Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXIII.

S. CYRILLUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 444.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA:

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIÆ PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARISIENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI, AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARISIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTIOR ET EMENDATIOR.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS SEXTUS.

VENEUNT 10 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 444.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXIII CONTINENTUR.

S. CYRILLUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΛΛΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ
ΕΡΜΗΝΕΙΑ ἢ ΥΠΟΜΝΗΜΑ
ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ.

—

S. P. N. CYRILLI
ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI
EXPOSITIO sive COMMENTARIUS
IN JOANNIS EVANGELIUM.

—

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

A «Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ,» καλῶς γε σφόδρα ποιῶν ὁ Μελῳδὸς ἀναφθέγγεται. Χρῆναι δὲ οἶμαι πρὸς τοῦτο βαδίζειν, οὐ τοὺς τυχόντας ἁπλῶς, ἀλλὰ τοὺς διὰ τῆς ἄνωθεν πεφωτισμένους χάριτος· ἐπεὶ καὶ «Πᾶσα σοφία παρὰ Κυρίου,» καθὰ γέγραπται, «καὶ πᾶσα δὲ δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον, ἄνωθέν ἐστι καταβαῖνον παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων.» Πρᾶγμα μὲν γὰρ σφαλερόν τε, καὶ οὐκ ἀζήμιον τοῖς πολλοῖς, ὁ περὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας καὶ τῶν κατ' αὐτὴν μυστηρίων ὁρᾶται λόγος· χρῆμα δέ τι κινδύνων ἀπηλλαγμένον, ἡ ἐπὶ τούτοις σιγή· ἀλλ' ἐξίστησι μὲν ταύτης ἡμᾶς, καίτοι λίαν ἣ προσήκει τιμᾷν οἰομένους, ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς, «Λάλει, καὶ μὴ σιώπα,» πρός τινα τῶν ἁγίων εἰπών. Παῦλος δὲ οὗτος ἦν· καὶ ἡ B νομικὴ δὲ οὐδὲν ἧττον διάταξις, ὡς ἐν τύπῳ παχυτέρῳ τὰ πνευματικὰ σημαίνουσα. Τοὺς μὲν γὰρ πρὸς τὴν θείαν κεκλημένους ἱερωσύνην, τοῖς διὰ σαλπίγγων ἀπηχήμασι κατασημαίνειν τῷ λαῷ περὶ ὧν ἂν δεήσῃ μαθεῖν, ἐπιτάττει· οὐ γὰρ, οἶμαι, δεῖν ἐλογίζετο, νομοθετήσειν τὰ κάλλιστα Θεὸς ἐθελήσας, τοὺς τῶν λαῶν ἡγεμόνας χεῖρα θέντας ἐπὶ στόματι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὄκνῳ τε τοῦ μὴ δοκεῖν τοῖς ὑψηλοτέροις, ἢ κατὰ νοῦν τὸν ἀνθρώπινον, ῥιψοκινδύνως ἐπιχειρεῖν, τὸν οὕτως ἀναγκαῖον τοῖς εὐλάβειάν τε καὶ θεογνωσίαν παιδαγωγουμένοις παραιτεῖσθαι λό-

PROŒMIUM.

1 «Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa,» recte utique Psalmista canit [1]. Verum istud aggredi, non cujusvis esse reor, sed eorum duntaxat qui superna illustrati sunt gratia, cum «omnis sapientia sit a Domino», sicut scriptum est [2], «et omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum sit descendens a Patre luminum.» Lubrica enim res, nec sine periculo multis videtur de suprema omnium essentia ejusque mysteriis disserere, et tutum est in his silentium: sed ab eo nos arcet, quamvis illud impensius colamus, universitatis Deus, cuidam sanctorum (Paulus is erat) dicens: «Loquere, et ne sileas [3],» nec minus legale præceptum quod crassiori quodam veluti typo res spiritales significat. Jubet enim eos qui ad divinum sacerdotium vocati sunt, sono tubarum populo quid ei discendum sit declarare. Non enim existimabat, ut videtur, rectam legem a Deo positum iri, si statueret populorum duces, imposita ori manu, **2** ut scriptum est, præ metu aggrediendi res sublimiores quam mens humana capiat, doctrinam tam necessariam iis qui ad pietatem et Dei cognitionem erudiuntur amoliri, et silentium amplecti ad disciplinam venientibus adeo noxium. Turbat vero nos rursum Christi discipulus, cum ait, «Nolite plures magistri fieri [4].» Quin et sa-

[1] Psal. LXVII, 12. [2] Jac. I, 17. [3] Act. XVIII, 9. [4] Jac. III, 1.

piens Ecclesiastes obscure periculum quod earum rerum doctoribus incumbit, significans : « Scindens ligna [5], » inquit, « periclitabitur in eis. Si exciderit ferrum, et ipse faciem turbavit, et fortitudines confortabit. » Ferreo enim instrumento comparat mentis aciem quæ scilicet penetrare potest, et in intima subire, quamvis crassitie quodammodo et soliditate materiæ impediatur. Ligna rursus, figurate vocat contemplationes, quæ Scriptura divinitus inspirata continentur, quæ efficiunt ut libri quibus inseruntur sint quidam veluti spiritalis paradisus, et præterea frugum sancti Spiritus ubertatem pariunt. Qui ergo ligna spiritalia, hoc est divinas et mysticas divinæ Scripturæ contemplationes, accurata indagine et exacta ingenii vi et acumine explicare conatur, tum maxime periclitabitur, inquit, cum ferrum ceciderit, hoc est, cum rerum scriptarum vera intelligentia allata non fuerit, et recto velut itinere relicto in aliam quamdam obliquam et a veritate detortam doctrinæ viam deflexerit. Quod certe cum ei acciderit, in timorem conjiciet animam suam, id est cor, et in seipsum firmabit improbas contrariasque virtutes, quæ nefariis ac perversis sermonibus errantium mentem decipiunt nec veritatis pulchritudinem intueri sinunt, sed multifariam pervertunt, et in absurdas cogitationes detrudunt. « Nemo enim dicit anathema Jesu nisi in Beelzebub [6]. » Nec putet quispiam me hæc perperam aut alioqui captiose explicare. Solet divina Scriptura, ut jam diximus, ligna vocare divinarum Litterarum contemplationes. Unde universitatis Deus tale quiddam per sapientissimum Mosem ad illius temporis homines dicit : « Si autem obsederis circa civitatem unam diebus pluribus oppugnando eam **3** ad capiendam eam ; non exterminabis arbores ejus, mittendo in eas ferrum, sed de ea arbore comedes, ipsam autem non excides. Numquid lignum quod in agro, homo est, ut ingrediatur a facie tua in vallum? sed lignum quod nosti, quia non fert fructum esui aptum, hoc disperdes et excides [7]. » Hæc autem nobis præscribere universi Deum noluisse, si de lignis terrestribus intelligantur, cuivis opinor esse manifestum. Verumtamen ex alio quoque præcepto demonstrandum puto hæc ei curæ non admodum fuisse. Quid enim rursus jubet erga falsi nominis deos fieri? « Aras eorum destruetis, » inquit, « et columnas eorum conteretis, et lucos ipsorum excidetis [8]. » Juxta suum autem altare plantari lignum omnino non permittit. « Non plantabis enim tibi quodcunque nemus juxta altare Domini Dei tui [9], » clare denuntiat. Et si quid his addi necesse est, exemplo sapientissimi Pauli dicam : « Numquid de lignis cura est Deo [10]? » Utique propter nos exemplis utitur crassioribus, quibus ad rerum spiritalium contemplationem nos adducat. Quocirca jam dicamus, im-

A γον, καὶ σιωπὴν τοῖς εἰς μαθητείαν ἰοῦσιν ἑλέσθαι τὴν ἐπιζήμιον. Θορυβεῖ δὲ πάλιν ἡμᾶς, «Μὴ πολλοὶ διδάσκαλοι γίνεσθε,» λέγων ὁ Χριστοῦ μαθητής· ἔτι τε πρὸς τούτῳ, καὶ ὁ σοφώτατος Ἐκκλησιαστής, αἰνιγματωδῶς τὴν ἐπὶ τῷ τὰ τοιαῦτα διδάσκειν σφαλερότητα δεικνύς· «Σχίζων γὰρ ξύλα, φησὶ, κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς, ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον, καὶ αὐτὸς πρόσωπα ἐτάραξε, καὶ δυνάμεις δυναμεύσει·» σιδηρίῳ μὲν γὰρ παρεικάζει τοῦ νοῦ τὴν ὀξύτητα, ἅτε δὴ διικνεῖσθαι πεφυκότος, εἰσδύνοντός τε πρὸς τὰ ἐσώτατα, κἂν πυκνότητί πως καὶ τῷ νενασμένῳ τῆς ὕλης διακωλύοιτο· ξύλα δὲ πάλιν τροπικώτερον ἀποκαλεῖ τὰ ἐν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ θεωρήματα, παράδεισόν τινα νοητὸν τὰς αἷς ἐντέθεινται βίβλοις κατασκευάζοντα, ἔτι τε πρὸς τούτῳ καὶ τὴν τοῦ B ἁγίου Πνεύματος καρποφορίαν ὠδίνοντα. Τὰ τοίνυν ξύλα τὰ νοητὰ, τοῦτ' ἔστι, τὰ θεῖά τε καὶ μυστικὰ θεωρήματα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, διὰ τῆς ἐρεύνης καὶ ἀκριβεστάτης τοῦ νοῦ προσβολῆς τε καὶ ὀξύτητος διαπτύσσειν πειρώμενος, κινδυνεύσει δὲ τότε μάλιστα, φησὶν, ὅτ' ἂν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον, τοῦτ' ἔστιν, ὅτ' ἂν μὴ κατὰ τῆς ἀληθοῦς διανοίας τῶν γεγραμμένων ὁ νοῦς ἐνεχθεὶς γένηται τῆς ὀρθῆς διαλήψεως, καὶ τὴν εὐθεῖαν ὥσπερ ἀφεὶς, ἐφ' ἑτέραν τινὰ φέρηται θεωρίας ὁδὸν ἐκτετραμμένην τοῦ πρέποντος. Ὃ δὴ καὶ παθὼν ἐν. . . . . μὲν καταστήσει τὸ οἰκεῖον τῆς ψυχῆς, τοῦτ' ἔστι, τὴν καρδίαν, δυναμώσει δὲ καθ' ἑαυτοῦ, καὶ τὰς πονηράς τε καὶ ἀντικειμένας δυνάμεις. . . . ροῖς τε καὶ διεστραμC μένοις κατασοφίζονται λόγοις τῶν πλανωμένων τὸν νοῦν. . . . . τὸ τῆς ἀληθείας κάλλος αὐτὸν ἀναβλέπειν οὐκ ἐπιτρέπουσαι, διαστρέφουσαι δὲ ποικίλως, καὶ εἰς ἐκτόπους ἐννοίας ἀποφοιτᾷν ἀναπείθουσαι· «Λέγει γὰρ οὐδεὶς ἀνάθεμα Ἰησοῦ, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ.» Καὶ μή τις οἰέσθω πεπλανημένην. . . . καὶ ἄλλως ἐκ παραλογισμοῦ ποιεῖσθαι τὴν ἐπὶ τούτοις ἐξήγησιν· ξύλα ὀνομάζειν ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ, καθάπερ ἤδη προείπομεν, τὰ ἐν ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς θεωρήματα. Καὶ γοῦν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως πρὸς τοὺς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τοιοῦτόν τί φησιν ὁ ἐπὶ πάντων Θεός· «Ἐὰν δὲ περικαθίσῃς εἰς πόλιν ἡμέρας πλείους ἐκπολεμῆσαι αὐτὴν εἰς κατάληψιν αὐτῆς, οὐκ ἐξολοθρεύσεις τὰ δένδρα αὐτῆς ἐπιβαλεῖν ἐπ' αὐτὰ σίδηρον, ἀλλ' ἀπ' αὐτοῦ φάγῃ, αὐτὸ δὲ οὐκ D ἐκκόψεις. Μὴ ἄνθρωπος τὸ ξύλον τὸ ἐν τῷ δρυμῷ, εἰσελθεῖν ἀπὸ προσώπου σου εἰς τὸν χάρακα; Ἀλλὰ τὸ ξύλον, ὃ ἐπίστασαι, ὅτι οὐ καρπόβρωτόν ἐστι, τοῦτο ἐξολοθρεύσεις, καὶ ἐκκόψεις.» Ὅτι δὲ ἡμῖν τὰ τοιαῦτα νομοθετεῖν, εἰ περὶ ξύλων τῶν ἀπὸ γῆς νοοῖτο τὸ εἰρημένον, οὐκ ἂν ὁ τῶν ὅλων ἠξίωσε Θεὸς, παντὶ μέν που δῆλον ὑπάρχειν ὑπολαμβάνω· χρῆναι δ' οὖν ὅμως φημὶ, καὶ ἐξ ἑτέρας ἐπιδεικνύειν ἐντολῆς, πολὺ τῶν τοιούτων ἀφειδήσαντα, καὶ λόγον οὐδένα πεποιημένον. Τί γὰρ δὴ καὶ ἐπιτάττει πάλιν ἐπὶ τοῖς ψευδωνύμοις γενέσθαι θεοῖς; «Τοὺς βωμοὺς αὐτῶν καθελεῖτε, φησὶ, καὶ τὰς στήλας αὐτῶν συντρίψετε, καὶ τὰ ἄλση αὐτῶν ἐκκόψετε.» Παρὰ δέ γε τὸ οἰ-

[5] Eccle. x, 9. [6] I Cor. xii, 3. [7] Deut. xx, 19, 20. [8] Deut. vii, 5 [9] Deut. xvi, 21. [10] I Cor. ix, 9.

κεῖον θυσιαστήριον γεωργεῖσθαι ξύλον οὐκ ἐφίησι A παντελῶς. « Οὐ φυτεύσεις γὰρ σεαυτῷ πᾶν ἄλσος παρὰ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, » διαγγέλλει σαφῶς. Καὶ εἰ χρή τι πρὸς τούτοις εἰπεῖν, κατὰ τὸν Παῦλον ἐρῶ τὸν σοφώτατον· « Μὴ περὶ τῶν ξύλων μέλει τῷ Θεῷ; » Δι' ἡμᾶς πάντως λέγει, διὰ παχυτέρων παραδειγμάτων ἐπὶ τὰς τῶν πνευματικῶν θεωρίας χειραγωγῶν. Οὐκοῦν ἤδη λέγωμεν, ὅτι τὰ μὲν τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν συγγράμματα, πόλεις ἂν νοοῖντο, καὶ οὐκ ἀκόμψως τάχα τῇ τοῦ κόσμου σοφίᾳ καὶ πολυπλόκοις νοημάτων ἀπάταις πεπυργωμένα. Ἀφικνεῖταί γε μὴν ἐκπολιορκήσων αὐτὰς, καὶ τρόπον τινὰ κύκλῳ περιιζάνειν, τὸν τῆς πίστεως θυρεὸν ἀναλαβὼν, καὶ τὴν τοῦ πνεύματος μάχαιραν, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, πᾶς ὁ τοῖς ἱεροῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐ..... ζόμενος δόγμασι, καὶ σθένει παντὶ ταῖς B ἐκείνων ψευδομυθίαις ἀντιταττόμενος· « Λογισμούς τε καθαιρεῖν μελετήσας, » ὡς ὁ Παῦλός φησι, « καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Ὅταν οὖν ὁ τοιοῦτος, φησὶ, στρατιώτης Χριστοῦ, καθάπερ τι... ἀλλοφύλων τὰ πικρὰ τῶν αἱρέσεων περινοήσῃ συγγράμματα, δένδροις τε περιτυγχάνει ταῖς... τόποις, τοῦτ' ἔστιν, ἂν λόγους εὑρίσκῃ τοὺς ἀπὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ἢ προφητῶν δηλονότι ῥήματα περιειλκυσμένα πρὸς τὸν ἐκείνων σκοπὸν, καὶ μαρτυρίας τὰς ἐκ Διαθήκης τῆς Καινῆς, μὴ ἐπαγέτω τοῦ νοῦ τὴν ὀξύτητα κατά [γρ. καθά] τινα σίδηρον αὐτοῖς εἰς ἀναίρεσιν καὶ ἀποκοπήν. Οὐ γὰρ, ἐπείπερ ἐλήφθη παρὰ τῶν οὐκ C εἰδότων ἑρμηνεύειν ὀρθῶς, διὰ τοῦτο δὴ πάντως καὶ ἀπόβλητον ἔσται τὸ διὰ στόματος Θεοῦ· ἀλλ' ἐπείπερ ἐστὶ καρποφόρον, ἔσται σοι μᾶλλον εἰς βοήθημα καὶ τροφήν. Τὸ γὰρ παρ' ἐκείνων ἀνοήτως ἔσθ' ὅτε ληφθὲν, εἰς τὸν ὀρθὸν τῆς πίστεως περιτρέποντες λογισμὸν, οὐχ ὅπως ἀτονοῦντες οὐχ ἁλωσόμεθα, νευρούμεθα δὲ μᾶλλον εἰς τοὺς κατὰ τῆς αἱρέσεως λόγους. Ἐπιφέρει δὲ καὶ λογισμὸν ἀναπείθοντά πως τοὺς ἀκροωμένους, ὅτι προσήκει τὰς τοῦ συναγορεύειν ὁρμὰς οὐκ ἐπανατροπῇ [γρ. ἐπ' ἀνατροπῇ] μᾶλλον ποιεῖσθαι τῶν θείων λογίων, ἀλλ' εἰς ἀναίρεσιν τῶν οὐκ ὀρθῶς λεγομένων παρὰ τῶν δι' ἐναντίας· « Μὴ γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπος τὸ ξύλον τὸ ἐν τῷ δρυμῷ, εἰσελθεῖν ἀπὸ προσώπου σου εἰς τὸν χάρακα; » Ἆρα γὰρ φησὶν, οἰήσῃ ποτὲ, καθάπερ τινὰ τῶν αἱρεσιαρχῶν, D αὐτόμολόν τε πρὸς μάχην ἐξαναστήσεσθαι τὸ ἐκ τῶν ἱερῶν συγγραμμάτων ῥητὸν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον διὰ τῆς ἐκείνων ἀπονοίας πλεονεκτούμενον; « Μὴ οὖν ἀποτέμῃς, φησὶν, ἔστω δέ σοι καὶ τροφός· τὸ δὲ ξύλον ὅπερ οὐκ οἶσθα καρπόβρωτον, ἐξολοθρεύσεις καὶ ἐκκόψεις. » Ἄβρωτος γὰρ τοῖς ὀρθῶς ἐθέλουσι νοεῖν ὁ τῶν παρ' ἐκείνοις συγγραμμάτων καρπός· κατ' ἐκείνων ἡκέτω πάλιν ὁ σίδηρος· ἐκεῖ φαινέσθω τῶν πνευματικῶν ὑλοτόμων ἡ δύναμις, ἐπ' ἐκείνοις στιλβέτω ἐν τῷ συναγορεύειν εὐτονίας ὁ πέλεκυς· τὸ γὰρ ἄχρηστόν τε καὶ ἀνωφελὲς τῆς τῶν ἑτεροδοξούντων φλυαρίας, καὶ ὁ προφήτης ἡμῖν Ὠσηὲ ἄριστα διηρ-

piorum hæreticorum scripta per urbes intelligi, nec inepte forsan, utpote quæ sæculari sapientia et versutis argumentorum tricis sunt munita. Venit autem eas eversurus et quodammodo obsessurus assumpto fidei scuto, gladioque spiritus, quod est verbum Dei, quicunque sacris Ecclesiæ dogmatis innixus, omni ope mendaciis illorum resistit, « Et consilia destruere satagit, » ut Paulus loquitur, « et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigit omnem intellectum in obsequium Christi [11]. » Cum igitur istiusmodi Christi miles, inquit, ceu quasdam alienigenarum urbes acerba hæreticorum scripta mente complexus fuerit, et in arbores inciderit, hoc est, si divinæ Scripturæ sermones aut prophetarum verba nimirum et ex Novo Testamento loca ad eorum scopum detorta comperiat, ne mentis aciem continuo ceu ferrum educat ad ea excidenda. Non enim ex eo quod ab ignaris illis interpretibus allata sint, idcirco rejicietur id quod 4 ab ore Dei : sed cum sit fructiferum, erit tibi potius in auxilium et cibum. Quod enim ab illis interdum inepte assumptum est, si ad rectam fidei rationem convertamus, non solum non infirmi deprehendemur, sed in convincendis hæreticis potius corroborabimur. Subjicit autem rationem quæ auditoribus quodammodo suadeat, defensionis vim non ad destruenda oracula divina adhibendam esse, sed ad ea quæ minus recte dicta sunt ab adversariis, confutanda : « Numquid enim, » inquit, « lignum quod in agro, homo est, ut ingrediatur a facie tua in vallum? » An enim, inquit, putabis unquam instar cujusdam hæresiarchæ ac desertoris ad pugnam ultro excitatum iri verbum ex divinis Litteris desumptum, ac non potius illorum insania violenter detortum? « Ne ergo succidas, » inquit, « sed tibi sit in cibum. Lignum vero quod nosti edendo esse inutile, disperdes et excides. » Esui enim non est apud recte sentientes illorum scriptorum fructus. In ea rursus ferrum stringatur : ibi spiritalium fabrorum sese vis exserat : in illis emicet defensionis firma securis. Inanitatem enim hæreticæ nugacitatis propheta quoque nobis Osee rectissime exposuit dicens : « Manipulus non habens vires, ut faciat farinam : quod etiam si fecerit, alieni comedent eam [12]. » Qui enim ab amicitia Dei refugiunt ac abhorrent, hi anilem et infirmam illorum ignorantiæ doctrinam devorabunt. Quod ergo diximus initio, rursus eo revertendum arbitror : Perquam difficilis est divinorum mysteriorum explicatio. Sed cum nos multis rationibus adigas, studiosissime frater, ut expositionem ceu quemdam labiorum fructum et spiritale sacrificium offeramus, non gravabor id facere, Deo qui cæcos illuminat confisus, et qui a nobis quidem petit, non tamen supra vires nostras, et pauperum

[11] II Cor. x, 4. [12] Osee viii, 7.

perinde ac divitum oblationes suscipit. Legislator enim, ut scriptum est initio Levitici, postquam præcepisset eum qui munus offerre Deo vellet in holocaustum, bovem immolare, ibique typici cultus modum præscripsisset, illum rursus minuit, ovem eis immolandam esse dicens qui bovi sacrificando pares non essent. Sed noverat utique tristem et auribus carentem **5** egestatem coacturam nonnullos ut ei quoque sacrificio deessent: proindeque, « Et offeret, » inquit, « de turturibus, aut de columbis munus suum [13]. » Sed et his pauperiorem, et viliora offerentem non dedignatur. « Simila » enim, inquit, « erit munus ejus [14], » parabile cuivis, opinor, et quod extremæ paupertatis sortem haud multum excedit munus præscribens. Melius enim certe ac præstantius legislator sciebat esse, vel paucos afferre fructus quam nullum prorsus, et ne videaris alteri cedere, in eam venire cogitationem, universi Deo non esse munera deferenda. His omnibus equidem non abs re persuasus, et omni cunctatione silentii patrona ex animo meo rejecta, quibus rebus potero Dominum meum remunerari debere putabo, et offeram quamdam veluti similam oleo maceratam, doctrinam nimirum quæ auditoribus alimento sit ac voluptati. Incipiemus autem a Joannis Evangelio, magnum et arduum sane opus aggressi, sed ob fidem non despondentes. Et minus quidem nos dicturos cogitaturosque quam oporteat, procul dubio fatendum est: sed nos justam in hoc veniam petituros multa scriptionis ejus difficultas persuadet, aut certe, quod verius est, imbecillitas ingenii nostri. Ubique vero sermone ad dogmaticam expositionem converso falsas hæreticorum opiniones pro viribus confutabimus, non quantum liceret eum protendendo, sed superflua quæque tollendo et intra modum continendo. Subjectus autem capitum indiculus demonstrabit ea in quibus longe lateque se pandit oratio, quibus etiam numeros præfiximus, ut præsto sit lectoribus quod quæritur.

A μήνευσε λέγων· « Δράγμα οὐκ ἔχον ἰσχὺν τοῦ ποιῆσαι ἄλευρον· ἐὰν δὲ καὶ ποιήσῃ, ἀλλότριοι καταφάγονται. » Οἱ γὰρ τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας ἑαυτοὺς ἀλλοτριοῦν σπουδάζοντες, τὸν ἐραώδη [γρ. γραώδη] καὶ ἀσθενῆ τῆς ἐκείνων ἀμαθίας καταθοινήσονται λόγον. Ὅπερ οὖν ἔφημεν ἐν ἀρχῇ, χρῆναι οἶμαι παλινδρομεῖν ἐπ' ἐκεῖνο. Δυσχερεστάτη λίαν ἐστὶν ἡ περὶ τῶν θείων μυστηρίων ἐξήγησις· ἀλλ' ἐπείπερ ἡμᾶς πολλοῖς ἀναπείθεις λόγοις, ὦ φιλοπονώτατε ἀδελφὲ, καθάπερ τινὰ χειλέων καρπὸν καὶ θυσίαν πνευματικὴν ἀναθεῖναι τὸ σύγγραμμα, καὶ τοῦτο ποιεῖν οὐκ ὀκνήσω, τῷ σοφοῦντι τοὺς τυφλοὺς ἐπιθαρσήσας Θεῷ, καὶ ζητοῦντι μὲν παρ' ἡμῶν, οὐ πάντως δ' ὑπὲρ ἡμᾶς, δεχομένῳ δὲ ὡς ἐκεῖνα καὶ τὰς ἐκ τῶν πτωχευόντων προσαγωγάς. Τὸν γὰρ προσκομίζειν ἐθέλοντα B δῶρον εἰς ὁλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ, καθάπερ οὖν ἐν ἀρχῇ κεῖται τοῦ Λευϊτικοῦ, βουθυτεῖν ἐπιτάξας ὁ νομοθέτης, καὶ δὴ καὶ ἐν τούτῳ τῆς ἐν τύπῳ τιμῆς ὁρίσας τὸ μέτρον, ὑποβιβάζει πάλιν αὐτὸ, μηλοσφαγεῖν χρῆναι λέγων τοὺς οἵπερ ἂν εἶεν οὐχ ἱκανοὶ πρὸς ἐκεῖνο· ἀλλ' ᾔδει δὴ πάντως, ὅτι καὶ πρὸς τὸ τυχὸν ἀτονῆσαί τινας ἡ στυγνὴ καὶ ἀνουθέτητος ἀναπείσει πενία· διά γέ τοι τοῦτο, « Καὶ προσοίσει, φησὶν, ἀπὸ τῶν τρυγόνων, ἢ ἀπὸ τῶν περιστερῶν τὸ δῶρον αὐτοῦ· » τὸν δὲ καὶ τούτων ἔτι καταδεέστερον, καὶ μετὰ τῶν εὐτελεστέρων ἔτι προσιόντα τιμᾷ. « Σεμίδαλις γὰρ ἔσται, » φησὶ « τὸ δῶρον αὐτοῦ· » εὐπόριστον, οἶμαί που, παντὶ, καὶ πτωχείαν τὴν εἰς ἄκρον οὐ σφόδρα πλεονεκτοῦν ὁρίζων ἀνάθημα. Κρεῖττον γὰρ δήπου καὶ ἄμεινον ὁ νομοθέτης ἐξηπίστατο C τὸ κἂν ἐν ὀλίγοις καρποφορεῖν τοῦ ἀπεστειρῶσθαι παντελῶς, αἰδοῖ τε τοῦ μὴ δοκεῖν τῆς ἑτέρων ἡττᾶσθαι χειρὸς, εἰς τὸν ἐπὶ τῷ μὴ χρῆναι τιμᾶν τῶν ἁπάντων Δεσπότην συνελαύνεσθαι λογισμόν. Διὰ δὴ τούτων ἁπάντων ἀναπεπεισμένος εὐλόγως, ὄκνον τε τῆς σιωπῆς τὸν συνήγορον τῆς ἐμαυτοῦ διανοίας ἀποπέμψας, οἷσπερ ἂν ἔχοι με [*al.* ἔχοιμι] τιμᾶν οἰήσομαι δεῖν τὸν ἐμαυτοῦ Δεσπότην, καὶ προσοίσω καθάπερ τινὰ σεμίδαλιν, ἐλαίῳ δεδευσμένην, τὸν τρόφιμόν τε καὶ ἱλαρὸν τοῖς ἐντευξομένοις λόγον· ἀρξόμεθα δὲ τῆς Ἰωάννου Συγγραφῆς· μεγάλῳ μὲν λίαν ἐπιχειροῦντες πράγματι, πλὴν οὐκ ἀτονοῦντες διὰ τὴν πίστιν. Καὶ ὅτι μὲν οὖν ἔλαττον, ἤπερ ἐχρῆν, ἐροῦμέν τε καὶ νοήσομεν, ἀναμφιλόγως ὁμολογητέον· ὅτι δὲ δικαίαν ἐπὶ τούτῳ τὴν συγγνώμην αἰτήσομεν, ἡ πολλὴ τοῦ συγγράμματος ἀναπείσει δυσχέρεια, ἢ καὶ ὅπερ ἐστὶν ἀληθέστερον, ἡ τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας ἀσθένεια. Πανταχῇ δὲ τὸν λόγον εἰς δογματικωτέραν περιτρέποντες ἐξήγησιν, ταῖς τῶν ἑτεροδιδασκαλούντων ψευδοδοξίαις ὡς ἔστιν ἀντιτάξομεν, οὐκ εἰς ὅσον ἐξῆν ἐκτείνοντες μῆκος, ἀλλὰ καὶ τῶν περιττῶν ἀπαλλάττοντες, καὶ τοῦ πρέποντος οὐκ ἐπιδεᾶ καταστῆσαι σπουδάσαντες. Ἡ δὲ ὑποτεταγμένη τῶν κεφαλαίων ὑποσημείωσις, τὰ ἐφ' οἷς ἡμῖν ἐκτέταταί πως ὁ λόγος καταστήσει φανερὰ, οἷς καὶ ἀριθμοὺς παρεπήξαμεν πρὸς τὸ καὶ λίαν ἑτοίμως ἀνευρίσκεσθαι τοῖς ἐντευξομένοις τὸ ζητούμενον.

[13] Levit. I, 14. [14] Levit. II, 1.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΠΡΩΤΩ ΒΙΒΛΙΩ.

—

CAPITA

QUÆ IN LIBRO PRIMO CONTINENTUR.

—

α'. Ὅτι ἀΐδιος καὶ πρὸ τῶν αἰώνων ὁ Μονογενής· προκειμένου ῥητοῦ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. »

β'. Ὅτι Θεὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ἐν ἰδίᾳ ἐστὶν ὑποστάσει, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Πατήρ· προκειμένου ῥητοῦ, « Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. »

γ'. Ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον, ἢ ἐλάττων, ἢ ἀνόμοιός ἐστι τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός· προκειμένου ῥητοῦ, « Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. »

δ'. Πρὸς τοὺς τολμῶντας λέγειν, ὅτι ἕτερός ἐστιν ἐνδιάθετός τε καὶ φυσικὸς ἐν Πατρὶ Λόγος, καὶ ἕτερος ὁ παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς λεγόμενος Υἱός· ἔστι δὲ τῶν περὶ Εὐνόμιον ἡ τοιαύτη κακοδοξία· πρόκειται δὲ τὸ ῥητὸν, « Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. »

ε'. Ὅτι κατὰ φύσιν δημιουργὸς ὁ Υἱὸς μετὰ Πατρὸς, ὡς ἐκ τῆς οὐσίας ὑπάρχων αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὥσπερ ὑπουργὸς παραλαμβανόμενος· προκειμένου ῥητοῦ, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. »

ϛ'. Ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ διὰ τοῦτο οὐ γενητὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· προκειμένου ῥητοῦ, « Ὃ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν. »

ζ'. Ὅτι φῶς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ διὰ τοῦτο οὐ γενητὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς φῶς ἀληθινὸν ἐκ φωτὸς ἀληθινοῦ· προκειμένου ῥητοῦ, « Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. »

η'. Ὅτι μόνος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, φῶς ἐστιν ἀληθινόν· ἡ δὲ κτίσις οὐκέτι, φωτὸς οὖσα μέτοχος [ἅτε] γενητή· προκειμένου ῥητοῦ, « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν. »

θ'. Ὅτι οὐ προϋπάρχει τοῦ σώματος ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ, οὐδὲ ἐκ πρεσβυτέρων ἁμαρτημάτων ἡ σωμάτωσις κατά τινας· προκειμένου ῥητοῦ, « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον· ἐν τῷ κόσμῳ ἦν. »

ι'. Ὅτι μόνος κατὰ φύσιν Υἱὸς ἐκ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς, ὡς ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ· προκειμένου ῥητοῦ, « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. »

1. *Quod æternus et ante sæcula sit Unigenitus, proposito dicto, « In principio erat Verbum. »*

2. *Quod et Deus et consubstantialis Patri cum sit Filius, in propria est hypostasi, similiter autem et Pater : proposito dicto, « Et Verbum erat apud Deum. »*

3. *Quod Deus secundum naturam, nec ullo modo aut minor, aut dissimilis Patri sit Filius, proposito dicto, « Et Deus erat Verbum. »*

4. *Adversus eos qui dicere audent, aliud esse interius illud et naturale in Patre Verbum, aliud, qui apud divinas Scripturas Filius nominatur, quæ perniciosa Eunomianorum est opinio. Proponitur autem dictum illud : « Hoc erat in principio apud Deum. »*

5. *Quod natura sua creator sit Filius cum Patre, ut qui ex ejus substantia, et non tanquam minister ad id assumptus, proposito dicto, « Omnia per ipsum facta sunt. »*

6. *Quod vita secundum naturam sit Filius, atque ideo non creatus, sed ex substantia Dei ac Patris, proposito dicto, « Quod factum est, in ipso vita erat. »*

7. *Quod lux secundum naturam sit Filius, et proinde non creatus, sed ex substantia Dei ac Patris, ut lux vera de luce vera, proposito dicto, « Et vita erat lux hominum. »*

8. *Quod solus Filius Dei sit vera lux : creatura non item, cum sit lucis particeps utpote creata : proposito dicto, « Erat lux vera. »*

9. *Quod hominis anima ante corpus non exsistat, neque ob præcedentia peccata corpori immergatur, ut nonnulli asserunt : proposito dicto, « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat. »*

10. *Quod solus secundum naturam Filius ex Patre sit Unigenitus, ut ex ipso, et in ipso, proposito dicto, « Deum nemo vidit unquam. »*

—

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΛΛΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ
ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΥΠΟΜΝΗΜΑΤΙΚΗ
ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ.
ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI
ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI
COMMENTARIUS
IN S. JOANNIS EVANGELIUM.
LIBER PRIMUS.

6-7 Perspicax revera et divinitus edocta mens A est sanctorum evangelistarum, quæ velut e tumulo quodam ac specula magnificæ contemplationis undique circumspicit quod usui sit auditoribus, et vehementi studio indagat quod conducere putet iis qui veram divinorum doctrinam dogmatum sitiunt, et abstrusum in Scripturis divinis recto animo sensum inquirunt. Non enim curiosis indagatoribus, quique sinuosis rationum versutiis potius quam veritate delectantur, revelat Spiritus, cum nec in malevolam animam introeat sapientia, neque porro pretiosas margaritas porcorum pedibus obteri sinat, sed in simpliciorum mentibus libentissime versetur, præsertim cum et sinceriores motus habeant, et vanas argutiolas respuant, quibus 8 sæpe fit ut percellatur animus, et perverso flexu de recta et B regia via decedat : « Ambulat enim confidenter qui simpliciter ambulat, » ut est apud Salomonem [14]. Cum ergo mirabilis sit in sanctis evangelistis accurata illa scribendi solertia (« Non enim ipsi loquuntur, » ut ait Salvator, « sed Spiritus Patris qui in eis est [15] »), non abs re fateberis Joannis Evangelium, si notionum sublimitatem, et mentis acumen, et jugem aliarumque aliis succedentium sententiarum illationem respicias, omnem superare penitus admirationem. Invicem enim con-

Ἀκριβὴς ὄντως καὶ θεοδίδακτος τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν ἡ διάνοια, καθάπερ ἀπό τινος γηλόφου καὶ περιωπῆς τῆς ἐν τῷ δύνασθαι θεωρεῖν μεγαλειότητος, πανταχόθεν τὸ τοῖς ἀκροωμένοις περιαθροῦσα χρήσιμον, καὶ μετὰ συντόνου τινὸς θηρωμένη σπουδῆς, ὅπερ ἂν ὑπάρχειν οἴηται λυσιτελὲς τοῖς τὸν ἀληθῆ τῶν θείων δογμάτων διψῶσι λόγον, καὶ μετὰ προαιρέσεως ἀγαθῆς τὴν ἐγκεκρυμμένην ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐρευνῶσι διάνοιαν. Οὐ γὰρ τοῖς περιεργότερον ἐξετάζουσι, καὶ πολυπλόκοις λογισμῶν ἀπάταις ἐφηδομένοις μᾶλλον ἢ τῇ ἀληθείᾳ προσχαίρουσιν ἀποκαλύπτει τὸ Πνεῦμα, ἐπεὶ μήτε εἰς κακότεχνον εἰσέρχεται ψυχὴν, μήτε μὴν ἄλλως κυλίεσθαι παρὰ τοῖς ὑῶν ποσὶ τοὺς τιμίους ἐφίησι μαργαρίτας· ἥδιστα δὲ λίαν ταῖς ἁπλουστέραις διανοίαις προσομιλεῖ, ἅτε δὴ καὶ ἀπανουργότερον ἐχούσαις τὸ κίνημα, καὶ τὸ σοφίζεσθαι περιττὰ παραιτουμέναις, ᾧ δὴ πάντως καὶ τὸ ἐκπλήττεσθαι συμβαίνειν ἀκολουθεῖ, καὶ ἐκ τοῦ λίαν εἰς δεξιὸν τῆς εὐθείας καὶ βασιλικῆς ἔξω πίπτειν ὁδοῦ· « Πορεύεται γὰρ πεποιθὼς, ὃς ἁπλῶς πορεύεται, » κατὰ τὴν τοῦ Σολομῶντος φωνήν· θαυμαστὴν δὲ λίαν ἐχόντων τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν τὴν ἐν τῷ γράφειν ἀκρίβειαν (« Οὐ γὰρ αὐτοὶ λαλοῦσι, » κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, » ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς τὸ ἐν αὐτοῖς »), πάντως εὐλόγως ἐπέκεινα θαύματος τὴν Ἰωάννου Συγγραφὴν ἀνατεθεῖσθαι δοίη τις

[14] Prov. x, 9. [15] Matth. x, 20.

ἂν, εἴς τε τὸ τῶν θεωρημάτων ἀποβλέπων ὑπερφερὲς, καὶ τῆς διανοίας αὐτοῦ τὴν ὀξύτητα, καὶ τὴν συνεχῆ καὶ ἀλλεπάλληλον τῶν νοημάτων ἐπεισφοράν. Σύνδρομοι μὲν γὰρ ἀλλήλοις εἰσὶ περὶ τὴν τῶν θείων δογμάτων ἐξήγησιν, καὶ πρὸς ἕνα καθάπερ ἀπὸ νύσσης ἀφέντες ἱπποδρομοῦσι σκοπόν· διάφορον δέ πως αὐτοῖς ἐξυφαίνεται τοῦ λόγου τὸ σχῆμα· καί μοι δοκοῦσι προσεοικέναι τισὶν, οἷς εἰς μίαν μὲν συνενεχθῆναι πόλιν τὸ σύνταγμα, τό γε μὴν διὰ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς λεωφόρου βαδίζειν οὐ πάντως συνδοκοῦν. Ἔστι μὲν γὰρ τοὺς μὲν ἄλλους ὁρᾷν εὐαγγελιστὰς μετὰ πολλῆς τινος τῆς ἀκριβείας τὸν περὶ τῆς κατὰ σάρκα γενεαλογίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ποιουμένους λόγον, καὶ τοὺς ἐξ Ἀβραὰμ ἕως Ἰωσὴφ στοιχηδὸν καταφέροντας, ἢ αὖ πάλιν ἀναβιβάζοντας τοὺς ἐξ Ἰωσὴφ ἐπὶ τὸν Ἀδάμ· τὸν δέ γε μακάριον Ἰωάννην, τῆς μὲν ἐπὶ τούτοις οὐ λίαν πεφροντικότα σπουδῆς, θερμοτάτῳ δέ τινι καὶ διαπύρῳ διανοίας κινήματι κεχρημένον, ὡς αὐτῶν ἅπτεσθαι τῶν ὑπὲρ νοῦν τὸν ἀνθρώπινον ἐπιχειρεῖν, καὶ τὴν ἄῤῥητόν τε καὶ ἄφραστον τοῦ Θεοῦ Λόγου γέννησιν ἐξηγεῖσθαι τολμᾷν. Ἤδει μὲν γὰρ, ὅτι δόξα Κυρίου κρύπτει Λόγον, καὶ πάσης ἐστὶ μεῖζον τῆς ἐν ἡμῖν ἐννοίας τε καὶ φωνῆς τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα, δυσεκφώνητά τε καὶ πρὸς τὸ ἐκτρανοῦσθαι χαλεπώτατα τὰ τῆς φύσεως ἴδια. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον τρόπον τινὰ σπιθαμῇ μετρῆσαι τὸν οὐρανὸν, καὶ τοῖς ὀλίγοις τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐπιτρέψαι χωρεῖν ἐπὶ τὰ πᾶσι δυσέφικτα καὶ δυσδιήγητα, ἵνα μὴ τοῖς ἑτεροδιδασκαλοῦσιν ὁ κατὰ τῶν ἁπλουστέρων ἐκπλατύνηται δρόμος, ὡς οὐδεμιᾶς τῶν ἁγίων φωνῆς, οἳ καὶ αὐτόπται, καὶ ὑπηρέται τοῦ Λόγου γεγόνασι, ταῖς ἐκείνων παραποδιζούσης κακονοίαις, ἔρχεται δριμὺς ἐπ' αὐτὸ τῶν θείων δογμάτων τὸ κυριώτατον, « Ἐν ἀρχῇ, βοῶν, ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. » Χρῆναι δὲ οἶμαι, τοὺς τοῖς ἱεροῖς ὁμιλοῦντας Γράμμασι, τοὺς παρὰ πάντων προσίεσθαι λόγους, οἵπερ ἂν εἶεν καλοί τε καὶ ἀγαθοὶ, καὶ τὸ βλάβος ἔχοντες οὐδέν· οὕτω γὰρ ἂν τὰ παρὰ τοῖς πολλοῖς ποικίλως τεθεωρημένα, καὶ εἰς ἕνα συνεισφέροντες νοῦν, εἰς καλὸν ἀναβήσονται τῆς γνώσεως μέτρον, καὶ τὴν ἐργάτιν καὶ σοφὴν ἀπομιμούμενοι μέλιτταν, τὰ γλυκέα τοῦ πνεύματος κηρία συμπήξειαν. Φασὶ τοίνυν τῶν φιλοπονωτάτων τινὲς, ὡς μετὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν σταυρὸν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον, ψευδοποιμένες καὶ ψευδοδιδάσκαλοί τινες, θηρίων ἀτιθάσσων δίκην τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἐπεισπεσόντες ποιμνίοις, τεθορυβήκασιν οὐ μικρῶς, ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦντες, καθὰ γέγραπται, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου· μᾶλλον δὲ, οὐκ ἐκ μόνης τῆς ἑαυτῶν καρδίας, ἀλλ' ἐκ διδαγμάτων τοῦ οἰκείου πατρὸς, τοῦ διαβόλου δηλαδή. « Εἰ γὰρ οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν ἀνάθεμα Ἰησοῦ, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβοὺλ, » πῶς οὐκ ἀληθὴς ἡμῖν ὁ περὶ τούτων ὀφθήσεται λόγος; Τίνα τοίνυν ἐστὶν ἅπερ ἐκεῖνοι κατὰ τῆς οἰκείας ἠρεύγοντο κεφαλῆς, τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸ φῶς τὸ ἀΐδιον, ἐν ᾧ δὴ πάντες καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμὲν, τότε πρῶτον κε-

A currunt ad divinorum dogmatum explicationem, et ad unum velut a carceribus feruntur scopum. Diversus autem in eis quodammodo habitus orationis texitur, et mihi similia videntur esse nonnullis, qui jussi quidem sunt in unam urbem convenire, sed per unam eamdemque regiam viam non utique visum est procedere. Alios enim videre est evangelistas accurate admodum Servatoris genealogiam secundum carnem explicare, et ab Abrahamo ad Joseph usque illius seriem deducere, aut facto rursus ascensu a Joseph usque ad Adam; beatum vero Joannem isthæc haud multum curasse, sed perquam calido et fervido animi motu ea statim attingere quæ mentem humanam superant, et arcanam atque ineffabilem Dei Verbi na-
B tivitatem audacter exponere. Sciebat enim gloriam Domini celare Verbum, et majorem esse omni humana mente et oratione deitatis majestatem, et naturæ divinæ proprietates explicatu dictuve esse difficillimas. Cum autem necesse esset palmo quodammodo metiri cœlum, et humanæ mentis infirmitati aditum ad res captu et explicatu difficillimas aperire, ne simpliciores hæreticorum incursioni paterent, quasi nulla vox sanctorum qui et spectatores, et ministri Verbi fuerint, illorum malignitatem retundat, ad ipsum divinorum dogmatum caput acri studio se confert, clamans: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud
C Deum [16]. » Operæ pretium autem arbitror iis qui in sacris Litteris versantur quorumvis dicta admittere, quæ proba sint ac nihil in se **9** damni habeant. Sic enim fiet ut collatis in unum multis variorum observationibus, ad rectum cognoscendi modum ascendant, et sedulæ ac solertis apis exemplo dulces spiritus favos compingant. Aiunt itaque nonnulli viri doctrina clari, post Salvatoris nostri crucem, et in cœlos ascensionem, falsos quosdam pastores et doctores quasi truculentas feras in Salvatoris ovilia irruentes, non parum turbasse, ex corde suo, non ex ore Domini loquentes, sicut scriptum est [17], imo vero non ex solo suo corde, sed ex patris sui doctrina, diaboli nimirum: « Si enim nemo potest dicere anathema Jesu, nisi in
D Beelzebub [18]: » quomodo verum non esse comperietur quod de his dicimus? Quænam sunt igitur quæ in suum illi caput eructarunt, qui unigenitum Dei Verbum, lumen illud æternum, in quo certe omnes et movemur et sumus [19], tum primum in rerum naturam prodiisse indocte et impie asserunt, quando ex sancta Virgine homo natus est, et communi hac forma assumpta in terra visus est, ut scriptum est: « Et cum hominibus conversatus est [20]? » Quos ita sentientes, et ineffabilem ac æternam Filii generationem vellicare audentes, prophetæ dictum sic urget: « Vos autem accedite huc, filii iniqui, semen adulterorum et fornicariæ: super

[16] Joan. I, 1, 2. [17] Jer. XXIII, 16. [18] I Cor. XII, 3. [19] Act. XVII, 28. [20] Baruch III, 38.

quem lusistis, et super quem aperuistis os vestrum, et super quem laxastis linguam vestram [21]? » quæ non ex corde bono scilicet profert bona, sed crudelis serpentis venenum exspuit, de quo Psalmista ad unum universi Deum orationem convertens ait: « Tu confregisti capita draconis [22]. »

A κλῆσθαι πρὸς ὕπαρξιν ἀμαθῶς τε καὶ ἀσεβῶς διισχυρίζονται, ὅτε καὶ ἄνθρωπος διὰ τῆς ἁγίας ἐτέχθη Παρθένου, καὶ τὸ κοινὸν δὴ τοῦτο σχῆμα λαβὼν ἐπὶ γῆς ὤφθη, καθὰ γέγραπται, « Καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη; » Τοῖς μὲν οὖν τῇδε διακειμένοις, καὶ τὴν ἄῤῥητόν τε καὶ προαιώνιον τοῦ Υἱοῦ γέννησιν συκοφαντῆσαι τολμήσασιν, ὁ προφητικὸς ἐπισκήπτει λόγος, ἔχων ὧδε· « Ὑμεῖς δὲ προσαγάγετε ὧδε, υἱοὶ ἄνομοι, σπέρμα μοιχῶν καὶ πόρνης· ἐν τίνι ἐνετρυφήσατε, καὶ ἐπὶ τίνα ἠνοίξατε τὸ στόμα ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τίνα ἐχαλάσατε τὴν γλῶσσαν ὑμῶν; » οὐκ ἐξ ἀγαθῆς δηλονότι καρδίας ἐκβάλλουσαν ἀγαθὰ, ἀλλὰ τὸν τοῦ μιαιφόνου δράκοντος ἰὸν ἀναπτύουσαν, περὶ οὗ φησιν ὁ Μελῳδὸς ὡς πρὸς τὸν ἕνα καὶ ἐπὶ πάντων Θεόν· « Σὺ συνέτριψας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος. »

CAP. I.

Quod æternus sit et ante sæcula Unigenitus.

Cum autem non parum in his fidelium mentes turbarentur, et simpliciorum animos instar pestis scandali lues depasceretur (putabant enim nonnulli nugis illorum a vera doctrina abducti, in rerum naturam tum vix prodiisse Verbum, cum homo factus est): qui inter eos sapientia præstabant, in unum congregati, **10** venerunt ad Salvatoris discipulum, ipsum nempe Joannem, et morbum qui fratres invaserat nuntiarunt, atque hæreticorum nugas detexerunt, et sibi confestim adesse spiritalibus illustrationibus rogarunt, et jam diabolicis retibus involutis salutarem manum porrigere. Eorum igitur qui perierant et mente corrupti erant, dolore tactus discipulus, absurdum item esse ratus nullam posterorum curam habere, ad hujus libri scriptionem se contulit: et quæcunque ad generationem carnalem et naturalem pertinent, reliquit aliis evangelistis latius enarranda, ipse vero ardore quodam animi in eorum qui talia in medium afferunt petulantiam invehitur, dicens:

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὅτι ἀΐδιος καὶ πρὸ τῶν αἰώνων ὁ Μονογενής.

Ἐπειδὴ δὲ οὐ μικρὸς περὶ τούτων ἐν τοῖς πεπιστευκόσιν ὁ θόρυβος ἦν, καὶ τὰς τῶν ἁπλουστέρων
B ψυχὰς λοιμοῦ δίκην τὸ ἐκ τοῦ σκανδάλου κατεβόσκετο βλάβος (ᾤοντο γάρ ὄντως τινὲς, ταῖς παρ' ἐκείνων φλυαρίαις τῶν ἀληθῶν ἐξελκόμενοι δογμάτων, εἰς ἀρχὴν τοῦ εἶναι τότε μόλις κεκλῆσθαι τὸν Λόγον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος)· συνενεχθέντες, καὶ κατὰ ταυτὸν γενόμενοι, τῶν πιστευσάντων οἵπερ ἦσαν νουνεχέστεροι, πρὸς τὸν τοῦ Σωτῆρος ἀφίκοντο μαθητὴν, αὐτὸν δὲ δηλονότι τὸν Ἰωάννην, φημὶ, καὶ δὴ καὶ τὴν τοῖς ἀδελφοῖς ἐπισκήψασαν ἐξήγγελ[λ]ον νόσον, τάς τε τῶν ἑτεροδιδασκαλούντων ἐξεκάλυπτον φλυαρίας, ἐπαμῦναί τε γοργῶς σφίσι τε αὐτοῖς παρεκάλουν ταῖς διὰ τοῦ πνεύματος φωταγωγίαις, καὶ τοῖς ἤδη σεσαγηνευμένοις, εἴσω τε δικτύων γεγονόσι διαβολικῶν, χεῖρα προτείνειν σωτήριον. Ἐπαλγήσας
C τοίνυν τοῖς ἀπολωλόσι καὶ τὸν νοῦν κατεφθαρμένοις ὁ μαθητὴς, εἶναί τε ὁμοίως οἰηθεὶς ἀτοπώτατον τὸ μηδεμίαν τῶν ἐφεξῆς καὶ μετ' ἐκείνους ἐσομένων ποιήσασθαι πρόνοιαν, ἐπὶ τὴν τοῦ βιβλίου τρέχει συγγραφήν· καὶ τὰ μὲν, ὅσαπερ ἦν ἀνθρωπινώτερον εἰπεῖν, γενεαλογεῖν τὰ περὶ τῆς κατὰ σάρκα νομικῆς τε καὶ φυσικῆς γεννήσεως τοῖς ἑτέροις ἐξηγεῖσθαι πλατύτερον συγκεχώρηκεν εὐαγγελισταῖς· θερμῶς δὲ λίαν αὐτὸς καὶ σφόδρα νεανικῶς ταῖς τῶν ἐκεῖνα παρεισαγόντων φλυαρίαις ἐνάλλεται, λέγων·

I, 1. *IN PRINCIPIO ERAT VERBUM.*

Quid ad hæc dicitis, qui novum nobis ac recentem inducitis Filium, ut ne omnino quidem jam amplius credatur Deus? « Non enim erit in te Deus recens, » ait Scriptura [23]. Quomodo autem non erit recens, si novissimis natus est temporibus? Quomodo vero non mentitus sit ad Judæos dicens: « Amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum [24]? » Neminem enim fugit multis post beatum Abraham sæculis Christum ex sancta Virgine genitum. Quomodo denique illud, « In principio erat, » manebit incolume, et recte quadrabit, si in fine sæculorum natus est Unigenitus? Vide enim vel ex iis quæ sequuntur, quantæ sit absurditatis æternam Filii exsistentiam mutilare, et novissimis temporibus ipsum natum suspicari. Illud vero subtilius rursus explicandum nobis venit quod dixit beatus evangelista:

In principio erat Verbum.

Principio nihil est antiquius, si principii definitionem in se retineat. Principium enim principii

ΕΝ ΑΡΧῌ ΗΝ Ο ΛΟΓΟΣ.

Τί πρὸς τοῦτό φατε, οἱ νέον ἡμῖν καὶ πρόσφατον εἰσφέροντες τὸν Υἱὸν, ἵνα μηδὲ ὅλως ὑπάρχειν ἔτι πιστεύηται Θεός; « Οὐ γὰρ ἔσται, » φησὶν, « ἐν σοὶ Θεὸς πρόσφατος, » ἡ θεία Γραφή. Πῶς οὖν οὐ πρόσφατος, εἰ ἐν ὑστέροις ἐγεννήθη καιροῖς; Πῶς δὲ οὐκ ἐψεύδετο λέγων πρὸς Ἰουδαίους· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι· » πρόδηλον
D γὰρ δήπου καὶ πᾶσιν ὁμολογούμενον, ὡς πολλοῖς ὕστερον χρόνοις μετὰ τὸν μακάριον Ἀβραὰμ ἐγεννήθη Χριστὸς διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου. Ποῦ δὲ ὅλως τὸ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν, » σωθήσεται καὶ χωρήσει καλῶς, εἴπερ ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων γέγονεν ὁ Μονογενής; Ὅρα γάρ μοι καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς, ὅσην ἔχει τὴν ἀτοπίαν τὸ κολοβοῦν τοῦ Υἱοῦ τὴν ἀΐδιον ὕπαρξιν, καὶ ἐν ὑστέροις αὐτὸν γενέσθαι χρόνοις ὑπονοεῖν. Αὐτὸ δὲ δὴ πάλιν ἡμῖν εἰς λεπτοτέραν παρακείσεται βάσανον, ὅπερ ἔφη ὁ μακάριος εὐαγγελιστής·

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

Τῆς ἀρχῆς οὐδέν ἐστι τὸ πρεσβύτατον, εἴπερ ἔχοι σωζόμενον ἐφ' ἑαυτῇ τὸν τῆς ἀρχῆς ὅρον. Ἀρχὴ

[21] Isa. LVII, 3, 4. [22] Psal. LXXIII, 14. [23] Psal. LXXX 10. [24] Joan. VIII, 58.

γὰρ ἀρχῆς οὐκ ἂν εἴη ποτὲ, ἢ πάντως ἐκβήσεται A τὸ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν ἀρχὴ, προεπινοουμένου τινὸς ἑτέρου καὶ προανίσχοντος αὐτῆς· ἄλλως τε εἰ ἐνδέχεταί τι προϋπάρχειν τῆς ὄντως ἀρχῆς, ἐπ' ἄπειρον ἡμῖν ὁ περὶ αὐτῆς οἰχήσεται λόγος, ἀεὶ προανατελλούσης ἑτέρας, καὶ δευτέραν ἀποφαινούσης τὴν ἐφ' ἥπερ ἂν ἡ παρ' ἡμῶν γένοιτο ζήτησις. Οὐκοῦν ἀρχὴ μὲν ἀρχῆς οὐκ ἔσται, κατὰ τὸν ἀκριβῆ τε καὶ ἀληθῆ λογισμὸν, ἀλλ' εἰς ἀμήρυτον μέντοι καὶ ἀκατάληπτον ὁ περὶ αὐτῆς ἀποδημήσει λόγος. Τέλος δὲ οὐκ ἐχούσης τῆς ἀεὶ πρὸς τὸ ἀνόπιν φυγῆς, καὶ τὸ τῶν αἰώνων ἀναφοιτώσης μέτρον, οὐκ ἐν χρόνῳ γεγονὼς ὁ Υἱὸς, ἀϊδίως δὲ μᾶλλον ὑπάρχων μετὰ Πατρὸς εὑρεθήσεται. Ἦν γὰρ ἐν ἀρχῇ. Εἰ δὲ ἦν ἐν ἀρχῇ, ποῖος, εἰπέ μοι, δυνήσεται νοῦς τὴν τοῦ *ἦν* ὑπερανίπτασθαι δύναμιν; Πότε δὲ ὅλως τὸ *ἦν* ὡς ἐν B τέλει στήσεται, προανατρέχον ἀεὶ τοῦ διώκοντος λογισμοῦ, καὶ τῆς ἑπομένης αὐτῷ προαναπηδῶν ἐννοίας; Ἐπὶ τούτῳ δὴ ἄρα καταπεπληγμένος ὁ προφήτης φησὶν Ἡσαΐας· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. » Αἴρεται γὰρ ὄντως ἀπὸ τῆς γῆς ὁ περὶ τῆς γεννήσεως λόγος τοῦ Μονογενοῦς, τοῦτ' ἔστιν, ὑπὲρ πᾶσάν ἐστι διάνοιαν τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὑπὲρ πάντα λόγον, ὡς εἶναι λοιπὸν ἀνεξήγητον· εἰ δὲ ὑπὲρ νοῦν ἐστι καὶ λόγους τοὺς ἐν ἡμῖν, πῶς ἂν εἴη γενητὸς, οὐκ ἀτονούσης τῆς ἐνούσης ἡμῖν διανοίας, καὶ χρόνῳ καὶ λόγῳ περιορίζειν τὰ γενητά;

Ἑτέρως εἰς τὸ αὐτὸ θεωρητέον, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. »

C Ἀρχὴν ὅλως τὴν ἐν χρόνῳ νοουμένην οὐκ ἔστι λαβεῖν ἐπὶ τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπεὶ γάρ ἐστι πρὸ χρόνου παντὸς, καὶ προαιώνιον ἔχει τὴν ὕπαρξιν, ἔτι τε πρὸς τούτοις τὸ καταλήγειν εἰς τέλος ἡ θεία παραιτεῖται φύσις (ἕξει γὰρ ὡσαύτως ἀεὶ, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς μελῳδούμενον, « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν »)· ἀπὸ ποίας ἡμῖν ἀρχῆς τῆς ἐν χρόνῳ καὶ ποσῷ μετρουμένης ὁ Υἱὸς ἐκβήσεται, τρέχειν εἰς τέλος οὐκ ἀνεχόμενος, ἅτε δὴ καὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς, καὶ διὰ τοῦτο βοῶν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή; » Ἀρχὴ γὰρ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν οὐκ ἂν ὅλως ὑπάρχειν νοοῖτό ποτε, μὴ πρὸς τὸ οἰκεῖον βλέπουσα τέλος· ἐπείπερ ὡς πρὸς τέλος μὲν ἀρχὴ, τέλος δ' αὖ πάλιν ὡς πρὸς ἀρχὴν ὀνομάζεται. Ἀρχὴν δὲ πάλιν ἐν τούτοις τὴν κατὰ χρόνον, ἤτοι ποσότητα, σημαίνομεν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ καὶ αὐτῶν D ἐστι τῶν αἰώνων πρεσβύτερος ὁ Υἱὸς, τὸ μὲν ἐν χρόνῳ γεγενῆσθαι διαφεύξεται· ἦν δὲ καὶ διὰ παντὸς ὡς ἐν πηγῇ τῷ Πατρὶ, κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ λελεγμένον· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἥκω. » Πηγῆς τοιγαροῦν νοουμένου τοῦ Πατρὸς, ἦν ὁ Λόγος ἐν αὐτῷ σοφία, καὶ δύναμις, καὶ χαρακτὴρ, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ εἰκὼν ὑπάρχων αὐτοῦ. Καὶ εἰ χρόνος ἦν οὐδεὶς, ὅτε Λόγου χωρὶς, καὶ σοφίας, καὶ χαρακτῆρος, καὶ ἀπαυγάσματος ἦν ὁ Πατήρ· ἀνάγκη συνομολογεῖν ἀΐδιον ὑπάρχειν τὸν Υἱὸν, ὃς ταυτά ἐστι τῷ ἀϊδίῳ Πατρί. Πῶς γὰρ ὅλως ἐστὶ χαρακτὴρ, πῶς δὲ εἰκὼν ἀκριβὴς, εἰ μὴ πρὸς ἐκεῖνο μεμορφωμένος ὁρᾶται

[25] Isa. LIII, 8. [26] Psal. CI, 28. [27] Joan. XIV, 6.

nusquam fuerit: aut si quiddam aliud ante ipsum intelligatur oriaturve, vere principium esse desinet. Alioqui, si fieri potest ut aliquid ante illud quod vere principium est exsistat, in infinitum nostra de illo abitura est oratio, alio prius semper exoriente, et post se rejiciente **11** illud quod quæretur. Itaque principium quidem principii non erit, si vere et exacte ratiocinari volumus, sed in infinitum et incomprehensibile procedet id quod de ipso dicetur. Cumque fine careat illa retro acta perpetuo conversio, et sæcula percurrat, non exsistere in tempore Filius, sed ab æterno potius esse cum Patre comperietur. Erat enim in principio. Quod si erat in principio, quæ mens, amabo, poterit vim illius verbi, *erat*, transvolare? Quando denique illud, *erat*, velut in fine consistet, cum prosequentem cogitationem semper antecedat, mentemque præcurrat? Quam ob rem attonitus propheta Isaias inquit: « Generationem ejus quis enarrabit? Quia tollitur a terra vita ejus [25]. » Tollitur enim profecto a terra generationis Unigeniti ratio, hoc est, omnium mortalium mentem excedit, omnemque rationem superat, adeo ut enarrari nequeat. Quod si mentem et rationem nostram excedit, quomodo creatus erit, cum et tempore et ratione circumscribere res creatas ingenii nostri vires non excedat?

Alia observatio, in illud, « In principio erat Verbum. »

Principium utique illud quod in tempore intelligitur nullatenus capere licet de Unigenito. Nam cum sit ante omne tempus et sæculis priorem exsistentiam habeat, ac præterea finem attingere natura divina nesciat (eodem enim modo se semper habebit, juxta illud Psalmistæ: « Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient [26] »), quonam a principio tempore et quantitate definito Filius prodibit, qui ad finem tendere nescit, utpote secundum naturam exsistens Deus, ac propterea clamans: « Ego sum vita [27]? » Principium enim in se neutiquam intelligetur esse, nec ad finem suum respicere, cum principium respectu ad finem, rursus autem finis respectu ad principium nuncupetur. Principium vero hic rursus temporis, sive quantitatem significamus. Cum igitur ipsis etiam sæculis antiquior sit Filius, in tempore genitus esse non poterit, sed erat semper in Patre velut in fonte, sicuti ab ipso dictum est: « Ego ex Patre exivi et veni [28]. » Cum ergo Pater fons intelligatur, erat Verbum in ipso, sapientia, et virtus, et character, et splendor, et imago ejus exsistens. **12** Et si tempus nullum erat quando absque Verbo, et sapientia, et charactere, et splendore erat Pater, simul etiam fateri necesse est æternum esse Filium, qui eadem est cum æterno Patre. Quomodo enim, amabo, character est, aut quomodo exacta imago, nisi ad illam pulchritudi-

[28] Joan. XVI, 28.

nem expressus videatur cujus etiam est imago? Nihil obstabit porro, quod Filium in Patre tanquam in fonte esse intelligimus. Nomen fontis enim hic solum, id ex quo, significat. Est autem Filius in Patre, et ex Patre, non extrinsecus, aut in tempore genitus, sed in Patris exsistens substantia, et ex ipsa effulgens, velut ex sole splendor, aut tanquam ab igne innatus ei calor. In his enim exemplis unum quidem ex alio prognatum videre est, verumtamen semper coexsistens, et inseparabiliter insitum, ita ut absque altero alterum per se nequeat esse, et veram suæ naturæ rationem retinere. Quomodo enim demum sol erit, si splendore sit destitutus, aut quomodo splendor, si non sit sol a quo illustretur? Quomodo vero ignis, si calefaciendi virtute careat? Unde autem calor, nisi ex igne, aut ab alia quadam re quæ a substantiali qualitate ignis haud procul absit? Quemadmodum igitur in his, quod simul exsistant ea quæ sunt ex ipsis, eorum coexsistentia non tollitur, sed quod semper concurrant cum productoribus suis, palam fit esse producta et unam cum ipsis habere naturam : ita quoque in Filio; licet enim in Patre et ex Patre intelligatur ac dicatur, non alienus nobis aut externus, aut tanquam ab ipso secundus prodibit, sed exsistens in ipso, et semper coexsistens, et ex ipso effulgens secundum ineffabilem divinæ generationis modum. Quod autem etiam a sanctis Deus et Pater tanquam principium solum ex quo Filii dicatur, audi Psalmistam secundum nostri Servatoris adventum prænuntiantem, et ad ipsum Filium dicentem : « Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendore sanctorum tuorum [29]. » Dies enim virtutis Filii ea est, qua universum orbem judicaturus est, et unicuique mercedem secundum opera sua redditurus. Veniet autem omnino etiam ipse exsistens in Patre, et habens in seipso Patrem, suæ naturæ quodammodo principii expers principium, scilicet ex quo duntaxat, propterea quod est ex Patre.

13 I, 1. *In principio erat Verbum.*

Principii de quo hic quærimus, multæ ac variæ significationes se nobis offerunt undique quæ utilia sint investigantibus, et canum instar veram divinorum dogmatum comprehensionem, et accuratam mysteriorum rationem indagantibus : « Scrutamini » enim « sanctas Scripturas, » alicubi Salvator ait, « quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere : et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me [30]. » Videtur itaque beatus evangelista principii nomine hic potestatem supra omnia positam significare, Patrem nimirum, ut et supra omnia collocata natura divina appareat, quæ quodcunque creatum est sub pedibus habet, et rebus a se in rerum naturam editis propemodum insidet. In hoc igitur principio quod est in omnes et supra omnes, erat Verbum, non cum omnibus sub pedibus ejus, sed

A τὸ κάλλος, οὗ καὶ ἔστιν εἰκών, Ἀδικήσει δὲ ὅλως οὐδὲν, τὸ ὡς ἐν πηγῇ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ὑπάρχειν ἐννοεῖν· μόνον γὰρ τὸ, ἐξ οὗ, τὸ τῆς πηγῆς ἐν τούτοις ὄνομα σημαίνει. Ἔστι δὲ ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ καὶ ἐκ Πατρὸς, οὐκ ἔξωθεν ἢ ἐν χρόνῳ γεγονὼς, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων οὐσίᾳ, καὶ ἐξ αὐτῆς ἀναλάμψας, ὥσπερ ἐξ ἡλίου τυχὸν τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ, ἢ καθάπερ ἐκ πυρὸς ἡ ἔμφυτος αὐτοῦ θερμότης. Ἐν γὰρ τοῖς τοιούτοις παραδείγμασιν, ἓν μὲν ἐξ ἑνὸς γεννώμενον ἔνεστιν ἰδεῖν, ἀεὶ δ' οὖν ὅμως συνυπάρχον, καὶ ἀχωρίστως προσὸν, ὡς δίχα τοῦ ἑτέρου μὴ εἶναι δύνασθαι καθ' ἑαυτὸ τὸ ἕτερον, καὶ διασώζειν ἀληθῆ τὸν τῆς οἰκείας φύσεως λόγον. Πῶς γὰρ ὅλως ἥλιος οὐκ ἔχων ἀπαύγασμα; ἢ πῶς ἀπαύγασμα μὴ ὄντος ἡλίου τοῦ ἀπαυγάζοντος αὐτό; Πῶς δὲ καὶ B πῦρ, εἰ τὸ θερμαίνειν οὐκ ἔχει; πόθεν δὲ τὸ θερμὸν, εἰ μὴ ἐκ πυρὸς, ἢ παρά τινος ἑτέρου τυχὸν, τῆς τοῦ πυρὸς οὐσιώδους ποιότητος οὐ μακρὰν που κειμένου; Ὥσπερ οὖν ἐν τούτοις, τὸ ἐνυπάρχειν τὰ ἐξ αὐτῶν, οὐκ ἀναιρεῖ τὴν συνύπαρξιν, ἀεὶ δὲ συντρέχοντα τοῖς γεννῶσι δεικνύει τὰ γεννώμενα, καὶ μίαν ὡς πρὸς αὐτὰ τὴν φύσιν κληρωσάμενα· οὕτω καὶ ἐφ' Υἱοῦ. Κἂν γὰρ ἐν Πατρὶ καὶ ἐκ Πατρὸς νοῆται καὶ λέγηται, οὐκ ἔκφυλος ἡμῖν καὶ ξένος, ἢ ὡς μετ' αὐτὸν δεύτερος εἰσβήσεται, ἀλλ' ὢν ἐν αὐτῷ, καὶ συνυπάρχων ἀεὶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ πεφηνὼς, κατὰ τὸν ἄῤῥητον τῆς θείας γεννήσεως τρόπον. Ὅτι δὲ καὶ ὡς ἀρχὴ τοῦ Υἱοῦ κατὰ μόνον τὸ, ἐξ οὗ, λέγεται καὶ παρὰ τοῖς ἁγίοις ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἄκουε τοῦ Ψαλμῳδοῦ C τὴν δευτέραν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος προκηρύττοντος, καὶ πρὸς αὐτὸν λέγοντος τὸν Υἱόν· « Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου, ἐν τῇ λαμπρότητι τῶν ἁγίων σου. » Ἡμέρα γὰρ δυνάμεως τοῦ Υἱοῦ, καθ' ἣν ὅλην κρινεῖ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀποδίδωσιν ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ἥξει δὲ πάντως καὶ τότε αὐτός τε ὢν ἐν Πατρὶ, καὶ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, τὴν ἄναρχον τῆς οἰκείας φύσεως οἱονεί πως ἀρχὴν, κατὰ μόνον τὸ, ἐξ οὗ, διὰ τὸ ὑπάρχειν ἐκ Πατρός.

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

Εἰς πολλὰς ἡμῖν καὶ διαφόρους ἐννοίας ὁ περὶ τῆς ἐνθάδε σημαινομένης ἀρχῆς καταποικίλλεται λόγος, πανταχόθεν θηρᾶσθαι σπουδάζων τὰ εἰς ὠφέλειαν D συντείνοντα, καὶ κατάληψιν ἀληθῆ τῶν θείων δογμάτων, καὶ τὴν ἐν τοῖς μυστηρίοις ἀκρίβειαν κυνὸς δίκην ἰχνηλατῶν· « Ἐρευνᾶτε » γάρ που « τὰς ἁγίας Γραφὰς, φησὶν ὁ Σωτὴρ· ὅτι ἐν αὐταῖς ὑμεῖς δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν, καὶ αὐταί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ. » Ἔοικε τοίνυν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς ἀρχὴν ἐνθάδε, τὴν κατὰ πάντων ἐξουσίαν, τοῦτ' ἔστι, τὸν Πατέρα σημαίνειν· ἵνα δὴ καὶ ἐπάνω πάντων ἡ θεία φαίνηται φύσις, πᾶν ὅπερ ἐστὶ γενητὸν ὑπὸ πόδας ἔχουσα, μονονουχὶ καὶ ἐποχουμένη τοῖς δι' αὐτῆς εἰς τὸ εἶναι κεκλημένοις. Ἐν ταύτῃ τοιγαροῦν τῇ ἀρχῇ, τῇ κατὰ πάντων καὶ ἐπὶ πάντας, ἦν ὁ Λόγος, οὐ μετὰ πάντων ὑπὸ πόδας αὐτῆς, ἀλλ'

[29] Psal. cix, 3. [30] Joan. v, 39.

ἔξω πάντων ἐν αὐτῇ φυσικῶς, ὡς καρπὸς συναΐδιος, τόπον ὥσπερ ἔχων τῶν ἁπάντων ἀρχαιότερον τὴν τοῦ γεννήσαντος φύσιν. Διὸ δὴ καὶ ἐλεύθερος ἐλευθέρου Πατρὸς πεφυκὼς, τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν σὺν αὐτῷ κεκτήσεται. Τίς οὖν ἄρα καὶ νῦν ὁ τῆς ἐν τούτῳ κατασκευῆς γενήσεται λόγος, ἀκόλουθον συνιδεῖν. Ῥιψοκινδύνως τινὲς, καθάπερ ἔφημεν ἐν τοῖς ἀνωτέρω, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τότε δὴ πρῶτον εἰς τὸ εἶναι κεκλῆσθαι διισχυρίζοντο, ὅτε τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ναὸν λαβὼν, ἄνθρωπος γέγονε δι' ἡμᾶς. Τί οὖν ἂν εἴη λοιπὸν, εἴπερ ᾖ γενητὸς καὶ πεποιημένος, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ὁμοφυὴς, οἷς ἐξ οὐκ ὄντων ἡ γένεσις, καὶ τὸ τῆς δουλείας ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα δικαίως ἐπαληθεύεται; Τί γὰρ τῶν πεποιημένων τὴν ὑπὸ τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ δουλείαν ἀκινδύνως παραιτήσεται; τί δὲ οὐχ ὑποκύψει τῇ κατὰ πάντων B ἀρχῇ τε καὶ ἐξουσίᾳ, καὶ κυριότητι, ἣν καὶ αὐτός που σημαίνει λέγων ὁ Σολομών· « Μετὰ γὰρ δικαιοσύνης ἑτοιμάζεται θρόνος ἀρχῆς; » Ἕτοιμος γὰρ καὶ πολὺ λίαν εὐπρεπὴς εἰς δικαιοσύνην ὁ τῆς ἀρχῆς θρόνος, τῆς ἐπὶ πάντας δηλαδή. Καὶ τίς ὁ θρόνος περὶ οὗ νῦν ὁ λόγος, ἄκουε λέγοντος τοῦ Θεοῦ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος. » Οὐκοῦν ἕτοιμος εἰς δικαιοσύνην ὁ οὐρανὸς, τοῦτ' ἔστι, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἅγια πνεύματα. Ἐπειδὴ τοίνυν ἦν ἀνάγκη συνομολογεῖν, μετὰ τῶν ἄλλων ποιημάτων ὑποκεῖσθαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ὡς οἰκετικὴν ἔχοντα τάξιν, καὶ ὑπὸ τὴν τῆς ἀρχῆς ἐξουσίαν ὁμοίως πίπτοντα τοῖς ἄλλοις, εἴπερ ἐστὶ κατ' ἐκείνους ὀψιγενὴς, καὶ τῶν ἐν χρόνῳ πεποιημένων εἷς· ἀναγκαίως C ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς δριμύτερον τοῖς ἑτεροδιδασκαλοῦσιν ἐπιπηδᾷ· καὶ δουλείας μὲν ἁπάσης ἐξέλκει τὸν Υἱόν· ἐκ δὲ τῆς ἐλευθέρας καὶ πάντων ἀρχούσης οὐσίας ἐκπεφηνότα δεικνύει, καὶ ἐν αὐτῇ φυσικῶς ὑπάρχειν ἰσχυρίζεται, λέγων· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*.

Ἐπιπλέκει δὲ τῷ τῆς *ἀρχῆς* ὀνόματι χρησίμως τὸ *ἦν*, ἵνα μὴ μόνον εὐκλεὴς, ἀλλὰ νοῆται καὶ προαιώνιος· τέθειται γὰρ ἐν τούτοις τὸ *ἦν*, εἰς βαθεῖάν τινα, καὶ ἀκατάληπτον, καὶ τὴν ἔξω χρόνων ἄῤῥητον γέννησιν ἀνατεῖνον τοῦ θεωροῦντος τὴν ἔννοιαν. Τὸ γὰρ *ἦν*, ἀδιορίστως ἐκφωνηθὲν, εἰς ποῖον ἡμῖν καταλήξει τόπον, ἀεὶ προελαύνειν τοῦ διώκοντος νοῦ πεφυκὸς, καὶ ἣν οἴηταί τις ἔχειν αὐτοῦ τὴν κατάπαυσιν, ταύτην τοῦ ἐπέκεινα δρόμου ποιούμενον ἀρχήν; D « Ἦν οὖν ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ, » τοῦτ' ἔστιν, ὡς ἐν ἀρχῇ τῇ ἐπὶ πάντα, καὶ ἐξ αὐτῆς ὑπάρχων φυσικῶς τὸ δεσποτικὸν ἔχων ἀξίωμα. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, πῶς ἔτι γενητὸς, ἢ πεποιημένος; Ὅπου δὲ ὅλως τὸ *ἦν*, κατὰ τίνα τρόπον τὸ *οὐκ ἦν* εἰσβήσεται; ἢ ποῖον ἕξει λοιπὸν τὸν κατὰ τοῦ Υἱοῦ τόπον;

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὅτι καὶ Θεὸς καὶ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ἐν ἰδίᾳ ἐστὶν ὑποστάσει, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Πατήρ.

Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν.

Ἕωλον ἤδη καὶ τῆς ἀληθείας ἀποσφαλλομένην

[21] Prov. XVI, 12.

A extra omnia in ipso naturaliter, ceu fructus coæternus, locum, ut ita dicam, habens omnibus antiquiorem, Patris nimirum naturam. Idcirco etiam liber libero Patre genitus, universi imperium una cum ipso habet. Quænam ergo sit deinceps horum verborum structura, operæ pretium est animadvertere. Nonnulli audacter, ut antea diximus, Dei Verbum tum primum in rerum naturam editum asserebant, cum assumpto sanctæ Virginis templo propter nos factus est homo. Quid ergo demum erit, si aut creatus aut factus, et ejusdem cum aliis omnibus naturæ, de quibus et e nihilo creatio, et servitutis nomen et res ipsa jure dicuntur? Quid enim creatum cunctipotenti Deo servire impune detrectabit? Quid autem cunctipotenti principio, potestati, et dominationi non B subjacebit, quam ipse alicubi quoque significat Salomon dicens : « Cum justitia enim præparatur solium potestatis [21]. » Paratus enim est præclare ad justitiam ille thronus ejus nimirum quæ supra omnes est potestatis. Et quis ille thronus sit, de quo hic loquimur, audi Deum per unum sanctorum dicentem : « Cœlum mihi thronus. » Itaque paratum est ad justitiam cœlum, hoc est, qui cœlos incolunt sancti spiritus. Quoniam ergo necesse erat confiteri una cum aliis creaturis subjici Deo ac Patri Filium, tanquam servili conditione præditum, et principii potestati **14** perinde ac alia subditum, si, ut illi volunt, sero genitus, et eorum C qui in tempore facti sunt unus est : necessario beatus evangelista acrius insultat hæreticis, et ab omni quidem servitute Filium vindicat, et ab omnipotente substantia manare ostendit, in eaque naturaliter ipsum exsistere asserit, dicens : *In principio erat Verbum.*

Principii autem vocabulo illud, *erat*, subjungit, ut non solum gloriosus, verum etiam ante sæcula genitus intelligatur. Illud enim, *erat*, hic positum est, quo contemplantis animus in profundam quamdam et incomprehensibilem, et ineffabilem quæ cuncta superat tempora generationem intendatur. « Erat » enim, indefinite prolatum, quonam in loco nos sistet, cum prosequentem mentem natura sua semper antevertat, et quam illius quie- D tem esse putaveris, hanc ulterioris cursus faciat initium? « Erat » igitur « Verbum in principio, » hoc est, in potestate quæ est supra omnia, et ex ipsa exsistens naturaliter, Dominique majestate præditum. Quod si ita est, quomodo creatus demum aut factus erit? Ubi denique illud *erat* aliquo modo *non erat*, inibit, aut quem tandem locum habebit in Filio?

CAP. II.

Quod et Deus, et consubstantialis Patri cum sit Filius, in propria est hypostasi, similiter autem et Pater.

I, 1. *Et Verbum erat apud Deum.*

Cum inanem et veritatis expertem illorum qui

ista sentiunt ineruditam mentem satis superque A jam ostenderit, et his vocibus, « In principio erat Verbum, » omnem aditum præcluserit iis qui e nihilo Filium esse dicunt, omnemque eorum vanitatem paucis everterit, aliam vicinam ac admodum perversam hæresim aggreditur : et quemadmodum bonus ac laboriosus hortulanus ligone et laboribus oblectatur, lumbosque præcinctus, et quo par est agresti habitu indutus, omnem suam curam in purgando horto, et eradicandis spinis ponit, aliamque post aliam eruere non cessat, et circumeundo rastri dente versare si quid est noxium : sic etiam beatus Joannes, vivens, et efficax, et **15** acutissimum Dei verbum in mente gerens, et acutissime atque sagacissime malignitatis hæreticorum acerba germina circumspiciens, ad ea cursim quodam- B modo fertur, ac statim omni ex parte succidit, lectoribusque suis tuendæ rectæ fidei modum suppeditat. Vide enim rursus hominis sancto Spiritu afflati prudentiam. Docuit antea Verbum esse in principio, hoc est in Deo et Patre, ut diximus. Cum autem mente perspicacissimus esset, nec ignoraret, ut credibile est, suborituros aliquos qui præ multa ignorantia dicerent unum et eumdem esse Patrem ac Filium, et nominibus duntaxat sanctam Trinitatem distinguerent, nec in propriis hypostasibus esse concederent, ut Pater quidem revera intelligatur Pater, non Filius : Filius item esse proprie Filius, ac non Pater, ut ex rei veritate necessario fatendum nobis est, etiam adversus C hanc hæresim quasi jam tum excitatam. aut olim futuram armatur, adeoque ad illam evertendam, his verbis, « In principio erat Verbum, » statim adjungit, « Et Verbum erat apud Deum, » ubique illud, *erat*, necessario inferens, propter generationem ipsius, quæ est ante sæcula. Ex eo vero quod dicit : « Et Verbum erat apud Deum, » unum quiddam idque per se subsistens Filium ostendit, alium item rursus esse Deum ac Patrem, apud quem erat Verbum. Quomodo enim, amabo, id quod unum numero est, ipsum apud semetipsum, vel in semetipso exsistere censebitur? Sed inscitiæ plena compertum iri quæ de his hæretici statuunt, posthæc inferius docebimus, ubi quæstio illa accurate perpendetur.

A ἀποδείξας ἱκανῶς τὴν ἀμαθῆ τῶν ἐκεῖνα δοξαζόντων διάνοιαν, καὶ διὰ τοῦ εἰπεῖν, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » πᾶσαν ἀποκλείσας παρείσδυσιν τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων εἶναι λέγουσι τὸν Υἱὸν, καὶ πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἐν τούτοις εἰκαιολογίαν ἀποτόμως περιελὼν, ἐφ' ἑτέραν ἔρχεται γείτονά τε καὶ δυστροπωτάτην αἵρεσιν· καὶ ὥσπερ ἂν εἴ τις ἀριστός τε ὁμοῦ καὶ τληπαθὴς φυτουργὸς, τοῖς μὲν ἐπὶ τῇ δικέλλῃ καὶ μάλα δὴ πόνοις ἐφήδοιτο, περιεζωσμένος δὲ τὴν ὀσφὺν, καὶ ὡς ἔνι μάλιστα τοῖς αὐτῷ πρέπουσιν ἀγροικιζόμενος σχήμασι, πᾶσαν ποιοῖτο σπουδὴν, τῆς ἐξ ἀκανθῶν ἀηδίας ἐλευθέραν ἀποδεῖξαι τοῦ παραδείσου τὴν ὄψιν, ἄλλην δὲ ἐπ' ἄλλην καταστρέφων οὐ παύεται, καὶ κύκλῳ περινοστῶν ἀεὶ τὸ λυποῦν ἀνοχλίζει ξύλον, τὸν σκληρὸν ὀδόντα τῆς δικέλλης ὑποτιθείς· οὕτω καὶ ὁ μα- B κάριος Ἰωάννης, τὸν ζῶντα, καὶ ἐνεργῆ, καὶ τομώτατον τοῦ Θεοῦ λόγον ἐν διανοίᾳ φορῶν, ὀξυωπέστατά τε καὶ νουνεχέστατα τῆς τῶν ἑτεροδοξούντων κακίας τὰ πικρὰ περιαθρῶν βλαστήματα, μονονουχὶ πρὸς αὐτὰ δρομαῖος ἔρχεται, καὶ ἀποτέμνει γοργῶς πανταχόθεν, τοῖς ἐντευξομένοις τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασι τὸ ἐν ὀρθῇ τῇ πίστει φυλάττεσθαι προξενῶν. Θέα γὰρ δὴ πάλιν τοῦ πνευματοφόρου τὴν νῆψιν· Ἐδίδαξεν ἐν τοῖς προλαβοῦσιν, ὡς ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ, τοῦτ' ἔστιν, ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθάπερ εἰρήκαμεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τῆς διανοίας ὄμμα πεφωτισμένον ἔχων, οὐκ ἠγνόει, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὡς ἀναστήσονταί τινες, ἐκ πολλῆς ἀμαθίας ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι λέγοντες Πατέρα καὶ Υἱὸν, καὶ μόνον ὀνόμασι τὴν ἁγίαν C Τριάδα διαστέλλοντες, ἐν δὲ ὑποστάσεσιν ἰδικαῖς οὐ συγχωροῦντες ὑπάρχειν, ἵν' ὁ Πατὴρ μὲν ὄντως νοῆται Πατὴρ, καὶ οὐχ Υἱός· Υἱὸς δ' αὖ πάλιν ὑπάρχειν ἰδίως ὁ Υἱὸς, καὶ οὐ Πατὴρ, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ τῆς ἀληθείας ἔχει λόγος· ἀναγκαίως καὶ πρὸς ταύτην, ὡς ἐπισπαρεῖσαν [*al.* ἐπὶ παροῦσαν] ἤδη κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καὶ κεκινημένην, ἢ καὶ ἔσεσθαί ποτε μέλλουσαν τὴν αἵρεσιν ἐξοπλίζεται, καὶ δὴ πρὸς ἀναίρεσιν αὐτῆς παρατίθησιν εὐθὺς τῷ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » τὸ, « Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν· » πανταχῇ μὲν τὸ *ἦν* ἀναγκαίως ἐπιφέρων, διὰ τὴν προαιώνιον γέννησιν αὐτοῦ· διὰ δὲ τοῦ φάναι τὸν Λόγον ὄντα πρὸς Θεὸν, ἕν μέν τι καὶ ὑφεστηκὸς αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸν Υἱὸν ἐπιδεικνύων, ἕτερον δὲ πάλιν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, πρὸς ὃν ἦν ὁ Λόγος. Πῶς γὰρ ὅλως τὸ ἓν ἀριθμῷ, αὐτὸ πρὸς ἑαυτὸ, ἤτοι παρ' ἑαυτῷ, νοοῖτο ὑπάρχειν; Ὅτι δὲ ἀμαθὴς τοῖς αἱρετικοῖς καὶ ὁ περὶ τούτων εὑρεθήσεται λόγος, διὰ τῆς ἐν τοῖς ὑποτεταγμένοις θεωρίας διδάξομεν, τὴν τῶν ζητουμένων βάσανον ἀκριβῆ ποιησάμενοι.

Demonstratio cum argumentis et Scripturæ testimoniis, quibus ostenditur Patrem in propria esse hypostasi, et Filium similiter, quibuscum Deus videlicet asseritur sanctus Spiritus, licet nihil de ipso quæratur impræsentiarum.

Consubstantialis quidem est Filius Patri, et Pater Filio. Idcirco in similitudinem prorsus eamdem coeunt, ita ut cernatur quidem in Filio Pater, et in Patre Filius, et alter in altero fulgeat, quemadmodum ipse quoque dicit alicubi : « Qui videt **16** me, videt et Patrem. » Item : « Ego in Patre, et Pater in me est [32]. » At quamvis sit in Patre, ha-

D ***Ἀπόδειξις μετὰ συλλογισμῶν καὶ μαρτυριῶν Γραφικῶν, ὅτι καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἰδίᾳ ἐστὶν ὑποστάσει, καὶ ὁ Υἱὸς ὡσαύτως, συνθεολογουμένου δηλονότι τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰ καὶ μηδὲν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐξετάζοιτο περὶ αὐτοῦ.***

Ὁμοούσιος μὲν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ· διὸ δὴ εἰς ἀπαράλλακτον ἀναβαίνουσιν ὁμοιότητα· ὡς ὁρᾶσθαι μὲν ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα, ἐν δὲ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τῷ ἑτέρῳ τὸν ἕτερον ἐναστράπτειν, καθὰ καὶ αὐτός πού φησιν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα μου. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Ἀλλ' εἰ καὶ ἔστιν ἐν

[32] Joan. XIV, 9, 20.

τῷ Πατρί. Ἔχει δὲ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα (καλῶς μὲν αὐτὸς, καθάπερ ἤδη προείρηται, πρὸς τὴν τοῦ γεννήσαντος ἀπηκριβωμένος μορφήν· ἀπαραποιήτως δὲ πάλιν, ἐξ ὧν ἐστιν αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ τὸν γεννήσαντα ζωγραφῶν)· οὐ διὰ τοῦτο τὸ ὑπάρχειν ἰδίως ζημιωθήσεται, οὐδ' αὖ πάλιν ἀπολέσει ὁ Πατὴρ τὸ ὑφεστάναι καθ' ἑαυτόν· ἀλλ' οὐδὲ ἡ πολλὴ λίαν ἐμφέρειά τε καὶ ὁμοιότης ἀνάχυσίν τινα τῶν ὑποστάσεων ἐργάσεται, ὡς ἓν νοεῖσθαι τῷ ἀριθμῷ τὸν γεννήσαντα Πατέρα, καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Υἱόν· ἀλλ' ἡ μὲν ταυτότης τῆς φύσεως ἐπ' ἀμφοῖν ὁμολογηθήσεται, τὸ δὲ ἰδίως ἑκάτερον ὑφεστάναι πάντως ἀκολουθεῖ· ἵνα καὶ ὁ Πατὴρ ὄντως νοῆται Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς δὲ Υἱός. Ἐπαριθμουμένου γὰρ οὕτω καὶ συνθεολογουμένου τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἡ ἁγία καὶ προσκυνουμένη Τριὰς τὸ οἰκεῖον ἕξει πλήρωμα.

ἌΛΛΟ. Εἰ αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς καὶ Πατὴρ, ποῖον ἔχει λόγον ἡ τῶν ὀνομάτων διαστολή; Εἰ μὴ γὰρ ὅλως ἐγέννησεν, ἵνα τί καλεῖται Πατήρ; Πῶς δὲ ὅλως Υἱὸς, εἰ μὴ ἐγεννήθη παρὰ Πατρός; Αἰτεῖ γὰρ ὡς ἐξ ἀνάγκης τὴν τοιαύτην ἐφ' ἑαυτοῖς θεωρίαν τὰ ὀνόματα. Ἐπειδὴ δὲ γεγεννῆσθαι τὸν Υἱὸν αἱ θεῖαι κηρύττουσι Γραφαὶ, καὶ ὁ τῆς ἀληθείας οὕτως ἔχει λόγος, ὑφέστηκεν ἄρα καθ' ἑαυτόν. Ἔστι δὲ πάλιν ἰδιαζόντως καὶ ὁ Πατὴρ, εἴπερ ἕτερον ἐξ ἑτέρου φαίνεται τὸ γεννώμενον ὡς πρὸς τὸ γεννῶν.

ἌΛΛΟ. Ὁ μακάριος Παῦλος, ἐπιστέλλων Φιλιππησίοις, περὶ τοῦ Υἱοῦ φησιν· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. » Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ ἁρπαγμὸν οὐ θελήσας ἡγήσασθαι τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ; Ἦ γὰρ οὐκ ἀνάγκη λέγειν, ἕνα μέν τινα ὑπάρχειν τὸν ἐν μορφῇ Θεοῦ, ἕτερον δὲ πάλιν τὸν οὗπερ ἦν ἡ μορφή; Ἀλλ' ἔστι δῆλον ἅπασι καὶ ὁμολογούμενον. Οὐκοῦν οὐχ ἕν τι καὶ ταυτὸν τῷ ἀριθμῷ Πατὴρ καὶ Υἱὸς, ἀλλ' ἰδιοσύστατοι, καὶ ἐν ἀλλήλοις θεωρούμενοι, κατὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, εἰ καὶ εἷς ἐξ ἑνὸς, ἐκ Πατρὸς ὁ Υἱὸς δηλαδή.

ἌΛΛΟ. « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· ὡς εἰδὼς δηλονότι καὶ ἑαυτὸν ἰδίως ὑφεστηκότα, καὶ τὸν Πατέρα· Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἔχει τοῦ πράγματος ἡ ἀλήθεια, τί μὴ τηρήσας τῇ ἑνάδι τὸ πρέπον ἔφασκεν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν εἰμι; Ἐπειδὴ δὲ εἰς πληθυντικὸν ἀριθμὸν τὸ σημαινόμενον ἐξαπλοῖ, δῆλος ἂν εἴη λοιπὸν, τὴν τῶν ἑτεροδοξούντων ἀνατρέπων ὑπόνοιαν. Οὐδὲ γὰρ ἂν καθ' ἑνὸς τὸ *ἐσμὲν* ἐπενεχθείη συνετῶς.

ἌΛΛΟ. Ἐπὶ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ φωνὴ φέρεται Θεοῦ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » λέγοντος, « κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Εἴπερ οὖν εἰς ἕν τι τῷ ἀριθμῷ τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος πλάτος, ἵνα οὕτως εἴπω, συστέλλεται, καὶ δυσσεβοῦντες ἀναιροῦσι τὸ ὑφεστάναι καθ' ἑαυτοὺς Πατέρα, καὶ Υἱόν· τίς ὁ πρὸς τίνα λέγων ἐστὶ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα τὴν ἡμετέραν; » Χρῆν γὰρ δήπου

A beatque vicissim in seipso Patrem, recte quidem ipse, ut prius jam dictum est, et perfecte ad formam Patris expressus, idemque simplicissime ex natura sua ipse in seipso Patrem exprimens: non tamen idcirco propriæ exsistentiæ jacturam faciet, neque vicissim Pater per se subsistere desinet; sed nec summa illa similitudo confusionem ullam hypostasibus afferet, ita ut una res numero intelligatur Pater qui genuit, et qui ex ipso genitus est Filius: verum identitatem naturæ in utroque confitebimur, et utrumque proprie subsistere utique sequitur, ut et Pater vere intelligatur Pater, et Filius vere Filius. Sic enim connumerato, et inter divinitatis personas simul collocato sancto Spiritu, sancta et adoranda Trinitas plenitudinem B suam obtinebit.

ALIUD. Si qui est Filius, ipse quoque Pater est, quam rationem habebit illa nominum distinctio? Nam si plane non genuit, quorsum vocatur Pater? Quomodo vero Filius est, si non est a Patre genitus? Habent enim in seipsis illa vocabula necessario talem intellectum. Cum autem genitum esse Filium divinæ Scripturæ prædicent, et ita res vere sit: subsistit utique in seipso. Et vicissim quoque singulariter est Pater: siquidem alterum ex altero agnoscitur, id quod est genitum relatione ad id quod genuit.

ALIUD. Beatus Paulus ad Philippenses scribens ait de Filio: « Qui cum in forma Dei esset, non C rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo [33]. » Quis est igitur ille qui rapinam noluit arbitrari esse se æqualem Deo? Numquid enim necesse est dicere, unum quemdam exsistere qui sit in forma Dei, alium vero rursus illum cujus sit forma? Atqui patet illud et in confesso est apud omnes. Non sunt ergo unum et idem numero Pater et Filius, sed propriam habent hypostasim, et alter in altero conspicitur secundum identitatem substantiæ, licet unus ex uno, ex Patre Filius videlicet.

ALIUD. « Ego et Pater unum sumus [34], » inquiebat Salvator, utpote cum sciret seipsum proprie quoque subsistere, et Patrem. Quod si rei veritas ita se non habet: quidni servato quod D unitati convenit, aiebat, Ego et Pater unum sum? Cum autem plurali numero id exponat, hæreticorum opinionem evertere **17** manifestum est. Neque enim *sumus*, de uno recte dixeris.

ALIUD. Cum Deus condere vellet hominem, dixisse fertur: « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem [35]. » Si ergo ad unum quiddam numero sanctæ Trinitatis amplitudo, ut ita dicam, contrahitur, et impie hæretici Patrem et Filium propria nudant hypostasi: quis est ille qui ad alium dicit: « Faciamus hominem ad imaginem nostram? » Dicere enim oportebat, si ita

[33] Philip. II, 6. [34] Joan. X, 30. [35] Gen. I, 26

res esset ut illi nugantur: « Faciamus hominem ad imaginem meam et ad similitudinem. » Jam autem cum id non dicat, sed effectionem plurali numero tribuat, et ad « imaginem nostram » libri scriptor adjiciat, clara quodammodo et magna voce clamat sanctæ Trinitatis personas plures numerari quam unam.

ALIUD. Si splendor est Patris Filius, ceu lumen de lumine: quomodo non distinguitur ab ipso quatenus proprie subsistit? Certe enim id quod sicuti splendor emanat ab alio, nimirum ab eo quod lucem edit, non a seipso id accipiet.

ALIUD. Filius ostendens se ex substantia Dei ac Patris esse, alicubi rursus ait: « Ego ex Patre exivi, et venio; rursus revertor ad Patrem [36]. » Quomodo igitur non alius erit ab ipso ratione hypostasis ac numeri, cum omnis ratio nos doceat, id quod ab aliquo prodiit, aliud esse concipere ab eo a quo prodiit? Itaque verum non est quod adversarii dicunt.

ALIUD. In Deum Patrem, et in Filium unigenitum, et in sanctum Spiritum credentes justificamur: proindeque etiam Salvator ipse suis discipulis præcipit dicens: « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [37]. » Si ergo nihil nobis plane cogitandum inferat illa nominum diversitas, cumque Patrem dixeris, significes Filium, et cum Filium nominaveris, ipsius mentionem Patris facias: quid porro necesse est in Trinitatem potius quam in unitatem fideles jubere baptizari? Cum autem in trium numerum excurrat quod de natura divina dicitur, omnibus utique manifestum est unumquemque eorum qui numerantur in propria esse hypostasi: quoniam autem **18** nullatenus secundum naturam distinguitur, in unam conscendit deitatem, et adorationem habet eamdem.

ALIUD. Ira Dei Sodomitarum urbes conflagrasse, divina Scriptura dicit. Enarrans autem quo pacto divinus eis furor ingruerit, et rationem interitus clare edocens: « Pluit, » inquit, « Dominus a Domino super Sodoma ignem et sulphur [38]; » cum hæc pars calicis talia perpetrare solitis apprime congrueret. Quis ergo ille Dominus, et a quo Domino ignem immittit, atque Sodomitarum urbes incendit? Manifestum est Patrem qui per Filium operatur omnia, cum sit ejus virtus et brachium, ipsum Sodomitis ignem immisisse. Cum ergo Dominus a Domino ignem illis immittat, quomodo non distinguetur, quod ad propriam hypostasim attinet, Pater a Filio, et vicissim Filius a Patre? Unum enim velut ex uno hic significatur.

ALIUD. Prophetico motus spiritu, et per ipsum res futuras ante cognoscens beatus Psalmista, non

A λέγειν, εἴπερ οὕτως ἔχει, καθάπερ ἐκεῖνοι ληροῦντές φασι· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἐμὴν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Νυνὶ δὲ τοῦτο μὲν οὐκ εἰπὼν, πληθυντικῶς δὲ διδοὺς ἀριθμῷ τὴν ποίησιν, καὶ, « Κατ' εἰκόνα τὴν ἡμετέραν, » ἐπαγαγὼν ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεὺς, μονονουχὶ λαμπρᾷ, καὶ μεγάλῃ βοᾷ τῇ φωνῇ τὴν ὑπὲρ ἑνάδα τῆς ἁγίας Τριάδος ἀπαρίθμησιν.

ἌΛΛΟ. Εἰ ἀπαύγασμά ἐστι τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς φῶς ἐκ φωτός· πῶς οὐχ ἕτερος πρὸς αὐτὸν, ὡς ἰδιοσύστατος; Τὸ γὰρ ὅλως ἀπαυγασθὲν ὡς ὑφ' ἑτέρου, δηλονότι τοῦ ἀπαυγάζοντος, καὶ οὐκ αὐτὸ ἐξ ἑαυτοῦ τοῦτο πείσεται.

ἌΛΛΟ. Ἐκ τῆς οὐσίας ὄντα τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιδεικνύων ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς, φησί που πάλιν· B « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἥκω· πάλιν πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα. » Πῶς οὖν οὐχ ἕτερος ἔσται παρ' αὐτὸν, ὡς ἐν ὑποστάσει καὶ ἀριθμῷ, παντὸς ἡμᾶς ἀναπείθοντος λόγου, τὸ ἔκ τινος προελθὸν, ἕτερον εἶναι παρ' ἐκεῖνο νοεῖν, ἀφ' οὗ δὴ καὶ προελήλυθεν; Οὐκοῦν οὐκ ἀληθὴς τοῖς δι' ἐναντίας ὁ λόγος.

ἌΛΛΟ. Εἰς Θεὸν Πατέρα, καὶ εἰς Υἱὸν μονογενῆ, καὶ εἰς ἅγιον Πνεῦμα πιστεύοντες δικαιούμεθα. Διά τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοῖς οἰκείοις μαθηταῖς ἐπιτάττει λέγων· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Εἴπερ οὖν ὅλως οὐδὲν ἡμῖν εἰσοίσει πρὸς νόησιν ἡ C τῶν ὀνομάτων διαφορὰ, Πατέρα δέ τις εἰπὼν σημαίνει τὸν Υἱὸν, καὶ Υἱὸν ὀνομάσας αὐτοῦ μνημονεύει τοῦ Πατρός· τίς ἦν καὶ χρεία μὴ πρὸς ἑνάδα μᾶλλον, ἀλλ' εἰς Τριάδα κελεύειν βαπτίζεσθαι τοὺς πιστεύοντας; Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸν τρεῖς ἀριθμὸν ὁ περὶ τῆς θείας φύσεως ἐκτρέχει λόγος, πρόδηλον δήπου πᾶσίν ἐστιν, ἐν ὑποστάσει μὲν ἰδίᾳ τῶν ἀριθμουμένων ἕκαστον εἶναι· τῷ δὲ μηδαμόθεν ἐξηλλάχθαι κατὰ τὴν φύσιν, εἰς μίαν ἀναβαίνει θεότητα, καὶ προσκύνησιν ἔχει τὴν αὐτήν.

ἌΛΛΟ. Ἐξ ὀργῆς ἐμπεπρῆσθαι Θεοῦ τὰς τῶν Σοδομιτῶν πόλεις ἡ θεία λέγει Γραφή· ἐξηγημένη δὲ ὅπως αὐτοῖς θεῖος ἐπενήνεκται θυμὸς, καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀπωλείας ἐκδιδάσκουσα σαφῶς, « Ἔβρεξε, φησὶ, Κύριος παρὰ Κυρίου ἐπὶ Σόδομα πῦρ καὶ D θεῖον· » ἐπεὶ καὶ αὕτη τοῖς ἐκεῖνα πλημμελεῖν εἰωθόσιν ἡ μερὶς τοῦ ποτηρίου πρεπωδεστάτη. Ποῖος οὖν ἄρα Κύριος παρὰ ποίου Κυρίου τὸ πῦρ ἐπαφίησι, καὶ τὰς τῶν Σοδομιτῶν κατέφλεξε πόλεις; Ἀλλ' ἔστι δῆλον, ὡς ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ πάντα ἐνεργῶν, ἐπεὶ καὶ δύναμις αὐτοῦ, καὶ βραχίων ἐστὶν, αὐτὸς Σοδομίταις ὕειν ἐποίει τὸ πῦρ. Ὅτε τοίνυν Κύριος παρὰ Κυρίου τὸ πῦρ ἐκείνοις ἀφίησι, πῶς οὐχ ἕτερος, ὅσον εἰς τὸ ἰδίως ὑπάρχειν, παρὰ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, καὶ αὖ πάλιν ὁ Υἱὸς παρὰ τὸν Πατέρα; Τὸ γὰρ ἓν ὡς ἐξ ἑνὸς ἐν τούτῳ σημαίνεται.

ἌΛΛΟ. Προφητικῷ κινούμενος πνεύματι, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ ἐσόμενα προγινώσκων ὁ μακάριος Ψαλμ

[36] Joan. XVI, 28. [37] Matth. XXVIII, 19. [38] Gen. XIX, 24.

ᾠδὸς, οὐχ ἑτέρως δύνασθαι διασωθῆναι τὸ γένος ἐνόει τὸ ἀνθρώπινον, εἰ μὴ διὰ μόνης τῆς ἐπιφανείας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ πάντα ῥᾳδίως, ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιτο μεταῤῥυθμίζειν ἰσχύοντος. Διά τοι τοῦτο πέμπεσθαι πρὸς ἡμᾶς παρεκάλει τὸν Υἱὸν, ἅτε δὴ καὶ μόνον διασώζειν ἰσχύοντα τοὺς ὑπὸ χεῖρα καὶ πλεονεξίαν γενομένους διαβολικήν· καὶ δὴ ἔφασκεν ὡς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Ποῖον οὖν ἄρα ἐστὶ τὸ φῶς, ποία δὲ ἡ ἀλήθεια, αὐτοῦ λέγοντος ἄκουε τοῦ Υἱοῦ· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς, καὶ ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια· » Εἰ δὲ πέμπεται πρὸς ἡμᾶς τὸ φῶς καὶ ἡ ἀλήθεια τοῦ Πατρὸς, τοῦτ' ἔστιν ὁ Υἱὸς, πῶς οὐχ ἕτερός ἐστι παρ' αὐτὸν, ὅσον εἰς τὸ ἰδίως ὑπάρχειν, εἰ καὶ ἕν ἐστιν ὡς πρὸς αὐτὸν, ὅσον εἰς τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα; Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἔχειν οἴονταί τινες, ὁ αὐτὸς δὲ καὶ εἷς ἐστι Πατὴρ καὶ Υἱὸς, τί μὴ ἕτερον ἐποιεῖτο τὸν τῆς εὐχῆς τρόπον ὁ πνευματοφόρος βοῶν· Ἐλθὲ πρὸς ἡμᾶς, ὦ φῶς, καὶ ἀλήθεια; Ἐπειδὴ δὲ τὸ *ἐξαπόστειλον* λέγει, δῆλος ἂν εἴη λοιπὸν, ἕτερον μέν τινα ἀποστέλλοντα εἰδὼς, ἕτερον δὲ τὸν ἀποστελλόμενον· ὁ δὲ τῆς ἀποστολῆς τρόπος νοείσθω θεοπρεπῶς.

A aliter servari posse genus humanum putabat, quam per solum adventum Filii Dei, qui facile illud posset in quod vellet reformare. Quocirca mitti ad nos Filium rogabat, maxime cum solus servare posset diaboli manui ac tyrannidi subditos : adeoque velut ad Deum ac Patrem dicebat : « Emitte lucem tuam, et veritatem tuam [39]. » Quænam igitur sit illa lux, et quænam veritas, ipsum audi Filium dicentem : « Ego sum lux, et ego sum veritas [40]. » Quod si ad nos mittitur lux et veritas Patris, hoc est Filius, quomodo non alius est ab ipso, quod ad propriam hypostasin attinet, licet unum sit cum ipso identitate substantiæ? Nam si quidam ita rem esse non existimant, et idem atque unus est Pater ac Filius : quidni alio precandi modo
B utebatur divino Spiritu afflatus Psalmista clamans : Veni ad nos, o lux et veritas? Cum autem *mitte* dicat, utique alium quemdam novit qui mittat, alium, qui mittatur. Sed missionis modus pro eo ac Deum decet intelligatur.

ἌΛΛΟ. Δι' Υἱοῦ πεποιῆσθαι τὰ πάντα φασὶν αἱ Θεῖαι Γραφαὶ τά ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οὕτω πιστεύοντες ἐν ὀρθότητι λογισμῶν, καὶ τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων εἴσω βεβήκαμεν οἱ τῆς ἀληθείας προσκυνηταί. Οὐκοῦν ἐξετάσωμεν τὸ *διὰ τοῦ Υἱοῦ*, καὶ ποίαν ἡμῖν εἰσφέρει τὴν διάνοιαν ἐρευνήσωμεν. Ἀλλ' ἔστι δῆλον, ὡς ἕτερον μέν τινα νοεῖν ἀναπείθει τὸν ποιοῦντα καὶ ἐργαζόμενον, ἕτερον δέ τινα τὸν δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται. Δύο γὰρ προσώπων ὡς ἐξ ἀνάγκης παράστασιν ἔχει τὸ· *δι' Υἱοῦ* ἢ λεγέτωσαν κατὰ τίνα τρόπον τὸ ἓν ὡς ἐν ἀριθμῷ, καὶ τῇ κατ' αὐτὸν ποσότητι ἐν τῷ τι ποιεῖν λέγεσθαι, τὸ *δι' Υἱοῦ* κυρίως καὶ ἀληθῶς ἐπιδέξεται, οὐδενὸς ἑτέρου συνεπινοουμένου καὶ συνειστρέχοντος· ἀλλ' οἶμαι παντελῶς ἀπορήσειν τοὺς δι' ἐναντίας. Ἐπειδὴ δὲ τὸν Πατέρα δι' Υἱοῦ τὰ πάντα εἰργάσθαι, καὶ αὐταὶ κηρύττουσιν αἱ θεῖαι Γραφαὶ, καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, οἶμαι δὲ ὅτι κἀκεῖνος· πῶς οὐκ ἀνάγκη νοεῖν Πατέρα μὲν ἰδίως, ὡς καθ' ἑαυτὸν ὑφεστάναι, Υἱὸν δὲ πάλιν ὁμοίως, οὐκ ἀνατρέποντος τούτου τὸ ἐν ταυτότητι τῆς οὐσίας τὴν ἁγίαν ὁρᾶσθαι Τριάδα;

ALIUD. Per Filium Scripturæ divinæ omnia facta esse dicunt, visibilia et invisibilia, cœlestia ac terrena : atque ita credentes **19** in rectitudine doctrinæ et pietatis dogmatum incedimus quotquot veritatem colimus. Expendamus igitur illud, *per Filium*, et qualem nobis sensum inferat indagemus. Atqui manifestum est alium quidem censendum esse eum qui facit et operatur, alium
C vero eum per quem universa operatur. Duas enim personas necessario nobis exhibet illud, *per Filium :* aut dicant quo pacto illud, *per Filium*, proprie ac vere in re facienda unum numero et quantitate complectetur, si nihil aliud simul intelligatur et ad operandum concurrat; at hic hæsuros plane adversarios puto. Cum autem Patrem per Filium omnia fecisse et ipsæ divinæ Scripturæ prædicent, et nos credamus, itaque ego statuam : nonne necesse est intelligere Patrem quidem proprie in se subsistere, ac similiter Filium, neque id obstare quominus sancta Trinitas intelligatur in identitate substantiæ?

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον, ἢ ἐλάττων, ἢ ἀνόμοιός ἐστι τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός.

Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.

Οὐκ ἠγνόησεν ὁ πνευματοφόρος, ὡς ἀναστήσονταί τινες ἐν ἐσχάτοις καιροῖς τῆς τοῦ Μονογενοῦς κατηγοροῦντες οὐσίας, καὶ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἀρνούμενοι, διὰ τοῦ κατὰ φύσιν οἴεσθαι μὴ εἶναι Θεὸν τὸν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, ἀλλὰ νόθον ὥσπερ τινὰ καὶ ψευδώνυμον ἡμῖν ἐπεισφέρεσθαι, τὸ μὲν τῆς υἱότητός τε καὶ θεότητος ὄνομα περικείμενον, ἔχοντα δὲ οὐχ οὕτω κατὰ ἀλήθειαν. Ὅμοιόν τι ποιοῦσιν οἱ τὴν Ἀρείου δυσσέβειαν

D CAP. III.

Quod Deus secundum naturam, nec ullo modo aut minor, aut dissimilis Patri sit Filius.

I, 1. *Et Deus erat Verbum.*

Non ignoravit divino Spiritu afflatus evangelista postremis temporibus suborituros aliquos qui substantiæ Unigeniti detraherent, et Dominum a quo redempti sunt negarent, cum secundum naturam non esse Deum ex Deo et Patre genitum asserendo, sed spurium nobis veluti quemdam et falsi nominis invehendo, filiationis quidem ac deitatis nomine redimitum, sed ita se revera non habentem. Simile quiddam faciunt, qui Judaicam Arii impietatem

[39] Psal. XLII, 3. [40] Joan. VIII, 12; XIV, 6.

intimis præcordiis susceperunt, proindeque et de mortuo corde proferunt non vivificum piæ contemplationis verbum, sed quodcunque ad mortem tendit ac respicit: « Sagitta quippe est vulnerans lingua eorum; dolosa verba oris eorum [41]. » Quasi ergo jam in veritatis verba exsurgeret aliquis, et sanctum evangelistam ita propemodum compellaret: erat quidem Verbum, o bone, apud Deum; esto: tibi enim ista scribenti credimus. Sit autem et subsistat Pater proprie, itemque Filius similiter: quodnam ergo **20** secundum naturam Verbum esse putandum est? Illud enim, esse apud Deum, omnino substantiam non significat. Cum autem unum Deum Scripturæ divinæ prædicent, Patri soli hoc tribuemus, apud quem erat Verbum. Quid ad hæc igitur ait præco veritatis? Non solum « Erat Verbum apud Deum, » sed erat etiam Deus, ut ex eo quod est apud Deum, alius esse a Patre cognoscatur, et Filius proprie subsistere et per se credatur; ex eo vero quod est Deus, consubstantialis, et ex ipso intelligatur esse secundum naturam, utpote Deus, et ex Deo exsistens. Fieri enim nequit ut, cum una liquido sit apud homines divinitas, in identitatem substantiæ sancta Trinitas non coalescat, atque ita in unam deitatis rationem referatur. Erat igitur, et Deus postea non fuit, sed olim erat, maxime cum Deum esse ab æterno quoque esse consequatur, quandoquidem id quod in tempore factum est, aut e nihilo in rerum naturam editum, natura Deus non est. Cum ergo Dei Verbum per illud, *erat*, æternitatem habeat, per illud autem, *esse Deum*, cum Patre consubstantialitatem, quanti supplicii ac pœnæ reos inventum iri putandum est, qui minorem quodammodo aut etiam dissimilem Patri ipsum esse arbitrantur, eoque impietatis progredi non horrent, ut palam idipsum quoque proferre audeant, nec quæ dicunt scientes, neque de quibus asseverant? Nulla enim ex parte minorem esse Patre Filium ex ipso et vere genitum, ex subjectis rationibus rursum agnoscemus.

ALIUD. Multis variisque nominibus divinæ Scripturæ Filium appellant. Sapientiam enim et virtutem Patris ipsum esse aiunt, juxta Pauli dictum: « Christus Dei virtus et Dei sapientia [42]. » Dictus est rursum lux ejus et veritas, juxta id quod a quodam sanctorum in Psalmis canitur: « Emitte lucem tuam et veritatem tuam [43]. » Justitia quoque nominatus est, juxta illud: « In tua justitia vivifica me [44]. » Vivificat enim Pater in Christo credentes in ipsum. Quin et consilium nuncupatus est Patris, juxta illud: « In consilio tuo deduxisti me [45]. » Et rursus: « Consilium Domini manet in æternum [46]. » Cum igitur hæc omnia Filius sit Deo ac Patri, dicant nobis qui Arii errori assentantur et qui illius dementia pleni sunt, quomodo sit minor ipso. Si enim ita res est,

A Ἰουδαϊκὴν εἰς τὸν ἑαυτῶν εἰσοικίζοντες νοῦν, διὸ δὴ καὶ ἀπὸ νεκρᾶς προφέρουσι καρδίας, οὐ τὸν ζωοποιὸν τῆς εὐσεβοῦς θεωρίας λόγον, ἀλλ' εἴ τι πρὸς θάνατον ὁρᾷ τε καὶ βλέπει· « Βολὶς ὄντως τιτρώσκουσα ἡ γλῶσσα αὐτῶν, δόλια τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτῶν. » Ὥσπερ οὖν ἤδη τινὸς τοῖς ἐξ ἀληθείας ἀντιτείνοντος ῥήμασι, καὶ μονονουχὶ λέγοντος πρὸς τὸν ἅγιον εὐαγγελιστήν· Ἦν μὲν ὁ Λόγος, ὦ οὗτος, πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἐχέτω τῇδε· πείθομαι γὰρ τοῖς σοῖς περὶ τούτου συγγράμμασιν· ἔστω δὲ, καὶ ὑπαρχέτω Πατὴρ μὲν ἰδίως, Υἱὸς δὲ πάλιν ὁμοίως. Τίνα δὴ οὖν ὑπάρχειν οἴεσθαι προσήκει κατὰ φύσιν τὸν Λόγον; Τὸ γὰρ εἶναι πρὸς Θεὸν, οὐ πάντως ἔχει καὶ τῆς οὐσίας τὴν δήλωσιν. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸν ἕνα κηρύττουσιν αἱ θεῖαι Γραφαὶ, ἀναθήσομεν τοῦτο μόνῳ τῷ Πατρὶ, B πρὸς ὃν ἦν ὁ Λόγος. Τί οὖν ἄρα καὶ πρὸς τοῦτό φησι τῆς ἀληθείας ὁ κῆρυξ; Οὐ μόνον « Ἦν ὁ Λόγος πρὸς Θεὸν, » ἀλλ' ἦν καὶ Θεὸς, ἵνα διὰ μὲν τοῦ εἶναι πρὸς Θεὸν, ἕτερος ὢν παρὰ τὸν Πατέρα γνωρίζηται, καὶ Υἱὸς ὑπάρχειν ἰδίᾳ καὶ καθ' ἑαυτὸν πιστεύηται· διὰ δὲ τοῦ εἶναι Θεὸς, ὁμοούσιός τε καὶ ἐξ αὐτοῦ νοῆται κατὰ φύσιν, ἅτε δὴ καὶ Θεὸς, καὶ ἐκ Θεοῦ προελθών. Ἀμήχανον γὰρ, μιᾶς εἶναι παρὰ πᾶσιν ὁμολογουμένης θεότητος, μὴ πάντως εἰς ταυτότητα φύσεως τὴν ἁγίαν ἀναβαίνειν Τριάδα, οὕτως τε εἰς τὸν ἕνα τῆς θεότητος ἀναφέρεσθαι λόγον. Ἦν οὖν, καὶ Θεὸς οὐ γέγονεν ὕστερον, ἀλλὰ πάλαι ἦν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα τῷ εἶναι Θεὸν ἀκολουθήσει πάντως καὶ τὸ ἀϊδίως εἶναι· ἐπεὶ τὸ ἐν χρόνῳ γεγονὸς, ἢ καὶ ὅλως ἐκ μὴ C ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρενεχθὲν, οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεός. Ἔχοντος τοίνυν τοῦ Θεοῦ Λόγου διὰ μὲν τοῦ *ἦν* τὸ ἀΐδιον, διὰ δὲ τοῦ *εἶναι Θεὸν* τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοούσιον, πόσης οἴεσθαι χρὴ κολάσεώς τε καὶ τιμωρίας ἐνόχους εὑρεθήσεσθαι, τοὺς ἐλάττονα κατά τι γοῦν, ἢ καὶ ἀνόμοιον τοῦ γεγεννηκότος οἰομένους ὑπάρχειν αὐτὸν, καὶ εἰς τοῦτο προελθεῖν δυσσεβείας, οὐκ ἀποφρίττοντας, ὡς ἤδη τολμᾷν καὶ ἑτέροις τὰ τοιαῦτα προσλαλεῖν, μὴ νοοῦντας, μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Ὅτι γὰρ οὐδαμόθεν ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς[1] ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ κατ' ἀλήθειαν Υἱὸς, ἐκ τῶν συνεζευγμένων ἐννοιῶν εἰσόμεθα πάλιν.

ἌΛΛΟ. Πολλοῖς καὶ διαφόροις ὀνόμασι τὸν Υἱὸν αἱ θεῖαι καλοῦσι Γραφαί. Σοφίαν μὲν γὰρ καὶ δύνα- D μιν τοῦ Πατρὸς εἶναί φασιν αὐτὸν, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ Παύλῳ· « Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. » Εἴρηται δὲ πάλιν καὶ φῶς αὐτοῦ καὶ ἀλήθεια, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑπό του τῶν ἁγίων μελῳδούμενον· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Εἴρηται καὶ δικαιοσύνη, κατὰ τὸ, « Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ζῆσόν με. » Ζωοποιεῖ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐν Χριστῷ τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν. Ὠνόμασται καὶ βουλὴ τοῦ Πατρὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον· « Ἐν τῇ βουλῇ σου ὡδήγησάς με· » καὶ πάλιν, « Ἡ δὲ βουλὴ τοῦ Κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα μένει. » Ὅτε τοίνυν ταῦτα πάντα ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τὴν Ἀρείου κολακεύοντες πλάνην, καὶ τῆς ἐκείνου παρανοίας ἀναπεπλησμένοι, πῶς ἐστιν ἐλάττων αὐτοῦ.

[41] Jer. IX, 8. [42] I Cor. I, 24. [43] Psal. XLII, 3. [44] Psal. CXVIII, 40. [45] Psal. LXXII, 23. [46] Psal. XXXII, 11.

Ὥρα γὰρ λέγειν, εἴπερ οὕτως ἔχοι κατ' αὐτοὺς, ὅτι περ οὐ τελείως σοφὸς ὁ Πατὴρ, οὐ τελείως δυνατὸς, οὐ τελείως φῶς, οὐ τελείως ἀλήθεια, οὐ τελείως δίκαιος, ἀλλ' οὐδὲ τέλειος ἐν βουλῇ, εἴπερ ὄντως διὰ τὸ ἔλαττον ἔχειν, οὐ φανεῖται τέλειος ὁ Υἱὸς, ὃς πάντα ταῦτά ἐστιν αὐτῷ. Ἀλλὰ μὴν τὸ οὕτω φρονεῖν ἢ λέγειν δυσσεβές· τέλειος δὲ ὁ Πατὴρ διὰ τὸ πάντα ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τελείως· τέλειος ἄρα δηλονότι καὶ ὁ Υἱὸς, ἡ σοφία, καὶ ἡ δύναμις, τὸ φῶς, καὶ ἡ ἀλήθεια, ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἡ βουλὴ τοῦ Πατρός. Ὁ δὲ τὴν ἐν τῷ οἰκείῳ γεννήτορι τελειότητα πληρῶν, πῶς ἂν ἐλάττων νοοῖτο;

ΑΛΛΟ. Εἰ τὸ ἔλαττον ἔχων ὁ Υἱὸς ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, προσκυνεῖται παρά τε ἡμῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, δύο λατρεύοντες ἁλωσόμεθα Θεοὺς, εἴπερ οὐδαμόθεν εἰς ταυτότητα φύσεως ἀναβήσεται τῷ τελείῳ τὸ μὴ οὕτως ἔχον. Πολλὴ δέ τίς ἐστιν ἡ διαφορὰ τὰ μὴ ὡσαύτως ἔχοντα κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον εἰς ἀλλοτριότητα διατέμνουσα. Ἀλλ' οὐκ εἰς πολύθεον ἀριθμὸν ἡ πίστις, εἷς δὲ Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἀναβαίνοντος εἰς ἑνότητα τὴν πρὸς αὐτὸν τοῦ Υἱοῦ, δῆλον δὲ ὅτι καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οὐδὲν ἄρα τὸ κατηγόρημα λοιπὸν ἐν Υἱῷ. Πῶς γὰρ ἔτι τὸ ἔλαττον ἐπιδέξεται εἰς ἑνότητα τῷ τελείῳ Πατρὶ, καὶ εἰς οὐσίας ταυτότητα ἑνούμενος φυσικῶς;

ΑΛΛΟ. Εἰ πλήρωμά ἐστιν ὁ Υἱός· « ἀπὸ γὰρ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλάβομεν· » κατὰ τίνα τρόπον τὸ ἔλαττον ἐπιδέξεται; Ἀσύμβατα γὰρ καθ' ἕν τι τὸ ὑποκείμενον ἐν ταυτῷ τὰ ἀλλήλοις ἐναντία.

ΑΛΛΟ. Εἰ τὸ ἔλαττον ἔχων ὁ Υἱὸς τὰ πάντα πληροῖ, ποῦ χωρήσει τὸ μεῖζον τοῦ Πατρός; Εἰρήσεται γὰρ καὶ σωματικώτερον, ὡς ἐν παραδείγματος τρόπῳ, νοουμένης ἑτέρως τῆς ἐν ἀσωμάτοις ὑπεροχῆς τε καὶ ἐλαττώσεως.

ΑΛΛΟ. Εἰ τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομά ἐστιν ὁ Θεὸς, εἶτα τούτου κληρονόμος ὑπάρχων ὁ Υἱὸς οὐκ ἔχει τὸ τέλειος εἶναι διὰ τὸ ἔλαττον, οὐδὲ ἐν [*al.* οὐδὲν ἐν] τῷ ὑπὲρ πάντα τὸ μέγα· τοῦτο δέ ἐστι Θεός. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον ἢ φρονεῖν ἢ λέγειν· τέλειος ἄρα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὡς ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καὶ Θεός.

ΑΛΛΟ. Εἰ ἡ θεία φύσις οὐ πεπόσωται, συμβαίνειν δὲ οἶδε τὸ ἔλαττον ἐν ποσοῖς, πῶς ἂν ἐλάττων νοοῖτο κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς ὁ Υἱός; οὐ γὰρ ἔξω τοῦ ποσοῦ κείσεται, κἂν ὡς πρὸς Πατέρα τὸ ἔλαττον λέγωσιν ἔχειν αὐτόν.

ΑΛΛΟ. Ὁ μακάριος Ἰωάννης περὶ τοῦ Υἱοῦ φησιν, ὅτι « Οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα, » τοῖς ἀξίοις δηλαδή. Ὅτε τοίνυν μέτρον οὐκ ἔστιν ἐν τῷ Υἱῷ, ἀμέτρητος ἄρα ἐστὶ, καὶ πᾶσαν ἀναβαίνων κατάληψιν τὴν ἐν ποσῷ νοουμένην ὡς Θεός. Πῶς οὖν ἐλάττων ὁ μὴ μετρούμενος;

ΑΛΛΟ. Εἰ ἐλάττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, μείζων δὲ ὁ Πατὴρ, διαφόρως δηλονότι καὶ ἀναλογούντως οἷς ἕκαστος ἔχει μέτροις ἐνεργήσουσι περὶ τὸν εἰς ἡμᾶς ἁγιασμόν. Καὶ ἁγιάσει μὲν μειζόνως ὁ Πατὴρ, ἐλαττόνως δὲ καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ Υἱός. Ἔσται τοιγαροῦν

A ut illi volunt, sequitur Patrem **21** non esse perfecte sapientem, non perfecte potentem, non perfecte lucem, non perfecte veritatem, non perfecte justum, sed nec perfecti consilii, si profecto ex eo quod minor sit, non videatur Filius perfectus, qui omnia hæc est ipsi. Atqui hoc dicere aut sentire est impium. Perfectus autem est Pater, propterea quod habet omnia in seipso perfecte: perfectus igitur est quoque Filius, sapientia et virtus, lux et veritas, justitia et consilium Patris. Qui autem in suo Patre perfectionem implet, quomodo minor intelligatur?

ALIUD. Si minor cum sit Deo ac Patre Filius adoratur a nobis et sanctis angelis, duos Deos colere deprehendemur, siquidem in naturæ identitatem nunquam coalescet imperfectum cum perfecto. B Maxima autem est differentia quæ res inter se natura diversas separat. Atqui fides nostra multitudinem Deorum non admittit, sed unus est Deus Pater, in unitatem cum ipso ascendente Filio nimirum, et sancto Spiritu. Nihil ergo deterius est in Filio. Quomodo enim tandem minor erit, qui unitate perfecto Patri et identitate substantiæ naturaliter unitur?

ALIUD. Si plenitudo est Filius (« de plenitudine enim ejus omnes accepimus[46] »), quonam modo minus capiet? Contraria enim in uno subjecto simul et eodem tempore consistere nequeunt.

C ALIUD. Si cum minus habeat Filius, implet universa: ubinam major illa Patris capacitas collocabitur? Licebit enim exempli causa quasi de rebus corporeis ita loqui, cum rerum incorporearum magnitudo et imminutio aliter intelligatur.

ALIUD. Si quod est super omne nomen Deus est, et hujus hæres cum sit Filius, perfectus esse non potest quia minor: esse super omnia nihil magni est, hoc autem est Deus. Sed absurdum est ita sentire aut loqui: perfectus igitur est Filius, utpote super omne nomen, et Deus.

ALIUD. Si natura divina quantitatis est expers, et in rebus aliquantis minus reperiri solet: quomodo minor intelligatur secundum naturam Filius, Deus cum sit? Non enim quantitatis expers erit, D quamvis respectu Patris minus habere ipsum dicant.

ALIUD. Beatus Joannes de Filio **22** ait, « non ad mensuram dare Spiritum[47] », dignis nimirum. Cum ergo mensura non sit in Filio, immensus est igitur, et omnem quantitatis comprehensionem superat utpote Deus: quomodo ergo minor est ille qui mensura non capitur?

ALIUD. Si minor Filius, major autem Pater est, diverse nimirum nec simili ratione pro suo quisque modo sanctificationem nostram perficient: et magis quidem Pater sanctificabit, minus autem, ac pro suo modulo Filius. Erit igitur Spiritus quoque

[46] Joan. I, 16. [47] Joan. III, 34.

duplex, et minor quidem in Filio, sed in Patre major. Et perfecte quidem sanctificabuntur qui a Patre, ac vicissim non perfecte qui per Filium. Atqui multa est in his rationum absurditas. Unus enim est sanctus Spiritus, una et perfecta sanctificatio, quæ a Patre per Filium naturaliter præbetur. Non ergo minor est qui eamdem habet cum perfecto Patre operationem, quique Patris Spiritum habet, naturæ suæ bonum, viventem ac subsistentem, quemadmodum nempe et Pater.

ALIUD. « Si in forma et æqualitate Patris[48] » erat Filius, juxta Pauli sententiam, quomodo minor ipso est? Non enim certe incarnationis ratio, et ea quæ dicitur humiliatio dignitate naturali Filium nudabit cum secundo adventu cessatura sit. « Veniet » enim omnino, ut eum dicentem accepimus, « in gloria Patris sui[49]. » Quomodo igitur in gloria est Dei Patris, qui minor ipso sit?

ALIUD. Invenitur alicubi per unum prophetam Deus ac Pater dicere : « Gloriam meam alteri non dabo[50]. » Interrogandi sunt igitur quicunque Filio impie detrahunt, imo vero Patri per ipsum : « Qui enim Filium non honorat, is nec Patrem quidem honorat[51] ; » utrum tandem, sicuti existimant ipsi, Deo ac Patre minor exsistens Filius, consubstantialis sit ipsi, an non. Si consubstantialem esse dicunt, quid frustra minus ei tribuunt? Quæ enim ejusdem sunt substantiæ ac naturæ, minus in se profecto non habent quoad rationem substantiæ. Hoc autem est quod quærimus. Sed non assentientur forsan, neque consubstantialem esse concedent Patri Filium, cum minor sit, ut ipsi volunt. Igitur diversus erit omnino et alienus a Patre. Quomodo itaque gloriam ejus habet? « Ei enim datus est, » ut ait beatus Daniel, « honor, et regnum[52]. » Vel enim **23** mentietur Deus et Pater dicens : « Gloriam meam alteri non dabo[53] ; » vel si verax est, suamque gloriam dedit Filio, non alius utique est ab ipso, cum sit fructus substantiæ ipsius, ac verum genimen. Qui autem eodem modo se habet cum Patre, secundum naturæ rationem, quomodo ipso demum erit minor?

Alia simplicia et inconnexa.

Si omnipotens est Pater, et similiter Filius omnipotens, quomodo minor est ipso? Non enim si recte philosophamur, perfecti conditionem imperfectum assequetur. Et, si Dominus est Pater, Dominusque similiter est Filius, quomodo ipso minor est? Erit enim non perfecte liber, siquidem in dominatione minor est, nec habet in seipso consummatam dignitatem. Et, si lux est Pater, lux item Filius, quomodo minor est ipso? Erit enim non perfecte lux, sed ex parte tenebris comprehendetur, mentieturque evangelista, dicens : « Et tenebræ eum non comprehenderunt[54]. » Et, si vita

A καὶ τὸ Πνεῦμα διπλοῦν, καὶ μεῖον μὲν ἐν Υἱῷ, μεῖζον δὲ ἐν Πατρί. Καὶ τελείως μὲν οἱ παρὰ Πατρὸς ἁγιασθήσονται, οὐ τελείως δὲ πάλιν οἱ δι' Υἱοῦ. Ἀλλὰ πολλή τίς ἐστιν ἐν τούτοις ἡ τῶν λογισμῶν ἀτοπία. Ἓν γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιόν ἐστιν, εἷς δὲ τέλειος ἁγιασμὸς, παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ φυσικῶς χορηγούμενος· οὐκ ἄρα ἐλάττων ἐστὶν ὁ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχων τῷ τελείῳ Πατρὶ, καὶ τὸ τοῦ γεννήσαντος Πνεῦμα φύσεως ἰδίας ἔχων ἀγαθὸν, ζῶν, καὶ ἐνυπόστατον, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ Πατήρ.

ΑΛΛΟ. Εἰ « ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς » ὑπῆρχεν ὁ Υἱὸς κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, πῶς ἐλάττων αὐτοῦ ἐστιν; Οὐ γὰρ δή που τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ λόγος, καὶ ἡ διὰ τοῦτο λεγομένη ταπείνωσις, τοῦ κατὰ φύσιν προσόντος ἀξιώματος
B ἀπογυμνώσει τὸν Υἱὸν, λύσιν ἔχουσα τὴν δευτέραν ἐξ οὐρανοῦ παρουσίαν. « Ἥξει » γὰρ πάντως, ὡς ἠκούσαμεν λέγοντος, « ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. » Πῶς οὖν ὅλως ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς ὁ ἐλάττων αὐτοῦ;

ΑΛΛΟ. Εὑρίσκεταί που λέγων δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω. » Ἐρωτητέον τοιγαροῦν τοὺς ὅσοι τὸν Υἱὸν ἀτιμάζουσιν ἀσεβῶς, μᾶλλον δὲ δι' αὐτοῦ καὶ τὸν Πατέρα· « Ὁ γὰρ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ· » πότερόν ποτε, καθάπερ ὑπειλήφασιν αὐτοὶ, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐλάττων ὢν ὁ Υἱὸς, ὁμοούσιός ἐστιν, ὡς πρὸς αὐτὸν, ἢ οὐχί. Εἰ μὲν οὖν ἐροῦσιν ὡς ἔστιν ὁμοούσιος, τί μάτην τὸ ἔλαττον ἐπιφέρουσιν
C αὐτῷ; Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα καὶ φύσεως οὐκ ἂν ὅλως ἔχοι καθ' ἑαυτῶν τὸ μεῖζον, κατά γε τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον. Τοῦτο δὲ πάντως ἐστὶ τὸ ζητούμενον. Ἀλλ' οὐ συνθήσονται τυχὸν, οὐδὲ ὁμοούσιον εἶναι δώσουσι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ὡς ἐλάττονα κατ' αὐτούς· οὐκοῦν ἕτερος ἔσται παντελῶς καὶ ἀλλότριος τοῦ Πατρός. Πῶς οὖν ἔχει τὴν δόξαν αὐτοῦ; « Αὐτῷ γὰρ ἐδόθη, » καθά φησιν ὁ μακάριος Δανιὴλ, « ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία. » Ἢ γὰρ διαψεύσεται λέγων ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω· » ἢ εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς, δέδωκε δὲ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν τῷ Υἱῷ, οὐχ ἕτερος ἄρα ἐστὶ παρ' αὐτὸν, καρπὸς ὑπάρχων τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ γνήσιον γέννημα. Ὁ δὲ ὡσαύτως ἔχων τῷ Πατρὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἐλάττων αὐτοῦ;

D *Ἄλλα ἁπλᾶ καὶ ἀσύνδετα.*

Εἰ παντοκράτωρ ἐστὶν ὁ Πατὴρ, παντοκράτωρ δὲ ὁμοίως καὶ ὁ Υἱὸς, πῶς ἐλάττων αὐτοῦ ἐστιν; Οὐ γὰρ δήπου, κατά γε τὸν τῆς ἀκολουθίας λόγον, εἰ τὸ τοῦ τελείου μέτρον τὸ μὴ τέλειον ἀναβήσεται. Καὶ εἰ Κύριός ἐστιν ὁ Πατὴρ, Κύριος δὲ ὁμοίως καὶ Υἱὸς, πῶς ἐλάττων αὐτοῦ ἐστιν; Ἔσται γὰρ οὐ τελείως ἐλεύθερος, εἴπερ ἐστὶν ἐλάττων ἐν κυριότητι καὶ οὐ πλῆρες ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸ ἀξίωμα. Καὶ εἰ φῶς ἐστιν ὁ Πατὴρ, φῶς δὲ ὁμοίως καὶ ὁ Υἱὸς, πῶς ἐλάττων αὐτοῦ ἐστιν; Ἔσται γὰρ οὐ τελείως φῶς, καταληφθήσεται δὲ ἀπὸ μέρους ὑπὸ τῆς σκοτίας, καὶ ψεύσεται λέγων ὁ εὐαγγελιστής· « Ἡ σκοτία αὐτὸ

[48] Philipp. II, 6. [49] Marc. VIII, 38. [50] Isa. XLVIII, 11. [51] Joan. V, 23. [52] Dan. VII, 14. [53] Isa. XLVIII, 11. [54] Joan. I, 5.

οὐ κατέλαβε.» Καὶ εἰ ζωή ἐστιν ὁ Πατὴρ, ζωὴ δὲ ὁμοίως καὶ ὁ Υἱὸς, πῶς ἐλάττων αὐτοῦ ἐστιν; Οὐ γάρ ἐστι τελείως ἐν ἡμῖν ἡ ζωὴ, κἂν εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον κατοικήσει Χριστός· νεκροὶ δέ πως κατά τι μέρος οἱ πιστεύσαντες, εἴπερ ἐστὶν οὐ τελείως ζωὴ, τὸ ἔλαττον ἔχων ὁ Υἱός. Ἐπειδὴ δὲ χρὴ τὴν ἐν τούτοις ἀτοπίαν ὡς ποῤῥωτάτω ποιεῖσθαι, τέλειον εἶναί φαμεν τὸν Υἱὸν ἐν τῷ τελείῳ Πατρὶ παρισούμενον διὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτον.

ΑΛΛΟ. Εἰ ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, διά τε τοῦτο οὐχ ὁμοούσιος· ἕτερος ἄρα ἐστὶ κατὰ φύσιν καὶ ἀλλότριος παντελῶς· οὐκοῦν οὐχ Υἱὸς, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως Θεός. Πῶς γὰρ ἂν καὶ καλοῖτο Υἱὸς ὁ μὴ ἐκ Πατρὸς, ἢ πῶς ἔτι Θεὸς, ὁ μὴ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν; Τί φασιν ἐνταῦθα οἱ τοὺς μὴ τὴν εἰς τὸν Υἱὸν παραδεξαμένους πίστιν, ἀπεκτονότας δὲ μᾶλλον τοῦτον, εἰς τὸν Πατέρα πιστεύειν ἰσχυριζόμενοι; Ἐπειδὴ δὲ εἰς Υἱόν ἐστιν ἡ πίστις, ἔτι κατὰ τὸ εἰκὸς πλανώμεθα, τὸν ἀληθινὸν οὐκ ἐπεγνωκότες Θεόν. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Πιστεύοντες δ' εἰς Υἱὸν, καὶ εἰς τὸν Πατέρα πιστεύομεν, καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα δηλαδή. Οὐκ ἄρα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἐλάττων, ἀλλότριος ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἓν ὡς πρὸς αὐτὸν, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, ἴσος τε διὰ τοῦτο καὶ τέλειος.

ΑΛΛΟ. Εἰ μὲν Υἱός ἐστι κατὰ ἀλήθειαν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀναλάμψας Θεὸς Λόγος, ἀνάγκη πᾶσα καὶ οὐχ ἑκόντας τοὺς δι' ἐναντίας ὁμολογεῖν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτὸν ὑπάρχειν τῆς τοῦ Πατρός. Τοῦτο γὰρ ἡ κατὰ ἀλήθειαν υἱότης σημαίνει. Εἶτα πῶς ὁ τοιοῦτος ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς Υἱὸς, εἴπερ ἐστὶν οὐσίας καρπὸς, οὐδαμόθεν τὸ ἔλαττον ἐφ' ἑαυτῆς δεχομένης; Πάντα γὰρ τελείως ἐν τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς οὐδὲ Υἱὸς ἄρα· νόθος δὲ ὥσπερ τις καὶ ψευδώνυμος. Ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, Πατὴρ ἂν καλοῖτο δικαίως τε, καὶ ἀληθῶς. Υἱοῦ γὰρ οὐκ ὄντος τοῦ κατὰ φύσιν, δι' ὃν ἐστι Πατὴρ, πῶς ἂν νοοῖτο Πατήρ; Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Ἔστι δὲ Πατὴρ ἀληθινὸς ὁ Θεός· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ὅλαι βοῶσιν αἱ θεῖαι Γραφαί· Υἱὸς ἄρα πάντως ὁ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἐλάττων· ὁμοούσιος γὰρ ὡς Υἱός.

ΑΛΛΟ. Τὸ τῆς πατριᾶς ἤτοι πατρότητος ὄνομα οὐκ ἐξ ἡμῶν ἔχει Θεὸς, ἀλλ' ἡμεῖς μᾶλλον ἐξ αὐτοῦ λαβόντες ὁρώμεθα. Πιστὸς δὲ ὁ λόγος Παύλου βοῶντος ὡδί· «Ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται.» Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς τὸ πάντων ἐστὶ πρεσβύτατον, κατὰ μίμησιν δηλονότι πατέρες ἡμεῖς, οἱ πρὸς τὸ ἐκείνου σχῆμα διὰ τοῦ πεποιῆσθαι κατ' εἰκόνα, κεκλημένοι. Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, λοιπὸν οἱ καθ' ὁμοίωσιν γεγονότες αὐτῷ, κατὰ φύσιν ἐσμὲν τῶν οἰκείων τέκνων πατέρες, εἰ μὴ πρόσεστι τοῦτο τῇ ἀρχετύπῳ εἰκόνι, πρὸς ἣν καὶ μεμορφώμεθα; Πῶς δ' ἂν ὅλως τὸ τῆς πατριᾶς ἤτοι πατρότητος ὄνομα καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἐκβῆναι παρὰ Θεοῦ δοίη τις ἂν, εἴ γε ὄντως οὐκ ἔστι Πατήρ; Φαίνεται γὰρ, ἂν οὕτως ἔχῃ, παντελῶς ἀνεστραμμένη τοῦ πράγματος ἡ φύσις, ἡμεῖς δὲ μᾶλλον αὐτῷ καθ' ὁμοίω-

[55] Ephes. III, 15.

est Pater, vita item Filius, quomodo minor ipso est? Non enim est perfecte in nobis vita, quamvis in interiori homine Christus habitet, sed quadam ex parte mortui sunt credentes, siquidem non est vita perfecte, cum minus habeat Filius. Cum autem absurditatem illam in his longissime profligare oporteat, perfectum esse dicimus Filium perfecto Patri æqualem, propter perfectam identitatem substantiæ.

ALIUD. Si minor est Patre Filius, ac propterea non consubstantialis, alius utique secundum naturam, ac plane alienus. Igitur non Filius, sed neque prorsus Deus. Quomodo enim vocetur Filius, qui non est ex Patre, aut quomodo tandem Deus, qui non est ex Deo secundum naturam? Quid hic dicunt qui asserunt in Patrem credere non eos qui fidem susceperunt in Filium, sed qui hunc potius interfecerunt? Cum autem fides sit in Filium, adhuc, ut credibile est, erramus, verum non agnoscentes Deum. At hoc absurdum. Credentes autem in Filium, in Patrem quoque credimus et in Spiritum sanctum nimirum. Non est igitur quasi Deo ac Patre minor alienus Filius, sed unum quid cum ipso, propterea quod ex ipso est secundum naturam, et ideo æqualis ac perfectus.

ALIUD. Si Filius vere est is qui ex Deo Patre effulsit Deus Verbum, necesse omnino est adversarios vel nolentes confiteri, **24** ex substantia Patris ipsum exsistere : hoc enim vera filiatio significat. At quomodo is minor est Patre Filius, siquidem sit substantiæ fructus, quæ nullatenus in se minus suscipit? Cuncta enim perfecte sunt in Deo. Quod si non est ex substantia Patris, neque Filius est igitur, sed spurius veluti quidam ac falsi nominis. Sed neque Pater ipse Pater juste ac vere vocetur : si enim Filius non est secundum naturam propter quem sit Pater, quomodo Pater intelligatur? Sed hoc absurdum. Est autem Pater verus Deus (hoc enim ubique Scripturæ divinæ clamitant), Filius ergo est plane qui ex ipso naturaliter. Quod si Filius, non ergo minor. Consubstantialis enim est utpote Filius.

ALIUD. Paternitatis nomen non habet Deus ex nobis, sed nos potius ab ipso accepisse videmur. Fidelis quippe est sermo Pauli clamantis : « Ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur [55]. » Cum autem Deus sit res omnium antiquissima, imitatione quadam et similitudine nos patres appellamur, quod ad ejus imaginem facti sumus. At quomodo, quæso, ad ejus facti similitudinem nostrorum filiorum patres sumus secundum naturam, si exemplari, cujus imitatione id habemus, hoc non inest? Quomodo denique paternitatis nomen etiam ad alios a Deo permanare concedetur, si Pater vere non est? Nam si ita se habet, eversa prorsus videtur rei natura, et nos ei Patris appellationem ad similitudinem nostram potius tribuemus, quam ipse nobis. Hoc enim ratio fateri coget

hæreticum vel invitum. Itaque mentitur testis ille veritatis, qui ex ipso paternitatem omnem esse dicit, in cœlo et terra. At hoc dicere est absurdissimum. Verax enim est qui magna fiducia dicit: « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus [26]? » Et ex Deo paternitatis nomen etiam in nos defluit. Igitur secundum naturam est Pater Verbi; sed genuit non dissimilem sibi, ita ut aliquid in hoc minus sit quam in ipso. Nos enim ad imitationem ejus facti, minores illo sumus, sed qui a nobis eduntur æquales nobis sunt secundum naturæ rationem.

A σιν τὴν πρὸς ἡμᾶς τὸ Πατὴρ καλεῖσθαι δώσομεν, ἥπερ αὐτὸς ἡμῖν. Τοῦτο γὰρ ὁ λόγος συνομολογεῖν ἀναγκάσει καὶ ἄκοντα τὸν αἱρετικόν. Οὐκοῦν ψεύδεται τῆς ἀληθείας ὁ μάρτυς, ἐξ αὐτοῦ λέγων πᾶσαν εἶναι πατριὰν, ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. Ἀλλ' ἔστι τοῦτο φάναι τῶν ἀτοπωτάτων. Ἀληθεύει γὰρ ὁ θαρσήσας εἰπεῖν· « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; » Καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ τῆς πατριᾶς ὄνομα καὶ εἰς ἡμᾶς καταρρεῖ. Οὐκοῦν ἐστι κατὰ φύσιν τοῦ Λόγου Πατήρ· τέτοκε δὲ πάντως οὐκ ἀνόμοιον ἑαυτῷ, διὰ τοῦ τὸ ἔλαττον ἔχειν, ἢ ἐν οἷσπέρ ἐστιν αὐτός· οἱ γὰρ πρὸς μίμησιν γεγονότες ἡμεῖς τὴν ἐκείνου, ἔχομεν οὐχ οὕτω τὰ ἐξ ἑαυτῶν γεννώμενα, ἴσα δὲ παντελῶς κατά γε τὸν τῆς φύσεως λόγον.

ALIUD. Ne veritatem vafer hæreticus ludificetur, neque Filium Dei **25** Verbum fatendo nudum ei et verbis tenus honorem tribuat, non esse ipsum ex substantia Patris asserens. Quomodo enim plane Filius est, si natura ita non est? Aut ergo detracta hypocrisis persona palam blasphement, nec Deum nec Filium esse fatentes: aut si auctoritate Scripturarum convicti, et sanctorum doctrina tacti, veritatem reverentur, et Filium dicunt ac Deum, ne Patre minorem esse cogitent. Quomodo enim minus accipiet respectu Patris Dei, cum sit Deus Verbum? Nam et homo hominis dicitur, et est, filius, sed non erit idcirco patre minor, quatenus est homo. Homo enim homine, in quantum homo est, non est major aut minor, sed neque forsan angelus angelo, quatenus angelus, neque res ulla respectu alterius quæ sit ejusdem naturæ, et ejusdem essentiæ rationem sortita. Itaque si revera est Filius, necesse est dicere ipsum esse ex Patris substantia, omnes ejus proprietates in seipso ferentem naturaliter: et si natura Deus est Pater, Deus utique secundum naturam etiam est Verbum ex ipso genitum. Quomodo ergo minor erit Deus Deo, ea nempe ratione qua uterque Deus est?

B ΑΛΛΟ. Μὴ σοφιζέσθω τὴν ἀλήθειαν ὁ ποικίλος εἰς λόγους αἱρετικὸς, μηδὲ Υἱὸν ὁμολογῶν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ψιλὴν αὐτῷ καὶ τὴν ἐν ῥήμασι μόνοις χαριζέσθω τιμὴν, οὐκ εἶναι λέγων αὐτὸν ἐκ τῆς οὐσίας τῆς τοῦ Πατρός. Πῶς γὰρ ὅλως Υἱὸς, εἰ μὴ οὕτως ἔχοι κατὰ φύσιν; Ἢ τοίνυν τὸ τῆς ὑποκρίσεως περιελόντες προσωπεῖον δυσφημείτωσαν ἀναφανδὸν, μήτε Θεὸν μήτε Υἱὸν ὁμολογοῦντες· ἢ εἴπερ ἐκ πάσης ἐλεγχόμενοι τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τοῖς τῶν ἁγίων λόγοις κατασφενδονούμενοι δυσωποῦνται τὴν ἀλήθειαν, καὶ Υἱὸν εἶναι λέγουσι καὶ Θεὸν, μὴ φρονείτωσαν ὡς ἔστιν ἐλάττων τοῦ γεγεννηκότος. Πῶς γὰρ ὅλως ἐπιδέξεται τὸ ἔλαττον ὡς πρὸς τὸν Πατέρα Θεὸν, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος; Καίτοι καὶ ἄνθρωπος ἀνθρώπου χρηματίζει τε καὶ ἔστιν Υἱὸς, ἀλλ' C οὐκ ἐλάττων ἔσται τοῦ Πατρὸς κατά γε τὸ εἶναι ἄνθρωπος· ἄνθρωπος γὰρ ἀνθρώπου, καθὸ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν εἴη μείζων ἢ ἐλάττων, ἀλλ' οὐδὲ ἄγγελος ἀγγέλου τυχὸν καθὸ ἄγγελος, ἢ ἕτερόν τι τῶν ὄντων πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ὁμοφυὲς, καὶ τὸν τῆς αὐτῆς οὐσίας λόγον ἀποκεκληρωμένον. Οὐκοῦν εἰ κατὰ ἀλήθειάν ἐστιν Υἱὸς, ἀνάγκη λέγειν, ὡς ἔστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, πάντα τὰ ἐκείνης ἴδια φέρων ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς· καὶ εἰ φύσει Θεὸς ὁ Πατὴρ, Θεὸς δηλονότι κατὰ φύσιν καὶ ὁ Λόγος ὁ ἐξ αὐτῆς γεννηθείς. Πῶς οὖν ἐλάττων ἔσται Θεὸς Θεοῦ, καὶ ταυτὸ δὴ τοῦτο τὸ εἶναι Θεός;

ALIUD. Unde vobis, quæso, tanta audacia, ut dicatis inferioris conditionis esse Filium quam Patrem? quomodo vero minus accipiet? Exsistendi certe tempore, nemo vel maxime delirus putaverit. Est enim ante sæcula Filius, et ipse sæculorum est conditor: neque circumscribi tempore jure censebitur qui tempore quovis generationem antiquiorem habet. Sed neque magnitudinis quantitate ipso erit inferior: magnitudinis enim, et quantitatis, et corporis expers natura divina intelligitur, et est. Quomodo ergo minoratio ostendetur in Filio? In gloria forte, dicet aliquis, in virtute, in sapientia; dicant ergo, quantus sit in his et quam grandis Pater, ut ita dicam, ut minor demum Filius intelligatur ad illius mensuram comparatus: aut si incomprehensibilibus et immensis bonis est

ΑΛΛΟ. Πόθεν ὑμῖν, ὦ οὗτοι, πάρεστι τολμᾷν τὸ ἐν ἐλάττοσι κεῖσθαι λέγειν τὸν Υἱὸν, ἢ ἐν οἷς ἐστιν D ὁ γεννήσας αὐτόν; κατὰ τίνα δὲ τρόπον τὸ ἔλαττον ἐπιδέξεται; Κατὰ μὲν οὖν τὸν ἐν τῷ εἶναι χρόνον, οὐκ ἄν τις, οἶμαι, καὶ σφόδρα ληρῶν ὑπολάβοι. Προαιώνιος γὰρ ὁ Υἱὸς, καὶ αὐτός ἐστι τῶν αἰώνων ὁ ποιητὴς, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ὅλως περιορίζοιτο χρόνῳ τὸ χρόνου παντὸς πρεσβυτέραν ἔχον τὴν γέννησιν, νοηθείη εἰκότως. Ἀλλ' οὐδὲ ἐν ποσῷ τῷ κατὰ μέγεθος ἐλάττων αὐτοῦ· ἀμεγέθης γὰρ, ἄποσός τε καὶ ἀσώματος ἡ θεία νοεῖται καὶ ἔστι φύσις. Πῶς οὖν ἄρα τὸ ἔλαττον ἐπὶ τοῦ γεννηθέντος δειχθήσεται; Ἐν δόξῃ λοιπὸν, ἐρεῖ τις τυχὸν, ἐν δυνάμει, ἐν σοφίᾳ. Λεγέτωσαν τοίνυν, πόσος ἐστὶν ἐν τούτοις καὶ πηλίκος ὁ Πατὴρ, εἴ γε χρὴ καὶ τοῦτο εἰπεῖν, ἵνα νοῆται λοιπὸν ἐλάττων ὁ Υἱὸς, ὡς πρὸς ἐκεῖνο ἐκμετρούμε-

[26] II Cor. XIII, 3.

νος · ἢ εἴπερ ἐστὶν ἐν ἀκαταλήπτοις καὶ ἀνεκμετρή- A τοις ὁ Πατὴρ ἀγαθοῖς, καὶ πολὺ τὸ τῆς ἡμετέρας διανοίας ἀνατρέχουσι μέτρον, πόθεν ἐλάττονα λέγουσι τὸν Υἱὸν οἱ πάντα τολμῶντες ἑτοίμως Ἀρειανοὶ, πρὸς ἀνατροπὴν τοῦ προσόντος αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀξιώματος; Ἐλέγχεται γὰρ ἀντιπαραθέσει τῇ πρὸς τὸ μεῖζον τὸ ἔλαττον. οὐκ ἐκμετρουμένης δὲ τῆς ἀξίας τοῦ Πατρὸς, ποία δεῖξις ἐν Υἱῷ τοῦ μειονεκτήματος;

ΑΛΛΟ. Ἐπὶ τῇ βδελυρίᾳ τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν ἔξεστιν ὄντως εἰπεῖν ἀληθεύοντας · « Οἱ δὲ ἐχθροὶ ἡμῶν ἀνόητοι. » Πῶς γὰρ οὐκ ἂν εἶεν πάσης ἀμαθίας ἀνάπλεῳ, « μὴ εἰδότες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται; » καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν. Ὅτου δὲ δὴ χάριν ἐπισκήπτειν αὐτοῖς οἰόμεθα δεῖν, ἐκεῖνό ἐστιν · Εἰ κατὰ ἀλήθειαν Θεὸν ἐκ Θεοῦ B τοῦ Πατρὸς γεγεννῆσθαι λέγουσι τὸν Υἱὸν, καὶ οὕτω πιστεύουσι, πῶς ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρός; Πολλὴ γὰρ ἐντεῦθεν ἀποτεχθήσεται λογισμῶν ἀτοπία, πανταχῇ τὸ δύσφημον ἔχουσα, καὶ ὅσαπερ ἄν τις καὶ μόνον ἀκοῦσαι παραιτήσεται. Εἰ γὰρ ὅλως Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς ἐπιδέξεται κατά τι γοῦν ἐφ' ἑαυτῷ τὸ ἔλαττον, ἀνάγκη λοιπὸν ἐννοεῖν, ὡς ἔστι τι μεῖζον Θεοῦ. Οὐκοῦν οὐκ ἐν τελειότητι τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία νοεῖται, κἂν ὑπάρχῃ φύσει Θεός · προκόψει δέ ποι καὶ αὐτὸς ἐπὶ τὸ μεῖζον, ἐλεγχόμενος, ὥσπερ εἰκόνι τῷ Υἱῷ, ὅτι πέρ ἐστι καὶ αὐτὸς τῆς τὸ ἔλαττον ἐπιδεχομένης οὐσίας. Φορέσει δὲ αὐτὸ δυνάμει, καὶ εἰ μή πω πεφόρεκεν · ἐπεί περ τὰ δεκτικά τινος ὄντα, δέξεται πάντως καὶ τὰ ὧν ἐστι C δεκτικὰ, καὶ καιροῦ καλοῦντος εἰς τὸ παθεῖν οὐ παραιτήσεται. Ἀλλὰ πολλή τις ἐν τούτοις ἡ δυσφημία φαίνεται. Οὔτε γὰρ προβήσεταί ποι πρὸς τὸ μεῖζον ὁ Πατὴρ, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἔλαττον ἐπιδέξεται, διὰ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Θεός. Οὐκοῦν τὸ ἔλαττον οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἐφ' ἑαυτῷ καταδέξεται, Θεὸς καὶ αὐτὸς ὑπάρχων κατὰ φύσιν, ἵνα μὴ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας κατηγόρημα νοῆται τὸ ἐξ ἀμαθίας τῶν αἱρετικῶν ἐπινοηθὲν ῥημάτιον.

ΑΛΛΟ. Εἰ Υἱὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ Λόγος ἐλάττων ἐστὶν αὐτοῦ, ἢ κατὰ τὸν τῆς θεοπρεποῦς ἀξίας λόγον, ἢ ὡς κατὰ φύσιν οὐκ ἔχων ἀπαραλλάκτως, ἢ κατά τι γοῦν τῶν ἐν τοῖς μειονεκτήμασι τρόπων, οὐκ αὐτοῦ τοσοῦτον D ἔσται τὸ κατηγόρημα μᾶλλον, ὅσον τῆς οὐσίας ἐξ ἧς εἶναι πεπίστευται, εἴπερ ὅλως τὸ ἔλαττον, ἤτοι τὸ χεῖρον, ὡς πρὸς αὐτὸν ἀπογεννῶσα φαίνεται, καίτοι τῆς γενητῆς καὶ πεποιημένης οὐκ ἀνεχομένης τοῦτο παθεῖν. Τίκτει γὰρ πάντως τὸ ὅμοιον ἑαυτῷ πᾶν ὅπερ ἐστὶ καρπογόνον. Εἰ δὲ ἄνω παντὸς κεῖσθαι πάθους τὴν θείαν τοῦ Πατρὸς ἐροῦσι φύσιν, ἔξω δηλονότι καὶ τῆς ἐπὶ τοῦτο κατηγορίας κείσεται, ὡς δὲ ἀρχέτυπος οὖσα τῶν ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν, οὐκ ἐλάττονα τὸν Υἱὸν ἀποτέξεται, ἀλλ' ἴσόν τε καὶ ὁμοούσιον, ἵνα μὴ καὶ ἡμῶν ἀπολιμπάνηται Θεὸς ὁ τοσοῦτον ὑπὲρ ἡμᾶς.

[37] I Tim. I, 7.

A præditus, et nostræ mentis captum multum excedentibus, undenam minorem dicunt esse Filium qui omnia temere audent Ariani, ad evertendam quæ ei naturaliter inest dignitatem? Comparatione
26 enim majoris minus innotescit: Patris autem dignitatem non dimensi, quomodo diminutionem ostendetis in Filio?

ALIUD. De exsecrabili impietate hæreticorum certe et ex rei veritate dicere possumus: « Inimici nostri insani. » Quomodo enim omni genere dementiæ non pleni sint, qui « neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant intelligunt? » quemadmodum Paulus ait [37]. Causa autem propter quam B illos reprehendendos putamus, ea est: Si re vera Deum ex Deo Patre genitum esse dicunt Filium, atque ita credunt, quomodo minor est Patre? Hinc enim prodibit multa rationum absurditas, scatens ubique blasphemiis, et quas aures refugiant. Nam si Deus secundum naturam cum sit Filius, quadamtenus in se minus capiat, necesse est tandem cogitare aliquid esse majus Deo. Igitur non in perfectione omnimoda substantia Patris intelligitur esse, quamvis natura sit Deus: sed ipse quoque in majus proficiet, in Filio sicut imagine ostendens se quoque esse substantia præditum quæ minus suscipit. Hoc autem potentia feret, licet adhuc non tulerit: nam quæ alicujus sunt capacia, ea utique suscipient quorum sunt C capacia, et tempore ad suscipiendum vocante, non recusabunt. Sed multa in his blasphemia cernitur. Neque enim in majus Pater utique progredietur, sed nec minus suscipiet, propterea quod secundum naturam est Deus. Ergo neque Filius in seipso minus accipiet, Deus cum sit ipse quoque secundum naturam, ne supremam omnium essentiam lædere censeatur illa ex hæreticorum vecordia excogitata vocula.

ALIUD. Si Filius secundum naturam suam exsistens Dei ac Patris Verbum, minus est eo, sive divinæ majestatis ratione, sive quod secundum naturam suam non possit esse plane idem, D aut certe alio quovis diminutionis modo, non tam is lædetur, quam ea ex qua creditur esse substantia, siquidem rem seipso minorem aut deteriorem gignere videtur, licet id creata et facta substantia non ferat. Gignit enim prorsus sibi simile, quodcunque fructiferum est. Quod si omni passione superiorem esse dicent divinam Patris naturam, expers utique illius labis erit, cumque primigenia sit omnium nobis bonorum
27 essentia, non minorem gignet Filium, sed æqualem et consubstantialem, ne Deus, qui tantopere nos excedit, nobis quoque sit inferior.

ALIUD, *per reductionem ad absurdum*. Seipsum æqualem Deo ac Patri ostendens, ait Christus alicubi ad suos discipulos : « Qui vidit me, vidit Patrem meum [58]. » At quomodo is qui secundum naturam talis est, qualem se vere asserit, imminutionem habiturus est, ut stulte nonnulli volunt? Nam si minor exsistens, in seipso Patrem ostendit nullo intercedente discrimine, ad Patrem imminutio pertinebit, qui in immutabili apparet imagine, Filio nimirum. At hoc absurdum. Igitur non minor est Filius, in quo Pater perfectus exsistens exprimitur.

ALIUD. Quomodo Filius minus quam Pater accipiat, qui citra culpam ait : « Omnia quæcunque habet Pater mea sunt [59]? » Et rursus, oratione ad Deum et Patrem conversa : « Omnia mea tua sunt, et tua mea [60]. » Si enim, ut temere nonnulli asserunt, revera minor est Filius, quoniam vere loquitur dum dicit ad Patrem : « Mea tua sunt, et tua mea; » minus in Patrem cadet, et majus similiter in Filium, promiscuo rerum ordine, siquidem in altero quæ alteri insunt reperiuntur, et quod Patris est, hoc etiam est Filii. Et rursus, quodcunque Filii proprium esse videtur, istud est Patris. Nihil ergo dicere vetabit minorem esse Filio Patrem, et majorem Patre Filium. Sed vel cogitatu istud est absurdissimum. Æqualis igitur, et non minor est qui communes habet cum Patre essentiæ prærogativas.

ALIUD, *ex eodem*. Si quæcunque habet Pater, hæc omnia sunt Filii, est autem in Patre perfectio : perfectus erit et Filius, qui habet quæ Patris propria sunt et eximia. Igitur non est inferior, ut impie hæretici sentiunt.

ALIUD, *per reductionem in absurdum, cum syllogismi complexione*. Dicant nobis qui inexstinguibilem flammam in caput suum arcessunt, et rectam divinorum dogmatum rationem aversantur, ac variarum argutiarum **28** versutias, ad fraudem simpliciorum et subversionem excogitant, utrum tandem melior sit Pater Filio, cum major sit ipso, si Filius minor est, ut illi nugantur, an non. At, opinor, meliorem esse fatebuntur. Dicant ergo quidnam eximii habere Pater videbitur in eo quod majus habet, nisi melior est. Nam si nihil plane, soluta demum est omnis illa Filii reprehensio. Sin autem multum præstat, melior igitur est, utpote qui majus habet. Respondeant ergo, et nos doceant, si revera sapiunt, quam ob causam Filium Pater cum genuerit, non æqualem sibi genuit, sed minorem. Nam si melius videretur æqualem sibi per omnia genuisse Filium, quis facere istud prohiberet? Si enim aliquid prohibuerit, necessarium esse vel inviti fatebuntur, ut sit aliquid Patre majus. Quod si nihil plane prohibuit, sed cum potestate præditus esset, sciretque melius esse ut

A **ΑΛΛΟ**, *διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς*. Ἴσον ἑαυτὸν ἐπιδεικνύων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, φησί που Χριστὸς πρὸς τοὺς οἰκείους μαθητάς· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα μου. » Εἶτα πῶς ὁ κατὰ φύσιν τοιοῦτος, οὕτω τε ὑπάρχων ὡς αὐτὸς ἀληθεύων διισχυρίζεται, τὸ ἔλαττον ἕξει κατὰ τὴν τινων ἀβουλίαν; Εἰ γὰρ ὑπάρχων ἐλάττων ἐν ἑαυτῷ δεικνύει τὸν Πατέρα, μηδεμιᾶς μεσολαβούσης παραλλαγῆς, ἐπὶ τὸν Πατέρα τὸ ἔλαττον ἀναβήσεται, ὡς ἐν ἀμεταποιήτῳ φαινόμενον εἰκόνι τῷ Υἱῷ. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Οὐκοῦν οὐκ ἐλάττων ὁ Υἱὸς, ἐν ᾧπερ εἰκονίζεται τέλειος ὢν ὁ Πατήρ.

ΑΛΛΟ. Καὶ πῶς ἂν τὸ ἔλαττον, ἢ ἐν οἷσπέρ ἐστιν ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς ἐπιδέξηται, λέγων ἀνεγκλήτως· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ ἐμά ἐστι· » καὶ πάλιν, ὡς B πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστιν, καὶ τὰ σὰ ἐμά; » Εἰ γὰρ ὄντως ἐστὶ κατὰ τὴν τινων ἀβουλίαν ἐλάττων ὁ Υἱὸς, ἐπειδήπερ ἀληθεύει λέγων πρὸς τὸν Πατέρα· « Τὰ ἐμὰ σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, » χωρήσει καὶ ἐπὶ τὸν Πατέρα τὸ ἔλαττον, καὶ τὸ μεῖζον ὁμοίως ἐπὶ τὸν Υἱὸν, ἀδιαφορούσης τῆς τῶν πραγμάτων τάξεως, εἴπερ ἐν ἑκατέρῳ τὰ ἑκατέρῳ προσόντα φαίνεται, καὶ ὅπερ ἂν εἴη τοῦ Πατρὸς, τοῦτό ἐστι τοῦ Υἱοῦ, καὶ πάλιν, ὅπερ ἂν ὑπάρχον ἴδιον φαίνηται τοῦ Υἱοῦ, τοῦτό ἐστι τοῦ Πατρός· οὐδὲν οὖν κωλύσει λέγειν ἐλάττονα τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, καὶ μείζονα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Ἀλλ' ἔστι τῶν ἀτοπωτάτων, καὶ μόνον ἐννοεῖν τι τοιοῦτον· ἴσος ἄρα, καὶ οὐκ ἐλάττων ὁ κοινὰ πρὸς τὸν Πατέρα C τὰ τῆς οὐσίας ἔχων πλεονεκτήματα.

ΑΛΛΟ, *ἐκ τοῦ αὐτοῦ*. Εἰ πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ταῦτα πάντα ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ, ἔστι δὲ ἐν Πατρὶ τὸ τέλειον, τέλειος ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς ὁ τοῦ Πατρὸς ἔχων τὰ ἴδια καὶ ἐξαίρετα. Οὐκοῦν οὐκ ἐλάττων, κατὰ τὴν τῶν αἱρετικῶν δυσσέβειαν.

ΑΛΛΟ, *διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς, μετὰ συμπλοκῆς συλλογισμοῦ*. Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τὴν ἄσβεστον φλόγα καταχέοντες τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς, καὶ τὴν μὲν ἐν τοῖς θείοις δόγμασιν ὀρθότητα παραιτούμενοι, στροφὰς δὲ ποικίλων ἐπινοοῦντες συλλογισμῶν πρὸς ἀπάτην τῶν ἀκεραιοτέρων καὶ ἀνατροπὴν, πότερόν ποτε κρείττων ἐστὶν ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, τὸ μεῖζον ὡς πρὸς αὐτὸν ἔχων, εἴπερ ἐλάττων ἐστὶ, καθὼς ἐκεῖνοι ληροῦντές φασιν, ἢ οὐχί. Ἀλλ' οἶμαι D δὴ πάντως, ὅτι, Κρείττων, ἐροῦσι· λεγέτωσαν τοίνυν τί περισσὸν ἐν τῷ κεκλῆσθαι τὸ μεῖζον ὁ Πατὴρ ἔχων φανεῖται, εἰ μὴ κρείττων ἐστίν. Εἰ μὲν γὰρ ὅλως οὐδὲν, λέλυται λοιπὸν ἤδη πᾶν τὸ ἐφ' Υἱοῦ κατηγόρημα· εἰ δὲ πολύ τι τὸ διάφορόν ἐστι, κρείττων ἄρα λοιπὸν, ὡς ἔχων τὸ μεῖζον. Ἀπολογείσθωσαν τοίνυν, καὶ διδασκέτωσαν ἡμᾶς, εἴπερ εἰσὶν ὄντως σοφοὶ, τοῦ δὴ χάριν γεννήσας τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ οὐκ ἴσον ἑαυτῷ γεγέννηκεν, ἀλλ' ἐλάττονα. Εἰ μὲν γὰρ φαίνοιτο κρεῖττον τὸ ἴσον ἑαυτῷ κατὰ πάντα γεννῆσαι τὸν Υἱὸν, τίς ὁ κωλύσας τοῦτο ποιεῖν; Εἰ μὲν γάρ τι τὸ κωλῦσαν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐστὶν, ὁμολογήσουσι καὶ οὐχ ἑκόντες εἶναί τι τὸ μεῖζον τοῦ Πατρός. Εἰ δὲ τὸ κω-

[58] Joan. XIV, 9. [59] Joan. XVI, 15. [60] Joan. XVII, 10.

λύον ἦν ὅλως οὐδὲν, ἔχων δὲ τὴν ἐξουσίαν, καὶ εἰδὼς, ὅτι κάλλιόν ἐστι γεννῆσαι τὸν ἴσον, βεβούληται τὸν ἐλάττονα, φθόνος ἄρα περὶ αὐτὸν καὶ βασκανία γενομένη φαίνεται· οὐ γὰρ ἠθέλησεν ἀποδοῦναι τὸ ἴσον τῷ Υἱῷ. Ἢ τοίνυν ἀδυνατήσει περὶ τὴν γέννησιν ὁ Πατὴρ, ἢ βάσκανος ἔσται κατὰ τὸ ἐκ τῶν συλλογισμῶν συναγόμενον θεώρημα, ἂν ἔχῃ τὸ ἔλαττον ὁ Υἱὸς κατὰ τὸν ἐκείνων λόγον. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· ἄνω γὰρ πάθους παντὸς ἡ θεία καὶ ἀκήρατος φύσις. Οὐκοῦν οὐκ ἐλάττων ὁ Υἱὸς, ἵνα μὴ τὸ ἴσον ἀπολέσῃ, κατ' οὐδένα τρόπον ἀτονήσαντος τοῦ Πατρὸς περὶ τὸ ἴσον ἑαυτοῦ γεννῆσαι τὸν ἐξ αὐτοῦ, μήτε μὴν ἐκ βασκανίας κεκωλυμένου τὸ ἐθελῆσαι τὸ ἄμεινον.

ΑΛΛΟ. Αὐτός πού φησιν ὁ Σωτὴρ, ὡς εἴη μὲν αὐτὸς ἐν Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ ὁμοίως ἐν αὐτῷ. Ἀλλ' ἔστι παντί που δῆλον, ὡς οὐ προσήκει νοεῖν, καθάπερ σῶμα ἐν σώματι, ἢ σκεῦος ἐν σκεύει, οὕτως εἶναι χωρητὸν ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα, ἢ αὖ πάλιν ἀντεμβιβάζεσθαι τρόπον τινὰ τῷ Πατρὶ, οὕτως δὲ ἐν ἐκείνῳ, κἀκεῖνος ἐν τούτῳ φαίνεται ὡς ἐν ταυτότητι οὐσίας ἀπαραλλάκτῳ, καὶ τῇ κατὰ φύσιν ἑνότητί τε καὶ ὁμοιότητι, ὥσπερ ἂν εἴ τις καὶ ἐν εἰκόνι τὴν οἰκείαν καταθεώμενος μορφὴν λέγοιτο πρός τινας ἀληθεύων, καὶ τὴν εἰς ἄκρον ἐξησκημένην ἐμφέρειαν τοῦ οἰκείου σχήματος ἀποθαυμάζοι βοῶν· Ἐγὼ ἐν τῇδε τῇ γραφῇ, καὶ ἡ γραφὴ δὲ ἐν ἐμοί· ἢ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, ὥσπερ ἂν εἰ καὶ ἡ τοῦ μέλιτος γλυκεῖα ποιότης ἐντεθεῖσα γλώττῃ, περὶ ἑαυτῆς λέγοι· Ἐγὼ ἐν τῷ μέλιτι, καὶ τὸ μέλι δὲ ἐν ἐμοί· ἢ καὶ ὥσπερ πάλιν ἡ ἐκ πυρὸς φυσικῶς προϊοῦσα θερμότης φωνὴν ἀφιεῖσα λέγοι· Ἐγὼ ἐν τῷ πυρὶ, καὶ τὸ πῦρ δὲ ἐν ἐμοί. Ἔστι μὲν πως γὰρ τῶν εἰρημένων ἕκαστον ἐπινοίᾳ μεριστὸν, ἓν δὲ τῇ φύσει, καὶ ἓν ἐξ ἑνὸς, ἀμερίστῳ τινὶ καὶ ἀδιαστάτῳ προόδῳ προκύπτον, ὥσπερ καὶ χωρίζεσθαι δοκοῦν τοῦ ἐν ᾧπέρ ἐστιν· ὅμως δ' οὖν εἰ καὶ τοῦτον ἔχει τὸν τύπον τῶν ἐπ' αὐτοῖς νοημάτων ἡ δύναμις, ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ φαίνεται, καὶ ταυτόν εἰσιν ὅσον εἰς οὐσίαν ἀμφότερα. Εἴπερ οὖν, διὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτον καὶ τὸ ἐν τῷ χαρακτῆρι παντελῶς ἀπαραποίητον, ὁ Πατήρ ἐστιν ἐν Υἱῷ, πῶς ὁ μείζων ἐν ἐλάττονι κατ' ἐκείνους ὄντι τῷ Υἱῷ χωρήσει καὶ ὀφθήσεται; Ἐπειδὴ δὲ ὅλος ἐστὶν ἐν αὐτῷ, τέλειος ἄρα πάντως ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὁ τοῦ τελείου χωρητικὸς, καὶ χαρακτὴρ τοῦ μεγάλου Πατρός.

A æqualem gigneret, minorem maluit, invidia ergo et livore ductus videtur; noluit enim æqualitatem dare Filio. Aut ergo impotens erit in generatione Pater, aut invidus, ut ex argumentatione perspicue colligitur, si minus habeat Filius, ut illi asserunt. Sed hoc absurdum : omnis enim passionis est expers divina et immortalis natura. Igitur non est minor Filius, ne æqualitatem perdat, cum nullo modo Pater viribus caruerit in generando sibi æquali Filio, neque livore prohibitus sit quominus vellet id quod melius esset.

ALIUD. Ipse alicubi Salvator ait se esse in Patre, et Patrem similiter in ipso [61]. Sed patet omnibus B non esse illud intelligendum, sicuti corpus in corpore, aut vas in vase, ita Patrem in Filio contineri, aut vicissim hunc quodammodo Patri imponi; sed hunc in illo, et illum in hoc esse videri, ceu in identitate substantiæ per omnia simili, et naturali unitate ac similitudine, veluti si quis in imagine formam suam contemplans, et exquisitam vultus sui similitudinem admirans, vere clamare dicatur : Ego in hac tabella, et tabella in me est. Aut quemadmodum si dulcis qualitas mellis impressa linguæ de seipsa dicat : Ego in melle, et mel in me est; aut si calor ex igne naturaliter **29** prodiens emissa voce dicat : Ego in igne, et ignis in me. Unumquodque enim eorum C quæ dicta sunt separabile est intellectu; sed unum natura, et unum ex uno inseparabili quodam et continenti progressu prodit, quemadmodum et ab eo in quo est separari videtur : verumtamen licet hunc concipiendi modum præ se ferant, alterum tamen in altero cernitur, et idem sunt utraque quoad substantiam. Si ergo propter perfectissimam identitatem substantiæ, et characteris omnimodam similitudinem Pater est in Filio, quomodo major in minore, ut illi volunt, Filio continebitur ac cernetur? Cum autem totus sit in ipso, perfectus utique prorsus est Filius, qui perfectum capit, et character est magni Patris.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Πρὸς τοὺς τολμῶντας λέγειν, ὅτι ἕτερός ἐστιν ὁ ἐνδιάθετος καὶ φυσικὸς ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ Λόγος, καὶ ἕτερος ὁ παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς λεγόμενος Υἱός. Ἔστι δὲ τῶν περὶ Εὐνόμιον ἡ τοιαύτη κακοδοξία.

Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν.

Ἀνακεφαλαίωσιν μὲν ὥσπερ τινὰ τῶν ἤδη προειρημένων ἐν τούτοις ὁ εὐαγγελιστὴς ἐποιήσατο. Προσθεὶς δὲ τὸ «Οὗτος,» μονονουχὶ βοήσας ὁρᾶται, «Ὁ ὢν ἐν ἀρχῇ,» ὁ παρὰ τῷ Πατρὶ Λόγος, ὑπάρχων Θεὸς ἐκ Θεοῦ, οὗτός ἐστι καὶ οὐχ ἕτερος, περὶ οὗ τὸ σεμνὸν ἡμῖν πρόκειται σύγγραμμα. Ἔοικε δὲ πάλιν οὐ μάτην τοῖς εἰρημένοις ἐπενεγκεῖν τὸ, «Οὗτος ἦν

[61] Joan. x, 38.

D

CAP. IV.

Adversus eos qui dicere audent, aliud esse internum et naturale in Deo et Patre Verbum, et aliud, quod Scripturæ divinæ appellant Filium. Est autem Eunomianorum error istiusmodi.

1, 2. *Hoc erat in principio apud Deum.*

Hic Evangelista summatim quodammodo repetit quæ prius dicta sunt. Cum autem addit, «Hoc,» propemodum clamare videtur : «Quod erat in principio,» illud apud Patrem Verbum, Deus existens ex Deo, hoc, inquam, et non aliud est de quo sermonem facere in hoc libro proposuimus. Rursus autem non videtur frustra subjecisse illud :

« Hoc erat in principio apud Deum. » Accepta enim a divino Spiritu rerum futurarum cognitione, non ignoravit, ut opinor, ac vere affirmare possumus, quosdam prodituros perditionis artifices, diaboli aucupia, mortis laqueos, in cubicula et profundum inferni detrudentes eos qui præ imperitia attendunt iis quæ eructant de corde malo [60]. Instabunt vero, et in suum ipsi caput iuvalescent, dicentes, aliud quidem esse illud insitum in Deo Patre Verbum, aliud insito longe simillimum Filium, et Verbum, per quod Deus omnia operatur, ut sic Verbum Verbi, et imago imaginis, et splendor splendoris intelligatur. Quasi ergo jam illos impia ista prædicantes audiret, et adversus immanem scriptorum **30** ipsorum furorem merito commotus beatus evangelista, postquam multis verbis jam statuit, et, ut decebat, significavit unum, ac solum et verum de Deo, et in Deo et apud Deum esse Verbum, statim infert : « Hoc erat in principio apud Deum, » ut Filius nimirum apud Patrem, ut insitum ; ut ex ejus substantia, ut Unigenitum, « Hoc, » cum non sit secundum. Sed quoniam operæ pretium nobis esse puto, qui impietatem istiusmodi palam facere conamur, nudam eorum exponere blasphemiam, ad simpliciorum securitatem (cavebit enim quisquis didicerit, ac tanquam serpentem transiliet in medio latentem itinere) utiliter eorum doctrinam exponam, opposita contraria. Sic enim deinceps illa refutabitur iis modis quos nobis Deus concesserit, qui omnibus sapientiam largitur.

Eunomii opinio de Filio Dei.

Unigenitus, inquit, Dei Filius, non est ex se proprie Verbum ejus; sed internum illud Verbum Dei ac Patris in ipso movetur, et est semper. Qui autem ex ipso genitus esse Filius dicitur, internum ejus Verbum suscipiens, cuncta ab eo edoctus novit, et ad ejus similitudinem Verbum est et nuncupatur.

Jam ad confirmandam suam ut existimat impietatem, et perversas sententias istiusmodi nectit syllogismos, ut, quemadmodum scriptum est [61], suorum peccatorum catenis miser constringatur.

Si Verbum, inquit, in Deo ac Patre naturale, et internum est ipse Filius, et consubstantialis est genitori, quid jam prohibet quominus Verbum sit, et vocetur Pater, utpote consubstantialis Verbo?

ITEM : Si Verbum est Dei ac Patris Filius, et præter ipsum non est aliud, per quodnam Verbum, inquit, Pater ad ipsum dicere comperitur : « Filius meus es tu ; ego hodie genui te [62]? » Patet enim non absque verbo Patrem ad Filium fuisse locutum, cum id omne quod dicitur, in verbo utique dicatur, non aliter. Et ipse alicubi Salvator ait :

A ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. » Ὡς γὰρ ὑπὸ θείου Πνεύματος εἰς τὴν τῶν ἐσομένων γνῶσιν φωταγωγούμενος οὐχ ἠγνόησεν, ὥς γέ μοι δοκεῖ, καὶ ὡς ἔστιν εἰπεῖν ἀληθεύοντας, ὅτι περ ἀναφανοῦνταί τινες ἀπωλείας ἐργάται, διαβόλου θήρατρα, θανάτου παγίδες, εἰς ταμεῖα καταφέρουσαι καὶ εἰς πέταυρον ᾅδου τοὺς ἐξ ἀμαθείας προσέχοντας οἷς ἂν ἐκ καρδίας ἐρεύγονται πονηρᾶς. Ἐνστήσονται δὲ, καὶ κατὰ τῆς ἑαυτῶν ἀνδριοῦνται κεφαλῆς λέγοντες, ἕτερον μὲν εἶναι τὸν ἐνδιάθετον ἐν Θεῷ Πατρὶ Λόγον, ἕτερον δέ τινα καὶ τῷ ἐνδιαθέτῳ λίαν ἐμφερέστατόν τε καὶ ὁμοιότατον τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον, δι' οὗ Θεὸς τὰ πάντα ἐργάζεται· ἵνα Λόγος Λόγου νοῆται, καὶ εἰκὼν εἰκόνος, καὶ ἀπαύγασμα ἀπαυγάσματος. Ὥσπερ οὖν ἤδη δυσφημούντων ἀκούσας αὐτῶν, καὶ πρὸς τὰς
B ἐκτόπους ἀπονοίας τῶν παρ' αὐτοῖς συγγραμμάτων εὐλόγως κεκινημένος ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, ὁρισάμενος ἤδη καὶ διὰ πολλῶν, ὡς ἔδει, κατασημήνας τὸν ἕνα, καὶ μόνον, καὶ ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ ἐν Θεῷ, καὶ πρὸς Θεὸν ὄντα Λόγον, ἐπιφέρει γοργῶς· « Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν, » ὡς Υἱὸς δηλαδὴ πρὸς τὸν Πατέρα, ὡς ἔμφυτος, ὡς ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ὡς Μονογενής· « Οὗτος, » οὐχ ὄντος δευτέρου. Ἐπειδὴ δὲ προσήκειν ἡγοῦμαι τὰ περὶ τῆς τοιαύτης δυσσεβείας ἐξηγεῖσθαι σπουδάζοντας, γυμνοτέραν αὐτῶν καταστῆσαι τὴν δυσφημίαν, διὰ τὴν τῶν ἀκεραιοτέρων ἀσφάλειαν· φυλάξεται γὰρ ὁ μαθὼν, καὶ ὡς ὄφιν ὑπεραλεῖται, κατὰ μέσην λανθάνοντα τὴν ὁδόν· ἀναγκαίως αὐτὴν ἐκθήσομαι,
C τὴν ἐκείνων, ὡς ἐν ἀντιθέσεως σχήματι. Λάθοι γὰρ ἂν οὕτω τὰς λύσεις ἐφεξῆς, καθ' οὕσπερ ἂν ἐπιδοίη τρόπους ὁ πάντα σοφῶν Θεός.

Εὐνομίου δόξα περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ.

Ὁ Μονογενὴς, φησὶ, τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, οὐκ ἔστιν αὐτοκυρίως ὁ Λόγος αὐτοῦ· ἀλλ' ὁ μὲν ἐνδιάθετος Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐν αὐτῷ κινεῖται, καὶ ἔστιν ἀεί· ὁ δὲ ἐξ αὐτοῦ γεννηθῆναι λεγόμενος Υἱὸς, τὸν ἐνδιάθετον αὐτοῦ Λόγον δεχόμενος, πάντα τε οἶδεν ἐκμαθὼν, καὶ καθ' ὁμοιότητα τὴν ἐκείνου Λόγος καλεῖται, καὶ ἔστιν.

Εἶτα πρὸς βεβαίωσιν, ὡς οἴεται, τῆς ἑαυτοῦ δυσσεβείας, καὶ τῶν διεστραμμένων ἐννοιῶν τοιούτους τινὰς ἀναπλέκει συλλογισμοὺς, ἵνα, καθὰ γέγραπται, ταῖς τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων σειραῖς ὁ δείλαιος κατασφίγγηται.
D

Εἰ ὁ Λόγος, φησὶν, ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ φυσικός τε καὶ ἐνδιάθετος αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἔστι δὲ ὁμοούσιος τῷ γεννήσαντι, τί τὸ κωλύον ἔτι Λόγον εἶναί τε καὶ καλεῖσθαι τὸν Πατέρα, ὡς ὁμοούσιον Λόγῳ;

ΚΑΙ ΠΑΛΙΝ· Εἰ ὁ Λόγος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, καὶ παρ' αὐτὸν οὐκ ἔστιν ἕτερος· διὰ ποίου Λόγου, φησὶν, ὁ Πατὴρ πρὸς αὐτὸν εὑρίσκεται λέγων· « Υἱός μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; » πρόδηλον γὰρ ὡς οὐ δίχα λόγου τὰς πρὸς αὐτὸν διαλέξεις ὁ Πατὴρ ἐποιήσατο, ἐπεὶ πᾶν τὸ λαλούμενον ἐν λόγῳ παντὸς [*Ισ.* πάντως] λαλεῖται,

[60] Prov. IX, 1. [61] Prov. VII, 22. [62] Psal. II, 7.

καὶ οὐχ ἑτέρως. Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ Σωτὴρ, «Ὅτι A οἶδα τὸν Πατέρα, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶ.» Καὶ πάλιν· «Ὁ λόγος ὃν ἀκούετε, οὐκ ἔστιν ἐμὸς, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με.» Ὅτε τοίνυν ἐν λόγῳ μὲν ὁ Πατὴρ πρὸς αὐτὸν διαλέγεται, συνομολογεῖ δὲ καὶ αὐτὸς, ποτὲ μὲν ὅτι τηρεῖ τὸν λόγον τοῦ Πατρὸς, ποτὲ δὲ πάλιν, ὡς οὐ τὸν αὐτοῦ λόγον, ἀλλὰ τὸν τοῦ Πατρὸς ἤκουον οἱ Ἰουδαῖοι· πῶς οὐκ ἂν εἴη, φησὶν, ἀνενδοιάστως ὁμολογούμενον, ὡς ἕτερός ἐστιν ὁ Υἱὸς περὶ [Ισ. παρὰ] τὸν ἐνδιάθετον, ἤτοι τὸν ἐν γεννήσει νοηματικῇ Λόγον, οὗ μετέχων καὶ ἀναπιμπλάμενος καλεῖται Λόγος ὁ προφορικὸς, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἐκφαντικὸς, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Υἱός; Τοιαῦτα μὲν οὖν ὁ παράφρων ἑαυτῷ συνείρει κακὰ, καὶ πάσαις ὁμοῦ ταῖς θείαις Γραφαῖς ἀντιφωνῶν οὐκ αἰσχύνεται, τὸ γεγραμμένον ἐφ' ἑαυτῷ δεικνύων ἀληθές· «Ὅταν B ἔλθῃ ἀσεβὴς εἰς βάθος κακῶν, καταφρονεῖ.» Λίαν γὰρ ὄντως ἐβάθυνεν εἰς κάκωσιν ἐξ ἀνοίας ὁ θεομάχος, τὸ μὲν ἐξ ἀληθείας ὀρθοῦσθαι παραιτούμενος, τῇ δὲ σαθρότητι τῶν οἰκείων ὀκλάζων λογισμῶν· ὅτι γὰρ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸς αὐτοκυρίως ἐστὶν ὁ Λόγος αὐτοῦ, διὰ τῶν ὑποτεταγμένων εἰσόμεθα.

Λύσις ἐφεξῆς τῆς Εὐνομίου κακοδοξίας.

Δυσμαθὴς ὁ παράφρων αἱρετικός. Πῶς γὰρ ἂν ὅλως εἰς κακότεχνον ψυχὴν εἰσέλθοι σοφία; ἢ τί τῶν τοιούτων γένοιτ' ἂν, εἰπέ μοι, κακοτεχνέστερον, οἵ γε κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκοὴν ἀποστρέφουσιν, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους τῶν οἰκείων διανοημάτων εὐπετέστερον τρέχουσιν, ἵνα δὴ καὶ δικαίως ἀκούσειαν, οὐ τὰ ἐκ τῆς θείας λαλοῦντες Γρα- C φῆς· «Οὐαὶ οἱ προφητεύοντες ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου.» Τίς γὰρ ἀπὸ στόματος Κυρίου λαλῶν, λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν; Ὃ δὴ καὶ ποιοῦσί τινες τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ἀνέδην κατασοβαρευόμενοι, καὶ καθάπερ ἔφη τις τῶν ἁγίων προφητῶν, πάντα τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες· φασὶ γὰρ, ἕτερον μὲν εἶναι τὸν φυσικὸν καὶ ἐνδιάθετον ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Λόγον· ἕτερον δὲ αὖ πάλιν τὸν ὠνομασμένον Υἱὸν καὶ Λόγον· καὶ φέρουσι πρὸς ἀπόδειξιν τῆς ἑαυτῶν, ὡς οἴονται, δόξης, μᾶλλον δὲ ἀχαλίνου δυσσεβείας, λέγοντα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς πρὸς Ἰουδαίους ὁμιλίαις, ὅτι «Οἶδα τὸν Πατέρα, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶ·» πρὸς δέ γε τούτῳ, καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν εἰρημένον παρὰ τοῦ Πα- D τρὸς, «Ἐκ γαστρὸς πρὸ Ἑωσφόρου ἐγέννησά σε.» Εἶτά φασι, τὸν ἐκ τοῦ οἰκείου πατρὸς ἰὸν ἐρευγόμενοι· Εἰ ὁ λαλῶν ἕτερος ὡς πρὸς τὸν ᾧ διαλέγεται, διαλέγεται δὲ διὰ Λόγου πρὸς τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ἕτερος ἄρα παρ' αὐτὸν ὁ ἔμφυτος ἂν εἴη Λόγος, ὁ ἐν ᾧπερ ἐποιεῖτο τὰς διαλέξεις ὁ Πατήρ· καὶ πάλιν· Εἰ αὐτός που, φησὶν, ὁ Υἱὸς τηρεῖν τὸν τοῦ Πατρὸς λόγον διισχυρίσατο, πῶς οὐκ ἂν ἕτερος εἴη λοιπὸν ὁ τηρῶν παρὰ τὸν τηρούμενον; Πρὸς δέ γε ταῦτα χαλεπὸν μὲν ἴσως οὐδὲν ἀντιλέγειν· «Δώσει γὰρ ὁ Κύριος ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ·» χρῆν δέ γε τοὺς οἵπερ εἰσὶ τὴν τοιαύτην νοσοῦντες

A «Quia novi Patrem, et verbum ejus servo [64].» Et rursus: «Verbum quod auditis non est meum, sed ejus qui misit me [65].» Cum igitur in verbo quidem Pater ad ipsum loquatur, simulque confiteatur ipse, interdum quidem se Patris **31** servare verbum, interdum vero Judæos non audire suum verbum, sed illud Patris: quomodo non liquido constabit apud omnes alium esse Filium a verbo insito, aut in mente concepto, cujus cum particeps et plenus sit Filius, Verbum enuntiativum appellatur, et substantiæ Patris expressivum. Hujusmodi mala sibi demens ille contexit, et omnibus simul Scripturis divinis reclamare non veretur, in seipso verum esse probans quod scriptum est: «Cum venerit impius in profundum malorum, con- B temnit [66].» Verissime enim detrusus est in profundum malitiæ præ sua dementia Dei hostis, nec erigi se veritate patitur, sed opinionum suarum carie ac situ labascit. Unigenitum enim Dei ac Patris Filium ex se proprie ejus esse Verbum, ex sequentibus agnoscemus.

Refutatio erroris Eunomii.

Hebescit demens hæreticus. Quomodo enim in malignam animam introierit sapientia? aut quid esse potest, quæso, his malignius, qui, ut scriptum est [66*], a veritate auditum avertunt, ad fabulas autem cogitationum suarum statim convertuntur, ut et merito audiant: «Væ qui prophetant de C corde suo, et non ex ore Domini [67].» Quis enim ab ore Domini loquens dicit anathema Jesu [68]? Quod nonnulli certe faciunt, pietatis dogmata impudenter proculcantes, et sicut prophetarum sanctorum unus dixit, omnia recta pervertentes [69]. Aiunt enim aliud esse naturale et insitum Deo ac Patri verbum, aliud rursus qui dicitur Filius et Verbum. Et ad asserendum suam, ut existimant, sententiam, imo vero effrenatam impietatem, afferunt Jesum Christum Dominum nostrum in suis ad Judæos sermonibus dicentem: «Quia scio Patrem, et verbum ejus servo [70].» Præterea id quod ipsi a Patre dictum est: «Ex utero ante Lucife- D rum genui te [71].» At, inquiunt, venenum a suo patre acceptum eructantes, si qui loquitur alius est ab eo cui loquitur, Pater autem Filio per Verbum loquitur, aliud ergo ab ipso erit insitum Verbum illud in quo Pater loquebatur. Item: Si ipse alicubi Filius se Patris verbum servare asseruit, quomodo non aliud demum **32** erit id quod servat ab eo quod servatur? Hæc refellere non erit forsan difficile: «Dabit enim Dominus verbum evangelizantibus virtute multa [72].» Decerct autem eos qui tanta laborant inscitia meminisse dicentis: «O qui dereliquistis vias rectas, ut ambularetis in viis tenebrarum [73]!» Nobis autem consentaneum est ad eum qui in cœlis est cla-

[64] Joan. VIII, 55. [65] Joan. XIV, 24. [66] Prov. XVIII, 3. [66*] II Tim. IV, 4. [67] Jerem. XXIII, 26, 27. [68] I Cor. XII, 3. [69] Mich. III, 9. [70] Joan. VIII, 55. [71] Psal. CIX, 3. [72] Psal. LXVII, 12. [73] Mich. III, 6.

mare doctorem. « Averte oculos, ne videant vanitatem [74]. » Vanitas enim profecto, et nugæ, ac nihil aliud sunt illa quæ ex ignorantia sua effutiunt. Non enim quasi Verbum habeat ullum aliud in seipso Patris Filius, dixit se Patris servare verbum: neque ad nos venisse unquam affirmavit, quasi pædagogum quemdam ferret, sed tanquam solus inexsistens Patri secundum naturam, et in se vicissim Patrem habens similiter, intercedente nullo: « Ego, » inquit, « in Patre, et Pater in me [75]; » non insitum illud, neque aliud quoddam Verbum, sed Pater in me. Quomodo igitur intelligendum est illud quod ad Judæos ab ipso dictum est, quæret aliquis, nec injuria. Cui ex rei veritate respondebimus quæ nobis in mentem venerint. Docebat Salvator obstinatissimum Judæorum populum, et paulatim a legali cultu auditores abstrahens, sæpius inclamabat: « Ego sum veritas [76], » prop modum dicens: Excutite, quæso, vos, legale jugum: adorationem in spiritu suscipite: valeat tandem umbra, removeatur figura, veritas illuxit. Sed non omnibus recte facere videbatur quod Mosaica præcepta everteret, imo vero ad veritatem adduceret, ita ut nonnulli palam dicerent: « Si esset hic homo a Deo, non solveret Sabbata [77]: » quod erat procul dubio condemnare peccati eum qui non novit illud. Istiusmodi Judæorum furores itaque diluens, omnem fastum quidem orationi subtrahit, et submisse, nec aperte edocere vult quod nihil præter voluntatem Dei ac Patris fecerit, qui non novit peccatum Filius. Verum, ne si apertius diceret, Peccatum non novi, rursus eos ut in se lapidibus sævirent, acueret; statim quippe ira fervidi et æstuantes dixissent: Uni Deo proprium est non peccare, tu autem homo cum sis, noli ea proferre quæ soli Deo conveniunt. Quod alias certe fecerunt, dicentes jure se eum lapidibus petere,
33 quod, cum esset homo, seipsum faceret Deum: obscurius Salvator, præsertim cum homo factus esset, et tanquam legi subditus cum legis subditis, sermonem dixit servare se Patris, propemodum inquiens: Nusquam Patris voluntatem prætergrediar; peccatum enim est in divinæ legis transgressione; ego vero non novi peccatum, cum sim Deus secundum naturam. Itaque cum doceo, Patrem non offendo. Cæterum nemo reprehendat eum qui legislator quidem est natura sua, sed propter similitudinem quam habet nobiscum, legem observat. Ait autem se Patrem nosse, non simpliciter, sicuti nos, ob istud solum, quod Deus est, sed ex eo quod ipse est, Patris naturam scire se confirmat. Quoniam vero mutationis nescium Patrem esse novit, scit etiam nimirum se immutabilem ex immutabili Patre. Quod autem mutationem nescit, quomodo peccare dicetur, ac non potius in propriis naturæ dotibus firmum consistere? Vana est itaque Judæorum obtrectatio, qui

A ἀμαθίαν ἀναμιμνήσκεσθαι τοῦ λέγοντος· « Ὦ οἱ ἐγκαταλιπόντες ὁδοὺς εὐθείας τοῦ πορεύεσθαι ἐν ὁδοῖς σκότους· » ἡμᾶς δὲ ἀκόλουθον πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀναφθέγγεσθαι μυσταγωγόν· « Ἀπόστρεψον τοὺς ὀφθαλμούς τοῦ μὴ ἰδεῖν ματαιότητα. » Ματαιότης γὰρ ὄντως, λῆρός τε καὶ ἕτερον οὐδὲν τὰ ἐκ τῆς ἐκείνων ἀπαιδευσίας κενοφωνούμενα· οὐ γὰρ ὡς Λόγον ἔχων ἕτερον οὐδένα ἐν ἑαυτῷ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, τὸν τοῦ Πατρὸς ἔφασκε λόγον τηρεῖν· ἀλλ' οὐδ' ὥσπερ τινὰ παιδαγωγὸν ἐπικομιζόμενος πρὸς ἡμᾶς ἀφῖχθαι διισχυρίσατό ποτε, ὡς δὲ μόνος ἐνυπάρχων κατὰ φύσιν τῷ Πατρὶ, ἔχων τε αὖ πάλιν ὁμοίως ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, μεσολαβοῦντος ἑτέρου μηδενός· « Ἐγὼ, φησὶν, ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, » οὐχ ὁ ἔμφυτος, ἀλλ' οὐδὲ ὁ ἕτερός τις Λόγος,
B ἀλλ' ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. Πῶς οὖν ἄρα νοῆσαι προσήκοι τὸ παρ' αὐτοῦ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους εἰρημένον, εἴποι τις ἂν ἡμῖν, καὶ μάλα εἰκότως· πρὸς δὴ τοῦτο ἐροῦμεν ἀληθεύοντες τὰ εἰς νοῦν ἀναβαίνοντα τὸν ἡμέτερον. Ἐδίδασκεν ὁ Σωτὴρ τὸν δυσπειθέστατον τῶν Ἰουδαίων λαῶν [γρ. λαὸν], καὶ κατὰ βραχὺ τῆς νομικῆς ἐξέλκων λατρείας τοὺς ἀκροωμένους, ἐπεφώνει πολλάκις· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια, » μονονουχὶ λέγων· Ἀποσείσασθε τὸν νομικὸν, ὦ οὗτοι, ζυγόν· καταδέξασθε τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν· οἰχέσθω λοιπὸν ἡ σκιὰ, χωρείτω μακρὰν ὁ τύπος, ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια. Ἀλλ' οὐ πᾶσιν ἐδόκει ποιεῖν ὀρθῶς, ἀνατρέπων τὰ Μωσέως, μᾶλλον δὲ ἄγων ἐπὶ τὸ ἀληθέστερον, ὡς καί τινας ἤδη βοᾷν· « Εἰ
C ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὰ Σάββατα· » ὅπερ ἦν ἄντικρυς ἁμαρτίαν καταψηφίζεσθαι τοῦ μὴ εἰδότος αὐτήν. Πρὸς οὖν τὰς τοιαύτας τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας ἀπολογούμενος, πάντα μὲν ὑφαιρεῖ τὸν ἐν τοῖς ῥήμασι κόμπον, ὑφειμένως δὲ, καὶ οὐ τρανῶς, ἐκδιδάσκειν βούλεται, ὡς οὐκ ἄν τι παρὰ τὸ δοκοῦν ἐργάσαιτο τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν Υἱός. Ἵνα δὲ μὴ γυμνότερον λέγων, Ἁμαρτίαν οὐκ οἶδα, παροτρύνῃ πάλιν αὐτοὺς εἰς τὸ καταλεύειν αὐτόν· ἢ γὰρ ἂν εὐθὺς ἀναζέοντες εἰς ὀργὰς ἐπεπήδων λέγοντες· Θεῷ μόνῳ τὸ μὴ ἁμαρτάνειν οἰκεῖον· σὺ δὲ ἄνθρωπος ὢν, μὴ λάλει τὰ μόνῳ πρέποντα Θεῷ. Ὃ δὴ καὶ ἑτέρωθί που πεπράχασι, λέγοντες λιθάζειν αὐτὸν εἰκότως, ὅτιπερ ἄνθρωπος ὢν, ἑαυτὸν ποιεῖ Θεόν· περιεσταλ-
D μένως ὁ Σωτὴρ, ἅτε δὴ καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς, καὶ ὡς ὑπὸ νόμον μετὰ τῶν ὑπὸ νόμον τὸν λόγον ἔφη τηρεῖν τοῦ Πατρὸς, μονονουχὶ λέγων· Οὐδαμοῦ τὸ τοῦ Πατρὸς θέλημα παρεκβήσομαι. Ἐν γὰρ τῷ τὸν θεῖον ἐξέρχεσθαι νόμον ἡ ἁμαρτία γίνεται· ἐγὼ δὲ ἁμαρτίαν οὐκ οἶδα, κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός. Οὐκοῦν διδάσκων, οὐ λυπῶ τὸν Πατέρα. Λοιπὸν ἐπιτιμάτω μηδεὶς τῷ κατὰ φύσιν μὲν νομοθέτῃ, διὰ δὲ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν νομοφύλακι. Εἰδέναι δὲ τὸν Πατέρα φησὶν, οὐχ ἁπλῶς καθάπερ ἡμεῖς, ἀπεριεργότερον, αὐτὸ δὴ τοῦτο μόνον, ἐπείπερ εἴη Θεὸς, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐστιν αὐτὸς τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν διισχυρίζεται νοεῖν. Ἐπειδὴ δὲ οἶδεν ὑπομένειν οὐκ εἰδότα τροπὴν τὸν

[74] Psal. CXVIII, 37. [75] Joan. X, 38. [76] Joan. XIV, 6. [77] Joan. IX, 16.

γεννήσαντα, οἶδε δηλονότι, καὶ ἑαυτὸν ἄτρεπτον ἐξ ἀτρέπτου Πατρός· τὸ δὲ τροπὴν οὐκ εἰδὼς, πῶς ἂν λέγοιτό τι καὶ ἁμαρτάνειν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἀκλονήτως ἐν τοῖς ἰδίοις ἑστάναι φυσικοῖς πλεονεκτήμασιν; Εἰκαῖον οὖν ἄρα τῶν Ἰουδαίων τὸ κατηγόρημα, παρὰ τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν ἕτερόν τι φρονεῖν οἰομένων τὸν Υἱόν. Τηρεῖ γὰρ, ὥς φησι, τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ ἀγνοεῖ τὸ ἁμαρτάνειν φυσικῶς· οἶδε γὰρ τὸν Πατέρα τοῦτο παθεῖν οὐ δυνάμενον, ᾧπέρ ἐστιν ὁμοούσιος ὡς Υἱὸς ἀληθινός. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τοῦτό φασι καὶ τὸ συνημμένον τῇ παρ' αὐτῶν ἀντιθέσει· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ Ἑωσφόρου ἐξεγέννησά σε· » φέρε δὴ πάλιν, καὶ ἐπὶ τούτῳ τὸν τῆς εὐσεβείας ἀναπτύξωμεν λόγον. Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ τὰ τοιαῦτά φησι πρὸς τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, διὰ τοῦτο δὴ πάντως οἴεσθαι χρὴ, Λόγον μὲν ὑπάρχειν ἔμφυτον αὐτῷ, ἕτερον δέ τινα παρ' B ἐκεῖνον ἐννοεῖν τὸν Υἱόν· ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐκεῖνο καθ' ἑαυτοὺς ἐνθυμώμεθα, ὅτι προφήτης ἐν πνεύματι λαλεῖν μελετήσας μυστήρια, τὸ πρόσωπον ἡμῖν ὑποκρίνεται τοῦ Υἱοῦ, καὶ δὴ καὶ εἰσφέρει παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀκούοντα αὐτόν· « Υἱός μου εἶ σὺ, » καὶ τὰ τούτοις ἀκόλουθα. Καὶ οὐ δήπου πάντως ἡ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον σχῆμα γενομένη διασκευὴ δύο Λόγους ἡμᾶς ἀναγκάσει νοεῖν, ἀλλὰ τοῖς ἡμετέροις ἔθεσιν ἀναθέντες τὴν διὰ τῶν τοιούτων ἀπαραίτητον οἰκονομίαν, αἰτιασόμεθα μὲν, εἴ γε μὴν πράττοιμεν ὀρθῶς, τῆς ἑαυτῶν φύσεως τὴν ἀσθένειαν, οὔτε λόγους ἐχούσης, οὔτε μὴν τρόπους θεωρημάτων τοὺς τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς μυστηρίοις ἀκριβῶς διακονουμένους, ἢ καὶ τοὺς ἀνεγκλήτως διερμηνεύειν ἰσχύοντας τὰ θεοπρεπέστερα. C Τὸ νικᾷν δὲ πάλιν ἐπιτρέψομεν τῇ θείᾳ φύσει τὸν ἐν ἡμῖν νοῦν τε καὶ λόγον, οὐχ ὡς λέγεται πάντως νοοῦντες τὰ περὶ αὐτῆς, ἀλλ' ὡς αὐτῇ πρέπει, καὶ βούλεται. Ἢ εἴπερ οὐκ ὀρθῶς τοῖς τοιούτοις ἡμᾶς ἀποκεχρῆσθαι λόγοις οἴονταί τινες τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν, τὴν δὲ καθ' ἡμᾶς ἀναβαίνειν συνήθειαν οὐκ ἐπιτρέπουσι τὸ σχῆμα τοῦ λόγου, δικαίως ἀκούσονται· νοείσθω καθ' ἡμᾶς καὶ γεννῶν ὁ Πατὴρ, μὴ ἀρνείσθω γαστέρα καὶ τὰς ἐπὶ τῷ τίκτειν ὠδῖνας. « Ἐκ γαστρὸς » γὰρ « ἐξεγέννησά σε, » φησὶ τῷ Υἱῷ. Ἀλλ' ἴσως μᾶλλον δὲ πάντες ἐροῦσιν ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς ὁμοιότητος τὴν ἐφ' Υἱῷ γνησίαν ὠδῖνα σημαίνεσθαι τοῦ Πατρός. Οὐκοῦν εὐσεβῶς κἀκεῖνο νοείσθω, κἂν ὡς ἐν ἀνθρωπίνῳ λαλεῖται σχήματι, καὶ λέλυται τὸ πικρὸν αὐτῶν καὶ ἀνόσιον πρόβλημα. D Ἐξήρκει μὲν οὖν, ὡς οἶμαι, καὶ ταῦτα. Ἐπειδὴ δὲ χρῆναι δεῖν ὑπειλήφαμεν τὰ ἐκ τῆς ἐκείνων δυστροπίας ἐπινοηθέντα προβλήματα, καθάπερ τινὰ πολεμίων ἑσμὸν, τῇ τῶν εὐσεβῶν δογμάτων ὀρθότητι καταχρούεσθαι, φέρε δὴ παραθέντες αὐτὰ κατὰ λόγον ἑκάστῳ τὸν δέοντα, τὸ ἀντιστατοῦν ἀντεγείρωμεν, καὶ θερμοτέρως κατ' αὐτῶν ἐξοπλίσωμεν θεωρήμασι τὴν ἀεὶ νικῶσαν ἀλήθειαν· πρόβλημα δὲ πάλιν, ὡς παρ' ἐκείνων τῶν ἐπιλυόντων αὐτὸ συλλογισμῶν, προτετάξεται τὴν τοῦ λόγου νῆψιν, εἰς ἀκριβεστέραν χωρεῖν ἐρεθίζον βάσανον, καὶ οἱονεί τινος ποταμοῦ ῥεύματος φορὰν, ἐπὶ τὸ πρανὲς ἐκεῖ καταφέρον τὴν ἐπὶ τὸ βούλεσθαι τὸ ἀντιτεῖνον μανθάνειν ἀεὶ τῶν ἐντευξομένων ἀγαθὴν προθυμίαν.

A a Patris voluntate dissentire Filium existimant. Servat enim ejus sermonem, ut ait, et natura sua expers est peccandi. Scit enim istud in Patrem cadere non posse, cui consubstantialis est, in quantum Filius verus. Jam vero, cum objectioni suæ attexant illud, « Ex utero ante Luciferum genui te[78], » agedum, pietatis doctrinam hic rursum explicemus. Non enim ex eo quod Pater isthæc ad Filium dicit, idcirco putandum est innatum quidem ei esse Verbum, sed aliud quiddam ab illo concipiendum esse Filium: verum illud primum apud nos perpendamus, quod cum prophetæ propositum esset in spiritu loqui mysteria, personam nobis fingit Filii, adeoque inducit ipsum a Patre audientem: « Filius meus es tu[79], » et quæ sequuntur. B Neque vero humano more efficta locutio, duo Verba intelligere nos adiget, sed ad nostram consuetudinem istiusmodi necessarium loquendi genus referentes, non injuria nostræ naturæ imbecillitatem accusabimus, cui desunt verba et contemplationes, quæ mysteriis ingenio nostro altioribus exacte explicandis inserviant, aut res deitati congruentes inculpate **34** interpretari valeant: sed naturam porro divinam mente et oratione nostra superiorem esse fatebimur, non perinde atque dicuntur, res divinas animo plane capientes, sed prout ipsi conveniunt, easque vult a nobis comprehendi. Alioqui, si perperam nos istiusmodi abuti verbis hæretici quidam existimant, C et loquendi genus ad nostram consuetudinem accommodari nolunt, jure audient: Censeatur nostro quoque more Pater gignere; uterus et partus dolores ei esse non negentur. « Ex utero » enim « genui te, » inquit Filio. Sed respondebunt forsan, nostri similitudine, verum in Filio gignendo partum significari Patris. Itaque pie illud intelligatur, tametsi humano more dicitur, atque ita solvetur acerba ipsorum et impia objectio. Sufficerent isthæc, ut reor. Sed cum nobis propositum sit illorum objectiones nefarie conflatas ceu quamdam hostium turmam piorum dogmatum sinceritate comprimere, agedum, iis ordine cuique convenienti propositis, contrarium opponamus, et in eas instructam doctrina semper victricem veritatem D generosa mente armemus. Rursus autem hæreticorum objectio syllogismis ipsam diluentibus præmittetur, quæ disputationis rationem accurato subjiciat examini, et instar rapidi cujusdam fluminis lectorum animos alacres ferat ad percipiendas oppositiones.

Πρόβλημα, ἤτοι ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

Εἰ μὴ ἕτερος, φασὶν, ἐνυπάρχει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Λόγος, οὐσιώδης τε καὶ ἐνδιάθετος παρὰ τὸν ἐξ

Oppositio, sive objectio hæreticorum.

Nisi, inquiunt, in Deo et Patre Verbum sit consubstantiale et internum, aliud ab Unigenito Filio

[78] Psal. cix, 3. [79] Psal. ii, 7.

qui ex ipso est, quique ad illius imitationem vocatur Verbum, absurditas inde sequetur, nobisque recte, ut par est, sentientibus fatendum est quod si Patri Verbum est consubstantiale, et Pater Verbo, nihil demum obstare videatur quominus Pater Verbum sit, et vocetur, puta Verbo consubstantialis.

Solutio objectionis.

Nulla ratio nos, o boni, coget arbitrari, Verbum idcirco Patrem censendum esse vel dicendum, aut credendum, quoniam est Verbo consubstantialis. Nusquam enim quæ ejusdem sunt naturæ mutuam mutationem **35** et permistionem veluti quamdam alterius in alterum capient, ita ut e pluralitate in unitatem contrahi possint res significatæ, aut etiam ex dualitate in unitatem. Non enim ex eo quod generis auctor Adam nato ex se filio consubstantialis erat, idcirco pater migrabit in filium, et vicissim filius in patrem. Sed unum quid exsistens cum ipso, velut ad unitatem substantialis qualitatis proprietatem suam feret, et filius quidam ex patre quodam censebitur: pater vero vicissim genitor alicujus esse videbitur. Quod si acutum quiddam hic vos comminisci putatis, et consubstantialitas utique coget consubstantiale unum quid esse consubstantiali, nec ullum discrimen esse patietur, ita ut unumquodque sit in se et in quo est: quid induxit omnium Judicem, ut patrem quidem non puniat pro filio, nec de filio supplicium sumat pro patre? « Anima enim, » inquit, « quæ peccaverit, ipsa morietur: filius autem non accipiet iniquitatem patris, neque pater accipiet iniquitatem filii sui [80]. » Cum vero consubstantialem exsistentem patrem filio justi Judicis sententia in filiationis locum non detrudat, neque vero filium in paternitatis numero statuat, sed seorsim utrumque norit, neque hoc in illud migrare, neque illud in hoc vicissim, licet una exsistente in utroque substantia: manifestum est utique nullo modo coactum iri Deum et Patrem ut sit Verbum, propterea quod est Verbo consubstantialis: manet enim plane in seipso, hoc est Pater, licet qui ex ipso genitus est, intelligatur et sit Verbum, atque idcirco Filius, ne res divinæ deteriores videantur esse quam nostræ.

ALIUD, *in modum objectionis, per reductionem ad absurdum.* Filius, tanquam a Patre nullo modo diversus, sed absolutissima imago, et character substantiæ ejus exsistens, suis discipulis infit: « Qui vidit me, vidit et Patrem [81]. » At si cum istiusmodi sit, consubstantialis est Patri, confusionem autem inter se res consubstantiales utique suscipient, nihil, ut apparet, prohibebit quominus Pater censeatur esse Filius, utpote Patri consubstantialis, quique **36** in illum transire nullo impediente potis sit, siquidem consubstantialitatis

A αὐτοῦ μονογενῆ Υἱὸν, ὃς δὴ καὶ κατὰ τὴν ἐκείνου μίμησιν καλεῖται Λόγος, ἄτοπόν τι τὸ ἐντεῦθεν ἐκβήσεται, καὶ ὁμολογεῖν ἡμᾶς ἀναγκαῖον τοὺς ὀρθὰ φρονεῖν οἰομένους, ὅτιπερ εἰ ὁμοούσιός ἐστιν ὁ Λόγος τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ τῷ Λόγῳ, οὐδὲν ἔτι τὸ κωλύον ὁρᾶται, Λόγον εἶναί τε καὶ καλεῖσθαι τὸν Πατέρα, ὡς ὁμοούσιον Λόγῳ.

Πρὸς τοῦτο λύσις

Οὐδεὶς, ὦ βέλτιστοι, τρόπος ἡμᾶς ἀναγκάσει Λόγον οἴεσθαι δεῖν τὸν Πατέρα νοεῖν τε καὶ λέγειν, ἢ καὶ εἶναι δύνασθαι πιστεύειν, ὅτιπέρ ἐστιν ὁμοούσιος Λόγῳ· οὐ γὰρ πάντως τὰ τῆς αὐτῆς ὄντα φύσεως, τὴν εἰς ἄλληλα χωρήσει μεταβολὴν καὶ ἀνάκρασιν, ὥσπερ τινὰ τὴν ἐξ ἑτέρου πρὸς ἕτερον ἐπιδέξεται, ὡς ἐκ πλήθους εἰς ἑνάδα δύνασθαι συσταλῆναι τὰ
B σημαινόμενα, ἢ καὶ ἐκ δυάδος εἰς ἑνάδα τυχόν. Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ ὁμοούσιος ὑπῆρχεν ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ τῷ ἐξ αὐτοῦ φύντι παιδὶ, διὰ τοῦτο χωρήσει μὲν ὁ πατὴρ εἰς υἱὸν, ἀνταναβήσεται δὲ αὖθις ὁ υἱὸς εἰς πατέρα· ἀλλ' ἓν ὑπάρχον πρὸς αὐτὸν, ὡς πρὸς τὴν ἑνότητα τῆς οὐσιώδους ποιότητος φορέσει τὸ ἴδιον, καὶ υἱὸς μέν τις ὁ ἐκ πατρός τινος νοηθήσεται· πατὴρ δὲ πάλιν ὁ γεννήτωρ τινὸς ἀναδεδειγμένος. Εἰ δὲ οἴεσθε σοφόν ἐπὶ τούτῳ κατασκευάζειν λόγον, ἓν δὲ εἶναι πάντως ἡ ὁμοουσιότης ἀναγκάσει τὸ ὁμοούσιον τῷ ὁμοουσίῳ, καὶ διαστολὴν οὐδεμίαν ἐπιτρέψει κρατεῖν, ὡς ἕκαστον εἶναι καθ' ἑαυτῷ [*Ισ.* ἑαυτὸ], καὶ ἐν ᾧπέρ ἐστι· τί τὸ πεπεικὸς τὸν ἁπάντων κριτὴν, πατέρα μὲν μὴ κολάζειν ὑπὲρ υἱοῦ, υἱὸν
C δὲ ὑπὲρ πατρὸς μὴ εἰσπράττεσθαι δίκας; « Ψυχὴ γὰρ, » φησὶν, « ἡ ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθανεῖται, ὁ δὲ υἱὸς οὐ λήψεται τὴν ἁμαρτίαν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὐδὲ ὁ πατὴρ λήψεται τὴν ἁμαρτίαν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ δὲ ὁμοούσιον ὄντα τὸν πατέρα τῷ υἱῷ οὐκ εἰς τὸν τῆς υἱότητος τόπον ὁ τοῦ τὰ δίκαια κρίνοντος καταφέρει λόγος, οὔτε μὴν ἀνατίθησι τὸν υἱὸν εἰς τὴν τῆς πατρότητος θέσιν, ἀλλ' ἰδιαζόντως ἑκάτερον οἶδεν, οὔτε τοῦτο εἰς ἐκεῖνο χωροῦν, οὔτε μὴν ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο βαδίζον, καίτοι μιᾶς οὔσης ἐπ' ἀμφοῖν τῆς οὐσίας· πρόδηλον δήπουθεν, ὡς οὐδεὶς ἀναγκάσει τρόπος μεταχωρῆσαι λοιπὸν εἰς τὸ εἶναι Λόγον τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἐπείπερ ἐστὶν ὁμοούσιος Λόγῳ· μένει γὰρ πάντως ἐφ' ἑαυτῷ, τοῦτ' ἔστι Πατὴρ, κἂν ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς νοῆται καὶ ὑπάρχῃ Λόγος, καὶ
D διὰ τοῦτο Υἱὸς, ἵνα μὴ καὶ ἐν χείροσι τῶν καθ' ἡμᾶς φαίνηται τὰ θειότερα.

ΑΛΛΟ, *πρὸς τὸ ἴσον τῇ ἀντιθέσει σχῆμα, διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς.* Ὡς οὐδεμίαν ἔχων παραλλαγὴν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ὁ Υἱὸς, εἰκὼν δὲ ὑπάρχων ἀκριβεστάτη, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς εὑρίσκεται λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἀλλ' εἴπερ οὕτως ἔχων ὁμοούσιός ἐστι τῷ Πατρὶ, τὴν δὲ εἰς ἄλληλα πάντως ἀνάχυσιν ἐπιδέξεται τὰ ὁμοούσια, οὐδὲν κωλύσει κατὰ τὸ εἰκὸς Πατέρα νοεῖσθαι τὸν Υἱὸν, ὡς ὁμοούσιον Πατρὶ, καὶ μεταχωρεῖν εἰς ἐκεῖνο δυνάμενον, οὐδενὸς πρὸς τοῦτο παραποδίζον-

[80] Ezech. XVIII, 20. [81] Joan. XIV, 9.

τος, εἴπερ ἐξαρκεῖ τὸν τῆς μεταβολῆς τρόπον ἤτοι A μεταστάσεως ὁ τῆς ὁμοουσιότητος λόγος. Οὐκοῦν νοείσθω Πατὴρ ὁ Υἱὸς, λεγέτω δὲ, ὡς τοῦτο ὑπάρχων ἤδη, πρὸς τὸν ἀληθῶς ὄντα Πατέρα· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐξεγέννησά σε· » ἀναλαμβανέτω δὲ εἰς ἑαυτὸν καὶ πᾶσαν ἁπλῶς τὴν Πατρὶ πρέπουσαν φωνήν. Οὗ δὴ γεγονότος, τὸ πᾶν ἤδη συγκέχυται, καὶ τὸ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, τοῦτ' ἔστιν, ἡ ἁγία καὶ ὁμοούσιος Τριὰς συσταλήσεται πρὸς ἑνάδα λοιπὸν, εἴπερ τὸ ἑκάστῳ κυρίως τε καὶ ἰδιαζόντως προσὸν, τῷ τῆς ὁμοουσιότητος ἀφανισθήσεται λόγῳ, καὶ ἀνατρέψει τὴν τῶν προσώπων διαστολὴν ἡ τῆς φύσεως ταυτότης. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Οὐκ ἄρα ἔσται Λόγος ὁ Πατὴρ, ὡς ὁμοούσιος Λόγῳ, μενεῖ δὲ ἄτρεπτος, τοῦτο ὑπάρχων ὅπερ ἐστὶ, κἂν ἔχῃ πρὸς τὸν ἴδιον Λόγον τὸ ὁμοφυὲς ἤτοι τὸ ὁμοούσιον. Καὶ δέ- B δεικται λοιπὸν εἰκαῖον τὸ ἐκείνων πρόβλημα.

ΑΛΛΟ. Εἰ πᾶς λόγος τινός ἐστι λόγος, τοῦ προχέοντος ἀπὸ γλώττης δηλονότι, ἢ καὶ ἐκ καρδίας ἐρευγομένου καὶ ἀναφέροντος· ἔσται δὲ Λόγος ὁ Πατὴρ, ἐπείπερ ἐστὶν ὁμοούσιος Λόγῳ· ἑαυτοῦ Λόγος ἔσται λοιπὸν, μᾶλλον δὲ οὐδενὸς, ἢ καὶ ὅλως οὐχ ὑπάρχει. Πῶς γὰρ ἔσται Λόγος, μὴ ὄντος τινὸς, οὗ Λόγος ἐστίν; Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Οὐ γὰρ ἔσται ποτὲ τοῦ μὴ εἶναι δεκτικὴ ἡ θεία καὶ ἀκήρατος φύσις, οὐδὲ μεταχωρήσει εἰς Λόγον ποτὲ ὁ Πατὴρ, κἂν ὁμοούσιος ὑπάρχῃ Λόγῳ· μένει δὲ Πατὴρ, οὗ καὶ Λόγος ἐστὶν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ. Εἰ τροπῆς ἁπάσης καὶ ἀλλοιώσεως τῆς C κατὰ τὸν τῆς οὐσιώσεως λόγον ἡ θεία φύσις ἀνεπίδεκτος εἶναι πιστεύεται, πῶς τὸν οἰκεῖον ὥσπερ ἀφεὶς τόπον, εἰς τὸ εἶναι Λόγος ὁ Πατὴρ μεταστήσεται; Τροπῆς γὰρ ἔσται δεκτικὸς, ὡς ἐξ ἀνάγκης τοῦτο παθὼν, ὁ αὐτὸς δὲ οὐκ ἔσται, μὴ τηρήσας ὅπερ ἦν ἐξ ἀρχῆς. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον· τὸ γὰρ ἀλλοιοῦσθαι τῆς θείας φύσεως παντελῶς ἀλλότριον· οὐκ ἄρα ἕξει τὴν μεταβολὴν τὴν εἰς Λόγον ὁ Πατὴρ, ἀλλ' ἔσται Πατὴρ ἀεὶ, τὸ ἄτρεπτον ἔχων καὶ ἀναλλοίωτον ὡς Θεός.

ΑΛΛΟ *ἐκ τοῦ αὐτοῦ, διηγηματικῶς*. Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀληθινοῦ πεφηνότα δεικνύων ἑαυτὸν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος τε καὶ Υἱὸς, « Πάντα, » φησὶν, « ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστιν· » ἀλλὰ καὶ πάντων ἐστὶ τῶν ἐνόντων τῷ Πατρὶ φυσικῶς D ἰδιωμάτων κληρονόμος ὁ Υἱὸς, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων· ἀλλά γε τὸ εἶναι Πατὴρ οὐχ ἕξει ποτέ· καὶ τοῦτο γὰρ ἓν τῶν προσόντων τῷ γεννήτορι· μενεῖ δὲ ὁ Υἱὸς οὐδενὸς ἀποστερούμενος τῶν ἐνόντων τῷ Πατρὶ, κἂν μὴ νοῆται Πατὴρ, πάντα δὲ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τελείως τὰ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἴδια καὶ ἐξαίρετα. Τὸν αὐτὸν δὴ τοῦτον τοιγαροῦν καὶ τῷ προσώπῳ τοῦ Πατρὸς ἐφαρμόσαντες λόγον, πάντα μὲν ἔχειν αὐτὸν τὰ τοῦ Υἱοῦ φαμεν φυσικῶς, μὴ μὴν δύνασθαί ποτε, καὶ εἰς υἱότητα, καὶ εἰς τὸ εἶναι Λόγον μεταχωρεῖν, ὡς δὲ ἄτρεπτον ὄντα κατὰ φύσιν τοῦτο μένειν ὅπερ ἐστὶν, ἵνα πρὸς τῷ εἶναι Θεὸς,

ratio transmutationis aut migrationis modum suppeditat. Itaque censeatur Pater esse Filius, eoque nomine demum ad verum Patrem dicat: « Ex utero ante Luciferum genui te [21], » sibique in universum quamlibet vocem Patri convenientem arroget. Quod si factum fuerit, omnia demum confundentur, et quod eodem se modo semper habet, hoc est sancta et consubstantialis Trinitas, ad unitatem contrahetur, si quod unicuique proprie et peculiariter inest, consubstantialitatis ratione deleatur, et personarum distinctionem evertat naturæ identitas. Sed hoc absurdum est: non erit ergo Verbum Pater, utpote Verbo consubstantialis; sed immutabilis manebit, exsistens id quod est, licet cum suo Verbo ejusdem sit naturæ sive substantiæ. Atque ita demum vana esse ostenditur illorum objectio.

ALIUD. Si omne verbum, alicujus verbum est, ejus videlicet qui lingua illud effundit, aut e corde eructat ac profert; Pater autem futurum est Verbum, quoniam ejusdem est cum Verbo substantiæ: sui ipsius Verbum erit, imo vero nullius, aut in universum non exsistit. Quomodo enim Verbum erit nisi sit aliquid cujus sit Verbum? Sed hoc absurdum. Fieri enim nequit ut divina et immortalis natura non exsistat, nec in Verbum transiturus est unquam Pater, licet ejusdem sit cum Verbo substantiæ: sed ejus Pater manebit, cujus et Verbum est Filius.

ALIUD. Si omnis mutationis et alterationis quoad substantialem rationem expers natura divina creditur, quomodo proprio veluti loco relicto in Verbi naturam Pater migrabit? Si enim id ei acciderit, mutationem utique necessario capiet, neque idem erit, non servato eo quod erat initio Quod si absurdum est (mutatio enim a natura divina prorsus est aliena), non ergo mutabitur in Verbum Pater, sed erit semper Pater, mutationis omnis et alterationis expers, qua Deus.

ALIUD *ex eodem, explanatius*. Deum verum de Deo Patre vero effulsisse seipsum ostendens unigenitum Dei Verbum, et Filius, « Omnia, » inquit, « quæcunque habet Pater, mea sunt [22]. » Porro omnium quæcunque insunt Patri natura proprietatum hæres est Filius, et qui ex ipso secundum naturam exsistit; verumtamen nunquam **37** Pater esse poterit (hoc enim eorum unum est quæ genitori insunt), sed remanebit Filius, nullius expers eorum quæ Patri insunt, licet non intelligatur Pater, omniaque habens in seipso perfecte quæ propria et peculiaria sunt Patris substantiæ. Idipsum igitur de Patre dicentes, habere quidem ipsum omnia quæ sunt Filii, naturaliter, nunquam tamen Filium esse posse, nec in Verbi naturam migrare asserimus, sed, immutabilis cum sit natura sua, manere id quod est, ut præterquam quod

[21] Psal. cix, 3. [22] Joan. xvi, 15.

est Deus, etiam Pater exsistat, et immutabilis, immutabile in seipso habens quod ex ipso processit Verbum, hoc est Filium.

ALIUD. Legis auctor Deus, per sanctos prophetas arguebat nonnullos dicens: « Inter sanctum et profanum non distinguebant [84]. » Maxima enim profecto in his morum differentia cernitur, aut contrarietas, apud eos qui recte judicant. Sed si fieri potest ut eorum quæ sunt ejusdem substantiæ natura in se confundatur, et singulares atque individuæ hypostases ad aliud quodcunque generis ejusdem aut speciei commigrent, quænam ratio tandem profanum a sanctis secernet, si nihil intersit quidnam sit aliquid, an proprie et hypostatice exsistat, sed propter identitatem substantiæ alterum sit in altero? Erunt ergo, cum hinc uno ordine omnes habeamus, in omnibus omnia confusa: et proditor quidem Judas perinde nobis erit ac Petrus aut Paulus, puta quod sit Petro et Paulo consubstantialis: et vicissim, Petrus, aut Paulus, Judas, maxime cum sint ejusdem cum illo substantiæ. Atqui sic sentire est absurdissimum: neque vero funditus tolletur eorum quæ sunt ejusdem generis aut speciei differentia, ex eo quod ejusdem sunt ipsa substantiæ. Nostra ergo infirmitas adversus divinam essentiam non tantum audebit, ut cogat Verbum esse ac vocari Deum et Patrem, propterea quod ejusdem est cum Verbo substantiæ. Manet enim semper Pater, differentia essentiali nihilominus omni ex parte incolumi: sed neque identitati substantiæ nihil peculiare relinquit, et nequaquam Filium idcirco superabit, sed verum ac germanum illum esse ostendet, et ex ipso secundum naturam habere immutabilitatem genitore, et ex eo quod etiam ipse proprie et peculiariter Filius est, in **38** Patrem quoque non mutari, quemadmodum neque Patrem in Filium.

Oppositio, sive objectio alia hæreticorum.

Non jure, inquiunt, in nos tanquam minus recte sentientes invehimini, qui dicimus insitum Deo ac Patri verbum aliud esse a Filio, cum ipsum in Evangeliis clare dicentem audiatis: « Scio eum, et verbum ejus servo [85]. » Quod si ut ipse confirmavit, verbum Patris servat, necessario utique alius ab ipso erit, quandoquidem necesse est aliud esse quod servat ab eo quod servatur.

Variæ solutiones, quibus clare ostenditur Verbum esse Dei ac Patris Filium.

Nisi ipse unigenitus Filius Dei ac Patris, Verbum est ejus; sed aliud quoddam inest Deo præter ipsum, quod internum nominant, qui contrariam ostendunt sententiam, dicant nobis utrum illud quod stulte comminiscuntur verbum, hypostatice exsistat, an non. Nam si per se in propria hypostasi dicent subsistere, duos omnino fatebuntur

A καὶ Πατὴρ ὑπάρχῃ, καὶ ἀναλλοίωτος, ἀναλλοίωτον ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα Λόγον, τοῦτ' ἔστι, τὸν Υἱόν.

ΑΛΛΟ. Κατῃτιᾶτό τινας ὁ Νομοθέτης διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ Θεὸς λέγων· « Ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου οὐ διέστελλον. » Πολλὴ γὰρ ὄντως ἐν τούτοις ὁρᾶται τρόπων διαφορὰ, ἤτοι ἐναντιότης, παρὰ τοῖς ἐθέλουσι φιλοχρινεῖν. Ἀλλ' εἴπερ ἐνδέχεται τὴν τῶν ὁμοουσίων εἰς ἑαυτὴν ἀνακιρνᾶσθαι φύσιν, καὶ τὰ ἐν ἰδιαζούσαις τε καὶ ἀτόμοις ὑποστάσεσιν ὄντα δραπετεύσει πρὸς ὅπερ ἂν βούληται τῶν ὁμογενῶν, ἢ ὁμοειδῶν· ποῖος ἡμῖν ἄρα διαστέλλει λόγος τῶν ἁγίων τὸν βέβηλον, εἰ μηδαμόθεν ὁρᾶται τοῦ ἰδίως ὄντος ἢ τοῦ τίς ἐστι διαφορὰ, διὰ δὲ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας ἐν τῷ ἑτέρῳ κεῖται τὸ ἕτερον;
B Ἔστω τοίνυν ἡμῖν, ἀδιαφορούσης ἐντεῦθεν τῆς ἐφ' ἑκάστῳ γνώσεως, συγκεχυμένα τὰ πάντων εἰς πάντα· καὶ ὁ μὲν προδότης Ἰούδας, ὡς Πέτρος ἢ Παῦλος, ὡς ὁμοούσιος Πέτρῳ καὶ Παύλῳ· Πέτρος δ' αὖ πάλιν ἢ Παῦλος, Ἰούδας, ἅτε δὴ πρὸς αὐτὸν ὄντες ὁμοούσιοι. Ἀλλ' ἔστι τὸ οὕτω φρονεῖν ἀλογώτατον, καὶ οὐκ ἀναιρήσει πάντως τὴν κατά τι τῶν ὁμογενῶν, ἢ ὁμοειδῶν πρὸς ἄλληλα διαφορὰν τὸ εἶναι τῆς αὐτῆς οὐσίας αὐτά. Οὐχ ἄρα καὶ τὸ ἐφ' ἡμῶν ἀσθενοῦν κατὰ τῆς θείας οὐσίας τοσοῦτον ἐκνεανιεύσεται, ὡς ἐπαναγκάσαι Λόγον εἶναί τε καὶ καλεῖσθαι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἐπειδήπερ ἐστὶν ὁμοούσιος Λόγῳ. Μένει γὰρ ἀεὶ Πατὴρ, τὴν τοῦ τί ἐστι κατὰ τοῦτο διαφορὰν οὐδαμόθεν ζημιοῦσθαι δυνάμενος·
C ἀλλ' οὐδὲ τῇ ταυτότητι τῆς οὐσίας τὸ μηδὲν ἰδίως κεκτῆσθαι παραχωρῶν, καὶ πλεονεκτήσει μὲν οὐδαμῶς κατὰ τοῦτο τὸν Υἱὸν, γνήσιον δὲ μᾶλλον ἀποδείξει, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἔχοντα τὸ ἄτρεπτον καὶ ἀναλλοίωτον τοῦ γεννήσαντος, καὶ διὰ τοῦ κεκτῆσθαι καὶ αὐτὸν ἰδίως καὶ μόνως τὴν υἱότητα, καὶ εἰς Πατέρα μὴ μεταβάλλεσθαι, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἐκεῖνο [ἴσ. ἐκεῖνον] εἰς Υἱόν.

Πρόβλημα, ἤτοι ἀντίθεσις ἑτέρα ὡς παρὰ τῶν αἱρετικῶν.

Οὐκ εὐλόγως, φασὶν, ὡς οὐ φρονοῦσιν ὀρθῶς ἐπισκήπτετε, τοῖς ἕτερον εἶναι λέγουσι τὸν ἔμφυτον ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ λόγον παρὰ τὸν Υἱὸν, καίτοι σαφῶς αὐτοῦ λέγοντος ἀκούοντες ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς ἐξηγήσεσιν, ὅτι « Οἶδα τὸν Πατέρα, καὶ τὸν
D λόγον αὐτοῦ τηρῶ. » Εἰ δὲ, καθάπερ αὐτὸς διισχυρίσατο, τὸν τοῦ Πατρὸς τηρεῖ λόγον, ἕτερος ἂν εἴη πάντως δήπου, καὶ ἀναγκαίως, ὡς πρὸς αὐτὸν, ἐπειδήπερ ἀνάγκη τὴν τῆς ἑτερότητος σώζεσθαι διαφορὰν τῷ τηροῦντι πρὸς τὸ τηρούμενον.

Λύσεις ἐφεξῆς διάφοροι δεικνύουσαι σαφῶς, ὅτι ὁ Λόγος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός.

. Εἰ μὴ αὐτός ἐστιν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Λόγος αὐτοῦ, ἕτερος δέ τις ἐνυπάρχει τῷ Θεῷ παρ' αὐτὸν, ὃν ἐνδιάθετον ὀνομάζουσιν, οἱ τὴν ἐναντίαν προϊσχόμενοι δόξαν λεγέτωσαν ἡμῖν, πότερόν ποτε ὁ διὰ τῆς αὐτῶν ἀμαθίας ἐπινοούμενος Λόγος ἐνυπόστατός ἐστιν, ἢ οὐχί. Εἰ μὲν γὰρ ἐροῦσιν ὑφεστάναι καθ' ἑαυτὸν ἐν ὑπάρξει νοούμενον ἰδίᾳ,

[84] Ezech. XXII, 26. [85] Joan. VIII, 55.

δύο δὴ πάντως ὁμολογήσουσιν Υἱοὺς εἶναι. Εἰ δὲ ἀνυπόστατον ἐροῦσιν αὐτὸν, οὐδενὸς μεσολαβοῦντος ἔτι καὶ διατειχίζοντος τὸν Υἱὸν, πῶς ἔσται τρίτος ἐκ Πατρὸς, καὶ οὐχὶ μᾶλλον προσεχῶς, ὡς Υἱὸς πρὸς Πατέρα;

ΑΛΛΟ *διὰ τῶν αὐτῶν θεωρημάτων.* Λόγον μὲν ὑπάρχειν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν ἐνδιάθετον οἱ δι' ἐναντίας ὁρίζονται, δι' οὗ, κατὰ τὴν αὐτῶν ἀκαλλεστάτην ὑπόνοιαν, τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν ὁ Υἱὸς ἐκδιδάσκεται· ἀλλ' ὅσην ἔχει μωρίαν αὐτοῖς τὸ ἐπὶ τούτῳ δόγμα, θεωρεῖν ἀναγκαῖον. Ἐννοῆσαι δὲ τοιῶσδε προσήκει τὸν ἐπὶ τῷ πράγματι λογισμόν· Τὸ Πατὴρ ὄνομα ὡς πρὸς τὸν Υἱὸν οὐδὲν ἔχει τὸ μέσον, ὡς ἐξ ἀνάγκης εἰσβαῖνον. Τί γὰρ ἔσται μέσον Πατρὸς πρὸς Υἱὸν, ἢ αὖ πάλιν Υἱοῦ πρὸς Πατέρα; Ἀλλ' εἴπερ κατὰ τὴν ἐκείνων ἀμαθίαν διατειχίζει τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν μεσολαβοῦσα βούλησις, καὶ Λόγος ἐνδιάθετος, ὃν καὶ ταύτης εἶναί φασιν ἑρμηνευτικὸν, οὐκ ἔτ' ἂν νοοῖτο Πατὴρ ὅλως ὁ Πατὴρ, ἀλλ' οὐδὲ Υἱὸς ὁ Υἱὸς, εἴπερ ἐν ἰδίαις ὑποστάσεσι κεῖσθαι νοήσομεν, τήν τε βούλησιν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν ταύτην διερμηνεύοντα Λόγον. Εἰ δὲ ἀνυπόστατα δώσομεν ὑπάρχειν αὐτὰ, ἀμέσως ἄρα καὶ προσεχῶς ὁ Υἱός ἐστιν ἐν Θεῷ καὶ Πατρί· ποῖ δὴ ἄρα λοιπὸν ὁ ἐνδιάθετος χωρήσει Λόγος, ἢ ποῖον ἕξει τόπον ἡ βούλησις, ἑτέρα νοουμένη παρὰ τὸν Υἱόν;

ΑΛΛΟ *διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς.* Ὁμοούσιον εἶναι πιστεύομεν τὴν ἁγίαν καὶ προσκυνουμένην Τριάδα, κἂν ἡ τῶν αἱρετικῶν μανία μὴ βούληται· ἀλλ' οἶμαι προσήκειν ἐπὶ τῶν ὁμοουσίων παραδέχεσθαι καὶ τὸ ἀλλήλοις αὐτὰ κατὰ πάντα προσεοικέναι, κατά γε τὸν τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων λόγον. Εἴπερ οὖν κατὰ τήν τινων ἀβουλίαν ἐνυπάρχει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Λόγος τις ἕτερος ἐνδιάθετος παρὰ τὸν Υἱὸν, ἕξει πάντως καὶ ὁ Υἱὸς Λόγον ἐνδιάθετον ἐν ἑαυτῷ, ὡς εἰκὼν αὐτοῦ, καὶ ἀπαράλλακτος τῆς ὑποστάσεως χαρακτὴρ, καθὼς γέγραπται· ἕξει δὲ ὁμοίως αὐτῷ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κατὰ τὴν ἴσην τῶν νοημάτων ἀναλογίαν. Γέγονεν οὖν ἡμῖν ἡ Τριὰς ἐν διπλῷ, καὶ ἐν συνθέσει λοιπὸν ἡ θεία φαίνεται φύσις. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· ἐν δὲ ταῖς ἁπλαῖς οὐσίαις, οὐδὲν ἑτερόν ἐστι τὸ παρ' αὐτάς· οὐδὲν ἄρα διακωλύσει τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα προσεχῶς συνῆφθαι, μεσολαβοῦντος οὐδενός.

ΑΛΛΟ *διηγηματικῶς.* Ὅτε τὰ ὀνόματα προτασσομένων τῶν ἄρθρων ἡ θεία τίθησι Γραφὴ, τότε καὶ ἕν τι σημαίνει, ὃ μόνον ἐστὶ κυρίως καὶ ἀληθινῶς, ὁποῖον εἶναι λέγεται· ἄρθρον δὲ οὐ προσθεῖσα [*Ισ.* προθεῖσα], γενικωτέραν ποιεῖται κατὰ παντὸς τοῦ σημαινομένου τὴν δήλωσιν, οἷον (ἥξει γὰρ ὁ λόγος καὶ δι' ἐναργοῦς ἀποδείξεως) πολλοὶ καλοῦνται θεοί· ἀλλ' ὅταν μετὰ τοῦ ἄρθρου λέγηται *ὁ Θεὸς*, τὸν μόνον ὄντα καὶ κυρίως σημαίνει· ἁπλούστερον δὲ, καὶ ἄρθρου χωρὶς, ἕνα τυχὸν τῶν εἰς τοῦτο κατὰ χάριν κεκλημένων. Καὶ πάλιν *Ἄνθρωποι πολλοί*· ἀλλ' ὅτε μετὰ τοῦ ἄρθρου φησὶν ὁ Σωτὴρ, *Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώ-*

A esse Filios. Sin autem hypostasi propria carere ipsum dicent, cum nihil sit quod Filium a Patre dispescat, quomodo tertius erit a Patre, ac non potius proxime et immediate, ut Filius Patri?

ALIUD, *in eamdem sententiam.* Verbum quidem inesse Deo ac Patri internum illud, adversarii statuunt, per quod, ut ipsi stultissime suspicantur, voluntatem Patris Filius edocetur: sed quanta insania laboret istud eorum dogma, considerare est operæ pretium. Hoc autem pacto in re præsenti philosophandum nobis est. Illud nomen, Pater, ad Filium relatum, nihil necessario capit intermedii. Quid enim intercedet Patri cum Filio, aut vicissim Filio cum Patre? At si, quemadmo- B dum illi stulte sentiunt, Patrem a Filio dispescit voluntas intermedia, et verbum internum, quod etiam ipsi voluntatis istius interpres esse dicunt, non jam Pater utique censebitur esse Pater, sed neque Filius Filius, siquidem in propriis hypostasibus exsistere censebimus Patris voluntatem, et quod eam interpretatur **39** verbum. Sin autem ea propria hypostasi carere fatebimur, immediate ergo, et proxime est in Deo ac Patre Filius; quonam igitur demum evadet internum illud verbum, aut quem locum voluntas habitura est, quæ alia censetur esse a Filio?

ALIUD, *per reductionem ad absurdum.* Consubstantialem esse credimus sanctam et adorandam Trinitatem, licet hæreticorum furor id non patia- C tur. Sed fatendum est, opinor, ea quæ sunt ejusdem substantiæ inter se ratione proprietatum naturalium plane convenire. Si ergo, ut temere nonnulli docent, inest Deo ac Patri verbum aliquod internum diversum a Filio, habebit utique Filius verbum internum quoque in seipso, utpote imago ejus, et similis per omnia substantiæ character, sicut scriptum est [86]. Sed et habebit perinde atque ipse sanctus quoque Spiritus, eadem prorsus rationis consecutione. Est igitur jam nobis duplicata Trinitas, et composita demum apparet natura divina. Sed hoc absurdum. In simplicibus quippe substantiis nihil est præter ipsas. Nihil ergo prohibebit quominus sancta et consubstantialis Trini- D tas proxime et immediate simul conjuncta sit.

ALIUD, *explanatius.* Cum nominibus divina Scriptura præponit articulos, tunc unum quiddam significat, quod solum proprie ac vere est, cujusmodi esse dicitur. Cum autem articulum non præponit, generalius quidvis designat: verbi gratia (id enim propositum quoque nobis est clare demonstrare), dicuntur πολλοὶ θεοί. Sed quando cum articulo dicitur ὁ Θεός, solus esse, et proprie significatur: at cum simplicius, et sine articulo, Θεὸς dicitur, unum forte significat ex iis qui per gratiam vocati sunt dii. Idem censendum est, cum, exempli gratia, ἄνθρωποι πολλοὶ dicimus.

[86] Hebr. I, 3.

Sed cum Salvator præmisso articulo dicit, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, velut electum ex millibus seipsum significat. Cum nomina hanc notam in Scriptura divina habeant, quo pacto demum intelligendum est illud, « In principio erat Verbum? » Si enim quodcunque Dei Verbum significatur in principio exsistere, doceant ipsi, et nos nugamur : sin autem præmisso articulo evangelista unum et proprie exsistens significat, cum clamat : « In principio erat Verbum, ὁ Λόγος, quid frustra contendunt, **40** aliud inducentes, solum ut de substantia Patris Filium dejiciant? At horum absurditatem observantes hæreticorum temeritatem aversari debent.

ALIUD, *ostendens Filium ad internum Verbum non formari, ut illi aiunt: sed imaginem esse ipsius Patris.* Si unigenitus Dei Filius idcirco Verbum est ac vocatur, ut illi volunt, quoniam internum Patris Verbum suscipiens ad illud quodammodo formatur, quidni dicere videtur suis discipulis : Ego et Verbum Patris unum sumus : Qui vidit me, vidit Verbum Patris? Cum autem prætergressus omnia seipsum solus soli Patri assimilet, nullo igitur intermedio ipsi genitori, et non alii cuidam ab ipso similis Filius esse censebitur.

Objectio ex dictis adversariorum.

Alium esse comperimus, inquiunt, Filium ab interno Dei verbo, non nostro sensu eo adducti, sed divinæ Scripturæ observationibus : quid enim dicemus cum Filium ad Patrem dicentem audiemus : « Clarifica Filium tuum ; » Patrem vero respondentem, ac dicentem : « Et clarificavi, et iterum clarificabo [87]. » An non plane fatebimur Patrem in verbo respondere Filio? Quomodo ergo non aliud est a Filio, id per quod Pater Filio respondet?

Variæ solutiones istius objectionis.

Admiratione, imo commiseratione digni sunt impii hæretici, illudque propheticum in ipsos cadit : « Nolite flere mortuum, nec plorate ipsum [88]. » Flete et plorate eum qui talia de Unigenito sentit ac dicit. Quid enim est his miserabilius, si hanc esse proprie et vere Patris vocem existiment, quam non solum Salvator, sed et ipsa circumstantium Judæorum multitudo, adeoque discipulorum chorus audiit? Præstaret enim eos aliter de divinis prærogativis ratiocinari, neque nostris ea subjicere legibus, quæ supra nos sunt. Corporis enim auditum corporea vox **41** pulsat et labiorum sonus erumpens in aerem, aut alio quodam instrumento editus. Patris autem voluntatem quæ in vocibus ineffabilibus leniter ac velut in mente versatur, solus novit in ipso naturaliter exsistens Filius, utpote sapientia ejus [89]. Voce vero ictu aeris conformata credere Deum uti,

[87] Joan. xii, 28. [88] Jer. xxii, 10. [89] I Cor. i, 24.

A που, ὡς ἐκλελοχισμένον ἀπὸ μυριάδων ἑαυτὸν κατασημαίνει. Τούτων ἐχόντων τῶν ὀνομάτων τὸν τύπον παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, πῶς ἄρα προσήκει νοῆσαι τὸ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος ; » Εἰ μὲν γὰρ πᾶς λόγος τοῦ Θεοῦ διὰ τούτου σημαίνεται, ὡς ὑπάρχων ἐν ἀρχῇ, δεικνύτωσαν αὐτοὶ, καὶ ληροῦμεν ἡμεῖς· εἰ δὲ προτάξας τὸ ἄρθρον ὁ εὐαγγελιστὴς, ὡς ἕνα καὶ κυρίως ὄντα σημαίνει, βοῶν « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· » τί μάτην φιλονεικοῦσιν ἕτερον ἐπεισφέροντες, ἵνα μόνον ἐκπέμπωσι τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν ; Ἐννοοῦντας δὲ τὸ ἐπὶ τούτοις ἄτοπον παραιτεῖσθαι προσήκει τὴν τῶν ἑτεροδοξούντων ἀβουλίαν.

ΑΛΛΟ, *δεικνύον ὅτιπερ οὐ κατὰ τὸν ἐνδιάθετον* B *Λόγον, ὡς ἐκεῖνοί φασι, μορφοῦται ὁ Υἱός, ἀλλ' εἰκών ἐστιν αὐτοῦ τοῦ Πατρός.* Εἰ διὰ τοῦτο Λόγος ἐστί τε καὶ ὀνομάζεται κατ' ἐκείνους ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὅτι δὴ τὸν ἐνδιάθετον τοῦ Πατρὸς δεχόμενος Λόγον, οἱονεὶ μορφοῦται πρὸς ἐκεῖνον, τί μὴ λέγων ὁρᾶται πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· Ἐγὼ καὶ ὁ Λόγος τοῦ Πατρὸς ἕν ἐσμεν, ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Λόγον τοῦ Πατρός ; Ἐπειδὴ δὲ πάντα ὑπερβὰς ἑαυτὸν ἐξομοιοῖ μόνῳ μόνος τῷ Πατρὶ, οὐδενὸς ἄρα μέσου χωροῦντος τὴν ὁμοίωσιν, αὐτῷ τῷ γεννήτορι, καὶ οὐχ ἑτέρῳ τινὶ παρ' αὐτὸν προσεοικὼς ὁ Υἱὸς νοηθήσεται.

Ἀντίθεσις, ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Ἕτερον ὄντα, φησὶ, τὸν Υἱὸν παρὰ τὸν ἐνδιάθετον τοῦ Θεοῦ Λόγον εὑρίσκομεν, οὐ ταῖς ἑαυτῶν ἐννοίαις C εἰς τοῦτο προσέχοντες, ἀλλὰ τοῖς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς θεωρήμασι· τί γὰρ ἐροῦμεν ὅταν ἀκούσωμεν λέγοντος τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα· « Δόξασόν σου τὸν Υἱόν· » τοῦ δὲ Πατρὸς αὖ πάλιν ἀποκρινομένου, καὶ λέγοντος· « Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω ; » Ἆρα οὐχὶ πάντως ἐν Λόγῳ δώσομεν ἀπολογεῖσθαι τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα ; Πῶς οὖν οὐχ ἕτερος παρὰ τὸν Υἱὸν ὁ δι' οὗ πρὸς αὐτὸν ὁ Πατὴρ ἀντιφθέγγεται ;

Πρὸς τοῦτο λύσεις ἐφεξῆς διάφοροι.

Ἀποθαυμάζειν ἄξιον, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ὀλοφύρεσθαι τοὺς ἀνοσίους αἱρετικοὺς, καὶ δὴ [*al.* δεῖ] κἀκεῖνο λέγειν ἐπ' αὐτοῖς τὸ ἐν προφήτῃ λαλούμενον· « Μὴ κλαίετε τὸν τεθνηκότα, μηδὲ θρηνεῖτε αὐτόν. » Κλαύσατε κλαυθμῷ τὸν τὰ τοιαῦτα περὶ D τοῦ Μονογενοῦς φρονοῦντα καὶ λέγοντα· τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων ἀθλιώτερον, εἴ γε κυρίως τε καὶ ἀληθῶς ταύτην εἶναι τοῦ Πατρὸς ὑπετόπασαν τὴν φωνὴν, ἧς οὐ μόνος ἐπήκουσεν ὁ Σωτὴρ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ τῶν Ἰουδαίων ἡ περιεστῶσα πληθὺς, μᾶλλον δὲ τῶν ἁγίων μαθητῶν ὁ χορός ; Ἔδει γὰρ μᾶλλον αὐτοὺς τὰ θεοπρεπῆ φαντάζεσθαι πλεονεκτήματα, καὶ μὴ τοῖς καθ' ἡμᾶς νόμοις ὑπάγειν πειρᾶσθαι τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς. Τὴν μὲν γὰρ σώματος ἀκοὴν σωματικὴ προσαράσσει φωνὴ, καὶ κτύπος ὁ διὰ χειλέων εἰς ἀέρα προκύψας, ἢ διά τινος μηχανῆς ἑτέρας ἐπινοηθείς. Τὴν δὲ ἐν ἀῤῥήτοις φωναῖς ἠρέμα, καὶ οἱονεὶ κατὰ νοῦν στρεφομένην βούλησιν τοῦ

Πατρὸς, μόνος οἶδεν ἐν αὐτῷ φυσικῶς ὑπάρχων ὁ A Υἱὸς ὡς σοφία αὐτοῦ. Φωνῇ δὲ τῇ διὰ κτύπου κεχρῆσθαι τὸν Θεὸν ὑπολαμβάνειν, παντελῶς ἀπίθανον, εἴπερ οἰόμεθα δεῖν ἀποσώζειν τῇ ὑπὲρ πάντα φύσει τὰ ὑπὲρ τὴν κτίσιν. Ἄλλως τε καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς οὐχ ἔφη αὐτὴν φωνὴν εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀλλ' οὐδὲ τῆς παρ' ἑτέρου δεόμενον ἑρμηνείας πρὸς τὸ δύνασθαι μαθεῖν τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν ἑαυτὸν ἐπιδεικνύει λέγων· « Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὕτη γέγονε, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς· » χρῆν δέ γε, ὦ βέλτιστοι, μᾶλλον εἰπεῖν, εἴ γε καλῶς τὰ τοιαῦτα περὶ Θεοῦ δοξάζετε· « Ἠκούσατε μετ' ἐμοῦ τῆς φωνῆς τοῦ Πατρός· » νυνὶ δὲ εἰς πᾶν τοὐναντίον περιτρέψας τὸ δηλούμενον, οὔτε φωνῆς ἑαυτὸν δεδεῆσθαι προσομολογεῖ, γεγενῆσθαι δὲ μᾶλλον αὐτὸν [*Ισ.* αὐτὴν] δι' ἐκείνους διισχυρίζεται, οὐκ ἐκπε- B φωνῆσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ γενέσθαι καὶ δι' ἐκείνους. Καὶ εἰ πάντα δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐργάζεται, δι' αὐτοῦ δὴ πάντως καὶ τοῦτο, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἦν ἡ φωνὴ, οὐχ ἑαυτῷ τὴν τοῦ γεννήσαντος ἑρμηνεύων διάθεσιν· ᾔδει γὰρ ὡς Υἱός· ἀλλὰ ταῖς τῶν περιεστώτων ἀκοαῖς, ἵνα πιστεύσωσιν.

ΑΛΛΟ. Εἰ Λόγου τινὸς ἐμφύτου δεδεῆσθαί φασι τὸν Υἱὸν, ἵνα διδάσκηται παρ' αὐτοῦ τὴν βούλησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· ποῖ ποτε ἄρα χωρήσει λέγων ὁ Παῦλος, « Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία; » Πῶς γάρ ἐστι σοφία τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, εἰ σοφίας ὑπάρχων ἐπιδεὴς, τὸ τέλειον παρ' ἑτέρου κομίζεται, διὰ τοῦ μανθάνειν, ἅπερ οὐκ οἶδε δηλαδή; Ἢ πῶς οὐκ ἀνάγκη λέγειν, οὐκ εἶναι τελείαν ἐν τῷ Πατρὶ τὴν σοφίαν αὐτοῦ; Καὶ εἰ σοφία τοῦ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, πῶς ἂν ἑτέρα νοεῖτο παρ' αὐτὸν ἡ βούλησις; ὥρα γὰρ λέγειν μὴ ἐν σοφίᾳ τελεῖσθαι τὴν βούλησιν C τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἀλλὰ πολλή τίς ἐστιν ἡ ἐν τούτοις ἀσέβεια, καὶ πανταχόθεν ὁ λόγος τὸ δύσφημον ἔχει. Οὐκ ἄρα τῆς παρ' ἑτέρου μαθητείας μέτοχος ὢν ὁ Υἱὸς οἶδε τὰ ἐν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, ἀλλ' αὐτὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἡ σοφία, καὶ ἡ βούλησις, « Πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, » καθὰ γέγραπταί που καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος.

ΑΛΛΟ. Ὡς εἰκόνα, καὶ χαρακτῆρα τοῦ Πατρὸς ἀπαράλλακτον εἰσφέρουσιν ἡμῖν τὸν Υἱὸν αἱ θεῖαι Γραφαί· καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ Σωτήρ· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἀλλ' εἴπερ ἔχων οὕτως ὁμοιότητος πρὸς αὐτὸν οὐκ οἶδεν ἐξ ἑαυτοῦ τὰ ἐν αὐτῷ, δεῖται δὲ ὥσπερ τῶν παρ' ἑτέρου διηγημάτων εἰς τὸ μαθεῖν· ὥρα καὶ αὐτὸν ἐν τούτοις εἶναι τὸν Πατέρα νομίζειν. Εἴπερ ἐστὶν ἐν ὁμοιότητι D τῇ πρὸς τὸν Υἱὸν, δεήσεται δὲ καὶ αὐτὸς τοῦ διερμηνεύοντος τὰ ἐν τῷ γεννήματι κατὰ τὸ ἀφανὲς κείμενα. Καὶ γέγονεν ἡμῖν πρὸς τοῖς ἐντεῦθεν ἀτόποις ἡ θεία φύσις, καὶ ἀγνοίας δεκτική. Ἐπειδὴ δὲ τὸ οὕτω φρονεῖν ἀσεβὲς, χωρητέον ἐπὶ τὰ πρεπωδέστερα· τοῦτο γὰρ τὸ συμφέρον ὁρᾶται καὶ χρήσιμον.

ΑΛΛΟ. « Πάντα, » φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος, τὸ Πνεῦμα « ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. » Πρὸς δέ γε τούτῳ· « Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ;

A absurdum plane est, siquidem putamus supremæ omnium naturæ ea servanda esse quæ sunt supra creaturam. Alioquin ipse quoque Dominus noster Jesus Christus non dixit ipsam vocem esse Dei ac Patris, sed neque alterius interpretatione sibi opus esse ad percipiendam Patris voluntatem ostendit, dicens : « Non propter me hæc vox venit, sed propter vos [91]. » Dicere quippe deberet potius, o boni, si recta est illa vestra de Deo sententia : « Audistis mecum vocem Patris; » nunc autem contrarium plane significans, neque sibi opus fuisse voce testatur, sed eam potius propter illos factam esse confirmat, non prolatam fuisse a Patre, sed factam esse etiam propter illos. Quod si omnia per ipsum operatur Deus ac Pater [92], per ipsum utique, etiam B istud factum est, imo vero ipse vox erat, non sibi genitoris voluntatem aperiens (norat enim qua Filius), sed circumstantium auribus, ut crederent.

ALIUD. Si Verbo quodam insito indigere Filium asserunt, ut ab ipso voluntatem Dei ac Patris doceatur, quonam demum evadet Paulus dicens, « Christum esse Dei virtutem et Dei sapientiam [93]? » Quomodo enim est sapientia Patris Filius, si sapientiæ expers perfectionem accipit ab alio, ea discendo, nimirum, quæ non novit? aut quomodo necessario dicendum non est, sapientiam Patris non esse in Patre perfectam? Jam si Patris sapientia est Filius, quomodo alia censebitur voluntas ab ipso? C Sequitur enim dicendum non in sapientia perfici voluntatem Dei ac Patris : quæ magnam certe impietatem omni ex parte continent, atque blasphemiam. Non ergo ab alio edoctus Patris voluntatem novit Filius, sed ipse cum sit Verbum, sapientia et voluntas, « omnia perscrutatur etiam profunda Dei, » sicuti scriptum est alicubi [93*] etiam de Spiritu.

ALIUD. Tanquam imaginem et characterem Patris per omnia similem divinæ Scripturæ Filium nobis inducunt. Et ipse alicubi Salvator : « Qui vidit me, vidit et Patrem [94]. » At si tantam habens cum ipso similitudinem ex seipso non novit quæ sunt Patris, sed ad ea cognoscenda alterius interpretis quodammodo indiget opera, **42** consentaneum est D idipsum quoque de Patre sentire. Si enim similitudinem habet cum Filio, ipse quoque opus habebit interprete, per quem ea discat quæ obscura sunt in Filio : adeoque præter absurditates quæ hinc consequuntur, in divinam etiam naturam cadit ignoratio. Quod sentire cum sit impium, ad doctrinam magis consentaneam nos recipiamus oportet. Hoc enim præstare videtur et cum utilitate conjunctum.

ALIUD. Spiritus, inquit beatus Paulus, « omnia scrutatur, etiam profunda Dei. » Præterea : « Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt nemo

[91] Joan. XII, 30. [92] Col. I, 16. [93] I Cor. I, 24. [93*] I Cor. II, 10. [94] Joan. XIV, 9.

cognovit, nisi Spiritus Dei, qui in ipso est [11]. » Cum ergo sanctus Spiritus qui omnia perscrutatur non solum Patris sit, sed etiam Filii, quomodo demum aliquid eorum quæ sunt in Patre Filius ignorabit, Spiritum habens in seipso naturaliter qui omnia novit? Igitur inane demum videbitur existimare Filium Patris voluntatem ab alio discere, et vana prorsus erit opera Verbi illius ex eorum sententia frustra intercedentis. Omnia quippe novit Filius ex seipso.

ALIUD. Qui Unigeniti substantiæ detrahunt, dicendo ipsum ignorare Patris voluntatem, sed alio magistro uti quodammodo ad eam percipiendam, eo nimirum quod ipsi comminiscuntur Verbo interno, dicant nobis, si suam sententiam sequendam esse putant, utrum æquale secundum naturam Verbum illud internum in Filio dicent exsistere (supponimus enim ipsum per se hypostatice exsistere), aut non æquale quidem, sed deterius quodammodo, aut certe superius. Si ergo minus ipsum esse putabunt, in ipsum etiam Patrem impie peccabunt: erit enim utique in ipso aliquid minus ipso, et aliud ab ipso, hoc est, internum illud Verbum. Sin autem deterius quidem esse non dicent, sed præstantioris status quam Filium, bifariam Pater lædetur in Filio. Primum enim minorem se Filium genuisse deprehendetur: deinde superius se habiturus est internum Verbum, si Pater est consubstantialis Filio, qui eorum sententia minor est Verbo. Sed fugient, opinor, adversarii utramque blasphemiam, et æquale secundum substantiam esse dicent Filio internum Patris Verbum. Igitur soluta est quæstio. Quomodo enim alter alterum docebit, quasi cognoscat eum a quo ignoratur, si æquales sunt ambo natura? **43** Cum ergo illorum omni ex parte ratio laboret, supervacaneum tandem erit existimare inter Patrem et Filium aliquid intercedere, ac non potius credere ipsum esse in Deo Patre Deum Verbum, quod erat in principio.

ALIUD. Beatus Paulus ait in Filio absconditos esse omnes thesauros sapientiæ et scientiæ [12]. At si hæc vere dicit, quomodo alterius doctoris opera ipsum indigere putabimus, aut in quonam demum scientiæ perfectionem requiremus, si qui eam omnem habet ab alio docetur? quomodo vero sapientia illud est quod ad sapientiam eruditur? Cum autem non illorum nugis, sed Spiritus sermonibus attendendum nobis sit, habeatque, ut Paulus ait, sapientiæ et omnis scientiæ in seipso thesauros Filius, non ab alio quodam ea accipit per quæ est sapientia, sed, exsistens in Patre, omnia quæ sunt Patris agnoscit, utpote sapientia ejus.

[11] I Cor. II, 10-12. [12] Col. II, 3.

A Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς ἔγνωκεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἐν αὐτῷ. » Ὅτε τοίνυν τὸ πάντα ἐξακριβοῦν ἅγιον Πνεῦμα, οὐ μόνον τοῦ Πατρός ἐστιν, ἀλλὰ καὶ τοῦ Υἱοῦ, πῶς ἔτι λοιπὸν ἀγνοῆσαι τι τῶν ἐν τῷ γεγεννηκότι τὸ Πνεῦμα ἔχων ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς τὸ πάντα εἰδός; Οὐκοῦν περιττὸν ἤδη φανεῖται τὸ δι' ἑτέρου μανθάνειν οἴεσθαι τὸν Υἱὸν τὴν τοῦ Πατρὸς θέλησιν, ἀργήσει δὲ πάντως ἡ χρεία τοῦ μάτην μεσιτεύοντος Λόγου, κατὰ τὴν ἐκείνων ἀπαιδευσίαν. Πάντα γὰρ οἶδεν ὁ Υἱὸς ἐξ ἑαυτοῦ.

ΑΛΛΟ. Οἱ τῆς τοῦ Μονογενοῦς κατηγοροῦντες οὐσίας, διὰ τοῦ μὴ εἰδέναι λέγειν αὐτὸν τὸ τοῦ Πατρὸς θέλημα, διδασκάλῳ δὲ ὥσπερ ἀποκεχρῆσθαι πρὸς τὸ μαθεῖν, ἑτέρῳ τῷ παρ' αὐτῶν ἐπινοηθέντι Λόγῳ, ὃν δὴ καὶ ἐνδιάθετον ὀνομάζουσι, λεγέτωσαν ἡμῖν, εἴ- B περ οἴονται δεῖν τὴν οἰκείαν κρατύνειν δόξαν, πότερόν ποτε κατὰ φύσιν ἴσον ἐροῦσιν ὑπάρχειν τῷ Υἱῷ τὸν ἐνδιάθετον Λόγον (ὑποκείσθω γὰρ ὡς καὶ ὑφεστὼς ἤδη καθ' ἑαυτόν)· ἢ οὐκ ἴσον μὲν, χείρονα δέ πως, ἢ καὶ ἀμείνω; Εἰ μὲν οὖν ἐλάττονα νομιοῦσιν αὐτὸν, καὶ εἰς αὐτὸν ἀσεβήσουσι τὸν Πατέρα· ἔσται γάρ τι πάντως ἐν αὐτῷ τὸ χεῖρον αὐτοῦ, καὶ ἕτερον παρ' αὐτὸν, τοῦτ' ἔστιν, ὁ ἐνδιάθετος Λόγος. Εἰ δὲ χείρονα μὲν οὐκ ἐροῦσιν, ἐπιτρέψουσι δὲ αὐτῷ τὸ ἐν ἀμείνοσι κεῖσθαι παρὰ τὸν Υἱὸν, διπλοῦν ἔσται πάντως κατὰ τοῦ Πατρὸς τὸ ἐφ' Υἱῷ κατηγόρημα. Πρῶτον μὲν γὰρ γεννήσας ἁλώσεται τὸ χεῖρον ἢ ἐν οἷς ἐστιν αὐτός. Εἶτα πρὸς τούτῳ καὶ αὐτὸς ἕξει κρείττονα τὸν ἐνδιάθετον Λόγον, εἴπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ C ὁμοούσιος τῷ Υἱῷ τῷ κατ' ἐκείνους τὸ ἔλαττον ἀποφερομένῳ. Ἀλλ' εἰκός γε δήπου τῆς ἐπ' ἄμφω δυσφημίας ἀποπηδᾷν τοὺς δι' ἐναντίας· ἴσον δὲ κατ' οὐσίαν ὑπάρχειν ἐροῦσι τῷ Υἱῷ τὸν ἐνδιάθετον τοῦ Πατρὸς Λόγον. Οὐκοῦν λέλυται τὸ ζητούμενον. Πῶς γὰρ ὁ εἷς διδάξει τὸν ἕτερον, ὡς εἰδὼς μὴ γινώσκοντα, εἴπερ ἴσοι κατὰ φύσιν εἰσὶν ἀμφότεροι; Πανταχόθεν τοιγαροῦν ἀσθενοῦντος τοῦ παρ' ἐκείνοις λόγου, παρέλκον ἂν εἴη λοιπὸν μεσιτεύεσθαι παρά τινος ὑπονοεῖν τὸν Υἱὸν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸν εἶναι πιστεύειν τὸν ἐν Θεῷ Πατρὶ Θεὸν Λόγον, ὃς ἦν ἐν ἀρχῇ.

ΑΛΛΟ. Ἐν Υἱῷ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος τοὺς ἁπάσης σοφίας καὶ πάσης γνώσεως ἀποκεκρύφθαι θησαυρούς· ἀλλ' εἴπερ ἐστὶ λέγων τὰ τοιαῦτα ἀλη- D θὴς, πῶς ἂν ἔτι τῆς παρ' ἑτέρου δεδεῆσθαι διδασκαλίας ὑπονοήσαιμεν αὐτὸν, ἢ ἐν τίνι λοιπὸν τὸ ἐν γνώσει τέλειον ἐπιζητήσομεν, εἴπερ ὁ πᾶσαν ἔχων αὐτὴν παρ' ἑτέρου σοφοῦται; πῶς δὲ ὅλως σοφία τὸ σοφούμενον; Ἐπειδὴ δὲ οὐ τοῖς παρ' ἐκείνων λόγοις, ἀλλὰ τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος προσέχειν ἡμᾶς ἀναγκαῖον, ἔχει δὲ, ὡς ὁ Παῦλός φησιν, ὁ Υἱὸς τοὺς τῆς σοφίας καὶ πάσης γνώσεως ἐν ἑαυτῷ θησαυροὺς, οὐ παρά τινος ἑτέρου τὰ δι' ὧν ἐστι σοφία γνώσεως, ἀλλ' ὑπάρχων ἐν Πατρὶ πάντα γινώσκει τὰ τοῦ Πατρὸς, ὡς σοφία αὐτοῦ.

A

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ὅτι κατὰ φύσιν δημιουργὸς ὁ Υἱὸς μετὰ Πατρὸς, ὡς ἐκ τῆς οὐσίας ὑπάρχων αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὡς ὑπουργὸς παραλαμβανόμενος.

Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν.

Τὰ πολύπλοκα τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν ἀνατρέψας προβλήματα, καὶ λεπτὸν ἡμῖν καὶ ἀκριβέστατον περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἐξυφήνας τὸν λόγον ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, ἐφ' ἑτέραν ἔρχεται τοῦ διαβόλου παγίδα συμπεπηγμένην ἐξ ἀρχαίας ἀπάτης, καὶ τῆς πολυθέου πλάνης τὸ κέντρον ἡμῖν ἀνατείνουσαν, ἣ πολλοὺς μὲν τρώσασα καταβέβληκε, τὴν δὲ τῆς ἀπωλείας ὁδὸν ἀνευροῦσα, καὶ τὴν πλατεῖάν τε καὶ εὐρύχωρον ἐκπετάσασα τοῦ θανάτου πύλην, ἀγεληδὸν μὲν εἰς ᾅδου τὰς τῶν ἀνθρώπων συνεσώρευε ψυχὰς, πλουσίαν B δὲ ὥσπερ τῷ διαβόλῳ παρετίθει τροφὴν, καὶ τὰ βρώματα αὐτῷ προσῆγεν ἐκλεκτά. Ἐπειδὴ γὰρ Ἑλλήνων παῖδες τῇ τοῦ κόσμου σοφίᾳ προσκείμενοι, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου πλουσίως ἔχοντες εἰς νοῦν, εἰς πολύθεον κατεφέροντο πλάνην, καὶ τὸ μὲν τῆς ἀληθείας κάλλος ἀπεστρέφοντο, τοῖς δὲ ἐν ἀχλύϊ καὶ σκότῳ βαδίζουσι παραπλήσιοι, πρὸς τὸν ἐκ τῆς οἰκείας ἀμαθίας κατῴχοντο βόθρον, εἰδώλοις ἀψύχοις λατρεύοντες, καὶ τῷ μὲν ξύλῳ λέγοντες· «Θεός μου εἶ σύ,» τῷ δὲ λίθῳ, «Σὺ ἐγέννησάς με·» ἕτεροι δὲ πάλιν πλημμελοῦντες τὰ συγγενῆ μὲν ἐκείνοις, ἀστειοτέραν δ' οὖν ὅμως ἐπιτηδεύοντες πλάνην, τῇ κτίσει λατρεύειν ᾤοντο χρῆναι παρὰ τὸν κτίσαντα, καὶ τὴν μόνῃ πρέπουσαν δόξαν τῇ θείᾳ φύσει, τοῖς παρ' αὐτοῖς γεγεννημένοις [Ἴσ. παρ' C αὐτῆς γεγενημένοις] ἐχαρίζοντο στοιχείοις, ἀναγκαίως ἡμῖν ὁ Θεολόγος ποιητὴν ὄντα καὶ δημιουργὸν κατὰ φύσιν εἰσφέρει τὸν Μονογενῆ, πάντα λέγων δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι, καὶ χωρὶς αὐτοῦ μηδὲν εἰς τὸ εἶναι παρελθεῖν, ἵνα ταῖς παρ' ἐκείνων ἀπάταις ἀποκλείσῃ τὴν εἰς τὸ πρόσω πάροδον, καὶ δείξῃ μὲν τοῖς οὐκ εἰδόσι τὸν ἁπάντων γενεσιουργὸν, δι' ὧν δὲ τὴν κτίσιν πεποιῆσθαί φησι, διὰ τούτων αὐτῶν ἐκδιδάσκῃ σαφῶς, ὅτιπερ ἕτερός ἐστι παρ' ἐκείνην ὁ πρὸς τὸ εἶναι καλῶν, καὶ ἀῤῥήτῳ δυνάμει παρενεγκὼν ἐκ μὴ ὄντων τὰ ὄντα πρὸς γένεσιν. Ἦν γὰρ οὕτω λοιπὸν ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως τὸν τεχνίτην ὁρᾷν, καὶ τὸν ὄντα κατ' ἀλήθειαν ἐπιγινώσκειν Θεὸν, δι' οὗ τὰ πάντα γέγονέ τε ἤδη, καὶ γεγονότα σώζεται. D Ταῖς μὲν οὖν Ἑλλήνων εἰδωλολατρείαις, οὕτως ἂν οἶμαι καλῶς τὸν εὐαγγελικὸν παρατάξασθαι λόγον, ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας ποιητὴν εἰσῆχθαι καὶ δημιουργὸν, διὰ τῆς τοῦ ἁγίου φωνῆς τὸν Μονογενῆ πιστεύομεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀκόλουθον ἐννοεῖν καὶ τὰς τῶν αἱρετικῶν δυστρόπους εὑρεσιλογίας, προσήκειν ἡγοῦμαι καὶ πρὸς τὰ ἐκείνων ἀποβλέποντας ἔθη μικρὰ πάλιν εἰπεῖν.

CAP. V.

Quod natura sua creator sit Filius cum Patre ut qui ex ejus est substantia, et non tanquam minister ad id assumptus.

I, 3. *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil.*

Eversis impiorum hæreticorum versutis objectionibus et subtili atque accuratissima nobis de Unigenito doctrina contexta, beatus evangelista jam ad dissolvendum alterum diaboli laqueum accedit, ex veteri fraude compactum, et errore multiplicium deorum qui nobis aculeum intentat, quo disjecti sunt multi vulnerati, et invento perditionis itinere, lataque et spatiosa mortis aperta janua, hominum animas in infernum gregatim dejecit, lautasque velut epulas diabolo apposuit, eique cibos obtulit eximios. Nam cum Græcorum pueri, mundanæ addicti sapientiæ, et spiritum principis sæculi hujus tota veluti mente haurientes, ad cultum multorum deorum delati essent, et veritatis quidem pulchritudinem aversati, iisque similes qui in tenebris ambulant, in ignorantiæ suæ foveam decidissent, idola inanimata colentes, et ligno quidem dicentes [27]: « Deus meus es tu; et lapidi : Tu genuisti me; » **44** aliique eadem peccantes, sed urbaniorem præ se ferentes errorem, creaturam colendam esse præ Creatore putarent, et soli naturæ divinæ gloriam convenientem creatis ab ipsa elementis tribuerent, necessario nobis Theologus opificem secundum naturam suam esse persuadet Unigenitum, dicens, omnia per ipsum facta esse, et sine ipso nihil ad esse productum, ut eorum fraudes retunderet, et rerum omnium auctorem ignaris ostenderet, et per quæ factam esse creaturam ait, per hæc ipsa clare doceret alium esse ab ipsa eum qui ad esse vocat, et ineffabili virtute res e nihilo producit in ortum. Hoc enim pacto ex pulchritudine creaturarum opificem similitudine quadam cernere licet, et revera exsistentem Deum agnoscere, per quem omnia facta sunt, et creata conservantur. Adversus Græcorum igitur idololatriam recte hoc pacto sermonem evangelicum velut in aciem eduxisse arbitror, eamque ob causam factorem et opificem assertum esse sancti voce credimus Unigenitum. Quandoquidem vero consentaneum est hæreticorum perversa commenta etiam intelligere, opinor ad illorum mores respiciendo subjici pauca rursus oportere.

Πάντα, φησὶ, δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν.

Θεοπρεπὲς καὶ τοῦτο περιτίθησι τὸ ἀξίωμα τῷ Υἱῷ, καὶ πανταχόθεν ὁμοούσιον ὄντα δεικνύων αὐτὸν τῷ Γεννήτορι Θεῷ, καὶ πάντα τὰ ἐκείνῳ προσόντα φυσικῶς ἐνυπάρχειν τῷ γεννήματι λέγων· ἵνα Θεὸς ἐκ Θεοῦ νοῆται κατὰ ἀλήθειαν, οὐ καθάπερ ἡμεῖς

Omnia, inquit, *per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil.*

Divinam hanc quoque dignitatem Filio tribuit, cum ipsum omni ex parte consubstantialem esse Deo Patri ostendens, tum omnia exsistere in genimine asserens, quæcunque Patri insunt natura: ut Deus de Deo intelligatur esse revera, non sicut

[27] Jerem. II, 27.

nos adventitiam habens appellationem, et per solam gratiam nobis additam, juxta illud: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes [98]. » Si enim omnia facta sunt per ipsum, diversus erit ipse ab omnibus. Nam cum dicat, « omnia, » nihil est quod in omnibus non comprehendatur, quemadmodum nempe beatus quoque Paulus ita illud, « omnia, » intellexisse comperitur. Nam cum in quadam Epistola de Salvatore nostro verba faceret, diceretque omnia subjecta esse sub pedibus ejus, bene utique subjungit: « Cum autem dicat, Omnia, nihil dimisit non subjectum ei [99]. »

45 Itaque cum omnia per Filium facta esse credamus, non tamen ipsum unum omnium esse putemus, sed extra omnia quidem positum censebimus, eumque a creaturarum natura et specie sejungentes, nihil aliud quam Deum de Deo natura sua esse fatebimur. Quid enim inter Deum et creaturam intercedere concedemus, non dico ratione substantiæ (magna enim est intercapedo), sed quod tantummodo aliud esse cogitetur? aut quem locum alium habiturus est Filius, qui creaturarum naturam superat, imo vero creaturarum est opifex? Omnia quippe facta sunt per ipsum, tanquam per virtutem et sapientiam Dei ac Patris, non quidem in natura genitoris absconditam, cujusmodi exsistit in homine sapientia et virtus, sed proprie et per se subsistentem, verum ineffabili generationis modo nihilominus ex Patre prodeuntem, ut etiam intelligatur esse revera Filius sapientia et virtus Patris. Sed tametsi omnia per ipsum beatus evangelista facta esse dicat, nihil tamen ea quæ de ipso dicuntur inde læsum iri puto. Non enim quia per ipsum res factæ dicuntur, idcirco servus et alienæ voluntatis minister censendus erit, ne et natura sua creator haberi desinat, aut ab alio quodam creandi potestatem accipere videatur: quinimo ipse solus virtus cum sit Dei ac Patris, qua Filius et Unigenitus omnia operatur, cooperante nimirum et coexsistente ipsi Patre, et sancto Spiritu, omnia quippe sunt ex Patre per Filium, in sancto Spiritu. Patrem vero coexsistere Filio, censemus, non quasi ad aliquid creandum sit impotens, sed quod totus sit in ipso propter omnimodam identitatem substantiæ, et summam illam conjunctionem, et immediatam propinquitatem ejus ad eam qui ex ipso naturaliter procedit. Quemadmodum si quis dicat una cum floris odore adesse ipsum utique florem ad efficiendam illam fragrantiam, quoniam ex ipso erumpit natura. Sed exigua vis exempli quidem est in hisce rebus, adeoque supra hoc posita est natura divina, tenues argumentorum notas quibus agnoscatur ex eo capiens. Nam quo pacto intelligemus illud: « Pater meus usque modo operatur, et ego operor [1]? » Non enim seorsim et solum aliquid operari circa res exsistentes Deum ac Patrem dicit

A ἐπίκτητον ἔχων τὴν προσηγορίαν, καὶ διὰ μόνης ἡμῖν προσγενομένην χάριτος, κατὰ τό, « Ἐγὼ εἶπα, Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Εἰ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, ἕτερος ἂν εἴη τῶν πάντων αὐτός· ἐν γὰρ τῷ « πάντα, » οὐδέν ἐστιν, ὃ μὴ ἐν τοῖς πᾶσιν ὁρᾶται, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, οὕτω τὸ « πάντα » νοήσας εὑρίσκεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μιᾷ που τῶν ἐπιστολῶν τὸν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐποιεῖτο λόγον, πάντα τε ἔφασκεν ὑποτετάχθαι ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καλῶς γε σφόδρα ποιῶν ἐπιφέρει· « Ἐν γὰρ τῷ εἰπεῖν τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπόταχτον. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ τὰ πάντα γεγενῆσθαι δι' Υἱοῦ πιστεύομεν, οὐκ ἂν αὐτὸν ἕνα τῶν πάντων εἶναι νοήσωμεν, ἀλλ' ἔξω μὲν κεῖσθαι πάντων λογιούμεθα, τῆς δὲ τῶν γενητῶν ἀποδιορίζοντες φύ- B σεώς τε καὶ ὁμοειδίας, οὐδὲν ἕτερον εἶναι λοιπόν, ἢ Θεὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁμολογήσομεν. Τί γὰρ ἂν τις δοίη τὸ μεταξὺ Θεοῦ καὶ κτίσεως (καὶ οὐ κατὰ λόγον φημὶ τὸν τῆς οὐσίας· πολὺ γὰρ τὸ μεταξὺ· κατὰ μόνην δὲ τὴν ἑτέρου τινὸς τῶν ὄντων, ὡς ἐν νοήσει θέσιν); ἢ ποῖον ἕξει τόπον ἕτερον ὁ Υἱὸς, τὴν τῶν ποιημάτων φύσιν ὑπερκείμενος, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὑπάρχων ὁ ποιητής; Γέγονε μὲν γὰρ τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, ὡς διὰ δυνάμεως, ὡς διὰ σοφίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ἐν τῇ φύσει τοῦ γεννήσαντος κρυπτομένης, ὥσπερ οὖν ἐστι καὶ ἐν ἀνθρώπῳ τυχὸν ἡ ἐνυπάρχουσα αὐτῷ σοφία καὶ δύναμις, ἀλλ' ἰδίως μὲν καὶ καθ' ἑαυτὴν ὑφεστώσης, προκυπτούσης δ' οὖν ὅμως κατὰ τὸν ἄῤῥητον τῆς γεννήσεως τρόπον C ἐκ Πατρὸς, ἵνα καὶ νοῆται κατὰ ἀλήθειαν ὑπάρχων Υἱὸς ἡ σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρός. Ἀλλ' εἰ καὶ πάντα δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαί φησιν ὁ μακάριος Εὐαγγελιστής, οὐδὲν οἶμαι τὸ βλάβος τοῖς περὶ αὐτοῦ προξενήσειν λόγοις τὸ ῥῆμα. Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ δι' αὐτοῦ γενέσθαι τὰ ὄντα λέγεται, πάντως δήπου καὶ ὑπουργὸς ἡμῖν, ἢ καὶ ἀλλοτρίων θελημάτων ὑπηρέτης ὁ Υἱὸς εἰσδήσεται, ἵνα μηκέτι νοῆται κατὰ φύσιν ὑπάρχων δημιουργὸς, ἢ καὶ ἐξ ἑτέρου τινὸς τὴν ἐπὶ τῷ δύνασθαι κτίζειν χορηγούμενος δύναμιν, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὸς καὶ μόνος ἡ ἰσχὺς ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς Υἱὸς, ὡς Μονογενὴς τὰ πάντα ἐργάζεται, συνεργαζομένου δηλονότι καὶ συνόντος αὐτῷ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· πάντα γὰρ ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Συνεῖναι δὲ τῷ D Υἱῷ τὸν Πατέρα νοοῦμεν, οὐχ ὡς ἀτονοῦντι περὶ τὸ ἐργάζεσθαί τι τῶν ὄντων, ἀλλ' ὡς ὅλον ὄντα ἐν αὐτῷ διὰ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας, καὶ τὸ ἄκρως προσεχές τε καὶ ἄμεσον αὐτοῦ, πρὸς τὸ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς προελθόν· ὥσπερ ἂν εἴ τις λέγει, καὶ τῇ ἐξ ἄνθους εὐωδίᾳ συνεῖναι κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐκ τῆς εὐοσμίας αὐτὸ δὴ τὸ ἄνθος, ἐπείπερ ἐξ αὐτοῦ πρόεισι φυσικῶς. Ἀλλ' ὀλίγη μὲν ἐν τούτοις ἡ τοῦ παραδείγματος δύναμις, ἡ δὲ ὑπὲρ πάντα φύσις καὶ τοῦτο ὑπερκείσεται, μικροὺς ἐξ αὐτοῦ δεχομένη τῶν θεωρημάτων τοὺς χαρακτῆρας. Ἐπεὶ πῶς νοήσομεν, τό, « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι; » Οὐ γὰρ ἰδίᾳ μὲν καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐν-

[98] Psal. LXXXI, 6. [99] Hebr. II, 8. [1] Joan. V, 17.

ἐργεῖν τι περὶ τὰ ὄντα τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα φησὶν A ὁ Υἱὸς, ἑαυτὸν δὲ πάλιν ὁμοίως ἐργάζεσθαι λέγει δίχα τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀτρεμούσης τρόπον τινὰ τῆς ἀφ' ἧς ἐστιν οὐσίας· εἶεν γὰρ ἂν οὕτω δύο δὴ πάντως, καὶ οὐχ εἷς ὁ δημιουργὸς, εἴπερ ἀνὰ μέρος ἑκάτερος καὶ κεχωρισμένως ἐργάζεται, ἐπιδέξεται δὲ καὶ ἑτέρως τὸ δύνασθαι μὴ ἔχειν εἰσαεὶ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως οὐκ ἀεὶ τὸν Πατέρα ἔχων ἐν ἑαυτῷ ὀφθήσεται, εἴπερ ὅλως ἐνδέχεται περί τι τῶν ὄντων ἐνεργεῖν ἀνὰ μέρος καὶ κεχωρισμένως ἑκάτερον, καθάπερ ἤδη προείπομεν· καὶ οὐ πάντως ἀληθεύσει λέγων ὁ Υἱός· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Οὐ γὰρ δήπου κατὰ μόνην τὴν ὁμοιότητα τῆς οὐσίας, ὡς χαρακτῆρα τὸν Υἱὸν ἐν Πατρὶ θεωρήσομεν, ἢ αὖ πάλιν ὡς ἀρχέτυπον ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα, ἀλλ' Υἱὸν μὲν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς B οὐσίας γεννητῶς ἐκλάμποντα, καὶ ἐν αὐτῇ, καὶ ἐξ αὐτῆς ἰδιοσυστάτως ὑπάρχοντα, καὶ ὑφεστῶτα Θεὸν Λόγον παραδεξόμεθα· Πατέρα δὲ πάλιν ἐν Υἱῷ, ὡς ἐν ὁμοουσίῳ γεννήματι, συμφυῶς μὲν, κατὰ δὲ μόνην τὴν ἑτερότητα εἶναι, καὶ νοεῖσθαι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ μεμερισμένως. Μένει γὰρ ὁ Πατὴρ τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, κἂν ὑπάρχῃ συμφυῶς ἐν Υἱῷ, καθάπερ εἶναί φαμεν ἐν τῷ ἀπαυγάσματι τὸν ἥλιον. Καὶ πάλιν ὁ Υἱὸς οὐχ ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶ νοηθήσεται, κἂν ὑπάρχῃ συμφυῶς ἐν Πατρὶ, καθάπερ ἐν ἡλίῳ τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ, Πατρὸς μὲν κατ' ἀλήθειαν νοουμένου, καὶ ὄντος τοῦ Πατρὸς, Υἱοῦ δὲ πάλιν ὄντος τε καὶ νοουμένου τοῦ Υἱοῦ, συνεισβαίνοντος δηλαδὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὁ τῆς ἁγίας Τριάδος ἀριθμὸς εἰς C μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἀναβαίνει θεότητα. Ἐπεὶ πῶς ἂν ὅλως καὶ εἷς ὑπάρχειν νοοῖτο Θεὸς, εἴπερ ἕκαστον τῶν σημαινομένων ἀναχωρήσει μὲν εἰς ἰδιότητα παντελῆ, ὁλοκλήρως δὲ τῆς πρὸς τὸ ἕτερον συμφυΐας τε καὶ σχέσεως οὐσιώδους ἀπενηνεγμένον ὀνομάζοιτο Θεός; Οὐκοῦν κατὰ μὲν τὸν λόγον τοῦ εἶναι ἰδιοσυστάτως, καὶ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα νοήσαιμεν, οὐκ ἀναμίσγοντες εἰς τὴν ὅπερ ἐστὶν ἕκαστον θέσιν, τὴν τῶν προσώπων, ἤτοι τῶν ὀνομάτων διαφοράν· ἀλλὰ τηροῦντες μὲν ἰδιαζόντως ἑκάστῳ τὸ εἶναι, καὶ λέγεσθαι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ οὕτω πιστεύοντες· εἰς μίαν δ' οὖν ὅμως θεότητα φυσικῶς ἀναφέροντες αὐτὰ, καὶ τὸ πάντῃ διενηνεγμένως εἶναι, νοεῖν παραιτούμενοι, διὰ τὸ Λόγον, καὶ σοφίαν, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτῆρα, καὶ δύναμιν τοῦ D Πατρὸς ἀποκαλεῖσθαι τὸν Υἱόν. Λόγος μὲν γὰρ καὶ σοφία, διὰ τὸ ἐκ νοῦ, καὶ ἐν νῷ προσεχῶς, καὶ ἀδιαστάτως, καὶ τὴν εἰς ἄλληλα τῶν σημαινομένων, ὡς ἂν εἴποι τις, ἀντεμβολήν. Νοῦς γὰρ ἐν λόγῳ, καὶ σοφία καὶ λόγος εἰς νοῦν ἀμοιβαδὸν ὀφθήσονται, καὶ τὸ μεσολαβοῦν οὐδὲν, ἢ χωρίζον τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον. Δύναμις δὲ πάλιν, ὡς ἀδιαστάτως τοῖς ἔχειν αὐτὴν πεφυκόσιν ἐνυπάρχουσα, καὶ μηδαμόθεν αὐτῶν ὡς ἐν τάξει συμβεβηκότος δυναμένη χωρίζεσθαι δίχα τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς· χαρακτὴρ δὲ πάλιν, ὡς ἀεὶ συμπεφυκὼς, καὶ χωρίζεσθαι μὴ δυνάμενος τῆς οὐσίας, ἧς ἐστι χαρακτήρ. Οὐκοῦν, ἐπειδήπερ

46 Filius, et seipsum vicissim operari sine Patre, et ea quodammodo cessante substantia ex qua procedit. Sic enim duo erunt, non unus opifex, si vicissim ac seorsim operatur uterque, ac prætcrea fieri poterit ut Pater Filium non semper habeat in seipso, et Filius similiter non semper in seipso Patrem habere videbitur, si omnino contingit circa res operari vicissim ac seorsim utrumque, sicuti jam antea diximus; mentieturque Filius dicens: « Ego in Patre, et Pater in me[1]. » Non enim secundum solam similitudinem substantiæ tanquam characterem Filium in Patre contemplabimur, aut vicissim velut archetypum in Filio Patrem, sed Filium quidem ex Patris substantia per generationem effulgentem, et in ipsa atque ex ipsa hypostatice exsistentem subsistentemque Deum Verbum confitebimur; Patrem autem vicissim in Filio, tanquam in consubstantiali genimine, connaturaliter quidem, sed sola ratione qua Pater est et intelligitur, distinctum. Manet enim Pater id quod est, licet connaturaliter exsistat in Filio, quemadmodum esse dicimus in splendore solem. Rursus autem Filius non aliud quiddam ab eo quod est censebitur, licet exsistat naturaliter in Patre, quemadmodum in sole splendor. Hoc pacto enim cum Pater revera intelligatur et sit Pater, Filiusque vicissim intelligatur et sit Filius, una videlicet cum sancto Spiritu, sanctæ Trinitatis numerus in unam et eamdem deitatem coalescit. Nam quomodo unus quoque Deus exsistere censebitur, si unaquæque Trinitatis persona ad peculiarem et perfectam proprietatem se recipiet, et a naturali atque substantiali conjunctione separata Deus nuncupabitur? Itaque quod ad rationem proprie ac per se subsistendi attinet, et Patrem, et Filium, et Spiritum intelligamus, non confundentes cum natura cujusque personarum aut nominum differentiam, sed tribuentes unicuique peculiariter id quod est ac dicitur, atque ita credentes, verumtamen in unam deitatem naturaliter ea referentes, nec in animum inducentes eos prorsus inter se distingui, propterea quod Verbum et sapientia et splendor, et character atque virtus Patris, Filius appellatur[2]. Verbum quippe et sapientia dicitur, propterea quod ex mente,
47 et in mente est proxime et indivulse, et propter mutuam, ut ita dicam, eorum immissionem. Mens enim in verbo, et sapientia, et verbum in mente vicissim cernuntur, nihilque interjacet aut alterum ab altero separat. Virtus autem, quatenus indivulse inest iis quæ natura sua eam habent, nec ullatenus ab iis instar accidentis absque subjecti interitu separari potest. Character porro, puta quod simul semper exsistit natura, nec a substantia separari potest, cujus est character. Igitur cum alter in altero naturaliter ac necessario insit, utique Patre operante, Filius operatur,

[1] Joan. x, 38. [2] I Cor. i, 24; Hebr. i, 3.

tanquam naturalis et consubstantialis ac subsistens virtus ejus. Similiter operante Filio, Pater etiam operatur, ut operantis Verbi fons, proprio genimini naturaliter inexsistens, sicuti quoque ignis calori quem ex se fundit. Constat igitur vanam esse hæreticorum adversus Unigenitum calumniam, qui disciplina quidem ipsum opificem, imo vero ministrum aiunt, ex eo quod scripsit beatus evangelista : « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. » Ego autem non possum satis illorum impudentiam admirari. Quæcunque enim ad suam mentem facere videntur, et dignitatem Unigeniti quoquomodo evertere, eumque infra Genitorem collocare, ea confestim arripiunt, et undique suæ improbitatis venena colligunt : quæ vero recte et sincere scripta sunt, et ad Patris gloriam Filium deducunt, ea certe alto quodam obruunt silentio, quippe qui unum hoc sibi propositum habent, ei detrahere, quem omnes collaudant creaturæ. Audientes enim ab ipso facta esse omnia, ministrationis nomen illico subjiciunt, servum pro libero, et famulum potius quam dominum filium somniantes. Rursus vero, cum accipiunt nihil sine ipso factum esse, non ad magnum quiddam et admirabile de ipso cogitandum animum evehunt. Evangelista quippe nihil sine ipso factum esse ait, quoniam aliter creare non potest Deus ac Pater quam per suum Filium, qui sapientia et virtus est ejus. Idcirco enim gloria Dei ac Patris est Unigenitus : glorificatur enim ut creator Pater, per Filium universa operans, et ex nihilo ad esse res producens. **48** Sed et illud, « Sine ipso factum est nihil, » de hominis fabricatione recte accipies, apud te hæc perpendens : « Faciamus hominem ad imaginem nostram, et similitudinem [a]. » Hic enim clare contemplari licet, nihil esse in Filio humile tanquam in ministro, ut illi volunt : Non enim imperando loquitur Verbo Deus ac Pater : Fac hominem, sed tanquam qui coexsistat secundum naturam, et indivulse insit cooperator, ut operationis sic et deliberationis vult esse participem, cogitatione quidem Filii cognitionem non præveniens, sed tanquam mens indivulse et ab æterno impresso et insito Verbo manifestata. Rursus autem quæ de Deo dicuntur longe supra exempla posita esse fatendum est. Cooperari tamen Filio Patrem dicimus, non seorsim duos intelligentes, ne duo censeantur esse Dii, nec unum utrumque simul, ne in Patrem Filius, et Pater in Filium contrahatur, sed illo potius modo quo splendori luminis lumen inesse creditur ex quo splendor effulsit. In his enim cogitatione quidem separari quodammodo videtur id quod gignit ab eo quod gignitur, et indivisibiliter prodit : sed unum est ac idem utrumque simul natura, nec alterum sine altero usquam est. Sed hæc rursus Deus superat, præsertim cum

[a] Gen. I, 26.

A ἑκάτερος ἐν ἑκατέρῳ φυσικῶς τέ ἐστι καὶ ἀναγκαίως, ἐργαζομένου δηλονότι τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἐργάζεται, ὡς δύναμις φυσική τε καὶ οὐσιώδης καὶ ἐνυπόστατος αὐτοῦ· ἐργαζομένου δὲ ὁμοίως τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, ὡς πηγὴ τοῦ δημιουργοῦντος Λόγου, ἐνυπάρχουσα φυσικῶς τῷ ἰδίῳ γεννήματι, ὡσπερανεὶ καὶ τὸ πῦρ τῇ ἐξ αὐτοῦ προϊούσῃ θερμότητι. Πρόδηλον οὖν, ὅτι μάταιον ἀναπέφαται τὸ κατὰ τοῦ Μονογενοῦς τῶν δι' ἐναντίας κατηγόρημα, δημιουργὸν ἐκ μαθήσεως, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ὑπουργὸν εἰσφερόντων ἡμῖν αὐτὸν, διὰ τὸ φάναι τὸν μακάριον εὐαγγελιστήν· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Θαυμάζειν δέ μοι καὶ λίαν ἐπέρχεται τοὺς ἀνοσίους αἱρετικούς. Τὰ μὲν γὰρ, ὅσα παραλύειν δοκεῖ πως αὐτοῖς τοῦ Μονογενοῦς τὸ
B ἀξίωμα, καὶ δεύτερον αὐτὸν ἀποφαίνειν τοῦ γεννήτορος, κατά γε τὴν ἐκείνων ὄντα σκοπὸν, ταῦτα μετὰ πολλῆς τινος θηρῶνται σπουδῆς, καὶ πανταχόθεν τὰ τῆς ἑαυτῶν δυστροπίας ἐρανίζονται φάρμακα· τὰ δὲ ὅσα πάλιν ἐστὶν ὑγιῶς τε καὶ ὀρθῶς εἰρημένα, καὶ εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς ἀναφέροντα δόξαν, τὸ Υἱὸν, ταῦτα δὴ καὶ μάλα βαθείαις καταχωννύουσι σιωπαῖς, ὥσπερ ἕνα καὶ μόνον ἔχοντες σκοπὸν τὸ διαλοιδορεῖσθαι μάτην τῷ παρὰ πάσης δοξολογουμένῳ τῆς κτίσεως. Ἀκούοντες μὲν γὰρ, ὅτι πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, τὸ τῆς ὑπουργίας ὄνομα θερμῶς ἐπιφέρουσι, δοῦλον ἀντ' ἐλευθέρου, καὶ θεραπευτὴν, ἢ δεσπότην ὀνειροπολοῦντες τὸν Υἱόν. Μανθάνοντες δὲ πάλιν, ὅτι χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ἐπὶ τὸ φρονεῖν ἐπ'
C αὐτῷ μέγα τι καὶ ἀξιάγαστον οὐκ ἀναβαίνουσιν. Ὡς γὰρ ἑτέρως οὐ πεφυκότος δημιουργεῖν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἰδίου γεννήματος, ὅς ἐστιν αὐτῷ σοφία καὶ δύναμις, οὐδὲν ὅλως χωρὶς αὐτοῦ γεγενῆσθαί φησιν ὁ εὐαγγελιστής· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ δόξα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστιν ὁ Μονογενής· δοξάζεται γὰρ ὡς δημιουργὸς, δι' οὗ [ἴσ. Υἱοῦ] τὰ πάντα ἐνεργῶν, καὶ εἰς τὸ εἶναι τὰ μὴ ὄντα παραφέρων. Νοῆσαι δ' ἄν τις καλῶς τὸ, « Χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, » τὸ εἰρημένον ἐπὶ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ, καθ' ἑαυτὸν ἐνθυμούμενος· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » φησὶν, « κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἔξεστι γὰρ ἐν τούτῳ δὴ μάλιστα καταθεᾶσθαι σαφῶς οὐδὲν ἐν Υἱῷ ταπεινὸν, ὡς ἐν ὑπουργῷ κατὰ τὸν ἐκείνων λόγον· οὐ γὰρ, Ποίησον ἄνθρωπον,
D ἐπιτάττει τῷ Λόγῳ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἀλλ' ὡς συνόντα κατὰ φύσιν, καὶ ἀδιαστάτως ἐνυπάρχοντα συνεργάτην, ὥσπερ ἐποιεῖτο, καὶ τῆς ἐπ' ἀνθρώπῳ βουλήσεως κοινωνεῖν, οὐ προλαμβάνων μὲν τὴν ἐν τῷ Υἱῷ γνῶσιν ἐν τῷ τι νοεῖν, ὡς δὲ νοῦς ἀδιαστάτως τε καὶ ἀχρόνως τῷ ἐγκεχαραγμένῳ καὶ ἐνυπάρχοντι Λόγῳ φανερούμενος. Ἔστω δὲ πάλιν ὑπὲρ τὴν τοῦ παραδείγματος δύναμιν τὰ θεοπρεπῆ θεωρήματα· συνεργάζεσθαι δέ φαμεν αὐτοῦ [ἴσ. αὐτὸν] τῷ Υἱῷ, οὐχ ὡς δύο νοοῦντες διῃρημένως, ἵνα μὴ δύο νοῶνται θεοὶ, οὐδ' ὡς ἓν τὸ συναμφότερον, ἵνα μήτε εἰς Πατέρα Υἱὸς, μήτε μὴν ὁ Πατὴρ εἰς Υἱὸν συστέλληται, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκείνως, ὡς ἄν τις δοίη συνεῖναι τῷ

ἐκ φωτὸς ἀπαυγάσματι, τὸ ἐξ οὗπερ ἐξηστράφθη φῶς. A Ἐν γὰρ τοῖς τοιούτοις χωρίζεσθαι μέν πως ἐπινοίᾳ δοκεῖ τὸ γεννῶν τοῦ γεννωμένου, καὶ προεκκύπτοντος ἀμερίστως· ἓν δέ ἐστιν καὶ ταυτὸν τῇ φύσει τὸ συναμφότερον, καὶ δίχα τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον οὐδαμῶς· ἔσται δὲ πάλιν καὶ ὑπὲρ τοῦτο Θεὸς, ἅτε δὴ καὶ ὑπερούσιος ὢν, καὶ τὸ ἄκρως προσεοικὸς οὐκ ἔχων ἐν γενητοῖς, ἵνα δὴ καὶ εἰς εἰκόνα λαμβάνηταί τι τῆς ἁγίας Τριάδος, οὐδὲν ἔχουσαν τὸ διαλλάττον, ὡς εἰς δογμάτων ἀκρίβειαν. Εἰ δὲ νομίζουσι δύνασθαι τὸ, *δι' οὗ*, λεγόμενον ἐφ' Υἱοῦ, καταφέρειν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ἰσότητός τε καὶ φυσικῆς ὁμοιότητος, ὡς ὑπουργὸν εἶναι μᾶλλον, ἢ δημιουργὸν, διασκεπτέσθωσαν οἱ παράφρονες, καὶ εἰς μέσον ἡμῖν ἡκόντων ἀπολογησόμενοι, τί ποτε ἄρα καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς ἐννοήσομεν; τίνα δὲ εἶναι καὶ αὐτὸν ὑπο- B ληψόμεθα, ὅταν φαίνηται δεχόμενος τὸ, *δι' οὗ*, παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ; «Πιστὸς γὰρ,» φησὶν, «ὁ Θεὸς, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ·» καὶ, «Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ.» Καὶ πάλιν πρός τινας ὁ Παῦλος ἐπιστέλλει· «Ὥστε οὐκέτι εἶ δοῦλος, ἀλλὰ υἱός· εἰ δὲ υἱὸς, καὶ κληρονόμος διὰ Θεοῦ. Ταῦτα δὴ σύμπαντα τὴν ἀναφορὰν εἰς τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἔχει πρόσωπον, καὶ οὐ δήπου πρὸς τοῦτο μανίας ἐλάσειέ τις, εἰ μὴ τύχοι τοῖς προειρημένοις τὰ ἴσα φρονῶν, ὡς τὸ τῆς ὑπουργίας ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα, καὶ αὐτῆς κατηγορεῖσθαι τῆς τοῦ Πατρὸς δόξης εὐλόγως εἰπεῖν, ἐπείπερ ἠνέχθη καὶ ἐπ' αὐτοῦ τὸ, *δι' οὗ*. Ἀδιαφορεῖ γὰρ ἔσθ' ὅτε περὶ τὰς λέξεις ἡ θεία Γραφὴ, μηδὲν ἀδικοῦσα τὸ C ὑποκείμενον, καταχρηστικώτερον δέ πως ἐπιφέρουσα τοῖς σημαινομένοις τά τε ῥήματα, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν οἴηται καταδηλοῦσθαι καλῶς. Πλὴν ἐκεῖνο συμφέρον ἐπὶ τούτοις εἰπεῖν, ὅτι δόξα Κυρίου κρύπτει λόγον· ὀλίγη γὰρ πᾶσα λόγων ἰσχὺς, ὡς πρὸς ἐξήγησιν ἀκριβῆ τῆς ἀῤῥήτου δόξης καὶ θεοπρεποῦς. Διόπερ οὐ σκανδαλιστέον ἐπὶ τῇ τῶν λαλουμένων σμικροπρεπείᾳ, παραχωρητέον δὲ μᾶλλον τὸ νικᾷν, καὶ τὴν ἐν γλώττῃ δύναμιν, καὶ παντὸς ὀξύτητα νοῦ τῇ θείᾳ καὶ ἀφράστῳ φύσει· καὶ κατὰ τοῦτον γὰρ δὴ τὸν τρόπον οὐ μικρῶς εὐσεβήσομεν.

A sit supra substantiam, nec accurata ulla sit ac perfecta in rebus creatis similitudo qua ad exprimendam sanctæ Trinitatis imaginem uti possimus. Quod si existiment illud, *per quem*, de Filio dictum, substantiam ejus de æqualitate et naturali similitudine cum Patre dejicere, ita ut minister sit potius quam creator, ad se redeant insani, et in medium prodeant nobis responsuri, quidnam de ipso Patre tandem cogitaturi simus, et quemnam ipsum esse suspicaturi simus, cum pateat verba illa, *per quem*, ipsi etiam a Scriptura divina accommodari? «Fidelis enim,» inquit, «Deus, per quem vocati estis in societatem Filii ejus [5].» Et: «Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei [6].» Item, Paulus ad nonnullos B scribit: «Itaque jam non es servus, sed filius: quod si filius, et hæres per Deum [7].» Omnia quippe hæc referuntur ad personam Dei ac Patris, neque sane eo dementiæ quisquam venerit, nisi nostris hæreticis forsan astipuletur, ut ministrationis nomen et rem etiam de ipsa **49** Dei ac Patris majestate consentanee dici velit, ex eo quod etiam illud, *per quem*, de ipso dictum est. Interdum enim Scriptura sacra sine discrimine voces usurpat, neque tamen rei propositæ quidquam nocet, sed abusive quodammodo rebus significandis voces accommodat, et ea per quæ recte demonstrari putet. Cæterum de his illud dicere convenit, nimirum gloriam Domini abscondere sermonem. Valde enim exilis est omnis illa sermonum C vis et ratio, ad explicandam accurate ineffabilem ac divinam majestatem. Quapropter non debemus humilitate verborum turbari, sed credere oportet, humanam quamcunque facundiam et mentis acumen divina et ineffabili natura superari: hoc enim pacto non parum pios nos præstabimus.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ διὰ τοῦτο οὐ γενητὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.

Ὃ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν.

Ἔτι τὰς περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου διαλέξεις ποιεῖται πρὸς ἡμᾶς ὁ μακάριος εὐαγγελιστής· καί μοι δοκεῖ διὰ πάντων ἰέναι χρησίμως τῶν ὅσαπέρ ἐστι κατὰ D φύσιν αὐτῷ, ἵνα καὶ τὰς τῶν ἑτεροδοξούντων δυσωπήσῃ παροινίας, καὶ τοὺς ὀρθῇ διαπρέπειν ἐθέλοντας πίστει, τοῖς εἰς αὐτὸν ὀχυρώσῃ θεωρήμασιν, οὐχ ἐκ λόγων σοφίας κοσμικῆς τὸ ἀπίθανον ἐρανιζομένους, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος τὸ τῆς ἀληθείας θαυμάζοντας κάλλος. Ὅπερ οὖν βούλεται διὰ τοῦ προκειμένου διδάσκειν, ἐκεῖνό ἐστι· Ποιητὴν ἡμῖν ἀρτίως κατὰ φύσιν ὄντα καὶ δημιουργὸν ἀπέδειξε τὸν Υἱὸν, πάντα δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι λέγων, καὶ χωρὶς αὐτοῦ μηδὲ ἓν κεκλῆσθαι πρὸς γένεσιν· Ἐπειδὴ δὲ οὐ μόνον τῇ κτίσει τὸ πρὸς τὸ εἶναι κεκλῆσθαι χαρίζεται, συνέχει δὲ καὶ γεγενημένην δι' ἑαυτοῦ, τοῖς τὸ ἀϊδίως

CAP. VI.

Quod vita secundum naturam sit Filius, atque ideo non creatus, sed ex substantia Dei ac Patris.

I, 3, 4. *Quod factum est, in ipso vita erat.*

Adhuc de Dei Verbo evangelista beatus disserit, mihique videtur utiliter omnia percurrere, quæ- D cunque insunt ei natura, ut et hæreticorum furores confundat, et rectæ fidei cultores vera doctrina confirmet, non ex sæculari sapientia fabulas sectantes, sed in demonstratione spiritus admirantes pulchritudinem veritatis [8]. Id autem ei propositum est. Creatorem et opificem natura Filium exsistere, paulo ante nobis ostendit, omnia per ipsum facta esse dicens, et sine ipso nihil in ortum eductum. Cum autem creaturæ non solum esse largiatur, sed eam quoque a se creatam contineat, seipsum immiscens quodammodo iis quæ natura æternam durationem non habent, et vita rebus exsistens, ut creatæ maneant ac serventur in suæ

[5] I Cor. I, 9. [6] Ephes. I, 1. [7] Galat. IV, 7. [8] I Cor. II, 4.

naturæ quæque ratione, idcirco subjicit evangelista: « Quod factum est, in ipso vita erat. » Non solum ait, « Per ipsum omnia facta sunt, » verum etiam quidquid factum est, « in ipso vita erat, » hoc est unigenitum Dei Verbum, omnium principium ac fundamentum, visibilium et invisibilium, cœlestium, terrestrium ac infernorum. Ipse enim vita cum sit secundum naturam, ortum,
50 vitam et motum diversimode rebus largitur, non per divisionem aut immutationem quamdam singulas natura dissidentes permeando, sed creatura ineffabili sapientia et virtute creatoris in seipsa variatur. Una autem vita est omnium, singulis pro cujusque captu et facultate se communicans. Cum autem id quod e nihilo ad esse productum est necessario corrumpatur, et quod principium habet, ad finem tendat (uni enim divinæ ac supremæ naturæ convenit initio et fine carere), infirmitati creaturarum consulit, et perpetuitatem quamdam eis artificiose molitur. Rerum enim similium, quæque generis sunt ejusdem ac speciei successiones et naturales vicissitudines, eumdem semper et continuum cursum tenentes, ut creatura perpetua videatur efficiunt, eamque creatori Deo stabilem ac perpetuam conservant. Atque illud est nimirum, quod ineffabili Creatoris voce pronuntiatum est, unamquamque rem seminare in seipsa semen juxta genus suum, et secundum similitudinem. Erat igitur in omnibus vita, id enim impræsentiarum quæritur. Sed, o bone (rursum hic opponet quispiam veritatis oppugnatori hæretico), quid ad hoc, quæso, respondebis, cum divinum evangelistam dicentem audies quod in omnibus creatis rebus vita erat, Verbum nempe « quod erat in principio? » An audebis etiamnum negare Filium ex Dei Patris substantia exsistere, ut creatus et factus intelligatur? Quomodo vero tuam inscitiam, o quisquis es, non jure merito incusabimus? Nam si Verbum fit per naturam, vita in creatis rebus erat, ipsis per participationem seipsum immiscens, aliud certe est ab aliis quibus inesse creditur. Quod autem natura sua est a creatura diversum, quomodo, cum eam excedat, non erit Deus? Quod si impudenter loqui perseveras, nec putare desinis intellectualem esse Filium qui in creatis rebus exsistit ut vita, primum quidem ipse aliquid in se exsistere censebitur, deinde ipse suiipsius particeps et vita, si, cum sit in creaturis, ipse etiam earum una censebitur. Sed ipsemet Dei hostis animadvertit demum quantum in ea sententia sit absurditatis. Itaque si per participationem in creatis rebus est Verbum quod eas vivificat, non erit ipsum quoque inter ea quæ participant, sed aliud nimirum ab illis. Quod si hoc, non ergo creatum erit, sed 51 ut vita per naturam in ipsis. Quod ex subjectis rationibus rursus patebit.

A εἶναι κατὰ φύσιν ἰδίαν οὐκ ἔχουσιν ἑαυτὸν οἱονεί πως ἐγκαταμιγνὺς, καὶ ζωὴ τοῖς οὖσι γινόμενος, ἵνα μένῃ γεγονότα, καὶ σώζηται κατὰ τὸν οἰκεῖον ἕκαστον τῆς φύσεως ὅρον· ἀναγκαίως φησίν· « Ὃ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν. » Οὐ μόνον φησὶ, « Δι' αὐτοῦ τὰ πάντα ἐγένετο, » ἀλλὰ καὶ εἴ τι γέγονεν « ἦν ἐν αὐτῷ ἡ ζωὴ, τοῦτ' ἔστιν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἡ πάντων ἀρχὴ καὶ σύστασις ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων. Αὐτὸς γὰρ ὑπάρχων ἡ κατὰ φύσιν ζωὴ, τὸ εἶναι καὶ ζῆν καὶ κινεῖσθαι πολυτρόπως τοῖς οὖσι χαρίζεται, οὐ κατὰ μερισμόν τινα καὶ ἀλλοίωσιν εἰς ἕκαστα τῶν τῇ φύσει διεστηκότων χωρῶν· ἀλλ' ἡ μὲν κτίσις, ὡς πρὸς ἑαυτὸν [γρ. ἑαυτὴν] ἀφάτῳ σοφίᾳ καὶ δυνάμει τοῦ Δημιουργοῦ ποικίλλεται· μία δὲ ἡ πάν-
B των ζωὴ χωροῦσα πρὸς ἕκαστον, ὡς ἂν αὐτῷ πρέπῃ, καὶ δύνηται μετασχεῖν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρενεχθὲν ἀνάγκη καὶ φθείρεσθαι, καὶ τὸ ἀρχὴν ὅλως ἔχον εἰς τέλος ἐπείγεται (μόνῃ γὰρ τῇ θείᾳ κατὰ πάντα ὑπερκειμένῃ φύσει, τὸ μήτε ἀπὸ ἀρχῆς ἦρχθαί τινος, καὶ ἀτελευτήτως εἶναι πρέπει)· σοφίζεται τρόπον τινὰ τὴν ἐν τοῖς πεποιημένοις ἀσθένειαν ὁ δημιουργὸς, καὶ μηχανᾶταί πως ἐκ τέχνης αὐτοῖς τὸ ἀΐδιον. Αἱ γὰρ εἰς ἕκαστον ἀεὶ τῶν ὁμοίων διαδοχαὶ, καὶ τῶν ὁμογενῶν ἢ ὁμοειδῶν αἱ εἰς ἄλληλα μεταβάσεις φυσικαὶ [al. φύσει] πρὸς τὸν ἐφεξῆς ἀεὶ βλέπουσαι δρόμον, ἀειφανῆ μὲν τὴν κτίσιν ἐργάζονται, ἀεισύστατον δὲ τῷ πεποιηκότι τηροῦσι Θεῷ. Καὶ τοῦτο ἄρα ἐστὶ τὸ
C τῶν ὄντων ἕκαστον ἐν ἑαυτῷ σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ' ὁμοίωσιν, κατὰ τὴν ἄφατον τοῦ δημιουργοῦντος ἀπόφασιν. Ἦν οὖν ἐν ἅπασιν ἡ ζωή· τοῦτο γὰρ τὸ προκείμενον. Ἀλλ' ὦ βέλτιστε (πάλιν ἐρεῖ τις πρὸς τὸν τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενον αἱρετικὸν), τί καὶ πρὸς τοῦτο ἐρεῖς, ὅταν ἀκούσῃς τοῦ πνευματοφόρου λέγοντος, ὡς ἐν πᾶσι τοῖς γεγενημένοις ἦν ἡ ζωὴ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Λόγος « ὁ ὢν ἐν ἀρχῇ; » Ἆρα καὶ νῦν ἀποτολμήσεις εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἵνα γεννητὸς νοῆται καὶ πεποιημένος; Καὶ πῶς οὐκ ἄν τις τῆς σῆς, ὦ οὗτος, ἀμαθίας καταβοήσῃ, καὶ μάλα δικαίως; Εἰ γὰρ ἐν τοῖς γεγονόσιν ὁ Λόγος ἦν, ὡς ζωὴ κατὰ φύσιν, διὰ μετοχῆς τοῖς οὖσιν ἑαυτὸν ἀναμιγνύς· ἕτερος ἄρα ἐστὶ τῶν ἐν οἷς εἶναι πιστεύεται. Ὁ δὲ τὴν
D φύσιν ἕτερος ὢν, ἢ ὅπερ ἐστὶν ἡ κτίσις, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν ὁ ὑπὲρ ταύτην Θεός; Εἰ δὲ ἐπιμένεις ἀναισχυντῶν, καὶ νομίζων εἶναι νοητὸν οὐ καταλήγεις τὸν Υἱὸν τὸν ὄντα ἐν τοῖς γεγονόσιν, ὡς ζωήν· πρῶτον μὲν αὐτός τι [al. αὐτό τι] ὑπάρχων ἐν ἑαυτῷ νοηθήσεται· εἶτα πρὸς τούτῳ, καὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ μέτοχος καὶ ζωὴ, εἴπερ ὢν ἐν τοῖς γενομένοις, εἷς καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτῶν ὑπάρχειν ὑποληφθήσεται· ἀλλ' ὁρᾷ που πάντως καὶ αὐτὸς ὁ θεομάχος, ὅσην ἔχει τὴν ἀπαιδευσίαν τὸ οὕτω νοεῖν. Οὐκοῦν εἰ μεθεκτῶς ἐν τοῖς γενητοῖς ἐστιν ὁ ζωογονῶν αὐτὰ Λόγος, οὐκ ἐν τοῖς μετέχουσιν ἔσται καὶ αὐτὸς, ἀλλ' ἕτερος δηλονότι παρ' ἐκεῖνα. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἄρα γενητὸς. ἀλλ' ὡς ζωὴ κατὰ φύσιν ἐν αὐτοῖς. Διὰ δὲ τῶν ὑπεζευγμένων ἐννοιῶν τοῦτο πάλιν εἰσόμεθα.

Ἔννοιαι, ἤτοι συλλογισμοί. A

Εἰ μὴ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἔξωθεν δὲ αὐτὸν κατ' ἐκείνους ὑπέστησε, γενητὸς ἄρα ἐστὶ καὶ πεποιημένος. Πῶς οὖν ὁ ἐν τοῖς γεγονόσιν ἐστὶ τὰ πάντα ζωογονῶν; Τί δὲ τὸ ἐξαίρετον ἐν τῇ θείᾳ φύσει λοιπὸν εὑρήσομεν; ἢ πῶς ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὡς ἀξιάγαστόν τί φησι ἐπὶ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ, τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα; Εἰ γὰρ γενητὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς τὰ πάντα ζωοποιεῖ, ἑαυτὴν ἡ κτίσις ζωοποιεῖ χρήζουσα μηδαμῶς εἰς τοῦτο τοῦ ποιήσαντος Θεοῦ. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ πλεῖον ἐν Θεῷ παρὰ τὴν κτίσιν. Ἐνεργεῖ γὰρ οὐχ ἧττον, ἢ ὡς ἂν δύνηται Θεός. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· οὐκ ἄρα γενητὸς ὁ Υἱὸς, Θεὸς δὲ μᾶλλον, καὶ διὰ τοῦτο κατὰ φύσιν καὶ ζωή.

B ΑΛΛΟ. Τὴν θείαν ὑπερθαυμάζει φύσιν, καὶ μάλα εἰκότως ὁ Ψαλμῳδὸς, καὶ δὴ καὶ ἀξίωμα κάλλιστον ἀνατίθησιν αὐτῇ, λέγων· « Ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς. » Ἀλλ' εἴπερ ὑπέστησε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, καὶ οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας ἔχει τῆς ἑαυτοῦ, ζωοποιεῖ δὲ καὶ οὕτως ἔχων τὰ νοητὰ [Ἴσ. γενητὰ], καὶ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὡς ζωοποιός· τί μάτην ὁ Ψαλμῳδὸς διατείνεται, παρὰ μόνῳ τῷ Θεῷ πηγὴν ζωῆς εἶναι λέγων; Ἐπιδέχεται γὰρ αὐτὸ καὶ ἡ τῶν γενητῶν φύσις, εἰ ζωοποιεῖ, καίτοι τῆς θείας οὐχ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς κατὰ τὴν τινων ἀβουλίαν. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· οὐκοῦν ζωὴ κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ ζωὴ ἐκ ζωῆς.

ΑΛΛΟ. Εἰ ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, γενητός ἐστι καὶ πεποιημένος, ἅτε δὴ τὸ ἐκ τῆς οὐσίας C εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐκ ἔχων κατὰ τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν, ἐπιδέξεται τῶν γενητῶν ἡ φύσις τὸ εἶναί τε καὶ καλεῖσθαι ζωή· ἔσται δὲ πάντα ζωὴ κατά γε τὸν ἐν δυνάμει λόγον, καὶ εἰ μή πω τὴν τοῦ πράγματος ἐνέργειαν ἔχει· τὸ γὰρ ὅλως εἶναί τι πεφυκὸς, εἴη δήπου πάντως ἂν, καὶ εἰ μήπω γέγονεν· ἔχει γὰρ ἐν τῇ φύσει τὸ δύνασθαι. Ὅτε τοίνυν κοινὸν μὲν τῇ κτίσει τὸ εἶναι ζωὴ, ἴδιον δὲ καὶ μόνου οὐδενός· τί μάτην ἐφ' ἑαυτῷ κομπάζει λέγων ὁ Υἱὸς, « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή; » χρῆν γὰρ δήπου μᾶλλον εἰπεῖν· Ἐγώ εἰμι μεθ' ἡμῶν [Ἴσ. ὑμῶν] ἡ ζωή. Τοῦτο δὲ ἦν πως καὶ ἀληθέστερον, εἴπερ ὄντως γενητὸς ὑπάρχων ἐστὶ καὶ ζωή. Ἐπειδὴ δὲ ὡς ἴδιον ἀγαθὸν ἑαυτῷ περιτίθησι μόνῳ τὸ εἶναι ζωὴ, δῆλος ἂν εἴη λοιπὸν οὐ τοῖς γενητοῖς ἑαυτὸν, ἀλλὰ τῇ θείᾳ D τοῦ Πατρὸς συντάττων οὐσίᾳ, ᾗ καὶ τὸ εἶναι ζωὴ πρόσεστι φυσικῶς.

ΑΛΛΟ. Τὸ τῆς ζωῆς μετέχον οὐκ αὐτὸ κυρίως ἐστὶν ἡ ζωή· ἕτερον γάρ τι ὑπάρχον ἐν ἑαυτῷ φαίνεται. Εἰ τοίνυν μεθεκτὸς ὁ Υἱὸς τοῖς γεννητοῖς [γρ. γενητοῖς] ὡς ζωὴ, ἕτερος ἂν εἴη παρὰ τὰ μετέχοντα αὐτοῦ, καὶ ζωῆς δεόμενα. Οὐκοῦν οὐ γενητὸς, οὔτε μὴν ζωοποιεῖσθαι ζητῶν παρ' ἑτέρου· Θεὸς οὖν ἄρα λοιπὸν ὁ ζωοποιός. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁμολογηθήσεται, εἴπερ ἕνα προσκυνοῦμεν Θεὸν, καὶ οὐχ ἑτέρῳ τινὶ παρὰ τὸν ὄντα λατρεύομεν.

Argumenta, sive syllogismi.

Si ex substantia Dei ac Patris Filius non est, sed extrinsecus ipsum, ut illi volunt, produxit, creatus ergo est ac factus. Quomodo igitur qui in creaturarum numero est, omnia vivificat? Quid autem in natura divina reperiemus eximii, aut quomodo sapientissimus Paulus admirabile id de Deo naturali dicit, quod vivificet omnia? Si enim creatus cum sit Filius omnia vivificat [9], seipsam creatura vivificat, Deo nihil ad hoc indigens opifice: nihil ergo plus est in Deo quam in creatura, non enim minus ad operandum quam Deus habet facultatis. Sed hoc absurdum. Non ergo creatus est Filius, sed Deus potius, et idcirco vita quoque per naturam.

ALIUD. Divinam supra modum naturam Psalmista jure miratur, eique singularem ac pulcherrimam prærogativam tribuit, dicens « Quoniam apud te est fons vitæ [10]. » At si Filium Pater produxit, nec ipsum habet ex sua substantia, hic autem etiam, talis cum sit, creaturas vivificat et vita est secundum naturam utpote vivificans, cur Psalmista apud solum Deum esse fontem vitæ frustra contendit? Id enim in rerum creatarum naturam quoque cadit, si Filius, cum divinæ naturæ non sit, ut stulte nonnulli docent, vivificat. Sed hoc absurdum. Igitur vita est secundum naturam Filius, ut Deus ex Deo, et vita ex vita.

ALIUD. Si vita exsistens secundum naturam suam Filius, creatus et factus est, maxime cum ex Dei et Patris substantia non sit, ut illi suspicantur, rerum creatarum natura erit ac dicetur vita, eruntque omnia vita, potestate nimirum, etsi nondum actu id habeant. Quod enim natura sua esse potest, erit utique illud, licet nondum exsistat: habet enim in sua natura exsistendi potentiam. Cum ergo creaturæ commune sit esse vitam, nullius autem proprium ac singulare, cur apud se frustra gloriatur Filius, dicens: « Ego sum vita [11]? » Dicere enim utique potius deberet: Ego sum vobiscum vita. Hoc enim verius esset, siquidem revera creatus est, ac vita. Cum autem esse vitam, veluti proprium ac peculiare bonum sibi uni arroget, patet utique ipsum se non in rebus creatis, sed **52** in divina substantia collocare, cui etiam ut sit vita naturaliter inest.

ALIUD. Quod vitam participat, ipsum non est proprie vita, aliud enim quiddam in seipso videtur esse. Si ergo communicabilis est rebus creatis Filius, ut vita, aliud erit ab iis quæ ipsum participant, ac vita indigent. Igitur non creatus, neque adeo vivificari quærens ab alio. Deus itaque est vivificans. Quod si ita est, ex substantia quoque Patris esse concedetur, siquidem unum adoramus Deum nec alium ab eo qui est colimus.

[9] I Tim. VI, 13. [10] Psal. XXXV, 10. [11] Joan. XIV, 6.

ALIUD. Rerum naturam diligenter considerantes, Deum et creaturam, nihilque præter hæc aliud videmus. Quod enim Deus non est secundum naturam, utique creatum istud est, et rursus quidquid creatura negatur esse, id certe Deus est. His igitur ita rite perspectis, respondeant, quæso, qui a substantia Dei ac Patris Filium amovent, quomodo vivificare possit ut vita, cum id naturæ divinæ proprium sit, nec ulli rei alteri tribuatur. Quod si, creatus cum sit, vita quoque esse potest, ad universas certe creaturas istius prærogativæ gratia pertinebit, eruntque omnia vita secundum naturam. Quid ergo opus erit iis participatione Filii, aut quid inde lucri capient? Ipsa enim quoque vita sunt secundum naturam. Sed hoc falsum est: participant quippe necessario Filium, ut vitam qua indigent. Solus ergo Unigenitus vita est secundum naturam suam, nec proinde inter creaturas collocabitur, sed ad genitoris sui evehetur naturam. Vita enim quoque est secundum suam naturam Pater.

ALIUD. Vita cum sit secundum naturam Filius, alius est a creatura, nimirum secundum naturam, aut ejusdem cum ea naturæ. Si ergo ejusdem naturæ est atque essentiæ, quomodo non mentietur dicens: « Ego sum panis vitæ, qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo [11]. » Habet enim ex se creatura, ut sit vita: vita autem vitæ particeps esse non debet, ut vita conspiciatur. Sin autem ejusdem naturæ non est, etiam creatus esse non poterit, sibi simul arripiens quod proprium est creaturæ bonum. Creatura enim vita non erit secundum suam naturam, sed vitæ potius indiga et particeps.

ALIUD. Si vita cum sit **53** secundum naturam Filius, ejusdem naturæ est cum rebus creatis, propterea quod ex Dei ac Patris, ut isti volunt, substantia non exsistit, quid causæ est cur beatus Psalmista cœlos transituros canat, et sicut vestimentum inveteratum iri, ei autem velut eximium quiddam ac singulare tribuat, dicens: « Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient [12]. » Aut enim ipse nobiscum interibit ac deficiet, utpote ejusdem naturæ, nec amplius vita esse censebitur: aut nos in statum immutabilem et indeficientem annorum numerum, atque ut simus vita, conjunctio cum ipso naturalis nos simul pertrahet. Atqui in eodem semper ipse permanebit statu, nos autem deficiemus. Non ergo sicuti nos creatus est: sed cum ex vita naturali sit, vivificabit etiam ipse, ut vita, ea quæ vitæ indigent.

ALIUD. Si sui ipsius nihil est particeps, Christum autem, ut vitam, creatura participat: non est ergo ipse creatura, sed neque creatura est vita, quod est Filius.

ALIUD. Si aliud est vivificare, aliud vero vivificari, sicut agere et pati, et vivificat quidem

[11] Joan. vi, 33. [12] Psal. ci, 28; Hebr. i, 12.

A ΑΛΛΟ. Τὴν τῶν ὄντων ἀκριβῶς ἐξετάζοντες φύσιν, Θεὸν ὁρῶμεν καὶ κτίσιν, καὶ ἕτερον ἐπὶ τούτοις οὐδέν. Ὃ γὰρ ἂν ἐκπίπτει τοῦ εἶναι Θεὸς κατὰ φύσιν, τοῦτο πάντως ἐστὶ γενητόν· καὶ ὅπερ ἂν τὸν τοῦ πεποιῆσθαι διαφεύγει λόγον, εἴσω πάντως ἐστὶ τῶν τῆς θεότητος ὅρων. Ὅτε τοίνυν ἄριστά πως τὰ τοιαῦτα διεσκέμμεθα, λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἐξωθοῦντες τὸν Υἱὸν, πῶς ἂν δύναιτο ζωογονεῖν ὡς ζωὴ, ἴδιον ἐχούσης αὐτὸ τῆς θείας φύσεως, ἑτέρῳ δὲ παραχωρούσης οὐδενί. Εἰ δὲ γενητὸς ὑπάρχων εἶναι δύναται καὶ ζωὴ, φθάσει δὴ πάντως ἐπὶ πάντα τὰ γενητὰ τοῦ πλεονεκτήματος ἡ χάρις, ἔσται δὲ πάντα κατὰ φύσιν ζωή. Τίς οὖν αὐτοῖς ἔσται χρεία τῆς τοῦ Υἱοῦ μετοχῆς, ἢ τί τὸ πλέον ἐντεῦθεν εὑρήσουσιν; ἔχει γὰρ καὶ αὐτὰ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν ζωή. B Ἀλλ' οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος, μετέχει δὲ ἀναγκαίως ὡς ζωῆς χρῄζοντα τοῦ Υἱοῦ. Μόνος ἄρα ἐστὶν ὁ Μονογενὴς κατὰ φύσιν ζωὴ, καὶ οὐκ ἐν τοῖς γενητοῖς διὰ τοῦτο τετάξεται, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸν ἀναβήσεται φύσιν· ζωὴ γὰρ κατὰ φύσιν καὶ ὁ Πατήρ.

ΑΛΛΟ. Ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ἕτερός ἐστι παρὰ τὴν κτίσιν, δῆλον δὲ ὅτι κατὰ τὴν φύσιν, ἢ ὁμοφυὴς ταύτῃ. Εἰ μὲν οὖν ὁμοφυής τέ ἐστι καὶ ὁμοούσιος, πῶς οὐ διαψεύσεται λέγων, « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ; » Ἔχει γὰρ ἡ κτίσις οἴκοθεν τὸ εἶναι ζωή· ζωὴ δὲ ζωῆς ἀμέτοχος, ἵνα φαίνηται ζωή. Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ὁμοφυὴς, καὶ τὸ εἶναι γενητὸς διαφεύξεται, συνεξέλκων ἑαυτῷ τῆς κτίσεως καὶ τὸ C ἴδιον ἀγαθόν. Οὐ γὰρ ἡ κτίσις ἔσται κατὰ φύσιν ζωὴ, ζωῆς δὲ μᾶλλον δεομένη καὶ μέτοχος.

ΑΛΛΟ. Εἰ ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ὁμοφυής ἐστι τοῖς πεποιημένοις, διὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κατά γε τὸν παρ' ἐκείνοις λόγον· ὅτου δὴ χάριν ὁ μακάριος Ψαλμῳδὸς, οὐρανοὺς μὲν ἀπολέσθαι φησὶ, καὶ ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσεσθαι· ἴδιον δὲ ὥσπερ ἀνετίθει γέρας αὐτῷ, « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, » βοῶν, « καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν; » Ἢ γὰρ ἀπολεῖται, καὶ ἐκλείψει σὺν ἡμῖν ὡς ὁμοφυὴς, καὶ οὐκέτι νοηθήσεται ζωή· ἢ καὶ ἡμᾶς εἰς τὸ ὡσαύτως ἔχειν ἀεὶ, καὶ εἰς ἀνέκλειπτον ἐτῶν D ἀριθμὸν, καὶ εἰς τὸ εἶναι ζωὴν ἀνελκύσει ἡ πρὸς αὐτὸν συνάφεια φυσική. Ἀλλὰ μὴν ἕξει μὲν αὐτὸς ὡσαύτως ἀεὶ, ἡμεῖς δὲ ἐκλείψομεν· οὐκ ἄρα γενητὸς ὡς ἡμεῖς· ἀλλ' ἐπείπερ ἐστὶν ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, ζωογονήσει καὶ αὐτὸς ὡς ζωὴ τὰ ζωῆς δεόμενα.

ΑΛΛΟ. Εἰ οὐδὲν ἑαυτοῦ μέτοχον, μετέχει δὲ ἡ κτίσις ὡς ζωῆς, τοῦ Χριστοῦ· οὐκ ἄρα ἡ κτίσις αὐτὸς, ἀλλ' οὐδὲ ἡ κτίσις ζωὴ, ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ. Εἰ τὸ ζωοποιεῖν ἕτερόν ἐστι, τὸ δὲ ζωοποιεῖσθαι ἕτερον, ὡς ἐνέργεια καὶ πάθος, καὶ ζωοποιεῖ

μὲν ὁ Υἱός, ζωοποιεῖται δὲ ἡ κτίσις· οὐκ ἄρα ταυτὸν Υἱὸς καὶ κτίσις, ἐπεὶ μηδὲ τὸ ἐνεργοῦν τῷ ἐνεργουμένῳ.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὅτι φῶς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός, καὶ διὰ τοῦτο οὐ γενητός, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, ὡς φῶς ἀληθινὸν ἐκ φωτὸς ἀληθινοῦ.

Καὶ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων.

Καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιδεικνύει τὸν Υἱόν, καὶ τῶν τοῦ γεννήσαντος ἀγαθῶν οὐσιωδῶς κληρονόμον. Προδείξας γὰρ ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, αὐτὸς ἦν ἐν πᾶσι τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις, συνέχων αὐτὰ καὶ ζωογονῶν, καὶ ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρελθεῖν ἀφάτῳ δυνάμει δωρούμενος, καὶ γεγενημένα διασώζων, ἐφ' ἑτέραν ἔρχεται νοημάτων διασκευήν, πανταχόθεν ἡμᾶς ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν χειραγωγεῖν, ὅτι δὴ καὶ μάλα προσήκοι, διενθυμούμενος. Οὐκοῦν τοῖς γεγενημένοις ὁ Λόγος ἐνυπῆρχεν, ὡς ζωή. Ἐπειδὴ δὲ ζῶον ἐν αὐτοῖς ἐπὶ γῆς λογικόν, νοῦ τε καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν, ὁ ἄνθρωπος, καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ σοφίας μέτοχον· ἀναγκαίως ἡμῖν ὁ πνευματοφόρος, καὶ τῆς ἐν ἀνθρώποις σοφίας χορηγὸν ὄντα τὸν Λόγον ἐπιδεικνύει σαφῶς, ἵνα νοῆται δι' Υἱοῦ πάντα ἐν πᾶσιν ὑπάρχων ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, ζωὴ μὲν ἐν τοῖς δεομένοις ζωῆς· φῶς δὲ πάλιν καὶ ζωή, ἐν τοῖς ζωῆς καὶ φωτὸς δεομένης [γρ. δεομένοις]. Καὶ διὰ τοῦτό φησι· «Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων·» τοῦτ' ἔστιν, ὁ πάντα ζωογονῶν Θεὸς Λόγος, ἡ ἐν πᾶσι τοῖς οὖσι ζωή, καὶ τὸ λογικὸν φωτίζει ζῶον, καὶ τοῖς συνέσεως δεκτικοῖς τὴν σύνεσιν ἐπιδαψιλεύεται· ἵνα σώζηται καὶ ἰσχύῃ καλῶς τὸ ἐπὶ τῇ κτίσει λεγόμενον· «Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες;» Πλουτεῖ γὰρ οὐδὲν οἴκοθεν ἡ γενητὴ καὶ πεποιημένη φύσις, ἀλλ' ὅπερ ἂν ἔχουσα φαίνοιτο, τοῦτο πάντως ἐστὶ παρὰ Θεοῦ τοῦ καὶ τὸ εἶναι, καὶ ὅπως ἕκαστον εἶναι προσήκει χαριζομένου. Εἰ δὲ πάλιν τὸ ἦν ἐπὶ τῆς ζωῆς τέθειται, ἵνα πανταχῇ τὸ ἀϊδίως εἶναι σημαίνῃ τὸν Λόγον, καὶ τὰς τῶν ἀνοήτων διακόπτῃ φλυαρίας, ἐξ οὐκ ὄντων ἡμῖν εἰσφερούσας τὸν Υἱόν, ὅπερ ὅλῃ μαχόμενον φαίνεται τῇ θείᾳ Γραφῇ. Περὶ μὲν οὖν τῆς τοῦ Λόγου μετὰ Πατρὸς ἀϊδιότητος, ἀρκούντως ἤδη διειληφότες, ἔν τε τῷ προκειμένῳ βιβλίῳ καὶ τῷ κατ' ἐπίκλην *Θησαυρῷ*, σιγᾷν ἔχειν οἰησόμεθα δεῖν. Ὃ δὲ δὴ τῶν προκειμένων εἰσφέρει μᾶλλον ἡμῖν ἡ διάνοια, τοῦτο καὶ μάλα προθύμως ὡς ἔνι μάλιστα βασανίζοντες, ἑαυτούς τε ὠφελῆσαι σπουδάσομεν, καὶ τοὺς ὕστερον ἐντευξομένους, Θεοῦ πάλιν ἡμῖν, καὶ θύραν, καὶ στόμα τοῖς λόγοις ἀνοίγοντος. Τί οὖν ἄρα πάλιν ἡμῖν ὁ Χριστομάχος ἐρεῖ, τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων μανθάνων ὑπάρχειν τὴν ζωήν, τοῦτ' ἔστι, τὸν ἀεὶ ζῶντα Θεὸν Λόγον; ποίοις ἡμᾶς κατασφενδονήσει λογισμοῖς, ὅταν εἰς μέσον ἥκωμεν λέγοντες· Εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός, καὶ τῆς τοῦ γεννήσαντος οὐσίας καρπός, εἰ μὴ φῶς ἡμῖν ἀληθινὸν ἐκ φωτὸς ἐξέλαμψεν ἀληθινοῦ, ἔξωθεν δὲ καὶ αὐτὸς ὑπέστη καὶ τὴν ὑμῶν ἀμαθίαν· ὁμοφυὴς ἄρα ἐστὶ τοῖς

Filius, creatura autem vivificatur: non igitur idem est Filius et creatura, ut neque quod agit idem est cum eo quod agitur.

CAP. VII.

Quod lux secundum naturam sit Filius, et proinde non creatus, sed ex substantia Dei ac Patris, ut lux vera de luce vera.

I. 4. *Et vita erat lux hominum.*

Beatus evangelista nobis etiam his verbis ostendit Deum natura sua Filium exsistere, et bonorum Patris substantialiter hæredem. Cum enim prius docuerit vitam secundum naturam exsistentem ipsum in omnibus a se creatis esse, eaque continere ac vivificare, et e nihilo ad esse producere, et producta conservare, ad alias contemplationes se confert, undique nos ad veritatis comprehensionem potissimum deducere statuens. Itaque in creatis rebus Verbum inerat, ut vita. Cum autem homo inter eas animal sit rationale, mentis et scientiæ capax, ac divinæ sapientiæ particeps, necessario nobis vir ille divinus illius quoque **54** sapientiæ quæ in homines cadit, largitorem esse Filium clare ostendit, ut intelligatur Deus ac Pater per Filium omnia exsistere in omnibus: vita quidem in iis quæ vita et luce indigent; lux item et vita in iis quæ vita et luce carent. Ideoque ait: « Et vita erat lux hominum, » hoc est omnia vivificans Deus Verbum, illa rerum omnium vita, et animal rationis compos illuminat, et iis quæ intelligentiæ sunt capacia intelligentiam affatim largitur, ut verum sit illud quod de creatura dicitur: « Quid enim habes quod non accepisti [14]? » A se enim creata et facta natura nihil habet, sed quodcunque habere cernitur, hoc utique est a Deo, qui et esse et essendi modum largitur. Rursus autem, illud, *erat*, de vita dictum est, ut ubique Verbi æternitatem significet, et insanorum nugas resecet, quæ Filium nobis e nihilo educunt, quod quidem patet universæ Dei repugnare Scripturæ. Sed de æternitate Verbi cum Patre cum jam ante in hoc libro et eo qui *Thesaurus* inscriptus est, tractaverimus, silendum putamus. Quod autem rerum propositarum sensus nobis offert, hoc utique perlibenter quoad licet examinando, cum nobis prodesse studebimus, tum posteris, Deo rursus nobis januam et os ad disserendum aperiente. Quid ergo nobis iterum responsurus est Dei hostis, lucem hominum audiens vitam exsistere, hoc est semper vivens Deum Verbum? quibus nos impetet rationibus, dum in medium prodimus dicentes: Nisi Deus secundum naturam sit Filius, et fructus substantiæ Patris, nisi lux nobis vera ex luce effulserit vera, sed ipse quoque productus sit extrinsecus, juxta vestram inscitiam; ejusdem ergo generis est cum rebus creatis, nec potest usquam esse non creatus. Quomodo igitur, o vos, omni stultitia pleni, ipse quidem illuminat, hæ autem

[14] I Cor. iv, 7.

illuminantur ab ipso? Numquid enim aliud est quod illuminat, aliud quod illuminatur? Atqui nemini obscurum istud esse potest. Si enim idem esse concedamus qualitate substantiæ et essendi modo: quid plus est in eo quod illuminat, et quid minus vicissim in eo quod lucis indiget? erit enim in utroque alterum vicissim, et lux quidem erit quod lucis indiget, et lux confundetur cum eo quod illuminatur. Atqui magnam hic vides **55** doctrinæ confusionem. Necesse enim est ea quæ commemorata sunt invicem distingui, et in propria natura collocari id quod aliquid suppeditat seorsim ab eo cui suppeditatur. Non est ergo ejusdem naturæ cum rebus creatis Filius, sed in Patris substantia collocabitur, lux vera de luce vera exsistens. Sed non erit forsan difficile huc translato sermone quo antea Filium vitam esse, et alium ab iis in quibus est ostendimus, hujus capitis claram explicationem afferre. Quem laborem ne aliis relinquere, aut desidiam colere videar, rursus ego ipse syllogismorum quos prius attulimus formam, quoad potero, transmutare conabor. Ut enim illic vita secundum naturam exsistens, diversus ab iis in quibus est videtur: ita hic quoque lux hominum cum esse dicatur, ac revera sit, alius esse ab iis comperietur quæ lucis indigent, eamque participant. Id autem ex sequentibus accuratius agnoscemus.

A πεποιημένοις, καὶ τὸ εἶναι γενητὸς οὐδαμόθεν διαφεύξεται. Πῶς οὖν, ὁ [ἴσ. ὦ] πάσης μωρίας ἀνάπλεω, φωτίζει μὲν αὐτὸς, τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ φωτίζεται; Ἡ γὰρ οὐχ ἕτερον μὲν τὸ φωτίζον ἐστὶν, ἕτερον δὲ τὸ φωτιζόμενον; Ἀλλ' ἔστι δῆλον καὶ παντὶ τῳ σαφές. Εἰ γὰρ ταυτὸν εἶναι δοίημεν, ὅσον εἰς οὐσίας ποιότητα, καὶ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον· τί τὸ πλέον ἐν τῷ φωτίζειν ἰσχύοντι; τί δὲ τὸ ἔλαττον αὖθις ἐν τῷ φωτὸς δεομένῳ; ἥξει γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν, ὅπερ ἂν ἴοι, καὶ ἀνὰ μέρος ἐφ' ἑκατέρῳ· καὶ φῶς μὲν ἔσται τὸ ἐν χρείᾳ φωτὸς, τὸ δὲ φῶς ἀδιαφορήσει φωτιζόμενον. Ἀλλὰ πολλή τις ἐν τούτοις ἡ τῶν θεωρημάτων ὁρᾶται σύγχυσις, καὶ ἀναγκαῖος ἡμῖν ἀποτέμνει λόγος τῶν ὀνομασθέντων ἑκάτερον· ἐν ἰδίᾳ τε τίθησι φύσει τὸ χορηγοῦν ἐν τούτοις παρὰ τὸ χορηγούμενον. Οὐκ
B ἄρα ὁμοφυὴς τοῖς πεποιημένοις ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς οὐσίᾳ κείσεται, φῶς ἀληθινὸν ἐκ φωτὸς ὑπάρχων ἀληθινοῦ. Χαλεπὸν δὲ οὐδὲν, τὸν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσι μεταρρυθμίζοντας λόγον, ὃν ἐπὶ τῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν ζωὴν τὸν Υἱὸν πεποιήμεθα, ἕτερόν τε ὄντα παρὰ τὰ ἐν οἷς ἐστιν ἐδεικνύομεν, καὶ τὴν ἐν τῷδε τῷ κεφαλαίῳ διευκρινήσασθαι γνῶσιν. Ἐπὶ δὲ τοῦ μὴ ἑτέροις τὸν ἐπὶ τούτοις καταλεῖψαι πόνον, ἢ καὶ ὄκνῳ κεκρατῆσθαι δοκεῖν, αὐτὸς ἐγὼ πάλιν τὸν ἐν τοῖς προλαβοῦσι συλλογισμοῖς μεταστοιχειῶσαι τὸν τύπον, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, πειράσομαι. Ὡς γὰρ ἐν ἐκείνοις ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ἕτερος ὢν παρὰ τὰ ἐν οἷς ἦν ἀναφαίνεται, οὕτω κἂν τούτῳ τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων εἶναι λεγόμενός τε καὶ κατ' ἀλήθειαν ὢν, ἕτερος εὑρεθήσεται παρὰ τὰ φωτὸς δεόμενα καὶ μετέχοντα αὐτοῦ· ἀπὸ δὲ τῶν ἐφεξῆς ἀκριβέστερον εἰσόμεθα.

Demonstrationes per syllogismos: Quod secundum naturam alius sit Filius illuminans a creatura quæ illuminatur.

Si Verbum est in iis quæ dicuntur, non secus ac lux secundum naturam per participationem se rebus immiscet, aliud ergo est ab iis in quibus esse creditur. Quod autem secundum naturam aliud est ab ea quæ ipsum participat et ab eo illuminatur creatura, quomodo non erit supremus Deus?

ALIUD. Si lux secundum naturam cum sit Filius, inter creaturas ut creatum Dei hostis esse ait, illuminantem ea quæ lucis indigent; primum quidem ipse in seipso intelligetur exsistere, deinde ipse quoque suiipsius particeps erit, et lux, siquidem exsistens in rebus creatis, unus quoque, ex earum numero esse ipse censebitur. Sed videt eruditus corde in sapientia, sicut scriptum est [14], quam sit absurdum id in animum inducere. Igitur, si per participationem in creaturis est Verbum eas illuminans, non erit ipsum quoque in iis quæ participant et illuminantur, sed aliud nimirum ab ipsis. Quod si ita est, non erit ergo creatum, sed ut lux secundum naturam, et Deus in iis quæ lucis indigent.

ALIUD. Si non ex substantia Dei ac Patris est Filius, sed extrinsecus ut, illi **56** volunt, ipsum

C *Ἀποδείξεις διὰ συλλογισμῶν, ὅτι κατὰ φύσιν ἕτερος ὁ φωτίζων Υἱὸς παρὰ τὴν φωτιζομένην κτίσιν.*

Εἰ ἐν τοῖς λεγομένοις ὁ Λόγος ἦν ὡς φῶς, κατὰ φύσιν διὰ μετοχῆς τοῖς οὖσιν ἑαυτὸν ἀναμιγνὺς, ἕτερος ἄρα ἐστὶ τῶν ἐν οἷς εἶναι πιστεύεται. Ὁ δὲ τὴν φύσιν ἕτερος ὢν, ἢ ὅπερ ἐστὶν ἡ μετέχουσα αὐτοῦ καὶ φωτιζομένη κτίσις, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν ὁ ὑπὲρ πάντα Θεός;

ΑΛΛΟ. Εἰ φῶς κατὰ φύσιν ὄντα τὸν Υἱὸν, ἐν τοῖς γενητοῖς ὡς γενητὸν ὁ θεομάχος εἶναί φησι, τὰ φωτὸς δεδεημένα φωτίζοντα· πρῶτον μὲν αὐτὸς ὑπάρχων ἐν ἑαυτῷ νοηθήσεται, εἶτα πρὸς τούτῳ, καὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ μέτοχος ἔσται, καὶ φῶς, εἴπερ ὢν ἐν τοῖς γε-
D νομένοις, εἷς καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτῶν ὑπάρχειν ὑποληφθήσεται. Ἀλλ' ὁρᾷ που πάντως ὁ πεπαιδευμένος τὴν καρδίαν ἐν σοφίᾳ, καθὼς γέγραπται, ὅσην ἔχει τὴν ἀτοπίαν τὸ οὕτω νοεῖν. Οὐκοῦν εἰ μεθεκτῶς ἐν τοῖς γενητοῖς ἐστιν ὁ φωτίζων αὐτὰ Λόγος, οὐκ ἐν τοῖς μετέχουσι καὶ φωτιζομένοις ἔσται καὶ αὐτὸς, ἀλλ' ἕτερος δηλονότι παρ' ἐκεῖνα. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἄρα γενητὸς, ἀλλ' ὡς φῶς κατὰ φύσιν, καὶ Θεὸς ἐν τοῖς φωτὸς δεομένοις.

ΑΛΛΟ. Εἰ μὴ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἔξωθεν δὲ αὐτὸν κατ' ἐκείνους ὑπέστησε·

[14] Prov. xvi, 20, 21.

γενητὸς ἄρα ἐστὶ καὶ πεποιημένος· πῶς οὖν ἐν τοῖς γεγονόσιν ἐστὶ φωτίζων αὐτά; τί δὲ τὸ ἐξαίρετον ἐν τῇ θείᾳ φύσει λοιπὸν εὑρήσομεν; ἢ πῶς σοφώτατος Ψαλμῳδὸς, ὡς ἀξιάγαστόν τί φησιν ἐπὶ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ, « Ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς; » Εἰ γὰρ γενητὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς φωτίζει τὰ πάντα, ἑαυτὴν ἡ κτίσις φωτιεῖ, χρῄζουσα μηδαμῶς πρὸς τοῦτο τοῦ ποιήσαντος Θεοῦ. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ πλέον ἐν Θεῷ παρὰ τὴν κτίσιν, ἐνεργεῖ δὲ οὐχ ἧττον, ἢ ὡς ἂν δύνηται Θεός. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· οὐκ ἄρα γενητὸς ὁ Υἱὸς, Θεὸς δὲ μᾶλλον, καὶ διὰ τοῦτο φῶς κατὰ φύσιν, ὡς ὁ Πατήρ.

ΑΛΛΟ ἐκ τοῦ αὐτοῦ. Εἰ φῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, κατὰ τὸ, « Ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς· » καὶ, « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου· » γενητός ἐστι καὶ εἰς ὑπόστασιν ἐνεχθεὶς, οὐδὲν ἔτι διακωλύσει, κατὰ τὴν ἴσην ἀναλογίαν φῶς καλεῖσθαι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πάντα τὰ γενητά. Εἰ γὰρ ὅλως ἐπιδέχεται τοῦτο τῶν πεποιημένων ἡ φύσις, ἔσται τοῖς πᾶσι δυνάμει κοινὸν, καὶ οὐχ ἑνὸς ἴδιον τοῦ Υἱοῦ. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· μόνῳ γὰρ ἁρμόσει τῷ Υἱῷ, τὸ καλεῖσθαί τε καὶ εἶναι φῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Οὐκ ἄρα ἐστὶ γενητὸς, ἀλλὰ φῶς, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ φωτίζοντος δι' αὐτοῦ τὰ φωτὸς δεόμενα.

ΑΛΛΟ. Εἰ φῶς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἔξωθεν ὑπέστη κατὰ τὸν ἀπαίδευτον τῶν θεομάχων λόγον· ὁμοφυὴς ἄρα ἐστὶ τοῖς πεποιημένοις καὶ ἀδελφὸς, ἅτε δὴ τῆς θείας ἐκπίπτων οὐσίας· πῶς οὖν ἄρα φῶς μὲν αὐτὸς καλεῖται καὶ ἔστι, περὶ δὲ τοῦ ἁγίου λέγεται Βαπτιστοῦ, « Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς; » καίτοι δυνάμει φῶς ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, καὶ οὐ μόνον αὐτὸς, εἴπερ ὅλως ἐνεχώρει γενητὸν ὄντα τὸν Υἱὸν, φῶς εἶναι δύνασθαι κατὰ φύσιν. Τὸ γὰρ ἐν τῇ φύσει κείμενον ἅπαξ, κοινὸν δήπου παντὶ τῷ γένοιτ' ἂν τῷ ταύτης μετεσχηκότι, κατά γε τὸν τῆς ἀκολουθίας λόγον. Ἀλλὰ μὴν Ἰωάννης οὐ φῶς, φῶς δὲ ὁ Υἱός· ὡς ἕτερος ἄρα κατὰ φύσιν, καὶ οὐχὶ τοῖς γεγονόσιν ὁμοφυής.

ΑΛΛΟ ἐκ τοῦ αὐτοῦ. Εἰ φῶς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς γενητός ἐστι καὶ πεποιημένος, ἅτε δὴ τὸ ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐκ ἔχων, κατὰ τήν τινων ὑπόνοιαν, ἐπιδέξεται τῶν γενητῶν ἡ φύσις τὸ εἶναί τε καὶ καλεῖσθαι φῶς· ἔσται δὲ πάντα φῶς κατὰ τὸν ἐν δυνάμει λόγον. Τὸ γὰρ ὅλως εἶναί τι πεφυκὸς εἴη που [al. εἴη δή που] πάντως ἂν, καὶ εἰ μή πω γέγονεν. Ὅτε τοίνυν κοινὸν μὲν τῇ τῶν γενητῶν φύσει τὸ εἶναι φῶς, ἴδιον δὲ καὶ μόνως οὐδενός· τί μάτην ἐφ' ἑαυτῷ κομπάζει λέγων ὁ Υἱὸς, « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς; » χρῆν γὰρ δήπου μᾶλλον εἰπεῖν· Ἐγώ εἰμι μεθ' ὑμῶν τὸ φῶς· ἐπειδὴ δὲ ὡς ἴδιον ἀγαθὸν ἑαυτῷ περιτίθησι μόνῳ τῶν ἄλλων οὐδένα προσλαβὼν, δῆλος ἂν εἴη λοιπὸν, οὐ τοῖς γενητοῖς ἑαυτὸν, ἀλλὰ τῇ θείᾳ τοῦ Πατρὸς συντάττων οὐσίᾳ, ᾗ καὶ τὸ εἶναι φῶς πρόσεστι φυσικῶς.

A produxit, creatus ergo est ac factus. Quomodo igitur in rebus creatis est, qui eas illuminat? quid autem eximium in natura divina comperiemus deinceps, aut quomodo Psalmista sapientissimus veluti magnum et admirabile quiddam de naturali Deo scribit [16]: « In lumine tuo videbimus lumen? » Si enim creatus cum sit Filius cuncta illuminat, seipsam illuminabit creatura nihil ad hoc Deo indigens a quo facta est. Nihil ergo plus est in Deo quam creatura, nec illa minus habet ad operandum facultatis, quam Deus. Sed hoc absurdum: non igitur creatus est Filius, sed Deus potius, atque idcirco lux secundum naturam suam, ut Pater.

ALIUD *ex eodem*. Si lux Dei ac Patris cum sit
B Filius, juxta illud: « In lumine tuo videbimus lumen [17], » et: « Emitte lucem tuam, et veritatem tuam, » creatus est, et in ortum eductus, nihil prohibebit quominus simili ratione res omnes creatæ lux Dei ac Patris appellentur. Si enim istud in rerum creatarum naturam cadit, erit omnibus commune potentia, non Filii proprium unius. Sed hoc absurdum est: soli enim Filio convenit vocari et esse lucem Dei ac Patris. Non est itaque creatus, sed lux, ut Deus de Deo illuminante per ipsum ea quæ lucis indigent.

ALIUD. Si lux secundum naturam cum sit Filius, non est ex Patris substantia, sed extrin-
C secus productus, juxta ineptum hæreticorum commentum: ejusdem ergo naturæ est cum rebus creatis, et frater, maxime cum substantia divina exciderit. Quomodo ergo lux quidem ipse vocatur et est, de sancto vero Baptista dicitur: « Non erat ille lux [18], » quamvis lux esset potentia beatus Baptista, et non ipse solum, siquidem fieri poterat ut Filius, licet creatus, lux tamen secundum naturam suam esset. Quod enim in natura situm est, sequitur commune esse utique omnibus quæ participant. Sed Joannes non erat lux: lux autem erat Filius; diversus igitur a rebus creatis, nec ejusdem naturæ cum ipsis.

ALIUD *ex eodem*. Si lux secundum naturam cum sit Filius, creatus est atque factus, præsertim
D cum non sit ex Dei ac Patris substantia, ut nonnulli suspicantur, rerum creatarum natura lux esse et vocari poterit. Erunt autem omnia lux potentia. **57** Quod enim natura sua aliquid esse potest, utique illud est, etiamsi nondum actu exstitit. Cum ergo rerum creatarum naturæ commune sit esse lucem, proprium autem nullius ac singulare, quid frustra se jactat Filius dicens: « Ego sum lux? » Dicendum enim esset potius, Ego sum vobiscum lux. Cum autem veluti proprium bonum istud uni sibi arroget, nullo consorte ascito, patet utique ipsum creaturis se non annumerare, sed in natura Patris se collocare, quæ natura sua lux est.

[16] Psal. xxxv, 10. [17] Psal. xlii, 3. [18] Joan. i, 8.

ALIUD. Quod lucem participat, non est proprie lux; aliud enim quoddam in ipso esse videtur. Si ergo communicabilis creaturis est Filius, ut lux, diversus erit ab iis quæ participant ipsum, et lucis indigent. Igitur non est creatus, neque ut res creatæ ab alio illuminari postulat. Deus itaque, et illuminare potis. Quod si ita est, etiam ex Patris substantia genitus intelligetur, siquidem unum adoramus Deum, nec alterum ab eo qui est colimus.

ALIUD. Rerum naturam diligentius examinantes, Deum videmus et creaturam, præterea nihil. Quodcunque enim Deus non est natura sua, hoc utique creatum est, et quod sub creationem cadere non potest, omnino necesse est hoc esse Deum. His ita rite perspectis, respondeant nobis qui a substantia Dei ac Patris Filium removent, quomodo possit illuminare ut lux, cum ipsa propria sit naturæ divinæ nec alteri tribuatur. Quod si creatus cum sit Filius, etiam lux esse potest, ad universas utique res creatas pertinebit istius prærogativæ gratia, eruntque omnia lux per naturam. Quid ergo eis opus erit participatione Filii, aut quid inde eis accedet, cum ut sint lux secundum suam naturam ipsæ quoque habeant, non secus ac Filius? Sed illuminante opus habet creatura, cum istud a se non habeat: Deus igitur est per naturam Filius, atque idcirco lux, ut qui possit illuminare ea quæ lucis indigent.

ALIUD. Lux secundum naturam suam cum sit Filius, aut alius est a creatura, nempe ratione essentiæ, aut ejusdem cum ipsa naturæ. Si ergo ejusdem generis est ac substantiæ, frustra, ut videtur, nobis ait: « Ego lux in mundum veni[19]. » Habet enim etiam a se creatura quod lux sit: lux autem lucis particeps esse non debet, ut censeatur esse lux. **58** Sin autem ejusdem naturæ non est, sed creatura lucis indiget, cum audierit: « Quid enim habes quod non accepisti[20]? » necessario igitur creatus esse non poterit Filius, sibi simul arripiens quod proprium est creaturæ bonum. Non enim creatura lux erit natura sua, sed lucis potius indiga et particeps.

ALIUD. Si nihil suiipsius est particeps, sed creatura Filium ut lucem participat; non est ergo ipse creatura, sed neque creatura lux, quod tamen est Filius.

ALIUD. Si aliud est illuminare, aliud illuminari, sicut agere et pati, et illuminat quidem Filius, illuminatur autem creatura: non ergo idem est Filius et creatura, ut neque id quod agit idem est cum eo quod agitur.

I. 5. *Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt.*

Necessario nobis sapientissimus evangelista præcedentem doctrinam explicare hoc loco aggre-

A ΑΛΛΟ. Τὸ φῶς μετέχων [*al.* φωτὸς μετέχον], οὐκ αὐτὸ κυρίως ἐστὶ φῶς· ἕτερον γάρ τι ὑπάρχον ἐν αὐτῷ φαίνεται· εἰ τοίνυν μεθεκτὸς ὁ Υἱὸς τοῖς γενητοῖς, ὡς φῶς, ἕτερος ἂν εἴη παρὰ τὰ μετέχοντα αὐτοῦ καὶ φωτὸς δεόμενα· οὐκοῦν οὐ γενητὸς, οὐδ' ὥσπερ τὰ γενητὰ φωτίζεσθαι παρ' ἑτέρου ζητῶν· Θεὸς δὲ ἄρα λοιπὸν, καὶ φωτίζειν δυνάμενος. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἐκπεφυκὼς νοηθήσεται, εἴπερ ἕνα προσκυνοῦμεν Θεὸν, καὶ οὐχ ἑτέρῳ τινὶ παρὰ τὸν ὄντα λατρεύομεν.

ΑΛΛΟ. Τὴν τῶν ὄντων ἀκριβῶς ἐξετάζοντες φύσιν, Θεὸν ὁρῶμεν καὶ κτίσιν, καὶ ἕτερον ἐπὶ τούτοις οὐδέν· ὃ γὰρ ἂν ἐκπέσῃ τοῦ εἶναι Θεὸς κατὰ φύσιν, τοῦτο πάντως ἐστὶ γενητόν· καὶ ὅπερ ἂν τὸν τοῦ πεποιῆσθαι διαφεύγῃ λόγον, τοῦτο καὶ εἴσω πάντως
B ἐστὶ τῶν τῆς θεότητος ὅρων. Ὅτε τοίνυν ἀριστά πως τὰ τοιαῦτα διεσκέμμεθα, λεγόντων ἡμῖν οἱ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἐξωθοῦντες τὸν Υἱόν· Πῶς ἂν δύναιτο φωτίζειν ὡς φῶς, ἴδιον ἐχούσης αὐτὸ τῆς θείας φύσεως, ἑτέρῳ δὲ παραχωρούσης οὐδενί; εἰ δὲ γενητὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, καὶ φῶς εἶναι δύναται, φθάσει δὴ πάντως ἐπὶ πάντα τὰ γενητὰ τοῦ πλεονεκτήματος ἡ χάρις, ἔσται δὲ πάντα φῶς κατὰ φύσιν. Τίς οὖν αὐτοῖς ἔτι χρεία τῆς τοῦ Υἱοῦ μετοχῆς, ἢ τί τὸ πλέον ἐντεῦθεν εὑρήσουσι, κατὰ φύσιν ἔχοντα καὶ αὐτὰ τὸ εἶναι φῶς, ὥσπερ οὖν ἀμέλει, καὶ Υἱὸς ἐν ἑαυτοῖς [γρ. ἑαυτῷ]; Ἀλλὰ χρῄζει τοῦ φωτίζοντος ἡ κτίσις, οἴκοθεν οὐκ ἔχουσα τοῦτο. Θεὸς ἄρα κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, καὶ διὰ τοῦτο φῶς, ὡς τὰ
C φωτὸς δεόμενα φωτίζειν δυνάμενος.

ΑΛΛΟ. Φῶς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ἢ ἑτερός ἐστι παρὰ τὴν κτίσιν, δῆλον δὲ ὅτι κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον, ἢ ὁμοφυὴς αὐτῇ. Ε μὲν οὖν ὁμογενὴς ἐστι καὶ ὁμοούσιος, μάτην, ὡς ἔοικεν, ἡμῖν ἐπεφοίτησε λέγων· « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα· » ἔχει γὰρ ἡ κτίσις οἴκοθεν τὸ φῶς εἶναι καὶ αὐτή· φῶς δὲ φωτὸς ἀμέτοχον, ἵνα νοῆται φῶς· εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ὁμοφυὴς, δεῖται δὲ φωτὸς ἡ κτίσις ἀκούσασα, « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες, » ἀναγκαίως ἤδη τὸ εἶναι γενητὸς ὁ Υἱὸς διαφεύξεται, συνεξέλκων ἑαυτῷ τῆς κτίσεως τὸ ἴδιον ἀγαθόν· οὐ γὰρ ἡ κτίσις ἔσται κατὰ φύσιν τὸ φῶς, φωτὸς δὲ μᾶλλον δεομένη καὶ μέτοχος.

D ΑΛΛΟ. Εἰ οὐδὲν ἑαυτοῦ μέτοχον, μετέχει δὲ ἡ κτίσις ὡς φωτὸς τοῦ Υἱοῦ· οὐκ ἄρα κτίσις αὐτὸς, ἀλλ' οὐδὲ ἡ κτίσις τὸ φῶς, ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ. Εἰ τὸ φωτίζειν ἕτερον, ἕτερον δέ ἐστι τὸ φωτίζεσθαι, ὡς ἐνέργεια καὶ πάθος, καὶ φωτίζει μὲν ὁ Υἱὸς, φωτίζεται δὲ ἡ κτίσις· οὐκ ἄρα ταυτὸν Υἱὸς καὶ κτίσις, ἐπεὶ μηδὲ τὸ ἐνεργοῦν τῷ ἐνεργουμένῳ.

Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν.

Ἀναγκαίως ἡμῖν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς τὴν ἐν τοῖς προλαβοῦσι θεωρίαν ἐκπλατύνειν καὶ διὰ τῶν

[19] Joan. xii, 46. [20] I Cor. iv, 7.

προκειμένων ἐπείγεται. Οὐ γὰρ δήπου τοῖς ἀκροωμένοις ἀποχρήσειν ἐνόμιζεν εἰς τὸ δύνασθαι νοεῖν ἀπλανῶς περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὅτιπερ ὄντως ἐστὶ τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων αὐτὸς, διὰ τοῦ φάναι μόνον· « Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων· » ἦν γὰρ δὴ καὶ εἰκὸς, ἀναδειχθήσεσθαί τινας ἀβασανίστως τῶν λεγομένων ἀκούοντας· καὶ δὴ καὶ πρεσβεύειν, καὶ ἑτέρους διδάσκειν ἐπιχειρεῖν, ὅτι φῶς μὲν ὄντως ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, πλὴν οὐ πᾶσι φωτὸς χορηγός· ἀλλ' οἷς ἂν αὐτὸς βούληται, τὸ τῆς συνέσεως ἐνίησι φῶς, δοκιμάζων τὸν ὀφείλοντα λαβεῖν, καὶ τῆς οὕτω λαμπρᾶς ἄξιον ὄντα δωρεᾶς· ἡ δέ γε τῶν ἄλλων λογικῶν κτισμάτων φύσις, ἢ ἐξ οἰκείων ὥσπερ σπερμάτων, τὴν ἐπὶ τῷ δύνασθαι φρονεῖν ἐρανίζεται δύναμιν, ἢ ἐντίθησιν αὐτῇ νοῦν καὶ σύνεσιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς οὐκ ἐξισχύοντος τοῦτο δρᾷν τοῦ Υἱοῦ. Ἵνα τοίνυν φαίνηται σαφῶς αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, ὃς ἦν ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ζωὴ, καὶ φῶς, οὐ τινῶν μὲν ἀνὰ μέρος, ἑτέρων δὲ οὐκέτι, ἀλλὰ κατά τινα μετουσίας ἄῤῥητον τρόπον, ὡς σοφία καὶ σύνεσις (ὅπερ ἐστὶν ἐν τοῖς λογικοῖς τὸ καλούμενον φῶς), ἑαυτὸν ὅλοις τοῖς οὖσι καταμιγνὺς, ἵνα λογικεύηται τὰ λογικὰ, καὶ φρόνησιν ἔχῃ τὰ φρονήσεως δεκτικὰ, οὐκ ἂν ἑτέρως εἶναι τοῦτο δυνηθέντα ποτέ· ἀναγκαίως φησὶν, ὅτι καὶ « Τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. » Μόνον γὰρ οὐχὶ τοιοῦτόν τι τοῖς ἀκροωμένοις ἐκ πολλῆς ἀκριβείας ἀναβοᾷ· Ἔφην, ὦ οὗτοι, καίτοι σφόδρα διδάσκων τὰ ἀληθῆ, τὴν ζωὴν εἶναι τῶν ἀνθρώπων τὸ φῶς, οὐχ ἵνα νοῇ τις ἔν γε τοῖς παροῦσι μάλιστα λόγοις, ἐξ ἑτέρου πολιτείας κομίζεσθαι γέρας τὸν παρ' αὐτοῦ φωτισμὸν, τοὺς ὅσοιπερ ἂν φαίνοιντο δίκαιοί τε καὶ ἀγαθοί· ἀλλ' ἵνα μανθάνητε πάλιν, ὅτιπερ ὃν τρόπον ἐστὶν ἐν πᾶσι τοῖς γεγονόσιν ὁ Λόγος ζωὴ, ζωογονῶν δηλονότι τὰ ζωῆς δεκτικά· οὕτως ἐστὶν ἐν αὐτοῖς καὶ φῶς, τὰ συνέσεώς τε καὶ φρονήσεως δεκτικὰ, τοῦτο δεικνύων ὅπερ εἰσί· πάντα γὰρ ἐν πᾶσί ἐστιν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Σκοτίαν δὲ ὀνομάζει τὴν τοῦ φωτίζεσθαι δεομένην φύσιν καθόλου, τοῦτ' ἔστι, τὴν γενητήν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ὠνόμασε τὸ φῶς, ἑτέραν οὖσαν ἐπιδεικνύων τὴν ἐπιδεᾶ καὶ ἀμέτοχον [ἴσ. μέτοχον] αὐτοῦ κτίσιν λογικὴν, εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπει τοῦ σημαινομένου τὴν δύναμιν, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, κατά γε τὸν ἡμέτερον νοῦν, καὶ τοῦτο ποιῶν, ἀλλ' ἐκεῖνο δὴ πάντως καθ' ἑαυτὸν ἐννοήσας, ὅτι τῶν γενητῶν ἡ φύσις, οὐδὲν ὅλως ἐξ αὐτῆς πηγάζουσα, σύμπαν δὲ τὸ εἶναι καὶ τὸ εὖ εἶναι τοιῶσδε τυχὸν δεχομένη παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, δικαίως ἀκούει· « Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; » Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τοῖς ἄλλοις, καὶ αὐτὸ θεόσδοτον ἔχει τὸ φῶς, οὐκ ἔχουσα δηλονότι λαμβάνει· τὸ δὲ φῶς οὐκ ἔχον ἐξ ἑαυτοῦ, πῶς οὐκ ἂν εἴη τὸ ἐναντίον; ἢ πῶς οὐκ ἂν λέγοιτο σκοτία; Πιθανὴ γὰρ, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀναγκαιοτάτη λίαν ἀπόδειξις, τοῦ τὴν μὲν κτίσιν εἶναι σκοτίαν, φῶς δὲ πάλιν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸ φαίνειν ἐν τῇ σκοτίᾳ τὸ φῶς. Εἰ γὰρ δέχεται τῶν γενητῶν ἡ φύσις τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον κατὰ μετουσίαν, ὡς φῶς, ἢ ὡς ἐκ

A ditur. Non enim putabat auditoribus satis fore ad recte intelligendum Dei Verbum revera esse lucem hominum, si duntaxat diceret : « Et vita erat lux hominum. » Probabile enim erat futuros aliquos qui temere et inconsiderate ea quæ dicuntur caperent, aliosque docerent ac traderent lucem quidem revera esse Dei Verbum, at non omnibus lucis largitorem, sed quibus velit prudentiæ lucem immittere, eumque probare qui dignus sit tam illustri dono : cæterum aliarum creaturarum rationalium naturam aut ex propriis quodammodo seminibus prudentiæ vim accipere, aut intelligentiam ei prudentiamque a Deo ac Patre immitti, quasi non possit istud præstare Filius. Ut ergo manifestum fieret, ipsum Deum Verbum in Deo ac B Patre vitam esse atque lucem, non aliquorum duntaxat, aliorum non item, sed ineffabili quodam communicationis modo, puta cum sit sapientia et prudentia (quod in rationis compotibus lucem appellamus), seipsum universis rebus immiscere, ut rationalia rationem accipiant, et intelligentiam habeant quæ ejus sunt capacia, nec aliter istud possunt assequi, necessario infert, « et lucem in tenebris lucere, et tenebras eam non comprehendisse. » Id enim propemodum auditoribus studiose inclamat : Dixi, o boni, veritatem cum primis edocens, vitam **59** esse hominum lucem, non ut quisquam ex his verbis existimet eos qui justi et probi esse videntur aliunde vitæ Christianæ donum acci- C pere, nimirum illuminationem, sed ut discatis rursus, quod, quo modo est in omnibus rebus creatis Verbum vita, vivificans nempe ea quæ vitæ sunt capacia, ita quoque esse in iis lucem quæ intelligentiæ et prudentiæ sunt capacia, id quod sunt efficiens. Omnia enim est in omnibus Pater, per Filium, in Spiritu. Tenebras autem nominat naturam lucis indigam, hoc est omnem omnino creatam. Postquam enim ipsum lucem nuncupavit, aliam esse ostendens indigentem et ipsius participem creaturam rationalem, in contrarium vertit vim et rationem ejus quod significatur, non abs re, meo judicio, id faciens, sed quod apud se cogitaret, rerum creatarum naturam, cum nihil ex se prorsus proferat, sed omne suum esse, et rectum D consistendi modum habeat ab opifice, jure audire : « Quid enim habes quod non accepisti [21]? » Cum autem præter cætera ipsam quoque divinitus datam lucem habeat, eam utique cum non habeat, accipit : quod vero lucem ex seipso non habet, quomodo non erit contrarium? aut quomodo tenebræ non dicentur? Probabile enim, imo necessarium argumentum est creaturam esse tenebras, Dei autem Verbum lucem, quod « lux in tenebris lucet. » Nam si rerum creatarum natura Dei Verbum per participationem accipit, ut lucem, aut tanquam ex luce, ipsa quidem ut tenebræ nimirum accipit; lucet autem in ipsa velut in tenebris lux,

[21] I Cor IV, 7.

id est Filius, quamvis tenebræ lucem utique nesciant. Hoc enim significat, opinor, illud : « Tenebræ eam non comprehenderunt. » Cuncta enim Dei Verbum illustrat quæ sunt illustrationis capacia, et in universum ea illuminat quæ naturam habent illuminationis capacem. Ignoratur autem a tenebris. Rationalis quippe natura quæ in terris est, homo nimirum, coluit quandoque creaturam præ Creatore. « Non comprehenderunt lucem : » non enim agnoverunt Creatorem fontem sapientiæ, intelligentiæ originem, prudentiæ radicem. Lucem tamen habent Dei misericordia, et intelligendi vim cum ipsis quodammodo natalibus sibi insitam simul afferunt. Hic rursus notandum, nulla ratione Filium Dei creatum aut factum intelligi posse, 60 sed a nobis penitus dissitum, et supra creaturarum naturam constitutum, aliumque ab iis prorsus esse, et substantiæ ratione semotum, non secus nimirum ac lux eadem non est cum tenebris, sed contraria et diversitate naturæ plane distincta. Sed cum hac de re satis antea tractaverimus, addenda sunt nobis reliqua quæ sequuntur.

φωτὸς, αὕτη μὲν ὡς σκοτία δηλονότι λαμβάνει· φαίνει δὲ ἐν αὐτῇ, καθάπερ ἐν σκοτίᾳ τὸ φῶς, ὁ Υἱὸς, εἰ καὶ οὐκ οἶδε πάντως ἡ σκοτία τὸ φῶς· τοῦτο γὰρ, οἶμαι, σημαίνει τὸ, « Ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. » Ἅπασι μὲν γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐλλάμπει τοῖς ἐλλάμψεως δεκτικοῖς, καὶ φωτίζει καθόλου τὰ φύσιν ἔχοντα τοῦ φωτίζεσθαι δεκτικήν· ἀγνοεῖται δὲ ὑπὸ τῆς σκοτίας· ἡ γὰρ ἐπὶ γῆς τυγχάνουσα λογικὴ φύσις, τοῦτ' ἔστιν, ὁ ἄνθρωπος, ἐλάτρευσέ ποτε τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. « Οὐ κατέλαβε τὸ φῶς· » οὐ γὰρ ἔγνω τὸν Δημιουργὸν, τὴν πηγὴν τῆς σοφίας, τῆς συνέσεως τὴν ἀρχὴν, τὴν τῆς φρονήσεως ῥίζαν. Ἔχει δ' οὖν ὅμως ἐκ φιλανθρωπίας τὸ φῶς, καὶ συγκαταβεβλημένην ὥσπερ ἐπάγεται τὴν τοῦ φρονεῖν δύναμιν ταῖς εἰς τὸ εἶναι παρόδοις συντρέχουσαν τὰ γενητά. Σημειωτέον δὲ πάλιν ἐν τούτοις, ὅτι λόγος οὐδεὶς ἐπιτρέψει γενητὸν εἶναι νοεῖν, ἢ πεποιημένον ὑπάρχειν οἴεσθαι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀφεστηκότα πάντη τῶν καθ' ἡμᾶς, καὶ τὴν τῶν κτισμάτων ἀναβαίνοντα φύσιν, ἕτερόν τε παντελῶς, ἢ ὅπερ εἰσὶν αὐτὰ, καὶ πολὺ διεστηκότα κατὰ τὴν τῆς οὐσίας ποιότητα· ὥσπερ οὖν ἀμέλει τὸ φῶς πρὸς τὴν σκοτίαν ἐστὶν οὐ ταυτὸν, ἀλλ' ἤδη καὶ ἐναντίον, καὶ ἀσυγκρίτως ταῖς διαφοραῖς εἰς ἀλλοτριότητα φυσικὴν χωριζόμενον. Ἀποχρώντως δὲ ἤδη τὸν περὶ τούτου διαλαβόντες λόγον ἐν τοῖς προεξητασμένοις, τὰ λοιπὰ τῶν ἐφεξῆς προσθήσομεν.

I, 6, 7. *Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine.*

Multis antea de Deo Verbo diligenter expositis, quibus patet ipsum secundum naturam esse Dei ac Patris Filium, fidem dictis deinceps conciliat. Cum autem per Moysen dictum sit a Deo, « in ore duorum aut trium testium stare omne verbum [22], » magnæ auctoritatis sibi testem beatum Baptistam prudenter adjungit. Non enim putabat, quantavis esset auctoritate præditus, ab iis qui in historiam nostri Salvatoris inciderent fidem ultra legem esse exigendam, et uni sibi credendum, res mente et intelligentia nostra superiores enarranti. Itaque testatur quidem ipse beatus evangelista quod « Verbum erat in principio, et Deus erat Verbum, et erat in principio apud Deum, » et quod « omnia per ipsum facta sunt, » et quod erat in creatis rebus, ut vita, et quod lux hominum erat vita, ut ex his omnibus ostendat Filium esse Deum secundum naturam. Ei vero astipulatur Baptista divinus, clamans : « Parate viam Domini, rectas facite semitas Dei nostri [23]. » Hunc enim esse Deum verum nemo non utique fatebitur, cui dominationis dignitas secundum naturam insit, nec alteri inesse conspiciatur proprie ac vere, siquidem « nobis est unus Deus ac Pater, unus autem Dominus Jesus Christus, » ut Paulus scribit; « et licet sint qui dicantur dii per gratiam, et domini multi, sive in cœlo, sive in terra, unus tamen est cum Deo Patre verus Filius [24]. » Igitur maximæ dignationis est par illud sanctorum testium, fides autem nulla non ex parte inculpata dictis debetur,

Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης· οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός.

Πολλὰ προεξηγησάμενος περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ δι' ὧν ἀναφαίνοιτο κατὰ φύσιν ὑπάρχων Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀκριβέστατα διειπὼν τὴν ἐκ τῶν ἀκροωμένων πίστιν τοῖς εἰρημένοις ἐκπραγματεύεται· ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὸ εἰρημένον διὰ Μωσέως παρὰ Θεοῦ, « Ἐπὶ στόματος δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα· » συνάγει φρονίμως ἐφ' ἑαυτῷ τὸν Μακάριον Βαπτιστὴν, καὶ ἀξιολογώτατον ὄντως συνεισφέρει τὸν μάρτυρα. Οὐ γὰρ ᾤετο δεῖν, εἰ καὶ λίαν ὑπάρχει σεμνὸς, τὴν ὑπὲρ νόμον ἀπαιτῆσαι πίστιν τοὺς ἐντευξομένους τῇ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν συγγραφῇ, καὶ μόνῳ πιστεύειν αὐτῷ τὰ ὑπὲρ νοῦν, καὶ φρόνησιν ἐξηγουμένῳ τὴν καθ' ἡμᾶς. Οὐκοῦν μαρτυρεῖ μὲν αὐτὸς ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, ὅτιπερ « Ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν, » καὶ ὅτι « πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, » καὶ ἦν ἐν τοῖς γενομένοις, ὡς ζωὴ, καὶ ὅτι τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων ἦν ἡ ζωὴ, ἵνα διὰ τούτων ἁπάντων Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἀποδείξῃ τὸν Υἱόν. Ἐπιμαρτυρεῖ δὲ αὐτῷ καὶ θεσπέσιος Βαπτιστής· « Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου » βοῶν, « εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Εἶναι γὰρ δὴ πάντως ἐρεῖ τις Θεὸν ἀληθινὸν, τὸν ᾧ κατὰ φύσιν ἐνυπάρχοι τὸ τῆς κυριότητος ἀξίωμα, καὶ οὐκ ἂν ἑτέρῳ φαίνοιτο προσὸν κυρίως τε καὶ ἀληθῶς, ἐπείπερ, « Εἷς μὲν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, εἷς δὲ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, » κατὰ τὴν Παύλου φωνήν· « καὶ εἰ θεοὶ κατὰ χάριν καὶ κύριοι καλοῦνται πολλοὶ ἔν τε τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' εἷς μετὰ τοῦ Πατρὸς Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Υἱός. » Οὐκοῦν, ἀξιολογωτάτη

[22] Deut. XIX, 15. [23] Joan. I, 23; Isa. XL, 3. [24] I Cor. VIII, 5, 6.

μὲν τῶν ἁγίων μαρτύρων ἡ ξυνωρὶς, πίστις δὲ λοιπὸν A
οὐδαμόθεν κατηγορουμένη τοῖς λεγομένοις ὀφείλεται, καὶ τὸ ἐκ νόμου λαβοῦσα πλήρωμα, καὶ τῇ τῶν προσώπων περιφανείᾳ βεβαιουμένη. Τὸ μὲν οὖν περὶ ἑαυτοῦ τι φάναι τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν, καὶ τῶν ἰδίων ἐγκωμίων ἐφάψασθαι, φορτικὸν ἦν ὄντως, καὶ ἄλλως ἀπαίδευτον· ἦ γὰρ ἂν ἤκουσε δικαίως, « Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » Διά τοι τοῦτο τοῖς εἰδόσιν αὐτὸν τὰ καθ' ἑαυτὸν νοεῖν ἐπιτρέπει, ἐπὶ δὲ τὸν ὁμώνυμον ἔρχεται, καλῶς γε σφόδρα τοῦτο ποιῶν, καὶ ἀπεστάλθαι φησὶν αὐτὸν παρὰ Θεοῦ. Ἔδει γὰρ οὐχ αὐτόμολον, οὐδὲ αὐτοκλήτῳ σπουδῇ πρὸς τὴν ὑπὲρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἰόντα μαρτυρίαν δεικνύειν τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, ἀλλὰ τοῖς ἄνωθεν διατεταγμένοις ὑπείκοντα, καὶ τοῖς θείοις B
τοῦ Πατρὸς ὑπηρετοῦντα θελήμασι. Διὰ τοῦτό φησιν· « Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης. » Ἐπιτηρητέον δὲ ὅπως ἀσφαλῆ τε καὶ πρέποντα τὸν περὶ ἑκάστου λόγον ἐποιήσατο, καὶ τῇ τῶν σημαινομένων φύσει ἐπάλληλον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὸ « ἦν » ἀκολούθως εἰσφέρεται πανταχῇ τὴν ἀϊδιότητα σημαῖνον αὐτοῦ, καὶ τὸ πάσης ἀρχῆς τῆς ἐν χρόνῳ πρεσβύτερον, καὶ τὸ πεποιῆσθαι νομίζειν αὐτὸν ἀναιροῦν. Τὸ γὰρ ὂν ἀεὶ πῶς ἂν νοοῖτο καὶ γενητόν; Ἐπὶ δὲ τοῦ μακαρίου Βαπτιστοῦ, πρεπόντως φησίν· « Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, » ὡς ἐπ' ἀνθρώπου γενητὴν ἔχοντος τὴν φύσιν. Δοκεῖ δέ μοι καὶ λίαν ἠσφαλισμένως ἐν τούτοις ὁ εὐαγγελιστὴς οὐχ ἁπλῶς ὅτι « γέγονεν » εἰπεῖν, ἀλλὰ διὰ τοῦ προσ- C
θεῖναι καὶ « ἄνθρωπος, » ἀβουλοτάτην τινῶν ἀνατρέπειν ὑπόνοιαν. Ἤδη γάρ τις παρὰ πολλοῖς περιηνέχθη λόγος, οὐκ ἄνθρωπον ὄντως ὑπάρχειν φύσει τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν διαθρυλλῶν, ἀλλ' ἕνα τῶν ὄντων ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἁγίων ἀγγέλων, ἀνθρωπίνῳ χρησάμενον σώματι, καὶ πρὸς τὸ κηρύττειν ἀπεσταλμένον παρὰ Θεοῦ. Ἐξεύρηται δὲ πάλιν αὐτοῖς τῆς ὑπονοίας τῆς ἐπὶ τούτῳ πρόφασις, τὸ εἰρῆσθαι παρὰ Θεοῦ· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου. » Ἀποσφάλλονται δὲ τῆς ἀληθείας οἱ τῇδε δοξάζοντες, οὐ νοοῦντες, ὅτι τὸ *ἄγγελος* ὄνομα λειτουργίας μᾶλλόν ἐστιν, ἤπερ οὐσίας σημαντικὸν, ὥσπερ οὖν ἀμέλει, καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὸν μακάριον Ἰὼβ ἄλλος ἐπ' D
ἄλλῳ τρέχουσιν ἄγγελοι τὰ πολύπλοκα κηρύττοντες πάθη, καὶ ταῖς ἀνηκέστοις ἐκείναις διακονούμενοι συμφοραῖς. Ὁρίζει δέ τι τοιοῦτον ἐπὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ σοφώτατος Παῦλος ἐπιστέλλων ὡδί· « Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; » Οὐκοῦν ἄγγελος ὁ μακάριος Βαπτιστὴς Ἰωάννης διὰ τῆς τοῦ Δεσπότου κατωνόμασται φωνῆς, οὐχ αὐτὸς κατὰ φύσιν ἄγγελος ὢν, ἀλλ' ὡς εἰς τὸ ἀγγέλλειν ἀπεσταλμένος, καὶ, « Τὴν ὁδὸν Κυρίου ἑτοιμάσατε, » βοᾷν. Χρησίμως δὲ λίαν καὶ παρὰ Θεοῦ τὸν ἄγγελον ἀπεστάλθαι διϊσχυρίσατο,

A quæ cum plenitudine legis, tum personarum 61
claritate confirmatur. De se autem loqui beatum evangelistam, suasque laudes attingere, grave sane fuisset, ac cæteroquin imperitum. Alioqui jure audiisset : « Tu de teipso testificaris, testimonium tuum non est verum[24*]. » Idcirco iis quibus notus erat, seipsum permittit agnoscendum, et homonymia utitur, nec abs re, et missum esse ait ipsum a Deo. Decebat enim ostendere sanctum Baptistam non per se, nec sua sponte ad testimonium de Salvatore nostro ferendum accessisse, sed supernis mandatis obtemperasse, ac divinis Patris nutibus morem gessisse. Quocirca inquit : « Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. » Obser-
B vandum autem est, quo pacto certa, idonea et rerum naturæ accommodata oratione utatur. Etenim illud, « erat, » de Deo Verbo consentanee dicitur, æternitatem ejus, et antiquitatem omni principio temporis priorem ubique significans, et opinionem quod creatus sit, ex animo prorsus evellens. Quod enim semper est, quomodo creatum erit? De beato vero Baptista convenienter ait, « Fuit homo missus a Deo, » utpote de homine creata natura prædito. Mihi autem videtur hic evangelista caute admodum dicere, non simpliciter « Fuit, » sed addito, « homo, » temerariam quorumdam sententiam evertere. Jam enim in vulgus multi sparserant, vere hominem non esse sanctum Baptistam, sed unum e sanctis angelis cœli incolis,
C humano quidem corpore utentem, et missum a Deo ad prædicandum. Cujus rei causam hanc commenti sunt quod a Deo dictum sit : « Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te[25]. » Sed aberrant a vero qui in hac sunt sententia, dum non advertunt nomen illud, angelus, officii nomen esse potius quam substantiæ, quemadmodum nempe ad Job alius post alium angeli accurrunt, multiplices ei ærumnas annuntiantes, et insanabilium illarum calamitatum ministerio deputati[25*]. Tale quid nobis de sanctis angelis ipse quoque sapientissimus Paulus scribit in hunc modum : « Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi,
D 62 propter eos qui hæreditatem capiunt salutis[26]? » Igitur beatus Baptista Joannes Domini voce angelus nuncupatus est, cum non esset angelus natura, sed missus ad nuntiandum et clamandum : « Parate viam Domini[27]. » Cæterum utiliter admodum a Deo missum esse nuntium confirmavit, ostendens firmissimum ejus esse testimonium. Nec enim is qui ad prædicandum a Deo missus erat, aliud quiddam protulerit, quam quod a mittente jussus erat. Itaque verax est testis, qui sit a Deo edoctus. Hoc enim significare arbitror illud, « missus a Deo. » Nam et Paulus sapientissimus, dum ait[28] se missum per Jesum Christum,

[24*] Joan. VIII, 13. [25] Malach. III, 1. [25*] Job I, 14 sqq. [26] Hebr. I, 14. [27] Isa. XL, 3; Matth. III, 3. [28] Galat. I, 1.

mysterii vim non ab alio didicisse confirmat, sed [18*] per revelationem ejus a quo missus est, missioni revelationem conjungens, et hanc illa subindicans. Igitur quod missus est a Deo, sequitur a Deo edoctum esse. Cæterum veritatis cultores a mendacio longe alienos esse nemo dubitat. « Erat autem nomen homini, » inquit, « Joannes. » Innotescere debebat is qui missus erat, significatione quoque nominis, fidem et auctoritatem maximam dictis afferentis. Angelus enim Gabriel, is nimirum qui astat ante Deum, ut ipse ait [19], cum Zachariæ filium ex Elisabeth suscipiendum annuntiaret, addidit : « Et Joannes erit nomen ejus [19*]. » Constat autem apud omnes, ita nuncupatum esse ab angelo, divina voluntate ac jussu. At qui tanto honore est ornatus a Deo, quomodo non omni laude et commendatione major est? Quocirca utiliter ac necessario mentio nominis facta est. Jam vero cum addiderit evangelista, missum esse in testimonium a Deo sanctum Baptistam, « ut omnes crederent per ipsum [20], » illud rursum dicemus, si nos adversarii his verbis urgeant : Quidni omnes ei qui divinitus missus erat crediderunt? aut quomodo gravatus est nonnullos ad credendum adducere, qui ad id superno decreto fuerat assumptus? Non æquum est, o quicunque vos estis, ullam in hoc Joanni culpam ascribere, sed incredulorum perversos ac præfractos mores decet incusare. Etenim quod ad præconis scopum et supernæ missionis rationem **63** attinet, nemini doctrina defuit, vel fides; sed cum varia sint auditorum ingenia, et unusquisque potestatem habeat suæ voluntatis, a recta ratione quidam aberrarunt, fide repudiata. Idcirco propheticum illud de iis usurpandum est : « Qui audit audiat, et qui est inobediens non obediat [21]. »

A βεβαιοτάτην αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν ἀποδεικνύων. Οὐδὲ γὰρ ἂν ὁ παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸ κηρύττειν ἀπεσταλμένος, ἕτερόν τι παρεφθέγξατο διδάσκων, ὃ μὴ πάντως ἦν κατὰ βούλησιν τοῦ τὴν ἀποστολὴν ἐπιθέντος αὐτῷ. Οὐκοῦν ἀληθὴς ὁ μάρτυς θεοδίδακτος ὤν· τοῦτο γάρ οἶμαι σημαίνειν τὸ « ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ· » ἐπεὶ καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφώτατος ἀπεστάλθαι λέγων διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν οὐ παρ' ἑτέρου τινὸς ἐκμαθεῖν, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως τοῦ πεπομφότος διεβεβαιώσατο, συνημμένως ἡμῖν, ὥσπερ καὶ ἀδιαστάτως, ἐν τῷ ἀπεστάλθαι λέγειν, τὴν ἀποκάλυψιν ὑπεμφαίνων. Οὐκοῦν ἐν τῷ ἀπεστάλθαι παρὰ Θεοῦ, τὸ θεοδίδακτον εἶναι πάντως ἀκολουθεῖ. Τὸ δὲ ἀψευδεῖν ὅτι λίαν ἐσπούδασται τοῖς τῆς ἀληθείας λειτουργοῖς, οὐκ ἀμφίλογον. « Ἦν δὲ B καὶ ὄνομα τῷ ἀνθρώπῳ, » φησὶν, « Ἰωάννης. » Ἔδει γνωρίζεσθαι τὸν ἀπεσταλμένον, καὶ τῇ τοῦ ὀνόματος σημασίᾳ, πολλὴν, ὡς οἶμαι, τῷ λόγῳ τὴν ἀξιοπιστίαν εἰσφέροντος· ἄγγελος γὰρ, Γαβριὴλ δὲ οὗτος ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καθά φησιν αὐτὸς, ὅτε τῷ Ζαχαρίᾳ τὴν γέννησιν αὐτοῦ τὴν ἐκ τῆς Ἐλισάβετ εὐηγγελίζετο, πρὸς οἷς εὑρίσκεται λέγων, καὶ τοῦτο προστέθεικεν, ὅτι « Καὶ Ἰωάννης ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Δῆλον δὲ δήπου, καὶ πᾶσιν ὁμολογούμενον, ὡς ἄρα κατὰ τὴν θείαν βούλησίν τε καὶ πρόσταξιν, οὕτω παρὰ τοῦ ἀγγέλου κατωνομάζετο. Εἶτα πῶς οὐκ ἂν νοηθείη λοιπὸν παντὸς ἐπαίνου κρείττων ἅμα καὶ ἀξιολογώτερος ὁ τοσαύτῃ παρὰ Θεοῦ κατεστεμμένος τιμῇ; διὸ δὴ καὶ ἡ τοῦ ὀνόματος C μνήμη χρησίμως τε, καὶ ἀναγκαίως παραλαμβάνεται. Ἐπειδὴ δὲ προστέθεικεν ὁ εὐαγγελιστὴς εἰς μαρτυρίαν ἀπεστάλθαι παρὰ Θεοῦ τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, « ἵνα πάντες πιστεύσωσι δι' αὐτοῦ, » πάλιν ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅταν ἡμῖν οἱ δι' ἐναντίας ἀντιπίπτωσι λέγοντες, Διατί μὴ πάντες τῷ θεόθεν ἀπεσταλμένῳ πεπιστεύκασι; πῶς δὲ ἠτόνησεν εἰς τὸ πεῖσαί τινας ὁ πρὸς τοῦτο διὰ τῆς ἄνωθεν ψήφου προκεχειρισμένος; Οὐ τῆς Ἰωάννου ῥᾳθυμίας, ὦ οὗτοι, δίκαιον ἡμᾶς ἐν τούτοις κατηγορεῖν, ἀλλὰ τῆς τῶν ἀπειθούντων δυστροπίας καταβοᾷν. Ὅσον μὲν γὰρ εἰς τὸν τοῦ προκηρύττοντος σκοπὸν, καὶ τὸν τῆς ἀποστολῆς τῆς ἄνωθεν τρόπον, οὐδεὶς ἂν ηὑρέθη τῆς διδασκαλίας ἀμέτοχος, οὐδ' ἂν ἐνέμεινεν ἀπειθής. Ἐπειδὴ δὲ διάφορος ἐν τοῖς ἀκροωμένοις ἡ γνώμη, καὶ τῆς οἰκείας προαιρέσεως ἕκαστος ἔχει τὴν ἐξουσίαν, ἀπεσφάλησάν τινες τοῦ συμφέροντος, οὐ παραδεξάμενοι τὴν πίστιν. Διὸ αὐτοῖς ῥητέον δηλονότι κατὰ τὸ ἐν τῷ προφήτῃ κείμενον· « Ὁ ἀκούων ἀκουέτω, καὶ ὁ ἀπειθῶν ἀπειθείτω. »

I, 7. *Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine.*

Emphasim habet illud, « Hic, » et virtutem atque personæ claritatem significat. Is enim, « qui a Deo missus est, » inquit, qui universam Judæam cum sanctitate vitæ tum pietatis incredibili splendore in admirationem sui rapuit, qui sanctorum prophetarum oraculis prænuntiatus fuit, apud Isaiam quidem : « Vox clamantis in deserto [22] ; » apud beatum vero Davidem : « Lucerna Christo præparata [23] » nuncupatus : « Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine. » Et lucem quidem hic Deum Verbum nominat, unumque esse ostendit, et ipsammet lucem proprie exsistere, post quam alia nulla est natura, illu-

D *Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός.*

Ἔμφασιν ἀρετῆς, καὶ τῆς τοῦ προσώπου περιφανείας ὠδίνει τὸ, « οὗτος. » « Ὁ γὰρ ἐκ Θεοῦ, » φησὶν, « ἀπεσταλμένος, » ὁ πᾶσαν εἰκότως καταπλήξας τὴν Ἰουδαίαν, τῇ τε τοῦ βίου σεμνότητι, καὶ ταῖς εἰς ἄσκησιν ὑπερβολαῖς, ὁ διὰ φωνῆς ἁγίων προκηρυττόμενος προφητῶν· καὶ παρὰ μὲν τῷ Ἡσαΐᾳ· « Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· » παρὰ δὲ τῷ μακαρίῳ Δαβίδ· « Λύχνος Χριστῷ προητοιμασμένος » ὀνομασθείς· « Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός· » καὶ φῶς μὲν ἐν τούτῳ τὸν Θεὸν Λόγον ἀποκαλεῖ, ἕνα δὲ ὄντα δεικνύει, καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο κυρίως ὑπάρχοντα φῶς, μεθ' ὃ κατὰ φύσιν ἕτερον οὐδὲν, τὴν τοῦ δύνασθαι φωτίζειν ἐνέργειαν

[18*] Gal. I, 12. [19] Luc. I, 11, 21. [19*] ibid. 13. [20] Joan. I, 7. [21] Ezech. III, 27. [22] Isa. XL, 3. [23] Psal. CXXXI, 17.

ἔχον, καὶ φωτὸς οὐ δεηθέν. Οὐκοῦν ἔκφυλός τε, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, ἑτεροφυὴς ὡς πρὸς τὴν κτίσιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εἴπερ ὄντως τε καὶ ἀληθῶς αὐτὸς μέν ἐστι κυρίως τὸ φῶς, φωτὸς δὲ ἡ κτίσις μέτοχος. Ὁ δὲ τοῖς πεποιημένοις ἀσύντακτος ἤδη, καὶ ἑτεροφυὴς διὰ τοῦτο νοούμενος, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν εἴσω τῶν τῆς θεότητος ὅρων, καὶ τῆς τοῦ τεκόντος εὐφυΐας ἀνάπλεως;

Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς, ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός.

Τὰς ἐν τῇ ἐρήμῳ διατριβὰς τῶν ἐν πόλεσιν ἐνδιαιτημάτων προτιμήσας ὁ Βαπτιστὴς, καὶ ξένην ἐν ἀσκήσει τὴν καρτερίαν ἐπιδειξάμενος, καὶ εἰς αὐτὸ τῆς ἐν ἀνθρώποις δικαιοσύνης τὸ ἀκρότατον ἀναδραμὼν, καὶ μάλα δικαίως ἀπεθαυμάζετο, καὶ δὴ καὶ ὑπειλήπτο παρά τισιν αὐτὸς εἶναι ὁ Χριστός. Καὶ γοῦν οἱ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἡγούμενοι ταγμάτων διὰ τῶν προσόντων αὐτῷ κατὰ ἀρετὴν πλεονεκτημάτων εἰς τοιαύτην ἐνεχθέντες ὑπόνοιαν, ἀποστέλλουσί τινας πρὸς αὐτὸν ἀναπυθέσθαι προστάξαντες, εἰ αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός. Οὐκ ἀγνοήσας τοίνυν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς τὰ παρὰ πολλοῖς διατεθρυλλημένα περὶ αὐτοῦ, τίθησιν ἀναγκαίως τὸ, « Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς, » ἵνα καὶ πλάνην ἀποῤῥιζώσῃ τὴν ἐπὶ τούτῳ, καὶ πάλιν ἀξιοπιστίαν ἐπισωρεύσῃ τινὰ τῷ πρὸς μαρτυρίαν ἀπεσταλμένῳ παρὰ Θεοῦ. Πῶς γὰρ οὐ λίαν ὑπερφερὴς, πῶς δὲ οὐχὶ κατὰ πάντα τρόπον ἀξιοθαύμαστος, ὁ μεγάλην οὕτω κατημφιεσμένος ἀρετὴν, καὶ διαπρεπὴς εἰς δικαιοσύνην, ὡς αὐτὸν ἀπομιμήσασθαι τὸν Χριστὸν, διά τε τὸ ἐξαίρετον τῆς εὐλαβείας κάλλος, αὐτὸ δὴ λοιπὸν ὑπάρχειν ὑπονοεῖσθαι τὸ φῶς; Οὐκ ἦν οὖν, φησὶν, ἐκεῖνος τὸ φῶς, ἀλλ' εἰς μαρτυρίαν τὴν περὶ τοῦ φωτὸς ἀπεσταλμένος. *Τὸ φῶς* δὲ λέγων, μετὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσθήκης, ἓν αὐτὸ δεικνύει σαφῶς· ἔχει γὰρ οὕτω κατὰ ἀλήθειαν. Ὅτι μὲν γὰρ φῶς ἂν καλοῖτο δικαίως, καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, ἢ καὶ ἕκαστος τῶν ἁγίων, οὐκ ἀρνησόμεθα, διὰ τὸ ἐπ' αὐτοῖς παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρημένον, « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Εἴρηται δὲ πάλιν περὶ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ, « Ἡτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου. » Καὶ, « Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος καὶ φαίνων· ὑμεῖς δὲ ἠθελήσατε πρὸς ὥραν ἀγαλλιασθῆναι ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. » Ἀλλ' εἰ καὶ φῶς οἱ ἅγιοι, καὶ λύχνος ὁ Βαπτιστὴς, τὴν ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἀγνοήσομεν χάριν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ φωτὸς χορηγίαν. Οὔτε γὰρ ἴδιον ἐν τῷ λύχνῳ τὸ φῶς, οὔτε μὴν ἐν τοῖς ἁγίοις ὁ φωτισμὸς, ἀλλὰ τῇ τῆς ἀληθείας ἐλλάμψει φαιδροὶ, καὶ διαφανεῖς ἀνεδείκνυντο, καὶ φωστῆρές εἰσιν ἐν κόσμῳ λόγον ζωῆς ἐπέχοντες. Καὶ τίς ἡ ζωὴ, ἧς τὸν λόγον ἐπέχοντες ἐχρημάτιζον φῶς, ἢ πάντως αὐτὸς ὁ Μονογενὴς, ὁ λέγων· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή; » Οὐκοῦν, ἓν μὲν ὄντως ἐστὶ τὸ κατὰ ἀλήθειαν φῶς, φωτίζον, οὐ φωτιζόμενον· τῇ δὲ τοῦ ἑνὸς μετοχῇ, πᾶν εἴτι λέγεται φῶς, κατὰ μίμησιν τὴν ὡς πρὸς ἐκεῖνο νοηθήσεται.

A minandi vi præditam, et minime lucis indigentem. Itaque Dei Verbum alienum est, atque, ut ita dicamus, alterius generis a creatura, siquidem reapse, et vere, ac proprie lux est, creatura autem lucis particeps. Qui autem in ordine creaturarum non est, atque idcirco diversi generis esse censetur ab illis, quomodo increatus non erit? imo vero quomodo rationes omnes deitatis in se non habebit, et Patri non erit consubstantialis?

I, 8. *Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.*

Cum, relictis urbibus, in solitudinem Baptista se recepisset, et inauditis pietatis laboribus se exerceret, atque humanæ justitiæ summum fastigium attigisset, admirationi merito cunctis erat, adeo-
B que ut nonnulli Christum putarent ipsum esse. Quocirca Judæorum principes ob singulares ejus virtutes in eam adducti sententiam, mittunt ad eum cum mandatis certos homines, qui rogarent utrum Christus esset. Cum ergo beatus evangelista varios de illo rumores sparsos non **64** ignoraret, necessario subjungit, « Non erat ille lux, » ut errorem evelleret, simulque ostenderet quantæ sit auctoritatis is qui a Deo in testimonium missus erat. Qui enim fieri potest ut ille non præcellat, et omni admiratione dignus videatur, qui tanta virtute præditus justitiaque sit conspicuus, ut ipsum Christum imitetur, et ob eximiam pietatis pulchritudinem ipsa demum lux esse putetur?
C Non erat igitur ille lux, inquit, sed ad testimonium de lumine perhibendum missus. Cum autem τὸ φῶς ait, articulo addito, unam lucem esse clare ostendit, quod sane verum est. Etenim beatum Baptistam, aut sanctum quemlibet, lucem quoque merito vocari non inficias ibimus, cum de ipsis a Salvatore nostro dictum sit : « Vos estis lux mundi [34]. » Et de Joanne Baptista, « Paravi lucernam Christo meo [35]. » Item, « Ille erat lucerna ardens et lucens: vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus [36]. » Verumtamen quamvis lux sancti et lucerna Baptista dicantur, non ignoramus tamen eos gratiam ac donum luminis accepisse. Neque enim lux propria est lucernæ, neque sanctis illuminatio, sed veritatis illuminatione splenden-
D tes, et conspicui facti sunt, et luminaria sunt in mundo vitæ sermonem retinentes. Vita autem cujus in se dicuntur habere sermonem, quænam alia esse potest, quam Unigenitus certe ipse, qui de se ait, « Ego sum vita [37]? » Igitur una quidem est reapse vera lux, illuminans, non illuminata : unius autem participatione quidquid lux dicitur, lux per imitationem illius esse censebitur.

[34] Matth. v, 14. [35] Psal. CXXXI, 17. [36] Joan. v, 35. [37] Joan. XIV, 6.

CAP. VIII.

Quod solus Dei Filius sit vera lux, creatura non item, cum sit lucis particeps, utpote creata.

I, 9. *Erat lux vera.*

Divinus evangelista hic utiliter retractat quod antea dictum est. Clare distinguit veram lucem, hoc est Unigenitum, ab iis quæ non sunt istiusmodi, nimirum creaturis. Distinguit aperte id quod est natura ab eo quod per gratiam : quod participatur **65** ab eo quod participat : quod seipsum indigentibus largitur, ab iis quibus largitio fit. Quod si lux vera est Filius, nulla ergo præter ipsum est vera lux : neque habent ex se creaturæ ut possint esse et vocari lux, sed nec ex sua natura fructum luminis unquam ediderint : sed quemadmodum sunt ex nihilo, sic cum non sint lux, esse incipiunt accepto veri splendore luminis, et participatione divinæ naturæ ad ejus imitationem illustrata, simulque lux dicuntur et sunt. Et Dei quidem Verbum substantialiter lux est, non participatione per gratiam, neque adventitiam illam in se habens dignitatem aut ascititiam, ut gratiam, sed naturæ immutabilis fructum immutabilem, et inconcussum bonum ex Patre ad substantiæ Patris hæredem pertinens. Creatura vero neutiquam eo modo lux erit : ut non habens accipit, illuminatur ut tenebræ, ascitam habet gratiam, ex humanitate largientis, dignitatem. Igitur illud quidem est lux vera, hæc vero non item. Tantum ergo discriminis et intervalli cum sit inter creaturam ac Dei Filium, quantum natura inter se distant, quis non eos delirare jure existimet, ac prorsus insanire, quicunque creatum ipsum dicunt, et in creaturarum ordine universi parentem et auctorem constituunt, non animadvertentes, ut reor, quo proruptùrum sit impietatis audax illud facinus, dum et quid dicant, et de quibus affirment nesciunt [37*]. Quod enim diligentius veritatem dictorum nostrorum inquirentibus, manifestum futurum sit nullatenus Unigenitum, hoc est lucem veram, creatum aut factum, aut in universum ejusdem naturæ cum creatura exsistere, quivis nullo negotio videre undique poterit, sed ex sequentibus argumentis non minus, quæ ad ampliorem rerum propositarum explicationem collegimus.

Rationes, sive rationum collectio, ex quibus discere licet solum Filium lucem esse veram, creaturam non item, neque idcirco ejusdem cum ipso naturæ.

Si Filius quia splendor gloriæ Dei ac Patris exsistit, idcirco vera lux est, non erit ejusdem naturæ cum creatura, ne creatura quoque splendor esse censeatur gloriæ ac Patris, id esse potis per naturam quod est Filius.

66 ALIUD. Si omnis creatura vera lux esse potest, quam ob causam istud de solo Filio dicitur? Ne-

A

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ὅτι μόνος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ φῶς ἐστιν ἀληθινὸν, ἡ δὲ κτίσις οὐκέτι, φωτὸς οὖσα μέτοχος, ὡς γενητή.

Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν.

Ἐπεξεργάζεται πάλιν χρησίμως τὸ εἰρημένον ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής. Ἀποδιορίζει σαφῶς τὸ κατὰ ἀλήθειαν φῶς, τοῦτ' ἔστι, τὸν Μονογενῆ τῶν μὴ οὕτως ἐχόντων, τοῦτ' ἔστι, τῶν γενητῶν· ἀποδιίστησιν ἐναργῶς τὸ φύσει τῶν κατὰ χάριν, τῶν ἐν μεθέξει τὸ μετεχόμενον, τῶν ἐν χορηγίᾳ τὸ τοῖς δεομένοις ἑαυτὸ χορηγοῦν. Καὶ εἰ φῶς ἐστιν ἀληθινὸν ὁ Υἱὸς, οὐδὲν ἄρα παρ' αὐτὸν κατ' ἀλήθειαν φῶς, οὐδὲ οἴκοθεν ἔχει δυνάμει τὸ εἶναι καὶ καλεῖσθαι φῶς· ἀλλ' οὐδὲ φύσεως τῆς ἰδίας ἐκδώσει καρπὸν τὰ γενητὰ τὸν δηλούμενον, ὥσπερ
B δὲ ἐξ οὐκ ὄντων ἐστὶν, οὕτως ἐκ τοῦ μὴ εἶναι φῶς, ἐπὶ τὸ εἶναι φῶς ἀναβήσεται, τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ δεξάμενα τὴν αὐγὴν, καὶ τῇ μεθέξει τῆς θείας καταλαμπρυνόμενα φύσεως, πρὸς τὴν ἐκείνης μίμησιν, χρηματιεῖ τε ἅμα, καὶ ἔσται φῶς. Καὶ ὁ μὲν τοῦ Θεοῦ Λόγος οὐσιωδῶς ἐστι φῶς, οὐ μεθέξει τῇ κατὰ χάριν τοῦτο ὑπάρχων, οὐδὲ συμβεβηκὸς ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸ ἀξίωμα, ἀλλ' οὐδὲ ἐπείσακτον, ὡς χάριν, ἀλλὰ φύσεως ἀπαραποιήτου καρπὸν ἄτρεπτον, καὶ ἀναλλοίωτον ἀγαθὸν, ἐκ Πατρὸς διῆκον εἰς τὸν τῆς οὐσίας αὐτοῦ κληρονόμον. Ἡ δὲ κτίσις οὐχ οὕτω φορέσει τὸ εἶναι φῶς· ὡς οὐκ ἔχουσα λαμβάνει, ὡς σκοτία φωτίζεται, ἐπίκτητον ἔχει τὴν χάριν, ἐκ φιλανθρωπίας τῆς τοῦ διδόντος, τὸ ἀξίωμα. Οὐκοῦν ὁ μὲν φῶς ἀληθινὸν, ἡ
C δὲ οὐκέτι. Τοσαύτης τοιγαροῦν μεταξὺ κειμένης διαφορᾶς, καὶ οὕτω μακροῦ διατειχίζοντος λόγου τῆς κτίσεως τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὅσον εἰς ταυτότητα φύσεως, πῶς οὐκ ἄν τις καὶ μάλα εἰκότως ὑπολάβοι παραληρεῖν, μᾶλλον δὲ πάσης ἔξω γενέσθαι φρενὸς ἀγαθῆς τοὺς, ὅσοιπερ ἂν γενητὸν εἶναι λέγωσιν αὐτὸν, καὶ τοῖς πεποιημένοις συντάττωσι τὸν ἁπάντων γενεσιουργὸν, οὐχ ὁρῶντες, ὥς γέ μοι φαίνεται, πρὸς ὅσην αὐτοῖς ἀσέβειαν ἀποκινδυνεύσει τὸ τόλμημα, μὴ νοοῦσι μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Ὅτι γὰρ τοῖς ἀκριβέστερον βασανίζειν εἰωθόσι τὴν ἐν τοῖς προκειμένοις ἀλήθειαν, οὐδαμόθεν ἡμῖν ὁ Μονογενὴς, τοῦτ' ἔστι, τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, γενητὸς, ἢ πεποιημένος, ἢ καὶ ὅλως τῇ κτίσει συμφυὴς ὑπάρχων κατά τι γοῦν ἀποδειχθήσεται, πανταχόθεν μὲν ἄν
D τις κατίδοι, καὶ μάλα ῥᾳδίως, οὐχ ἥκιστα δὲ διὰ τῶν ἐφεξῆς ὑποτεταγμένων ἐννοιῶν, διὰ τὴν ἐν τοῖς προκειμένοις θεωρίαν συνειλεγμένων.

Ἔννοιαι ἤτοι συλλογισμοὶ, δι' ὧν ἔξεστι μαθεῖν, ὅτι μόνος ὁ Υἱὸς φῶς ἐστιν ἀληθινὸν, ἡ δὲ κτίσις οὐκέτι, διόπερ οὐδὲ ὁμοφυὴς αὐτῷ.

Εἰ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, φῶς ἀληθινὸν διὰ τοῦτό ἐστιν, οὐκ ἔσται τῇ κτίσει ὁμοφυὴς, ἵνα μὴ καὶ ἡ κτίσις ἀπαύγασμα νοῆται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔχουσα δυνάμει τὸ εἶναι τοῦτο κατὰ φύσιν, ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ. Εἰ πᾶσα ἡ κτίσις ἀληθινὸν εἶναι δύναται φῶς, διὰ ποίαν αἰτίαν ἐπὶ μόνου τέθειται τοῦτο

[37*] I Tim. I, 7.

τοῦ Υἱοῦ; Χρῆν γὰρ δήπου κατά γε τὸν τῆς ἰσότητος λόγον, καὶ τοῖς πεποιημένοις ἐπιφημίζεσθαι τὸ ἀληθινὸν εἶναι φῶς. Ἀλλ' οὐδενὶ μὲν ἁρμόζει τῶν γενητῶν, κατηγορεῖται δὲ μόνης τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ. Κυρίως ἄρα καὶ ἀληθῶς κείσεται μὲν ἐπ' αὐτοῦ, ἐπὶ δὲ τῶν ποιημάτων οὐκέτι. Πῶς οὖν ἔτι τῇ κτίσει συμφυὴς, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τῶν ὑπὲρ τὴν κτίσιν, ὡς ὑπὲρ αὐτὴν ὑπάρχων μετὰ Πατρός;

ΑΛΛΟ. Εἰ φωτὶ τῷ κατὰ ἀλήθειαν οὐ ταυτόν ἐστι τὸ μὴ κατὰ ἀλήθειαν φῶς· ἔχει γάρ τι τὸ ἑτεροῖον ἡ ἑκατέρου δήλωσις· φῶς δὲ ἀληθινὸν ὁ Υἱὸς κατωνόμασται, καὶ τοῦτό ἐστι κατὰ φύσιν· οὐκ ἄρα ἡ κτίσις ἀληθινὸν ἔσται φῶς. Οὐκοῦν οὐδὲ ἀλλήλοις ὁμοφυῆ τὰ οὕτως ἐξηλλαγμένα.

ΑΛΛΟ. Εἰ μὴ μόνος ὁ Μονογενὴς τὸ φῶς ἐστι τὸ ἀληθινὸν, ἔχει δὲ καὶ ἡ κτίσις τὸ εἶναι φῶς ἀληθινὸν, διὰ ποίαν αἰτίαν αὐτὸς « φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον; » Ἐχούσης γὰρ οἴκοθεν τοῦτο καὶ τῆς γεννητῆς οὐσίας, περιττὸν ἦν ἔτι φωτίζεσθαι δι' Υἱοῦ· ἀλλὰ μὴν φωτίζει μὲν αὐτὸς, μέτοχοι δὲ αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς· οὐκ ἄρα ταυτὸν εἰς οὐσίας ποιότητα Υἱὸς, καὶ κτίσις· ὥσπερ οὖν οὐδὲ τῷ μετέχοντι τὸ μετεχόμενον.

ΑΛΛΟ. Εἰ μὴ μόνῳ πρόσεστι κατὰ φύσιν τῷ Υἱῷ τὸ ὑπάρχειν φῶς ἀληθινὸν, ἔχει δὲ αὐτὸ καὶ ἡ κτίσις, περιττὸς, ὡς οἶμαι, φανεῖται πρός τινας λέγων ὁ Ψαλμῳδός· « Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν, καὶ φωτίσθητε· » τὸ γὰρ ὅλως κατ' ἀλήθειαν φῶς, οὐκ ἂν γένοιτο μεθέξει τῇ πρὸς ἕτερόν τινα φῶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐλλάμψει τῇ παρ' ἑτέρου φαιδρυνθήσεται, τελείαν δὲ μᾶλλον ἀπὸ τῆς ἰδίας φύσεως τὴν καθαρότητα χορηγηθήσεται. Ἀλλ' ὁρῶμεν ὅτι φωτὸς ἐπιδεὴς ὁ ἄνθρωπος, κτιστῆς ὑπάρχων φύσεως· καὶ ἀληθεύει βοῶν ὁ Ψαλμῳδὸς, ὡς πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, « Ὅτι σὺ φωτιεῖς λύχνον μου, Κύριε· ὁ Θεός μου, φωτιεῖς τὸ σκότος μου. » Οὐκ ἄρα φῶς κατὰ ἀλήθειαν ἡμεῖς, μέτοχοι δὲ μᾶλλον τοῦ φωτίζοντος Λόγου, καὶ ἀλλότριοι κατὰ φύσιν τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ, ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ *ἐκ τοῦ αὐτοῦ*. Εἰ λύχνος ὁ ἀνθρώπινος κατωνόμασται νοῦς, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ᾀδόμενον, « Ὅτι σὺ φωτιεῖς λύχνον μου, Κύριε, » πῶς ἐσόμεθα κατὰ ἀλήθειαν φῶς; Ἐπείσακτον γὰρ καὶ δοτὸν τῷ λύχνῳ τὸ φῶς. Καὶ εἰ τὸ σκότος τὸ ἐν ἡμῖν φωτίζει μόνος ὁ Μονογενὴς, πῶς οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸς κατὰ ἀλήθειαν φῶς, ἡμεῖς δὲ οὐκέτι; Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ὁμοφυὴς τῇ κτίσει, τοσοῦτον αὐτῆς ὑπερκείμενος;

ΑΛΛΟ. Εἰ προσεῖναι δύναται τῇ κτίσει τὸ εἶναι φῶς ἀληθινὸν, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τῷ Υἱῷ, ἔσται δηλονότι φῶς ἀληθινὸν ὁ ἄνθρωπος, μέρος ὑπάρχων αὐτῆς. Τίσιν οὖν ἄρα διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐπηγγέλλετο, λέγων· « Καὶ ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά μου ἥλιος δικαιοσύνης. » Τί γὰρ ἂν ὅλως ἡλίου τοῦ καταυγάζοντος τὸ κατ' ἀλήθειαν ἐδεήθη φῶς; Ἀλλὰ μὴν ὡς

A cesse enim est æquali prorsus ratione de creaturis dici, eas esse veram lucem. Atqui nulli creatæ rei convenit, sed de sola Filii substantia dicitur. Proprie ergo ac vere de ipso dicetur, de creaturis non item. Quomodo igitur ejusdem erit naturæ cum creatura, ac non potius creaturam una cum Patre superabit?

ALIUD. Si vera lux eadem non est atque lux non vera (diversa enim est quodammodo utriusque significatio), lux autem vera nuncupatus est Filius, et istiusmodi est secundum naturam: creatura utique vera lux non erit. Igitur neque ejusdem naturæ inter se ea quæ tantopere dissident.

ALIUD. Si non solus Unigenitus vera lux est,
B sed creatura vera quoque lux esse potest: quam ob causam ipse « illuminat omnem hominem venientem in mundum? » Nam si a se id haberet quoque creata substantia, superfluum esset ipsam illuminari per Filium. At illuminat quidem ipse, nos autem omnes ejus participes sumus: non ergo idem sunt quoad substantiam Filius et creatura, sicuti neque id quod participat idem est cum eo quod participatur.

ALIUD. Si non inest natura soli Filio ut sit vera lux, sed idipsum in creaturam quoque cadit, inanis, ut reor, erit Psalmista dicens: « Accedite ad eum, et illuminamini [38]. » Quod enim vera lux est, nunquam sane alterius participatione lux erit, neque alterius splendore collustrabitur, sed per-
C fectum ex se potius et natura sua splendorem habiturum est. Atqui videmus hominem lucis indigere, cum naturæ sit creatæ. Et verum est quod canit Psalmista, tanquam ad Dei Verbum: « Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine: Deus meus, illumina tenebras meas [39]. » Non ergo vera lux nos sumus, sed illuminantis Verbi potius participes, et diversi natura a vera luce, Filio nimirum.

ALIUD *ex eodem*. Si mens hominis lucerna nuncupata est juxta illud Psalmistæ: « Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine: » quomodo vera lux erimus? Adventitia enim et aliunde accepta lucernæ lux est. **67** Quod si tenebras no-
D stras illuminat solus Unigenitus, quomodo non solus ipse vera lux erit, nos autem nequaquam? Quod si verum est, quomodo ejusdem naturæ demum erit cum creatura, qui tanto intervallo eam superat?

ALIUD. Si creatura vera lux esse potest non secus ac Filius, erit nempe lux vera homo, cum sit pars illius. Quibusnam ergo per sanctos prophetas promittebat Deus ac Pater dicens: « Et orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ [40]? » Quid enim, quæso, veræ luci illustrante sole opus fuit? Atqui Deus ac Pater solem se daturum promittebat nobis qui ejus indigebamus, eoque acce-

[38] Psal. xxxiii, 6. [39] Psal. xvii, 29. [40] Malach. iv, 2.

pto illuminati sumus. Alius igitur a nobis et a creatura est quoad naturalem identitatem Unigenitus, cum sit lux vera, et natura sua illuminet ea quæ lucis indigent.

ALIUD. Si Filius solus non est lux vera, sed in creaturam idipsum cadit, in nobis etiam erit. Quænam ergo ratio sanctos Patres induxit ut ad Deum clamarent : « Emitte lucem tuam et veritatem tuam[41] ? » Quid vero utilitatis sibi fore putabant, dum eas voces identidem repeterent? Nam si norant indigere lucis hominem, et aliunde id ei accedere oportere : quomodo vere dicet aliquis, ipsum esse quoque veram lucem ? Quod si nihil ei opus erat illuminante Verbo, cur frustra vocabant ipsum a quo nihil juvari poterant? At dici non potest sanctorum mentem deceptam fuisse, et præterea ipse Deus et Pater hominibus tanquam lucis indigis mittit Filium. Alius igitur secundum naturam est Unigenitus a creatura, ut qui ea quæ lucis indigent illuminat.

ALIUD. Si creaturam lucis indigere videmus, eam autem Unigenitus illuminat, non seipsam ad lucem agit creatura : non ergo est lux vera, sicuti Filius.

ALIUD. Si naturalis et vera lux non obtenebratur, vera autem lux est Unigenitus, et similiter vera lux est creatura, quamobrem de Filio quidem Scriptura dicit : « Tenebræ eam non comprehenderunt ; » de nobis autem Paulus scribit : « In quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium[42] ; » et rursus Salvator ipse : « Donec lucem habetis, ambulate in luce, ut non vos tenebræ **68** comprehendant[43] ? Cunctis enim patet quod, nisi quidam nostrum tenebris involuti essent, nihil tale Salvator dixisset. Quomodo ergo natura idem sunt Unigenitus et creatura, immutabilis cum mutabili, impatibilis cum tenebris obsita, et quæ lucem amittere potest, ascititiam videlicet lucem habens, non natura sibi insitam?

ALIUD. Si Unigenitus lux vera solus non est, sed habet id quoque creatura, utpote ejusdem cum ipso naturæ, quo pacto nos tanquam ad Deum ac Patrem clamamus : « In lumine tuo videbimus lumen[44] ? » Si enim sumus lux vera, quomodo illuminabimur in alio? Sin autem ut alieno lumine indigentes, hæc dicimus, patebit utique nos vere lucem non esse. Igitur neque ejusdem cum Verbo naturæ, quod nos tanto per naturam intervallo superat.

ALIUD *explicatius*. Dominus noster Jesus Christus in Evangelio reperitur dicens : « Hoc est autem judicium, quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem. Erant enim eorum mala opera. Omnis enim qui

A ἐν χρείᾳ καθεστηκόσιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐπηγγείλατο δώσειν αὐτὸν, καὶ λαβόντες πεφωτίσμεθα. Ἕτερος ἄρα πρός τε ἡμᾶς, καὶ τὴν κτίσιν, ὅσον εἰς ταυτότητα φυσικὴν, ὁ Μονογενὴς, φῶς ὑπάρχων ἀληθινὸν, καὶ φωτίζειν πεφυκὸς τὰ φωτὸς δεόμενα.

ΑΛΛΟ. Εἰ μὴ μόνος ὁ Υἱὸς φῶς ἐστιν ἀληθινὸν, ἔχει δὲ αὐτὸ καὶ ἡ κτίσις, ἔσται δηλονότι καὶ ἐν ἡμῖν. Ποῖος οὖν ἄρα τοὺς ἁγίους ἀνέπειϲε λόγος πρὸς Θεὸν ἀναβοᾶν· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου ; » Τί δὲ ἡμᾶς ἐντεῦθεν ὠφελήσειν οἰόμενοι τὰς τοιαύτας πολλάκις ἡφίεσαν, εἰπέ μοι, φωνάς ; Εἰ μὲν γὰρ ᾔδεσαν ἐν χρείᾳ φωτὸς ὑπάρχειν τὸν ἄνθρωπον, καὶ τῆς παρ' ἑτέρου προσθήκης ἐπιδεᾶ, πῶς ἐρεῖ τις ἀληθεύων, ὅτι φῶς ὑπάρχει καὶ αὐτὸς ἀληθινόν; εἰ δὲ οὐκ ἐδεῖτο τοῦ φωτίζοντος Λόγου,

B τί μάτην ἐκάλουν τὸν οὐδὲν ὠφελῆσαι δυνάμενον ; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι τῆς ἀληθείας ἀπεσφάλλετο τῶν ἁγίων ὁ νοῦς, καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς φωτὸς δεομένοις πέμπει τὸν Υἱόν. Ἕτερος ἄρα κατὰ φύσιν, ὡς πρὸς τὴν κτίσιν ὁ Μονογενὴς, ὡς φωτίζων τὰ φωτὸς δεόμενα.

ΑΛΛΟ. Εἰ φωτὸς ὁρῶμεν τὴν κτίσιν ἐπιδεᾶ, φωτίζει δὲ αὐτὸν [γρ. αὐτὴν] ὁ Μονογενὴς, οὐχ ἑαυτὴν ἡ κτίσις ἄγει πρὸς τὸ φῶς· οὐκοῦν οὐδὲ φῶς ἀληθινὸν ὥσπερ ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ. Εἰ τὸ φύσει καὶ κατὰ ἀλήθειαν φῶς οὐ σκοτίζεται, φῶς δὲ ἀληθινὸν ὁ Μονογενὴς, καὶ φῶς ὁμοίως ἀληθινὸν ἡ κτίσις, ὅτου δὴ χάριν ἐπὶ μὲν τοῦ Υἱοῦ τίθησιν ἡ Γραφὴ, τό· « Ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν· » ἐφ' ἡμῖν δὲ ὁ Παῦλος· « Ἐν οἷς ὁ Θεὸς

C τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων· » καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Ἕως τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ ἡ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ ; » Πρόδηλον γὰρ δήπου πᾶσίν ἐστιν, ὡς εἰ μή τινας ὑπὸ τῆς σκοτίας ἐνεχώρει καταλαμβάνεσθαι τῶν καθ' ἡμᾶς, οὐδὲν ἔφη τι τοιοῦτον ὁ Σωτήρ. Πῶς οὖν ἔτι ταυτὸν εἰς φύσιν ὁ Μονογενὴς καὶ ἡ κτίσις, ὁ ἀναλλοίωτος τῇ ἀλλοιουμένῃ, παθεῖν οὐδὲν τῶν ἀδικούντων ἀνεχόμενος τῇ σκοτιζομένῃ καὶ ἀποκτήσασθαι δυναμένῃ τὸν φωτισμὸν, ὡς ἐν προσθήκης μέρει προσόντα δηλονότι, καὶ οὐχὶ κατὰ φύσιν ἐῤῥιζωμένην ἐν αὐτῇ;

ΑΛΛΟ. Εἰ μὴ μόνος ὁ Μονογενὴς τὸ φῶς ἐστι τὸ ἀληθινὸν, ἔχει δὲ καὶ αὐτὸ ἡ κτίσις, ὡς ὁμοφυὴς

D αὐτῷ, κατὰ τίνα τρόπον ἀναβοῶμεν ἡμεῖς, ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς ; » Εἰ γὰρ φῶς ἐσμεν ἀληθινὸν, πῶς ἐν ἑτέρῳ φωτισθησόμεθα ; Εἰ δὲ ὡς χρῄζοντες ἐπεισάκτου φωτὸς, τὰ τοιαῦτά φαμεν, οὐκ ὄντες δηλονότι κατὰ ἀλήθειαν φῶς ἁλωσόμεθα. Οὐκοῦν οὐδὲ ὁμοφυεῖς τῷ τοσοῦτον κατὰ φύσιν ὑπὲρ ἡμᾶς ὑπάρχοντι Λόγῳ.

ΑΛΛΟ *διηγηματικῶς*. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις εὑρίσκεται λέγων· « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ κρίσις, ὅτι τὸ φῶς ἐλήλυθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον τὸ σκότος, ἢ τὸ φῶς. Ἦν γὰρ αὐτῶν πονηρὰ τὰ ἔργα. Πᾶς γὰρ

[41] Psal. XLII, 3. [42] II Cor. IV, 4. [43] Joan. XII, 35. [44] Psal. XXXV, 10.

A ὁ τὰ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς.» Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ὁ Μονογενής, φῶς δὲ ὁμοίως ἀληθινὸν εἶναι δύναται καὶ ἡ κτίσις· πῶς ὁ μὲν ἔρχεται φωτιῶν αὐτήν, ἡ δὲ ἠγάπα τὸ σκότος; Πῶς δὲ ὅλως οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, εἴπερ ἐστὶν αὐτὴ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν; Τὰ μὲν γὰρ φύσει προσόντα τισὶν ἐῤῥιζωμένην ἔχει τὴν φύσιν· τὰ δὲ αἱρετὰ κατὰ θέλησιν, οὐ τοιαύτην ἔχει τὴν στάσιν, οἷον φέρε εἰπεῖν· οὐκ ἐκ βουλήσεως τῆς ἰδίας τὸ ἄνθρωπος εἶναι λογικὸς κεκτήσεταί τις· ἔχει γὰρ αὐτὸ παρὰ τῆς φύσεως· ἕξει δ' οὖν ὅμως κατὰ θέλησιν τὴν ἑαυτοῦ, τὸ εἶναι πονηρὸς, ἢ ἀγαθὸς, ἀγαπήσει τε ὁμοίως ἐπ' ἐξουσίας τὸ δίκαιον, ἢ τὸ ἐναντίον. Εἴπερ οὖν ἐστιν ἡ κτίσις κατὰ φύσιν τὸ φῶς· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ *ἀληθινόν*· πῶς οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἢ πῶς ἀγαπᾷ τὸ σκότος, ὡς οὐκ B ἔχουσα δηλονότι κατὰ φύσιν τὸ εἶναι φῶς ἀληθινὸν, προαιρετικὴν δὲ μᾶλλον ποιουμένη τὴν ἐπὶ τὸ ἄμεινον, ἢ τὰ χείρω ῥοπήν; Ἢ τοίνυν ἀποτολμάτωσαν οἱ δι' ἐναντίας μὴ φυσικῶς ἐνυπάρχειν τῷ Υἱῷ τὰ ὑπὲρ τὴν κτίσιν πλεονεκτήματα λέγειν, ἵνα γυμνότερον δυσφημοῦντες ἐλέγχωνται, καὶ παρὰ πάντων ἀκούσωσιν, «Ἐξολοθρεύσαι Κύριος πάντα τὰ χείλη τὰ δόλια, γλῶσσαν *μεγαλοῤῥήμονα*,» ἢ εἴπερ ὁμολογοῦσι σαφῶς οὐσιωδῶς ἐνυπάρχειν αὐτῷ τὰ ἀγαθὰ, μὴ συναπτέτωσαν αὐτῷ πρὸς ἑνότητα τὴν κατὰ φύσιν, τὴν οὐχ οὕτως ἔχουσαν κτίσιν, ὡς ἀρτίως ἡμῖν ἀποδέδεικται.

ΑΛΛΟ. Εἰ μὴ μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος τὸ φῶς ἐστι τὸ ἀληθινὸν, ἀλλὰ καὶ ἡ κτίσις, καθάπερ αὐτὸς, διὰ ποίαν αἰτίαν «Ἐγώ εἰμι,» φησὶ, «τὸ φῶς τοῦ κόσμου;» ἢ πῶς ἀνεξόμεθα τοῦ καλλίστου πλεονεκ- C τήματος ἀπογυμνοῦντες τὴν φύσιν, εἴπερ ὅλως ἐνδέχεται καὶ ἡμᾶς ἀληθινὸν εἶναι φῶς, ὡς ἐχούσης αὐτὸ καὶ τῆς γενητῆς οὐσίας; Εἰ δὲ ἀληθεύει λέγων ὁ Μονογενής, «Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου,» σχέσει δηλονότι τῇ πρὸς αὐτὸν ἡ κτίσις, καὶ οὐχ ἑτέρως ἔσται φῶς. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐχ ὁμοφυὴς αὐτῷ.

ΑΛΛΟ. Εἰ μὴ μόνος κατὰ ἀλήθειαν φῶς ἐστιν ὁ Υἱὸς, κεῖται δὲ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς γενητοῖς· τί ποτε ἄρα ἐροῦμεν, ὅταν ἡμῖν ὁ σοφώτατος ἐπιστέλλῃ Πέτρος· «Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν, ὅπως τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς; Ποῖον γὰρ ὅλως ἐν ἡμῖν ἐστι σκότος, ἢ ἐν ποίῳ γεγόναμεν σκότῳ, καὶ αὐτοὶ κατὰ ἀλήθειαν ὄντες φῶς; κατὰ τίνα δὲ τρόπον ἀνα- D κεκλήμεθα πρὸς τὸ φῶς, οἱ μὴ ὄντες ἐν σκότῳ; Ἀλλ' οὐ ψεύδεται τῆς ἀληθείας ὁ κῆρυξ ὁ θαρσήσας εἰπεῖν· «Εἰ [*vulg.* ἐπεὶ] δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ;» Καὶ κεκλήμεθα «πρὸς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς,» ὡς ἀπὸ σκότους ἄρα, καὶ οὐχ ἑτέρως· εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, οὐκ ἄρα ἡ κτίσις κατὰ ἀλήθειαν φῶς, ἀλλὰ μόνος μὲν κυρίως τε, καὶ ἀληθῶς ὁ Υἱὸς, κατὰ μέθεξιν δὲ τὴν πρὸς ἐκεῖνον τὰ γενητὰ, καὶ διὰ τοῦτο οὐχ ὁμοφυῆ.

Ἄλλα μετὰ παραθέσεως ῥητῶν, ἐξ ἁπλουστέρων ἐννοιῶν εἰς ὁμολογίαν συνάγοντα τοὺς ἐντευξομένους, ὅτι μόνος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὸ φῶς

male agit, odit lucem, et non venit ad lucem [55].» At si lux vera est Unigenitus, et lux vera similiter esse potest creatura: quomodo ille quidem venit illuminaturus eam, hæc autem tenebras dilexit? Aut quomodo si lux vera est ad lucem non venit? Nam quæ natura nonnullis insunt, naturam radicitus infixam habent; quæ autem a voluntate proficiscuntur, non tam firma ac stabilia sunt. Exempli gratia: nemo habet a voluntate ut sit homo rationis compos; id enim habet a natura: habet tamen a voluntate quod sit pravus aut probus et in ejus potestate est amplecti justum, aut contra. Si ergo creatura lux est secundum suam naturam, id est vera, quomodo ad lucem non venit, aut quomodo tenebras diligit, quasi natura lux vera esse nequeat, sed arbitrio suo ac voluntate modo in melius, modo in pejus feratur? Aut igitur adversarii supernaturales dotes in Filio naturaliter exsistere audacter negent, ut cognita illorum blasphemia ab omnibus audiant: «Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam *magniloquam* [56] **69**: aut si fatentur supernaturalia bona ei substantialiter inesse, ne conjungant ei naturali unitate creaturam, quæ istiusmodi non est, ut antea demonstravimus.

ALIUD. Si non solum Dei Verbum vera lux est, sed creatura præterea sicut ipsum: quam ob causam ait: «Ego sum lux mundi [57]?» aut quomodo præclarissima dote spoliari sinemus creaturam, si fieri potest ut simus vera lux, utpote cum eam habeat quoque creata substantia? Quod si vere loquitur Unigenitus, cum ait: «Ego sum lux mundi,» relatione igitur ad ipsum creatura, nec alio modo erit lux. Quod si ita est, non est ejusdem cum ipso naturæ.

ALIUD. Si non solus secundum veritatem lux est Filius, sed hæc etiam rebus creatis convenit, quid respondebimus Petro scribenti: «Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis, ut virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum [58]?» Quæ enim in nobis, quæso, sunt tenebræ, aut quibus in tenebris fuimus, cum ipsi quoque lux simus secundum naturam? Quonam autem modo revocati sumus ad lucem, qui non sumus in tenebris? At non fallitur præco veritatis, qui dicere ausus est: «An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus [59]?» Et vocati sumus «ad lumen ejus admirabile,» a tenebris utique, non contra. Quod si verum est, non est itaque creatura vera lux, sed solus proprie ac vere Filius, per participationem autem cum illo res creatæ. Ideoque nec ejusdem naturæ cum ipso.

Alia, cum simplicioribus argumentis, quibus probatur solum Dei Filium esse veram lucem, verum autem creaturarum naturam accepto ab eo lumine

[55] Joan. III, 19, 20. [56] Psal. XI, 4. [57] Joan. VIII, 12. [58] I Petr. II, 9. [59] II Cor. XIII, 3.

collustrari, cum substantialiter lux esse nequeat, A *sicut ille.*

Psalmista. : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine [50]. » At qualis, obsecro, est vultus ille Dei ac Patris, cujus super nos signatum est lumen? Num Dei Filius unigenitus, illa per omnia similis imago, et qui proinde ait : « Qui vidit me, vidit et Patrem [51] ? » Signatus enim est in nobis qui conformes nos sibi reddidit, et per suum Spiritum illuminationem impressit veluti divinam
70 imaginem credentibus in ipsum ut et ipsi nuncupentur ad ejus similitudinem dii, Deique filii. Sed si creata res sit vera illa lux, quomodo signata est in nobis? Lux quippe in tenebris lucet, ut scribit Joannes. Lux enim in luce quomodo conspicua fuerit? B

ALIUD. Psalmista : « Lux orta est justo, » inquit [52]. Si lucem habenti, et illius non indigo, supervacua est. Sin autem ut non habenti lux oritur, lux ergo solus est Unigenitus, lucis autem creatura est particeps, atque idcirco alterius naturæ.

ALIUD. Psalmista canit : « Non enim in gladio suo possederunt terram, et brachium eorum non salvavit eos, sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui [53]. » Illuminationem Dei ac Patris hic rursus nominat revelationem quæ a Filio est per Spiritum, et singularum rerum quasi manuductionem, a quo uno servati sunt Israelitæ et Ægyptiorum tyrannide liberati. Si ergo non solus Unigenitus est lux vera, sed dignitas eadem C est in creaturis, quidni proprio lumine servati sunt Israelitæ, sed accepto alieno nec necessario lumine? Atqui manifestum est Unigenitum ut lucis indigentibus illuxisse : Igitur ipse unus est lux vera, eam autem ab ipso creatura consequitur per gratiam. Quod si ita est, quomodo ejusdem erit cum ipso naturæ?

ALIUD. Psalmista : « Beatus, » inquit, « populus qui scit jubilationem : Domine, in lumine vultus tui ambulabunt [54]. » Quidni potius ipsi in suo lumine ambulabunt? aut cur, quæso, aliunde accepta illuminatione sibi vix salutem conciliant, si reapse vera sunt ipsi lux, non secus ac ille Dei ac Patris D vultus, hoc est Filius? Atqui nemini dubium est Verbum creaturæ illuminationem largiri, ut indigenti, hanc autem accepto eo quod non habet, salvari. Quomodo ergo idem erunt quoad substantiam Unigenitus, et quæ per ipsum facta sunt?

ALIUD. Psalmista : « Exortum est in tenebris lumen rectis, » inquit [55]. Quomodo enim, quæso te, erit rectus in tenebris, cum sit etiam ipse lux vera, quandoquidem id habet quoque rerum creatarum natura non secus ac Unigenitus? Quod si

ἐστι τὸ ἀληθινὸν, ἡ δὲ τῶν γενητῶν φύσις, ἐκ χορηγίας τῆς παρ' αὐτοῦ φωτίζεται, τὸ εἶναι φῶς οὐσιωδῶς οὐκ ἔχουσα, καθάπερ ἐκεῖνος.

Ὁ Ψαλμῳδός· « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Καὶ ποῖον ἄρα ἐστὶ τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὗ τὸ φῶς ἐφ' ἡμᾶς σεσημείωται; Ἢ πάντως ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἡ ἀπαράλλακτος εἰκὼν, καὶ διὰ τοῦτο λέγων, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα; » Ἐνεσημάνθη δὲ ἡμῖν, συμμόρφους ἡμᾶς ἀποδείξας ἑαυτῷ, καὶ τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἰδίου φωτισμὸν ἐγχαράξας ὡς θείαν εἰκόνα τοῖς πιστεύσασιν εἰς αὐτὸν, ἵνα καὶ αὐτοὶ χρηματίζοιεν ἤδη κατ' αὐτὸν θεοί τε καὶ Θεοῦ υἱοί· ἀλλ' εἴπερ ἦν τι τῶν γενητῶν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, πῶς ἡμῖν ἐνεσημάνθη; Τὸ γὰρ φῶς ἐν B τῇ σκοτίᾳ φαίνει, κατὰ τὴν τοῦ Πνευματοφόρου φωνήν. Φῶς γὰρ ἐν φωτὶ πῶς ἂν γένοιτο καταφανές;

ΑΛΛΟ. Ὁ Ψαλμῳδός· « Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ, » φησίν· εἰ μὲν ἔχοντι καὶ μὴ δεομένῳ, περιττόν. Εἰ δὲ ὡς οὐκ ἔχοντι τὸ φῶς ἀνατέλλει, φῶς ἄρα μόνος ὁ Μονογενὴς, φωτὸς δὲ ἡ κτίσις μέτοχος, καὶ διὰ τοῦτο ἀλλοφυής.

ΑΛΛΟ. Ὁ Ψαλμῳδός φησιν· « Οὐ γὰρ ἐν τῇ ῥομφαίᾳ αὐτῶν ἐκληρονόμησαν γῆν, καὶ ὁ βραχίων αὐτῶν οὐκ ἔσωσεν αὐτοὺς, ἀλλ' ἡ δεξιά σου, καὶ ὁ βραχίων σου, καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου. » Φωτισμὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζει πάλιν ἐν τούτοις, τὴν ἐξ Υἱοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκάλυψιν, καὶ τὴν εἰς ἕκαστα τῶν ὄντων χειραγωγίαν, ὃ δὴ καὶ μόνον διέσωσε τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τῆς Αἰγυπτίων πλεον- C εξίας ἀπήλλαξεν· εἴπερ οὖν οὐ μόνος ἐστὶν ὁ Μονογενὴς τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ἐνυπάρχει δὲ καὶ τοῖς γενητοῖς τὸ ἴσον ἀξίωμα, τί μὴ τῷ οἰκείῳ διεσώζοντο φωτὶ οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος, προσθήκαις δὲ ὥσπερ ἀλλοτρίου καὶ οὐκ ἀναγκαίου φωτὸς ἐφοδιαζόμενοι φαίνονται; Ἀλλ' ἔστι δῆλον, ὡς δεομένοις φωτὸς ἐπέλαμψεν ὁ Μονογενής· οὐκοῦν αὐτὸς μὲν καὶ μόνος τὸ φῶς ἐστι τὸ ἀληθινὸν, δανείζεται δὲ παρ' αὐτοῦ τὴν χάριν ἡ κτίσις. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἂν εἴη λοιπὸν καὶ ὁμοφυὴς αὐτῷ;

ΑΛΛΟ. Ὁ Ψαλμῳδός· « Μακάριος, » φησὶν, « ὁ λαὸς ὁ γινώσκων ἀλαλαγμόν· Κύριε, ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου σου πορεύσονται. » Διατί μὴ μᾶλλον ἐν τῷ ἰδίῳ καὶ αὐτοὶ βαδιοῦνται φωτί; τί δὲ, εἰπέ μοι, τὸν παρ' ἑτέρου συλλέγοντες φωτισμὸν, μόλις ἑαυτοῖς D κατορθοῦσι τὴν σωτηρίαν, εἴπερ ὄντως εἰσὶ καὶ αὐτοὶ κατὰ ἀλήθειαν φῶς, ὥσπερ οὖν ἀμέλει, καὶ τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Υἱός; ἀλλ' ἔστιν, οἶμαι, παντί τῳ καταφανὲς, ὅτι χορηγεῖ μὲν ὁ Λόγος ὡς δεομένῃ τῇ κτίσει τὸν φωτισμὸν, ἡ δὲ ὅπερ οὐκ ἔχει λαβοῦσα σώζεται. Πῶς οὖν ἔτι ταυτὸν εἰς οὐσίαν ὁ Μονογενὴς, καὶ τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα;

ΑΛΛΟ. Ὁ Ψαλμῳδός· « Ἐξανέτειλεν ἐν σκότει φῶς τοῖς εὐθέσι, » φησίν. Πῶς γὰρ ὅλως ἦν ὁ εὐθὺς ἐν σκότει φῶς ὑπάρχων καὶ αὐτὸς τὸ ἀληθινὸν, εἴπερ ἔχει τοῦτο καὶ τῶν γενητῶν ἡ φύσις, ὥσπερ ὁ Μονογενής; Εἰ δὲ οὐκ ἔχουσι τοῖς εὐθέσι τὸ φῶς ἀπο-

[50] Psal. IV, 7. [51] Joan. XIV, 9. [52] Psal. XCVI, 11. [53] Psal. XLIII, 4. [54] Psal. LXXXVIII, 16. [55] Psal. CXI, 4.

στέλλεται, πολλῶν ἡμῖν οὐ δεήσει λόγων· αὐτὴ γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων ἀναδοήσει φύσις, ὡς οὐκ ἂν εἴη ταυτὸν εἰς οὐσίαν τῷ τελείῳ τὸ ἐπιδεὲς, τῷ δεομένῳ τὸ χορηγοῦν ἐκ πλεονασμοῦ.

ΑΛΛΟ. « Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλὴμ, ἥκει γάρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. » Εἰ μὲν οἴκοθεν ἔχει τὸ φῶς ἡ τῶν γενητῶν φύσις, καὶ τοῦτό ἐστι κυρίως, ὅπερ εἶναί φαμεν τὸν Μονογενῆ κατά γε τὸ εἶναι φῶς ἀληθινὸν, πῶς ἂν δεηθῇ τοῦ φωτίζοντος αὐτὸν [ἴσ. αὐτὴν] ἡ Ἱερουσαλὴμ; Ἐπειδὴ δὲ ὡς ἐν χάριτος μέρει τὸ φωτίζεσθαι λαμβάνει, μόνος ἄρα τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ὁ Υἱὸς ὁ φωτίζων αὐτὴν, καὶ ὅπερ οὐκ ἔχει διδούς. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐ πάντως καὶ ἕτερος κατὰ φύσιν, ὡς πρὸς αὐτόν;

ΑΛΛΟ. « Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν. » Πῶς γὰρ ὅλως ἐδεήθη φωτὸς ἡ ἐπὶ γῆς οὖσα λογικὴ κτίσις, εἴπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν αὐτῇ τὸ εἶναι φῶς τὸ ἀληθινόν; Ὡς γὰρ οὐκ ἐχούσῃ ἤδη δίδωσιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν ἴδιον Υἱόν· ἡ δὲ οὕτω λαβοῦσα δι' αὐτοῦ βοήσει τοῦ πράγματος, καὶ τῆς οἰκείας φύσεως τὴν πενίαν, καὶ τοῦ φωτίζοντος Λόγου τὸ πλούσιον ἀξίωμα.

ΑΛΛΟ. « Καὶ νῦν ὁ οἶκος τοῦ Ἰακὼβ, δεῦτε πορευθῶμεν τῷ φωτὶ Κυρίου. » Διὰ τί καὶ οὗτοι μὴ τῷ οἰκείῳ πορεύονται φωτὶ, δᾳδουχεῖ δὲ αὐτοῖς ὁ Μονογενὴς τὸ ἴδιον αὐτοῦ τῆς οὐσίας ἐντιθεὶς ἀγαθόν; Ἀλλ' οὐ τῷ οἰκείῳ θαῤῥήσαντες δανείζονται τὸ ἀλλότριον. Ὡς οὐκ ἔχοντες ἄρα, τοῦτο ποιεῖν ἐγνώκασιν.

ΑΛΛΟ. Ὁ Σωτήρ· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » φησίν· « ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ, οὐ μὴ περιπατήσῃ ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἕξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. » Ἀποτολμάτω καὶ ἡ κτίσις τὴν τοιαύτην ἀναφθέγξασθαι φωνὴν, εἴπερ ἐστὶ καὶ αὐτὴ κατὰ ἀλήθειαν φῶς· εἰ δὲ ἀποφρίττει τὸ ῥῆμα, καὶ τὸ πρᾶγμα φθέγξεται τὸ ἀληθινὸν ὁμολογήσασα φῶς, τοῦτ' ἔστι, τὸν Υἱόν.

ΑΛΛΟ. « Ὁ Κύριος, « Ἕως τὸ φῶς ἔχετε, πιστεύετε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε, » φησίν. Ἆρα γὰρ ἔμελλον οὐ πιστεύοντες ἀπολέσαι τὸ φῶς, οἱ φῶς κατὰ φύσιν ὑπάρχοντες· εἴπερ ὅλως ἐνδέχεται τὴν γενητὴν οὐσίαν τὸ φῶς εἶναι τὸ ἀληθινόν. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο τοῦτό ποτε; Οὐ γὰρ ἐπὶ τῶν οὐσιωδῶς προσόντων τισὶν αἱ στερήσεις κατὰ τὸ παντελὲς ἐκ ῥᾳθυμίας συμβαίνουσιν, ἀλλ' ἐφ' ὧν ἂν ἡ θέλησις τὴν κτῆσιν ἐργάζηται, καὶ ἐπὶ τῶν ὅσα δὴ πέφυκε προσγίνεσθαί τε, καὶ ἀπογίνεσθαι χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς. Οἷον· λογικὸς μὲν κατὰ φύσιν ὁ ἄνθρωπος, ναυπηγὸς δὲ κατὰ θέλησιν, ἢ καὶ ἀσθενὴς τὸ σῶμα κατὰ συμβεβηκός. Ἄλογος μὲν οὖν οὐκ ἂν εἴη παντελῶς, τὴν δέ γε ναυπηγικὴν ἐμπειρίαν ἀπολέσει, ῥᾳθυμήσας τυχὸν, καὶ τὸ ἐκ πάθους συμβεβηκὸς ἀποκρούσεται, θεραπείαις τισὶν ἐπὶ τὸ ἄμεινον ἀνατρέχων. Οὐκοῦν τὰ οὐσιωδῶς προσόντα τισὶν, ἐῤῥιζωμένην ἔχει τὴν φύσιν. Εἴπερ οὖν ὅλως ἡ τῶν γενητῶν φύσις τὸ φῶς εἶναι δύναται τὸ ἀληθινὸν,

A lumen rectis mittitur, tanquam **71** ea carentibus, non multis verbis nobis opus est : ipsa quippe rerum natura clamabit non esse idem quoad substantiam cum perfecto id quod eget, neque cum indigo id quod affatim largitur.

ALIUD. « Illuminare, illuminare, Jerusalem : venit enim lumen tuum, et gloria Domini super te orta est [56]. » At si a se lumen habet rerum creatarum natura, atque id proprie est, quod Unigenitum esse dicimus, nimirum lux vera, quomodo luce indigebit Jerusalem a qua illuminetur? Cum autem gratiæ loco illuminationem accipiat, solus ergo vera lux est Filius qui Jerusalem illuminat, eique lucem qua caret impertit. Quod si verum est, qui fieri potest ut non sit diversus ab ipso B secundum naturam?

ALIUD. « Ecce dedi te in testamentum generis, in lucem gentium [57]. » Quomodo enim, quæso, lucis indiguit rationalis ac terrena creatura, si quidem lux vera est per naturam? Ei quippe Deus ac Pater ceu non habenti suum dat Filium. Quo ita suscepto, ipso facto prædicat et suæ naturæ penuriam, et illuminantis Verbi locupletissimam dignitatem.

ALIUD. « Et nunc, domus Jacob, venite, ambulemus in luce Domini [58]. » Quidni sua luce hi quoque ambulant, sed eos illustrat Unigenitus, proprium essentiæ suæ bonum ipsis inserens? At quicunque suo confidunt, alienum non quæritant. Istud ergo C faciunt, quasi non habentes.

ALIUD. Salvator, « Ego sum lux mundi, » inquit; « qui sequitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ [59]. » Istiusmodi vocem creatura audacter emittat, si est ipsa quoque vera lux. Sin autem id proferre exhorrescat, res ipsa prædicabit veram lucem esse Filium.

ALIUD. « Donec lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis [60-70], » inquit Dominus. Certe enim lucem amissuri erant, si non crederent, qui lux sunt secundum naturam, si fieri potest ut verum lumen sit creata substantia. At quomodo istud fieri unquam posset? Privationes enim in iis rebus D quæ substantialiter insunt aliquibus omnino ex pigritia non contingunt, sed in iis quarum possessio voluntate acquiritur, et quæcunque ita comparatæ sunt, ut adesse et abesse queant absque subjecti interitu. Exempli gratia : rationalis quidem **72** est homo natura, fabricator navium voluntate, corpore æger, ex accidenti. Atqui fieri non potest ut ille sit irrationalis, hic autem fabricandarum navium artem amittet, pigritia nimirum, et morbi casum depellet iste curatione. Itaque quæ substantialiter insunt aliquibus, radicitus infixam habent naturam. Si ergo rerum creatarum natura vera lux esse potest, quomodo

[56] Isa. LX, 1. [57] Isa. XLII, 6. [58] Isa. II, 3. [59] Joan. VIII, 12. [60-70] Joan. XII, 36.

lucem amittunt qui credere recusant, aut quomodo filii sunt lucis ii qui credunt? Nam si lux ipsi quoque sunt per naturam, suiipsorum ergo filii vocabuntur. Quænam ergo merces erit credentibus? Sunt enim suiipsorum potius filii, etiam fide non suscepta. His ergo rationibus veritate discussa, dicemus Unigenitum solum esse veram lucem, creaturam autem lucis indigam, atque idcirco alterius naturæ.

ALIUD. « Dixit ergo illis Jesus: Adhuc modicum lumen in vobis est, ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant [71]. » Quibus dictis rationem quam prius attulimus, scite accommodabis. Quæ enim est natura lux, a tenebris non comprehendetur unquam.

ALIUD. Joannes: « Qui dicit se in luce esse, » inquit, « et fratrem suum odit, in tenebris est usque adhuc [72]. » A proposito igitur lux est in nobis, et voluntate potius quam substantia rebus creatis inest, si qui odit fratrem in tenebris est. Lux autem secundum substantiam est Unigenitus, non enim arbitrariam habet illam dignitatem. Igitur neque ejusdem est naturæ cum rebus creatis, qui tanto eas intervallo superat.

ALIUD, *huic affine*. « Qui fratrem suum diligit, in luce manet [73]. » Charitas creaturis ea quæ non habent conciliat, lucem nimirum. Lux autem est Unigenitus: alius igitur est ab iis in quibus per charitatem est.

A πῶς ἀπολλύουσι τὸ φῶς οἱ πιστεύειν οὐκ ἐθέλοντες, ἢ πῶς ἂν υἱοὶ φωτὸς γένωνται οἱ πιστεύοντες; Εἰ γάρ εἰσι καὶ αὐτοὶ κατὰ φύσιν τὸ φῶς, ἑαυτῶν ἄρα χρηματιοῦσιν υἱοί. Καὶ ποῖός ἐστι τοῖς πιστεύουσιν ὁ μισθός; Εἰσὶ γὰρ μᾶλλον ἑαυτῶν υἱοὶ, καὶ τὴν πίστιν οὐ παραδεξάμενοι. Ἀπὸ δὴ τῶν τοιούτων ἐννοιῶν τὸ ἀληθὲς λογιζόμενοι, μόνον ἐροῦμεν εἶναι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὸν Μονογενῆ, φωτὸς δὲ τὴν κτίσιν ἐπιδεᾶ, καὶ διὰ τοῦτο ἀλλοφυᾶ.

ΑΛΛΟ. « Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἔτι μικρὸν χρόνον τὸ φῶς ἐν ὑμῖν ἐστι, περιπατεῖτε, ὡς τὸ φῶς ἔχετε, ἵνα μὴ ἡ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Καὶ τοῖς προκειμένοις ἐφαρμόσεις ἐντέχνως τὸν ἐν τοῖς προαποδεδομένοις λόγον. Τὸ γὰρ φῶς κατὰ φύσιν ὑπάρχον, οὐκ ἂν ὑπὸ σκότους καταληφθείη ποτέ.

B

ΑΛΛΟ. Ὁ Ἰωάννης· « Ὁ λέγων ἐν τῷ φωτὶ, » φησὶν, « εἶναι, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶν, ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐστὶν ἕως ἄρτι. » Προαιρετικὸν ἄρα τὸ φῶς ἐν ἡμῖν, καὶ κατὰ θέλησιν μᾶλλον, ἢ κατ' οὐσίαν προσπέφυκε τοῖς γενητοῖς, εἴπερ ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐστί· φῶς δὲ κατ' οὐσίαν ὁ Μονογενής· οὐ γὰρ προαιρέσεως ἔχει καρπὸν τὸ ἀξίωμα. Οὐκοῦν, οὐδὲ ὁμοφυὴς τοῖς γενητοῖς ὁ τοσοῦτον ὑπερκείμενος.

ΑΛΛΟ, *τούτῳ συγγενές*· « Ὁ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ φωτὶ μένει. » Ἡ ἀγάπη τοῖς γενητοῖς, ἅπερ οὐκ ἔχουσι προξενεῖ, τὸ φῶς δηλονότι. Φῶς δὲ ὁ Μονογενής· ἕτερος οὖν ἄρα ἐστὶ παρὰ τὰ ἐν οἷς ἐξ ἀγάπης γίνεται.

C

CAP. IX.

Quod hominis anima ante corpus non existat, neque ob præcedentia peccata corpore includatur, ut nonnulli asserunt.

I, 9: *Quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.*

Recte theologus non solum existimat asserendum Unigenitum **73** veram esse lucem, sed dicta sua statim declarat, magna voce tantum non clamans: Lucem illam esse dico veram, « quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. » Nonne ergo, inquiet forsan aliquis divina dogmata examinare solitus, angeli hominum mentem illuminant? Cornelius, obsecro, a quonam didicit eum qui sit baptizatus a Deo salvari [74]? Manue vero ille pater Gedeonis, nunquid per vocem angeli res futuras edoctus est [75]? Zacharias item propheta, nunquid aperte clamat: « Et dixit angelus qui loquebatur in me: Ego tibi ostendam quid sunt hæc [76]. » Rursus iisdem repetitis, nunquid clare ostendit angelos animo suo rerum occultarum cognitionem revelare? « Ecce enim, » inquit, « angelus qui loquebatur in me, stabat, et alius angelus egrediebatur in occursum ejus. Et dixit ad eum: Curre et loquere adolescentulo illi, dicens: Frugifera habitabitur Jerusalem, a multitudine hominum et jumentorum in medio

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ὅτι οὐ προϋπάρχει τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, οὐδὲ ἐκ πρεσβυτέρων ἁμαρτημάτων ἡ σωμάτωσις, κατά τινας.

Ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.

Ἀσφαλῶς ὁ θεολόγος οὐ μόνον οἴεται δεῖν, ὅτι δὴ φῶς ὑπάρχοι τὸ ἀληθινὸν ὁ Μονογενὴς ἐξειπεῖν, ἀλλ' ἐπάγει τοῖς εἰρημένοις παραχρῆμα τὴν ἀπόδειξιν, μονονουχὶ καὶ συντόνῳ λίαν ἀνακεκραγὼς τῇ φωνῇ· Φῶς εἶναί φημι τὸ ἀληθινὸν, « ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Ἆρ' οὖν, εἴποι τις ἂν ὅτῳ δὴ φίλον οὐκ ἀβασανίστως τῶν θείων ἐπακροᾶσθαι δογμάτων, οὐ φωτίζουσιν ἄγγελοι τῶν ἀνθρώπων τὸν νοῦν; Κορνήλιος δὲ, εἰπέ μοι, διὰ τίνος ἐμάνθανεν, ὅτι χρὴ βαπτισθέντα διασώζεσθαι παρὰ Θεοῦ; Μανωὲ δὲ τοῦ Γεδεὼν ὁ πατὴρ, οὐ διὰ φωνῆς

D

ἀγγέλου τὰ ἐσόμενα προεπαιδεύετο; Ζαχαρίας δὲ ὁμοίως ἡμῖν ὁ προφήτης οὐχὶ σαφῶς ἀναφθέγγεται· « Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί· Ἐγὼ δείξω σοι τί ἐστι ταῦτα. » Καὶ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν ἡμῖν ἐρχόμενος ἡμῖν λόγον [γρ. λόγων], οὐκ ἐπιδεικνύει σαφῶς, ὅτι τῶν κεκρυμμένων τὴν γνῶσιν ἐξεκάλυπτον ἄγγελοι κατὰ νοῦν αὐτῷ; « Καὶ ἰδοὺ γὰρ, » φησὶν, « ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ εἱστήκει, καὶ ἄγγελος ἕτερος ἐξεπορεύετο εἰς ἀπάντησιν αὐτῷ. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν λέγων· Δράμε καὶ λάλησον πρὸς

[71] Joan. XII, 35. [72] Joan. II, 9. [73] ibid. 10. [74] Act. X, 1 sqq. [75] Judic. XIII, 3 sqq. [76] Zach. I, 9.

τὸν νεανίαν ἐκεῖνον, λέγων· Κατάκαρπος κατοικηθήσεται Ἱερουσαλὴμ, ἀπὸ πλήθους ἀνθρώπων, καὶ κτηνῶν τῶν ἐν μέσῳ αὐτῆς. » Τί δέ; εἰπέ μοι· καὶ ὁ σοφώτατος Δανιὴλ ταῖς ἀξιαγάστοις ὀπτασίαις προσβαλὼν οὐχὶ τῶν ὁρωμένων τὴν ἀποκάλυψιν διὰ τῆς ἀγγέλων ἐρανίζεται φωνῆς; Ἄκουε γὰρ λέγοντος· « Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἰδεῖν με, ἐγὼ Δανιὴλ, τὴν ὅρασιν, καὶ ἐζήτουν σύνεσιν· καὶ ἰδοὺ ἔστη ἐνώπιόν μου ὡς ὅρασις ἀνδρὸς, καὶ ἤκουσα φωνὴν ἀνδρὸς ἀνὰ μέσον τοῦ Οὐβὰλ, καὶ ἐκάλεσε, καὶ εἶπε· Γαβριὴλ, συνέτισον ἐκεῖνον τὴν ὅρασιν. » Οὐκοῦν ἔνεστι τὸ δύνασθαι φωτίζειν ἀγγέλοις, καὶ οὐ μόνον αὐτοῖς, ἀλλ' ἤδη καὶ ἄνθρωπος τὸν ἐξ ἀνθρώπου δανείζεται φωτισμόν. Καὶ γοῦν ὁ φιλομαθὴς ἐκεῖνος εὐνοῦχος τὰς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν προφητείας οὐ συνεὶς τῷ Φιλίππῳ φησί· « Δέομαί σου, περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει, περὶ ἑαυτοῦ, ἢ περὶ ἑτέρου τινός; » Καὶ οἱ τοῖς κατὰ τὸν βίον διδάσκαλοι προστρέχοντες, οὐχ ἑτέρου τινὸς, οἶμαι, χάριν, τούτου δὲ καὶ μόνου προσίασιν. Ἀλλὰ τί δὴ τούτοις ἐνδιατρίβομεν, ἐξὸν ἀπαλλάττεσθαι ῥᾳδίως, ἐκεῖνο παραθέντας εἰς ἀπόδειξιν τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πρὸς τοὺς ἁγίους εἰρημένον ἀποστόλους· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου; » Τοιαῦτα μὲν δή τις κατὰ τὸ εἰκὸς ἐπαπορήσας ἐρεῖ, παρὰ δὲ ἡμῶν ἀντακούσεται· Ἐν συνθέσει τὰ κατὰ τὴν κτίσιν ὁρῶμεν, ὦ οὗτος, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτῇ τὸ ἁπλοῦν· οὐκοῦν ὁ σοφοῦν ἑτέρους δυνάμενος, εἴπερ εἴη γενητὸς, οὐκ αὐτόχρημά ἐστιν ἡ σοφία, ἀλλὰ τῆς ἐνούσης ἐν αὐτῷ σοφίας διάκονος· ἐν σοφίᾳ γὰρ ὁ σοφός ἐστι σοφὸς, καὶ ὁ συνετοὺς ἐκδιδάσκων, οὐκ αὐτόχρημά ἐστιν ἡ σύνεσις, ἀλλὰ τῆς ἐνυπαρχούσης αὐτῷ συνέσεως ὑπουργός. Ἐν συνέσει γάρ εἰσι καὶ οὗτοι συνετοὶ, καὶ ὁ φωτίζειν αὖ πάλιν ἑτέρους εἰδὼς, οὐκ αὐτὸ κυρίως ἂν νοοῖτο τὸ φῶς, ἀλλὰ φωτὸς τοῦ ἐν αὐτῷ δανειστής· εἰς ἑτέρους αὐτὸ παραπέμπων διδακτῶς, καὶ κοινοποιούμενος τοῖς ἄλλοις ὅπερ εἴληφεν ἀγαθόν. Διάτοι τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ἐλέγετο· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. » Ὅσα γὰρ ἦν αὐτοῖς ἀγαθὰ, ταῦτα δὴ πάντως ἐστὶ καὶ θεόσδοτα. Καὶ οὐκ ἂν ὅλως ἰδίοις ἀγαθοῖς ἡ τῶν ἀνθρώπων ἐναγλαΐζοιτο φύσις, ἀλλ' οὐδὲ ἡ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. Μετὰ γὰρ τοῦ κεκλῆσθαι πρὸς γένεσιν, καὶ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον ἕκαστον τῶν ὄντων ἔχει παρὰ Θεοῦ, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτοῖς οὐσιωδῶς ἐνυπάρχειν διακεισόμεθα, ὃ μὴ δῶρόν ἐστι τῆς τοῦ κτίσαντος φιλοτιμίας, καὶ ῥίζαν ἔχει τὴν τοῦ δημιουργήσαντος χάριν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐν συνθέσει τὰ γενητὰ, φῶς μὲν ἐν αὐτοῖς οὐδὲν ἔσται κυρίως τε καὶ ἁπλῶς, ἤτοι ἀσυνθέτως, μεθεκτῶς δὲ καὶ τοῦτο φορέσει μετὰ τῶν ἄλλων λαβόντα παρὰ Θεοῦ. Φῶς δὲ αὖ τὸ ἀληθινὸν, τὸ φωτίζον ἐστὶν, οὐ τὸ παρ' ἑτέρου φωτιζόμενον, ὅπερ ἐστὶν ὁ Μονογενὴς ἐν ἁπλῇ καὶ ἀσυνθέτῳ νοούμενος φύσει, διπλόης γὰρ ἁπάσης τὸ θεῖον ἀποφοιτᾷ. Καὶ ταῦτα μὲν τῇδε· πάλιν δὲ ἡμῖν ἐρεῖ τυχὸν ὁ δι' ἐναντίας· Εἰ μὴ φῶς ὑπῆρχον κατὰ φύσιν οἱ ἅγιοι, διὰ ποίαν αἰτίαν αὐτοὺς οὐχὶ φωτὸς ἀπεκάλει μετόχους, ἀλλὰ φῶς ὠνόμαζεν

A ejus [77]. » Quid vero? Daniel ipse cui admirabiles visiones oblatæ sunt, nonne earum revelationem angelorum voce accipit? Audi enim loquentem ipsum. « Et factum est, » inquit, « cum viderem ego Daniel visionem, et quærebam intelligentiam; et stetit in conspectu meo quasi species viri, et audivi vocem inter Ubal, et vocavit, et dixit: Gabriel, fac intelligere istum visionem [78]. » Igitur illuminare possunt angeli, neque vero ipsi tantum, sed et homo hominem illuminat. Quocirca discendi studiosus ille eunuchus, cum Salvatoris prophetias non intelligeret, Philippum compellat: « Obsecro te, de quo propheta dicit hæc? de se, an de alio aliquo [79]? » Doctores item et magistri rerum vitæ utilium, non aliam ob causam quam ob
B istam sui copiam faciunt. Sed cur in his immoramur, cum ad hoc probandum Salvatoris auctoritate liceat uti qui suis apostolis ait: « Vos estis lux mundi [80]? » Talia quidem, ut videtur, dubitando quæret aliquis. Sed a nobis vicissim audit: Nihil, o quisquis es, in creaturis reperitur simplex aut compositionis expers: igitur quicunque alium erudire potest ad sapientiam, si creatus est, non est ipsamet sapientia, sed sapientiæ qua præditus est minister. **74** In sapientia enim sapiens est sapiens, et qui prudentiam edocet, non est ipsamet prudentia, sed prudentiæ qua præditus est minister. In prudentia quippe sunt prudentes; sic quicunque alios illuminare potest, non est
C ipsa proprie lux, sed lucis qua præditus est commodator, dum aliis infundit docendoque communicat quod accepit bonum. Proindeque dictum est etiam sanctis apostolis: « Gratis accepistis, gratis date [81]. » Quidquid enim bonorum habebant, illud divinitus consecuti erant. Neque vero natura hominum in universum propriis bonis gloriari potest, ne ipsa quidem sanctorum angelorum natura. Nam præter quam quod ad esse producta sunt omnia, unumquodque exsistendi modum habet a Deo, nec in iis quidquam substantialiter esse putabimus, quod a benignitate Creatoris non proficiscatur, et opificis gratiæ radicitus innitatur. Itaque cum res creatæ compositæ sint, lux quidem inter eas nihil proprie ac simpliciter erit, aut citra
D compositionem, sed per participationem istud etiam cum cæteris a Deo suscipiet. Lux autem vera est quæ illuminat, non quæ illuminatur ab alio, cujusmodi est Unigenitus, qui in simplici et incomposita natura esse intelligitur, cum in Deum nulla cadere possit compositio. Atque hæc ita se quidem habent; sed rursum nobis forsan objiciet adversarius: Si sancti lux non sunt secundum naturam, quam ob causam non lucis participes, sed lucem eos Salvator nuncupavit? Aut quomodo alterius erit ab ipso naturæ creatura, si quemadmodum ipse lux nuncupatus est, ita etiam homines lux appellati sunt? « Vos enim estis lux mun-

[77] Zach. II, 3, 4. [78] Dan. VIII, 15, 16. [79] Act. VIII, 34. [80] Matth. V, 14. [81] Matth. X, 8.

di [82], » discipuli audierunt. Cui sic respondemus: Cur ergo, bone vir, dii Deique filii apud Scripturas divinas nuncupati sumus, juxta illud: « Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes [83]? » An igitur desinentes esse natura id quod sumus, ad divinam et ineffabilem substantiam evehemur, et Verbum Dei negantes esse vere Filium, illius loco Patri assidebimus, et gratiam qua nos ornat, impietatis materiam faciemus? Absit. Sed in suis bonis immutabiliter manet Dei Filius: nos autem adoptione filii sumus, et dii per gratiam, non ignorantes id quod sumus, et hoc pacto quoque sanctos lucem esse credimus. Sed illud animadvertendum insuper existimo. Creaturæ rationis compotes accepto lumine illuminant, **75** communicatione doctrinarum quas ex sua mente in aliorum mentem infundunt: quæ illuminatio doctrina jure potius appellanda est quam revelatio. Sed Dei Verbum « illuminat omnem hominem venientem in mundum, » non docendo sicut angeli, verbi gratia, vel homines: sed potius ut Deus, creando, unicuique rei in ortum eductæ sapientiæ sive cognitionis divinæ semen indit, et intelligentiæ radicem inserit, atque ita rationale animal efficit, naturæ illud suæ particeps reddens, et ineffabilis sui splendoris lucidos veluti quosdam vapores ejus animo immittens, ea ratione ac modo quo ipse novit, nihil enim supervacaneum hic afferendum puto. Quocirca auctor ille nostri generis Adam, non in tempore, sicuti nos, sapientiam videtur esse consecutus, sed a primo statim ortus sui initio perfecta intelligentia præditus cernitur, dum acceptam divinitus illuminationem illibatam in seipso conservaret, et integram naturæ suæ retineret dignitatem. Illuminat igitur, ut opifex quidem Filius, maxime cum sit ipse lux illa vera, creatura autem participatione cum luce, illuminatur, et idcirco lux dicitur et est, ad res supernaturales evecta, glorificantis Dei, et variis ipsam coronantis honoribus gratia, adeo ut quotquot hunc honorem accepimus jure merito in medium prodire, et magna voce gratias agentes gratulatorio carmine dicere debeamus: « Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus: qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat omnes infirmitates tuas; qui redimit de interitu vitam tuam; qui coronat te in misericordia et miserationibus; qui replet in bonis desiderium tuum [84]. » Facit enim profecto misericordias Dominus, qui res parvas atque abjectas, si naturæ cujusque ratio spectetur, magnas atque mirabiles efficit sua erga ipsas bonitate, quippe qui suis nos cumulare donis voluit, ut Deus, atque idcirco deos et lucem appellavit, aliisque ejusmodi bonorum nominibus ornavit. Addit theologus nec frustra, « In mundo erat, » necessariam hinc nobis contemplationem inferens. Cum enim dixerit: « Erat lux

A ὁ Σωτήρ; Πῶς δὲ ἑτεροφυὴς ἡ κτίσις ὡς πρὸς αὐτὸν, εἰ καθάπερ αὐτὸς ὠνόμασται φῶς, οὕτω καὶ τὰ λογικά; « Ὑμεῖς γάρ ἐστε τοῦ κόσμου τὸ φῶς, » ἤκουον οἱ μαθηταί. Τί οὖν; ὦ βέλτιστε, πάλιν ἐροῦμεν αὐτῷ· θεοὶ καὶ Θεοῦ υἱοὶ παρὰ ταῖς θείαις κεκλήμεθα Γραφαῖς, κατὰ τό· « Ἐγὼ εἶπα, Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες; » Ἆρ' οὖν ἀφέντες τὸ εἶναι κατὰ φύσιν, ὅπερ ἐσμὲν, ἐπὶ τὴν θείαν τε, καὶ ἄῤῥητον οὐσίαν ἀναβησόμεθα, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τῆς κατ' ἀλήθειαν ἐκβάλλοντες υἱότητος, ἀντ' ἐκείνου τῷ Πατρὶ συνεδρεύσομεν, καὶ ὑπόθεσιν ἀσεβείας τὴν τοῦ τιμῶντος ποιησόμεθα χάριν; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἔσται μὲν ἐν οἷσπερ ἐστὶν ἀπαραποιήτως ὁ Υἱός· θετοὶ δὲ ἡμεῖς εἰς υἱότητα, καὶ θεοὶ κατὰ χάριν, οὐκ ἀγνοοῦντες ὅπερ ἐσμέν· οὕτω δὲ εἶναι B καὶ φῶς τοὺς ἁγίους πιστεύομεν. Χρῆναι δὲ οἶμαι κἀκεῖνο διασκεπτομένους ὁρᾷν. Τὰ μὲν γὰρ λογικὰ τῶν κτισμάτων φωτιζόμενα φωτίζει, κατὰ μετάδοσιν θεωρημάτων τῶν ἐκ νοῦ πρὸς ἑτέραν εἰσχεομένων διάνοιαν, καὶ διδασκαλία μᾶλλον ἤτοι ἀποκάλυψις ὁ τοιοῦτος ἂν δικαίως καλοῖτο φωτισμός. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος « φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον » οὐ διδασκαλικῶς, καθάπερ ἄγγελοι τυχὸν, ἢ καὶ ἄνθρωποι, ἀλλὰ μᾶλλον ὡς Θεὸς δημιουργικῶς ἑκάστῳ τῶν εἰς τὸ εἶναι καλουμένων σπέρμα σοφίας, ἤτοι θεογνωσίας ἐντίθησι, καὶ ῥίζαν ἐμφυτεύει συνέσεως, λογικόν τε οὕτως ἀποτελεῖ τὸ ζῶον τῆς οἰκείας φύσεως μέτοχον ἀποδεικνύων, καὶ τῆς ἀφράστου λαμπρότητος ὥσπερ τινὰς ἀτμοὺς C φωτοειδεῖς ἐνιεὶς τῷ νῷ, καθ' ὃν αὐτὸς οἶδε τρόπον τε καὶ λόγον· δεῖ γὰρ, οἶμαι, λέγειν ἐν τούτοις οὐ περιττά· διάτοι τοῦτο καὶ ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ, οὐκ ἐν χρόνῳ, καθάπερ ἡμεῖς, τὸ εἶναι σοφὸς ἀποκερδάνας ὁρᾶται, ἀλλ' ἐκ πρώτων εὐθὺς τῶν τῆς γενέσεως χρόνων τέλειος ἐν συνέσει φαίνεται, τὸν δοθέντα τῇ φύσει παρὰ Θεοῦ φωτισμὸν ἀθόλωτον ἔτι, καὶ καθαρὸν διασώζων ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἀκαπήλευτον ἔχων τῆς φύσεως τὸ ἀξίωμα. Φωτίζει τοιγαροῦν, δημιουργικῶς μὲν ὁ Υἱὸς, ἅτε δὴ τὸ φῶς ὑπάρχων αὐτὸ τὸ ἀληθινὸν, κατὰ μετοχὴν δὲ ἡ κτίσις τὴν πρὸς τὸ φῶς ἐκλαμπρύνεται, καὶ καλεῖται διὰ τοῦτο, καὶ γίνεται φῶς, εἰς τὰ ὑπὲρ φύσιν ἀναβαίνουσα διὰ τὴν τοῦ δοξάσαντος χάριν, καὶ διαφόροις αὐτὴν στέφοντος τιμαῖς, ὡς ἥκειν εἰς μέσον εὐλόγως τῶν τετιμημένων ἕκαστον, D καὶ δὴ χαριστηρίους ἀνατείνοντα προσευχὰς, μεγάλῃ λοιπὸν ἀναμελῳδεῖν τῇ φωνῇ· « Εὐλόγει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον, καὶ μὴ ἐπιλανθάνου πάσας τὰς ἀνταποδόσεις αὐτοῦ· τὸν εὐιλατεύοντα πάσαις ταῖς ἀνομίαις σου, τὸν ἰώμενον πάσας τὰς νόσους σου, τὸν λυτρούμενον ἐκ φθορᾶς τὴν ζωήν σου, τὸν στεφανοῦντά σε ἐν ἐλέει, καὶ οἰκτιρμοῖς, τὸν ἐμπιπλῶντα ἐν ἀγαθοῖς τὴν ἐπιθυμίαν σου. » Ποιεῖ γὰρ ὄντως ἐλεημοσύνας ὁ Κύριος, τὰ μικρὰ καὶ ἐξουθενημένα, κατά γε τὸν τῆς οἰκείας φύσεως λόγον, μεγάλα, καὶ ἀξιοθαύμαστα διὰ τῆς εἰς αὐτὰ χρηστότητος ἀποδεικνύων, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ἡμᾶς τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ κατασεμνύνειν ἀγαθοῖς χρῆναι δεῖν ἀφθόνως ἐδοκίμασεν ὡς ὁ Θεὸς,

[82] Matth. v, 14. [83] Psal. LXXXI, 6. [84] Psal. CII, 1-5.

καὶ διὰ τοῦτο θεούς τε, καὶ φῶς, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἀγαθῶν ἀποκαλεῖ. Εἶτα πρὸς τούτῳ φησὶν, ὅτι καὶ « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν· » ἐπάγει καὶ τοῦτο χρησίμως ὁ θεολόγος, ἀναγκαιοτάτην ἡμῖν δι' αὐτοῦ τὴν θεωρίαν εἰσφέρει [Ισ. εἰσφέρων]. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη, « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, » ἦν δὲ οὐ σφόδρα τοῖς ἀκροωμένοις συμφανὲς, πότερόν ποτε τὸν ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον φωτίζει τὸ φῶς, ἢ αὐτὸ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὡς ἀπό τινος ἑτέρου τόπου μεταχωροῦν εἰς τὸν κόσμον, τὸν εἰς πάντας ἀνθρώπους ποιεῖται φωτισμὸν, ἀναγκαίως ἡμῖν ὁ Πνευματοφόρος ἐκκαλύπτει τὸ ἀληθὲς, καὶ τῶν οἰκείων ῥημάτων διερμηνεύει τὴν δύναμιν, λέγων εὐθὺς περὶ τοῦ φωτὸς, ὅτι « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν· » ἵνα λοιπὸν τὸ « ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον » κατὰ τοῦ ἀνθρώπου νοῇς, καὶ μᾶλλον τῆς φωτιζομένης κατηγορῆται φύσεως, ὡς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι καλουμένης· τόπος γὰρ ὥσπερ τίς ἐστι τοῖς γενητοῖς ἐπινοίᾳ θεωρούμενος τὸ μὴ εἶναί ποτε, ἀφ' οὗ δὴ τρόπον τινὰ πρὸς τὸ εἶναι βαδίζοντα, τόπον ἕτερον ἤδη τὸν ἐν ὑπάρξει λαμβάνει. Οὐκοῦν οἰκειότερόν τε καὶ πρεπωδέστατον ἡ τῶν ἀνθρώπων ἐπιδέξεται φύσις τὸ ἐκ πρώτων εὐθὺς φωτίζεσθαι χρόνων, σύνδρομόν τε, καὶ συγκατεσκευασμένην τῷ εἶναι λαμβάνειν τὴν σύνεσιν παρὰ τοῦ ὄντος ἐν τῷ κόσμῳ φωτὸς, τοῦτ' ἔστι, τοῦ Μονογενοῦς, ὃς δὴ καὶ ἀῤῥήτῳ τῇ τῆς θεότητος δυνάμει τὰ πάντα πληροῖ, καὶ συμπάρεστι μὲν ἀγγέλοις ἐν οὐρανῷ, σύνεστι δὲ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, κενὸν δὲ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος οὐδὲ αὐτὸν ἀφίησι τὸν ᾅδην, καὶ πανταχῇ τοῖς πᾶσιν ἐπιδημῶν οὐδενὸς ἀπανίσταται, ὡς ἐπὶ τούτῳ καὶ λίαν εἰκότως ἀποθαυμάζοντα λέγειν τὸν σοφώτατον Μελῳδόν· « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ εἶ ἐκεῖ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει· ἐὰν ἀναλάβω τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χείρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιά σου. » Παντὸς γὰρ τόπου, καὶ πάσης κτίσεως ἡ θεία περιδράττεται χεὶρ, συνέχουσα πρὸς τὸ εἶναι τὰ πεποιημένα, καὶ περισφίγγουσα πρὸς ζωὴν τὰ ζωῆς δεόμενα, καὶ τοῖς συνέσεως δεκτικοῖς τὸ νοητὸν ἐνσπείρουσα φῶς. Ἔστι δὲ οὐκ ἐν τόπῳ, καθάπερ ἤδη προείπομεν, οὐδὲ τὴν μεταβατικὴν ὑπομένει κίνησιν· σωμάτων γὰρ ἴδιον τοῦτό γε· πληροῖ δὲ μᾶλλον τὰ πάντα ὡς Θεός. Ἀλλ' ἐρεῖ τις πρὸς ταῦτα τυχόν· Τί οὖν φαμεν, ὦ γενναῖε, ὅταν τις ἡμῖν εἰς μέσον ἄγῃ λέγοντα τὸν Χριστόν· « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα; » Τί δὲ ὅταν ὁ Ψαλμῳδὸς ἀναφθέγγηται· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου; » Ἰδοὺ γὰρ ἐνθάδε σαφῶς αὐτὸς μὲν ἐληλυθέναι φησὶν εἰς τὸν κόσμον, ὡς οὐκ ὢν ἐν αὐτῷ δηλονότι· πέμπεσθαι δὲ πάλιν ὁ Μελῳδὸς ἐλιπάρει τὸν οὔπω παρόντα, κατά γε τὸ ἐν τῷ λόγῳ σχῆμα, καὶ τῆς ὡς ἡμᾶς ἀποστολῆς τὴν ἔμφασιν. Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτά φαμεν, ὅτι τῷ Μονογενεῖ θεοπρεπὲς ἀξίωμα περιτιθεὶς ὁ θεολόγος, ἐν τῷ κόσμῳ φησὶν ἀεὶ, καὶ διὰ παντὸς

A vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, nec **76** auditoribus admodum pateret, utrum intelligendum esset, Hominem venientem in hunc mundum lux illuminat, an Lux vera alio quodam ex loco veniens in hunc mundum : necessario nobis Joannes veritatem exponit, et suorum verborum vim et sensum interpretatur, illico subjiciens de luce : « In mundo erat, » ut illud demum, « venientem in hunc mundum, » intelligatur de homine, et de natura illuminata prædicetur, utpote quæ ex nihilo ad esse vocatur. Locum enim veluti quemdam creaturarum animo concipimus, nimirum aliquando non esse, unde ad esse quodammodo prodeuntes, alium tandem locum in exsistentia capiunt. Accommodatius ergo
B atque decentius de natura hominum dici potest, primis statim temporibus illuminari, et una cum ipso esse vim etiam intelligendi ab ea quæ in mundo est luce, nimirum Unigenito, suscipere, qui ineffabili deitatis virtute cuncta replet, et est quidem cum angelis in cœlo, in terris cum hominibus, nihilque ejus deitate vacuum est, ne ipsis quidem inferis exceptis, et ubique cuncta immeans, a nullo abest, adeo ut vehementer id sapientissimus Psalmista miratus dicat : « Quo ibo a Spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cœlum, tu illic es : si descendero in infernum, ades : si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris, etenim illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua [85]. »
C Omnem enim locum et omnem creaturam divina manus complectitur, continens et conservans in suo esse res creatas, et vitam infundens iis quæ vita carent, et intelligentiæ capacibus intellectualem lucem inserens. Non est autem in loco, sicut antea diximus, nec in eum cadit motus localis (id enim proprium est corporum), sed omnia potius implet, ut Deus. Sed ad hæc forsan dicet aliquis : Quid ergo responsuri sumus, o bone, si quis loquentem Christum nobis in medium afferat : « Ego lux in mundum veni [86]. » Quid vero cum Psalmista clamat, « Emitte lucem tuam, et veritatem tuam [87]. » Ecce enim ipse hic aperte ait se in mundum venisse, ut qui non esset in ipso nimirum. Mitti
D autem rursum David rogabat eum qui **77** nondum aderat, ut constat ex loquendi formula, et ipsa missionis ad nos significatione. Ad hæc respondemus theologum Unigenito dignitatem Deo convenientem tribuere, dum ait in mundo ipsum semper exsistere, ut vitam per naturam, ut lucem secundum substantiam, perficientem creaturam, ut Deum, non loco circumscriptum, non spatiis definitum, non quantitate coercitum, non ab ullo, ut verbo dicam, comprehensum, neque cui ex uno loco in alium incumbat migrandi necessitas, sed qui præsens sit omnibus, nec ab ullo absit. Se autem in mundum venisse, quamvis præsens sit

[85] Psal. CXXXVIII, 7-10. [86] Joan. XII, 46. [87] Psal. XLII, 3.

in eo, confirmavit ratione incarnationis. « Visus enim est in terra, et cum hominibus conversatus est [88], » cum carne videlicet, manifestiorem nobis suam præsentiam hoc pacto efficiens, et qui quondam solo intellectu comprehendi poterat, ipsis quoque nunc corporis oculis perceptus crassiorem, ut ita dicam, cognitionis divinæ sensum nobis intulit dum per miracula et prodigia nobis est agnitus. Nec alia ratione, ut existimo, mitti ad nos Dei Verbum mundum hunc illuminaturum Psalmista rogabat. Illud insuper animadvertendum existimo, nimirum quod omni sermone mens penetrabilior est, et mentis motus lingua acutior. Igitur, mentis subtilitate et acumine, variam quidem naturæ divinæ pulchritudinem contemplamur, sed de ipsa humano modo et nostro more loquimur, cum illius veritatis cacumen assequi lingua non possit. Ideoque Paulus ille mysteriorum Salvatoris dispensator, sermonem petebat a Deo ad aperiendum os suum [89]. Nihil ergo naturali Unigeniti dignitati detrahet nostræ orationis inopia, sed omnia de ipso, pro eo ac Deum decet, intelligentur; quæ vero necesse est eloqui, ea humano more dicentur, cum ab ipso propter nos, tum a sanctis de ipso, pro modulo naturæ nostræ. Sufficerent quidem ea quæ hactenus diximus ad rerum propositarum explicationem: sed quoniam decere arbitror, ut desidiam vincat calamus divinis dogmatis inserviens, agedum ipsam lectionem accuratius perpendamus, quomodo nimirum convenienter intelligatur de homine illud, « Venientem in hunc mundum. » In ipso enim erat lux, sicut ipse quoque nobis **78** testatus est evangelista, neque « venientem in hunc mundum, ad lucem referimus, sed ad hominem qui illuminatur. Aiunt ergo nonnulli, ex corde suo eructantes et non ex ore Domini, sicuti scriptum est [90], antequam corpora conderentur, in cœlo fuisse hominum animas, longo tempore in incorporea felicitate constitutas, et vero bono purius fruentes: sed melioris sortis satietate ac deterioris cupiditate, ad præposteras cogitationes et cupiditates esse delapsas. Indignatum jure Opificem, eas quidem in mundum mittere, et corporibus implicitas, et ad ferendum onus coactas, ac velut in spelunca quadam vehementium cupiditatum inclusas ipso experimento eas docere, quam acerbum sit in pejus deflectere, et rectum nihili facere. Ad astruendum vero tam ridiculum suum commentum, primum omnium locum hunc evangelistæ arripiunt: « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum; » deinde alia quædam ex Scriptura divina, cujusmodi est illud: « Priusquam humiliarer, ego deliqui [91]; » nec illos suæ pudet nugacitatis dum aiunt, Ecce antequam humiliaretur, id est antequam corpore includeretur, se deliquisse fatetur anima, atque idcirco jure merito se humi-

A ὑπάρχειν αὐτὸν, ὡς ζωὴν κατὰ φύσιν, ὡς φῶς κατ' οὐσίαν, πληροῦντα τὴν κτίσιν, ὡς Θεὸν, οὐ τόπῳ περιγραπτὸν, οὐ διαστήμασι μετρητὸν, οὐ ποσότητι καταληπτὸν, οὐ δὲ ὑπό τινος ὅλως ἐμπεριεχόμενον, οὐδὲ μεταβάσεως τῆς εἰς τόπον ἐκ τόπου δεόμενον, ἀλλ' ἐνδημεῖν μὲν ἅπασιν, ἀπολιμπάνεσθαι δὲ μηδενός. Ἐληλυθέναι δὲ ἑαυτὸν ἐν κόσμῳ διϊσχυρίσατο, καίτοι παρὼν ἐν αὐτῷ κατὰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον. « Ὤφθη γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη » μετὰ σαρκὸς, ἐμφανεστέραν ἑαυτοῦ τὴν ἐν κόσμῳ παρουσίαν διὰ τούτου τιθεὶς, καὶ ὁ πάλαι νοήσει καταληπτὸς, καὶ αὐτοῖς ἤδη τοῖς τοῦ σώματος ὁρώμενος ὀφθαλμοῖς, παχυτέραν, ἵνα οὕτως εἴπω, τῆς θεογνωσίας ἡμῖν ἐνετίθει τὴν αἴσθησιν, διὰ θαυμάτων καὶ μεγαλουργίας ἐπιγινωσκό- B μενος. Ἀποστέλλεσθαι δὲ ὡς ἡμᾶς φωτιοῦντα τὸν κόσμον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὁ Μελῳδὸς οὐ καθ' ἕτερόν τινα τρόπον, ὥς γέ μοι φαίνεται, κατὰ δὲ τοῦτον αὐτὸν παρεκάλει. Χρῆναι δὲ οἶμαι πρὸς τούτῳ κἀκεῖνο διενθυμεῖσθαι τὸν φιλομαθῆ, ὅτι παντὸς μὲν λόγου τομώτερος νοῦς, ὀξυτέρα δὲ γλώττης τῆς διανοίας ἡ κίνησις. Οὐκοῦν ὅσον ἧκεν εἰς λεπτότητα νοῦ, καὶ τὴν ὀξεῖαν ἐν αὐτῷ κίνησιν, τὸ ποικίλον τῆς θείας φύσεως κατεθεώμεθα κάλλος· λαλοῦμεν δὲ περὶ αὐτῆς ἀνθρωπινότερον, καὶ λόγῳ τῷ καθ' ἡμᾶς, οὐκ ἐχούσης τῆς γλώττης πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἐκτείνεσθαι μέτρον. Διὸ δὴ καὶ ὁ Παῦλος ὁ τῶν τοῦ Σωτῆρος μυστηρίων ταμίας, λόγον ἀπῄτει παρὰ Θεοῦ τὸν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος αὐτοῦ. Οὐδὲν οὖν ἄρα C λυμανεῖται τοῖς φυσικοῖς τοῦ Μονογενοῦς ἀξιώμασιν ἡ τῶν παρ' ἡμῖν λόγων πενία, ἀλλὰ νοηθήσεται μὲν θεοπρεπῶς τὰ περὶ αὐτοῦ, λαληθήσεται δὲ τὰ περὶ τὴν χρείαν ἀνθρωπινώτερον, παρά τε αὐτοῦ δι' ἡμᾶς, καὶ παρὰ τῶν ἁγίων περὶ αὐτοῦ κατὰ τὸ τῆς φύσεως μέτρον. Ἦν μὲν οὖν, ὡς ἔοικε, τοῖς εἰρημένοις ἀρκεῖσθαι καλὸν εἰς τὴν τῶν προκειμένων ἐξήγησιν· ἐπειδὴ δὲ οἶμαι προσήκειν ὄκνου φέρεσθαι κρείττονα τὸν τοῖς θείοις δόγμασιν ὑπηρετοῦντα κάλαμον, φέρε πάλιν αὐτὸ παραθέντες τὸ ἀνάγνωσμα βασανίσωμεν ἀκριβέστερον, πῶς ἂν νοοῖτο κατὰ τὸν πρέποντα λόγον τοῦ ἀνθρώπου κατηγορούμενον, τὸ, « Ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ τὸ φῶς, καθάπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστὴς διεμαρτύρατο, καὶ οὐ τὸ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἔρχεσθαι μᾶλλον, ἀλλὰ D τὸν φωτιζόμενον ἄνθρωπον διεβεβαιούμεθα. Φασὶ τοιγαροῦν τινες, τὰ ἐκ καρδίας αὐτῶν ἐρευγόμενοι, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, καθὼς γέγραπται, ὅτι πρὸ τῆς τῶν σωμάτων κατασκευῆς προϋπῆρχον μὲν κατὰ τὸν οὐρανὸν αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ, μακρὸν ἐν ἀσωμάτῳ μακαριότητι τρίβουσαι χρόνον, καὶ καθαρώτερον ἀπολαύουσαι τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ· ἐπειδὴ δὲ αὐτὰς ὁ τῶν ἀμεινόνων εἰσῄει κόρος, καὶ πρὸς τὰ χείρω λοιπὸν ἀποκλίνουσαι, πρὸς ἐκτόπους κατέβαινον ἐννοίας τε καὶ ἐπιθυμίας, ἀγανακτήσας εἰκότως ὁ Δημιουργὸς ἀποστέλλει μὲν αὐτὰς εἰς τὸν κόσμον, ταῖς δὲ ἀπὸ γῆς ἐνέπλεξε σώμασιν ἀχθοφορεῖν ἀναγκάσας, καὶ μονονουχὶ σπηλαίῳ τινὶ τῶν ἐκ-

[88] Baruch III, 38. [89] Col. IV, 3. [90] Jerem. XXIII, 16. [91] Psal. CXVIII, 67.

τόπων ἐγκατακλείσας ἡδονῶν, παιδεύειν αὐτὰς ἐξ αὐτῆς ἐδοκίμασε τῆς πείρας, πικρὸν ὅπως ἐστὶ τὸ ἐπὶ τὰ χείρω φέρεσθαι, καὶ ποιεῖσθαι λόγον τῶν ἀγαθῶν οὐδένα. Ἁρπάζουσι δὲ εἰς ἀπόδειξιν τὴν οὕτω γελοιοτάτης ἑαυτῶν μυθολογίας, καὶ αὐτὸ δὴ πρῶτον τὸ νῦν ἐν χερσίν· « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον· » πρός δέ γε τούτῳ, καὶ ἕτερά τινα τῶν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, οἷον τὸ, « Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι, ἐγὼ ἐπλημμέλησα· » καὶ δὴ καί φασι παραληρεῖν οὐκ αἰδούμενοι· Ἰδοὺ πρὸ τῆς ταπεινώσεως, τοῦτ' ἔστι τῆς ἐνσωματώσεως πεπλημμεληκέναι φησὶν ἡ ψυχὴ, διά τε τοῦτο τεταπεινῶσθαι δικαίως ἐνδεθεῖσαν θανάτῳ, καὶ φθορᾷ, καθάπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος οὕτως ὀνομάζει τὸ σῶμα, λέγων· « Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » Εἰ δὲ πλημμελεῖ, φησὶν, πρὸ τῆς ταπεινώσεως ἡ ψυχὴ, καὶ ἔρχεται εἰς τὸν κόσμον, ὡς προϋπάρχουσα δηλονότι· πῶς γὰρ ὅλως ἁμάρτοι τὸ μήπω ὑφεστηκός; Ἔρχεται δὲ εἰς τὸν κόσμον ἀπό τινων δηλονότι τόπων κινουμένη. Τοιαῦτά τινα τῶν τῆς Ἐκκλησίας καταῤῥαψῳδοῦντες δογμάτων, καὶ ὕθλους εἰκαίων διηγημάτων ταῖς τῶν ἁπλουστέρων ἐπισωρεύοντες ἀκοαῖς, δικαίως ἀκούσονται· « Οὐαὶ τοῖς προφητεύουσιν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, καὶ τὸ καθόλου μὴ βλέπουσιν. » Ὁράσεις γὰρ ὄντως, καὶ οἰωνίσματα, καὶ προφητείας καρδίας αὐτῶν τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος ἀντιπαραθέντες λόγοις, οὐκ αἰσθάνονται πρὸς ὅσην αὐτοῖς ἀτοπίαν δραμεῖται τὸ ἐπιχείρημα, λέγοντος τοῦ Ψαλμῳδοῦ πρὸς Θεόν· « Σὺ φοβερὸς εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεταί σοι ἀπὸ τῆς ὀργῆς σου; Ὅτι δὲ λίαν ἐστὶν ἀτοπώτατον ὑπάρχειν μὲν οἴεσθαι τὴν ψυχὴν, ἐκ προγενεστέρων δὲ ἁμαρτημάτων εἰς τὰ ἐκ γῆς καταπέμπεσθαι σώματα νομίζειν αὐτὸν [ἴσ. αὐτὴν], διὰ τῶν ὑπεζευγμένων ἐννοιῶν κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἡμῖν ἀποδεῖξαι πειρασόμεθα, τὸ γεγραμμένον εἰδότες· « Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται, γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. »

A ligatam esse, mortis et corruptionis vinculis illigatam, quemadmodum Paulus ipse quoque corpus nominat dicens: « Quis me liberabit de corpore mortis hujus [92]? » Quod si anima peccat, inquiunt, antequam humilietur, et venit in mundum, patet quod prius exsistat; quomodo enim, quæso, peccaret id quod nondum exsistit? Venit autem in mundum, sed aliquibus ex locis videlicet profecta. Istiusmodi nugas adversus Ecclesiæ dogmata, et vanas fabulas simpliciorum auribus ingerentes, jure audient: « Væ qui prophetant de corde suo, et prorsus non vident [93]. » Visiones enim revera, et divinationes, ac prophetias cordis sui Spiritus sermonibus opponentes, non sentiunt quantam in absurditatem sua consilia properent, Psalmista ad B Deum dicente: « Tu terribilis es, et quis resistet tibi, ex tunc ira tua [94]? » Quod autem absurdissimum sit putare animam ante corpus exsistere, et ob præcedentia **79** peccata in terrena corpora ipsam demitti, ex subjunctis argumentis quantum in nobis est demonstrare conabimur, scientes quod scriptum est: « Da sapienti occasionem et sapientior erit, manifesta justo et insuper accipiet [95]. »

Ἔννοιαι ἤτοι θεωρήματα σχήματος συμπεπλεγμένου καὶ συλλογιστικοῦ.

α'. Εἰ τῆς τῶν σωμάτων κατασκευῆς ἡ τοῦ ἀνθρώπου προϋφεστήκει ψυχὴ, ἀποκλίνασα δὲ πρὸς τὸ φαῦλον, κατὰ τάς τινων ὑπονοίας, κόλασιν ἔχει τοῦ πλημμελήματος τὴν εἰς σάρκα κάθοδον, πῶς, εἰπέ μοι, φωτίζεσθαί φησιν ἐρχομένην αὐτὴν εἰς τὸν κόσμον ὁ εὐαγγελιστής; Τιμὴ γὰρ, οἶμαι, τὸ πρᾶγμά ἐστι, καὶ χαρισμάτων προσθήκη λαμπρῶν· κολάζεται δέ τις οὐ τιμώμενος, οὐδὲ τιμωρεῖται μέτοχος θείων ἀναδεικνύμενος ἀγαθῶν, ἀλλὰ τοῖς ἐξ ὀργῆς τῆς τοῦ κολάζοντος ὁμιλῶν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐν τούτοις ἐρχόμενος εἰς τὸν κόσμον ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων φωτίζεται, πρόδηλον δή που λοιπὸν, ὅτιπερ οὐ κόλασιν ἔχει τὴν σάρκωσιν ὁ μετὰ σαρκὸς τιμώμενος.

β'. ΑΛΛΟ. Εἰ πρὸ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ νοῦς ἦν, ἔτι καθαρὸς ἐν μακαριότητι διατελῶν, ἀποκλίνας δὲ πρὸς τὸ φαῦλον ὑπέβη, καὶ διὰ τοῦτο ἐν σαρκὶ γέγονε, πῶς ἐρχόμενος εἰς τὸν κόσμον φωτίζεται; Ἀνάγκη γὰρ λέγειν ἔρημον εἶναι φωτὸς πρὶν ἐλθεῖν αὐτόν· εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἦν ἔτι νοῦς καθαρὸς ὁ τότε μόλις ἔχων τοῦ φωτίζεσθαι τὴν ἀρχὴν, ὅτε καὶ εἰς τὸν κόσμον ἔρχεται, καὶ οὐ δίχα σαρκός;

C *Rationes, sive propositiones ex syllogismis connexis.*

1. Si anima hominis ante fabricationem corporis exsistebat, sed in vitium delapsa, ut quidam suspicantur, pœnæ loco in corpus detrusa est: quomodo, quæso, evangelista ipsam in hunc mundum venientem illuminari dicit? Honor enim istud est, et illustrium gratiarum accessio. Sed nemo plectitur dum honoratur, neque punitur cum divinorum bonorum fit particeps, sed cum in punientis iram incurrit. Cum autem homo veniens in hunc mundum minime puniatur, sed contra potius illuminetur, patet utique pœnæ loco ei non esse corporationem, qui in carne honoratur.

D

2. ALIUD. Si ante corpus anima mens erat pura, in felicitate degens, sed conversione in vitium delapsa est, atque idcirco innexa est carni, quomodo veniens in hunc mundum illuminatur? Necessario enim dicendum est ipsam lucis expertem esse antequam veniat. Quod si ita est, quomodo pura mens erat, quæ vix tum primum illuminari incipit cum venit in mundum, idque non absque carne?

[92] Rom. VII, 24. [93] Jerem. XXIII, 16. [94] Psal. LXXV, 8. [95] Prov. IX, 9.

3. ALIUD. Si ante corpus anima hominis exstitit, et proinde mens pura erat bonorum cupiditati propius conjuncta, sed conversione in vitium terreno corpori impacta est, et in eo exsistens peccare non vult amplius : quomodo non ei fit injuria, quæ tum maxime id facere jussa non sit, cum ad virtutem erat expeditior, nondum malis corporis illigata, sed intempestive id præstare cogitur, cum est inquinata peccato? Atqui Deus nihil intempestive jubet, neque injuriam facit is qui natura sua nocere nequit. Opportune igitur et juste a nobis exigit ut in hac carne non peccemus, cum exsistendi tempus istud solum habeamus, quo in hunc mundum venimus, illud prius non esse, **80** ceu locum quemdam relinquentes, et ex ipso quasi præexsistentiæ principium mutantes.

4. ALIUD. Libenter ab eis quærerem, qui consentaneum sit animam quæ ante corpora peccavit, in corpus detrudi, ut experimento ipso discat cupiditatum suarum turpitudinem ; hæc enim docere non verentur. Atqui ab ipso malorum aspectu avellenda potius esset, quam in ipsum turpissimarum voluptatum profundum detrudenda. Illud enim remedii genus erat potius quam istud. Si ergo ut corporeis voluptatibus immergatur, malorum accessionem habet, quod in corpus detruditur, nemo laudaverit medicum qui ægrum adjutum iri putat per ea ipsa quibus ei nocet. Sin autem ut peccandi finem faciat, quomodo in ipsum cupiditatis delapsa profundum emergere potuit, ac non potius ipsum morbi initium depulit, cum nihil adhuc esset quo ad peccandum pertraheretur?

5. ALIUD. Si ante corpus exsistens anima peccavit, ut illi volunt, ideoque impacta est carni et sanguini, loco pœnæ id accipiens : quomodo non oporteat credentes in Christum, et idcirco peccati remissionem consecutos, illico de corporibus exire et sarcinam istam pœnæ loco impositam excutere? Quomodo enim, quæso, perfectam peccati remissionem consecuta est anima hominis, si pœnæ adhuc tenetur obnoxius? At videmus tantum abesse ut fideles corporibus liberari velint, ut cum fidei Christi confessione carnis resurrectionem conjungant. Non erit ergo pœnæ loco id quod fidei quoque confessione honoratur, et ad Salvatoris omnipotentiæ testimonium affertur, ex eo quod sic ad vitam redierit.

6. ALIUD. Si ante corpus exsistens anima peccavit, ut illi volunt, et idcirco innexa est carni, quam ob causam lex graviora quidem peccata morte plecti, innocentem vero vivere permittit? Præstaret quippe permittere turpissimorum criminum reos diu in corporibus hærere, ut hoc pacto gravius punirentur, innocentes vero corporibus exsolvi, si pœnæ loco inclusæ sunt in corporibus animæ. Sed contra, morte quidem punitur

A γ'. ΑΛΛΟ. Εἰ προϋφεστήκει τοῦ σώματος ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ, καὶ νοῦς ὑπῆρχεν ἔτι διὰ τοῦτο καθαρὸς, οἰκειότερον τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐφέσει προσκείμενος, ἐκ παρατροπῆς δὲ τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον εἰς τὸ γεῶδες πέμπεται σῶμα, καὶ γεγονὼς ἐν αὐτῷ τὸ μηκέτι βούλεσθαι πλημμελεῖν ἀπαιτεῖται, πῶς οὐκ ἀδικεῖται μὴ τότε μάλιστα τοῦτο ποιεῖν ἐπιτετραμμένος, ὅτε δὴ καὶ μᾶλλον ὑπῆρχεν ἑτοιμότερος εἰς ἀρετὴν, οὔπω τοῖς ἀπὸ τοῦ σώματος ἐνδεδυμένος κακοῖς, ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἐν θολώσει τῆς ἁμαρτίας, τότε τοῦτο ποιεῖν οὐκ εὐκαίρως ἀναγκάζεται; Καιροῦ δὲ τοῦ πρέποντος οὐκ ἂν ἁμάρτοι τὸ Θεῖον, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀδικήσαι ποτὲ τὸ ἀδικεῖν οὐ πεφυκός. Εὐκαίρως ἄρα, καὶ δικαίως μετὰ σαρκὸς τὸ μὴ ἁμαρτάνειν ἀπαιτούμεθα, μόνον ἔχοντας τοῦτον τοῦ εἶναι καιρὸν, καθ' ὃν B μετὰ σώματος εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμεθα, τὸ μὴ εἶναι πρότερον, ὥσπερ τινὰ τόπον καταλιμπάνοντες, καὶ ἐξ αὐτοῦ προϋπάρξεως ἀρχὴν μεθιστάμενοι.

δ'. ΑΛΛΟ. Ποῖον ἔχει λόγον, ἐροίμην ἂν ἡδέως αὐτοὺς, τὸ ἁμαρτήσασαν πρὸ σωμάτων εἰς σῶμα πέμπεσθαι τὴν ψυχὴν, ἵνα δὴ μάθοι τῇ πείρᾳ, τῶν οἰκείων ἐπιθυμιῶν τὴν αἰσχρότητα; Καὶ ταῦτα γὰρ οὐκ ἐρυθριῶσιν ἐξηγούμενοι. Καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν καὶ αὐτῆς τῆς τῶν κακῶν ἐξέλκεσθαι φαντασίας αὐτὴν, καὶ οὐκ εἰς αὐτὸν κατωθεῖσθαι ἡδονῶν τὸν πυθμένα· τρόπος γὰρ ἦν θεραπείας ἐκεῖνο μᾶλλον, ἢ τοῦτο. Εἰ μὲν οὖν ἵνα ταῖς τοῦ σώματος ἡδοναῖς ἐντρυφήσῃ προσθήκην ἔχει νοσημάτων τὴν σάρκωσιν, οὐκ ἄν τις ἐπαινέσαι τὸν σωφρονιστὴν, δι' ὧν ὠφελεῖν ὑπετόC πησεν ἀδικοῦντα τὸ νενοσηκός. Εἰ δὲ ἵνα παύσηται τῶν παθῶν, πῶς εἰς αὐτὸ πεσοῦσα τῆς ἐπιθυμίας τὸ βάθος ἀνακύπτειν ἐδύνατο, καὶ οὐχὶ μᾶλλον καὶ αὐτὴν ἀποπτύσασα τοῦ νοσήματος τὴν ἀρχὴν, ὅτε καὶ γυμνὴ τοῦ καθέλκοντος εἰς ἁμαρτίαν ἐφαίνετο.

ε'. ΑΛΛΟ. Εἰ προοῦσα πεπλημμέληκεν ἡ ψυχὴ, διά τε τοῦτο συνεπλάκη σαρκὶ, καὶ αἵματι, εἰς τιμωρίας τρόπον λαβοῦσα τὸ πρᾶγμα, πῶς οὐκ ἔδει τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, καὶ κομισαμένους διὰ τούτου τῆς ἁμαρτίας τὴν ἄφεσιν, παραχρῆμα σωμάτων ἐξέρχεσθαι, καὶ τὸ λόγῳ τιμωρίας περιτεθὲν ἀποβάλλειν; Ἐπεὶ πῶς τελείαν ἔχει τὴν ἄφεσιν ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ, ἔτι περικειμένη τὸν τῆς κολάσεως τρόπον; Ἀλλ' ὁρῶμεν ὅτι τοσοῦτον ἀφεστήκασι τοῦ D σωμάτων ἀπαλλάττεσθαι θέλειν οἱ πιστεύοντες, ὡς ταῖς εἰς Χριστὸν ὁμολογίαις συνεπισφίγγεσθαι τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν. Οὐκ ἄρα κολάσεως ἔσται τρόπος, τὸ καὶ πίστεως ὁμολογίᾳ τετιμημένον, ὡς τῇ θείᾳ τοῦ Σωτῆρος δυνάμει τὸ πάντα δύνασθαι ῥᾳδίως ἐπιμαρτυροῦν, διὰ τοῦ παλινδρομῆσαι πρὸς ζωήν.

ς'. ΑΛΛΟ. Εἰ προοῦσα κατ' ἐκείνους ἐξήμαρτεν ἡ ψυχὴ, διά τε τοῦτο συνεπλάκη σαρκὶ, διὰ ποίαν αἰτίαν ὁ νόμος τὰ μὲν τῶν ἐγκλημάτων βαρύτερα τιμᾶσθαι θανάτῳ, τὸν δὲ οὐδὲν ἡμαρτηκότα διαζῆν ἐπιτρέπει; Χρῆν γὰρ δή που μᾶλλον, τοὺς μὲν ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ἁλόντας κακοῖς ἐπιτρέπειν ἐγχρονίζειν σώμασιν, ἵνα δὴ καὶ μειζόνως κολάζοιντο, τοὺς δὲ οὐδὲν ἡμαρτηκότας σωμάτων ἀνεῖσθαι, εἴπερ ἐν τάξει τιμωρίας ἡ ἐνσωμάτωσις. Ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων, θανάτῳ μὲν ὁ

A φονευτὴς καταδικάζεται, πάσχει δὲ οὐδὲν ὁ δίκαιος εἰς τὸ σῶμα· οὐκ ἄρα τιμωρίας τρόπος ἡ σάρκωσις.

ζ'. ΑΛΛΟ. Εἰ ἐκ πρεσβυτέρων ἁμαρτημάτων ἐσαρκώθησαν αἱ ψυχαὶ, καὶ τρόπος αὐταῖς τιμωρίας ἡ τοῦ σώματος ἐπενοήθη φύσις, πῶς ἡμᾶς ὠφέλησε καταργήσας τὸν θάνατον ὁ Σωτήρ; Πῶς δὲ οὐχὶ μᾶλλον ἠλέησεν ἡ φθορὰ, τὸ κολάζον ἡμᾶς ἀφανίζουσα, καὶ πέρας ἐπιτιθεῖσα τῇ καθ' ἡμῶν ὀργῇ; Διὸ δὴ καὶ μᾶλλον εἴποι τις ἂν εὐχαριστεῖν ἀκολουθότερον τῇ φθορᾷ, ἤπερ ἐκ τῶν ἐναντίων τῷ διηνεκὲς ἡμῖν ἐπιτιθέντι τὸ κολαστήριον, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· ἀλλὰ μὴν εὐχαριστοῦμεν, ὡς ἀπηλλαγμένοι θανάτου καὶ φθορᾶς διὰ Χριστοῦ· οὐκ ἄρα τιμωρίας τρόπος ἡ σάρκωσις τῇ ψυχῇ.

B η'. ΑΛΛΟ, *ὡς ἐκ τοῦ αὐτοῦ θεωρήματος*. Εἰ προγενεστέρων ἁμαρτημάτων ἀπαιτούμεναι δίκας αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ, τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς ἐνεπλάκησαν σώμασι, ποίαν, εἰπέ μοι, χάριν ὁμολογήσομεν τῷ τὴν ἀνάστασιν ἡμῖν ἐπαγγελλομένῳ Θεῷ; Ἀνανέωσις γὰρ τιμωρίας τὸ πρᾶγμα φαίνεται, καὶ τοῦ λυποῦντος ἀνασκευή· καὶ εἰ πικρὸν παντί τῳ φανεῖται τὸ κολάζεσθαι μακρά· χαλεπὸν ἄρα ἐστὶ τὸ ἀνίστασθαι σώματα, τιμωρίας τάξιν ἐπέχοντα ταῖς ἀθλίαις ψυχαῖς. Ἀλλὰ μὴν ὡς δῶρον ἡ φύσις ἀνανεοῦν εἰς εὐθυμίαν τὴν ἀνάστασιν ἔχει παρὰ Χριστοῦ. Οὐκ ἄρα τιμωρίας τρόπος ἡ σωμάτωσις.

θ'. ΑΛΛΟ. Ὡς μεγάλην ἡμῖν καὶ τριπόθητον ἑορτὴν προφητικός που λόγος εὐαγγελιζόμενος φαίνεται. « Ἀναστήσονται γὰρ οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, » φησίν. Ἀλλ' εἴπερ ἦν ὄντως C κολάσεως τρόπος τὸ σωματωθῆναι τὰς ἀθλίας τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἐλύπει τὰ τοιαῦτα βοῶν ὁ προφήτης ὡς ἐκ Θεοῦ; Πῶς δὲ ὅλως ἀγαθὸν ἔσται τὸ κήρυγμα, τῶν λυπούντων ἡμᾶς εἰσφέρον τὴν διαμονήν; Ἔδει γὰρ μᾶλλον εἰπεῖν, εἴπερ ἐβούλετο τοὺς ἐξ ἁμαρτίας σωματωθέντας εὐφραίνειν· Οὐκ ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, ἀπολεῖται δὲ καὶ ἡ τῆς σαρκὸς φύσις. Ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων εὐφραίνει, τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν ἔσεσθαι λέγων κατὰ βούλησιν Θεοῦ· καὶ πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἐν κολάσεως τάξει τὸ σῶμα κατὰ τήν τινων ἀβουλίαν, ἐφ' ᾧ καὶ ἡμεῖς ἡδόμεθα, καὶ ὁ Θεὸς εὐδοκεῖ;

ι'. ΑΛΛΟ. Ἐπηγγείλατό που καὶ Θεὸς τὸν μακάριον D εὐλογῶν Ἀβραὰμ, ὅτι κατὰ τὴν ἀναρίθμητον τῶν ἀστέρων πληθὺν ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ. Εἰ δὲ ἀληθὴς ὁ λόγος, ὅτι πλημμελήσασα πρὸ σώματος ἡ ψυχὴ, καὶ εἰς γῆν, καὶ εἰς σάρκα κολασθησομένη πέμπεται, καταδίκων ὄχλον οὐκ εὐγενῆ, δραπετευόντων τοῦ ἀγαθοῦ, τῷ δικαίῳ Θεὸς ἐπηγγείλατο, καὶ οὐχὶ μᾶλλον εὐλογίας μέτοχον σπέρμα. Ἀλλὰ μὴν εὐλογήσων τὸν Ἀβραὰμ τοῦτο λέγει ὁ Θεός· ἁπάσης ἄρα κατηγορίας ἡ τῶν σωμάτων ἀπήλλακται γένεσις.

ια'. ΑΛΛΟ. Εἰς πλῆθος μέγα καὶ ἀναρίθμητον τὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐξετείνετο γένος· καὶ δὴ καὶ τοῦτο

homicida, justus autem corpore nihil patitur. Non est igitur supplicii loco inclusa corpori anima.

81 7. ALIUD. Si ob præcedentia peccata animæ corporibus inclusæ sunt, et ad eas puniendas excogitata est corporis natura, quomodo nos juvit Salvator destructa morte? Imo vero nonne potius nostri mors miserta est supplicium nostrum abolendo, ac iræ in nos intentatæ finem imponendo? Quocirca morti gratias agere nemo non magis consentaneum esse dixerit, quam ei qui per resurrectionem a mortuis perpetuum nobis supplicium imponit. Atqui Deo gratias agimus, quod a morte et corruptione per Christum liberati simus : non ergo ad supplicium datum est corpus animæ.

8. ALIUD, *ex eodem*. Si ut præcedentium peccatorum pœnas luant, hominum animæ terrenis corporibus immersæ sunt, quam, quæso, gratiam habebimus Deo resurrectionem nobis pollicenti? Renovatio enim supplicium esse videtur, et mali instauratio : et si nemini non acerbum est longo tempore pœna affici, utique grave est excitari corpora, quæ miseris animabus pœnæ loco sint. Atqui naturæ instar singularis alicujus doni data est a Christo resurrectio, quo ad felicitatem renovatur. Non ergo ad pœnam animæ data sunt corpora.

9. ALIUD. Magnam veluti quamdam et optatissimam celebritatem nobis propheta annuntiare videtur : « Resurgent enim mortui, et expergiscentur qui sunt in monumentis [94], » inquit. At si miseræ hominum animæ corporibus ad pœnam includerentur, quomodo non potius ista divinitus prædicando mœstitiam nobis inferret propheta? Aut quomodo, quæso, læta erit illa prædicatio, quæ malorum nobis perpetuitatem statuit? Dicere enim potius debebat, si homines ob peccata corporibus inclusos exhilarare vellet, Non resurgent mortui, sed ipsa quoque natura carnis interibit. Contra vero lætos homines reddit, dum resurrectionem corporum Dei voluntate futuram ait. Quomodo ergo supplicii loco futurum est corpus, ut temere quidam asserunt, in quo et nos oblectamur, et Deus?

10. ALIUD. Cum beatum Abraham Deus benediceret, semen ejus simile fore innumerabili astrorum multitudini promisit. Quod si verum est animam nondum suscepto corpore 82 peccasse, ideoque in terram et carnem ad supplicium esse detrusam, ignobilem damnatorum turbam a virtute abhorrentium justo Deus pollicetur, non autem semen benedictionis particeps. Atqui Deus benedicturus Abraham istud ait. Igitur corporum ortus omni reprehensione caret.

11. ALIUD. Israelitarum genus in magnam et innumerabilem multitudinem propagabatur : quod cum sacrorum ille antistes Moyses vehementer miraretur,

[94] Isa. XXVI, 19.

eos votis prosequitur, dicens: « Et ecce estis hodie velut astra cœli multitudine. Dominus Deus patrum vestrorum adjiciat vobis sicut estis millies [97]. » At si corporibus ad pœnam includerentur animæ, idque necessitate quadam, imprecatio revera esset, non votum illa Moysis oratio. Atqui res ita non est, sed facta est a Moyse benedictio. Non ergo ad pœnam corporibus immersæ sunt animæ.

12. ALIUD. Male petentibus Deus non annuit. Cujus rei locuples testis nobis erit Salvatoris discipulus: « Petitis, » inquit, « et non accipitis, eo quod male petatis [98]. » Si ergo ad pœnam corporibus animæ mancipantur, quomodo Anna Phanuelis filia, inquiet aliquis, non vehementer errabat, cum tam enixe filium sibi a Deo peteret [99]? Animam quippe deorsum pelli, et in corpus detrudi poscebat. At quomodo, quæso, filium ipsi Deus beatum Samuelem tradidit, si quidem peccasse prius animam oportebat, ut implexa corpori mulieris votum impleret? Atqui Deus tradidit, qui nonnisi bona dare potest, cumque id prompto animo ipsi annuerit, votum ejus ab omni calumnia liberat. Non igitur ob admissum peccatum corporibus anima includitur, neque id ei ad pœnam datum, ut volunt nonnulli.

13. ALIUD. Si corpus animæ hominis ad pœnam datum est, quid Ezechiam adegit, illum Hierosolymorum regem sapientem ac bonum, ut non sine acerbis lacrymis corporis mortem deprecaretur, nec illo supplicio vellet exsolvi [1], sed annorum accessione corpus suum honorari peteret, cum alioqui longe satius esset, si verum est corpore plecti animam, non mortem deprecari, sed grave et molestum ducere animam cum corpore conjungi, et ob ejus dissolutionem gratias agere potius quam ob vitam. **83** Quomodo vero singularis beneficii loco promittebat illi Deus dicens: « Ecce addam ad dies tuos quinque et decem annos [2], » cum illa promissio supplicii prorogatio esset, non beneficium, si verum illi docent. At vero supernum donum et gratia erat illa promissio, et annorum prorogatio: non ergo ad supplicium corpus donatur animæ.

14. ALIUD. Si ad pœnam datum est corpus animæ, quam gratiam Deus retribuit eunucho illi, qui Jeremiam eduxit e lacu, dicens: « Et dabo animam tuam in rem inventam, et servabo te a Chaldæis [3]. » Satius enim fuisset illum mori sinere, ut hoc pacto eum honoraret, vinculis et pœna corporis solutum. Quam autem, quæso, Israelitis adolescentibus gratiam contulit, dum eos a flamma servavit et immanitate Babyloniorum? Quam ob causam Danielem a crudelitate leonum eripuit [4]? At vero beneficia ista sunt, pro quibus illum etiam hymnis et laudibus prosequimur. Non ergo ad pœnam animæ

[97] Deut. x, 22. [98] Jac. iv, 3. [99] I Reg. i, 10-20. [4] Dan. iii, 1 sqq.

A δικαίως ὑπερθαυμάσας ὁ ἱεροφάντης Μωϋσῆς ἐπεύχεται λέγων αὐτοῖς· « Καὶ ἰδοὺ, ἐστὲ σήμερον ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει. Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν προσθείη ὑμῖν, ὡς ἦτε χιλιοπλασίως. » Ἀλλ' εἴπερ ἦν κόλασις, ταῖς ἀνθρώπων ψυχαῖς τὸ εἶναι μετὰ σωμάτων ἐν κόσμῳ, ἔδει δὲ εἶναι, καὶ οὐ γυμνὰς, ἀρὰ μᾶλλον εἴη περ ἀληθῶς, οὐκ ἐπ' εὐχῇ, καὶ ὁ τοῦ Μωσέως εὑρίσκοιτο λόγος. Ἔχει δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐν εὐλογίας τάξει πεποίηται· οὐκ ἄρα τιμωρίας ἔχει λόγον ἡ σάρκωσις.

ιβ'. ΑΛΛΟ. Τοῖς αἰτεῖν ἐπιχειροῦσι κακῶς, ἐπινεύειν Θεὸς οὐκ ἀνέχεται. Καὶ τούτου μάρτυς ἡμῖν ἀψευδὴς ὁ τοῦ Σωτῆρος γενήσεται μαθητὴς, « Αἰτεῖτε, » λέγων, « καὶ οὐ λαμβάνετε, ὅτι κακῶς αἰτεῖσθε. » Εἴπερ οὖν ἐστι κόλασις τὸ σωματωθῆναι ψυχὴν, Ἄννα τοῦ
B Φανουὴλ ἡ θυγάτηρ, πῶς οὐκ εὐλόγως ἐρεῖ τις, ὅτι τοῦ πρέποντος ἀπεσφάλλετο μακρὰν, οὕτω πρὸς Θεὸν ἀνατείνουσα τὴν εὐχὴν, καὶ αἰτοῦσα σπέρμα ἀνδρός; ψυχῆς γὰρ ᾔτει κατάπτωσιν, καὶ τὴν εἰς σῶμα κάθοδον. Πῶς δὲ ὅλως καὶ υἱὸν αὐτῇ ἐδίδου Θεὸς τὸν ἅγιον Σαμουὴλ, εἴπερ ἔδει πάντως ἁμαρτῆσαι ψυχὴν, ἵνα δὴ καὶ ἐμπλακεῖσα σώματι τῇ γυναικὶ πληρώσῃ τὴν αἴτησιν; Ἀλλὰ μὴν καὶ Θεὸς ἐδίδου, μόνα πεφυκὼς διδόναι τὰ ἀγαθὰ, καὶ προχείρως ἐπινεύσας αὐτῇ, λοιδορίας ἁπάσης ἐλευθεροῖ τὴν αἴτησιν. Οὐκ ἄρα ἐξ ἁμαρτίας ἡ σάρκωσις, ἀλλ' οὐδὲ κολάσεως τρόπος κατά τινας.

ιγ'. ΑΛΛΟ. Εἰ ἐν τάξει τιμωρίας δέδοται τὸ σῶμα τῇ ἀνθρώπου ψυχῇ, τί τὸ πεπεικὸς Ἐζεχίαν τὸν τῆς
C Ἱερουσαλὴμ βασιλέα, καίτοι σοφὸν ὄντα καὶ ἀγαθὸν, δακρύων οὐ δίχα πικρῶν παραιτεῖσθαι μὲν τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον, καὶ ἀποδύσασθαι τὸ κολάζον ὀκνεῖν, ἐτῶν δὲ προσθήκῃ τιμᾶσθαι παρακαλεῖν, καίτοι λίαν ἐχρῆν, εἴπερ ἦν ὄντως, οὐ τεθνάναι παραιτεῖσθαι μᾶλλον, ἡγεῖσθαι δὲ φορτικὸν τὸ συμπεπλέχθαι σώματι, καὶ ἐπὶ τούτῳ χάριν ἤπερ ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ὁμολογεῖν. Πῶς δὲ ὡς ἐν χάριτος μέρει Θεὸς ἐπηγγέλλετο λέγων αὐτῷ· « Ἰδοὺ προστίθημι εἰς τὸν χρόνον σου ἔτη δεκαπέντε; » καίτοι προσθήκη κολάσεως οὐκ εὐποιίας τρόπος, ἡ ὑπόσχεσις ἦν, εἴπερ ἐκεῖνοι πρεσβεύουσιν ἀληθῆ. Ἀλλὰ μὴν δῶρον ἄνωθεν ἡ ὑπόσχεσις ἦν, καὶ ἡ προσθήκη χάρις· οὐκ ἄρα κόλασις ταῖς ψυχαῖς ἡ σωμάτωσις.

D

ιδ'. ΑΛΛΟ. Εἰ ἐν τάξει κολάσεως δέδοται τὸ σῶμα τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ, ποίαν ἀντεδίδου χάριν τῷ εὐνούχῳ Θεὸς τῷ ἀνενεγκόντι τὸν Ἱερεμίαν ἐκ τοῦ λάκκου, λέγων, « Καὶ δώσω τὴν ψυχήν σου εἰς εὕρεμα, καὶ διασώσω σε ἐκ τῶν Χαλδαίων; » Ἔδει γὰρ μᾶλλον ἀποθνήσκειν ἐᾷν, ἵνα καὶ τιμήσῃ, δεσμοῦ καὶ κολάσεως ἀπολύων αὐτόν. Τί δὲ, εἰπέ μοι, τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ νεανίαις ἐχαρίζετο, διασώζων αὐτοὺς ἐκ φλογὸς καὶ τῆς τῶν Βαβυλωνίων ἀπανθρωπίας; Ὅτου δὲ χάριν τῆς τῶν λεόντων ὠμότητος τὸν σοφὸν ἐξήρπαζε Δανιήλ; Ἀλλὰ μὴν ταῦτα πράττων εὐεργετεῖ, καὶ διὰ ταῦτα δοξάζεται. Οὐκ ἄρα τρόπος τι-

[1] IV Reg. xx, 1 sqq. [2] ibid. 6. [3] Jerem. xlv, 5.

μωρίας ἐστὶ τὸ ἐνοικεῖν τῇ σαρκὶ, ἵνα μὴ ταυτὸν εἴη παρὰ Θεῷ τιμὴ καὶ κόλασις.

ιε'. ΑΛΛΟ. Ὅτι τῶν ἑκάστῳ βεβιωμένων ἐξέτασις ἔσται κατὰ καιρὸν ἐπὶ τοῦ θείου βήματος ἐκδιδάσκων ὁ Παῦλος, φησί· «Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον.» Εἰ δὲ ἐπὶ μόνοις τοῖς διὰ τοῦ σώματος ἢ κολάζεταί τις, ἤγουν τῆς δεούσης ἀξιοῦται τιμῆς, μνήμη δὲ οὐδεμία προγενεστέρων ἁμαρτημάτων, ἀλλ' οὐδὲ πρεσβύτερον τῆς γενέσεως ἔγκλημα ζητηθήσεται· πῶς ἄρα προῆν ἡ ψυχή; ἢ πῶς ἐξ ἁμαρτίας ἐταπεινώθη, κατά τινας, ᾗ καὶ μόνος ὁρίζεται χρόνος ὁ μετὰ σαρκὸς, διὰ τοῦ μόνα ζητεῖσθαι τὰ δι' αὐτῆς;

ιϛ'. ΑΛΛΟ. Εἰ ἐκ πρεσβυτέρων ἁμαρτημάτων ἐσωματώθησαν αἱ ψυχαὶ, πῶς ὁ Παῦλος ἡμῖν ἐπιστέλλει, «Παραστήσατε,» λέγων, «τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ.» Εἰ γὰρ ἐν τάξει τιμωρίας δέδοται ταῖς ἀθλίαις ψυχαῖς, πῶς εἰς ὀσμὴν εὐωδίας παραστήσομεν αὐτὰ τῷ Θεῷ; κατὰ τίνα δὲ τρόπον εὐάρεστον ἔσται τὸ δι' οὗ καταχεχρίμεθα; ἢ ποῖον ὅλως ἀρετῆς ἐπιδέξεται τρόπον τὸ κολάζειν πεφυκὸς, καὶ ῥίζαν ἔχον τὴν ἁμαρτίαν;

ιζ'. ΑΛΛΟ. Κατὰ πάσης ἐκτεινομένην τῆς ἀνθρώπου φύσεως τὴν φθορὰν, διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν ἐπιδεικνύων ὁ Παῦλος, φησίν· «Ἀλλ' ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας, ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδάμ.» Πῶς οὖν ἄρα φησὶ, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας βασιλεύειν τὸν θάνατον, εἴπερ ἐκ πρεσβυτέρων ἁμαρτημάτων τὸ ἀποθνῆσκον ἡμῖν δέδοται σῶμα; Ποῦ γὰρ ὅλως οἱ μὴ ἁμαρτήσαντες, εἰ δίκη πταισμάτων ἡ σάρκωσις, καὶ τὸ ἐν τῷδε τῷ βίῳ γενέσθαι μετὰ σώματος, προανατέλλον ἔχει τὸ ἔγκλημα; Ἀμαθὲς οὖν ἄρα τῶν δι' ἐναντίας τὸ πρόβλημα.'

ιη'. ΑΛΛΟ. Προσήγαγόν ποτε τῷ Σωτῆρι πεῦσιν οἱ μαθηταὶ περί τινος τῶν ἐκ γενετῆς τυφλῶν, καὶ δὴ καὶ ἔφασκον· «Ῥαββὶ, τίς ἥμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ;» Ἐπειδὴ γὰρ ἐν προφητικοῖς ἀναγέγραπται λόγοις περὶ Θεοῦ, ὡς ἔστιν ἀποδιδοὺς ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, τοῦτο πεπονθέναι τὸν ἄνθρωπον ὑπενόουν οἱ μαθηταί. Τί οὖν πρὸς ταῦτα Χριστός; «Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὔτε οὗτος ἥμαρτεν, οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ.» Πῶς οὖν ἔξω τίθησιν ἁμαρτίας αὐτοὺς, καίτοι μὴ ὄντας ἀνεγκλήτους κατὰ τὸν βίον; Ἄνθρωποι γὰρ ὄντες, ἔνοχοί που πάντως ἦσαν καὶ πταίσμασιν. Ἀλλ' ἔστι πρόδηλόν τε καὶ συμφανὲς, ὅτιπερ ὁ λόγος εἰς τὸν πρὸ τῆς γενέσεως ἀναβαίνει καιρὸν, καθ' ὃν οὔπω γεγονότες, οὐδὲ ἡμάρτανον, ἵνα καὶ ἀληθεύῃ Χριστός.

ιθ'. ΑΛΛΟ. Ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας, τὴν αἰτίαν τοῦ πεποιῆσθαι τὴν γῆν ἐξηγούμενος, «Οὐκ

A corpus est traditum, ne idem sit apud Deum præmium et pœna.

15. ALIUD. Eorum quæ quisque in vita patrarit aliquando disquisitionem fore apud Dei tribunal Paulus edocens, ait: « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum [5]. » Si vero pro solis corporis operibus punitur aliquis, aut pro eo ac decet honoratur, nulla autem præcedentium peccatorum mentio futura est, nec in ea quæ ante corpus gesta sunt inquiretur: quomodo ergo ante corpus fuit anima, aut quomodo depressa est ob peccatum, ut nonnulli volunt, cui tempus tantummodo illud cum carne præscribitur ex eo quod ea solummodo quæ- B runtur quæ per carnem admisit?

16. ALIUD. Si ob præterita peccata corporibus addictæ sunt animæ, quomodo Paulus nobis scribit: « Exhibete corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem [6]. » Si enim ad pœnam data sunt corpora miseris animabus, quomodo in odorem suavitatis ea Deo exhibebimus? aut quo pacto gratum et acceptum erit illud per quod damnati sumus? aut quam virtutis rationem habiturum est id quod pœnæ et supplicio nobis est, et cui radix est peccatum?

17. ALIUD. Corruptionem per universam hominis naturam extensam ob **84** transgressionem in Adam Paulus ostendens, ait: « Sed regnavit mors C ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adæ [7]. » Quomodo igitur ait mortem etiam in eos regnare qui non peccaverunt, si ex præteritis peccatis mortale nobis corpus datum est? Ubi enim gentium, quæso, sunt illi qui non peccaverunt, si peccatorum pœna est animæ cum corpore conjunctio, et sarcinam corporis in hac vita gestare, præcedentis pœna est peccati? Inepta igitur est adversariorum propositio.

18. ALIUD. Discipuli Christum interrogarunt aliquando de cæco quodam a nativitate, his verbis: « Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur [8]? » Cum enim scriptum sit in prophetarum libris de Deo, ipsum retribuere D peccata patrum in filios [9], istud accidere homini discipuli suspicabantur. Quid ergo ad hæc Christus? « Amen dico vobis, neque hic peccavit, neque parentes ejus: sed ut manifestentur opera Dei in illo [10]. » Quomodo igitur peccati expertes illos ait, quamvis in vita reprehensione non carerent? Nam, homines cum essent, obnoxii utique peccatis erant. Atqui manifestum est Domini verba intelligenda esse de tempore quod nativitatem præcessit, quo, cum nondum essent, ita neque peccarunt, ut vera quoque Christi sit oratio.

19. ALIUD. Beatus propheta Isaias, causam ob quam terra facta sit exponens: « Non frustra, »

[5] II Cor. v, 10. [6] Rom. xii, 1. [7] Rom. v, 14. [8] Joan. ix, 2. [9] Deut. xx, 5. [10] Joan. ix, 3.

inquit, « fecit eam, sed ut habitaretur[11]. » Habitanda autem erat utique terra, non nudis plena spiritibus, sed neque incorporeis et simplicibus animabus, sed corporibus, quæ mutua successione illa uterentur. Voluntas itaque divina animabus peccandi causa erat, ut et corporum natura exsisteret, et sic terra demum non frustra facta esse videretur. Sed hoc absurdum : præstat igitur contrarium. A

20. ALIUD. Omnium artifex sapientia de seipsa in libro Proverbiorum alicubi ait : « Ego eram cui adgaudebat (universi nimirum opifex), quotidie autem lætabar coram eo omni tempore, cum lætaretur orbe perfecto, in filiis hominum[12]. » Cum ergo, perfecto terrarum orbe, hominis fabricatione Deus valde lætetur, **85** quomodo non erit ille B dementissimus, qui peccatis corpore prioribus obnoxiam animam esse dicet, eoque nomine in corpus detrusam scelerum suorum pœnas luere? Nunquid enim carceris potius quam orbis opifex erit Deus, et reorum supplicio temere triumphabit? At quomodo bonus sit, qui rebus tam a ratione alienis oblectatur? Atqui bonus est Deus, ac proinde bonorum auctor : non ergo ad pœnam datum est corpus animæ.

21. ALIUD. Si criminum ante nativitatem admissorum pœnas luit hominum anima dum illigatur corpori, et corpus ei ad supplicium datum est, quam ob causam illatum est mundo impiorum C diluvium, et justus Noe servatus est, atque hoc a Deo fidei suæ præmium retulit? Nunquid enim satius erat summæ impietatis reos diutius in corpore hærere, ut gravius punirentur, bonos autem cis exsolvi, et suæ erga Deum pietatis hanc referre mercedem, ut quamprimum ex eo discederent? At opinor universi opificem, justus cum sit, quod jus et æquum est in unumquemque decernere : atque idcirco morte corporea sontes punire, et contra vita corporis justos exhilarare. Non ergo data sunt hominum animabus ad pœnam corpora, ne injustus Deus videatur, gratia impium puniendo, et contra pœna justum honorando.

σώματα ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς, ἵνα μὴ ἄδικος τιμῶν δὲ πάλιν κολάσει τὸν δίκαιον.

22. ALIUD. Si præteritorum peccatorum pœnas D datura in carnem et corpus anima descendit, quomodo Salvator Lazarum quem amabat excitavit, et vinculis semel solutum rursus ad ea redire coegit[13]? Atqui ad ejus utilitatem id fecit Christus, eumque ut amicum honoravit, excitando e mortuis. Inanis ergo est adversariorum propositio.

23. ALIUD. Si, quemadmodum illi nugatores aiunt, pœnæ loco datum est corpus animæ, idque supplicium ob præteritum ejus peccatum excogitatum est, peccatum humanorum corporum naturam

εἰς κενὸν, φησὶν, ἐποίησεν αὐτὴν, ἀλλὰ κατοικεῖσθαι· » Ἔδει δὲ πάντως κατοικεῖσθαι τὴν γῆν, οὐ πνεύμασι πληρουμένην γυμνοῖς, ἀλλ' οὐδὲ ἀσάρκοις καὶ ἀναμφιέστοις ψυχαῖς, ἀλλὰ τοῖς καταλλήλοις αὐτῇ κεχρημέναις σώμασιν. Ἦν οὖν ἄρα βούλημα θεῖον τὸ ἐνεργοῦν εἰς τὸ ἁμαρτεῖν ψυχὰς, ἵνα καὶ ἡ τῶν σωμάτων γένηται φύσις, οὕτω τε λοιπὸν, ἡ γῆ μὴ εἰς κενὸν φαίνηται γεγενημένη. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· κρεῖττον οὖν ἄρα τὸ ἕτερον.

κʹ. ΑΛΛΟ. Ἡ πάντων τεχνῖτις σοφία, περὶ ἑαυτῆς πού φησιν ἐν βίβλῳ Παροιμιῶν· « Ἐγὼ ἤμην, ᾗ προσέχαιρεν » ὁ πάντων δηλονότι δημιουργός· « καθ' ἡμέραν δὲ εὐφραινόμην ἐν προσώπῳ αὐτοῦ, ἐν παντὶ καιρῷ, ὅτε εὐφραίνετο τὴν οἰκουμένην συντελέσας, καὶ ἐνευφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. » Ὅτε τοίνυν συντελέσας τὴν οἰκουμένην, τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ λίαν ἐφήδεται Θεὸς, πῶς οὐχὶ πάσης ἔξω κείσεται φρενὸς, ὁ προγενεστέροις ἁμαρτήμασιν ὑποτιθεὶς τὴν ψυχὴν, διά τε τοῦτο σεσωματῶσθαι λέγων αὐτὴν, καὶ κατὰ τοῦτον τετιμωρῆσθαι τὸν τρόπον; Ἢ γὰρ οὐχὶ δεσμωτηρίου μᾶλλον, ἤπερ οἰκουμένης ἐργάτης ἔσται Θεὸς, εὐφρανθήσεται δὲ παραλόγως ἐπὶ τοῖς ὑπέχουσι δίκας; Καὶ πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἀγαθὸς ἐπ' ἀτόποις οὕτω γαννύμενος; Ἀλλὰ μὴν ἐστιν ἀγαθὸς, διά τοι τοῦτο ποιητὴς ἀγαθῶν· οὐκ ἄρα τιμωρίας ἔσται τρόπος ἡ σάρκωσις.

καʹ. ΑΛΛΟ. Εἰ πλημμελημάτων τῆς ἐν κόσμῳ γενέσεως ἀρχαιοτέρων εἰσπράττεται δίκας ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ διὰ τῆς εἰς σάρκα συμπλοκῆς, καὶ τιμωρίας ἐπέχει τὸ σῶμα λόγον αὐτῇ, διὰ ποίαν αἰτίαν, κόσμῳ μὲν ἀσεβῶν κατακλυσμὸς ἐπενήνεκται, διεσώθη δὲ δίκαιος ὢν ὁ Νῶε, καὶ ταύτην ἔχει παρὰ Θεοῦ τῆς πίστεως τὴν ἀντίδοσιν; Ἢ γὰρ οὐχὶ μᾶλλον ἐχρῆν τοὺς μὲν ἀφόρητα δυσσεβήσαντας, μακροτέρους ἐν σώματι κατατρίβειν χρόνους, ἵνα μειζόνως κολάζωνται, δεσμῶν δὲ τῶν ἀπὸ σαρκὸς ἀνίεσθαι τοὺς ἀγαθοὺς, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν εὐσεβείας ἀντικομίζεσθαι γέρας τὴν ἐκ σώματος ἀποφοίτησιν; Ἀλλ' οἶμαι, δίκαιον ὄντα τὸν ἁπάντων δημιουργὸν, τὴν ἑκάστῳ χρεωστουμένην τάγματι ψῆφον ἐπενεγκεῖν. Ἐπειδὴ δὲ δίκαιος ὢν θανάτῳ μὲν τῷ τῆς σαρκὸς κολάζει τὸν παράνομον, ζωῇ δὲ πάλιν τῇ μετὰ σώματος εὐφραίνει τὸν δίκαιον, οὐ κόλασις ἄρα τὰ φαίνηται Θεὸς, χάριτι μὲν κολάζων τὸν ἀσεβῆ,

κβʹ. ΑΛΛΟ. Εἰ προγενεστέρων πταισμάτων ἐκτίσουσα δίκας, εἰς σάρκα καὶ σῶμα καταβέβηκεν ἡ ψυχὴ, πῶς ἐφίλει τὸν Λάζαρον ἀναστήσας αὐτὸν ὁ Σωτὴρ, καὶ τὸν ἅπαξ δεσμῶν ἀνέντα, παλινδρομεῖν εἰς αὐτοὺς ἀναγκάσας; Ἀλλ' ἔπραττεν ὠφελῶν, καὶ ὡς φίλον ἐτίμα τὸν τεθνεῶτα Χριστὸς διανιστὰς ἐκ νεκρῶν· εἰκαῖον οὖν ἄρα τῶν δι' ἐναντίων τὸ πρόβλημα.

κγʹ. ΑΛΛΟ. Εἰ, καθάπερ ἐκεῖνοι ληροῦντές φασιν, ὡς ἐν τάξει τιμωρίας δέδοται τὸ σῶμα τῇ ψυχῇ, διὰ πρεσβυτέραν αὐτῆς ἁμαρτίαν ἐπινοηθὲν, ἁμαρτία τὴν τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων παρεισήνεγκε φύσιν

[11] Isa. XLV, 18. [12] Prov. VIII, 30, 31. [13] Joan. XI, passim.

Ἀλλὰ καὶ πάλιν εἰσῆλθε διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος· αὐτὴ τοιγαροῦν καθ' ἑαυτῆς ἡ ἁμαρτία λοιπὸν ἐξοπλίζουσα φαίνεται, λύουσα τοῖς ὑστέροις τὰ ἐν ἀρχῇ, καὶ ὁ Σατανᾶς ἐφ' ἑαυτῷ μεμέρισται διὰ τοῦτο. « Πῶς οὖν σταθήσεται ἡ βασιλεία αὐτοῦ, » κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν; Ἀλλὰ μὴν τὸ οὕτω νοεῖν, ἀπίθανον· ἀληθὲς οὖν ἄρα τὸ ἐναντίον.

A

κδ'. ΑΛΛΟ. Ἔκτισε Θεὸς ἐν ἀφθαρσίᾳ τὰ πάντα. « Καὶ θάνατον μὲν οὐκ ἐποίησεν αὐτὸς, » φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον. Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς ἐν τάξει τιμωρίας δέδοται τὸ σῶμα τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ, διὰ ποίαν αἰτίαν, ὦ οὗτοι, τὸν τοῦ διαβόλου φθόνον αἰτιασόμεθα, τὸ πέρας ἡμῖν τῶν ἀνθρωπίνων εἰσφέροντα, καὶ τὸ κολάζον ἡμᾶς ἀφανίζοντα σῶμα; ἐπὶ τίσι δὲ ὅλως ἀναθήσομεν τῷ Σωτῆρι τὰ χαριστήρια, προσδεσμοῦντι πάλιν ἡμᾶς τῇ σαρκὶ διὰ τῆς ἀναστάσεως; Ἀλλὰ μὴν εὐχαριστοῦμεν, καὶ λελύπηκε τὴν φύσιν ὁ τοῦ διαβόλου φθόνος, προξενήσας τοῖς σώμασι τὴν φθοράν. Οὐ τρόπος ἄρα τιμωρίας τὸ σῶμά ἐστιν, ἀλλ' οὐδὲ ἀρχαίας ἡμῶν ἁμαρτίας ὀψώνιον.

B

Καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο.

Διὰ τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ, τοῦτ' ἔστι, τοῦ Μονογενοῦς, πεποιῆσθαι τὸν κόσμον, ἀναγκαίως ἐν τούτοις ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπισημαίνεται. Εἰ γὰρ καὶ ὅτι μάλιστα Λόγον αὐτὸν ἀποκαλέσας κατὰ τὴν ἀρχὴν, πάντα δι' αὐτοῦ γενέσθαι, καὶ χωρὶς αὐτοῦ παρῆχθαι μηδὲν εἰς γένεσιν διεβεβαιώσατο, ποιητήν τε διὰ τούτων ἀπέδειξε καὶ δημιουργόν· ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον νῦν ἤδη μάλιστα τοῦτο καὶ εἰσαῦθις ἀναλαβόντα εἰπεῖν, ἵνα μὴ τοῖς παρατρέπειν εἰωθόσι τὴν τῶν θείων δογμάτων ὀρθότητα, πλάνης τε καὶ ἀπωλείας περιλιμπάνηται τόπος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη περὶ τοῦ φωτὸς, ὅτι ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, ἵνα μήτις εἰς ἐκτόπους ἐννοίας περιέλκων τὸ εἰρημένον, τοῖς κατ' εἶδος τοῦ κόσμου μέρεσιν ἐναρίθμιον ποιοῖτο τὸ φῶς, ὥσπερ οὖν ἀμέλει, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἀστέρες τυχὸν, ἐν τῷ κόσμῳ μέν εἰσι, πλὴν ὡς μέρη τοῦ κόσμου, καὶ καθάπερ ἑνὸς μέλη σώματος. χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως ὁ εὐαγγελιστὴς γενεσιουργὸν εὐθὺς, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου τεχνίτην εἰσφέρει τὸν Μονογενῆ, καὶ διὰ τούτου πάλιν ἡμᾶς ἐξασφαλιζόμενος, καὶ χειραγωγῶν εἰς ἀπλανῆ καὶ εὐθεῖαν τῆς ἀληθείας κατάληψιν. Τίς γὰρ οὕτως ἀμαθὴς, ἢ τοσαύτην ἕξει τὴν ἠλιθιότητα κατὰ τὸν νοῦν, ὡς μὴ πάντως ἕτερον εἶναι παρὰ τὸν κόσμον ὑποτοπῆσαι, τὸν δι' οὗ γεγενῆσθαι λέγεται, καὶ τιθέναι μὲν ἐν ἰδίῳ μέρει τὴν κτίσιν, ἀποδιελεῖν δὲ τῷ λόγῳ τὸν Δημιουργὸν, καὶ τὴν θείαν αὐτοῦ φαντάζεσθαι φύσιν; Δεῖ γὰρ ἕτερον εἶναι τῇ φύσει τὸ ποιηθὲν παρὰ τὸν ποιητὴν, ἵνα μὴ φαίνηται ταυτὸ τὸ ποιοῦν καὶ τὸ ποιούμενον. Εἰ γὰρ νοοῖτο ταυτὸν, οὐδὲ μιᾶς ἐνούσης κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον ἐξαλλαγῆς, ἀναβήσεται μὲν τὸ ποιηθὲν εἰς τὴν τοῦ ποιοῦντος φύσιν, καταβήσεται δὲ καὶ εἰς τὴν τῶν κτισμάτων ὁ Δημιουργὸς, οὐκέτι δὲ μόνος ἕξει τὸ δύνασθαι γενεσιουργεῖν, ἀλλ' ἐνυπάρχον τοῦτο δυνάμει καὶ τοῖς ποιήμασιν εὑρεθή-

C

D

invenit. Sed et per peccatum mors rursus ingressa est in mundum [14]: ipsum ergo peccatum armatum in sese videtur esse, posterioribus priora solvens, et Satanas in seipsum propterea divisus est. « Quomodo ergo stabit regnum ejus [15], » juxta Salvatoris dictum? **86** Atqui hoc incredibile cogitatu est: verum ergo contrarium.

24. ALIUD. Omnia creavit Deus in incorruptione, « Et mortem quidem non fecit ipse [16], » sed « invidia diaboli mors intravit in mundum [16*]. » Sed si verum est corpus datum esse ad pœnam hominis animæ, quam ob causam, quæso vos, diaboli culpabimus invidiam qui finem nobis affert humanorum malorum, et corpus delet quod supplicii loco nobis est? quas ob res vero Salvatori, quæso, gratias agemus, nos per resurrectionem rursus corporibus illiganti? At vero gratias agimus, et naturam læsit invidia diaboli, corruptionem conciliando corporibus. Non ergo supplicium est corpus, sed neque veteris nostri peccati auctoramentum.

I, 10. *Et mundus per ipsum factus est.*

Per lucem veram, hoc est, per Unigenitum factum esse mundum, hic evangelista necessario innuit. Etsi enim ipsum Verbum initio præsertim nuncuparit, omniaque per ipsum facta esse, et sine ipso creatum nihil asseruerit, atque ita factorem et opificem esse ostenderit: necessarium tamen erat istud ipsum rursus quoque hic repetere, ne hæreticis, qui divinorum dogmatum pervertere solent rectam rationem, relinqueretur locus perditionis et erroris. Nam cum dixerit de luce, quod in mundo erat, ne quis in absurdas sententias dictum pertrahens, unam partium hujus mundi lucem illam suspicari posset, cujusmodi sol, luna et stellæ, verbi gratia, in mundo quidem sunt, sed tanquam partes mundi, ac velut unius membra corporis, utiliter ac necessario evangelista rerum statim auctorem ac totius mundi opificem infert Unigenitum, his verbis nos rursus confirmans, et quasi manu ducens ad certam et rectam veritatis comprehensionem. Quis enim adeo rudis ac stupidus erit ingenio, ut non plane diversum a mundo existimet eum per quem factus esse dicitur, et partes suas creaturæ tribuat, opificem autem ratione separet, et divinam ejus naturam imaginetur esse? Aliud enim oportet esse natura opus a factore, ne videatur idem esse quod **87** facit cum eo quod efficitur. Si enim idem esse censeatur, nullo quoad essentiæ modum intercedente discrimine, evehetur quidem id quod factum est ad facientis naturam, et in creaturarum naturam Creator descendet; neque jam solus rerum auctor ac parens erit, sed istud ipsum quoque rebus creatis inesse potentia comperietur, si nulla plane ratio illas a consubstantialitate cum ipso sejungit; atque ita demum suiipsius creatura creatrix erit, ac nudam Unige-

[14] Rom. v, 12. [15] Luc. xi, 18. [16] Sap. i, 13. [16*] Sap. ii, 24.

nito dignitatem evangelista tribuet dicens, quod « in mundo erat, et mundus per ipsum factus est. » Sed norat unum esse natura universi opificem : non ergo unum esse censebitur apud recte credentes, opus et factor, Deus et conditor, sed illud quidem subjicietur servi in morem, naturæ suæ modum non ignorans : ei autem Filius imperabit, qui solus cum Patre potest res e nihilo ad esse vocare, et quod nondum exsistit ineffabili virtute in ortum producere. Quod autem Deus secundum naturam exsistens Filius alius utique sit a creatura, in libro *De sancta Trinitate* cum jam abunde tractaverimus, nihil superfluum hic afferemus. Illud tamen utiliter addemus, quod cum ait mundum ab ipso factum esse, ad cogitandum de Patre nos adducit, et cognitionem ejus Ex quo, una cum eo Per quem, nobis infert. Omnia enim a Patre sunt per Filium in sancto Spiritu.

αὐτοῦ τὸν κόσμον πεποιῆσθαι λέγων, εἰς ἔννοιαν τῷ δι' οὗ τὸν ἐξ οὗ. Πάντα γὰρ παρὰ Πατρὸς δι'

I, 10. *Et mundus eum non cognovit.*

Prudenter hic rursus evangelista sancto Spiritu afflatus, quorumdam nugas antevertere conatur. Docendi autem rationem non parum mirabere. Lucem veram nuncupavit Filium, eumque omnem hominem venientem in hunc mundum illuminare confirmavit; addit quod et « In mundo ipse erat, et mundus per ipsum factus est. » Sed illico nobis adversariorum quidam objiciet : Si lux erat Verbum, et cujusvis hominis cor illuminat, ad agnitionem Dei videlicet et scientiam hominis naturæ congruentem, et si in hoc mundo semper erat, et mundi opifex exsistebat, quomodo ignoratum est, et quidem tantis temporum spatiis ? Igitur non illuminabat, sed neque lux plane erat. His confestim occurrit Theologus, dicens : « Mundus eum non cognovit. » Ipse quominus agnosceretur, inquit, in causa non fuit : sed infirmitati **88** suæ id mundus ascribat. Illuminat enim Filius, sed gratiam retundit creatura : oculos accepit, quibus naturalem Deum intelligeret, sed eo munere abusa, in sola creaturarum contemplatione hæsit : ulterius ferri noluit, illuminationem pigritia obruit, neglexit gratiam [17], quod ne sibi contingat, vigilare Pauli discipulus admonetur. Nihil ergo ad lucem illuminatorum improbitas. Quemadmodum enim solis lumen cunctis oboritur, sed nihil cæcus utilitatis inde accipit : non tamen proinde consentaneum esse dixeris solis accusare splendorem : quin potius ad oculorum vitium id referemus. Ille enim illuminat, hi lucem non capiunt; sic etiam de Unigenito statuendum arbitror, nimirum ipsum lucem esse veram, sed deum hujus sæculi, ut loquitur Paulus, excæcasse mentes infidelium, ne illuminatio cognitionis divinæ in ipsis fulgeat [18]. Excæcatum autem hic dicimus hominem, non quod plane sit luce orbatus (servatur enim in natura divinitus

A σεται, εἴπερ ὅλως οὐδεὶς αὐτὰ τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοουσιότητος ἀποδιελεῖ τρόπος · οὕτω τε λοιπὸν ἑαυτῆς ἡ κτίσις ἔσται δημιουργὸς, καὶ ψιλὸν περιθήσει τῷ Μονογενεῖ τὸ ἀξίωμα λέγων ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι, καὶ « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Ἀλλ' οἶδεν ἕνα κατὰ φύσιν ὄντα τῶν ἁπάντων δημιουργόν. Οὐχ ἄρα ταυτὸν ἂν νοοῖτό ποτε παρά γε τοῖς εἰδόσι πιστεύειν ὀρθῶς, ποίημα καὶ ποιητὴς, Θεὸς καὶ κτίστης. ἀλλ' ἡ μὲν ὑποκείσεται δουλοπρεπῶς, τὸν τῆς οἰκείας φύσεως ὅρον ἐπιγνώσκουσα · βασιλεύσει δὲ ἐπ' αὐτὴν ὁ Υἱὸς, μόνος ἔχων μετὰ τοῦ Πατρὸς τὸ δύνασθαι καὶ ὡς ὄντα τὰ μὴ ὄντα καλεῖν, καὶ τὸ μήπω ὑπάρχον ἀῤῥήτῳ δυνάμει παράγειν εἰς γένεσιν. Ὅτι δὲ ὑπάρχων κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ Υἱὸς, ἕτερος δήπου πάντως ἐστὶ παρὰ τὴν B κτίσιν, ἀρχούντως ἤδη διειληφότες ἐν τῷ *Περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος* λόγῳ, περιττὸν ἐν τούτοις ἐροῦμεν οὐδέν · πλὴν ἐκεῖνο χρησίμως προσθήσομεν, ὅτι δι' ἡμᾶς ἀναφέρει τὴν περὶ Πατρὸς, καὶ συνεισφέρει Υἱοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι.

Καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω.

Νήφει πάλιν ὁ πνευματοφόρος, φθάνειν ἐπείγεται τὰς παρά τινων εὑρεσιλογίας · θαυμάσεις δὲ λίαν τὸν ἐν τοῖς θεωρήμασι λογισμόν. Φῶς ἀληθινὸν ἀπεκάλεσε τὸν Υἱὸν, διισχυρίσατό τε φωτίζειν αὐτὸν πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον · πρὸς δέ γε τούτῳ, ὅτι καὶ « Ἦν ἐν τῷ κόσμῳ » φησὶν, « καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Ἀλλ' εἴπεν ἄν τις εὐθὺς ἡμῖν τῶν δι' ἐναντίας · Εἰ φῶς ἦν ὁ C Λόγος, ὦ οὗτοι, καὶ εἰ φωτίζει παντὸς ἀνθρώπου καρδίαν, εἰς θεογνωσίαν δηλονότι καὶ εἰς σύνεσιν ἀνθρωποπρεπῆ, καὶ εἴπερ ἦν ἀεὶ ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ αὐτὸς ἦν ἐργάτης αὐτοῦ, πῶς ἠγνοήθη, καὶ εἰς χρόνους οὕτω μακρούς; οὐκοῦν οὐκ ἐφώτιζεν, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως ὑπῆρχε τὸ φῶς αὐτός. Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα θερμότερον ὁ θεολόγος ὑπαντιάζει, λέγων · « Ὁ κόσμος αὐτὸν ουκ ἔγνω. » Οὐχ αὐτὸς δι' ἑαυτὸν ἠγνοήθη, φησίν · αἰτιάσθω δὲ ὁ κόσμος τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν. Φωτίζει μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς, ἀπαμβλύνει δὲ τὴν χάριν ἡ κτίσις. Ἐδανείζετο τὸ βλέπειν, ἵνα τὸν κατὰ φύσιν νοήσῃ Θεὸν, καὶ δεδαπάνηκεν ἀσώτως τὸ δοθὲν, μέχρι τῶν ποιημάτων ἔστησε τῆς θεωρίας τὸ μέτρον · ἐνάρκησε τὸν ἐπέκεινα δρόμον, κατέχωσε ῥᾳθυμίαις τὸν φωτισμὸν, ἠμέλησε τοῦ χαρίσματος, ὅπερ ἵνα D μὴ πάθοι, νήφειν ὁ Παῦλος κελεύει τῷ οἰκείῳ μαθητῇ · οὐδὲν οὖν ἄρα πρὸς τὸ φῶς ἡ τῶν φωτισθέντων φαυλότης. Ὅνπερ γὰρ τρόπον, ἀνίσχει μὲν ἅπασι τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, ὠφελεῖται δὲ οὐδὲν ὁ τυφλὸς, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο τῆς ἡλιακῆς ἂν εὐλόγως κατηγορήσαιμεν αὐγῆς · αἰτιασώμεθα δὲ μᾶλλον τὸ τῆς ὄψεως πάθος (ἡ μὲν γὰρ ἐφώτιζεν, ἡ δὲ τὸν φωτισμὸν οὐκ ἐδέχετο) · οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ ἐπὶ τοῦ Μονογενοῦς ἐννοεῖν, ὅτι φῶς μέν ἐστι τὸ ἀληθινὸν, ὁ δὲ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, καθὰ καὶ ὁ Παῦλός φησιν, ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ διαυγάσαι τὸν φωτισμὸν ἐν αὐτοῖς τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Τύφλωσιν δέ φαμεν τὴν ἐν τούτοις ὑποστῆναι τὸν ἄνθρωπον,

[17] I Tim. IV, 14. [18] II Cor. IV, 4.

οὐκ εἰς ὁλόκληρον τοῦ φωτὸς ἐρημίαν ἐρχόμενον (σώζεται γὰρ ἐν τῇ φύσει πάντως ἡ θεόσδοτος σύνεσις)· ἀλλ' εἰς ἕξιν ἀμαθεστέραν κατασβεν[ν]ύμενον, καὶ ταῖς ἐπὶ τὰ χείρω παρατροπαῖς καταμαραινόντά πως καὶ κατατήκοντα τὸ τῆς χάριτος μέτρον· διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφώτατος Μελῳδὸς, ὅτε τὸν τοιοῦτον ἡμῖν ἄνθρωπον ὑποκρίνεται, τότε δὴ καὶ δικαίως καταφωτίζεσθαι παρακαλεῖ, λέγων ὡς πρὸς Θεόν· « Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσιά σου ἐκ τοῦ νόμου σου· » νόμον γὰρ εἰς βοήθειαν ἔδωκε, τὸ θεῖον ἐν ἡμῖν ἀναζωπυρήσαντα φῶς, καὶ ὥσπερ τινὰ λήμην τῶν τῆς καρδίας ὀφθαλμῶν ἐκκαθαίροντα τὸν ἐξ ἀρχαίας ἀμαθίας ἐπισκήψαντα σκοτισμόν. Ἀχαριστίας οὖν ἅμα καὶ ἀναισθησίας ὁ κόσμος ἐν τούτοις ὑπομένει γραφὴν, καὶ τὸν οἰκεῖον ἀγνοήσας γενεσιουργὸν, καὶ τὸν ἐκ τοῦ πεφωτίσθαι καρπὸν οὐκ ἀγαθὸν ἐπιδείξας, ἵνα φανῇται λοιπὸν ἐπ' αὐτῷ κἀκεῖνο πάλιν ἀληθὲς, τὸ ἐφ' υἱοῖς Ἰσραὴλ διὰ προφητικῆς ᾀδόμενον φωνῆς· « Ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. » Ἦν γὰρ ὄντως ὁ τοῦ πεφωτίσθαι καρπὸς, ἡ ἀληθὴς περὶ τοῦ Μονογενοῦς διάληψις, σταφυλή τις ὥσπερ κληματίδος ἐξηρτημένη, τῆς ἀνθρώπου διανοίας, φημὶ, καὶ οὐχὶ τὸ ἐναντίον, ἡ εἰς πολύθεον ἕλκουσα πλάνην ἀβουλία, ὀξείας ἀκάνθης δίκην ἐν ἡμῖν ἀνατέλλουσα, καὶ πλήττουσα πρὸς θάνατον ταῖς ἀπάταις τὸν νοῦν.

data intelligentia), sed quod inertiæ habitu extinguatur ea lux, et conversione ad vitia marcescat gratiæ modus atque contabescat. Quocirca sapientissimus Psalmista, istiusmodi hominis personam agens, jure a Deo illuminari petit his verbis: « Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua [19]. » Legem quippe in auxilium dedit, quæ divinum in nobis lumen excitet, et veteris inscitiæ caliginem ceu lippitudinem quamdam ex oculis cordis detergat. Ingrati ergo animi et stuporis mundus hic postulatur, qui et suum auctorem ignoravit, et illuminationis suæ fructum non bonum edidit, ut illud de ipso demum jure dici possit quod de filiis Israel prophetica voce prædicatur: « Exspectavi ut faceret uvam et fecit spinas [20]. » Fructus enim illuminationis istius, Unigeniti certe erat agnitio, non secus ac uva, ex hominis mente nimirum ceu malleolo pendens, non autem illa temeritas, quæ hominum genus ad astruendos multiplices deos pertrahit, instar aculeatæ spinæ in nobis suboritur et animum erroribus ad mortem vulnerat.

Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.

Ἐπιτείνει τὴν ἀπολογίαν ὁ εὐαγγελιστὴς τοῦ μὴ ἐγνωκέναι τὸν κόσμον τὸν φωτίζοντα αὐτὸν, τουτ' ἔστι, τὸν Μονογενῆ, καὶ ἀπὸ τῆς χείρονος τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἁμαρτίας, καὶ τὰ τῶν ἐθνῶν ἐγκλήματα κρατύνειν ἐπείγεται, καὶ τὴν ἐπισκήψασαν τῷ κόσμῳ δυσμαθείας τε ὁμοῦ καὶ ἀπειθείας ἐπιδεικνύει νόσον. Εὐαφόρμως δὲ λίαν εἰς τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως εἰσελαύνει λόγον, καὶ καθέρπει λοιπὸν ἐξ ἀκράτου θεολογίας εἰς ἐξήγησιν οἰκονομίας τῆς μετὰ σαρκώσεως, ἣν ἐποιήσατο δι' ἡμᾶς ὁ Υἱός. Θαυμαστὸν γὰρ οὐδὲν, εἰ μὴ ἔγνω, φησὶν, ὁ κόσμος τὸν Μονογενῆ, τῆς μὲν ἀνθρώπῳ πρεπούσης συνέσεως ἐκδεδραμηκὼς, καὶ ὅτι μὲν ἐν τιμῇ τέ ἐστι καὶ γέγονεν οὐκ εἰδὼς, παραβληθείς τε τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καθάπερ οὖν καὶ ὁ θεῖος ἔφασκε Μελῳδὸς, ὅπου καὶ αὐτὸς ὁ προσήκειν ἰδίως αὐτῷ παρὰ πᾶσι νοηθεὶς λαὸς ἀπεσείσατο παρόντα μετὰ σαρκὸς, καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ πάντων ἐπιδημήσαντα λαβεῖν οὐκ ἠθέλησε, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν τῆς πίστεως ἀντιδιδόντα. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως γέγονεν ἀσφαλὴς ὁ περὶ τούτων λόγος. Τοῦ μὲν γὰρ κόσμου τὸ μηδόλως ἐγνωκέναι τὸν φωτίζοντα κατηγορεῖ, συγγνώμην ὥσπερ αὐτῷ δικαίως διὰ τούτου πραγματευόμενος, καὶ τῆς δοθείσης αὐτῷ χάριτος ἀφορμὰς εὐλόγους προδιοικούμενος· ἐπὶ δέ γε τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, οἳ καὶ ἐν μέρει τῶν ἰδίως αὐτῷ προσηκόντων ἐτετάχαντο, τὸ « Οὐ παρέλαβον » τίθησιν· οὐ γὰρ ἦν ἀληθεύοντα λέγειν, « Οὐκ ἔγνωσαν, » νόμου μὲν ἀρχαιοτέρου κηρύττοντος, προφητῶν δὲ τῶν μετ' ἐκεῖνον παιδαγωγούντων αὐτοὺς ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν. Δίκαιον οὖν ἄρα καὶ ἐπ'

89 I, 11. *In propria venit et sui eum non receperunt.*

Pergit evangelista in reddenda ratione, cur mundus non agnoverit eum a quo illuminatur, hoc est Unigenitum, et proposito graviori peccato Israelitarum, gentium quoque culpam confirmare nititur, et incubuisse mundo inscitiæ simul et incredulitatis morbum ostendit. Valde autem apposite ad mentionem de incarnatione faciendam subit, et a purissima illa theologia irrepit demum ad explicandam incarnationis dispensationem, quam propter nos fecit Filius. Mirum quippe nihil est, inquit, si mundus Unigenitum non agnoverit, qui a recta intelligendi via deflexerit, et suæ dignitatis ignarus comparatus sit jumentis insipientibus, ut divinus Psalmista cecinit [21], cum ipse quoque populus, quem sibi præ cæteris peculiarem elegit Deus, in carne præsentem abjecerit, et eum qui ad omnium salutem advenerat excipere noluerit, quamvis fidem regno cœlorum remuneraret. Adverte vero quam solida sint ea quæ hic ab evangelista dicuntur. Mundum accusat, quod illuminantem nullo modo cognoverit, justam ei veniam hoc pacto veluti quærens, et excusationes legitimas datæ ei gratiæ struens. De Israelitis vero, quos in peculiarem sortem sibi Deus asciverat, scribit: « Non receperunt. » Non enim vere dicere poterat, « Non cognoverunt, » prisca lege prædicante, et post eam prophetis ad veritatis comprehensionem illos erudientibus. Æquum ergo fuit in eos judicii severitatem adhibere, ut nimirum erga gentes bonitatem. Mundus enim, sive gentes, concursu ad

[19] Psal. CXVIII, 18. [20] Isa. V, 2. [21] Psal. XLVIII, 13.

vitium Dei conjunctione orbatæ, id etiam damni insuper acceperunt, quod illuminantem non agnoverunt. Judæi vero, cognitione ejus per legem accepta, et ad vitæ genus Deo gratum vocati, ultro demum in ejus ignorationem quem jam agnoverant inciderunt, et ad propria veniens Dei Verbum non receperunt. Proprius enim Deo est universus orbis, in quantum ab ipso creatus, et ex ipso, et per ipsum in ortum est vocatus: sed Israel convenientius quodammodo proprius ejus vocabitur, eamque prærogativam habiturus **90** est cum ob sanctos patres ex eo populo delectos, tum quod principium atque primogenitus dictus sit filiorum Dei. « Filius enim primogenitus meus Israel [22], » inquit alicubi ad Moysen Deus: quem sane velut unum et eximium sibi rursus tribuens, suum populum nuncupavit. « Dimitte populum meum [23], » inquit ad Pharaonem Ægypti tyrannum. Præterea ex libris Mosaicis ejusce rei veritas patebit: « Quando, inquit, dividebat Altissimus gentes, quando disseminavit filios Adam, constituit terminos gentium secundum numerum angelorum Dei. Et facta est pars Domini populus Jacob: funiculus hæreditatis ejus Israel [24]. » Ad quem etiam venit, ceu in propriam sortem et ad proprium funiculum, dicens: « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt, domus Israel [25]. » Qui cum gratiam repudiassent, ad gentes se transtulit. Ita mundus quidem per pœnitentiam ac fidem illuminatur, cum principio ipsum ignorarit: sed Judæorum populus ad tenebras, unde eductus fuerat revertitur. Ideoque Salvator quoque dicebat: « In judicium ego in mundum hunc veni, ut qui non vident, videant, et qui vident cæci fiant [26]. »

I, 12. *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, iis qui credunt in nomine ejus.*

Justum revera judicium, ac Deo dignum. Primogenitus ille Israel abjicitur. Noluit enim perstare in conjunctione cum Deo, neque Filium excepit ad propria venientem: nobilitatis largitorem reprobavit, auctorem gratiæ repulit, quem gentes receperunt per fidem. Quare dementiæ suæ auctoramentum Israel jure merito recipiet: lugebit jacturam bonorum, acerbum temeritatis suæ fructum colliget adoptione filiorum Dei nudatus: contra vero fidei bonis gentes perfruentur, luculenta obsequii sui præmia consequentur, et in ejus locum transplantabuntur. Excidentur enim ex naturali oleastro, sed frugiferæ oleæ supernaturali inserentur. Et audiet quidem Israel: « Væ, gens peccatrix, populus peccatorum plenus, semen pravum, filii scelesti, dereliquistis Dominum, et ad iracundiam concitastis sanctum Israel [27]. » Gentes autem, e Christi discipulis quidam compellabit his verbis: « Vos au-

A αὐτοῖς τῆς ἀποτομίας τὸ κρῖμα, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῶν ἐθνῶν ἡ χρηστότης. Ὁ μὲν γὰρ κόσμος, ἤτοι τὰ ἔθνη, τὴν πρὸς Θεὸν οἰκείωσιν ἀπολέσαντα διὰ τῆς εἰς φαυλότητα καταδρομῆς, καὶ τὸ εἰδέναι προσεζημιώθη τὸν φωτίζοντα αὐτά· οἱ δὲ διὰ νόμου τὴν γνῶσιν καταπλουτήσαντες, καὶ εἰς τὴν θυμήρη τῷ Θεῷ πολιτείαν ἀναχεκλημένοι, λοιπὸν ἑκόντες ἐσφάλλοντο, τὸν ἤδη γνωσθέντα καὶ ὡς ἐν ἰδίοις ἐπιδημήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον οὐ παραδεξάμενοι. Ἴδιος μὲν γὰρ σύμπας ὁ κόσμος ἐστὶ τῷ Θεῷ, κατά τε τὸν τοῦ πεποιῆσθαι λόγον, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ παρῆχθαι πρὸς γένεσιν· πρεπωδέστερον δέ πως ὁ Ἰσραὴλ τῷ τῆς ἰδιότητος ἀποκεκλήσεται λόγῳ, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ δόξαν ἀποκληρώσεται, διά τε τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων ἐκλογὴν, καὶ διὰ τὸ ἀρχὴ καὶ B πρωτότοκος ὠνομάσθαι τῶν τοῦ Θεοῦ τέκνων· « Υἱὸς γὰρ πρωτότοκός μου Ἰσραὴλ, » φησί που πρὸς Μωσέα Θεὸς, ὃν δὴ καὶ ὡς ἕνα καὶ ἐξαίρετον ἑαυτῷ πάλιν ἀνατιθεὶς, ἴδιον ὠνόμαζε λαόν· « Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, » πρὸς Φαραὼ τὸν Αἰγύπτου τύραννον εἰπών. Δεικνύει γε μὴν ἰδίως ἀνήκοντα τῷ Θεῷ τῶν [γρ. τὸν] Ἰσραὴλ, καὶ ἐκ Μωσαϊκῶν βιβλίων λόγος ἀληθής. « Ὅτε γὰρ, φησὶ, διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδὰμ, ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. Καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακὼβ, σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραήλ· » ᾧ καὶ ἐπεφοίτησεν, ὡς ἐν ἰδίῳ κλήρῳ καὶ ἐν ἰδίῳ σχοινίσματι, λέγων· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. » Ἐπειδὴ δὲ οὐ παρεδέχθη, τὴν χάριν εἰς τὰ ἔθνη C μεθίστησι, καὶ φωτίζεται μὲν ὁ κόσμος διὰ μετανοίας καὶ πίστεως, ἀγνοήσας αὐτὸν ἐν ἀρχῇ, παλινδρομεῖ δὲ ὁ τῆς . . . . εἰς τὸν ὅθεν ἐκβέβηκε σκότον· διὸ δὴ καὶ ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Εἰς κρῖμα ἐγὼ, εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται. »

Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ.

Κρῖμα δίκαιον ὄντως καὶ θεοπρεπές. Ὁ πρωτότοκος Ἰσραὴλ ἐκρίπτεται. Οὐ γὰρ ἠθέλησεν ἐν οἰκειότητι διαμεῖναι τῇ πρὸς τὸν Θεὸν, οὐδὲ προσήκατο τὸν Υἱὸν, ὡς ἐν ἰδίοις ἐπιδημήσαντα· τὸν τῆς εὐγενείας ἀπεδοκίμασε χορηγὸν, τὸν δοτῆρα τῆς D χάριτος ἀπώσατο, προσεδέξατο δὲ τὰ ἔθνη διὰ τῆς πίστεως. Οὐκοῦν ἕξει μὲν εἰκότως ὁ Ἰσραὴλ τὰ τῆς ἀπονοίας ὀψώνια· θρηνήσει τῶν ἀγαθῶν τὴν ζημίαν· πικρὸν ἀπολήψεται τὸν τῆς ἑαυτοῦ δυσβουλίας καρπὸν, τῆς υἱοθεσίας ἀπογυμνούμενος· ἐντρυφήσει δὲ τὰ ἔθνη τοῖς ἐκ πίστεως ἀγαθοῖς, λαμπρὰ τῆς ὑπακοῆς εὑρήσει τὰ γέρα, καὶ πρὸς τὸν ἐκείνου μεταμοσχευθήσεται τόπον· ἐκκοπήσεται μὲν γὰρ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἀγριελαίου, καλλιελαίῳ δὲ τῇ παρὰ φύσιν ἐγκεντρισθήσεται, καὶ ἀκούσεται μὲν ὁ Ἰσραήλ· « Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλὸν, λαὸς πλήρης ἁμαρτιῶν, σπέρμα πονηρὸν, υἱοὶ ἄνομοι, ἐγκατελίπετε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσατε τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραήλ. »

[22] Exod. IV, 22. [23] Exod. VIII, 1. [24] Deut. XXXII, 8, 9. [25] Matth. XV, 24. [26] Joan. IX, 39. [27] Isa. I, 4.

Ἐρεῖ δέ τις πρὸς τὰ ἔθνη τῶν Χριστοῦ μαθητῶν· A « Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν, ἵνα τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλοῦντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς. » Ἐπειδὴ γὰρ παρεδέξαντο διὰ τῆς πίστεως τὸν Υἱὸν, δέχονται τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἐν τέκνοις τετάχθαι Θεοῦ· δίδωσί γε μὴν ὁ Υἱὸς τὸ μόνῳ καὶ ἰδίως αὐτῷ καὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχον ἐξουσιαστικῶς, εἰς κοινότητα προθεὶς, ὥσπερ εἰκόνα φιλανθρωπίας τῆς ἐνούσης αὐτῷ καὶ τῆς εἰς τὸν κόσμον ἀγάπης τὸ πρᾶγμα ποιούμενος. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως διαφυγεῖν τὴν φθορὰν, τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ τοὺς φορέσαντας, εἰ μὴ τῆς εἰκόνος τῆς ἐπουρανίου, διὰ τοῦ κεκλῆσθαι πρὸς υἱοθεσίαν, τὸ κάλλος ἡμῖν ἐνεσημάνθη. Μέτοχοι γὰρ γεγονότες αὐτοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος, κατεσφραγίσθημεν εἰς ὁμοιότητα τὴν B πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰς τὸ ἀρχέτυπον τῆς εἰκόνος....... νομον σχῆμα, καθ' ἥνπερ ἡμᾶς καὶ πεποιῆσθαί φησιν ἡ θεία Γραφή. Μόλις γὰρ οὕτω τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἀνακομισάμενοι κάλλος, καὶ πρὸς τὴν θείαν ἐκείνην ἀναμορφωθέντες φύσιν, κρείττους ἐσόμεθα τῶν ἐκ παραβάσεως ἡμῖν συμβεβηκότων κακῶν. Οὐκοῦν ἀναβαίνομεν εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀξίωμα διὰ Χριστὸν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐκεῖνον ἀπαραλλάκτως ἐσόμεθα καὶ ἡμεῖς υἱοὶ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς πρὸς ἐκεῖνον διὰ τῆς κατὰ μίμησιν χάριτος· ὁ μὲν γὰρ ἐστιν Υἱὸς ἐκ Πατρὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, θετοὶ δὲ ἡμεῖς ἐκ φιλανθρωπίας, ὡς ἐν χάριτος μοίρᾳ λαμβάνοντες τὸ· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Ἡ μὲν γὰρ πεποιημένη καὶ δούλη κτίσις, C καλεῖται πρὸς τὰ ὑπὲρ φύσιν νεύματι γυμνῷ καὶ θελήσει τοῦ Πατρός· ὁ δὲ Υἱὸς καὶ Θεὸς, καὶ Κύριος, οὐκ ἐν τοῖς θελήμασι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐδὲ ὅσον εἰς τὸ βεβουλῆσθαι μόνον αὐτὸν, τὸ εἶναι Θεὸς καὶ Υἱὸς κεκτήσεται, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας ἀναλάμψας τοῦ Πατρὸς, τὸ ἴδιον αὐτῆς ἀγαθὸν κατὰ φύσιν ἐπάγεται. Ὁρᾶται δὲ πάλιν Υἱὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, καὶ τῇ πρὸς ἡμᾶς ἀντιπαραθέσει δοξαζόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ φύσει λόγον ἕτερον ἔχει τῷ κατὰ θέσιν, καὶ τῷ κατὰ μίμησιν τὸ κατ' ἀλήθειαν, υἱοὶ δὲ ἡμεῖς κεκλήμεθα Θεοῦ κατὰ θέσιν, καὶ κατὰ μίμησιν· κατὰ φύσιν ἄρα καὶ κατὰ ἀλήθειαν αὐτὸς, ᾧ καὶ ταῦτα γεγονότες ἀντιπαρακείμεθα, τὸ ἐκ χάριτος ἀγαθὸν ἀντὶ φυσικῶν ἀξιωμάτων ἀποκερδαίνοντες. D

Οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν.

Οἱ διὰ πίστεως, φησὶ, τῆς εἰς Χριστὸν εἰς υἱοθεσίαν κεκλημένοι Θεοῦ, τῆς μὲν οἰκείας φύσεως τὴν εὐτέλειαν ἀπεδύσαντο, κατηγλαϊσμένοι δὲ ὥσπερ ἀμφίῳ λαμπρῷ τῇ τοῦ τιμῶντος χάριτι, πρὸς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀναβαίνουσιν ἀξίωμα. Οὐ γὰρ ἔτι χρηματίζουσι τέκνα σαρκὸς, Θεοῦ δὲ μᾶλλον κατὰ θέσιν γεννήματα. Ἐπιτήρει δὲ ὅσην ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ἐποιήσατο τὴν ἀσφάλειαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἐρεῖν ἐκ Θεοῦ γεγε[ν]νῆσθαι τοὺς

tem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis, **91** ut virtutes ejus annuntietis, qui vos a tenebris vocavit in lucem admirabilem [28]. » Cum enim Filium exceperint per fidem, potestatem accipiunt ut inter filios Dei collocentur. Enimvero dat Filius ut sint potestate id quod sibi uni proprie et secundum naturam inest, in commune quodammodo proponens, in signum benignitatis suæ in homines et erga mundum charitatis. Non enim aliter possemus corruptionem fugere, qui terreni gestamus imaginem, nisi pulchritudo imaginis cœlestis illius impressa nobis esset ex eo quod vocati sumus ad filiorum Dei adoptionem [29]. Participes enim ejus facti per Spiritum, obsignati sumus in similitudinem cum ipso, et ad exemplarem formam illius imaginis conscendimus, ad quam nos quoque factos esse ait divina Scriptura [30]. Sic enim tandem veteri naturæ pulchritudine recuperata, et ad divinam illam reformati naturam, ea mala superabimus quæ nobis ex prævaricatione contigerunt. Igitur ad dignitatem supernaturalem ascendimus propter Christum, verumtamen non sicut ille, nullo plane discrimine nos quoque futuri sumus Dei filii, sed ad ejus similitudinem, per gratiam nimirum, qua illum imitando repræsentamus. Est enim verus ille Filius, exsistens a Patre, sed nos ejus benignitate adoptivi, gratiæ loco id accipientes : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes [31]. » Creata quippe et serva natura ad res supernaturales vocatur solo nutu ac voluntate Patris : Filius autem, et Deus, et Dominus, non Dei ac Patris nutu, nec ejus sola voluntate id habet quod Deus sit, sed cum ex ipsa substantia Patris effulserit, proprium ejus bonum secundum naturam sibi asciscit. Rursus hunc verum esse Filium mutua nostri comparatione cognoscimus. Cum enim id quod est natura diversæ rationis sit ab eo quod est adoptione, et id quod ex imitatione cum eo quod est veritate, nos autem filii Dei nuncupemur per adoptionem, et ex imitatione, natura igitur et veritate est ipse, cui nos, cum isthæc simus, mutuo opponimur, pro naturali dignitate scilicet gratiæ bonum consecuti.

I. 13. *Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.*

Qui per fidem, inquit, in Christum **92** vocati sunt in adoptionem filiorum Dei, propriæ quidem naturæ vilitatem exuerunt, Deique honorantis gratia ceu splendida quadam veste conspicui, ad supernaturalem dignitatem evehuntur. Non enim amplius carnis filii, sed Dei potius adoptiva soboles nuncupantur. Adverte vero quanta cautela in sermonibus suis beatus evangelista usus sit. Cum enim dicturus esset ex Deo natos esse fideles, ne

[28] I Petr. II, 9. [29] I Cor. XV, 49; Galat. IV, 5. [30] Hebr. III, 14. [31] Psal. LXXXI, 6.

A quis eos putaret ex Dei ac Patris substantia revera genitos, et per omnia similes esse Unigenito, aut etiam de illo abusive dici : « Ex utero ante Luciferum genui te [32]; » atque ita demum in creaturarum naturam ipse quoque detruderetur, licet a Deo genitus dicatur, idcirco hanc cautionem excogitat. Cum enim potestatem a naturali Filio datam iis esse dixerit, ut filii Dei fierent, adoptione nimirum et gratia, tandem tutissime subjicit, « Ex Deo nati sunt : » ut gratiæ quoque magnitudinem ostendat, qua quod alienum est a Deo ac Patre, ad ejus naturale quodammodo consortium colligitur, et quod servum est, ad Domini nobilitatem ob vehementem ejus charitatem evehitur. Sed quid majus, inquiet forsan aliquis, vel quid eximii præ Israelitis nacti sunt fideles, cum et ipsi Israelitæ nati esse a Deo dicantur, juxta illud : « Filios genui, et exaltavi, et ipsi autem spreverunt me [33]. » Ad hoc respondemus, primum quidem, quod cum lex umbram futurorum bonorum haberet, non autem ipsam rerum veram speciem, ita neque istud Israelitis vere concessum, sed typice et figurate descriptum in ipsis fuit, « Usque ad tempus correctionis [34], » sicut scriptum est, quo emersuri erant qui decentius atque verius propter inhabitantem Unigeniti Spiritum Patrem Deum appellarent. Illi siquidem habebant « spiritum servitutis in timore, hi vero spiritum adoptionis filiorum, » in libertatem, « in quo clamamus : Abba Pater [35]. » Igitur populus per fidem in Christum ad filiorum adoptionem evehendus, in illo, velut in umbra, præfiguratus est, quemadmodum nempe videmus etiam spiritalem circumcisionem in illorum carne præfigurari ; in summa, omnia nostra in illis erant typice adumbrata. Ad hæc, dicimus Israelem typice vocatum fuisse in adoptionem filiorum **93** Dei per mediatorem Moysen ; ideoque in ipsum quoque baptizati sunt in nube et in mari, ut Paulus ait [36], et in legem servitutis ex idolorum cultu reparabantur, ministrato eis legis præcepto per angelos. Qui autem in filiorum Dei adoptionem fide in Christum evehuntur, non in unam a creaturis aliquam, sed in ipsam sanctam Trinitatem baptizantur, mediante Verbo, quod sibi humanitatem quidem conjungit per carnem unitam, sed naturaliter Patri conjungitur, quatenus natura Deus. Hoc enim pacto servi ad filiationem vocantur, per veri Filii participationem ad dignitatem ei naturaliter inexsistentem vocati et quodammodo evecti. Quam ob rem filii Dei dicimur ac sumus, qui spiritalem regenerationem per fidem accepimus. Sed quoniam nonnulli præcipiti quadam audacia de Unigenito juxta et sancto Spiritu falsa prodere non verentur, creatum et factum hunc esse dicentes, et ipsum omnino Dei ac Patris consubstantialitate dejicere, age, rursus eorum intemperiei rectæ fidei doctrinam opponentes, quod nobis et lectoribus usui sit profera-

A πεπιστευκότας, ἵνα μήτις οἴηται τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκπεφυκέναι κατὰ ἀλήθειαν αὐτοὺς, καὶ εἰς ἀπαράλλακτον ὁμοιότητα τρέχειν τῷ Μονογενεῖ, ἢ καὶ κατ' ἐκείνου καταχρηστικώτερον λέγεσθαι, τὸ, « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐξεγέννησά σε, » οὕτω τε λοιπὸν εἰς τὴν τῶν ποιημάτων καὶ αὐτὸς καταφέροιτο φύσιν, καὶ εἰ λέγοιτο γεγεννῆσθαι παρὰ Θεοῦ, ἀναγκαίως ἡμῖν προεπινοεῖ τὴν ἀσφάλειαν. Δεδόσθαι γὰρ αὐτοῖς ἐξουσίαν εἰπὼν παρὰ τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ πρὸς τὸ γενέσθαι τέκνα Θεοῦ, καὶ τὸ θέσει καὶ χάριτι διὰ τούτου προεισενεγκὼν, ἀκινδύνως ἐπάγει λοιπὸν τὸ, « Ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν· » ἵνα καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς χάριτος ἐπιδείξῃ τὸ μέγεθος, ὥσπερ εἰς οἰκειότητα φυσικὴν συλλέγοντος τὸ ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τὸ δοῦλον εἰς δεσποτικὴν εὐγένειαν ἀναβιβάζοντος, διὰ τὴν εἰς αὐτὸν
B θερμὴν ἀγάπησιν. Τί οὖν ἄρα τὸ πλέον, ἐρεῖ τις τυχόν; ἢ τί τὸ ἐξαίρετον ἐν τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν παρὰ τὸν Ἰσραὴλ, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς γεγεννῆσθαι λέγεται παρὰ Θεοῦ κατὰ τὸ, « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν; » Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα οἶμαι λέγειν δεῖν, πρῶτον μὲν ὅτι σκιὰν ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, οὐδὲ τοῦτο κατ' ἀλήθειαν ἔχειν ἐδίδου τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὡς ἐν τύπῳ καὶ σχήματι γραφόμενον ἐν αὐτοῖς· « Ἄχρι καιροῦ διορθώσεως, » καθὰ γέγραπται, καθ' ὃν ἔμελλον ἀναδειχθήσεσθαι λοιπὸν οἱ πρεπωδέστερόν τε καὶ ἀληθέστερον ἀποκαλοῦντες Πατέρα τὸν Θεὸν, διὰ τὸ ἐνοι-
C κῆσαν αὐτοῖς Πνεῦμα τοῦ Μονογενοῦς· οἱ μὲν γὰρ εἶχον « πνεῦμα δουλείας εἰς φόβον, οἱ δὲ πνεῦμα υἱοθεσίας, » εἰς ἐλευθερίαν, « ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν ὁ διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀναβήσεσθαι μέλλων εἰς υἱοθεσίαν λαὸς, καθάπερ ἐν σκιαῖς ἐν ἐκείνῳ προκατεγράφετο, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τὴν ἐν πνεύματι νοοῦμεν περιτομὴν ἐν τῇ ἐκείνων πάλιν προανατυποῦσθαι σαρκί· καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, πάντα ἦν ἐν ἐκείνοις τὰ ἡμέτερα τυπικῶς. Πρὸς δέ γε τοῖς εἰρημένοις, κἀκεῖνό φαμεν, ὅτι κέκληται τυπικῶς εἰς υἱοθεσίαν ὁ Ἰσραὴλ διὰ μεσίτου Μωσέως· διὸ καὶ εἰς αὐτὸν ἐβαπτίζοντο, καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν, ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ· καὶ εἰς νόμον δουλείας ἐξ εἰδω-
D λολατρείας ἀνεσκευάζοντο, διακονουμένης αὐτῆς [αὐτοῖς] τοῖς [Ἴς. τῆς] ἐν γράμμασιν ἐντολῆς δι' ἀγγέλων· οἱ δὲ πίστει τῇ εἰς Χριστὸν εἰς υἱοθεσίαν ἀναβαίνοντες Θεοῦ, οὐκ εἰς ἕν τι τῶν γενητῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τὴν ἁγίαν βαπτίζονται Τριάδα, διὰ μεσίτου τοῦ Λόγου, συνάπτοντος μὲν ἑαυτῷ τὰ ἀνθρώπινα διὰ τῆς ἑνωθείσης σαρκὸς, συναπτομένου δὲ φυσικῶς τῷ γεννήσαντι, καθὸ φύσει Θεός· οὕτω γὰρ ἀνατρέχει τὸ δοῦλον εἰς υἱότητα, διὰ μετοχῆς τοῦ κατ' ἀλήθειαν Υἱοῦ, πρὸς τὸ ὑπάρχον αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀξίωμα, καλούμενόν τε καὶ οἷον ἀναβιβαζόμενον. Διά τοι τοῦτο γεννητοὶ λεγόμεθα καὶ ἐσμὲν τοῦ Θεοῦ, οἱ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἀναγέννησιν διὰ πίστεως παραδεξάμενοι. Ἐπειδὴ δὲ ῥιψοκινδύνως ἀποτολμῶσί

[32] Psal. CIX, 3. [33] Isa. I, 2. [34] Hebr. IX, 10. [35] Rom. VIII, 15. [36] I Cor. X, 1.

τινες, ὥσπερ τοῦ Μονογενοῦς, οὕτω καὶ τοῦ ἁγίου καταψεύδονται Πνεύματος, γενητὸν αὐτὸ καὶ κτιστὸν εἶναι φάσκοντες, καὶ ὅλως τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐξέλκειν ὁμοουσιότητος· φέρε δὴ πάλιν ταῖς ἐκείνων ἀθυρογλωσσίαις, τὸν τῆς ὀρθῆς πίστεως ἀντεξάγοντες λόγον, ἑαυτοῖς τε καὶ τοῖς ἐντευξομένοις ὠφελείας γεννήσωμεν ἀφορμάς. Εἰ γὰρ μήτε Θεὸς κατὰ φύσιν, ὦ οὗτοι, μήτε μὴν ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἴδιον αὐτοῦ, καὶ διὰ τοῦτο οὐσιωδῶς ἐνυπάρχον αὐτῷ· ἕτερον δέ τι παρ' αὐτὸν, καὶ τῆς τῶν πεποιημένων ὁμοφυΐας οὐκ ἀπῳκισμένον· πῶς οἱ δι' αὐτοῦ γεννηθέντες ἡμεῖς ἐκ Θεοῦ γεγεννῆσθαι λεγόμεθα; Ἢ γὰρ ὅτι ψεύδεται πάντως ἐροῦμεν ὁ εὐαγγελιστής, ἢ εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς, ἔχει δὲ οὕτω, καὶ οὐχ ἑτέρως, Θεὸς ἔσται καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα, οὗ δὴ καὶ μετίσχειν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀξιούμενοι, θείας τε φύσεως ἀποτελούμεθα κοινωνοὶ, καὶ ἐκ Θεοῦ γεγεννῆσθαι λεγόμεθα, καὶ θεοὶ διὰ τοῦτο χρηματίζομεν, οὐ χάριτι μόνον εἰς τὴν ὑπὲρ ἡμᾶς ἀνιπτάμενοι δόξαν, ἀλλ' ὡς ἤδη καὶ Θεὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς ἐνοικοῦντα καὶ αὐλιζόμενον, κατὰ τὸ ἐν τῷ προφήτῃ κείμενον, ὅτι « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω· » ἐπεὶ κατὰ τίνα τρόπον λεγόντων ἡμῖν οἱ τῆς τοσαύτης ἀμαθίας ἀνάπλεῳ ναοὶ Θεοῦ, κατὰ Παῦλον ἐσμὲν, τὸ Πνεῦμα ἔχοντες κατοικοῦν ἐν ἡμῖν, εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστίν; Εἰ γὰρ κτίσμα ἐστὶ καὶ γενητὸν, διὰ ποίαν αἰτίαν ἡμᾶς ἐκαταφθείρει Θεὸς, ὡς Θεοῦ καταφθείροντας ναὸν, ὅταν τὸ σῶμα καταμολύνωμεν, ἐν ᾧ τὸ Πνεῦμα οἰκεῖ, ὅλην ἔχον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν φυσικὴν ἰδιότητα, καὶ ὁμοίως τοῦ Μονογενοῦς; Ἐπεὶ πῶς ἀληθεύσει λέγων ὁ Σωτὴρ, « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ ἐν αὐτῷ καταλύσομεν; » Καίτοι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ κατοικοῦν ἐν ἡμῖν, καὶ δι' αὐτοῦ πιστεύομεν ἔχειν ἅμα τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, καθάπερ οὖν ἔφη καὶ αὐτός που πάλιν ὁ Ἰωάννης ἐν Ἐπιστολαῖς· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν, ὅτι ἐν αὐτῷ μένομεν, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ δέδωκεν ἡμῖν. » Πῶς δὲ ὅλως καὶ Θεοῦ κεκλήσεται Πνεῦμα, εἰ μὴ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο Θεός; Εἰ γὰρ ὑπάρχον, ὡς ἐκεῖνοί φασι, γενητὸν, πνεῦμά ἐστι τοῦ Θεοῦ, τὸ κωλύον οὐδὲν πνεύματα Θεοῦ καὶ τὰ ἄλλα καλεῖσθαι ποιήματα· φθάσει γὰρ καὶ ἐπ' αὐτὰ δυνάμει τὸ πρᾶγμα, εἴπερ ὅλως ἐνδέχεται γενητὴν οὐσίαν πνεῦμα ὑπάρχειν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἦν μὲν ὄντως ἀκόλουθον, μακρὸν ἐπὶ τούτοις ἀναπτύξαι λόγον, καὶ διὰ πλειόνων ἀδολεσχῆσαι, τὰς τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν ἀνατρέποντας ἀβουλίας· ἀρκούντως δὲ ἤδη διειληφότες διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν τῷ *Περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος* βιβλίῳ, τὸ πολλὰ λέγειν ἔτι, διάτοι τοῦτο παρήσομεν.

A mus. Si enim neque Deus secundum naturam, neque ex Deo est Spiritus ejus, eique substantialiter inexsistens, sed alius ab ipso, nec a natura creaturarum alienus, quomodo nos, qui per ipsum nati sumus, ex Deo nati dicimur? Aut enim mentiri plane evangelistam fatebimur: aut si verax est, sicuti est profecto, Deus erit, et ex Deo secundum naturam Spiritus: cujus participatione per fidem in Christum donati, et naturæ divinæ participes efficimur, et ex Deo nati esse dicimur, et eam ob rem dii nuncupamur, non gratia solum ad supernaturalem gloriam evecti, sed quo jam Deum in nobis habitantem atque diversantem habeamus [37], juxta illud prophetæ dictum: « Quia inhabitabo in ipsis et inambulabo inter eos [38]. » Alioqui, respon- B deant, quæso, nobis, qui tanta pleni sunt inscitia, quomodo templa Dei simus, juxta Paulum [39], inhabitantem in nobis Spiritum habentes, nisi Spiritus Deus sit secundum naturam? si enim creatura est, ac opus, quam ob causam Deus nos destruit, tanquam qui Dei templum destruamus, cum corpus inquinamus, in quo Spiritus habitat [40], qui totam Dei ac Patris et similiter Unigeniti naturalem proprietatem **94** in se habet? Nam quomodo verum erit quod a Salvatore dicitur: « Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus [41], » cum Spiritus sit qui habitat in nobis, et per ipsum habere nos Patrem simul et Filium credamus, quemadmodum ipse quoque rursus ali- C cubi Joannes in Epistolis ait: « In hoc cognoscimus, quoniam in ipso manemus, et ipse in nobis, quoniam de Spiritu suo dedit nobis [42]. » Quomodo vero, quæso, Spiritus quoque Dei vocabitur, nisi ex ipso et in ipso secundum naturam sit, ac proinde Deus? Si enim creatus cum sit, ut illi volunt, Dei tamen est spiritus: nihil obstat quominus alias quoque creaturas spiritus Dei vocemus. Id enim in eas utique cadere poterit, si profecto fieri potest ut creata substantia sit spiritus Dei. Plura quidem certe hic essent dicenda, et longiori disputatione evertenda esset hæreticorum temeritas: sed cum de sancto Spiritu in libro *De Trinitate* jam abunde tractaverimus, plura dicere super- D sedebimus.

Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο.

Εἰσβέβηκεν ἤδη καθαρῶς διὰ τούτου εἰς τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον. Ὅτι γὰρ Υἱὸς ἀνθρώπου γέγονέ τε ἤδη καὶ κεχρημάτικεν ὁ Μονογενὴς, ἐξηγεῖται σαφῶς· σημαίνει γὰρ τοῦτο, καὶ ἕτερον οὐδὲν, τὸ σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον εἰπεῖν· ὅμοιον γὰρ, ὡς εἰ καὶ γυμνότερον ἔφασκεν, Ὁ Λόγος ἄνθρωπος ἐγένετο. Ξένον δὲ πάλιν ἡμῖν, ἢ ἀσύνηθες οὐδὲν οὕτω

1, 14. *Et Verbum caro factum est.*

Aperte demum his verbis incarnationis sermonem ingreditur. Clare enim docet Filium hominis factum et appellatum esse Unigenitum. Id enim significat illud quod ait, Verbum carnem factum esse. Idem enim est ac si diceret, Verbum esse factum hominem. Quod cum ait, nihil nobis insuitatum aut peregrinum ingerit, cum plerumque di-

[37] I Cor. vi, 19. [38] Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. [39] Rom. viii, 1. [40] I Cor. iii, 15, 16. [41] Joan. xiv, 23. [42] I Joan. iv, 13

vina Scriptura solius carnis vocabulo totum animal A significet, juxta illud quod apud Joelem scriptum est: « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem [43]. » Neque vero putandum est prophetam dicere inanimatæ et soli humanæ carni divinum suppeditatum iri Spiritum: sic enim ridicula erit illa interpretatio. Sed ex parte totum complexus, nomine carnis significat hominem; quod aliter fieri non oportebat. Quam autem ob causam, necesse est, ut videtur, explicare. Est igitur homo rationale quidem animal, sed compositum ex anima nimirum et hac fragili atque terrena carne. Cum autem factus sit a Deo, et in ortum eductus, non habens ex natura sua ut sit incorruptibilis et immortalis (hæc enim soli Deo **95** substantialiter insunt), obsignatus est vitæ spiritu, habitudine ad B Deum bonum quod naturam excedit consecutus: « Insufflavit enim, » inquit, « in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem [44]. » Cum autem ob transgressionem punitus fuerit, « Terra es, et in terram reverteris [45], » jure tunc audiens, gratia nudatus est, et a terrena carne recessit spiraculum vitæ, hoc est Spiritus ejus qui dicit: « Ego sum vita [46], » et animal in mortem per solam carnem incidit immortalitate animæ servata, quoniam ad solam carnem quoque dictum est: « Terra es, et in terram reverteris. » Oportuit ergo id quod in homine periculo maxime obnoxium erat, quamprimum servari, et conjunctione cum naturali vita ad immortalitatem revo- C cari. Oportuit id quod ægrum erat, morbo liberari: Oportuit cessare tandem illud: « Terra es, et in terram reverteris, » Verbo nimirum omnia vivificanti ineffabili ratione corpore quod ceciderat unito. Decebat quippe carnem, postquam ejus facta esset, immortalitatis ipsius fieri participem. Neque enim consentaneum esset ignem virtutis suæ naturalis qualitatem sensibilem imprimere posse materiæ, eaque propemodum in se transmutare, in quibus est per participationem: existimare autem Dei Verbum quod excedit omnia, utique non posse proprium sibi ac naturale bonum, vitam nimirum, carni indere. Hac igitur maxime de causa puto sanctum evangelistam a parte affecta potissimum animali significato, dixisse carnem factum esse Dei D Verbum, ut una cerneretur vulnus et remedium, æger et medicus, quod in mortem prolapsum est, et qui excitavit ad vitam, quod corruptioni cessit, et qui corruptionem amovet, quod morte superatum est, et qui morte superior est, quod orbatum est vita, et qui vitam largitur. Non autem ait ad carnem Verbum venisse, sed carnem factum esse, ne habitudine, sicut in prophetas, aut sanctos alios ipsum venisse suspiceris, sed revera carnem factum esse, id est hominem: hoc enim modo diximus. Quocirca etiam Deus est secundum naturam in carne, et cum carne, quippe qui propriam sibi

A λέγων εἰσφέρει, πολλάκις τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἀπὸ μόνης τῆς σαρκὸς, ὅλον ἀποκαλούσης τὸ ζῶον, κατὰ τὸ ἐν τῷ προφήτῃ κείμενον Ἰωήλ· « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα· » καὶ οὐ δήπου νομιοῦμεν ἀψύχῳ καὶ μόνῃ τῇ ἀνθρωπείᾳ σαρκὶ τὸ θεῖον χορηγήσεσθαι Πνεῦμα τὸν προφήτην εἰπεῖν· ἀμοιρήσει γὰρ οὕτω γελοιότητος οὐδαμῶς τὸ δηλούμενον, ἀλλ' ἐκ μέρους τὸ ὅλον συλλαβὼν, ἀπὸ τῆς σαρκὸς ὀνομάζει τὸν ἄνθρωπον, ἔδει δὲ μᾶλλον οὕτω, καὶ οὐχ ἑτέρως· καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, ἀναγκαῖον, ὡς ἔοικεν, εἰπεῖν· Ἔστι τοίνυν λογικὸν μὲν, σύνθετον δὲ ζῶον ὁ ἄνθρωπος, ἐκ ψυχῆς δηλονότι καὶ τῆς ἐπικήρου ταύτης καὶ γηΐνης σαρκός. Ἐπειδὴ δὲ πεποίητο παρὰ Θεοῦ, καὶ παρήχθη πρὸς γένεσιν, οὐκ ἔχων ἐξ οἰκείας φύσεως τό τε ἄφθαρτον B καὶ ἀνώλεθρον (μόνῳ γὰρ ταῦτα πρόσεστιν οὐσιωδῶς τῷ Θεῷ)· κατεσφραγίζετο τῷ πνεύματι τῆς ζωῆς, σχέσει τῇ πρὸς Θεὸν ἀποκερδαίνων τὸ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἀγαθόν· « Ἐνεφύσησε γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν· » ἐπειδὴ δὲ διὰ τὴν παράβασιν ἐκολάζετο, τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » τότε δικαίως ἀκούων ἀπεγυμνώθη τῆς χάριτος· ἀπανίστατο δὲ τῆς γηΐνης σαρκὸς ἡ πνοὴ τῆς ζωῆς, τοῦτ' ἔστι, τὸ Πνεῦμα τοῦ λέγοντος, « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή, » καὶ πίπτει τὸ ζῶον εἰς θάνατον διὰ μόνης τῆς σαρκὸς, σωζομένης ἐν ἀθανασίᾳ τῆς ψυχῆς, ἐπεὶ καὶ πρὸς μόνην εἴρητο τὴν σάρκα· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ἔδει τοίνυν τὸ μάλιστα κινδυνεῦσαν ἐν ἡμῖν, γοργότερον ἀνασώζεσθαι, καὶ συμπλοκῇ πάλιν τῇ πρὸς C ζωὴν τὴν κατὰ φύσιν, ἀνακαλεῖσθαι πρὸς ἀφθαρσίαν. Ἔδει τὸ πεπονθὸς, λύσιν εὑρέσθαι τοῦ κακοῦ. Ἔδει λοιπὸν ἀτονῆσαι τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » ἑνωθέντος ἀφράστως τοῦ προσπεσόντος σώματος τῷ πάντα ζωογονοῦντι Λόγῳ. Σάρκα γὰρ ἔδει γενομένην αὐτοῦ, τῆς ἀπ' αὐτοῦ μετασχεῖν ἀθανασίας· καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀτοπωτάτων τὸ μὲν πῦρ ἐντιθέναι δύνασθαι ταῖς ὕλαις, καὶ κατὰ φύσιν αὐτῷ προσούσης ἐνεργείας τὴν ἐν αἰσθήσει ποιότητα, καὶ μονονουχὶ μετασκευάζειν εἰς ἑαυτὸ τὰ ἐν οἷς ἂν γένοιτο μεθεκτῶς· τὸν δὲ ὑπὲρ πάντα τοῦ Θεοῦ Λόγον, μὴ πάντως οἴεσθαι, τὸ ἴδιον ἀγαθὸν ἐνεργάζεσθαι τῇ σαρκὶ, τοῦτ' ἔστι, τὴν ζωήν. Ταύτης οὖν οἶμαι μάλιστα τῆς αἰτίας ἕνεκα τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, ἀπὸ τοῦ D παθόντος μάλιστα τὸ ζῶον σημαίνοντα, σάρκα γενέσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον εἰπεῖν· ἵνα θεωρῇ τις ὁμοῦ τὸ τραῦμα καὶ τὸ φάρμακον, τὸ νοσοῦν καὶ τὸν ἰατρὸν, τὸ κεκλιμένον εἰς θάνατον καὶ τὸν ἐγείραντα πρὸς ζωὴν, τὸ φθορᾷ νενικημένον καὶ τὸν ἐλαύνοντα τὴν φθορὰν, τὸ θανάτῳ κρατηθὲν καὶ τοῦ θανάτου τὸν κρείττονα, τὸν ζωῆς ἐστερημένον καὶ τὸν χορηγὸν τῆς ζωῆς. Οὐκ εἰς σάρκα δὲ τὸν Λόγον ἐλθεῖν, ἀλλὰ σάρκα γενέσθαι φησὶν, ἵνα μὴ καθάπερ ἐν προφήταις τυχὸν, ἢ καὶ ἑτέροις τῶν ἁγίων τισὶν ἐπιφοιτῆσαι σχετικῶς ὑπολάβῃς αὐτὸν, ἀλλ' αὐτὸ κατὰ ἀλήθειαν γενέσθαι σάρκα, τοῦτ' ἔστιν, ἄνθρωπον· τοῦτο γὰρ ἀρτίως ἐλέγομεν· διὰ τοῦτο καὶ Θεός ἐστι

[43] Joel II, 28. [44] Gen. II, 7. [45] Gen. III, 19. [46] Joan. XIV, 6.

κατὰ φύσιν ἐν σαρκὶ, καὶ μετὰ σαρκὸς, ὡς ἰδίαν ἔχων αὐτὴν, καὶ ὡς ἕτερόν τι παρ' αὐτὴν νοούμενος, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ σὺν αὐτῇ προσκυνούμενος, κατὰ τὸ ἐν τῷ προφήτῃ κείμενον Ἡσαΐᾳ· « Ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται, καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ προσκυνήσουσί σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. » Ἰδοὺ καὶ ἐν αὐτῷ Θεὸν εἶναί φασι, μὴ ἀποδιελόντες τοῦ Λόγου τὴν σάρκα· καὶ πάλιν οὐκ εἶναι ἕτερον Θεὸν πλὴν αὐτοῦ διισχυρίσαντο, ἑνοῦντες τῷ Λόγῳ τὸ φορούμενον, ὡς ἴδιον αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστι τὸν ἐκ Παρθένου ναόν· εἷς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστός.

Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.

Ἐπεξεργάζεται χρησίμως τὸ εἰρημένον ὁ εὐαγγελιστὴς, καὶ εἰς ἐμφανεστέραν ἄγει διάνοιαν τὴν τοῦ θεωρήματος δύναμιν· ἐπειδὴ γὰρ ἔφη σάρκα γεγενῆσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἵνα μή τις ἐκ πολλῆς ἀμαθίας τῆς μὲν ἰδίας αὐτὸν ὑπολάβοι φύσεως ἐκδραμεῖν, μεταπεποιῆσθαι δὲ ὄντως εἰς σάρκα (καὶ παθεῖν, ὅπερ ἦν ἀδύνατον· ἀλλοιώσεως γὰρ ἁπάσης, καὶ μεταβολῆς τῆς ἐφ' ἕτερόν τι, κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον τὸ Θεῖον ἀπῴκισται)· καλῶς γε σφόδρα ποιῶν ὁ θεολόγος ἐπήνεγκεν εὐθὺς, ὅτι « Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » ἵνα δύο νοήσας τὰ σημαινόμενα, τόν τε σκηνοῦντα καὶ τὸ ἐν ᾧ ἡ σκήνωσις, μὴ εἰς σάρκα παρατετράφθαι νομίσῃς αὐτὸν, σκηνῶσαι δὲ μᾶλλον ἐν σαρκὶ, ὡς ἰδίῳ προσχρησάμενον σώματι, τῷ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ναῷ· « Ἐν αὐτῷ γὰρ κατῴκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, » ὡς ὁ Παῦλός φησιν· ἐσκηνωκέναι γε μὴν τὸν Λόγον ἐν ἡμῖν χρησίμως διισχυρίζεται, βαθὺ καὶ τοῦτο λίαν ἡμῖν ἐκκαλύπτων μυστήριον· πάντες γὰρ ἦμεν ἐν Χριστῷ, καὶ τὸ κοινὸν τῆς ἀνθρωπότητος εἰς αὐτὸν ἀναβιοῖ πρόσωπον. Ἐπεὶ καὶ ἔσχατος Ἀδὰμ διὰ τοῦτο κατωνόμασται τῇ κοινότητι τῆς φύσεως πάντα πλουτίζων τὰ εἰς εὐθυμίαν καὶ δόξαν, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ πρῶτος Ἀδὰμ εἰς φθορὰν καὶ κατήφειαν. Ἐν πᾶσι τοιγαροῦν ὁ Λόγος ἐσκήνωσε δι' ἑνὸς, ἵνα τοῦ ἑνὸς ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ πνεῦμα ἁγιωσύνης εἰς ὅλην ἔρχηται τὴν ἀνθρωπότητα τὸ ἀξίωμα, οὕτω τε φθάσῃ καὶ ἐφ' ἡμᾶς δι' ἕνα τῶν ἐξ ἡμῶν τὸ, « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Οὐκοῦν ἐν Χριστῷ μὲν ἀληθῶς ἐλευθεροῦται τὸ δοῦλον, ἀναβαῖνον εἰς ἑνότητα τὴν μυστικὴν τῷ φορέσαντι τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, ἐν ἡμῖν δὲ κατὰ μίμησιν τὴν πρὸς τὸν ἕνα διὰ τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν. Ἐπεὶ διὰ ποίαν αἰτίαν οὐκ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ, ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, καὶ γενέσθαι κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος; Ἆρ' οὐχὶ πᾶσίν ἐστι καταφανὲς, ὅτι καταβέβηκεν εἰς τὸ δοῦλον, αὐτὸς, οὐχ ἑαυτῷ τι διὰ τούτου προξενῶν, ἀλλ' ἡμῖν ἑαυτὸν χαριζόμενος, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν, ἀνατρέχοντες διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητος εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἐξαίρετον ἀγαθὸν, θεοί τε καὶ Θεοῦ τέκνα διὰ τῆς πίστεως ἀναφαινώμεθα; Ἐσκήνωσε γὰρ ἐν

illam habeat, et tamen ut aliud quid intelligatur ab ipsa, et in ipsa, atque cum ipsa adoretur, juxta illud Isaiæ dictum : « Viri excelsi ad te transibunt, et tui erunt servi, et post te sequentur vincti manicis, **96** et adorabunt te, et in te orabunt, quoniam in te est Deus, et non est Deus præter te [47]. » Ecce Deum etiam in ipso esse aiunt, non separantes carnem a Verbo : et rursus alium non esse Deum præter ipsum confirmant, conjungentes Verbo gestamen, ut ejus proprium, templum scilicet ex Virgine : unus enim ex ambobus Christus est.

I, 14. *Et habitavit in nobis.*

Explicat pluribus verbis evangelista quod dixit, atque suam sententiam clarius exponit. Cum enim dixerit carnem factum esse Dei Verbum, ne quis propria ipsum natura excidisse stultissime suspicaretur, et in carnem vere transmutatum esse, atque id pati quod omnino pati non possit (ab omni quippe alteratione et conversione in aliud, ratione essentiæ Deus longissime abest), recte utique Theologus statim infert, « Et habitavit in nobis » ut cum duo necessario intelligas, et eum qui habitat, et id in quo habitatur, in carnem ipsum non esse transmutatum existimes, sed habitare potius in carne, ut proprio utentem corpore, templo illo nimirum quod est ex sancta Virgine : « In ipso enim inhabitavit omnis plenitudo divinitatis corporaliter » ut Paulus ait [48]. Quin et in nobis habitasse Verbum utiliter asserit, altissimum quoque nobis istud revelans mysterium. Sumus enim omnes in Christo, et communis humanitatis persona in ipsum reviviscit. Nam et novissimus Adam idcirco nuncupatus est, qui naturæ participatione omnia locupletat ad felicitatem et gloriam, sicuti primus Adam in corruptionem et ignominiam [49]. In omnibus itaque Verbum habitavit per unum, ut, uno constituto Dei Filio in virtute, secundum spiritum sanctitatis in universam humanitatem dignitas illa redundaret, adeoque per unum ex nobis in nos quoque perveniret illud : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes [50]. » Igitur in Christo quidem serva natura fit reapse libera, ad mysticam nimirum unitatem ejus evecta, qui fert servi formam, in nobis vero imitatione et similitudine cum illo uno, propter carnis cognationem. Alioqui enim, quam ob causam non angelorum quidem, sed Abrahæ semen apprehendit, unde debuit per omnia fratribus assimilari [51], et vere homo fieri ? Annon manifestum **97** est omnibus, quod ad servilem conditionem ipse se demisit, nihil ex hoc sibi acquirens, sed nobis seipsum largiens, ut nos ejus paupertate ditaremur [52], similitudine cum ipso ad proprium et eximium ejus bonum evecti, diique et Dei filii per fidem redderemur ? Habitavit enim in nobis, qui per naturam

[47] Isa. xlv, 14. [48] Col. ii, 9. [49] I Cor. xv, 45-49. [50] Psal. lxxxi, 6; Joan. x, 34. [51] Hebr. ii, 17. [52] II Cor. viii, 9.

Filius est ac Deus: ideoque in ejus Spiritu clamamus: «Abba Pater [53].» Habitat autem Verbum in omnibus, in uno templo scilicet quod propter nos et ex nobis assumpsit, ut omnes in seipso habens, omnes in uno corpore, sicuti Paulus ait [54], reconciliaret Patri.

I, 14. *Et vidimus gloriam ejus gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.*

Cum Verbum carnem factum esse dixerit, hoc est hominem, et fratrem servorum atque creaturarum, integram tamen ei quoque servat hoc pacto divinam dignitatem, et plenum esse Patris proprietate rursus ostendit. Natura quippe divina in seipsa firma et stabilis est, nec mutationem capit in aliud, sed eodem se modo semper habet, et in suis dotibus constanter manet. Itaque licet evangelista Verbum carnem factum esse dicat, non tamen ipsum carnis infirmitatibus succubuisse asserit, nec pristina illa sua virtute et gloria excidisse, eo quod infirmum nostrum et inglorium corpus induit. Vidimus enim gloriam ejus, inquit, omni gloria sublimiorem, et qualem decere Filium ex Deo Patre unigenitum nemo non fateatur. Plenus enim erat gratia et veritate. Si quis enim sanctorum chorum contempletur, et uniuscujusque res gestas perpendat, mirabitur utique, et illorum virtutibus oblectabitur, eosque gloria repletos a Deo fuisse fatebitur. Unigeniti vero gloriam et gratiam, nullo modo cum cæterorum gloria comparandam esse theologi docent ac sacri testes, sed longe eminentiorem ac præstantiorem, ut qui non definitam habeat gratiæ mensuram quasi ab altero acceptam, sed tanquam in perfecto perfectam, ac veram, id est, non ascititiam, nec aliunde quasi accessionis loco suppeditatam, sed substantialiter inexsistentem, et fructum **98** paternæ proprietatis naturaliter transmissum in Filium. Quod si cui placet accuratius id quod dictum est examinare, consideret apud se, quid sancti ipsi, et quid Salvator noster Christus mirabiliter patrarunt, tantumque distare comperiet, quantum antea diximus. Quid quod illi quidem ut meri famuli in domo versantur, hic autem ut Filius domui suæ præest? Præterea scriptum est de Unigenito: «Benedictus qui venit in nomine Domini [55].» De sanctis vero Deus ac Pater ait: «Et misi ad vos omnes servos meos prophetas [56].» Quinetiam, illi superna virtute donati sunt: hic autem est virtutum Dominus. «Si non facio opera Patris mei, inquit, nolite mihi credere. Si autem facio, et si mihi non creditis, operibus meis credite [57].» Itaque si ex ipsis operibus Patri virtute æqualis Unigenitus esse cernitur, æquali utique gloria cum Patre merito celebrabitur, maxime cum æqualiter operetur. Tantum autem, licet sit in carne, ad fraternitatem vocatos superabit, quantum homines naturalis

A ἡμῖν ὁ κατὰ φύσιν Υἱὸς καὶ Θεός· διὸ καὶ ἐν τῷ Πνεύματι αὐτοῦ κράζομεν· «Ἀββᾶ ὁ Πατήρ·» σκηνοῖ δὲ ὁ Λόγος ἐν πᾶσιν, ἐν ἑνὶ τῷ δι' ἡμᾶς καὶ ἐξ ἡμῶν ληφθέντι ναῷ, ἵνα πάντας ἔχων ἐν ἑαυτῷ, ἀποκαταλλάξῃ πάντας ἐν ἑνὶ σώματι πρὸς τὸν Πατέρα, καθάπερ ὁ Παῦλός φησι.

Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.

Σάρκα γεγενῆσθαι τὸν Λόγον εἰπὼν, τοῦτ' ἔστιν, ἄνθρωπον, καὶ εἰς ἀδελφότητα καταγαγὼν τὴν πρὸς τὰ δοῦλα καὶ ποιήματα, φυλάττει καὶ οὕτως ἀκέραιον αὐτῷ τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ πατρικῆς ἰδιότητος ἀνάπλεον ὄντα πάλιν δεικνύει. Πέπηγε γὰρ ὄντως ἡ θεία φύσις ἐφ' ἑαυτῆς, B τὴν ἐφ' ἕτερόν τι παρατροπὴν οὐκ ἀνεχομένη παθεῖν, ἔχουσα δὲ μᾶλλον ὡσαύτως ἀεὶ, καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις ἑστῶσα πλεονεκτήμασιν. Οὐκοῦν εἰ καὶ σάρκα φησὶ γεγενῆσθαι τὸν Λόγον ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' οὐ ταῖς τῆς σαρκὸς ἀσθενείαις αὐτὸν νενικῆσθαι διισχυρίζεται, οὐδὲ τῆς ἀρχαιοτάτης ἰσχύος τε καὶ δόξης ἀποπεσεῖν, ἐπειδήπερ τὸ ἀσθενὲς ἡμῶν καὶ ἀδοξότατον περιεβάλετο σῶμα. Εἴδομεν γὰρ αὐτοῦ τὴν δόξαν, φησὶ, παρὰ τὴν τῶν ἄλλων ἐξαίρετον, καὶ ὁποίαν ἄν τις ὡμολόγησε πρέπειν τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Υἱῷ Μονογενεῖ. Πλήρης γὰρ ἦν χάριτός τε καὶ ἀληθείας. Ἀφορῶν μὲν γάρ τις εἰς τὸν τῶν ἁγίων χορὸν, καὶ τὰ δι' ἑκάστου γεγενημένα παραδόξως ἀναμετρούμενος, θαυμάσει μὲν κατὰ τὸ εἰκὸς, καὶ C τοῖς ἑκάστῳ προσοῦσιν ἀγαθοῖς ἐφησθήσεται, δόξης τε αὐτοὺς ἀναπεπλῆσθαι πάντως ἐρεῖ τῆς παρὰ Θεοῦ· τὴν δέ γε τοῦ Μονογενοῦς δόξαν τε καὶ χάριν, οὐ ταῖς τῶν πάντων ἁμιλλωμένην τεθεᾶσθαί φασιν οἱ θεολόγοι καὶ μάρτυρες, ἀλλὰ πολὺ λίαν ὑπερτενῆ, καὶ ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς ἀναβαίνουσαν, οὐ μεμετρημένην ἔχουσαν ὡς ἑτέρου διδόντος τὴν χάριν, ἀλλ' ὡς ἐν τελείῳ τελείαν καὶ ἀληθῆ, τοῦτ' ἔστιν, οὐκ ἐπείσακτον, οὐδὲ ἔξωθεν ὡς ἐν προσθήκης μέρει προσπεπορισμένην, ἀλλ' οὐσιωδῶς ἐνυπάρχουσαν, καὶ καρπὸν πατρῴου ἰδιώματος φυσικῶς ἐπὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ διήκουσαν Υἱόν. Εἰ δέ τῳ δοκεῖ πλατυτέροις θεωρήμασι βασανίζειν τὸ εἰρημένον, ἀποσκοπείτω καθ' ἑαυτὸν καὶ τὰ δι' ἑκάστου τῶν ἁγίων παραδόξως γεγενημένα, καὶ τὰ διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν D Χριστοῦ, καὶ τοσαύτην οὖσαν εὑρήσει τὴν διαφορὰν, ὅσην ἤδη προλαβόντες εἰρήκαμεν· πρὸς δέ γε τούτῳ κἀκεῖνο. Οἱ μὲν γὰρ ὡς οἰκέται γνήσιοι περὶ τὸν οἶκόν εἰσιν, ὁ δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ· καὶ περὶ μὲν τοῦ Μονογενοῦς ἡ θεία λέγει Γραφή· «Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου·» περὶ δὲ τῶν ἁγίων ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· «Καὶ ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς πάντας τοὺς δούλους μου τοὺς προφήτας.» Καὶ οἱ μὲν τὴν ἄνωθεν ἐδανείζοντο δύναμιν· ὁ δὲ ὡς τῶν δυνάμεων Κύριος, «Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, φησὶ, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε.» Οὐκοῦν εἰ τοσοῦτος εἰς δύναμιν ὁ Μονογενὴς, ὅσοσπερ

[53] Rom. VIII, 15. [54] Ephes. II, 16. [55] Psal. CXVII, 26. [56] Jerem. VII, 25. [57] Joan. X, 37, 38.

ἂν εἴη καὶ ὁ Πατὴρ, δι' αὐτῶν ὁρᾶται τῶν ἔργων· A ἰσοστάθμοις ἀναλόγως μεγαλυνθήσεται δόξαις, ἅτε δὴ καὶ τῶν ἴσων ἐργάτης· ὑπερέξει δὲ πάντως τοσοῦτον, καὶ ἐν σαρκὶ γεγονὼς, τοὺς εἰς ἀδελφότητα κεκλημένους, ὅσον ἀνθρώπους ὁ κατὰ φύσιν Θεὸς, καὶ υἱοὺς τοὺς κατὰ θέσιν ὁ κατὰ ἀλήθειαν ἐξάλλεται. Ἐπειδὴ δὲ γέγραπται παρὰ τῷ μακαρίῳ Λουκᾷ· « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἐν σοφίᾳ καὶ χάριτι· » σημειωτέον ἐν τούτοις, ὅτι *πλήρης χάριτος* ἔχειν τὴν δόξαν ἔφη τὸν Υἱὸν ὁ πνευματοφόρος· εἶτα ποῖ ποτε προκόψει τὸ πλῆρες, ἢ ποίαν ὅλως ἐπιδέξεται προσθήκην, οὗ ἐπέκεινα μηδέν; Οὐκοῦν, οὐχ ᾗ Λόγος ἐστὶ καὶ Θεὸς προκόπτειν εἴρηται, ἀλλ' ὅτι μειζόνως ἀεὶ θαυμαζόμενος, χαριέστερος παρὰ τοῖς ὁρῶσι διὰ τῶν ἀποτελεσμάτων ἀνεδείκνυτο, προκοπτούσης, ὡς ἔστι μᾶλλον εἰπεῖν ἀληθέστερον, τῆς τῶν θαυμαζόντων ἕξεως, ἤπερ αὐτοῦ τοῦ τελείου, πρὸς χάριν, ὡς Θεοῦ. Εἰρήσθω καὶ ταῦτα χρησίμως, εἰ καὶ ἔστι παρεκβατικὸς ὁ λόγος.

Deus, et filios adoptivos superat verus. Porro cum apud beatum Lucam scriptum sit : « Jesus autem proficiebat sapientia et gratia [*] », observandum est hic evangelistam dixisse Filium plenum gratia habere gloriam. At quomodo proficiet id quod plenum est, aut quid ei, quæso, accedere potest ultra quod nihil est? Igitur non qua Verbum est ac Deus, dictus est proficere, sed quod magis magisque admirationem sui præberet, ex operibus ipsis gratia in dies augeri spectatoribus videbatur, proficiente potius, ut vere dicam, admirantium habitu, quam ipso ad gratiam, qui perfectus est, ut Deus. Atque hæc commemorasse non erit inutile, quamvis aliquantulum digressa sit oratio.

Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγεν. B

Ἀκολουθεῖ πάλιν ταῖς ἰδίαις ἐννοίαις ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς, καὶ ὡς τοῖς ὀπίσω χρεωστούμενον τὸν ἐφεξῆς εὐρύθμως ποιεῖται λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, « Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς, » ἵνα μὴ μόνος φαίνηται τοῦτο λέγων, οὐχ ἑνὶ προσώπῳ τοῦ « ἐθεασάμεθα » πρέποντος, τὸν ὁμώνυμον συνάπτει μάρτυρα, μίαν ἔχοντα πρὸς αὐτὸν καὶ τὴν αὐτὴν εὐσέβειαν. Μαρτυρῶ, φησὶ, τοιγαροῦν ἐγὼ (τεθέαμαι γὰρ ὅπερ εἶπον), μαρτυρεῖ δὲ ὁμοίως καὶ ὁ Βαπτιστής. Ἀξιολογωτάτη τῶν πνευματοφόρων δυὰς καὶ ἀξιόχρεως ξυνωρὶς, ἀληθείᾳ συντεθραμμένων, καὶ οὐκ εἰδότων τὸ ψεύδεσθαι. Θέα δὲ ὅπως ἐμφαντικωτάτην ἡμῖν ἐποιήσατο τὴν ἐξήγησιν. Οὐ γὰρ μόνον ὅτι μαρτυρεῖ C φησιν ὁ Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ, προστίθησι δὲ χρησίμως, ὅτι καὶ κέκραγεν, ἀπὸ τοῦ, « Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, » λαμβάνων τοῦ λόγου τὴν ἀπόδειξιν· καλῶς δὲ καὶ τοῦτο λίαν. Ἐνεχώρει γάρ τινας τῶν δι' ἐναντίας εἰπεῖν· Πότε τῷ Μονογενεῖ μεμαρτύρηκεν ὁ Βαπτιστὴς, ἢ καὶ τίσιν ἐκεῖνος περὶ τούτων ἀνεκοινώσατο; Κέκραγεν οὖν, φησὶν, τοῦτ' ἔστιν, οὐκ ἐν παραβύστῳ λαλεῖ, οὐχ ἠρέμα, καὶ ψιθυρίζων μαρτυρεῖ· σάλπιγγος ἀκούσῃ βοῶντος εὐηχέστερον. Οὐ μόνος ἀκούσας τὰ τοιαῦτά φημι, πλατὺς καὶ εἰς πάντας ὁ λόγος, λαμπρὸς ὁ κήρυξ, ἐπίσημος ἡ φωνὴ, μέγας καὶ οὐκ ἄγνωστος ὁ πρόδρομος.

I, 15. *Joannes testimonium perhibet de ipso et clamat.*

Eidem sententiæ insistit sapientissimus evangelista, et posteriorem sermonem apposite connectit præcedenti. Nam cum de Filio Dei dixisset : « Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti, » ne solus istud dicere videretur, cum « Vidimus, » non uni personæ conveniat, cognominem sibi testem adjungit, una secum et eadem erga Deum pietate præditum. Testor igitur, inquit, ego, (spectavi 90 enim quod dixi), testatur item Baptista. Dignissimum par theologorum testiumque locupletum, qui veritati innutriti sunt et omnis mendacii nescii. Cerne autem quo pacto significantissime id nobis exponat. Non enim solum ait Joannem testari de ipso, sed etiam clamare utiliter addit, sumpta occasione ex illo dicto, « Vox clamantis in deserto [**] ; » recte sane : possent enim quærere adversarii, quandonam de Unigenito testatus est Baptista, aut quibuscum de hisce rebus communicavit. Clamat igitur, inquit, hoc est, non in occulto loquitur, non submisse et clam susurrans testatur. Tubam clamantis altius insonantem audies. Non hæc solus audit scilicet, longe lateque sermo manavit in omnes, præco illustris, clara et distincta vox, magnus nec obscurus præcursor.

Οὗτος ἦν, ὃν εἶπον· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν.

Ὀνομάσας τὸν μάρτυρα τὸν ὁμογνώμονα καὶ ὁμώ- D νυμον αὐτῷ, καὶ μεγάλῃ δείξας ἀποχρησάμενον τῇ φωνῇ πρὸς τὴν τοῦ κηρύγματος διακονίαν, ἐπάγει χρησίμως καὶ τῆς μαρτυρίας τὸν τρόπον· ἐν τούτῳ γὰρ μάλιστα σύμπαν ἦν τὸ ζητούμενον. Τί οὖν ἄρα τὸν τοιοῦτον Ἰωάννην ἀνακεκραγότα περὶ τοῦ Μονογενοῦς εὑρήσομεν; « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονε, ὅτι πρῶτός μου ἦν· » Βαθὺς ὁ λόγος, καὶ πολλὴν ἐφ' ἑαυτῷ τὴν βάσανον ἀπαιτῶν· ἡ μὲν γὰρ πρόχειρος τοῖς πολλοῖς καὶ τετριμμένη

I, 15. *Hic erat, quem dixi : Qui post me venturus est, ante me factus est ; quia prior me erat.*

Citato teste ejusdem secum nominis ac sententiæ, quem magna voce suæ prædicationis officium implesse dixit, commodum subjicit ejusce testimonii rationem, in hoc enim potissimum tota quæstio vertitur. Quid ergo Joannem istum de Unigenito clamasse comperiemus : « Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat? » Altus est sermo, et multæ indaginis. Trita enim et pervulgata plurimorum hæc est sententia : Quod ad nativitatem carnis attinet, Sal-

[*] Luc. II, 52. [**] Isa. XL, 3; Joan. I, 23.

vatorem Baptista præcessit, et secutus est quodammodo, et sex mensibus totis posterior visus est Emmanuel, ut beatus Lucas narravit. Id a Joanne dici quidam existimant, ut hoc pacto intelligatur illud, ratione ætatis nimirum: « Qui post me venturus est, ante me factus est. » Sed qui divinis Scriptis acrius mentis oculos intenderit, videbit, primum quidem inanem esse hanc interpretationem, et a rebus quæsitis longe recedere. Assumptus enim est testis sanctus Baptista, non ut nativitatis tempore modo posteriorem, modo priorem Christum ostenderet, sed ut is, qui una spectaverat « gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre pleni gratiæ et veritatis. » Quam igitur explicationem **99*** afferes adeo intempestivæ narrationi, aut quomodo recte illam interpretaberis, si ad temporis spatium referas id quod in quæstione vertitur, nimirum, « Qui post me venturus est, ante me factus est? » Ut enim Dominum post Baptistam venire omnes fateantur, præsertim cum ratione temporis quo incarnatus est, sit illo posterior, quonam pacto etiam prior illo erit, tempore nimirum? Hunc enim sensum a nobis vicissim postulat ordo præcedentium et consecutio. At istud fieri non posse, nemo dubitabit, opinor. Quod enim tempore posterius est aliquo, utique prius non erit eo quod antecedit. Igitur absurdum est plane et incredibile, sanctum Baptistam de tempore incarnationis locutum esse cum dixit: « Qui post me venturus est, ante me factus est; » sed ad propositum nobis scopum illud potius intelligentes, hoc modo dictum esse credemus. Scite beatus Baptista a vulgari loquendi consuetudine sermonem transfert ad spiritualem rerum qualitatem, et ab imagine ac similitudine rerum humanarum ad explicationem subtilioris sensus progreditur. Fere enim fit ut qui dux est alicui, nobilior sit eo qui sequitur, et cedunt discipuli magistris; quemadmodum peritus faber ærarius aut architectus, exempli gratia, vel textor dux est quodammodo et præstat ei qui se in disciplinam ejus artis dedit, et ad perfectam ejus notitiam contendit. Sed si magistri peritiam superaverit iste discipulus et longo intervallo post se reliquerit, non insulse dicturum opinor eum qui a discipulo fuerit superatus: « Qui post me venit, ante me factus est. » Ad hanc igitur formam si vim et rationem illius dicti, tam de Salvatore nostro Christo quam de sancto Baptista, transferas, recte mea quidem sententia intelliges: sed ab initio accipito singula. Admirationi erat apud omnes Baptista, multos undique sibi discipulos collegerat, magna turba venientium ad baptismum ad eum confluebat: Christus autem ignorabatur, quamvis esset eo præstantior, Deus verus nesciebatur esse; cumque lateret is qui Baptistæ erat admirationi, eo quoque posterior esse quodammodo videbatur; ibat aliquanto post illum qui honore et gloria inter homines ma-

A διάνοια, τοιαύτη τις οὖσα τυγχάνει· ὅσον γὰρ ἧκεν εἰς τὸν τῆς γεννήσεως χρόνον τῆς μετὰ σαρκὸς, προεβάδιζε τοῦ Σωτῆρος ὁ Βαπτιστὴς, ἠκολούθει δέ πως, καὶ ὀπίσω τρέχων ἐφαίνετο, μησὶν ἓξ ὑστερίζων ὅλοις ὁ Ἐμμανουὴλ, ὡς ὁ μακάριος ἱστόρησε Λουκᾶς. Τοῦτο λέγειν οἴονταί τὸν Ἰωάννην τινὲς, ἵνα νοῆται τοιῶσδε κατὰ τὸν τῆς ἡλικίας χρόνον· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν· » ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν τὸν ὀξυωπέστερον τοῖς θείοις ἐνατενίζοντα θεωρήμασι, πρῶτον μὲν, ὅπως εἰς ἐξιτήλους ἐννοίας ὁ λόγος ἡμῖν εἰσφέρεται, καὶ μακρὰν που τῶν ἀναγκαίως ζητουμένων ἀποδημεῖ. Παρελήφθη γὰρ μάρτυς ὁ ἅγιος Βαπτιστὴς, οὐχ ἵνα τῷ τῆς γεννήσεως χρόνῳ, ποτὲ μὲν ὑστερίζοντα, ποτὲ δὲ αὖ πάλιν προτερεύοντα δείξῃ Χριστὸν, ἀλλ' ὡς συν-
B τεθεαμένος « τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Ποῖον οὖν ἂν τις ἐφαρμόσαι λόγον τοῖς οὕτω; ἀκαίρως εἰσδεδηκόσι διηγήμασιν; ἢ πῶς ἄν τις ἡμῖν ἑρμηνεύσοι σοφῶς, εἰς ποσότητα χρόνου λαβὼν τὸ ζητούμενον, τοῦτ' ἔστιν, « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἔμπροσθέν μου γέγονε; » Κείσθω γὰρ δὴ, καὶ ὁμολογουμένως, τὸ κατόπιν ἔρχεσθαι τοῦ Βαπτιστοῦ τὸν Κύριον, ἅτε δὴ γεγονότα τῷ χρόνῳ τῷ κατὰ τὴν σάρκα δεύτερον· κατὰ τίνα τρόπον καὶ ἔμπροσθεν αὐτοῦ γενήσεται, κατὰ χρόνον δὲ δηλονότι; Καλεῖ γὰρ εἰς τοῦτον ἡμᾶς τὸν νοῦν ἡ τοῖς προλαβοῦσιν ἀναλόγως ὀφειλομένη τάξις τε καὶ ἀκολουθία. Ἀλλ' οἶμαι τοῦτο παντί τῳ γενέσθαι σαφὲς, ὡς οὐκ ἂν
C εἴη τῶν ἐνδεχομένων. Τὸ γὰρ ὑστερίζον τινὸς κατὰ τὸν χρόνον, οὐκ ἂν ποτε φθάσαι τὸ ἡγούμενον. Οὐκοῦν ἀμαθὲς κομιδῇ, καὶ παντελῶς ἀπίθανον, περὶ χρόνου τοῦ κατὰ τὴν σάρκα τὸν ἅγιον εἰπεῖν οἴεσθαι Βαπτιστήν· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν· » ἀκολούθως δὲ μᾶλλον τῷ ἡμῖν προτεθέντι σκοπῷ νοοῦντες αὐτὸ, τοιῶσδέ πως εἰρῆσθαι πιστεύσομεν. Χαριέντως ὁ μακάριος Βαπτιστὴς ἀπὸ τοῦ κατὰ συνήθειαν σχήματος ἀναφέρει τὸν λόγον, ἐπὶ ποιότητα πραγμάτων πνευματικὴν, καὶ ὥσπερ ἀπό τινος εἰκόνος τῶν καθ' ἡμᾶς εἰς ἐξήγησιν ἔρχεται νοημάτων λεπτομερεστέρων. Φιλεῖ μὲν γάρ πως ἀεὶ τὸ ἡγεῖσθαι πεφυκὸς, τῶν ἕπεσθαι λεγομένων ὑπάρχειν ἐπιδοξότερον, παραχωρεῖ δὲ τοῖς ἡγουμένοις τὰ ἑπόμενα· οἷον ὁ χαλκευτικὴν ἀκριβώσας τέχνην, ἢ
D τεκτονικὴν τυχὸν, ἢ ὑφαντικὴν, ἡγεῖταί πως, καὶ τὸ ἄμεινον ἔχει τοῦ κατὰ μαθητείαν ἕπεσθαι νοουμένου, καὶ εἰς τὸ τελείως εἰδέναι βαδίζοντος· ἀλλ' ὅταν ὁ τοιοῦτος τὴν τοῦ διδάσκοντος ὑπεραναβαίνῃ τέχνην, καὶ κατόπιν ἐάσας αὐτὴν ἐργάζηται τὸ ἄμεινον, οὐκ ἀκόμψως ἐρεῖν τὸν νενικημένον ὑπολαμβάνω περὶ τοῦ νικήσαντος μαθητοῦ· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονε. » Κατὰ τοῦτο τοίνυν μετακομίζων τὸ σχῆμα τὴν τοῦ θεωρήματος δύναμιν ἐπί τε τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ, νοήσεις ὀρθῶς· δέχου δὲ τὰ καθ' ἕκαστον ἐξ ἀρχῆς. Ἐθαυμάζετο παρὰ πάντων ὁ Βαπτιστὴς, πολλοὺς ἐποίει τοὺς μαθητὰς, ὄχλος αὐτὸν περιέθει τῶν βαπτιζομένων πολύς· ἠγνοεῖτο δὲ καίτοι κρείττων ὢν ὁ Χριστὸς, ἐλάνθανεν, ὅτι Θεὸς ὑπῆρ-

χεν ἀληθινός· ἐπειδὴ δὲ ἠγνοεῖτο τὸ θαυμαζόμενον τοῦ Βαπτιστοῦ, ἐδόκει πως καὶ ὑστερίζειν αὐτοῦ· ἐβάδιζεν ὀπίσω βραχὺ τὸ μεῖζον ἔχοντος ἔτι κατὰ τιμὴν καὶ δόξαν τὴν ἐν ἀνθρώποις ἐκείνου· ἀλλ' ὁ ἐρχόμενος ὀπίσω γέγονεν ἔμπροσθεν, μείζων Ἰωάννου, καὶ κρείττων ἀναδεικνύμενος. Ὁ μὲν γὰρ ἤδη Θεὸς ὑπάρχων, διὰ τῶν ἔργων ἀπεκαλύπτετο· ὁ δὲ τῆς ἀνθρωπότητος οὐκ ἀναβαίνων τὸ μέτρον, ὀπίσω λοιπὸν καὶ γεγονὼς εὑρίσκεται. Οὐκοῦν αἰνιγματωδῶς ὁ μακάριος ἔφασκε Βαπτιστής· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, » ἀντὶ τοῦ, Ὁ ποτὲ κατόπιν τῆς ἐμῆς ὑπάρχων τιμῆς, ἐπιδοξότερος ὤφθη, καὶ ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς τὸ ἐμοὶ πρέπον τε καὶ προσὸν ὑπερεκτρέχει μέτρον. Οὕτω νοοῦντες τὸ εἰρημένον, μάρτυρα τῆς δόξης τοῦ Μονογενοῦς εὑρήσομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἰκαίων πραγμάτων ἄκαιρον ἐξηγητήν. Τὸ γὰρ μείζονα λέγειν ἑαυτοῦ τὸν Χριστὸν, μεγάλην ἔχοντος ἐπὶ ἁγιότητι τὴν ὑπόληψιν, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ δόξαν αὐτῷ τὴν ἐξαίρετον ἐπιμαρτυρεῖν; Ὅτι, « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, » εἰπὼν, ἀναγκαίως ἐπιφέρει τό, « Ὅτι πρῶτός μου ἦν, » πρεσβυτάτην αὐτῷ τὴν δόξαν ἀνατιθεὶς, καὶ τὸ προὔχειν ἁπάντων οὐκ ἐν χρόνῳ προσγεγονὸς, ἀλλ' ἐνυπάρχον ἄνωθεν, ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν, διαβεβαιούμενος. Ἦν γάρ μου πρῶτος, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, ἀεὶ καὶ διὰ παντὸς ἀμείνων καὶ ἐπιδοξότερος· διὰ δὲ τῆς πρὸς ἕνα τῶν γενητῶν συγκρίσεως, ἡ κατὰ πάντων ψῆφος τῷ ὑπὲρ πάντας συνάγεται. Οὐ γὰρ ἐν τούτῳ καὶ μόνῳ τὸ μέγα καὶ ἀξιάγαστον τοῦ Υἱοῦ θεωρήσομεν ἀξίωμα, ἐν τῷ τὴν Ἰωάννου δόξαν ὑπερδραμεῖν, ἀλλ' ἐν τῷ πάσης ὑπερκεῖσθαι γενητῆς οὐσίας.

A jor etiamnum erat: sed qui pone sequebatur factus est Joanne major. Ille **99**" enim divinitatem suam operibus probavit, hic ultra humanitatis conditionem non evectus, postremus esse quoque reperitur. Itaque ænigmatice beatus Baptista dixit: « Qui post me venturus est, ante me factus est; » quasi diceret: Qui mihi honore inferior erat, visus est illustrior, et incomparabili excellentia conditionem meam antecellit. Si dictum evangelistæ hoc modo intelligamus, testem gloriæ Unigeniti ipsum comperiemus, nec inanium rerum intempestivum interpretem. Dicere enim Christum se majorem esse, cum magnam sibi sanctitatis opinionem conciliasset, quid aliud est demum quam eximiam et singularem ei gloriam tribuere? B Postquam enim dixit, « Qui post me venturus est, ante me factus est, » necessario subjungit, « quia prior me erat, » antiquissimam ei gloriam ascribens, et præstantiam supra res omnes non temporariam, sed superne inexsistentem, ut Deo secundum naturam confirmans. Erat enim prior me, inquit, id est, semper, et perpetuo major, et præstantior. Facta autem ejus cum una ex creaturis comparatione, supremum omnium Deum cum omnibus comparatum intellige. Non enim ex hoc solo magnificentiam et admirandam Dei majestatem agnoscemus, quod Joannem gloria superet, sed quod omnem creatam substantiam excedat.

Ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν.

C I, 16. *Quoniam de plenitudine ejus nos omnes accepimus.*

Ἀποδέχεται διὰ τούτων τὴν ἀληθῆ τοῦ Βαπτιστοῦ μαρτυρίαν ὁ εὐαγγελιστής, καὶ σαφῆ ποιεῖται τὴν ἀπόδειξιν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑπεροχῆς, καὶ τοῦ κεκτῆσθαι τὸ πλέον οὐσιωδῶς κατὰ παντὸς γενητοῦ, κατά τε τὴν δόξαν αὐτὴν, περὶ ἧς ὁ λόγος μάλα νυνὶ, καὶ τὸν ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀγαθοῖς εὐκλεᾶ κατάλογον. Ἄριστα γάρ μοι, φησὶ, καὶ ἀληθέστατα λέγων ὁ Βαπτιστὴς ἀναφαίνεται περὶ τοῦ Μονογενοῦς, « Ὅτι πρῶτός μου ἦν, » τοῦτ' ἔστι, πολὺ δὴ κρείττων καὶ ἀμείνων· ἐπεὶ καὶ πάντες ἡμεῖς οἱ εἰς τὸν τῶν ἁγίων κατατεταγμένοι χορὸν, τὸ ἴδιον αὐτοῦ πεπλουτήκαμεν ἀγαθὸν, καὶ τοῖς ἐκείνου μᾶλλον ἤπερ τοῖς ἑαυτῆς ἐπισεμνύνεται πλεονεκτήμασιν ἡ ἀνθρώπου φύσις, ὅταν ἔχουσά τι τῶν ἀξιαγάστων εὑρίσκηται· ἀπὸ γὰρ τοῦ πληρώματος τοῦ Υἱοῦ, καθάπερ ἐξ ἀεννάου πηγῆς, ἡ τῶν θείων χαρισμάτων ἀναβλύζουσα δόσις, εἰς ἑκάστην ἔρχεται ψυχὴν, ἤπερ ἂν φαίνοιτο τοῦ λαβεῖν ἀξία. Εἰ δὲ χορηγεῖ μὲν ὡς ἐκ φυσικοῦ πληρώματος ὁ Υἱὸς, χορηγεῖται δὲ ἡ κτίσις· πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο λοιπὸν οὐχ ὁμοίαν ἔχων τοῖς ἄλλοις τὴν δόξαν, ἀλλ' ἥπερ ἂν πρέποι τῷ ἐκ Θεοῦ Μονογενεῖ, φύσεως οἰκείας ἔχοντι καρπὸν τὰ κατὰ πάντων πλεονεκτήματα, καὶ πατρικῆς ἰδιότητος ἀξίωμα τὴν ὑπεροχήν; Οἶμαι δὲ ἔγωγε καὶ τὸν σοφώτατον Παῦλον περὶ τῆς τῶν ὅλων διαλαβόντα φύσεως, κεκινῆσθαι διὰ τούτων εἰς ἐννοίας ἀληθεῖς, οὕτω τε λοιπὸν ὡς

Probat his verbis evangelista verum esse Baptistæ testimonium, et eminere Salvatorem nostrum clare demonstrat, atque substantialiter excedere res omnes creatas tam quod ad gloriam ipsam attinet, de qua maxime nunc agitur, quam quod ad cæterorum bonorum numerum spectat. Optime enim ac verissime de Unigenito Baptista mihi dicere videtur: « Quia prior me erat, » hoc est multo me præstantior, ac dignior, quandoquidem nos omnes, qui in sanctorum numero censemur, proprii ejus boni participes facti sumus, et illius potius quam suis prærogativis hominum natura gloriatur, cum admiratione dignum aliquid in se D habere comperitur. De plenitudine quippe Filii, tanquam ex perenni fonte divinarum gratiarum donum scaturiens, in unamquamque animam eo munere **100** dignam illabitur. Quod si Filius quasi de naturali plenitudine dona largitur, ista vero creatura excipit, quomodo non dissimilem aliis gloriam possidere censebitur, illam nimirum, quæ Dei Unigenitum decet, qui ut naturæ propriæ fructum habet omnem dignitatem atque eminentiam quam in se Pater habere intelligitur. Quibus adductum ego quoque Paulum arbitror, ut cum de universi natura dissereret, vere pronuntiarit illud quasi creaturam compellans: « Quid enim

habes quod non accepisti [60]? » Non enim esse solum sed etiam bene, et hoc aut illo modo esse, datum est a Deo creaturæ, nihilque a se habet, sed sola benignitate largientis. Observandum est porro Filium hic dici plenum, id est in omnibus perfectissimum, tantumque abesse ab alicujus rei penuria, ut et omnibus abunde largiri possit, citra diminutionem ullam aut jacturam, et eminentiæ suæ magnitudinem eamdem semper et integram retineat.

I, 16-17. *Et gratiam pro gratia : quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.*

Quoniam universorum hominum gloria clariorem esse Unigeniti gloriam asseruit, et sanctitatis magnitudine sanctis omnibus ipsum incomparabiliter antecellere, nunc eorum comparatione qui ad summum virtutum culmen evecti sunt rem demonstrare conatur. De Joanne quippe Salvator ait : « Amen, amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista [61]. » Sed illum adeo magnum atque sublimem nunc introducit clamantem, ut ipse ait, et magna voce dicentem : « Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat. » Cum autem Joannis gloria Unigeniti gloria sit inferior, eique cedat, sequitur neminem sanctorum ad talem gloriam operumque splendorem evehi posse qualis est in Christo Salvatore. Quocirca sancti illi qui adventus temporibus exstiterunt, cum non possint æquare Joannis virtutem, nec ad illud pervenire fastigium, Christo cedent una cum ipso, siquidem beatus ille Baptista summum tenens bonitatis cacumen, ejusque gloria nulli cedens, non aliorum voce sed sua ipse confessione longe **101** minorem se Christo prædicavit, dicens, ipsum vere sanctum esse. Quoniam autem demonstrandum erat Emmanuelem præstantiorem et majorem esse priscis illis sanctis, necessario beatus evangelista ad Mosen primum sacrorum antistitem se confert, ad quem a Deo dictum est : « Scio te præ omnibus, et gratiam invenisti apud me [62]. » Notiorem vero præ cæteris Deo fuisse hinc quoque scire possumus : « Si fuerit propheta ex vobis, inquit Dominus, in visione ei agnoscar, et in somno loquar ei. Non sic servus meus Moyses; in tota domo mea fidelis est. Os ad os loquar ei, in specie, et non per ænigmata [63]. » Licet ergo tanta supra cæteros veteris fœderis sanctos patres dignatione præditus sit Moyses, præstantiorem nihilominus, et modis omnibus clariorem esse ostendit Unigenitum : « Ut appareat ipse in omnibus primatum tenens, » sicuti Paulus scribit [64]. Idcirco ait : « Et gratiam pro gratia : quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est. » Arbitror enim ego divinum evangelistam istiusmodi quiddam significare velle. Veram, inquit, con-

A πρὸς τὴν κτίσιν εἰπεῖν· « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; » Μετὰ γὰρ τοῦ εἶναι, καὶ τὸ εὖ εἶναι τοιῶσδε τυχὸν, τῇ κτίσει θεόσδοτον, ἔχει δὲ οἴκοθεν οὐδὲν, πλουτεῖ δὲ μόνην τὴν τοῦ διδόντος φιλοτιμίαν. Σημειωτέον δὲ πάλιν, ὅτι πλήρη, τοῦτ' ἔστιν, ἐν πᾶσι παντέλειον εἶναί φησι τὸν Υἱὸν, καὶ τοσοῦτον ἀφεστῶτα τῶν κατά τι γοῦν ἐπιδεᾶ καθεστάναι, ὡς καὶ πᾶσι δύνασθαι χορηγεῖν, τὸ ἐλαττοῦσθαι παραιτούμενον, καὶ τῆς οἰκείας ὑπεροχῆς ἀεὶ τὸ μέγεθος ἐν ταυτότητι διασώζοντα.

Καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος· ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο.

Λαμπροτέραν τῆς ἐν ἅπασιν ἀνθρώποις εὐκλείας τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἀναπεφάνθαι δόξαν εἰπὼν, καὶ τὸ B ἐν ἁγιότητι μέγεθος ἀσύγκριτον αὐτῷ πρὸς τοὺς ἁγίους εἰσφέρων, ἀπὸ τῶν εἰς ἄκρον ἀναβεβηκότων ἀρετῆς ποιεῖσθαι σπουδάζει τοῦ προτεθέντος σκοποῦ τὴν ἀπόδειξιν. Περὶ μὲν Ἰωάννου φησὶν ὁ Σωτήρ· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. » Ἀλλὰ τὸν οὕτω μέγαν καὶ ἀξιοζήλωτον παρέστησεν ἤδη, καθάπερ αὐτός φησιν, ἀνακεκραγότα, καὶ μεγάλῃ λέγοντα τῇ φωνῇ· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Ἡττωμένης δὲ τῆς Ἰωάννου δόξης, καὶ παραχωρούσης τῷ Μονογενεῖ, πῶς οὐκ ἀνάγκη λοιπὸν ἐννοεῖν μηδένα τῶν ἄλλων ἁγίων εἰς τὸ ἴσον ἀναφέρεσθαι μέτρον τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, κατά γε τὸν τῆς εὐκλείας λόγον, ὃς C ἐν τῇ τῶν ἔργων θεωρεῖται λαμπρότητι; Οἱ μὲν οὖν κατὰ τοὺς τῆς ἐπιδημίας καιροὺς γεγονότες ἅγιοι, τὴν Ἰωάννου πλεονεκτεῖν οὐκ ἔχοντες ἀρετὴν, οὐδὲ τὸ ἐκείνῳ προσὸν ἀναβαίνοντες μέτρον, παραχωρήσουσι σὺν αὐτῷ τὸ νικᾷν τῷ Χριστῷ· εἴπερ ἔχων ἐν ἀγαθοῖς τὸ ἀκρότατον ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, καὶ τρόπον ὑπερβολῆς καταλελοιπὼς οὐδένα, τὴν ἐπ' ἐλάττοσι ψῆφον οὐ διὰ τῆς ἑτέρου λαμβάνει φωνῆς, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτοῦ κατεσφράγισε τὸ πρᾶγμα, λέγων, ὡς ἅγιος ἀληθῶς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν ἀρχαιοτέρων ἁγίων ἐχρῆν ἀναφαίνεσθαι κρείττονά τε καὶ μείζονα τὸν Ἐμμανουὴλ, ἀναγκαίως ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς ἐπὶ πρῶτον ἔρχεται τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, πρὸς ὃν εἴρητο παρὰ Θεοῦ· « Οἶδά σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὗρες παρ' ἐμοί. . . » ἐγινώσκετο παρὰ D πάντας τῷ Θεῷ, καὶ διὰ τούτου πάλιν ἡμεῖς εἰσόμεθα· « Ἐὰν γένηται, φησὶ, προφήτης ὑμῶν, ἐν ὁράματι αὐτῷ γνωσθήσομαι, καὶ ἐν ὕπνῳ λαλήσω αὐτῷ. Οὐχ οὕτως [ὡς] ὁ θεράπων μου Μωσῆς· ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ μου πιστός ἐστι· στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ ἐν εἴδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων. » Ἔχοντος τοίνυν καὶ τοῦ πανσόφου Μωσέως κατὰ τῶν ἀρχαιοτέρων ἁγίων τὴν οὕτω μεγάλην ὑπεροχὴν, κρείττονά τε καὶ εὐκλεέστερον κατὰ πάντα τρόπον ἀποδεικνύει τὸν Μονογενῆ, « Ἵνα φαίνηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων, » ὡς ὁ Παῦλός φησι· καὶ διὰ τοῦτο λέγει· « Καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος, ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη· ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. »

[60] I Cor. IV, 7. [61] Matth. XI, 11. [62] Exod. XXXIII, 12. [63] Num. XII, 6-8. [64] Col. I, 18.

Οἶμαι γὰρ ἔγωγε τοιοῦτόν τι βούλεσθαι δηλοῦν τὸν μακάριον εὐαγγελιστήν· Ἀληθῆ, φησὶ, τὴν ὁμολογίαν ὁ μέγας ἐποιήσατο Βαπτιστὴς περὶ τοῦ Μονογενοῦς διαῤῥήδην ἀπαγγέλλων· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν· καὶ γὰρ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » Καὶ νομιζέτω μηδεὶς Ἰωάννου μὲν, ἢ καὶ τῶν ἄλλων ἁγίων, οἳ κατὰ τοὺς τῆς ἐπιδημίας γεγόνασι καιροὺς, ὑπερανέχειν τὸν Μονογενῆ· ἡττᾶσθαί γε μὴν κατὰ τὴν δόξαν τῶν ἀρχαιοτέρων, οἵπερ ἦσαν ἐν ἁγιασμῷ διαλάμποντες κατὰ τοὺς ἄνωθεν τῆς ἐπιδημίας χρόνους· θεωρήσει γὰρ αὐτὸν πολὺ τὸ Μωσέως, φησὶν, ἀναβαίνοντα μέτρον, καίτοι τὸ μεῖζον, ὡς πρὸς ἐκείνους, ἐν ἁγιασμῷ κεκτημένου· παρὰ πάντας γὰρ αὐτὸν ἐγνωκέναι σαφῶς ὁ νομοθέτης διεβεβαιώσατο. B Ἰωάννης μὲν οὖν ἐξ ἰδίας ἠλέγχετο φωνῆς, ὡς ὀπίσω δόξης ἐβάδιζε τοῦ Υἱοῦ· ἔρχεται δὲ κατόπιν τῆς λαμπρότητος αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν ὅλως ἐπ' ἐκείνῳ τὸ ζητούμενον, ἢ καὶ ἀποτραχῦνον τῆς ἀληθείας τὴν εὕρεσιν. Πόθεν οὖν ἄρα καὶ αὐτὸν εὑρήσομεν τὸν ἱεροφάντην Μωσέα τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης ἡττώμενον; Ἐξεταζέτω, φησὶν, ὁ φιλομαθὴς τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν διὰ τοῦ Σωτῆρος χάριν εὐαγγελικὴν, ἀντὶ χάριτος τῆς νομικῆς τῆς διὰ Μωσέως· τότε γὰρ δὴ θεωρήσει τοσούτῳ κρείττονα τὸν Υἱὸν, ὅσῳπερ ἂν φαίνοιτο τῆς κατὰ νόμον πολιτείας τὰ ἀμείνω νομοθετῶν, καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν διὰ Μωσέως εἰσφέρων τὰ βελτίονα. « Ὁ μὲν γὰρ νόμος, φησὶ, διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. » Τίς οὖν ἄρα τοῦ νόμου πρὸς τὴν διὰ τοῦ Σωτῆρος χάριν ἡ διαφορὰ, C θεωρήσει πάλιν ὁ φιλοζήτητης καὶ ἑταῖρος ἱδρώτων ἀγαθῶν· ὀλίγα δὲ ἡμεῖς ἐροῦμεν ἀντὶ πολλῶν, ἀμήρυτόν τινα καὶ μακρὸν τῶν ἐπὶ τούτοις θεωρημάτων τὸν ἀριθμὸν ὄντα πιστεύοντες. Οὐκοῦν « Ὁ μὲν νόμος κατέκρινε τὸν κόσμον (συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ τὰ πάντα ὑπὸ ἁμαρτίαν, » ὡς ὁ Παῦλός φησι), καὶ κολάσεσιν ἡμᾶς ἐνόχους ὄντας ἐδείκνυεν· ἐλευθεροῖ δὲ μᾶλλον αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Οὐ γὰρ ἦλθεν ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος. » Καὶ χάριν μὲν ἀνθρώποις καὶ ὁ νόμος ἐδίδου, καλῶν ὅλως εἰς θεογνωσίαν, καὶ τῆς τῶν εἰδώλων λατρείας ἐξέλκων τοὺς πεπλανημένους, καὶ προσέτι τούτῳ καὶ τὸ φαῦλον ὑποδεικνὺς, καὶ διδάσκων τὸ ἀγαθὸν, εἰ καὶ μὴ τελείως, ἀλλὰ παιδαγωγικῶς καὶ χρησίμως. Ἡ διὰ τοῦ Μονογενοῦς ἀλήθεια καὶ χάρις, οὐκ ἐν τύποις D ἡμῖν εἰσφέρει τὸ ἀγαθὸν, οὐδὲ ὡς ἐν σκιαῖς χαράττει τὰ συμφέροντα· ἀλλ' ἐν λαμπροῖς, καὶ καθαρωτάτοις διατάγμασι, καὶ πρὸς τελείαν τῆς πίστεως γνῶσιν χειραγωγεῖ· καὶ ὁ μὲν νόμος πνεῦμα δουλείας ἐδίδου πρὸς φόβον, τὸ δὲ πνεῦμα τῆς υἱοθεσίας ὁ Χριστὸς εἰς ἐλευθερίαν. Ὁ νόμος ὁμοίως τὴν ἐν σαρκὶ περιτομὴν οὐδὲν οὖσαν εἰσφέρει· ἡ περιτομὴ γὰρ οὐδέν ἐστιν, ὥσπερ οὖν ὁ Παῦλος ἐπιστέλλει τισίν· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν ἐν πνεύματι καὶ καρδίᾳ περιτομὴν διὰ πίστεως προξενεῖ. Ὁ νόμος ὕδατι βαπτίζει γυμνῷ τοὺς μεμολυσμένους· ὁ Σωτὴρ, « ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. » Ὁ νόμος

A fessionem magnus ille Baptista edidit palam et aperte prædicans de Unigenito: « Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat. Etenim de plenitudine ejus omnes accepimus. » Nec putet quispiam Joanni quidem et cæteris sanctis qui tempore adventus exstiterunt Unigenitum excellere, gloriæ tamen veterum cedere, qui ante adventus tempora sanctitate fulgebant: videbit enim Christo longe inferiorem esse Moysen, inquit, licet eorum comparatione sanctitate præcelluerit. Sibi enim præ cæteris notum esse ipse legum auctor clare confirmavit. Joannes ergo suo ipse testimonio probavit, se Filii gloria longe minorem esse. Cedit autem ejus splendori, nec ea de re ambigendi locum relinquit, aut in B quæstionem vocandæ veritatis. Unde ergo ipsum quoque sacrorum antistitem Moysen comperiemus inferiorem esse Christi gloria? Examinet, inquit, studiosus, datam nobis per Salvatorem gratiam evangelicam, eamque cum legali gratia conferat quæ per Moysen nobis est tradita. Tunc enim certe videbit, tanto præstantiorem esse Filium, quanto legali disciplina potiores Mosaicisque præceptis meliores leges ferre conspicitur. 102 « Lex enim, inquit, per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est. » Quantum igitur intersit inter legem, et Salvatoris gratiam, spectabit rursus quisquis erit discendi cupidus, et sudorum bonorum socius. Pauca vero dicemus C e multis qui infinitum et longum ea de re contemplationum numerum esse credimus. Igitur « Lex quidem damnavit mundum (conclusit enim Deus omnia per ipsam sub peccato, » ut scribit Paulus [65]) et nos pœnæ obnoxios esse ostendit; Salvator autem ipse nos potius liberat: « Non enim venit ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus [66]. » Deinde lex gratiam quoque hominibus dabat, ad agnitionem Dei utique illos vocans, et ab idolorum cultu errantes educens, et quid pravum quidve bonum esset edocens, si non perfecte, at pædagogi more, et cum fructu. Veritas et gratia per Unigenitum non in typis bonum nobis proponit, neque per umbram res salubres nobis imprimit, sed claris apertisque præceptis, et ad D perfectam fidei cognitionem deducit. Lex spiritum servitutis dabat ad formidinem. Christus vero spiritum adoptionis filiorum in libertatem [67]. Lex circumcisionem carnis quæ nihil est, inducit (circumcisio enim nihil est, ut alicubi scribit Paulus [68]), Dominus autem noster Jesus Christus spiritus et cordis circumcisionem per fidem conciliat. Lex aqua sola baptizat inquinatos: Salvator, « in Spiritu sancto et igne [69]. » Lex in exemplar verorum tabernaculum proponit: Salvator in ipsum cœlum transfert, et in verius tabernaculum introducit, quod statuit Dominus, non homo [70]. Quibus omnibus probandis difficile non esset com-

[65] Hebr. xi, 7; Galat. iii, 22. [66] Joan. iii, 17. [67] Rom. viii, 15-21. [68] I Cor. vii, 19. [69] Matth. iii, 11. [70] Hebr. ix, 2, 3.

plures alias demonstrationes addere, sed modus servandus. Illud tamen omnino prætermittere non possumus, beatum Paulum paucis verbis solvere illam de lege et Salvatoris gratia quæstionem dum ait : « Nam si ministrationi damnationis gloria est, multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria [71]. » Ministerium enim damnationis vocat præceptum Mosaicum, ministerium vero justitiæ, Salvatoris gratiam nominat, cui etiam abundantiam gloriæ tribuit, rerum naturam recte perpendens, ut qui sit afflatus Spiritu. Igitur cum lex condemnans data per Mosen, per Unigenitum vero facta **103** sit gratia justificans, quomodo non gloriosus erit is per quem potiores leges latæ sunt? Vere itaque Psalmista, dum in Spiritu canit Dominum nostrum Jesum Christum universam sanctorum clarissimam illam multitudinem superare, ait his verbis : « Quis in nubibus æquabitur Domino, aut quis similis erit ei in filiis Dei [72]? » Nubes enim spiritales, hoc est sancti prophetæ, palmam Christo cedent, nec existimabunt unquam sibi certandum esse cum ipso de gloria, secundas illo tenente, qui præ cæteris agnitus erat a Deo, Mose nimirum : filii autem Dei qui adventus tempore fulserunt, non erunt per omnia similes naturali Filio, sed conditionem suam agnoscent, cum sanctus Baptista longe se infra illum positum asserat, de quo ait qui corda novit : « Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista [73]. » Verax est igitur evangelista beatus, dum ait se spectasse « Gloriam ejus, gloriam Unigeniti a Patre, » hoc est, qualis deceat unigenitum a Deo Patre Filium, non autem eos qui ad ejus fraternitatem vocati sunt, quorum est primogenitus.

A εἰς τὴν ἀντίτυπον τῶν ἀληθινῶν εἰσφέρει σκηνήν · ὁ Σωτὴρ εἰς αὐτὸν ἀναφέρει τὸν οὐρανὸν, καὶ εἰς τὴν ἀληθεστέραν εἰσάγει σκηνὴν, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, οὐκ ἄνθρωπος· καὶ χαλεπὸν μὲν οὐδὲν ἀποδείξεις τοῖς εἰρημένοις ἐπισωρεύειν ἑτέρας, τιμητέον δ' οὖν ὅμως τὸ μέτρον. Πλὴν ἐκεῖνο χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως ἐροῦμεν, ὅτιπερ ὁ μακάριος Παῦλος ἐν ὀλίγοις ἔλυσε τὸ ζητούμενον περί τε τοῦ νόμου καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος χάριτος, εἰπών· « Εἰ γὰρ τῇ διακονίᾳ τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῷ μᾶλλον περισσεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης δόξῃ. » Διακονίαν μὲν γὰρ κατακρίσεως, τὴν διὰ Μωσέως φησὶν ἐντολήν · διακονίαν δὲ δικαιοσύνης, τὴν παρὰ τοῦ Σωτῆρος ὀνομάζει χάριν, ᾗ καὶ τὸ πλέον ἐν δόξῃ κεκτῆσθαι χαρίζεται, τὴν τῶν πραγμάτων ἄριστα δοκιμάζων φύσιν, ὡς πνευματοφόρος. B Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ὁ μὲν κατακρίνων νόμος ἐδόθη διὰ Μωσέως, γέγονε δὲ διὰ τοῦ Μονογενοῦς ἡ δικαιοῦσα χάρις, πῶς οὐκ ἐν δόξῃ, φησὶν, ὁ δι' οὗ τὰ κρείττω νενομοθέτηται; Ἀληθεύσει δὴ οὖν καὶ ὁ Μελῳδὸς ἐν Πνεύματι, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν πάσης ὁμοῦ τῆς λαμπρᾶς τῶν ἁγίων πληθύος ὑπερκεῖσθαι βοῶν· « Τίς γὰρ, φησὶν, ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; ἢ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Νεφέλαι μὲν γὰρ αἱ νοηταὶ, τοῦτ' ἔστιν, οἱ ἅγιοι προφῆται, παραχωρήσουσι τὸ νικᾷν τῷ Χριστῷ· οἰήσονται δὲ δεῖν οὐδαμῶς ἰσομέτρῳ πρὸς αὐτὸν ἁμιλλᾶσθαι τιμῇ, τὴν δευτέραν ἀποφερομένου τάξιν τοῦ παρὰ πάντας ἐγνωσμένου παρὰ Θεοῦ, τοῦτ' ἔστι Μωσέως· υἱοὶ δὲ οἱ χρι. . . (1) τοῦ Θεοῦ κατὰ C τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν, οὐκ ἀπαραλλάκτως ὁμοιωθήσονται τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον ἐπιγνώσονται μέτρον, ὀπίσω μάλιστα τεθεῖσθαι λέγοντος ἑαυτὸν τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ, περὶ οὗ φησιν ὁ καρδίας εἰδώς· « Οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. » Ἀληθεύει δὴ οὖν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, τεθεᾶσθαι λέγων « Τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, » τοῦτ' ἔστιν ἥπερ ἂν πρέποι τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Υἱῷ μονογενεῖ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τοῖς εἰς ἀδελφότητα κεκλημένοις αὐτοῦ, ὧν ἐστι πρωτότοκος.

CAP. X.

Quod solus secundum naturam Filius ex Patre sit unigenitus, ut ex ipso, et in ipso.

I, 18. *Deum nemo vidit unquam : unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit.*

Animadverte rursus hic divini evangelistæ prudentiam. Non ignoravit nonnullos in ea quæ de Unigenito dicta sunt, acrius inquisituros, ac dicturos : Asseruisti, o bone, spectasse « Gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre : » Cumque deceret subtiliorem istarum rerum nobis explicationem afferre, et divinum quiddam atque sublime dicere, gloriam illam demonstrasti ex eo quod Moysis et Joannis excellentiam superavit, quasi non posset aliter ejus gloria spectari, cum beatus propheta Isaias dicat : « Vidi Dominum sedentem super solium excelsum, et elevatum : et plena domus gloria ejus. Et seraphim stabant in circuitu ejus : sex alæ

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι μόνος κατὰ φύσιν Υἱὸς ἐκ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς, ὡς ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ.

Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε · ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.

Θέα δὴ πάλιν ἐν τούτοις τοῦ πνευματοφόρου τὴν νῆψιν. Οὐκ ἠγνόησεν ὅτι πάντως ἐροῦσί τινες, τὰ περὶ τοῦ Μονογενοῦς εἰρημένα πικρότερον βασανίζοντες· Ἔφης, ὦ οὗτος, τεθεᾶσθαι · « Τὴν δόξαν αὐτοῦ, D δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός· » εἶτα δέον ἀπολεπτύνειν ἡμῖν τὴν ἐπὶ τούτοις ἐξήγησιν, καὶ θεοπρεπές τι πρᾶγμα καὶ ἐξαίσιον εἰπεῖν, ἀπὸ τῆς κατὰ Μωσέως ὑπεροχῆς καὶ τῶν Ἰωάννου μέτρων ἐποιήσω τὴν ἀπόδειξιν, ὡς οὐκ ἐνὸν ἑτέρως ὁρᾶσθαι τὴν δόξαν αὐτοῦ, καίτοι τοῦ μὲν μακαρίου προφήτου λέγοντος Ἡσαΐου· « Εἶδον τὸν Κύριον Σαβαὼθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ σεραφὶμ εἱστήκεισαν

[71] II Cor. III, 9. [72] Psal. LXXXVIII, 7. [73] Matth. XI, 11.

(1) Cotelerius, *Monum. Eccl. Gr.* supplendum conjicit χρηματισθέντες, quod et sequentia ostendunt. EDIT.

κύκλῳ αὐτοῦ, ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ταῖς μὲν δυσὶ κατεκάλυπτον τὸ πρόσωπον, καὶ ταῖς δυσὶ κατεκάλυπτον τοὺς πόδας, καὶ ταῖς δυσὶν ἐπέταντο καὶ ἐκέκραγον ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον, καὶ ἔλεγον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαὼθ, πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. » Ἰεζεκιὴλ δὲ πάλιν διαῤῥήδην ἡμῖν ἀνακεκραγότος, ὅτι καὶ θεάσαιτο τὰ χερουβὶμ, στερέωμα μὲν ὡς ἐν εἴδει σαπφείρου ταῖς οἰκείαις ἐπηρτημένον ἔχοντα κεφαλαῖς· ἐπὶ θρόνου δὲ ὁμοίως τὸν Κύριον Σαβαώθ· λέγει γὰρ ἐπ' αὐτῆς οὕτω τῆς λέξεως· καὶ « Ἰδοὺ, φησὶ, φωνὴ ὑπὲρ ἄνωθεν τοῦ στερεώματος τοῦ ὄντος ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν, ὡς ὅρασις λίθου σαπφείρου ὁμοίωμα θρόνου ἐπ' αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῦ ὁμοιώματος τοῦ θρόνου ὁμοίωμα ὡς εἶδος ἀνθρώπου ἄνωθεν, καὶ εἶδον ὡς ὄψιν ἠλέκτρου ἀπὸ ὁράσεως ὀσφύος καὶ ἐπάνω, καὶ ἀπὸ ὁράσεως ὀσφύος καὶ ἕως κάτω, καὶ εἶδον ὡς ὅρασιν πυρὸς, καὶ τὸ φέγγος αὐτοῦ κύκλῳ ὡς ὅρασις τόξου, ὅταν ᾖ ἐν τῇ νεφέλῃ ἐν ἡμέραις ὑετοῦ, οὕτως ἡ ὅρασις τοῦ φέγγους κυκλόθεν. » Αὕτη ἡ ὅρασις ὁμοιώματος δόξης Κυρίου. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐλπίδος ἦν οὐ μακρὰν, τοιαῦτά τινα[ς] πρὸς ἡμᾶς ἐρεῖν τῶν ἀμαθεστέρων, ἀναγκαίως ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς ἀνακόπτειν αὐτῶν τὰς ἐπιχειρήσεις ἐπείγεται λέγων· « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· » αὐτὸς γὰρ ὢν Θεὸς ὁ Μονογενὴς, ἐν κόλποις ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ταύτην πρὸς ἡμᾶς ἐποιήσατο τὴν ἐξήγησιν, πρὸς μὲν τὸν ἱεροφάντην Μωσέα σαφέστατα λίαν εἰπών· « Ὅτι οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπον, καὶ ζήσεται· » πρὸς δέ γε τοὺς οἰκείους κατὰ καιρὸν μαθητάς· « Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα ἑώρακέ τις, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα· » μόνῳ γὰρ Υἱῷ τῷ κατὰ φύσιν ὁρατὸς ὁ Πατὴρ, καὶ οὕτως, ὡς ἄν τις εἰκάσαι θεοπρεπῶς τὴν θείαν ὁρᾷν τε καὶ ὁρᾶσθαι φύσιν, ἑτέρῳ δὲ τῶν ὄντων οὐδενί· διαψεύσεταί γε μὴν οὐδαμῶς τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ λόγος, ἑωρακέναι βοώντων τὸν Κύριον Σαβαώθ· οὐ γὰρ αὐτὸ κατ' οὐσίαν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις τεθεᾶσθαι διισχυρίζονται, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ διαῤῥήδην ἀναβοῶσι λέγοντες· « Αὕτη ἡ ὅρασις ὁμοιώματος δόξης Κυρίου. » Οὐκοῦν ἀπὸ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων αἰνιγματωδῶς τὸ τῆς θείας δόξης ἀνεπλάττετο σχῆμα, καὶ μᾶλλον ὁμοίωσις ἦν, ὡς ἐν πίνακι φέρουσα θεοπρεπεῖ, τῆς ἐπὶ τούτοις ἀληθείας εἰς τὴν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἀναβαινούσης ὑπεροχήν. Ἄριστα δὴ οὖν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς, « Καὶ ἐθεασάμεθα, λέγων, τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, » ἀπὸ τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς εἰσφέρει τοῦ Λόγου τὴν ἀπόδειξιν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ἡ τοῦ πάντων γενεσιουργοῦ θεωρεῖται δύναμις· καὶ διηγοῦνται μὲν ἀφώνως οἱ οὐρανοὶ δόξαν Θεοῦ, ποίησιν δὲ « χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα· » οὕτω πάλιν ἀμείνων ἐν δόξῃ καὶ λαμπρότερος ὁ Μονογενὴς ἀναδειχθήσεται, τὴν μὲν, ὅσον ἧκεν εἰς ὀφθαλμοῦ δύναμιν, κατάληψιν ἀναβαίνων, ὡς Θεός· ἀφ' ὧν δὲ τὴν κτίσιν νικᾷ, διὰ τούτων ὡς ὑπάρχων ὑπὲρ αὐτὴν, νοούμενός τε καὶ δοξαζόμενος. Ταύτην μὲν οὖν, οἶμαι, καὶ οὐχ ἑτέραν

A uni, et sex alæ alteri: et duabus quidem **104** velabant faciem, et duabus velabant pedes, et duabus volabant. Et clamabant alter ad alterum, ac dicebant: Sanctus, sanctus, sanctus Dominus sabaoth. Plena est omnis terra gloria ejus [74]. » Cum item Ezechiel palam prædicet se spectasse cherubim firmamentum instar sapphiri imminens capitibus suis habentia, in throno vero similiter Dominum sabaoth. Ait enim his verbis: « Ecce, » inquit, « Vox facta est desuper firmamento quod erat super caput eorum, quasi aspectus lapidis sapphiri, similitudo throni super illud: et super similitudinem throni similitudo quasi species hominis desuper. Et vidi quasi aspectum electri a visione lumbi et supra:
B et a visione lumbi et usque deorsum vidi visionem ignis, et splendor ejus in circuitu. Velut visio arcus, cum fuerit in nube, in die pluviæ, hic erat aspectus splendoris per gyrum [75]. » « Hæc visio similitudinis gloriæ Domini [75*]. » Igitur, cum istiusmodi quædam nobis ab imperitis statim objectum iri beatus evangelista jam tum animo et cogitatione perciperet, ad eorum conatus retundendos aggreditur, dicens: « Deum nemo vidit unquam. » Ipse enim cum sit Deus Unigenitus, qui est in sinu Dei ac Patris, istud nobis enarravit: qui ad Moysem apertissime dixit: « Quia nemo videbit faciem ejus, et vivet [76]. » Et ad suos olim discipulos: « Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem [77]. » Soli enim Filio na-
C turali aspectabilis est Pater, eo modo quo natura divina cerni potest, et nulli præter eum alteri: non tamen propterea sancti prophetæ mentientur, dum se vidisse clamant Dominum sabaoth. Non asserunt enim ipsam se vidisse Dei essentiam ac naturam, sed aperte id clamant: « Hæc est visio similitudinis gloriæ Domini [78]. » Igitur a rebus humanis divinæ gloriæ figura obscure formabatur, eratque tanquam in tabula expressa veritatis similitudo longe ultra mentem et orationem tendentis. Optime ergo sapientissimus evangelista: « Et vidimus, inquiens, gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre [79], » ab illa eminentia qua Christus cuncta superat, dictum suum confirmat. Quemadmodum enim a creaturarum pulchritudine
D auctoris rerum omnium virtus proportione quadam **105** innotescit: et enarrant cœli absque voce Dei gloriam, et opus « manuum ejus annuntiat firmamentum [79*]: » ita vicissim Unigenitus gloriosior et illustrior apparebit, si ex iis quibus creaturam superat, intelligatur ac putetur, ut supra ipsam exsistens, licet oculorum aciem effugiat, ut Deus. Alium ego rei propositæ sensum et explicationem esse non arbitror. Observandum autem est rursus, evangelistam hic Filium unigenitum Deum appellare, et in sinu Patris esse dicere, ut rursus ostendatur longe alienus esse a creaturæ rationibus, et propriam ac peculiarem ha-

[74] Isa. vi, 1-3. [75] Ezech. i, 26-28. [75*] Ezech. ii, 1. [76] Exod. xxxiii, 20. [77] Joan. vi, 46. [78] Ezech. ii, 1. [79] Sap. xiii, 5. [79*] Psal. xviii, 2.

bere ex Patre et in Patre exsistentiam. Si enim revera Deus est Unigenitus, quomodo non diversæ est naturæ ab illis qui adoptione dii sunt ac filii? Intelligetur enim non in multis fratribus Unigenitus, sed solus exsistere a Patre. Cum autem, ut Paulus ait [80], multis exsistentibus et nominatis diis, cum in cœlo, tum in terra, Deus sit Unigenitus, extra cæterorum numerum scilicet collocabitur, nec inter eos qui dii sunt per gratiam numerabitur, sed erit potius cum Patre Deus verus. Sic enim Paulus eum conjungit, dicens: « Nobis autem unus Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia [81]. » Cum enim unus sit per naturam Deus Pater, non potest non esse Verbum, quod ex ipso et in ipso est, genitoris propriis bonis conspicuum, et substantialiter æquali dignitate præditum, in eo nimirum quod Deus est secundum naturam. Quapropter in sinu quoque ipsum ait esse Patris, ut intelligas rursus id quod in ipso et ex ipso est, juxta illud Psalmistæ: « Ex utero ante Luciferum genui te [81*]. » Ut enim hic « ex utero, » pro eo quod « ex ipso, » etiam proprie ponit, ducta rursus a nobis similitudine (ex utero quippe prodeunt qui ex hominibus nascuntur), ita cum « in sinu » ait, tantum non significare vult in Patris utero gignente quidem Filium per expressionem divina velut emicatione et ineffabili quodam progressu ad propriam hypostasim, sed ipsum rursus habente, quandoquidem non per decisionem aut divisionem aliquam e corpore divinum a Patre genimen prodiit. Unde Filius alicubi ait se in Patre quidem esse, sed habere vicissim Patrem in seipso [82]. Quod enim proprium est Patris substantiæ naturaliter pervadens in Filium, ostendit in ipso Patrem, Pater autem vicissim habet in seipso Filium **106** per omnia æquali substantiæ identitate radicitus infixum, et ex ipso quidem genitum, non tamen per divisionem ullam sive disjunctionem localem, sed inexsistentem et semper coexsistentem: ita sane magis pie accipiemus illud, in sinu Patris Filium esse, non ut quidam Dei hostes interpretantur, quorum justa condemnatio est: omnia enim recta pervertunt, juxta prophetæ dictum [83], simpliciorum aures seducentes, et temere in fratres peccantes, pro quibus Christus mortuus est. Necesse enim est quid illi dicant ac sentiant, quidque docere nitantur exponere. Cum evangelista in sinu Dei ac Patris Filium esse dicat, cumque Ecclesiæ filii recte sentiant, et ex Patre atque in Patre idcirco ipsum exsistere confirment, ac veram generandi rationem servandam esse contendant, in risum illico effusi vecordes illi, his nos impetere verbis non verentur. Nugæ sunt vestræ sententiæ, o boni, indoctum enim et insulsum est quod de Deo sentitis, cum ex eo quod in sinu Patris Filius natus esse dicitur, ipsum utique ex ejus substantia exivisse

A τὴν θεωρίαν ὠδίνειν τοῦ προκειμένου τὴν ἔννοιαν. Ἐπιτηρητέον δὲ πάλιν, ὅτι καὶ Μονογενῆ Θεὸν ἀποκαλεῖ τὸν Υἱὸν, καὶ ἐν κόλποις εἶναί φησι τοῦ Πατρὸς, ἵνα φαίνηται πάλιν τῆς πρὸς τὴν κτίσιν ὁμοφυΐας ἐξῳκισμένος, καὶ ἰδιάζουσαν ἔχων ἐκ Πατρὸς καὶ ἐν Πατρὶ τὴν ὕπαρξιν. Εἰ γὰρ ὄντως Θεός ἐστι Μονογενὴς, πῶς οὐκ ἔστι κατὰ φύσιν ἕτερος, ὡς πρὸς ἐκείνους, οἵπερ εἰσὶ κατὰ θέσιν θεοὶ καὶ υἱοί; Νοηθήσεται γὰρ οὐκ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ὁ Μονογενὴς, ἀλλ' ὡς μόνος ὢν ἐκ Πατρός. Ἐπειδὴ δὲ, κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, πολλῶν ὄντων, ἢ καὶ ὀνομαζομένων, ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, τῶν θεῶν Θεός ἐστι Μονογενὴς, ἔξω δηλονότι τῶν ἄλλων κείσεται, καὶ οὐκ ἐν τοῖς κατὰ χάριν τετάξεται θεοῖς, ἔσται δὲ μᾶλλον μετὰ Πατρὸς ἀληθινός· οὕτω γὰρ ἡμῖν ὁ Παῦλος B συναρμόττει λέγων· « Ἡμῖν δὲ εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Ἑνὸς γὰρ ὄντος κατὰ φύσιν Θεοῦ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔξω τοῦ εἶναι Θεὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ μενεῖ Λόγος, τῇ τοῦ γεννήσαντος ἰδιότητι διαπρέπων, καὶ οὐσιωδῶς πρὸς τὸ ἴσον ἀναβαίνων ἀξίωμα, κατά γε τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Θεός. Διά τοι τοῦτο καὶ ἐν κόλποις αὐτὸν εἶναί φησι τοῦ Πατρὸς, ἵνα ἐννοῇς πάλιν τὸ ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐξεγέννησά σε. » Ὥσπερ γὰρ ἐν τούτῳ, τὸ « ἐκ γαστρὸς, » διὰ τὸ, ἐξ αὐτοῦ, καὶ γνησίως τίθησιν, ὡς ἐξ ὁμοιότητος πάλιν τῆς καθ' ἡμᾶς· πρόεισι γὰρ ἐκ γαστρὸς τὰ ἐξ ἀνθρώπων γεννώμενα· οὕτω καὶ ὅτε τὸ « ἐν κόλπῳ » φησὶ, μονονουχὶ βούλεται δῆλουν ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς C νηδύϊ γεννώσῃ μὲν τὸν Υἱὸν ἐκφαντικῶς, ὡς ἐν ἐκλάμψει θεοπρεπεῖ, καὶ ἀῤῥήτῳ τινὶ προόδῳ τῇ πρὸς ἰδίαν ὑπόστασιν, ἐχούσῃ δὲ πάλιν αὐτὸν, ἐπεὶ μὴ κατὰ ἀποκοπὴν, ἤτοι μερισμὸν τὸν κατὰ σῶμα, τὸ θεῖον ἐκ Πατρὸς προέκυψε γέννημα· καὶ γοῦν ὁ Υἱός πού φησιν, ὡς εἴη μὲν αὐτὸς ἐν Πατρὶ, ἔχοι δ' αὖ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα· τὸ γὰρ ἴδιον αὐτὸ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας φυσικῶς διῆκον εἰς τὸν Υἱὸν, ἐν αὐτῷ δείκνυσι τὸν Πατέρα· ἔχει δ' αὖ πάλιν ὁ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ τὸν Υἱὸν ἀπαραλλάκτῳ τῆς οὐσίας ταυτότητι ῥιζούμενον, καὶ ἐκπεφυκότα μὲν ὡς ἐξ αὐτοῦ, πλὴν οὐ κατὰ μερισμὸν, ἢ διάστασιν τοπικὴν, ἀλλ' ἐνυπάρχοντά τε καὶ ἀεὶ συνυπάρχοντα· οὕτω δὴ μᾶλλον εὐσεβῶς τὸ ἐν κόλποις εἶναι τοῦ Πατρὸς παραδεξόμεθα τὸν Υἱὸν, οὐ καθάπερ ἐξειλήφασί τινες τῶν D θεομαχεῖν εἰθισμένων, ὧν τὸ κρῖμα ἔνδικόν ἐστι· πάντα γὰρ τὰ ὀρθὰ διαστρέφουσι, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, τὰς τῶν ἁπλουστέρων παραλύοντες ἀκοὰς, καὶ ἁμαρτάνοντες ἀφυλάκτως εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, ὑπὲρ ὧν Χριστὸς ἀπέθανε. Τί γὰρ δὴ νοοῦσι, καὶ λέγουσι, καὶ διδάσκειν ἐπιχειροῦσιν, ἀναγκαῖον εἰπεῖν· Εἰς τὸν κόλπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν εἶναι τοῦ ἁγίου λέγοντος εὐαγγελιστοῦ, εἶτα τῶν τῆς Ἐκκλησίας τέκνων νοούντων ὀρθῶς, καὶ ἐκ Πατρὸς καὶ ἐν Πατρὶ διὰ τοῦτο διαβεβαιουμένων ὑπάρχειν αὐτὸν, καὶ τὸ ἐν γεννήσει γνήσιον ἀποσώζεσθαι δεῖν, καὶ μάλα εἰκότως φιλονεικούντων αὐτῶν, διαγελῶσιν εὐθὺς οἱ πάσῃ μεθύοντες ἀμαθίᾳ, καὶ δὴ

[80] I Cor. VIII, 5. [81*] ibid. 6. [81] Psal. CIX, 3. [82] Joan. XIV, 11. [83] Mich. III, 9

καὶ ἀποτολμῶσι λέγειν· Λῆρος, ὦ οὗτοι, τὰ παρ' A ὑμῖν· οὐ γὰρ εὐπαιδεύτως τὰ περὶ Θεοῦ δοξάζετε, διὰ τὸ ἐν κόλπῳ λέγεσθαι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν ἐκπεφυκέναι, πάντως αὐτὸν οἰόμενοι, τῆς οὐσίας αὐτοῦ καὶ τῆς ἀγενήτου φύσεως εἶναι καρπὸν, ἀνοήτως ὑπολαμβάνοντες. Ἢ γὰρ οὐκ ἠκούσατε, φασὶν, ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς παραβολαῖς, ὅτε τοὺς περὶ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου λόγους αὐτὸς ἐποιεῖτο Χριστὸς, ὅτι Ἐγένετο δὲ ἀποθανεῖν τὸν Λάζαρον, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ; Δώσετε δὴ οὖν, διὰ τὸ ἐν κόλπῳ τοῦ Ἀβραὰμ γενέσθαι τὸν Λάζαρον, ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν αὐτόν; ἢ τοῦτο μὲν παραιτήσεσθε λέγειν, ποιοῦντες ὀρθῶς, διὰ δὲ τοῦ κόλπου τὴν ἀγάπησιν νοεῖσθαι καὶ αὐτοὶ σὺν ἡμῖν συγχωρήσετε; Εἶναι τοιγαροῦν τὸν Υἱὸν ἐν B κόλπῳ φαμὲν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀντὶ τοῦ ἐν ἀγαπήσει, καθὰ καὶ αὐτός πού φησιν· «Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν.» Ἀλλ' ὅταν τούτοις ἡμᾶς παίωσι τοῖς λόγοις οἱ φιλεπιτίμηται, καὶ πρὸς μόνον τὸ διαλοιδορεῖσθαι γοργοὶ, τότε καὶ ἡμεῖς ἀντεροῦμεν, τὸν ὀρθὸν τῆς ἀληθείας ἀντεξάγοντες λόγον· Ὁ κόλπος ἡμῖν, ὦ βέλτιστοι, σημαίνει καθ' ὑμᾶς τὴν ἀγάπησιν· τοῦτο γὰρ ἀρτίως λεγόντων ἠκούσαμεν. Ἆρ' οὖν, ἐπειδήπερ «Ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον,» κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· ἀγαπᾷ δὲ «Κύριος καὶ τὰς πύλας Σιὼν,» κατὰ τὸν ἅγιον Ψαλμῳδόν· ἀκινδύνως ἐροῦμεν ἐν κόλπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τόν τε κόσμον αὐτὸν καὶ τὰς τῆς Σιὼν εἶναι πύλας; Ὅταν δὲ λέγῃ καὶ πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, C «Εἰσένεγκε τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλπον σου,» a ἀγαπᾷν, εἰπέ μοι, προστάττει τὴν χεῖρα αὐτῷ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον καταχρύψαντα ἔχειν; Εἶτα πῶς οὐ μέγαν ἐπὶ τούτοις ὀφλήσομεν γέλωτα; μᾶλλον δὲ πῶς εἰς αὐτὸν οὐκ ἀσεβήσομεν τὸν Πατέρα, πάντα ἐν κόλποις εἶναι λέγοντες αὐτοῦ, καὶ τὸ μόνου τοῦ Μονογενοῦς ἐξαίρετον ἀγαθὸν κοινοποιοῦντες τοῖς ἄλλοις, ἵνα πλέον ἔχοι μηδὲν παρὰ τὴν κτίσιν ὁ Υἱός; Οὐκοῦν ταῖς ἐκείνων ἀβουλίαις ἐῤῥῶσθαι φράσαντες, ἐπὶ τὸν εὐθῆ τῆς ἀληθείας βαδιοῦμεν λογισμὸν, ὅταν ἐν κόλπῳ λέγηται τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ νοοῦντες αὐτόν· ἀναμαξάμενοι δὲ ἀκριβῶς τὴν τοῦ νοήματος δύναμιν, οὕτως ἔχον, καὶ οὐχ ἑτέρως εὑρήσομεν. «Ὁ μονογενὴς, φησὶ, Θεὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.» D Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη μονογενῆ καὶ Θεὸν, τίθησιν εὐθὺς, «Ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς,» ἵνα νοῆται καὶ Υἱὸς ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς, ἀντὶ τῆς οὐσίας τὸν κόλπον εἰπὼν, ὡς ἐκ παραδείγματος σωματικοῦ. Τύποι γάρ εἰσί πως τῶν νοητῶν τὰ ἐμφανέστερα, καὶ χειραγωγεῖ πρὸς κατάληψιν τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς τὰ ἐν ἡμῖν· λαμβάνεται δὲ πολλάκις ὡς ἐν εἰκόνος τάξει τὰ σωματικὰ, καὶ λεπτοτέρων ἡμῖν θεωρημάτων εἰσφέρει τὴν κατάληψιν, εἰ καὶ οὕτω νοεῖται κατὰ καιρὸν οἰκεῖον, ὡς ἂν εἰρῆσθαι δοκῇ, ὁποῖον εἶναί φημι τὸ ἐπὶ Μωσέως, «Εἰσένεγκε τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλπον σου.» Ἀδικήσει δὲ ὅλως τὸν λόγον οὐδὲν τὸ ἐν κόλπῳ τεθεῖσθαι τοῦ Ἀβραὰμ τὸν Λάζαρον

putatis, et increatæ naturæ fetum esse stulte suspicamini. Numquid enim audistis, inquiunt, in evangelicis parabolis [84], ubi de divite et Lazaro verba Christus faciebat, Lazarum post mortem ab angelis in sinum Abrahæ fuisse portatum? Num igitur, quoniam in sinu Abrahæ Lazarus esse dicitur, ex ipso et in ipso eum exsistere secundum naturam concedetis, aut id recte sapienterque negabitis, sed per sinum amorem intelligi ipsi quoque nobiscum fatebimini? In sinu ergo Dei ac Patris Filium esse dicimus, id est, in dilectione atque amore, sicut ipse quoque ait alicubi, «Pater diligit Filium [85].» Atqui si nos ejusmodi verbis petant homines ad reprehendendum proni, et in conviciando duntaxat solertes, tunc nos eis vicissim respondebimus, rectum veritatis sermonem opponentes. Sinus apud vos, o boni, pro dilectione sumitur: id enim modo a vobis audivimus. An igitur, quoniam «Deus dilexit mundum [86],» juxta Salvatoris vocem, et diligit quoque «Dominus portas Sion [87],» ut canit sanctus Psalmista, citra periculum dicemus, in sinu Dei ac Patris esse cum mundum ipsum, tum portas Sion? Cum autem dicat ad Mosen sacrorum **107** antistitem: «Infer manum tuam in sinum tuum [88]» numquid, amabo vos, ei præcepit manum suam diligere, ac non potius eam occultare? At qui non continuo ingentem risum movebimus, imo vero qui non in ipsum Patrem impii erimus, cuncta in ejus sinu esse dicentes, et, quod solius Unigeniti eximium ac præcipuum est bonum commune facientes aliis, ut nihil plus Filio sit quam creaturæ? Itaque illorum stultitia rejecta rectum veritatis sensum insistemus, et quando in sinu Patri Filius esse dicitur, nihil aliud quam ex ipso et in ipso esse intelligemus. Si vim et rationem illius sententiæ subacto ingenio perscrutemur, istiusmodi esse comperiemus. «Unigenitus,» inquit, «Deus qui est in sinu Patris, ille enarravit.» Unigenitum et Deum primo dixit: deinde illico subjicit, «qui est in sinu Patris,» ut intelligatur etiam Filius ex ipso, et in ipso naturaliter, sinum pro substantia dicens, a re corporea desumpta similitudine. Typi enim fere sunt rerum intelligibilium ea quæ sensibus patent, et quæ in nobis sunt ad comprehensionem nos deducunt eorum quæ supra nos sunt: fitque sæpenumero ut similitudinis loco res corporeæ sumantur, quæ nos ad subtiliorum contemplationum notitiam evehant [89], licet historice intelligantur si capiantur eo modo quo dicta sunt: cujusmodi est illud de Mose: «Infer manum tuam in sinum tuum.» Quod autem dicitur in sinu Abrahæ positus esse Lazarus, non modo nihil officit, sed doctrinæ nostræ suffragatur. Id enim tantum non Scriptura dicit: «Mortuus Lazarus, et corporis vita exsolutus, in sinum Abrahæ delatus est, [90]» id est, inter filios Abrahæ collocatus est, quem pa-

[84] Luc. xvi, 19-31. [85] Joan. iii, 35. [86] ibid. 16. [87] Psal. lxxxvi, 2. [88] Exod. iv, 6. [89] Rom. i, 20 seqq. [90] Luc. xvi, 22.

trem multarum gentium posuit Deus [77]. Scriptum quippe est alicubi de ipso: « Quoniam Patrem multarum gentium te constitui [91]. »

A εἰπεῖν, συναγορεύσει δὲ μᾶλλον αὐτῷ, καὶ τοῖς ἡμετέροις συνδραμεῖται θεωρήμασι. Μόνον γὰρ οὐχὶ τοῦτό φησιν ἡ θεία Γραφή· « Τεθνεὼς ὁ Λάζαρος, καὶ τὴν μετὰ σώματος καταλύσας ζωὴν, εἰς κόλπον Ἀβραὰμ ἀπηνέχθη, » ἀντὶ τοῦ, ἐν υἱοῖς Ἀβραὰμ κατατέτακται· πατέρα δὲ πολλῶν ἐθνῶν τέθεικεν αὐτὸν ὁ Θεός. Οὕτω δέ που γέγραπται περὶ αὐτοῦ· « Ὅτι Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε. »

I, 19-20. *Et hoc est testimonium Joannis, quando miserunt Judæi ab Jerosolymis sacerdotes et levitas ad eum, ut interrogarent eum: Tu quis es? Et confessus est et non negavit; et confessus est: Quia non sum ego Christus.*

Sui sermonis memor evangelista, fusius ea nobis explicat quæ summatim prius indicavit. Cum enim dixerit: « Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, **108** ut testimonium perhiberet de lumine, » necessario subjicit quale sit ejus testimonium. Cum enim, inquit, Judæorum principes ad eum sacerdotes et levitas cum mandatis miserunt, qui rogarent quidnam de seipso diceret, tunc sane palam et aperte professus est, nihil veritus propter veritatem. Dixit enim se non esse Christum. Itaque, ne ego quidem, inquit, hujus libri scriptor mentitus sum, cum dixi de illo: « Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. »

Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Ἰωάννου, ὅτε ἀπέστειλαν οἱ Ἰουδαῖοι ἐξ Ἱεροσολύμων ἱερεῖς καὶ Λευΐτας, ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐτὸν, Σὺ τίς εἶ, Καὶ ὡμολόγησε, καὶ οὐκ ἠρνήσατο· καὶ ὡμολόγησεν, ὅτι Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστός.

Μέμνηται τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ εὐαγγελιστὴς, καὶ πλατύτερον ἡμῖν ἐξηγεῖσθαι σπουδάζει, καλῶς γε σφόδρα ποιῶν, ἅπερ ἤδη φθάσας ὡς ἐν κεφαλαίῳ συνειλημμένος καταμεμήνυκεν· εἰπὼν γάρ· « Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ B Ἰωάννης. Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός· » ἀναγκαίως εἰσφέρει, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ γενομένης μαρτυρίας τὸν τρόπον. Ὅτε γὰρ, φησὶν, οἱ τῶν Ἰουδαϊκῶν ταγμάτων κατὰ νόμον καθηγηταὶ πρὸς αὐτὸν ἀπεστάλκασιν ἱερεῖς καὶ Λευΐτας, ἀναπυθέσθαι προστάξαντες, τί ἂν λέγοι περὶ ἑαυτοῦ, τότε δὴ καὶ μάλα σαφῶς ὡμολόγησε, πᾶσαν ὑποπτύσας αἰδῶ διὰ τὴν ἀλήθειαν· ἔφη γὰρ, ὅτι Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὁ Χριστός. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐγὼ, φησὶν, ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεὺς διέψευσμαι λέγων περὶ αὐτοῦ· « Οὐκ ἦν ἐκεῖνο τὸ φῶς, ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός. »

I, 21. *Et interrogaverunt eum: Quid ergo? Elias es tu? Et dixit: Non sum. Propheta es tu? Et respondit: Non.*

Cum explicandi gratia evangelista dixerit: « Confessus est, quia ego non sum Christus, » rursum ostendere conatur, quo modo facta fuerit illa confessio, adeoque mihi videtur his verbis Judæorum inscitiam palam detegere: « Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt [92], » et legis singularem sibi cognitionem arrogantes, ultro citroque prolatis præceptis Mosaicis, et cum sanctorum prophetarum doctrina sibi cumprimis convenire asserentes, istiusmodi stultis interrogationibus suam mirifice produnt imperitiam. Moses enim ille sacrorum antistes, Dominum instar prophetæ appariturum inquiens prædicebat filiis Israel: « Quia prophetam ex fratribus tuis sicut me suscitabit Dominus Deus tuus: ipsum audietis, secundum omnia quæ petiisti a Domino Deo tuo in Choreb [93]. » Beatus autem Isaias, præcursorem nobis et prænuntium significans: « Vox clamantis in deserto, inquit: Parate vias Domini, rectas facite semitas ejus. [94] » Tertius accedit Joel, qui de Elia Thesbite scribit in hunc modum: « Et ecce ego mittam vobis Eliam Thesbiten, qui convertet cor patris ad filium, et incredulos ad prudentiam justorum, ne forte veniam et percutiam terram [95]. » Cum igitur tres sint qui venturi nuntiabantur, Messias nimirum, Joannes et Elias, Judæi sperant plures venturos, ut jure audiant: « Erratis, nescientes Scripturas [96]. » Interrogato enim

Καὶ ἠρώτησαν αὐτόν· Τί οὖν, Ἠλίας εἶ; Καὶ λέγει· Οὐκ εἰμί. Ὁ προφήτης εἶ σύ; Καὶ ἀπεκρίθη· Οὔ.

Ὡς ἐν ἐξηγήσει πάλιν εἰπών· « Ὡμολόγησεν ὅτι C Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὁ Χριστός, » δεικνύειν πειρᾶται πῶς, ἢ κατὰ τίνα τρόπον ὁ τῆς ὁμολογίας γέγονε λόγος· καί μοι, δοκεῖ διὰ τούτων τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπαιδευσίαν βούλεσθαι γυμνοῦν· « Φάσκοντες γὰρ εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν· » καὶ ἐπὶ τῇ τοῦ νόμου γνώσει κατωφρυωμένοι, ἄνω τε καὶ κάτω τὰς διὰ Μωσέως προτείνοντες ἐντολὰς, καὶ πρὸς τοὺς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀπηκριβῶσθαι λόγους διισχυριζόμενοι, δι' ὧν ἐρωτῶσιν ἀπαιδεύτως, διὰ τούτων πολὺ λίαν ὄντες ἀμαθεῖς ἐξελέγχονται· ὁ μὲν γὰρ ἱεροφάντης Μωσῆς ὡς ἐν προφήτου τάξει τὸν Κύριον ἀναδειχθήσεσθαι λέγων, προεκήρυττε τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· « Ὅτι προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ὡς ἐμὲ, ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός σου· αὐτοῦ ἀκούσεσθε· κατὰ πάντα ὅσα ᾐτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐν Χωρήβ. » Ὁ δὲ D μακάριος Ἡσαΐας, τὸν πρόδρομον ἡμῖν καὶ προάγγελον εἰσφέρων, « Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, » φησίν· « Ἑτοιμάσατε τὰς ὁδοὺς Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. » Καὶ τρίτος ἐπὶ τούτοις ὁ προφήτης Ἰωὴλ περὶ τοῦ Θεσβίτου φησὶν (Ἠλίας δὲ οὗτος)· « Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, ὃς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱὸν, καὶ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ἵνα μὴ ἔλθω, καὶ πατάξω τὴν γῆν ἄρδην. » Τριῶν ὄντων τοίνυν, οἵπερ ἥξειν ἠγγέλλοντο, [τοῦ Μεσσίου,] καὶ Ἰωάννου, καὶ Ἠλίου, πλείους ἀφίξεσθαι προσδοκῶσιν Ἰουδαῖοι, ἵνα καὶ δικαίως ἀκούσωσι· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες

[91] Gen. XVII, 5. [92] Rom. I, 22. [93] Deut. XVIII, 15, 16. [94] Isa. XL, 3; Joan. I, 23. [95] Malach. IV, 5, 6. [96] Matth. XXII, 29.

τὰς Γραφάς.» Διερωτήσαντες γὰρ τὸν μακάριον Βαπτιστὴν, καὶ μαθόντες ὅτιπερ αὐτὸς οὐκ εἴη ὁ Χριστὸς, ἀποκρίνονται· Τί οὖν; Ἠλίας εἶ; Καὶ λέγοντος, Οὐκ εἰμὶ, δέον αὐτοὺς περὶ τοῦ Προδρόμου λοιπὸν ἀναπυνθάνεσθαι (τοῦτο γὰρ ἔτι τὸ λοιπὸν), ἀπαιδεύτως ἐπ' αὐτὸν ἀνατρέχουσι τὸν Χριστὸν, τὸν ὡς προφήτην διὰ τοῦ νόμου καταδηλούμενον. Ὅρα γὰρ τί φασιν οὐκ εἰδότες τὰ διὰ Μωσέως· «Ὁ προφήτης εἶ σύ; Καὶ ἀπεκρίθη· Οὔ.» Οὐ γὰρ ἦν αὐτὸς ὁ Χριστὸς, καθὰ καὶ φθάσας ἤδη διισχυρίσατο.

A Joanne Baptista, postquam acceperunt ipsum non esse Christum, subjiciunt: Quid ergo? Elias es tu? Illo negante, cum esset consentaneum percunctari de præcursore, **109** (id enim restabat) imperite ad ipsum Christum statim se conferunt, qui ut propheta per legem significatur. Vide enim quid dicant scriptorum Mosaicorum ignari: «Propheta es tu? Et respondit, Non.» Non erat enim ipse Christus, ut jam ante confirmavit.

Τί σὺ λέγεις περὶ σεαυτοῦ· Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ.

I, 22, 23. *Quid dicis de teipso? Ego vox clamantis in deserto.*

Ὡς οὐδὲν εἰδότας ἐλέγχει γοργῶς, καὶ προφητικῇ πιστοῦται μαρτυρίᾳ τὴν ἐγχειρισθεῖσαν ὑπόθεσιν, ἤτοι διακονίαν αὐτῷ. Ἥκω γάρ, φησὶν, οὐδὲν ἕτερον ἐρῶν, ἢ ὅτι λοιπὸν ἐπὶ θύραις ὁ προσδοκώμενος, μᾶλλον δὲ εἴσω θυρῶν ὁ Δεσπότης. Ἑτοιμάσθητε πρὸς ἥνπερ ἂν ἐπιτάττει βαδίζειν ὁδὸν, ἐβαδίσατε τὴν διὰ Μωσέως, ἀνελάβετε τὴν διὰ Χριστοῦ· ταύτην ἡμῖν ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν προεκήρυττε χορός.

Tanquam ignaros Scripturarum acriter eos arguit et prophetico testimonio fidem facit ministerii ac vicis sibi demandatæ. Venio enim, inquit, nihil dicturus aliud nisi pro foribus demum esse eum qui exspectatur, imo potius Dominum intra portas. Parati sitis quamcunque jubet viam insistere: ambulastis in via Mosis, Christi viam suscipite: hanc nobis sanctorum prophetarum prædixit chorus.

Παράθεσις ῥητῶν περὶ ὁδοῦ τῆς κατὰ Χριστόν.

Testimonia prophetarum de via Christi.

Ἡσαΐας. «Δεῦτε καὶ ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακὼβ, καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν αὐτῇ.»

Isaias. «Venite ascendamus in montem Domini, et ad domum Dei Jacob, et annuntiabit nobis viam suam, et ambulabimus in ea [97].»

Ὁ αὐτός. «Ἔσται ἐκεῖ ὁδὸς καθαρὰ, καὶ ὁδὸς ἁγία κληθήσεται, καὶ οὐκ ἔσται ἐκεῖ λέων, οὐδὲ τῶν θηρίων τῶν πονηρῶν οὐδὲν οὐ μὴ ἀναβῇ ἐκεῖ, οἱ δὲ διεσπαρμένοι πορεύσονται ἐν αὐτῇ.»

Idem. «Erit ibi via munda, et via sancta vocabitur: non erit ibi leo, et mala bestia non ascendet in eam, sed ambulabunt in ea dissipati [98].»

Ὁ αὐτός. «Ἀρχὴν Σιὼν δώσω, καὶ Ἱερουσαλὴμ παρακαλέσω εἰς ὁδόν.»

Idem. «Principium dabo Sion, et Jerusalem hortabor ad viam [99].»

Ὁ αὐτός. «Καὶ ἄξω τυφλοὺς ἐν ὁδῷ, ᾗ οὐκ ἔγνωσαν· καὶ τρίβους, ἃς οὐκ ᾔδεσαν, πατῆσαι ποιήσω αὐτούς.»

Idem. «Et ducam cæcos in via quam non noverunt, et per semitas quas non norunt incedere ipsos faciam [1].»

Ἱερεμίας. «Στῆτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, καὶ ἐρωτήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίους, καὶ ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίζετε ἐν αὐτῇ, καὶ εὑρήσετε ἁγιασμὸν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.»

Jeremias. «State super vias, et interrogate semitas Domini quæ a sæculo: et videte qualis est via bona, et ambulate in ea, et invenietis purificationem animabus vestris [2].»

Τίς οὖν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ καὶ ἁγνίζουσα τοὺς βαδίζοντας ἐν αὐτῇ, αὐτὸς λεγέτω Χριστός· «Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός.»

Quænam ergo sit illa via bona, quæque sanctificat incedentes in ea, ipse dicat Christus: «Ego sum via [3].»

Καὶ οἱ ἀπεσταλμένοι ἦσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων, καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Τί οὖν βαπτίζεις, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστὸς, οὔτε Ἠλίας, οὔτε ὁ προφήτης;

I, 24-25. *Et qui missi fuerant, erant ex Pharisæis: et interrogaverunt eum, et dixerunt ei: Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta?*

Οἱ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀπεσταλμένοι (Λευῖται δὲ ἦσαν, καὶ τῶν ἐν ἱερωσύνῃ τινὲς), ἀπαιδεύτως ἐρωτῶντες ἠλέγχοντο. Ἕτερον γὰρ εἶναι τὸν Χριστόν, ἕτερον δὲ τὸν διὰ τοῦ νόμου προφήτην ὑποτοπάσαντες, ἔφασκον, μετὰ τὸ φῆσαι τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὁ Χριστός· «Ὁ προφήτης εἶ σύ;» Ἀλλ' ἰδοὺ καὶ ἡ τῶν Φαρισαίων πληθὺς δοκησισοφοῦσα μᾶλλον ἤπερ ὄντως ἀκριβῆ τῶν θείων λογίων τὴν γνῶσιν ἔχουσα φωρᾶται· «Τί γὰρ ὅλως βαπτίζεις, φησὶν, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστὸς, οὐδὲ Ἠλίας, οὐδὲ ὁ προφήτης;» Φαίνονται δὲ πάλιν, οὐ μικρὰν ὠδίνοντες κατὰ τοῦ Βαπτιστοῦ τὴν ἀπόνοιαν. Οὐ γὰρ ἀξιοῦσι,

Qui a Judæis missi erant, Levitæ nimirum, et quidam ex sacerdotum ordine, **110** stultam quæstionem fecisse arguebantur. Alium enim esse Christum, alium prophetam illum, cujus in lege fit mentio suspicati, cum sanctus Baptista respondisset se non esse Christum, dicebant: «Propheta es tu?» Sed ecce turba ipsa quoque Pharisæorum vana persuasione sapientiæ inflata potius quam vera divinorum oraculorum cognitione prædita esse deprehenditur. «Quid enim,» obsecro, «baptizas,» inquiunt, «si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta [4]?» Hic rursus videntur

[97] Isa. II, 3. [98] Isa. XXXV, 8, 9. [99] Isa. XLI, 27. [4] Joan. I, 25.

[1] Isa. XLII, 16. [2] Jerem. VI, 16. [3] Joan. XIV, 6.

Joannem Baptistam non parum habere despectui. Nolunt enim, ut apparet, ipsum in eorum numero qui exspectabantur collocare, sed familiari sibi fastu nihili faciunt, quamvis prophetæ voce prænuntiatus sit. Cum enim audierint: « Ego sum vox clamantis in deserto: Parate viam Domini [a], » oraculo rejecto, impudenter ipsum his propemodum verbis aggrediuntur: Nulla, o quisquis es, in te est auctoritas, nihil magni aut admirabilis: quid, cum nihil ipse sis, tantam rem moliris? Impiorum Pharisæorum iste mos erat, præsentem elevare, eum autem qui venturus erat ficto honore afficere. Ut enim apud Judæos in honore semper essent, et divitias ingentes sibi compararent, neminem præter se honorari patiebantur. Propterea ipsum quoque interfecerunt hæredem, dicentes: « Venite, occidamus eum, et habebimus hæreditatem ejus [b]. »

I, 26-27. *Respondit eis Joannes, dicens: Ego baptizo in aqua: medius autem vestrum stetit, quem vos nescitis. Ipse est, qui post me venturus est, qui ante me factus est; cujus non sum dignus, ut solvam ejus corrigiam calceamenti.*

Beatus Baptista æquo animo fert increpantes, et valde apposite salutaris præconii occasionem sumit ex iis quæ de se narrat: docetque demum vel invitos qui ad se missi erant Pharisæos, Christum intra portas esse. Ego enim, inquit, baptismum offero institutivum, abluens aqua peccato inquinatos ad initium pœnitentiæ, et homines a parvis ad perfectiora docens evehi. Hoc enim est reapse implere, ad quod prædicandum sum missus, « Parate, » **111** scilicet, « viam Domini. » Qui autem majorum et digniorum dator est, ac universæ bonorum perfectionis largitor, in medio stat vestri, ignotus adhuc, quia carne indutus est: qui tanto me intervallo superat, ut ne servi loco dignum me apud ipsum reputem, hoc enim, mea sententia, significat illud, « Non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti. » In quo cum verum dicit, tum aliud facit observatione dignum. Pharisæos enim ad modestiam revocat, semetipso ad rei exemplum proposito.

I, 28. *Hæc in Bethania facta sunt trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans.*

Locum notat, ut accurate diligenterque factam esse narrationem significet. Solemus enim, cum de rebus magnis facienda nobis est narratio, etiam meminisse locorum, in quibus eas fieri contigit.

A κατὰ τὸ εἰκὸς, ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν προσδοκωμένων κατ[ατ]άττειν αὐτὸν, τὴν δὲ ἑαυτοῖς συντεθραμμένην νοσοῦντες ἀλαζον[ε]ίαν, οὐδὲν εἶναι νομίζουσι, κἂν διὰ τῆς τοῦ προφήτου προαγγέλληται φωνῆς. Ἀκούσαντες γὰρ, ὅτι « Ἐγώ εἰμι φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, » τὸν λόγον οὐ παραδεξάμενοι, μονονουχὶ, καὶ ἀνέδην ἐπιτιμῶσι λέγοντες· Οὐδὲν, ὦ οὗτος, ἐν σοὶ τὸ ἀξιόπιστον, ἀλλ' οὐδὲ τὸ θαυμαστὸν, ἢ μέγα· τί καὶ ὅλως βαπτίζεις; τί δὲ πράγματι τηλικούτῳ, τὸ μηδὲν ὢν, ἐπιχειρεῖς; Ἔθος δὲ τοῦτο ποιεῖν τοῖς ἀνοσίοις Φαρισαίοις, τὸν μὲν ἤδη παρόντα κατασμικρύνειν, προσποιεῖσθαι δὲ μᾶλλον τιμᾷν τὸν ἀφιξόμενον· ἵνα γὰρ ἀεὶ τὰς παρὰ τῶν Ἰουδαίων πραγματεύωνται τιμὰς, καὶ χρημάτων ἑαυτοῖς προξενῶσι πορισμοὺς, οὐδένα τῶν ἄλλων B ὁρᾶσθαι βούλονται διαπρεπῆ. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸν ἀπέκτειναν τὸν κληρονόμον, λέγοντες· « Δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ σχῶμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. »

Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰωάννης, λέγων· Ἐγὼ βαπτίζω ἐν ὕδατι· μέσος δὲ ὑμῶν ἕστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Αὐτός ἐστιν, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, οὗ ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἄξιος, ἵνα λύσω αὐτοῦ τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος.

Ἀνεξικάκως ὁ μακάριος Βαπτιστὴς ἐπιτιμώντων ἀνέχεται· εὐαφόρμως δὲ λίαν τὴν ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν ἐξήγησιν ὑπόθεσιν ἐποιεῖτο τοῦ σωτηρίου κηρύγματος· διδάσκει δὲ ἤδη καὶ οὐχ ἑκόντας τοὺς παρὰ τῶν Φαρισαίων ἀπεσταλμένους, ὅτιπερ εἴσω C θυρῶν ὁ Χριστός. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶ, παιδαγωγικὸν εἰσφέρω τὸ βάπτισμα, τοὺς ἐξ ἁμαρτίας μεμολυσμένους ἀπολούων ὕδατι πρὸς μετανοίας ἀρχὴν, καὶ ἐκ τῶν ὑποβεβηκότων ἀνακομίζεσθαι διδάσκων ἐπὶ τὰ τελειότερα· τοῦτο γὰρ ἦν ἔργῳ πληροῦν, ὃ κηρύττειν ἀπεστάλην· « Ἑτοιμάσατε, » δηλονότι, « τὴν ὁδὸν Κυρίου. » Ὁ δὲ τῶν μειζόνων τε καὶ ἀξιολογωτάτων δοτὴρ, καὶ ἁπάσης τελειότητος τῆς ἐπ' ἀγαθοῖς χορηγὸς, μέσος ὑμῶν στήκει, ἀγνοούμενος ἔτι διὰ τὴν ἐκ τῆς σαρκὸς περιβολὴν, τοσοῦτον ἐμὲ τὸν Βαπτιστὴν ὑπερτρέχων, ὡς οἴεσθαι δεῖν ἐμαυτὸν οὐδὲ ἐν οἰκέτου τάξει μετρεῖσθαι παρ' ἐκείνῳ· τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ, « Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς, ἵνα λύσω αὐτοῦ [τὸν] ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος. » Πρᾶγμα δὲ λέγων D ἀληθὲς, ἕτερον ἐπίσημον ἐργάζεται· ταπεινοφρονεῖν γὰρ ἀναπείθει τὸν ἀλαζόνα Φαρισαῖον, ἑαυτὸν δὲ τύπον εἰσφέρει τοῦ πράγματος.

Ταῦτα ἐν Βηθανίᾳ ἐγένετο πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὅπου ἦν Ἰωάννης βαπτίζων.

Σημεῖον ὥσπερ καὶ τοῦτο τιθεὶς μνήμης ἀκριβοῦς καὶ λεπτῆς. Πεφύκαμεν γάρ πως καὶ εἰθίσμεθα πάντες, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐν τοῖς περὶ τῶν ἀναγκαίων διηγήμασι μεμνῆσθαι καὶ τόπων, ἐν οἷς αὐτὰ γενέσθαι συμβέβηκεν.

[a] Isa xL, 3; Joan. I, 23. [b] Matth. xxi, 38.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΔΕΥΤΕΡΩ ΒΙΒΛΙΩ.

CAPITA

QUÆ IN LIBRO SECUNDO CONTINENTUR.

Α'. Ὅτι οὐ κατὰ μετοχὴν, οὐδὲ ὡς ἐπακτὸν ἐν τῷ Υἱῷ τὸ ἅγιον Πνεῦμά ἐστιν, ἀλλ' οὐσιωδῶς, καὶ κατὰ φύσιν ἐνυπάρχει αὐτῷ, προκειμένου ῥητοῦ· « Καὶ ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης, ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν.

Β'. Ὅτι οὐκ ἐν τοῖς γενητοῖς ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐπάνω πάντων, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, προκειμένου ῥητοῦ· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. »

Γ' Ὅτι Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, προκειμένου ῥητοῦ· « Ὁ λαμβάνων αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν. »

Δ'. Ὅτι οὐ μεταληπτῶς ἐν Υἱῷ τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἴδια, ἀλλ' οὐσιωδῶς καὶ κατὰ φύσιν, προκειμένου ῥητοῦ· « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. »

Ε'. Ὅτι οὐκ ἐν τοῖς προσκυνοῦσίν ἐστιν ὁ Υἱὸς, ᾗ Λόγος ἐστὶ καὶ Θεὸς, προσκυνεῖται δὲ μᾶλλον μετὰ Πατρὸς, προκειμένου ῥητοῦ· « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε, ὃ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς προσκυνοῦμεν, ὃ οἴδαμεν. »

Ϛ'. Ὅτι οὐκ ἐλάττων, ἢ κατὰ δύναμιν, ἢ κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐπί τισιν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἰσοσθενής τε καὶ ὅμοιος, ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, προκειμένου ῥητοῦ· « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ.

Ζ'. Ὅτι τῶν θεοπρεπῶν ἀξιωμάτων, ἤτοι πλεονεκτημάτων, οὐδὲν ὡς ἐκ μετοχῆς, ἢ ἐπακτὸν ἐν τῷ Υἱῷ, προκειμένου ῥητοῦ· « Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ. »

Η'. Ὅτι Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, καὶ εἰκὼν τοῦ γεννήσαντος ἀκριβὴς, ἴσην ἔχει τὴν πρὸς αὐτὸν τιμὴν καὶ δόξαν, προκειμένου ῥητοῦ· « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν· καθὼς ἀκούω, κρίνω. »

I. *Quod non per participationem, neque tanquam ascititius sit in Filio sanctus Spiritus, sed et substantialiter et secundum naturam insit, proposito dicto : « Et testimonium perhibuit Joannes dicens : Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, et mansit super eum. »*

II. *Quod in creaturarum numero non sit Filius, sed supra omnes, ut Deus de Deo, proposito dicto : « Qui desursum venit, super omnes est. »*

III. *Quod Deus et ex Deo secundum suam naturam sit Filius, proposito dicto : « Qui accepit ejus testimonium, signavit quia verax est. »*

IV. *Quod non per participationem sint in Filio quæ Dei ac Patris sunt propria, sed substantialiter, et secundum naturam, proposito dicto : « Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus. »*

V. *Quod Filius non sit in adorantium numero quatenus Verbum est ac Deus, sed cum Patre potius adoretur, proposito dicto : « Vos adoratis quod nescitis : nos adoramus quod scimus. »*

VI. *Quod non minor aut potentia vel actu in quibusdam rebus sit Patre Filius, sed æqualis potestatis, eique similis, ut ex ipso secundum naturam, proposito dicto : « Non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem; quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit. »*

VII. *Quod nulla dignitas aut excellentia divina, velut ex participatione vel adscititia sit in Filio, proposito dicto : « Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio. »*

VIII. *Quod Deus et ex Deo secundum suam naturam cum sit Filius, et perfectissima genitoris imago, æqualem cum ipso honorem habet et gloriam, proposito dicto : « Non possum ego a meipso facere quidquam; sicut audio, judico. »*

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER SECUNDUS.

Τῇ ἐπαύριον βλέπει τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτόν.

Ἐν ὀλίγῳ κομιδῇ τῷ καιρῷ, προφήτης ὁμοῦ καὶ ἀπόστολος ὁ Βαπτιστὴς ἀναδείκνυται. Ὃν γὰρ ὡς ἥξοντα προεκήρυττε, τοῦτον ἤδη παρόντα δεικνύει.

112-13 I, 29 *Altera die vidit Joannes Jesum venientem ad se.*

Brevi admodum tempore propheta simul et apostolus evadit Joannes Baptista. Quem enim venturum prædicabat, hunc jam monstrat præsca-

A tem. Propterea prophetæ quoque mensuram excessit, ut ipse alicubi Salvator ait cum Judæis de eo disserens : « Quid existis in desertum videre? Prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam [7]. » Illi enim Christum aliquando venturum prophetabant : hic autem cum venturum clamaret, etiam adesse monstravit. « Altera enim die, inquit, vidit Jesum venientem ad se. »

I, 29. *Et ait : Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi.*

Non jam inquit, « Parate » : convenienter amplius dici potest, cum cernatur demum et in oculis sit ille propter quem fit præparatio. Aliud loquendi genus rerum natura postulat. Exponendum est **114** quis sit ille qui jam adest, et quas ob res ad nos descenderit, qui de cœlis venit. « Ecce » igitur, inquit, « Agnus Dei, » quem propheta Isaia nobis præsignificavit, dicens : « Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se obmutuit [8]. » Quem olim, inquit, Mosis lex præfiguravit. Sed eo quidem tempore servabat ex parte, non in omnes misericordiam suam diffundens : typus enim erat et umbra; nunc autem ille Agnus, qui olim ænigmatice præfigurabatur, immaculata illa hostia pro omnibus ad occisionem ducitur, ut mundi peccatum amoveat, ut orbis exterminatorem evertat, ut mortem pro omnibus obeundo mortem aboleat, ut solvat hominum maledictionem [9], ut cesset tandem illud : « Terra es, et in terram reverteris [10], » ut sit ille secundus Adam, non e terra, sed e cœlo, omnisque boni principium naturæ humanæ exsistat, solutio invecti interitus, æternæ vitæ conciliator, causa reformationis ad Deum, pietatis et justitiæ principium, via denique ad regnum cœlorum. Unus enim mortuus est agnus pro omnibus, omnem hominum gregem servans Deo ac Patri : unus pro omnibus, ut omnes Deo subjiciat : unus pro omnibus, ut omnes lucrifaciat : ut omnes denique non jam sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit [11]. Nam cum in multis peccatis essemus, atque idcirco morti et corruptioni obnoxii, dedit Filium suum Pater redemptionem pro nobis, unum pro omnibus, quoniam omnia sunt in ipso, et omnibus melior est. Unus pro omnibus mortuus est, ut omnes vivamus in ipso. Cum enim occisum pro omnibus Agnum mors absorpserit, simul etiam in ipso et cum ipso cunctos evomuit. Omnes enim eramus in Christo qui propter nos et pro nobis mortuus est, atque resurrexit : abolito vero peccato, qui fieri poterat ut mors etiam, quæ ex ipso est, propter ipsum non abolita sit? Mortua radice quomodo germen servabitur? mortuo peccato, quæ moriendi nobis causa erit? Quare de occisione Agni Dei solemni exsultatione dicamus : « Ubi est, mors, victoria tua? ubi stimulus tuus, inferne? »

A Διὰ τοῦτο, καὶ τὸ προφητῶν ἀνεπήδησε μέτρον, ὡς αὐτός πού φησιν ὁ Σωτὴρ, πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενος περὶ αὐτοῦ· « Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν; Προφήτην; Ναὶ λέγω ὑμῖν, καὶ περισσότερον προφήτου. » Οἱ μὲν γὰρ ὅτι κατὰ καιροὺς ἀναδειχθήσεται Χριστὸς προεφήτευον, ὁ δὲ ὡς ἥξει βοῶν, καὶ παρόντα δέδειχε. « Τῇ γὰρ ἐπαύριον, φησὶ, βλέπει τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτόν. »

Καὶ λέγει· Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.

Οὐκέτι τὸ, « Ἑτοιμάσατε, » καιρὸν ἔχει τὸν πρέποντα· λοιπὸν ὁρωμένου καὶ ὄντος ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ δι' ὃν ἡ ἑτοιμασία γίνεται· ἑτέρων ἐδεῖτο λόγων ἡ τοῦ πράγματος φύσις. Ἐχρῆν ἐξηγεῖσθαι τίς ὁ παρὼν, καὶ ἐπὶ τίσιν ἔχει τὴν κάθοδον ὁ πρὸς ἡμᾶς ἐξ οὐρανῶν B ἀφιγμένος. « Ἴδε τοίνυν, φησὶν, ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, » ὃν ὁ προφήτης ἡμῖν Ἡσαΐας κατεσήμαινε λέγων· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος. » Ὃν καὶ πάλαι, φησὶν, ὁ διὰ Μωσέως ἀνετύπου νόμος· ἀλλὰ τότε μὲν ἔσωζε μερικῶς, οὐκ εἰς ἅπαντας ἐκτείνων τὸν ἔλεον· τύπος γὰρ ἦν, καὶ σκιά· νυνὶ δὲ ὁ πάλαι δι' αἰνιγμάτων ζωγραφούμενος ὁ ἀληθινὸς Ἀμνὸς, τὸ ἄμωμον ἱερεῖον ὑπὲρ πάντων ἄγεται πρὸς σφαγὴν, ἵνα τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν ἐλάσῃ, ἵνα τὸν τῆς οἰκουμένης ὀλοθρευτὴν ἀνατρέψῃ, ἵνα καταργήσῃ τὸν θάνατον ὑπὲρ πάντων ἀποθανὼν, ἵνα λύσῃ τὴν ἐφ' ἡμῖν κατάραν, ἵνα παύσηται λοιπὸν τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » ἵνα γένηται δεύτερος Ἀδὰμ, οὐκ C ἀπὸ γῆς, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἀρχὴ γένηται τῇ ἀνθρώπου φύσει παντὸς ἀγαθοῦ, λύσις ἐπεισάκτου φθορᾶς, πρόξενος αἰωνίου ζωῆς, ἀναμορφώσεως τῆς εἰς Θεὸν ὑπόθεσις, εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης ἀρχὴ, ὁδὸς εἰς βασιλείαν οὐρανῶν· εἷς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν ἀμνὸς, ὅλην ἀνασώζων τὴν ἐπὶ γῆς ἀγέλην τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· εἷς ὑπὲρ πάντων, ἵνα πάντας ὑποτάξῃ Θεῷ· εἷς ὑπὲρ πάντων, ἵνα πάντας κερδάνῃ· ἵνα λοιπὸν οἱ πάντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι, καὶ ἐγερθέντι. Ἐπειδὴ γὰρ ἦμεν ἐν πολλαῖς ἁμαρτίαις, διά τε τοῦτο χρεωστούμενοι θανάτῳ καὶ φθορᾷ, δέδωκεν ἀντίλυτρον ὑπὲρ ἡμῶν, τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἕνα ὑπὲρ πάντων, ἐπεὶ καὶ πάντα ἐν αὐτῷ, καὶ πάντων κρείττων ἐστίν· εἷς ἀπέθανεν ὑπὲρ πάντων, ἵνα οἱ πάντες D ζήσωμεν ἐν αὐτῷ· καταπιὼν γὰρ ὁ θάνατος τὸν ὑπὲρ πάντων Ἀμνὸν, πάντας ἐξήμεσεν ἐν αὐτῷ τε καὶ σὺν αὐτῷ. Οἱ γὰρ πάντες ἦμεν ἐν τῷ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι, καὶ ἐγερθέντι Χριστῷ· καταργουμένης δὲ τῆς ἁμαρτίας, πῶς ἐνεδέχετο μὴ οὐχὶ πάντως καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς δι' αὐτὴν καταργηθῆναι θάνατον; Ἀποθανούσης τῆς ῥίζης, πῶς ἂν ἔτι λοιπὸν ὁ ἐξ αὐτῆς ἐσώθη βλαστός; Διὰ ποίαν αἰτίαν ἐμέλλομεν ἀποθνήσκειν ἔτι, τῆς ἁμαρτίας ἀναιρουμένης; Οὐκοῦν ἑορτάζοντες λέγωμεν ἐπὶ τῇ σφαγῇ τοῦ Ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ· « Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ τὸ κέντρον σου, ᾅδη; — Πᾶσα γὰρ ἀνομία, » καθάπερ ἔφη που ψάλλων ὁ Μελῳδὸς, « ἐμφράξει τὸ

[7] Matth. xi, 9. [8] Isa. LIII, 7. [9] I Cor. xv, 3 seqq. [10] Gen. III, 19. [11] II Cor. v, 14, 15.

A στόμα αὐτῆς, » οὐκέτι κατηγορεῖν τῶν ἐξ ἀσθενείας ἡμαρτηκότων ἰσχύουσα. « Θεὸς γὰρ ὁ δικαιῶν· Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, ἵνα ἡμεῖς τὴν ἐξ ἀνομίας ἀρὰν διαφύγωμεν. »

Οὗτός ἐστι περὶ οὗ εἶπον· Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν.

Εἰς ὑπόμνησιν ἄγει τῶν ἐξ αὐτοῦ λόγων τοὺς ἀκροωμένους, καὶ τὸ μεῖζον ἐν δόξῃ παραχωρεῖ τῷ Χριστῷ, οὐκ ἀγάπης, ἀληθείας δὲ μᾶλλον ἢ καὶ ἀνάγκης ἔργον ἀποπληρῶν· ὑποκείσεται γὰρ, κἂν μὴ βούληται, τῷ ποιητῇ τὸ ποίημα, τῷ δεσπότῃ τὸ δοῦλον, τῷ χορηγῷ τὸ χορηγούμενον. Κατὰ τίνα δὲ τρόπον ὀπίσω μὲν ἦν Ἰωάννου Χριστὸς, ἔμπροσθεν
B δὲ γέγονεν, ὅτι πρῶτος ἦν, ὡς αὐτὸς ὁμολογεῖ, διὰ τῶν προλαβόντων ἀρκούντως εἰρήκαμεν.

Κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτὸν, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον ἐγὼ βαπτίζων ἐν ὕδατι.

Ὁ ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς ἰδίας ἀνασκιρτήσας μητρὸς, ἔτι τῆς ἁγίας Παρθένου κυοφορούσης τὸν Κύριον, ὁ πρὸ τῆς ὠδῖνος προφήτης, ὁ ἐν ἐμβρύῳ μαθητὴς, «Οὐκ ᾔδειν αὐτὸν,» περὶ τοῦ Σωτῆρός φησιν· ἀληθεύει δὲ λέγων· οὐ γὰρ ψεύδεται· πάντα μὲν γὰρ οἶδεν ἐξ αὐτοῦ καὶ ἀδιδάκτως Θεὸς, διδακτῶς δὲ ἡ κτίσις· ἐνοικοῦν δὲ τοῖς ἁγίοις τὸ Πνεῦμα, τὸ ἐνδέον ἀναπληροῖ, καὶ τὸ ἴδιον ἀγαθὸν τῇ ἀνθρώπου φύσει χαρίζεται, τὸ εἰδέναι, φημὶ, τὰ ἐσόμενα, καὶ τῶν κεκρυμμένων μυστηρίων τὴν γνῶσιν. Οὐκοῦν μὴ εἰδέναι λέγων
C τὸν Κύριον ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, διαψεύσεται μὲν οὐδαμῶς, κατά γε τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδιον, καὶ τὸ πρέπον τῇ κτίσει μέτρον· ἀναθήσει δὲ μόνῳ τὸ πάντα εἰδέναι τῷ Θεῷ, τῷ διὰ Πνεύματος ἁγίου πρὸς τὴν τῶν κεκρυμμένων κατάληψιν φωταγωγοῦντι τὸν ἄνθρωπον· χρησίμως δὲ λίαν, οὐκ εἰδέναι μέν φησιν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Χριστὸν, ἐληλυθέναι γε μὴν διὰ τοῦτο κυρίως, ἵνα φανερὸν αὐτὸν καταστήσῃ τῷ Ἰσραὴλ, ἵνα μὴ αὐτόμολος ἐπὶ τὴν μαρτυρίαν φαίνηται δραμὼν, μηδὲ ἰδίων θελημάτων ὑπηρέτης νοῆται παρά τισιν, ἀλλὰ θείας μὲν οἰκονομίας ἐργάτης, βουλῆς δὲ τῆς ἄνωθεν ὑπουργὸς, ἀποκαλυπτούσης αὐτῷ τὸν Ἀμνὸν τὸν αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἵνα τοίνυν εὐπετέστερον ἐπὶ τὸ πιστεύειν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ βαδίζοιεν Ἰουδαῖοι, καὶ ἀξιολογωτάτην ἔχωσι
D περὶ αὐτοῦ τὴν διάληψιν, ἐγνωκέναι φησὶν αὐτὸν, οὐκ εἰδώς· ἵνα λοιπὸν ἐννοῶσι τὸν ἀποκαλύψαντα Θεὸν, καὶ τὸ ἄνωθεν ἀποναρκήσαντες κρῖμα, παραδέξωνται τοίνυν τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ τὸν οἰκέτην ὁρῶντες ὄντα τοσοῦτον, ἀναλόγως τὸ τοῦ κρατοῦντος ἀναμετρῶσιν ἀξίωμα. Τὸ γὰρ ἐληλυθέναι λέγειν, ἵνα φανερὸν αὐτὸν τῷ Ἰσραὴλ καταστήσῃ, πῶς οὐ πάντως τὴν οἰκέτῃ πρέπουσαν θεραπείαν σημαίνει;

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὅτι οὐ κατὰ μετοχὴν, οὐδὲ ὡς ἐπακτὸν ἐν τῷ Υἱῷ τὸ ἅγιον Πνεῦμά ἐστιν, ἀλλ' οὐσιωδῶς, καὶ κατὰ φύσιν ἐνυπάρχει αὐτῷ.

Καὶ ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης λέγων· Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, ὡσεὶ περιστερὰν, ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν· κἀγὼ οὐκ ᾔδειν

« Omnis enim iniquitas[12], » ut alicubi Psalmista cecinit, « oppilabit os suum[13], » nec poterit amplius accusare præ infirmitate peccantes. « Deus enim est qui justificat[14] : » — « Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro **115** nobis maledictum ut maledictionem peccati nos fugiamus[15]. »

I, 30. *Hic est de quo dixi : Post me venit vir, qui ante me factus est : quia prior me erat.*

Auditores ad memoriam revocat eorum quæ prius dicta sunt, et palmam gloriæ Christo cedit, non studio aut affectu ullo, sed veritate potius et necessitate id faciens. Subjicitur enim, vel ipso nolente, opus factori, domino servus, largitori munus. Quonam vero modo posterior esset Joanne Christus, et ante factus sit quoniam prior erat, ut ipse profitetur, abunde supra diximus.

I, 31. *Et ego nesciebam eum, sed ut manifestetur in Israel, propterea veni ego in aqua baptizans.*

Qui sancta Virgine Dominum adhuc in utero gestante exsiluit in utero suæ matris, ille ante partum propheta, ille in utero matris discipulus, Nesciebam ipsum, inquit de Salvatore. Quod cum ait vera loquitur. Deus quippe unus omnia ex se novit, a nullo edoctus, creatura vero ab alio erudita. In sanctis enim inhabitans Spiritus quod in illa deest adimplet, et quod suum est naturæ humanæ largitur, rerum nempe futurarum et occultorum mysteriorum notitiam. Cum ergo se nescire Dominum ait beatus Baptista, non mentitur, si humanitatis et creaturæ conditio spectetur : sed uni Deo cuncta nosse tribuit, qui per sanctum Spiritum ad comprehensionem rerum occultarum hominem illuminat, et utiliter valde profitetur ex seipso Christum nescire, eam ob rem tamen proprie venisse, ut Israeli notum ipsum faciat : ne ad perhibendum illud testimonium sua sponte incurrisse videatur, neque cupiditatis suæ servus putetur, sed divini consilii potius exsecutor, voluntatisque supernæ minister « Agnum » ei revelantis, « qui tollit peccatum mundi[16]. » Ut ergo Judæi alacrius Christo Salvatori crederent, et præclarissimam de eo existimationem haberent, ait ipsum se agnoscere quem non noverat, ut intelligant demum a Deo revelatum, et pristino animi stupore excusso, ejus **116** sermonem admittant, et tantum famulum cernentes, proportione quadam Domini dignitatem æstiment. Quod enim ait venisse ut manifestum eum faciat Israeli, numquid officium servi denotat?

CAP. I.

Quod non per participationem, neque ut ascititius est in Filio sanctus Spiritus, sed ei substantialiter et secundum naturam inest.

I, 32-33. *Et testimonium perhibuit Joannes, dicens : Quia vidi Spiritum descendentem, quasi columbam, de cœlo, et mansit super eum : et ego*

[12] I Cor. xv, 55. [13] Psal. cvi, 42. [14] Rom. viii, 33. [15] Galat. iii, 13. [16] Joan. i, 29.

nesciebam eum: sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto.

Quoniam superius dixerat, se eum non nosse, nunc id exactius exponit, mysteriumque divinum aperit, ostendens cum sibi a Patre Deo revelatum, tum quis revelationis modus fuerit aperte explicans: adeoque auditorum animis omni ratione prodest: et per quæ Christi mysterium se didicisse ait, per ea divinæ sententiæ ostendit adversarios refragari, et magnæ Patris resistere voluntati. Quod cum facit, scite eos inducit ut vanitate rejecta eum suscipiant, qui Patris beneplacito in hunc mundum advenit ad omnium salutem. Testatur itaque se Spiritum spectasse descendentem super eum de cœlo, in columbæ specie, et super eum mansisse. Ad hæc, ait se auribus suis accepisse ab eo a quo missus est ad baptizandum in aqua, illum baptizaturum in sancto Spiritu, in quem descendisset, et in quo maneret Spiritus. Locupletissimus ergo testis, supernaturale signum, illius auctor ac demonstrator Pater, omnium supremus. Atque hæc quidem ita se habent. Sed insultabit forsan iterum vitilitigator hæreticus, et in cachinnum effusus dicet: Quid porro nobis responsuri estis, o boni, aut quibus argutiis quod scriptum est redarguetis? Ecce Spiritum ait in Filium descendere: ecce ungitur a Deo ac Patre Filius, et quod non habet nimirum accipit, Psalmista nobis suffragante, et his ipsum verbis compellante: « Propterea **117** unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis [17]. » Quomodo igitur consubstantialis erit perfecto Patri Filius, qui quod perfectus non sit, ideo ungitur? Istiusmodi hominibus qui veneranda Ecclesiæ dogmata convellunt, et Scripturarum rectum sensum pervertunt, dicendum reor: « Evigilate, qui ebrii estis ex vino vestro [18], » ut, illustri veritatis pulchritudine perspecta, nobiscum inclamare Filio possitis: « Vere Filius Dei es tu [19]. » Si enim credis ipsum Deum secundum naturam esse, quomodo, quæso, perfectione carebit? Sequitur enim idipsum etiam vos impie de Patre asserere. Unde enim ipse, quæso, perfectionem necessario, ut dicitis, habiturus est? aut quomodo non ad illam diminutionem Filii, sententia vestra imperfectam delapsurus est, si divina essentia imperfectionem in Filio semel susceperit, ut stulte et imperite contenditis? Non enim certe magnam illam et immortalem naturam in diversas rationes secabimus, ut in hoc, verbi gratia, sit imperfecta, in illo perfecta: cum humanitatis definitio una sit de omnibus, et eadem in omnibus nobis, nec homo aliquid minus aut majus sit altero homine, qua homo est: nec angelus, opinor, ab altero angelo differat, ratione angelicæ substantiæ, omnibus, ex

A *αὐτόν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.*

Οὐκ εἰδέναι φήσας αὐτὸν ἐν τοῖς ἀνωτέρω, χρησίμως ἐπεξεργάζεται, καὶ τὸ θεῖον ἀπογυμνοῖ μυστήριον, καὶ τὸν αὐτῷ μηνύσαντα δεικνύων Πατέρα Θεόν, καὶ τίς ὁ τῆς δείξεως γέγονε τρόπος, ἀναφανδὸν ἐξηγούμενος. Ὠφελεῖ δὲ διὰ πάντων τῶν ἀκροωμένων τὸν νοῦν, καὶ δι' ὧν ἐκ Θεοῦ πεπαιδεῦσθαί φησι τὸ περὶ Χριστοῦ μυστήριον, ταῖς ἄνωθεν ψήφοις πολεμοῦντας ἀποφαίνει τοὺς ἀνθεστηκότας αὐτῷ, καὶ ῥιψοκινδύνως τῇ μεγάλῃ τοῦ Πατρὸς ἀντιπροστάττοντας γνώμῃ. Τοῦτο δὲ ἦν ἀναπείθοντος εὐφυῶς τῆς μὲν εἰκαίας αὐτῶν ἀποσχέσθαι βουλῆς, B παραδέξασθαι δὲ τὸν εὐδοκίᾳ Πατρὸς ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν πάντων ἐπιδημήσαντα. Μαρτυρεῖ τοιγαροῦν, ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα θεάσαιτο καταβαῖνον ἐπ' αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ, περιστερᾶς ἐν σχήματι, καὶ ὅτι μεμένηκεν ἐπ' αὐτόν. Εἶτα πρὸς τούτῳ, καὶ αὐτήκοος γενέσθαι φησὶ τοῦ πεπομφότος αὐτὸν ἐπὶ τὸ βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ὡς ἐκεῖνός ἐστιν ἐν ἁγίῳ βαπτίζων Πνεύματι, ᾧπερ ἂν ἐπιφοιτῆσαν ἐναπομείνῃ τὸ Πνεῦμα. Ἀξιοπιστότατος τοίνυν ὁ μάρτυς, ὑπερφυὲς τὸ σημεῖον, ἐπάνω πάντων ὁ δείξας Πατήρ. Καὶ ταῦτα μὲν τῇδε. Ἀνασκιρτήσει δὲ ἴσως ὁ φιλεγκλήμων αἱρετικός, καὶ πλατὺ γελάσας ἐρεῖ· Τί πάλιν ἡμῖν, ὦ οὗτοι, καὶ πρὸς τοῦτό φατε; ἢ ποῖον ἐξυφανεῖτε λόγον κατασοφιζόμενοι τὸ γεγραμμένον; Ἰδοὺ τὸ Πνεῦμα καταβαίνειν φησὶν C ἐπὶ τὸν Υἱόν· ἰδοὺ καταχρίεται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὅπερ δὲ οὐκ ἔχει, λαμβάνει δηλαδή, συνεπιμαρτυροῦντος τοῦ Μελῳδοῦ, καὶ λέγοντος, ὡς πρὸς αὐτόν· « Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἐν ὁμοουσιότητι τοῦ τελείου Πατρὸς, ὁ μὴ τοιοῦτος Υἱὸς, καὶ διὰ τοῦτο χριόμενος; Πρὸς δὴ τοὺς φάναι δεῖν ὑπολαμβάνω τοὺς τὰ σεμνὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀνατρέπουσι δόγματα, καὶ τὴν τῶν γεγραμμένων ὀρθότητα διαστρέφουσιν· « Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου αὐτῶν, » ἵνα δύνησθε, τὸ λαμπρὸν τῆς ἀληθείας περιαθρήσαντες κάλλος, σὺν ἡμῖν ἀναβοῆσαι πρὸς τὸν Υἱόν· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. » Εἰ γὰρ ὅλως πιστεύεις Θεὸν εἶναι κατὰ φύσιν αὐτὸν, πῶς οὐκ ἂν ἔχοι τὸ τέλειον; Ὅρα γὰρ ὑμᾶς καὶ εἰς αὐτὸν ἤδη δυσσεβεῖν τὸν Πατέρα· πόθεν γὰρ αὐτὸς, D ὡς φής, ἐξ ἀνάγκης ἕξει τὴν τελειότητα; πῶς δὲ οὐχὶ πρὸς τὴν τοῦ γεννήματος ὕφεσιν, τὴν ὡς καθ' ὑμᾶς ἀτελῆ κατοισθήσεται, παραδεξαμένης ἅπαξ ἐν Υἱῷ τῆς θείας οὐσίας τὸ δύνασθαι μὴ ἔχειν τὸ τέλειον, κατά γε τὸν παρ' ὑμῖν ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον λόγον; Οὐ γάρ δήπου τὴν μεγάλην ἐκείνην, καὶ ἀκήρατον φύσιν εἰς διαφόρους καταμεριοῦμεν λόγους, ὡς εἶναι μὲν ἐν τῷδε τυχὸν ἀτελῆ, τελείαν δὲ αὖ πάλιν ἐν ἐκείνῳ· ἐπεὶ καὶ ὁ τῆς ἀνθρωπότητος ὅρος εἷς κατὰ πάντων ἐστὶ καὶ ἴσος ἐν πᾶσιν ἡμῖν· ἔλαττον δέ τις ἄνθρωπος, καθὸ πέφυκεν ἄνθρωπος, ἀλλ' οὐδὲ πλέον ἑτέρου καταληφθήσεται, ἀγγέλου δὲ, οἶμαι, διοίσει

[17] Psal. XLIV, 8. [18] Joel I, 5. [19] Matth. XIV, 33.

A κατ' οὐδὲν ἕτερος ἄγγελος, κατά γε τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ' εἰσὶν ἄγγελοι, δηλαδὴ διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους ὁμοειδίας, εἰς μίαν ἅπαντες ἀναδεσμούμενοι φύσιν. Πῶς ἂν οὖν ἡ θεία καὶ ἁπάντων ὑπερανίσχουσα φύσις, ἐν ἐλάττοσι τῶν γενητῶν ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὴν ἀγαθοῖς ὀφθήσεται, ὑπομενεῖ δὲ πάθος, ὃ παθεῖν οὐκ οἶδεν ἡ κτίσις; Πῶς δὲ ὅλως ἔσται καὶ ἁπλῆ καὶ ἀσύνθετος, εἴπερ ὂν ἐν αὐτῇ φανεῖται τὸ τέλειον καὶ τὸ ἀτελές; Συγκείσεται γὰρ δι' ἀμφοῖν, εἴπερ οὐχ ὅμοιον τῷ τελείῳ τὸ ἀτελές. Εἰ μὲν γὰρ ὅμοιόν ἐστι, καὶ τὸ διαλλάττον οὐδὲν ἐν αὐτοῖς, πᾶν, ὅπερ ἂν εἴη τέλειον, ἀδιαφόρως ἔσται καὶ ἀτελές· καὶ εἴ τι πάλιν ἀτελὲς, τοῦτο καὶ τέλειον, καὶ οὐδὲν ἐν Υἱῷ τὸ κατηγόρημα, κἂν ταῖς ἡμετέραις διανοίαις τὸ τέλος ἔχων οὐ φαίνηται· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ὑπεραλεῖται B τὸν Υἱὸν ἐπὶ τελειότητι μαρτυρούμενος, καὶ λέλυται πάλιν ἡμῖν τὸ ζητούμενον· εἰ δὲ πολὺς ἀποτειχίζει λόγος τοῦ τελείου τὸ ἀτελὲς, δέχεται δὲ καὶ ἡ θεία φύσις κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα, σύνθετος ἄρα, καὶ οὐχ ἁπλῆ. Ἀλλ' ἐρεῖ τις τυχὸν, ὡς ἀσυμφυῆ τέ ἐστι καὶ ἀσυνύπαρκτα κατὰ ταυτὸν ἐν ἑνὶ τῷ ὑποκειμένῳ τὰ ἐναντία, ὡς ἐν σώματι τυχὸν ὁμοῦ χρῶμα λευκὸν καὶ μέλαν. Καλῶς γε, ὦ φίλος, καὶ μάλα γοργῶς τοῖς ἡμετέροις ἀπηγωνίσω λόγοις. Εἰ γὰρ μία τίς ἐστιν ἡ θεία φύσις, καὶ παρ' αὐτὴν οὐχ ἑτέρα, πῶς ἂν, εἰπέ μοι, τῶν ἐναντίων γένοιτο δεκτική; πῶς δὲ καθ' ἕν τι τὸ ὑποκείμενον τὰ ἀλλήλοις ἀνόμοια συμβήσεται; Θεοῦ δὲ ὄντος κατὰ φύσιν τοῦ Πατρὸς, Θεός ἐστι κατὰ φύσιν καὶ ὁ Υἱός· οὐδὲν ἄρα διοίσει, κατά C γε τὸ εἶναι τέλειος, ὡς πρὸς τὸν Πατέρα, τῆς θείας αὐτοῦ καὶ τελειοτάτης οὐσίας ἐκπεφυκώς· ἢ γὰρ οὐκ ἀνάγκη τέλειον εἶναι πάντως τὸν ἐκ τελείου γεννήτορος, εἴπερ ἐστὶν αὐτοῦ καὶ ἀπαράλλακτος εἰκὼν, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως, καθὰ γέγραπται; Ἀλλ', οἶμαι, πᾶς τις ἡμῖν συνερεῖ καὶ συνθήσεται· ἢ λεγέτω πάλιν εἰς μέσον ἐλθὼν, κατὰ τίνα τρόπον τοῦ τελείου Πατρὸς ἀπαράλλακτος ἔσται χαρακτὴρ ὁ Υἱὸς οὐκ ἔχων ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ εἶναι τέλειος, κατὰ τὴν τινων δυσβουλίαν. Ἐπειδὴ δέ ἐστι χαρακτὴρ καὶ εἰκὼν, τέλειος ἄρα καὶ αὐτὸς ὡς ἐκεῖνος, οὗ καὶ ἔστιν εἰκών. Ἀλλ' εἶδε, φησὶν, Ἰωάννης ἐξ οὐρανοῦ τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐπὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ἐπακτὸν ἔχει τὸν ἁγιασμόν· δέχεται γὰρ ὡς οὐκ ἔχων δηλαδή. Ὥρα δὴ οὖν ἀναφανδὸν ποίημα μὲν λέγειν αὐτὸν, ὀλίγῃ μόλις D ὑπεροχῇ τιμώμενον, ἐν ἴσῃ δὲ τάξει τοῖς ἄλλοις τελειούμενόν τε καὶ ἁγιαζόμενον, καὶ ἐπίκτητον ἔχοντα τὴν τῶν ἀγαθῶν χορηγίαν· εἶτα πῶς οὐ διαψεύσεται λέγων ὁ εὐαγγελιστὴς, « Ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν; » Πῶς γὰρ ἔσται πλήρης ἐν ἰδίᾳ φύσει λαμβάνων αὐτὸς παρ' ἑτέρου; ἢ πῶς ἂν ὅλως νοοῖτο Πατὴρ ὁ Θεὸς, εἴπερ ἐστὶ ποίημα καὶ οὐχὶ μᾶλλον Υἱὸς ὁ Μονογενής; Ψευδώνυμος γὰρ, ἂν οὕτως ἔχῃ, καὶ αὐτὸς ἔσται Πατὴρ, ἀλήθεια δὲ οὐδαμῶς ὁ Υἱὸς, νόθον ἔχων ἐφ' ἑαυτῷ τὸ ἀξίωμα, καὶ μέχρι γυμνῶν ῥημάτων τὴν προσηγορίαν. Οἰχήσεται δὴ οὖν εἰς οὐδὲν τὸ σύμπαν ἡμῖν, οὔτε τοῦ Πατρὸς κατ' ἀλήθειαν ὄντος Πα-

eo quod ejusdem sunt speciei, in unam naturam colligatis. Quomodo ergo divina et omnium suprema illa natura, minor in se esse videbitur quam creatura, eique continget quod ne in ipsam quidem creaturam cadere possit? Aut quomodo, quæso, erit simplex et incomposita, si in ea videamus esse perfectionem et imperfectionem? Ex utroque enim componetur, siquidem perfecto imperfectum simile non est. Si enim simile sit, nihilque sit inter ea discriminis, quodcunque perfectum est, passim quoque erit imperfectum; et siquid vicissim imperfectum, illud quoque perfectum erit, nec Filio quidquam detrahemus, licet eum perfectione carere putemus: sed neque Pater Filium superabit: quamvis ei perfectio ascribatur, et soluta rursus nobis est quæstio: sin autem imperfectum a perfecto multis rationibus distinguitur, utrumque vero divina quoque natura eodem modo suscipit, composita igitur erit, et non simplex. Sed forsan dicet quispiam, contraria in uno subjecto simul non posse exsistere, ut in **118** corpore, exempli causa, albus color ac niger simul esse nequeunt. Bene habet, amice; nostris dictis egregie tu quoque suffragaris. Nam si una est natura divina, nec præter eam altera, quomodo, quæso, admittet contraria? quomodo in unum subjectum quæ inter se dissimilia sunt convenient? At cum Pater Deus sit secundum naturam, Deus quoque secundum naturam est Filius: nihil ergo differet ille a Patre, ratione perfectionis, qui ex ejus divina et perfectissima substantia processit. Numquid enim, quæso, necesse non est eum esse perfectum, qui ex perfecto est Patre, siquidem ejus est cum per omnia similis imago, tum substantiæ character, ut scriptum est [20]? Sed nemo non assentietur nobis, opinor, et suffragabitur: alioqui prodeat rursus in medium, et dicat quomodo perfecti Patris futurus sit æqualis in omnibus character Filius, si natura sua perfectus esse nequit, ut stulte quidam sentiunt. Cum autem sit character et imago, perfectus igitur quoque erit non secus ac ille cujus est imago. Sed Joannes vidit, inquit, Spiritum descendentem de cœlo super Filium [21], et ab alio sanctificationem habet: eam quippe suscipit, ut qui non habeat, scilicet. Sequitur ergo ipsum aperte dicendum esse creaturam, qui parva excellentia vix sit ornatus, et perinde atque res cæteræ perficiatur et sanctificetur, et sua bona aliunde suscipiat. At qui non mentietur evangelista dicens: « Quia de plenitudine ejus nos omnes accepimus [22]? » Quomodo enim ille plenus erit in sua natura, qui ab alio accepit? Aut quomodo, quæso, Pater censebitur esse Deus, si Unigenitus creatura est, non autem Filius? Ipse enim Pater falso quoque nuncupabitur, et veritas neutiquam erit Filius, spuriam habens in seipso dignitatem, et vocabulo tenus appellationem. In nihilum

[20] Col. I, 15; Hebr. I, 3. [21] Joan. I, 32. [22] ibid. 16.

ergo plane corruet, cum neque Pater vere sit Pater, neque Filius secundum naturam sit id quod esse dicitur. Sin autem Pater vere est Deus, utique habet id cujus est Pater, Filium videlicet, qui ex ipso processit. At quomodo per naturam sancta Deitas Filium sanctitatis expertem gignet, et fructum edet suis proprietatibus destitutum? Nam si aliunde sanctificationem habet, ut illi nugantur, necesse est vel invitos ipsos fateri, non semper fuisse sanctum, sed tum demum exstitisse, cum Spiritus, ut scribit Joannes, descendit super eum. Quomodo igitur sanctus erat etiam ante incarnationem **119** Filius? Sic enim ipsum celebrant seraphim hymno illo trisagio quo vox illa, «Sanctus,» ter a primo ad tertium ordinatim repetitur. Si ergo sanctus erat, etiam ante incarnationem, imo vero cum Patre semper exsistebat, quomodo sanctificante indigebat, idque novissimis temporibus, quando nimirum factus est homo? Miror autem quo pacto illud eos fugiat cum alioqui sciscitatores sint atque curiosi: necessario nimirum statuendum esse Filium aliquando posse quoque sanctitatem abjicere, si non est ei substantialis, sed perinde ac nobis aut alicui alteri creaturæ rationali accidit. Quod autem sanctificatione excidit, nonne etiam peccati vinculis est obnoxium, et in vitium labitur, non jam retinens in seipso id quo vitium superabat? Igitur ne immutabilem quidem Filium comperiemus, et Psalmista quoque mentietur cum in Spiritu ad ipsum clamat: «Tu autem idem ipse es [22].» Præterea, illud quoque observandum est, quod eodem pertinet: nimirum, id quod participat aliud procul dubio quiddam esse natura ab eo quod participatur. Nam si verum istud non est, nec alterum ab altero ullo modo differt, suiipsius particeps erit quodcunque est alicujus particeps, quod vel cogitare est absurdissimum. Quomodo enim aliquis sui particeps esse censebitur? Quod si naturali diversitate invicem illa necessario discrepant, videant qui Unigenito Spiritum esse contendunt per participationem, quantam in impietatem nescii præcipitent. Nam si particeps Spiritus est Filius, sanctus autem natura est Spiritus, non erit sanctus ipse per naturam, sed alterius conjunctione vix tandem illud consecutus est, ad meliorem statum quam initio per gratiam reformatus. Sed videat rursus Dei hostis quantam in absurditatem illa desinant. Primum enim alterationem quamdam et mutationem, sicuti jam antea dixi, comperiemus esse in Filio: si mutatus autem sit, ut vos vultis, et profecerit in melius, Patre nescio quomodo minor est, sed et major demum fiet, quo pacto vero, dicemus, ex Scripturæ divinæ auctoritate. Divus Paulus de ipso alicubi inquit: «Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, for-

A τρὸς, οὔτε μὴν τοῦ Υἱοῦ τοῦτο κατὰ φύσιν ὑπάρχοντος, ὅπερ εἶναι λέγεται. Εἰ δὲ ἀληθῶς Πατήρ ἐστιν ὁ Θεὸς, ἔχει δὴ πάντως, οὗ καὶ ἔστι Πατὴρ, Υἱὸν δηλονότι τὸν ἐξ αὐτοῦ. Εἶτα πῶς ἡ κατὰ φύσιν ἁγία Θεότης, ἁγιότητος ἔρημον τὸ ἐξ αὐτῆς ἀποτέξεται, καὶ γυμνὸν ἡμῖν τῶν αὐτῇ προσόντων ἰδιωμάτων τὸν οἰκεῖον ἀποδώσει καρπόν; Εἰ γὰρ ἔχει τὸν ἁγιασμὸν ἐπακτὸν, ὡς ἐκεῖνοι ληροῦντές φασι· ἀνάγκη δὴ πᾶσα συνομολογεῖν καὶ οὐχ ἑκόντας αὐτοὺς, ὡς ἦν μὲν ἅγιος οὐκ ἀεί· γέγονε δὲ ὕστερον, ὅτε καὶ τὸ Πνεῦμα καταβέβηκεν ἐπ' αὐτὸν, ὡς ὁ Ἰωάννης φησί· πῶς οὖν ἅγιος ἦν καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως ὁ Υἱός; Οὕτως γὰρ αὐτὸν ἐδοξολόγει τὰ σεραφὶμ ἐπὶ τὸν τρίτον ἐφεξῆς ἀριθμὸν ἀπὸ τοῦ πρώτου, τὸ *ἅγιος* στοιχηδὸν ἀναφέροντα. Οὐκοῦν εἴπερ ἅγιος ἦν, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, μᾶλλον B δὲ ὑπάρχων ἀεὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς, πῶς ἐδεῖτο τοῦ ἁγιάζοντος, καὶ τοῦτο ἐν ὑστέροις καιροῖς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος; Θαυμάζω δὲ ὅπως αὐτοὺς κἀκεῖνο λανθάνει, καίτοι λίαν ὄντας φιλοζητητάς· ἢ γὰρ οὐκ ἀνάγκη νοεῖν, δύνασθαί ποτε τὸν Υἱὸν καὶ ἀποπτύσαι τὸν ἁγιασμὸν, εἴπερ οὐκ ἔστιν οὐσιώδης ἐν αὐτῷ, συνέβη δὲ ὥσπερ ἡμῖν, καὶ ἑτέρῳ τινὶ τῶν λογικῶν κτισμάτων; Τὸ δὲ ἁγιότητος ἐκπεσὸν, οὐχὶ δὴ πάντως ἔσται καὶ ὑπὸ τὰ τῆς ἁμαρτίας δεσμὰ, καὶ ὀκλάσει πρὸς τὸ χεῖρον, οὐκέτι διασῶζον πρὸς τὸ φαυλότητος ἔξω γενέσθαι ποιοῦν; Οὐκοῦν οὐδὲ ἀναλλοίωτος ἡμῖν ὁ Υἱὸς εὑρεθήσεται, διαψεύσεται δὲ καὶ ὁ Μελῳδὸς ἐν Πνεύματι, «Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ,» βοῶν, ὡς πρὸς αὐτόν. Πρὸς δέ γε τοῖς εἰρημένοις περιαθρείσθω καὶ C τοῦτο, συγγενῆ τὴν θεωρίαν εἰσφέρον, τοῦ μετίσχοντος τὸ μετεχόμενον ἕτερόν τι κατὰ τὴν φύσιν ὑπάρχειν, ἀπαστισοῦν ἀναγκάσει λόγος. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, διοίσει δὲ κατ' οὐδένα τρόπον ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο, καὶ ἔστι ταυτὸν, ἑαυτοῦ μέτοχον ἔσται τό τινος μετέχον, ὅπερ ἐστὶ καὶ μόνον ἐννοεῖν ἀπίθανον. Πῶς γὰρ ἄν τις ἑαυτοῦ νοοῖτο μετεσχηκώς; Εἰ δὲ κεῖται πάντως ἐν ἑτερότητι φυσικῇ τῇ πρὸς ἄλληλα τὰ εἰρημένα, καὶ διατέμνει λόγος ἀναγκαῖος αὐτὰ, ὁράτωσαν οἱ ἐκ μετοχῆς τὸ Πνεῦμα διδόντες τῷ Μονογενεῖ, πρὸς ὅσην κατολισθαίνοντες ἀσέβειαν οὐκ αἰσθάνονται. Εἰ γὰρ μέτοχός ἐστι τοῦ Πνεύματος ὁ Υἱὸς, ἅγιον δὲ τῇ φύσει τὸ Πνεῦμά ἐστιν, οὐκ ἔσται κατὰ φύσιν ἅγιος αὐτός· ἐδείχθη δὲ τοῦτο μόλις τῇ πρὸς ἕτερον συμπλοκῇ, πρὸς τὸ ἄμεινον, ἢ ἐν οἷσπερ D ἦν ἀρχῇ, κατὰ χάριν μεταστοιχειούμενος· ἀλλ' ὁράτω πάλιν ὁ θεομάχος, εἰς ὅσην αὐτῷ δυσσέβειαν καταστρέφει τὰ προβλήματα. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀλλοίωσίς τις καὶ τροπὴ, καθάπερ ἤδη προεῖπον, περὶ τὸν Υἱὸν εὑρεθήσεται· ἀλλοιωθεὶς δὲ καθ' ὑμᾶς, καὶ προκόψας ἐπὶ τὸ ἄμεινον, οὐχ ὅπως ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἤδη πως καὶ ἐν μείζοσι γεγονὼς δειχθήσεται· καὶ ὅπως, ἐροῦμεν, ἀπὸ τῆς θείας λαβόντες Γραφῆς· Ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ αὐτοῦ πού φησι· «Τοῦτο φρονείτω ἕκαστος ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμε-

[22] Psal. CI, 13.

νος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτόν· » ὅτε τοίνυν πρὸ μὲν τῆς ἐνανθρωπήσεως ἦν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, κατὰ δὲ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνον τὸ Πνεῦμα λαβὼν ἐξ οὐρανοῦ ἡγιάσθη κατ' ἐκείνους, κρείττων τε ἅμα καὶ μείζων ἑαυτοῦ διὰ ταύτην ἀναπέφανται τὴν αἰτίαν, ὑπεραίρει δηλονότι λοιπὸν καὶ τὸ τοῦ γεννήσαντος μέτρον. Καὶ εἰ τὸ Πνεῦμα λαβὼν εἰς τὸ ὑπερεπέκεινα τοῦ Πατρὸς ἀναβέβηκεν ἀξίωμα, κρεῖττον ἄρα ἐστὶ τὸ Πνεῦμα καὶ αὐτοῦ Πατρὸς, τὴν κατ' αὐτοῦ τῷ Υἱῷ χαριζόμενον ὑπεροχήν. Τίς οὖν ἄρα καὶ πρὸς μόνην οὐκ ἀποφρίξει τὴν ἀκοήν; Χαλεπὸν μὲν γὰρ ὄντως καὶ τὸ διὰ τῶν τοιούτων ἰέναι λόγων· ἔστι γε μὴν οὐχ ἑτέρως τὰ ἐκ τῆς ἐκείνων δυστροπίας ἀποκρούσασθαι βλάβη. Διὸ δὴ πάλιν ἐροῦμεν αὐτοῖς· B εἰ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἁγιάζεται τὸ Πνεῦμα λαβών· πρὸ δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἦν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, οὔπω κατ' ἐκείνους ἡγιασμένος, ὥρα λέγειν ἀποτολμήσαντας, ἅγιον οὐκ εἶναι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, εἴπερ ὅλως ὁ σύμμορφός τε καὶ ἴσος αὐτῷ κατὰ πάντα Λόγος, ἅγιος οὐκ ἦν ἐν ἀρχῇ, ἐν ὑστέροις δὲ μόλις τοῦτο γέγονε καιροῖς. Καὶ πάλιν· εἰ αὐτός ἐστι κυρίως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος τὸ Πνεῦμα λαμβάνων, καὶ ἁγιαζόμενος ἐν ἰδίᾳ φύσει, λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ δι' ἐναντίας, πότερόν ποτε μείζων ἑαυτοῦ γέγονεν ἢ ἐλάττων, ἢ καὶ ἔμεινεν ἐν ταυτότητι τοῦτο παθών. Εἰ μὲν γὰρ οὐδὲν ἐκ τοῦ Πνεύματος ἔχει τὸ πλέον, μένει δὲ οὕτω καθάπερ ἦν ὁ αὐτὸς, μὴ σκανδαλίζου μανθάνων, ὅτι καταβέβηκεν ἐπ' αὐτόν. Εἰ δὲ ἠδικήθη λαβὼν, καὶ γέγονεν ἐν C ἐλάττοσι, παθητὸν ἡμῖν εἰσοίσεις τὸν Λόγον, καὶ κατηγορήσεις τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ἀδικοῦντος μᾶλλον, ἢ ἁγιάζοντος. Εἰ δὲ ἀμείνων ἐδείχθη τὸ Πνεῦμα λαβὼν, ἦν δὲ καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, καὶ πρὶν αὐτὸν βελτιωθῆναι καθ' ὑμᾶς, οὐκ εἰς ἀκρότητα δόξης ἀναβέβηκεν ὁ Πατὴρ, ἀλλ' ἐν ἐκείνοις ἔσται τοῖς μέτροις, ἐν οἷσπερ ἦν σὺν αὐτῷ σύμμορφός τε καὶ ἴσος ὑπάρχων ὁ πρὸς τὸ μεῖζον ἀναπηδήσας Υἱός.

Εὔκαιρον οὖν οἶμαι λέγειν ἐπὶ τοῖς ἀπαιδεύτοις αἱρετικοῖς· « Ἰδοὺ λαὸς μωρὸς, καὶ ἀκάρδιος· ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν. » Ἀπετύφλωσε γὰρ ὄντως ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ D Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ· οἷς δὴ καὶ μᾶλλον ἐπαλγύνεσθαι δεῖν, οὐ χαλεπαίνειν ἄξιον. Οὐ γὰρ ἴσασιν, ἃ ἀναγινώσκουσιν· ὅτι δὲ ἀληθὴς ὁ λόγος, ἐντεῦθεν ἡμῖν ἔσται καταφανὲς, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα διὰ τῶν ἤδη προγεγυμνασμένων, οὐκ ἄκομψον ἐποιησάμεθα τὴν ἀπόδειξιν· αὐτὸ δὲ πάλιν ἡμῖν τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου λελεγμένον φωνῆς προστήσεται. « Τοῦτο φρονείτω, φησὶν, ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος,

A mam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et **120** habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum [24]. » Cum ergo ante incarnationem esset in forma et æqualitate Patris, sed incarnationis tempore cœlitus accepto Spiritu sanctificatus sit, ut illi volunt, meliorque et major seipso hanc ob causam redditus, major etiam Patre factus est videlicet. Jam, si accepto Spiritu ultra dignitatem Patris est evectus, superior igitur est ipso quoque Patre Spiritus, qui eminentiam Patre majorem Filio largitur. Quis ergo vel auditu solo non exhorrescat? Enimvero grave est profecto ejuscemodi verba facere: sed aliter non possumus eorum malignitatem retundere. Quare ipsos iterum aggrediemur his verbis: Si, cum homo factum est Dei Verbum, tunc accepto Spiritu sanctificatur, ante incarnationem vero in forma erat et æqualitate Patris, nondum, ex eorum sententia, sanctificatum: sequitur necessario dicendum, Deum ac Patrem non esse sanctum si, cum ei conforme et æquale Verbum sit in omnibus, sanctum tamen non erat principio, sed novissimis temporibus vix tandem sanctum fuit. Præterea: si ipsum est proprie Dei Verbum, quod Spiritum accipit et in natura sua sanctificatur, dicant nobis adversarii, utrum tandem seipso majus factum sit aut minus, aut eo accepto in eodem statu permanserit. Nam si amplius nihil habet accepto Spiritu, sed idipsum manet quod erat, noli turbari cum audieris Spiritum in eum descendisse. Quod si eo suscepto detrimentum aliquod et imminutionem sustinuit, patibile nobis Verbum statues, et Patris substantiam incusabis, qui damnum infert potius quam sanctificat. Sin autem accepto Spiritu melior effectus est: erat autem in forma et æqualitate Patris, etiam antequam melior redderetur, ut sentitis; Pater fastigium gloriæ non attigit, sed in eodem erit statu in quo erat cum ipso conformis et æqualis ille Filius, qui ad eminentiorem statum est evectus.

Opportune itaque de imperitis hæreticis dici potest: « Ecce populus stultus et sine corde: oculi eis, et non vident [25]. » Excæcavit enim revera Deus sæculi hujus corda infidelium, ne illuminatio Evangelii gloriæ Christi eis illuceat [26]. Quibus certe indolendum potius quam irascendum arbitror; non enim intelligunt quæ legunt. Verum autem esse quod dico, hinc manifestum nobis erit, licet ex **121** iis quæ hactenus disceptata sunt, non insulse id demonstraverimus. Sed Pauli dictum rursus proponetur. « Hoc sentite, inquit, in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum. » Ecce utique Filium summopere miratur, utpote qui sit æqualis

[24] Philipp. II, 5-8. [25] Jerem. V, 21. [26] II Cor. IV, 4.

et conformis Deo ac Patri, neque tamen illud rapuerit propter charitatem illam in nos, sed ad humilitatem descenderit, accepta servi forma, exinanitus propter humanitatem. At si, accepto Spiritu, magis sanctificatus est, cum homo factus est, et seipso melior factus est propter sanctificationem, in quam humilitatem eum descendisse videbimus? Quomodo depressum est id quod est exaltatum, quomodo descendit quod sanctificatum est, aut quomodo non ascendit potius et in melius evectum est? ecquam habet inanitionem illa per Spiritum impletio? quomodo denique propter nos homo factus censebitur, tantam in suis rebus expertus utilitatem? Quomodo propter nos factus est pauper [28], qui propter nos locupletatus est? quomodo vero dives erat etiam ante adventum, qui in eo adventu, ut illi sentiunt, accepit quod non habebat, nimirum Spiritum? aut quomodo non potius ea jure nobis ipse dona referat, quibus propter nos cumulatus est? « Obstupuit, ut scriptum est, cœlum super hoc : obstupuit, et inhorruit supra modum, dicit Dominus. Duo enim revera et mala fecit » hæreticorum « populus [29], » non intelligens quid dicat, neque de quibus affirmet, et in rebus tanti momenti periculum adire non gravatur. Alioqui enim cum magna vi lacrymarum, et ingenti clamore ipsi quoque dixerint : « Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis. Ne declines cor meum in verba malitiæ [30]. » Verba enim profecto sunt malitiæ, quæ auditoribus extremum damnum afferunt. Sed nos eorum nugis de corde nostro expulsis, ad rectam fidei doctrinam convertemur, illius dicti memores : « Consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in **122** obsequium Christi [31]. » Age ergo, mentem quoque nostram in explicandis rebus propositis captivam ducentes, eam subjiciamus gloriæ Unigeniti, omnia prudenter referentes ad ejus obsequium, hoc est ad incarnationis rationem. « Cum enim esset dives, propter nos pauper factus est, ut nos ejus paupertate ditaremur [32]. » Accipe vero, si juvat, etiam ex iis quæ dicturi sumus aliam hujusce rei demonstrationem, et patientem nobis aurem accommoda.

Ad imaginem, et similitudinem supremi omnium Dei factum esse hominem divina Scriptura testatur. Moses quippe, ille Deo notus præ cunctis, in primo libro Geneseos : « Et fecit, inquit, Deus hominem, ad imaginem Dei fecit eum [33]. » Quod autem per Spiritum ad imaginem Dei fuerit obsignatus, ipse nos rursus docuit, his verbis : « Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ [34]. » Simul enim et vitam creaturæ Spiritus indidit, et suos characteres divinitus impressit. Ita perfecto animali rationis participe, optimus ille artifex Deus salutare man-

A ἐταπείνωσεν ἑαυτόν. » Ἰδοὺ δὴ λίαν ἀποθαυμάζει τὸν Υἱὸν, ὡς ἴσον μὲν ὄντα καὶ σύμμορφον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, μὴ μὴν ἁρπάσαντα τοῦτο διὰ τὴν ἀγάπησιν τὴν εἰς ἡμᾶς, καταβεβηκότα δὲ εἰς ταπείνωσιν, διὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, κεκενωμένον διὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἀλλ' εἴπερ, ὦ οὗτοι, τὸ Πνεῦμα λαβὼν ἡγιάσθη μᾶλλον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ἑαυτοῦ τε κρείττων ἐδείχθη διὰ τὸν ἁγιασμὸν, εἰς ποίαν αὐτὸν ὀψόμεθα καταβεβηκότα ταπείνωσιν; Πῶς ἐταπεινώθη τὸ ὑψωθέν; ποῦ κατέβη τὸ ἁγιασθέν; ἢ πῶς οὐκ ἀνέβη μᾶλλον, καὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον ὑψώθη; Ποίαν ἔχει τὴν κένωσιν ἡ διὰ τοῦ Πνεύματος πλήρωσις; Πῶς δ' ἂν ὅλως δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας νοοῖτο, τοσαύτην ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν ὑπομείνας τὴν ὄνησιν; Πῶς ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς, ὁ πλουτήσας δι' ἡμᾶς; Πῶς δὲ ἦν πλούσιος
B καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας, ὁ λαβὼν ἐν αὐτῇ κατ' ἐκείνους ὅπερ οὐκ εἶχε, τὸ Πνεῦμα δηλαδή; Ἢ πῶς οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸς ἀναθήσοι δικαίως ἡμῖν, τὰ ἐφ' οἷς δι' ἡμᾶς ὠφέληται χαριστήρια; « Ἐξέστη, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, ἐξέστη καὶ ἔφριξεν ἐπὶ πλεῖον σφόδρα, λέγει Κύριος. Δύο γὰρ ὄντως καὶ πονηρὰ πεποίηκεν ὁ τῶν ἑτεροδοξούντων λαὸς, μὴ νοήσας, μήτε ἃ λέγει, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦται, κινδυνεύειν δὲ οὕτως ἐν τοῖς ἀναγκαιοτάτοις, οὐδὲν ἡγοῦνται βαρύ· ἢ γὰρ ἂν, καὶ αὐτοὶ πικρὸν ἐκ βλεφάρων καταχέοντες δάκρυον, καὶ μεγάλην εἰς ὕψος ἀνατείνοντες τὴν φωνὴν, προσῇσαν λέγοντες· « Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χείλη μου. Μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας. » Λόγοι γὰρ ὄντως
C πονηρίας οἱ παρ' ἑαυτῶν τὴν ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις ζημίαν τοῖς ἀκροωμένοις ὠδίνοντες. Ἡμεῖς δὲ τῆς ἑαυτῶν καρδίας τὸν ἐκείνων ἐξοικίσαντες λῆρον, ἐπὶ τὸν ὀρθὸν τῆς πίστεως βαδιούμεθα λόγον, τὸ γεγραμμένον ἔχοντες εἰς νοῦν· « Λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Φέρε δὴ οὖν, καὶ τὸν ἐν τοῖς προκειμένοις ἡμῖν θεωρήμασιν αἰχμαλωτίζοντες νοῦν, ὑποτάξωμεν τῇ δόξῃ τοῦ Μονογενοῦς, πάντα φέροντες συνετῶς εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον. « Πλούσιος γὰρ ὢν, ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν. » Δέχου δὲ, εἴ σοι δοκεῖ, καὶ διὰ τῶν προκειμένων ἡμῖν τὴν ἀπόδειξιν, ἀνεξίκακον
D τοῖς λόγοις ἁπλώσας τὴν ἀκοήν.

Κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν τοῦ ἐπὶ πάντας ὄντος Θεοῦ πεποιῆσθαι τὸν ἄνθρωπον ἡ θεία μαρτύρεται Γραφή. Καὶ γοῦν ὁ τὸ πρῶτον ἡμῖν συντάξας βιβλίον (Μωσῆς δὲ οὗτος ὁ ἐγνωσμένος παρὰ πάντας τῷ Θεῷ), « Καὶ ἐποίησε, » φησὶν, « ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ὅτι δὲ διὰ τοῦ Πνεύματος εἰς εἰκόνα τὴν θείαν κατεσφραγίζετο, πάλιν αὐτὸς ἡμᾶς ἐδίδαξεν εἰπών· « Καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. » Ὁμοῦ γὰρ καὶ ζωὴν ἐνετίθει τὸ Πνεῦμα τῷ πλάσματι, καὶ τοὺς ἑαυτοῦ χαρακτῆρας θεοπρεπῶς ἐνεσήμαινεν· οὕτω

[28] II Cor. VIII, 9. [29] Jerem. II, 12, 13. [30] Psal. CXL, 3, 4. [31] II Cor. X, 4, 5. [32] II Cor. VIII, 9 [33] Gen. I, 27. [34] Gen. II, 7.

τὸ ἐπὶ γῆς λογικὸν ἐξαρτίσας ζῶον ὁ ἀριστοτέχνης Θεὸς, ἐντολὴν ἐδίδου τὴν σώζουσαν· καὶ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ, καθὰ γέγραπται, διαφυλάττων ἔτι τὸ δοθὲν, καὶ τῇ θείᾳ τοῦ πεποιηκότος διαπρεπὴς εἰκόνι διὰ τοῦ ἐνοικισθέντος ἁγίου Πνεύματος· ἐπειδὴ δὲ ταῖς τοῦ διαβόλου παρατετραμμένος ἀπάταις κατεφρόνει τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ νόμον τὸν ὁρισθέντα πατήσας ἐλύπει τὸν εὐεργέτην, τὴν αὐτῷ δοθεῖσαν ἀνεπράττετο χάριν· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » τότε πρῶτον ἀκούσας ὁ γεγονὼς εἰς ζωὴν, παρεχαράττετο ἤδη καὶ ἡ πρὸς Θεὸν ὁμοίωσις διὰ τῆς ἐπιδραμούσης ἁμαρτίας, καὶ ἦσαν μὲν οὐκέτι λοιπὸν οἱ χαρακτῆρες λαμπροὶ, ἀμυδρότεροι δέ πως ἐν αὐτῷ καὶ ἐσκοτισμένοι διὰ τὴν παράβασιν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς πληθὺν ἀριθμοῦ κρείττονα τὸ ἀνθρώπινον ἐξετείνετο γένος, κατεκράτει δὲ πάντων ἡ ἁμαρτία, πολυτρόπως τὴν B ἑκάστου ληϊζομένη ψυχὴν, ἀπεγυμνοῦτο μὲν χάριτος τῆς ἀρχαίας ἡ φύσις· ἀπανίσταται δὲ τὸ Πνεῦμα παντελῶς, καὶ πίπτει πρὸς τὴν ἐσχάτην ἀλογίαν ὁ λογικὸς, καὶ αὐτὸν ἀγνοήσας τὸν κτίσαντα. Ἀλλ' ὁ πάντων Δημιουργὸς μακροὺς ἀνεξικακήσας χρόνους, ἐλεεῖ λοιπὸν κατεφθαρμένην τὴν οἰκουμένην, καὶ τὴν μὲν δραπετεύσασαν ἐπὶ τῆς γῆς ἀγέλην ταῖς ἄνω συνάπτειν ἀγαθὸς ὢν ἠπείγετο· μεταστοιχειοῦν δὲ πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν εἰκόνα τὴν ἀνθρωπότητα διὰ τοῦ Πνεύματος ἐδοκίμαζεν. Ἦν γὰρ οὐχ ἑτέρως τοὺς θείους ἀναλάμψαι χαρακτῆρας ἐν αὐτῇ, καθάπερ οὖν ἦσαν καὶ πρότερον. Τί οὖν ἄρα πρὸς τοῦτο μηχανᾶται, πῶς δὲ ἄσυλον ἐν ἡμῖν ἐφύτευσε τὴν χάριν, ἢ πῶς ἐῤῥιζώθη πάλιν ἐν ἀνθρώποις τὸ Πνεῦμα, τίνα C δὲ τρόπον ἡ φύσις ἀνεμορφώθη πρὸς τὸ ἀρχαῖον, ἀκόλουθον εἰπεῖν. Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, χοϊκός τε ὑπάρχων καὶ ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐν ἰδίᾳ κειμένην ἔχων ἐξουσίᾳ, τοῦ τε ἀγαθοῦ καὶ τοῦ φαύλου τὴν αἵρεσιν, ῥοπῆς γε τῆς ἐπ' ἄμφω κύριος ὢν, πικρῷ συνηρπάσθη δόλῳ, καὶ ἀποκλίνας εἰς παρακοὴν, πίπτει μὲν εἰς τὴν ὅθεν ἐξέφυ μητέρα τὴν γῆν, φθορᾷ δὲ ἤδη, καὶ θανάτῳ κρατούμενος, ὅλῳ παραπέμπει τῷ γένει τὴν ζημίαν. αὐξομένου δὲ ἐν ἡμῖν, καὶ πληθύνοντος τοῦ κακοῦ, καὶ πρὸς τὸ χεῖρον ἀεὶ καταβαινούσης τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας, βεβασίλευκεν ἡ ἁμαρτία, γυμνή τε οὕτω λοιπὸν τοῦ ἐνοικισθέντος ἁγίου Πνεύματος ἡ ἀνθρώπου φύσις ἀνεδείκνυτο. « Ἅγιον γὰρ Πνεῦμα σοφίας, φεύξεται δόλον, » καθὰ γέγραπται· καὶ, « Οὐ κατοικήσει ἐν σώματι κατάχρεῳ ἁμαρτίας. » D Ἐπεὶ τοίνυν ὁ πρῶτος Ἀδὰμ τὴν παρὰ Θεοῦ δοθεῖσαν οὐ διέσωσε χάριν, ἐπενόησεν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Πέμπει γὰρ εἰς ὁμοίωσιν τὴν πρὸς ἡμᾶς ἄτρεπτόν τε καὶ ἀναλλοίωτον ὄντα τῇ φύσει τὸν ἴδιον Υἱὸν, καὶ τὸ ἁμαρτεῖν οὐκ εἰδότα παντελῶς, ἵνα καθάπερ διὰ τῆς τοῦ πρώτου παρακοῆς ὑπὸ θείαν γεγόναμεν ὀργὴν, οὕτω διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ δευτέρου, καὶ τὴν ἀρὰν διαφύγωμεν, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἀργήσῃ κακά. Ἐπειδὴ δὲ ἄνθρωπος γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, δέχεται τὸ Πνεῦμα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, οὐχ ἑαυτῷ τι λαμβάνων ἰδικῶς· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τοῦ Πνεύματος χορηγός·

A datum ei dedit. Et erat in paradiso, sicut scriptum est [35], servans adhuc mandatum, et divina Creatoris conspicuus imagine per inhabitantem Spiritum : sed cum diaboli fraude seductus Creatorem contempsisset, et imposita sibi lege conculcata beneficii auctorem offendisset, gratia sibi data spoliatus est, atque tunc primum audiit : « Terra es, et in terram reverteris [36], » qui factus erat ad vitam : adulterata est illa similitudo Dei incursu peccati, nec jam characteres amplius erant in ipso clari et splendidi, sed subobscuri, ac tenebris involuti ob transgressionem. Sed humano genere in immensum propagato, cum peccatum regnaret in omnes, et uniuscujusque animam deprædaretur, veteri quidem gratia natura destituta est : recedit B penitus ab eis Spiritus, et in extremam rationis penuriam labitur homo rationis ille particeps, ipsum etiam ignorans Creatorem. Sed universorum Opifex diuturna usus patientia, miserationem demum cepit corrupti orbis et fugitivum in terris gregem superis aggregare, bonus ipse cum sit, festinavit, et ad imaginem pristinam humanitatem reformare per Spiritum statuit. Non enim aliter poterant in ea divini characteres eo modo **123** quo prius relucere. Quid ergo in hoc molitus sit Deus, quomodo gratiam in nobis inviolatam inseruerit, aut quomodo rursus in hominibus radicem Spiritus egerit, quove pacto natura in pristinum statum reformata sit, exponendum C est deinceps. Primus ille homo terrenus cum esset ac de terra, et in sua potestate sitam haberet boni malive optionem, atque propensionis in alterutrum dominus esset, gravi dolo correptus est, et in inobedientiam lapsus, in terram matrem unde prodierat, decidit, et corruptioni demum mortique obnoxius, in universum genus damnum transmittit; crescente vero in nobis et multiplicato malo, et animo nostro semper in pejus ruente, regnavit peccatum, atque ita demum natura hominis spoliata est inhabitante Spiritu. « Spiritus enim sanctus sapientiæ dolum fugiet, » ut scriptum est, « nec habitabit in corpore subdito peccatis [37]. » Quoniam ergo primus Adam gratiam sibi a Deo datam non servaverat, destinavit nobis cœlitus secundum D Adam Deus ac Pater. Mittit enim in similitudinem nostri suum Filium natura sua mutationis et alterationis nescium, et peccati prorsus expertem, ut quemadmodum per inobedientiam primi divinæ iræ subjecti fuimus, ita per obedientiam secundi maledictionem quoque fugiamus, et ejus mala cessent [38]. Cum autem homo factum sit Dei Verbum, Spiritum a Patre accipit, ut unus e nobis, non sibi aliquid specialiter accipiens (erat enim ipse largitor Spiritus), sed ut acceptum naturæ nostræ conservaret, ut homo, et rursus radicaret in nobis gratiam quæ recesserat, is, qui peccatum non novit. Hanc enim ob causam existimo san-

[35] Gen. II, 25. [36] Gen. III, 19. [37] Sap. I, 5. [38] Rom. V, 18.

ctum Baptistam utiliter addidisse, « Quia vidi Spiritum descendentem de cœlo, et manentem super eum [39]. » Avolavit enim ex nobis propter peccatum, factus autem est velut unus ex nobis qui peccatum non novit, ut assuefieret porro Spiritus manere in nobis, cum discedendi aut subducendi se causam in ipso non haberet. Igitur nobis per seipsum Spiritum accipit, et naturæ vetus bonum renovat. Sic etiam pauper factus dicitur propter nos. Dives enim cum sit, qua Deus, et nullius boni indigus, homo factus est omnium egenus; ad quem alicubi dictum est præclare : « Quid enim
124 habes quod non accepisti [40]? » Quemadmodum ergo vita secundum naturam exsistens mortuus est secundum carnem propter nos, ut mortem vinceret pro nobis, et universam secum naturam conresuscitaret (omnes enim eramus in ipso, quatenus homo factus est), sic etiam Spiritum propter nos accipit, ut omnem sanctificet naturam. Non enim in suum commodum venit, sed ut nobis omnibus principium, et via, et janua sit bonorum cœlestium. Nisi enim accipere, ut homo, visum esset, aut etiam pati, ut unus e nobis, quomodo ipsum se humiliasse ostendi posset? aut quomodo servi forma recte ei tribueretur, nisi de ipso quiddam etiam servo conveniens scriptum esset? Noli ergo sapientissimam incarnationis rationem vellicare, quam divinus ille Paulus jure miratur, clamans : « Ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei, secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro [41]. » Sapientia enim revera, eaque Deo conveniens, magnum illud incarnationis videtur esse mysterium. Ita de Servatore nostro sentiendum esse reor, si pii esse volumus, et dogmatum rectitudinem amplectimur. Neque enim in tantam rationis penuriam devolvemur, ut in Filio secundum naturam Spiritum per participationem esse putemus, ac non substantialiter potius insitum quemadmodum nimirum et in ipso Patre. Ut enim Patris, ita Filii quoque est sanctus Spiritus. Sic apud Scripturas divinas legimus : « Cum enim venissent in Mysiam, inquit, tentabant ire in Bithyniam, et non permisit eos Spiritus Jesus [42]. » Quod si quis contentiosius urgeat, et rursum asserat Spiritum per participationem esse in Filio, aut cum prius non inesset, cœpisse tum in eo esse, cum baptizatus est, incarnationis nimirum tempore, videat rursum in quot et quantas absurditates se conjiciat. Primum enim, inter eos qui gignuntur e mulieribus non surrexisse major dicitur Joanne Baptista [43]. Vere quidem : sed videmus eum qui summum gloriæ humanæ tenet fastigium, incomparabili excellentia Christum honorare : « Non sum » enim « dignus, inquit, ut solvam ejus corrigiam calceamenti [44]. » At qui non absurdum et impium est,

A ἵνα τῇ φύσει διασώσῃ λαβὼν, ὡς ἄνθρωπος, καὶ ῥιζώσῃ πάλιν ἐν ἡμῖν τὴν ἀποφοιτήσασαν χάριν, ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν. Διὰ ταύτην γὰρ οἶμαι τὴν αἰτίαν προστεθεικέναι χρησίμως τὸν ἅγιον Βαπτιστήν· « Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν. » Ἀπέπτη μὲν γὰρ ἐξ ἡμῶν διὰ τὴν ἁμαρτίαν, γέγονε δὲ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, ἵνα προσεθίσῃ τὸ Πνεῦμα μένειν ἐν ἡμῖν, ἀφορμὴν οὐκ ἔχον ἀναχωρήσεως, ἢ ὑποστολῆς ἐν αὐτῷ. Οὐκοῦν ἡμῖν δι' ἑαυτοῦ λαμβάνει τὸ Πνεῦμα, καὶ ἀνανεοῖ τῇ φύσει τὸ ἀρχαῖον ἀγαθόν· οὕτω καὶ πτωχεῦσαι λέγεται δι' ἡμᾶς. Πλούσιος γὰρ ὢν, ὡς Θεὸς, καὶ οὐδενὸς τῶν ἀγαθῶν ἐπιδεὴς, ἄνθρωπος γέγονε πάντων ἐπιδεὴς, πρὸς ὃν εἴρηταί που, καὶ σφόδρα καλῶς· « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; » Ὥσπερ
B οὖν ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀπέθανε κατὰ σάρκα δι' ἡμᾶς, ἵνα νικήσῃ τὸν θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ὅλην ἑαυτῷ συναναστήσῃ τὴν φύσιν· πάντες γὰρ ἦμεν ἐν αὐτῷ, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα δέχεται δι' ἡμᾶς, ἵνα πᾶσαν ἁγιάσῃ τὴν φύσιν. Οὐ γὰρ ἑαυτὸν ὠφελήσων ἐλήλυθεν, ἀλλ' ἵνα πᾶσιν ἡμῖν ἀρχὴ, καὶ ὁδὸς, καὶ θύρα γένηται τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ μὴ ἔδοξε λαμβάνειν, ὡς ἄνθρωπος, ἢ καὶ πάσχειν, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, πῶς ἂν ἔδειξέ τις, ὅτι τεταπείνωκεν ἑαυτόν; Ἢ πῶς ἂν ἐσώθη καλῶς ἡ τοῦ δούλου μορφὴ, εἰ μή τι καὶ δουλοπρεπὲς ἐγράφη περὶ αὐτοῦ; Μὴ διασυρέσθω τοίνυν ὁ πάνσοφος τῆς οἰκονομίας λόγος, ὃν καὶ αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Παῦλος εἰκότως ἀποθαυμάζει βοῶν· « Ἵνα
C γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς, καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, διὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Σοφία γὰρ ὄντως καὶ θεοπρεπὴς, τὸ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως ὁρᾶται μυστήριον. Τοιαύτην ἔχειν ἡμᾶς τὴν περὶ τοῦ Σωτῆρος διάληψιν χρῆναι δεῖν ὑπολαμβάνω τοὺς εὐσεβεῖν ἑλομένους, καὶ ἐπὶ τῇ τῶν δογμάτων ὀρθότητι χαίροντας· οὐ γὰρ δή που πρὸς τοσαύτην ἀλογίαν καταβησόμεθα καὶ ἡμεῖς, ὡς οἴεσθαι μεθεκτὸν ἐν τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ τὸ Πνεῦμα ὑπάρχειν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον οὐσιωδῶς ἐκπεφυκὸς, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ αὐτῷ τῷ Πατρί. Ὥσπερ γὰρ τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ τοῦ Υἱοῦ ἐστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὕτω καὶ ἀνέγνωμεν παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς· « Ἐλθόντες
D γὰρ κατὰ τὴν Μυσίαν, φησὶν, ἐπείραζον εἰς τὴν Βιθυνίαν ἀπελθεῖν, καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς Πνεῦμα Ἰησοῦ. » Εἰ δέ τῳ δοκεῖ φιλονεικότερον τοῖς περὶ τούτων ἐνίστασθαι λόγοις, καὶ διισχυρίζεσθαι πάλιν, ὅτι κατὰ μέθεξιν ἐν τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ἢ καὶ τότε γέγονεν ἐν αὐτῷ, πρότερον οὐκ ἐνυπάρχον, ὅτε καὶ ἐβαπτίσθη, κατὰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνον, ὁράτω πάλιν ἡλίκοις τε καὶ ὅσοις περιπεσεῖται τοῖς ἀτοπήμασι. Πρῶτον μὲν γὰρ, οὐκ ἐγηγέρθαι φησὶν ὁ Σωτὴρ ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ τὸν μείζονα· καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος· ἀλλ' ὁρῶμεν τὸν εἰς ἀκρότητα δόξης τε καὶ ἀρετῆς ἀναβεβηκότα τῆς ἐν ἡμῖν, ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς τιμῶντα Χριστόν·

[39] Joan. I, 32. [40] I Cor. IV, 7. [41] Ephes. III, 10, 11. [42] Act. XVI, 7. [43] Matth. XI, 11. [44] Joan. I, 27.

« Οὐκ εἰμὶ γάρ, φησίν, ἱκανὸς, ἵνα κύψας λύσω A τὸν ἱμάντα τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ. » Εἶτα πῶς οὐκ ἄτοπον, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀσεβὲς, Ἰωάννην μὲν ἐκ κοιλίας ἔτι μητρὸς αὐτοῦ, Πνεύματος ἀναπεπλῆσθαι τοῦ ἁγίου πιστεύειν, διὰ τὸ οὕτω γεγράφθαι περὶ αὐτοῦ· τὸν δὲ τούτου, μᾶλλον δὲ ἁπάντων Δεσπότην καὶ Κύριον τότε πρῶτον οἴεσθαι τὸ Πνεῦμα λαβεῖν, ὅτε καὶ ἐβαπτίζετο, καίτοι τοῦ ἁγίου λέγοντος Γαβριὴλ πρὸς τὴν ἁγίαν Παρθένον· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Καὶ ὁράτω μοι πάλιν ὁ φιλομαθὴς, ὅσην ὁ λόγος ὠδίνει τὴν ἔννοιαν. Περὶ μὲν γὰρ Ἰωάννου φησὶν, ὅτι Πνεύματος ἁγίου πλησθήσεται· δοτὸν γὰρ ἦν ἐν αὐτῷ, καὶ οὐκ οὐσιῶδες τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Περὶ δὲ τοῦ Σωτῆρος, οὐκέτι τὸ, πλησθήσεται, λέγει· καλῶς B γε σφόδρα νοῶν, ἀλλ' ὅτι τὸ γεννώμενον ἅγιον, οὐδὲ τὸ ἔσται προστεθεικώς· ἦν γὰρ ἀεὶ τοῦτο κατὰ φύσιν ὡς Θεός. Ἐπειδὴ δὲ οἶμαι προσήκειν πανταχόθεν ἡμᾶς θηρᾶσθαι τὸ ὠφελοῦν, παρενεχθείσης ἅπαξ τῆς τοῦ ἀρχαγγέλου φωνῆς, φέρε καὶ εἰς αὐτὸν ὀλίγα γυμνάσωμεν. « Πνεῦμα, φησὶν, ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Λεγέτω τοίνυν ἡμῖν ὁ ἐκ πολλῆς ἀμαθίας τοῖς ὀρθοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἀντιτείνων δόγμασι, πότερόν ποτε καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως Υἱὸς ἦν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ ἐν μόνοις τοῖς ὀνόμασιν εἶχε τὴν δόξαν, νόθος δὲ ἦν, καὶ ψευδώνυμος. Εἰ μὲν γὰρ ὅλως οὐκ εἶναί φησιν Υἱὸν, ἀρνήσεται τὸν Πατέρα· τίνος C γὰρ ἔσται Πατὴρ, οὐκ ὄντος Υἱοῦ; Φρονήσει δὲ ἁπάσαις τὰ ἐναντία ταῖς θείαις Γραφαῖς. Εἰ δὲ Υἱὸν ὁμολογεῖ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸν Υἱὸν εἶναί τε καὶ λέγεσθαι, πῶς ἡμῖν ὁ ἀρχάγγελος τὸ τεχθήσεσθαι μέλλον διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, κληθήσεσθαί φησιν Υἱὸν Θεοῦ, καίτοι τοῦτο καὶ πάλαι κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα; Ὥσπερ οὖν ἀϊδίως ὑπάρχων μετὰ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς ἀρχὴν ἔχων τοῦ εἶναι, κατὰ τὸν τῆς σαρκώσεως χρόνον Υἱὸς ὁρίζεται Θεοῦ, διὰ τὸ πεφηνέναι μετὰ σώματος εἰς τὸν κόσμον· οὕτως ἔχων οὐσιωδῶς ἐν ἑαυτῷ τὸ ἴδιον Πνεῦμα, λαμβάνειν ὡς ἄνθρωπος λέγεται, διασώζων τῇ ἀνθρωπότητι τὴν αὐτῇ πρέπουσαν τάξιν, καὶ σὺν αὐτῇ τὰ αὐτῇ πρέποντα δι' ἡμᾶς οἰκειούμενος· πῶς δ' ἂν καὶ ὅλως, δίχα ποτὲ τοῦ ἰδίου Πνεύματος ὁ Λόγος νοοῖτο; Ἢ D γὰρ οὐκ ἄτοπον ἀνθρώπου κεχωρίσθαι λέγειν τὸ πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ, κατά τε τὸν τῆς φύσεως ὅρον, καὶ εἰς ὁλόκληρον τοῦ ζώου τὸν ἀπαρτισμόν; Ἀλλ' οἶμαι πᾶσιν ὑπάρχειν τοῦτο καταφανέστατον. Τίνα δὴ οὖν τρόπον ἀπομεριοῦμεν τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, τὸ οὕτως ἐμπεφυκὸς, καὶ οὐσιωδῶς ἡνωμένον, δι' αὐτοῦ τε προκύπτον, καὶ ὑπάρχον ἐν αὐτῷ φυσικῶς, ὡς μηδὲν ἕτερον εἶναι νομίζεσθαι παρ' αὐτὸν, διά τε τὴν τῆς ἐνεργείας ταυτότητα, καὶ αὐτὸ τὸ τῆς φύσεως ἀπαράλλακτον; Ἄκουε δὴ τί φησιν ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσητε, κἀγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ

credere Joannem ab utero matris suæ Spiritu **125** sancto repletum, propterea quod ita scriptum est de ipso; hujus vero, imo universorum potius Dominum, existimare tunc primum accepisse Spiritum, cum baptizatus est, licet sanctus Gabriel ad sanctam Virginem dicat: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei [45]. » Quorum verborum sensum quisquis est discendi cupidus perpendat. De Joanne enim Spiritu sancto repletum iri ait: in ipso quippe erat ex munere, non substantialiter sanctus Spiritus. De Salvatore vero, non jam repletum iri dicit: præclare sane; sed quod nascetur, sanctum esse; neque fore addidit: sanctus enim natura semper fuit, qua Deus. Verum quoniam decet nos undique venari quod in rem sit, propositis semel angeli verbis, agedum ea paucis expendamus. « Spiritus, inquit, sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. » Dicat ergo nobis, qui præ multa inscitia rectis Ecclesiæ dogmatis adversatur, utrum etiam ante incarnationem Filius esset Verbum Dei ac Patris, aut solo nomine tenus gloriam illam haberet, ac spurius esset, falsoque Filius nuncupatus. Si enim plane Filium esse negat, Patrem negabit: (cujus enim Pater erit, si non sit Filius?) et sententiam afferet cunctis divinis Scripturis contrariam. Sin autem Filium etiam ante incarnationem fatetur Filium esse ac dici, quomodo nobis archangelus id quod per Virginem nasci debebat Filium Dei vocatum iri ait, quamvis id etiam olim secundum naturam exsisteret? Quemadmodum igitur ab æterno exsistens cum Patre Filius, ut exsistendi principium habens incarnationis tempore Filius Dei statuitur, propterea quod cum corpore in hoc mundo apparuit: ita licet Spiritum suum habeat in seipso, eum tamen accipere dicitur, ut homo, convenientem gradum servans humanitati, et una cum ipsa quæ ei conveniunt propter nos sibi asciscens. Quomodo vero, quæso te, absque proprio Spiritu Verbum intelligetur? Nunquid enim absurdum esset dicere hominis spiritum ab homine separatum esse ratione naturæ, et integra perfectione animalis servata? Patet id, opinor, cuivis. Quo pacto igitur separabimus Spiritum a Filio, sic innatum ei et substantialiter unitum, **126** quique per ipsum prodit, et in ipso naturaliter exsistit, ita ut nihil aliud esse putetur ab ipso, propter operationis identitatem, et ipsam omnimodam naturæ similitudinem. Audi ergo quidnam Salvator ad suos discipulos dicat: « Si diligitis me, mandata mea servate: et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, Spiritum veritatis, quem mundus non potest capere [46]. » Ecce aperte Spiritum veritatis vocat sanctum Spiritum. Quod autem ipse ac

[45] Luc. I, 35. [46] Joan. XIV, 15, 16.

non alius ab ipso sit veritas, audi rursus dicentem: « Ego sum veritas [47]. » Cum ergo veritas sit et vocetur natura Filius: vide quantam habeat cum ipso Spiritus unitatem. Ait enim alicubi de Salvatore nostro Joannes discipulus: « Hic est qui venit per aquam, et sanguinem, et Spiritum, Jesus Christus: non in aqua solum, sed in aqua et sanguine; et Spiritus est qui testatur, quia Christus veritas est [48]. » Proinde, et inhabitante in nobis sancto Spiritu, in interiori homine, habitare ipse dicitur Christus, atque ita se res habet natura. Et certe beatus Paulus id clarissime docens ait: « Vos autem non estis in carne, sed in Spiritu; siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Si vero Christus in vobis, corpus quidem mortuum propter peccatum, Spiritus autem vita propter justitiam [49]. » Hic promptam aurem, quæso, dictis accommoda. Cum Spiritum Christi inhabitantem in nobis nominasset, statim subjunxit: Si vero Christus in vobis, æqualem per omnia similitudinem statuens Filii cum Spiritu qui proprius ejus est et ab ipso secundum naturam procedit. Ideoque Spiritus adoptionis quoque dicitur, et in ipso clamamus: Abba Pater [50]. Et ut beatus alicubi Joannes ait: « Ex hoc cognoscimus, quia in nobis est, quia de Spiritu suo dedit nobis [51]. » Hæc suffectura quidem arbitror, ut Ecclesiæ filii possint hæreticorum damna repellere: si quis autem mera inscitia ebrius ac temulentus, Filium existimat tum primum Spiritum accepisse, cum factus est homo: ostendat Dei Verbum ante incarnationem sanctum non esse, et nos tacebimus. Jure autem mirandus est sanctus evangelista qui ubique multa cum cautione conservat ea quæ naturæ divinæ conveniunt. Cum enim antea dixisset, neminem unquam vidisse Deum [52], et **127** nunc a beato Baptista visum Spiritum asserat, descendentem super Filium cœlitus, addit necessario, spectasse quidem, sed specie columbæ, non simpliciter qualis natura sua exsistit, sed mitissimi animalis specie adumbratum, ut hoc pacto rursum videretur conjunctionem et similitudinem naturalem servare cum Filio dicente: « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde [53]. » Igitur non desinet esse Deus secundum naturam Spiritus: de quo nempe dicitur nunquam visum esse, nisi duntaxat in columbæ specie propter discentis utilitatem. Loco enim signi et indicii datam sibi fuisse descensionem Spiritus, beatus Baptista profitetur, Salvatoris nostri testimoniis illud addens: « Qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto [54]. » Quam ob rem insanos hæreticos vehementer irridendos arbitror, qui quod signi loco positum est, pro veritate ipsa rei capiunt, quamvis singulari factum id sit consilio,

A ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ ὁ κόσμος οὐ δύναται χωρεῖν. » Ἰδοὺ διαῤῥήδην Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ ἅγιον Πνεῦμά φησιν. Ὅτι δὲ αὐτὸς, καὶ οὐχ ἕτερός ἐστι παρ' αὐτὸν ἡ ἀλήθεια, πάλιν ἄκουε λέγοντος· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ἀληθείας οὖν ὄντος τε καὶ κεκλημένου τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ, βλέπε πόσην ἔχει τὸ Πνεῦμα πρὸς αὐτὸν τὴν ἑνότητα. Λέγει γάρ που περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰωάννης ὁ μαθητής· « Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος, καὶ αἵματος, καὶ Πνεύματος Ἰησοῦς Χριστός· οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλ' ἐν τῷ ὕδατι, καὶ τῷ αἵματι, καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν, ὅτι τὸ πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια. » Διάτοι τοῦτο, καὶ ἐνοικοῦντος ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον κατοικεῖν αὐτὸς λέγεται Χριστὸς, καὶ οὕτως B ἔχει τὸ πρᾶγμα τῇ φύσει. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος σαφέστατα τοῦτο διδάσκων φησίν· « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ δὲ Πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. » Ὀξεῖαν, ὦ οὗτος, τοῖς εἰρημένοις ὑπόσχες τὴν ἀκοήν. Πνεῦμα Χριστοῦ τὸ κατοικοῦν ἐν ἡμῖν ὀνομάσας, ἐπήγαγεν εὐθύς· Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, ἀπαράλλακτον εἰσφέρων τὴν ὁμοιότητα τοῦ Υἱοῦ, πρὸς τὸ ἴδιον αὐτοῦ, καὶ παρ' αὐτοῦ κατὰ φύσιν προχεόμενον Πνεῦμα. Διάτοι τοῦτο, καὶ Πνεῦμα υἱοθεσίας λέγεται, καὶ ἐν αὐτῷ κράζομεν· Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. Καὶ ὡς ὁ μακάριός πού φησιν Ἰωάννης· « Ἐκ τούτου γινώσκομεν, ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν, ὅτι ἐκ C τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. » Οἶμαι μὲν οὖν ἐξαρκέσειν καὶ ταῦτα, πρὸς τὸ δύνασθαι τὰ τῆς Ἐκκλησίας τέκνα τὰ τῶν ἑτεροδοξούντων ἀποκρούσασθαι βλάβη· εἰ δέ τις ἀκράτῳ τῆς ἀμαθίας βεβάπτισται μέθῃ, τότε δὲ πρῶτον τὸ Πνεῦμα λαβεῖν οἴεται τὸν Υἱὸν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· ἀποδεικνύτω πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἅγιον οὐκ ὄντα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἡμεῖς σιωπήσομεν. Ἀποθαυμάσαι δ' ἄν τις καὶ λίαν εἰκότως τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν τὰ τῇ θείᾳ πρέποντα φύσει μετὰ πολλῆς τινος τῆς ἐπιτηρήσεως πανταχῇ διασώζοντα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη πρὸ τούτων, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, τεθεᾶσθαι δὲ νῦν τὸ Πνεῦμά φησι τὸν μακάριον Βαπτιστὴν, καταβαῖνον ἐπὶ τὸν Υἱὸν ἐξ οὐρανοῦ, προστίθησιν D ἀναγκαίως, ὅτι θεάσοιτο μὲν, πλὴν ἐν εἴδει περιστερᾶς, οὐκ αὐτὸ κατὰ φύσιν, ὅπερ ὑπάρχει γυμνὸν, ἀλλ' ἐν τῷ πραοτάτῳ σχηματιζόμενον ζώῳ· ἵνα φαίνηται πάλιν καὶ διὰ τούτου οἰκειότητα, καὶ ὁμοίωσιν διασῶζον φυσικὴν, πρὸς τὸν Υἱὸν τὸν λέγοντα· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Οὐκοῦν οὐκ ἀποπεσεῖται τοῦ εἶναι Θεὸς κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα· τετήρηται γὰρ αὐτῷ τὸ μὴ τεθεᾶσθαι πώποτε, πλὴν ὅσον ἐν τῷ τῆς περιστερᾶς σχηματισμῷ, διὰ τὴν τοῦ μανθάνοντος χρείαν. Ὡς γὰρ ἐν σημείου καὶ γνωρίσματος τάξει δεδόσθαι φησὶν ἑαυτῷ τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, ταῖς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν

[47] Joan. xiv, 6. [48] I Joan. v, 6. [49] Rom. viii, 9, 10. [50] Ibid. 15. [51] I Joan. iv, 13. [52] Ibid. 12. [53] Matth. xi, 29. [54] Joan. i, 3.

μαρτυρίαις ἐπενεγκὼν, ὅτι « Ὁ πέμψας με βαπτί-
ζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν, Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ
Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. » Ἐφ' ᾧ δὴ καὶ μάλιστα διαγελᾷν οἶμαι πρέπειν τοὺς ἀνοήτους αἱρετικοὺς, τὸ ἐν τάξει σημείου τεθὲν, εἰς ἀλήθειαν πράγματος ἐκλαμβάνοντας, εἰ καὶ γέγονεν οἰκονομικῶς, καθάπερ ἤδη προείρηται, διὰ τὴν τῆς ἀνθρωπότητος χρείαν.

Καὶ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.

Ἀσφαλὴς ὁ μάρτυς, ὅπερ ὄντως τεθέαται, τοῦτο καὶ λαλῶν. Οὐκ ἀγνοεῖ γὰρ ἴσως τὸ γεγραμμένον· « Ἃ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου, λέγε. » Εἶδον οὖν, φησὶ, τὸ σημεῖον, καὶ συνῆκα τὸν δι' αὐτοῦ σημαινόμενον. Μαρτυρῶ δὲ ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ διὰ νόμου μὲν τοῦ διὰ Μωσέως ἀναβοώμενος, διὰ φωνῆς τῶν ἁγίων προφητῶν κηρυττόμενος· δοκεῖ δέ μοι B πάλιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς μετὰ πολλῆς τινος τῆς ἀσφαλείας εἰπεῖν· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, » τοῦτ' ἔστιν, ὁ εἷς καὶ μόνος κατὰ φύσιν, ὁ τῆς τοῦ γεννήσαντος ἰδιότητος κληρονόμος, πρὸς ὃν καὶ ἡμεῖς οἱ κατὰ θέσιν μορφούμεθα, καὶ δι' οὗ πρὸς τὸ τῆς υἱοθεσίας ἀξίωμα κατὰ χάριν κεκλήμεθα. Ὡς γὰρ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, « Πᾶσα πατριὰ ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται, » διὰ τὸ αὐτὸν εἶναι κυρίως καὶ πρῶτον [*al.* πρώτως] καὶ ἀληθῶς Πατέρα, οὕτω καὶ πᾶσα υἱότης ἐκ τοῦ Υἱοῦ, διὰ τὸ αὐτὸν εἶναι κυρίως καὶ μόνον ἀληθῶς Υἱὸν, οὐ νόθον οὐδὲ ψευδώνυμον, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐ κατὰ ἀποκοπὴν, ἢ ῥεῦσιν, ἢ μερισμὸν, ἢ τομήν· ἀπαθὴς γὰρ ἡ θεία φύσις παντελῶς· ἀλλ' ὡς ἕνα ἐξ ἑνὸς, C ἀεὶ συνυπάρχοντα, καὶ συναΐδιον καὶ ἐμπεφυκότα τῷ γεννήσαντι, ἐν αὐτῷ τε ὄντα, καὶ ἐξ αὐτοῦ προελθόντα ἀμερίστως καὶ ἀδιαστάτως, ἐπεὶ μηδὲ κατὰ σῶμα τὸ Θεῖον, μήτε τόπῳ περιληπτὸν, ἢ διαστηματικὰς τὰς μεταβάσεις ποιεῖσθαι πεφυκὸς, ἀλλ' ὡς πρόεισιν ἐκ πυρὸς ἡ ἐνοῦσα θερμότης αὐτῷ, δοκοῦσα μέν πως αὐτοῦ ταῖς ἐπινοίαις μερίζεσθαι, καὶ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸ ὑπάρχειν, ἐξ αὐτοῦ δὲ οὖσα καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν, καὶ ἐξ αὐτοῦ προϊοῦσα μετὰ τοῦ μηδὲν ἀδικεῖν κατά γε τὸν ἀποκοπῆς, ἤτοι μερισμοῦ καὶ ῥεύσεως λόγον· ὅλη γὰρ ἐν ὅλῳ τῷ πυρὶ σώζεται· οὕτω νοήσομεν καὶ ἐπὶ τοῦ Θείου γεννήματος θεοπρεπεστάτην ἐπ' αὐτῷ τὴν θεωρίαν λαμβάνοντες· καὶ Υἱὸν μὲν ἰδίως ὑφεστάναι πιστεύοντες, οὐ μὴν ἔξω τιθέντες αὐτὸν τῆς μιᾶς καὶ ἀφράστου θεότητος, D οὐδὲ τοῦ Πατρὸς ἑτεροούσιον εἶναι λέγοντες· ἢ γὰρ ἂν Υἱὸς οὐκέτ' ἂν νοοῖτο δικαίως, ἀλλ' ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο, καὶ πρόσφατος ἡμῖν ἀνατελεῖ Θεὸς, ἕτερος ὑπάρχων παρὰ τὸν ὄντα καὶ μόνον. Τὸ γὰρ οὐχ ὂν ὁμοούσιον τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, πῶς οὐ πάντως ἀποπεσεῖται τοῦ εἶναι Θεὸς ἀληθινός; Ἐπειδὴ δὲ ἀξιόχρεώς τε καὶ ἀξιολογώτατος ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, μαρτυρεῖ δὲ ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· Θεὸν εἶναι πάντως ἀληθινὸν ὁμολογήσομεν τὸν Υἱὸν, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός· τοῦτο γὰρ ἡμῖν σημαίνει τὸ τῆς υἱότητος ὄνομα, καὶ ἕτερον οὐδέν.

Τῇ ἐπαύριον πάλιν εἱστήκει ὁ Ἰωάννης, καὶ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ δύο, καὶ ἐμβλέψας τῷ

A quemadmodum jam dictum est, ad humani generis utilitatem.

I, 34. *Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei.*

Gravissimus testis, qui quod revera spectavit, illud etiam loquitur. Non enim forsan ignorat id quod scriptum est : « Quæ oculi tui viderunt, illa dicito [85]. » Vidi ergo, inquit, signum, et agnovi eum qui per ipsum significabatur. Testor autem hunc esse Dei Filium, qui a Mose per legem prædicatus est, et sanctorum prophetarum voce. Rursus autem, beatus evangelista mihi videtur considerate admodum dicere : « Hic est Filius Dei, » hoc est, unus ac solus secundum naturam, ille paternæ proprietatis hæres, ad quem etiam nos adoptivi conformamur, et per quem ad dignitatem adoptionis per gratiam vocati sumus. Ut enim ex Deo et Patre « Omnis paternitas in cœlo et in terra nominatur [86], » propterea quod ipse est proprie, per se, et vere Pater est, sic etiam omnis filiatio ex Filio, propterea quod ipse proprie duntaxat est Filius, non spurius, neque falso nuncupatus, sed ex substantia Dei ac Patris, non per decisionem, aut fluxum, seu divisionem (divina quippe natura passionis omnis est expers) sed unus ex uno, **128** semper coexsistens, et coæternus, et Patri insitus, et in ipso exsistens, atque ex ipso procedens, citra divisionem et indivulse, quandoquidem neque corporeus est Deus, nec loco circumscribitur, aut transitu locorum spatiorumque movetur, sed quemadmodum ex igne prodit insita ei caliditas, quæ videtur ab eo quodammodo cogitatione separari, et aliud ab ipso quiddam exsistere, cum sit ex ipso et in ipso secundum naturam, et ex eo citra damnum ullum procedat, nimirum citra decisionem seu divisionem ac fluxum (tota enim in toto servatur igne) sic etiam statuendum nobis est de divino genimine, pro eo ac de Deo decet cogitantibus : et Filius proprie quidem subsistere credendus, non tamen ab una et ineffabili deitate excludendus, neque alterius esse a Patre substantiæ dicendus. Alioqui enim non amplius Filius esse jure putabitur, sed aliquid aliud ab ipso, et recens nobis Deus exsistet, alius ab eo qui est ac solus est. Quod enim non est consubstantiale naturali Deo, quomodo fieri poterit ut sit Deus verus? Sed cum gravissimus ac locupletissimus sit beatus Baptista, et hunc esse Filium Dei testetur, Filium Deum esse verum utique fatebimur, et de substantia Patris. Hoc enim, et nihil aliud significat nomen filiationis.

I, 35-36. ***Altera die iterum stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo : et respiciens Jesum ambulan-***

[85] Prov. xxv, 8. [86] Ephes. iii, 15.

tem dicit : Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi.

Ipsum jam antea beatus Baptista demonstravit : sed ecce rursus eadem oratione repetita suis discipulis ostendit Jesum et agnum Dei nominat, et tollere mundi peccatum ait, propemodum eis in memoriam ipsum revocans apud prophetas dicentem : « Ego sum, ego sum, qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor [57]. » Non frustra vero beatus Baptista eadem de Salvatore identidem repetit. Officium quippe ac virtus doctoris est, res nondum perceptas discipulorum mentibus inculcare, nec eadem sæpius repetendo gravari, sed ad discipulorum utilitatem patienter id agere. Quod fit ut beatus quoque Paulus dicat : « Eadem vobis scribere, me quidem non piget, vobis autem necessarium est [58]. »

129 I, 37. *Et audierunt eum duo discipuli loquentem, et secuti sunt Jesum.*

Vides quam cito suum fructum doctrina protulit? Vides quantum repetitionis lucrum inventum sit? Discat ergo ex his, quisquis ille est cui docendi creditum munus est, pigritiam omnem superare, sibique majori noxæ quam auditoribus putare silentium, nec talentum Domini in ignava inertia, velut humi defodere, sed argentum potius nummulariis tradere. Recipiet enim Salvator quod suum est cum fenore, ac veluti semen quoddam injectum sermonem vivificabit. Habes hic admodum genuinam istius rei demonstrationem. Non gravatus enim Baptista suis discipulis Dominum ostendere, iterumque repetere : « Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi [59], » tantum discipulis suis contulit, ut eos sequi demum persuaserit, et ejus disciplinæ sese jam tum adjungere.

I, 38. *Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes se, dicit eis : Quid quæritis?*

Opportune conversus est Dominus ad sequentes se, ut reipsa discas quod in Psalmis canitur : « Exquisivi Dominum et intendit mihi [59*]. » Quandiu enim bonis moribus et recta fide Deum non quærimus, post ipsum averso vultu quodammodo collocati sumus : sed cum divinæ legis siti sanctum et eximium justitiæ iter insistimus, tunc certe nos respicit, illud nobis inclamans : « Convertimini ad me, et convertar ad vos, dicit Dominus omnipotens [60]. » Ad eos autem Christus, « Quid quæritis? » inquit, non quod ignoraret (cuncta enim novit, ut Deus), sed quod interrogationem hanc colloquendi primordium ac veluti radicem statueret.

I, 38. *Qui dixerunt ei : Rabbi (quod dicitur interpretatum magister), ubi habitas?*

Docte ei occurrunt interrogati. Primum enim magistrum ipsum vocant, clare significantes se

A *Ἰησοῦ περιπατοῦντι, λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.*

Φθάσας ἤδη προέδειξεν αὐτὸν ὁ μακάριος Βαπτιστής· ἀλλ' ἰδοὺ καὶ αὖθις τὸν αὐτὸν ἀνακυκλήσας λόγον, ἐπιδεικνύει τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἀμνὸν ὀνομάζει Θεοῦ, καὶ τὴν τοῦ κόσμου φησὶν αἴρειν ἁμαρτίαν, μονονουχὶ πρὸς ὑπόμνησιν ἄγων τοὺς ἀκροωμένους τοῦ ἐν προφήταις λέγοντος· « Ἐγώ εἰμι, ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. » Ἐπαναλαβὼν δὲ οὐ μάτην ὁ Βαπτιστὴς τὴν αὐτὴν ποιεῖται περὶ τοῦ Σωτῆρος ἐξήγησιν. Ἀρετῆς γάρ ἐστιν ἔργον διδασκαλικῆς τὸν οὔπω παραδεχθέντα λόγον, ταῖς τῶν μαθητευομένων ἐγκαθειργνύναι ψυχαῖς, οὐκ ὀκνούσης πρὸς ἐπανάληψιν, ἀνεξικακούσης δὲ μᾶλλον ἐπ' ὠφελείᾳ B τῶν παιδευομένων. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλός φησι· « Τὰ αὐτὰ λέγειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. »

Καὶ ἤκουσαν αὐτοῦ οἱ δύο μαθηταὶ λαλοῦντος, καὶ ἠκολούθησαν τῷ Ἰησοῦ.

Ὁρᾷς τῇ διδασκαλίᾳ γείτονα τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναδοθέντα καρπόν; Ὁρᾷς ὅσον τῆς ἐπαναλήψεως εὑρέθη τὸ κέρδος; Μανθανέτω τοιγαροῦν διὰ τούτων ὁ διδάσκειν πεπιστευμένος, ὄκνου μὲν ἀμείνων ὁρᾶσθαι παντὸς, ἑαυτῷ δὲ πλέον, ἢ τοῖς ἀκροωμένοις ἐπιζήμιον ἡγεῖσθαι τὴν σιωπὴν, καὶ μὴ εἰς ἀργίαν μὲν ἀδρανῆ, καθάπερ εἰς γῆν, τὸ δεσποτικὸν ἀντορύττειν τάλαντον, διανέμειν δὲ μᾶλλον τοῖς τραπεζίταις τὸ ἀργύριον· κομιεῖται γὰρ ὁ Σωτὴρ τὸ ἑαυτοῦ σὺν τόκῳ, καὶ καθάπερ τινὰ σπόρον ζωογονήσει τὸν ἐγC καταβληθέντα λόγον. Ἔχεις ἐν τούτοις εὐφυεστάτην τῶν εἰρημένων ἀπόδειξιν. Οὐ γὰρ ὀκνήσας ὁ Βαπτιστὴς τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐπιδεῖξαι τὸν Κύριον, καὶ εἰς δεύτερον εἰπεῖν· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, » τοσοῦτον αὐτοὺς ὠφελήσας ὁρᾶται, ὡς καὶ ὑποπεῖσαι λοιπὸν ἀκολουθεῖν, καὶ ἤδη τῆς ὑπ' αὐτῷ μαθητείας ἐρᾶν.

Στραφεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, καὶ θεασάμενος αὐτοὺς ἀκολουθοῦντας, λέγει αὐτοῖς· Τί ζητεῖτε;

Ἐπεστράφη χρησίμως πρὸς τοὺς ἀκολουθοῦντας ὁ Κύριος, ἵνα ἔργῳ μάθῃς τὸ μελῳδούμενον· « Ἐξεζήτησα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι· » ἕως μὲν γὰρ οὔπω διὰ τρόπων ἀγαθῶν, καὶ τῆς ἐν τῷ πιστεύειν ὀρθότητος ἐπιζητοῦμεν τὸν Θεὸν, ἐκ προσώπου τρόπον τινὰ κατόπιν κείμεθα· ἐπὰν δὲ D τὸν θεῖον αὐτοῦ διψήσαντες νόμον, τὴν ἁγίαν καὶ ἐξαίρετον τῆς δικαιοσύνης ἰχνηλατῶμεν ὁδὸν, τότε δὴ πάντως ἡμᾶς ἐπισκέψεται τὸ γεγραμμένον ἐκεῖνο βοῶν· « Ἐπιστρέψατε πρός με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » — « Τί δὲ ζητεῖτε; » φησὶ πρὸς αὐτούς· οὐκ ἀγνοήσας, πόθεν· πάντα γὰρ οἶδεν ὡς Θεός· ἀρχὴν δὲ καὶ ῥίζαν ταῖς διαλέξεσι τιθεὶς τὴν ἐρώτησιν.

Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· Ῥαββὶ, ὃ λέγεται ἑρμηνευόμενον, Διδάσκαλε, ποῦ μένεις;

Εὐπαιδεύτως ὑπαντῶσιν οἱ διερωτώμενοι· διδάσκαλον γὰρ ἤδη καλοῦσι, τὸ βούλεσθαί τι μαθεῖν

[57] Isa. XLIII, 25. [58] Philipp. III, 1. [59] Joan. I, 29. [59*] Psal XXXIII, 5. [60] Zachar. I, 3.

διὰ τούτου σαφῶς ἑρμηνεύοντες· εἶτα τὴν ἑστίαν ἀξιοῦσιν εἰπεῖν, ὡς ἐν αὐτῇ τὴν χρείαν ἐροῦντες εὐκαίρως· οὐ γὰρ δήπου, κατὰ τὸ εἰκὸς, τὸν ἐπὶ τοῖς ἀναγκαίοις λόγον, ὁδοῦ πάρεργον ποιεῖσθαι δεῖν ἐδοκίμαζεν [*al.* ἐδοκίμαζον]· ἔσται δὲ πάλιν ἡμῖν εἰς τύπον ἐπωφελῆ τὸ λεγόμενον.

velle aliquid discere. Tum rogant uti domum suam indicet, tanquam ibi opportune dicturi quod sit operæ pretium. Nolebant enim, ut credibile est, de rebus gravissimis obiter tantum colloqui. Quo ex dicto exemplum nobis rursus utile capiendum est.

Λέγει αὐτοῖς· Ἔρχεσθε καὶ ἴδετε.

130 I, 39. *Dicit eis: Venite et videte.*

Οὐ σημαίνει τὴν οἰκίαν, καίτοι τοῦτο ποιεῖν ἐξαιτούμενος, ἰέναι δὲ μᾶλλον εἰς αὐτὴν παραχρῆμα κελεύει· πρῶτον μὲν ἐκεῖνο διδάσκων, ὡς ἐν ὑπογραμμῷ τῷ πράγματι, ὅτι τῶν ἀγαθῶν τὴν ζήτησιν οὐκ εἰς ὑπερθέσεις ἀναῤῥιπτεῖσθαι καλόν· τὸ γὰρ μέλλειν ὅλως ἐν τοῖς ὠφελεῖν πεφυκόσιν ἐπιζήμιον· εἶτα πρὸς τούτῳ, καὶ τόδε, ὅτι τοῖς ἀγνοοῦσιν ἔτι τὸν ἅγιον οἶκον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τοῦτ' ἔστι, τὴν Ἐκκλησίαν, οὐ τὸ ὅποι ποτὲ κεῖται μαθεῖν ἀρκέσει πρὸς σωτηρίαν, ἀλλὰ τὸ ἐλθεῖν εἰς αὐτὸν διὰ τῆς πίστεως, ἰδεῖν τε τὰ ἐν αὐτῷ μυστικῶς δηλονότι τελούμενα.

Domum suam non indicat, quamvis hoc rogaretur, sed potius ut ad eam statim se conferant jubet. Primum quidem, ut ea re ad exemplum proposita doceret in quærendis bonis malam esse dilationem: in rebus enim utilibus damnosa est omnis cunctatio. Deinde, ignorantibus adhuc sanctam Salvatoris nostri Christi domum, id est Ecclesiam, ad salutem non sufficere, si didicerint ubinam illa sit, nisi ad ipsum per fidem venerint, et quæ mystice in eo peraguntur perspexerint.

Ἦλθον οὖν καὶ εἶδον ποῦ μένει, καὶ παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν ἐκείνην· ὥρα ἦν ὡς δεκάτη.

I, 39. ***Venerunt igitur et viderunt ubi maneret, et apud eum manserunt die illo: hora erat quasi decima.***

Εὐπαρέδρως οἱ μαθηταὶ τὴν τῶν θείων μυστηρίων ἐπαιδεύοντο γνῶσιν· οὐ γὰρ οἶμαι πρέπειν ἀψίκορον τοῖς φιλομαθέσιν ὑπάρχειν διάνοιαν, φιλοπονωτάτην δὲ μᾶλλον, καὶ τῆς ἐν ἱδρῶσιν ἀγαθοῖς μικροψυχίας κρείττονα, ὡς εἰς ἅπαντα τῆς ζωῆς τὸν καιρὸν ἐν ὁλοκλήρῳ τῇ προθυμίᾳ φαίνεσθαι διαπρέποντας· τοῦτο γὰρ ὡς δι' αἰνίγματος οἶμαι δηλοῦν τὸ, « Παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν ἐκείνην· » ἐπειδὴ δέ φησιν, « Ὥρα ἦν ὡς δεκάτη, » καὶ πρὸς αὐτὸ τοῦτο λέγομεν τὸν ἑκάστῳ χρήσιμόν τε καὶ οἰκεῖον ἐφαρμόζοντες λόγον, ὅτι πάλιν ἡμᾶς διὰ τῆς οὕτω λεπτῆς ἐπιχειρήσεως ἐκδιδάσκει τῆς θεολογίας ὁ συγγραφεύς, ὡς οὐκ ἐν ἀρχῇ τοῦ παρόντος αἰῶνος τὸ μέγα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐγνώσθη μυστήριον, ἀλλ' εἰς τέλος ἤδη καταλύοντος τοῦ καιροῦ· « Ἐπ' ἐσχάτων γὰρ, ὡς γέγραπται, τῶν ἡμερῶν διδακτοὶ πάντες ἀναδεδείγμεθα Θεοῦ. » Δέχου δέ μοι πάλιν τῶν εἰρημένων εἰκόνα περὶ τὴν δεκάτην ὥραν, προσεδρεύοντας τῷ Σωτῆρι τοὺς μαθητὰς, οὓς καὶ καταλύσαντας ἅπαξ προσμεμενηκέναι φησὶν ὁ ἅγιος εὐαγγελιστής· ἵνα πάλιν μανθάνωσιν οἱ διὰ πίστεως εἰς τὸν θεῖον εἰσελαύνοντες οἶκον, καὶ αὐτῷ προστρέχοντες τῷ Χριστῷ, ὅτι χρὴ προσμένειν αὐτῷ, καὶ μὴ πάλιν ἀλλοτριοῦσθαι φιλεῖν, ἢ πρὸς ἁμαρτίαν ἐκβαίνοντας, ἢ παλινδρομοῦντας εἰς ἀπιστίαν.

Assidui erant discipuli in percipienda divinorum mysteriorum cognitione. Levitatem quippe discendi cupidis convenire non existimo, sed laboriosum animum ac generosum, adeo ut omni tempore vitæ constanti studio clareant. Id enim significari arbitror his verbis: « Et apud eum manserunt die illo. » Cum autem ait: « Hora erat quasi decima, » theologum dicimus accommodata cuique ratione rursum nos subtiliter edocere, non in hujus sæculi primordio magnum illud Salvatoris nostri mysterium innotuisse, verum tempore jam ad finem tendente. « In novissimis » enim, ut scriptum est, « diebus, docti a Deo omnes sumus [61]. » Præterea, cum discipuli circiter horam decimam Salvatori assideant, et a sancto evangelista apud eum porro mansisse dicantur: discant rursus inde qui per fidem in divinam domum ingrediuntur, et ad Christum accurrunt, apud ipsum manendum esse, nec ab eo secedendum ad peccatum transeundo, aut in incredulitatem rursus migrando.

Ἦν Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου, εἷς ἐκ τῶν δύο τῶν ἀκουσάντων παρὰ Ἰωάννου, καὶ ἀκολουθησάντων αὐτῷ· εὑρίσκει οὗτος πρῶτος τὸν ἀδελφὸν τὸν ἴδιον Σίμωνα, καὶ λέγει αὐτῷ· Εὑρήκαμεν τὸν Μεσσίαν, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον ὁ Χριστὸς, καὶ ἤγαγεν αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν.

I, 40, 41. *Erat Andreas frater, Simonis Petri, unus ex duobus, qui audierant a Joanne, et secuti fuerant eum. Invenit hic primum fratrem suum Simonem, et dicit ei: Invenimus* **131** *Messiam (quod est interpretatum Christus). Et adduxit eum ad Jesum.*

Οἱ λαβόντες ἄρτι τὸ τάλαντον, εὐθὺς τοῦ ταλάντου τὴν ἐργασίαν ἐπάγονται, καὶ τῷ Δεσπότῃ προσάγουσι. Τοιαῦται γὰρ ὄντως αἱ φιλήκοοί τε καὶ εὐμαθεῖς ἐρῶνται ψυχαὶ, οὐ μακρῶν δεόμεναι πρὸς ὠφέλειαν ῥημάτων, οὐδὲ ἐν κύκλοις ἐτῶν, ἢ μηνῶν τὸν ἐκ τῆς

Qui talentum nuper acceperant, ejus statim quæstum uberiorem Domino offerunt. Tales enim profecto sunt illæ studiosæ animæ, quibus opus non est multis verbis ut erudiantur, neque longo annorum aut mensium curriculo, ut doctrinæ fru-

[61] Jerem. xxxi, 34.

cium afferant: sed in ipsis discendi primordiis scientiæ perfectionem, complectuntur. « Sapienti enim da occasionem, et sapientior erit, inquit Scriptura: notifica justo, et addet ad recipiendum [62]. » Fratrem itaque suum Andreas servat, Petrum videlicet, totum illud magnum brevi compendio declarans mysterium. Invenimus enim, inquit, Jesum, ceu « Thesaurum in agro absconditum, aut pretiosam margaritam [63] », juxta evangeliorum parabolas.

I, 42. *Intuitus autem eum Jesus, dixit : Tu es Simon filius Jona : tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petra.*

Divinitus intuetur, qui corda et renes novit, et cernit quantam ad pietatem discipulus perventurus sit, et quantam ad virtutis perfectionem evehendus. Nihil enim ignorat qui cuncta novit priusquam fiant, quo sane potissimum docet prædictum discipulum, se citra cujusquam doctoris operam, Deus cum sit, cuncta nosse. Nulla siquidem oratione præmissa, nullaque facta inquisitione, ut disceret quis aut unde is ad se veniret, tam patrem ejus quam ipsum nomine appellat, et Simonem eum non jam vocari patitur, cum sibi pro sua potestate jam tum ut suum vindicans, sed congrua similitudine Petrum a petra vocari placuit, puta super quem fundaturus erat suam Ecclesiam.

I, 43, 44. *In crastinum voluit Jesus exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei Jesus : Sequere me. Erat autem Philippus a Bethsaida, civitate Andreæ et Petri.*

Erat ejusdem animi cum prioribus Philippus, et ad sectandum Christum perquam idoneus. Hunc probum fore Christus noverat, ideoque, « Sequere me », inquit, hoc verbo gratiam qua donatus erat demonstrans, et cum sequi jubet, hominem probæ vitæ esse testificans; neque **132** enim eum nisi probum ad id muneris elegisset.

I, 45. *Invenit Philippus Nathanael, et dicit ei: Quem scripsit Moyses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth.*

Cito admodum ille discipulus fructum affert, ut vel hinc ejusdem animi ac studii cum prioribus esse videretur. Invenit enim Nathanael, non certe casu oblatum, sed multo studio quæsitum. Norat quippe studiosissimum illum esse ac valde eruditum : deinde narrat se Christum invenisse illum per omnes Scripturas divinitus prædicatum : neque hominem convenit earum nescium, sed signa quæ tam apud Moysem quam prophetas litteris mandata sunt cum primis edoctum. Invaluerat autem apud Judæos falsa de Christo Salvatore nostro opinio, ex oppido nimirum aut pago Nazareth ipsum fore, quamvis Scriptura divina Bethlehemitam ipsum nuncupet : « Et tu enim, inquit, terra Bethlehem, domus Ephrata, nequaquam mi-

[62] Prov. IX, 9. [63] Matth. XIII, 44, 45 seqq.

A παιδεύσεως ἀνατίκτουσαι καρπὸν, ἀλλ' ὁμοῦ τῆς τῶν μαθητῶν ἀρχαιότητος συνέσεως καταχλείουσαι τέλος. « Δίδου γὰρ σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται, » φησὶν ἡ θεία Γραφή· « γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. » Ἀνασώζει δὴ οὖν τὸν οἰκεῖον Ἀνδρέας ἀδελφόν· Πέτρος δὲ οὗτος ἦν· ὅλον ἐν ὀλίγῳ κεφαλαίῳ τὸ μέγα δηλώσας μυστήριον. Εὑρήκαμεν γὰρ, φησὶν, ὡς « Θησαυρὸν κεκρυμμένον ἐν ἀγρῷ, ἢ ὡς ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην » τὸν Ἰησοῦν, κατὰ τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραβολάς.

Ἐμβλέψας δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, εἶπε· Σὺ εἶ Σίμων ὁ Υἱὸς Ἰωνᾶ, σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἑρμηνεύεται Πέτρα.

Ἀτενίζει θεοπρεπῶς ὁ καρδίας ὁρῶν καὶ νεφρούς· ὁρᾷ δὲ πρὸς ὅσην εὐλάβειαν ὁ μαθητὴς ἀνα-
B βήσεται, καὶ ποίας ἔσται κάτοχος ἀρετῆς, καὶ εἰς ποῖον καταλήξει τέλος. Ἀγνοεῖ γὰρ οὐδὲν ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ᾧ δὴ καὶ μάλιστα παιδεύει τὸν κεκλημένον, ὅτι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς ἀδίδακτον ἔχει τὴν γνῶσιν. Λόγου γὰρ ὅλως δεηθεὶς οὐδενὸς, ἀλλ' οὐδὲ ἐπιζητήσας μαθεῖν τίς, ἢ πόθεν ἥκοι πρὸς αὐτὸν ὁ ἀνὴρ, ποίου μὲν ἐξέφυ πατρὸς, τίς δὲ καὶ αὐτὸς ὀνομάζοιτο λέγει, καὶ Σίμωνα μὲν οὐκέτι καλεῖσθαι συγχωρεῖ, κατεξουσιάζων ἤδη καὶ καταχρατῶν, ὡς γεγονότος οἰκείου· φερωνύμως δὲ ἀπὸ τῆς πέτρας μετωνόμαζε Πέτρον· ἐπ' αὐτῷ γὰρ ἔμελλε τὴν αὐτοῦ θεμελιοῦν Ἐκκλησίαν.

Τῇ ἐπαύριον ἠθέλησεν ἐξελθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὑρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ
C *Ἰησοῦς, Ἀκολούθει μοι. Ἦν δὲ ὁ Φίλιππος ἀπὸ Βηθσαϊδὰ ἐκ τῆς πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρου.*

Ἰσογνωμῶν τοῖς προλαβοῦσιν ὁ Φίλιππος, καὶ λίαν ἔχων ἐπιτηδείως εἰς ἀκολούθησιν τοῦ Χριστοῦ. Ἤδει γὰρ καὶ αὐτὸν ἐσόμενον ἀγαθόν· διάτοι τοῦτο καί φησιν· « Ἀκολούθει μοι, » γνώρισμα τῆς ἐπ' αὐτῷ χάριτος τὸ ῥῆμα τιθεὶς, καὶ δι' ὧν ἕπεσθαι προστάττει πολιτείαν αὐτῷ τὴν ἀρίστην ἐπιμαρτυρῶν· οὐ γὰρ ἂν ἐπελέξατο, μὴ οὐχὶ πάντως ὄντα χρηστόν.

Εὑρίσκει Φίλιππος τὸν Ναθαναὴλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὃν ἔγραψε Μωϋσῆς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ οἱ προφῆται, εὑρήκαμεν Ἰησοῦν υἱὸν Ἰωσὴφ τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ.

Ὀξὺς δὴ λίαν ὁ μαθητὴς εἰς καρποφορίαν, ἵνα φαίνηται διὰ τούτου τοῖς προλαβοῦσι κατὰ τὴν ἕξιν
D συγγενής· εὑρίσκει γὰρ τὸν Ναθαναὴλ, οὐχ ἁπλῶς ἐρχομένῳ περιτυχὼν, ἀλλὰ πολλὴν ἐπ' αὐτῷ τὴν ζήτησιν ποιησάμενος. Ἤδει γὰρ ὄντα φιλοπονώτατόν τε καὶ φιλολογώτατον· εἶτα λέγει τὸν διὰ πάσης κηρυττόμενον τῆς θείας Γραφῆς ἀνηυρηκέναι Χριστὸν, οὐχ ὡς ἀγνοοῦντι προσομιλῶν, ἀλλ' ὡς λίαν ἐκπεπαιδευμένῳ, τά τε τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ τῶν προφητῶν μηνύματα· ὑπόνοια δὲ οὐκ ἀληθὴς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἐκράτει, ὡς ἐκ πόλεως, ἤτοι κώμης ἔσται τῆς Ναζαρὲτ, καίτοι Βηθλεεμίτην αὐτὸν, ὅσον εἰς τοῦτον ἥκει τὸν λόγον, τῆς θείας λεγούσης Γραφῆς· « Καὶ σὺ γὰρ, φησὶν, γῆ Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ, μὴ

A ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα, ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἔξοδοι αὐτοῦ, ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος.» Ἀνετράφη μὲν γὰρ εἰς Ναζαρὲτ, ὥς που καὶ αὐτὸς ὁ εὐαγγελιστὴς διεμαρτύρατο λέγων· «Καὶ ἦλθον εἰς Ναζαρὲτ,» οὗ ἦν ἀνατεθραμμένος· ἦν δὲ οὐκ ἐκεῖθεν, ἀλλ' ὅθεν ἤδη προείπομεν, μᾶλλον δὲ ὡς ἡ τοῦ προφήτου διισχυρίσατο φωνή. Ἀκολουθήσας τοίνυν ὁ Φίλιππος τῇ τῶν Ἰουδαίων ὑπονοίᾳ φησίν·

Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι;

Συνομολογεῖ προχείρως ὁ Ναθαναὴλ, ὅτι μέγα δή τι καὶ κάλλιστον εἴη τὸ ἐκ τῆς Ναζαρὲτ ἀναδειχθήσεσθαι προσδοκώμενον. Δῆλον δὲ δήπου πάντως ἐστὶν, ὡς οὐ μόνον ἐδέχετο πρὸς πίστιν τοῦ ζητουμένου τὴν Ναζαρὲτ, ἀλλ' ἐκ νόμου, καὶ προφητῶν τὴν γνῶσιν B ἐρανιζόμενος, ταχεῖαν ὡς πολυμαθὴς ἐποιεῖτο τὴν σύνεσιν.

Λέγει αὐτῷ Φίλιππος· Ἔρχου καὶ ἴδε.

Ἀρκέσει πρὸς πίστιν ἡ θέα, φησὶν, καὶ μόνον εἰς λόγους ἐλθὼν συνομολογήσεις γοργότερον, καὶ ἀνενδοιάστως ἐρεῖς αὐτὸν ὄντως ὑπάρχειν τὸν προσδοκώμενον. Χρὴ δὲ πιστεύειν ἡμᾶς, ὅτι περ ἦν θεία τις καὶ ἄῤῥητος χάρις, τοῖς τοῦ Σωτῆρος λόγοις συνεκτρέχουσα, καὶ τὰς τῶν ἀκροωμένων ψυχὰς καταθέλγουσα. Οὕτω γὰρ γέγραπται, ὅτι «Πάντες ἐθαύμαζον ἐπὶ τοῖς λόγοις τῆς χάριτος τοῖς ἐκπορευομένοις ἀπὸ τοῦ στόματος αὐτοῦ·» ὡς γὰρ ἐνεργὴς ὁ λόγος εἰς δύναμιν, οὕτω καὶ εἰς τὸ πείθειν ἦν ἱκανός.

C *Εἶδεν ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναὴλ ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει περὶ αὐτοῦ· Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν.*

Οὔπω τὴν διὰ σημείων ἐπιτηδεύσας ἐπίδειξιν, ἑτέρῳ τρόπῳ Χριστὸς τούς τε οἰκείους ἀναπείθειν ἐπειρᾶτο μαθητὰς, καὶ τοὺς ὅσοι περ ἦσαν τῶν αὐτῷ προσιόντων νουνεχέστεροι, ὡς εἴη μὲν αὐτὸς ὁ κατὰ φύσιν Υἱὸς καὶ Θεὸς, ἥκοι δὲ τῆς ἁπάντων ἕνεκα σωτηρίας ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ. Τίς οὖν ὁ τρόπος ὁ πρὸς πίστιν ἐπαγωγός; Ἡ θεοπρεπὴς δηλονότι γνῶσις. Τὸ γὰρ εἰδέναι τὰ πάντα, μόνῳ πρέπει Θεῷ· ἀποδέχεται τοιγαροῦν τὸν Ναθαναὴλ, οὐ κολακείαις ἁρπάζων εἰς διάθεσιν, ἀλλ' ἐξ ὧν αὐτῷ συνῄδει πιστούμενος, ὅτι γινώσκει καρδίας, ὡς Θεός.

Λέγει αὐτῷ Ναθαναήλ· Πόθεν με γινώσκεις;

D Ἄρχεται θαυμάζειν ὁ Ναθαναὴλ, καὶ καλεῖται πρὸς πίστιν ἤδη βεβαίαν· ἔτι δὲ μανθάνειν ἀξιοῖ, πόθεν ἂν ἔχοι τῶν κατ' αὐτὸν τὴν γνῶσιν· ἀκριβεῖς γὰρ λίαν αἱ φιλομαθεῖς καὶ φιλόθεοι ψυχαί. Ὑπονοεῖ δὲ ἴσως ὑπὸ Φιλίππου τὰ κατ' αὐτὸν δεδεῖχθαι τῷ Κυρίῳ.

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν συκῆν εἶδόν σε.

Ἔλυσεν αὐτῷ τὴν ὑπόνοιαν ὁ Σωτὴρ, καὶ πρὸ τῆς τοῦ Φιλίππου συντεύξεώς τε καὶ ὁμιλίας ἑωρακέναι λέγων αὐτὸν ὑπὸ συκῆν, καίτοι μὴ παρὼν τῷ σώματι. Χρησίμως τε σφόδρα καὶ ἡ συκῆ, καὶ ὁ τόπος ὀνομάζεται, τὴν τοῦ τεθεωρῆσθαι πίστιν αὐτὸν ἐγ-

nima es ut sis in millibus Juda: ex te enim egredietur dux qui regat populum meum Israel, et egressus ejus ex diebus sæculi [64].» Educatus enim est in Nazareth, ut alicubi testatus est evangelista, his verbis: «Et venerunt in Nazareth [65]», ubi erat nutritus; sed inde oriundus non erat, verum ex eo loco quem jam diximus, imo qui voce prophetæ confirmatus est. Philippus ergo Judæorum opinionem secutus ait:

I, 46. *A Nazareth potest aliquid boni esse?*

Confestim assentitur Nathanael magnum quidpiam et eximium esse id quod ex Nazareth proditurum exspectabatur. Certum est autem quod ad probandum id quod quærebatur non Nazareth solum attulit, verum etiam ex lege et prophetis, ut qui multæ lectionis erat, cognitionem hauriens, cito ejus intelligentiam assecutus est.

I, 46. *Dicit ei Philippus: Veni et vide.*

Sufficiet ad credendum, inquit, vel spectasse, et, si cum eo sermonem duntaxat contuleris, magis consenties, ac mecum indubitate fateberis ipsum esse revera qui exspectatur. Porro credendum est, divinam quamdam et ineffabilem gratiam in Salvatoris sermone ac verbis fuisse qua delinirentur **133** etiam auditorum animi. Sic enim scriptum est, quia: «Omnes mirabantur in verbis gratiæ, quæ procedebant de ore ipsius [66].» Ut enim ejus oratio efficax erat ad agendum, sic etiam ad persuadendum erat idonea.

I, 47. *Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de eo: Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.*

Cum nondum signis et miraculis se Christus manifestasset, alio modo persuadere nitebatur suos discipulos, et quotquot ex eis erant acutiores, se nimirum esse Filium secundum naturam, ac Deum, et pro omnium salute in humana forma venisse. Quænam igitur est illa ratio quæ ad fidem adducit? Cognitio Deo conveniens. Omnia enim nosse uni Deo convenit. Excipit ergo Nathanaelem, non assentatiunculis eum sibi concilians, sed expositis iis quorum conscius erat, hominum corda qua Deus est se nosse confirmans.

I, 48. *Dicit ei Nathanael: Unde me nosti?*

Nathanael mirari incipit, et ad firmitatem fidei jam vocatur, sed etiamnum percunctatur undenam ipsum Christus nosset. Accuratæ enim fere sunt studiosæ ac Dei amantes animæ. Forsan autem suspicatur se Philippi opera Domino innotuisse.

I, 48. *Respondit Jesus, et dixit ei: Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, vidi te.*

Solvit ejus suspicionem Servator, dum ait se eum sub ficu vidisse tametsi corpore aberat, priusquam ad se venisset aut locutus esset Philippus. Et valde utiliter cum ficus, tum locus ipse designantur, quibus certiorem fidem facit se eum

[64] Mich. v, 2. [65] Luc. ii, 51. [66] Luc. iv, 22.

conspicatum esse. Cum enim id plane nosset, etiam consectarium facile admisit.

I, 49. ***Respondit ei Nathanael, et ait : Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.***

Noverat probe Deum scrutatorem esse cordium, nec ulli alteri mentem hominis patere, illud, opinor, Psalmistæ animo revolvens : « Scrutans corda et renes Deus [67]. » Quod enim alii nulli quam naturæ divinæ istud insit, **134** tanquam ei proprium ac peculiare Psaltes attribuit. Cum itaque animadvertisset ea Domino patere quæ tacitus apud se versabat, magistrum eum illico nominat, ejusque disciplinæ alacri mente se tradit, Filiumque Dei et Regem Israel esse fatetur, eum utique secundum naturam esse quoque Deum confirmans, in quo Deitatis proprietates inexsistunt.

I, 50. ***Respondit Jesus, et dixit ei : Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis : majora his videbis.***

Firmior eris ad fidem, inquit, cum his majora videris. Qui enim uni signo credidit, quomodo non erit longe firmior, cum potiora miracula apparuerint ?

I, 51. ***Amen, amen dico vobis, videbitis cœlum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis.***

Jam ad omnes orationem convertit qua Nathanaelis fidem confirmat. Cum autem angelos visum iri ait, ascendentes ac descendentes super Filium hominis, hoc est ministrantes, et mandatis ejus, ad salutem eorum qui credituri sunt, obsequentes, tunc maxime se natura Dei Filium esse demonstratum iri significat. Non enim sibi mutuo spiritales illæ virtutes, sed Deo certe serviunt. Quod cum dicimus earum subjectionem non tollimus : nec enim servitutem quisquam recte sane dixerit : de Christo vero sancti evangelistæ scribunt, angelos ad Servatorem Christum accessisse, et ei ministrasse [68].

II, 1-4. ***Et die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ : et erat mater Jesu ibi. Vocatus est autem et Jesus et discipuli ejus ad nuptias . et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum : Vinum non habent. Et dicit ei Jesus.***

Opportune ad patranda miracula Christus aggreditur, licet fortuito ad ea vocatus videatur. Nam cum nuptiæ celebrarentur, caste nimirum et honeste, adest quidem mater Servatoris, sed et ipse **135** una cum discipulis suis invitatus venit, non tam epulaturus quam ut miraculum faceret, ac præterea generationis humanæ principium sanctificaret, quod ad carnem nimirum attinet. Conve-

[67] Psal. VII, 10. [68] Matth. IV, 11.

A γνώμενα· ὁ γὰρ ἀκριβῶς ἤδη μαθὼν, καὶ τὸ σὺν αὐτῷ ἑτοίμως ἂν παρεδέξατο.

Ἀπεκρίθη Ναθαναὴλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.

Οἶδε μόνον ὄντα καρδιῶν ἐρευνητὴν τὸν Θεὸν, οὐδενὶ δὲ ἑτέρῳ τὸν ἀνθρώπου δίδωσιν ἐξεπίστασθαι νοῦν, τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἐκεῖνο, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἐνθυμούμενος· « Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεός. » Ὡς γὰρ οὐδενὶ τῶν ἄλλων προσὸν, μόνῃ τῇ θείᾳ φύσει, καὶ τοῦτο ἐξαίρετον ὁ Μελῳδὸς ἀνατέθεικεν. Οὐκοῦν ἐν ἀφθόγγοις ἔτι ψιθυρισμοῖς τὴν ὑπόνοιαν αὐτῷ στρεφομένην κατὰ τὸν νοῦν ἐπείπερ ἔγνω θεωροῦντα τὸν Κύριον, διδάσκαλον μὲν εὐθὺς ἀποκαλεῖ, προθύμως ἤδη τὴν ὑπ' αὐτῷ μαθητείαν
B εἰσβαίνων, Θεοῦ δὲ Υἱὸν ὁμολογεῖ καὶ βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ, ᾧπερ ἂν ἐνυπάρχοι τὰ τῆς Θεότητος ἴδια, τοῦτον εἶναι πάντως καὶ κατὰ φύσιν Θεὸν εὐπαιδεύτως διαβεβαιούμενος.

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὅτι εἶπόν σοι, ὅτι εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις· μείζω τούτων ὄψει.

Ἀσφαλέστερος ἔσῃ πρὸς πίστιν, φησὶν, ὅταν ἴδῃς τὰ τούτων μείζονα· ὁ γὰρ ἑνὶ σημείῳ πεπιστευκὼς, πῶς οὐκ ἔσται πάντως διὰ πολλῶν ἐν ἀμείνοσιν, ὅταν δὴ μάλιστα φαίνοιντο τῶν ἤδη τεθαυμασμένων ἀξιολογώτερα

Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγότα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀν-
C *θρώπου.*

Κοινὸς ἤδη πρὸς πάντας ὁ λόγος ἐπισφραγίζων τοῦ Ναθαναὴλ τὴν πίστιν. Ἀγγέλους δὲ ὀφθήσεσθαι λέγων ἄνω τε καὶ κάτω τρέχοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τοῦτ' ἔστιν, ὑπηρετοῦντας καὶ διακονουμένους τοῖς αὐτοῦ διατάγμασιν, εἰς τὴν τῶν μελλόντων πιστεύειν σωτηρίαν, τότε δὴ μάλιστα Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων Υἱὸς ἀναδειχθήσεσθαί φησιν. Οὐ γὰρ ἀλλήλαις αἱ λογικαὶ δυνάμεις, Θεῷ δὲ πάντως δουλεύουσιν. Οὐκ ἀναιρεῖ δὲ ὁ λόγος τὴν ἐν ἀγγέλοις ὑποταγήν· οὐδὲ γὰρ ἂν εὐλόγως τοῦτο καλοῖτο δουλεία· ἀκηκόαμεν δὲ διὰ τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν, ὅτιπερ ἄγγελοι προσῆλθον τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ διηκόνουν αὐτῷ.

D *Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἦν ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ. Ἐκλήθη δὲ καὶ ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὸν γάμον, καὶ ὑστερήσαντος οἴνου, λέγει ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ πρὸς αὐτὸν, Οἶνον οὐκ ἔχουσι. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς.*

Εὐαφόρμως ἔρχεται λοιπὸν ἐπὶ τὴν τῶν σημείων ἀρχὴν, εἰ καὶ ἀβουλήτως ἐδόκει καλεῖσθαι πρὸς αὐτήν· πανηγύρεως γὰρ τῆς ἐπὶ γάμῳ τελουμένης, δῆλον δὲ δήπου πάντως ὅτι σεμνῶς, πάρεστι μὲν τοῦ Σωτῆρος ἡ μήτηρ, κεκλημένος δὲ καὶ αὐτὸς τοῖς οἰκείοις συναφικνεῖται μαθηταῖς θαυματουργήσων μᾶλλον, ἤπερ ἑστιασόμενος, ἔτι τε πρὸς τούτῳ καὶ αὐτὴν ἁγιάσων τῆς ἀνθρώπου γενέσεως τὴν ἀρχήν·

ὅσον δὲ ἧκεν εἰς τὴν σάρκα, φαμέν. Ἔδει γὰρ αὐτὴν A τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀνακεφαλαιούμενον, καὶ ὅλην ἀνασκευάζοντα πρὸς τὸ ἄμεινον, μὴ μόνον τοῖς ἤδη πρὸς τὸ ὑπάρξαι κεκλημένοις διανέμειν τὴν εὐλογίαν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὅσον οὐδέπω τεχθησομένοις προευτρεπίζειν τὴν χάριν, καὶ ἁγίαν αὐτῶν καταστῆσαι τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον. Καὶ τρίτην ἐπὶ τούτῳ δέχου τὴν ἀπολογίαν. Εἰρητό που πρὸς τὴν γυναῖκα παρὰ Θεοῦ· « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα· » πῶς οὖν ἔδει καὶ ταύτην ἡμᾶς ἀποκρούσασθαι τὴν ἀρὰν, ἢ πῶς ἂν ἑτέρως διαφυγεῖν καταδεδικασμένον τὸν γάμον; Ἔλυσε καὶ τοῦτο φιλάνθρωπος ὢν ὁ Σωτήρ. Τετίμηκε τῇ παρουσίᾳ τὸν γάμον, ἡ πάντων εὐθυμία καὶ χαρὰ, ἵνα τῆς τεκνογονίας τὴν ἀρχαίαν ἐξελάσῃ κατήφειαν· « Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις. » Καὶ, « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, » ὡς ὁ Παῦλός φησι, B « γέγονε δὲ καινά. » Ἔρχεται τοιγαροῦν ὁμοῦ τοῖς οἰκείοις μαθηταῖς εἰς τὸν γάμον· ἔδει γὰρ παρεῖναι τῷ θαυματουργῷ τοὺς τῶν παραδόξων φιλοθεάμονας, τροφήν τινα ὥσπερ τῇ ἐν αὐτοῖς πίστει συλλέξοντας τὸ τελούμενον. Ἐπειδὴ δὲ οἶνος ἐπιλέλοιπε τοὺς ἑστιωμένους, ἐπὶ τὴν συνήθη φιλανθρωπίαν ἀγαθὸν ὄντα τὸν Κύριον ἡ μήτηρ ἐκάλεσε λέγουσα· « Οἶνον οὐκ ἔχουσιν· » ὡς γὰρ ἐνὸν ἐπ' ἐξουσίαις αὐτῷ πᾶν ὅπερ ἂν βούλοιτο ποιεῖν, εἰς τὸ θαῦμα προτρέπει.

Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι; οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου.

Ἄριστα καὶ τοῦτον ἡμῖν τὸν λόγον ὁ Σωτὴρ ἐσχηματίζετο. Οὐ γὰρ ἔδει δρομαῖον ἐπὶ τὸ πράττειν, ἐλθεῖν, οὐδὲ αὐτόμολον ὥσπερ ὁρᾶσθαι θαυματουργὸν, κεκλημένον δὲ μόλις ἐπὶ τοῦτο βαδίζειν, καὶ τῇ χρείᾳ C μᾶλλον, ἤπερ τοῖς ὁρῶσιν ἐπιδοῦναι τὴν χάριν. Δοκεῖ δέ πως εἶναι καὶ χαριεστέρα τῶν ποθουμένων ἡ ἔκβασις, οὐκ ἐκ τοῦ προχείρου τοῖς αἰτοῦσι χορηγουμένη, διὰ δὲ μικρᾶς ὑπερθέσεως εἰς ἐλπίδα καλλίστην ἀνωθουμένη· ἄλλως τε καὶ διὰ τούτου τὴν τοῖς τεκοῦσι χρεωστουμένην τιμὴν ἀξιολογωτάτην ὑπάρχουσαν ἐπιδεικνύει Χριστὸς, ὅπερ οὐ πράττειν ἤθελεν αἰδοῖ τῇ περὶ μητέρα καταδεχόμενος.

Λέγει ἡ μήτηρ αὐτοῦ τοῖς διακόνοις· Ὅτι ἐὰν λέγῃ ὑμῖν, ποιήσατε. Ἦσαν δὲ ἐκεῖ ὑδρίαι λίθιναι ἓξ κείμεναι κατὰ τὸν καθαρισμὸν τῶν Ἰουδαίων χωροῦσαι ἀνὰ μετρητὰς δύο ἢ τρεῖς.

Πολλὴν ἔχουσα τὴν ῥοπὴν εἰς τὸ γενέσθαι τὸ θαῦμα νενίκηκεν ἡ γυνὴ πείθουσα διὰ τὸ πρέπον ὡς υἱὸν D τὸν Κύριον. Ἄρχεται δὲ τοῦ πράγματος αὕτη πρὸς ὑπουργίαν ἤδη τῶν γενέσθαι προσταττομένων τοὺς τῆς πανηγύρεως ὑπηρέτας εὐτρεπίζουσα.

Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Γεμίσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος. Καὶ ἐγέμισαν ἕως ἄνω. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἀντλήσατε νῦν, καὶ φέρετε τῷ ἀρχιτρικλίνῳ· καὶ ἤνεγκαν. Ὡς δὲ ἐγεύσατο ὁ ἀρχιτρίκλινος τὸ ὕδωρ οἶνον γεγενημένον, καὶ οὐκ ᾔδει πόθεν ἐστίν· οἱ δὲ διάκονοι ᾔδεισαν οἱ ἠντληκότες τὸ ὕδωρ· φωνεῖ τὸν νυμφίον ὁ ἀρχιτρίκλινος, καὶ λέγει αὐτῷ· Πᾶς ἄνθρωπος πρῶτον τὸν καλὸν οἶνον τίθησι, καὶ ὅταν μεθυσθῶσι, τότε τὸν ἐλάσσω· Σὺ τετήρηκας τὸν καλὸν οἶνον ἕως ἄρτι.

[69] Gen. III, 16. [70] II Cor. v, 17.

niebat enim ut qui naturam ipsam hominis renovaturus ac totam in meliorem statum revocaturus erat, non solum iis qui jam in ortum vocati erant benedictionem impertiretur, sed et iis quoque qui postea nasrituri essent gratiam præstrueret, et eorum ortum sanctum efficeret. Porro tertiam tibi hanc habeto rationem. Dictum est alicubi ad mulierem a Deo : *In dolore paries filios* [69]. Quomodo igitur hanc a nobis exsecrationem depelli oportebat, aut quanam alia ratione condemnatas nuptias vitare licebat? Istud etiam solvit Servator, hominum amantissimus. Præsentia sua nuptias cohonestavit, ipse gaudium et lætitia cum sit universorum, ut veterem partus tristitiam depelleret : « *Si quis enim in Christo, nova creatura est.* » Et, « Vetera transierunt, » ut Paulus inquit, « et facta sunt nova [70]. » Venit itaque una cum suis discipulis ad nuptias. Decebat quippe, ut miracula patranti adessent qui rerum mirabilium studio tenebantur, id quod patrandum erat quasi quemdam cibum fidei suæ collecturi. Cæterum vino convivas deficiente, mater eum rogat ut solita sua bonitate et benignitate uti velit, dicens : « Vinum non habent. » Nam quasi in ejus potestate sit cuncta facere quæ velit, ad miraculum eum hortatur.

II, 4. *Quid mihi et tibi est, mulier? nondum venit hora mea.*

Hunc sermonem præclare quoque Servator effinxit. Nec enim ad patranda miracula currere aut ultro inferre se non oportuit, sed rogatum eo venire, et utilitati magis quam spectatorum oculis hanc impertiri gratiam. Gratiora vero sunt quæ optantur, si non cito petentibus ea tradantur, sed aliquantula mora in pulcherrimam spem offerantur. Præterea, maximum esse illum honorem qui parentibus debetur, Christus ostendit, dum reverentia matris id faciendum suscipit, quod facere nolebat.

II, 5-6. *Dicit mater ejus ministris : Quodcunque dixerit vobis, facite. Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ secundum purificationem Judæorum,* **136** *capientes singulæ metretas binas vel ternas.*

Magnam habens auctoritatem ad miraculum eliciendum mulier Dominum filium suum, ut par erat, persuasit. Hæc autem rem aggreditur, dum nuptiarum ministros præsto esse jubet, eaque ministrare quæ Dominus mox imperaturus esset.

II, 7-10. *Dicit eis Jesus : Implete hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum. Et dicit eis Jesus : Haurite nunc, et ferte architriclino : et tulerunt. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et non sciebat unde esset; ministri autem sciebant qui hauserant aquam : vocat sponsum architriclinus, et dicit ei : Omnis homo primum bonum vinum ponit : et cum inebriati fuerint, tunc id quod deterius est : tu autem servasti bonum vinum usque adhuc.*

Jussa quidem ministri faciunt : ineffabili vero virtute aqua in vinum transmutatur. Quid enim Omnipotenti difficile? Qui res e nihilo ad esse vocat, quomodo jam factas in quodcunque voluerit difficile erit ei transformare? Rem vero mirantur ut eximiam ; non enim alia esse poterant quæ per Christum agebantur. Porro architriclinus sponsum increpat, non illepide, ut arbitror, si rei gestæ ratio spectetur, quod sub finem cœnæ melius vinum profunderet.

II, 11-13. *Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ : et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus. Post hæc descendit in Capharnaum ipse et mater ejus, et fratres ejus, et discipuli ejus : et ibi manserunt non multis diebus. Et prope erat Pascha Judæorum, et ascendit Jesus Hierosolymam.*

Multa, eaque præclara, uno et primo signo simul agebantur. Nuptiæ quippe honorabiles sanctificatæ sunt, et exsecratio in mulieres repulsa. Non enim in doloribus ultra parient liberos, cum ipsum quoque nostræ generationis initium Christus benedixerit. Gloria vero Salvatoris nostri radii solaris instar emicuit, et harum rerum admiratione discipulorum fides magis confirmatur. Sed historicæ quidem expositionis satis sit hactenus, alia nobis est ineunda contemplandi ratio, **137** et quid his subinnuatur, indicandum. Descendit igitur de cœlis Dei Verbum, sicut ipse ait alicubi[71], ut naturam hominis sibi sociatam spiritalibus sapientiæ seminibus quasi sponsus prægnantem fieri persuaderet. Et sponsa quidem, ut par est, idcirco vocatur humanitas, sponsus vero Salvator, divina Scriptura ex rerum nostrarum similitudine, ad intelligentiam nobis altiorem dictum illud evehente. Nuptiæ tertia die celebrantur, hoc est extremis hujus sæculi temporibus. Ternarius enim numerus, initium nobis, medium et finem inducit. Sic enim quodlibet tempus dimetimur. Huic propheticum illud quadrare videbitur : « Percutiet, et curabit nos post duos dies in tertia die : et resurgemus, et vivemus in conspectu ejus, et sciemus. Persequemur ut cognoscamus Dominum. Quasi mane paratum inveniemus eum[72]. » Percussit enim nos propter prævaricationem illam in Adam, dicens : « Terra es, et in terram reverteris[73]. » Sed corruptione et morte percussos rursus curavit ipse tertia die, id est non primis, neque mediis, sed in ultimis temporibus, quando homo factus, naturam sanam reddidit, eam totam excitans e mortuis in seipso. Ideoque vocatur primitiæ quoque dormientium[74]. Igitur cum tertiam diem dicit, qua peragebantur nuptiæ, ultimum tempus significat. Præterea locum designat. In Cana enim Galilææ oppido, inquit. Hic rursus animadvertat studiosus, non Hierosolymis nuptiarum celebritatem, sed extra Judæam ut in

A Πληροῦσι μὲν οἱ διακονοῦντες τὸ προσταχθὲν, ἀφάτῳ δὲ δυνάμει τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετασκευάζεται. Τί γὰρ ἂν γένοιτο χαλεπὸν τῷ πάντα ἰσχύοντι ; ὁ δὲ τὰ οὐκ ὄντα καλῶν εἰς γένεσιν, πῶς ἂν κάμοι τὰ ἤδη πεποιημένα μεταῤῥυθμίζων ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιτο; Ἀποθαυμάζουσι δὲ τὴν χρῆσιν ὡς ἐξαίρετον· οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως δρᾶσθαι τὰ διὰ Χριστοῦ. Αἰτιᾶται δὲ τὸν νυμφίον ὁ ἀρχιτρίκλινος, ὡς ἐν ὑστέρῳ τοῦ δείπνου καιρῷ δαπανῶντα τὸ ἄμεινον, οὐκ ἀκόμψως, ὥς γέ μοι φαίνεται, κατά γε τὸν τῆς ἱστορίας λόγον.

Ταύτην ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ· καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Μετὰ τοῦτο κατέβη εἰς Καπερναοὺμ αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ B *αὐτοῦ, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Καὶ ἐκεῖ ἔμειναν οὐ πολλὰς ἡμέρας. Καὶ ἐγγὺς ἦν τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβη εἰς Ἱεροσόλυμα ὁ Ἰησοῦς.*

Πολλὰ κατὰ ταυτὸν ἐτελεῖτο τὰ κάλλιστα δι' ἑνὸς καὶ πρώτου σημείου. Γάμος μὲν γὰρ ὁ τίμιος ἡγιάζετο, ἀρὰ δὲ ἡ κατὰ γυναικῶν ἐκποδών. Οὐ γὰρ ἐν λύπαις ἔτι τέξονται τέκνα, καὶ αὐτὴν ἡμῶν τῆς γεννήσεως τὴν ἀρχὴν εὐλογήσαντος τοῦ Χριστοῦ. Ἡλιακῆς δὲ δίκην ἀκτῖνος ἡ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀνέλαμψε δόξα, καὶ τὸ μεῖζον ἐπὶ τούτοις βεβαιοῦνται πρὸς πίστιν ἀπὸ τοῦ θαυμάζειν οἱ μαθηταί. Ὁ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας λόγος ἐν τούτοις στήσεται· οἶμαι δὲ δεῖν, καὶ ἑτέραν τοῖς εἰρημένοις ἐπινοεῖσθαι θεωρίαν, καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν ὑποδηλούμενον εἰπεῖν. Καταβέβηκε τοίνυν C ἐξ οὐρανῶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς αὐτός πού φησιν, ἵνα τὴν ἀνθρώπου φύσιν νυμφίου δίκην οἰκειωσάμενος κυοφορεῖν ἀναπείσῃ τὰ πνευματικὰ τῆς σοφίας σπέρματα. Καὶ νύμφη μὲν εἰκότως ἡ ἀνθρωπότης διὰ τοῦτο καλεῖται, νυμφίος δὲ ὁ Σωτὴρ, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς εἰς νόησιν τὴν ὑπὲρ ἡμᾶς ἀνατεινούσης τὸν λόγον τῆς θείας Γραφῆς· συγκροτεῖται δὲ ὁ γάμος ἐν ἡμέρᾳ τρίτῃ, τοῦτ' ἔστιν, ἐν ἐσχάτοις τοῦ παρόντος αἰῶνος καιροῖς· ὁ γὰρ τρίτος ἡμῖν ἀριθμὸς ἀρχὴν εἰσφέρει, καὶ μεσότητα, καὶ τέλος· οὕτω γὰρ ὁ σύμπας ἐκμετρεῖται χρόνος. Τούτῳ φανεῖται προσεοικὸς, τὸ δι' ἑνός που τῶν ἁγίων προφητῶν εἰρημένον· « Πατάξει, καὶ μοτώσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ· καὶ ἀναστησόμεθα, καὶ ζησόμεθα ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ γνωσόμεθα. Διώ- D ξομεν τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον· ὡς ὄρθρον ἕτοιμον εὑρήσομεν αὐτόν. » Ἔπληξε μὲν γὰρ διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, εἰπών· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Τὸ δὲ φθορᾷ καὶ θανάτῳ πεπληγὸς πάλιν ἐμότωσεν αὐτὸς κατὰ τὴν τρίτην ἡμέραν, τοῦτ' ἔστιν, οὐκ ἐν πρώτοις, οὐδὲ ἐν μέσοις, ἀλλ' ἐν ἐσχάτοις καιροῖς, ὅτε δι' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος ὑγιᾶ τὴν φύσιν ἀπέδειξεν, ὅλην ἐκ νεκρῶν ἀναστήσας ἐν ἑαυτῷ. Διάτοι τοῦτο καλεῖται καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων· οὐκοῦν διὰ τοῦ τὴν τρίτην ἡμέραν εἰπεῖν, καθ' ἣν ὁ γάμος ἐτελεῖτο, τὸν τελευταῖον σημαίνει καιρόν· καταμηνύει δὲ καὶ τὸν τόπον· ἐν Κανᾷ γὰρ τῆς Γαλιλαίας, φησίν. Ἐπιτηρείτω δὲ πάλιν ὁ φιλομαθής·

[71] Joan. vi, 38 et alibi. [72] Osee, vi, 3. [73] Gen. iii, 19. [74] I Cor. xv, 20.

οὐ γὰρ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἡ πανήγυρις, ἔξω τῆς Ἰουδαίας τὸ δεῖπνον, ὡς ἐν τῇ τῶν ἐθνῶν ἐπιτελεῖται χώρᾳ. *Γαλιλαία γὰρ τῶν ἐθνῶν*, ὡς ὁ προφήτης φησίν. Δῆλον δὲ δήπου πάντως ἐστὶν, ὡς ἡ μὲν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ τὸν ἐξ οὐρανῶν ἀπώσατο νυμφίον, προσεδέξατο δὲ, καὶ λίαν ἀσμένως, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία. Ἔρχεται δὲ εἰς τοὺς γάμους οὐκ αὐτόμολος ὁ Σωτὴρ· πολλαῖς γὰρ ἁγίων ἐκαλεῖτο φωναῖς. Ἀλλ' οἶνος ἐπιλελοίπει τοὺς ἑστιωμένους· οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος, οὐκ ἐξήρκει πρὸς τὸ εὐφρᾶναι τελείως τὸ γράμμα τὸ Μωσαϊκόν· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸ τὸ τῆς ἐμφύτου νήψεως μέτρον, εἰς τὸ δύνασθαι διασώζειν ἡμᾶς ἐξετείνετο. Οὐκοῦν ἀληθὲς ἂν εἴη καὶ ἐφ' ἡμῶν, τὸ, οἶνον οὐκ ἔχουσιν, εἰπεῖν· ὁ δὲ πλουσιόδωρος ἡμῶν Θεὸς, οὐ περιορᾷ τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐνδείᾳ τριβομένην τὴν φύσιν. Οἶνον ἡμῖν ἀπέδειξε τοῦ πρώτου βελτίονα· «Τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ·» καὶ ὁ μὲν νόμος οὐκ ἔχει τὸ τέλειον ἐν ἀγαθοῖς· τὰ δὲ θεῖα τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας παιδεύματα, πληρεστάτην εἰσφέρει τὴν εὐλογίαν. Θαυμάζει δὲ τὸν οἶνον ὁ ἀρχιτρίκλινος· ἕκαστος γὰρ, οἶμαι, τῶν εἰς τὴν θείαν ἀρχιερωσύνην κατατεταγμένων, καὶ πεπιστευμένων τὸν οἶκον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τὸν ὑπὲρ νόμου αὐτοῦ καταπλήττεται λόγον. Πρώτῳ δὲ αὐτῷ κελεύει δοθῆναι Χριστὸς, ὅτι κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, «Τὸν κοπιῶντα γεωργεῖν [*vulg.* γεωργὸν] δεῖ, πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν.» Καὶ νοείτω πάλιν ὁ ἀκροατὴς ὃ λέγω.

A regione gentium convivium peragi. *Galilæa enim gentium* est, ut ait propheta [75]. Illud sane perspicuum est, Judæorum Synagogam sponsum illum cœlestem repulisse, sed ab Ecclesia gentium lubenti animo susceptum. Non venit autem Salvator ad nuptias, non concupitus: multis enim sanctorum vocibus est invocatus. Cæterum vinum, inquit, defecit convivas. Nihil enim lex perfecit [76]: non sufficiebat ad perfectam lætitiam scriptum Mosaicum; sed neque ipsa insitæ naturalisque sobrietatis ratio saluti afferendæ par erat. Quare de nobis vere quoque dici potest, vinum non habent: sed munificentissimus Deus noster non despicit bonorum penuria laborantem naturam. Vinum nobis priori multo præstantius obtulit. «Littera enim B occidit, spiritus autem vivificat [77].» **138** Præterea lex bonorum perfectionem non habet, sed evangelica doctrina plenissimam benedictionem invehit. Architriclinus vinum illud miratur: quilibet enim, opinor, eorum qui in pontifices ordinati sunt, et quibus credita est domus Christi nostri Salvatoris, ejus doctrinam præ lege vehementer mirantur. Illi autem Christus primum propinari jubet, quia juxta Pauli sententiam, «Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere [78].» Rursus autem capiat auditor quæ dico.»

Καὶ εὗρεν ἐν τῷ ἱερῷ τοὺς πωλοῦντας βόας, καὶ πρόβατα, καὶ περιστερὰς, καὶ τοὺς κερματιστὰς καθημένους

II, 14. *Et invenit in templo vendentes boves, et oves, et columbas, et nummularios sedentes.*

C

Ἐξελέγχονται πάλιν, καὶ διὰ τουτων Ἰουδαῖοι τῶν δοθέντων αὐτοῖς ὑπερφρονοῦντες νόμων, καὶ γραμμάτων μὲν Μωσαϊκῶν οὐδένα ποιούμενοι λόγον, εἰς μόνην δὲ βλέποντες τὴν φιλοκερδίαν. Προκαθαίρεσθαι γὰρ κατὰ ποικίλους τρόπους τοῦ νόμου κελεύοντος τοὺς οἵπερ ἔμελλον εἰς τὸν θεῖον ἀναβήσεσθαι ναὸν, ἀργυραμοιβοὺς, ἤτοι κερματιστὰς, καὶ ἑτέρους ἐπὶ τούτοις, οἷς πλεονεξία τὸ ἐπιτήδευμα, καὶ τόκος, καὶ πλεονασμὸς, ἐν ἐπιθυμίαις· ὅλος γὰρ ἐν τούτοις ὁ τῶν ἐμπόρων σκοπὸς συντείνεται· τὴν ἁγίαν καταμολύναντας οὐκ ἀπεῖργον αὐλὴν, ἀνίπτοις δὲ ὥσπερ εἰς αὐτὴν εἰσιέναι ποσὶ, καὶ αὐτοὶ δὴ πάντως ἐπέταττον, οἱ διακωλύειν ἰσχύοντες· ἵνα δὴ φαίνηται λέγων ἀληθῆ περὶ αὐτῶν ὁ Θεὸς, ὅτι «Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελῶνά μου, ἐμόλυναν τὴν κληρονομίαν μου, ἔδωκαν μερίδα ἐπιθυμητήν μου εἰς ἔρημον ἄβατον, ἐγενήθη εἰς ἀφανισμὸν ἀπωλείας.» Διεφθάρη γὰρ ὄντως ὁ δεσποτικὸς ἀμπελὼν, σέβας μὲν αὐτὸ τὸ περὶ τὸ θεῖον πατεῖν διδασκόμενος, ταῖς δὲ τῶν προεστηκότων αἰσχροκερδίαις εἰς πᾶσαν ἀπαιδευσίαν ἀποχερσούμενος.

Rursus arguuntur etiam hinc Judæi leges sibi datas contemnere, et scripta Mosaica nihili facere, sed quæstui tantummodo studere. Cum enim lex præciperet ingressuros Dei templum prius variis modis lustrari, argentarios sive nummularios et id genus alios homines, qui lucro, fenori, et coacervandæ pecuniæ toti student (is enim mercatoribus scopus unus est propositus), sanctum atrium inquinantes non arcebant, sed illotis quodammodo pedibus introire ipsi utique jubebant, quibus erat vetandi potestas, ut de iis vere dictum a Deo videatur: «Pastores multi disruperunt vineam meam, polluerunt partem meam, dederunt portionem meam D desiderabilem in desertum invium, posita est in dissipationem perditionis [79]?» Corrupta enim est certe vinea Domini, quæ divinum cultum conculcare didicit, ac turpi quæstu præpositorum in quamvis ignorantiæ vastitatem incurrit.

Καὶ ποιήσας ὡς φραγέλλιον ἐκ σχοινίων πάντας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, τά τε πρόβατα, καὶ τοὺς βόας, καὶ τῶν κολλυβιστῶν ἐξέχεε τὸ κέρμα, καὶ τὰς τραπέζας ἀνέστρεψε. Καὶ τοῖς τὰς περιστερὰς πωλοῦσιν εἶπεν.

II, 15, 16. *Et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque et boves, et nummulariorum effudit æs, et mensas subvertit, Et his qui columbas vendebant, dixit:*

Ἀγανακτεῖ μὲν εἰκότως ἐπὶ ταῖς τῶν Ἰουδαίων

Merito quidem Salvator ob Judæorum vesaniam

[75] Isa. IX, 1; Matth. IV, 15. [76] Hebr. VII, 19. [77] II Cor. III, 6. [78] II Tim. II, 6. [79] Jerem. XII, 10, 11.

indignatur. Non enim oportebat Dei templum domum negotiationis fieri, sed orationis. Sic enim scriptum est [80]. Non nudis autem verbis duntaxat animi sui commotionem prodit, sed verberibus et flagro sacris **139** aditibus exturbat, servitutem in eos jure pro pœna statuens, utpote qui libertatis assertorem Filium per fidem suscipere recusaturi essent. Vide porro tanquam in imagine descriptum illud Pauli dictum: « Si quis templum Dei violaverit, disperdet eum Deus [81]. »

II, 16. *Auferte ista hinc, et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis.*

Mandat quidem ut Dominus, ad officium autem manuducit, ut magister, et præterquam quod castigat, delicta aperit, et eorum pudore cum qui punitur, angi non sinit. Observandum autem, rursus Patrem suum vocare unice ac peculiariter Deum, puta quod ipse etiam solus secundum naturam sit ex ipso, ac vere genitus. Nam si rationem istam non habet, sed Verbum ita nobiscum est filius, ut unus ex nobis, adoptione nimirum, et sola Patris voluntate, quam ob rem, quæso, communem illam et omnibus propositam gloriam solus sibi arrogat cum ait: Nolite facere domum Patris mei, non autem potius domum Patris nostri? hoc enim dicere magis forsan consentaneum erat, si se unum ex iis qui natura non sunt filii Dei seipsum esse sciebat. Cum autem Verbum seipsum non inter filios per gratiam ascriptum, sed ex substantia Dei ac Patris esse cognoscat, extra numerum aliorum se collocat, Deum suum Patrem nuncupans. Decet enim eos qui in filiorum numerum vocati sunt, et ascititia dignitate præditi, ita Deum compellare precando: « Pater noster, qui es in cœlis [82]. » Unus autem ac solus ex uno exsistens Unigenitus, suum Patrem Deum merito nuncupaverit. Quod si res propositas acutius scrutari, et superioribus hæc etiam accommodare velimus, alio modo consideranda est illa lectio.

***Et invenit in templo vendentes boves, et oves*, etc.**

Vide ergo rursus totam dispensationis nostræ formam duabus rebus contexi. Nam cum Canaanæis Galilææ incolis epulatur Christus atque diversatur, et mensæ consortes facit eos a quibus invitatus erat et cohonestatus, miraculis prodest, et quod ad honestum gaudium ipsis deerat, explet, et omne bonorum genus affatim largitur, hoc veluti typo edocens, se Galilææ incolas **140** etiam suscepturum, hoc est gentes, per earum fidem ad ipsas veluti vocatum, et in cœlestem thalamum introducturum, in primogenitorum Ecclesiam nimirum, easque cum sanctis collocaturum (cum convivis enim accubuerunt discipuli), et divinæ ac spiritalis celebritatis futuras participes, quemadmodum etiam ipse ait alicubi: « Quia multi ab oriente et occidente venient, et recumbent cum

A ἀπονοίαις ὁ Σωτήρ. Οὐ γὰρ οἶκον ἐμπορίου τὸν θεῖον ἐχρῆν ἀποτελεῖσθαι ναὸν, ἀλλ' οἶκον εὐχῆς. Οὕτω γὰρ γέγραπται· δείκνυσι δὲ οὐκ ἐν ψιλοῖς τὸ κίνημα λόγοις, ἀλλὰ πληγαῖς, καὶ μάστιγι τῶν ἱερῶν ἐξωθεῖ περιβόλων, δουλοπρεπῆ δικαίως αὐτοῖς ἐπινοήσας τὴν τιμωρίαν· οὐ γὰρ ἔμελλον ὑποδέξασθαι τὸν ἐλευθεροῦντα διὰ πίστεως Υἱόν. Ὅρα δέ μοι καλῶς ὡς ἐν εἰκόνι πραγμάτων καταγραφόμενον τὸ διὰ τοῦ Παύλου λελεγμένον· « Εἴ τις οὖν τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρῃ, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός. »

Ἄρατε ταῦτα ἐντεῦθεν, μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου, οἶκον ἐμπορίου.

Ἐπιτάττει μὲν ὡς Δεσπότης, χειραγωγεῖ δὲ πρὸς τὸ πρέπον, ὡς διδάσκαλος, παρατίθησί τε τῇ κολάσει τὴν τῶν πταισμάτων ἐξήγησιν, αἰδοῖ τῇ περὶ αὐτὰ
B χαλεπαίνειν οὐκ ἐῶν τὸν ἐπιτιμώμενον. Σημειωτέον δὲ ὅτι πάλιν οἰκεῖον Πατέρα ἀποκαλεῖ μοναδικῶς τὸν Θεὸν, ὡς αὐτὸς δὴ καὶ μόνος ὁ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἐξ αὐτοῦ, καὶ γεγεννημένος ἀληθῶς. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἔστι δὲ οὕτως μεθ' ἡμῶν ὁ Λόγος υἱὸς, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, κατὰ θέσιν δηλονότι, καὶ κατὰ μόνον τὸ ἐν θελήσει τοῦ Πατρὸς, ὅτου δὴ χάριν τὸ κοινὸν δήπου, καὶ πᾶσι προκείμενον καύχημα, μόνος εἰς ἑαυτὸν ἁρπάζει λέγων· Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς ἡμῶν; Τοῦτο γὰρ ἦν ἴσως ἀκολουθότερον εἰπεῖν, εἴπερ ἕνα τῶν οὐκ ὄντων κατὰ φύσιν υἱῶν καὶ ἑαυτὸν ἐξηπίστατο. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐν τοῖς κατὰ χάριν υἱοῖς, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας ὄντα τοῦ Θεοῦ καὶ
C Πατρὸς ἑαυτὸν ὁ Λόγος ὄντα γινώσκει, ἔξω τῶν ἄλλων τίθησιν, ἴδιον Πατέρα καλῶν τὸν Θεόν. Ἁρμόσει μὲν γὰρ τοῖς εἰς υἱότητα κεκλημένοις, καὶ ἐπακτὸν ἔχουσι τὸ ἀξίωμα προσευχομένοις ἀναβοᾷν· « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » εἷς δὲ καὶ μόνον ἐξ ἑνὸς ὑπάρχων ὁ Μονογενὴς, ἴδιον εἰκότως ἀποκαλέσει Πατέρα τὸν Θεόν. Εἰ δὲ δεῖ τοῖς προκειμένοις προσβάλλοντας, λογικώτερον ἐφαρμόσαι τοῖς ἀνωτέρω καὶ ταῦτα, θεωρητέον ἑτέρως τὸ ἀνάγνωσμα,

Καὶ εὗρεν ἐν τῷ ἱερῷ τοὺς πωλοῦντας τὰ πρόβατα καὶ τοὺς βόας, καὶ τὰ ἑξῆς.

Θέα δὴ πάλιν ὅλον τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας τὸ σχῆμα διὰ δύο πραγμάτων ἐξυφαινόμενον. Κανανaίων μὲν γὰρ τοῖς κατὰ τὴν Γαλιλαίαν, φημὶ, καὶ συνεστιᾶται
D καὶ συναυλίζεται Χριστὸς, καὶ ὁμοτραπέζους ἐποιεῖτο τοὺς κεκληκότας αὐτὸν, καὶ διὰ τοῦτο τιμήσαντας· καὶ διὰ σημείων ὠφελεῖ, καὶ τὸ λεῖπον αὐτοῖς εἰς εὐφρασίαν ἀναπληροῖ· καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἀγαθῶν ἐπιδαψιλεύεται, ὡς διὰ τύπου διδάσκων, ὅτι καὶ προσδέξεται τοὺς τῆς Γαλιλαίας οἰκήτορας, τουτ' ἔστι, τὰ ἔθνη, κεκλημένος, ὡς πρὸς αὐτὰ διὰ τῆς ἐν αὐτοῖς πίστεως, καὶ εἰς τὸν οὐράνιον εἰσάξει παστὸν, εἰς τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν δηλαδὴ, καὶ συνανακλινεῖ τοῖς ἁγίοις αὐτὰ (συνανέκειντο γὰρ τοῖς ἑστιωμένοις οἱ ἅγιοι μαθηταὶ), καὶ τῆς θείας καὶ πνευματικῆς συμμεθέξουσιν ἑορτῆς, καθὰ καὶ αὐτός πού φησιν· « Ὅτι πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ δυσμῶν

[80] Matth. XXI, 13. [81] I Cor. III, 17. [82] Matth. VI, 9.

ἥξουσι, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, » οὐδενὸς αὐτοῖς εἰς θυμηδίαν ἐλλείποντος. « Εὐφροσύνη γὰρ αἰώνιος ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν. » Τοὺς δὲ ἀπειθήσαντας Ἰουδαίους τόπων μὲν τῶν ἁγίων ἐκβαλεῖ, ἔξω δὲ θήσει τῆς ἱερᾶς τῶν ἁγίων περιβολῆς· ἀλλὰ καὶ προσάγοντας τὰ εἰς θυσίαν οὐ προσδέξεται· κολάσει δὲ μᾶλλον, καὶ μάστιγι ὑποθήσει, σειραῖς τῶν οἰκείων πλημμελημάτων κατεσφιγμένους. Ἄκουε γὰρ λέγοντος· « Ἄρατε ταῦτα ἐντεῦθεν, » ἵνα πάλιν ἐκεῖνα νοῇς, ἃ δὴ καὶ πάλαι διὰ φωνῆς τοῦ προφήτου φησὶν Ἡσαΐου· « Ὁλοκαύτωμα τῶν κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι, οὐδ' ἂν ἔρχησθε ὀφθῆναί μοι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; Πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρητε σεμίδαλιν, μάταιον θυμίαμα, βδέλυγμά μοί ἐστι· B τὰς νουμηνίας ὑμῶν καὶ τὰ Σάββατα, καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι. Νηστείαν, καὶ ἀργίαν, καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου. Ἐγενήθητέ μοι εἰς πλησμονὴν, οὐκέτι ἀνήσω τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. » Ὅπερ ἄριστα διὰ τύπου σημαίνει τὸ ἐκ σχοινίων αὐτοῖς ἐπινοήσας φραγέλλιον. Κολάσεως γὰρ σημεῖον αἱ μάστιγες.

A Abraham, et Isaac, et Jacob [93], » nullius expertes gaudii. « Lætitia enim sempiterna super caput eorum [94]. » Incredulos autem Judæos de sanctis locis exturbabit, et extra sacra sanctorum mœnia statuet: quin et sacrificia offerentes non suscipiet, sed eos potius puniet, flagrisque subjiciet, catenis suorum criminum constrictos. Audi enim dicentem: « Auferte ista hinc, » ut illa rursus intelligas quæ per Isaiæ vocem olim locutus est: « Holocausta arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum et hircorum nolo, neque veniatis ut appareatis mihi. Quis enim quæsivit hæc de manibus vestris? Calcare atrium meum non apponetis. Si afferatis similam, vanum incensum, abominatio mihi est. Neomenias vestras, et Sabbata, et diem magnum non fero; jejunium, et otium, et solemnitates vestras odit anima mea. Facti mihi estis in satietatem: nequaquam ultra dimittam peccata vestra [95]. » Quod flagello e funibus facto præclare significat. Flagra enim signa sunt punitionis.

Ἐμνήσθησαν δὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ὅτι γεγραμμένον ἐστίν· Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου καταφάγεταί με. Ἀπεκρίθησαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εἶπον αὐτῷ.

II, 17, 18. *Recordati sunt vero discipuli ejus, quia scriptum est: Zelus domus tuæ comedit me. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei.*

Ἐρανίζονται κατὰ βραχὺ τὸ ἐν γνώσει τέλειον οἱ μαθηταὶ, καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεσι τὰ γεγραμμένα συμβάλλοντες πολλὴν ἤδη δεικνύουσι τὴν ἐπὶ τὸ μεῖζον ἐπίδοσιν.

Perfectam cognitionem paulatim adipiscuntur discipuli, et cum rerum exitu Scripturas conferentes, magnum jam in melius profectum præ se ferunt.

Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτοῖς.

II, 18. *Quod signum ostendis nobis quia hæc facis? Respondit Jesus, et dixit eis.*

Καταπλήττεται τῆς ἐξουσίας τὸ ξένον ἡ τῶν Ἰουδαίων πληθὺς, δυσφοροῦσι δὲ λίαν οἱ τῷ ναῷ προσεδρεύοντες, κερδῶν οὐκ εὐαριθμήτων ἀποστερούμενοι. Καὶ διελέγχειν μὲν οὐκ ἔχουσιν, ὡς οὐκ ἄριστα λέγει, μὴ δεῖν ἐμπορίας οἶκον τὸν θεῖον ἀναδείκνυσθαι ναὸν ἐπιτάττων· ὑπερθέσεις δὲ πάλιν τῇ τῶν ἐμπόρων φυγῇ πραγματεύονται, τὸ μὴ χρῆναι προχείρως ὑπείκειν αὐτῷ προφασιζόμενοι, μήτε μὴν ἀπερισκέπτως εἰς υἱὸν παραδέξασθαι τοῦ Θεοῦ τὸν ὑπ' οὐδενὸς σημείου μαρτυρούμενον.

C Miratur inauditam illam potestatem multitudo Judæorum, et ægre admodum ferunt qui in templo sedebant, non pauco se quæstu orbatos. Neque vero arguere possunt eum tanquam non recte loquatur, cum templum Dei negotiationis domum non esse faciendum statuit; sed mercatorum **141** fugæ moram struunt, prætexentes, non esse illico parendum ei, neque temere pro filio Dei recipiendum, qui nullo adhuc signo sit probatus.

Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. Εἶπον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι.

II, 19. *Respondit Jesus, et dixit eis: Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud. Dixerunt ergo Judæi.*

Τοῖς ἐξ ἀγαθῆς προαιρέσεως αἰτοῦσι τὰ ἀγαθὰ καὶ λίαν ἑτοίμως ὀρέγει Θεός· τοῖς δὲ προσιοῦσι πειραστικῶς, οὐχ ὅπως ἀρνεῖται μόνον τὴν ἐφ' οἷς ἂν αἰτῶσι φιλοτιμίαν, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς πονηρίας ἔγκλημα περιτίθησιν· Οὕτως αἰτοῦντας σημεῖον τοὺς Φαρισαίους ἐν ἑτέροις τῶν Εὐαγγελίων τόποις ἤλεγξεν εἰπὼν ὁ Σωτήρ· « Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. Ὥσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Ὅπερ οὖν

Bono consilio bona petentibus prompte largitur D Deus: qui vero tentandi gratia adeunt, iis non solum quæ petunt largiri abnuit, verum etiam illos malignitatis arguit. Sic Pharisæos signum petentes aliis in Evangeliorum locis acrius reprehendit, dicens: « Generatio mala et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus [96]. » Quod ergo illis dicebat, istud etiam his, paucis immutatis, ait; tentando enim petunt, ut illi. Signum

[93] Matth. VIII, 11. [94] Isa. LI, 11. [95] Isa. I, 11, 14. [96] Matth. XVI, 4, 5.

autem datum utique non fuisset eo modo affectis, nisi ita fieri plane oportuisset propter nostram salutem. Sciendum vero hinc illos ejus accusandi causam arripere, cum sub Pontio Pilato falso proferunt quod non audierunt: «Ipse enim dixit,» inquiunt, «Possum destruere templum Dei [87].» Quocirca de iis dicebat Christus in prophetis: «Surgentes testes iniqui, quæ ignorabant interrogabant me [88].» Item: «Insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi [89].» Non hortatur autem illos ad patrandam cædem, cum ait, «Solvite templum hoc,» sed quoniam id eos certo facturos sciebat, rem futuram figurate indicat.

A ἐκείνοις ἔφη, τοῦτο καὶ τούτοις μετ' ὀλίγης ἐξαλλαγῆς· αἰτοῦσι γὰρ, ὡς ἐκεῖνοι, πειράζοντες. Οὐκ ἂν δὲ ὅλως τοῖς οὕτως ἔχουσι γνώμης οὐδὲ τοῦτο δέδοτο τὸ σημεῖον, εἰ μὴ πάντως ἔδει γενέσθαι διὰ τὴν ἁπάντων ἡμῶν σωτηρίαν. Ἰστέον δὲ ὅτι ταύτην αὐτῷ τῆς κατηγορίας τὴν πρόφασιν ἐποιήσαντο, λέγοντες ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου διεψευσμένως, ὅπερ οὐκ ἤκουσαν· «Αὐτὸς γὰρ ἔφη,» φησὶ, «Δύναμαι καταλῦσαι τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ.» Διὸ δὴ καὶ ἐπ' αὐτοῖς ἐν προφήταις ἔφασκεν ὁ Χριστός· «Ἀναστάντες μάρτυρες ἄδικοι, ἃ οὐκ ἐγίνωσκον ἐπηρώτων με.» Καὶ πάλιν, ὅτι «Ἐπανέστησάν μοι μάρτυρες ἄδικοι, καὶ ἐψεύσατο ἡ ἀδικία ἑαυτῇ.» Οὐ προτρέπει δὲ αὐτοὺς εἰς μιαιφονίας, «Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον,» εἰπών· ἀλλ' ἐπείπερ ᾔδει δράσοντας ἀνυπερθέτως, αὐτὸ τὸ συμβήσεσθαι μέλλον ἠθικῶς ὑπαινίττεται.

II, 20. *Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?*

B *Τεσσαράκοντα καὶ ἓξ ἔτεσιν ᾠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖς αὐτόν;*

Mysterii altitudinem non intelligentes, signum irrident, et inscitiæ suæ morbum tanquam justam ei non parendi causam arripiunt, reique difficultatem apud se perpendentes, frivolam istam pollicitationem existimant, et quæ præstari nequeat: ideoque vere de iis dici posse videtur quod scriptum est: «Obscurentur oculi eorum ne videant: et dorsum **142** eorum semper incurva [90];» ut deorsum quodammodo curvati, et in solas res terrenas proni, sublimia Christianæ pietatis dogmata intueri nullatenus possint: non invidente Deo hominum amante, sed justo supplicio intoleranda eorum crimina puniente. Cerne enim quo pacto suam ipsi animam violant atque contemnunt. Dominus enim noster Jesus Christus suum vocabat Patrem Deum, dicens: «Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis [91].» At cum deceat ipsos eum Filium ac Deum, utpote qui ex Deo Patre effulsit, intelligere, nudum tamen hominem et e nobis unum quempiam esse credunt. Proindeque tempus quod ædificando templo insumptum est, objiciunt, dicentes: «Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?» Sed, o vos, omnimoda vesania ebrii, jure quispiam, opinor, dixerit; si vobis mens sapit, si templum illud vestrum Dei domum esse creditis, quomodo non oportuit eum esse Deum secundum naturam intelligere, qui impune dicere ausus est: «Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis?» Et quo pacto, quæso, longis temporum spatiis ad unius domus structuram opus illi fuerit? aut quomodo ulla in re imbecillior fuerit, qui septem duntaxat numero diebus universum hoc ineffabili virtute fabricatus est, et qui quod tantummodo vult potest? Hæc enim æstimare debebat populus sacrarum Litterarum peritus.

Διαγελῶσι τὸ σημεῖον, οὐ συνέντες τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος, ἁρπάζουσι δὲ τῆς ἑαυτῶν ἀμαθίας τὴν νόσον εἰς εὔλογον ἀφορμὴν τοῦ μὴ ὑπακούειν αὐτῷ, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἐννοοῦντες δυσχέρειαν, ὡς εἰκαίῳ λόγῳ, μᾶλλον ἢ περὶ τῶν ἐφικτῶν ὑπισχνουμένῳ προσεσχήκασιν, ἵνα φαίνηται τὸ γεγραμμένον ἐπ' αὐτοῖς ἀληθές· «Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν σύγκαμψον διὰ παντὸς, ἵνα τρόπον τινὰ κάτω κεκυφότες ἀεὶ, καὶ εἰς μόνα τὰ ἐπὶ γῆς κατανεύοντες πράγματα, τῶν ὑψηλῶν τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας δογμάτων μηδεμίαν δέχοιντο θεωρίαν, οὐ βασκαίνοντος αὐτοῖς ἐπὶ C τούτοις τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ἰσοστάθμῳ δὲ μᾶλλον κολάζοντος δίκῃ τοὺς ἀφόρητα πλημμελήσαντας. Ὅρα γὰρ ὅπως ἀνοήτως ὑβρίζουσι τῆς ἑαυτῶν ἀφειδήσαντες ψυχῆς. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἴδιον ἐκάλει Πατέρα τὸν Θεὸν, «Μὴ ποιεῖτε,» λέγων, «τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου οἶκον ἐμπορίου.» Εἶτα δέον αὐτοὺς Υἱὸν ἤδη καὶ Θεὸν, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα νοεῖν, ἄνθρωπον ἔτι γυμνὸν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὑπάρχειν ἕνα πιστεύουσι. Διά τοι τοῦτο καὶ τὸν ἐπὶ τῇ τοῦ ναοῦ κατασκευῇ δαπανηθέντα χρόνον προτείνουσι λέγοντες, «Τεσσαράκοντα καὶ ἓξ ἔτεσιν ᾠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος· καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖς αὐτόν;» Ἀλλ', ὦ πάσῃ μεθύοντες ἀπονοίᾳ, δικαίως ἂν οἶμαι λέγειν αὐτοῖς, εἰ σοφὸς ἐν ὑμῖν ἐνῴκισται νοῦς, εἰ τὸν παρ' ὑμῖν ὄντα ναὸν οἶ-D κον εἶναι Θεοῦ πιστεύετε, πῶς οὐκ ἔδει Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐννοεῖν τὸν ἀκινδύνως εἰπεῖν θαρσήσαντα· «Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου οἶκον ἐμπορίου;» Εἶτα πῶς ἄν, εἰπέ μοι, λοιπὸν μακρῶν ἐδεήθη χρόνων εἰς τὴν ἑνὸς οἴκου κατασκευήν; ἢ πῶς ἂν ἠτόνησε πρὸς ὅπερ ἂν τύχοι γεννικῶς, ὁ ἐν μόναις ἡμέραις ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν τόδε τὸ σύμπαν ἀφάτῳ δυνάμει διατεχνησάμενος, καὶ ἐν μόνῳ τῷ θέλειν ἔχων τὸ δύνασθαι; Ταῦτα γὰρ ἔδει λογίζεσθαι τὸν τῶν ἱερῶν γραμμάτων ἐπιστήμονα λαόν.

II, 21, 22. *Ille autem dicebat de templo corporis sui. Cum ergo resurrexisset a mortuis, recordati*

Ἐκεῖνος δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ. Ὅτε οὖν ἠγέρθη ἐκ τῶν νεκρῶν, ἐμνή-

[87] Matth. XXVI, 61. [88] Psal. XXXIV, 11. [89] Psal. XXVI, 12. [90] Psal. LXVIII, 24. [91] Joan. II, 16.

σθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ὅτι τοῦτο ἔλεγε· καὶ ἐπίστευσαν τῇ Γραφῇ καὶ τῷ λόγῳ ᾧ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς. A

Εὐπαράδεκτος τῷ σοφῷ τῆς σοφίας ὁ λόγος· ἐνιζάνει δὲ τῶν μαθημάτων ἡ γνῶσις τοῖς συνετοῖς εὐπετέστερον, καὶ ὥσπερ ἐν κηρῷ μὴ λίαν ἀπεσκληκότι καλῶς ἐγγράφεται τῶν σημάντρων ὁ τύπος, οὕτως ἐν τρυφερωτέραις καρδίαις ἀνθρώπων ὁ θεῖος ἑτοίμως ἐμπήγνυται λόγος· διὰ τοῦτο καὶ πονηρὸς ὁ σκληροκάρδιος ὀνομάζεται. Σοφοῦνται τοίνυν ἀγαθοὶ τὴν ἕξιν ὄντες οἱ μαθηταὶ, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς ἀναμασσῶνται λόγους, εἰς ἀκριβεστέραν ἑαυτοὺς ἐκτρέφοντες γνῶσιν, καὶ πεπηγότως ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸ πιστεύειν ἐρχόμενοι. Ἐπειδὴ καὶ ναὸς ἀπεκλήθη τὸ σῶμα Χριστοῦ, πῶς οὐκ ἂν εἴη κατὰ φύσιν B Θεὸς ὁ ἐνοικῶν αὐτῷ μονογενὴς Λόγος, εἴπερ οὐκ ἐνδέχεται κατοικεῖν ἐν ναῷ λέγεσθαι τὸν οὐκ ὄντα Θεόν; Ἢ λεγέτω παρελθών τις εἰς μέσον, τίνος ποτὲ τῶν ἁγίων ναὸς ἀπεκλήθη τὸ σῶμα· ἀλλ' οὐκ ἄν, οἶμαι, τις ἐπιδεῖξαι τὸ εἰρημένον· φημὶ δὴ λοιπὸν, ὃ δὴ καὶ ὑπάρχον εὑρήσομεν ἀληθὲς, ἀκριβῶς τὴν θείαν ἐρευνῶντες Γραφὴν, ὡς οὐδενὶ τῶν ἁγίων ἡ τοιαύτη προσῆπται τιμή. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, καίτοι πάσης μὲν ἀρετῆς εἰς ἀκρότητα βεβηκὼς, μηδενὶ δὲ πρὸς εὐσέβειαν ἐπιτρέψας ἔχειν τὸ μεῖζον, διὰ τῆς Ἡρώδου μανίας τὴν κεφαλὴν ἀπετέμνετο, ἀλλ' οὐδὲν ἐπ' αὐτῷ φέρεται τοιοῦτον. Ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων καὶ παχυτέραν ἐπὶ τοῦ λειψάνου τὴν λέξιν ἐπενόησεν ὁ Βαπτιστὴς [*Ισ.* ὁ εὐαγγελιστὴς], οἰκονομικῶς, ὥς γέ μοι φαίνεται, καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἵνα μόνῳ C σώζηται τῷ Χριστῷ τὸ ἀξίωμα. Γράφει δὲ οὕτως· « Καὶ πέμψας, » φησὶν, ὁ μιαιφόνος Ἡρώδης δηλαδὴ, « τὸν Ἰωάννην ἀπεκεφάλισεν ἐν τῇ φυλακῇ· καὶ προσελθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἦραν τὸ πτῶμα αὐτοῦ. » Εἰ δὲ πτῶμα καλεῖται τὸ Ἰωάννου σῶμα, τὸ τίνος ἔσται ναός; καθ' ἕτερον ὄντος λόγον, τοῦ ναοὺς ἡμᾶς εἰρῆσθαι Θεοῦ, διὰ τὸ ἐνοικοῦν ἐν ἡμῖν ἅγιον Πνεῦμα· Θεοῦ γὰρ πάλιν, καὶ οὐχ ἑαυτῶν χρηματίζομεν ναοί. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τὸ ἴδιον σῶμα πτῶμα καλεῖ; « Ὅπου » γὰρ, φησὶν, « ἐὰν ᾖ τὸ πτῶμα, ἐκεῖ συναχθήσονται οἱ ἀετοί. » Πρὸς δὴ καὶ τοῦτό φαμεν, ὡς οὐ περὶ τοῦ ἰδίου σώματος ἔφη ταῦτα Χριστὸς, ἀλλ' ὡς τρόπῳ παραβολῆς καὶ σχήματι τὴν ἐσομένην τῶν ἁγίων ἐπ' αὐτὸν συνδρομὴν κατ' ἐκεῖνο σημαίνει καιροῦ, D ὅταν αὖθις ἡμῖν ἐξ οὐρανῶν ἐπιφαίνηται μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Ὅνπερ γὰρ τρόπον, φησὶν, αἱ τῶν κρεοφάγων ὀρνέων ἀγέλαι ἐπὶ τὰ πίπτοντα τῶν σωμάτων ὀξεῖ καταφέρονται ῥοίζῳ, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἐπ' ἐμὲ συναχθήσεσθε. Ὃ δὴ καὶ Παῦλος ἡμῖν ἀπεγύμνου, λέγων· « Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι· » καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι, « Καὶ ἐν νεφέλαις ἁρπαγησόμεθα εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα· καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Ἀδικήσει τοιγαροῦν οὐδὲν τὸ ἐξ ὁμοιώσεως εἰς εἰκόνα ληφθὲν τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν.

Ὡς δὲ ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα,

sunt discipuli ejus, quia hoc dicebat: et crediderunt Scripturæ et sermoni quem dixit Jesus.

Sapienti gratus est sermo sapientiæ, et disciplinarum cognitio intelligentibus celerius insidet: et quemadmodum in cera non nimis dura figura signaculorum recte imprimitur, sic in teneris hominum cordibus sermo divinus facile infigitur: ideoque improbus duri cordis nominatur. Erudiuntur itaque discipuli facili cum ingenio, et Scripturæ divinæ sermones ruminant, seipsos ad exquisitiorem cognitionem nutrientes, et hinc firmo pede ad credendum venientes. Cum enim templum vocatum sit corpus Christi, quomodo non erit secundum naturam Deus **149** unigenitum Verbum quod inhabitat in eo, siquidem in templo habitare nequaquam is dicitur qui non sit Deus? Alioqui prodeat aliquis in medium, et dicat cujusnam sancti corpus templum fuerit appellatum: nemo, ut opinor, id ostenderit. Dico itaque, neque id falsum esse comperiemus, si divinam Scripturam accurate scrutari velimus, nulli sancto id honoris esse tributum. Et sane tametsi beatus Baptista ad apicem virtutis omnis pervenerit, nec ulli pietate secundus Herodis furore capite truncatus fuerit, nihil tamen de ipso tale fertur. Contra vero de ejus exuviis evangelista vocabulum durius excogitavit, singulari, ut mihi videtur, consilio, ut uni Christo dignitas servaretur. Sic autem scribit: « Et mittens, » Herodes ille crudelis nimirum, inquit, « decollavit Joannem in carcere, et accedentes discipuli ejus tulerunt cadaver ejus [32]. » Quod si Joannis corpus cadaver appellatur, templum de quonam dicetur? Quippe alia ratio est cur Dei templa nuncupati fuerimus, propter inhabitantem Spiritum sanctum in nobis. Nam et templa Dei dicimur, non nostri. At enim objiciet forsan aliquis: Quomodo igitur, quæso, suum quoque corpus ipse Salvator cadaver nominat? Alicubi enim ait: « Ubicunque fuerit cadaver, ibi congregabuntur aquilæ [33]. » Ad illud respondemus, Christum de suo corpore hæc non dixisse, sed in modum parabolæ sanctos ad se tunc temporis venturos significare, cum denuo nobis apparebit cum sanctis angelis in gloria Patris sui. Quemadmodum enim, inquit, carnivorarum avium greges stridentibus alis in cadavera devolant, sic etiam vos ad me convolabitis. Quod sane Paulus quoque nobis declarat his verbis: « Canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti [34]. » Et alibi: « Et in nubibus rapiemur obviam Christo in aera, et sic semper cum Domino erimus [35]. » Nihil ergo rationi veritatis officit, quod ex similitudine ad rem exprimendam traductum est.

II, 23. *Cum autem esset Hierosolymis in Pascha,*

[32] Matth. XIV, 10, 12. [33] Matth. XXIV, 28. [34] I Cor. XV, 52. [35] I Thess. IV, 16.

in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus quæ faciebat.

Non cessat Christus salvare et juvare. Sapientes enim verbis inducit, alios **144** divina quoque virtute percellens, ad fidem pertrahit, adigitque ut ex ejus operibus, quorum ipsi spectatores fuerant, Deum esse revera credant eum, qui res tam admirabiles faciat.

II, 24. *Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis.*

Certa non est eorum cognitio qui nuper crediderunt, sed neque mens satis firmata est recentibus miraculis. Quibus enim tener adhuc est sermo catechescos, quomodo stabiles in pietate jam fuerint? Nondum igitur se novitiis credit Christus, ostendens magnum quiddam et expetendum esse sincerum in Deum amorem, nec repente cuivis, sed studio et exercitatione virtutis ac tempore perfici. Discant itaque hinc quibus credita sunt Dei mysteria, intra sacra vela hominem præmature non admittere, neque neophytos eos sacris mensis adhibere qui intempestive baptizantur, et quibus Christi omnium Domini fides præmature creditur. Ut enim figura hic etiam nobis esset, doceretque quinam potissimum sit initiandus, credentes quidem suscipit, sed nondum eis confidere videtur, eo quod seipsum non credat, ut hinc pateat, novitiis in fide non exiguo tempore inter catechumenos esse versandum, quoniam vel sic vix fideles evasuri sunt.

II, 24-25. *Eo quod ipse nosset omnes, et quia opus ei non erat, ut quis testimonium perhiberet de homine: ipse enim sciebat quid esset in homine.*

Hæc quoque dignitas, uti et cæteræ quæ sunt in Christo, Deo competit, nec in ulla re creata reperitur. Soli enim Deo vero ipsam tribuit Psalmista, dicens: « Qui finxit sigillatim corda eorum: qui intelligit omnia opera eorum [96]. » Quod si Deo solo quæ in nobis sunt intelligente, Christus intelligit, quomodo non erit secundum naturam Deus, qui abdita novit, et alta cognoscit et arcana, sicut scriptum est? « Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est [97]? » Cum autem nullus sciat, solus non ignorabit Deus: neque enim in universorum numero collocatur de quibus merito dicatur, « nullus, » sed extra omnia est, et omnia sub pedibus ejus [98]. Idipsum quoque Paulus testabitur dicens: « Vivus est enim sermo Dei et efficax, et **145** penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus: omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus [99]. »

A *ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίει.*

Οὐ καταλήγει διασώζων καὶ ὠφελῶν ὁ Χριστός. Τοὺς μὲν γὰρ σοφοὺς ἐπάγεται λόγοις, τοὺς δὲ καὶ δυνάμει καταπλήττων θεοπρεπεῖ, σαγηνεύει πρὸς πίστιν, ἐξ ὧν ἐνεργοῦντα τεθέανται κατανεύειν ἀναπεπεισμένους, ὅτιπερ ὄντως ὑπάρχοι Θεὸς ὁ τῶν ὄντως ἀξιαγάστων δημιουργός.

Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευεν ἑαυτὸν αὐτοῖς.

Οὐκ ἀσφαλὴς ἡ γνῶσις ἡ τῶν ἄρτι πεπιστευκότων, ἀλλ' οὐδὲ ἱδρυμένος ὁ νοῦς ἐπὶ νεαροῖς τοῖς θαύμασι· καὶ οἱ τρόπον τινὰ χλωρὸν ἔτι τὸν τῆς κατηχήσεως ἔχοντες λόγον, πῶς ἂν εἶεν ἤδη πεπηγότες εἰς εὐλάβειαν; Οὔπω τοιγαροῦν τοῖς νεήλυσιν B ἑαυτὸν ἐπιτρέπει Χριστὸς, χρῆμά τι μέγα, καὶ ἀξιεραστότατον ἐπιδεικνὺς τὴν εἰς Θεὸν γνησιότητα, καὶ οὐχ ἑτοίμως προκεῖσθαι τοῖς ἐθέλουσιν ἑλεῖν, ἀλλ' ἐφέσει τῇ εἰς ἀγαθὸν, καὶ μελέτῃ καὶ χρόνῳ κατορθουμένην. Μανθανέτωσαν διὰ τούτων οἱ τῶν τοῦ Σωτῆρος μυστηρίων ταμίαι, μὴ πρόωρον τῶν ἱερῶν καταπετασμάτων εἴσω ποιεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον, μηδὲ νεοφύτους ταῖς θείαις ἐπιτρέπειν προσιέναι τραπέζαις ἀωρὶ βαπτιζομένους τινὰς, καὶ οὐκ ἐν καιρῷ τὸν ἁπάντων Δεσπότην πιστευομένους Χριστόν. Ἵνα γὰρ τύπος ἡμῖν κἂν τούτῳ γένηται, καὶ διδάξῃ τίνι μᾶλλόν ἐστι τὸ μυεῖσθαι πρεπωδέστερον, δέχεται μὲν τοὺς πιστεύοντας, οὔπω δὲ αὐτοῖς ἀποθαρσήσας ὁρᾶται, διὰ τοῦ μὴ πιστεύειν ἑαυτόν· ὡς εἶναι δῆλον ἐντεῦθεν, ὅτι χρὴ τοὺς νεήλυδας οὐ C μικρὸν ἐν κατηχήσει τρίβεσθαι χρόνον· οὕτω γὰρ ἂν μόλις γένοιντο ἐν πίστει.

Διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντας, καὶ ὅτι οὐ χρείαν εἶχεν, ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ.

Θεοπρεπὲς καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων ἐν Χριστῷ τὸ ἀξίωμα, καὶ οὐδενὶ τῶν γενητῶν ἐνυπάρχον. Μόνῳ γὰρ αὐτὸ τῷ κατ' ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ προσάπτει λέγων ὁ Ψαλμῳδός· « Ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, ὁ συνιεὶς εἰς πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν. » Εἰ δὲ μόνου συνιέντος τὰ ἐν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ συνίησιν ὁ Χριστός· πῶς οὐκ ἔσται κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, καὶ γινώσκων βαθέα καὶ ἀπόκρυφα, καθὰ γέγραπται; « Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώ- D πων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; » Εἰδότος δὲ οὐδενὸς, μόνος οὐκ ἀγνοήσει Θεὸς, ἐπεὶ μηδὲ ἐν τοῖς πᾶσι καταριθμεῖταί ποτε, καθ' ὧν ἂν εἰκότως φέροιτο τὸ « οὐδεὶς, » ὡς δὲ ἔξω πάντων, καὶ πάντα ὑπὸ πόδας εἴσεται [*Ισ.* κείσεται]. Μαρτυρήσει δὲ καὶ ὁ Παῦλος λέγων· « Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ· πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. »

[96] Psal. xxxii, 15. [97] I Cor. ii, 11. [98] Psal. viii, 8. [99] Hebr. iv, 12, 13.

Ὡς γὰρ φυτεύσας τὸ οὖς, πάντα ἐπακροᾶται, καὶ A ὡς πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν, κατανοεῖ. Καὶ δὴ εἰσφέρεται λέγων ἐν Ἰὼβ· « Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλὴν, συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ δὲ οἴεται κρύπτειν; » Ἵνα τοίνυν Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκομεν τὸν Υἱὸν, ἀναγκαίως φησὶν ὁ εὐαγγελιστής· « Ὅτι χρείαν οὐκ εἶχεν ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. »

Ἦν δὲ ἄνθρωπος ἐκ τῶν Φαρισαίων, Νικόδημος ὄνομα αὐτῷ, ἄρχων τῶν Ἰουδαίων. Οὗτος ἦλθε πρὸς αὐτὸν νυκτὸς, καὶ εἶπεν αὐτῷ.

Ἑτοιμότερος μὲν ὁ Νικόδημος περὶ τὸ πιστεύειν ἐστὶν, αἰδοῖ δὲ οὐκ ἀγαθῇ νικώμενος, δόξης τε ἅμα τῆς ἐν ἀνθρώποις οὐ περιορῶν, παραιτεῖται τὴν παῤῥησίαν, μερίζεται δὲ τὴν γνώμην ἐπ' ἄμφω, καὶ B χωλεύει τὴν προαίρεσιν, ἐπὶ δισσαῖς δὲ ταῖς ἰγνύαις, ὡς γέγραπται, ἀσθενεῖ, τοῖς μὲν ἀπὸ τοῦ συνειδότος ἐλέγχοις εἰς τὸ χρῆναι πιστεύειν συνωθούμενος διὰ τὴν τῶν θαυμάτων ὑπερβολὴν, τῆς δὲ τοῦ ἔθνους ἡγεμονίας οὐ φορητὴν ἡγούμενος τὴν ζημίαν· ἦν γὰρ ἄρχων τῶν Ἰουδαίων. Οἰηθεὶς δὲ δύνασθαι, καὶ τὴν παρ' ἐκείνοις ἀνασώσασθαι δόξαν καὶ λεληθότως εἶναι πιστὸς, ἔρχεται πρὸς τὸν Ἰησοῦν, συνεργάτην τῷ σκέμματι τὸν ἀπὸ τῆς νυκτὸς ποιησάμενος σκότον, καὶ τῷ κεκρυμμένως ἐλθεῖν ἐπὶ διπλῇ τῇ γνώμῃ κατηγορούμενος.

Ῥαββὶ, οἴδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος. Οὐδεὶς γὰρ ταῦτα τὰ σημεῖα δύναται ποιεῖν, ἃ σὺ ποιεῖς, ἐὰν μὴ ᾖ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ. C *Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ.*

Ἐν τούτοις ᾠήθη τοῖς λόγοις ὁλόκληρον ἔχειν δύνασθαι τὴν εὐσέβειαν, καὶ ἀρκέσειν αὐτῷ πρὸς σωτηρίαν ὑπολαμβάνει τὸ θαυμάσαι μόνον τὰ οἷς θαυμάζεσθαι πρέπει· ἕτερον δὲ οὐδὲν ἐπὶ τούτοις ζητεῖ. Διδάσκαλον δὲ παρὰ Θεοῦ, καὶ παρ' αὐτοῦ συνεργούμενον ὀνομάζων αὐτὸν, οὔπω κατὰ φύσιν οἶδεν ὄντα Θεὸν, οὐδὲ συνίησι δηλονότι τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν λόγον, ἔτι δὲ ὡς ἀνθρώπῳ πρόσεισι γυμνῷ, καὶ μικρὰν ἐπ' αὐτῷ τὴν διάληψιν ἔχει.

Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Νικόδημος.

Οὐκ ἐφ' οἷς ᾠήθης, φησὶν, ὦ Νικόδημε, τὸ πιστεύειν D ἐστίν. Οὐκ ἀρκεῖ σοι λόγος εἰς δικαιοσύνην, οὐδὲ ἐν ψιλοῖς κατορθώσεις ῥήμασι τὴν εὐσέβειαν· « Οὐ γὰρ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Θέλημα δὲ τοῦ Πατρὸς, μέτοχον μὲν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀναδειχθῆναι τὸν ἄνθρωπον, εἰς δὲ ἀσυνήθη καὶ ξένην ἀναγεννηθέντα ζωὴν, καὶ οὐρανοῦ χρηματίσαι πολίτην τὸν ἀπὸ τῆς γῆς. Ἄνωθεν δὲ λέγων τὴν διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν, ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχον τὸ Πνεῦμα δεικνύει σαφῶς, ὥσπερ ἀμέλει, καὶ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ πού φησιν· « Ἐγὼ

Audit enim omnia, ut qui plantavit aurem; et considerat, ut qui finxit oculum [1]. Unde in Job introducitur dicens : « Quis est iste qui celat me consilium, continens autem verba in corde, et me putat celare [2]? » Ut igitur Deum secundum naturam esse agnoscamus Filium, necessario ait evangelista : « Quia ei opus non erat ut quis testimonium perhiberet de homine : ipse enim sciebat quid esset in homine. »

III, 1. *Erat autem homo ex Pharisæis, Nicodemus nomine, princeps Judæorum. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei.*

Promptus est ad fidem Nicodemus, sed pudore non bono victus et gloriæ humanæ studio, libere loqui non audet, sed ancipiti sententia distrahitur, ac in proposito claudicat, et utroque, ut scriptum est [3], poplite laborat, partim conscientiæ stimulis ad credendum ob miraculorum magnitudinem adactus, partim ægre ferens principatu illo, quem in sua gente habebat (erat enim Judæorum princeps), excidere. Existimans autem posse dignitatem illam apud suos servare, et Christo clam adhærere, venit ad Jesum, noctis tenebris consilium celans, et ancipitem animum clandestino illo adventu prodens.

III, 2. *Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister. Nemo enim potest hæc signa facere quæ tu facis, ni fuerit Deus cum eo. Respondit Jesus, et dixit ei.*

His verbis perfectam se pietatem obtinere posse putat, sibique satis fore existimat ad salutem, si ea tantum miretur quæ admiratione digna sunt. Cæterum nihil aliud præter hæc quærit. Dum autem ipsum magistrum ait a Deo venisse, et cum ipso Deum operari, nondum novit eum esse Deum secundum naturam, neque rationem videlicet incarnationis intelligit, sed eum adhuc tanquam merum hominem adit, et tenuiter admodum de illo sentit.

146 III, 3. *Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit desuper, non potest videre regnum Dei. Dicit ad eum Nicodemus.*

Non quibus rebus existimas, inquit, o Nicodeme, fides comparatur. Non sufficit tibi sermo ad justitiam, neque nudis verbis pietatem consequeris. « Non enim, quicunque mihi dicit, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum, sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cœlis est [4]. » Voluntas autem Patris est, ut homo sancti Spiritus efficiatur particeps, et qui de terra est, regeneratus ad insolitam et novam vitam, cœli quoque civis nuncupetur. Dum autem regenerationem illam quæ fit per Spiritum desuper esse ait, clare demonstrat Spiritum ex substantia Dei ac Patris esse, sicut ipse nimirum de seipso quoque dicit alicubi :

[1] Psal. XCIII, 9. [2] Job XLII, 3. [3] Psal. XVII, 46. [4] Matth. VII, 21.

« Ego de supernis sum [5]. » Et sapientissimus evangelista de eodem : « Qui desursum venit, super omnes est [6]. » Qua de re fusius suo tempore dicemus.

III, 4. *Quomodo potest homo nasci, cum sit senex? nunquid potest in ventrem matris suæ iterato introire, et renasci? Respondit Jesus.*

Hinc arguitur adhuc animalis esse Nicodemus, proindeque ea neutiquam suscipere quæ sunt Spiritus Dei. Stultitiam enim esse putat illud adeo augustum ac illustre mysterium. Et cum generationem supernam ac spiritalem audit, corporeum ventrem imaginatur, res jam genitas iterum parientem; et legem naturæ nostræ non excedens, res divinas ei admetitur, cumque doctrinæ sublimitatem invenerit a qua se extricare nequeat, deorsum fertur ac ruit. Quemadmodum enim quæ vehementiori jactu lapidibus alliduntur, repercussa resiliunt : sic etiam indocta mens, opinor, si res offendat quarum vim sustinere nequeat, illico refugit, et sua mediocritate contenta præstantiorem et altiorem intelligentiam rejicit. Quod cum illi Judæorum principi contigerit, spiritalem generationem non capit.

III, 5. *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei.*

Cum non intelligeret Nicodemus **147** quid sibi velit istud, natus esse desuper, apertius illud mysterium exponit. Dominus enim noster Jesus Christus regenerationem, quæ per Spiritum fit, desuper esse aiebat, ostendens Spiritum supremæ omnium substantiæ illum esse, per quem divinæ consortes efficimur naturæ [7], dum percipimus eum qui substantialiter ex ipsa procedit, et per ipsum atque in ipso ad exemplarem pulchritudinem reformamur, et sic ad vitæ novitatem renascimur, et in filiorum Dei adoptionem refingimur [8]. Nicodemus autem, cum non eo in sensu vocem illam, « desuper, » acciperet, nativitatem, cujusmodi est corporum, denuo futuram significari suspicatus est, proindeque rem impossibilem animo volvens, stultitiam suam et inscitiam prodidit. Necessario itaque Salvator cum eo ut imbecilli adhuc mente prædito mollius agit, et, orationis tegmine sublato, aperte demum ait : « Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei. » Cum enim homo sit compositum quid, non simplex natura, ex duobus attemperatus, corpore nimirum sensibili et anima intelligente, gemino quoque opus erit ei ad regenerationem remedio utrique quodammodo affini et amico. Spiritu namque sanctificatur hominis spiritus : aqua vero sanctificata, corpus. Quemadmodum enim infusa lebetibus aqua, si admoveatur igni

A ἐκ τῶν ἄνω εἰμί· » καὶ ὁ σοφώτατος δὲ περὶ αὐτοῦ φησιν εὐαγγελιστής· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστί, » περὶ οὗ ἐν οἰκείῳ καιρῷ πλατύτερον ἐροῦμεν.

Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέρων ὤν; μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δεύτερον εἰσελθεῖν, καὶ γεννηθῆναι; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς.

Ἐλέγχεται διὰ τούτων ψυχικὸς ὢν ἔτι ὁ Νικόδημος, διά τε τοῦτο δεχόμενος οὐδαμῶς τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· μωρίαν γὰρ εἶναι νομίζει τὸ σεπτὸν οὕτω καὶ περιφανὲς μυστήριον. Γέννησιν δὲ ἀκούων τὴν ἄνωθεν καὶ πνευματικήν, σωματικὴν ἔτι γαστέρα φαντάζεται παλινδρομοῦσαν εἰς ὠδῖνα τῶν ἤδη γεγεννημένων, καὶ τὸν τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως οὐχ B ἀναβαίνων νόμον, κανονίζει τὰ θειότερα· ἀνεξίτητον δὲ ταῖς οἰκείαις ἐννοίαις τὸ τῶν μαθημάτων ὕψος εὑρὼν, κάτω πίπτει καὶ φέρεται· Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὰ τοῖς ἀποκεκλικόσι τῶν λίθων εὐτονωτέραις προσαραχθέντα βολαῖς, ὀπίσω πάλιν ἐξάλλεται· οὕτως, οἶμαι, καὶ νοῦς ἀμαθὴς γοργοτέροις ἢ καθ' ἑαυτὸν προσβαλὼν θεωρήμασιν, ἀτονήσας ὑπονοστεῖ, καὶ μέτροις ἀεὶ τοῖς αὐτῷ πρέπουσιν ἐμφιλοχωρῶν, τὴν ἀμείνω καὶ ὑψηλοτέραν ἀτιμάζει σύνεσιν· ὃ δὴ πεπονθὼς ὁ τῶν Ἰουδαίων ἡγούμενος τὴν πνευματικὴν οὐ καταδέχεται γέννησιν.

Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.

C Οὐ συνιέντα τὸν ἄνθρωπον, καθ' ὃν ἔδει τρόπον, τί ἂν βούλοιτο σημαίνειν τὸ ἄνωθεν γεννηθῆναι δεῖν, σαφεστέροις ἐκπαιδεύει μαθήμασι, γυμνοτέραν δὲ αὐτῷ παρατίθησι τοῦ μυστηρίου τὴν γνῶσιν. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν ἄνωθεν ἀπεκάλει, τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας τὸ Πνεῦμα δεικνὺς, δι' οὗ τῆς θείας φύσεως γινόμεθα κοινωνοὶ, ὡς τὸ ἐξ αὐτῆς οὐσιωδῶς προϊὸν καρπούμενοι, καὶ δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἀναμορφούμενοι κάλλος, οὕτω τε εἰς καινότητα ζωῆς ἀνατικτόμενοι, καὶ εἰς τὴν θείαν υἱοθεσίαν ἀναπλαττόμενοι. Τὸ δὲ « ἄνωθεν » ὁ Νικόδημος οὐχ οὕτως ἐκλαβὼν τὴν εἰσαῦθις ἐσομένην ὑπετόπησε γέννησιν, ὡς ἐπὶ σωμάτων, σημαίνεσθαι· διὰ τοῦτο καὶ τοῖς εἰς ἀδύνατον ἀποκλείουσι περιπεσὼν λογισμοῖς, ἄνους τε ὁμοῦ κατεφωράθη καὶ δυσμαθής. D Ἀναγκαίως τοιγαροῦν ὁ Σωτὴρ ὡς ἀσθενεστέρῳ τὴν ἕξιν τρυφερώτερον ἔτι προσφέρεται, καὶ τὸ δοκοῦν ἐπερρίφθαι τῷ λόγῳ κάλυμμα περιελὼν, ἀναφανδὸν ἤδη φησίν· « Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ σύνθετόν τι, καὶ οὐχ ἁπλοῦν κατὰ φύσιν ὁ ἄνθρωπος, ἐκ δύο κεκερασμένος, αἰσθητοῦ δηλονότι σώματος καὶ ψυχῆς νοερᾶς, διπλῆς αὐτῷ πρὸς ἀναγέννησιν ἐνδεήσει θεραπείας, συγγενῶς πως ἐχούσης πρὸς ἄμφω τῶν δεδηλωμένων. Πνεύματι μὲν γὰρ ἁγιάζεται τοῦ ἀνθρώπου τὸ πνεῦμα, ὕδατι δὲ αὖ πάλιν ἡγιασμένῳ, τὸ σῶμα.

[5] Joan. xvi, 27. [6] Joan. iii, 31. [7] II Petr. i, 4. [8] Rom. vi, 4; Ephes. i, 5.

Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὸ ἐν τοῖς λέβησιν ἐκχεόμενον ὕδωρ ταῖς τοῦ πυρὸς ὁμιλῆσαν ἀκμαῖς τὴν ἐξ αὐτοῦ δύναμιν ἀναμάττεται, οὕτω διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας τὸ αἰσθητὸν ὕδωρ πρὸς θείαν τινὰ καὶ ἄῤῥητον ἀναστοιχειοῦται [*al.* μεταστοιχειοῦται] δύναμιν, ἁγιάζει τε λοιπὸν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο.

Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστι, καὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν.

Ἑτέρῳ πάλιν αὐτὸν ἀναπείθει λογισμῷ πρὸς ὑψηλοτέραν ἀναβαίνειν σύνεσιν, καὶ πνευματικὴν ἀκούοντα γέννησιν, μὴ τὰ σωμάτων ἴδια λαμβάνειν εἰς νοῦν. Ὥσπερ γὰρ ἀνάγκη, φησὶν, πάντως εἶναι σάρκας τὰ σαρκῶν γεννήματα, οὕτω δηλονότι καὶ πνεύματα τὰ ἐκ πνεύματος. Οἷς δὲ ὁ τοῦ πως εἶναι λόγος ἐξηλλαγμένος, τούτοις ἔσται πάντως καὶ ὁ τῆς γεννήσεως τρόπος οὐχ ὁ αὐτός. Ἰστέον δὲ ὅτι γέννημα τοῦ πνεύματος τὸ τοῦ ἀνθρώπου πνεῦμά φαμεν, οὐχ ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν· ἀμήχανον γάρ· ἀλλ' ὡς ἐν πρώτῳ μὲν καὶ ἀρχαιοτέρῳ λόγῳ κατὰ τὸ δι' αὐτοῦ κεκλῆσθαι τὸ μὴ ὂν εἰς γένεσιν, ἐν δὲ δευτέρῳ καὶ οἰκονομικῶς κατὰ τὴν δι' αὐτοῦ πρὸς Θεὸν ἀναμόρφωσιν, τοὺς οἰκείους ἡμῖν χαρακτῆρας ἐνθλίβοντος, καὶ εἰς τὴν ἰδίαν ὥσπερ ποιότητα τὴν διάνοιαν μεταπλάττοντος. Οὕτω γὰρ, οἶμαι, νοήσεις ὀρθῶς καὶ τὸ διὰ τοῦ Παύλου πρός τινας εἰρημένον· « Τεκνία, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Καὶ πάλιν· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. »

Μὴ θαυμάσῃς ὅτι εἶπόν σοι· Δεῖ ὑμᾶς γεννηθῆναι ἄνωθεν. Τὸ πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει· οὕτως ἐστὶ πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος.

Ἀρετὴ διδασκάλου, τὸ ποικίλοις δύνασθαι μεθοδεύειν τρόποις τῶν ἀκροωμένων τὸν νοῦν, καὶ διὰ πολλῶν ἰέναι θεωρημάτων, τὰς ἐφ' οἷς ἂν φαίνηται δυσχερὴς ὁ λόγος ἀποδείξεις ἐπισωρεύοντα. Δέχεται τοίνυν ἐκ παραδειγμάτων τοῦ μυστηρίου τὸν τύπον, καί φησι· Τὸ πνεῦμα τουτὶ τὸ ἐγκόσμιόν τε καὶ ἐναέριον περιπνεῖ μὲν ὅλην οἰκουμένην, καὶ ὅποιπερ ἂν βούληται διαδραμὸν, κτύπῳ μόνῳ παρὸν σημαίνεται, καὶ διαλανθάνει μὲν τὸν ἁπάντων ὀφθαλμὸν, αὔραις δὲ τοῖς σώμασι λεπτοτάταις προσομιλοῦν, αἴσθησίν τινα τῆς ἐνούσης αὐτῷ φυσικῆς ἐνεργείας ἐνίησιν· οὕτω μοι νόει, φησὶ, καὶ τὴν διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν, ἐκ μικρῶν παραδειγμάτων ἐπὶ τὰ μείζω χειραγωγούμενος, καὶ καθάπερ ἐν εἰκόνι τῷ παροισθέντι λόγῳ τὰ ὑπὲρ αἴσθησιν ἐννοῶν.

Ἀπεκρίθη Νικόδημος, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτῷ.

Οὐδὲν ὁ μακρὸς ὠφέλησε λόγος τὸν οὐ νοοῦντα μηδέν. Σοφὸν οὖν ἄρα τὸ ἐν βίβλῳ Παροιμιῶν εἰρημένον, « Εἰς ὦτα ἀκουόντων λάλει· » καὶ τοῦτο διὰ πείρας ἀληθὲς ὂν ἔδειξεν ὁ Σωτὴρ, τύπον ἡμῖν ἑαυτὸν κἀν τούτῳ

A vehementi, vim ejus concipit : ita Spiritus efficacitate sensibilis aqua ad divinam quamdam et ineffabilem vim transformatur, omnesque demum in quibus fuerit sanctificat.

III, 6. *Quod natum est ex carne, caro est; et quod natum est ex Spiritu, spiritus est.*

Alia rursus ratione ad sublimiorem intellectum ascendendum esse persuadet, et dum spiritalem generationem audit, non esse continuo de re propria corporum accipiendum. Ut enim necesse est, inquit, omnino carnem esse quod ex carne gignitur, ita etiam spiritus ea quæ nascuntur ex spiritu. Quibus autem diversa est essentiæ ratio,
B hæc utique generationis modum habent non eumdem. Sciendum est vero nos genimen spiritus dicere hominis spiritum, **148** non quasi ex ipso sit secundum naturam (id enim fieri prorsus nequit), sed prima quidem et antiquissima ratione, quod per ipsum nimirum id quod non erat, vocatum sit in ortum, altera vero, nimirum ex dispensatione, quod ad Deum reformemur per ipsum, dum animæ characteres suos imprimit, et in propriam, ut ita dicam, qualitatem mentem transformat. Sic enim recte, opinor, intelliges etiam illud quod per Paulum ad aliquos dictum est : « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [9]. » Item : « In Christo enim Jesu per Evangelium ego vos genui [10]. »

C III, 7, 8. *Non mireris quia dixi tibi, Oportet vos nasci desuper. Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, aut quo vadat : sic est omnis qui nascitur ex Spiritu.*

Doctoris virtus est, variis modis tractare posse mentem auditorum, multisque rationibus rerum demonstrationes afferre quæ difficiles apparent. Ab exemplis igitur mysterii figuram capit, et ait : Spiritus hic aereus perflat universum orbem, et cum libero ac vago impetu decurrat, solo sonitu ejus præsentia comprobatur, nec ulli cernitur, sed tenuissimis auris corporibus se communicans, naturalis et insitæ efficacitatis sensum quemdam
D eis injicit : ita spiritalem, inquit, illam regenerationem intellige, a tenuibus exemplis ad majora quasi manu ductus, et allato dicto tanquam in imagine, res quæ sensum excedunt intelligens.

III, 9. *Respondit Nicodemus, et dixit ei : Quomodo possunt hæc fieri? Respondit Jesus, et dixit ei.*

Longa oratio nihil profuerit intelligenti nihil. Sapienter itaque in libro Proverbiorum dicitur : « In aures audientium loquere [11]. » Idque verum esse experimento Salvator ostendit, dum scipsum

[9] Galat. IV, 19. [10] I Cor. IV, 15. [11] Prov. XXIII, 17.

etiam hic nobis exemplum fecit. Non poterit autem objici magistro ipsum persuadendi facultate carere, si doceat quæ recta esse putet, quamvis præ auditorum tarditate nihil proficiat. Alioquin etiam hinc discimus cæcitatem ex parte contigisse in Israel : « Auditu enim audientes non intelligunt [12]. »

149 III, 10. *Tu es magister in Israel, et hæc ignoras?*

Ex uno Christus omnes arguit, magistrorum quidem nomine ornatos, et nuda opinione doctrinæ legalis redimitos, sed tanta inscitia ac stupore plenos, ut nihil sciant eorum quæ scire convenit, nedum alios edocere queant. Quod si istiusmodi est qui docet alios, quales demum erunt discipuli, cum discipulus, juxta Salvatoris sententiam, non sit magistro superior? « Non est enim, inquit, discipulus supra magistrum suum [13]. » Cum autem in tanta versentur ignorantia, vere Christus eos sepulcris dealbatis similes esse dicit [13*]. Et scite quoque Paulus ad Judæorum principem : « Percutiet te Deus, paries dealbate [14]. »

III, 11. *Amen, amen dico tibi, quia quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur.*

Imperitum et oppido rudem comperit hominem, quique præ multa ingenii crassitie ad divinorum dogmatum comprehensionem nullatenus deduci queat, multis licet verbis exemplisque variis in id insumptis. Unde accuratiori expositione jure prætermissa, simplici fide accipiendum esse demum consulit, quod intelligere nequeat : testatur autem ipse clare scire se quod dicit, ipsius pene vultus aspectu, ostendens porro periculosissimum esse contradicere. Non enim credibile erat Nicodemum oblitum esse ejus quod de Christo Salvatore nostro asseverat, nimirum a Deo ipsum venisse magistrum. Resistere vero ei qui a Deo et Deus sit, quomodo periculi plenum non fuerit? Istud enim videtur esse cum Deo pugnare. Verumtamen discendum hinc nobis est, penes quos est docendi potestas, satius esse fidem simplicibus rationibus constantem tradere neophytis, quam altum sermonem et operosam expositionem. Et certe Paulus ipse lac potum dabat iis qui solidis cibis nondum uti poterant [15]. Et sapientissimus Salomon alicubi nobis ait : « Evidenter cognosces animas gregis tui [16] : » volens doctrinam non esse promiscue tradendam cuivis, sed uniuscujusque captui accommodatam.

150 III, 11. *Et testimonium nostrum non accipitis.*

In plurali numero testis personam Servator extulit, puta quod in seipso Patrem habeat ac Spiritum natura : ut quodammodo juxta legem Mosaicam, in ore duorum et trium testium verbum firme-

A διδούς. Ἔξω δὲ πάντως τῆς ἐπὶ τῷ μὴ δύνασθαι πείθειν αἰτίας ὁ διδάσκων κείσεται, λέγων μὲν αὐτὸς ἅπερ ἂν ἔχειν οἴηται καλῶς, ὠφελῶν δὲ μηδὲν διὰ τὸ τῶν ἀκροωμένων δυσμαθές. Ἄλλως τε καὶ διὰ τούτου μανθάνομεν, ὅτι πώρωσις γέγονεν ἀπὸ μέρους τῷ Ἰσραήλ. « Ἀκοῇ γὰρ ἀκούοντες οὐ συνιᾶσιν. »

Σὺ εἶ ὁ διδάσκαλος τοῦ Ἰσραήλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις;

Ἐξ ἑνὸς ἅπαντας ἐλέγχει Χριστὸς, ὀνόματι μὲν τῷ διδασκαλικῷ περιηνθισμένους, καὶ νομομαθείας ὑπόληψιν ἠμφιεσμένους γυμνὴν, ἀπαιδευσίας δὲ ἀνάπλεων φοροῦντας τὸν νοῦν, καὶ συνιέναι δυναμένους οὐδὲν τῶν ὅσαπερ αὐτοὺς οὐχ ὅπως ἐχρῆν ἐπίστασθαι μόνον, ἀλλ' ἤδη δύνασθαι καὶ διδάσκειν ἑτέ-
B ρους. Εἰ δὲ ὁ παιδεύων ἐν τούτοις, ἐν τίσιν ὁ παιδευόμενος, οὐχ ὑπεραίροντος μαθητοῦ τοῦ διδασκάλου τὸ μέτρον, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν; « Οὐκ ἔστι γὰρ, φησὶ, μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ δὲ οὕτως ἦσαν ἀμαθεῖς, ἀψευδήσει μὲν ὁ Χριστὸς, τάφοις αὐτοὺς κεκονιαμένοις ἐξομοιῶν· ἀστειότατα δὲ καὶ ὁ Παῦλος ἐρεῖ πρὸς τὸν τῶν Ἰουδαίων ἡγούμενον· « Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεὸς, τοῖχε κεκονιαμένε. »

Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, ὅτι ὃ οἴδαμεν λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἑωράκαμεν μαρτυροῦμεν.

Ἀφιλομαθῆ καὶ λίαν ἀπαίδευτον εὑρίσκει τὸν ἄνθρωπον, καὶ διὰ πολλὴν παχύτητα νοῦ, πρὸς τὴν τῶν θείων δογμάτων κατάληψιν, οὐδαμόθεν ἔτι χειραγωγεῖσθαι δυνάμενον, καίτοι μακροῦ καὶ διὰ ποι-
C κίλων παραδειγμάτων δαπανηθέντος λόγου. Ὅθεν εἰκότως τὸ δι' ἀκριβείας ἐξηγεῖσθαι παρεὶς, ἀπεριεργάστῳ τῇ πίστει λοιπὸν συμβουλεύει χρῆναι λαβεῖν, ὃ νοεῖν οὐ δύναται· μαρτυρεῖ δὲ αὐτὸς εἰδέναι σαφῶς ὃ λέγει, τῇ τοῦ προσώπου περιφανείᾳ, τὸ ἀντιλέγειν ἔτι δεικνύων ἐπισφαλέστατον· οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς ἐπιλελῆσθαι Νικόδημον, ὃς εἰδέναι διισχυρίσατο περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὅτι παρὰ Θεοῦ ἐλήλυθε διδάσκαλος· τὸ δὲ ἀντιτείνειν τῷ παρὰ Θεοῦ καὶ Θεῷ, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο κινδύνου μεστόν; Θεομαχία γὰρ ἤδη τὸ πρᾶγμα φαίνεται. Πλὴν ἰστέον ἐντεῦθεν ἡμῖν, οἵπερ ἂν ἔχοιμεν τοῦ διδάσκειν τὴν ἐξουσίαν, ὅτι τοῖς ἀρτίως ἐπὶ τὸ πιστεύειν ἰοῦσιν ἀμείνων ἡ πίστις ἐν ἁπλοῖς λογισμοῖς, ἢ βαθύς τις λόγος, καὶ περιερ-
D γοτέρα μᾶλλον ἐξήγησις. Γάλακτι δὲ καὶ ὁ Παῦλος ἐπότιζέ τινας, οὔπω δυναμένους τῶν στερεωτέρων μετίσχειν βρωμάτων· καὶ « Γνωστῶς » δὲ πάλιν, « ἐπιγνώσῃ ψυχὰς ποιμνίου σου, » πρὸς ἡμᾶς πού φησιν ὁ σοφώτατος Σολομών· οὐκ ἀδιάκριτον τοῖς προσιοῦσι τὸν διδασκαλικὸν ἐθέλων προκεῖσθαι λόγον, ἀλλὰ τοῖς ἑκάστου μέτροις ἀναλόγως ἐφηρμοσμένον.

Καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐ λαμβάνετε.

Ὡς ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα φυσικῶς, εἰς πληθυντικὸν ἀριθμὸν τὸ τῶν μαρτυρούντων πρόσωπον ἐξέτεινεν ὁ Σωτήρ· ἵνα τρόπον τινὰ, κατὰ τὸν Μωσέως νόμον, ἐπὶ στόματος δύο καὶ

[12] Rom. xi, 8. [13] Matth. x, 24. [13*] Matth. xxiii, 27. [14] Act. xxiii, 3. [15] I Cor. iii, 2. [16] Prov. xxvii, 23.

τριῶν μαρτύρων κρατύνηται τὸ εἰρημένον. Οὐδαμό- A θεν δὲ ὅλως ἀνασώζεσθαι θέλοντας ἐπιδεικνύει τοὺς Ἰουδαίους, ἀχαλίνοις δὲ ἁπλῶς καὶ ἀπερισκέπτοις ὁρμαῖς ἐπὶ τὸ βαθὺ τῆς ἀπωλείας φερομένους βάραθρον· εἰ γὰρ μήτε νοεῖν ἰσχύουσιν ἐκ πολλῆς ἀμαθίας τὸ κηρυττόμενον, μήτε πίστει ποιοῦνται δεκτὸν, τίς ἂν αὐτοῖς σωτηρίας ἕτερος ἐπινοηθείη τρόπος; Καλῶς δὴ οὖν, καὶ μάλα δικαίως ἀναπολόγητον ἔσεσθαι τὴν Ἱερουσαλὴμ ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ, ὡς αὐτόκλητον ἐφ' ἑαυτὴν ἁρπάζουσαν ὄλεθρον. « Ἱερουσαλὴμ γὰρ, Ἱερουσαλὴμ, φησὶν, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτὴν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ νοσσία ἑαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε; Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν. »

Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς B *ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσητε; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ.*

Μάθημα, φησὶν, τὴν ἀνθρώποις πρέπουσαν οὐχ ἀναβαῖνον σύνεσιν, ἐξ ἀμέτρου λοιπὸν ἀλογίας οὐ παρεδέξασθε, καὶ πῶς ἂν ὑμῖν ἐξηγησαίμην τὰ θειότερα; Οἱ δὲ ἐν τοῖς καθ' ἑαυτοὺς ἀμαθέστατοι, πῶς ἂν εἶεν ἐν τοῖς ὑπεραίρουσι σοφοί; Καὶ οἱ πρὸς τὸ ἔλαττον ἀτονήσαντες, πῶς οὐκ ἂν ἔχοιεν τὸ μεῖζον ἀφόρητον; Καὶ εἰ μὴ μόνῳ, φησὶν, ἐμοὶ πιστεύετε λέγοντι, πολλοὺς δὲ ἐφ' ἑκάστῳ ζητεῖτε τοὺς μάρτυρας, τίνα παροίσοι [ἴσ. παροίσοιμι] τῶν οὐρανίων ὑμῖν μυστηρίων τὸν θεωρόν; « Οὐδεὶς γὰρ ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ C Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Τοῦ δὲ Θεοῦ Λόγου καταβεβηκότος ἐξ οὐρανοῦ, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καταβῆναί φησι, διχάζεσθαι μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν εἰς δύο πρόσωπα παραιτούμενος, καὶ οὐκ ἐπιτρέπων τισὶν, ἕτερον μὲν λέγειν Υἱὸν τὸν ἐκ Παρθένου διὰ τὴν χρείαν ληφθέντα ναὸν, ἕτερον δὲ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, πλὴν ὅσον εἰς τὸν ἑκάστῳ πρέποντα κατὰ φύσιν διορισμόν· ὥσπερ γάρ ἐστιν ἐκ Θεοῦ Λόγος, οὕτω καὶ ἄνθρωπος ἐκ γυναικός. Εἷς δὲ λοιπὸν ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς, ἀδιαίρετος εἰς υἱότητα καὶ εἰς δόξαν θεοπρεπῆ, ἐπεὶ κατά τινα τρόπον ὡς ἴδια περιτίθησι τῷ ἐκ τῆς Παρθένου ναῷ, τὰ γυμνῷ καὶ μόνῳ πρέποντα τῷ Λόγῳ· ἰδιοποιεῖται δὲ πάλιν αὐτὸς τὰ μόνῃ πρέποντα τῇ σαρκί. Νῦν μὲν γὰρ ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκέναι φησὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· D φοβεῖται δὲ, καὶ πτοεῖται, καὶ ἀδημονεῖ κατὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν, καὶ ὡς αὐτὸς παθὼν ἀναγέγραπται τὰ μόνῃ τῇ ἀνθρωπότητι πρέποντα πάθη.

Καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον.

Ἀπολογησάμενος ἀρκούντως, καὶ τὴν αἰτίαν αὐτῷ παραθεὶς, δι' ἣν οὐχ εἰς ἄμετρόν τι καὶ ὑπερφυὲς ὁ τῆς πρὸς αὐτὸν διδασκαλίας ἀνατρέχει λόγος, καταβαίνει πάλιν ἐπὶ τὰ διὰ Μωσέως τυπικῶς ἄνωθεν γεγενημένα, χειραγωγίαις μᾶλλον αὐτὸν ταῖς διὰ

[17] Matth. XXIII, 37, 38.

tur. Ostendit autem Judæos salutem plane respuere, et effrenato atque temerario impetu in profundum perditionis barathrum ferri. Si enim præ multa inscitia intelligere nequeunt quod prædicatur, nec fide suscipere volunt, quam demum aliam salutis rationem invenient? Bene itaque ac jure merito Salvator Jerusalem inexcusabilem fore aiebat, puta quæ ipsa sibi perniciem arcesseret. « Jerusalem » enim, inquit, « Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta [17]. »

III, 12, 13. *Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si dixero vobis cœlestia, credetis? Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis qui est in cœlo.*

Doctrinam, inquit, hominum captum non excedentem præ immani stupore non suscepistis: et quomodo vobis quæ diviniora sunt exposuero? Qui in suis rebus sunt ignarissimi, quomodo in sublimioribus sapient? et qui in tenui re deficiunt, quomodo majorem ferre poterunt? Jam nisi mihi uni dicenti creditis, inquit, sed in singulis multos testes exigitis, quem vobis proferam cœlestium mysteriorum spectatorem? « Nemo enim ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis. » Cum autem Deus Verbum descenderit de cœlo, Filium hominis descendisse ait, nolens in duas personas post inhumanationem secari, nec ullis permittens dicere alium quidem esse Filium, templum nimirum illud quod ex Virgine assumptum est, alium quod ex Deo Patre effulsit Verbum, nisi quantum ad naturæ divisionem attinet unicuique congruentem. Ut enim est ex Deo Verbum, sic etiam ex muliere homo. **151** Unus autem Christus demum ex ambobus, in filiatione indivisibilis est ac majestate Deo digna: nam quæ nudo et soli Verbo conveniunt, ea quodammodo, ceu propria templo quod ex beata Virgine est attribuit, et vicissim ipse sibi arrogat quæ soli carni congruunt. Nunc enim descendisse ait de cœlo Filium hominis: timet autem, et pavet, et angitur passionis tempore, eaque illi ascribuntur quæ soli humanitati conveniunt, quasi ipse passus sit.

III, 14, 15. *Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam.*

Postquam idoneam causam attulit ob quam ei res supra captum et naturam non exponit, descendit rursus ad ea quæ typice facta sunt olim a Moyse, cum sciret ipsum exemplis potius ad veritatis agnitionem deduci posse, quam spiritalium

sermonum exquisita ratione. Plane autem necesse est, inquit, exaltari seipsum instar serpentis Mosaici, ostendens necessario scrutandam esse historiam, ac illud tantum non incinens ignaro: « Scrutamini Scripturas, quia illæ sunt quæ testimonium perhibent de me [18]. » Serpentes quippe Judæos in deserto quondam infestabant, qui cum spicarum in morem caderent, et ad eum qui periculum illud inopinato immiserat miserabiles ex immenso dolore voces jactarent, supernam et a Deo salutem poscebant. Ille autem bonus ac misericors, utpote Deus, Moysen jussit eis statuere serpentem ex ære, in eoque præmeditationem quamdam vult esse futuræ per fidem salutis. Morsu enim serpentis laborantibus unicum remedium erat, æneum illum coram intueri, et extremo discrimine fides cum illo obtutu liberabat. Sed hæc quoad historiam. Rursus autem ipsa re totum velut in typo delineat incarnationis mysterium. Serpens enim peccatum significat, sævum illud et homini exitiosum, quod universum genus humanum depascebatur, variis morsibus uniuscujusque animam appetens, et multiplex nequitiæ venenum effundens, quod in tantum invaluerat ut aliter a nobis vitari non posset, quam ope cœlesti. **152** Factus est ergo Deus Verbum in similitudinem carnis peccati, ut damnaret peccatum in carne, sicut scriptum est [19], et respicientibus in ipsum intentiori fide, aut divinorum dogmatum inquisitione, æternæ salutis conciliator exsisteret. Quod autem in sublimi cippo serpens erectus fuerit [20], ostendit illustri et conspicuo in loco positum fuisse Christum, ut neminem lateret eum e terra exaltatum fuisse, sicut ipse quoque alicubi ait [21], propter passionem quam in cruce sustinuit.

III, 16. *Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret: ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam.*

Hic aperte ostendit Deum se esse secundum naturam, siquidem necessario censendus est ille Deus, qui ex Deo Patre effulsit, non adventitia dignitate præditus, sicuti nos, sed idipsum vere exsistens quod esse creditur. Singulari autem consilio id ait, scite admodum et opportune Dei ac Patris charitatem erga nos commemorans. Confundit enim incredulum Nicodemum, imo vero contumacem eum esse demonstrat. Cito enim ad credendum, Deo aliquid docente, non accedere, quid aliud est, quæso, quam veritati mendacii crimen innectere? Præterea, dicendo seipsum dari pro mundi vita, imprimis cogitandum esse admonet, quanti supplicii rei sint, qui tam admirabilem illam Dei ac Patris gratiam pro nihilo ducunt: « Sic enim, inquit, Deus dilexit mundum, ut Filium

A σχημάτων μόλις δύνασθαι πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ἐλθεῖν, ἢ πνευματικαῖς ἀκριβολογίαις, ἐξεπιστάμενος. Δεῖ δὲ δὴ πάντως ἑαυτὸν ὑψωθῆναι, φησὶν, ὡς τὸν ὄφιν τὸν διὰ Μωσέως, ἀναγκαιοτάτην ἐπιδεικνὺς τῆς ἱστορίας τὴν βάσανον, καὶ μονονουχὶ πάλιν ἐκεῖνο λέγων πρὸς τὸν νοοῦντα μηδέν· « Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, ὅτι αὗταί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ. » Ὄφεις μὲν γὰρ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἐπεπήδων κατὰ τὴν ἔρημον, οἱ δὲ ἀσταχύων πίπτοντες δίκην, καὶ πρὸς τὸν ἀδοκήτως ἐπισκήψαντα κίνδυνον οὐ μετρίως ἀσχάλλοντες, οἰκτροτάτας ἀφιέντες φωνὰς, τὴν ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ σωτηρίαν ἐκάλουν. Ὁ δὲ ἐπείπερ ἦν ἀγαθός τε καὶ φιλοικτίρμων, ὡς Θεὸς, ὄφιν αὐτοῖς ἀναστῆσαι χαλκοῦν κελεύει Μωσέα· καὶ δὴ καὶ ἐν αὐτῷ προμελετᾷν ἐπιτάττει τὴν διὰ πίστεως B σωτηρίαν. Ἦν γὰρ τῷ δηχθέντι τὸ φάρμακον, τὸ εἰς πρόσωπον ἰδεῖν τοῦ κειμένου, καὶ τῶν ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις ἀπαλλαγὴν κινδύνων ἡ πίστις μετὰ τῆς θέας τοῖς ὁρῶσιν ἐπραγματεύετο. Τὰ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐν τούτοις. Ὅλον δὲ πάλιν, ὡς ἐν τύπῳ, τῷ πράγματι τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως καταγράφει μυστήριον. Ὄφις μὲν γὰρ τὴν πικρὰν καὶ ἀνθρωποκτόνον ἁμαρτίαν σημαίνει, ἣ καὶ σύμπαν τὸ ἐπὶ τῆς γῆς κατεβόσκετο γένος, πολυτρόπως τὴν ἑκάστου δάκνουσα ψυχὴν, καὶ πολυειδῆ τῆς φαυλότητος τὸν ἰὸν ἐκχέουσα· ἣν δὲ οὐχ ἑτέρως ἡμᾶς τὴν οὕτω νικῶσαν διαφυγεῖν, εἰ μὴ διὰ μόνης τῆς ἐξ οὐρανῶν ἐπικουρίας. Γέγονε τοίνυν ὁ Θεὸς Λόγος ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, ἵνα κατακρίνῃ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, καθὰ γέγραπται, καὶ τοῖς ἀτενίζουσιν εἰς αὐτὸν δι' C ἐκτενεστέρας τῆς πίστεως, ἢ καὶ τῆς τῶν θείων δογμάτων ἐρεύνης, σωτηρίας ἀκαταλύτου πρόξενος ἀναδειχθῇ. Τὸ δὲ ἐφ' ὑψηλῆς τινος ὑποβάθρας ἀνεστηλῶσθαι τὸν ὄφιν, δηλοῖ δὴ πάντως τὸ ἐν περιφανείᾳ καὶ ἐπισημότητι γενέσθαι Χριστὸν, ὡς ἀγνοηθῆναι μηδενὶ τὸ ἐκ γῆς ὑψωθῆναι, καθὰ καὶ αὐτός πού φησι, διὰ τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος.

Οὕτως γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον.

Ἀναφανδὸν ἐν τούτοις, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν, ἐπείγεται δηλοῦν, εἴπερ ἀνάγκη νοεῖν τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Πατρὸς εἶναι δὴ πάντως καὶ Θεὸν, οὐκ D ἐπακτὸν ἔχοντα τὸ ἀξίωμα, καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλ' ὑπάρχοντα τοῦτο κατ' ἀλήθειαν, ὅπερ εἶναι πιστεύεται. Οἰκονομικῶς δὲ λίαν καὶ τοῦτό φησι, τὴν εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς παραζεύξας ἀγάπησιν εὐφυῶς, εὐαφόρμως τε λίαν εἰς τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἐρχόμενος. Δυσωπεῖ μὲν γὰρ ἀπειθοῦντα τὸν Νικόδημον, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀπειθοῦντα δεικνύει. Τὸ γὰρ μὴ λίαν ἑτοίμως ἐπὶ τὸ πιστεύειν ἰέναι, Θεοῦ τι διδάσκοντος, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ τῷ τοῦ ψεύδους ἐγκλήματι περιβαλεῖν τὴν ἀλήθειαν; Εἶτα πρὸς τούτῳ δίδοσθαι λέγων ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ἐννοεῖν ἀναπείθει γοργῶς, πόσης ἂν γένοιντο τιμωρίας ἔνοχοι, παρ' οὐδὲν ἐξ ἀπονοίας οἱ

[18] Joan. v, 39. [19] Rom. viii, 3. [20] Num. xxi, 9. [21] Joan. xii, 32.

A τὴν οὕτως ἀξιάγαστον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ποιησάμενοι χάριν. « Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ δέδωκεν. » Ἀκουέτω πάλιν ὁ Χριστομάχος αἱρετικὸς, καὶ λεγέτω παρελθὼν, τί τὸ μέγα τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ πῶς ἂν αὐτὴν εἰκότως ἀποθαυμάσαιμεν· ἀλλ' ἐρεῖ δὴ πάντως τῆς ἀγάπης ὁρᾶσθαι τὸ ἀξιάγαστον, ἐν τῷ δεδόσθαι τὸν Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τοῦτο μονογενῆ. Οὐκοῦν ἵνα μένῃ καὶ σώζηται μεγάλη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡ ἀγάπησις, Υἱὸς νοείσθω, μὴ ποίημα· Υἱὸν δέ φημι τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ὁμοούσιον δηλονότι τῷ γεγεννηκότι, καὶ Θεὸν ὄντως καὶ κατ' ἀλήθειαν. Εἰ δὲ κατὰ τὸν σὸν λόγον, ὦ οὗτος, τὸ ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐκ ἔχει, καὶ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Υἱὸς καὶ Θεὸς συναποβαλεῖ, καὶ ἀργήσει λοιπὸν τὸ περίπυστον θαῦμα τῆς ἀγάπης τοῦ Πατρός. Ποίημα γὰρ ποιημάτων ἠλλάξατο, καὶ οὐχ Υἱὸν ἀληθῶς· εἰκῇ δὲ ἡμᾶς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος θορυβήσει λέγων· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει, πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας; » Καταπατεῖ μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ὁ καταφρονήσας, ἀλλ' οὐχ ὡς Υἱὸν ἀληθινὸν, ἀλλὰ Μωσέως ὁμόδουλον, εἴπερ ἐστὶ τῷ πεποιημένῳ τὸ ποίημα πάντως ἀδελφὸν, κατά γε τὸν τοῦ πεποιῆσθαι λόγον, κἂν ταῖς εἰς τὸ μεῖζον ἢ ἄμεινον ὑπεροχαῖς τὴν ἑτέρου δόξαν πλεονεκτῇ· ἀλλ' ἔστιν ἀληθὴς ὁ τοῦ Παύλου λόγος· χαλεπωτέραν δὲ ἀποτίσει τὴν δίκην ὁ καταπατήσας τὸν Υἱὸν, οὐχ ὡς εἰς ποίημα πλημμελῶν, οὐδὲ εἰς ἕνα τῶν Μωσέως ὁμοδούλων. Μεγάλη δὴ οὖν καὶ ὑπερφυὴς ἡ ἀγάπη τοῦ Πατρὸς ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς τὸν ἐξ ἑαυτοῦ καὶ ἴδιον αὐτοῦ δεδωκότος Υἱόν.

suum unigenitum dederit. » Audiat rursus Christi hostis hæreticus, ac dicat obiter, quid magni habeat Dei ac Patris dilectio, aut quomodo ipsam merito admiremur? Sed respondebit utique in ea dilectione id cerni admiratione dignum, quod datus sit pro nobis Filius, adeoque unigenitus. Igitur ut constet magna illa Dei ac Patris dilectio, Filius intelligendus est, non creatura. Filium autem dico, qui est ex substantia Dei ac Patris nimirum, ei consubstantialis, et revera Deus. Quod si juxta tuam doctrinam, o quisquis es, non est ex substantia Dei ac Patris, simul etiam naturalis Filius ac Deus esse desinet, et inanis erit demum eximia illa et **153** admirabilis Patris dilectio. Creaturam enim pro creaturis, non vere Filium dedit. Frustra
B vero nobis beatus Paulus terrorem injiciet dicens: « Irritam faciens legem Moysi, sine ulla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium Dei conculcaverit [19]? » Conculcat enim procul dubio is qui spernit, atqui non ut Filium verum, sed Moysis conservum, si quidem creatura est rei creatæ soror in ratione rei creatæ, licet dignitate aut excellentia alterius gloriam superet. At verum est Pauli dictum: et graviorem pœnam luet qui Filium conculcaverit, non ut in creaturam peccans, nec in unum ex Moysis conservis. Magna igitur est ac supernaturalis illa Patris dilectio, qui pro mundi vita illum ex seipso et proprium Filium dedit.

C *Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ.*

Υἱὸν ἑαυτὸν διαῤῥήδην ὀνομάσας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ἀμαρτύρητον ἐᾷν οἴεται δεῖν τὸν λόγον, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων, ἵνα οὕτως εἴπω, ποιότητος ἐπιφέρει τὴν ἀπόδειξιν, ἀσφαλεστέρους εἰς πίστιν τοὺς ἀκροωμένους ἀποτελῶν. Οὐ γὰρ ἀπεστάλην, φησὶ, κατὰ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, νόμῳ κατακρίνων τὴν οἰκουμένην, οὐδὲ πρὸς ἔλεγχον τῆς ἁμαρτίας εἰσφέρω τὴν ἐντολὴν, οὐδὲ οἰκετικὴν ποιοῦμαι τὴν διακονίαν· ἀλλὰ Δεσπότῃ πρέπουσαν τὴν φιλανθρωπίαν εἰσφέρω, ἐλευθερῶ τὸ δοῦλον, ὡς Υἱὸς καὶ κληρονόμος τοῦ Πατρὸς, μετασκευάζω τὸν καταδικάζοντα νόμον εἰς δικαιοῦσαν χάριν, ἀνίημι τῆς ἁμαρτίας τὸν τῶν οἰκείων πλημμελημάτων κατεσφιγμένον σειραῖς, ἀνασώσων τὴν οἰκουμένην, οὐ
D κατακρίνων ἐλήλυθα. Ἔδει γὰρ, ἔδει Μωσέα μὲν, φησὶν, ὡς οἰκέτην νόμου τοῦ κατακρίνοντος γενέσθαι διάκονον, ἐμὲ δὲ ὡς Υἱὸν καὶ Θεὸν τῆς τοῦ νόμου κατάρας ἀπολύειν τὴν οἰκουμένην, καὶ ταῖς εἰς φιλανθρωπίαν ὑπερβολαῖς θεραπεῦσαι τοῦ κόσμου τὴν ἀσθένειαν. Εἰ δὲ ἀμείνων ἡ δικαιοῦσα χάρις τῆς κατακρινούσης ἐντολῆς, πῶς οὐκ ἀκόλουθον ἤδη νοεῖν τὸ οἰκετικὸν ἀναβαίνειν μέτρον τὸν οὕτω θεοπρεπῆ

III, 17. *Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.*

Quoniam Filium Dei ac Patris seipsum aperte nominavit, id citra probationem dictum non vult, sed ex rerum ipsarum, ut ita dicam, qualitate demonstrationem infert, auditores in fide confirmans. Non enim missus sum, inquit, quemadmodum sacrorum ille interpres Moyses, ut lege terrarum orbem condemnem, neque ad peccatum redarguendum mandatum fero, nec servili fungor ministerio, sed qualem Dominum deceat benignitatem exhibeo. Ut Filius ac hæres Patris servitute homines libero, condemnatricem legem in justificantem gratiam commuto, suorum criminum catenis constrictis peccata remitto: salvaturus orbem terrarum, non condemnaturus veni. Oportebat enim, inquit, Moysen ut famulum nimirum, condemnatricis legis ministrum esse, me vero, ut Filium ac Deum, exsecratione legis orbem terrarum vindicare, et benignitatis exsuperantia infirmitatem mundi curare. Quod si justificans gratia potior est mandato condemnatorio, qui non consentaneum est arbitrari servilem conditionem illum excedere, qui potestatem præ se fert adeo divinam, et pec-

[19] Hebr. x, 28, 29.

cati vinculis hominem liberat? Una hæc igitur est
154 nec insulsa, ut opinor, verborum propositorum ratio. Altera vero eadem pene complectens, et superiori doctrinæ affinis afferetur. Salvator cernebat Nicodemum Mosaicis affixum legibus, et veteri quidem mandato mordicus adhærere, et ad regenerationem spiritalem quodammodo exhorrescere, atque ad novam et evangelicam vitam torpere, ratum, ut credibile est, hanc legalibus mandatis fore difficiliorem. Cum ergo non ignoraret, utpote Deus, timorem ex imperitia ipsum invasisse, unica brevique ratione perturbationem illam adimit, et præceptum quidem Mosaicum ex eo quod orbem condemnat, intolerabilius esse demonstrat, seque benignitatis largitorem exhibet, dicens: « Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. »

A τὴν ἐξουσίαν εἰσφέροντα, καὶ τῶν τῆς ἁμαρτίας δεσμῶν ἀφιέντα τὸν ἄνθρωπον; Εἷς μὲν δὴ τῶν προκειμένων οὑτοσὶ, καὶ οὐκ ἄκομψος, ὡς οἶμαι, λόγος· δεύτερος δὲ ἐπὶ τούτῳ διὰ τῶν αὐτῶν ἀνακυκλημάτων στρεφόμενος, καὶ συγγενῆ πως τοῖς ἄνω τὴν θεωρίαν εἰσφέρων, ἐκ φιλομαθίας εἰρήσεται. Ἐθεώρει τὸν Νικόδημον ὁ Σωτὴρ τοῖς Μωσαϊκοῖς ἐμπεπηγότα νόμοις, καὶ τῆς μὲν ἀρχαιοτέρας ἀπρὶξ ἐχόμενον ἐντολῆς, ἀποφρίττοντα δέ πως πρὸς τὴν διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν, καὶ πρὸς τὴν νέαν καὶ εὐαγγελικὴν κατοκνοῦντα πολιτείαν, οἰηθέντα, κατὰ τὸ εἰκὸς, φορτικωτέραν ἔσεσθαι ταύτην τῶν ἤδη διατεταγμένων. Οὐκ ἀγνοήσας τοιγαροῦν, ὡς Θεὸς, τὸν ἐξ ἀμαθίας ἐπεισπηδήσαντα φόβον, ἑνὶ καὶ ἀποτόμῳ χρησάμενος λογισμῷ, τῶν ἐπὶ τούτῳ θορύβων ἐλευθεροῖ, καὶ τὴν μὲν διὰ Μωσέως ἐντολὴν, διὰ τοῦ κατακρίνειν τὸν κόσμον, δυσαχθεστέραν οὖσαν ἐπιδεικνύει, ἡμερότητος δὲ βραβευτὴν ἑαυτὸν εἰσφέρει, λέγων· « Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. »

III, 18. ***Qui credit in Filium non judicatur: qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credidit in nomine unigeniti Filii Dei.***

Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται, ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ.

Postquam rebus ipsis probavit se Dei ac Patris Filium exsistere, et Moysis ministerio præstabiliorem mundo gratiam invehere, (qui enim præstabilius non est justificari gratia, quam lege condemnari?) aliam rationem excogitat ut Deus, qua deducamur ad fidem, quotquot perierant undique congregans ad salutem. Proponit igitur hoc præmium credenti, quod non vocandus sit ad judicium, non credenti autem supplicium, in unam eamdemque viam utrinque tendens, et hos quidem promissione gratiæ, illos terrore cruciatus ad fidem benigne convocans. Grave autem et magnum esse crimen infidelitatis ostendit, quandoquidem Filius est atque Unigenitus. Quanto enim præstat illud quod contumeliam accipit, tanto gravius is qui intulit condemnabitur. Jam vero judicatum esse ait incredulum, puta quod ipse jam in seipsum sententiam tulerit, cum sibi conscius sit repudiasse eum per quem fit ut non condemnemur.

Πληροφορήσας διὰ πραγμάτων, ὅτι καὶ Υἱὸς ὑπάρχει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τῆς Μωσέως διακονίας ἀξιολογωτέραν εἰσφέρει τῷ κόσμῳ τὴν χάριν, (πῶς γὰρ οὐκ ἄμεινον τοῦ κατακρίνεσθαι νόμῳ, τὸ δικαιοῦσθαι χάριτι;) τρόπον ἡμῖν ἕτερον ἐπενόησεν, ὡς Θεὸς, εἰς πίστιν ἐπαγωγὸν, πανταχόθεν τοὺς ἀπολωλότας συνελαύνων εἰς σωτηρίαν· προτίθησι τοίνυν τῷ μὲν πιστεύοντι γέρας τὸ μὴ καλεῖσθαι πρὸς κρίσιν, τῷ δ' ἀπειθοῦντι κόλασιν, εἰς τὴν αὐτὴν καὶ μίαν δι' ἀμφοῖν ὁδεύων ὁδὸν, καὶ τοὺς μὲν ἐφέσει C τῇ περὶ τὴν χάριν, τοὺς δὲ φόβῳ τοῦ παθεῖν, ἐπὶ τῷ πιστεύειν ἰέναι μακροθύμως συγκαλῶν. Χαλεπὸν δὲ καὶ μέγα τῆς ἀπιστίας δεικνύει τὸ ἔγκλημα, ἐπείπερ ἐστὶν Υἱὸς καὶ Μονογενής. Ὅσῳ γὰρ ἂν ἀξιόπιστον ὑπάρχοι τὸ παροινούμενον, τοσοῦτον μειζόνως εἰς τὸ πλημμελῆσαι δεινὰ τὸ ἀτιμάζον καταδικασθήσεται. Ἤδη δὲ κεκρίσθαι τὸν ἀπιστοῦντά φησιν, ὡς αὐτὸν ἤδη καθ' ἑαυτοῦ τὴν τοῦ κολάζεσθαι δεῖν ὁρίσαντα ψῆφον, δι' ὧν ἔγνω παραιτεῖσθαι τὸν τοῦ μὴ κρίνεσθαι χορηγόν.

III, 19. ***Hoc autem est judicium, quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines tenebras magis quam lucem.***

Αὕτη δέ ἐστιν ἡ κρίσις, ὅτι φῶς ἐλήλυθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι τὸ σκότος μᾶλλον, ἢ τὸ φῶς.

Non sinit indiscussum remanere incredulorum
155 judicium. Addit vero causas et aperte ostendit, quod, juxta illud Proverbiorum, « Non inique tenduntur retia volucribus [11]. » Qui enim, inquit, lucis participes esse cum possint, in tenebris jacere malunt, quomodo non mala sibi arcessere credentur, cum sua sponte ea patiantur, quæ effugere liceret, si æqui rerum æstimatores esse vellent, et tenebris lucem atque honesta turpibus anteferre? Præterea liberam a necessitatis vinculis hominis voluntatem servavit, et suopte nutu in utramque partem tendentem ut ex bene actis lau-

Οὐκ ἀζήτητον ἀπομένειν ἐᾷ τῶν ἀπειθούντων τὸ κρῖμα. Ἐπιλέγει δὲ τὰς αἰτίας, καὶ δεικνύει σαφῶς, D ὅτι, κατὰ τὸν Παροιμιώδη λόγον, « Οὐκ ἀδίκως ἐκτείνεται δίκτυα πτερωτοῖς. » Οἱ γὰρ, ἐξὸν καταφωτίζεσθαι, φησὶ, τὸ ἐν σκότῳ κεῖσθαι τιμήσαντες, πῶς οὐκ ἂν εἶεν εἰκότως αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν τῶν δεινῶν ὁρισταὶ, καὶ αὐτόμολοι πρὸς τὸ παθεῖν ἃ καὶ διαφεύγειν ἐξῆν, εἴπερ ἦσαν ὀρθοὶ τῶν πραγμάτων ἐξετασταὶ, τὸ φωτίζεσθαι μᾶλλον ἐθέλειν τοῦ μὴ τοιούτου προκρίνοντες, καὶ τῶν ἀμεινόνων δεύτερα ποιεῖσθαι μελετῶντες τὰ αἰσχίονα; Ἐλευθέραν δὲ πάλιν τῶν ἐξ ἀνάγκης δεσμῶν τὴν τοῦ ἀνθρώπου

[11] Prov. I, 17.

διετήρησε γνώμην, καὶ ῥοπαῖς οἰκείαις ἐπ' ἄμφω A βαδίζουσαν, ἵνα δέχηται δικαίως ἔπαινόν τε τὸν ἐπ' ἀγαθοῖς, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις κόλασιν· ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ἐν ἑτέροις τοῦτο δέδειχεν, εἰπών· « Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται. »

Πᾶς γὰρ ὁ φαῦλα πράσσων μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

Ἐπεξεργάζεται χρησίμως τὸ εἰρημένον, καὶ τὸν ἐπὶ τοῖς συμφέρουσιν ὄκνον ἐξ ἀγάπης ὄντα τῆς εἰς τὸ φαῦλον ἐλέγχει, καὶ ῥίζαν ἔχοντα τὸ μὴ βούλεσθαι μαθεῖν, δι' ὧν ἂν γένοιτό τις σοφός τε καὶ ἀγαθός. Φεύγει μὲν γὰρ καὶ παραιτεῖται, φησὶν, ὁ τῶν πονηρῶν ἐργάτης τὸ ἐν φωτὶ γενέσθαι τῷ θείῳ, οὐχ B αἰδοῖ τῇ διὰ τὸ φαῦλον ἐγκαλυπτόμενος (ἦ γὰρ ἂν ἐσώθη τοῦτο παθὼν), ἀλλ' ἐν ἀγνοίᾳ μένειν τοῦ πρέποντος ἀγαπῶν, ἵνα μὴ πλήττηται πλημμελῶν, πικροτέροις ἤδη τοῖς ἀπὸ τοῦ συνειδότος ἐλέγχοις προσβαλὼν, καὶ διὰ τοῦ λοιπὸν ἐξεπίστασθαι τὸ ἀγαθὸν, δυσαχθεστέραν ὀφέξων τῷ κρίνοντι δίκην, εἰ μὴ βούλοιτο δρᾷν, ἅπερ ἂν ἀρέσκῃ Θεῷ.

Ὁ δὲ ποιῶν ἀλήθειαν, τοῦτ' ἔστιν, ὁ τῶν τῆς ἀληθείας ἔργων ἐραστής τε καὶ ποιητὴς, *ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅτι ἐν Θεῷ ἐστιν εἰργασμένα.*

Οὐ γὰρ παραιτεῖται τὸν ἐν πνεύματι φωτισμὸν, ἐξ αὐτοῦ δὴ μάλιστα πρὸς τὸ δύνασθαι νοεῖν ἀσυναρπάστως χειραγωγούμενος, εἰ μὴ τὴν θείαν ἐκβέβηκεν C ἐντολὴν, καὶ εἰ πάντα κατὰ νόμον εἴργασται Θεοῦ. Ἔστι τοίνυν ἀπόδειξις ἐναργὴς τῆς μὲν εἰς τὸ φαῦλον ἀχαλίνου ῥοπῆς, καὶ ἀκράτου πρὸς τὸ χεῖρον ἡδονῆς, τὸ μὴ ἐθελῆσαι μαθεῖν, τὰ δι' ὧν ἄν τις ἴσχυσε πρὸς τὸ ἄμεινον ἀναδραμεῖν· τῆς δὲ ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις ἐπιθυμίας, τὸ φωτίζεσθαι διψῆν, καὶ ὥσπερ τινὰ κανόνα καὶ ἀπευθυντῆρα πρὸς τὴν ἀρέσκουσαν πολιτείαν τῷ Θεῷ, τὸν αὐτοῦ ποιεῖσθαι νόμον· ὅπερ εἰδὼς οὕτως ἔχειν, καὶ ὁ θεσπέσιος ἔψαλλε Μελῳδός· « Ὁ νόμος Κυρίου ἄμωμος, ἐπιστρέφων ψυχὰς, ἡ μαρτυρία Κυρίου πιστὴ, σοφίζουσα νήπια· τὰ δικαιώματα Κυρίου εὐθέα, εὐφραίνοντα καρδίαν, ἡ ἐντολὴ Κυρίου τηλαυγὴς, φωτίζουσα ὀφθαλμούς. »

Καὶ μετὰ ταῦτα ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· ἦν δὲ καὶ D *Ἰωάννης βαπτίζων ἐν Αἰνὼν ἐγγὺς τοῦ Σαλὴμ, ὅτι ὕδατα πολλὰ ἦν ἐκεῖ, καὶ παρεγένοντο, καὶ ἐβαπτίζοντο. Οὔπω γὰρ ἦν βεβλημένος εἰς τὴν φυλακὴν ὁ Ἰωάννης.*

Πέρας ἤδη λαβούσης τῆς πρὸς Νικόδημον ὁμιλίας, ἕτερόν τι πάλιν ἐξαρτύει χρησιμώτατον ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής. Πνεύματι γὰρ τῷ θείῳ φωταγωγούμενος πρὸς τὴν τῶν ἀναγκαιοτάτων ἐξήγησιν, συνεῖδεν ὅτι λυσιτελήσει σφόδρα τοὺς ἐντευξομένους τὸ διαγνῶναι σαφῶς, πόσην ἔχει τὴν ὑπεροχὴν, ἢ καὶ ὅσοις ὑπέρκειται μέτροις, ὡς πρὸς τὸ Ἰωάννου βάπτισμα τὸ διὰ Χριστοῦ. Ἦν γὰρ ὄντως ἐλπίδος οὐ

[24] Isa. I, 19, 20. [25] Psal. XVIII, 8, 9.

dem jure suscipiat, et ex contrariis punitionem. Quod alibi quoque ostendit, dicens: « Si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis: quod si nolueritis neque exaudieritis me, gladius devorabit vos [24]. »

III, 20. *Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus.*

Utiliter pergit in expositione ejus quod dictum est, et in bonis capessendis segnitiem ex improbitatis studio profectam arguit, eamque radicem habere, quod nimirum ea discere nolit, per quæ quis sapiens evadat ac bonus. Fugit enim ac renuit malorum artifex, inquit, divina in luce versari, non vitii pudore (nam si hoc ei contingeret, servaretur), sed quod in virtutis ignoratione manere velit, ne, si peccet, in acriores demum conscientiæ stimulos incurrat, et cognitione boni graviores daturus sit judici pœnas, quod nolit ea facere quæ Deo sunt placita.

III, 21. *Qui autem facit veritatem* (hoc est qui diligit opera veritatis, et ea facit), *venit ad lucem ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta.*

Non enim spiritalem spernit illuminationem, per ipsam eo maxime perductus, ut non temere intelligere possit, num divinum mandatum sit prætergressus, et an omnia juxta Dei legem peregerit. Manifestum igitur argumentum est effrenati ad vitium, impetus, et intemperantis libidinis, discere nolle ea per quæ **156** ad meliorem frugem reverti possis: probitatis autem ac virtutis, cupere ut lucis compos evadas, et regulam veluti quamdam et amussim vitæ Deo placentis ejus legem facere. Quod cum ita esse divinus Psaltes nosset, canebat: « Lex Domini immaculata, convertens animas; testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda, præceptum Domini lucidum, illuminans oculos [25]. »

III, 22-24. *Et post hæc venit Jesus et discipuli ejus in Judæam terram. Erat autem et Joannes baptizans in Ænon juxta Salim; quia aquæ multæ erant illic, et veniebant, et baptizabantur. Nondum enim missus fuerat Joannes in carcerem.*

Finito Christi cum Nicodemo colloquio, aliud quiddam utilissimum iterum struit divinus evangelista. Divino quippe illuminatus Spiritu ad res necessarias exponendas, sciebat magno usui fore auditoribus, si clare agnoscerent quanto intervallo Joannis baptisma Christi baptismate superetur. Metus enim erat profecto non dubius, exorituros aliquos, qui præ mentis inopia dicere auderent,

vel nullum esse prorsus eorum discrimen, sed A pari utrumque in pretio habendum, vel ex hac in agrestiorem inscitiam delapsos Christi baptisma postponere, priorem autem locum baptismo qui per aquam fit impudenter et insolenter ascribere. Quod enim audaciæ genus intentatum relinquunt imperiti, aut quam blasphemiam non arripiunt, insurgentes adversus Ecclesiæ dogmata, et omnia, ut scriptum est [96], recta pervertunt? Ut ergo sapiens evangelista procaces illorum voces prius everteret, ipsum nobis inducit sanctum Baptistam suis discipulis rei quæsitæ solutionem exponentem. Baptizat itaque Christus per suos discipulos: Joannes similiter, non tamen profecto per aliorum manus, sed neque in illis ipsis fontibus baptizabat, in quibus Christus hoc facere cernebatur, sed prope B Salem, ut scriptum est, et in fonte quodam qui vicinus erat, et illo Judaicorum fontium discrimine baptismi discrimen quodammodo ostendens, **157** et obscure innuens, idem non esse baptisma Joannis cum eo quod a Salvatore nostro Christo factum est: proximum tamen esse et circa ipsum, ut doceret præparationem quamdam et rudimentum esse perfectioris. Quemadmodum ergo lex Mosaica umbram habere dicitur futurorum bonorum, non veram ipsam rerum imaginem (est enim præexercitatio quædam, et cultus spiritalis rudimentum, occultam intrinsecus veritatem parturiens), ita quoque de baptismo illo in pœnitentiam censendum est.

μακρὰν ἀναδειχθήσεσθαι· ποτὲ τοὺς ἀποτολμῶντας ἐξ ἀνοίας εἰπεῖν, ἢ μηδεμίαν ὅλως ἐν αὐτοῖς ὑπάρχειν τὴν διαφορὰν, ἰσομέτροις δὲ αὐτὰ χρῆναι στεφανοῦσθαι τιμαῖς, ἢ καὶ ταύτης εἰς ἀγριωτέραν ἀπαιδευσίαν ἐξολισθαίνοντας, τὴν μὲν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσι ψῆφον ἀφελέσθαι τοῦ διὰ Χριστοῦ, τὸ δὲ νικᾷν τῷ δι' ὕδατος ἀναισχύντως ἐπασωτεύεσθαι. Ποῖον γὰρ θράσος τοῖς ἀπαιδεύτοις οὐ βατὸν, ἢ διὰ ποίας οὐκ ἐλαύνουσι δυσφημίας, οἱ κατὰ τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ἐξανιστάμενοι, καὶ πάντα τὰ ὀρθὰ διαστρέφονται, καθὰ γέγραπται; Ἵνα τοίνυν τῆς ἐκείνων ἀθυρογλωττίας προανέλῃ τὰς αἰτίας ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς, αὐτὸν ἡμῖν εἰσφέρει τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν τοῖς οἰκείοις παρατιθέντα μαθηταῖς τοῦ ζητουμένου τὴν λύσιν. Βαπτίζει τοιγαροῦν ὁ Χριστὸς διὰ τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν· ὁμοίως δὲ καὶ Ἰωάννης, καὶ οὐ πάντως διὰ χειρὸς ἑτέρων, ἀλλ' οὐδὲ ἐν αὐταῖς ἐκείναις ἐβάπτιζε ταῖς πηγαῖς, ἐν αἷς τοῦτο πράττων ἐφαίνετο Χριστὸς, ἀλλὰ πλησίον τοῦ Σαλὴμ, καθὰ γέγραπται, καὶ εἰς μίαν τῶν κύκλῳ καὶ γειτονα πηγὴν, καὶ δι' αὐτοῦ τρόπον τινὰ τοῦ διωρίσθαι, φημὶ, ταῖς τῶν Ἰουδαίων πηγαῖς, τὴν ἐπὶ τῷ βαπτίσματι δεικνύων διαφορὰν, καὶ κατασημαίνων, ὡς δι' αἰνίγματος, ὡς ταυτὸν μὲν οὐκ ἔστι τῷ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸ δι' αὐτοῦ· πλησίον δ' οὖν ὅμως, καὶ περὶ αὐτὸ, προμελέτησίν τινα καὶ εἰσαγωγὴν εἰσφέρων τοῦ τελειοτέρου. Ὥσπερ οὖν καὶ ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως σκιὰν ἔχειν λέγεται τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων· προγύμνασμα γάρ τι καὶ προκατήχησις τῆς ἐν πνεύματι λατρείας τὸ γράμμα ἐστὶ τὸ Μωσαϊκὸν, κεκρυμμένην ἔσωθεν ὠδῖνον τὴν ἀλήθειαν· οὕτω νοήσεις καὶ τὸ εἰς μετάνοιαν βάπτισμα.

III, 25-26. *Facta est autem quæstio ex discipulis* C *Joannis cum Judæis de purificatione: et venerunt ad Joannem, et dixerunt ei.*

Cum Judæi legales lustrationes defendere non possent, nec purificationi buculæ cinere fieri solitæ patrocinari, quiddam in Joannis discipulos ordiuntur, quo sperabant se negotii non parum eis allaturos, quamvis in suis facile superarentur. Nam quoniam beati Baptistæ discipuli, magistri sui baptisma suspicientes, et purificationes legales impugnantes, præstare jam Pharisæis virtute et eruditione videbantur, ideo graviter et inique id illi ferunt, in conviciando solum vehementes, et ad omnem malitiam expediti. Et certe alio respicientes, laudant Christi baptismum, non quod ita sentirent, neque quod veras ei laudes affunderent, sed D animo tantum lacessendi, et præter sententiam id facientes, donec ad exitum consilium suum perducerent. Ratione ergo nullatenus demonstrare queunt, nedum testimoniis Scripturæ Christo patrocinantur, (unde enim istud ingenii hominibus imperitis?) sed ad confirmanda sua dicta illud allegant, paucos admodum ad Joannem, multos vero gregatim ad Christum confluere. Sperabant enim forsan isti oppido vecordes victoriæ calculum se reportaturos, et legalibus lustrationibus potiores partes datum

Ἐγένετο οὖν ζήτησις ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίων περὶ καθαρισμοῦ, καὶ ἦλθον πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ εἶπον αὐτῷ.

Ἀτονοῦντες Ἰουδαῖοι τοῖς κατὰ τὸν νόμον περιῤῥαντηρίοις συνίστασθαι, καὶ συναγορεύειν οὐκ ἔχοντες τῷ διὰ σποδοῦ δαμάλεως καθαρισμῷ, ἐξυφαίνουσί τι τοῖς Ἰωάννου μαθηταῖς, δι' οὗπερ ἐνόμιζον οὐ μετρίως ἀνιάσειν αὐτοὺς, καίτοι λίαν ἑτοίμως ἐν τοῖς καθ' ἑαυτοὺς ἡττώμενοι. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῷ μακαρίῳ προσεδρεύοντες Βαπτιστῇ, κρείττους ἤδη καὶ συνετώτεροι τῶν Φαρισαίων ἐφαίνοντο, τὸ παρὰ τῷ οἰκείῳ διδασκάλῳ θαυμάζοντες βάπτισμα, καὶ τοὺς κατὰ νόμον καταγωνιζόμενοι καθαρισμούς· δυσφοροῦσιν ἐπὶ τούτοις οἱ πρὸς μόνον τὸ διαλοιδορεῖσθαι γοργοὶ, καὶ εἰς πᾶσαν ἑτοιμότατοι κακουργίαν· καὶ δὴ τὸν οἰκεῖον παρατρέψαντες λόγον ἐπαινοῦσι τὸ βάπτισμα τὸ διὰ Χριστοῦ, διακείμενοι μὲν οὐκ ὀρθῶς, οὐδὲ ἀληθεῖς ἐπαίνους τοῦ πράγματος καταχέοντες, εἰς δὲ μόνον τὸ λυπῆσαι παρωξυμμένοι, καὶ τὴν παρὰ γνώμην δανειζόμενοι πρόθεσιν, ἕως ἂν αὐτοῖς εἰς ἔργον ἐκτρέχῃ τὸ σπούδασμα. Λογικὴν μὲν οὖν οὐδεμίαν ἔχουσι ποιεῖσθαι τὴν ἀπόδειξιν, ἀλλ' οὐδὲ ἐκ τῶν ἱερῶν λαβόντες Γραμμάτων συνηγοροῦσι Χριστῷ· πόθεν γὰρ ἡ τοιαύτη τοῖς ἀπαιδεύτοις σύνεσις; ἐκεῖνο δὲ μόνον εἰς βεβαίωσιν τῶν οἰκείων προΐσχονται λόγων, τὸ κομιδῇ

[96] Mich. III, 9.

μὲν εἶναι βραχεῖς ἀριθμῷ τοὺς Ἰωάννῃ προστρέ- A χοντας, ἀγεληδὸν δὲ βαδίζειν ἐπὶ Χριστόν· ᾤοντο γὰρ ἴσως πολὺ λίαν ἀφραίνοντες τὴν ἐπὶ τῷ δύνασθαι νικᾷν ἀποκομιεῖσθαι ψῆφον, καὶ τοῖς νομικοῖς περιῤῥαντηρίοις, ὡς ἤδη κεκρατηκόσιν, ἀπαυθαδίζεσθαι τῆς Ἰωάννου χειρὸς, ἐν ἀμείνοσι θέντες τὸ διὰ Χριστοῦ τοῖς προσιοῦσιν αὐτῷ χορηγούμενον βάπτισμα, καὶ λυπήσειν μὲν ὄντως τοὺς, πρὸς οὓς ἦν ὁ λόγος. Ἀπαλλάττονται δὲ μόλις ἐπὶ τούτοις, καὶ ἀναχωροῦσι τῶν Ἰωάννου μαθητῶν, ἐξ ἀπερισκέπτου λογομαχίας πολὺ μειζόνως ἡττώμενοι. Καταστεφανοῦσι γὰρ τοῖς ἐξ ἀνάγκης ἐπαίνοις, καὶ οὐχ ἑκόντες τὸν Κύριον.

Ῥαββὶ, ὃς ἦν μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν. Ἀπεκρίθη Ἰωάννης, καὶ εἶπεν.

Τοῖς τῶν Φαρισαίων λόγοις καταδηχθέντες οἱ μαθηταὶ, καὶ εἰς αὐτὴν δὲ τοῦ πράγματος ἀφορῶντες B τὴν φύσιν, ψευδομένους μὲν ἐλέγχειν ἦσαν οὐχ οἷοί τε, διαποροῦσι δὲ εἰκότως, καὶ τὸ μέγα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οὐκ εἰδότες ἀξίωμα, καταπτοοῦνται λίαν ἐπὶ τοῖς Ἰωάννου μειονεκτήμασιν, αἰδοῖ τε καὶ θαύματι τὸν ἐξ ἀγάπης κεράσαντες λόγον, ἀξιοῦσιν ἤδη μαθεῖν, ὅτου δὴ χάριν ὁ ταῖς παρ' αὐτοῦ μεμαρτυρημένος φωναῖς φθάνει μὲν αὐτὸν ἐν εὐκλείαις, προπηδᾷ δὲ τῇ χάριτι, καὶ σαγηνεύει βαπτίζων οὐ μέρος τῆς ἁπάσης πληθύος Ἰουδαϊκῆς, ἀλλ' ἤδη καὶ πάντας. Ἐποιοῦντο δὲ, κατὰ τὸ εἰκὸς, οὐκ ἀθεεὶ τὴν ζήτησιν· καλεῖται γὰρ ἐντεῦθεν ὁ Βαπτιστὴς εἰς ἀκριβῆ καὶ μακρὰν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἐξήγησιν, καὶ διαφανεστάτην τῶν βαπτισμάτων εἰσφέρει τὴν διαφοράν.

C *Οὐ δύναται ἄνθρωπος λαμβάνειν οὐδὲν, ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.*

Οὐδέν φησιν ἐν ἀνθρώποις ἀγαθὸν, ὃ μὴ πάντως εἶναι καὶ θεόσδοτον. «Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες;» ἀκούειν ἂν πρέποι τῇ κτίσει. Χρῆναι δὲ οἶμαι τοῖς μὲν ἀπονεμηθεῖσιν ἀρκεῖσθαι μέτροις, καὶ ταῖς οὐρανόθεν διωρισμέναις ἐφήδεσθαι τιμαῖς, ἐκτείνεσθαι δὲ περαιτέρω μηδαμῶς, μηδὲ ἀχαρίστως τῇ πρὸς τὸ μεῖζον ἀεὶ κεχρημένους ἐφέσει, τὴν ἄνωθεν ἀτιμάζειν ψῆφον, καὶ δεσποτικοῖς ἀπομάχεσθαι κρίμασιν, αἰδοῖ τοῦ μὴ δοκεῖν τοῦ τελειοτέρου τὸ ἔλαττον ἀποφέρεσθαι· ἀλλ' οἷς περ ἂν ἐθελήσας τιμήσῃ, ταῦτα δὴ καὶ μάλα ποιεῖσθαι περὶ πολλοῦ. Μὴ ἀσχαλλέτω τοιγαροῦν ὁ ἐμὸς, φησὶ, μαθητὴς, εἰ μὴ τὸ ἐμὸν ἐξάλλομαι μέτρον, εἰ τὸ μεῖζον οὐκ ἀγνοῶ, καὶ D εἰς δόξαν ἀνθρωποπρεπῆ συστέλλομαι.

Αὐτοὶ ὑμεῖς μοι μαρτυρεῖτε, ὅτι εἶπον· Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὅτι ἀπεσταλμένος εἰμὶ ἔμπροσθεν ἐκείνου.

Εἰς ἀνάμνησιν ἄγει τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὧν ἤδη πολλάκις ἀκηκόασι λόγων, ὁμοῦ μὲν ἐλέγχων εὐφυῶς, ὡς τῇ τῶν χρησίμων λήθῃ κεχαρωμένους, καὶ περὶ τὴν οὕτω σεμνοτάτην διδασκαλίαν ἀπονυστάζοντας, ὁμοῦ δὲ ἀναπείθων τῆς θείας μεμνῆσθαι Γραφῆς, ἅτε δὴ τῇ ἐπὶ τούτῳ φιλομαθείᾳ συντεθραμμένους· τίνα μὲν ἔσεσθαι κηρύττει Χριστόν· τίνα δὲ αὖ πάλιν τὸν προκήρυκα Βαπτιστήν· οὕτω γὰρ ἔμελλον τὴν

iri, eoque nomine se gloriaturos, si Christi baptismum ei qui manu Joannis tradebatur anteferrent, et molestiam profecto creaturos iis ad quos verba faciebant. Sed discedunt tandem, et ex inconsiderata disputatione multo magis victi digrediuntur. Dominum **158** quippe velut ex necessitate laudibus coronant, etiam inviti.

III, 26. *Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce, hic baptizat, et omnes veniunt ad eum. Respondit Joannes, et dixit.*

Discipuli, Pharisæorum dente lacessiti, ipsamque rei naturam intuentes, eorum quidem mendacium coarguere non poterant, sed jure dubitant; cumque eximiam illam nostri Salvatoris dignitatem ignorent, vehementer mirantur minoris fieri Joannem, et pudore atque admiratione sermonem ex amore profectum temperantes, sciscitantur demum quam ob causam Christus ei gloria antecellat, cujus voce testimonium accepit, eique gratia præstet, nec partem solum Judaicæ multitudinis, sed omnes baptizando ad se pertrahat. Illud porro non sine numine, ut videtur, quæsierunt: provocatur enim hinc Baptista ad exactam et longam de Salvatore narrationem faciendam, et manifestum baptismatum illorum discrimen affert.

III, 27. *Non potest homo accipere quidquam, nisi fuerit ei datum de cœlo.*

Nihil inquit in hominibus bonum esse, quod plane a Deo datum non sit. « Quid enim habes, quod non accepisti [27]? » creaturam audire decet. Arbitror autem sua sorte contentos esse debere, et honoribus cœlitus concessis acquiescere, nec ulterius quidquam affectare, nec ingrato animo divinum aspernari decretum, majus semper aliquid ambiendo, et Domini pugnare judiciis, quod assequi pudeat quod perfecto sit minus, sed quæcunque honorare voluerit, ea certe magni facienda. Ne angitor itaque meus, inquit, discipulus, si meam sortem non excedo, si majorem non ignoro, et intra gloriam humanitati congruentem coerceor.

III, 28. *Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, quod dixerim: Non sum ego Christus; sed quia missus sum ante illum.*

Discipulis suis in memoriam reducit ea quæ sæpe jam audierant, partim quidem eos scite arguens, quasi rerum utilium **159** oblivione gravatos, et ad tam gravem doctrinam dormitantes, partim vero suadens divinæ Scripturæ meminisse, homines in ejus studio præsertim educatos, quem illa futurum Christum prædicet, et quem item præconem Baptistam. Sic enim utroque cognito

[27] I Cor. IV, 7.

graviter laturi non erant, quod eos convenienti sibi sorte præditos viderent. Aliis ergo testibus, inquit, ad id confirmandum opus mihi non erit, cum mei discipuli ipsimet audierint. Servum me esse professus sum, missus sum ut prædicarem, «Ego non sum Christus.» Vincat, superet, celebretur ille gloriosius ut Dominus ac Deus.

III, 29. *Qui habet sponsam, sponsus est: amicus autem sponsi, qui stat, et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est.*

Rursus ducta quodammodo a nobis similitudine ad cognitionem subtilium contemplationum nos deducit. Figuræ namque rerum intellectualium sunt ea quæ manu palpantur, et corporalium exemplorum crassitie, accuratissime sæpe res spiritales demonstrantur. Sponsus est igitur, inquit, et celebritatis Christus est princeps: ego vero vocator et auspex, cui summæ voluptatis et illustris dignitatis loco est in amicorum ordine duntaxat collocari, et vocem convivatoris audire. Habeo itaque demum quod optabam, et quod in animo erat mihi perfectum est. Prædicavi enim non solum Christum venturum, sed ipsum quoque jam specto præsentem, et ejus vocem auribus percipio. Vos vero, sapientissimi discipuli, cum humanitatem Christo desponsatam ad eum accedere videtis, et naturam illam rejectam, atque ab ejus amore divulsam ad spiritalem conjunctionem per sanctum baptisma redire conspicitis, ne moleste feratis, inquit, quod non ad me, sed ad spiritalem sponsum accurrit. Hoc enim æquius erat atque convenientius. Nam qui sponsam habet, sponsus est: hoc est, nolite in me sponsi coronam quærere: non mihi saltat Psalmista, dicens: «Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, quia concupivit rex decorem tuum [28];» neque meum thalamum sponsa quærit, cum ait: «Renuntia mihi quem diligit
160 anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie [29].» Habet illa cœlestem sponsum: ego vero oblectabor, cum servi conditionem excesserim, nomine et re amicitiæ. Rerum ergo propositarum sententiam recte imprimis explanatam esse puto. Cum vero de spiritalibus nuptiis abunde jam disseruerim, ultra de ipsis scribere molestum puto.

III, 30. *Illum oportet crescere, me autem minui.*

Discipulos reprehendit, quasi parvis rebus turbentur, et quibus minime par est, præmature offendantur, qui necdum accurate sciant, quis et undenam sit Emmanuel. Non enim eatenus tantum, inquit, admirationi erit, nec quoniam plures ab eo baptizantur, eam ob rem duntaxat honorem meum excedet, sed in tantum gloriæ modum evehetur, quantus Deum decet. Oportet enim ipsum gloriæ

[28] Psal. XLIV, 11, 12. [29] Cant. I, 6.

A ἐφ' ἑκάστῳ γνῶσιν ἀναδεξάμενοι χαλεπαίνειν οὐδαμῶς, ἐν τοῖς ἑκάστῳ πρέπουσιν ὁρῶντες αὐτούς. Δεήσομαι τοιγαροῦν οὐχ ἑτέρων, φησὶν, εἰς τοῦτο μαρτύρων, αὐτηκόους ἔχων τοὺς ἐμαυτοῦ μαθητάς· ὡμολόγηκα τὴν δουλείαν, προκηρύξων ἀπεστάλην· «Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὁ Χριστός.» Νικάτω, κρατείτω, καταλαμπρυνέσθω μειζόνως, ὡς Δεσπότης καὶ Θεός.

Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν, ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου ὁ ἑστηκὼς, καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπλήρωται.

Ἐγεγόνει μὲν πάλιν ὡς ἐξ ὁμοιώσεως τῆς καθ' ἡμᾶς ὁ λόγος, ἄγει δὲ εἰς ἐπίγνωσιν θεωρημάτων λεπτῶν· τύποι γὰρ τῶν νοητῶν, τὰ χειρὸς ἀφὴν ὑπομένοντα, καὶ σωματικῶν παραδειγμάτων παχύ-
B τητος, ἀκριβεστάτην εἰσφέρει πολλάκις τῶν πνευματικῶν τὴν ἀπόδειξιν· ἔστι τοίνυν, φησὶ, νυμφίος μὲν καὶ πανηγυριάρχης ὁ Χριστὸς, δειπνοκλήτωρ δὲ ἐγὼ καὶ νυμφαγωγὸς, θυμηδίαν ἔχων ἀκροτάτην, καὶ ἀξίωμα περιφανὲς, τὸ ἐν φίλοις κατατετάχθαι μόνον, καὶ τῆς τοῦ ἑστιῶντος ἐπακροᾶσθαι φωνῆς. Ἔχω μὲν οὖν ἤδη τὸ ποθούμενον ἐγὼ, καὶ πεπλήρωταί μοι τὸ σπούδασμα· ἐκήρυξα γὰρ οὐ μόνον, ὡς ἥξει Χριστὸς ἀλλ' ἤδη καὶ παρόντα τεθέαμαι, καὶ αὐτὴν ἐν ὠσὶν εἰσοικίζομαι τὴν φωνήν. Ὑμεῖς δὲ, ὦ σοφώτατοι μαθηταὶ, τὴν νυμφευομένην ἀνθρωπότητα τῷ Χριστῷ πρὸς αὐτὸν ἰοῦσαν ὁρῶντες, καὶ εἰς τὴν πνευματικὴν ἀναβαίνουσαν οἰκειότητα διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τὴν ἀποκεκομμένην, καὶ δραπετεύσασαν τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης καταθεώμενοι
C φύσιν, μὴ ἀσχάλλετε, φησὶν, ὅτι μὴ μᾶλλον ἐμοὶ, προστρέχει δὲ λίαν εὐπετῶς τῷ κατὰ πνεῦμα νυμφίῳ· τοῦτο γὰρ ἦν ὄντως δίκαιόν τε καὶ πρεπωδέστερον. Ὁ γὰρ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστί· τοῦτ' ἔστι, μὴ ἐν ἐμοὶ ζητεῖτε τοῦ νυμφίου τὸν στέφανον. οὐκ ἐμοὶ χορεύει λέγων ὁ Μελῳδός· «Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου·» οὐδὲ τὸν ἐμὸν ζητοῦσα θάλαμον ἡ νύμφη φησίν· «Ἀπάγγειλόν μοι, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου, ποῦ κοιτάζεις, ποῦ ποιμαίνεις ἐν μεσημβρίᾳ.» Ἔχει τὸν ἐξ οὐρανοῦ νυμφίον· ἐγὼ δὲ ἡσθήσομαι καὶ τὴν δούλῳ πρέπουσαν ἀναπηδήσας τιμὴν, ἐν τῷ τῆς φιλίας ὀνόματί τε καὶ
D πράγματι. Τὴν μὲν οὖν τῶν προκειμένων διάνοιαν οἶμαι δὴ καὶ μάλα διερμηνεύεσθαι καλῶς· ἀρκούντως δὲ ἤδη περὶ τοῦ πνευματικοῦ διειληφὼς γάμου, τὸ γράφειν ἔτι περὶ αὐτοῦ φορτικὸν ἡγοῦμαι.

Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι.

Ὡς ἐπὶ μικροῖς ἤδη θορυβουμένους ἐλέγχει τοὺς μαθητὰς, καὶ πρόωρον μὲν ἐφ' οἷς ἥκιστα χρῆν ὑπομείναντας σκάνδαλον, οὔπω δὲ εἰδότας ἀκριβῶς, τίς τε καὶ πόθεν ἐστὶν ὁ Ἐμμανουήλ. Οὐ γὰρ μέχρι τούτων, φησὶ, τὰ ἐπ' αὐτῷ θαυμασθήσεται, οὐδὲ ὅτι πλείους βαπτίζονται παρ' αὐτῶν [γρ. αὐτοῦ], διὰ τοῦτο καὶ μόνον τὴν ἐμὴν ὑπεραλεῖται τιμὴν, ἀλλ' εἰς μέτρον ἀναβήσεται δόξης τοσοῦτον, ὅσον ἂν

πρέποι Θεῷ· δεῖ γὰρ αὐτὸν μὲν εἰς αὔξησιν εὐκλείας ἰέναι, καὶ ταῖς καθ' ἡμέραν τῶν σημείων προσθήκαις ἀεὶ πρὸς τὸ μεῖζον ἀναπηδᾷν, καὶ λαμπρότερον ἀναφαίνεσθαι τῷ κόσμῳ· ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι, μένοντα μὲν ἐν οἷς ὑπάρχων ὁρῶμαι, καὶ τῶν ἅπαξ δοθέντων οὐχ ὑφιζάνοντα μέτρων, τοῦ δὲ πρὸς αὔξην ἀναβαίνοντος δόξης ἀεὶ, τοσοῦτον ἡττώμενον, ὅσον ἂν τρέχῃ καὶ φέρηται. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν ὁ μακάριος διερμηνεύει Βαπτιστής· ἥξει δὲ χρησίμως διὰ παραδειγμάτων ὁ λόγος, ἐναργεστέραν παριστὰς τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν· Δίπηχυ τυχὸν ἐπὶ γῆς ἑστάτω ξύλον. Περικείσθω δὲ καὶ φυτὸν, ἄρτι μὲν γῆς ὑπερκύπτον, χλωροὺς δὲ ἀνατεῖνον τοὺς ὅρπηκας, καὶ τῆς ἀπὸ ῥίζης ἔτι ὥρας ἀεὶ πρὸς ὕψος τὸ μεῖζον ἀνωθούμενον· ἆρ' οὖν εἴ τις περιθείη τῷ ξύλῳ φωνὴν, εἶτα τοῦτο λέγοι περί τε ἑαυτοῦ καὶ φυτοῦ τοῦ γείτονος, « Τοῦτο δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι, » οὐκ ἂν εἰκότως νοοῖτο βλάβος μέν τι ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸ σημαίνειν οὐδὲν, ἀλλ' οὐδὲ εἰς κολόβωσιν τὸ αὐτῷ προσὸν οἰχήσεσθαι μέτρον, ἐλαττοῦσθαι δὲ κατὰ τοῦτο μόνον διισχυρίζεσθαι τὸ εἶδος, καθ' ὃ τοῦ πρὸς αὔξησιν ἰόντος ἀεὶ τὸ μεῖον ἔχον εὑρίσκεται; Συγγενὲς δὲ τούτῳ λήψῃ πάλιν παράδειγμα, καὶ τὸ τῶν ἀστέρων ἐπισημότατον, περὶ τοῦ ἡλίου λέγοντα βοᾷν· « Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. » Ἕως μὲν γὰρ τῇ τῆς νυκτὸς ἀχλύϊ τὸ αἰθέριον καταμελαίνεται βάθος, χρυσῆν ἀπαστράπτοντα τὸν ἑωσφόρον αὐγὴν, καὶ ὁλοκλήρῳ διαπρέποντα δόξῃ, θαυμάσειεν ἄν τις εἰκότως· ἡλίου δὲ ἀνίσχειν ἀπειλήσαντος ἤδη, καὶ μετρίῳ τὸν κόσμον φωτὶ καταῤῥαίνοντος, νικᾶται τῷ μείζονι, καὶ παραχωρεῖ πλεονεκτοῦντι κατὰ βραχύ. Λέγοι δ' ἂν καὶ αὐτὸς εἰκότως τὴν Ἰωάννου φωνὴν, αὐτὸ δὴ τοῦτο παθὼν, ὅπερ ἐκεῖνος ὑπομείνας φησίν.

A incrementum capere, et quotidianis miraculorum accessionibus semper in majus efferri, et mundo clariorem apparere, me autem minui, manentem in quo nunc cernor statu, nec infra sortem mihi semel datam subsidentem, illo ad majorem gloriam semper crescente, tanto minorem, quanto ille præcurret. Atque hæc quidem nobis Baptista beatus exponit. Sed exempla nos utiliter adhibebimus, quibus dictorum vim et sententiam clarius ob oculos ponamus. Bicubitale in terram figatur lignum: juxta sit planta recens enata, quæ virides ramos expandat, et adhuc a radice in altitudinem majorem subvehatur: an ergo si quis ligno vocem affinxerit, tum de seipso et vicina planta dicat, « Hanc oportet crescere, me autem minui, » non B jure censeretur significare sibi nihil detrimenti fore, sed nec mensuram suam mutilatum iri, sed assercre se minui specie sola tenus, quatenus planta crescente minus semper esse comperitur. Huic affine rursum aliud exemplum capito. Finge tibi unum inter astra lucidissimum de sole dicere: « Illum oportet crescere, me autem minui. » Quandiu enim noctis tenebris vastus aer obscuratur, luciferum aureo fulgore lucentem et omni ex parte conspicuum jure mireris: verum ubi sol ortum suum **161** denuntiat, et modica luce mundum aspergit, a majore vincitur, et præstantiori sensim lucifer cedit, eaque Joannis verba jure usurpaverit, cum idipsum quod ille patiatur.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

C *Ὅτι οὐκ ἐν τοῖς γενητοῖς ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐπάνω πάντων, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ.*

Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν.

Οὐ μέγα, φησὶν, οὐδὲ λίαν ἐστὶν ἀξιάγαστον, εἰ τὴν τῆς ἀνθρωπότητος δόξαν ὑπερτρέχει Χριστός· οὐ γὰρ μέχρι τούτων τοὺς τῆς ἰδίας εὐκλείας ἵστησιν ὅρους, ἐπὶ πᾶσαν δέ ἐστι τὴν κτίσιν, ὡς Θεὸς, ἐπάνω πάντων ἐστὶ τῶν πεποιημένων, οὐχ ὡς ἐν πᾶσι κατηριθμούμενος, ἀλλ' ὡς καὶ πάντων ἐξῃρημένος, καὶ τοῖς πᾶσι θεοπρεπῶς ἐποχούμενος. Ἐπιλέγει δὲ τὴν αἰτίαν, τὸν ἀντιτείνοντα δυσωπῶν, καὶ κατασιγάζων τὸν ἀνθιστάμενον. « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, » φησὶ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ τῆς ἄνωθεν ῥίζης ἐκπεφυκὼς, τὴν πατρῴαν ἐφ' ἑαυτῷ φυσικῶς ἀποσώζων εὐφυΐαν, τὸ ἐπάνω πάντων ὑπάρχειν ὁμολογουμένως κεκτήσεται· D ἦν γὰρ δὴ καὶ ἀμήχανον, μὴ οὐχὶ πάντως τοιοῦτον ὁρᾶσθαι τὸν Υἱὸν, ὁποῖός περ ἂν νοοῖτο καὶ κατὰ τὴν ἀξίαν ὁ γεννήσας αὐτόν. Ὁ γὰρ τῇ ταυτότητι τῆς φύσεως διαπρέπων Υἱὸς, τὸ ἀπαύγασμα καὶ ὁ χαρακτὴρ τοῦ Πατρὸς, πῶς ἂν γένοιτο κατὰ τὴν δόξαν ἐλάττων αὐτοῦ; Ἢ γὰρ οὐκ ἐν Υἱῷ τὸ τοῦ Πατρὸς ἴδιον ἀτιμασθήσεται, καὶ τὸν τοῦ τεκόντος ὑβριοῦμεν χαρακτῆρα, ἐν ἐλάττοσι τιθέντες αὐτόν; Ἀλλ', οἶμαι, πᾶσιν ἔσται τοῦτο καταφανές· διά τοι τοῦτο καὶ γέγραπται· « Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι

CAP. II.

Quod in creaturarum numero non sit Filius, sed supra omnes, ut Deus de Deo.

III, 31. *Qui desursum venit, super omnes est.*

Nihil magni est, aut multum stupendi, inquit, si humanitatis gloriam Christus excedit. Non enim eatenus ejus gloria terminatur, sed supra universam creaturam est, ut Deus, supra res omnes creatas, non ut in omnium numero comprehensus, sed ut ab omnibus exemptus, et divina ratione sedens supra universa. Causam subdit, qua confundit adversarium, et ad silentium adigit. « Qui desursum venit, » inquit, hoc est, qui de superna radice prodiit, paternam in seipso naturaliter conservans nobilitatem, supra omnes erit procul dubio. Nec enim fieri usquam potest ut non talis appareat Filius, qualis censetur esse, idque jure merito, qui ipsum genuit. Filius quippe ille identitate naturæ conspicuus, splendor et character Patris, quomodo gloria minor fuerit? An non enim in Filio Patris proprietas dedecorabitur, et characteri genitoris injuriam faciemus, si eum minorem statuamus? At nemini, ut reor, dubium istud est. Idcirco scriptum quoque est: « Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem; qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem[30]. »

[30] Joan. v, 23.

Qui autem æqualibus honoribus cum Deo ac Patre gloriatur, propterea quod ex ipso est secundum naturam, quomodo non censebitur demum rerum creatarum excedere substantiam? hoc enim significant illa verba, « super omnes est. » Verum sentio rursus minime quieturos Christi hostium animos, sed ore procaci et effrenato dicturos : Cum beatus Baptista desursum venire Filium asserat, quænam ratio nos adiget ut ex substantia Patris ipsum venire suspicemur, propter illud « desursum, » ac non potius e cœlis, aut etiam ex illa qua præstat supra omnes eminentia, ut ideo quoque supra omnia intelligatur esse ac **162** dicatur? Si quando nos igitur istiusmodi sermonibus appetant, iis reponemus : Non sequar putidissimas vestras rationes, o boni, sed divinam potius Scripturam, solasque sacras Litteras. Scrutandum est igitur in illis, quo pacto vim hujus vocis « desursum » accipiant. Audiant itaque unum ex illis spiritu afflatis apostolis clamantem : « Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum [31]. » Ecce aperte illud « desursum » explicat Scriptura, « a Patre. » Cum enim sciret nihil aliud res creatas excedere præter ineffabilem illam Dei naturam, idcirco ei proprie vocem hanc « desursum » attribuit. Alia quippe omnia servitutis jugo subjecta sunt ; solus autem servire nescit, et regnat Deus, unde ipse revera supra omnes quoque est. Deus autem, et ex Deo secundum naturam cum sit Filius, ejuscemodi gloria non excludetur. Quod si illud « desursum » accipiendum putatis pro « cœlitus, » idipsum quoque de quovis angelo et rationali virtute dicatur. Veniunt enim ad nos de cœlis, et ascendunt atque descendunt, ut alicubi ait : « Supra Filium hominis [32]. » Quid ergo beatum Baptistam impulit ut quod penes multos est, illud velut eximium soli Filio tribuat, ac tanquam de unico superne descendente dicat : « Qui desursum venit? » Honorem quippe illum communem aliis facere par esset : « Qui desursum veniunt, super omnes sunt. » Sed novit uni Filio vocem illam deberi, tanquam ex suprema radice edito. Non ergo illud « desursum » significat « cœlitus, » sed modo quo jam diximus pie et vere capietur. Quomodo enim, quæso, erit super omnes, si non illa vox « desursum » significet, a Patre, sed potius de cœlo? Nam si ita res est, erit etiam angelorum quisque super omnia, utpote cum inde veniat. Si vero unusquisque universorum numero non comprehendatur, ex quibusnam demum illud « omnia » colligetur? aut quomodo vox illa « omnia » integra permanebit, servans exacte suum significatum, cum angelorum tanta multitudo excludatur, et vim hujus vocis « omnia » evertat? Non enim amplius omnia sunt, si extra maneant ii qui erant in omnium numero. Verbum autem quod ineffabili ratione ex

A τὸν Πατέρα· ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ.» Ὁ δὲ ἰσομέτροις, ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, τιμαῖς ἐπαγλαϊζόμενος, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν, πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο λοιπὸν τὴν τῶν γενητῶν ἀναβαίνειν οὐσίαν; τοῦτο γάρ τὸ, « Ἐπάνω πάντων ἐστίν. » Ἀλλ' αἰσθάνομαι πάλιν, ὡς ἠρεμήσει μὲν οὐδαμῶς τῶν Χριστομάχων ὁ νοῦς, ἥξουσι δ', ὡς εἰκὸς, ἀθυροστομοῦντες, καὶ λέγοντες· Ὅταν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς ἄνωθεν ὁρμᾶσθαι λέγῃ τὸν Κύριον, ποῖος ἡμᾶς ἀναγκάσει λόγος ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἥκειν αὐτὸν ὑποτοπῆσαι διὰ τὸ « ἄνωθεν, » καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐξ οὐρανῶν, ἢ καὶ ἐκ τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατὰ πάντων ὑπεροχῆς, ὡς διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ πάντα νοοῖτο, καὶ λέγοιτο; Ὅταν τοίνυν ἡμᾶς τοῖς τοιούτοις κατασφενδονῶσι λόγοις, ἀνταχούσονται πάλιν· Οὐ τοῖς
B παρ' ὑμῖν σαθροτάτοις, ὦ βέλτιστοι, λογισμοῖς, ἀλλὰ μᾶλλον τῇ θείᾳ Γραφῇ καὶ μόνοις τοῖς ἱεροῖς ἀκολουθήσομεν Γράμμασιν. Ἐρευνητέον δὴ οὖν ἐν ἐκείνοις, ὅπως ἡμῖν τὴν τοῦ « ἄνωθεν » ὁρίζονται δύναμιν. Ἀκουέτωσαν τοίνυν ἀνακεκραγότος τινὸς τῶν πνευματοφόρων· « Πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον, ἄνωθέν ἐστι καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων· » ἰδοὺ διαῤῥήδην τὸ « ἄνωθεν, » « ἐκ τοῦ Πατρὸς » εἶναί φησιν· ἕτερον γὰρ οὐδὲν ὑπερκεῖσθαι γινώσκων τὰ γενητὰ παρὰ τὴν ἄῤῥητον τοῦ Θεοῦ φύσιν, αὐτῇ κυρίως προσῆψε τὸ « ἄνωθεν. » Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα σύμπαντα τῷ τῆς δουλείας ὑποπίπτει ζυγῷ, μόνος δὲ ἄνω τοῦ κρατεῖσθαι πηδᾷ καὶ βασιλεύει Θεός· ὅθεν ἀληθῶς αὐτὸς καὶ ἐπάνω πάντων ἐστί. Θεὸς δὲ καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, τῆς
C ἐπὶ τούτῳ λαμπρότητος οὐκ ἐκκλείσεται. Εἰ δὲ τὸ « ἄνωθεν » οἴεσθε δεῖν « ἐξ οὐρανοῦ » λαμβάνεσθαι, λεγέσθω καὶ ἐπὶ παντὸς ἀγγέλου καὶ δυνάμεως λογικῆς ἡ λέξις· ἔρχονται γὰρ ὡς ἡμᾶς ἐξ οὐρανῶν, καὶ ἀναβαίνουσι, καὶ καταβαίνουσιν, ὥς πού φησιν· « Ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Τί οὖν ἄρα ἐστὶ τὸ τὸν μακάριον Βαπτιστὴν πεπεικὸς, τὸ πολλοῖς ἕτοιμον εἰς ἐξουσίαν ἀναθεῖναι μόνῳ κατ' ἐξαίρετον τῷ Υἱῷ, καὶ ὡς ἐφ' ἑνὸς τοῦ ἄνωθεν καταβαίνοντος εἰπεῖν, « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος; » Χρῆν γὰρ δήπου κοινοποιεῖσθαι τοῖς ἄλλοις τὸ ἀξίωμα, λέγοντα· « Οἱ ἄνωθεν ἐρχόμενοι, ἐπάνω πάντων εἰσίν. » Ἀλλ' οἶδεν ἑνὶ τῷ Υἱῷ τὸ ῥῆμα χρεωστούμενον, ὡς τῆς ἀνωτάτω ῥίζης ἐκπεφυκότι. Οὐκ ἄρα τὸ « ἄνωθεν »
D σημαίνει τὸ « ἐξ οὐρανοῦ· » νοηθήσεται δὲ, καθάπερ ἤδη προείπομεν, εὐσεβῶς τε καὶ ἀληθῶς. Πῶς γὰρ ὅλως ἔσται καὶ ἐπάνω πάντων, εἰ μὴ τὸ ἐκ Πατρὸς σημαίνει τὸ « ἄνωθεν, » ἀλλὰ μᾶλλον τὸ ἐξ οὐρανοῦ; Ἔσται γὰρ, ἂν οὕτως ἔχῃ, καὶ ἕκαστος τῶν ἀγγέλων ἐπάνω πάντων, ὡς ἐκεῖθεν ἐρχόμενος· ἑκάστου δὲ διαφεύγοντος τὸ ἐναριθμεῖσθαι τοῖς πᾶσιν, ἀπὸ τίνων ἔτι τὸ « πάντα » συναχθήσεται; Ἢ πῶς ἂν ὁ τοῦ « πάντα » λόγος ἀκέραιος διαμεῖναι, διασώζων ἀκριβῶς, ὃ σημαίνειν βούλεται, τοσαύτης ἀγγέλων ἀποφοιτώσης πληθύος, καὶ παραλυούσης τοῦ « πάντα » τὸν ὅρον; Οὐκέτι γὰρ πάντα, μενόντων ἐκτὸς, οἵπερ ἦσαν ἐν πᾶσιν. Ὁ δέ γε ἀῤῥήτως ἐκ Θεοῦ

[31] Jac. i, 17. [32] Joan. i, 51.

Πατρὸς διαλάμψας λόγος, ἰδιάζουσαν ἔχων τὴν ἄνωθεν γέννησιν, καὶ καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὑπάρχων, ἐρχόμενος οὐκ ἀδικήσει τὸ, πάντα, τὸ ἐν πᾶσιν ὡς μέρος τετάχθαι διαφυγών· ἔσται δὲ μᾶλλον ἐπάνω πάντων, ὡς ἕτερος παρ' αὐτὰ, καὶ φύσει, καὶ δυνάμει θεοπρεπεῖ, καὶ τοῖς ἄλλοις τοῦ γεννήσαντος ἰδιώμασιν. Ἀλλ' ἐροῦσι τυχὸν, τὰς ἐκ τῆς ἐρεύνης ἀτοπίας δυσωπούμενοι· Εἰ σημαίνει τὸ « ἄνωθεν » τὸ ἐξ οὐρανῶν, ἀπὸ τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατὰ πάντων ὑπεροχῆς. Φέρε δὴ οὖν, ἀκριβέστερον βασανίζοντες τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν, ἴδωμεν πάλιν εἰς ποῖον αὐτοῖς καταστρέψει τέλος τὸ ἐγχείρημα. Πρῶτον μὲν οὖν ἀμαθές τε καὶ ἀδιανόητον κομιδῇ, τὸ αὐτὸν ἐκ τοῦ οἰκείου λέγειν ἀξιώματος ἔρχεσθαι τὸν Υἱὸν, καὶ ὥσπερ ἀπό τινος τόπου, ἢ καὶ ὡς ἐξ ἑνὸς, ἕνα τὸν αὐτὸν ἐκ τῆς ἰδίας ὑπεροχῆς εἰς τὸ ἐπάνω πάντων εἶναι βαδίζειν. Πρὸς δέ γε τούτῳ κἀγὼ πυθοίμην ἂν ἥδιστα λίαν αὐτῶν, τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, πότερόν ποτε δώσουσιν οὐσιώδη καὶ ἀναφαίρετον τῷ Υἱῷ, ἢ προσπεπορισμένην ἔξωθεν κατὰ λόγον τοῦ συμβεβηκότος. Εἰ μὲν οὖν ἐπίκτητον ἔχειν ἐροῦσιν αὐτὸν τὴν ὑπεροχὴν, καὶ ἐπακτοῖς ἐπισεμνύνεσθαι τοῖς ἀξιώμασιν, ἀνάγκη προσομολογεῖν ἔρημόν ποτε δόξης εἶναι δύνασθαι τὸν Μονογενῆ, καὶ τὴν ἐπίκτητον, ὡς ἐκεῖνοί φασιν, ἀποδύσασθαι χάριν, καὶ τὸ ἐπάνω πάντων εἶναι ζημιωθέντα, φαίνεσθαι γυμνὸν ἧς ἄρτι θαυμάζουσιν ὑπεροχῆς, εἴπερ ἐστὶ τὸ συμβεβηκὸς ἀπόβλητον, ὅτε μὴ τῆς οὐσίας ἅπτεται τοῦ ὑποκειμένου· Ἔσται τοιγαροῦν μεταβολὴ καὶ ἀλλοίωσις περὶ τὸν Υἱόν· καὶ διαψεύσεται μὲν εἰκαίοις αὐτὸν ἀναμέλπων ῥήμασιν ὁ Μελῳδός· « Οἱ οὐρανοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. » Ποῦ γὰρ ὁ αὐτὸς, εἰ μεταπίπτει σὺν ἡμῖν, καὶ τοῦτο ταῖς εἰς τὰ χείρω μεταβολαῖς; Μάτην δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ κατασεμνύνεται λέγων· « Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν ἐμοῦ. » Πῶς δὲ οὐχὶ καὶ εἰς αὐτὸν ἀναβήσεται τὸν Πατέρα τὰ τοῦ Γεννήματος πάθη, χαρακτὴρ εἴπερ ἐστὶ καὶ εἰκὼν ἀπαράλλακτος αὐτοῦ; Ἔσται δὴ οὖν ἀλλοιωτὸς μὲν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἕξει δὲ προσγεγονότως τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, καὶ σιωπῶ τὸ λειπόμενον. Οἰκειώσεται γὰρ ὡς ἐξ ἀνάγκης τὰ ἐν τῇ εἰκόνι τὸ ἀρχέτυπον. Ἀλλ' ἐπίκτητον μὲν οὐκ ἐροῦσιν ἔχειν αὐτὸν τὴν ὑπεροχὴν πρὸς τὰς τοιαύτας τῶν λογισμῶν δυσχερείας τε ὁμοῦ καὶ ἀτοπίας ἀποφρίττοντες, οὐσιώδη δὲ μᾶλλον καὶ ἀναφαίρετον. Εἶτα πάλιν, ὦ βέλτιστοι, πῶς ἡμῖν οὐ συνερεῖτε, καὶ ἄκοντες, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς ἐπάνω πάντων ἐστὶ, διὰ τοῦτο καὶ ἐκ μόνης ἔρχεται τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; Εἰ γὰρ οὐδέν ἐστι τῶν γενητῶν, ὃ μὴ τῇ τοῦ παντὸς δυνάμει περισχοινίζεται, ἐπάνω δὲ πάντων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὡς ἕτερος δηλονότι παρὰ πάντα, καὶ οὐσιώδη κατὰ πάντων ἔχων τὴν ὑπεροχὴν, καὶ οὐχ ὁ αὐτὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων τοῖς

A Deo Patre effulsit, peculiarem habens illam superne generationem, et ex Patris substantia tanquam ex fonte manans, nihil detrimenti **163** omnibus afferet, cum in omnium numero tanquam pars eorum esse nequeat: sed erit potius supra omnia, tanquam aliud ab ipsis, cum natura, tum virtute divina, aliisque genitoris proprietatibus. Sed earum absurditatum pudore confusi forsan objicient: Si « desursum » idem est ac de cœlo, ex eo quod universis supereminet, id significat. Agedum ergo vim illius dicti accuratius perpendentes, rursum videamus quem exitum habituri sint eorum conatus. Primum itaque imperiti ac plane dementis est dicere, Filium ipsum a sua dignitate venire, et velut ex aliquo loco, sive etiam velut ex uno unum B eumdem ex sua eminentia venire, ut sit supra omnia. Præterea ego lubens ab ipsis peliero utrum illam supra omnia eminentiam daturi sint substantialem, et quæ auferri non possit Filio, an instar accidentis extrinsecus invectam. Si ergo ascititia præditum ipsum esse dicent eminentia, et adventitiis honoribus gloriari, necesse erit porro fateri Unigenitum gloria quandoque posse carere, et acquisitam, ut ipsi loquuntur, exuere gratiam, et illa excellentia supra res omnes orbatum, spoliari ea quam modo mirantur excellentia, siquidem accidens amitti potest quando e subjecti non dependet essentia. Mutatio igitur et alteratio cadet in Filium, et mentitur Psalmista dum vanis eum ornat laudibus in hunc modum: « Cœli peribunt, C tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium volves eos, et mutabuntur: tu autem idem es, et anni tui non deficient [33]. » Quomodo enim idem erit, si concidit nobiscum, idque mutationibus in deterius? Frustra autem, ut apparet, de se etiam ipse gloriatur, dicens: « Videte, videte, quia ego sum, et non est Deus præter me [34]. » Quomodo vero non ad ipsum quoque Patrem Filii mutationes pertinebunt, siquidem est character et imago ejus per omnia similis [35]? Erit igitur mutabilis nobis Deus ac Pater, et adventitiam habebit supra res omnes excellentiam: reliqua taceo. Exemplar quippe sibi quæ sunt imaginis necessario vindicabit. Sed tantarum indignitatum et absurditatum horrore tacti respondebunt D ascititiam ei non esse eminentiam, sed substantialem potius, quæ auferri nequeat. Verum, o boni, quomodo nobiscum vel **164** inviti non fatebimini, Filium, cum Deus sit secundum naturam, supra omnia esse, ideoque ex sola Dei ac Patris substantia procedere? Nam si nihil est creatum quod universi ratione et significatu non constringatur, supra universa autem est Filius, ut alius nimirum ab universis et substantiali supra universa eminentia præditus, nec idem exsistens secundum naturam cum universis, quomodo non erit tandem Deus verus? Qui enim extra creaturarum multitu-

[33] Psal. ci, 27, 28. [34] Isa. xlv, 5. [35] I Cor. xi, 7.

dinem substantialiter est positus, nec natura sua potest in earum ordine collocari, quidnam aliud demum erit nisi Deus? Nihil quippe interjectum videmus, quantum ad subsistentis essentiæ rationem attinet. Creatura enim imperio subjacet, supraque eam positus Deus intelligitur. Igitur si Deus secundum naturam est Filius, et ex Deo ac Patre ineffabiliter est genitus, genitoris naturam illa vox « desursum » significat, ideoque supra universa est Unigenitus, maxime cum ex ipsa esse videatur.

III, 31. *Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur.*

Non eadem est persuadendi vis et facultas terrigenæ, quæ supremo universi Deo. Loquitur enim de terra, qua homo, et consultoris locum tantum obtinet, totas credendi habenas auditoribus permittens : sed qui superne venit ut Deus, divina quadam et ineffabili gratia tinctum sermonem discipulorum auribus injicit. Quanto vero potior est natura, tanto certe erit efficacior. Admodum autem utiliter beatus Baptista suis discipulis hæc inculcat. Nam cum viderent ipsum Salvatoris gloriæ cedere, eoque nomine non parum offenderentur, ideoque venissent ad eum, dicentes : « Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce, hic baptizat, et omnes veniunt ad eum [26]; » necessario vir divino Spiritu afflatus offensionem amovet, suisque discipulis rerum necessariarum cogitationem injiciens, exponit quidem Salvatoris supra universa eminentiam, nihilominus vero causam edocet ob quam ad illum jam omnes confluerent, et aquæ baptismo relicto ad diviniorem et perfectiorem, qui per Spiritum sanctum fiebat nimirum, se reciperent.

165 III, 31. *Qui de cœlo venit, super omnes est.*

Hoc testatur, inquit, plurimos et incomparabili intervallo terrenos homines a Deo Verbo, quod superne et cœlitus descendit, superari. Cui confirmando nisi sim idoneus, et si quæ dicturus sum sola non sufficiant, ipse testis accedet Filius, et incomprehensibili spatio distare terrenum ab illo summo rerum omnium principe docebit. Quippe alicubi Salvator impios Judæos alloquens : « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum [27]. » Deorsum enim rerum creatarum naturam ait esse, ut subjectam, et ut ex necessitate Deo ad esse vocanti servientem. Sursum vero, divinam et ineffabilem dominatricem illam naturam, utpote quæ res creatas pedibus suis subjectas habet, et potestatis suæ jugo subditas. Non frustra autem hæc beatus Baptista superioribus adjecit. Ne suis enim discipulis vanas rationes fingere putaretur, et quasi puderet sine causa Christo inferiorem videri,

A πᾶσι, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν Θεὸς ἀληθινός; Ὁ γὰρ τῆς τῶν ποιημάτων πληθύος οὐσιωδῶς ἐκκείμενος, καὶ τὸ ἐν γενητοῖς τετάχθαι κατὰ φύσιν ἐκδραμὼν, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ Θεός; Μεσολαβοῦν γὰρ ὁρῶμεν οὐδὲν, ὅσον ἧκεν εἰς οὐσίας ὑφεστώσης λόγον. Κτίσις γὰρ ἡ βασιλευομένη, καὶ ἐπ' αὐτῇ νοεῖται Θεός. Οὐκοῦν εἰ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἐγεννήθη δὲ ἀῤῥήτως ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὴν τοῦ γεννήσαντος φύσιν τὸ « ἄνωθεν » σημαίνει, διὰ τοῦτό τε ἐπάνω πάντων ἐστὶν ὁ Μονογενὴς, ἅτε δὴ καὶ ἐξ αὐτῆς ὁρ[μ]ώμενος.

Ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς ἐστι, καὶ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ.

Οὐχ ἰσομέτρως ἐνεργῆσαι, φησὶν, εἰς τὸ δύνασθαι πείθειν ὁ γηγενὴς τῷ ἐπὶ πάντας ὄντι Θεῷ. B Λαλήσει μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐν μόνῃ συμβούλου κείσεται τάξει, ὅλας τοῖς παιδευομένοις ἐπιτρέψας τὰς τοῦ βούλεσθαι πιστεύσειν ἡνίας· ὁ δὲ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ὡς Θεὸς, θείᾳ τινὶ καὶ ἀῤῥήτῳ χάριτι καταχρώσας τὸν λόγον, ταῖς τῶν προσιόντων ἐνίησιν ἀκοαῖς. Ὅσῳ δὲ ἀμείνων ἐστὶ κατὰ φύσιν, τοσούτῳ δὴ πάντως ἐνεργήσει γοργότερον. Χρησίμως δὲ λίαν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς τὰ τοιαῦτά φησιν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν τῆς τοῦ Σωτῆρος δόξης ἐθεώρουν ἡττώμενον, ἐπί τε τούτῳ λοιπὸν οὐ μετρίως ἐσκανδαλίζοντο, (διὸ δὴ καὶ προσῆεσαν λέγοντες· « Ῥαββὶ, ὃς ἦν μετὰ σοῦ ἐν τῷ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν »)· C ἀναγκαίως ὁ πνευματοφόρος, τὸ τοῦ σκανδάλου πάθος ὑποτεμνόμενος, ὑγιᾶ τε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὴν ἐπὶ τοῖς ἀναγκαιοτάτοις διάληψιν ἐντιθεὶς, ἐξηγεῖται μὲν τοῦ Σωτῆρος τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, διδάσκει δὲ οὐδὲν ἧττον τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἤδη πάντες ἐπ' ἐκεῖνον ἐβάδιζον, καὶ τὸ δι' ὕδατος μόνου παρατρέχοντες βάπτισμα, τῷ θειοτέρῳ καὶ τελειοτέρῳ προσῄεσαν, τῷ διὰ Πνεύματος ἁγίου δηλαδή.

Ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν.

Τοῦτο μαρτυρεῖ, ὅτι πλείστη, φησὶν, καὶ ἀσύγκριτος ἡ διαφορὰ τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνοντα Θεὸν Λόγον. Εἰ μὴ διδάσκειν ἀξιόχρεως ἐγὼ, καὶ εἰ μόνος ὑμῖν ὁ ἐμὸς οὐκ ἐξαρκέσει λόγος, αὐτὸς ἐπιβεβαιώσει μαρτυρῶν D ὁ Υἱὸς, ἀκαταλήπτῳ μέτρῳ διεστάναι τὸ γηγενὲς τῆς ἐπάνω πάντων ἀρχῆς· διαλεγόμενος δέ που πρὸς τοὺς ἀνοσίους Ἰουδαίους, ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ· ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. » Κάτω μὲν γὰρ τὴν τῶν γενητῶν φύσιν εἶναί φησιν, ὡς ὑποκειμένην καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης δουλεύουσαν τῷ πρὸς τὸ εἶναι καλοῦντι Θεῷ· ἄνω δὲ πάλιν τὴν θείαν καὶ ἄῤῥητον δεσπόζουσαν φύσιν, ὡς πάντα ὑπὸ πόδας ἔχουσαν τὰ γενητὰ, καὶ τῷ τῆς ἐξουσίας ὑποθεῖσαν ζυγῷ. Οὐ μάτην δὲ ταῦτα τοῖς ἀνωτέρω προστέθεικεν ὁ μακάριος Βαπτιστής· ἵνα γὰρ μὴ νομίζηται παρὰ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, εἰκαίους ἀναπλάττεσθαι λογισμοὺς, αἰδοῖ δὲ τοῦ μὴ δοκεῖν εὐλόγως ἡττῆσθαι Χριστοῦ,

[26] Joan. III, 26. [27] Joan. VIII, 23.

μείζονα μὲν λέγειν καὶ ἄνωθεν αὐτὸν, ἑαυτὸν δὲ κάτωθεν καὶ ἀπὸ τῆς γῆς· ἀναγκαίως ἀφ' ὧν αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ, τὴν τῶν εἰρημένων ἐπισφραγίζει δύναμιν, καὶ πρόφασιν μὲν, οὐ καθάπερ ᾤοντο κενὴν, ἀληθείας δὲ μᾶλλον ἀπόδειξιν, ἐπιδεικνύει τὴν ἐξήγησιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἑτέρα φαίνεται τοῦ στίχου γραφή·

Ὁ γὰρ ἑώρακε, φησὶ, *καὶ ἤκουσε, τοῦτο μαρτυρεῖ·*

Φέρε καὶ εἰς αὐτὴν ὀλίγα διαλεξόμεθα. Τὰς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων πληροφορίας, διὰ δύο μάλιστα τῶν κυριωτέρων αἰσθήσεων λαμβάνειν πεφύκαμέν τε καὶ κατειθίσμεθα, ὄψεως δὴ λέγω καὶ ἀκοῆς· αὐτήκοοί τε γὰρ καὶ αὐτεπίσκοποι γεγενημένοι τινῶν, ἐπὶ τὸ λέγειν ἀνενδοιάστως περὶ αὐτῶν ἐρχόμεθα. Ἀναπείθων τοιγαροῦν, δρομαίως αὐτοὺς ἐπὶ τὸ πιστεύειν ἰέναι τῷ Χριστῷ, λαλεῖ γὰρ, ὅπερ οἶδε, φησὶν, ἀκριβῶς· λαμβάνει δὲ πάλιν ὡς ἐξ ὁμοιότητος τῆς καθ' ἡμᾶς, ἵνα νοῶμεν θεοπρεπέστερον, καί φησιν· « Ὃ ἑώρακε καὶ ἤκουσε, τοῦτο μαρτυρεῖ. »

Καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει.

Οὐχ ὡς μηδενὸς δεχομένου τὴν μαρτυρίαν (ὅτι δὴ καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχει Χριστὸς, ἄνωθέν τε καὶ ἐκ Πατρὸς ὁρμώμενος, ἐπάνω πάντων ἐστὶ), τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς (πολλοὶ γὰρ ἐδέξαντο καὶ πεπιστεύκασι, καὶ πρό γε πάντων ὁ Πέτρος, εἰπών· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος »)· ἀλλ' ὡς τῶν ἁπάντων αὐτὸς ἀκριβέστερον τὸ μέγα τοῦ λαλοῦντος ἐννοήσας ἀξίωμα, μονονουχὶ κατασείσας τὴν κεφαλὴν, καὶ μηρῷ τὴν δεξιὰν ἐπικροτήσας, ἀποθαυμάζει τῶν ἀπειθούντων αὐτῷ τὴν ἀπόνοιαν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι Θεὸς, καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁ Χριστός.

Ὁ λαμβάνων αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν.

Οὐχ ἑτέρως ἦν ἐπιδεῖξαι τὴν τῶν ἀπειθούντων ἀσέβειαν, εἰ μὴ τῶν πιστευόντων τὸ λαμπρὸν ἐξεκαλύφθη κατόρθωμα· τῇ γὰρ τῶν ἀγαθῶν ἀντιπαραθέσει τὸ φαῦλον εὐκόλως διαγινώσκεται, καὶ τῶν ἀμεινόνων ἡ γνῶσις ἐλέγχει τὰ αἰσχίονα. Εἴτις οὖν, φησὶ, τοῖς τοῦ ἄνωθεν ἥκοντος ἐπινεύσειε λόγοις, κατεσφράγισέ τε καὶ ἐξησφαλίσατο διὰ τῆς συν[αιν]έσεως, ὅτι τὸ ἀψευδεῖν ἀεὶ τῇ θείᾳ σύνηθές τε καὶ φιλαίτατον φύσει. Ἀπὸ δὴ τούτου πρόδηλον λοιπὸν τοῖς ὁρῶσι τὸ ἐναντίον· καταμαρτυρήσει γὰρ πάντως ὁ τὴν πίστιν ἀποκρουόμενος, ὅτι ὁ Θεὸς οὐκ ἔστιν ἀληθής. Ἐπιτηρητέον δὲ πάλιν, ὅτι τῆς πρὸς τὴν κτίσιν ὁμοουσιότητος ἐξέλκει τὸν Υἱὸν, καὶ Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν διὰ τῶν εἰρημένων ἐπιδεικνύει. Εἰ γὰρ ὁ τοῖς παρ' αὐτοῦ λαλουμένοις πειθόμενος, δεχόμενος δὲ τὴν μαρτυρίαν, ἥνπερ ἂν αὐτὸς ποιοῖτο περὶ ἑαυτοῦ, κατεσφράγισέ τε καὶ ἐπεψηφίσατο καλῶς, ὅτι δὴ ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστι· πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ Χριστὸς, ὁ καὶ διὰ τῆς πίστεως τῶν ἔναγχος εἰρημένων ἀληθὴς ἐπιμαρτυρούμενος; Ἢ λεγέτω

A ipsum majorem et desursum dicere, se vero deorsum, et de terra, necessario ex Salvatoris ipsius verbis dictorum sententiam comprobat, et ostendit eam expositionem non esse, ut existimabant, inanem, sed claram potius demonstrationem veritatis. Quoniam autem in versiculo aliter quoque scriptum videtur :

III, 32. *Quod enim vidit*, inquit, *et audivit, hoc testatur ;*

Agedum pauca quædam in illud disseramus. Duo nobis sunt sensus, quibus potissimum solemus de rerum veritate fieri certiores, visus nimirum et auditus. Quæ enim audivimus ipsi, ac vidimus, de iis certo et indubitate loquimur. Cum igitur eos ad Christi fidem arripiendam hortaretur, lo- B quitur enim, inquit, quod apprime novit. Rursum a nobis similitudinem ducit, ut quod divinum est intelligamus, et ait : « Quod vidit et audivit, hoc testatur. »

III, 32. *Et testimonium ejus nemo accipit.*

Non hæc ait beatus Baptista, quasi nemo testimonium illud accipiat, quod Christus nimirum sit Deus secundum naturam, et superne atque ex Patre delapsus super omnia sit constitutus : multi enim **166** susceperunt, et crediderunt, et ipse imprimis Petrus, cum dixit : « Tu es Christus Filius Dei vivi [28] : » sed cum ipse accuratius quam cæteri omnes magnam loquentis dignitatem animo C concepisset, tantum non moto capite, et femore dextra percusso, eorum demiratur amentiam qui ei non credunt.

CAP. III.

Quod Deus, et ex Deo secundum naturam sit Christus.

III. 33. *Qui accipit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est.*

Non aliter ostendere poterat incredulorum impietatem, nisi credentium præclaram virtutem palam faceret. Bonorum etenim collatione vitium facile dignoscitur, et honesti cognitione turpia produntur. Si quis ergo, inquit, ejus qui superne venit sermonem susceperit, obsignavit, et cognitione illa comprobavit, naturam divinam a mendacio D abhorrere. Hinc patet demum contrarium. Nam quisquis fidei nuntium remisit, testatur utique Deum veracem non esse. Observandum autem est porro, his verbis a consubstantialitate creaturæ Filium removeri, et Deum secundum naturam esse ostendi. Si enim qui ejus sermonibus credit, et testimonium quod ipse de seipso perhibet accipit, signavit ac probe confirmavit quod Deus verax est, quomodo Christus non intelligetur secundum naturam Deus, qui eorum quæ paulo ante dicta sunt auctoritate verax esse comprobatur? Alioqui dicat rursum nobis adversarius quomodo natura divina honoratur ut verax suscepto Salvatoris

[28] Matth. xvi, 16.

nostri testimonio. Si enim plane secundum naturam non est Deus, religiosus non erit erga naturam divinam is qui credit, ut veraci, sed potius erga creaturam unam, ut illi volunt, præstantissimam. Cum autem asseveratio illa veracitatis ad Deum pertineat, quando fides Christo præstatur, utique manifestum est quod verus exsistens non falsi nominis Deus ipse sibi honorem illum credentium arrogat. Sed non astipulabitur, ut apparet, huic nostræ sententiæ veritatis inimicus; quinimo Deum secundum naturam esse fateri nolens, supra modum procax nos rursum his verbis aggredietur : Cavillaris, o bone, et versutarum rationum strophas comminisceris, **167** simplicem quodammodo et rectam sententiam amoliens. Cum enim cœlitus Dei Verbum descenderit, aperte clamans : « Ex meipso non loquor, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar [39]; » et rursus : « Omnia quæcunque audivi a Patre nota feci vobis [40] : » tametsi, ut ipse in sequentibus sanctus Baptista testatur : « Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur; [41] » idcirco de eo dicit : « Qui accipit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est [42]. Verax enim est Deus ac Pater : tu vero in Filium deflectere conaris quod alteri debetur. Quid igitur ad hæc nos quoque respondebimus? An ergo inter prophetas Unigenitum ministerium prophetis conveniens implere, nihilque præter hoc aliud facere dicemus? Quis enim non plane fateatur Dei ad nos voces prophetas detulisse? At quid eximii habet Filius, si hoc ipsum duntaxat impleat? Quomodo vero supra omnes est, si prophetarum in ordine censetur, et servili conditione est præditus? quomodo ceu illis gloria præstantior in Evangeliis ait : « Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura; quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis quia blasphemas : quia dixi, Filius Dei sum [43]? » His enim verbis aperte seipsum eximit a prophetarum grege, eosque deos vocatos esse dicit, propterea quod factus est ad ipsos Dei sermo : seipsum vero Dei Filium asserit. Nam sanctis prophetis particularis quædam per Spiritum collata est gratia : in Christo vero Salvatore, placuit omnem plenitudinem deitatis habitare corporaliter, ut Paulus ait [44]. Ideoque de plenitudine ejus omnes accepimus, ut Joannes asseruit [44*]. Quomodo igitur æqualis erit accipientibus largitor, aut quomodo in ordine ministri erit deitatis plenitudo? Hinc ergo animadvertant quanta se obstringunt blasphemia quicunque ista loquuntur. Quo pacto vero sit intelligendum illud : « Ex meipso non loquor, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, aut quid loquar [45], » suo tempore ac loco fusius explicabitur? Inpræsentiarum autem arbitror adversariorum objectiones ad pietatem

A πάλιν ἡμῖν ὁ δι' ἐναντίας, πῶς ἡ θεία τιμᾶται φύσις, ὡς ἀληθεύουσα, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαρτυρίας παραδεδεγμένης. Εἰ γὰρ ὅλως κατὰ φύσιν οὐκ ἔστι Θεὸς, οὐκ εἰς τὴν θείαν εὐσεβήσει φύσιν ὁ πιστεύων, ὡς ἀληθεύοντι, μᾶλλον δὲ εἰς ἓν τῶν κτισμάτων κατ' ἐκείνους τὸ κάλλιστον. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ ἀληθεύειν ἡ ψῆφος εἰς Θεὸν ἀνατείνεται πιστευομένου Χριστοῦ, πρόδηλον δήπου πάντως ἐστὶν, ὅτι Θεὸς ὑπάρχων, οὐ ψευδώνυμος αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ τὴν ἀπὸ τῶν συναινούντων ἁρπάζει τιμήν. Ἀλλ' οὐ συνθήσεται μὲν, κατὰ τὸ εἰκὸς, τούτοις ἡμῖν τοῖς λόγοις ὁ τῆς ἀληθείας ἐχθρός· ἀνασκιρτήσει δὲ μέγα, Θεὸν εἶναι κατὰ φύσιν οὐ παραδεχόμενος τὸν Υἱόν. Ἐρεῖ δὲ δὴ πάλιν· Κατασοφίζῃ τὸν λόγον, ὦ οὗτος, καὶ στροφὰς ἐπινοεῖς πολυπλόκων θεωρημάτων, τὴν ἁπλῆν τρόπον τινὰ

B καὶ εὐθεῖαν ἀεὶ διάνοιαν παραιτούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ οὐρανοῦ καταβέβηκεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, διαῤῥήδην ἀναβοῶν, « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω· » καὶ πάλιν, « Πάντα ἃ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀπαγγελῶ [*vulg.* ἐγνώρισα] ὑμῖν, » εἰ καὶ. ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὁ ἅγιος διεμαρτύρατο Βαπτιστής· « Ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ· » διὰ τοῦτο λέγει περὶ αὐτοῦ· « Ὁ λαμβάνων αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν· » ἀληθὴς γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· σὺ δὲ ἡμῖν εἰς τὸν Υἱὸν περιτρέπειν πειρᾷ τὸ ἑτέρῳ χρεωστούμενον. Τί οὖν πρὸς ταῦτα καὶ παρ' ἡμῶν εἰρήσεται; Ἆρ' οὖν ἐν προφήταις ἡμῖν ὁ Μονογενὴς τετάξεται, τὴν προφήταις πρέπουσαν διακονίαν ἀπο-

C πληρῶν, καὶ ἕτερον ἐπὶ τούτῳ πράττων οὐδέν; Τίνι γὰρ τῶν ὄντων οὐκ ἀνενδοιάστως παραδεκτὸν, ὅτι τὰς θεόθεν ὡς ἡμᾶς διεκόμιζον οἱ προφῆται φωνάς; Εἶτα τί τὸ ἐξαίρετον ἐν Υἱῷ, τοῦτο αὐτὸ πληροῦντι μόνον; Πῶς δὲ ἐπάνω πάντων ἐστὶν, εἰ προφήταις ἔτι συντάττεται, καὶ δουλοπρεπεῖ περιβέβληται μέτρῳ; πῶς δὲ ὡς ἐκείνους ἐν δόξῃ πλεονεκτῶν, ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν, « Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφὴ, ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· Υἱός εἰμι τοῦ Θεοῦ; » Ἑαυτὸν γὰρ ἐν τούτοις ἀποδιορίζει σαφῶς τῆς τῶν προφητῶν ἀγέλης, καὶ θεοὺς μὲν αὐτοὺς κατωνομάσθαι φησὶ, διὰ τὸ γενέσθαι πρὸς αὐτοὺς τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον, ἑαυτὸν δὲ Υἱὸν Θεοῦ λέγει.

D Τοῖς μὲν γὰρ ἁγίοις προφήταις μερικὴ διὰ τοῦ Πνεύματος διενεμήθη χάρις· ἐν δὲ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος εὐδόκησε κατοικῆσαι σωματικῶς, ὡς ὁ Παῦλός φησι· διὸ καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἐλάβομεν, ὡς Ἰωάννης διισχυρίσατο. Πῶς οὖν ἐν ἰσομέτρῳ τοῖς λαμβάνουσιν ὁ διδούς; ἢ πῶς ἐν τῇ τοῦ διακονοῦντος κατατετάξεται μοίρᾳ τὸ τῆς θεότητος πλήρωμα; Περιαθρείτωσαν τοίνυν ἐντεῦθεν, εἰς ὅσην αὐτοῖς ἀποκινδυνεύσει δυσφημίαν ὁ λόγος, καὶ τίνα μὲν τρόπον προσήκει νοεῖσθαι τὸ, « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω, καὶ τί λα-

[39] Joan. XII, 49. [40] Joan. XV, 15. [41] Joan. III, 34. [42] Ibid. 33. [43] Joan. X, 35, 36. [44] Col. II, 9. [44*] Joan. I, 16. [45] Joan. XII, 49.

λήσω, » πλατύτερον ἐν ἰδίῳ καιρῷ καὶ τόπῳ διερμηνευθήσεται. Χρῆναι δὲ οἶμαι πρὸς τὸ παρὸν, ὑπόθεσιν εὐσεβείας τὰ τῶν ἐναντίων ποιεῖσθαι προβλήματα, καὶ ἐξ ὧν ἐκεῖνοι πρεσβεύουσι, τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐπαγωνίσασθαι δόγμασιν. Οὐκοῦν ἐντολὰς μὲν εἰληφέναι παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ λαλεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ μηδὲν, διισχυρίζονται τὸν Υἱόν· ὅσα δὲ ἤκουσεν, ὡς αὐτός πού φησι, ταῦτα καὶ ἡμῖν ἐπείγεσθαι λέγειν. Καλῶς, ἐχέτω καὶ τῇδε· συνθησόμεθα γὰρ, οὐδὲν ἀδικοῦντος, κατά γε τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον, τοῦ πράγματος τὸν Υἱὸν, καλλίστην δὲ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ παρόντος μάλιστα τὴν οἰκονομίαν εἰσάγοντος. Οὐκοῦν, ὅταν λέγοντος ἀκούσωσιν αὐτοῦ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » λαμβανέτωσαν τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ, σφραγιζέτωσαν, ὅτι ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀληθής ἐστιν, ὅπερ οἶδεν ἀκριβῶς ἀναπείθων λαλεῖν τὸν Υἱόν· μὴ ἀπιστείτωσαν τοῖς τοῦ Σωτῆρος ῥήμασι, τὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῖν ἑρμηνεύοντος.

A esse transferendas, et ex **168** iis quæ illi statuunt, patrocinandum Ecclesiæ dogmatibus. Igitur mandata quidem accepisse a Patre, et a seipso loqui nihil Filium asserunt : quæcunque vero audiit, ut ipse alicubi ait, hæc nobis etiam eloqui. Bene habet : assentiemur enim, cum istud quoad substantiæ modum Filio nihil officiat, sed præclaram potius nobis divini consilii rationem inpræsentiarum significet. Igitur, cum audiant ipsum dicentem : « Ego et Pater unum sumus [46] : Qui vidit me, vidit et Patrem [47] : Ego in Patre, et Pater in me [48]; » accipiant ejus testimonium, signent Deum et Patrem esse veracem, et quod vere scit, id velle loqui Filium, ne diffidant verbis Salvatoris, qui quæ sunt a Patre nobis exponit.

Ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ.

Οἶδεν οὖν ἄρα κατὰ φύσιν ὄντα αὐτὸν ὁ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ τὸν ἴδιον Υἱόν· τοῦτο γὰρ οἶμαι τὸ, « Ἕν ἐσμεν, » καὶ οὐχ ἕτερόν τι κατασημαίνειν, Υἱὸν ὄντα, καὶ οὐ ποίημα γινώσκει· Υἱὸν δέ φημι, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ οὐ ψιλῷ τῆς υἱότητος τετιμημένον ὀνόματι· οἶδεν ὄντα τῆς ἰδίας ἰδιότητος ἀπαράλλακτον εἰκόνα· ὡς ὁρᾶσθαι μὲν τελείως ἐν αὐτῷ, ζωγραφεῖν δὲ ἐν ἑαυτῷ τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἀῤῥήτως ἐκλάμψαντα· καὶ ἔχειν μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸν Υἱὸν, εἶναι δὲ αὖ πάλιν ἐν Υἱῷ, διὰ τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα. Ταῦτα φρονήσας, αἱρετικὲ, πικροῦ μὲν σαυτὸν ἀπαλλάξεις νοσήματος, τριβῆς δὲ ἡμᾶς τῆς ἐν λόγοις καὶ ζητήμασιν. « Ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ. » Ὅταν ἐκ τοῦ προχείρου νοῆται τὸ προκείμενον, τί πάλιν ἔσται θαυμαστὸν ἐν Υἱῷ; Ἦ γὰρ οὐχὶ καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστος προφητῶν, καὶ ἀπεστέλλετο παρὰ Θεοῦ, καὶ τοὺς παρ' αὐτοῦ διήγγελ[λ]ε λόγους; Καὶ γοῦν πρὸς μὲν τὸν ἱεροφάντην Μωσέα εἴρηταί ποι· « Καὶ νῦν δεῦρο ἀποστελῶ σε εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐρεῖς πρὸς Φαραώ· Τάδε λέγει Κύριος· » πρὸς Ἱερεμίαν δέ γε τὸν ἱερώτατον· « Μὴ λέγε, ὅτι Νεώτερος ἐγώ εἰμι· ὅτι πρὸς πάντας, οὓς ἐὰν ἐξαποστείλω σε, πορεύσῃ, καὶ κατὰ πάντα, ὅσα ἐὰν ἐντείλωμαί σοι, λαλήσεις. » Τί οὖν ἄρα τὸ πλεῖον ἐν τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, λαλοῦντι τὰ τοῦ Θεοῦ ῥήματα, διὰ τὸ ἀπεστάλθαι παρ' αὐτοῦ; Προφήτης ἡμῖν, ὡς ἔοικεν, ἀναδειχθήσεται πάλιν, καὶ ἕτερον οὐδὲν, ὅσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς τὸν τῆς διακονίας τρόπον. Οὐκοῦν τὸ « ἀπέστειλε » νοήσεις ἐν τούτοις, ἢ κατὰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον, καὶ τὴν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετὰ σαρκὸς ἐπιφοίτησιν· ἢ πάλιν ἐκλήψῃ θεοπρεπέστερον καὶ ἀξιολογώτερον. Οὐ γὰρ ἔκρυψεν ἐν ἑαυτῷ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ἀλλ' ἐκ τῆς ἰδίας ἐξέλαμψε φύσεως, ὡς ἐκ φωτὸς ἀπαύγασμα, κατὰ τὸν ἄφραστόν τε καὶ ἀνεξήγητον τῆς θείας γεννήσεως τρόπον· ὃ δὴ καὶ αὐτὸς ἡμῖν διεσάφει λέγων ὁ Μονογενής· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἥκω. » Ἐξελήλυθε γὰρ ἐκ τοῦ Πατρὸς εἰς ἰδίαν

B III, 34. *Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur.*

Novit itaque Pater in seipso secundum naturam exsistere Filium suum; hoc enim, opinor, illud, « Unum sumus, » significare Filium esse, non autem creaturam, agnoscit. Filium autem dico, qui ex ejus est substantia, non nudo filiationis nomine ornatus. Scit esse suæ proprietatis imaginem per omnia similem, ita ut perfecte quidem cernatur in ipso, ipse vero in seipso depingat eum qui ex ipso secundum naturam ineffabiliter effulsit, et habeat quidem in seipso Filium, sitque vicissim in Filio, propter identitatem substantiæ. Hæc si sentias, hæretice, et teipsum morbo gravissimo, et nos disputandi molestia liberaveris. « Quem
C enim misit Deus, verba Dei loquitur. » Si ut jacet dictum illud accipiatur, quid magni demum et admirabilis erit in Filio? An non enim sanctorum prophetarum quilibet etiam missus est a Deo, ejusque verba manifesta fecit? Et certe alicubi dictum est ad Moysen sacrorum interpretem : « Et nunc mittam te in Ægyptum, et dices ad Pharaonem : Hæc dicit Dominus [49]. » Ad Jeremiam autem sanctissimum : « Noli dicere Quia junior ego sum, quia ad omnes ad quos misero te, ibis, et juxta omnia quæcunque mandavero tibi, loqueris [50]. » Quid ergo plus est in Filio naturali qui Dei verba loquitur, ex eo quod missus est ab ipso? Nihil aliud rursus, ut videtur, quam propheta esse nobis patebit, si de ministerii ratione loquamur. **169** Igitur
D hic « misit, » aut ratione incarnationis et adventus in hunc mundum cum carne, aut diviniori et sublimiori quadam ratione accipies. Non enim in seipso Filium Pater occultavit, sed ex sua natura eluxit, ut ex luce splendor emicat ineffabili et inenarrabili divinæ generationis modo. Quod ipse quoque nobis exposuit Unigenitus, dicens : « Ego ex Patre exivi, et venio [51]. » Exivit enim ex Patre in propriam hypostasim Filius, licet in ipso sit secundum naturam : et quod ibi « exire, » idipsum,

[46] Joan. v, 30. [47] Joan. xiv, 9. [48] Ibid., 11. [49] Exod. iii, 10. [50] Jerem. i, 7. [51] Joan. xvi, 28.

hic « missum esse, » significat. Verbum igitur quod ex Patre effulsit et emicuit, puta cum Deus sit de Deo, Deo convenientibus vocibus utetur: Deo autem conveniunt quæ veræ sunt voces, et ab omni mendacii labe sunt immunes. Quocirca « qui Salvatoris testimonium accipit, signavit quia Deus verax est. » Est enim revera secundum naturam Deus.

III, 34. *Non enim ad mensuram dat Deus Spiritum.*

Hic attentissimas aures adhibe, quæso, ut nobiscum rursus sanctorum mireris sapientiam. Dixit Filium, cum a Deo missum esse, tum Dei verba loqui. At si prima fronte vim eorum verborum quis consideret, videntur eum in prophetarum ordine quodammodo statuere, quemadmodum paulo ante diximus. Per hæc igitur ipsum nequaquam parem iis esse ostendit, et uno hoc signo docet multum et incomparabiliter ab iis distare. Fieri enim non potest, inquit, ut qui ad certum modum Spiritum accipiunt, eum alteri quoque largiri possint. Nusquam enim sanctus sancto Spiritus sancti largitor fuit: sed eum omnibus de sua plenitudine largitur Filius [82]. Itaque non ad mensuram dat, neque ut illi, partem quamdam exiguam Spiritus habet, idque per participationem: sed cum sit etiam ipse largitor, utique manifestum est illum totum habere substantialiter in seipso. Igitur qui tantam habet præ illis excellentiam, non tanquam unus ex illis loquetur quæ Dei sunt, sed ut Deus exsistens ex Deo, convenientes Deo sermones proferet. Nihil autem nostræ doctrinæ officiet quod per manus apostolorum datum esse nonnullis Spiritum quidam existimant: Spiritus enim invocatores potius quam Spiritus sancti **170** largitores ipsos credimus: nam et beatus ipse Moyses nequaquam de suo spiritu auferre jussus est, sed suæ potestati servavit istud Deus, qui præcipit quidem ipsum addere septuaginta viros, promittens se ablaturum de ejus spiritu, et impositurum eis [83]. Norat enim uni Deo competere eorum faciendorum potestatem quæ Deum decent.

CAP. IV.

Quod non per participationem sint in Filio quæ Dei ac Patris sunt propria, sed substantialiter, et secundum naturam.

III, 35. *Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus.*

Cum enim dixerit Deum Filium qui ex Patre effulsit non posse aliis uti verbis quam quibus Pater utatur, veris nimirum: « Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur [84], » inquit; necessario id fusius exponit, et ait: « Pater diligit Filium. » Non offendemus, inquit, Deum et Patrem, si æqualem ejus Filio honorem exhibeamus: non offendemus, si Filium, qui bonorum Patris substantialiter

A ὕπαρξιν ὁ Υἱὸς, εἰ καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐστί· καὶ ὅπερ ἡμῖν ἐν ἐκείνῳ τὸ ἐξελθεῖν σημαίνει, τοῦτο πάλιν ἐνταῦθα τὸ ἀπεστάλθαι δηλοῖ. Ὁ τοίνυν, φησὶν, ἐκ Πατρὸς πεφηνώς τε καὶ ἀπαστραφθεὶς Λόγος, ἅτε δὴ Θεὸς ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ, τοῖς τῷ Θεῷ πρέπουσι κεχρήσεται λόγοις· λόγοι δὲ ἂν εἶεν Θεῷ πρέποντες οἱ ἀληθεῖς, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ ψεύδεσθαι κηλῖδα « παραιτούμενοι. Οὐκοῦν « ὁ λαμβάνων τοῦ Σωτῆρος τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν· » ἔστι γὰρ ὄντως κατὰ φύσιν Θεός.

Οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα.

Ὀξεῖαν ὑπόσχες νυνὶ δὴ μάλιστα τὴν ἀκοὴν, ὦ γενναῖε, ἵνα δὴ πάλιν ἡμῖν συνθαυμάσεις τῶν ἁγίων τὴν νῆψιν· Ἔφη τὸν Υἱὸν καὶ ἀπεστάλθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ῥήματα λαλεῖν· ἀλλ' ὑπαισθάνεταί πως, ὅσον ἧκεν εἰς τὴν πρόχειρον τοῦ λόγου B δύναμιν, προφητικὸν αὐτῷ περιθεὶς τὸ μέτρον, ὥσπερ οὖν καὶ διελαλήσαμεν ἀρτίως. Ἀναφέρει τοίνυν αὐτὸν τῆς πρὸς ἐκείνους ἰσότητος διὰ τούτων, καὶ δι' ἑνὸς δὴ τούτου σημείου δίδωσι νοεῖν, ὡς πολλή δή τίς ἐστι, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀσύγκριτος ἡ διαφορά. Ἀμήχανον γὰρ, φησὶ, τοὺς μεμετρημένον λαχόντας τὸ Πνεῦμα, καὶ ἑτέρῳ δύνασθαι τοῦτο χαρίζεσθαι· οὐ γὰρ ἅγιος ἁγίῳ ποτὲ Πνεύματος ἁγίου γέγονε χορηγός· χορηγεῖ δὲ πᾶσιν ὁ Υἱὸς, ὡς ἐξ ἰδίου πληρώματος. Οὐκοῦν οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσιν, οὐδὲ ὥσπερ ἐκεῖνοι, μικράν τινα μοῖραν ἔχει τοῦ Πνεύματος, καὶ τοῦτο μεταληπτῶς· ἀλλ' ἐπειδήπερ ἀνεδείχθη καὶ χορηγὸς, δῆλος ἂν εἴη δήπουθεν ὅλον ἔχων οὐσιωδῶς ἐν ἑαυτῷ. Οὐκοῦν ὁ τοσαύτην ἔχων πρὸς C ἐκείνους τὴν ὑπεροχὴν, οὐχ ὡς εἷς ἐξ ἐκείνων λαλήσει τὰ παρὰ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς Θεὸς ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ, τοὺς Θεῷ πρέποντας ἀνερεύξεται λόγους. Ἀντικείσεται δὲ τοῖς εἰρημένοις οὐδαμῶς, τὸ διὰ χειρῶν ἀποστολικῶν δεδόσθαι τὸ Πνεῦμά τισιν οἴεσθαί τινας· πνευματοκλήτορας γὰρ, ἤπερ ὄντως τοῦ Πνεύματος χορηγοὺς τοῦ ἁγίου εἶναι πιστεύσομεν· ἐπεὶ καὶ Μωσῆς ὁ μακάριος, οὐκ αὐτὸς ἀφελεῖν ἀπὸ τοῦ ὄντος ἐπ' αὐτῷ πνεύματος προσετάττετο, μόνῃ δὲ τῇ ἰδίᾳ τετήρηκεν ἐξουσίᾳ καὶ τοῦτο Θεὸς, χρῆναι μὲν αὐτὸν προσβαλέσθαι τοὺς ἑβδομήκοντα λέγων, ἀφελεῖν δὲ ἀπὸ τοῦ πνεύματός τοῦ ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἐπιθήσειν ἐπ' αὐτοῖς ὑπισχνούμενος. Ἤδει γὰρ μόνῳ πρέπειν ἐπιτελεῖν τῷ Θεῷ τὰ θεοπρεπῆ.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

D *Ὅτι οὐ μεταληπτῶς ἐν Υἱῷ τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἴδια, ἀλλ' οὐσιωδῶς κατὰ φύσιν.*

Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ.

Ἐπειδὴ γὰρ εἴρηκεν, ὡς ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Θεὸν τὸν Υἱὸν μὴ ἑτέροις δύνασθαι χρῆσθαι λόγοις, ἢ οἷσπερ ἂν χρήσαιτο καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν, ἀληθέσι δηλαδὴ (« Ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ, » φησίν)· ἀναγκαίως διὰ τῶν προκειμένων ἐπεξεργάζεται, καί φησιν· « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν. » Οὐκ ἀνιάσομεν, φησὶ, τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, τὴν ἴσην τῷ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντι περιτιθέντες τιμήν· οὐ προσκρούσομεν τῇ θεοπρεπεῖ στεφανοῦντες

[82] Joan. I, 16. [83] Num. XI, 17. [84] Joan. III, 34.

δόξῃ τὸν τῶν τοῦ Πατρὸς ἀγαθῶν οὐσιωδῶς κληρονόμον· « Ἀγαπᾷ γὰρ τὸν Υἱόν. » Οὐκοῦν ἐφησθήσεται μὲν δοξαζομένῳ πρὸ [γρ. πρὸς] ἡμῶν, βαρυνθήσεται δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον· καὶ μήτις οἰέσθω, φησὶν, ὡς ἑνὸς δὴ τούτου καὶ μόνου θεοπρεποῦς ἀξιώματος κληρονόμον ἔχει τὸν ἴδιον Υἱόν. « Πάντα γὰρ δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ· » τοῦτ' ἔστι σύμπαν, ὅσον ἐστὶν οὐσιωδῶς ἀγαθὸν ἐν Πατρὶ, τοῦτο πάντως ἐστὶν ἐν δυνάμει τοῦ Υἱοῦ. Χεῖρα γὰρ ἐν τούτοις ὀνομάζει τὴν δύναμιν, ὥσπερ ὅταν δι' ἑνός που προφήτου λέγῃ· « Ἡ χείρ μου ἐστερέωσε τὸν οὐρανὸν, » ἀντὶ τοῦ ἡ δύναμις. Ἔχει δὲ σύμπαν ἐν ἑαυτῷ τὸ τοῦ Πατρὸς ἴδιον, οὐ μεταληπτῶς, εἰ καὶ δεδωκέναι λέγεται ὁ Πατὴρ (ἢ γὰρ ἂν ἐπίκτητον ἔχοι, καὶ οὐ φυσικὴν τὴν θεότητα)· δίδωσι δὲ οὕτως ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ πάντα τὰ ἑαυτοῦ, ὡσπερανεὶ καὶ ἄνθρωπος τῷ ἐξ αὐτοῦ φύντι παιδὶ διδόναι νοοῖτο τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια ἢ ὡσπερανεὶ καὶ τὸ πῦρ τῇ ἐξ αὐτοῦ κατ' ἐνέργειαν προϊούσῃ θερμότητι διδόναι λέγοιτο τῆς ἰδίας φύσεως τὸ ἰδίωμα. Ἐν δὲ τοῖς τοιούτοις, καὶ τὸ παρασχεῖν τοῖς παρέχουσιν ἀζήμιον· οὐ γὰρ κατὰ μερισμὸν ἢ ἀποκοπὴν τῶν παρέχεσθαι νοουμένων ἡ ὁδός· καὶ αὐτὸ δὲ τὸ δόξαι λαβεῖν, τοῖς λαβοῦσιν ἀκατηγόρητον. Διὰ γὰρ μόνον τὸ ἐξ οὗ τὰ τοιαῦτα λέγεται, καὶ φυσική τις, ἵν' οὕτως εἴπω, ποιότης τῶν γεννώντων νοεῖται τὰ γεννώμενα, τὸ τί ἐστι κατ' οὐσίαν τὸ γεννῶν ἐκφαίνοντα, καὶ καταλαμπρύνοντα τῆς οἰκείας πηγῆς τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν. Καὶ ταῦτα μὲν πάλιν, ὡς ἐπὶ παραδειγμάτων, ἀνωτέρω δὲ τούτων δηλονότι Θεός. Διά τοι τοῦτο τὸ ἀνθρώπινον, ἀσθενοῦντα λόγον οὐκ αἰτιασόμεθα. « Δόξα γὰρ Κυρίου κρύπτει λόγον, » καθὰ γέγραπται. Καὶ εἰ βλέπομεν δι' ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος, καὶ νοοῦμεν ἐκ μέρους, πῶς ἂν οὐχὶ πολλῷ δὴ μειζόνως τοῖς διὰ γλώττης ἀτονήσαιμεν ῥήμασιν; Νοήσεις τοιγαροῦν εὐσεβῶς, ἢ κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον τὰ πάντα δεδόσθαι παρὰ Πατρὸς τῷ Υἱῷ· ἢ παραλήψῃ πάλιν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν λόγον, οὐκέτι τὸ δοῦναι, καὶ λαβεῖν, ἐπὶ τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων εἰσφέροντα, ἀλλ' ἐπὶ τῇ κατὰ πάντων τῶν γενητῶν ἐξουσίᾳ τιθέντα τὸν Υἱὸν, ἵνα πάλιν νοῇς τὸ τοιοῦτον.

A est hæres, divina gloria coronemus: « Diligit enim Filium. » Igitur oblectabitur cum a nobis ille gloriam et laudem accipiet; secus vero, offendetur. Et ne quis arbitretur, inquit, Filium Patri esse quasi unius hujus ac solius divinæ dignitatis hæredem. « Omnia enim dedit in manu ejus, » hoc est, quidquid boni est in Patre substantialiter, hoc utique est in potestate Filii. Manum etenim hic potestatem vocat, ut cum per unum prophetam ait alicubi: « Manus mea firmavit cœlum [55], » id est, virtus mea. Habet autem Filius in seipso quidquid est Patris proprium, non per participationem, tametsi Pater dedisse quoque dicitur (alioqui enim ascititiam haberet, non autem naturalem deitatem); sed ita omnia sua dat Filio Pater, quemadmodum etiam B homo genito ex se filio tribuere censetur quidquid proprium est naturæ humanæ, aut sicut ignis colori ex se actu procedenti ea quæ naturæ suæ propria sunt tribuere dicitur. In his autem, dare danti nihil obest: nec enim divisionem aut sectionem hic patiuntur ea quæ traduntur, et quod accipere videtur, accipientibus dedecori verti nequit. Hæc enim nihil aliud quam ex **171** quo significant, et naturalis, ut ita dicam, generantium qualitas censentur esse ea quæ gignuntur, cum explicent quid secundum substantiam sit id quod gignitur, et sui fontis naturalem operationem illustrent. Atque hæc ducta quidem ab exemplis similitudine: sed his major est Deus scilicet. Nec idcirco rationis hu- C manæ accusanda est imbecillitas: « Gloria enim Domini celat verbum, » ut scriptum est [56]. Quod si per speculum videmus et ænigma, et cognoscimus ex parte, quomodo non multo magis nos verba deficient? Aut igitur pie intelliges hac ratione data esse a Patre cuncta Filio: aut ad incarnationem istud referes, ita ut non jam *dare*, et *accipere*, de naturalibus proprietatibus intelligatur, sed de summa illa Filii supra creaturas omnes eminentia, ut rursum aliquid istiusmodi mente capias.

Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ.

Μὴ ἀπαυθαδιζέσθω, φησὶν, ὁ δυσήκοος, ἄνθρωπον ὁρῶν τὸν ἁπάντων κύριον, μηδὲ νομιζέτω ψεύδεσθαι τὴν ἀλήθειαν, τὸ χρῆναι πιστεύειν ὡς Θεῷ διὰ τὴν σάρκα παραιτούμενος. Δεχέσθω τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ, κατασφραγιζέτω δὲ προθύμως, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν, ἵνα μὴ λυπῇ τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα. Ἀγαπᾷ γὰρ τὸν ἴδιον Υἱόν· ἀπόδειξις δὲ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, τὸ πάντων αὐτῷ δίδοσθαι τὴν ἐξουσίαν. Ὃ δὴ καὶ αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου. » Καὶ πάλιν· « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία, ἔν τε οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ οὐ δήπου διὰ τὸ δόξαι λαβεῖν ὁ Υἱὸς, εὐλόγως ἂν ὡς ἐλάττων ὑπό του κατηγοροῖτο· καὶ τί; Λαμβάνει γὰρ, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ὅτε

Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus.

Ne contumax sit incredulus, inquit, universi dominum hominem videns, neque sibi persuadeat mentiri veritatem, nolens ei ut Deo credere propter D carnem. Accipiat ejus testimonium, et lubenti animo obsignet Deum esse veracem, ne Patrem offendat qui in cœlis est. Diligit enim Filium suum. Cujus dilectionis argumentum est, quod rerum omnium potestas ei data est; quod quidem Salvator ipse dicebat: « Omnia mihi tradita sunt a Patre meo [57]. » Item: « Data est mihi omnis potestas, in cœlo et in terra [58]. » Neque vero ex eo quod accipere Filius videtur, jure idcirco ut minorem illum arguas. Quid ita? Accepit enim, cum factus est homo, cum seipsum propter nos

[55] Psal. xxxii, 2. [56] Prov. xxv, 2. [57] Matth. xi, 27. [58] Matth. xxviii, 18.

exinanivit, cum servus vocatus est [59], qui Dominus: A cum inter famulos ascriptus est, qui liber est Filius. Alioqui, quomodo humiliavit seipsum, aut quomodo ex æqualitate cum Deo et Patre descendisse dicitur? Annon enim vides in his hunc quidem dici tradere modo Deo convenienti, illum autem hominis ac servi ratione accipere quæ habebat ut Deus? Non est autem proprie donatio illa quæ Filio initium dominandi rebus omnibus tribuat, sed repetitio potius ac reversio etiam cum carne ad potestatem qua præditus erat ante carnem. Non enim cum factus est homo, tunc creaturæ imperium **172** capessit. Quantam in depressionem enim descendisse dicetur, si cum factus est homo, tunc cœpit esse Dominus? Aut quomodo in servi forma apparebit, qui tunc certe omnium B factus est Dominus? Procul sit ista rationum absurditas; sed cum factus est homo, tunc etiam hoc pacto dominari cœpit, ita tamen ut dignitatem divinam propter carnem non amiserit, sed rursum ad id quod erat initio, cum carne quoque redierit. Quod autem priorum sint repetitio quæ de Christo feruntur, probat ipse dicens: « Pater, clarifica me illa claritate quam habui priusquam mundus esset apud te [60]. » Vides quo pacto non initium gloriæ, sed renovationem ejus quod prius habebat, postulet, idque dicat, ut homo? Præterea, omnia data esse incarnationis causa Filio, studioso undique colligere et intelligere quidem licebit, maxime tamen ex illa horribili visione Danielis [61], in qua Antiquum C dierum quidem spectasse ait sedentem super throno, et mille millia, ac dena millia denum millium partim ei ministrare, partim astare asserit. Addit autem: « Et ecce cum nubibus cœli quasi Filius hominis veniens: et usque ad Antiquum dierum pervenit, et in conspectu ejus obtulerunt eum. Et datus est ipsi principatus, et honor, et regnum: et omnes populi, tribus et linguæ ipsi servient [62]. » Vides quomodo hic totum nobis accurate incarnationis mysterium delineet; vides quo pacto regnum a Patre suscepisse dicatur Filius. Non est nuda prophetæ oratio, sed « quasi Filius hominis apparens, » inquit. « Humiliavit enim seipsum, » ut scriptum est, « habitu propter nos inventus ut homo [63], » ut primus quoque ad regnum reversus D initium nobis et via gloriæ regalis exsisteret. Et quemadmodum vita cum sit secundum naturam, descendit propter nos ad mortem carnis pro omnibus, ut nos a morte et corruptione eximeret, propter similitudinem quam habet nobiscum nobis seipsum quodammodo permiscens, et vitæ æternæ participes efficiens: sic quamvis gloriæ sit Dominus, ut Deus, nostris tamen dedecoribus conformatur, ut et ad regium honorem hominis naturam reducat. Primus enim factus est in omnibus, ut Paulus ait [64], et via, et janua, et primitiæ nostrorum bonorum, a morte ad vitam, **173** a corru-

τεταπείνωκεν ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς, ὅτε δοῦλος ἐχρημάτισεν ὁ Δεσπότης, ὅτε γέγονεν ἐν οἰκέταις ὁ ἐλεύθερος Υἱός· ἐπεὶ κατὰ τίνα τρόπον τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, ἢ πῶς ἐξ ἰσότητος τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα καταβεβηκέναι λέγεται; Ἢ γὰρ οὐχ ὁρᾷς ἐν τούτοις, τὸν μὲν διδόντα θεοπρεπῶς, τὸν δὲ ἀνθρωπίνως τε καὶ οἰκετικῶς λαμβάνειν λεγόμενον, ἅπερ εἶχεν ὡς Θεός; Οὐ δόσις δὲ κυρίως ἐστὶν ἡ παρὰ Πατρὸς εἰς ἀρχὴν τιθεῖσα τῆς κατὰ πάντων κυριότητος τὸν Υἱόν· ἐπαναδρομὴ δὲ μᾶλλον, καὶ ἐπανάληψις, καὶ μετὰ σαρκὸς εἰς τὴν πρὸ σαρκὸς ἐξουσίαν· οὐ γὰρ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε τῆς κτίσεως ἄρχεται κρατεῖν. Ἐπεὶ πρὸς ποίαν ἐρεῖ τις αὐτὸν καταβεβηκέναι ταπείνωσιν, εἴπερ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε τοῦ κυριεύειν ἄρχεται; Ἢ πῶς ἐν τῇ τοῦ δούλου φανεῖται μορφῇ, B τότε δὴ καὶ μόλις ἁπάντων ἀναδεδειγμένος Δεσπότης; Ἄπαγε τῆς ἐν τούτοις ἀτοπίας τῶν λογισμῶν! ἀλλ' ἐπείπερ ἄνθρωπος γέγονε, τότε καὶ οὕτως ἄρχεται κρατεῖν, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα διὰ τὴν σάρκα, ἀναβαίνων δὲ αὖθις, καὶ μετὰ σαρκὸς, ἐφ' ὅπερ ἦν ἐξ ἀρχῆς. Ὅτι δὲ τῶν ἀρχαιοτέρων ἐπανάληψις ἦν τὰ ἐπὶ Χριστοῦ θρυλλούμενα, πληροφορήσει λέγων αὐτός· « Πάτερ δόξασόν με τῇ δόξῃ, ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Ὁρᾷς ὅπως, οὐ δόξης ἀρχὴν, ἀλλ' ἐπανανέωσιν τὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον αἰτεῖ, καὶ τοῦτο λέγων ὡς ἄνθρωπος; Ὅτι δὲ πάλιν διὰ τὴν τῆς ἀνθρωπότητος αἰτίαν δεδόσθαι λέγεται τὰ πάντα τῷ Υἱῷ, πανταχόθεν μὲν ὁ φιλομαθὴς ἐπισωρεύσει σοφῶς, καὶ συνιέναι δυνήσεται, C μάλιστα δὲ δι' ἐκείνης τῆς τοῦ Δανιὴλ φρικωδεστάτης ὀπτασίας, ἐν ᾗ τὸν μὲν Παλαιὸν τῶν ἡμερῶν τεθεᾶσθαί φησιν ἱδρυμένον ἐπὶ τοῦ θρόνου, χιλίας δὲ χιλιάδας, καὶ μυρίας μυριάδας, τὰς μὲν λειτουργεῖν, τὰς δὲ παρεστάναι διισχυρίζεται. Προσετίθει δὲ τούτοις τὸ, « Καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασεν, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσιν. » Ὁρᾷς πῶς ἐν τούτοις, ὅλον ἡμῖν ἀκριβῶς καταγράφεται τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον· ὁρᾷς ὅπως λαμβάνειν λέγεται τὴν βασιλείαν παρὰ Πατρὸς ὁ Υἱός· οὐ γυμνὸς τῷ προφήτῃ λόγος, ἀλλ' ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου φαινόμενος· « Ἐταπείνωσε D γὰρ ἑαυτὸν, » καθὰ γέγραπται, « σχήματι δι' ἡμᾶς εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος· » ἵνα καὶ πρῶτος εἰς βασιλείαν ἀνενεχθεὶς, ἀρχὴ πάλιν ἡμῖν καὶ ὁδὸς τῆς εἰς βασιλείαν δόξης ἀναδειχθῇ. Καὶ ὥσπερ ὑπάρχων κατὰ φύσιν ζωὴ, καταβέβηκε δι' ἡμᾶς εἰς τὸν ὑπὲρ πάντων κατὰ σάρκα θάνατον, ἵνα ἡμᾶς καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς ἐξέληται, διὰ τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιώσεως οἷον ἀναμίξας ἑαυτὸν, καὶ ζωῆς τῆς αἰωνίου μετόχους ἀπεργασάμενος· οὕτω καὶ ταῖς ἡμετέραις ὀλιγοτιμίαις συσχηματίζεται, Κύριος τῆς δόξης ὑπάρχων, ὡς Θεὸς, ἵνα καὶ εἰς τὴν βασιλίδα τιμὴν ἀναγάγῃ τὴν ἀνθρώπου φύσιν. Γέγονε γὰρ ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων, ὡς ὁ Παῦλός φησιν, καὶ ὁδὸς, καὶ θύρα, καὶ ἀπ-

[59] Philip. II, 7. [60] Joan. XVII, 5. [61] Dan. VII, 9, 10. [62] Ibid., 13, 14. [63] Philip. II, 7. [64] Col. I, 18.

ἀρχὴ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ἀγαθῶν, ἐκ θανάτου πρὸς ζωὴν, ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, ἐξ ἀσθενείας εἰς δύναμιν, ἐκ δουλείας εἰς υἱοθεσίαν, ἐξ ἀτιμίας καὶ ἀδοξίας εἰς τιμὴν καὶ δόξαν τὴν βασιλικήν. Οὐκοῦν ὅταν φαίνηται λαμβάνων ὡς ἄνθρωπος ὁ Υἱὸς, ὅπερ εἶχεν ὡς Θεὸς, σκανδαλιζώμεθα μὲν μηδαμῶς, ἐννοῶμεν δὲ μᾶλλον τῆς δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίας τὸν τρόπον. Οὕτω γὰρ ἄτρωτόν τε καὶ ἀζήμιον τὸν ἑαυτῶν διατηρήσομεν νοῦν.

Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον.

Οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ἀζητήτως τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν ζωὴν προκεῖσθαι τὸ γέρας ὁ σοφώτατος ἐπιμαρτυρεῖ Βαπτιστὴς, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς ἡμῖν, ἵν' οὕτως εἴπω, τῆς τῶν πραγμάτων ποιότητος εἰσκομίζει τὴν ἀπόδειξιν· ζωὴ μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Μονογενής· « Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Εἰσοικίζεται δὲ πάντως ἡμῖν διὰ τῆς πίστεως, καὶ κατοικεῖ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ἐν οἰκείαις Ἐπιστολαῖς· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν, ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. » Ζωοποιήσει τοιγαροῦν ὁ Χριστὸς τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν, ὡς αὐτὸς ὑπάρχων κατὰ φύσιν ζωὴ, καὶ λοιπὸν κατοικῶν ἐν αὐτοῖς. Ὅτι δὲ διὰ τῆς πίστεως ὁ Υἱὸς αὐλίζεται, πληροφορήσει λέγων ὁ Παῦλος· « Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὀνομάζεται· ἵνα δῷ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ [*vulg. addit.* εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον] κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν διὰ τῆς πίστεως. » Ὅτε τοίνυν διὰ τῆς πίστεως ἡ κατὰ φύσιν ἡμῖν ἐπεισκρίνεται ζωὴ, πῶς οὐκ ἀληθὴς ὁ λέγων, « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον; » αὐτὸν δηλονότι τὸν Υἱὸν, καὶ οὐχ ἑτέραν τινὰ παρ' αὐτὸν νοουμένην ζωήν.

Ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωήν.

Ἆρ' οὖν, ἐρεῖ τις τυχὸν, ἑτέραν ἡμῖν πρεσβεύει δόξαν ὁ Βαπτιστὴς, καὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως παραφθείρει λόγον, ζωοποιηθήσεσθαι μὲν τὸν πιστεύοντα λέγων, τὸν δὲ μὴ τοιοῦτον οὐκ ὄψεσθαι ζωὴν ὅλως διαβεβαιούμενος; Ἐγερθησόμεθα δὲ, κατὰ τὸ εἰκὸς, οὐ πάντες, ταύτην ἡμῖν εἰσκεκομικότος τοῦ λόγου τὴν διαφοράν· εἶτα ποῖ ποτε χωρήσει τὸ ἀπολύτως καὶ ὡς ἐφ' ἅπασιν εἰρημένον, « Ἀναστήσονται οἱ νεκροί; » Τί δ' ἂν καὶ δρῴη λέγων ὁ Παῦλος, « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς δεῖ φανερωθῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον; » Ἐπαινεῖσθαι μὲν οὖν οἰήσομαι δεῖν τὸν φιλομαθῆ, χρῆναι δὲ ὅμως ἀκριβεστάτην ἐν τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι ποιεῖσθαι τὴν βάσανον. Ὅρα γάρ μοι σαφῶς τὴν τῶν εἰρημένων διαστολήν. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ πιστεύοντός φησιν, ὅτι ζωὴν ἕξει τὴν αἰώνιον. Περὶ δὲ τοῦ ἀπειθήσαντος, ἑτέραν ὁ λόγος ἔχει τὴν ἔμφασιν. Οὐ γὰρ ἔφη ζωὴν οὐχ ἕξειν αὐτόν· ἐγερθήσεται γὰρ τῷ κοινῷ τῆς ἀναστάσεως νόμῳ·

A ptione ad incorruptionem, ab imbecillitate ad virtutem, a servitute in adoptionem filiorum Dei [65], a dedecore et ignominia ad honorem et gloriam regalem. Itaque cum videtur accipere ut homo Filius ea quæ habebat ut Deus, non offendamur, sed rationem dispensationis quæ nostri causa et pro nobis facta est animo potius perpendamus. Sic enim invulnerabilem et illibatam mentem nostram servabimus.

III, 36. *Qui credit in Filium, habet vitam æternam.*

Non simpliciter nec indiscusse credentibus in Christum vitam propositam esse in præmium sapientissimus Baptista testatur, sed ex ipsa, ut ita dicam, rerum qualitate demonstrationem infert. Vita enim secundum naturam est Unigenitus. « In B ipso quippe vivimus, movemur, et sumus [66]. » In nobis autem introducitur per fidem, et habitat per sanctum Spiritum. Idque Joannes in suis Epistolis testatur dicens : « In hoc cognoscimus quia in nobis est, quoniam de spiritu suo dedit nobis [67]. » Vivificat igitur Christus credentes in se, puta cum sit ipse secundum naturam vita, ac demum habitet in ipsis. Quod autem per fidem Filius inhabitet, Paulus certo nobis demonstrabit, dicens : « Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem, ex quo omnis paternitas in cœlo et in terra nominatur : ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ, virtute corroborari per Spiritum ejus Christum habitare per fidem in cordibus vestris [68]. » Cum ergo per fidem vita illa secundum naturam in nos subeat, C quomodo verax non est qui dicit : « Qui credit in Filium, habet vitam æternam : » ipsum videlicet Filium, non autem aliam ab ipso vitam.

III, 36. *Qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam.*

An igitur, inquiet forsan aliquis, diversam nobis Baptista gloriam constituit, et resurrectionis rationem corrumpit, dicendo vivificatum quidem iri credentes, incredulos vero nequaquam visuros vitam asserendo? Excitabimur vero, ut videtur, non omnes, inter nos istud intercedere discriminis dictum illud significet. At quonam demum abibit illud absolute et tanquam de omnibus di- D ctum, « Resurgent mortui [69]? » Quid vero faciat Paulus dicens : « Omnes enim nos **174** manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum [70]? » Laudandum igitur arbitror illum, quisquis est, discendi studiosum, attamen accuratissime ei sacras Litteras rimandas esse reor. Vide enim, quæso, clare verborum illorum distinctionem. De eo enim qui crediderit, ait vitam habiturum æternam : de eo autem qui non crediderit, alium intellectum habet oratio. Non enim dixit ipsum vitam non habiturum

[65] Rom. VIII, 15. [66] Act. XVII, 28. [67] I Joan. IV, 13. [68] Ephes. III, 14-17. [69] I Cor. XV, 52. [70] II Cor. V, 10.

(resurget enim communi resurrectionis lege), sed vitam non visurum ait, hoc est ne aspectu quidem solo sanctorum vitam consequetur, non attinget illorum felicitatem, non gustabit vitam illam gaudio plenam. Vita enim est illa profecto: in suppliciis vero spiritum ducere, quavis est morte tetrius, cum ad solum malorum sensum anima retineatur in corpore. Ejuscemodi nonnullam quoque Paulus vitæ differentiam statuit. Audi quid ad eos dicat qui peccato mortui sunt propter Christum. « Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria [71]. » Vides quomodo vitam sanctorum appellet manifestationem illam in gloria cum Christo? Quid vero cum nobis etiam Psalmista canit dicens: « Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos? Contine linguam tuam a malo [72]. » Nonne sanctorum vitam his verbis significari dicemus? At cuivis, opinor, manifestum est. Nec enim a malis abstinere quosdam jubet, ut certe resurrectionem carnis obtineant (resurgent enim etiamsi non cessaverint a malo), sed ad illam potius vitam instigat, in qua licet omnino videre dies bonos, in felicitate et gloria æternam degentes vitam.

III, 36. *Sed ira Dei manebit super eum.*

Apertius hac illatione beatus Baptista dictorum suorum scopum ostendit. Discat autem rursus sciscitandi cupidus vim illius sententiæ. « Qui non credit, inquit, Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manebit super eum. » Atqui si intelligendum esset incredulum vita corporea revera privatum iri, statim utique intulisset, sed mors manebit super eum. Cum autem iram Dei nominet, manifestum **175** est sanctorum felicitati supplicium impiorum opponere, et vitam vocare eam quæ vere est vita, in gloria cum Christo: impiorum vero cruciatus, iram Dei. Quod autem ira pro punitione sæpius apud Scripturas divinas accipiatur, duos testes adducam, Paulum et Joannem. Ille enim ad eos qui conversi erant ex gentibus: « Et eramus, inquit, filii iræ natura, sicut et cæteri [73]; » hic ad Pharisæos et Scribas: « Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a ventura ira [74]? »

IV, 1-3. *Ut ergo cognovit Dominus quia audierunt Pharisæi, quod Jesus plures discipulos facit, et baptizat, quam Joannes (quanquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus), reliquit Judæam, et abiit iterum in Galilæam.*

Undenam huc processerit oratio, aut quo ex capite narrationis ordine huc perducto cognovisse Dominus dicatur quæ Pharisæi audierant, non insulsum erit, opinor, dicere. Illud enim evangelistæ,

A ἀλλὰ ζωὴν οὐκ ὄψεσθαί φησιν, τοῦτ' ἔστιν οὐδ' ὅσον εἰς θεωρίαν ψιλὴν τῆς τῶν ἁγίων ἐφίξεται ζωῆς, οὐχ ἅψεται τῆς ἐκείνων μακαριότητος, ἄγευστος διαμενεῖ τῆς ἐν εὐφροσύνῃ διαγωγῆς· ζωὴ γὰρ ὄντως ἐκείνη· τὸ δὲ ἐν κολάσεσιν ἀναπνεῖν, θανάτου παντὸς ἀνιαρώτερον, ἐπὶ μόνῃ τῇ τῶν κακῶν αἰσθήσει ψυχὴν συνέχον ἐν σώματι. Τοιαύτην τινὰ καὶ ὁ Παῦλος ζωῆς εἰσφέρει διαφοράν. Ἄκουε τί φησι πρὸς τοὺς ἐν κακίᾳ νενεκρωμένους διὰ Χριστόν· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ· ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Ὁρᾷς πῶς τὸ ἐν δόξῃ φανερωθῆναι μετὰ Χριστοῦ τὴν τῶν ἁγίων ὀνομάζει ζωήν; Τί δὲ, ὅταν ἡμῖν καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς ἀναμέλπῃ λέγων· « Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν, B ἀγαπῶν ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθάς; Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ· » ἆρ' οὐχὶ τὴν τῶν ἁγίων ἐν τούτοις ἐροῦμεν κατασημαίνεσθαι ζωήν; Ἀλλ' ἔστιν, οἶμαι, πᾶσι καταφανές. Οὐ γὰρ δήπου τῶν φαύλων ἀποσχέσθαι κελεύει τινὰς, ἵνα δὴ τύχοιεν τῆς εἰσαῦθις ἀναβιώσεως τῆς σαρκὸς (ἀναστήσονται γὰρ καὶ εἰ μὴ πεπαύσοιντο τοῦ κακοῦ)· πρὸς ἐκείνην δὲ μᾶλλον ἐρεθίζει τὴν ζωὴν, ἐν ᾗ πάντως ἔστιν ἰδεῖν ἡμέρας ἀγαθὰς, ἐν μακαριότητι καὶ δόξῃ τὸν μακραίωνα τρίβοντας βίον.

Ἀλλ' ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ [*vulg.* μένει] *ἐπ' αὐτόν.*

Γυμνότερον ἡμῖν διὰ τῆς ἐν τούτοις ἐπαγωγῆς τὸν C τῶν εἰρημένων σκοπὸν ὁ μακάριος ἔδειξε Βαπτιστής. Περιαθρείτω δὲ πάλιν ὁ φιλοζητητὴς τὴν τοῦ νοήματος δύναμιν. « Ὁ ἀπειθῶν, φησὶ, τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτόν. » Ἀλλ' εἴπερ ἦν ὄντως ἔρημον ἔσεσθαι τῆς ἐν σώματι ζωῆς ἐννοῆσαι τὸν ἀπειθήσαντα, πάντως ἂν ἐπήνεγκεν εὐθύς· Ἀλλ' ὁ θάνατος μενεῖ ἐπ' αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ ὀργὴν ὀνομάζει Θεοῦ, δῆλον ἂν εἴη λοιπὸν ταῖς τῶν ἁγίων εὐθυμίαις τὴν τῶν ἀσεβῶν ἀντιδιαστέλλων κόλασιν, καὶ ζωὴν μὲν ἀποκαλῶν τὴν ὄντως ζωὴν ἐν δόξῃ μετὰ Χριστοῦ, τὰς δὲ ἐπὶ τοῖς ἀσεβοῦσιν αἰκίας, ὀργὴν τοῦ Θεοῦ· ὅτι δὲ ὀργὴ πολλάκις ἡ κόλασις εἴρηται παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς, δύο παροίσω τοὺς μάρτυρας, Παῦλόν τε καὶ Ἰωάννην· ὁ μὲν γὰρ ἔφη πρὸς τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέφοντας· « Καὶ ἦμεν D τέκνα ὀργῆς φύσει, ὡς καὶ οἱ λοιποί· » ὁ δὲ τοῖς Γραμματεῦσι καὶ Φαρισαίοις, « Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς;

Ὡς οὖν ἔγνω ὁ Κύριος, ὅτι ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι, ὅτι Ἰησοῦς πλείονας μαθητὰς ποιεῖ καὶ βαπτίζει, ἢ Ἰωάννης (καίτοι γε αὐτὸς Ἰησοῦς οὐκ ἐβάπτιζεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ), ἀφῆκε τὴν Ἰουδαίαν, καὶ ἀπῆλθε πάλιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν.

Πόθεν ἡμῖν εἰς τοῦτο πρόεισιν ὁ λόγος, ἢ ἐκ ποίας ἀρχῆς ἡ τοῦ διηγήματος καθέρπουσα τάξις, ἐγνωκότα τὸν Κύριον εἰσφέρει τοὺς Φαρισαίους, ἅπερ ἐπύθοντο μαθεῖν, οὐκ ἄκομψον, ὡς ἔοικεν, εἰπεῖν. Τὸ γὰρ, « Ὡς

[71] Col. III, 3, 4. [72] Psal. XXXIII, 13, 14. [73] Ephes. II, 3. [74] Luc. III, 7.

οὖν ἔγνω ὁ Κύριος, » λέγειν τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, ἔμφασίν τινα προϋποκειμένου πράγματος ἀνατίκτει σαφῶς· πάντα μὲν γὰρ, οὐδενός τι καταμηνύοντος, αὐτομάτως οἶδεν, ὡς Θεὸς, καὶ οὐχ ὅτε γίγνεται πρώτως, ἀλλὰ καὶ πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ὡς ὁ προφήτης διεμαρτύρατο. Περιμένει δὲ τοὺς ἐφ' ἑκάστῳ καιροὺς, καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίαις, ἢ τῇ προγνώσει, μᾶλλον ἐνδίδωσιν· ἦν γὰρ δὴ καὶ τοῦτο θεοπρεποῦς οἰκονομίας ἄξιον. Ζητήσεως τοιγαροῦν γενομένης ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίου περὶ καθαρισμοῦ, πολὺς παρ' ἀμφοῖν ἦν ὁ λόγος· οἱ μὲν γὰρ τῷ οἰκείῳ διδασκάλῳ συναγορεύοντες, τῶν νομικῶν περιῤῥαντηρίων, καὶ τῶν παρ' ἐκείνοις τυπικῶν καθαρισμῶν ἐν ἀμείνοσιν ἤδη μέτροις τὸ δι' αὐτοῦ γενέσθαι διετείνοντο βάπτισμα. Καὶ δὴ, κατὰ τὸ εἰκὸς, εἰς ἀπόδειξιν ἐποιοῦντο τοῦ πράγματος, τὸ πολλοὺς μὲν ἰέναι πρὸς αὐτὸν, τῶν δὲ ἀρχαιοτέρων καὶ ἄνωθεν ἐθῶν ἥδιστα λίαν ἀποφοιτᾷν. Οἱ δὲ αὖ πάλιν, ἐπείπερ τοῖς δι' ἐναντίας ὁ λόγος ἐφέρετο κατὰ πρανοῦς, καὶ ὑδάτων δίκην καταῤῥοίζουσα τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις, τὸν ἀδρανῆ τῶν ἀνθεστηκότων ἐβάπτιζε νοῦν, ἐπὶ τὸ παρὰ γνώμην χωροῦσι, καὶ ἄκοντες, πολὺ δὴ κάλλιον εἶναι λέγοντες τὸ διὰ Χριστοῦ λεγόμενον βάπτισμα· καὶ κατεκράτουν ἤδη, τοῖς ἴσοις εἰς ἀπόδειξιν ἀποχρησάμενοι λογισμοῖς, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἐνθυμημάτων τοῖς νενικηκόσιν ἀντεγειρόμενοι· πολλῷ γὰρ ὁρᾶσθαι πλείους διισχυρίζοντο τοὺς προσιόντας Χριστῷ, καὶ πάντας ἐκείνῳ μᾶλλον, ἤπερ Ἰωάννῃ προστρέχειν· ὅθεν οἶμαι καὶ εἰς λύπην ἀνακαυθέντας τοὺς Ἰωάννου μαθητὰς, τῷ οἰκείῳ διδασκάλῳ προσελθεῖν λέγοντας· « Ῥαββὶ, ὃς ἦν μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν. Τὰς γὰρ ἐξ ἔριδος τῶν Ἰουδαίων προτάσεις, ἤτοι λόγους ἀποδεικτικοὺς, ὡς ἐν ἐρωτήσει προΐσχονται. Ἐντεῦθεν τοιγαροῦν ἐγνωκέναι φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς τὸν Κύριον, ὅτι ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι, ὅτι Ἰησοῦς πλείονας μαθητὰς ποιεῖ, ἢ Ἰωάννης. Εἶτα τὸν ἐξαίσιον αὐτῶν παραιτούμενος φθόνον, καὶ καιρῷ φυλάττων ἰδίῳ τὸ παθεῖν, τῆς μὲν τῶν Ἰουδαίων ὑπέξεισι χώρας, ἀναχωρεῖ δὲ πάλιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν.

« Ut ergo cognovit Dominus, » præteritam quamdam rem manifeste declarat. Universa quippe nullo monstrante ipse per se novit, ut Deus, non cum primum fiunt, sed etiam antequam fiant, ut testatus est propheta [74]. Exspectat autem uniuscujusque tempora, et rerum consecutione potius quam prænotione definit : est enim illud quoque divina certe dispensatione dignum. Quæstione igitur a Joannis discipulis orta cum Judæo de purificatione, magno utrique studio suam opinionem defendebant. Illi enim suum magistrum tuentes, ejus baptismum legalibus aspersionibus et typicis purificationibus præstare contendebant. Ad quod probandum afferebant, multos priscis ritibus relictis ad eum ultro se conferre. Hi autem, cum adversariorum sermonibus in præceps raperentur, et veritatis vi ceu quodam aquarum obruerentur impetu, præter sententiam atque inviti fateri coguntur longe præstantius esse Christi baptisma, obtinebantque demum iisdem utentes ad id demonstrandum rationibus, et similibus argumentis in victores **176** insurgebant; multo plures enim ad Christum quam ad Joannem accedere, imo vero cunctos accurrere aiebant. Hinc opinor incensos Joannis discipulos ad magistrum suum venisse, dicentes : « Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce, hic baptizat, et omnes veniunt ad eum [75]. » Judæorum quippe contentiosas propositiones sive rationes demonstrativas interrogandi modo proferunt. Hinc ergo evangelista Dominum ait cognovisse, quod audierant Pharisæi, Jesum nempe plures discipulos facere quam Joannem. Mox eorum ingentem vitans invidiam, et suo tempori passionem reservans, ex Judæorum regione se subducit, rursumque revertitur in Galilæam.

Ἔδει δὲ αὐτὸν διέρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας· ἔρχεται οὖν εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας λεγομένην Συχὰρ, πλησίον τοῦ χωρίου, ὃ ἔδωκεν Ἰακὼβ Ἰωσὴφ τῷ υἱῷ αὐτοῦ.

IV, 4, 5. *Oportebat autem eum transire per Samariam. Venit ergo in civitatem Samariæ quæ dicitur Sichar, juxta prædium quod dedit Jacob Joseph filio suo.*

Ὢ πολλῆς ἀγχινοίας, καὶ ἀκράτου νήψεως! φθάνει ταῖς ἀπολογίαις τὰ ζητήσεσθαι προσδοκώμενα· εἶπε γὰρ ἄν τις εὐθὺς, ἢ ἑτέρῳ προσλαλῶν, ἢ λεληθότως ἐνθυμούμενος· Τοῦ δὴ χάριν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐκ ἐν καιρῷ τῷ καθήκοντι τῶν Σαμαρειτῶν ἐποιήσατο φωτισμόν; Προσῆλθε μὲν γὰρ ἡ Συροφοινίκισσά ποτε, τὸν ἐπὶ τῇ ταλαιπώρῳ θυγατρὶ μετὰ δακρύων ἔλεον ἐξαιτοῦσα, καὶ τί πρὸς αὐτὴν ὁ φιλοικτίρμων; « Οὐ καλὸν, φησὶ, λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις· » οὐ γὰρ, οἶμαι, δεῖν ἐδοκίμαζε, πρόωρον τοῖς ἐξ ἐθνῶν τὴν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἀπονεμηθεῖσαν ἐπιδαψιλεύεσθαι χάριν· ὃ δὴ καὶ σαφέστερον αὐτὸς ἐποίει λέγων· « Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. » Πῶς οὖν ἄρα, φήσειεν ἄν τις, ὁ πρὸς μό-

O miram ingenii acrimoniam, ac defæcatam solertiam ! respondendo prævenit quæ mox quærenda veniebant. Dixisset enim statim aliquis, aut cum alio colloquens, aut clam apud se cogitans : Quam demum ob causam Dominus noster Jesus Christus non congruo tempore Samaritanos illuminavit? Accessit enim aliquando Syrophœnissa miseræ filiæ misericordiam supplex petens cum lacrymis. Et quid ad eam ille misericors? « Non est bonum, inquit, accipere panem filiorum, et mittere canibus [76]. » Non enim placebat, ut reor, gratiam Israelitis assignatam præmature gentilibus elargiri. Quod ipse quidem palam faciebat his verbis : « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel [77]. » Quomodo igitur, inquiet aliquis,

[74] Dan. XIII, 24. [75] Joan. III, 26. [76] Matth. XV, 26. [77] ibid. 24.

qui ad solum missus est Israelem, Samaritanorum genus edocebat, quamvis Israel gratiam nondum prorsus excussisset? Responsionem ad hæc affert probabilem, idque cum auctoritate quadam, nimirum, « Oportebat autem eum transire per Samariam. » Non enim eam solam ob causam in Samariam venit ut ibi prædicaret verbum, et totam plane ad eos transferret Israelis benedictionem, sed quoniam illac transeundum erat, idcirco docet, sapientiæ opus peragens. Quemadmodum **177** enim ignis naturalem urendi vim habere non cessat, sic etiam plane fieri non posse autumo, ut universi Sapientia quod sapientiæ convenit non faciat. Et quemadmodum tametsi diceret non licere panem filiorum mittere canibus, mulierculæ tamen in lacrymas effusæ et multis verbis misericordiam oranti atque obtestanti gratiam injecit, non aliunde præstituto dandi tempore, sed illud cum Patre ipse definiens, ut Filius, et Deus, ac Dominus: sic etiam miseratus est Samaritanos, et divinæ potestatis ineffabilem vim reserans, universam regionem in viæ transcursu illuminabat. Quid quod minus consentaneum erat Israelem jam in rabiem actum et cædem Domini meditantem perfecto diligi; sed cum nondum totis animis, verum cum moderatione quadam persequeretur, idcirco Dominus noster Jesus Christus necdum eum gratia prorsus exuit, verumtamen ad alios paulatim benedictionem suam traducit. Quod autem e Judæorum regione prorsus excedere, et ad alienigenas migrare præ se fert propter immanitatem persequentium, figura quædam est qua interminari videtur, gratiæ jacturam penitus facturos, et suum bonum, hoc est Christum in alios amandatum iri, nisi a petulantia sua in ipsum abstineant.

IV, 6. *Erat autem ibi fons Jacob; Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic supra fontem.*

Egressus ex Judææ finibus, cumque apud alienigenas jam esset Salvator, commoratur ad fontem Jacob: typice nobis et ænigmatice subinnuens, licet evangelica prædicatio excessura esset Hierosolymis, et ad gentes sermo divinus deinceps abiret, non tamen una cum Israele perituram esse illam in Patres dilectionem, sed eos rursum in gratiam Christum recepturum, et apud eos ut sanctos nimirum rursus commoraturum pristina illa gratia immarcescibiliter eis servata. Libenter autem versatur in sanctorum memoria, ut seipsum nobis etiam hac ratione exemplum præbeat, et sit initium ac janua honoris parentibus exhibendi. Resedit autem lassus de via, ut scriptum est, ut hic quoque impietatem eorum a quo pulsus est redargueret. Nam cum **178** justis honoribus eum sibi conciliare deberent, et reverentia ac metu ceu benefactorem suum fovere, sudore et laboribus Dominum cruciant, ut verum sit quod de ipsis dicitur in libro

A νον ἀπεσταλμένος τὸν Ἰσραὴλ τὸ Σαμαρειτῶν ἐπαίδευε γένος, καίτοι τοῦ Ἰσραὴλ οὔπω παντελῶς τὴν χάριν ἀπολακτίσαντος; Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα, πιθανὴν μετ' ἐξουσίας τὴν ἀπολογίαν εἰσφέρει τὸ, « Ἔδει δὲ αὐτὸν διέρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας· » οὐ γὰρ δὴ τούτου γε ἕνεκα καὶ μόνου τὴν πρὸς Σαμαρείτας ἀποδημίαν ἐστείλατο, ἐφ' ᾧτε κηρύξαι παρ' αὐτοῖς τὸν λόγον, καὶ ὅλην ἐξ ὅλου μεταστῆσαι τὴν εὐλογίαν τοῦ Ἰσραήλ· ἀλλ' ἐπείπερ ἔδει παρέρχεσθαι, διὰ τοῦτο διδάσκει, τὸ σοφίας ἔργον ἀποτελῶν. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἄν ποτε τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατὰ φύσιν καυστικῆς ἐνεργείας καταλῆξαι τὸ πῦρ, οὕτως οἶμαι κατὰ τὸ παντελὲς ὑπάρχειν ἀμήχανον, τὴν τῶν ὅλων σοφίαν μὴ οὐχὶ τὸ σοφίᾳ πρέπον ἐνεργεῖν· καὶ ὥσπερ οὐκ ἐξεῖναι λέγων λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ B βαλεῖν τοῖς κυναρίοις, δακρυῤῥοοῦντι, καὶ πολλοῖς εἰς ἔλεον ἐκλιπαροῦντι λόγοις, προσέῤῥιψε τῷ γυναίῳ τὴν χάριν, οὐ παρ' ἑτέρου νομοθετούμενος τὸν τοῦ διδόναι καιρὸν, ἀλλ' αὐτὸς ὑπάρχων μετὰ Πατρὸς ὁριστὴς, ὡς Υἱὸς, καὶ Θεὸς, καὶ Κύριος· οὕτω καὶ Σαμαρείτας ἠλέει, καὶ τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας τὴν ἄφραστον ἀνακαλύπτων δύναμιν, ὁδοῦ πάρεργον χώρας ὅλης ἐποιεῖτο τὸν φωτισμόν. Ἦν δὲ καὶ ἑτέρως ἄτοπον, ἤδη ταῖς ἀπονοίαις λελυττηκότα, καὶ φονῶντα κατὰ τοῦ Κυρίου τὸν Ἰσραὴλ ἀγαπᾶσθαι τελείως. Ἐπειδὴ δὲ οὔπω μὲν ὁλοτελῶς, διώκει δ' οὖν ὅμως ἔτι συμμέτρως, διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὔπω μὲν αὐτὸν ὁλοκλήρως ἀπογυμνοῖ τῆς χάριτος, ἐξέλκει δ' οὖν ὅμως εἰς ἑτέρους τὴν εὐλογίαν κατὰ βραχύ. Τὸ δὲ ὅλως τῆς Ἰουδαίων C ἀπανίστασθαι χώρας, καὶ εἰς τὴν τῶν ἀλλογενῶν σπουδάζειν ἰέναι, διὰ τὴν τῶν διωκόντων ἀπανθρωπίαν, ἀπειλή τις ἦν, καθάπερ ἐν τύπῳ ζωγραφουμένη τῇ τοῦ πράγματος φύσει, ὡς ὁλόκληρον ἤδη τῆς χάριτος ὑπομενοῦσι ζημίαν, καὶ παραπέμψουσιν εἰς ἑτέρους τὸ οἰκεῖον ἀγαθὸν, τοῦτ' ἔστι τὸν Χριστὸν, εἰ μὴ τῆς εἰς αὐτὸν παροινίας ἀπόσχοιντο.

Ἦν δὲ ἐκεῖ πηγὴ τοῦ Ἰακώβ· ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, ἐκαθέζετο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ.

Τοὺς τῶν Ἰουδαίων ὅρους ἐκβεβηκὼς, καὶ παρὰ τοῖς ἀλλογενέσιν ἤδη γεγονὼς ὁ Σωτὴρ, ἐπὶ τῇ πηγῇ καταλύει τοῦ Ἰακώβ· ὡς ἐν τύπῳ πάλιν ἡμῖν καὶ δι' αἰνίγματος ὑποδεικνὺς, ὅτι κἂν τῆς Ἱερουσαλὴμ τὸ εὐαγγελικὸν ἐκφοιτήσῃ κήρυγμα, καὶ εἰς ἔθνη λοι- D πὸν ὁ θεῖος ἐκδράμοι λόγος, οὐ συναποβληθήσεται τῷ Ἰσραὴλ ἡ εἰς τοὺς πατέρας ἀγάπη, ἀλλὰ πάλιν αὐτῶν ἀνθέξεται Χριστὸς, καὶ ἐπαναπαύσεται, καὶ καταλύσει πάλιν ὡς ἐν ἁγίοις, ἀμάραντον αὐτοῖς τὴν ἐν ἀρχαῖς ἀποσώζων χάριν. Ἐμφιλοχωρεῖ δὲ ταῖς τῶν ἁγίων μνήμαις, ἵνα τύπον ἡμῖν ἑαυτὸν κἀν τούτῳ παράσχοι, καὶ ἀρχὴ καὶ θύρα τῆς εἰς τοὺς πατέρας γένοιτο τιμῆς. Καταλύει δὲ κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, ὡς γέγραπται, ἵνα κἀν τούτῳ τῆς τῶν ἐλαυνόντων αὐτὸν ἀσεβείας κατηγορῇ. Δέον γὰρ ταῖς εὐγνώμοσιν ἀνακτᾶσθαι τιμαῖς, αἰδοῖ τε καὶ φόβῳ περιθάλπειν, ὡς εὐεργέτην, ἱδρῶτι καὶ πόνοις καταικίζονται τὸν Κύριον, ἵνα καὶ ἀληθεύῃ λέγων περὶ αὐτῶν ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν· « Καὶ ἀνταπεδίδοσάν μοι

IV, 7, 8. *Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bibere. (Discipuli enim abierant in civitatem, ut cibos emerent.) Dicit ei mulier illa Samaritana.*

A *Ἔρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντλῆσαι ὕδωρ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Δός μοι πιεῖν (οἱ γὰρ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι). Λέγει αὐτῷ ἡ γυνὴ ἡ Σαμαρεῖτις.*

Non ignorabat mulierculæ adventum Salvator. Recte quippe, sciebat cum Deus verus esset, statim eam adfore, ut e fonte frigidam hauriret. Ubi vero adfuit, eam statim retibus implicare sibi proposuit, et doctrinæ sermonem protendens, e re nata colloquendi ansam arripuit. Judæos igitur lex inquinari quovis modo vetabat, ideoque ab omni re impura jubebat recedere, neque cum alienigenis, aut incircumcisis misceri. Hi vero quasi plus facerent quam lege cavebatur, et vanas observationes potius quam legis rationem secuti, cum alienigenarum carnem propemodum tangere non auderent, in omnem se impuritatem delapsos putabant, si vel minimum quidem consentire cum Samaritanis viderentur. Tantum autem dissentiebant inter se, ut aquam et cibum gustare nollent, qui alienigenæ manu esset oblatus. Ut ergo muliercula novitate rei commota peregrinum alloquatur, ac sciscitetur quis et unde sit, aut etiam quomodo Judaicos mores contemnat, atque ita demum ad scopum suum perveniat, sitire se simulat, dicens : « Da mihi bibere. » Illa vero respondit :

Οὐκ ἠγνόει τοῦ γυναίου τὴν ἄφιξιν ὁ Σωτήρ. Εὖ γὰρ δὴ καὶ λίαν ἠπίστατο Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, ὡς αὐτίκα παρέσται ψυχρὸν ἀπὸ κρήνης ἀρυομένη τὸ νᾶμα· ἐπειδὴ δὲ παρῆν, εἴσω βρόχων ἐποιεῖτο τὸ θήραμα, καὶ τὸν τῆς διδασκαλίας εὐθὺ κατατείνων λόγον, ἀπὸ τῶν ἐν χερσὶ πραγμάτων ἐποιεῖτο τὴν διάλεξιν. Τὸ μὲν οὖν μηδαμόθεν χρῆναι καταμολύνεσθαι, τοῖς Ἰουδαίοις ὁ νόμος ἐπραγματεύετο· διά τε τοῦτο παντὸς ἀναχωρεῖν ἀκαθάρτου διετύπου πράγματος, καὶ μήτε ἀλλογενέσιν, ἢ ἀπεριτμήτοις ἀναB μίσγεσθαι. Οἱ δὲ, ὡς πλέον τι πλεονάζοντες τῆς ἐντολῆς τὴν δύναμιν, καὶ εἰκαιοτάταις μᾶλλον ἐπιτηρήσεσιν, ἢ ταῖς ἀκριβείαις τῶν λεγομένων ἀκολουθήσαντες, οὐδ' ὅσον ἀποθίγειν τῆς τῶν ἀλλοφύλων σαρκὸς ἀποτολμῶντες, ἁπάσης εἴσω πεσεῖν ἀκαθαρσίας ἐνόμιζον, εἰ κατά τι γοῦν ὀφθεῖεν ὅλως Σαμαρείταις συμβαίνοντες. Εἰς τοσοῦτον δὲ αὐτοῖς τὰ τῆς διαστάσεως ἐχώρει λοιπὸν, ὡς καὶ ὕδατος καὶ τροφῆς ἀπογεύεσθαι ναρκᾷν, τῆς διὰ χειρὸς ἀλλοφύλων προσκομιζομένης. Ἵνα τοίνυν ξενοφωνήσῃ τὸ γύναιον, καὶ τὸ ἀσύνηθες αὐτῷ καλέσῃ πρὸς ζήτησιν, τίς μὲν εἴη, καὶ πόθεν, ἢ καὶ ὅπως τῶν Ἰουδαϊκῶν κατεφρόνησεν ἐθῶν, οὕτω τε λοιπὸν ὁ λόγος ἐπὶ τὸν οἰκεῖον βαδίζῃ σκοπὸν, καὶ τὸ διψῆν ὑποκρίνεται, λέγων· « Δός μοι πιεῖν. » Ἡ δὲ ἔφη·

IV, 9. *Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana? Non enim* **180** *coutuntur Judæi Samaritanis. Respondit Jesus, et dixit ei.*

C *Πῶς σὺ Ἰουδαῖος ὢν, παρ' ἐμοῦ πιεῖν αἰτεῖς γυναικὸς Σαμαρείτιδος οὔσης; Οὐ γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρείταις. Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῇ.*

Inquisitio initium est discendi, et addubitatio radix intelligendi quæ ignoramus. Hoc initium sermo capessit : proindeque Salvator sapienter quoque fingebat se Judæorum mores nihili ducere.

Ἀρχὴ μαθήσεως ζήτησις, καὶ ῥίζα τῆς ἐπί τισιν ἀγνοουμένοις συνέσεως, ἡ περὶ αὐτῶν ἐπαπόρησις. Ταύτην ὁ λόγος ἑλεῖν ἐπιθυμεῖ τὴν ἀρχήν· διά τοι τοῦτο καὶ τὸ δοκεῖν ἡγεῖσθαι μηδὲν τὰ τῶν Ἰουδαίων ἔθη, σοφῶς ὁ Σωτὴρ ὑπεπλάττετο.

IV, 10. *Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi : Da mihi bibere : tu forsitan petiisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam. Dicit ei mulier.*

Εἰ ᾔδεις τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ᾔτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκέ σοι ὕδωρ ζῶν. Λέγει αὐτῷ ἡ γυνή.

Supramundanam et supercœlestem Unigeniti substantiam cum non nosset, imo vero cum incarnatum Verbum penitus ignoraret, Judæum ipsum mulier nominabat. Et ad hoc quidem cum fructu silet, ut colloquii ratio sursum constaret. Verumtamen ad sublimiorem de ipso cogitationem eam evehit, cum nescire ipsam ait quis ille sit qui potum petit, aut quanta gratia prædita sint ea quæ divinitus conceduntur : quæ si nimirum cognosceret, iis carere se non pateretur, sed Dominum prior illa rogasset. His itaque verbis eam instigat, ut ea discere summopere velit. Observa autem quo pacto genuinum et procul ab omni fastu sermonem instituens, seipsum Deum esse dicit, licet tardo sit ingenio mulier. Nam persuadendo Dei donum mirari, hujus seipsum largitorem insinuat. Si enim clare scires donum Dei, et quis sit qui dicit tibi,

Τὴν ὑπερκόσμιόν τε καὶ ὑπερουράνιον οὐκ εἰδυῖα τοῦ Μονογενοῦς οὐσίαν, μᾶλλον δὲ ἀγνοοῦσα παντελῶς D τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, Ἰουδαῖον αὐτὸν ὠνόμαζεν ἡ γυνή. Καὶ σιωπᾷ μὲν πρὸς τοῦτο χρησίμως, ἵνα σώζηται πάλιν ἡ τοῦ πρὸς αὐτὴν ὑπόθεσις λόγου. Ἀναφέρει δ' οὖν ὅμως εἰς ὑψηλοτέραν τὴν περὶ αὐτοῦ διάληψιν, οὐκ εἰδέναι λέγων, τίς ὁ ποτὸν αἰτήσας ἐστὶν, ἢ καὶ ὅσην ἔχει τὴν χάριν τὰ θεόθεν χορηγούμενα, ὡς εἴπερ ἔχοι τὴν γνῶσιν, οὐκ ἂν ὑστερίζειν ἠνέσχετο· ᾔτησε γὰρ ἂν προλαβοῦσα τὸν Κύριον. Ἐρεθίζει μὲν οὖν διὰ τούτων, εἰς τὸ καὶ λίαν ἐσπουδασμένως ἐθελῆσαι μαθεῖν. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως, εὐφυᾶ δὴ καὶ νῦν καὶ κόμπου γυμνὸν ἐπιτηδεύων λόγον, Θεὸν ἑαυτὸν εἶναί φησιν, εἰ καὶ βραδεῖα πρὸς τὸ δύνασθαι νοεῖν ἡ γυνή. Ἀποθαυμάζειν γὰρ ἀναπείθων τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεὰν, ταύτης ἑαυτὸν εἰσφέρει χορηγόν· εἰ γὰρ ᾔδεις σαφῶς τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ,

taxat loquitur. Samaritani itaque alienigenæ, quippe qui Babyloniorum colonia erant. Patrem autem ipsi quoque Jacob venditant, duplici ratione : cum enim finitimam et vicinam Judæorum regionem habitarent, **182** nonnihil in se ex eorum cultu exprimebant, et Judæis patribus gloriari nitebantur. Alia ratio, eaque verissima hæc est, quod plerique eorum qui Samariam incolebant a Jacob genus ducebant. Jeroboam quippe filius ille Nabat, congregatis decem Israelis tribubus et dimidia parte tribus Ephraim, profectus Hierosolymis regnante Roboam filio Salomonis, Samariam occupavit, in eaque domos et urbes exstruxit.

IV, 13-14. *Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum, sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam. Dicit ad eum mulier.*

Samaritana eximiam veluti quamdam et expugnatu difficilem objectionem proponente : « Numquid tu major es patre nostro Jacob, » scite admodum rursus Salvator ostentationem fugit, dum se non majorem quidem esse aperte profitetur, sed ex rebus ipsis suadet expendere, uter antecellat. Idcirco incomparabilem inter spiritales aquas et sensibiles ac terrenas intercedere differentiam ostendit dicens : « Omnis qui bibit ex hac aqua, sitiet iterum. » Qui vero, inquit, meis aquis impletus fuerit, non modo nunquam sitiet, sed fontem in seipso habebit, qui possit eum ad vitam educare sempiternam. Igitur qui majora largitur, major utique erit eo qui minus habet, neque victus eamdem quam victor gloriam reportaturus est. Sciendum hic denuo Salvatorem aquam, Spiritus sancti gratiam appellare, cujus si quis particeps exstiterit, scaturientem habebit in seipso divinarum doctrinarum vim ut jam aliorum monitis non indigeat, sed facile possit eos hortari quibus divinum ac cœleste verbum sitire contigit : cujusmodi erant in hac vita et in terris adhuc degentes sancti prophetæ, atque apostoli, et qui successores sunt eorum ministerii, de quibus scriptum est : « Et hauriatis aquas cum gaudio de fontibus salutaris [33]. »

IV, 15. *Da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire. Dicit ei Jesus.*

183 Consueta rursus tantum loquitur et imaginatur, nihil autem eorum quæ dicuntur prorsus intelligit, sed exigui laboris allevamento existimat se totam Salvatoris liberalitatem complexuram, et sitis exstinctione gratiæ divinæ modum circumscribit; tantum abest ut subtili cogitatione res supramundanas capiat.

[33] Isa. XII, 3.

A κατὰ γεῦσιν ποιότητος πέρι διαλέγεσθαι μόνης. Σαμαρεῖται μὲν οὖν ἀλλογενεῖς, Βαβυλωνίων γὰρ ἄποικοι. Πατέρα δὲ καὶ αὐτοὶ τὸν Ἰακὼβ ἐπιγράφονται κατὰ δύο τρόπους· ὡς γὰρ ὅμορόν τε καὶ γείτονα τὴν Ἰουδαίων οἰκοῦντες χώραν, ὀλίγα τῆς ἐκείνων λατρείας εἰς ἑαυτοὺς ἀνεμάττοντο, καὶ τοῖς Ἰουδαίων πατράσιν ἐπαυχεῖν ἐμελέτων. Ἄλλως τε, καὶ ἦν ὄντως ἀληθὲς, ὅτι τῆς Ἰακὼβ ἐξέφυσαν ῥίζης τῶν τὴν Σαμάρειαν οἰκούντων οἱ πλείους. Ὁ γὰρ τοῦ Ναβὰτ Ἱεροβοὰμ, δέκα τοῦ Ἰσραὴλ συναγείρας φυλὰς, καὶ τὸ ἥμισυ φυλῆς Ἐφραῒμ, ἀπαίρει μὲν τῆς Ἱερουσαλὴμ κατὰ καιρὸν τῆς Ῥοβοὰμ βασιλείας, υἱοῦ Σολομῶνος, καταλαβὼν δὲ τὴν Σαμάρειαν, καὶ οἴκους ἐν αὐτῇ, καὶ πόλεις ἐδείματο.

Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει
B *πάλιν· ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα, ἀλλὰ τὸ ὕδωρ ὃ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Λέγει πρὸς αὐτὸν ἡ γυνή.*

« Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακὼβ, » ὥσπερ τι μέγα, καὶ δυσκαταγώνιστον πρόβλημα προτεινούσης τῆς Σαμαρείτιδος, εὐφυέστατα πάλιν ὁ Σωτὴρ παραιτεῖται μὲν τὸν ἐν ῥήμασι κόμπον, ὅτι μείζων ὑπάρχει, σαφῶς οὐκ εἰπὼν, ἀπὸ δὲ τῆς τῶν πραγμάτων ποιότητος δοκιμάζειν ἀναπείθει τὸν προὔχοντα. Διάτοι τοῦτο, καὶ ἀσύγκριτον οὖσαν τῶν νοητῶν ὑδάτων πρὸς τὰ ἐν αἰσθήσει καὶ γεωδέστερα τὴν διαφορὰν ἐπιδεικνύει λέγων· « Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν, » ὁ δὲ τῶν ἐμῶν,
C φησὶν, ὑδάτων ἐμφορησάμενος, οὐχ ὅπως τοῦ διψῆν ἔτι κρείττων ἀποφανθήσεται, ἀλλ' ἕξει πηγὴν ἐν ἑαυτῷ πρὸς ζωὴν αἰώνιον ἀποτρέφειν ἰσχύουσαν. Οὐκοῦν ὁ τὰ μείζω δωρούμενος ἐν μείζοσιν ἔσται, φησὶ, τοῦ τὸ ἔλαττον ἔχοντος καὶ τὴν αὐτὴν οὐκ ἀποίσεται δόξαν τῷ νικῶντι τὸ ἡττώμενον· ἰστέον δὲ πάλιν, ὡς ὕδωρ ἐν τούτοις τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν ὁ Σωτὴρ ἀποκαλεῖ, ἧς εἴπερ τις γένοιτο μέτοχος, ἀναπηγάζουσαν ἕξει λοιπὸν ἐν ἑαυτῷ τῶν θείων μαθημάτων τὴν χορηγίαν, ὡς μηκέτι μὲν αὐτῷ τῆς παρ' ἑτέρων νουθεσίας ἐνδεῖν, ἐξαρκεῖν δὲ μᾶλλον εἰς τὸ δύνασθαι ῥᾳδίως παρακαλεῖν, τοὺς οἵσπερ ἂν γένοιτο διψῆν τὸν θεῖόν τε καὶ οὐράνιον λόγον, ὁποῖοί τινες ἦσαν κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ ἐπὶ γῆς ἔτι πολι-
D τευόμενοι, ἅγιοί τε προφῆται, καὶ ἀπόστολοι, καὶ οἱ τῆς ἐκείνων κληρονόμοι λειτουργίας, περὶ ὧν γέγραπται· « Καὶ ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου. »

Δός μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἔρχωμαι ἐνθάδε ἀντλεῖν. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς.

Μόνα πάλιν τὰ συνήθη καὶ λαλεῖ καὶ φαντάζεται, συνίησι δὲ ὅλως τῶν λεγομένων οὐδέν· ἐν δὲ τῷ μικρῶν ἀπαλλάττεσθαι πόνων, ὅλην ἕξειν οἴεται τοῦ Σωτῆρος τὴν φιλοτιμίαν, καὶ ἐν τῷ μηκέτι διψῆν τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ὁρίζει τὸ μέτρον, οὐδ' ὅσον ἐννοίαις ψιλαῖς δεχομένη τὰ ὑπερκόσμια.

prophetarum supinæ hac in re inscitiæ arguebantur, dicente Deo: « Cœlum thronus meus, terra autem scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabitis mihi, dicit Dominus? vel quis locus requietis meæ [88]? » Samaritani vero rursus, uti loco et regione, sic etiam inscitia et imperitia Judæis finitimi, in monte, qui Garizin dicebatur, cum et orandum et adorandum putarent, merito risum non effugiunt. Ei autem stultitiæ occasionem præbuit illa benedictio, quam in monte Garizin factam in Deuteronomio legimus. Hanc mulier Salvatori quæstionem ceu magnam quamdam et difficillimam objectionem proponit, dicens: « Patres nostri in monte hoc adoraverunt, » etc.

IV, 21. *Crede mihi, mulier, quia venit hora, quando neque in Hierosolymis, neque in monte hoc adorabitis Patrem.*

Omnium inscitiam simul condemnat, cum adorandi modum, qui apud utrosque obtinuerat, ad veriorem translatum iri ait. Non enim quæretur amplius locus, inquit, in quo proprie Deum habitare existiment, sed ut qui universa impleat et continere valeat Dominum, **185** adorabunt unusquisque de loco suo, sicut quidam sanctorum prophetarum ait. Horam autem et tempus ejuscemodi rituum abrogandorum suum in hunc mundum cum corpore adventum ait. Observa autem quo pacto eleganti prorsus ratione mulierculæ mentem ad intelligentiam Filii deducat, Patrem Deum vocando: quomodo enim, quæso, intelligeretur Pater, non exsistente Filio?

CAP. V.

Quod Filius non sit inter adorantes quatenus Verbum est ac Deus, sed cum Patre potius adoretur.

IV, 22. *Vos adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est.*

Loquitur denuo ut Judæus et homo, rei ordine hunc etiam loquendi modum postulante; nec enim Christus a decoro et opportunitate aberraverit. Tribuit autem plus aliquid cognitionis Judæorum cultui. Samaritani siquidem simplici et inconsulta ratione Deum adorant; Judæi vero per legem et prophetas veri Dei cognitione quantum in se est accepta. Ideoque nescire Samaritanos ait, sed Judæos scire quodammodo, ex quibus etiam orituram salutem affirmat, nostram videlicet. Christus enim est ex semine Davidis, quod ad carnem attinet: David autem ex tribu Juda oriundus est. Seipsum porro inter adoratores collocat, ut homo, is qui cum Deo et Patre, cum a nobis, tum a sanctis angelis adoratur. Quando enim servilem formam assumpsit, conveniens quoque servo ministerium explet, nequaquam desinens esse Deus, ac Dominus, et adorandus. Manet enim idem, licet factus sit

[88] Isa. LXVI, 1.

A ἀποκλεισθείσης ναοῖς. Διὸ δὴ, καὶ λίαν ἀσυνετοῦντες ἐπὶ τούτῳ διὰ τῆς τῶν προφητῶν ἠλέγχοντο φωνῆς, τοῦ Θεοῦ λέγοντος· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; » Σαμαρεῖται δὲ πάλιν, οὐ πόῤῥω τῆς Ἰουδαίων ἀμαθίας κείμενοι, χώραν τε ὁμοῦ καὶ ἀπαιδευσίαν ὅμορον ἔχοντες, ἐν ὄρει τῷ Γαρίζειν οὕτω καλουμένῳ, καὶ προσεύχεσθαι δεῖν, καὶ προσκυνεῖν οἰόμενοι, τὸ γελᾶσθαι δικαίως οὐ διαφεύγουσι. Γέγονε δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ἀνοίας ἡ πρόφασις, τὸ δεδόσθαι τὴν εὐλογίαν ἐν ὄρει Γαρίζειν, καθὼς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ γεγραμμένον εὑρίσκομεν. Ταύτην ἡ γυνὴ τῷ Σωτῆρι τὴν ζήτησιν, ὥς τι μέγα καὶ δυσκατάληπτον πρόβλημα προΐσχεται λέγουσα· « Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ
B ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Πίστευέ μοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις, οὔτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσκυνήσετε τῷ Πατρί.

Ὁμοῦ τῆς ἁπάντων ἀμαθίας καταψηφίζεται, μετατεθήσεσθαι λέγων ἐπὶ τὸ ἀληθέστερον τῆς παρ' ἀμφοῖν λατρείας τὸ σχῆμα. Οὐ γὰρ ἔτι, φησὶ, ζητηθήσεται τόπος, ἐν ᾧ δὴ κυρίως οἰήσονται κατοικεῖν τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὡς τὰ πάντα πληροῦντι καὶ συνέχειν ἰσχύοντι προσκυνήσουσι τῷ Κυρίῳ, ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καθάπερ τίς φησι τῶν ἁγίων προφητῶν. Ὥραν δὲ καὶ καιρὸν τῆς τῶν τοιούτων ἐθῶν μεταστάσεως, τὴν ἑαυτοῦ μετὰ σώματος ἐπιδημίαν ἐν κόσμῳ φησίν. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως ἀστειοτάτῃ τοῦ λόγου χρησάμενος ἀγωγῇ πρὸς ἐννοίας τὰς περὶ
C Υἱοῦ ποδηγεῖ τοῦ γυναίου τὸν νοῦν, Πατέρα καλῶν τὸν Θεόν· πῶς γὰρ ἂν ὅλως νοοῖτο Πατὴρ οὐκ ὄντος Υἱοῦ;

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ὅτι οὐκ ἐν τοῖς προσκυνοῦσίν ἐστιν ὁ Υἱὸς ᾗ Λόγος ἐστὶ καὶ Θεὸς, προσκυνεῖται δὲ μᾶλλον μετὰ Πατρός.

Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσκυνοῦμεν, ὃ οἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν.

Λαλεῖ μὲν πάλιν ὡς Ἰουδαῖος καὶ ἄνθρωπος, τοῦτον καὶ νῦν ἀπαιτούσης τὸν τρόπον τῆς τοῦ πράγματος οἰκονομίας· οὐδὲ γὰρ ἂν καιροῦ τε καὶ πρέποντος ἀπεσφάλη Χριστός. Ἀπονέμει δέ τι καὶ πλέον εἰς σύνεσιν ταῖς Ἰουδαίων λατρείαις. Σαμαρεῖται μὲν
D γὰρ, ὡς ἐν ἁπλῷ τε καὶ ἀζητήτῳ λόγῳ, προσκυνοῦσι τὸν Θεόν· Ἰουδαῖοι δὲ, διὰ νόμου καὶ προφητῶν, τὴν τοῦ ὄντος γνῶσιν κατὰ τὸ ἐγχωροῦν δεχόμενοι. Διὰ τοῦτο Σαμαρείτας μὲν οὐκ εἰδέναι φησὶν, ἐξεπίστασθαι δέ πως τοὺς Ἰουδαίους, ἐξ ὧν καὶ ἀναδειχθήσεσθαι τὴν σωτηρίαν, ἑαυτῶν δηλονότι διϊσχυρίζεται. Ἀπὸ γὰρ σπέρματος Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς, φυλῆς δὲ τῆς Ἰούδα γέγονεν ὁ Δαβίδ. Ἐν δὲ τοῖς προσκυνοῦσιν ἑαυτὸν κατατάττει πάλιν ὡς ἄνθρωπος, ὁ μετὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πρός τε ἡμῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσκυνούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ οἰκετικὸν περιεβάλλετο σχῆμα τὴν οἰκέτῃ πρέπουσαν ἀποπληροῖ λειτουργίαν, οὐκ ἀπολέσας

pacto Dominus erit, qui servus et adorator est? A Nam mea quidem sententia regis ac domini dignitas in eo elucet, quod quis adoratur; famuli vero ac servi conditio, in eo quod quis adorationem et cultum alicui defert. Existimandum quippe nobis est summam illam et supremam omnium naturam subdito similem fore. Quocirca Moysis illius sapientissimi ore dictum est creaturæ universæ: « Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies [88]. » Ideoque quodcunque servum est natura et deitatis jugo subditur, huic adorandi Dei necessitas incumbit, et adoratoris personam in se suscipiendi. Nam cum Moyses Dominum dicit, servum discernit, et creaturam, cum Deum. Simul enim quodammodo intelliguntur, invicem opponuntur naturali Domino quidem servus, et increatæ deitati, res creata. Filius autem, cum ab æterno sit in Patre, et Dominus exsistat, ut Deus, undenam adorare debeat, ego quidem ostendere non possum. Sed denuo nugas suas illi proferant. Adorabit, inquiunt, Patrem Unigenitus, neque ut servus, neque ut creatura: sed ut filius genitorem suum. Posita est igitur in filiatione adorantis ratio; omninoque dicemus adorandum esse Filio Patrem, ut qui in hoc esse nactus sit, sicuti nobis quoque adorandum incumbit ex eo quod animalia sumus ratione prædicta, et mortalia, mentis et disciplinæ capacia, potius quam animi ac voluntatis motu. Nam si natura Unigenitus ac velut ex necessitate quadam adorare debet, itaque illi sentiunt ac prædicant: quomodo non aperte in ipsum Patrem peccare deprehendentur? Omnino enim necesse est ipsum quoque talem censeri, quandoquidem ejus imago et character est Filius [89], et quæcunque eamdem et per omnia æqualem similitudinem habent, ea utique nullo modo differunt. Quod si in sola voluntate Filii positum esse dicunt, quod Patrem adoret, conjecturis moventur potius quam rationibus veris. At quid vetuerit quominus alii inconsideratam præ se ferentes pietatem dicant, Patrem adorare velle Filium, quamvis secundum naturam suam non sit adorator? Sed consentaneum est, inquit, ut persona Patris ab adoratione eximatur, Filius autem ei adorationi sit obnoxius eique non juvit. Quid ais, o bone? Tune rursum nobis **188** tanquam ex adytis aut Græcorum tripode profers oracula, aut exemplo Sameæ illius Elamitæ de corde tuo eructas, non ex ore Domini? Et hic nobis consentaneum illud opponere velut invictum quiddam non erubescis? Numquid enim consentaneum esse putabis, ut qui secundum naturam Deus est, Deum habeat Verbum ex se genitum, et is quem adorat omnis creatura adorabilis Filii non adorantis Pater vocetur et sit natura? Atqui te nihil sapientibus dissentaneum dicturum puto. Quomodo porro statuemus consentaneum esse, ut

καὶ ἐκ Πατρὸς φυσικῶς διαφεύξεται ὁ Λόγος, κἂν ἐξαιρέτως λέγηται προσκυνεῖν. Εἶτα πῶς Υἱὸς ἔτι τὸ ποιηθὲν, ἢ πῶς ἔτι Κύριος ὁ δοῦλος, καὶ λάτρης; Οἶμαι γὰρ ἔγωγε τὸ μὲν βασιλικόν τε καὶ δεσποτικὸν ἐν τῷ προσκυνεῖσθαι διαλάμπειν ἀξίωμα· τὸ δὲ οἰκετικόν τε καὶ δουλοπρεπὲς, ἐν τῷ προσκυνεῖν ὁρίζεσθαι μέτρον. Τῷ γὰρ ὑποπίπτοντι ἡμᾶς οἴεσθαι δεῖ τὴν ὑπερκειμένην καὶ ἐπάνω πάντων ὁμολογουμένην φύσιν. Τοιγάρτοι καὶ πάσῃ τῇ κτίσει διὰ τοῦ πανσόφου προσεφωνεῖτο Μωσέως, « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις· » ὥστε ὅτῳ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἡ δουλεία, καὶ ὑπὸ τὸν τῆς θεότητος πίπτει ζυγὸν, τοῦτο δὴ πάντως, καὶ ἀνάγκη προσκυνεῖν, καὶ τῷ τῆς λατρείας ὑποκεῖσθαι σχήματι. B Ἐν μὲν γὰρ τῷ εἰπεῖν Κύριον, διορίζει τὸ δοῦλον, ἐν δὲ τῷ Θεὸν, τὸ πεποιημένον. Συνεπινοεῖται γάρ πως καὶ ἀντιδιαστέλλεται, τῷ μὲν κατὰ φύσιν Κυρίῳ τὸ δοῦλον, τῇ δὲ ἀγενήτῳ θεότητι τὸ παραχθὲν εἰς γένεσιν. Ὁ δὲ Υἱὸς ἀϊδίως ὢν ἐν Πατρὶ, καὶ Κύριός τε ὑπάρχων ὡς Θεὸς, ὅθεν ἂν φαίνοιτο τὸ προσκυνεῖν ἐποφείλων, ἀπορῶ μὲν ἐπιδεικνύειν ἐγώ· φλυαρούντων δὲ πάλιν ἐκεῖνοι. Προσκυνήσει, φησὶν, ὁ Μονογενὴς τῷ Πατρὶ, οὔτε ὡς δοῦλος, οὔτε ὡς ποίημα, ἀλλ' ὡς Υἱὸς τῷ γεννήσαντι. Παραληπτέον οὖν ἄρα τὴν προσκύνησιν ἐν τῷ τῆς υἱότητος ὅρῳ, καὶ χρῆναι πάντως ἐροῦμεν τὸν Υἱὸν προσκυνεῖν τῷ Πατρὶ, ὡς ἐν τούτῳ τὸ εἶναι λαχόντα, καθάπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν τῷ εἶναι ζῶα λογικὰ, καὶ θνητὰ, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὰ, ἢ τοῖς C ἔξωθεν κατὰ νοῦν κινήμασι, καὶ ταῖς ἐκ θελημάτων ῥοπαῖς ἐπιτρέψομεν. Εἰ μὲν γὰρ ἐνέσπαρται κατὰ φύσιν τῷ Μονογενεῖ τὸ χρῆναι πάντως, καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης προσκυνεῖν, οὕτω τε νοοῦσι καὶ λέγουσι, πῶς οὐ γυμνῶς εἰς αὐτὸν δυσσεβοῦντες ἁλώσονται τὸν Πατέρα; Πᾶσα γὰρ καὶ αὐτὸν ἀνάγκη νοεῖσθαι τοιοῦτον, ἐπείπερ καὶ εἰκὼν αὐτοῦ, καὶ χαρακτὴρ ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ ὅσαπερ ἂν ἐν ἀπαραλλάκτοις ὑπάρχοι τοῖς ὁμοιώμασι, ταῦτα δὴ πάντως κατ' οὐδὲν διοίσει. Εἰ δὲ ἐν μόνῳ κεῖσθαί φασι τῷ θελῆσαι τὸν Υἱὸν προσάγειν τῷ Πατρὶ τὴν προσκύνησιν, στοχασταὶ μᾶλλόν εἰσιν, ἢ τῆς ἀληθείας ἐπιστήμονες. Τί δ' ἂν καὶ ἑτέρους κωλύσαι εἰπεῖν, ῥιψοκίνδυνόν τινα πλαττομένους εὐλάβειαν, ὅτι θελητὸν τῷ Πατρὶ προσκυνεῖν τῷ Υἱῷ, καίτοι κατὰ φύσιν οὐκ ὄντι προσκυνητῇ; D Ἀλλ' αὐτὸ, φησὶ, τὸ πρέπον, τὸ μὲν τοῦ Πατρὸς ὑπεξελεῖται πρόσωπον, ὑποθήσει δὲ τῷ πράγματι τὸν Υἱὸν, οὐκ ἀβούλητον ἔχοντα τὸ προσκυνεῖν τῷ Πατρί. Τί φῂς, ὦ οὗτος; Πάλιν ἡμῖν ὡς ἐξ ἀδύτων, ἤτοι τριπόδων Ἑλληνικῶν ἀναφέρεις τὰς μαντείας, ἢ κατ' ἐκεῖνον ἔρχῃ τὸν Ἐλαμίτην Σημέαν τὰ ἀπὸ καρδίας ἐρευγόμενος, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου; Τὸ δὲ πρέπον ἡμῖν, ὡς ἀκαταγώνιστον ἐν τούτοις ἀντεξάγων οὐκ ἐρυθριᾷς; Ἢ γὰρ οὐκ οἰήσῃ πρέπειν τὸν ὄντα κατὰ φύσιν Θεὸν, Θεὸν ἔχειν τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Λόγον, καὶ τὸν ᾧ προσκυνεῖ πᾶσα ἡ κτίσις, προσκυνουμένου μᾶλλον, ἢ προσκυνοῦντος Πατέρα καλεῖσθαι, καὶ εἶναι τῇ

[88] Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. [89] Col. i, 15.

A φύσει; Ἀλλ' οἶμαι τοῖς ὄντως σοφοῖς οὐκ ἀπᾷδοντα λέγειν. Πῶς δὲ καὶ πρέπειν ὁριούμεθα προσκυνεῖσθαι παρὰ τοῦ ἰδίου γεννήματος τὸν Πατέρα, τοσαύτην ὑπομενούσης ζημίαν τῆς ἐπ' ἀμφοῖν ὑπολήψεως; Πρῶτον μὲν γὰρ οὔτε ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας, οὔτε ἐν ἀπαραλλάκτῳ τῆς φύσεως εἰκόνι τῷ μὴ προσκυνοῦντι κείσεται. Προσκυνεῖ γὰρ ὡς ἐλάττων, καὶ οὐ ποσότητι μετρητὸς, τῇ κατά τι τῶν προσπεφυκότων· οὐ γὰρ ἐλάττων ἔσται Θεὸς, ἢ Κύριος· ἀλλ' ὡς ὅρῳ διαφέρων τῷ κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον. Εἶτα πῶς ἀληθὴς ἀναφανεῖται λέγων, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Πῶς δὲ χρῆναι τιμᾶσθαί φησιν ἑαυτὸν οὐκ ἐν ἐλάττονι μοίρᾳ τοῦ Πατρὸς τὸ ἴσον οὐκ ἔχων ἐν δόξῃ κατά γε τὸν τοῦ προσκυνοῦντος λόγον; Εἶτα πρὸς τούτῳ, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ B Πατὴρ οὐ τῆς τυχούσης ἀκοσμίας εἴσω γεγονὼς ὀφθήσεται. Δόξα μὲν γὰρ αὐτῷ τὸ γεννῆσαι τοιοῦτον, ὁποῖός περ ἂν ὑπάρχοι κατὰ φύσιν αὐτός· ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων αἶσχος οὐ μικρὸν ἑτερογενῆ τε καὶ ἔκφυλον ἔχειν τὸν ἐξ αὐτοῦ, καὶ παθεῖν τι τοιοῦτον, ὃ καὶ αὐτὴ τῶν γενητῶν ἀπενάρκησεν ἡ φύσις. Τίκτει γὰρ ἑαυτῶν οὐκ αἰσχίονα τὰ τοῦ τίκτειν λαχόντα τὴν δύναμιν, ὅρῳ καὶ βουλήσει τοῦ πάντων Δημιουργοῦ. « Ἐξενεγκάτω γὰρ, » φησὶν, « ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, καὶ πᾶν ξύλον κάρπιμον φέρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Οὐκοῦν ἐν δευτέροις μὲν τῶν γενητῶν ἔσται τὸ θεῖον, εἴπερ ἐκεῖνα μὲν ἐν τούτοις, τὸ δὲ οὐδαμῶς· ὃ δὲ πρέπειν τε ὁμοῦ, καὶ διωρίσθαι καλῶς ἐπὶ ταῖς ἐκ τῶν ὄντων διαδοχαῖς ἐπεψηφίζετο, τούτου δὴ, καὶ μόνος ἀλώ- C σεται διαμαρτών. Τίς ἂν οὖν, ὦ βέλτιστοι, λεγόντων ἀνάσχοιτο, πρέπειν τῷ ἰδίῳ γεννήτορι προσκυνεῖν τὸν Υἱόν; Ἐπειδὴ δὲ τοῖς παρ' ὑμῶν προστίθεται λόγοις, ὡς οὐδὲ ἀνεθέλητον τῷ Μονογενεῖ τὸ πρᾶγμά ἐστι, καὶ ταύτην ἡμῖν ἐπιτειχίζετε τὴν ἀναπόδεικτον ἀφορμὴν, ἀπὸ μόνου λαβόντες τοῦ πρέποντος, φέρε πάλιν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ τοῦτο κατασκεψώμεθα. Ὅθεν οἶμαι μάλιστα προσήκειν θηρᾶσθαι σπουδάζειν τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ζητουμένων ἀπόδειξιν.

a suo genimine Pater adoretur, cum illa de utraque opinio tantum detrimenti patiatur? Primum enim, nec dignitate æqualis, nec imago per omnia similis erit non adoranti. Adorat enim, ut minor: idque non quantitatis accidentariæ mensura (nec enim minor esse potest unquam Deus aut Dominus), sed essentiali differentia. At quomodo verax erit dicens: « Qui vidit me, vidit et Patrem [93-94]. » Et quomodo seipsum honorandum esse ait, non minus quam Patrem, qui gloriæ æqualitatem non habet, quod ad rationem adorantis attinet? Præterea, ipse Pater non leve dedecus incurrere videbitur. Gloria quippe ei est talem genuisse, qualis sit ipse natura: contra vero dedecus non parvum, alterius naturæ Filium habere, et tale aliquid pati, quale ne ipsa quidem creaturarum natura ferat. Nec enim deteriora se pariunt; quæ facultate pariendi sunt prædita, sic volente ac statuente universi Opifice. « Germinet enim terra, inquit, herbam pabuli, et lignum fructiferum cum habens semen ejus sit in eo secundum genus et similitudinem [95]. » Igitur creaturis Deus erit inferior, siquidem illæ sunt istiusmodi, hic non item: sed quod ad rerum vicissitudines recte convenienterque statuit, eo certe solus ipse carebit. Quis vos igitur ferat dicentes, o boni, convenire Filio ut adoret Genitorem? Cum autem addideritis, id Unigenito præter voluntatem non contingere, et hoc nobis tanquam indemonstrabile argumentum a solo decoro desumptum opponatis, agedum e sacris quoque Litteris istud rursus expendamus, unde singularum rerum quæ in quæstionem veniunt demonstrationem venari potissimum debemus.

Οὐκοῦν ὁ μὲν νόμος συντελεῖσθαι παρ' ἑκάστου τῶν Ἰουδαίων τῷ ἐπὶ πάντας ὄντι Θεῷ τὸ ἥμισυ τοῦ διδράχμου προσέταττεν, οὐκ ἀργυρολογίας ἐπινοήσας εὕρεσιν, οὐδὲ χρημάτων εἰκαῖον ἐρανισμὸν, ἀλλὰ παίδευσίν τινα δι' ἐναργεστάτων ὑπεμφαίνουσαν τύπων· πρῶτον μὲν, ὅτι κύριος οὐδεὶς τῆς ἰδίας ἐστὶ κεφαλῆς, ἕνα δὲ οἱ πάντες κεκτήμεθα τῇ τῶν τελεσμάτων καταθήκῃ πρὸς δουλείαν καταγραφό- D μενοι· εἶτα πρὸς τούτοις τὰς ἐκ νοῦ τε καὶ πνευματικὰς καρποφορίας, ὡς ἐν παχυτέρῳ πάλιν ζωγραφοῦσαν γράμματί τε καὶ πράγματι. « Τίμα γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης. » Ὃ δὴ καὶ γενέσθαι συμβέβηκε διὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας, τῆς κατὰ νόμον ἤδη λατρείας συνεσταλμένης. Οὐ γὰρ ἔτι ταῖς ἔξωθεν δωροφορίαις θεραπεύειν οἰόμεθα δεῖν τὸν ἁπάντων Κύριον, τὸ ἐξ ὕλης φθαρτῆς συντελεῖν ἐπειγόμενοι δίδραχμον· ἀληθινοὶ δὲ ὄντες προσκυνηταὶ, προσκυνοῦμεν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ταύτην

189 Igitur lex [96] ab utroque Judæo dimidium didrachmi supremo Deo persolvi jubebat, non quod exigendæ aut corrogandæ pecuniæ rationem quamdam invenisset, sed quod manifestissimis figuris nos edoceret, primum quidem neminem sui capitis esse dominum, sed nobis omnibus unum esse, qui tributorum collatione in servitutem ascripti sumus; deinde quod fecunditatem intellectualem ac spiritalem velut in rudiori tabula depingeret. « Honora, » enim, inquit, « Dominum de tuis justis laboribus, et primitias ei offeras de tuis fructibus justitiæ [97]. » Quod certe quoque contigit, cultu legali per evangelicam doctrinam tandem represso. Non enim externis muneribus amplius colendum esse putamus universi Deum, didrachmum e corruptibili materia pendere coacti: sed cum simus veri adoratores, adoramus in spiritu et veritate Deum ac Patrem. Hanc in littera legali sententiam latere censendum est. Cum igitur Dominus esset Hierosolymis, exactores didrachmi Petrum percontabantur

[93-94] Joan. XIV, 9. [95] Gen. I, 11. [96] Exod. XXX, passim. [97] Prov. III, 9.

his verbis : « Magister vester non solvit didrachmum [98]. » Jesus autem ipsum in ædes ingredientem, ut scriptum est, prævenit dicens : « Reges terræ a quibus accipiunt tributum, aut censum? A filiis suis, an ab alienis [99]? » Cum respondisset : « ab alienis, dixit Jesus : Liberi ergo sunt filii. Sed ne scandalizemus eos, vadens ad mare jace hamum, et primum qui ascenderit piscem tolle; et aperiens os ejus invenies staterem, quem da pro me et te [1]. » Cernis Filium ferre non posse ut sit tributarius, neque instar unius ex iis qui servituti sunt obnoxii, rem servilem sustinere? Nam cum suæ naturæ liberam dignitatem esse norit, servile nihil se debere Deo et Patri affirmat : « Liberi enim sunt filii, » inquit. Quomodo ergo adorat servi more, neque id invitus? Qui autem vel ipsam rei figuram respuit, quomodo veritatem ipsam susceperit? Annon enim adorationem tributum aut oblationem quamdam spiritalem existimabimus, et servitutis genus ipsam esse dicemus? Quam enim ob causam lex adorationi servitutem conjunxit, dicens : « Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi **190** soli servies [2]. » Etenim janua veluti quædam et via obsequii præstandi adoratio, principium habens servitutem erga Deum. Ideoque Psalmista nonnullos compellat his verbis alicubi : « Venite, adoremus, et procidamus ante eum, et ploremus coram Domino qui fecit nos [3]. » Vides procidere sequi et conjunctum esse adorationi? Quo quid magis servo conveniat apud eos qui rerum qualitates recte æstimant, dicere non possum. Quod si perseverant adversarii, præfracta impudentia elati, et frivolis rationibus hæc astruere non cessant, ostendant nobis universa Scriptura sancta pervoluta, Filium Deum et Patrem adorasse, cum nudum adhuc esset Verbum, ante incarnationis tempora, et illam servi formam. Nunc enim qua homo citra reprehensionem adorat, sed tunc, non item. Sed ex divinis sacrisque Litteris id ostendere nunquam poterunt; verum cum nobis conjecturas, et putidas argutiolas coacervent, jure audient : « Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei [4], » et gloriam Unigeniti. Quod enim quatenus Verbum ac Deus non adoret, sed nostri similis etiam humano more id susceperit, propter dispensationem cum carne, non aliunde probationem quæremus, sed ex ejus verbis rursum agnoscemus. Quid enim ad Samaritanam mulierem ait præterea?

A ἐγκεκρύφθαι τῷ νομικῷ γράμματι τὴν διάνοιαν ὑποτοπητέον. Ὡς οὖν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ὁ Κύριος ἦν, οἱ τοῦ διδράχμου πρακτῆρες ἀνεπυνθάνοντο τοῦ Πέτρου λέγοντος· « Ὁ διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ τὸ δίδραχμον. » Εἰσελθόντα δὲ εἰς τὴν οἰκίαν, ὡς γέγραπται, προέφθασεν αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς λέγων, « Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι τέλος, ἢ κῆνσον; Ἀπὸ τῶν υἱῶν αὐτῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων; » Εἰπόντος δὲ αὐτοῦ, « Ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων, ἔφη ὁ Ἰησοῦς· Ἄρα ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί. Ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτοὺς, πορευθεὶς εἰς τὴν θάλασσαν βάλε ἄγκιστρον, καὶ τὸν ἀναβαίνοντα πρῶτον ἰχθὺν ἆρον, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ εὑρήσεις στατῆρα, ἐκεῖνον λαβὼν δὸς αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ, καὶ σοῦ. » Ὁρᾷς οὐκ ἀνεχόμενον ὑποτελῆ γενέσθαι τὸν B Υἱὸν, οὐδὲ ὡς ἕνα τῶν ὑπὸ τὸν τῆς δουλείας ζυγὸν, ὑπομεῖναι πρᾶγμα δουλοπρεπές; Εἰδὼς γὰρ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως τὸ ἐλεύθερον ἀξίωμα, οἰκετικὸν οὐδὲν ἐποφείλειν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διϊσχυρίζεται. « Ἐλεύθεροι γάρ εἰσιν οἱ υἱοὶ, » φησίν. Πῶς οὖν οὐκ ἀνεθέλητον ἔχει τὴν δουλοπρεπῆ προσκύνησιν; Ὁ δὲ καὶ πρὸς μόνον ἀποναρκήσας τὸν τοῦ πράγματος τύπον, πῶς ἂν αὐτὴν καταδέξαιτο τὴν ἀλήθειαν; Ἢ γὰρ οὐχ ὡς τέλος, καὶ καρποφορίαν πνευματικὴν λογιούμεθα τὴν προσκύνησιν, καὶ λατρείας εἶδος ὑπάρχειν ἐροῦμεν αὐτήν; Ἐπεὶ διὰ ποίαν ὁ νόμος αἰτίαν τῇ προσκυνήσει συνέδησε τὴν λατρείαν εἰπὼν, « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Πύλη γὰρ ὥσπερ τίς ἐστι, καὶ ὁδὸς τῆς ἐν ἔργοις λατρείας ἡ προσκύνησις, ἀρχὴν ἔχουσα C δουλείαν τὴν ὡς πρὸς Θεόν. Διὸ δὴ καὶ πρός τινας ὁ Μελῳδός πού φησι· « Δεῦτε προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, καὶ κλαύσωμεν ἐναντίον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. » Ὁρᾷς παρεπόμενόν τε καὶ συνεζευγμένον τῷ προσκυνεῖν τὸ χρῆναι προσπίπτειν; Οὗ τί ἂν γένοιτο δουλοπρεπέστερον, παρά γε τοῖς ὀρθῶς δοκιμάζουσι τὰς τῶν πραγμάτων ποιότητας, εἰπεῖν οὐκ ἔχω. Εἰ δὲ ἐπιμένουσιν οἱ δι' ἐναντίας ἐπ' ἀθραύστοις ἔτι ταῖς ἀναισχυντίαις σοβαρευόμενοι, καὶ τῶν ἐπὶ τούτοις ἀπαιδεύτων οὐ καταλήγουσι λογισμῶν, ἐπιδεικνύντων ἡμῖν ὅλην τὴν ἁγίαν περινοστοῦντες Γραφὴν προσκυνήσαντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ὅτε γυμνὸς ἦν ἔτι Λόγος, πρὸ τῶν τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνων, καὶ τοῦ τῆς D δουλείας σχήματος. Νῦν μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος ἀκατηγορήτως προσκυνεῖ, τότε δὲ, οὐκέτι. Ἀλλ' οὐχ ἕξουσι μὲν ἐκ τῶν θείων τε καὶ ἱερῶν ἐπιδεῖξαι τοῦτο Γραμμάτων· στοχασμοὺς δὲ ἡμῖν, καὶ σαθρῶν ἐνθυμημάτων ἐπινοίας συνείροντες, εὐλόγως ἀκούσονται, « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, » καὶ τὴν δόξαν τοῦ Μονογενοῦς. Ὅτι γὰρ ᾗ μὲν Λόγος καὶ Θεὸς οὐ προσκυνεῖ, γεγονὼς δὲ καθ' ἡμᾶς, καὶ τοῦτο παθεῖν ἀνθρωποπρεπῶς κατεδέξατο διὰ τὴν οἰκονομίαν τὴν μετὰ σαρκὸς, οὐ θύραθεν ἡμῖν ἡ πληροφορία ζητηθήσεται, διὰ δὲ τῶν αὐτοῦ πάλιν εἰσόμεθα λόγων. Τί γὰρ δὴ καί φησι πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σαμαρείας γυναῖκα;

Vos adoratis quod nescitis : nos adoramus quod scimus.

Nonne cuivis etiam ex hoc manifestum est, quod cum plurali usus sit numero, et seipsum inter

Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσκυνοῦμεν, ὃ οἴδαμεν.

Ἆρ' οὐχὶ παντί τῳ καὶ διὰ τούτου καταφανὲς, ὅτι τῷ πληθυντικῷ χρησάμενος ἀριθμῷ, καὶ τοῖς ἐξ ἀνάγ-

[98] Matth. xvii, 23. [99] ibid. 24. [1] ibid. 25, 26. [2] Deut. vi, 13. [3] Psal. xciv, 6. Matth. xxii, 29.

κης καὶ δουλείας προσκυνοῦσιν ἑαυτὸν ἐναριθμῶν, ὡς ἐν δούλῃ τῇ ἀνθρωπότητι γεγονὼς τὰ τοιαῦτά φησι; Τί γὰρ ἦν, εἰπέ μοι, τὸ κωλῦον αὐτὸν εἰς οἰκεῖον πρόσωπον ἑλκῦσαι μοναδικῶς τὴν προσκύνησιν, εἰ νοεῖσθαι παρ' ἡμῶν ἐπιθυμεῖ προσκυνητής; Ἔδει γὰρ μᾶλλον εἰπεῖν· « Ἐγὼ προσκυνῶ ὃ οἶδα, » ἵνα τοῖς ἄλλοις ἀσύντακτος ὤν, ἐφ' ἑαυτῷ καὶ μόνῳ τὴν τῶν εἰρημένων ἁρπάσῃ δύναμιν. Νυνὶ δὲ τὸ « Ἡμεῖς, » ἄριστά τέ φησι καὶ λίαν ἀσφαλῶς, ὡς ἐν δούλοις ἤδη κατατεταγμένος διὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ὡς τοῖς προσκυνοῦσιν ἐναρίθμιος, ὡς Ἰουδαίοις διὰ τὴν χώραν.

Ἀλλ' ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιούτους ζητεῖ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτόν. Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. Λέγει αὐτῷ ἡ γυνή.

Σημαίνει μὲν τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας τὸν ἤδη παρόντα καιρόν, μετασκευασθήσεσθαι δὲ τοὺς τύπους φησὶν εἰς ἀλήθειαν, καὶ τὴν τοῦ νόμου σκιὰν εἰς λατρείαν πνευματικήν. Διὰ δὲ τῆς εὐαγγελικῆς παιδεύσεως εἰς εὐάρεστον τῷ Πατρὶ πολιτείαν χειραγωγηθήσεσθαι λέγει τὸν ἀληθινὸν προσκυνητήν, τὸν ἄνθρωπον δηλονότι τὸν πνευματικόν, ἑτοιμότερόν πως εἰς οἰκειότητα τρέχοντά πως τὴν πρὸς Θεόν. Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός, ὡς πρὸς σώματος νοεῖται φύσιν· διά τοι τοῦτο δικαίως τὸν πνευματικὸν ἀποδέχεται προσκυνητήν, οὐχ ἐν μορφώσει καὶ τύποις φοροῦντα τῆς εὐσεβείας τὴν μόρφωσιν Ἰουδαϊκῶς, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἐξ ἀρετῆς κατορθώμασιν εὐαγγελικῶς διαλάμποντα, τῇ δὲ τῶν θείων δογμάτων ὀρθότητι τὴν ὄντως ἀληθῆ πληροῦντα προσκύνησιν.

Οἴδαμεν ὅτι Μεσσίας ἔρχεται ὁ λεγόμενος Χριστός. Ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα.

Ὥραν ἀφίξεσθαι καὶ καιρόν, μᾶλλον δὲ ἤδη παρεῖναι, διδάσκοντος τοῦ Χριστοῦ, καθ' ὃν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν προσοίσουσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρί, παραχρῆμα τὸ γύναιον εἰς τὴν λαλουμένην παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἐλπίδα τοῖς ὑπὲρ ἕξιν ἀναπτεροῦται νοήμασιν. Εἰδέναι δὲ τὸν Μεσσίαν, ὡς ἥξει κατὰ καιρὸν οἰκεῖον ὁμολογεῖ, καὶ ἥξει μὲν ἐπὶ τίσιν, ἀκριβῶς οὔ φησιν, ἀπεριεργάστους, ὡς ἔοικε, τοὺς ἐπ' αὐτῷ λαμβάνουσα θρύλλους, ἅτε δὴ φιλόγελώς τε καὶ φιλοσαρκοῦσα γυνή· οὐ μὴν ἠγνόησε παντελῶς, ὡς ἀστειοτέρων μαθημάτων εἰσηγητὴς ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἀναδειχθήσεται, καὶ τοῦτο δὴ πάντως ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ λόγοις εὑρίσκουσα.

Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι ὁ λαλῶν σοι.

Οὐ ταῖς ἀπαιδεύτοις ψυχαῖς, ἢ καὶ ἀμαθέσι παντελῶς ἑαυτὸν ἀνακαλύπτει Χριστός, ἀλλ' ἐκείναις μᾶλλον ἐπιλάμπει καὶ φαίνεται, αἵπερ ἂν εἶεν ἤδη πρὸς τὸ βούλεσθαί τι μαθεῖν ἑτοιμότεραι, καὶ τῆς πίστεως τὴν ἀρχὴν ἐν ἁπλοῖς ὠδίνουσαι λόγοις, πρὸς τὴν τῶν τελειοτέρων ἐπείγονται γνῶσιν. Τοιαύτη τις ἡμῖν καὶ ἡ Σαμαρεῖτις ἀνεδείχθη γυνή, παχύτερον

A eos collocet qui necessitatis et servitutis ratione adorant, hæc ait, tanquam qui in serva humanitate exsistat? Quid enim, quæso, impediebat ipsum quominus ad suam personam adorationem singulariter transferret, si a nobis adorator censeri vellet? Dicendum enim erat potius, « Ego adoro quod scio, » ut cum in aliorum numero non esset, sibi uni vim illius dicti arrogaret. Nunc autem, eam vocem recte et prudenter usurpat, ut jam inter servos collocatus, propter humanitatem, ut inter adorantes numeratus, ut inter Judæos, propter regionem.

191 IV, 23, 24. *Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu* B *et veritate. Nam et Pater tales quærit, qui adorent eum. Spiritus est Deus: et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare. Dicit ei mulier.*

Significat adventus quidem sui jam præsens tempus, sed mutatum iri dicit figuras in veritatem, et legis umbram in cultum spiritalem. Per evangelicam autem disciplinam deductum iri ait verum adoratorem, id est spiritalem hominem, ad conversationem Patri placentem, majore quodammodo studio ad conjunctionem cum Deo festinantem. Spiritus enim Deus intelligitur si cum natura corporis comparetur, proindeque spiritalem adoratorem probat, non qui pietatis formam Judaico more C in figuris et typis ferat, sed qui præclaris virtutis operibus juxta morem evangelicum præfulgeat, et recta divinorum dogmatum ratione veram utique adorationem implet.

IV, 25. *Scimus quia Messias venit, qui dicitur Christus. Cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia.*

Docente Christo horam adfore et tempus, imo jam adesse, quo veri adoratores spiritalem cultum oblaturi erant Deo ac Patri, mulier confestim cogitationibus elata ingenio suo majoribus ad spem evolat Judæis pervulgatam. Profitetur autem scire se venturum Messiam suo tempore; sed quas ob res venturus sit, utique non ait, cum de eo ut D videtur, rumores nescio quos accepisset, maxime cum voluptatis carnisque studio duceretur mulier: non tamen penitus ignoravit: puta quæ sciret potioris doctrinæ magistrum Israeli adfuturum, idque in iis quæ scripta erant de ipso inveniret.

IV, 26. *Dicit ei Jesus: Ego sum qui loquor tecum.*

Christus seipsum rudibus et imperitis animis haud prorsus revelat, sed illis maxime lucem et cognitionem infundit, quibus ad discendum studium est alacrius, et qui simplicibus sermonibus initium fidei **192** parientes ad perfectiorum cognitionem enituntur. Talem se nobis exhibet Samaritana, quæ crassius quidem quam par erat divina

A theoremata consideret, ei tamen voluntas non defuit, nec intelligendi studio plane caruit. Primum enim Christo potum petenti non continuo præbet: sed cum videret, quantum humano more dici potest, eum patrias evertentem consuetudines, transgressionis prius quæsivit rationem, hac velut admonitione Dominum ad id explicandum invitans. Qui fit enim, inquit, ut tu, Judæus cum sis, a me potum quæras Samaritana muliere? Cum autem in sermonis progressu prophetam esse quoque confiteretur, salutare sibi pharmacum arguendo comparans, aliud sciscitatur discendi desiderio, his verbis: « Patres nostri in monte hoc adorarunt, et vos dicitis esse locum Jerosolymis, in quo adorare oportet. » Sed rursum didicit venturum B quandoque, imo vero jam adesse tempus, quo veri adoratores non amplius in terrenis montibus adoraturi sunt, sed altiorem et spiritalem Deo et Patri cultum delaturi. Illa vero uni Christo congruere id optime statuens, et meliorem cognitionem illius temporibus attribuens: « Scimus, inquit, quia Messias venit, qui dicitur Christus. Cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia. » Cernis quo pacto jam prompta est ad credendum muliercula, et quibusdam quasi gradibus ex parvis quæstionibus ad sublimiorem statum demum prosilit. Operæ pretium erat igitur ut ei planioribus vocibus explicaret quod petebat, et quod in optima spe repositum erat, ob oculos ei poneret dicendo: « Ego sum qui loquor tecum. » Illi ergo quibus docendi in C ecclesiis cura est concredita, neophytis ruminari sinant doctrinam catecheseos, atque ita demum eis Jesum ostendant, a parvis initiis ad perfectiorem fidei cognitionem eos evehentes. Qui autem alienigenam adeoque proselytum rapiunt, et in tabernaculum interius inferunt, illotisque adhuc manibus agnum sacrificare permittunt, atque dignitate sacerdotali nondum in fide eruditum coronant, ad magnas rationes reddendas in die judicii se præparent. Hoc enim mihi vel dixisse satis est.

μὲν, ἥπερ ἐχρῆν, τοῖς ὄντως θείοις προσβαλοῦσα θεωρήμασιν, οὐ μὴν τοῦ βούλεσθαί τι καὶ νοεῖν ἐξῳκισμένη παντελῶς. Πρῶτον μὲν γὰρ αἰτήσαντι τῷ Χριστῷ τὸ ποτὸν, προχείρως οὐ δίδωσι· παραλύοντα δέ πως, ὅσον ἧκεν ἀνθρωπίνως εἰπεῖν, τὰς ἐπιχωρίους τῶν Ἰουδαίων συνηθείας καταθεωμένη, τοὺς τῆς παραβάσεως προσανεζήτει λόγους, μονονουχὶ διὰ τῆς ὑπομνήσεως εἰς ἐξήγησιν καλοῦσα τὸν Κύριον. Πῶς γὰρ σὺ, φησὶν, Ἰουδαῖος ὢν παρ' ἐμοῦ πιεῖν αἰτεῖς, γυναικὸς Σαμαρείτιδος οὔσης; Ἐπειδὴ δὲ τοῦ τῆς κατηχήσεως προϊόντος λόγου, καὶ προφήτην ὡμολόγει εἶναι λοιπὸν, φάρμακον εἰς σωτηρίαν λαβοῦσα τὸν ἔλεγχον, ἑτέραν αὐτῷ προσῆγε τὴν πεῦσιν λέγουσα φιλομαθῶς· « Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν, καὶ ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου προσκυνεῖν δεῖ. » Ἀλλ' ἐδιδάσκετο τοῦτο πάλιν, ὡς ἥξει ποτὲ, μᾶλλον δὲ ἤδη πάρεστιν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ τὸ ἐν ὄρεσι τοῖς ἐπὶ γῆς προσκυνεῖν παρωσάμενοι, τὴν ὑψηλοτέραν καὶ ἐν πνεύματι λατρείαν προσοίσουσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Μόνῳ δὲ πρέπειν ἀναθεῖσα κάλλιστα τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσι γνῶσιν τοῖς ἐκείνου χρόνοις τηρήσασα, « Οἴδαμεν, φησὶν, ὅτι Μεσσίας ἔρχεται ὁ λεγόμενος Χριστός. Ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα. » Ὁρᾷς ὅπως ἤδη τὸ γύναιον εὐτρεπὲς εἰς τὸ πιστεύειν ἐγίγνετο, καὶ ὥσπερ τινὰ βαθμῶν ἀναβαίνουσα θέσιν, ἐκ μικρῶν ἐρωτημάτων εἰς ὑψηλοτέραν ἕξιν ἀναπηδᾷ. Ἔδει τοίνυν αὐτῇ τρανωτέραις μὲν ἤδη φωναῖς ἀπογυμνοῦν τὸ ποθούμενον, τὸ δὲ ἐν ἐλπίσι σωζόμενον ἀγαθαῖς παρατιθέναι λοιπὸν ἐν ὄψει λέγοντα· « Ἐγώ εἰμι ὁ λαλῶν σοι. » Ἐπιτρεπόντων τοιγαροῦν τοῖς νεήλυσιν, οἱ τὸ διδασκαλικὸν ἐν ἐκκλησίαις ἔχοντες ἐπιτήδευμα, τὸν τῆς κατηχήσεως ἀναμασσᾶσθαι λόγον, οὕτω τε λοιπὸν καταδεικνύντων αὐτοῖς τὸν Ἰησοῦν, ἐκ μικρᾶς παιδαγωγίας ἐπὶ τὴν ἐντελεστέραν τῆς πίστεως ἀναβιβάζοντες γνῶσιν. Οἱ δὲ τὸν ἀλλογενῆ καὶ οὕτω προσήλυτον ἁρπάζοντες, καὶ σκηνῆς μὲν εἴσω τῆς ἐσωτέρας ποιούμενοι, θύειν δὲ ἀνίπτοις ἔτι χερσὶ τὸν ἀμνὸν ἐπιτρέποντες, καὶ τῷ τῆς ἱερωσύνης καταστέφοντες ἀξιώματι τὸν οὔπω κατηχούμενον, πρὸς μεγάλους ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως εὐτρεπιζέσθωσαν λόγους. Ἀρκεῖ γάρ μοι τοῦτο καὶ μόνον εἰπεῖν.

193 IV, 27. *Et continuo venerunt discipuli ejus.*

Finem attulit colloquio cum muliere discipulo- D rum præsentia. Silet enim deinceps Christus, et calida fidei scintilla Samaritanis indita, magnum excitat incendium. Hoc modo capiendum est quod ab ipso dicitur: « Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat [a]? »

Καὶ ἐπὶ τούτῳ ἦλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.

Τέλος τῶν πρὸς τὴν γυναῖκα λόγων, ἡ τῶν μαθητῶν παρουσία. Σιωπᾷ γὰρ λοιπὸν ὁ Χριστὸς, καὶ τὸν θερμὸν τῆς πίστεως σπινθῆρα Σαμαρείταις ἐνθεὶς, ἐπιτρέπει ταῖς ἐνδόσεσιν εἰς μεγάλην ἐξάπτεσθαι φλόγα. Οὕτω νοήσεις τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον· « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί θέλω εἰ ἤδη ἀνήφθη; »

IV, 27. *Et mirabantur quia cum muliere loquebatur.*

Rursum discipuli Salvatoris benignitatem et demissionem illam attoniti mirantur. Non enim ut nonnulli immodice religione efferati colloquium cum muliere aversatur, sed in omnes expandit suam mansuetudinem, eaque re ostendit quod cum

Καὶ ἐθαύμαζον, ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει.

Καταπλήττονται πάλιν οἱ μαθηταὶ τοῦ Σωτῆρος τὴν ἡμερότητα, καὶ τὸν ὑφειμένον ἀποθαυμάζουσι τρόπον. Οὐ γὰρ δὴ κατά τινας τῶν ἐπ' ἀκράτοις εὐλαβείαις ἠγριωμένων, τὴν πρὸς γυναῖκα διάλεξιν ἀποφρίττειν ἀξιοῖ, ἐξαπλοῖ δὲ εἰς ἅπαντας τὴν φιλ-

[a] Luc XII, 49.

A ἀνθρωπίαν, καὶ δι' αὐτοῦ δεικνύει τοῦ πράγματος, ὅτι δὴ πάντως εἷς ὑπάρχων δημιουργὸς, οὐ μόνοις ἀνδράσι τὴν διὰ πίστεως ἀπονέμει ζωὴν, ἀλλὰ καὶ τὸ θῆλυ πρὸς αὐτὴν σαγηνεύει γένος. Κερδαινέτω πάλιν καὶ τοῦτο πρὸς ὑπογραμμὸν ὁ διδάσκων ἐν ἐκκλησίαις, καὶ μὴ παραιτείσθω γυναῖκας ὠφελεῖν. Οὐ γὰρ θελήμασι τοῖς ἰδίοις, ἀλλὰ τῇ τοῦ κηρύγματος χρείᾳ δεῖ πάντως ἀκολουθεῖν.

Οὐδεὶς μέντοι εἶπε· Τί λαλεῖς, ἢ τί ζητεῖς μετ' αὐτῆς;

Μαθητῶν ἦν ἔργον ἐπιστημόνων, καὶ τὴν πρέπουσαν τῷ διδασκάλῳ τιμὴν περισώζειν εἰδότων, μὴ περιέργοις ἐρωτήσεσιν εἰς ἐκτόπους δοκεῖν ὑπονοίας ἀποδημεῖν, ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει, αἰδοῖ δὲ μᾶλλον, καὶ φόβῳ τὴν μὲν γλῶτταν εἴργειν ὀδόντων ἐντὸς, περιμένειν δὲ μᾶλλον αὐτομολοῦντα πρὸς λόγους B τὸν κύριον, καὶ ἐθελούσιον αὐτοῖς περιτιθέντα τὴν ἐξήγησιν. Θαυμαστέον τοιγαροῦν διὰ τούτων ἐφ' ἡμερότητι μὲν τὸν Χριστὸν, ἐπὶ δὲ σοφίᾳ καὶ συνέσει τοὺς μαθητὰς, καὶ τῇ τοῦ πρέποντος γνώσει.

Ἀφῆκεν οὖν τὴν ὑδρίαν αὐτῆς ἡ γυνὴ, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν πόλιν.

Κρείττων ἤδη καὶ ὑψηλοτέρα φαίνεται τῶν εἰς τὸ σῶμα φροντίδων, ἡ κατὰ τὴν χθὲς καὶ τρίτην πολύανδρος οὖσα γυνὴ, καὶ ἡ ψυχραῖς πολλάκις εὐάλωτος ἡδοναῖς, πλεονεκτεῖ τῆς σαρκὸς τὴν ὡς ἐξ ἀνάγκης χρείαν, δίψης τε ὁμοῦ, καὶ ποτῶν ἀλογήσασα, πρὸς ἑτέραν ἕξιν διὰ τῆς πίστεως ἀνεχαλκεύετο. Ἀγάπην δὲ παραχρῆμα τὴν καλλίστην πασῶν ἀρετὴν, καὶ τὸν φιλάλληλον μελετῶσα τρόπον, ὅπερ αὐτῇ πέφηνεν ἀγαθὸν, τοῦτο καὶ ἑτέροις ἐξαγγέλλουσα C γοργῶς δρόμῳ τῷ πρὸς τὴν πόλιν συντείνεται. Ὑπεφώνει γὰρ ἐν αὐτῇ, κατά γε τὸ εἰκὸς, ὁ Σωτὴρ, καὶ λεληθότως, κατὰ τὸν νοῦν ἐψιθύριζε λέγων· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. » Μανθάνωμεν διὰ τούτου, μὴ ζηλοῦν μὲν ἐκεῖνον τὸν ὀκνόφιλον τὸν οἰκέτην, διά τε τοῦτο εἰς γῆν καταχωννύντα τὸ τάλαντον, ἐπεργάζεσθαι δὲ μᾶλλον αὐτὸ σπουδάζωμεν. Ὃ δὴ καὶ δρῶσα καλῶς ἡ πολυθρύλλητος αὕτη γυνὴ, κοινοποιεῖται τοῖς ἄλλοις τὸ προσπεσὸν ἀγαθὸν, ὕδωρ μὲν, ὅπερ ἦν ἀρυσαμένη, τῶν πηγαίων οὐκέτι λαβοῦσα μαστῶν, οὐδὲ τὴν ἐκ γῆς ὑδρίαν οἴκοι πάλιν ἀποκομίζουσα, θείᾳ δὲ μᾶλλον καὶ οὐρανίῳ χάριτι, καὶ πανσόφῳ τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίᾳ τὰς τῆς διανοίας ὑποθήκας ἐμπλήσασα. Ἰστέον ἐντεῦθεν, ὡς ἐν τύπῳ D πάλιν καὶ γραφῇ, ὅτι μικρῶν δὴ λίαν ὑπερφρονοῦντες, καὶ σωματικῶν, πολλαπλασίονά τε καὶ ἀμείνω παρὰ Θεοῦ ληψόμεθα. Τί γὰρ ὕδωρ τὸ ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς πρὸς τὴν ἄνωθεν σύνεσιν;

Καὶ λέγει τοῖς ἀνθρώποις· Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπε πάντα, ὅσα ἐποίησα· μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός;

Ὢ παραδόξου μεταβολῆς, ὢ μεγάλης ὄντως, καὶ θεοπρεποῦς ἰσχύος, ἐπ' ἀῤῥήτῳ διαφανοῦς τῷ θαύματι! Τεχνίτης ἤδη πρὸς λόγους καὶ μυσταγωγὸς, ἡ συνιεῖσα μὲν οὐδὲν τῶν ἐν ἀρχῇ λεγομένων, διὰ δὲ τοῦτο δικαίως ἀκούσασα· « Ὕπαγε, φώνησόν σου τὸν ἄνδρα, καὶ ἐλθὲ ἐνθάδε. » Ὅρα γὰρ ὅπως ἐντέ-

unus omnino sit opifex non solis viris vitam per fidem tribuit, sed et femineum genus ad eam convertit. Hoc sibi rursus exemplum habeat quicunque doctoris partes agit in ecclesiis, nec prodesse renuat mulieribus. Non enim voluntatem suam, sed prædicationis utilitatem sequi oportet.

IV, 27. *Nemo tamen dixit: Quid quæris aut quid loqueris cum illa?*

Prudentium discipulorum erat, et magistro debitum honorem servantium, non superfluis quæstionibus in absurdas suspiciones abire quod cum muliere loqueretur, sed pudore potius ac metu linguam intra dentes concludere, et exspectare dum magister loqueretur, ejusque rei causam ultro aperiret. Mirari ergo debemus hic Christum ob mansuetudinem; discipulos autem ob sapientiam atque prudentiam, et decori notitiam.

IV, 28. *Reliquit ergo hydriam suam mulier, et abiit in civitatem.*

Victrix corporeæ curæ jam videtur illa heri ac nudiustertius multorum virorum uxor, et quæ stultis voluptatibus sæpe succubuerat, carnis usum necessarium defraudat, simulque sitim et potum aspernata in alium statum per fidem **194** reformatur. Statim vero charitatem virtutum optimam, mutuumque amorem amplexa, quod sibi oblatum est bonum, citato in urbem cursu studiose annuntiat. Inclamabat enim ei, ut credibile est, et in animum clam insusurrabat, dicens: « Gratis accepistis, gratis date [6]. » Hinc discamus non esse nobis imitandum ignavum illum servum qui talentum humi defodit, sed illud exercere conemur [7]. Quod celeberrima hæc mulier egregie præstat, quæ bonum sibi oblatum aliis communicat, quam hactenus hauserat aquam non jam e scaturigine hauriens, neque terrestrem hydriam domum denuo reportans, sed divina potius ac cœlesti gratia, sapientissimaque Salvatoris doctrina mentem plenam gerens. Hinc rursus tanquam in figura et tabula observandum est, exiguis admodum et corporeis neglectis multo copiosiora et meliora nos a Deo percepturos. Quid enim est aqua de terra, si cum intelligentia quæ superne venit, comparetur?

IV, 29. *Et dicit illis hominibus: Venite et videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcunque feci: numquid ipse est Christus?*

O inopinatam mutationem! o magnam profecto divinamque virtutem, quæ ineffabili miraculo patescit! Docet demum et alios initiat illa, quæ nihil capiebat, eorum quæ principio dicebantur, quæque idcirco jure audierat: « Vade, voca virum tuum, et veni huc. » Observa enim quanta industria et

[6] Matth. x, 8. [7] Matth. xxv, 25 seqq.

arte Samaritanos alloquatur. Non continuo dicit A se Christum invenisse, nec statim de Jesu narrationem suam orditur: certe enim despecta fuisset, nec immerito, ut quæ longe ultra quam ejus conditionem decebat saperet, nec morum suorum ignaros auditores haberet. Prius ergo faciles eos ad credendum reddit miraculo, iisque inusitato eventu attonitis, planius quodammodo fidei iter efficit. « Venite, et videte », inquit, vehementiori voce tantum non inclamans. Ad fidem, satis erit vel ipsius rei inspectio, majoribusque miraculis præsentes confirmabimini. Nam qui cordium secreta novit, et hac ingenti ac divina dignitate est præditus, quomodo non plenis, ut aiunt, velis feretur ad ea peragenda quæ velit?

χνως τὴν πρὸς Σαμαρείτας ἐποιεῖτο διάλεξιν. Οὐκ εὐθὺς εὑρηκέναι φησὶ τὸν Χριστὸν, οὐδὲ ἐν πρώτοις ἑαυτῆς εἰσφέρει διήγησιν τὸν Ἰησοῦν· ἦ γὰρ ἂν καὶ διεπτύσθη δικαίως, ὡς πολὺ μὲν τὸ μέτρον τῶν αὐτῇ πρεπόντων ἀναβαίνουσα λόγων, οὐκ ἀγνῶτας δὲ τῶν αὐτῆς τρόπων τοὺς ἀκροωμένους εὑρίσκουσα. Προεξευμαρίζει τοιγαροῦν τῷ θαύματι, καὶ τῷ παραδόξῳ προκαταπλήξασα, λειοτέραν ὥσπερ τῇ πίστει τὴν ὁδὸν ἀπεργάζεται. « Δεῦτε, καὶ ἴδετε, » φησὶ συνετῶς, μονονουχὶ θερμοτέραις βοῶσα φωναῖς· ἀρκέσει καὶ μόνη πρὸς πίστιν ἡ θέα, καὶ πληροφορήσει παρόντας ἀξιολογωτέροις τοῖς θαύμασιν. Ὁ γὰρ γινώσκων τὰ κεκρυμμένα, καὶ τὸ μέγα τοῦτο καὶ θεοπρεπὲς ἀξίωμα λαχὼν, πῶς οὐκ ἐξ ἐξουρίας δραμεῖται πρὸς τὴν ὧν ἂν βούλοιτο πλήρωσιν;

195 IV, 30. *Exierunt ergo de civitate, et veniebant ad eum.* B

Ἐξῆλθον οὖν ἐκ τῆς πόλεως, καὶ ἤρχοντο πρὸς αὐτόν.

Judæorum duritiem Samaritanorum facilitas arguit, et illorum crudelitas in istorum humanitate elucet. Hic rursum discendi studiosus observet quanta sit in utrisque morum discrepantia, ut certe non immerito miretur Jesum recedentem a Judæorum Synagoga, et alienigenis seipsum largientem. Quod enim Judæis venturus esset Christus, et quas ob res appariturus esset, Mosaica lex denuntiabat, et gravissimus ille prophetarum chorus prædicabat, atque ipsis propemodum foribus adesse demonstrabat, dicens: « Ecce Deus noster, ecce Dominus [8]. » Et postremus omnium magnus ille inter natos mulierum Joannes, præsentem jam et C conversantem monstrabat, dicens: « Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi [9]. » Et quod omnem admirationem superat, multorum operum vi ac potestate divina seipsum Salvator revelabat. Quid igitur illi ad nefaria consilia præcipites machinantur? Mortem ejus injuste appetunt, insidiantur impie, cædem crudeliter machinantur, et de terra ac civitate sua ejiciunt vitam, lumen, illam omnium salutem, viam regni, et peccatorum remissionem, atque adoptionis in Dei filios largitorem. Quocirca Salvator jure dicebat: « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt: quoties volui congregare filios tuos, quomodo gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? Ecce relinquetur vobis do- D mus vestra deserta [10]. » Samaritani vero Judæorum vecordia videntur potiores, quorum duritiem facilitate sua vincentes, uno duntaxat audito miraculo confestim ad Jesum accurrunt, non sanctorum prophetarum vocibus inducti, non Mosaicis præconiis, aut Joannis indicatione, sed unius ejusque peccatricis mulierculæ narratione. Jure itaque Servatoris in eos admirantes sententiam, exclamemus: « Justus es, Domine, et rectum judicium tuum [11]. »

Ἔλεγχος τῆς Ἰουδαίων σκληροκαρδίας ἡ Σαμαρειτῶν εὐπείθεια, καὶ τὸ ἐν ἐκείνοις ἀπάνθρωπον ἐν τῇ τούτων ἡμερότητι διαφαίνεται. Καὶ ὁράτω πάλιν ὁ φιλομαθὴς τῆς ἐν ἀμφοῖν ἕξεως τὴν διαφορὰν, ἵνα δὴ καὶ μάλα δικαίως ἀποθαυμάζῃ τὸν Ἰησοῦν τῆς μὲν τῶν Ἰουδαίων ἀποδημοῦντα Συναγωγῆς, ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον τοῖς ἀλλογενέσι δωρούμενον. Ἰουδαίοις μὲν γὰρ ὅτι ἥξει καὶ ἐπὶ τίσιν ἀναφανεῖται Χριστὸς, ὁ διὰ Μωσέως διήγγελλε νόμος, προφητῶν δὲ ὁ πάνσεμνος ἀνεκήρυττε χορὸς, καὶ μονονουχὶ παρόντα λοιπὸν ἐπὶ θύραις ἐπεδείκνυε λέγων· « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἰδοὺ Κύριος. » Καὶ τελευταῖος ἐπὶ πᾶσιν ὁ μέγας ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννης, ἤδη πεφηνότα, καὶ συνδιαιτώμενον φανερὸν καθίστη λέγων, « Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Καὶ τότε πάντων παραδοξότερον, διὰ πολλῶν πραγμάτων, δυνάμεώς τε καὶ ἐξουσίας θεοπρεποῦς ἑαυτὸν ὁ Σωτὴρ ἐξεκάλυπτε. Τί δὴ λοιπὸν ἐπὶ τούτοις οἱ πρὸς ἐκτόπους ἀχάλινοι μελετῶσι βουλάς; Φονῶσιν ἀδίκως, ἐπιβουλεύουσι δυσσεβῶς, φονοῦσι δυστρόπως, γῆς τε καὶ πόλεως τῆς ἑαυτῶν ἐξελαύνουσι τὴν ζωὴν, τὸ φῶς, τὴν ἁπάντων σωτηρίαν, τὴν εἰς βασιλείαν ὁδὸν, καὶ τῶν πλημμελούντων τὴν ἄφεσιν, τῆς υἱοθεσίας τὸν χορηγόν. Διὰ τοῦτο δικαίως ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτὴν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ νοσσία ἑαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε; Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. » Σαμαρεῖται δὲ τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας ἀναφαίνονται κρείττονες, καὶ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς δυσμάθειαν ταῖς εὐπειθείαις νικήσαντες, ἑνὸς καὶ μόνου κατακούσαντες θαύματος, δρομαῖοι βαδίζουσιν ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν, οὐ ταῖς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀναπεπεισμένοι φωναῖς, οὐ Μωσαϊκοῖς κηρύγμασιν, ἢ ταῖς Ἰωάννου δακτυλοδειξίαις, ἀλλὰ μιᾶς αὐτοῖς ἐξηγουμένης, καὶ τοῦτο ἁμαρτωλοῦ γυναικός. Εὐλόγως τοιγαροῦν τὴν ἐπ' αὐτοὺς τοῦ Σωτῆρος ἀποθαυμάζοντες ψῆφον, καὶ ἡμεῖς ἀναφθεγξώμεθα· « Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεῖα ἡ κρίσις σου. »

[8] Isa. XL, 9. [9] Joan. I, 29. [10] Matth. XXIII, 37, 38. [11] Psal. CXVIII, 137.

Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ ἠρώτων αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες· Ῥαββὶ, φάγε. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς.

Οἰκονομεῖ μὲν ἄριστα τοῦ βιβλίου τὴν συγγραφὴν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς, παραλιμπάνει δὲ οὐδὲν τῶν ὅσα δὴ πάντως τοῖς ἐντευξομένοις ἔσεσθαι πιστεύει λυσιτελῆ. Ἄκουε τοίνυν ὅπως ἡμῖν ἀξιολογωτάτου πράγματος γεγονότα πάλιν ὑπογραμμὸν εἰσφέρει τὸν Ἰησοῦν. Οὐδὲν γὰρ οἶμαι τεθεῖσθαι μάτην ἐν ταῖς τῶν ἁγίων συγγραφαῖς, ἀλλὰ καὶ ὅπερ ἂν τις οἴηται μικρὸν, οὐκ εὐκαταφρόνητον ὠδῖνον ἔσθ' ὅτε τὴν ὠφέλειαν εὑρίσκεται. Ἀρξάμενος τοιγαροῦν τῆς Σαμαρειτῶν ἐπιστροφῆς, καὶ ὅσον οὐδέπω προσδοκωμένων αὐτῶν· ᾔδει γὰρ ἥξοντας ὡς Θεός· ὅλος μὲν ἐξ ὅλου πρὸς τὴν τῶν κεκλημένων σωτηρίαν συντείνεται, ποιεῖται δὲ λόγον οὐδένα τῆς τοῦ σώματος τροφῆς, καίτοι καὶ κεκμηκὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, ὡς γέγραπται, ἵνα διὰ τούτου πάλιν τοὺς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ὠφελήσῃ διδασκάλους, καὶ καμάτου μὲν παντὸς ἀναπείσῃ περιορᾷν, κρείττονα δὲ τῆς περὶ τὸ σῶμα φροντίδος τὴν ἐπὶ τοῖς σωζομένοις ποιεῖσθαι σπουδήν· « Οὐαὶ γὰρ, φησὶν ὁ προφήτης, οἱ ποιοῦντες τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς. » Ἵνα τοίνυν μανθάνωμεν ἐν τοῖς τοιούτοις μάλιστα καιροῖς ἀσιτεῖν εἰωθότα τὸν Κύριον, ἐρωτῶντας εἰσφέρει τοὺς μαθητὰς, καὶ μονονουχὶ προκυλινδουμένους, ἵνα δή τι βραχὺ τῶν πεπορισμένων, ὡς ἀπαραίτητόν τε καὶ ἀναγκαίαν ποιήσαιτο τροφήν. Ἀπελύθησαν γὰρ εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσιν, ἃς καὶ παρῆσαν ἤδη συγκομισάμενοι.

Ἐγὼ βρῶσιν ἔχω φαγεῖν, ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε.

Χαριέντως μὲν ὁ Σωτὴρ ἀπὸ τῶν ἐν χερσὶ πραγμάτων ἐξυφαίνει τὴν ἀπόκρισιν. Μόνον δὲ οὐχὶ φησιν ἐπεσκιασμένως, ὡς εἴπερ εἰδεῖεν αὐτοὶ τὴν Σαμαρειτῶν ἐπὶ θύρας οὖσαν ἐπιστροφὴν, ἐκείνης ἔχεσθαι μᾶλλον ὡς τρυφῆς, ἢ σάρκα τρέφειν ἀνέπειθον. Ἐκ δὲ δὴ τούτου πάλιν ὅσην ἔχει τὴν εἰς ἀνθρώπους ἀγάπην ἡ θεία φύσις ἔξεστι μαθεῖν· τροφὴν γὰρ ὥσπερ ἡγεῖται καὶ τρυφὴν τῶν ἀπολωλότων τὴν εἰς σωτηρίαν ἀναδρομήν.

Ἔλεγον οὖν οἱ μαθηταὶ πρὸς ἀλλήλους· Μήτις ἤνεγκεν αὐτῷ φαγεῖν; Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς.

Σκοτεινὸν ὄντα τὸν λόγον οὔπω συνέντες οἱ μαθηταὶ, τὰ πολλάκις γεγονότα καθ' ἑαυτοὺς ἐλογίζοντο, καὶ πρὸς τὰς συνήθεις καταβαίνουσιν ἐννοίας, προσῆχθαι μὲν ὑπό του τροφὴν ὑποπτεύοντες αὐτῷ, τιμιωτέραν δέ πως, ἢ καὶ ἡδίονα τῆς παρ' αὐτῶν συλλεγείσης ὑπάρχειν αὐτήν.

Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον.

Ὅλον ἀποῤῥήξας τοῦ λόγου τὸ κατάλυμμα [γρ. κάλυμμα aut καταλύμμα] διαφανεστάτην αὐτοῖς ἀπέδειξε τὴν ἀλήθειαν, ὡς δὲ ὅσον οὐδέπω τῆς οἰκουμένης ἐσομένοις διδασκάλοις τύπον ἑαυτὸν εἰσφέρει, συντόνου τε καὶ λίαν ἀρίστης σπουδῆς, τῆς ἐπὶ τὸ χρῆναι διδάσκειν δηλαδὴ, καὶ τῆς ἀναγκαίας τοῦ σώματος χρείας δευτέραν ἐχούσης διὰ τοῦτο τὴν φροντίδα. Βρῶμα γὰρ εἶναι λέγων ἑαυτῷ θυμηρέστατον τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντος αὐτὸν, καὶ τε-

IV, 31. *Interea rogabant eum discipuli ejus, dicentes: Rabbi, manduca. Ille autem dicit eis.*

196 Divinus evangelista præclaro librum suum ordine componit, nihilque prætermittit eorum quæ lectoribus usui fore existimat. Audi ergo quo pacto rei præclarissimæ Jesum nobis exemplum rursus statuat. Nihil enim frustra in sanctorum libris positum esse puto, sed quod parvum existimas, non pœnitendam quandoque utilitatem parturire comperies. Auspicatus igitur a Samaritanorum conversione, et cum jamjam exspectarentur ipsi (venturos enim noverat, ut Deus), totus in salutem electorum incumbit, nutriendi vero corporis curam nullam habet, licet etiam ex itinere defatigatus, ut scriptum est [12], quo nimirum Ecclesiæ doctoribus denuo prosit, et laborem aspernari doceat, majoremque salutis proximorum quam sui corporis curam gerere. « Væ enim, inquit propheta, qui facitis opus Domini negligenter [13]. » Ut ergo discamus in istiusmodi maxime temporibus Dominum jejunare solitum, interrogantes inducit discipulos, ac tantum non genibus advolutos petere, ut modicum quid eorum quæ suppetebant in necessarium cibum caperet. Petierant quippe urbem ut cibos emerent, eosque jam attulerant.

IV, 32. *Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis.*

Scite Salvator e re præsenti responsionem texit. Tantum non autem subinnuit, quod si nossent Samaritanorum conversionem ipsis propemodum instantem foribus, ei potius incumbere ceu deliciis persuaderentur, quam nutriendæ carni vacare. Hinc vero denuo discere licet quantam in homines habeat natura divina charitatem: ciborum enim et deliciarum loco ei est perditorum ad salutem reversio.

IV, 33. *Dicebant ergo discipuli ad invicem: Numquid aliquis attulit ei manducare? Dicit eis Jesus.*

Obscurum sermonem cum discipuli nondum intelligerent, quæ sæpe contigerant apud se cogitabant, et de more suspicabantur a quodam ei cibum allatum, delicatiorem nimirum et meliorem quodammodo eo quem corrogarant.

197 IV, 34. *Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, et perficiam opus ejus.*

Omni velamine sermonis disrupto apertissimam ostendit eis veritatem, et jam seipsum futuris orbis magistris exemplum statuit acerrimi et præclari ad docendum studii, cui necessaria corporis etiam præferantur. Nam cum suavissimum sibi eum cibum esse dicit, nimirum facere voluntatem ejus a quo missus est, et perficere ejus opus, apostolici ministerii munus describit. Quantum vero in illis studium esse debeat, clare ostendit. Docendi

[12] Joan. IV, 6. [13] Jerem. XLVIII, 10.

enim curæ intentos illos esse duntaxat oportet, et a carnis deliciis in tantum recedere, ut ne necessarium quidem obsequium admittant quod ad vitam conservandam exhibetur. Atque hæc dicta quidem sint inpræsentiarum tanquam ad typum et exemplum apostolicæ vitæ pertinentia. Quod si aliquid magis dogmaticum addendum est iis quæ diximus, ait missum se a Deo et Patre, vel ratione incarnationis per quam mundo cum carne illuxit, beneplacito et nutu Patris, vel ut Verbum ex genitoris mente prodiens quodammodo, et voluntatem suam adimplens, non ut alienæ voluntatis exsecutor assumptus, sed ipse cum sit et Verbum vivens, et manifestissima Patris voluntas, prompte servans eos qui perierunt. Quocirca opus ejus a quo missus est, cum se dixisset, ipse perfector esse videtur. Omnia enim a Patre per Filium in Spiritu. Filium quippe Verbum, consilium, voluntatem et virtutem esse Patris [14], nemini, opinor, non est manifestum: sed abs re non erit id etiam ex divina Scriptura comprobare. Igitur videbis Verbum esse ex hoc loco: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [15]. » Videbis consilium, in eo quod ait Psalmista oratione ad Deum et Patrem conversa: « In consilio tuo deduxisti me [16]. » Videbis voluntatem esse, in eo quod ipse dicit: « Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem [17]. » Roborat enim sanctorum decorem, id est omnem virtutis bonam habitudinem vivens ac subsistens Patris voluntas, hoc est Filius. Virtutem quippe illum esse hinc rursum intelliges: **198** « Manda, Deus, virtuti tuæ, confirma hoc, Deus, quod perfecisti in nobis [18]. » Vides in his utique Dei ac Patris beneplacito incarnatam ejus virtutem, hoc est Filium, ut confirmaret hoc quod nobis perfecit corpus. Nisi enim habitasset in nobis, profecto ne ipsa quidem carnis natura infirmitatem ex corruptione profectam exuisset. Cum ergo Filius sit bona Patris voluntas, perficit opus ejus, salutem tribuens credentibus in eum. Sed objiciet forsan aliquis: Si Filius ipse est voluntas Patris, quam voluntatem Patris perfecturus missus est? Aliud enim esse debet id quod perficitur ab eo qui perficit. Quid igitur ad hoc dicimus? Exigit quidem nominum impositio rerum significatarum diversitatem, sed in Deo sæpe id negligitur, et naturæ supremæ ratio accurationem illam respuit. Nec enim ea quæ de ipsa dicuntur ut vere se habent utique exprimuntur, sed pro eo ac potest enarrare lingua, et auris hominis audire. Qui enim videt in ænigmate, in ænigmate quoque loquitur. Quid enim facies, cum is qui simplex est, natura duplex apparebit dicendo de Israelitis: « Et filios suos ducebant per ignem, quod non mandavi eis, et non ascendit in cor meum [19]. » Annon enim necesse est cor aliud esse ab eo in quo est? Et quomodo jam simplex Deus

A λειῶσαι αὐτοῦ τὸ ἔργον, τῆς μὲν ἀποστολικῆς λειτουργείας διαγράφει τὸ ἐπιτήδευμα. Ποταποὶ δὲ τὴν ἕξιν ὑπάρχειν ὀφείλουσι καταμηνύει σαφῶς. Συντετάσθαι γὰρ δὴ κατὰ τὸ εἰκὸς, ἀναγκαῖον αὐτοὺς ἐπὶ μόνοις τοῖς διδασκαλικοῖς φροντίσμασι, δεῖν δὲ τοσοῦτον ἀποφοιτᾷν τῆς εἰς σάρκα τρυφῆς, ὡς μηδ' αὐτὴν προσίεσθαι τὴν ὡς ἐξ ἀνάγκης θεραπείαν, διὰ μόνην ἐπιτελουμένην τὴν τοῦ τεθνάναι παραίτησιν. Καὶ ταῦτα μὲν εἰρήσθω πρὸς τὸ παρὸν, ὡς εἰς τύπον, καὶ ὑπογραμμὸν ἀποστολικῆς συντείνοντα πολιτείας. Εἰ δὲ χρὴ τοῖς εἰρημένοις καὶ δογματικώτερον προσβαλόντας εἰπεῖν, ἀπεστάλθαι φησὶ, δῆλον δὲ ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ κατὰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον, καθ' ὃν ἐπέλαμψε τῷ κόσμῳ μετὰ σαρκὸς, εὐδοκίᾳ καὶ συναινέσει τοῦ Πατρὸς, ἢ ὡς Λόγος ἐκ B τοῦ γεννήσαντος νοῦ προκύπτων τρόπον τινὰ, καὶ τὸ δόξαν ἀποπληρῶν, οὐχ ὡς ἀλλοτρίων θελημάτων παραληφθεὶς ὑπουργὸς, ἀλλ' αὐτὸς ὑπάρχων καὶ Λόγος ὁ ζῶν, καὶ θέλημα τοῦ Πατρὸς ἐναργέστατον, ἑτοίμως διασώζων τοὺς ἀπολωλότας. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, καὶ τοῦ πεπομφότος αὐτὸν εἶναι τὸ ἔργον εἰπὼν, αὐτὸς ὁρᾶται τελειωτής. Πάντα γὰρ παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· ὅτι γὰρ καὶ λόγος, καὶ βουλὴ, καὶ θέλημα, καὶ δύναμις τοῦ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, εἶναι μὲν ἅπασι νομίζω καταφανές· λυπεῖ δὲ οὐδὲν καὶ ἀπὸ τῆς θείας πιστώσασθαι Γραφῆς. Οὐκοῦν ὁράτω μέν τις ὑπάρχοντα Λόγον ἐν τῷ· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ὁράτω βουλὴν ἐν τῷ λέγειν, ὡς πρὸς C Θεὸν καὶ Πατέρα, τὸν Μελῳδόν· « Ἐν τῇ βουλῇ μου ὡδήγησάς με. » Ὁράτω θέλημα πάλιν ἐν τῷ λέγειν αὐτόν· « Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παράσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. » Νευροῖ γὰρ τῶν ἁγίων τὸ κάλλος, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἅπασαν ἀρετῆς εὐεξίαν, τὸ ζῶν τε καὶ ἐνυπόστατον θέλημα τοῦ Πατρὸς, τοῦτ' ἔστιν ὁ Υἱός. Ὅτι γὰρ ἐστι καὶ δύναμις, πάλιν ἐντεῦθεν συνήσεις· « Ἔντειλαι, φησὶν, ὁ Θεὸς, τῇ δυνάμει σου, δυνάμωσον, ὁ Θεὸς, τοῦτο, ὃ κατειργάσω ἡμῖν. » Ὁρᾷς ἐν τούτοις ἀκριβῶς εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, σαρκωθεῖσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, τοῦτ' ἔστι τὸν Υἱὸν, ἵνα δυναμώσῃ τοῦτο, ὅπερ ἡμῖν κατηρτίσατο σῶμα. Εἰ μὴ γὰρ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, οὐδ' ἂν ὅλως τὴν ἀπὸ φθορᾶς ἀσθένειαν ἡ τῆς σαρκὸς ἀπεδύσατο D φύσις. Αὐτὸς τοιγαροῦν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς τὸ ἀγαθὸν τοῦ Πατρὸς θέλημα, τελειοῖ τὸ ἔργον αὐτοῦ, σωτηρίαν τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν δωρούμενος. Ἀλλ' ἐρεῖ τις πρὸς τοῦτο τυχόν· Εἰ αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ποῖον ἀπεστάλη πληρώσων θέλημα; Δεῖ γὰρ ἕτερον εἶναι παρὰ τὸν πληροῦντα τὸ πληρούμενον. Τί οὖν ἄρα πρὸς τοῦτό φαμεν; Ἀπαιτεῖ μὲν ὄντως τῶν ὀνομάτων ἡ θέσις τῶν σημαινομένων τὴν ἑτερότητα, ἀδιαφορεῖ δὲ πολλάκις ἐπὶ Θεοῦ, καὶ τὸ ἀκριβὲς ἐν τούτοις ὁ τῆς ἀνωτάτω φύσεως παραιτεῖται λόγος. Λαλεῖται γὰρ τὰ περὶ αὐτῆς, οὐχ ὡς ἔχει πάντως ἀληθείας, ἀλλ' ὅπως ἂν δύναιτο διερμηνεύειν ἡ γλῶττα, καὶ οὖς καταχρᾶσθαι τὸ ἀνθρώπινον. Ὁ γὰρ ἐν αἰνίγματι βλέπων, ἐν αἰνίγματι καὶ λαλεῖ.

[14] I Cor. I, 18, 24. [15] Joan. I, 1. [16] Psal. LXXII, 24. [17] Psal. XXIX, 8. [18] Psal. LXVII, 29. [19] Jerem. XIX, 5.

Ἐπεὶ τί ποιήσεις ὅταν ὁ ἁπλοῦς ἡμῖν τὴν φύσιν εἰσ- A βαίνῃ διπλοῦς, διὰ τοῦ λέγειν περὶ τοῦ ἐξ Ἰσραήλ· « Καὶ τὰ τέκνα αὐτῶν διῆγον διὰ πυρὸς, ὃ οὐκ ἐνετειλάμην αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀνέβη ἐπὶ τὴν καρδίαν μου. » Ἢ γὰρ οὐκ ἀνάγκη τὴν καρδίαν ἑτέραν ὑπάρχειν παρὰ τὸν ἐν ᾧπερ ἐστί; Καὶ πῶς ἁπλοῦς ἔτι νοηθήσεται Θεός; Οὐκοῦν ἀνθρωπίνως μὲν λαλεῖται τὰ περὶ Θεοῦ· νοεῖται δὲ οὕτως, ὡς ἂν ἁρμόττοι Θεῷ, καὶ τὸ μέτρον τῆς ἡμετέρας γλώττης, τὴν ἐπὶ πάντας οὐκ ἀδικήσει φύσιν. Κἂν εὑρίσκηται τοιγαροῦν ὁ Υἱὸς, ὡς περί τινος ἑτέρου λέγων τοῦ θελήματος τοῦ Πατρὸς, ἀδιαφορήσεις οἰκονομικῶς τῇ τῶν λόγων ἀσθενείᾳ περιτιθεὶς τὸ μὴ δύνασθαί τι μεῖζον εἰπεῖν, μήτε μὴν ἑτέρως κατασημῆναι τὸ δηλούμενον. Καὶ ταῦτα μὲν εἰρήσθω πάλιν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ νοεῖσθαι καὶ θέλημα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Ἐν δέ γε τῷ προκειμένῳ ῥητῷ, λόγος μὲν οὐδεὶς ἀναγκάσει θέλημα νοεῖσθαι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, διαφόρως [Ἴσ. ἀδιαφόρως] δὲ μᾶλλον παραδεξόμεθα τὴν ἐπὶ τοῖς ἀπολωλόσι βουλὴν ἀγαθήν.

esse censebitur? Itaque humano quidem more dicuntur quæ de Deo loquimur, sed eo modo intelliguntur quo Deo conveniunt, et linguæ nostræ infirmitas supremæ illi naturæ nihil officiet. Licet ergo Filium de voluntate Patris loqui comperias, tanquam de alia quadam, æquo animo id feres, imbecillitati sermonis consulte tribuendo quod non possit majus quidpiam dicere, neque aliter certe rem significatam exprimere. Atque hæc dicta quidem sunto rursus ad demonstrandum Filium voluntatem Patris censeri quoque oportere: In dicto vero proposito, nulla ratio coget intelligere Patris voluntatem, sed indifferenter bonam voluntatem erga eos qui perierunt intelligemus.

Οὐχ ὑμεῖς λέγετε, ὅτι τετράμηνός ἐστι, καὶ ὁ B *θερισμὸς ἔρχεται;*

Δέχεται πάλιν τοῦ λόγου τὰς ἀφορμὰς, ἀπὸ καιροῦ, καὶ πράγματος, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν αἰσθήσει τῇ παχυτέρᾳ, πνευματικῶν θεωρημάτων ἀναπλάττει διήγησιν. Ὥρα μὲν γὰρ ἦν χειμῶνος ἔτι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, ἀρτιθαλὴς δὲ, καὶ νέος τῶν σπερμάτων ὁ κάλαμος μόγις μὲν τῆς ἀρούρας ἐξέφριττε· καιροῦ δὲ τεσσάρων μηνῶν διϊππεύσαντος, εἰς τὴν τοῦ θερίζοντος χεῖρα πεσεῖσθαι προσεδοκᾶτο. « Οὐχ ὑμεῖς οὖν, φησὶν, οἱ ἄνθρωποι, λέγετε ὅτι τετράμηνός ἐστι, καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται; »

IV, 35. *Nonne vos dicitis quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit?*

Occasionem dicendi rursum a tempore et re capit, et ab iis quæ sub sensum **199** cadunt spiritalium contemplationum explicationem adornat. Erat enim tum adhuc hiemis tempestas, et virides ac recentes culmi nondum in campis inhorrescebant: sed elapso quadrimestri spatio in messorum manus deventuri erant. « Nonne vos igitur, inquit, dicitis quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit? »

Ἰδοὺ λέγω ὑμῖν· Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαί εἰσι πρὸς θερισμόν.

Τουτέστιν ὀλίγον τῶν ἐπὶ γῆς πραγμάτων τὸν τῆς C διανοίας ὀφθαλμὸν ἀνοχλίσαντες, τὸν πνευματικὸν ἀναθρεῖτε σπόρον, ὅτι λελευκάνθισται μὲν ἐπὶ τὴν ἅλωνα βαδιούμενος ἤδη· καλεῖ δὲ λοιπὸν ἐφ' ἑαυτῷ τὸν ἀμητῆρα σίδηρον. Ἀπὸ δὲ τῆς ὁμοιότητος τῶν ἐν ἱστορίᾳ πραγμάτων θεωρήσεις τὸ δηλούμενον. Σπόρον μὲν γὰρ νοήσεις τὸν νοητὸν, καὶ πληθὺν ἀσταχύων πνευματικῶν, τοὺς διὰ τῆς τῶν προφητῶν προγεωρηθέντας φωνῆς εἰς τὴν μέλλουσαν ἀναδειχθήσεσθαι πίστιν διὰ Χριστοῦ. Λευκαίνεται δὲ πέπειρός τε καὶ ἕτοιμος ἤδη πρὸς τὸ πιστεύειν γεγενημένος, καὶ συμπεπηγμένος εἰς εὐλάβειαν. Ὁ δὲ τοῦ θερίζοντος σίδηρος, ὁ λαμπρός τέ ἐστι καὶ τομώτατος τῶν ἀποστόλων λόγος, τῆς μὲν κατὰ νόμον λατρείας ἀποκείρων τοὺς ἀκροωμένους, ἐπὶ δὲ τὴν ἅλω μετατιθεὶς, τοῦτ' ἔστιν, ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ· ἔνθα D δὴ τριβόμενοί τε καὶ πόνοις ἀγαθῶν ἐνθλιβόμενοι, καθαρὸς ἀποδειχθήσονται σῖτος τῆς τοῦ συνάγοντος ἀποθήκης ἐπάξιος.

IV, 35. *Ecce ego dico vobis: Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ jam sunt ad messem.*

Hoc est, a rebus terrenis intellectus oculo paulum sublato spiritalia sata circumspicite, flavescentia jam, et in aream mox ventura, et messoris ferrum tandem appetentia. A similitudine autem rerum quæ hic commemorantur spectabis id quod significatur. Sata enim spiritalia hic intelliges, et spicarum spiritalium multitudinem, eos qui prophetarum voce prius exculti sunt ad futuram Christi fidem instituendi. Flavescit vero, qui et maturus et paratus jam est ad credendum, et ad religionem confirmatus. Messoris autem ferrum, splendida est et acutissima prædicatio apostolorum, auditores quidem a cultu legali resecans, et in aream transferens, hoc est in Ecclesiam Dei, ubi virtutum laboribus contriti purus cibus efficientur, collectoris horreo dignissimus.

Ἤδη ὁ θερίζων, μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἵνα ὁ σπείρων ὁμοῦ χαίρῃ, καὶ ὁ θερίζων. Ἐν γὰρ τούτῳ ὁ λόγος ἀληθινός ἐστι, ὅτι ἄλλος ἐστὶν ὁ σπείρων, καὶ ἄλλος ὁ θερίζων.

Λόγου, φησὶν, ὁ καιρὸς τοῦ καλοῦντος εἰς πίστιν, καὶ τῶν νομικῶν τε καὶ προφητικῶν κηρυγμάτων τὴν εἰς τέλος ἄφιξιν τοῖς ἀκροωμένοις ἐπιδεικνύοντος. Ὁ μὲν γὰρ νόμος, ὡς ἐν σκιαῖς ταῖς ἐν τύπῳ

IV, 36-37. *Jam qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam: ut et qui seminat simul gaudeat, et qui metit. In hoc enim est verbum verum, quia alius est qui seminat, et alius est qui metit.*

Tempus, inquit, est verbi vocantis ad fidem et consummationem legalium et propheticorum præconiorum auditoribus ostendentis. Lex enim velut in umbris typico cultu venturum prænuntiabat,

Christum videlicet : prophetæ vero post ipsum, annuntiantes Spiritus sermones, jamjam adfuturum præsignabant. Cum autem portas introierit, spem non differet in longum tempus apostolorum prædicatio, sed jam præsentem eum ostendet qui exspectabatur : et **200** metet quidem ex legali cultu eos qui adhuc legi serviunt, et soli litteræ incubant, atque instar manipulorum transferet in mores et conversationem evangelicam, et resecabit similiter ab errore qui multitudinem deorum astruit idolorum cultorem, eumque ad agnitionem veri Dei perducet, et ut in summa quoad licet dicamus, eos qui terrena adhuc sapiunt, ad angelorum vitam per fidem in Christum transferet. Hanc autem, inquit, prædicatio messorum efficiet. Merces vero non deerit : congregabit enim eis fructum qui in vitam æternam nutriat ; neque vero qui perceperint soli in seipsis gaudebunt, sed tanquam qui prophetis adlaboraverint, et sata prius ab iis exculta messuerint, unam cum iis celebritatem peragent. Quo factum, arbitror, ut Paulus sapientissimus, qui rerum futurarum typos apprime noverat, de sanctis patribus ac prophetis dixerit : « Hos nimirum omnes perfectos [*Vulg.* probatos] per fidem non accepisse repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur [20] ». Salvator enim messorem voluit una gaudere cum satore.

A λατρείας, προεδήλου τὸν ἀφιξόμενον, τοῦτ' ἔστι Χριστόν· προφῆται δὲ μετ' αὐτὸν, τοὺς παρὰ τοῦ Πνεύματος διαπορθμεύοντες λόγους μικρὸν ὅσον καὶ ὡς ἤδη παρεσόμενόν τε καὶ ἥξοντα προεμήνυον. Ἐπειδὴ δὲ εἴσω βέβηκε θυρῶν, οὐχ εἰς ἐλπίδα μακρὰν ἀναθήσει τὸ προσδοκηθὲν τῶν ἀποστόλων ὁ λόγος, ἀλλ' ἤδη παρὸν ἐπιδείξει· καὶ θερίσει μὲν ἐκ νομικῆς λατρείας τοὺς ἔτι νόμῳ δουλεύοντας, καὶ μόνῳ προσκαθημένους τῷ γράμματι, μεταθήσει δὲ δίκην δραγμάτων εἰς ἕξιν τε καὶ πολιτείαν εὐαγγελικὴν, ἀποκερεῖ δὲ ὁμοίως πολυθέου μὲν πλάνης τὸν τῶν εἰδώλων προσκυνητὴν, μετοίσει δὲ πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ κατ' ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ, καὶ τὸ σύμπαν, ὡς ἔνι, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, τοὺς φρονοῦντας ἔτι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων μεταστήσει B ζωὴν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστόν. Ταύτην μὲν δὴ, φησὶν, ὁ τῶν θεριστῶν ἐξεργάσεται λόγος. Ἔσται δ' οὖν ὅμως οὐκ ἀμισθής· συνάξει γὰρ δὴ πάντως αὐτοῖς τὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀποτρέφοντα καρπόν· καὶ οὐ δή που λαβόντες μόνοι καθ' ἑαυτοὺς εὐφρανθήσονται, ἀλλ' ὡς τοῖς τῶν προφητῶν ἐπικεκμηκότες πόνοις, καὶ τὸν παρ' ἐκείνων προγεωργηθέντα θερίσαντες σπόρον, μίαν αὐτοῖς ἐπιτελέσουσι τὴν πανήγυριν. Οἶμαι δ' ἔγωγε τὸν σοφώτατον Παῦλον, τοὺς ἐπὶ τοῖς μέλλουσι τύπους ἐκμεμαθηκότα σαφῶς, ἐντεῦθεν εἰπεῖν περί τε τῶν ἁγίων πατέρων καὶ προφητῶν, ὅτι « Καὶ οὗτοι πάντες τελειωθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. » Ὁμοῦ γὰρ χρῆναι χαίρειν ἐδοκίμασεν ὁ Σωτὴρ τῷ προεσπαρκότι τὸν θεριστήν.

IV, 38. *Ego misi vos metere quod vos non laborastis : alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis.*

C *Ἐγὼ ἀπέστειλα ὑμᾶς θερίζειν, ὃ οὐχ ὑμεῖς κεκοπιάκατε· ἄλλοι κεκοπιάκασι, καὶ εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε.*

Totum eis tandem revelat mysterium, et obscuro circuitu verborum sublato manifestissimam rei significatæ sententiam exhibet. Cum autem Salvator prophetas et apostolos diligeret, nec illorum labore carere vult apostolos, nec sanctis apostolis totam gloriam tribuit eorum qui salvandi erant per fidem in ipsum : sed temperans quodammodo, et mutua operatione permiscens utrorumque laborem, unum fore ait in utrisque gloriæ studium. Introisse tamen apostolos in sanctorum prophetarum labores asserit, non permittens insultare priorum nobilitati, sed eos honore prosequi potius persuadens, ut qui labore et tempore præeant. Optimum autem istud nobis quoque documentum fore, quis annuere detrectabit ?

Ἤδη τὸ σύμπαν αὐτοῖς ἀνακαλύπτει μυστήριον, καὶ τὴν αἰνιγματώδη τῶν λόγων ἀποστήσας περιβολὴν, ἐναργεστάτην τοῦ σημαινομένου παρίστησι τὴν διάνοιαν. Φιλοπροφήτης δὲ ὢν ὁ Σωτὴρ, καὶ φιλαπόστολος, οὔτε τὸν ἐκείνων πόνον ἔξω τῆς τῶν ἀποστόλων τίθησι χειρὸς, οὔτε μὴν ὁλοκλήρως ἀπονέμει τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις τὸ ἐπὶ τοῖς μέλλουσιν ἀνασωθήσεσθαι καύχημα διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτόν· ἀνακεράσας δὲ ὥσπερ καὶ ταῖς ἐν ἀλλήλαις ἐνεργείαις [*al.* συνεργείαις] ἀναμίξας τὸν ἑκατέρων πόνον, μίαν ἔσεσθαί φησι, καὶ μάλα εἰκότως, ἐπ' ἀμφοῖν τὴν φιλοτιμίαν. Εἰσβεβηκέναι γε μὴν ἐπὶ τοῖς τῶν ἁγίων D προφητῶν τοὺς ἀποστόλους διαβεβαιοῦται πόνοις, ταῖς τῶν προλαβόντων εὐκλείαις οὐκ ἐπιτρέπων ἐνάλλεσθαι, τιμᾶν δὲ μᾶλλον ἀναπείθων αὐτοὺς, ὡς ἡγησαμένους ἔν τε πόνῳ, καὶ χρόνῳ. Κάλλιστον δὲ δή που καὶ ἡμῖν ὅτι δὴ πάντως ἔσται τὸ μάθημα, τίς ὁ συναινεῖν παραιτούμενος ;

201 IV, 39. *Ex civitate autem illa multi crediderunt in eum Samaritanorum, propter verbum mulieris testimonium perhibentis : Quia dixit mihi omnia quæcunque feci.*

Ἐκ δὲ τῆς πόλεως ἐκείνης πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν τῶν Σαμαρειτῶν διὰ τὸν λόγον τῆς γυναικὸς μαρτυρούσης· Ὅτι εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα.

His verbis rursum Israel condemnatur, et ex Samaritanorum facilitate durus et præfractus ejus animus arguitur. Vehementer enim miratur evan-

Κατακρίνεται πάλιν καὶ διὰ τούτων ὁ Ἰσραὴλ, καὶ διὰ τῆς Σαμαρειτῶν εὐπειθείας, ἀφιλομαθής τε ὁμοῦ καὶ ἀπηνὴς ἐξελέγχεται. Θαυμάζει γὰρ λίαν

[20] Hebr. XI, 39, 40.

ὁ εὐαγγελιστὴς πολλοὺς εἰς Χριστὸν πεπιστευκέναι, λέγων, « Διὰ τὸν λόγον τῆς γυναικὸς, » καίτοι τῶν διὰ νόμου παιδαγωγουμένων εἰς τὴν ἐπὶ τούτῳ γνῶσιν, οὔτε τὰς Μωσέως παραδεξαμένων φωνὰς, οὔτε τοῖς προφητῶν ὅτι πείθεσθαι χρὴ διεγνωκότων κηρύγμασι. Προκατασκευάζει δὲ διὰ τούτων, μᾶλλον δὲ προαπολογεῖται σοφῶς, ὅτι χάριτός τε καὶ ἐλπίδος τῆς εἰς Χριστὸν ἐξωσθήσεται μὲν εὐλόγως ὁ Ἰσραὴλ, ἀντεισδήσεται δὲ τῶν ἐθνῶν, ἤτοι τῶν ἀλλογενῶν, ἡ εὐπειθεστέρα πληθύς.

Ὡς οὖν ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ Σαμαρεῖται, ἠρώτων αὐτὸν μεῖναι παρ' αὐτοῖς· καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ δύο ἡμέρας. Καὶ πολλῷ πλείους ἐπίστευσαν διὰ τὸν λόγον αὐτοῦ.

Ἐξηγεῖται μὲν ὡς ἐν ἁπλότητι λόγων, ὃ δὴ γενέσθαι συμβέβηκεν· ἑτέραν δὲ ὥσπερ ἐξαρτύει πάλιν ἀπόδειξιν, τοῦ χρῆναι δικαίως ἀποῤῥίπτεσθαι μὲν τῆς ἐλπίδος τὸν Ἰσραὴλ, μεταμοσχεύεσθαι δὲ τοὺς ἀλλογενεῖς ἐπ' αὐτήν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ θαυματουργοῦντα ποικίλως τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐν δόξῃ τῇ θεοπρεπεῖ διαλάμποντα, πικραῖς τε καὶ ἀφορήτοις ὑπονοίαις ὑβρίζουσι, καὶ τοσοῦτον ἐμπαροινεῖν οὐκ ἐρυθριῶντες ἁλίσκονται, ὡς ἔξοικόν τε ποιεῖσθαι, καὶ πόλεως τῆς σφετέρας ἐλαύνειν ἐπείγεσθαι τὸν ἁπάσης αὐτοῖς εὐθυμίας πρόξενον. Σαμαρεῖται δέ γε μιᾶς γυναικὸς ἀναπεπεισμένοι λόγοις, δρομαίους μὲν ὅτι χρὴ πρὸς αὐτὸν ἀφικνεῖσθαι λογίζονται. Ἐπειδὴ δὲ ἧκον, ἐκλιπαροῦν ἐσπούδαζον, εἴς τε τὸ ἄστυ παρελθεῖν, καὶ τὸν σωτήριον αὐτοῖς ἐπιδαψιλεύσασθαι λόγον· ἐπινεύει δὲ προχείρως εἰς ἄμφω Χριστὸς, οὐκ ἄκαρπον ἔσεσθαι τὴν χάριν εἰδώς. Πολλοὶ γὰρ ἐπίστευσαν διὰ τὸν λόγον αὐτοῦ. Ἴστω πάλιν διὰ τούτων ὁ φιλόθεός τε καὶ φιλευλαβὴς, ὅτι τῶν μὲν λυπούντων αὐτὸν ἀπανίσταται Χριστὸς, ἐνοικίζεται δὲ τοῖς εὐφραίνουσι δι' ὑπακοῆς τε καὶ πίστεως ἀγαθῆς.

Τῇ τε γυναικὶ ἔλεγον, ὅτι Οὐκέτι διὰ τὴν σὴν λαλιὰν πιστεύομεν· αὐτοὶ γὰρ ἀκηκόαμεν καὶ οἴδαμεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου ὁ Χριστός.

Ἀπὸ τῶν μειζόνων Σαμαρείταις ἡ πίστις, καὶ οὐκ ἐξ ὧν ἔτι παρ' ἑτέρου μανθάνουσιν, ἀλλ' ἐξ ὧν αὐτήκοοι γεγονότες θαυμάζουσιν. Ἐγνωκέναι δέ φασιν, ὅτιπερ εἴη σαφῶς αὐτὸς ὁ τοῦ κόσμου Σωτὴρ, πίστεως ἐνέχυρον τῆς εἰς αὐτὸν ἐλπίδος τὴν ὁμολογίαν ποιούμενοι.

Μετὰ δὲ τὰς δύο ἡμέρας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Αὐτὸς γὰρ Ἰησοῦς ἐμαρτύρησεν, ὅτι προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν οὐκ ἔχει.

Ἔξεισι μὲν ἀπὸ τῆς Σαμαρείας, κατασπείρας ἤδη τὸν σωτήριον λόγον, καὶ γεωργοῦ τινος δίκην ἐγκατακρύψας τὴν πίστιν τοῖς οἰκοῦσιν αὐτὴν, οὐχ ἵνα ταῖς τῶν λαβόντων καταδεσμοῖτο σιωπαῖς, ἠρεμοῦσα τρόπον τινὰ καὶ καταχεχωσμένη, ἀλλ' ἵνα δὴ μᾶλλον ταῖς ἁπάντων ἐγκαταφύοιτο ψυχαῖς, ἕρπουσά τε καὶ διϊκνουμένη πρὸς τὸ μεῖζον ἀεὶ, καὶ πρὸς τὴν ἐκφανεστέραν τρέχουσα δύναμιν. Ἐπειδὴ δὲ διὰ μέσου κειμένην παρατρέχει τὴν Ναζαρὲτ, ἐν ᾗπερ αὐτὸν κατατετράφθαι λόγος, ὡς ἐντεῦθεν ἤδη, καὶ ἀστὸν

A gelista multos in Christum credidisse, cum ait: « Propter verbum mulieris, » quamvis ii qui per legem ad istius agnitionem erudiebantur, neque Moysis verba susceperint, neque prophetarum præconiis credendum esse censuerint. Astruit porro his verbis et in antecessum sapienter probat Israelem gratia et spe illa in Christum jure deturbatum iri, et in ejus locum gentium aut alienigenarum multitudinem obsequentiorem introducendam.

IV, 40, 41. *Cum ergo venissent ad eum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret: et mansit ibi duos dies. Et multo plures crediderunt in eum propter sermonem ejus.*

B Simplicibus verbis id quod factum est exponit; sed aliam rursus demonstrationem quodammodo præparat, nimirum Israelem merito spe dejici, et in eam alienigenas transplantari. Judæi quippe miracula variis modis patrantem Jesum, et divina gloria præfulgentem acerbo et immani furore prosequuntur, et eo intemperiarum devenisse comperiuntur, ut extorrem et e civitate sua exsulem facere conentur omnis felicitatis conciliatorem. Samaritani vero, unius mulierculæ sermonibus persuasi, existimant magno cursu ad eum esse properandum. Cum autem venissent, enixe rogabant ut in urbem migraret, et salutarem eis sermonem affatim largiretur; utrique vero prompte Christus annuit, cum gratiam non infructuosam C fore nosset. Multi enim crediderunt in eum propter sermonem ejus. Animadvertat rursus in his verbis Dei ac religionis quisquis est amans, Christum ab his quidem recedere qui eum offendunt, in iis autem habitare qui eum exhilarant per obedientiam et spem bonam.

202 IV, 42. *Et mulieri dicebant, quia Non jam propter tuam loquelam credimus: ipsi enim audivimus, et scimus quia vere est Salvator mundi Christus.*

A majoribus rebus Samaritani credunt, et non ex iis quæ aliunde jam accipiunt, sed ex iis quæ hauserunt ipsi auribus mirantur. Aiunt vero se nosse ipsum esse mundi Salvatorem, pignus fidei confessionem spei in ipsum facientes.

D

IV, 43-44. *Post duos autem dies exiit inde in Galilæam. Ipse enim Jesus testimonium perhibuit, quia propheta in sua patria honorem non habet.*

Discedit ex Samaria postquam salutarem sermonem proseminavit, et instar agricolæ fidem in illius incolarum mentibus defodit, non ut silentio constringeretur otiosa ac quodammodo obruta, sed ut in omnium animis insereretur, magis ac magis crescens, atque ad majorem vim properans. Quoniam autem interjacentem Nazareth prætervehitur in qua educatus fuisse perhibetur, ita ut ex ea urbe oriundus et illius civis putetur, et in Galilæam descendit, rationem affert necessario cur sit præter-

vectus, aitque Jesum ipsum testatum esse prophetam in patria sua honore carere. Ita enim fere natura comparati sumus, ut quod familiare nobis est, licet eximium et pretiosum sit, nihili ducamus. Neque vero volebat Salvator honores sibi ab illis cum fastu et ambitione venari, sed apprime noverat quod apud eos qui ne honorandum quidem magistrum putabant, acceptus et suavis non esset fidei sermo futurus. Prætervehitur itaque jure merito, nec inanem in eos laborem insumere dignatur, qui nihil essent utilitatis inde capturi: et per hoc gratiam contemptoribus præstat. Non enim credibile erat eos qui tanto crimine se obstringerent impune id facturos, cum in confesso sit apud omnes, extremam pœnam reportaturos qui contempserint eum, ac tam admirabile donum respuerint.

A εἶναι δοκεῖν, καταίρει δὲ μᾶλλον εἰς τὴν Γαλιλαίαν· ἀναγκαίως ποιεῖται τὴν ἀπολογίαν τῆς παραδρομῆς, καί φησιν, ὅτι μεμαρτύρηκεν αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν οὐκ ἔχει. Πεφύκαμεν γάρ πως οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ σύνηθες, κἂν ὑπάρχοι μέγα καὶ τίμιον. Καὶ οὐ δήπου τὰς παρ' ἐκείνων ὅτι δεήσοι θηρᾶσθαι τιμὰς ὁ Σωτὴρ ἐδοκίμαζεν, ἐν ἀνδρὸς φιλοδόξου τινὸς τάξει καὶ φιλοκομπάστου, ἀλλ' ἠπίστατο σαφῶς, ὅτι τοῖς μηδόλως οἰομένοις, ὅτι προσήκοι τιμᾶν τὸν διδάσκοντα, οὐδ' ἂν ἔτι γλυκύς τε καὶ εὐπαράδεκτος ὁ τῆς πίστεως γένοιτο λόγος. Παρελαύνει τοιγαροῦν εἰκότως, εἰς ὠφελουμένους οὐδὲν εἰκαίους ἀναλῶσαι πόνους οὐκ ἀξιῶν, καὶ χάριν δὲ διὰ τούτου τοῖς καταφρονοῦσι κατατιθείς. Οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς εἰς τοσοῦτον ἐξαμαρτάνον- B τας νηποινὶ τοῦτο δράσειν αὐτούς, ὁμολογουμένου δὴ πάντως, καὶ ἀναμφισβητήτως ἔχοντος, ὡς τὴν ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις ἀποίσονται κόλασιν οἱ καταφρονεῖν ἐγνωκότες αὐτοῦ, καὶ τὴν οὕτως ἀξιοθαύμαστον περιπτύντες δωρεάν.

IV, 45. *Cum ergo venisset in Galilæam, exceperunt eum Galilæi, cum omnia vidissent* **203** *quæ fecerat Hierosolymis in die festo: et ipsi enim venerant ad diem festum.*

Non temere Galilæi suscipiunt Jesum, sed partim ob miracula quæ jam ab eo patrari viderant jure attoniti, partim ob pietatem in ipsum Judæorum condemnantes vecordiam, et animi candore ac simplicitate illis in lege eruditis potiores reperti.

Ὅτε οὖν ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐδέξαντο αὐτὸν οἱ Γαλιλαῖοι πάντα ἑωρακότες, ὅσα ἐποίησεν ἐν Ἱεροσολύμοις ἐν τῇ ἑορτῇ· καὶ αὐτοὶ γὰρ ἦλθον εἰς τὴν ἑορτήν.

Οὐκ ἀπερισκέπτως οἱ Γαλιλαῖοι δέχονται τὸν Ἰησοῦν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ δι' ὧν ἤδη θαυματουργοῦντα τεθέανται δικαίως καταπληττόμενοι, καὶ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν εὐλαβείας τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας καταδικάζοντες, καὶ πολὺ πρὸς εὐγνωμοσύνην ἀμείνους τῶν νομομαθῶν εὑρισκόμενοι.

IV, 46. *Venit ergo iterum in Cana Galilææ, ubi fecit aquam vinum.*

Inter candidos homines lubens versatur Christus, gratosque et beneficiorum memores, eisque majora bona affatim largitur. Venit ergo miracula facturus in Cana, existimans insuper esse juvandos ejus incolas, opinione in eorum animis, per signa quæ in illa jam fecerat, quodammodo insita, cuncta eum facere posse.

Ἦλθεν οὖν πάλιν εἰς τὴν Κανᾶ τῆς Γαλιλαίας, ὅπου ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον.

C Ἐμφιλοχωρεῖ τοῖς εὐγνώμοσιν ὁ Χριστὸς, καὶ τοῖς ἑτοιμότερόν πως ἰοῦσι πρὸς τὴν ὧν ἂν εὖ πάθοιεν αἴσθησίν τε καὶ γνῶσιν, καὶ μειζόνων ἀγαθῶν ἐπιδαψιλεύεται χορηγίαις. Ἔρχεται τοίνυν τερατοποιήσων ἐν Κανᾷ, προσωφελεῖν μὲν ὅτι προσήκοι τοὺς ἐν αὐτῇ λογιζόμενος, προκατεσπαρμένην δὲ ὥσπερ, διὰ τῶν ἤδη προτετελεσμένων ἐν αὐτῇ σημείων, τὴν τοῦ πάντα δύνασθαι δρᾷν ὑπόληψιν ἔχων.

IV, 46-48. *Et erat quidam regulus, cujus filius infirmabatur Capharnaum. Hic cum audisset quia Jesus adveniret a Judæa in Galilæam, abiit ad eum, et rogabat eum ut descenderet et sanaret filium ejus; incipiebat enim mori. Dixit ergo Jesus ad eum.*

Proficiscitur quidem ille regulus, tanquam ad eum cui sit sanandi potestas: sed nondum intelligit secundum naturam esse Deum: et Dominum quidem eum appellat, sed veram dominationis dignitatem nequaquam ei tribuit. Alioqui enim illico ad genua ejus accideret, rogaretque non ut domum se conferret, et secum ad ægrotantem puerum descenderet, sed potius ut pro sua potestate et nutu divino morbum infestum abigeret. Quid enim necesse erat ægroto astare eum cui etiam absenti facile poterat reddere sanitatem? Quomodo vero non valde stultum est existimare ipsum morte potiorem fore, et eum qui repletus sit divina virtute nequaquam Deum esse putare?

Ἦν δέ τις βασιλικὸς, οὗ ὁ υἱὸς ἠσθένει ἐν Καφαρναούμ [vulg. Καπερναούμ]. *Οὗτος ἀκούσας ὅτι Ἰησοῦς ἥκει ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν, καὶ ἠρώτα ἵνα καταβῇ, καὶ ἰάσηται αὐτοῦ τὸν υἱὸν, ἔμελλε γὰρ ἀποθνήσκειν. Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς πρὸς αὐτόν.*

Πρόσεισι μὲν ὁ βασιλικὸς, ὡς πρὸς θεραπεύειν D ἰσχύοντα· νοεῖ δὲ οὔπω κατὰ φύσιν Θεὸν ὄντα· καὶ Κύριον μὲν ἀποκαλεῖ, τὸ δ' ἀληθὲς τῆς κυριότητος ἀξίωμα δίδωσιν οὐδαμῶς. Ἦ γὰρ ἂν εὐθὺς ἐδεῖτο προσπεσὼν, οὐχ ἵνα δὴ πάντως ἐπὶ τὴν ἑστίαν βαδίζοι, καὶ καταβαίνοι σὺν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀῤῥωστοῦν μειράκιον, ἀλλ' ἵνα δὴ μᾶλλον ἐξουσιαστικῶς, καὶ θεοπρεπεῖ προστάγματι τὴν ἐπισκήψασαν ἐξελάσαι νόσον. Τί γὰρ ἔδει παρεῖναι τῷ κάμνοντι τὸν ᾧπερ ἦν δύνασθαι διασώζειν, καὶ ἀπόντι, ῥᾳδίως; Πῶς δὲ λίαν οὐκ ἀμαθὲς, ὅτι μὲν ἔσται θανάτου κρείττων ὑπολαμβάνειν αὐτὸν, Θεὸν δὲ ὑπάρχειν οἴεσθαι μηδαμῶς τὸν θεοπρεποῦς ἰσχύος πεπληρωμένον;

Ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδητε, οὐ μὴ πιστεύσητε. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλικός. A

Ἀπηνὴς μὲν ἔτι τοῖς πλανωμένοις ἐναυλίζεται νοῦς, λόγου δέ πως ἔσται τοῦ καλοῦντος εἰς πίστιν κρεῖττον τὸ θαυματουργότερον. Διά γε τοῦτο τεράτων δεῖσθαι μᾶλλον αὐτοὺς ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ εἰς τὸ δύνασθαι ῥᾳδίως πρὸς τὸ συμφέρον μεταπαιδεύεσθαι, καὶ τὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκειν Θεόν.

Κύριε, κατάβηθι πρὶν ἀποθανεῖν τὸ παιδίον μου.

Ὀλίγος μὲν κομιδῇ πρὸς σύνεσιν ὁ βασιλικὸς, νηπιάζει δέ πως περὶ τὴν τῆς χάριτος αἴτησιν, καὶ ἠρέμα παραληρῶν οὐκ αἰσθάνεται. Οὐ γὰρ ὅτι μόνον ἰσχύσει παρὼν, ἀλλ' ὅτι δὴ πάντως καὶ ἀπὼν ἐνεργήσει πεπιστευκὼς, ἀξιοπρεπεστάτην ἂν ἐπ' αὐτῷ τὴν διάληψιν ἐποιήσατο. Νυνὶ δὲ φρονῶν τε B καὶ πράττων παραλογώτατα, τὴν Θεῷ μὲν πρέπουσαν ἰσχὺν ἀπαιτεῖ, ὡς δὲ Θεὸν οὐκ οἴεται τὰ πάντα πληροῦν, ἀλλ' οὐδὲ θανάτου γενήσεσθαι κρείττονα, καίτοι τῷ πλείστῳ κρατηθέντα πλεονεκτεῖσθαι παρακαλῶν· ἔμελλε γὰρ ἀποθνήσκειν ὁ παῖς.

Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Πορεύου, ὁ υἱός σου ζῇ.

Οὕτως ἔδει πιστεύοντα προσελθεῖν, ἀλλ' οὐ ταῖς ἡμῶν ἀμαθίαις φιλονεικῶν ὁρᾶται Χριστός· εὐεργετεῖ δὲ πάλιν καὶ πταίοντας, ὡς Θεός. Ὅπερ οὖν ἔδει δρῶντα θαυμάζεσθαι, τοῦτο καὶ μὴ δεδρακότα διδάσκει τὸν ἄνθρωπον, ὁμοῦ καὶ τῶν καλλίστων εἰσηγητὴς, καὶ τῶν ἐν εὐχαῖς ἀγαθῶν χορηγὸς ἀναδεικνύμενος. Ἐν μὲν γὰρ τῷ « Πορεύου » τὸ πιστεύειν ἐστὶν, ἐν δὲ τῷ « Ὁ υἱός σου ζῇ, » τῶν ποθουμένων ἡ πλήρωσις μετὰ πολλῆς τινος καὶ θεοπρεποῦς ἐξουσίας ἐκφαινομένη. C

Ἐπίστευσεν ὁ ἄνθρωπος τῷ λόγῳ, ᾧ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐπορεύετο. Ἤδη δὲ αὐτοῦ καταβαίνοντος, οἱ δοῦλοι αὐτοῦ ἀπήντησαν αὐτῷ, καὶ ἀπήγγειλαν λέγοντες, ὅτι ὁ υἱός σου ζῇ.

Ἓν τοῦ Σωτῆρος ἐπίταγμα δύο θεραπεύει ψυχάς. Τῷ μὲν γὰρ βασιλικῷ τὴν ἀσυνήθη πίστιν ἐνεργάζεται, θανάτου δὲ τὸ μειράκιον ἐξέλκει σωματικοῦ. Τίς δὲ πρὸ τίνος ὅλως ὑγιάζεται χαλεπὸν εἰπεῖν· ἄμφω γὰρ, οἶμαι, κατὰ ταυτὸν σύνδρομον, τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιτάγμασι τῆς νόσου λαβούσης τὴν λύσιν. Ἀπαγγέλλουσι δὲ τὴν τοῦ παιδὸς θεραπείαν ὑπαντῶντες οἰκέται ὁμοῦ, καὶ τῶν θείων ἐπιταγμάτων ἀπολευκαίνοντες τὴν ὀξύτητα· καὶ τοῦτο δὴ μάλα D σαφῶς οἰκονομοῦντος Χριστοῦ, καὶ τῷ τέλει τῆς ἐλπίδος ταχὺ βεβαιοῦντος εἰς πίστιν ἀσθενοῦντα τὸν δεσπότην.

Ἐπύθετο οὖν παρ' αὐτῶν τὴν ὥραν, ἐν ᾗ κομψότερον ἔσχε. Καὶ εἶπον αὐτῷ ὅτι, Χθὲς ὥραν ἑβδόμην ἀφῆκεν αὐτὸν ὁ πυρετός. Ἔγνω οὖν ὁ πατὴρ, ὅτι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, ἐν ᾗ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι Ὁ υἱός σου ζῇ· καὶ ἐπίστευσεν αὐτὸς, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη. Τοῦτο πάλιν δεύτερον σημεῖον ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν.

Ἀναπυνθάνεται τὴν ὥραν τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον τοῦ νοσοῦντος ῥοπῆς, εἰ συντρέχει δοκιμάζων τῷ τῆς χάριτος χρόνῳ. Ἐπειδὴ δὲ οὕτως ἔχειν, καὶ οὐχ ἑτέ-

IV, 48. *Nisi signa et prodigia videritis, non credetis. Dicit regulus ad eum.*

Durus quidem adhuc in iis est animus, sed exhortatione ad fidem potiora futura sunt miracula. Proindeque prodigiis opus illis esse Salvator aiebat, **204** ut facile possent ad meliorem frugem erudiri, et agnoscere Deum esse secundum naturam.

IV, 49. *Domine, descende priusquam moriatur filius meus.*

Angustus valde est reguli animus, quin puerum se prodit in petenda gratia, nec sentit se sensim delirare. Nam si non modo præsentem, sed etiam absentem Christum vim suam exserere posse credidisset, de illo pro eo ac decet sensisset. Nunc autem absurdissime sentit ac facit qui virtutem Deo quidem convenientem postulat, sed ut Deum implere cuncta ipsum non existimat, sed nec mortem superaturum, licet jam fere morituro ipsum opitulari rogaret: incipiebat enim mori puer.

IV, 50. *Dicit ei Jesus: Vade, filius tuus vivit.*

Sic oportebat credentem accedere, sed nostram imperitiam Christus non rejicit, quin peccantes etiam beneficiis afficit, ut Deus. Quod igitur laudi esset homini, si faceret, hoc etiam non fecisse docet simul virtutum magister et bonorum quæ petuntur largitor constitutus. Nam in eo quod ait, « Vade, » fides est; in eo vero quod dicit, « Filius tuus vivit, » rei optatæ consummatio cum ingenti quadam et Deo convenienti potestate elucet.

IV, 50, 51. *Credidit homo sermoni quem dixit ei Jesus, et ibat. Jam autem eo descendente, servi occurrerunt ei, et nuntiaverunt, dicentes, quia filius ejus viveret.*

Unum Salvatoris mandatum duas sanat animas. In regulo quippe insolitam fidem operatur, et ex corporea morte adolescentulum eripit. Uter autem prior sanetur difficile dictu est; ambo enim, ut reor, eodem tempore Salvatoris nostri jussu morbo soluto sanati fuerunt. Servi autem occurrentes, pueri curationem annuntiant juxta et divini mandati celeritatem, Christo id utique palam ordinante et infirmum dominum illum spei eventu ad fidem cito confirmante.

IV, 52-54. *Interrogabat ergo horam ab eis in qua melius habuerit. Et dixerunt ei quia, Heri hora septima reliquit eum febris. Cognovit* **205** *ergo pater quia illa hora erat in qua dixit ei Jesus: Filius tuus vivit. Et credidit ipse, et domus ejus tota. Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam.*

Sciscitatur qua hora ægrotus convalescere cœperat, ut exploraret an momentum illud gratiæ tempori congrueret. Postquam autem ita rem esse

comperit, cum tota domo salvatur, miraculi virtutem Christo tribuens, et quemdam veluti grati animi fructum, firmiorem nempe fidem, offerens.

V, 1-4. *Post hæc erat dies festus Judæorum, et ascendit Jesus Hierosolymam. Est autem Hierosolymis probatica piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethsaida, quinque porticus habens. In his jacebat multitudo magna languentium, cæcorum, claudorum, aridorum, exspectantium aquæ motum. Angelus enim Domini descendebat secundum tempus in piscinam, et movebatur aqua. Et qui prior descendisset in piscinam post motionem aquæ, sanus fiebat a quacunque detinebatur infirmitate.*

Non temere beatus evangelista prædictis conjungit Salvatoris in urbem Hierosolymorum reditum; sed ei propositum erat ostendere, ut videtur, quantum alienigenæ Judæis obediendi facultate præstarent, et quanta cerneretur in utrisque ingenii ac morum differentia. Hoc enim pacto discere licebat, justo cunctipotentis Dei judicio, et personam accipere nescientis Israelem spe excidere, et in ejus locum gentium multitudinem induci. Grave autem non erit collatione capitum ea quæ dicuntur expendere. Ostendit igitur ipsum uno quidem miraculo Samaritanorum urbem servasse, alio itidem illum regulum, et per illud ejus domui suppetias omnino tulisse. Testatus autem his verbis promptissimum esse alienigenis ad obediendum studium, rursum Hierosolyma illum miraculorum editorem reducit, et rem Deo convenientem facere ostendit. Inveterato enim morbo paralyticum liberat, sicuti nimirum moribundum reguli filium. Sed hic cum universa domo credidit, et Deum confessus est Jesum : illi, cum eum **206** admirari deberent, illico ad cædem deposcunt, et benefactorem suum, ceu iniquum, impie persequuntur, ipsi se turpissimæ rei condemnantes, per quam alienigenarum sapientiæ et pietati in Christum longe postpositi comperiuntur. Atque hoc est certe quod in Psalmis dicitur de ipsis oratione ad Dominum Jesum conversa : « Quoniam pones eos dorsum [21]. » Nam qui primi ob electionem patrum constituti sunt, ultimi et post gentium vocationem venient : « Cum enim plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvus fiet [22]. » Hunc nobis contemplationum scopum parit concinnus ille capitum ordo ac consensus : sigillatim vero versiculorum sententiam expendemus.

V, 5, 6. *Erat autem quidam homo ibi triginta et octo annos habens in infirmitate sua. Hunc cum vidisset Jesus jacentem, et cum cognovisset quia jam multum tempus haberet.*

Azymorum festo a Judæis celebrato, in quo

[21] Psal. xx, 13. [22] Rom. xi, 25, 26.

A ρως ἐδιδάσκετο, σώζεται πανοικὶ, τὴν τοῦ παραδόξου δύναμιν ἀναθεὶς τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ ὥσπερ τινὰ τῆς ἐπὶ τούτοις εὐχαριστίας καρπὸν ἀσφαλεστέραν προσάγων τὴν πίστιν.

Μετὰ ταῦτα ἦν ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα. Ἔστι δὲ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐπὶ τῇ προβατικῇ κολυμβήθρᾳ, ἡ ἐπιλεγομένη Ἑβραϊστὶ Βηθεσδὰ, πέντε στοὰς ἔχουσα. Ἐν ταύταις κατέκειτο πλῆθος πολὺ τῶν ἀσθενούντων, τυφλῶν, χωλῶν, ξηρῶν, ἐκδεχομένων τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν. Ἄγγελος γὰρ Κυρίου κατὰ καιρὸν κατέβαινεν ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ, καὶ ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ. Ὁ οὖν πρῶτος ἐμβὰς μετὰ τὴν ταραχὴν τοῦ ὕδατος, ὑγιὴς ἐγίνετο, ᾧ δήποτε κατείχετο νοσήματι.

B Οὐ μάτην εὐθὺς ἐπισυνάπτει τοῖς εἰρημένοις ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς τὴν ἐντεῦθεν εἰς Ἱεροσόλυμα τοῦ Σωτῆρος ἐπάνοδον· ἀλλ' ἦν αὐτῷ, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἐπιδεῖξαι σκοπὸς, ὅσον μὲν ἀμείνους εἰς εὐπείθειαν Ἰουδαίων ἀλλογενεῖς, πόση δὲ ἐν ἀμφοῖν ἕξεώς τε καὶ τρόπων ὁρᾶται διαφορά. Ἦν γὰρ οὕτως ἡμᾶς, καὶ οὐχ ἑτέρως ἐκμαθεῖν, ὅτι ψήφῳ δικαίᾳ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπου πρόσωπον οὐκ εἰδότος λαβεῖν, ἀποπίπτει μὲν εἰκότως τῆς ἐλπίδος ὁ Ἰσραὴλ, ἀντεισφέρεται δὲ τῶν ἐθνῶν ἡ πληθύς. Χαλεπὸν δὲ οὐδὲν τῇ τῶν κεφαλαίων ἀντιπαραθέσει προσβλέποντας τὴν ἐπὶ τοῖς λεγομένοις ποιεῖσθαι βάσανον. Ἔδειξε τοίνυν αὐτὸν ἑνὶ μὲν σημείῳ τὴν Σαμαρειτῶν ἀνασώσαντα πόλιν, ἑνὶ δὲ ὡσαύτως τὸν βασιλικὸν, καὶ δι' ἐκείνου τοὺς ἐν αὐτῇ πάντως δήπου καὶ **C** λίαν ὠφεληκότα. Ἐπιμαρτυρήσας δὲ διὰ τούτων πολὺ τὸ πρόχειρον τοῖς ἀλλογενέσιν εἰς εὐπείθειαν, ἀναφέρει πάλιν εἰς Ἱεροσόλυμα τὸν θαυματουργὸν, πρᾶγμα δὲ θεοπρεπὲς ἐπιτελοῦντα δεικνύει. Παλαιοτάτης γὰρ παραδόξως ἐλευθεροῖ τὸν παραλύτην νόσου, ὥσπερ οὖν ἀμέλει θανατοῦντα τοῦ βασιλικοῦ τὸν Υἱόν. Ἀλλ' ὁ μὲν ἐπίστευσε πανοικὶ, καὶ Θεὸν ὡμολόγει τὸν Ἰησοῦν· οἱ δὲ, καταπλήττεσθαι δέον, φονῶσιν εὐθὺς, καὶ διώκουσι δυσσεβῶς ὡς παρανομοῦντα τὸν εὐεργέτην, αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν τὴν ἐπὶ τοῖς αἰσχίοσιν ὁρίζοντες ψῆφον, δι' ὧν τῆς ἐν τοῖς ἀλλογενέσι συνέσεως, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν εὐλαβείας ὀπίσω πεσόντες ἁλίσκονται. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ περὶ αὐτῶν ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον, ὡς πρὸς τὸν Κύριον Ἰησοῦν· **D** « Ὅτι θήσεις αὐτοὺς νῶτον. » Οἱ γὰρ πρῶτοι κατατεταγμένοι διὰ τὴν τῶν πατέρων ἐπιλογὴν, ὕστεροι, καὶ κατόπιν τῆς τῶν ἐθνῶν βαδιοῦνται κλήσεως· « Ὅταν γὰρ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται· » τοῦτον ἡμῖν τῶν θεωρημάτων ὠδίνει τὸν σκοπὸν τῆς τῶν κεφαλαίων συνθήκης ἡ εὔρυθμος τάξις· ποιησόμεθα δὲ κατὰ μέρος καὶ τῆς ἐν τοῖς στίχοις διανοίας ἀκριβῆ τὴν ζήτησιν.

Ἦν δέ τις ἄνθρωπος ἐκεῖ τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ. Τοῦτον ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς κατακείμενον, καὶ γνοὺς ὅτι πολὺν ἤδη χρόνον ἔχει.

Τὴν ἐπὶ τοῖς ἀζύμοις ἑορτὴν ἐπιτελεσάντων τῶν

Ἰουδαίων, ἐν ᾗ καὶ τὸ πρόβατον ἀποσφάττειν ἔθος A αὐτοῖς, κατὰ τὸν τοῦ Πάσχα δηλονότι καιρὸν, ἀπαίρει μὲν τῆς Ἱερουσαλὴμ, Σαμαρείταις δὲ καὶ ἀλλογενέσιν ὁ Χριστὸς ἐπιμίσγεται, καὶ διδάσκει παρ' αὐτοῖς, ἐπὶ ταῖς τῶν Φαρισαίων δυστροπίαις λελυπημένος. Ὑπονοστήσας δὲ μόλις κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, αὕτη γὰρ ἦν ἐφεξῆς, καὶ γείτων ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἡ πανήγυρις, ἐπὶ τοῖς τῆς κολυμβήθρας ὕδασι ὑγιάζει τὸν παράλυτον, μακρὸν μὲν ἐν ἀῤῥωστίᾳ δαπανήσαντα χρόνον (ἦν γὰρ δὴ καὶ ὄγδοον ἔτος ἐπὶ τριακοστῷ), πλὴν οὔπω πρὸς τὸν ἐκ νόμου τέλειον ἀριθμὸν ἀναβεβηκότα, φημὶ δὲ δὴ τὸν ἐκ δέκα τετράκις, ἤτοι τεσσαρακοστόν. Ὁ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἡμῖν ἐν τούτοις καταλύσει λόγος. Μετασκευαστέον δὲ πάλιν εἰς θεωρίαν πνευματικὴν τὸν ἀπὸ τοῦ πράγματος τύπον. Τὸ μὲν γὰρ τῆς Ἱερουσαλὴμ B λελυπημένον ἀπανίστασθαι τὸν Ἰησοῦν μετὰ τὴν τοῦ προβάτου σφαγήν· Σαμαρείταις δὲ, καὶ Γαλιλαίοις ἐπιφοιτᾷν, καὶ τὸν σωτήριον ἐκείνοις κηρύττειν λόγον, τί ἂν βούλοιτο σημαίνειν ἕτερον, ἢ τὴν γενομένην ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἀναχώρησιν αὐτοῦ, μετὰ τὴν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐπὶ τῷ τιμίῳ σταυρῷ σφαγήν τε καὶ θάνατον, ὅτε δὴ καὶ τοῖς ἐξ ἐθνῶν τε καὶ ἀλλογενέσιν ἐχαρίζετο, δηλοῦσθαι κελεύων τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ὅτι προάγει πάντας εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Τὸ δὲ ἐπὶ τέλει τῶν ἑβδομάδων τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς παλινδρομεῖν αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα, καθάπερ ἐν τύποις καὶ αἰνίγμασιν ὑποφαίνει πάλιν τὴν ἐσομένην εἰς Ἰουδαίους τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐκ φιλανθρωπίας ὑποστροφὴν ἐν C ἐσχάτοις τοῦ παρόντος αἰῶνος καιροῖς, καθ' ὅνπερ οἱ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἀνασεσωσμένοι πίστεως, τὰς ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ πάθει πανσέμνους ἐπιτελοῦμεν ἑορτάς. Τὸ δὲ θεραπεύεσθαι τὸν παράλυτον πρὸ καιροῦ τοῦ κατὰ νόμον τελείου, σημαίνει πάλιν ὡς διὰ τύπου τοῦ συμβεβηκότος, ὅτι δυσσεβῶς ἐμπαροινήσας ὁ Ἰσραὴλ τῷ Χριστῷ ἀσθενήσει μὲν, καὶ παραλυθήσεται, καὶ μακροὺς ἐν ἀργίᾳ κατατρίψει χρόνους, οὐ μὴν εἰς τελείαν οἰχήσεται κόλασιν, ἀλλ' ἔσται τις αὐτῷ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐπισκοπὴ, καὶ ὑγιασθήσεται καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῇ κολυμβήθρᾳ δι' ὑπακοῆς καὶ πίστεως. Ὅτι δὲ τέλειος κατὰ νόμον τὸν θεῖόν ἐστιν ὁ τεσσαράκοντα ἀριθμὸς, οὐδαμόθεν ἂν γένοιτο χαλεπὸν ἐκμαθεῖν, τοῖς ἅπαξ ταῖς θείαις ὁμιλοῦσι Γραφαῖς.

A moris erat apud eos Paschæ nimirum tempore agnum etiam occidere, discedit quidem Hierosolymis, et cum Samaritanis et alienigenis Christus versatur, docetque apud eos, Pharisæorum perversitate offensus. Tandem vero circa tempus sanctæ Pentecostes reversus, hoc enim festum Hierosolymis post illud proxime celebrabatur, ad aquas piscinæ paralyticum sanat, qui longo jam tempore in infirmitate detinebatur (agebatur enim octavus annus supra trigesimum), verumtamen nondum ad numerum ex lege perfectum pervenerat, nimirum qui quater decies numeratur, sive quadragesimum. Igitur historiæ quidem ratio hactenus. Transferendus est autem rei typus ad spiritalem contemplationem. Jesum enim offensum B discedere Hierosolymis post agni occisionem, et cum Samaritanis et Galilæis versari, salutaremque doctrinam eis prædicare, quid aliud sibi velit, quam eum recessisse a Judæis postquam in cruce immolatus est ac mortuus, quando nimirum gentilibus et alienigenis gratiam largitus est, jubens declarari suis discipulis se post resurrectionem a mortuis præcessurum omnes in Galilæam? Quod autem sub finem hebdomadum **207** sanctæ Pentecostes ipse revertitur Hierosolymam, figurate et ænigmatice rursum significat futuram nostri Salvatoris ad Judæos pro sua benignitate erga homines reversionem ultimis præsentis ævi temporibus, in quo nos salvati per fidem in ipsum, salutaris pas- C sionis sanctissima festa celebramus. Quod autem paralyticus ante tempus ex lege perfectum sanatur, typice rursum Israelem significat in Christum impie debacchatum, in infirmitate quidem detentum iri, et paralyticum multoque tempore inertem fore, non tamen extremo supplicio periturum, sed Salvatorem eum respecturum, et ipsum quoque salvatum iri in piscina, per obedientiam ac fidem. Quod autem ex lege divina quadragenarius numerus perfectus sit, nemo non facile intelliget, qui in lectione divinarum Scripturarum sit vel mediocriter versatus.

Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ἀσθενῶν. D

Ἀπόδειξις ἐναργὴς τῆς εἰς ἄκρον ἀγαθότητος τοῦ Χριστοῦ, τὸ μὴ πάντως τὰς ἀπὸ τῶν καμνόντων ἱκετείας ἐκδέχεσθαι, φθάνειν δὲ αὐτῶν τῇ φιλανθρωπίᾳ τὴν αἴτησιν. Ἐπιτρέχει γὰρ, ὡς ὁρᾷς, τῷ κειμένῳ, καὶ κατοικτείρει τὸν κάμνοντα παρακλήσεως δίχα. Τὸ δὲ εἰ βούλοιτο τῆς ἀῤῥωστίας ἀπαλλάττεσθαι φιλοπευστεῖν, οὐ διερωτῶντος ἦν ἐξ ἀγνοίας τὸ πᾶσιν ὁμολογουμένως καταφανὲς, ἀλλ' εἰς θερμοτέραν διανιστάντος ἐπιθυμίαν τοῦ πράγματος, καὶ πρὸς τὸ λίαν ἐσπουδασμένως αἰτεῖν παροτρύνοντος. Τὸ δὲ εἰ βούλοιτο τῶν ποθουμένων τυχεῖν ἐρωτᾷν, ἔμφασίν τινα καὶ λόγον ὠδίνει τοῦ δύνασθαι παρασχεῖν, εὐτρεπῆ τε ἤδη πρὸς τοῦτο γενέσθαι, μόνην ἔτι περιμένοντα τοῦ τὴν χάριν κομιζομένου τὴν αἴτησιν.

V, 6. *Dicit ei Jesus : Vis sanus fieri? Respondit ei languidus.*

Manifestum argumentum summæ Christi bonitatis, quod utique laborantium preces non exspectet, sed petitionem benignitate sua præveniat. Occurrit enim, ut vides, jacenti, et miseratur ægrum antequam ei supplicet. Quod autem interrogat utrum velit infirmitate liberari, non istud est ignorantis id quod omnibus certe patebat, sed ad vehementius illius rei studium excitantis et ad flagitandam sanitatem instigantis. Quod autem interrogat utrum velit re optata frui, emphasim quamdam habet, qua significat se eam præbere posse, jamque ad id præstandum paratum esse, solamque petitionem ejus qui gratiam accepturus erat, præstolari.

V, 7, 8. *Domine, hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam : dum venio enim ego, alius ante me descendit. Dicit ei Jesus : Surge.*

Circa diem sanctæ Pentecostes angeli descendentes de cœlo piscinæ aquam turbabant, ex eoque sonum edebant in signum suæ præsentiæ. Et aqua ex sanctis spiritibus sanctificabatur. Quod si quis ex ægrotantium turba prius quam cæteri descendisset, **208** deposito infesto morbo sanus redibat, sed sanationis vis et ratio ei tantum congruebat qui prior occupasset; quod signum quoque erat auxilii illius legalis per sanctos angelos ad unam ac solam Judæorum gentem pertinentis, ac nullam præterea curantis. A Dan enim usque ad Bersabee Mosaica præcepta prædicabantur ministrata per angelos in monte Sina circa dies sanctæ Pentecostes ultimo constitutæ. Ideoque piscinæ aqua alio tempore non turbabatur, significans sanctorum angelorum in se descensum. Paralyticus itaque cum non haberet a quo in aquam dejiceretur, tam morbum quam inopiam suam deflebat, dicens : « Hominem non habeo, qui me nimirum in aquam demittat. » Exspectabat enim sibi ab Jesu datum iri consilium.

A *Κύριε, ἄνθρωπον οὐκ ἔχω ἵνα, ὅταν ταραχθῇ τὸ ὕδωρ, ἐμβάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν· ἐν ᾧ γὰρ ἔρχομαι ἐγὼ, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἔγειραι.*

Κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, ἄγγελοι καταφοιτῶντες ἐξ οὐρανοῦ τὸ τῆς κολυμβήθρας ἐξετάραττον ὕδωρ, εἶτα τὸν ἐντεῦθεν ἐποιοῦντο κτύπον τῆς ἑαυτῶν ἐπιστασίας τὸν κήρυκα. Καὶ τὸ μὲν ὕδωρ ἐξ ἁγίων πνευμάτων ἡγιάζετο· εἰ δέ τις ἔφθη προκατελθεῖν τῆς τῶν νοσούντων πληθύος, τὸ συντρίβον αὐτὸν ἀποφορτισάμενος ἀνέβαινε πάθος, εἰς ἕνα δὲ μόνον τὸν προαρπάζοντα συνεμετρεῖτο τῆς θεραπείας ἡ δύναμις. Ἀλλ' ἦν καὶ τοῦτο σημεῖον τῆς δι' ἀγγέλων νομικῆς ὠφελείας ἐφ' ἓν καὶ μόνον τὸ τῶν Ἰουδαίων γένος ἐκτεινομένης, ἕτερον δὲ ἐπ' B αὐτοῖς θεραπευούσης οὐδένα. Ἀπὸ γὰρ Δὰν τῆς καλουμένης, καὶ ἕως Βηρσαβεὲ τὰ διὰ Μωσέως ἐλαλεῖτο προστάγματα, διακονηθέντα δι' ἀγγέλων ἐν ὄρει Σινᾶ κατὰ τὰς ἡμέρας τῆς ὕστερον ὁρισθείσης ἁγίας Πεντηκοστῆς. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, καὶ τῆς κολυμβήθρας τὸ ὕδωρ οὐκ ἐν ἑτέρῳ συνεταράττετο καιρῷ, τὴν τῶν ἁγίων ἀγγέλων εἰς ἑαυτὸ σημαῖνον διὰ τούτου καταδρομήν. Οὐκ ἔχων τοιγαροῦν ὁ παράλυτος τὸν εἰς τὸ ὕδωρ ἐξακοντίζοντα, μετὰ τοῦ συνέχοντος πάθους, καὶ τὴν τῶν θεραπευόντων ἐρημίαν ἐθρήνει λέγων· «Ἄνθρωπον οὐκ ἔχω, τὸν εἰς τὸ ὕδωρ κατακομίζοντα δηλαδή.» Τοῦτο γὰρ πάντως ἐρεῖν τε καὶ συμβουλεύειν αὐτῷ προσεδόκησε τὸν Ἰησοῦν.

V, 8-9. *Tolle grabatum tuum, et ambula. Et statim sanus factus est homo ille, et sustulit grabatum suum, et ambulabat. Erat autem Sabbatum in die illo.*

Deo conveniens est illud jussum, et virtutis ac potestatis humanam mediocritatem excedentis manifestissimum habet argumentum. Non enim precatur sanitatem ægro, ne sanctis aliquibus prophetis ipse quoque similis videatur, sed tanquam virtutum Dominus pro nutu ac potestate fieri præcipit, jubens ut lætus domum redeat, et lectulum humeris tollat, ut spectatores virtutem ejus qui sanavit inde colligerent. Jussa autem facit æger illico, et per obedientiam ac fidem optatissimam sibi gratiam conciliat. Quoniam autem in præcedentibus ipsum in figuram et typum populi Judaici protulimus, quasi in ultimis temporibus sanandi : agedum, rursus excogitemus aliquid quod prioribus illis sententiis respondeat. In Sabbato Christus hominem sanat, sanatum vero statim observationem legalem solvere jubet, suadens ut in Sabbato iter faciat, idque lectulo oneratus, licet aperte clamet alicubi per unum sanctorum prophetarum Deus : « Neque exportabitis die Sabbati pondera e domibus vestris[22]. » Neque vero dixerit quisquis sanæ usquam sit mentis, **209** hominem illum divinorum mandatorum reddi contemptorem : Christus enim velut in typo Judæis ostendebat eos quidem sanatum iri per obedientiam ac fidem in extremis sæculi temporibus : hoc enim

Ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. Καὶ εὐθέως ἐγένετο ὑγιὴς ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἦρε τὸν C *κράββατον αὐτοῦ, καὶ περιεπάτει. Ἦν δὲ Σάββατον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ.*

Θεοπρεπὲς τὸ ἐπίταγμα, καὶ τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον δυνάμεώς τε καὶ ἐξουσίας ἐναργεστάτην ἔχων τὴν ἀπόδειξιν. Οὐ γὰρ ἐπεύχεται τῷ κειμένῳ τῆς ἀρρωστίας τὴν λύσιν, ἵνα μὴ κατά τινας φαίνοιτο καὶ αὐτὸς τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀλλ' ὡς τῶν δυνάμεων Κύριος ἐξουσιαστικῶς ἐπιτάττει γενέσθαι, χαίροντα μὲν οἴκαδε βαδίζειν εἰπὼν, ἐπωμάδιον δὲ ποιεῖσθαι τὸ κλινίδιον, ὑπόμνημα τῆς τοῦ θεραπεύσαντος ἰσχύος τοῖς ὁρῶσιν ἐσόμενον. Πράττει δὲ παραχρῆμα τὸ προσταχθὲν ὁ νοσῶν, καὶ δι' ὑπακοῆς, καὶ πίστεως τὴν τριπόθητον ἑαυτῷ πραγματεύεται χάριν. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τῶν προλαβόντων εἰς εἰκόνα καὶ τύπον τῆς τῶν D Ἰουδαίων πληθύος αὐτὸν εἰσηγάγομεν, ὡς μελλούσης ἐν ὑστέροις θεραπεύεσθαι καιροῖς· φέρε δή τι πάλιν ἐπινοήσωμεν ταῖς εἰς τοῦτο συμβαῖνον ἐννοίαις ἀναλόγως τοῖς προεξητασμένοις. Ἐν Σαββάτῳ τὸν ἄνθρωπον ὑγιάζει Χριστὸς, ὑγιασθέντα δὲ παραχρῆμα τὴν νομικὴν ἐπιτάττει παραλύειν συνήθειαν, περιπατεῖν ἀναπείθων ἐν Σαββάτῳ, καὶ τοῦτο τῷ κλινιδίῳ πεφορτισμένον, καίτοι διαῤῥήδην βοῶντος τοῦ Θεοῦ δι' ἑνός που τῶν ἁγίων προφητῶν· «Καὶ οὐκ ἐξοίσετε βαστάγματα ἐξ οἰκιῶν ὑμῶν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου.» Καὶ οὐ δή που φήσειεν ἄν τις, ὅς γε σωφρονοίη, καταφρονητήν τινα, καὶ ἐξήνιον τῶν θείων ἐνταλμάτων ἀποτελεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' ὡς ἐν τύπῳ τοῖς Ἰουδαίοις φανερὸν ἐποίει Χριστὸς,

[22] Jerem. xvii, 21.

ὅτι θεραπευθήσονται μὲν δι' ὑπακοῆς καὶ πίστεως ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς· τοῦτο γὰρ οἶμαι τὸ Σάββατον δηλοῦν, τελευταίαν οὖσαν τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν. Κομισαμένους δὲ ἅπαξ τὴν διὰ πίστεως θεραπείαν, καὶ εἰς καινότητα μεταῤῥυθμισθέντας ζωῆς, τὴν μὲν τοῦ νομικοῦ γράμματος παλαιότητα παρ' οὐδὲν ἀνάγκη ποιεῖσθαι, παραιτεῖσθαι δὲ τὴν ὡς ἐν σκιαῖς αἰνιγματώδη λατρείαν. Ἐντεῦθεν οἶμαι λαβόντα τοῦ λόγου τὰς ἀφορμὰς καὶ τὸν μακάριον ἐπιστεῖλαι Παῦλον τοῖς μετὰ τὴν πίστιν παλινδρομοῦσιν ἐπὶ τὸν νόμον· «Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει·» καὶ πάλιν· «Κατηργήθητε ἀπὸ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε.»

A arbitror significare Sabbatum, qui dies est ultimus hebdomadis. Per fidem vero sanatos et in novitatem vitæ reformatos litteræ quidem legalis vetustatem necesse est abjicere, et cultum typicum repellere. Hinc occasione sumpta, beatum quoque Paulum opinor scripsisse iis qui post fidem susceptam revertuntur ad legem: «Dico autem vobis quia, si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit;» item: «Evacuati estis a Christo, qui in lege justificamini, a gratia excidistis [24].»

Ἔλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ τεθεραπευμένῳ· Σάββατόν ἐστι, καὶ οὐκ ἔξεστί σοι ἆραι τὸν κράββατόν σου.

Ἐπικαιρότατον οἶμαι βοᾷν ἐπὶ τούτοις· «Ἰδοὺ λαὸς μωρὸς, καὶ ἀκάρδιος· ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσι.» Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων ἀπαιδευτότερον, ἢ τί πρὸς ἀναισθησίαν τὸ μεῖζον; Τὸ μὲν γὰρ ὅτι προσήκει θαυμάζειν αὐτοὺς, τὴν τοῦ θεραπεύσαντος δύναμιν οὐ δέχονται κατὰ νοῦν· πικροὶ δὲ ὄντες ἐπιτιμηταὶ, καὶ μόνον εἰδότες τοῦτο καλῶς, παρανομίας ἐγκλήματι περιβάλλουσι τὸν ἄρτι καὶ μόλις τῆς μακρᾶς ἀνακύψαντα νόσου, κεῖσθαι δὲ πάλιν ἐπιτάττουσιν ἀμαθῶς, ὡς καὶ ἐν τῷ χρῆναι νοσεῖν τῆς εἰς τὸ Σάββατον πληρουμένης τιμῆς.

B V, 10. *Dicebant ergo Judæi illi qui sanatus fuerat: Sabbatum est, non licet tibi tollere grabatum tuum.*

Valde opportune, ut reor, hic nobis exclamandum est: «Ecce populus stultus et vecors: oculi sunt ipsis, et non vident [25].» Quid enim his stupidius aut inertius esse potest? Non enim intelligunt suspiciendam sibi esse vim et potestatem ejus qui sanavit: sed hoc unum sciunt, acerbe increpare, adeoque violatæ legis crimen intentant ei qui recens ac vix diuturno morbo solutus fuerat, eumque rursum decumbere stulte præcipiunt, quasi in ægrotandi necessitate Sabbati honor consistat.

Ὁ δὲ ἀπεκρίθη αὐτοῖς· Ὁ ποιήσας με ὑγιῆ, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. Ἠρώτησαν οὖν αὐτόν.

Σοφωτάτην ὁ λόγος ὠδίνει τὴν ἔννοιαν, καὶ τῆς Ἰουδαίων δυστροπίας ἀποκρουστικήν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔξεστιν ἐν Σαββάτῳ, φησὶν, οἴκαδε τὴν κλίνην ἑλόντα βαδίζειν, παρανομίας τῷ τεθεραπευμένῳ ῥάπτοντες γραφὴν, ἀναγκαίως αὐτοῖς γοργοτέραν ἀντεξάγει τὴν ἀπολογίαν, ἐκεῖνον αὐτῷ περιπατεῖν ἐντετάλθαι λέγων, ὃς καὶ τῆς ὑγείας ἀνεδείχθη δοτὴρ, μόνον δὲ οὐχὶ τοιοῦτόν τί φησιν· Ἀξιολογώτατον, ὦ οὗτοι, φημὶ πρὸς τὸ χρῆναι τιμᾶσθαι, καὶ λυπεῖν ἐπιτάττειν τὰς τοῦ Σαββάτου τιμὰς, τὸν ᾧ τοσαύτη πρόσεστιν ἰσχὺς, ἔστι καὶ χάρις, ὡς τὴν ἐμὴν ἐξελάσαι νόσον. Εἰ γὰρ τοῦ τυχόντος ἐστὶ τὸ ἐν τούτοις διαπρέπειν ἀλλότριον, ἁρμόσει δὲ μᾶλλον ἐνεργείᾳ καὶ δυνάμει θεοπρεπεῖ, πῶς ἂν ἁμάρτοι, φησὶν, ὁ τούτων ἐργάτης; ἢ πῶς ἂν οὐ πάντως τὰ κεχαρισμένα Θεῷ συμβουλεύσειεν ὁ θεοπρεπῆ τὴν δύναμιν ἔχων; Τρέφει τοίνυν ἐν ἑαυτῷ πικρὰν ὁ λόγος τὴν ἔμφασιν.

C V, 11. *Ille autem respondit eis: Qui me sanum fecit, ille mihi dixit: Tolle grabatum tuum, et ambula. Interrogaverunt ergo eum.*

Sapientissimam hæc verba sententiam pariunt, qua Judæorum perversitas exploditur. Cum enim dicant non licere in Sabbato, sublato grabato, domum proficisci, prævaricationis crimen ei qui sanatus fuerat intentantes, necessario his acriorem defensionem opponit, dicens ab illo se ambulandi mandatum accepisse, a quo sanitatem etiam accepit, et istiusmodi quiddam tantum non ait: Summam auctoritatem qua Sabbatum **210** coli aut violari jubeat in eo esse dico, cui tanta vis inest atque gratia, ut meum morbum abegerit. Nam si ea laus a quovis aliena est, virtutique ac potestati divinæ D convenit, quomodo ea excidet, inquit, qui operarur isthæc? aut quomodo non et accepta Deo consulet, qui divina potestate præditus est? In se itaque hæc verba continent acrem emphasim.

Τίς ἐστιν ὁ ἄνθρωπος ὁ εἰπών σοι· Ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει; Ὁ δὲ ἰαθεὶς οὐκ ᾔδει τίς ἐστιν· ὁ γὰρ Ἰησοῦς ἐξένευσεν ὄχλου ὄντος ἐν τῷ τόπῳ. Μετὰ ταῦτα εὑρίσκει αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ εἶπεν αὐτῷ.

Ἄπληστος εἰς μιαιφονίαν τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς. Διερευνῶσι τὸν ἐπιτάξαντα, συνεμπλέκειν αὐτὸν τῷ παραδόξως ὑγιασθέντι βουλευόμενοι. Μόνος γὰρ, ὡς εἰκὸς, κινδυνεύων ἐλύπει διὰ τὸ Σάββατον, ὁ βρόχους

V, 12-14. *Quis est ille homo qui dixit tibi: Tolle grabatum tuum, et ambula? Is qui sanus fuerat effectus, nesciebat quis esset: Jesus enim declinavit a turba constituta in loco. Postea invenit eum Jesus in templo, et dixit illi.*

Inexplebili cædis cupiditate ardet Judæorum animus. Indagant eum qui ægrum jussit ambulare, statuentes ipsum una cum eo qui mirabiliter sanatus fuerat irretire. Angebantur enim, ut apparet,

[24] Galat. v, 2, 4. [25] Jerem. v, 21.

quod solus periclitaretur, propter Sabbatum, is qui modo laqueos inevitabiles aufugerat, et ex ipsis mortis januis eductus fuerat. Medicum vero indicare non potest, quamvis eum studiose inquirerent, Christo seipsum singulari consilio celante, ut eorum intemperias declinaret. Neque vero fugam suscipit, quasi pati aliquid velut ex necessitate possit, nisi pati velit, sed nobis etiam in hoc exemplum seipsum rursus statuit.

V, 14. *Ecce sanus es, jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.*

Qui divino consilio primum latuit, eodem nunc rursum apparet, congruenti unicuique tempore servato. Nec enim quidquam ab eo qui peccatum nescit fieri potest absque convenienti ratione. Occasionem igitur eum alloquendi salutaris illa admonitio præbuit, qua jam non amplius peccandum dixit, ne deterioribus quam prius malis implicetur. Hinc porro docet non solum in futurum judicium peccatoribus Deum reservare supplicia, sed in corporibus adhuc degentes etiam ante magnum et manifestum illum Judicis universorum diem variis modis punire. Quod autem sæpe ferimur percutientes et offendentes Deum, testabitur porro sapientissimus Paulus his verbis : « Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi : quod si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur. Dum judicamur **211** autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur [26]. »

V, 15. *Abiit igitur ille homo, et nuntiavit Judæis quia Jesus esset qui fecit eum sanum.*

Judæis indicat Jesum, non ut mali quidpiam in ipsum machinari audentes, impii esse deprehenderentur, sed ut admirabilem istum medicum agnoscerent, si quis etiam eorum curari vellet. Animadverte enim quo pacto id ei propositum sit. Non enim, ut vitilitigatores nonnulli volunt, nuntiat Jesum esse eum qui ambulare jussit in Sabbato, sed qui sanum se fecit. Hoc autem erat nihil aliud agere quam medicum duntaxat indicare.

V, 16. *Propterea persequebantur Judæi Jesum, et quærebant eum interficere, quia hæc faciebat in Sabbato. Jesus autem respondit eis.*

Non simpliciter hic Judæorum furor ostenditur: non enim quod Jesum persequuntur duntaxat, sed quam ob causam id facere audeant, significat rursus evangelista, cum emphasi dicens, « Quia hæc faciebat in Sabbato. » Insectantur enim stulte et impie, quasi lex bene agere in Sabbato prohibeat, neque liceat ægri misereri, et quasi oporteat legem omnem charitatis, fraternitatis laudem, et humanitatis gratiam deponere. Multis autem ac variis rationibus ostendere quis posset, Judæos nihil non boni repudiasse, legislatoris de Sabbato

[26] I Cor. xi, 30-32.

A ἄρτι καὶ παγίδας ἀφύκτους διαδραμὼν, καὶ αὐτῶν ἐξειλκυσμένος τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν. Εἰπεῖν δὲ τὸν ἰατρὸν καίτοι φιλοπευστοῦσιν οὐκ ἔχει, καλῶς τε καὶ οἰκονομικῶς καταχρύψαντος ἑαυτὸν τοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ παραυτίκα θερμὸν τῆς ἐκείνων ὀργῆς διεξίοι. Καὶ οὐχ ὥς τι παθεῖν ὡς ἐξ ἀνάγκης δυνάμενος, εἰ μὴ βούλοιτο παθεῖν, ἐπιτηδεύει τὴν φυγὴν, ἀλλ' ἡμῖν ὑπογραμμὸν καὶ τούτῳ δὴ πάλιν ἑαυτὸν καθιστάς.

Ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν σοί τι γένηται.

Οἰκονομικῶς τὰ πρῶτα λαθὼν ἐμφανίζεται πάλιν οἰκονομικῶς, τὸν ἁρμόδιον ἑκάστῳ τηρήσας καιρόν. Οὐ γὰρ ἦν τι γενέσθαι παρὰ τοῦ μὴ εἰδότος ἐξαμαρτεῖν, ὃ μὴ πάντως ἔχει λόγον ὑφ' ἑαυτῷ τὸν πρέ-
B ποντα. Πρόφασιν τοίνυν τῆς πρὸς αὐτὸν διαλέξεως τὸ ψυχωφελὲς ἐποιεῖτο παράγγελμα, μηκέτι πλημμελεῖν χρῆναι λέγων, ἵνα μὴ χείροσι τῶν παρῳχηκότων ἐπαλγύνοιτο κακοῖς. Διδάσκει δὲ διὰ τούτων, ὡς οὐ μόνον εἰς τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι κρίσιν ἀποθησαυρίζει Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις τὰ πλημμελήματα, μαστιγοῖ δὲ ποικίλως ἔτι ζῶντας ἐν σώμασι, καὶ πρὸ τῆς μεγάλης καὶ ἐπιφανοῦς ἡμέρας τοῦ πᾶσι δικάσοντος. Ὅτι δὲ πολλάκις πληττόμεθα πταίοντές τε καὶ λυποῦντες τὸν Θεὸν, ἐπιμαρτυρήσει βοῶν ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί· εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. »

C *Ἀπῆλθεν οὖν ὁ ἄνθρωπος, καὶ εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ ποιήσας αὐτὸν ὑγιῆ.*

Καταμηνύει δὲ τοῖς Ἰουδαίοις τὸν Ἰησοῦν, οὐχ ἵνα τι δρᾷν εἰς αὐτὸν ἀποτολμῶντες δεινὸν δυσσεβοῦντες ἁλίσκωνται, ἀλλ' ἵν', εἴπερ βούλοιντο καὶ αὐτοὶ θεραπεύεσθαι, τὸν ἀξιοθαύμαστον εἰδεῖεν ἰατρόν. Ἐπιτήρει γὰρ ὅπως οὗτος ἦν ἐκείνῳ σκοπός. Οὐ γὰρ κατά τινα τῶν φιλεγκλημόνων ἀπαγγέλλει προσελθὼν, ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ περιπατεῖν ἐπιτάξας ἐν Σαββάτῳ, ἀλλ' Ὁ *ποιήσας αὐτὸν ὑγιῆ*. Τοῦτο δὲ ἦν ἕτερόν τι ποιοῦντος οὐδὲν, ἀλλ' ἢ μόνον τὸν ἰατρὸν σημαίνοντος.

Καὶ διὰ τοῦτο ἐδίωκον τὸν Ἰησοῦν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτεῖναι, ὅτι ταῦτα ἐποίει
D *ἐν Σαββάτοις. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπεκρίνατο αὐτοῖς.*

Οὐχ ἁπλῆν ὁ λόγος ἔχει ἐν τούτοις τῆς Ἰουδαίων παρανοίας τὴν ἐξήγησιν· οὐ γὰρ ὅτι διώκουσι μόνον, ἀλλ' ἐπὶ τίσι τοῦτο δρᾷν οὐκ αἰσχύνονται, κατασημαίνει πάλιν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐμφαντικώτατα λέγων· « Ὅτι ταῦτα ἐποίει ἐν Σαββάτῳ. » Διώκουσι γὰρ ἀμαθῶς τε καὶ δυσσεβῶς, ὡς ἀγαθοεργεῖν ἐν Σαββάτῳ τοῦ νόμου διακωλύοντος, ὡς οὐκ ἐξὸν ἐλεεῖν τε καὶ κατοικτείρειν τοὺς κάμνοντας, ὡς ἀποδύσασθαι δέον τὸν τῆς ἀγάπης θεσμὸν, τὸν τῆς φιλαδελφίας ἔπαινον, τὴν τῆς ἡμερότητος χάριν. Καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἀγαθῶν ἀποπτύσαι κατὰ ποικίλους μὲν

A ἔχοι τις ἂν ἀποδεῖξαι τρόπους, οὐκ εἰδότας Ἰουδαίους τὸν περὶ τὸ Σάββατον τοῦ νομοθέτου σκοπὸν, εἰκαιοτάτην τελείαν ἐπ' αὐτῷ ποιουμένους τὴν ἐπιτήρησιν. Καὶ γὰρ, ὡς αὐτὸς ἔφη που Χριστὸς, ἕκαστος αὐτῶν τὸν ἴδιον βοῦν, ἤτοι τὸ πρόβατον ἀπαγαγὼν ποτίζει, καὶ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως. Εἶτα χολῶσιν, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησεν ἐν Σαββάτῳ, διὰ πολλὴν ἠθῶν δυστροπίαν τε ὁμοῦ καὶ ἀπαιδευσίαν, οὐδὲ τῶν ἀλόγων τὸν κατ' εἰκόνα τὴν θείαν γεγονότα προτάττοντες, ἀλλ' ἐξεῖναι μὲν πρόβατον ἐλεεῖν οἰόμενοι δεῖν ἐν Σαββάτῳ, καὶ λιμοῦ καὶ δίψης ἀπαλλάττειν ἀνεγκλήτως, παρανομίαις δὲ καὶ ταῖς ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις ὑποκεῖσθαι γραφαῖς, τοὺς οἵπερ ἂν γένοιντο χρηστοί τε καὶ ἀγαθοὶ περὶ τὸν πέλας κατὰ τὸ Σάββατον. B Ἵνα δὴ πάλιν θεωρῶμεν αὐτοὺς οὐ μετρίως ἀνοηταίνοντας, διά τε τοῦτο δικαίως ἀκούειν ὀφείλοντας· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, » φέρε δὴ καὶ ἐκ τῶν ἱερῶν λαβόντες Γραμμάτων ἐπιδεικνύωμεν ἐναργῶς, καὶ πάλαι προαναζωγραφούμενον ὡς ἐν τύπῳ τὸν Ἰησοῦν ἀδιαφοροῦντα περὶ τὸ Σάββατον. Οὐκοῦν ἐν γήρᾳ μακρῷ, καθὼς γέγραπται, τῶν ἀνθρωπίνων ἀποδημήσαντος τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ εἰς τὰς ἄνω μεθορμισθέντος μονὰς, κρίσει καὶ ψήφῳ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, τὴν ἡγεμονίαν τὴν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἔλαχέ τε καὶ ἐκληρώσατο παῖς ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς. Ἐπειδὴ δὲ μυριάνδρους ὁπλιτῶν ἀριθμοὺς κύκλῳ περιστήσας τῆς Ἱεριχοῦς, ἑλεῖν τε ἤδη καὶ καταστρέφειν αὐτὴν ἐβούλετο, σύνθημα μὲν τοῖς λευίταις ἐδίδου, κύκλῳ C περιάγειν τὴν κιβωτὸν, ἐφ' ὅλαις ἓξ τὸν ἀριθμὸν ἡμέραις, τῇ δὲ ἑβδόμῃ, τοῦτ' ἔστι, κατὰ τὸ Σάββατον, συναλαλάζειν ταῖς σάλπιγξι τὴν ἄμετρον τῶν στρατευμάτων ἐκέλευσε πληθὺν, καὶ κατεσείσθη μὲν οὕτω τὸ τεῖχος, εἰσδραμόντες δὲ εἴσω, χειροῦνται τὴν πόλιν, οὐ τὴν ἄκαιρον τοῦ Σαββάτου τιμῶντες ἀργίαν, οὐδὲ τὸ νικᾷν ἐν αὐτῷ παραιτούμενοι διὰ τὸν ἐξείργοντα νόμον, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς Ἰησοῦ στρατηγήμασιν ἀντιπράττοντες τότε, λοιδορίας δὲ παντελῶς ἐλευθέραν τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἡγεμονίαν τηρήσαντες. Καὶ ὁ μὲν τύπος ἐν τούτοις. Ἐπειδὴ δὲ παρῆν ἡ ἀλήθεια, τοῦτ' ἔστι Χριστὸς, τὴν ἐπιτειχισθεῖσαν κατὰ τοῦ ἀνθρώπου παρὰ τοῦ διαβόλου φθορὰν καθελών τε καὶ χειρωσάμενος, εἶτα τοῦτο ποιῶν ὁρᾶται κατὰ τὸ σάββατον, ὡς ἐν προοιμίῳ καὶ ἀρχῇ τοῦ πράγματος, ἐν τῷ παραλελυμένῳ, δυσφοροῦσιν ἀπαιδεύτως, καὶ τῆς τῶν πατέρων εὐπειθείας καταδικάζουσι, τὴν ἐκ τῶν ἀῤῥωστημάτων ἐπήρειαν νικᾷν ἐν Σαββάτῳ τὴν φύσιν οὐκ ἐπιτρέποντες, ὅσον εἰς τὸ χρῆναι διώκειν ἐπείγεσθαι τὸν Ἰησοῦν εὐεργετοῦντα κατὰ τὸ Σάββατον.

voluntatem ignorantes, et vanissime illud observantes. Nam, ut ipse Christus dixit alicubi, quilibet eorum boves ac oves suas adaquat [27], et circumcisionem homo suscipit in Sabbato, ut non solvatur lex Moysis. At indignantur quod hominem in die Sabbati totum sanitati restituit, propter summam morum perversitatem simul et ruditatem, ne brutis quidem ipsis æquiparantes eum qui ad imaginem Dei factus est, sed in Sabbato licere quidem ovis misericordia teneri, eamque citra culpam fame ac siti liberari posse credentes, prævaricari vero et extremis suppliciis obnoxios esse quicunque bonitate et pietate erga proximum uterentur in Sabbato. Ut certe videamus eos rursus non mediocriter insanire, atque idcirco jure illis audiendum **212** esse: « Erratis nescientes Scripturas [28], » age ergo allatis quoque sacrarum Scripturarum testimoniis clare ostendamus quondam etiam typice præfiguratum fuisse Jesum Sabbati observationem contemnere. Igitur sapientissimo Moyse, ut scriptum est, in extrema senectute rebus humanis defuncto, et ad supernas mansiones translato, judicio ac sententia cunctipotentis Dei Josue filius Nave Israelitarum regimen obtinuit [29]. Qui cum innumerabilibus armatorum copiis Jerichuntem obsedisset, eamque vi expugnare statuisset, signum dedit Levitis ut totis sex diebus circum urbem arcam deferrent, septima vero, id est Sabbato, innumerabilem militum multitudinem tubis clangere simul jussit, atque ita concussis ac dirutis mœnibus ingressi urbem ceperunt, non observantes intempestivum Sabbati otium, neque victoriam illo die recusantes ob legis prohibitionem, sed nec sui ducis imperium detrectantes, adeoque ipsum omni plane convicio liberantes [30]. Atque hæc figurate quidem. Quoniam autem veritas advenit, id est Christus, expugnata et eversa corruptione a diabolo adversus naturam hominis erecta, cumque id facere videatur circa Sabbatum, velut in primordio et rei principio, in paralytico nimirum, stulte indignantur, obsequium patrum condemnant, non ferentes morborum dolorem in Sabbato superari, quatenus ad insectandum Jesum in Sabbato bene merentem adiguntur.

D *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.*

Διαλέγεται μὲν ὡς ἐν Σαββάτῳ Χριστός. Τοῦτο γὰρ ἀνάγκη τὸ « ἕως ἄρτι »-δηλοῦν, ἵνα τὸν ἑαυτῇ πρέποντα λόγον ἡ τοῦ θεωρήματος δέχηται δύναμις. Ἀπαιδεύτους δὲ ὄντας τοὺς Ἰουδαίους, καὶ τίς μέν ἐστι κατὰ φύσιν οὐχ εἰδότας ὁ Μονογενὴς, μόνῳ δὲ ἀνατιθέντας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦ διὰ Μωσέως νόμου τὸν ὁρισμὸν, αὐτῷ τε χρῆναι καὶ πείθεσθαι μόνῳ διαβεβαιουμένους, ἀναπείθειν

V, 17. *Pater meus usque modo operatur, et ego operor.*

Disserit quidem Christus ut in Sabbato. Istud enim necesse est significari his verbis, « usque modo, » ut convenientem sibi sermonem vis et ratio theorematis accipiat. Imperitos autem Judæos, et nescientes plane quis secundum naturam sit Unigenitus, sed uni Deo ac Patri præscripta Mosaicæ legis tribuentes, eique uni parendum affirmantes, persuadere clare conatur omnia se una

[27] Luc. XIII, 15. [28] Matth. XXII, 29. [29] Deut. XXXIV, 8, 9. [30] Josue III, 3 seqq.

cum Patre **213** operari, et cum Genitoris in seipso naturam habeat, propterea quod aliud non est ab illo, quod ad substantiæ identitatem spectat, se nihil aliud unquam sensurum quam quod Patri placuerit; cumque sit ejusdem substantiæ, eadem quoque statuere, imo, cum ipse sit vivens consilium et virtus Patris, omnia in omnibus cum Patre operari. Ut ergo Judæorum inane murmur amoveret, ac flecteret insectantes quasi honorem Sabbati violasset, « Pater meus, inquit, usque modo operatur. » Tale enim quiddam propemodum significare vult : Si credis, o quisquis es, nutu et voluntate Dei omnium rerum opificis creaturam gubernari etiam die Sabbati, ita ut sol oriatur, et imbriferi fontes resolvantur, et fructus e terra erumpant, neque crescere detrectent propter Sabbatum, ignis autem pro sua natura agat, et hominum usibus nullo impediente serviat, fatere utique Patrem, pro eo ac Deum decet, operari in Sabbato. Cur ergo, inquit, stulte criminaris eum per quem cuncta operatur? Non enim aliter Deus ac Pater operatur, quam per Filii virtutem et sapientiam. Idcirco inquit, « Ego quoque operor. » Confundit igitur argumentis in absurdum deducentibus Judæorum effrenatum animum, ostendens eos sibi non tam repugnare quam Patri, cui certe uni legis honorem ascribere studebant, nondum agnoscentes naturalem ejus Filium. Ideo enim et peculiariter suum Patrem dicit Deum, scite admodum ad pulcherrimam et eximiam hanc doctrinam quasi manu deducens.

A πειρᾶται σαφῶς, ὅτι πάντα τῷ Πατρὶ συνεργάζεται, καὶ τὴν τοῦ γεννήσαντος φύσιν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, διὰ τὸ μὴ ἕτερόν τι παρ' ἐκεῖνον ὑπάρχειν, ὅσον εἰς τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα, οὐχ ἕτερόν τι φρονήσει ποτὲ παρὰ τὸ τῷ φύσαντι δοκοῦν· ὡς δὲ τῆς αὐτῆς ὑπάρχων οὐσίας ταὐτὰ καὶ βουλεύσεται, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὑπάρχων ἡ ζῶσα βουλὴ, καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἐνεργεῖ τὰ πάντα ἐν πᾶσι μετὰ Πατρός. Ἵνα τοίνυν τὸν εἰκαῖον τῶν Ἰουδαίων ἀποκρούσηται γογγυσμὸν, καὶ δυσωπήσῃ διώκοντας ἐφ' οἷς χαλεπαίνειν ἐδόκουν, ὡσανεὶ τῆς περὶ τὸ Σάββατον καταφρονηθείσης τιμῆς· « Ὁ Πατήρ μου, φησὶν, ἕως ἄρτι ἐργάζεται. » Μόνον γὰρ οὐχὶ τοιοῦτόν τι κατασημαίνειν βούλεται· Εἰ πιστεύεις, ἄνθρωπε, νεύματί τε καὶ βουλήσει τοῦ τὰ πάντα συμπήξαντός τε καὶ
B τεχνησαμένου Θεοῦ τὴν κτίσιν διοικεῖσθαι καὶ κατὰ τὸ Σάββατον, ὡς ἀνίσχειν μὲν ἥλιον, ὀμβροτόκους τε ὁμοίως ἀνίεσθαι πηγὰς, καὶ καρποὺς μὲν ἐκ γῆς ἀνατρέχειν, οὐ παραιτουμένους τὴν αὔξην διὰ τὸ Σάββατον, ἐνεργεῖν δὲ τὰ οἰκεῖα τὸ πῦρ, ταῖς τῶν ἀνθρώπων χρείαις, ἀδιακωλύτως ὑπηρετοῦν· ἴσθι δὴ πάντως ὁμολογῶν ἐνεργεῖν τὸν Πατέρα τὰ θεοπρεπῆ κατὰ τὸ Σάββατον. Τί τοιγαροῦν ἀπαιδεύτως, φησὶν, αἰτιᾷ τὸν δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται; Ἐνεργήσει γὰρ οὐχ ἑτέρως ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἀλλ' ὡς διὰ δυνάμεως καὶ σοφίας τοῦ Υἱοῦ. Διὰ τοῦτό φησι, « Κἀγὼ ἐργάζομαι. » Δυσωπεῖ τοιγαροῦν ταῖς εἰς ἄτοπον ἐννοίαις τὸν ἀχάλινον τῶν διωκόντων θυμὸν, οὐχ ἑαυτῷ τοσοῦτον ἀντιτείνοντας δεικνὺς, ὅσον εἰπεῖν τῷ Πατρὶ,
C ᾧ δὴ καὶ μόνῳ τὴν τοῦ νόμου τιμὴν ἀναγράφειν ἐσπούδαζον, οὔπω γινώσκοντες τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Υἱόν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ μοναδικῶς ἑαυτοῦ Πατέρα φησὶ τὸν Θεὸν, εὐφυέστατα χειραγωγῶν εἰς τὸ κάλλιστον δὴ τοῦτο, καὶ τίμιον μάθημα.

V. 18. *Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere : quia non solum solvebat Sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo.*

Διὰ τοῦτο οὖν μᾶλλον ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ.

Ad crudelitatem magis ac magis fertur Judæorum animus, et quibus ex rebus sanari deberent, his ægrescunt magis, ut illi jure audiant : Quomodo dicetis quia, Sapientes sumus nos? Cum enim oporteret eos convenienti ratione ad pietatem reformatos animo mitigari, etiam nunc cædem machinantur ejus qui rebus ipsis demonstrat nihil plane in legem divinam peccatum esse, homine **214** sanato die Sabbati. Addunt vero ad iram ob Sabbatum conceptam blasphemiæ crimen esse ipsam veritatem, suorum peccatorum catenis perpetua ira seipsos obstringentes. Existimabant enim impietatem esse, indignabanturque quod, cum homo esset, Deum Patrem suum diceret. Nesciebant enim Deum Verbum in forma servi propter nos factum esse, et ex Deo Patre vitam promanare, hoc est Unigenitum, cui certe uni proprie ac vere Deum Patrem esse dicimus, nobis vero non item. Adoptivi enim sumus, ad dignitatem supernaturalem honorantis voluntate evecti et nomina illa *deorum* ac *filiorum* obtinentes, propter inhabitantem Christum in no-

Ἐπιτείνεται πρὸς ἀπανθρωπίαν τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς, καὶ δι' ὧν ἐχρῆν θεραπεύεσθαι, νοσοῦσι μειζόνως, ἵνα δὴ δικαίως ἀκούσειαν· Πῶς ἐρεῖτε ὅτι Σοφοί ἐσμεν ἡμεῖς; Δέον γὰρ αὐτοὺς ἐξημεροῦσθαι τὴν γνώμην, λογισμῷ τῷ πρέποντι μεταποιουμένους εἰς εὐλάβειαν, καὶ φονῶσιν ἤδη κατὰ τοῦ πληροφο-
D ροῦντος διὰ πραγμάτων, ὡς οὐδὲν ὅλως εἰς τὸν θεῖον ἡμάρτηται νόμον, ὑγιασθέντος ἀνθρώπου κατὰ τὸ Σάββατον. Ἐπιπλέκουσι δὲ ταῖς διὰ τὸ Σάββατον ὀργαῖς, ὡς βλασφημίας ἔγκλημα τὴν ἀλήθειαν, σειραῖς τῶν οἰκείων πλημμελημάτων εἰς ἀλύτους ὀργὰς ἑαυτοὺς κατασφίγγοντες. Δυσσεβεῖν γὰρ ἐδόκουν, ἴδιον ὅτι λέγει Πατέρα τὸν Θεὸν ἄνθρωπος ὢν ἀσχάλλοντες. Οὐ γὰρ ᾔδεσάν πω τὸν ἐν δούλου μορφῇ δι' ἡμᾶς γεγονότα Θεὸν Λόγον, τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς ἀναβρύουσαν ζωὴν, τοῦτ' ἔστι τὸν Μονογενῆ, ᾧ δὴ καὶ μόνῳ κυρίως τε καὶ ἀληθῶς ἐπιγράφεταί τε καὶ ἔστι Πατὴρ ὁ Θεὸς, ἡμῖν δὲ οὐκέτι. Θετοὶ γὰρ ἡμεῖς, εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀξίωμα διὰ τὴν τοῦ τιμήσαντος θέλησιν ἀναβαίνοντες, καὶ τὸ *θεοὶ* καὶ *υἱοὶ* καλεῖσθαι κερδαίνοντες διὰ τὸν ἐν ἡμῖν οἰκοῦντα Χριστὸν διὰ

τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Εἰς τὴν σάρκα τοιγαροῦν A ἀφορῶντες μόνην, τὸν δὲ ἐν τῇ σαρκὶ κατοικοῦντα Θεὸν οὐκ ἐπιγινώσκοντες, οὐκ ἀνέχονται πρὸς τὸ ὑπερέκεινα τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἀναπηδῶντος μέτρον, διὰ τοῦ Πατέρα λέγειν ἑαυτοῦ τὸν Θεόν. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, « Ὁ Πατήρ μου, » ταύτην ἂν εἰκότως εἰσφέροι τὴν ἔννοιαν· οἴονται δὲ δεῖν τὸν ᾧπερ ἐστὶν ἰδιαζόντως Πατὴρ ὁ Θεὸς, ἴσον εἶναι κατὰ φύσιν αὐτῷ, τοῦτο δὴ μόνον νοοῦντες ὀρθῶς· ἔχει γὰρ οὕτως, καὶ οὐχ ἑτέρως. Ὡς οὖν καὶ ταύτην τοῦ λόγου τὴν ἔννοιαν παρεισάγοντος, ἀγανακτοῦσι μειζόνως τὸν ὀρθὸν τῆς ἀληθείας ἐκτρεπόμενοι λόγον.

ΚΕΦΑΛ. Ϛʹ.

Ὅτι οὐκ ἐλάττων κατὰ δύναμιν ἢ κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐπί τισιν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἰσοσθενής τε καὶ ὅμοιος, ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν. B

Ἀπεκρίνατο οὖν ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ.

Ὅπερ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν εἰρήκαμεν, τοῦτο πάλιν ἑτέρῳ διερμηνεύει τρόπῳ, πανταχόθεν ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας εὕρεσιν σαγηνεύων τοὺς ἀκροωμένους· τὸν δὲ ἐν πρώτοις οὐ παραδεχθέντα λόγον, διὰ τὴν τῶν συνιέναι μὴ δυνηθέντων ἀσθένειαν, ἑτέρως ἀναμορφοῖ, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἰόντα θεωρημάτων, εἰσφέρει ποικίλως. Ἔργον δ' ἂν εἴη τοῦτο τῆς διδασκάλων πρεπούσης ἀρετῆς, τὸ μὴ τρέχοντα δηλονότι, καὶ παριπτάμενον τῶν διδασκομένων τὴν γνῶσιν ποιεῖσθαι τὸν λόγον, ἀλλ' εὐπάρυφόν τε καὶ διαφόρως ἐξ- C ορχούμενον, καὶ τῷ τῆς φράσεως ἐξηλλαγμένῳ, πολλάκις τὴν ἐν τοῖς θεωρήμασι ψιλοῦντα δυσχέρειαν. Ἀναμίξας τοίνυν τῷ θεοπρεπεῖ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ μέσον ἐξ ἀμφοῖν ἕνα κεράσας λόγον, ὡς ἠρέμα μὲν ὑφιζάνει τὸ τῷ Μονογενεῖ πρέπον ἀξίωμα, ἀναβαίνει δὲ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὡς Δεσπότης ἅμα, καὶ ἐν δούλοις κατατεταγμένος, φησίν· « Οὐ δύναται ποιεῖν ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μήτι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Ἐν μὲν γὰρ τῷ δύνασθαι ποιεῖν ἀπαραλλάκτως τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ὁμοίως ἐνεργεῖν τῷ γεννήσαντι, τῆς οὐσίας ἑαυτῶν μαρτυρεῖ τὴν ταυτότητα. Ἐνεργήσει γὰρ ὁμοίως τὰ τὴν αὐτὴν ἀλλήλοις λαχόντα φύσιν, οἷς δὲ ὁ τοῦ πῶς εἶναι λόγος ἐξηλλαγμένος, τούτοις ἂν εἴη καὶ ὁ τῆς D ἐφ' ἅπασιν ἐνεργείας τρόπος οὐχ ὁ αὐτός. Οὐκοῦν ὡς Θεὸς ἀληθινὸς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀληθινοῦ, ταῦτα δύνασθαι ποιεῖν ὁμοίως ἐκείνῳ φησὶν, ἀλλ' ἵνα μὴ μόνως [*al.* μόνον] ἴσος ὢν ἐν δυνάμει φαίνηται τῷ Πατρὶ, ὁμογνώμων δὲ κατὰ πάντα, καὶ μίαν ἔχων τὴν ἐφ' ἅπασι θέλησιν, μὴ δύνασθαι λέγει ποιεῖν ἐξ ἑαυτοῦ μηδὲν, ἐὰν μήτι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι τρανώτερον πρὸς τοὺς διώκειν ἐπιχειρήσαντας, ἀνδρὸς ἐν Σαββάτῳ τεθεραπευμένου· Καταλελύσθαι νομίζετε τὴν τοῦ Σαββάτου τιμὴν, ἀλλ' οὐχ ἂν ἔδρασα τοῦτό ποτε μὴ οὐχὶ τὸν ὅμοιον ἐργάτην ὁρῶν τὸν Πατέρα· ἐνεργεῖ γὰρ τὰ

[31] Rom. VIII, 11. [32] Joan. V, 19, 20.

bis per sanctum Spiritum [31]. Cum ergo solam carnem spectent et Deum in carne habitantem non agnoscant, non ferunt Jesum ultra naturæ humanæ conditionem efferri ex eo quod Patrem suum dicit Deum. In eo enim quod dicit, « Pater meus, » ista sententia jure exprimitur. Existimant autem eum, cui proprie ac peculiariter Pater est Deus, æqualem esse ei secundum naturam; quod unum ipsi recte judicant: ita enim res est, ac non aliter. Quasi ergo hunc sensum verborum suorum ipse in medium afferat, indignantur magis, rectum veritatis sermonem alio detorquentes.

CAP. VI.

Quod non minor secundum virtutem aut operationem sit Patre Filius, sed æqualis potestatis, eique similis, ut ex ipso secundum naturam.

V. 18, 19. *Respondit itaque Jesus, et dixit eis. Amen, amen dico vobis, non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem: quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit.*

Quod in præcedentibus diximus, hoc alia ratione rursus explicat, auditores suos ad agnitionem veritatis usquequaque irretiens. Porro doctrinam quæ primum suscepta non est, ob eorum imbecillitatem alio modo refingit, et cum in iisdem versetur theorematis, varie tamen eam tractat. Probi autem magistri officium est, non cursim, neque perfunctorie docere, sed eleganti cum varietate distinctam doctrinam tradere, plerumque theorematum **215** difficultatem eximio dicendi genere explicando. Miscens itaque divino humanum, et medium ex ambobus unum sermonem temperans, quodammodo subsidit dignitas Unigenito conveniens; effertur vero, quoad hominis naturam, ut Dominus simul et inter servos collocatus, inquit: « Non potest Filius a seipso facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem. Quæ enim ille facit, eadem et Filius similiter facit [32]. » In eo enim quod potest eadem per omnia facere quæ sunt Dei ac Patris, et operari similiter ac Pater, identitatem probat suæ substantiæ. Quæ enim eamdem sortita sunt naturam, similiter operantur: quibus autem essendi ratio est diversa, his utique non erit idem in omnibus operandi modus. Igitur ut Deus verus ex Deo Patre vero, eadem cum illo facere se posse ait, sed ut non solum virtute æqualis esse Patri videatur, sed ejusdem per omnia sententiæ, et unam in cunctis habere voluntatem, ait se non posse facere quidquam a seipso, nisi viderit Patrem facientem. Idem vero est ac si dicat planius ad eos qui ob hominem in die Sabbati sanatum ipsum insectabantur: Existimatis Sabbati honorem esse violatum; sed nusquam istud fecissem, nisi viderem Patrem similiter facere, qui quæ ad constitutionem mundi pertinent etiam Sabbato, quanquam per me, peragit. Fieri non potest igitur, inquit, ut qui ex

ipso secundum naturam est Filius, non utique A in omnibus quæ Patris sunt operetur ac velit, non quasi aliunde tanquam a magistro faciendi exemplum accipiat, aut etiam voluntatis impulsu ut eadem cum Patre velit adigatur, sed quod naturæ immutabilis legibus ad eamdem cum Deo ac Patre voluntatem et actionem efferatur. Non posse enim a seipso facere quidquam, his maxime continetur. Ita pie cogitantibus arbitror « captivandum esse omnem intellectum in obsequium Christi [31], » sicut scriptum est.

Sed reclamabit forsan veritatis hostis, et amentiæ suæ pabulum veluti quoddam id quod dictum est arripiet, atque his nos urgebit : Si est æqualis B Patri Filius, nullam ei excellentiam necessario tribuens, propter naturæ suæ defectum, quid cum adegit ut tam aperte diceret non posse a seipso facere quidquam, nisi viderit Patrem **216** facientem? Clare enim in his, inquit, fatetur nihil plane ex seipso facere posse, ut qui præstantiorem et excellentiorem agnoscat. Tu vero ad argutias tuas denuo reverteris. Quid igitur ad hæc porro dicemus? In blasphemias Christi hostis invalescit, neque ex imperitia ebrium se intelligit. Decebat quippe, o bone, vim et sententiam eorum quæ dicuntur exquirere, non temere insultare, rationibus imperitis. Quomodo enim de æqualitate cum Patre deturbandum esse Filium putas, ex eo quod dicit non posse a seipso facere quidquam, C nisi viderit Patrem facientem? An enim isthæc loquitur, quasi non sit æquali virtute præditus? Atqui vel ex verbis propositis potius videre est Filium ejusdem esse cum Filio virtutis, quam divina carere virtute. Non enim dicere videtur, Non potest Filius a seipso facere quidquam, nisi acceperit potestatem a Patre (hoc enim dicere, profecto esset viribus defecti); sed, « nisi viderit Patrem facientem. » Quod autem videndi sensu ad res perspiciendas vocemur, non autem majores vires accipiamus, inficiaturum opinor neminem. Igitur cum Filius dicit se Patris opera videre, non significat se imbecillum esse, sed imitatorem potius, aut spectatorem, prout in sequentibus accuratius di- D cemus. Quod autem per eamdem et simillimam in omnibus operationem æqualis esse potestate videatur, ipse clare docebit in sequentibus de suo Patre subdens : « Quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit. » Quomodo ergo minor est, qui æqualibus cum Deo ac Patre operationibus est conspicuus? Nunquid enim ignis aliud operabitur quam ignis, nulla in operando mutatione percepta? Qui namque id fieri possit? Quomodo ergo eadem operabitur quæ Filius, si idcirco minoris virtutis esse censetur? Atque hæc quidem nobis ex dicto proposito allata sunt impræsentiarum;

[31] II Cor. x, 5.

πρὸς σύστασιν κόσμου καὶ κατὰ Σάββατον, εἰ καὶ δι' ἐμοῦ. Ἀδύνατον οὖν ἐμὲ, φησὶν, τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸν, μὴ οὐχὶ πάντως ἐν πᾶσι τὰ τοῦ Πατρὸς ἐνεργεῖν τε καὶ βούλεσθαι, οὐχ ὡς ἔξωθεν λαβόντα διδακτῶς τὸν τοῦ ποιεῖν ὑπογραμμὸν, ἢ καὶ ἐκ προαιρετικοῦ κινήματος ἐπὶ τὸ τὰ αὐτὰ βούλεσθαι τῷ Πατρὶ κεκλημένον, ἀλλ' ὡς φύσεως ἀπαραποιήτου νόμοις ἐπὶ τὴν ἴσην ἀναβαίνοντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ βουλήν τε καὶ πρᾶξιν. Τὸ γὰρ δύνασθαι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ μηδὲν, ἐν τούτοις εὖ μάλα περιορίζεται. Οὕτως οἶμαι χρῆναι νοοῦντας εὐσεβῶς, « αἰχμαλωτίζειν πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, » καθὰ γέγραπται.

Ἀπειθήσει δὲ ἴσως ὁ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος, καὶ τροφὴν ὥσπερ τινὰ τῆς ἑαυτοῦ δυσβουλίας ποιήσεται τὸ εἰρημένον· Εἴπερ ἦν ἐν ἰσότητι, λέγων, τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐδεμίαν ἀπονέμων ὡς ἐξ ἀνάγκης αὐτῷ τὴν ὑπεροχὴν, διὰ τὸ τῆς οἰκείας φύσεως μειονέκτημα, τί τὸ πεπεικὸς οὕτως αὐτὸν ἀκατακαλύπτως εἰπεῖν, μὴ δύνασθαι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ μηδὲν, ἐὰν μήτι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα; Σαφῶς γὰρ ἐν τούτοις, φησὶν, ὁμολογεῖ μηδὲν ὅλως ἐξ ἑαυτοῦ δύνασθαι ποιεῖν, ὡς εἰδὼς δηλονότι τὸν ἀμείνω καὶ ὑπερέχοντα. Σὺ δὲ αὖ πάλιν ἡμῖν κατασοφίζῃ τὸν λόγον. Τί οὖν πρὸς ταῦτα, καὶ παρ' ἡμῶν; Ἀνδρίζεται πάλιν εἰς δυσφημίας ὁ χριστομάχος, καὶ μεθύων ἐξ ἀπαιδευσίας οὐκ αἰσθάνεται. Χρῆν γὰρ, ὦ βέλτιστε, δοκιμάζειν ἀκριβῶς τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, καὶ μὴ προχείρως ἐπιπηδᾷν τοῖς ἐξ ἀμαθίας εἰσβαίνουσι λογισμοῖς. Κατὰ τίνα γὰρ τρόπον τῆς ἰσότητος τῆς πρὸς τὸν Πατέρα κατακομίζειν οἴει χρῆναι τὸν Υἱὸν, διὰ τοῦ φάναι μὴ δύνασθαι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ μηδὲν, ἐὰν μήτι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα; Ἆρα γὰρ ὡς οὐκ ἔχων ἐν δυνάμει τὸ ἴσον τὰ τοιαῦτά φησι; καίτοι καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν προκειμένων ἰδεῖν ἔστιν ἰσοσθενοῦντα τῷ φύσαντι τὸν Υἱὸν, ἤπερ ἰσχύος τῆς θεοπρεποῦς ἐπιδεᾶ. Οὐ γὰρ φαίνεται λέγων, Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μὴ λάβῃ τὸ δύνασθαι παρὰ τοῦ Πατρός· τοῦτο γὰρ ἦν ὄντως ἀσθενοῦντος εἰπεῖν· ἀλλ', « Ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Ὅτι δὲ διὰ τῆς ὀπτικῆς αἰσθήσεως οὐκ εἰς τὸ δυναμοῦσθαι μᾶλλον, ἀλλ' εἰς θεωρίαν τὴν τινῶν καλεῖσθαι πεφύκαμεν, ἀντιστατήσειν οἶμαι μηδένα. Οὐκοῦν τοῖς τοῦ γεννήσαντος ἔργοις ἐνατενίζειν ἑαυτὸν εἰρηκὼς ὁ Υἱὸς οὐκ ἀσθενοῦντα δεικνύει, ζηλωτὴν δὲ μᾶλλον, ἤτοι θεατὴν, καὶ ὅπως ἀκριβέστερον ἡμῖν ἐν τοῖς ἐφεξῆς εἰρήσεται. Ὅτι δὲ διὰ τῆς ἀπαραλλάκτου καὶ ὁμοιοτάτης ἐνεργείας, τῆς εἰς ἅπαντα φημὶ, τὸ ἴσον ἔχων ἐν τῇ δυνάμει φαίνεται, διδάξει σαφῶς ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἐπιλέγων αὐτὸς ὡς περὶ τοῦ ἰδίου Πατρός· « Ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Πῶς οὖν ἐλάττων ἐστὶν, ὁ ταῖς ἰσοῤῥόποις τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διαπρεπὴς ἐνεργείαις; Ἐνεργήσει γὰρ ἄρα τὰ πυρὸς ἕτερόν τι παρὰ τὸ πῦρ, οὐδεμιᾶς κατ' ἐνέργειαν θεωρουμένης ἐξαλλαγῆς; Καὶ πῶς ἂν γένοιτο τοῦτό ποτε; Πῶς οὖν ὁμοίως ἐργάσεται

τὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, εἰ διὰ τοῦτο ἔλαττον ἔχειν τῆς A ἴσης ὡς πρὸς αὐτὸν ἰσχύος ἀπολιμπάνεται; Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν, ὡς ἐκ τοῦ προκειμένου πρὸς τὸ παρὸν ἐλήφθη ῥητοῦ· ἴδωμεν δὲ πάλιν καὶ δι' ἑτέρων ἰόντες θεωρημάτων, εἰ ἐπιδέχεταί ποι τὸ ἐν δευτέροις εἶναι τοῦ Πατρὸς ἡ τοῦ Υἱοῦ φύσις· προκείσθω δὲ ὁμοίως ἡμῖν ὁ περὶ δυνάμεως λόγος. Ἆρα Θεὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινόν, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας ὄντως τοῦ Πατρὸς ὁμολογοῦσιν ὑπάρχειν τὸν Υἱόν, ἢ Θεὸν μὲν εἶναι φασι, τὸ δὲ ἐξωρχεῖσθαι τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός, δυσσεβοῦντες, προσάπτουσιν.

considerenius autem rursus aliter an Filii natura Patre possit esse inferior, virtutis et potestatis ratione similiter nobis proposita. An Deum de Deo secundum naturam ac verum, et de substantia Patris revera esse fatentur Filium, aut Deum quidem esse dicunt, sed a Patris alienum esse substantia impie addunt?

Εἰ μὲν οὖν οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς εἶναι λέγουσιν αὐτόν, οὔτε Θεὸς ἔσται κατὰ φύσιν, οὔτε Θεὸς ἀληθινός. Ὁ γὰρ μὴ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, οὐδ' ἂν ὅλως νοοῖτο κατὰ φύσιν Θεός, οὐδὲ Υἱός, εἰ μὴ ἐκ τῆς οὐσίας ἐγεννήθη τοῦ Πατρός· νόθον δὲ ἡμῖν καὶ πρόσφατόν τινα παρεισάγουσι Θεόν. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὐκ ἐροῦσι, τὴν ἐν τοῖς οἰκείοις δόγμασιν ἀτοπίαν ἐρυθριάσαντες, B δώσουσι δὲ ἀληθῶς ἐκ Πατρὸς ὑπάρχειν τὸν Μονογενῆ, καὶ εἶναι Θεὸν κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινῶς· πῶς ἐν ἐλάττοσιν ἔσται τοῦ Πατρός, ἢ πῶς ἀτονήσει περί τι, καὶ οὐχὶ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας κατηγορήσει τὸ πρᾶγμα; Εἰ γὰρ ὅλως ἀσθενεῖν ἐνδέχεται τὸν κατὰ φύσιν ὄντα Θεόν, τί τὸ κωλῦον ἐστὶ τοῦτο παθεῖν τὸν Πατέρα, ἐχούσης ἅπαξ τὸ δύνασθαι παθεῖν τῆς θείας καὶ ἀῤῥήτου φύσεως, καὶ οὕτως ἤδη φαινομένης ἐν Υἱῷ κατὰ τὸν ἐκείνων λόγον; Οὐκοῦν οὐδὲ ἀπαθὲς διὰ τοῦτο τὸ θεῖον, ἀλλ' οὐδὲ ἐν ταυτότητι καὶ ἀμεταβλήτῳ κείσεται πάντως μακαριότητι. Εἶτα τίς, εἰπέ μοι, τῶν τὰ τοιαῦτα δοξαζόντων ἀνέξεται; Τίς δέ, τῆς θείας βοώσης Γραφῆς, ὅτι Κύριος τῶν δυνάμεών ἐστιν ὁ Υἱός, οὐ C καταναρκήσει λέγων, δυναμοῦσθαι χρῄζειν αὐτόν, καὶ ἀτελῆ κατὰ τοῦτο ὑπάρχειν, ὃ κυρίως καὶ μόνῳ πρόσεστιν αὐτῷ μετὰ Πατρὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος; Ἐρεῖ δὲ πάλιν ἡμῖν ὁ δι' ἐναντίας· Κατὰ τοῦτό φαμεν ὑπερκεῖσθαι τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα. Ὁ μὲν γάρ ἐστι τῶν ἔργων προκαταρκτικός, ὡς ἔχων ἔν τε τῇ δυνάμει καὶ ἐν τῷ πάντα εἰδέναι τὸ τέλειον· ὁ δὲ πρότερον γίνεται θεατής, εἶθ' οὕτως ἐργάτης τῆς τοῦ Πατρὸς ἐνεργείας ἀναματτόμενος εἰς ἑαυτὸν τὴν μίμησιν, ἵνα διὰ τῆς τῶν ἔργων ὁμοιότητος, καὶ αὐτὸς νοῆται Θεός. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς ἐκδιδάσκει λέγων, μὴ δύνασθαι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ μηδέν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. Τί φής, ὦ πάντολμε σύ; Τῆς τοῦ Πατρὸς ἐνεργείας ἀναμάττεται τοὺς τύπους εἰς ἑαυτὸν ὁ Υἱός, ἵνα διὰ τούτου νοῆται Θεός; Διδακτῶς D οὖν ἐστι Θεός, καὶ οὐκέτι κατὰ φύσιν· ὥσπερ δὲ ἐν ἡμῖν ἐπιστήμη καὶ τέχνη τυχόν, οὕτως ἄρα ἐν αὐτῷ ἐστι τὸ ἀξίωμα, καὶ τεχνίτης μᾶλλόν ἐστι τῶν τῆς θεότητος ἔργων, ἢ Θεὸς ἀληθινός· ἕτερος δὲ δήπου πάντως αὐτὸς παρὰ τὴν ἐν αὐτῷ τέχνην, κἂν ὑπάρχῃ θεοπρεπής. Πῶς οὖν ἄρα τὸν τῶν τῆς θεότητος ὅρων ἐκβεβηκότα, καὶ ἐν μόνῃ τῇ τέχνῃ φοροῦντα τὴν δόξαν προσκυνοῦσι μὲν ἄγγελοι κατ' οὐρανόν, προσκυνοῦμεν δὲ καὶ ἡμεῖς ἀνεγκλήτως, τὸ μὴ χρῆναι λατρεύειν ἑτέρῳ παρὰ τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν τῆς ἁγίας νομοθετούσης ἡμῖν Γραφῆς; « Κύριον, » γάρ φησι, « τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύ-

Quod si de substantia Patris ipsum non esse dicunt, **217** neque Deus erit secundum naturam, neque Deus verus. Qui enim de Deo non est secundum naturam, nec Deus utique censebitur secundum naturam, neque Filius, nisi ex substantia Patris sit genitus, sed adulterinus quidam ac novus Deus nobis ab ipsis invehitur. Quod si hoc minime quidem dicturi sunt, veriti suorum dogmatum absurditatem, sed concedent vere ex Patre Unigenitum exsistere, et secundum naturam ac vere Deum esse: quomodo Patre minor erit, aut quomodo, si minus ipse quam Pater in aliquo possit, imbecillitatis notam Deo non affinget? Nam si naturalis Deus imbecillis fieri potest, quid prohibet Patrem in se quoque id suscipere, cum divina et ineffabilis natura id semel habeat ut pati possit, atque ita jam, ut illi volunt, appareat in Filio? Igitur nec Deus impatibilis erit, nec semper idem, nec in felicitate immutabili constitutus. At quis, obsecro, sanus hæc feret? Quis, divina clamante Scriptura, Dominum virtutum esse Filium, non gravabitur dicere ipsum corroborari oportere, et quod proprie et ipsi soli inest cum Patre et sancto Spiritu, ideo imperfectum esse? Sed rursum nobis adversarius: Ideo asserimus superiorem esse Filio Patrem. Hic enim prima causa est operum, utpote cum perfectus sit virtute et cognitione rerum: ille vero prius fit spectator, tum deinde operatur, operationis Patris imitationem in se exprimens, ut per similitudinem operum etiam ipse intelligatur Deus. Hoc enim nos docet, cum ait non posse a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem. Quid ais, audacissime? Operationis Patris formas in se exprimit Filius, ut hoc pacto Deus intelligatur? Disciplina ergo Deus est, non autem natura: et sicuti in nobis est scientia et ars, ita est in ipso dignitas; et deitatis operum potius est artifex, quam Deus verus et alius utique ipse a sua arte, quamvis Deo sit illa conveniens. Quomodo igitur angeli, nosque cum illis citra culpam adoramus eum qui deitatis terminis excidit, et in sola arte gloriam positam habet, cum sancta Scriptura cautum nobis sit ne alium quam eum qui revera Deus est adoremus? « Dominum » enim, inquit, « Deum tuum adorabis, et ipsi soli **218** servies [34]. » Sed a decoro non aberrat sancta potissimum angelorum turba, sed Filium adorat, et nobiscum eum colit quem secundum naturam Deum

[34] Matth. IV, 10; Deut. VI, 3.

novit esse, neque disciplina, ut illi nugantur: nec enim, ut apparet, sentiunt quantas in absurditates inde prolabantur. Primum etenim Filius alterationem et mutationem in majus a minori suscipiet, quamvis per prophetam ipse dicat: « Videte, videte quia ego sum, et non mutor [35]. » Sed mentietur utique Psalmista clamans in Spiritu ad Filium: « Tu autem idem ipse es [36]. » Exspectat enim, ut illi asserunt, dum Pater circa aliquid operetur tanquam dux et magister, ut, eo conspecto, ejus imitator fiat. At qui fieri potest ut qui hujusmodi est non videatur ex ignoratione ad agnitionem quorumdam evehi, et a deteriori in melius transmutari, si boni cujusdam scientiam ignoratione præstabiliorem esse judicemus? At quidnam insuper absurdi sequatur, dicant nobis qui magistrum potius quam Patrem Deum esse statuunt: utrum Filius ignorans Patris opera exspectat dum videat, an exactissimam eorum notitiam non habens? Nam si dicent exspectare, quamvis illa cognoscat, clare ostendent inaniter facere, et vanissimæ rei operam dare Patrem. Ille enim quod apprime novit, ut ignorans considerat: hic illius gnarum docere aggreditur. Cuinam autem dubium esse potest quin hæc plane ridicula sint? Sed hoc forsan dicturi non sunt, imo contrariam in partem potius se transferent. Asserent enim ipsum necessario exspectare dum Pater operetur, ut ex illius contemplatione discat operari. Quomodo ergo universa novit antequam fiant [37]? aut quomodo vere dicet ipse de seipso: « Deus appropinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe: num abscondetur quid a me [38]? » Quomodo non absurdum et insulsum erit Spiritui credere, et inquirere ac scire profunda Dei, existimare autem largitorem Spiritus ignorare Patris opera, et suo Spiritu quoad cognitionem inferiorem esse? Nunquid enim Filius quoque Sapientia esse desinet, cum utique ignoret, discendoque percipiat? Sapientiæ enim potius capax erit, quam ipsamet secundum naturam Sapientia. Sapientia quippe est id quod sapientiam largitur, non quod sapientiam accipit, quemadmodum nempe etiam lumen est illuminans, **219** non quod illuminatur. Igitur aliud quiddam ipse rursus erit ab ea quæ in ipso est sapientia: et primum quidem non simplex, sed compositus ex duobus; deinde Deus esse quoque desinet: Deum autem dico secundum naturam et substantialiter. Discere namque ab aliquo, et duplicem esse atque compositum, alienum est penitus a deitatis natura, cui tanquam proprium et perfectissimum bonum simplicitas inest. Quod si Deus non est secundum naturam Filius, quomodo operatur et præstat ea quæ soli Deo congruunt? An enim dicturi sunt ei sufficere ad virtutem Deo convenientem quod tantummodo Deum operantem aspiciat, et solo aspectu id habere, ut sit secundum

A σεις. » Ἀλλ' οὐκ ἂν ἀπεσφάλη τοῦ πρέποντος ἡ ἁγία μάλιστα τῶν ἀγγέλων πληθὺς, προσκυνεῖ δὲ τὸν Υἱὸν, καὶ λατρεύει μεθ' ἡμῶν, κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν ἐπιγινώσκουσα, καὶ οὐ διδακτῶς, ὡς ἐκεῖνοι ληροῦντές φασιν· οὐ γὰρ αἰσθάνονται, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὅσοις ἐντεῦθεν περιπεσοῦνται τοῖς ἀτοπήμασι. Πρῶτον μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς ἀλλοίωσίν τε καὶ τροπὴν τὴν ἐπὶ τὸ μεῖζον ὡς ἐξ ἐλάττονος ἐπιδέξεται, καίτοι διὰ τοῦ προφήτου λέγων αὐτός· « Ἴδετε, ἴδετε ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Διαψεύσεται δὲ πάντως καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς ἐν Πνεύματι, « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, » βοῶν πρὸς τὸν Υἱόν. Περιμένει γὰρ, ὡς ἐκεῖνοί φασιν, ἐνεργοῦντα τὸν Πατέρα περί τι τῶν ὄντων, οἱονεὶ καθηγητήν τινα καὶ διδάσκαλον, ἵνα θεωρήσας γένηται μιμητής. Εἶτα πῶς ὁ τοιοῦτος οὐκ ἂν τῳ δόξαι λοιπὸν B ἐξ ἀγνοίας τῆς τινων ἀναβαίνειν εἰς γνῶσιν, καὶ ἀπὸ τοῦ χείρονος μετατρέπεσθαι πρὸς ἄμεινον, εἴπερ εἶναι λογιούμεθα τὸ εἰδέναι τι τῶν ἀγαθῶν, τοῦ μὴ εἰδέναι κάλλιον; Εἶτα τί πρὸς τούτοις ὁρᾶται τὸ ἄτοπον, λεγόντων ἡμῖν οἱ παιδευτὴν, ἢ Πατέρα μᾶλλον εἰσφέροντες τὸν Θεόν· πότερόν ποτε τῶν ἔργων τοῦ Πατρὸς ἐν ἀγνοίᾳ καθεστηκὼς ὁ Υἱὸς περιμένει τὸ ἰδεῖν, ἢ τὴν ἐπὶ τούτοις γνῶσιν οὐκ ἔχων ἀκριβεστάτην; Εἰ μὲν οὖν εἰδότα περιμένειν ἐροῦσιν αὐτὸν, περιττότατόν τι ποιοῦντα σαφῶς ἐπιδείξουσι, καὶ εἰκαιοτάτου πράγματος ἐπιτηδευτὴν τὸν Πατέρα. Ὁ μὲν γὰρ, ὅπερ οἶδεν ἀκριβῶς, ὡς ἀγνοῶν ἐπισκέπτεται, ὁ δὲ τὸν εἰδότα διδάσκειν ἐπιχειρεῖ. Καὶ τίνι τῶν ὄντων οὐκ ἔσται καταφανὲς, ὅτι τῆς ἐσχάτης γε- C λοιότητος εἴσω κείσεται τὰ τοιαῦτα; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἐροῦσι τυχόν· μεταβήσονται δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον. Περιμένειν γὰρ αὐτὸν ἀναγκαίως ἐνεργοῦντα διαβεβαιώσονται τὸν Πατέρα πρὸς τὸ θεωρήσαντα μαθεῖν. Πῶς οὖν οἶδε τὰ πάντα, πρὶν γενέσεως αὐτῶν; ἢ πῶς ἀληθεύσει λέγων αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ πόῤῥωθεν· μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεταί τι; » Πῶς δὲ οὐκ ἄτοπόν τε καὶ ἀμαθὲς τῷ μὲν Πνεύματι πιστεύειν, ἐρευνᾷν τε καὶ εἰδέναι τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, τὸν δὲ τοῦ Πνεύματος χορηγὸν ἐν ἀγνοίᾳ καθεστάναι νομίζειν τῶν ἔργων τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ ἰδίου Πνεύματος, ὅσον εἰς γνῶσιν ἀπολιμπάνεσθαι; Ἆρα γὰρ οὐκ ἀποβαλεῖ καὶ τὸ εἶναι σοφία λοιπὸν ὁ Υἱὸς, ἐπείπερ ὅλως ἀγνοεῖ, καὶ λαμβάνει διὰ μαθήσεως; Σοφίας γὰρ μᾶλλον ἔσται D δεκτικὸς, ἤπερ αὐτὸ κατὰ φύσιν σοφία. Σοφία γὰρ τὸ σοφοῦν, οὐ τὸ σοφοῦσθαι πεφυκὸς, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ φῶς τὸ φωτίζον, οὐ τὸ φωτίζεσθαι πεφυκός. Οὐκοῦν ἕτερόν τι πάλιν αὐτὸς παρὰ τὴν ἐν αὐτῷ σοφίαν, καὶ πρῶτον μὲν οὐχ ἁπλοῦς, ἀλλ' ἐκ δύο λοιπὸν συγκείμενος· εἶτα πρὸς τοῦτο, καὶ τὸ εἶναι Θεὸς ἀπολέσει, Θεὸν δέ φημι κατὰ φύσιν καὶ οὐσιωδῶς. Μαθήσεως γὰρ τῆς ἀπό τινος ὅλως, καὶ διπλόης τῆς κατὰ σύνθεσιν ἡ θεία φύσις οὐκ ἀνέχεται, καὶ τὸ ἁπλοῦν ὡς ἴδιον ἀγαθὸν, καὶ τὸ παντέλειον ἔχουσα. Καὶ εἰ μὴ ἔστι Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, πῶς τὰ μόνῳ πρέποντα Θεῷ καὶ ἐνεργεῖ, καὶ ἐργάζεται; Ἆρα γὰρ ἐξαρκέσειν ἐροῦσιν αὐτῷ, καὶ πρὸς δύναμιν τὴν

[35] Malach. III, 6. [36] Psal. CI, 13. [37] Dan. XIII, 42. [38] Jerem. XXIII, 23, 24.

θεοπρεπῆ, τὸ μόνον ἰδεῖν ἐνεργοῦντα τὸν Πατέρα, καὶ διὰ ψιλῆς ὄψεως ἀποκερδαίνειν τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Θεὸς, καὶ τοσαῦτα δύνασθαι ποιεῖν, ὅσαπερ ἂν καὶ ὁ δεικνύων αὐτῷ; Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ κωλύον ἐστὶ, καὶ πολλοὺς ἡμῖν ἑτέρους ἀναδειχθῆναι θεοὺς, ἐθελήσαντος καὶ αὐτοῦ ἐπιδεῖξαι τοῦ Πατρὸς τῶν οἰκείων ἔργων τὴν ὁδὸν, καὶ ἐν τῷ μαθεῖν τι περιττὸν τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας κείσεται τὸ ἐξαίρετον· οὐ γὰρ διδακτῶς, ὡς ἐκεῖνοί φασιν, εἰς ἀξίωμα τὸ τῆς κατὰ φύσιν θεότητος ἀναδραμὼν εὑρίσκεται λέγων· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἀναμετρείτωσαν τοίνυν ὅσος αὐτοῖς δυσφημίας ὄχλος ἐκ τοῦ τοιῶσδε νοεῖν ἐθέλειν ἐπισωρεύεται, καὶ φρονείτωσαν ἀληθῆ περὶ τοῦ Υἱοῦ καθὰ γέγραπται. Οὔτε γὰρ ἐκ θεωρίας τῆς ἐν τοῖς ἀποτελέσμασι τοῦ Πατρὸς, οὔτε μὴν ὡς προκαταρκτικῶς ἐν τοῖς ἔργοις ἔχων αὐτὸν, ποιητής ἐστιν, ἢ θαυματουργὸς, καὶ διὰ τοῦτό ἐστιν Υἱὸς, ἀλλ' ὅτι φυσικὸς ὥσπερ τις αὐτὸν ἀποφέρει νόμος ἐπὶ τὴν τοῦ γεννήσαντος ἀπαράλλακτον ὁμοιότητα, εἰ [Ἴσ. ἣ] καὶ διὰ τῆς τῶν ἔργων ἀνελλιποῦς ἐμφερείας ἀναλάμπει, καὶ φαίνεται. Παραθέντες δὲ καὶ εἰσαῦθις, εἰ δοκεῖ, τὸ τοῦ λόγου κεφάλαιον, καὶ δριμυτέραις ἐρεύναις αὐτὸ βασανίζοντες, θεωρῶμεν ἀκριβῶς, τίς ἂν εἴη λοιπὸν τῶν λεγομένων ἡ δύναμις, καὶ ὅπως προσήκει νοοῦντας εὐσεβεῖν, ἤδη περισκεπτώμεθα.

A naturam Deus, et tam multa efficere possit quanta is etiam qui ei ostendit? Nihil ergo prohibet quominus multi alii quoque dii evadant, si Pater etiam ipse voluerit suorum operum viam indicare, et in supervacanea re discenda paternæ substantiæ præstantia collocabitur. Non enim doctrina, ut illi dicunt, ad dignitatem naturalis deitatis ascendisse comperitur, cum ait : « Ego et Pater unum sumus [39]. Qui vidit me, vidit et Patrem [40]. » Expendant igitur quantam vim blasphemiarum ex hujusmodi sententia colligant, et vera de Filio sentiant, ut scriptum est. Neque enim ex contemplatione paternorum operum, neque certe ut qui ipsum in operibus ducem ac magistrum habeat, effector est aut patrator miraculorum, atque idcirco Filius B est, sed quoniam naturalis veluti quædam lex eum ad eamdem per omnia cum Patre similitudinem infert, quæ etiam per operum absolutam imaginem elucet et apparet. Sed proposito rursus textu, eoque acutius pervestigato, diligentér consideremus quænam sit dictorum sententia, et qua pietate intelligere decet perspiciamus.

Οὐκοῦν, *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ δύναται*, φησὶν, *ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ.* Ὁρᾷς ὅπως καὶ διὰ τῆς ἐν τοῖς ἔργοις ἀπαραλλάκτου ταυτότητος, ὅμοιον ἑαυτὸν κατὰ πάντα δεικνύει τῷ Πατρὶ, ἵνα δὴ φαίνηται διὰ τούτου καὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ κληρονόμος· ὡς γὰρ ἀναγκαίως τε καὶ ἀναντιῤῥήτως νοηθησομένου Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν τοῦ τὴν ἴσην ἐνέργειαν ἔχοντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Σωτήρ. Σκανδαλιζέσθω δὲ μηδεὶς, ὅταν φαίνηται λέγων οἰκονομικῶς, μὴ δύνασθαι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ μηδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ὡς γὰρ ἤδη τὴν τοῦ δούλου μορφὴν περικείμενος διὰ τὸ ἑνωθῆναι σαρκὶ, οὐκ ἐλευθέραν, οὐδὲ ἀνειμένην παντελῶς εἰς θεοπρεπῆ παῤῥησίαν ἐποιεῖτο τὴν διάλεξιν· ἐχρῆτο δὲ μᾶλλον τοιαύτῃ δι' οἰκονομίαν ἔσθ' ὅτε, ἥπερ ἂν πρέποι Θεῷ τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπῳ. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα· εἷς μὲν δὴ λόγος οὗτος ἀληθής· οἶμαι δὲ δεῖν καὶ ἑτέρῳ πάλιν ἐπεξηγεῖσθαι τρόπῳ τὸ προκείμενον, καὶ ὀξύτερόν πως τῇ τοῦ θεωρήματος ἀκριβείᾳ προσβάλλειν. « Οὐ δύναται, » φησὶν, « ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Τὸ, « οὐ δύναται, » ἤτοι τὸ ἀδύνατον κατηγορεῖται τινῶν, ἤτοι τῶν ὄντων τισὶν ἐπιφέρεται. Τοῦτο γὰρ δὴ, τὸ κατηγορεῖσθαι, φαμὲν, οὐχὶ πάντως ἀνάγκης, οὐδὲ ἀσθενείας ἐστὶ σημαντικόν· διδάσκει δὲ πολλάκις καὶ φύσεων ἑδραιότητα, καὶ οὐσιῶν ἀκλόνητον στάσιν, τὴν ἐφ' οἷς ἢ ἔστιν, ἢ γέγονεν ἑκάστη τῶν σημαινομένων, καὶ ἅπερ οἶδε φυσικῶς τε καὶ ἀμεταθέτως ἐνεργεῖν. Ἡκέτω δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ διὰ παραδειγμάτων ὁ λόγος. Ὅταν

Igitur : *Amen, amen dico vobis, non potest*, inquit, *Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem: quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit.* Cernis ut etiam per absolutissimam operum identitatem similem se Patri C in omnibus ostendit, ut per hoc certe substantiæ quoque Patris hæres appareat. Salvator enim hæc ait, quasi necessario et citra controversiam intelligendus sit Deus secundum naturam exsistere, cui æqualis sit cum Deo et **220** Patre operatio. Nemo autem scandalizetur, cum per dispensationem dicere videtur Filius non posse a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem : nam quia servi formam assumpsit [41-42], et homo factus est [43] propter carnis conjunctionem, non semper ea quæ Deo convenit libertate atque auctoritate in loquendo utebatur, quin potius per dispensationem eam interdum adhibebat, quæ Deo pariter et homini conveniat. Erat enim utrumque simul revera. D Hæc quidem doctrina vera est; sed alio quoque modo rem propositam insuper explicandam esse reor, et acutius illius theorematis rationem intuendam. « Non potest, » inquit, « Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem. » Illud « Non potest, » sive *impossibile est*, de quibusdam prædicatur, sive nonnullis rebus tribuitur. Illud enim, prædicari, non utique necessitatem aut imbecillitatem significare dicimus, sed plerumque denotat naturarum stabilitatem, et substantiarum statum inconcussum quoad essentiam, et naturalem atque immutabilem operationem uniuscujusque. Sed, si juvat, etiam exemplis rem explicemus.

[39] Joan. x, 30. [40] Joan. xiv, 9. [41-42] Philip. ii, 7. [43] Joan. i, 14.

Si quis, exempli gratia, dicat se non posse grave atque portatu difficile lignum gestare, suam imbecillitatem prodit. Sin autem alius dicat : Homo rationis compos cum sim, et rationali prognatus patre, non possum facere proprium veluti quiddam et a meipso, quod non videam inesse naturæ Patris ; tunc illud « Non possum » substantiam firmam esse, et mutari non posse in aliud ab eo quod est, significat. Non possum enim, inquit, a meipso non esse animal rationis compos, profligatis iis quæ naturæ insunt prærogativis. Non enim video posse hoc pati in patris natura. Eodem itaque modo Christum dicentem intelliges : « Non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem. » Nolite enim, inquit, reprehendere opera Filii : Genitoris quippe sui essentiam velut in suis cogitationibus sive naturalibus motibus contemplans, quarum rerum opificem convenienter esse videt, has utique facit, ac nihil aliud, cum non possit aliquid eorum quæ præter naturam suam sunt pati, propterea quod ex ipsa est. Exempli gratia : natura Patris habet ut sit misericors ; hoc certo Filius cum ei quoque inesse videat, ut qui sit ex ipso, naturaliter misericors est, nec potest aliud esse quam quod illa
221 est. Habet enim ex Patre, ut essentiam, ita quoque essentiæ bona : simpliciter nimirum, et citra compositionem, ut Deus : ideoque sapienter statim subjicit : « Quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit, », totam, ut in summa dicam, significationem horum verborum, non posse a semetipso facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem, hic colligens. Quod si causam, ob quam hæc Filius dicit, inquiras, accuratius dictis animum advertes. Igitur quoniam die Sabbati paralytici misertus erat, Judæi ipsum insectari cœperunt : sed Christus eos confundit, ostendens Deum ac Patrem misereri Sabbato. Nec enim prohibenda censuit quæ ad salutem nostram conferunt. Et certe initio dixit : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor. » Sed quoniam præ multa vecordia gravate hæc ferre videbantur, subdit rursum : « Non potest Filius a semetipso facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem. Quæcunque enim ille facit, hæc et Filius similiter facit. » Quoniam enim Pater non recusat, inquit, in Sabbato misereri, cum eum usquequaque misericordem esse videam, idcirco etiam ego usquequaque misereor, qui Patris essentiam in meipso immutare non possum, ita ut non videar et sim talis, qualis ipse est secundum naturam. Quæcunque enim ejus sunt operor, ut exsistens ex ipso. Dicere autem Patrem opera prius inchoare, extrema non caret inscitia. Quomodo enim ipse seorsim ac solus inchoaverit, cum virtus ejus qua in omnibus operatur sit Filius, qui ab æterno quidem ei inest, voluntatem vero ejus et motionem in agendo exprimit. Jam si stulte contendunt ipsum exspectare in unoquoque opere singularem Patris operationem, ut similiter imite-

A ἄνθρωπος εἴπῃ τυχὸν, ἀπηχύ τε [ἴσ. ἀπηχὲς] εἰκὸς, καὶ βαρὺ μὴ δύνασθαι διακομίζειν ξύλον, τῆς ἐνούσης αὐτῶν [ἴσ. αὐτῷ] ἀσθενείας κατηγορεῖ· ὅταν δέ τις ἕτερος εἴπῃ, Ἄνθρωπος ὢν λογικὸς κατὰ φύσιν, καὶ ἐκ λογικοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένος πατρὸς, οὐ δύναμαι ποιεῖν ὥσπερ ἴδιόν τι καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ, ὃ μὴ βλέπων προσπεφυκὸς τῇ τοῦ γεννήσαντος φύσει, τότε τὸ « Οὐ δύναμαι » τὴν τῆς οὐσίας ἑδραιότητα, καὶ τὸ ἀμετάπτωτον εἰς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ὑπάρχει δηλοῖ. Οὐ δύναμαι γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμαυτοῦ μὴ εἶναι ζῶον λογικὸν, τῶν τῇ φύσει προσόντων κατευμεγεθήσας πλεονεκτημάτων. Οὐ γὰρ ὁρῶ τὸ δύνασθαι τοῦτο παθεῖν ἐν τῇ τοῦ τεκόντος φύσει. Κατὰ τοῦτον οὖν ἄρα τὸν τρόπον ἀκούσῃ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ
B τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Μὴ ἐπιτιμᾶτε γὰρ, φησὶ, τοῖς ἔργοις τοῦ Υἱοῦ· τὴν γὰρ τοῦ τεκόντος αὐτὸν ὡς ἐν ἰδίαις ἐννοίαις, ἤτοι φυσικοῖς κινήμασιν ἀναθεωρῶν οὐσίαν, ὧνπερ ἂν ἴδοι πρεπόντως ἐργάτιν αὐτὴν, ταῦτα δὴ πράττει, καὶ ἕτερον οὐδὲν, παθεῖν τι τῶν παρὰ φύσιν, διὰ τὸ ἐξ αὐτῆς ὑπάρχειν, οὐ δυνάμενος. Οἷον, ἔχει τὸ θέλειν ἐλεεῖν ἡ τοῦ Πατρὸς φύσις· τοῦτο δὴ καὶ ἐνυπάρχον αὐτῇ θεωρῶν ὁ Υἱὸς, ὡς ἐξ αὐτοῦ, φυσικῶς ἐλεήμων ἐστὶν, οὐ δυνάμενος ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶν ἐκείνη γενέσθαι. Ἔχει γὰρ ἐκ Πατρὸς, ὥσπερ τὴν οὐσίαν, οὕτω καὶ τὰ τῆς οὐσίας ἀγαθά· ἁπλῶς δὲ δῆλον ὅτι καὶ ἀσυνθέτως ὡς Θεός· διάτοι τοῦτο τοῖς πρώτοις ἐπιλέγει σοφῶς· « Ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ· » ὅλην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὴν περίνοιαν τοῦ μὴ δύνασθαι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ
C μηδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα, συνάγων ἐν τούτοις. Ἀναλογιζόμενος δὲ τὴν αἰτίαν, ἐφ' ᾗ τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Υἱὸς, ἀκριβέστερον τοῖς παρ' αὐτῶν εἰρημένοις ἐπιστήσεις τὸν νοῦν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου τὸν παράλυτον ἠλέει, διώκειν αὐτὸν ἐπεχείρουν οἱ Ἰουδαῖοι· δυσωπεῖ δὲ αὐτοὺς ὁ Χριστὸς, ἐλεοῦντα δεικνὺς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα κατὰ τὸ Σάββατον. Οὐ γὰρ ᾠήθη δεῖν ἀποκωλῦσαί ποτε τὰ ὅσα πέρ ἐστιν εἰς σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν συντείνοντα. Καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν ἐν ἀρχαῖς· « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀσχάλλοντες πρὸς ταῦτα διὰ πολλὴν ἐφαίνοντο δυσβουλίαν, ἐπιλέγει πάλιν· « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι
D βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. Ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Ἐπεὶ γὰρ οὐ παραιτεῖται, φησὶν, ὁ Πατὴρ ἐλεεῖν ἐν Σαββάτῳ, βλέπων ὄντα διὰ παντὸς φιλοικτίρμονα, ταύτῃτοι κἀγὼ διὰ παντὸς ἐλεῶ, καινοτομῆσαί πως τοῦ Πατρὸς τὴν οὐσίαν ἐν ἐμαυτῷ μὴ δυνάμενος, διὰ τοῦ μὴ φαίνεσθαι καὶ εἶναι τοιοῦτος, ὁποῖός ἐστι κατὰ φύσιν αὐτός. Ἐνεργῶν γὰρ πάντως. ὡς ἐξ αὐτοῦ, τὰ αὐτοῦ. Τὸ δὲ λέγειν προκαταρκτικὸν τῶν ἔργων τὸν Πατέρα ὑπάργειν, ἀμαθίας ἐσχάτης οὐκ ἀμοιρεῖ. Πῶς γὰρ ἂν αὐτὸς ἰδίᾳ καὶ μόνος προκατάρξαιτό ποτε, δύναμιν ἔχων ἐφ' ἅπασιν ἐνεργητικὴν τὸν Υἱὸν, συνυπάρχοντα μὲν ἀϊδίως αὐτῷ, θελήσεως δὲ τῆς ἐπί τι καὶ κινήσεως τῆς κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐπί τισιν ἐκφαντικόν. Καὶ εἰ περιμένειν αὐτὸν τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἔργων

ἰδικὴν ἐνέργειαν τοῦ Πατρὸς ἀπαιδεύτως διισχυρί- A ζονται, πρὸς τὸ ἴσον ἀπομιμήσασθαι, δεικνύτωσαν ἡμῖν ἰδίᾳ καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐργασάμενόν τι τὸν Πατέρα πώποτε, ἢ καὶ ποῖον αὐτὸς προθεραπεύσας παράλυτον, δέδωκεν ὡς ἐν τύπῳ τὸ πρᾶγμα τῷ Γεννήματι.

tur, ostendant nobis Patrem uspiam operatum esse quiddam seorsim ac per se, aut etiam quonam ipse, paralytico prius sanato, istud velut in typo Genimini tribuerit.

Ὁ γὰρ Πατὴρ φιλεῖ τὸν Υἱόν.

Ἀσυνέτως ἐξαγριουμένους εἰς εἰκαίαν ὀργὴν, τοὺς οἵπερ ἦσαν δυσσεβοῦντες εἰς αὐτὸν ἀφυλάκτως διὰ τὸ Σάββατον ἐξελέγχει Χριστὸς, ἐναργεστάτην τοῦ πράγματος ποιούμενος τὴν ἀπόδειξιν διὰ τοῦ φιλεῖσθαι λέγειν περὶ τοῦ ἰδίου Γεννήτορος. Εἰ γὰρ ὅλως φιλεῖ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, οὐ λυποῦντα δῆλον ὅτι φιλεῖ, κατευφραίνοντα δὲ μᾶλλον ἐφ' οἷς ἂν ποιῇ καὶ ἐργάζηται. Μάτην οὖν ἄρα διώκουσι τὸν ἐλεεῖν ἐν Σαββάτῳ μὴ παραιτούμενον, καὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πα- B τρὸς ἀντιτείνοντες ψήφοις διὰ τούτου πάλιν ἁλίσκονται. Χρῆναι γὰρ οἴονται μισεῖν, ὃν αὐτὸς ἀγαπᾷ, δῆλον δὲ δήπου πάντως ἐστὶν, ὡς οὐκ ἂν ἠγάπησέ ποτε τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸν παρατρέχοντα βούλησιν, καὶ ἰδίᾳ καὶ μόνον ὅπερ ἂν αὐτὸς ἐθελήσαι ποιεῖν εἰθισμένον. Ἐπειδὴ δὲ δικαίως ἀγαπᾷ, συναινεῖ δηλονότι καὶ συγκατανεύει τοῦ Σαββάτου τὴν λύσιν, καὶ οὐδὲν ἔχουσαν ἐπιδεικνύει τὸ ἐφ' ᾧπερ ἂν εἰκότως ἀγανακτῆσαι Θεὸς ὁ τοῦ νόμου Κύριος.

V, 20. *Pater enim diligit Filium.*

Vana ira stulte efferatos eos a quibus propter Sabbatum temere et impie lacessitus erat Christus ostendit, idque clarissime, cum ait, se diligi **222** a Patre. Nam si Pater diligit Filium, utique non se contristantem diligit, sed exhilarantem potius, propter ea quæ facit et operatur. Frustra itaque persequuntur eum, quod in Sabbato misereri non recuset, et Dei ac Patris placitis repugnare idcirco deprehenduntur. Existimant enim odio habendum quem ipse diligit; manifestum est autem quod non dilexisset eum, Patris sui voluntatem prætergredientem, et seorsim quod sibi placeat agere solitum. Sed cum jure diligat, consentit nimirum et simul annuit solvi Sabbatum, nihilque habere demonstrat, ob quod Deus legis Dominus jure indignetur.

Καὶ πάντα δείκνυσιν αὐτῷ, ἃ αὐτὸς ποιεῖ.

Ἀναγκαίως καὶ ταῦτα τοῖς προλαβοῦσιν ἐπάγει, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, ἐρῶ δὴ πάλιν. Πατέρες μὲν γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν, φυσικαῖς ἔσθ' ὅτε φιλοστοργίαις ἡττώμενοι, καὶ λυπούντων ἀνέχονται τῶν υἱῶν, καὶ τοῖς παρὰ γνώμην ἐπιχειροῦντες ὁρῶντας ἀνεξικακοῦσι πολλάκις. Δριμὺς γάρ τις αὐτοῖς ὁ περὶ παῖδας ἐνῴκι- C σται πόθος, πᾶσαν ἀναπείθων τὴν ἐπ' ἐκείνοις μικροψυχίαν πλεονεκτεῖν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως, φησὶν, ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Οὐ δύναται γάρ τι ποιεῖν, ὃ μὴ πέφυκεν ἐργάζεσθαι καὶ αὐτός· ὡς δὲ μίαν ἔχων πρὸς αὐτὸν τὴν οὐσίαν, φυσικοῖς τισιν, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, νόμοις πρὸς ἀπαράλλακτον καλεῖται θέλησίν τε καὶ δύναμιν. Οὐδὲν οὖν ἄρα, φησὶ, παρὰ τὸ τῷ τεκόντι δοκοῦν ἢ πρέπον ὁ Υἱὸς ἐργάζεται, οὐδὲ τῆς τοῦ Πατρὸς ἀγάπης καταπερπερεύεται, φιλότεκνός τις [Ἴσ. φιλότεχνός τις] ὑπάρχων ἐν τοῖς ἔργοις καὶ ἐξήνιος· ἀλλ' ὧνπερ ὄντα θεάσαιτο ποιητὴν, ὡς ἐν ἐννοίαις δὲ πάλιν, ταῦτα δὴ πάντα ἐπιτελεῖ τῇ ταυτότητι τῆς οὐσίας, εἰς τὸ μηδαμοῦ παρεκπίπτειν τὸ Θεῷ πρέπον διακρατούμενος. Τροπῆς γὰρ D τῆς ἐπί τι καὶ ἀλλοιώσεως ἀμοιρεῖ· μένει δὲ ὁ αὐτὸς ἀδιαλείπτως, ὡς ὁ Ψαλμῳδός πού φησι. Δεικνύει δὲ πάλιν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, ἃ αὐτὸς ποιεῖ, οὐ καθάπερ ἐν πίνακι διαγεγραμμένα παρατιθεὶς, ἢ ὡς ἀγνοοῦντα διδάσκων (πάντα γὰρ οἶδεν ὡς Θεός), ἀλλ' ὅλον ἑαυτὸν ἐν τῇ τοῦ Γεννήματος φύσει ζωγραφῶν, καὶ τὰ ἰδίως αὐτῷ προσπεφυκότα δεικνύων ἐν ἑαυτῷ, ἵνα ἐξ ὧν αὐτὸς ὑπάρχει καὶ φαίνεται, ποταπός τε καὶ τίς κατὰ φύσιν ἐστὶν εἰδείη τὸν Γεννήτορα. Διὰ γὰρ τοῦτό φησιν ὁ Χριστὸς, ὡς « Οὐδεὶς γινώσκει τίς ἐστιν ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, τίς ἐστιν, εἰ μὴ ὁ Υἱός. Κεῖται γὰρ ἐν ἀμφοῖν ἡ ἑκα-

V, 20. *Et omnia demonstrat ei quæ ipse facit.*

Necessario hæc addit quoque præcedentibus, quam autem ob causam, dicam denuo. Parentes nostri naturali amore victi quandoque filios molestos ferunt, et præfractos atque inobedientes sæpenumero patiuntur. Insitum eis enim est vehemens erga liberos studium, quod eos adigit ut animi angustiam superent. Sed non sic Filium, inquit, Deus ac Pater diligit. Nihil enim facere potest, quod non ipse quoque Pater operetur; cum autem unam habeat cum ipso substantiam, naturæ quibusdam, ut ita dicamus, legibus ad eamdem per omnia vocatur voluntatem ac virtutem. Nihil igitur, inquit, præterquam quod Genitori placuerit aut deceat, Filius operatur, neque adversus Patris charitatem agit perperam, ambitiosa operandi affectatione et contumacia; sed quæ eum facientem intellectu videt, hæc utique universa perficit, cum ob identitatem substantiæ nusquam ab eo quod Deo convenit excidere queat. Omnis enim mutationis et alterationis est expers, sed manet idem semper, ut Psalmista canit alicubi [44]. Demonstrat autem rursus Pater Filio quæ ipse facit, non quasi depicta in tabulis proponat, aut quasi doceat ignorantem, cuncta enim novit, ut Deus; sed seipsum totum in Geniminis natura exprimens, et quæcunque ei proprie insunt, in seipso demonstrans, ut ex quibus ipse est et apparet, quinam et quantus secundum naturam sit Pater, agnoscat. Idcirco enim Christus ait, quod « Nemo novit **223** quis sit Filius, nisi Pater; neque Patrem quis novit quis sit, nisi Filius? » Est enim in utroque utriusque cognitio, non doctrina, sed natura: et videt quidem Deus ac Pater in

[44] Psal. ci, ciii.

seipso Filium, ac vicissim Filius in seipso Patrem. Idcirco ait: « Ego in Patre, et Pater in me est [44]. » Illud autem, *videre* et *videri*, Deo convenienter hic rursus capiendum est.

V, 20. *Et majora his demonstrabit ei opera, ut vos miremini.*

In superioribus refert beatus evangelista Judæos Jesum interficiendum quærere, quoniam non solum solvebat Sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem seipsum faciens Deo [45]. Accusationem igitur violati Sabbati refutavit, ostendens ipsum quoque Patrem operari in Sabbato, longa in id oratione consumpta. Conatur autem demonstrare etiam quamvis propter nos homo sit factus, æqualem tamen esse Patri. Hoc enim dicendum restabat. Ideoque ait: « Majora his demonstrabit ei opera, ut vos miremini. » At quid rursum his verbis sibi vult? Sanatus est, inquit, paralyticus, triginta et octo annos habens in infirmitate sua. Et mira est sane virtus ejus qui sanavit, divinaque plane potestas. Sed tam mirabilium rerum patratorem, nemo sanæ mentis, opinor, reprehenderit, se Deum esse dicentem, et quia Filius est, per omnia Patri æqualem. Quoniam autem pessime ac stultissime sentiendo, inquit, propter fragile hoc corpus scandalizamini, necessario sciendum vobis est, hunc non fore potestatis ac virtutis meæ terminum: majora namque, vel inviti, spectabitis, mortuorum scilicet resurrectionem: tumque magis mirabimini, divinam gloriam ac virtutem in me cernentes, quem blasphemiæ crimine nunc involvitis, et persequi non veremini, propterea quod solum dixi, me Dei Filium esse. Quo pacto vero Deus ac Pater opera Filio demonstret, copiose antea diximus.

V, 21. *Sicut enim Pater suscitat mortuos, et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat.*

Vide rursus æqualitatem his verbis clare demonstrari. Qui enim æqualiter in suscitandis **224** mortuis operatur, quomodo ulla in re esset inferior? aut quomodo diversæ esset a Patre substantiæ, qui iisdem refulget proprietatibus? Propria autem est divinæ substantiæ vivificandi potestas, quæ æqualiter Patri ac Filio inest. Item, non per se seorsim quosdam Pater vivificat, ac seorsim Filius: cum enim habeat in seipso Patrem naturaliter, cuncta operatur, et facit cuncta Pater per Filium. Sed cum vivificandi potestatem habeat Pater in sua natura, quemadmodum et ipse, ideo vivificare posse mortuos utrique tribuit quasi utrique seorsim id insit.

[44] Joan. xiv, 11. [45] Joan. v, 18.

τέρου γνῶσις οὐ διδακτῶς, ἀλλὰ φυσικῶς· καὶ ὁρᾷ μὲν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ τὸν Υἱὸν, ὁρᾷ δὲ αὖ πάλιν ὁ Υἱὸς ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα. Διά τοι τοῦτό φησιν· Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστι. Τὸ δὲ *ὁρᾷν* τε, καὶ *ὁρᾶσθαι*, πάλιν ἐν τούτοις νοείσθω θεοπρεπῶς.

Καὶ μείζονα τούτων ἔργα δείξει αὐτῷ, ἵνα ὑμεῖς θαυμάζητε.

Ἐν τοῖς ἀνωτέρω φησὶν ὁ Μακάριος εὐαγγελιστὴς, ὡς ἐζήτουν οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Ἰησοῦν ἀποκτεῖναι, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Τὴν μὲν οὖν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ κατηγορίαν ἀπεσκευάζετο, καὶ αὐτὸν ἐπιδεικνὺς ἐνεργὸν ἐν Σαββάτῳ τὸν Πατέρα, καὶ μακρὸν ἐπὶ τούτῳ προσαναλώσας λόγον. Ὅτι δέ ἐστιν ἐν ἰσότητι τῇ πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς δι' ἡμᾶς, πειρᾶται διδάσκειν. Τοῦτο γὰρ ἦν ἐπὶ τῷ λόγῳ τὸ λεῖπον. Καὶ διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι « Μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα, ἵνα ὑμεῖς θαυμάζητε. » Καὶ τί πάλιν ἡμῖν βούλεται διὰ τούτου δηλοῦν; Τεθεράπευται, φησὶν, ὁ παράλυτος, τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ. Καὶ θαυμαστὴ μὲν ὄντως ἡ τοῦ θεραπεύσαντος δύναμις, θεοπρεπής τε λίαν ἡ ἐξουσία. Τὸν δὲ οὕτω θαυματουργὸν, οὐκ ἄν τις, οἶμαι, σωφρονῶν αἰτιάσαιτο Θεὸν ἑαυτὸν εἶναι λέγοντα, καὶ ἐπείπερ ἐστὶν Υἱὸς, ἴσον κατὰ πάντα τῷ Γεγεννηκότι. Ἐπειδὴ δὲ φρονοῦντες, φησὶ, κάκιστά τε καὶ ἀλογώτατα, διὰ τὸ ἐπίκηρον τουτὶ σκανδαλίζεσθε σῶμα, ἀναγκαῖον ὑμᾶς ἐκμαθεῖν, ὡς οὐ μέχρι τούτων τὰ τῆς ἐμῆς ἐξουσίας τε καὶ ἰσχύος στήσεται· μειζόνων γὰρ ἔσεσθε παραδόξων, κἂν μὴ βούλησθε, θεωροὶ, τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως δηλαδὴ, καὶ τότε μειζόνως καταπλαγήσεσθε, τὴν τῷ Θεῷ πρέπουσαν ἰσχύν τε καὶ δόξαν ἐν ἐμοὶ κειμένην ὁρῶντες, ὃν δυσφημίας ἐγκλήματι περιβάλλετε νῦν, καὶ διώκειν οὐκ αἰσχύνεσθε, διὰ τὸ μόνον εἰπεῖν, ὅτι Υἱὸς Θεοῦ εἰμι. Δεικνύει δὲ ὅπως ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὰ ἔργα τῷ Υἱῷ, προλαβόντες ἤδη διὰ πολλῶν εἰρήκαμεν.

Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ.

Θέα δὴ πάλιν ἐν τούτοις σαφῆ τὴν τῆς ἰσότητος ἀπόδειξιν. Ὁ γὰρ ἴσως ἐνεργὸς περὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀναβίωσιν, πῶς ἂν ἔχοι κατά τι τὸ ἔλαττον; ἢ πῶς ἂν εἴη πρὸς τὸν Πατέρα λοιπὸν ἑτεροφυὴς καὶ ἔκφυλος ὁ τοῖς αὐτοῖς διαλάμπων ἰδιώμασιν; Ἴδιον δὲ τῆς θείας οὐσίας τὸ δύνασθαι ζωογονεῖν, ὅπερ ἐστὶν ὁμοίως ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ. Ζωογονεῖ δὲ πάλιν οὐκ ἰδίως μέν τινας καθ' ἑαυτὸν ὁ Πατὴρ, ἰδίως δέ τινας κεχωρισμένως ὁ Υἱός· ἔχων γὰρ ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς τὸν Πατέρα, τὰ πάντα ἐργάζεται, καὶ ἐνεργεῖ δι' Υἱοῦ τὰ πάντα ὁ Πατήρ. Ἀλλ' ἐπείπερ ἔχει τὸ δύνασθαι ζωογονεῖν ὁ Πατὴρ ἐν τῇ ἰδίᾳ φύσει, καθάπερ οὖν καὶ αὐτὸς, ὡς καὶ ἰδίως ἑκατέρῳ προσὸν ἀπονέμει τὸ δύνασθαι ζωογονεῖν τοὺς νεκρούς.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὅτι τῶν θεοπρεπῶν ἀξιωμάτων, ἤτοι πλεονεκτημάτων, οὐδὲν ἐκ μετοχῆς ἢ ἐπακτὸν ἐν Υἱῷ.

Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ.

Ἕτερον εἰσφέρει πρᾶγμα θεοπρεπές τε καὶ ἐξαίσιον, διὰ πολλῶν ἀναπείθων, ὅτι Θεός ἐστι κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινῶς. Τίνι γὰρ ἂν καὶ ἑτέρῳ πρέποι τὸ κρῖναι τὴν οἰκουμένην, εἰ μὴ μόνῳ τῷ ἐπὶ πάντας ὄντι Θεῷ, ὃν δὴ καὶ πρὸς τοῦτο καλοῦσιν αἱ θεῖαι λέγουσαι Γραφαὶ, ποτὲ μὲν, «Ἀνάστα ὁ Θεὸς, κρῖνον τὴν γῆν·» ποτὲ δὲ αὖ πάλιν, «Ὅτι ὁ Θεὸς κριτής ἐστι, τοῦτον ταπεινοῖ, καὶ τοῦτον ὑψοῖ.» Δεδόσθαι γε μὴν τὴν κρίσιν ἑαυτῷ φησι παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐχ ὡς ἔξω τῆς ἐπὶ τούτῳ κείμενος ἐξουσίας, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος οἰκονομικῶς, πρεπωδέστερον ἀνακεῖσθαι τῇ θείᾳ φύσει τὰ πάντα διδάσκων, ἧς καὶ αὐτὸς εἴσω βεβηκὼς, ᾗ μὲν ἔστι Λόγος καὶ Θεὸς, οἴκοθεν ἔχει τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐξουσίαν· ᾗ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, πρὸς ὃν εἴρηταί που· «Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες;» δεδέχθαι πρεπόντως ὁμολογεῖ. Πρὸς δὴ ταῦτα πάλιν ἐρεῖ τις τυχὸν τῶν δι' ἐναντίας· Ἰδοὺ διαῤῥήδην ὁ Υἱὸς τὴν κρίσιν δεδέχθαι φησὶ παρὰ τοῦ Πατρός. Λαμβάνει δὲ, ὡς οὐκ ἔχων δηλαδή. Πῶς οὖν οὐκ ἂν εἴη μείζων, καὶ μεγαλοφυέστερος ὁ διδοὺς μετ' ἐξουσίας, τοῦ δεομένου λαβεῖν; Τί δὴ οὖν ἄρα πρὸς τοῦτό φαμεν; Ὁ μὲν λόγος ἡμῖν ὁ προτεταγμένος, οὐκ ἀκόμψως, ὡς οἶμαι, διήρτισται, θεωρίαν εἰσφέρων τὴν τῷ καιρῷ μάλιστα πρέπουσαν τῆς ἐνανθρωπήσεως δηλαδὴ, καὶ οἰκονομίᾳ τῇ μετὰ σαρκὸς ἁρμοδιωτάτην, ὅτε δοῦλος ἐχρημάτισεν, ὅτε τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, ἐν ὁμοιώματι τῷ ἡμετέρῳ γενόμενος. Ἐπειδὴ δέ σοι δοκεῖ τῶν μὲν ἁπλουστέρων κατασοβαρεύεσθαι δογμάτων, περιεργοτέραν δὲ μᾶλλον ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν, ἄγε δὴ πάλιν τοῖς σοῖς ἐναντίως ἰόντες προβλήμασι, πρῶτον ἐκεῖνο λέγωμεν· Οὐχὶ πάντως, οὐδὲ ἀναγκαίως, ὦ οὗτος, ὁ δοῦναί τι λεγόμενος, ὡς οὐκ ἔχοντι τῷ δεχομένῳ προσνέμει, ἀλλ' οὐδὲ μείζων ἀεὶ τοῦ λαμβάνοντος ὁ διδούς. Ἐπεὶ τί ποιήσεις, ὅταν ἴδῃς ἐν Πνεύματι τὸν ἱερὸν λέγοντα Ψαλμῳδὸν, «Δότε δόξαν Θεῷ;» Δόξης ἄρα καθεστάναι τὸν Θεὸν ἐπιδεᾶ λογιούμεθα, ἢ καὶ μείζους τοῦ κτίσαντος διὰ τοῦτο πάντως ἡμεῖς, οἱ ταύτην αὐτῷ προσάγειν ἐπιταττόμενοι; Ἀλλ' οὐδ' ἂν αὐτὸς ἀποτολμήσειας εἰπεῖν, ὁ τὸν ἐπὶ ταῖς δυσφημίαις ὄκνον οὐ παραιτούμενος· πλήρες γὰρ δόξης τὸ Θεῖον, κἂν μὴ δέχηται παρ' ἡμῶν. Ὁ δὲ οἴκοθεν ἔχει λαμβάνων ἐν τάξει τιμῆς, οὐκ ἂν ἐλάττων νοοῖτό ποτε τῶν, οἵπερ αὐτῷ τὴν δόξαν ὡς δῶρον προσάγουσιν. Ἔστι τοίνυν ὁρᾶν τὸν εἰληφότα τι τοῦ δεδωκότος οὐκ αἰσχίονα, καὶ οὐ διὰ τοῦτο μεγαλοφυέστερος ὁ Πατὴρ τοῦ ἰδίου Γεννήματος, ἐπεὶ πᾶσαν αὐτῷ δέδωκε τὴν κρίσιν. Εἶτα πρὸς τούτῳ κἀκεῖνο περισκεπτέον· τὸ κρίνειν, ἤτοι δικάζειν, ἐνέργειαι μᾶλλόν εἰσι καὶ πράγματα τῶν περὶ τὰς οὐσίας νοουμένων, ἢ αὐτὸ κατ' ἀλήθειαν οὐσίαι. Ἐνεργοῦμεν γάρ τι δικάζοντες, ἰδιαζόντως ὑπάρχοντες ὅπερ ἐσμέν. Εἰ δὲ τὸ κρίνειν,

A

CAP. VII.

Quod nulla dignitas aut excellentia divina ex participatione, vel ascititia sit in Filio.

V, 22. *Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio.*

Aliud quiddam divinum ac stupendum affert, longo sermone se natura et vere Deum esse persuadens. Cui enim alii terrarum orbem judicare conveniat, nisi uni supra omnes exsistenti Deo, quem sane divinæ Scripturæ ad hoc etiam vocant, modo quidem his verbis: «Surge, Deus, judica terram [64];» et rursus: «Quoniam Deus judex est: hunc humiliat, et hunc exaltat [65].» Datum autem sibi a Patre ait judicium, non quasi ab ea potestate sit alienus, sed quod homo cum sit per dispensa-
B tionem, naturæ divinæ congruentius omnia tribui doceat; qua cum sit ipse præditus, in quantum est Verbum ac Deus, a se habet omnium potestatem: quatenus autem homo factus est, ad quem alicubi dictum est: «Quid enim habes quod non accepisti [67]?» se accepisse, ut decet, fatetur. Ad hæc rursum dicet forsan adversariorum aliquis: Ecce aperte Filius ait se judicium a Patre accepisse. Accipit autem, ut qui non habeat videlicet. Quomodo ergo major non erit ac magnificentior qui cum potestate dat, quam cui accipere est opus? Quid igitur huic respondemus? Antea quidem non inscite, ut arbitror, ea de re disseruimus, allata observatione maxime convenienti incarnationis
C tempori nimirum, et dispensationi cum carne aptissima, cum servus nuncupatus est, cum seipsum exinanivit, in similitudine nostra **225** factus [68]. Sed quoniam simpliciora dogmata superbe despicis, et exquisitius ea vis examinari, age denuo tuas objectiones refutantes, primum dicamus. Non semper neque necessario eum qui dare aliquid dicitur, accipienti tribuere quasi non habenti, sed neque dantem accipiente semper esse majorem. Alioqui enim, quid facies cum videbis sanctum Psalmistam dicentem in Spiritu: «Date gloriam Deo [69]?» Anne gloria opus esse Deo putabimus, aut majores Creatore nos esse qui hanc ei deferre jubemur? Atqui tu id proferre non audebis, licet in blasphemiis egregie exercitatus: Deus enim gloria plenus
D est, quamvis eam a nobis non accipiat. Quod autem a se habet, si id honoris loco accipit, non est inferior idcirco censendus iis qui gloriam ipsi ceu donum offerunt. Licet ergo videre eum qui aliquid accepit nihilo inferiorem esse eo qui dedit, neque proinde magnificentiorem Patrem suo Genimine, quod ei dederit omne judicium. Deinde, illud quoque considerandum est, judicare sive jus dicere, operationes potius esse aut actus eorum quæ circa substantias esse intelliguntur, quam ipsas revera substantias. Aliquid enim facimus dum jus dicimus, iidem prorsus secundum substantiam permanentes. Quod si judicare substantiam esse concedemus,

[64] Psal. LXXXI, 8. [65] Psal. LXXIV, 8. [67] I Cor. IV, 7. [68] Philip. II, 7. [69] Psal. LXVII, 35.

quomodo necesse non est ut vel inviti fateamur, neminem plane exsistere posse in rerum natura nisi actu judicare videatur, et cum quis judicare desinit, una quoque cessare ejus substantiam? Sed ita sentire est absurdissimum. Judicare igitur actio quædam est, ac præterea nihil. Quid ergo dedit Pater Filio? Nullam quidem ex sua natura excellentiam, in eo quod omne judicium ei tradidit, sed actionem potius in eos qui judicantur. Quomodo igitur in hoc major erit, aut magnificentior, nonnullo addito quod non erat in Filio qui dicit: « Omnia quæ habet Pater, mea sunt [80]. » Quomodo igitur illud dare sit intelligendum, attende, quæso. Quemadmodum Deus ac Pater creandi potestate præditus cuncta creat per Filium, tanquam per virtutem et robur suum: ita, cum penes eum sit judicandi potestas, id quoque præstabit per Filium tanquam per justitiam suam: ut si dicatur ignis naturali suæ virtuti aliquid comburendum concedere, cum res id ferat. Hoc modo pie interpretantes illud, « dedit, » vitabimus **226** laqueum diaboli. Quod si perstant impudenter asserere additam ei esse gloriam a Patre, ex eo quod terræ judex statuitur, doceant nos quo pacto jam intelligatur Dominus, qui et in extremis temporibus hoc honore coronatur.

A ἤτοι δικάζειν, οὐσίαν εἶναι δώσομεν, πῶς οὐκ ἀνάγκη καὶ οὐχ ἑκόντας ὁμολογεῖν, μηδὲ ὑπάρχειν ὅλως δύνασθαι τῶν ὄντων τινὰς, εἰ μὴ φαίνοιντο κριταὶ, συγκαταλήγειν τε πάντως αὐτοῖς τῷ τέλει τῆς κρίσεως τὴν οὐσίαν; Ἀλλ' ἔστι τὸ οὕτως νοεῖν τῶν ἀτοπωτάτων. Ἐνέργειά τις τοιγαροῦν τὸ κρίνειν ἐστὶ, καὶ ἕτερον οὐδέν. Τί οὖν ἄρα δέδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ; Πλεονέκτημα μὲν ὡς ἐξ ἰδίας φύσεως οὐδὲν, ἐν τε τῷ τὴν κρίσιν ἐπιτρέψαι πᾶσαν αὐτῷ, ἐνέργειαν δὲ μᾶλλον τὴν κατὰ τῶν κρινομένων. Πῶς οὖν ἔσται κατὰ τοῦτο μείζων, ἢ μεγαλοφυέστερος; τί προστεθεικὼς, ὅπερ οὐκ ἦν ἐν Υἱῷ τῷ λέγοντι· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι; » Πῶς οὖν ἄρα τὸ δοῦναι νοητέον, ἄκουε λοιπόν· Ὥσπερ ἔχων τὸ δύνασθαι δημιουργεῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, δι' Υἱοῦ τὰ πάντα δημιουργεῖ B ὡς διὰ δυνάμεως καὶ ἰσχύος ἰδίας· οὕτως ἔχων καὶ τὸ δύνασθαι κρίνειν, ἐνεργήσει καὶ αὐτὸ δι' Υἱοῦ, ὡς διὰ δικαιοσύνης ἰδίας· ὥσπερ ἂν εἰ λέγοιτο πῦρ τῇ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐνεργείᾳ τὸ καῦσαί τι παραχωρεῖν, ταύτην ἔχοντος τοῦ πράγματος τὴν ὁδόν. Οὕτω τὸ, « δέδωκεν, » εὐσεβῶς ἑρμηνεύοντες, τὴν τοῦ διαβόλου παγίδα διαφευξόμεθα. Εἰ δὲ ἐπιμένουσιν ἀναιδῶς προστεθεῖσθαι δόξαν αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς διαβεβαιούμενοι, διὰ τοῦ κριτὴν ἀναφαίνεσθαι τῆς γῆς, διδασκόντων ἡμᾶς, πῶς ἂν ἔτι νοοῖτο Κύριος, ὁ καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ταῖς ἐπὶ τούτῳ τιμαῖς στεφανούμενος;

CAP. VIII.

Quod Deus et ex Deo secundum naturam cum sit Filius, et perfectissima Genitoris imago, æqualem cum ipso honorem et gloriam obtinet.

V, 23. *Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem: qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem, qui misit illum.*

Causa et ratio eorum quæ prius allata sunt esse videtur, nimirum æqualitate et similitudine cum Patre Filium esse honorandum. Quod si paulo altius repetas, et ad loci memoriam redeas, sermonis vim ac sensum accurate perspicies. Igitur Patrem suum aiebat Deum esse, seipsum æqualem faciens Deo. Præterea æquipotentem et coopificem seipsum ostendebat, dicens: « Quæcunque enim ille facit, hæc et Filius similiter facit [81]. » Quod autem vita sit et vivificus secundum naturam, non secus ac Pater, declarabat addens: « Sicut enim Pater suscitat mortuos, et vivificat, ita et Filius quos vult vivificat [82]. » Sed quod futurus sit quoque universorum judex, Patre in omnibus simul assentiente et annuente, exponebat dicens: « Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio [83]. » Quænam ergo istorum causa est? Aut quid Unigenitum adegit, ut istiusmodi sermone utatur? « Ut omnes, inquit, honorificent Filium, sicut honorificant Patrem. » Nam si omnia est quæcunque Pater, quod ad dignitatem Deo convenientem spectat, quomodo non decebit iisdem honoribus eum coronari, cui nihil ad identitatem

ΚΕΦΑΛ. Η'.

C *Ὅτι Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, καὶ εἰκὼν τοῦ γεννήσαντος ἀκριβὴς, ἴσην ἔχει πρὸς αὐτὸν καὶ τιμὴν καὶ δόξαν.*

Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα· ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα τὸν πέμψαντα αὐτόν.

Αἰτία καὶ πρόφασις ἤδη τῶν προκατηριθμημένων ὁρᾶται, τὸ χρῆναι τιμᾶσθαι τὸν Υἱὸν ἐν ἰσότητι καὶ ὁμοιότητι τῇ πρὸς τὸν Πατέρα. Βραχὺ δὲ ἀναλαβὼν, καὶ εἰς τὴν κατὰ τόπον ἀνακομιζόμενος μνήμην, περιαθρήσῃ ἀκριβῶς τοῦ λόγου τὴν δύναμιν. Οὐκοῦν ἴδιον μὲν ἔφασκε Πατέρα τὸν Θεὸν ὑπάρχειν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ, εἶτα πάλιν ἰσοσθενῆ καὶ ὁμότεχνον ἀπεδείκνυε λέγων· « Ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Ὅτι δὲ καὶ ζωὴ καὶ ζωοποιὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν, ὥσπερ οὖν καὶ D ὁ γεννήσας αὐτὸν, διεσάφει προστιθείς· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. » Ἀλλ' ὡς ἔσοιτο καὶ πάντων κριτὴς, συνευδοκοῦντος ἐφ' ἅπασι, καὶ συγκατανεύοντος τοῦ Πατρὸς, ἐξηγεῖτο λέγων· « Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ. » Τίς οὖν ἡ τούτων αἰτία; τί δὲ ἄρα τὸ πεπεικὸς διὰ τοιούτων ἔρχεσθαι λόγων τὸν Μονογενῆ; « Ἵνα πάντες, φησὶ, τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. » Εἰ γὰρ πάντα ἐστὶν, ὅσα καὶ ὁ Πατὴρ, δσον ἧκεν εἰς ἀξίωμα θεοπρεπὲς, πῶς οὐκ ἂν εἴη πρέπον ἰσοστάθμοις ἐκείνῳ στεφανοῦσθαι τιμαῖς τὸν, ᾧπερ οὐδὲν εἰς ταυτότητα τῆς οὐσίας ἐνδεῖ; Τί

[80] Joan. XVI, 15. [81] Supra, V, 19. [82] ibid. 21. [83] ibid. 22.

οὖν ἄρα πάλιν καὶ πρὸς τοῦτό φασιν οἱ πάντα τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες, ὡς ὁ προφήτης φησὶν Ἡσαΐας; Εἰ διὰ τὸ λέγεσθαι, φησίν· « Ἵνα πάντα τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὰ τιμῶσι τὸν Πατέρα, » νομίζετε χρῆναι τὸν Υἱὸν ἰσομέτροις τῷ Πατρὶ κατασεμνύνειν τιμαῖς, ἀγνοεῖτε τῆς ἀληθείας μακράν που βαδίζοντες. Οὐ γὰρ πάντως τὸ « καθὼς » ἰσότητα πραγμάτων εἰσφέρει, καθ' ὧν ἂν φαίνοιτο τεθὲν, ὁμοίωσιν δέ τινα χαρακτηρίζει πολλάκις, οἷον, φησὶν, ὁ Σωτήρ που συμβουλεύει, λέγων· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν. » Ἆρ' οὖν ἐσόμεθα φιλοικτίρμονες οὕτως, ὡς ὁ Πατὴρ, διὰ τὸ « καθώς; » Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς λέγει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα περὶ τῶν μαθητῶν· « Ἠγάπησας αὐτοὺς, καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας. » Ἀλλ' οὐχ οὕτω δώσομεν ἠγαπῆσθαι τοὺς μαθητὰς, ὡς τὸν Υἱὸν πάλιν, διὰ τὸ « καθώς. » Τί οὖν εὑρεσιλογεῖς, καὶ ἀποβιάζῃ τὴν λέξιν εἰς δυσφημίαν, οὐδεμίαν τοῖς ἀκροωμένοις ἀνάγκην εἰσφέρουσαν, εἰς τὸ χρῆναι τιμᾷν τὸν Υἱὸν, ἐν ἴσῳ μέτρῳ τῷ φύσαντι; Τί οὖν πρὸς ταῦτα καὶ παρ' ἡμῶν; Πικροῖς μὲν ἡμῶν καθυλακτοῦσι λόγοις οἱ θεομάχοι, ἀλλ' ἔξω τοὺς κύνας, ὡς ὁ Παῦλός φησιν, ἔξω τοὺς κακοὺς ἐργάτας, ἔξω τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν κατατομήν· ἡμεῖς γάρ ἐσμεν ἀληθείας υἱοὶ, καὶ τέκνα φωτός. Διάτοι τοῦτο τὸν Μονογενῆ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνδοξάζομεν, οὐ κατά τινα διαφορὰν, ἀλλ' ἐν ἰσότητι τιμῆς τε καὶ δόξης, ὡς Θεὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ φῶς ἐκ φωτὸς, καὶ ζωὴν ἐκ ζωῆς. Καὶ περιεργάζεσθαι μὲν τὸ πίστει παραδεκτὸν, ὡς ἐπὶ πλεῖστον οὐκ ἀσφαλές· βασανιστέον δ' οὖν ὅμως καὶ τοῦ « καθὼς » τὴν δύναμιν, ἵνα μὴ μέγα φρονῶσιν ἐφ' ἑαυτοῖς οἱ δι' ἐναντίας.

Οὐκοῦν ἐπὶ μὲν τῶν ἀνομοίων κατὰ τὴν φύσιν ὅτε τάττεται τὸ « καθὼς, » οὐ πάντως ἀπαράλλακτον ἡμῖν εἰσφέρει τὴν ἰσότητα, ὁμοιότητα δὲ μᾶλλον καὶ εἰκονισμὸν, ὡς καὶ αὐτοὶ προλαβόντες ὡμολογήκατε. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀλλήλοις κατὰ πάντα προσεοικότων εἴπερ ὁρῷτο τεθὲν, καὶ ἰσότητα τὴν ἐν πᾶσι καὶ ὁμοιότητα δηλοῖ, καὶ εἴ τι τούτοις ἕτερον ἰσοδυναμοῦν εὑρίσκεται. Οἷόν τί φημι· Λαμπρὸς μὲν ὁ κατ' οὐρανόν ἐστιν ἥλιος, λαμπρὸς δὲ ὁμοίως καὶ ὁ γῆθεν ἄργυρος, ἀλλ' ἡ μὲν φύσις τῶν εἰρημένων διάφορος. Νοείσθω δέ τις τυχὸν τῶν ἐπὶ γῆς πλουσίων, τοῖς κατ' οἶκον οἰκέταις, Λαμπέτω, λέγων, ὁ ἄργυρος, καθὼς καὶ ὁ ἥλιος· ἐν τούτῳ δὴ μάλα δικαίως οὐκ εἰς τὴν ἴσην ἀναβαίνειν λαμπρότητα τῷ ἡλίῳ τὴν ἐκ γῆς ὕλην φαμὲν, ἀλλ' εἰς ὁμοίωσίν τινα καὶ ἐμφέρειαν, καὶ εἰ φέροιτο κατ' αὐτοῦ τὸ « καθώς. » Πέτρου δὲ, καὶ Ἰωάννου τυχὸν τῶν ἁγίων μαθητῶν παρενεχθέντων εἰς μέσον, οἳ καὶ τῷ τῆς φύσεως λόγῳ, καὶ τῇ εἰς Θεὸν εὐσεβείᾳ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἀκριβοῦς ὁμοιότητος οὐκ ἀπολιμπάνονται, τετάχθω τὸ « καθὼς, » λέγοντός τινος περὶ αὐτῶν, ὡς ἐν ὑποκειμένῳ· Τιμάσθω παρὰ πάντων Ἰωάννης, καθὼς καὶ ὁ Πέτρος· ἆρα τὸ « καθὼς » ἀτονήσει πάλιν εἰς τὸ μὴ δεῖν ἐπ' ἀμφοῖν τὴν ἴσην ἄγεσθαι τιμήν; Ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶ-

substantiæ deest? Quid igitur ad hæc respondent rursum qui omnia recta pervertunt, ut ait Isaias propheta [84]? Si ex eo quod scriptum est, inquiunt: « Ut honorificent Filium, sicut honorificant Patrem, » existimatis Filium æqualibus cum Patre honoribus esse decorandum, nescitis a veritate longe vos abesse. Non enim sane dictio ista, « sicut, » æqualitatem earum rerum de quibus dicitur significat, sed quamdam **227** similitudinem potius indicat, quomodo Salvator, inquiunt, alicubi consulit, dicens: « Estote misericordes, sicut et Pater vester ille cœlestis est [85]. » An ergo misericordiæ amantes erimus, perinde atque Pater, propter dictionem illam, « sicut? » Item, Christus ad suum Patrem de discipulis ait: « Dilexisti eos, sicut et me dilexisti [86]. » At nequaquam concedemus dilectos esse discipulos perinde ac Filium propter dictionem illam, « sicut. » Quid ergo frustra te angis, et dictionem vi detorques in blasphemiam, quæ nullam auditoribus necessitatem affert Filii æqualiter cum Patre honorandi! Quid igitur his reponimus? Acerbis quidem in nos latrant Dei hostes sermonibus: sed foras canes, ut Paulus ait [87], foras mali operarii, foras rectæ fidei depravatio: nos enim veritatis filii sumus, et lucis proles. Idcirco Unigenitum una cum Deo et Patre conglorificamus, non secundum ullam differentiam, sed æqualitate honoris et gloriæ, ut Deum de Deo, et lumen de lumine, et vitam ex vita. Et certe curiosius scrutari quod fide suscipitur ut plurimum tutum non est; verumtamen examinanda nobis est vis illius dictionis « sicut, » ne adversarii nimios sibi spiritus assumant.

Igitur, cum illa dictio, « sicut, » de natura diversis effertur, tunc non omnimodam æqualitatem, sed similitudinem potius et imaginem significat, ut et ipsi prius confessi estis. Quod si de iis posita videatur quæ omnimodam inter se similitudinem habent, et æqualitatem in omnibus, et similitudinem significat, et si quid his aliud cujusdam virtutis reperitur. Exempli gratia: sol in cœlo nitet, et argentum de terra similiter: sed inter se natura discrepant. Fingamus autem aliquem divitem suis domesticis forsan dicere: Fulgeat argentum sicut sol; jure quidem tum dicemus materiam terrestrem ad æqualem cum sole splendorem non accedere, sed ad similitudinem quamdam et effigiem, etiamsi de ipso efferatur illa dictio, « sicut. » De Petro vero et Joanne sanctis discipulis, qui cum naturæ ratione, tum pietate in Deum perfectam inter se similitudinem habent, efferatur illa dictio, « sicut, » et dicat quispiam, exempli causa: Honoretur ab omnibus Joannes sicut et Petrus; an illa dictio, « sicut, » neutiquam significabit æqualem utrique esse tribuendum **228** honorem? Sed nemo, ut reor, istud dixerit: nihil enim videbit quod prohibeat si ratio significationis spectetur.

[84] Imo Mich. III, 9. [85] Luc. VI, 36. [86] Joan. XVII, 23. [87] Philipp. III, 2; Apoc. XXII, 15.

Cum ergo de Filio et Patre dictio illa, « sicut, » efferatur, quam ob causam æqualibus ambos honoribus ornare cunctabimur? Nam futura prævidens ut Deus, et malignam tuæ imperitiæ contradictionem non ignorans, non nudam statim, neque convenienti sibi præsidio destitutam dictionem illam, « sicut, » intulit, sed eam idoneis firmatam probationibus; et cum prius ostenderit se quoque Deum esse secundum naturam (suum enim faciebat Patrem Deum), affirmaveritque se et Deum opificem, et viventem revera esse, atque, ut ita dicam, Dei ac Patris proprietatibus conspicuum, opportune tandem infert: « Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem. » Quid autem nunc adversari videtur? At quid prohibebit quominus is, cui substantialiter insunt quæcunque Patris peculiaria et eximia sunt, ad æqualem honoris ascendat mensuram? Ipsam quippe Dei ac Patris honorare naturam comperiemur in Filio egregie relucentem. Idcirco enim subjicit: « Qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem, qui misit illum. » Filii enim contemptus aut blasphemiæ vis et ratio ad alium non pertinebit, quam ad ipsum Patrem, qui a sua natura tanquam a fonte Filium edidit, licet ei ab æterno coexsistens ubique in Scriptura sacra prædicetur. Sed esto, inquit adversarius, contemptus Filii quo velis pertineat, imo vero ad ipsum Deum ac Patrem pertingat. Indignatur enim jure merito, non tamen quasi eadem natura lædatur in Filio, ut modo disseruimus; sed quoniam est imago ejus et character[88], ad divinam et ineffabilem ejus naturam optime formatus, jure quidem indignatur, et in se omnino injuriam refert. Absurdissimum quippe esset eum, qui divinis characteribus insultat, peccati in archetypum admissi pœnas non luere. Quemadmodum nempe, si quis terrenorum regum imagines ludibrio habuerit, non aliter quam si in regem ipsum peccaverit punitur. Tale vero quiddam a Deo quoque de nobis statutum comperiemus. « Qui enim sanguinem hominis, inquit, effuderit, pro sanguine **229** ejus effundetur, quia in imagine Dei feci hominem[89]. » Vides igitur ex hoc, inquit, manifeste Deum ac Patrem existimare indignari debere læsa imagine, non autem divina sua natura. Hoc itaque modo exponendum est illud quod dictum est a Christo: « Qui non honorificat Filium, neque Patrem honorificat. » An igitur a Patris substantia alienus erit nobiscum Unigenitus? Quomodo ergo jam secundum naturam Deus est, si de rationibus deitatis excidit, in propria quadam et alia quam in qua Pater est, natura constitutus? Iniqui vero sumus scilicet, qui in unam deitatis rationem sanctæ Trinitatis unionem adducimus. Adorare quippe nos oporteret Patrem, ut Deum: gloriam autem quamdam peculiarem ac propriam Filio ac Spiritui tribuere, in

A μαι, τίς τὸ τοιοῦτον ἐρεῖ· θεωρήσει γὰρ δὴ τὸ
κωλύον οὐδὲν κατ' αὐτὴν τοῦ νοήματος τὴν ἀναλογίαν. Ὅταν ἐφ' Υἱοῦ καὶ Πατρὸς φέρηται τὸ « καθὼς, » διὰ ποίαν αἰτίαν ἀποναρκήσομεν ἰσομέτροις ἄμφω καταστέφειν τιμαῖς; Προανασκεψάμενος γὰρ ὡς Θεὸς τὰ ἐσόμενα, καὶ τὴν βάσκανον τῆς σῆς ἀμαθίας περιαθρήσας ἀντιλογίαν, οὐ γυμνὸν εὐθὺς, οὐδὲ τῆς αὐτῷ πρεπούσης ἔρημον ἐπικουρίας, τὸ « καθὼς » εἰσενήνοχεν, ἀλλὰ ταῖς μὲν καθηκούσαις προοχυρώσας πληροφορίαις, προαποδείξας δὲ ὅτι καὶ Θεὸς ὑπάρχοι κατὰ φύσιν· ἴδιον γὰρ ἐποιεῖτο Πατέρα τὸν Θεόν· προκατασκευάσας δὲ πάλιν, ὅτι καὶ Θεὸς δημιουργὸς καὶ ζῶν κατ' ἀλήθειάν ἐστι, καὶ ὅλως, ἵν' οὕτως εἴπω, τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπαγλαϊζόμενον ἰδιώμασι προεισενεγκὼν, εὐκαίρως
B ἐπάγει λοιπόν· « Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. » Εἶτα τί τὸ ἀντιστατοῦν ἀναφανεῖται λοιπόν; τί δὲ τὸ κωλύον ἐστὶ τὸν, ᾧπερ οὐσιωδῶς ἐνυπάρχει τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια καὶ ἐξαίρετα, πρὸς τὸ ἴσον τῆς τιμῆς ἀναβαίνειν μέτρον; Αὐτὴν γὰρ ἤδη τιμῶντες τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἁλωσόμεθα φύσιν, καλῶς ἐν Υἱῷ διαλάμπουσαν. Διὰ γὰρ τοῦτό φησιν ἐφεξῆς· « Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα τὸν πέμψαντα αὐτόν. » Ἀναβήσεται γὰρ οὐχ ἐφ' ἕτερόν τινα μᾶλλον τῆς εἰς Υἱὸν ἀτιμίας τὸ ἔγκλημα, καὶ τῆς δυσφημίας ἡ δύναμις, ἢ εἰς αὐτὸν ἀληθέστερον τὸν Πατέρα, καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τῆς οἰκείας φύσεως ἀνέντα τὸν Υἱὸν, εἰ καὶ συνυπάρχων ἀϊδίως αὐτῷ διὰ πάσης ὁρᾶται τῆς
C ἁγίας Γραφῆς. Ἀλλὰ ναὶ, φησὶν ὁ δι' ἐναντίας, ἡκέτω τῆς εἰς Υἱὸν ἀτιμίας τὸ ἔγκλημα πρὸς ὅπερ ἂν βούλοιο, μᾶλλον δὲ εἰς αὐτὸν ἀφικνείσθω τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Ἀγανακτήσει γὰρ δὴ καὶ μάλα εἰκότως, ἀλλ' οὐχὶ πάντως, ὡς τῆς αὐτῆς φύσεως ὑβρισμένης ἐν Υἱῷ, κατὰ τὸν ἀρτίως ἡμῖν φιλοτεχνηθέντα λόγον· ἀλλ' ἐπείπερ ἐστὶν εἰκὼν αὐτοῦ καὶ χαρακτὴρ, ὡς πρὸς τὴν θείαν τε καὶ ἄρρητον αὐτοῦ φύσιν ἄριστα μεμορφωμένος, χαλεπαίνει μὲν εὐλόγως, ἀνοίσει δὲ πάντως εἰς ἑαυτὸν τὸ ἀδίκημα. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως τῶν ἀτοπωτάτων, τὸν τοῖς θείοις χαρακτῆρσιν ἐμπαροινήσαντα, μὴ οὐχὶ πάντως τῆς εἰς ἀρχέτυπον ἁμαρτίας ἀποτιννύναι δίκας. Ὥσπερ οὖν ἀμέλει, καὶ ὁ ταῖς εἰκόσι τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων ἐμπαροινήσας, ὡς εἰς αὐτὸν ἤδη πεπλημμεληκὼς τὸν κρα-
D τοῦντα κολάζεται. Ὡρισμένον δέ τι τοιοῦτον παρὰ Θεοῦ καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν εὑρήσομεν. « Ὁ γὰρ ἐκχέων, φησὶν, αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται· ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. » Ὁρᾷς οὖν, φησὶν, ἤδη διὰ τούτου, καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι τῆς εἰκόνος ἀδικουμένης, καὶ οὐχὶ πάντως τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως, ἀγανακτεῖν οἴεται δεῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Οὐκοῦν κατὰ τοῦτον νοείσθω τε καὶ ἐσχηματίσθω τὸν τρόπον τὸ εἰρημένον παρὰ Χριστοῦ· « Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ. » Ἆρ' οὖν ἔξω κείσεται μεθ' ἡμῶν τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Μονογενής; Πῶς οὖν ἔτι κατὰ φύσιν Θεός ἐστιν, εἴπερ ὅλως ἐξώλισθε τῶν τῆς

[88] II Cor. IV, 4. [89] Gen. IX, 6.

θεότητος ὅρων, ἐν ἰδίᾳ τινὶ φύσει καὶ ἑτεροίᾳ κείμενος, ἢ ἐν ᾗπέρ ἐστιν ὁ Πατήρ; Ἀδικοῦμεν δὲ, κατὰ τὸ εἰκὸς, εἰς ἕνα θεότητος ἀναβιβάζοντες λόγον, τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν σύνταξιν. Ἔδει γὰρ, ἔδει λοιπὸν προσκυνεῖν μὲν ἡμᾶς ὡς Θεὸν τὸν Πατέρα, δόξαν δέ τινα πάλιν ἰδίαν ἀπονέμειν τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι, ὡς εἰς διαφόρους κατασχίζοντας φύσεις, καὶ ἴδιον ἑκάστῳ τὸν τοῦ πῶς ἐστι διορίζοντας λόγον· ἀλλ' ἕνα Θεὸν ἡμῖν αἱ θεῖαι πρεσβεύουσι Γραφαὶ, τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ καὶ τὸ Πνεῦμα συντάττουσαι, ὡς διὰ τῆς οὐσιώδους καὶ ἀπαραλλάκτου ταυτότητος, εἰς ἕνα θεότητος ἀναφερομένης λόγον τῆς ἁγίας Τριάδος. Οὐκ ἄρα ἐστὶ τῆς τοῦ Γεννήσαντος φύσεως ἀλλότριος ὁ Μονογενὴς, ἀλλ' οὐδ' ἂν ὅλως Υἱὸς ὑπάρχων νοοῖτο κατὰ ἀλήθειαν, εἰ μὴ ἐκ τῆς τοῦ τεκόντος ἐξέλαμψεν οὐσίας· τοιοῦτος γὰρ, καὶ οὐχ ἕτερος ἐν πᾶσιν ὁ τῆς ἀληθοῦς υἱότητος ὅρος τε καὶ τρόπος. Υἱοῦ δὲ οὐκ ὄντος, συναναιρεθήσεται πάντως καὶ τὸ εἶναι Πατέρα τὸν Θεόν. Πῶς οὖν ἀληθεύσει λέγων ὁ Παῦλος περὶ αὐτοῦ, « Ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἔν τε οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται; » Εἰ γὰρ μὴ γεγέννηκεν ἐξ ἑαυτοῦ θεοπρεπῶς τὸν Υἱὸν, πῶς ἐν αὐτῷ τῆς πατρότητος ἡ ἀρχὴ διήκουσα κατὰ μίμησιν ἐπί τε τοὺς ὄντας ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς; Ἀλλ' ἔστι Πατὴρ κατ' ἀλήθειαν ὁ Θεός· Υἱὸς ἄρα κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, εἴσω τέ πώς ἐστι τῶν τῆς θεότητος ὅρων. Θεὸς γὰρ ἐκ Θεοῦ τεχθήσεται, καθάπερ οὖν ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου τυχὸν, καὶ οὐ διαψεύσεται τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡ τὰ πάντα ὑπερκειμένη φύσις, τὸν αὐτῇ μὴ πρέποντα τεκοῦσα καρπόν. Ἐπειδὴ δὲ δυσσεβῶς τε καὶ ἀνοήτως φασὶν, οὐ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐξυβρίζεσθαι φύσιν ἐν Υἱῷ, μὴ τῆς προσηκούσης ἀπολαύοντι δόξης πρός τινων· ὡς εἰκόνος δὲ μᾶλλον ἰδίας ἠτιμασμένης ἐν αὐτῷ χαλεπαίνειν, εἰκότως γε δὴ ποιοῦντα καὶ καλῶς· ἐρωτητέον αὐτοὺς, κατὰ τίνα τρόπον εἰκόνα βούλονται τοῦ Πατρὸς εἶναί τε καὶ λέγεσθαι τὸν Υἱόν. Μᾶλλον δὲ αὐτοὶ τὸν παρ' ἐκείνου φθάσαντες λόγον προδιαστέλλωμεν τῆς εἰκόνος τὰ εἴδη, κατά γε τὸν ἐγχωροῦντα λόγον· οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο σαφής τε καὶ λίαν εὐκρινεστέρα τῶν ζητουμένων ἡ εὕρεσις.

A differentes naturas eos partientes, et suam cuique essendi rationem tribuentes. Atqui unum nobis Deum divinæ Scripturæ prædicant, Filium cum Patre et Spiritum collocantes, quasi per substantialem et omnimodam identitatem sancta Trinitate in unam deitatis collata rationem. Non est ergo a natura Genitoris alienus Unigenitus, sed nec omnino Filius esse revera censebitur si ex Genitoris substantia non effulsit; nec enim alia est in omnibus veræ filiationis definitio ac modus. Si autem Filius non est, sequitur ut ne Pater quidem sit etiam Deus. Quomodo ergo verax erit Paulus de ipso dicens: « Ex quo omnis paternitas in cœlo et in terra nominatur [60]. » Nam si non genuit ex seipso divina ratione Filium, quomodo in ipso est B paternitatis initium, quod per imitationem ad eos quicunque in cœlo et in terra sunt permanat? Atqui Pater revera est Deus: Filius ergo secundum naturam est Unigenitus, et intra deitatis rationes constitutus. Alioqui enim Deus ex Deo gignetur, sicuti forsan homo ex homine; neque tamen frustrabitur Dei ac Patris summa illa natura, gignendo fetum nequaquam sibi convenientem. Sed quoniam stulte et impie prædicant Dei ac Patris naturam minime lædi in Filio, cui minus congrua ab nonnullis gloria tribuatur, sed jure merito potius indignari, quod in ipso imaginem suam contemptam cernat, interrogandi sunt demum, quonam pacto velint imaginem Patris esse ac dici Filium. Sed responsio- C nem præveniamus **230** ipsi potius, et imaginum species, quoad fieri potest, prius distinguamus; sic enim clarior et apertior futura est hujus quæstionis ratio.

Οὐκοῦν μία μὲν ἤδη καὶ πρώτη τῆς κατὰ φύσιν ταυτότητος ἐν ἀπαραλλάκτοις τοῖς ἰδιώμασιν ἡ εἰκὼν, ὡς ἐξ Ἀδὰμ ὁ Ἄβελ, ἢ Ἰσαὰκ ἐξ Ἀβραάμ. Δευτέρα δὲ πάλιν ἡ κατὰ μόνην τὴν τοῦ χαρακτῆρος ἐμφέρειαν, καὶ τὸ ἀκριβὲς τοῦ εἴδους ἐκτύπωμα, καθάπερ ἡ τοῦ βασιλέως ἐν ξύλῳ γραφὴ, ἢ καὶ καθ' ἕτερόν τινα πεποιημένη τρόπον, ὡς πρὸς αὐτὸν, ἄριστά τε καὶ ἐντεχνέστατα. Εἰκὼν δὲ ἑτέρα λαμβάνεται πάλιν πρὸς ἤθη, καὶ τρόπους, καὶ πολιτείαν, καὶ θέλημα τὸ ἐπί τισιν ἀγαθοῖς ἢ φαύλοις, ὡς ἐοικέναι λέγεσθαι τυχὸν τὸν μὲν ἀγαθοεργοῦντα τῷ Παύλῳ, τὸν δὲ μὴ τοιοῦτον, τῷ Κάϊν. Τὸ γὰρ ἐν τοῖς ἴσοις ὁρᾶσθαι φαύλοις τε καὶ ἀγαθοῖς, τὴν ὁμοίωσιν ἑκάστῳ πραγματεύεται καὶ περιτίθησιν εἰκότως. Εἶδος δέ πως εἰκόνος ἐστὶν ἕτερον, καὶ τὸ ἐν ἀξιώματι, καὶ τιμῇ, καὶ δόξῃ, καὶ ὑπεροχῇ, ὥσπερ ἂν εἴ τις τυχὸν τήν τινος ἀρχὴν διαδέχοιτο, καὶ πάντα δρῴη μετ' ἐξουσίας, ἅπερ ἂν ἐκείνῳ προσήκοι τε καὶ πρέποι. Εἰκὼν δὲ ἑτέρως, ἢ καθ' ἑτέραν τινὰ ποιότητα πράγματος, ἢ ποσότητα, σχῆμά τε

Igitur una quidem est ac prima naturalis identitatis in proprietatibus iisdem imago, sicuti Abel ex Adam, aut Isaac ex Abraham. Altera, quæ consistit in sola characteris effigie, et exacta formæ expressione, veluti regis in ligno pictura, aut alia quadam ratione præclare et artificiose facta. Præterea imago dicitur respectu vitæ ac morum et voluntatis erga virtutem ac honestatem, ac studii: ita ut probus vir Paulo similis esse dicatur; im- D probus vero, Cain. Idem enim virtutis aut vitii studium similitudinem unicuique jure conciliat. Est et aliud quodammodo genus imaginis, quod in dignitate, honore, gloria et excellentia versatur, ut si quis, exempli gratia, alicujus principatum excipiat, omniaque cum potestate faciat quæ illum decent. Præterea imago dicitur, quæ versatur in alia quadam rei qualitate aut quantitate, figuraque et proportione, ut summatim dicam. Doceant ergo nos illi divinæ imaginis subtilissimi inquisitores, utrum tandem substantialem et naturalem similitudinem

[60] Ephes. III, 15.

Unigenito tribuendam esse putent, atque ita Patris **A** imaginem esse dicant Verbum illud quod ex ipso prodiit, sicuti nimirum Abel ex Adam, qui totam in se Patris servat naturam, et integram humanitatis in se rationem habet? An ægre istud ferent, quippe qui Deum revera de Deo secundum naturam esse Filium fateri cogantur, suoque more cum veritate pugnantes, ad secundum genus imaginis sese conferent, quod in sola forma, charactere et figura spectatur. Sed arbitror eos hic hæsuros. Nemo enim tam stultus est qui sibi in animum inducat, Deum quantitate aut figura circumscribi, et charactere comprehendi, aut denique res incorporeas quæ corporum sunt pati. An ergo ratione studii ac morum similem esse dicunt ipsum, et hanc ei imaginem affingere non verentur? Quo- **B** modo ergo secundum naturam Deus esse censetur is, qui sola voluntate est ipsi similis, cum aliud quiddam in se proprie exsistat? Subsistere quippe ipsum utique fatebuntur. **231** At quid in eo plus demum esse videbitur, quam creatura? Nunquid enim angelos quoque credemus conari ad voluntatem divinam seipsos perficere, cum aliud quiddam natura sint a Deo? Quid vero, si de nobis etiam dictum illud intelligatur? An enim res supra naturam temere invadere, et quæ fieri non possunt appetere ipse nos docet Unigenitus his verbis: « Estote misericordes, sicut et Pater vester ille cœlestis misericors est [61]? » Hoc enim procul dubio nihil est aliud quam nobis uti- **C** que suscipiendam esse Patris imaginem quæ consistit in voluntatum identitate. At Paulus etiam imitator fuit Christi, qui, ut illi nugantur, imago est Patris, in sola voluntatum similitudine consistens. Sed relictis, opinor, hisce miseris argutiis, aliud quiddam majus ac præclarius excogitaturi sunt, dicentque Unigenitum esse Dei ac Patris imaginem, quoad voluntatum identitatem, quoad dignitatem, gloriam ac potestatem divinam, et creandi vim, ac miraculorum operationem, et universorum dominationem, et in quantum judex constitutus est, atque ab angelis, et hominibus, omnique, ut verbo dicam, creatura adoratur. Quibus ex omnibus Patrem nobis ostendens in seipso, non dicit « ex substantia, » sed « chara- **D** cterem » esse « substantiæ ejus [62]. » Igitur, ut modo dicebamus, nihil eorum quæ dicta sunt Filius est secundum naturam, sed in universum ab iis, juxta stultissimam vestram sententiam, excludetur: neque Deus verus, neque Filius, non rex, non Dominus, non opifex, non potens, neque adeo natura bonus est proprie: sed in nuda ac sola gloriatione Deo convenienti cernitur: et quod in tabulis est colorum inductio, quæ sola varietate decus affert, cum veri nihil habeat: hoc et in Filio Dei ac Patris dignitatum pulchritudo nudis ac solis nominibus efflorescit, extrinsecus autem

καὶ ἀναλογίαν· δεῖ γὰρ ἤδη συλλήβδην εἰπεῖν. Διδασκέτωσαν τοίνυν οἱ τῆς θείας εἰκόνος ἀκριβέστατοι ζητηταὶ, πότερόν ποτε τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν ἀπονέμειν ὁμοίωσιν οἴονται δεῖν τῷ Μονογενεῖ, καὶ οὕτως εἰκόνα φασὶν ὑπάρχειν τοῦ Πατρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ προελθόντα Λόγον, ὡσπερανεὶ καὶ τὸν Ἄβελ ἐξ Ἀδὰμ, ὅλην ἀποσώζοντα τοῦ τεκόντος τὴν φύσιν ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὁλόκληρον τῆς ἀνθρωπότητος φοροῦντα τὸν λόγον; Ἢ δυσχερανοῦσι μὲν ἐπὶ τούτῳ λίαν, ὡς Θεὸν ὄντως ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁμολογεῖν ἀναγκαζόμενοι τὸν Υἱὸν, ἐπὶ δὲ τὸ μάχεσθαι τῇ ἀληθείᾳ συνήθως ἐκνεύοντες, ἐπὶ τὸν δεύτερον τῆς εἰκόνος βαδιοῦνται τρόπον, ὃς ἐν μόνῃ νοεῖται μορφῇ, καὶ χαρακτῆρι, καὶ σχήματι. Ἀλλ' οἶμαι μὲν τοῦτο λέγειν ἀποναρκήσειν αὐτούς. Οὐ γὰρ πεποσῶσθαι τὸ Θεῖον, ἢ καὶ σχήματι περιγραπτὸν, καὶ χαρακτῆρι μετρούμενον, ἢ καὶ ὅλως τὰ σωμάτων ὑπομένειν τὰ ἀσώματα, ὑπολήψεταί τις, οὐδ' εἰ σφόδρα φαίνοιτο ληρῶν. Ἆρ' οὖν ὡς πρὸς ἤθη, καὶ τρόπους, καὶ θέλημα μεμορφῶσθαι λέγουσιν αὐτὸν, καὶ ταύτην αὐτῷ περιτιθέντες οὐκ αἰσχύνονται τὴν εἰκόνα; Πῶς οὖν ἔτι κατὰ φύσιν νοεῖται Θεὸς ὁ ἐν μόνῳ τὸ [γρ. τῷ] θέλειν τὴν πρὸς αὐτὸν ἔχων ὁμοίωσιν, ἕτερον δέ τι καθ' ἑαυτὸν ἰδίως ὑπάρχων; Ὑφεστάναι γὰρ πάντως ὁμολογήσουσιν αὐτόν. Εἶτα τί τὸ πλέον ἐν αὐτῷ παρὰ τὴν κτίσιν φανεῖται λοιπόν; Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ ἀγγέλους πιστεύομεν πρὸς τὸ θεῖον ἑαυτοὺς ἐπείγεσθαι διαπράττειν θέλημα, ἕτερόν τι παρὰ τὸν Θεὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχοντας; Τί δὲ ὅταν καὶ ἐφ' ἡμῶν νοῆται τὸ εἰρημένον; Ἆρα γὰρ τοῖς ὑπὲρ φύσιν παραλόγως ἐπιπηδᾷν, καὶ τῶν ἀδυνάτων ἐφίεσθαι διδάσκει λέγων αὐτὸς ὁ Μονογενής· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστί; » Τοῦτο γὰρ ἦν ἀνενδοιάστως εἰπεῖν, χρῆναι δεῖ [ἴσ. δὴ] πάντως ἡμᾶς τὴν ἐν ταυτότητι θελημάτων ἀναλαμβάνειν εἰκόνα τοῦ Πατρός. Μιμητὴς δὲ καὶ ὁ Παῦλος ἐγένετο τοῦ Χριστοῦ, τῆς, ὡς ἐκεῖνοι ληροῦντές φασιν, ἐν θελήμασι μόνοις εἰκόνος τοῦ Πατρός. Ἀλλὰ καὶ τούτων μὲν ἀπαναστήσονται, κατὰ τὸ εἰκὸς, τῶν ἀθλίων νοημάτων, ὥσπερ δέ τι μεῖζον ἐπινοοῦντες καὶ ἄμεινον, ἐκεῖνο δὴ πάντως ἐροῦσιν· Εἰκών ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς, ὅσον ἐν ταυτότητι θελημάτων, ὅσον ἐπὶ ἀξίωμα, καὶ δόξαν, καὶ δύναμιν τὴν θεοπρεπῆ, ὅσον εἰς ἐνέργειαν τὴν ἐπὶ τῷ κτίζειν καὶ θαυματουργεῖν, ὅσον εἰς τὸ βασιλεύειν καὶ πάντων κρατεῖν, ὅσον εἰς τὸ κρίνειν καὶ προσκυνεῖσθαι πρός τε ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, καὶ πάσης ἁπαξαπλῶς τῆς κτίσεως. Διὰ τούτων ἁπάντων ἡμῖν ἐν ἑαυτῷ δεικνύων τὸν Πατέρα, οὐκ « ἐκ τῆς ὑποστάσεως » φησὶν, ἀλλὰ « χαρακτὴρ » ἐστι « τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Οὐκοῦν, ὅπερ ἔφημεν ἀρτίως, οὐδέν ἐστι τῶν εἰρημένων κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ἔξω δὲ πάντων ἀθρόως κείσεται, κατά γε τὸν παρ' ὑμῶν ἀνοητότατον λόγον, οὔτε δὲ Θεὸς ἀληθινὸς, οὔτε Υἱὸς, οὐ βασιλεὺς, οὐ Κύριος, οὐ δημιουργὸς, οὐ δυνατὸς, οὔτε μὴν ἐν θελήμασιν ἀγαθὸς κατὰ φύσιν

[61] Luc. vi, 36. [62] Hebr. i, 3.

dentes eum in omnibus similem esse Deo ac Patri, etiam vere dici ab eo demonstrabimus, quod « Qui non honorificat Filium, neque Patrem honorificat, qui misit illum. » De hoc enim quæstio nobis est, et eo spectat quæ mox facta est disputatio.

A μονα λιμένα τὴν ἀλήθειαν, καὶ εἰκόνα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁμολογῶμεν τὸν Υἱὸν, οὐκ ἐπικήροις ὥσπερ τισὶ περιπεπλασμένον ἀξιώμασιν, οὐδὲ μόνοις τοῖς θεοπρεπέσι κατηγλαϊσμένον ἀξιώμασιν, ἀλλ' οὐσιωδῶς πρὸς τὴν τοῦ τεκόντος ἀκρίβειαν ἀπηκριβωμένον, καὶ ἀπαραλλάκτως ὑπάρχοντα κατὰ φύσιν, ὅπερ ἂν νοοῖτο καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν, τουτέστι Θεὸν ἀληθινὸν, ἐκ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν, παντοκράτορα, δημιουργὸν, δεδοξασμένον, ἀγαθὸν, προσκυνητὸν, καὶ εἴ τι τοῖς εἰρημένοις ὡς Θεῷ πρέπον παρέζευκται. Τότε γὰρ δὴ κατὰ πάντα προσεοικότα δεικνύοντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἀληθεύοντα παραστήσομεν, ὡς « Εἰ μή τις βούλοιτο τιμᾷν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ τὸν ἀποστείλαντα αὐτόν. » Περὶ τούτου γὰρ ἡμῖν ἡ ζήτησις, καὶ ἡ τῶν ἀρτίως ἐξητασμένων κεκίνηται βάσανος.

V, 24. *Amen, amen dico vobis, quia qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam, et in judicium non venit, sed transiit a morte ad vitam.*

Postquam in superioribus abunde ostendit miseros Judæos non in solum Filium peccare, cum audent reprehendere quæ docendo loqueretur, aut apud ipsos operaretur, sed in ipsum etiam Patrem stulte peccare, et, si ad vim dictorum respicias, eorum audaciam coercuit, ac proposita futurorum spe melius vivere persuasit, ad obsequium tandem eos adigit. Artificiosa vero hic oratione rursus utitur. Nam cum Judæos adhuc laborare nosset, hoc est de se scandalizari, fidem rursus ad Dei ac Patris personam refert, non quasi seipsum excludat, sed quod propter identitatem substantiæ etiam in Patre honorificetur. Credentes vero non solum æternæ vitæ fore participes, sed et judicii vitaturos periculum, justificatos nimirum affirmat, metum spe mistum injiciens. Sic enim efficacior et expressior in auditorum animis futura erat oratio.

Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν B αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται, ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωήν.

Ἀποδείξας ἤδη διὰ τῶν προλαβόντων ἀρκούντως, ὡς οὐκ εἰς μόνον ἁμαρτάνουσι τὸν Υἱὸν οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, τολμῶντες ἐπιτιμᾷν οἷσπερ ἂν λέγῃ διδάσκων, ἢ καὶ ἐργάζηται παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὸν ἀμαθαίνοντες πλημμελοῦσι τὸν Πατέρα, καὶ ὅσον ἧκεν εἰς τὴν τῶν εἰρημένων ἐνέργειαν, περιστείλας τῷ φόβῳ τὸ θράσος, καὶ ζῆν ἀναπείσας ἐπιεικέστερον τῇ τῶν ἐσομένων ἐλπίδι, λοιπὸν σαγηνεύει πρὸς εὐπείθειαν. Οὐκ ἀτέχνως δὲ πάλιν τὸν ἐπὶ τούτοις ἐποιήσατο λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ἔτι νοσοῦντας τοὺς Ἰουδαίους, σκανδαλιζομένους τουτέστι περὶ αὐτοῦ, πάλιν ἀναφέρει τὴν πίστιν εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐχ ὡς ἑαυτὸν ἔξω τιθεὶς, C ἀλλ' ὡς διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας καὶ ἐν Πατρὶ τιμώμενος. Τοὺς δέ γε πιστεύοντας, οὐ μετόχους ἔσεσθαι μόνον τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐν τῆς κρίσεως διαφεύξεσθαι κίνδυνον, δικαιουμένους δηλονότι διισχυρίζεται, κεκερασμένον ἐλπίδι προτείνων τὸν φόβον. Οὕτω γὰρ ἦν ἐνεργέστερόν πως καὶ δεικτικώτερον τοῖς ἀκροωμένοις ἀπεργάσασθαι τὸν λόγον.

V, 25. *Amen, amen dico vobis, quia venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent.*

Cum dixisset credentes a morte transituros ad vitam, modo seipsum promissionis illius effectorem, totiusque rei consummatorem significat, simul etiam Judæis indicans mirabilem revera eam quæ spectata est in paralytico virtutem, veruntamen mirabiliora his a Filio patratum iri, qui non morbum duntaxat et morbi infirmitates ex humanis corporibus depellat, sed et ipsam **234** mortem, et incubantem corruptionem evertat. Idipsum enim est quod paulo ante dictum est [88] : « Pater diligit Filium, et omnia demonstrat ei quæ ipse facit ; et majora his demonstrabit ei opera, ut vos miremini. » Admiratio enim illa major in resurrectione mortuorum spectatur. Simul etiam illud astruens, ex quo verisimile erat non mediocrem auditoribus allatum iri admirationem, nimirum excitaturum se mortuos, et eos in judicium adducturum, manifeste prædicat, ut ex eo quod se coram eo stituros aliquando, et rationem de singulis red-

Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται.

Ἐκ θανάτου πρὸς ζωὴν μεταβήσεσθαι τοὺς πιστεύοντας εἰπὼν, ἑαυτὸν εἰσφέρει τῆς ἐπαγγελίας ἐργάτην, καὶ ὅλου τοῦ πράγματος ἀποτελεστὴν, ὁμοῦ μὲν ἐκεῖνο τοῖς Ἰουδαίοις ὑπαινιττόμενος, ὅτι θαυμαστὴ μὲν ὄντως ἐστὶν ἡ ἐπὶ τῷ παραλελυμένῳ δύναμις, ἀξιολογωτέρων δ' οὖν ὅμως ἀναδειχθήσεται δημιουργὸς ὁ Υἱὸς, οὐχ ἀῤῥώστημα μόνον, οὐδὲ τὰς ἐκ D νόσου μαλακίας τῶν ἀνθρωπίνων ἐξελαύνων σωμάτων, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἤδη τὸν θάνατον καὶ τὴν ἐπισκήψασαν ἀνατρέπων φθορὰν (τοῦτο γὰρ ἦν τὸ καὶ μικρῷ πρότερον εἰρημένον· « Ὁ Πατὴρ φιλεῖ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δείκνυσιν, ἃ αὐτὸς ποιεῖ, καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα, ἵνα ὑμεῖς θαυμάζητε. » Τὸ γὰρ ἐν τῷ θαυμάζεσθαι μεῖζον, ἐν τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει φαίνεται·) ὁμοῦ δὲ πάλιν ἐκεῖνο κατασκευάζων, ὅπερ ἦν εἰκὸς οὐκ ἐν ὀλίγῳ μέτρῳ καταπτοήσειν τοὺς ἀκροωμένους· ὅτι γὰρ καὶ ἀναστήσει τοὺς νεκροὺς, καὶ πρὸς κρίσιν ἄξει τὸ ποίημα, διαγορεύει σαφῶς, ἵνα τῷ προσδοκᾷν αὐτῷ παραστήσεσθαί ποτε, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάστοις

[88] Supra, vers. 20.

ἀποδώσειν λόγον, ὀκνηρότεροι μέν πως εἰς τὴν ἐπὶ τὸ διώκειν αὐτὸν εὑρίσκοιντο τόλμαν, δέχοιντο δὲ προθυμότερον ἤδη τὸν τῆς διδασκαλίας τε καὶ ὑφηγήσεως λόγον. Εἰς ταῦτα μὲν οὖν ὁ τοῦ κεφαλαίου σκοπὸς ὁρᾶται καὶ συντείνεται. Τὸ δὲ πρὸς λέξιν, ἡμᾶς ἀναγκαῖον ἀπολευκάναι λοιπόν. Ὁ μὲν οὖν κοινὸς, ὡς ἔοικεν, ἔχει λόγος, ὡς ἥξει ποτὲ καιρὸς, καθ' ὃν ἀκούσονται τῆς τοῦ διανιστῶντος φωνῆς οἱ νεκροί· παρεῖναι δὲ καὶ νῦν οὐδὲν ἧττον ὑπολαμβάνουσιν αὐτὸν, ἢ ὡς Λαζάρου τυχὸν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀκουσομένου φωνῆς, ἢ καὶ νεκροὺς εἶναι λέγοντες τοὺς οὔπω διὰ τῆς πίστεως εἰς αἰώνιον ἀνακεκλημένους ζωὴν, οἳ δὴ καὶ πάντως εἰς αὐτὴν ἔμελλον ἀναβήσεσθαι, τὴν τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίαν παραδεξάμενοι. Καὶ σώζει μὲν ὄντως τῆς θεωρίας ὁ τρόπος τὸ ἐν πιθανότητι σχῆμα, τὸ δὲ ἀκριβὲς οὐ πάνυ. Διὸ δὴ πάλιν τὴν τῶν λεγομένων ἀναμασσώμενοι δύναμιν, τὸν πρεπωδέστερόν πως αὐτοῖς ἐφαρμόσομεν νοῦν, διαστελοῦμεν δὲ οὕτω τὸ ἀνάγνωσμα.

A [.]dituros sperabant, persequendi audacia retardata, alacrius tandem doctrinæ et institutionis sermonem audirent. Eo itaque capitis illius scopus pertinet. Quod autem ad verba spectat, explicandum nobis superest. Communis expositio est, venturum aliquando tempus quo mortui suscitantis vocem audient : sed et nunc adesse nihilominus ipsum existimant, aut quasi Lazaro, exempli gratia, Salvatoris vocem audituro, aut etiam quod mortui dicantur ii qui nondum per fidem ad æternam vocati sint vitam, quique ad eam suscepta Salvatoris doctrina erant evehendi. Et hæc quidem explicandi ratio præ se fert aliquam verisimilitudinem, sed veritatem neutiquam. Quare dictorum vim revolventes animo, convenientiorem eis sensum aptabi-
B mus, et lectionem hunc in modum patefaciemus.

« Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ὥρα δηλονότι πάλιν, ὅτε καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. Διὰ μὲν οὖν τῶν ἐν ἀρχῇ, τὸν τῆς ἀναστάσεως σημαίνει καιρὸν, καθ' ὃν εἰς ἀπολογίαν τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς ἀναστήσεσθαι τοὺς κεκοιμημένους διὰ τῆς τοῦ διδάσκοντος ἐκδιδάσκει φωνῆς, ἵνα καθάπερ ἤδη προεῖπον, ὥσπερ τινὰ χαλινὸν τὸν ἐντεῦθεν αὐτοῖς ἐπινοήσας φόβον, καλῶς δὴ σφόδρα καὶ ἐπιστημόνως ἀναπείσῃ βιοῦν. Διὰ δὲ τῶν ἐν ὑστέροις τὸν τοῦ χρῆναι πιστεύειν αὐτῷ δείκνυσι παρόντα καιρὸν, ἀλλὰ καὶ τῆς εὐπειθείας μισθὸν τὴν αἰώνιον ἔσεσθαί φησι ζωὴν, μονονουχὶ τοιοῦτόν τι δηλῶν· Ἥξετε πάντες εἰς κρίσιν, ὦ οὗτοι, κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως δηλονότι καιρὸν, ἀλλ' εἰ πικρὸν ὑμῖν τὸ κολάζεσθαι δοκεῖ, καὶ ἀπεράντους λελυπημένῳ τῷ κρίνοντι τὰς δίκας ὑπέχειν, μὴ παρατρέχειν ἐᾶτε τὸν τῆς εὐπειθείας καιρὸν, ἀλλ' ἔτι παρόντος ἐπιδραττόμενοι, πρὸς τὴν αἰώνιον ζωὴν ἀναβαίνειν ἐπείγεσθε.

« Amen, amen dico vobis, quia venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei. » Hora videlicet rursum est, quando et qui audierint, vivent. Prioribus igitur verbis resurrectionis tempus significat, quo ad reddendam rationem vitæ in hoc mundo peractæ suscitatum iri mortuos edocet, ut eos, quemadmodum prius jam dixi, hujus rei formidine quasi freno quodam in recta et honesta vivendi ratione contineat. Posterioribus autem verbis tempus ei credendi nunc adesse declarat, sed et obedientiæ præmium æter-
C nam vitam fore ait, tale quidpiam propemodum significans : Venietis omnes ad judicium, tempore resurrectionis videlicet, sed si vobis acerbum videtur offensum judicem a vobis interminabiles pœnas repetere, nolite **235** obediendi tempus prætermittere, sed illud jam præsens arripientes, ad æternam vitam ascendere nitimini.

Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν.

Ὅρα δή μοι πάλιν καὶ τὴν ἐν τούτοις οἰκονομίαν, ἵνα τοῦ λόγου θαυμάσῃς τὸ σχῆμα, καὶ μὴ τοῖς ἐξ ἀμαθίας περιπίπτων σκανδάλοις, αὐτὸς ἐπὶ σεαυτῷ καλέσειας τὴν ἀπώλειαν. Ἄνθρωπος ὑπάρχων, ὅσον εἰς τὴν φύσιν τοῦ σώματος, ὁ Μονογενὴς, καὶ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἔτι μετὰ σαρκὸς ὁρώμενος, καὶ τοῖς Ἰουδαίοις πολυτρόπως τὰ πρὸς σωτηρίαν εἰσηγούμενος, δύο πραγμάτων θεοπρεπῶν ἑαυτῷ περιτέθεικε τὴν λαμπρότητα. Ὅτι γὰρ καὶ ἀναστήσει τοὺς νεκροὺς, καὶ κριθησομένους παραστήσει τῷ οἰκείῳ βήματι, διεβεβαιοῦτο σαφῶς· ἀλλ' ἦν καὶ σφόδρα εἰκὸς δυσχεραίνειν ἐπὶ τούτῳ τοὺς ἀκροωμένους, ἐγκαλοῦντας ἤδη, καὶ διώκειν εὐλόγως αὐτὸν ὑποπτεύοντας, ὅτι Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἀνακεράσας τοίνυν ἐξουσίᾳ

V, 26, 27. *Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in semetipso; et potestatem dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est.*

Animadverte rursus horum verborum dispositionem, ut dicendi formam mireris, et ne præ
D imperitia in offensiones incurrens, ipse tibi exitium arcessas. Homo cum esset Unigenitus, quoad corporis naturam, et sicut unus ex nobis in terra cum carne adhuc appareret, ac Judæis multiplici ratione exponeret ea quæ ad salutem pertinent, duarum magnarum rerum et Deo convenientium claritatem sibi conciliavit. Nam et a se mortuos suscitatum iri, et judicandos ad suum tribunal adductum iri palam affirmabat : sed probabile erat auditores eam rem ægre admodum laturos, cum jam eum reprehenderent, et jure insectari sibi persuaderent, quoniam Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo [44]. Divina itaque potesta-

[44] Supra, v, 18.

te et splendore sermonem temperans humanitati convenientem, iræ asperitatem subducit, mitius quodammodo ac submissius quam oportebat dicens : « Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, sic et Filio dedit habere vitam in semetipso. » Nolite mirari, inquit, si cum vestri nunc similis sim, ac videar homo, mortuos me suscitaturum promitto, et in judicium adducturum minitor : dedit quippe mihi Pater potestatem vivificandi, dedit mihi judicandi potestatem. Postquam autem Judæorum lubricas aures his verbis curavit, illico se ad sequentia convertit, et causam statim exponens, ob quam ait se potestatem illam accepisse, nimirum humanitatem, quæ a seipsa nihil habet, subjicit : « Quia Filius hominis est. » Quod enim vita sit secundum naturam suam Unigenitus, neque vitam ab alio participet, sed eo modo quo Pater vivificet, superfluum est, opinor, impræsentiarum dicere, cum in libri hujus initio fuse de illo disputatum sit ad eum locum : « Quod factum est in ipso vita erat [67]. »

V, 28, 29. *Nolite mirari hoc, quia venit hora in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei, et procedent qui* **236** *bona fecerunt, in resurrectionem vitæ : qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii.*

His quidem verbis resurrectionis universorum tempus significat, quo, ut divinus ille noster Paulus scribit, « Ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, in tuba Dei descendet de cœlo, » judicaturus orbem in justitia [68], et redditurus unicuique secundum opera sua. Repetitione tamen eorumdem imperitos Judæorum animos quasi manuducit, ut clare discere queant majora ab eo miracula patratum iri quam quod factum est in paralytico, et se totius orbis constitutum iri judicem. Comparans autem mortuorum resurrectioni unius curationem, majorem et digniorem ostendit esse vim illam solvendæ mortis, et corruptionis omnium tollendæ, adeoque jure et necessario quasi de minore miraculo ait : « Nolite mirari hoc. » Neque vero putabimus ipsum his verbis operum suorum claritati detrahere, aut certe auditoribus præcipere ne mirentur quæ alioquin admiratione sunt dignissima ; sed hoc scire et credere vult eos qui attoniti erant illo miraculo, parum illud esse hactenus. Verbo enim ac virtute divina, non tantum diuturnis morbis vexatos excitat, sed et ipsi morti immersos, et inevitabili corruptione superatos. Ideoque majus quiddam inferens ait : « Quia veniet hora, in qua omnes qui in monumentis sunt audient vocem ejus. » Qui verbo enim cuncta e nihilo produxit, quomodo non poterit efficere ut quod jam factum est in ortum denuo revertatur ? Utrumque enim ejusdem est virtutis, et unius potestatis mirabile est opus in utroque. Utiliter autem subjicit, processuros e monumentis,

A καὶ λαμπρότητι τῇ θεοπρεπεῖ τὸν ἁρμόζοντα τῇ ἀνθρωπότητι λόγον, ὑποκλέπτει τὸ βαρὺ τῆς ὀργῆς, ἐπιεικέστερόν πως καὶ ὑφειμένως, ἢ ἧπερ ἐχρῆν, λέγων· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. » Μὴ θαυμάζετε, φησὶν, εἰ καθ' ὑμᾶς νῦν ὑπάρχων, καὶ ὁρώμενος ἄνθρωπος, ἀναστήσειν ὑπισχνοῦμαι τοὺς νεκροὺς, καὶ εἰς κρίσιν ἄγειν ἀπειλῶ· δέδωκέ μοι τὸ δύνασθαι ζωογονεῖν ὁ Πατὴρ, δέδωκέ μοι τὸ κρίνειν ἐπ' ἐξουσίας. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τούτων τὴν εὐόλισθον τῶν Ἰουδαίων τεθεράπευκεν ἀκοὴν, φροντίδα ποιεῖται γοργὴν καὶ τῆς τῶν ἐφεξῆς ὠφελείας, καὶ τὴν αἰτίαν εὐθὺς τοῦ δεδέχθαι λέγειν ἑαυτὸν ἐξηγούμενος τὴν οὐδὲν ἔχουσαν ἐξ ἑαυτῆς ἀνθρωπότητα, προΐσχεται λέγων· « Ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. » Ὅτι γὰρ καὶ B ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Μονογενὴς, καὶ οὐ ζωῆς τῆς παρ' ἑτέρου μέτοχος, ζωογονεῖν τε οὕτως, ὥσπερ καὶ ὁ Πατὴρ, περιττὸν οἶμαι λέγειν πρὸς τὸ παρὸν, ἐπείπερ ἡμῖν οὐ βραχὺς ἐν τούτῳ δεδαπάνηται λόγος ἐν ἀρχῇ τοῦ βιβλίου, προκειμένου ῥητοῦ, « Ὃ γέγονεν ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν. »

Μὴ θαυμάζετε τοῦτο, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ἐν ᾗ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσουσι τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐξελεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως.

Σημαίνει μὲν διὰ τούτων τῆς ἁπάντων ἀναστάσεως τὸν καιρὸν, ὅτε, καθάπερ ἡμῖν ὁ θεσπέσιος ἐπέστειλε Παῦλος, « Αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται C ἀπ' οὐρανοῦ, » κρῖναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἀποδώσων [*al.* ἀποδώσειν] ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Χειραγωγεῖ δ' οὖν ὅμως διὰ τῆς τῶν αὐτῶν ἐπαναλήψεως τὴν ἀμαθεστάτην τῶν Ἰουδαίων διάνοιαν εἰς τὸ δύνασθαι συνιέναι σαφῶς, ὅτι καὶ μειζόνων ἔσται τερατουργὸς, ἐν οἷς ὁ παράλυτος ἦν, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀναδειχθήσεται κριτής. Ἀντιπαρατιθεὶς δὲ χρησίμως τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει τὴν ἐφ' ἑνὶ τῶν νοσούντων θεραπείαν, μείζονά τε καὶ ἀξιολογωτέραν ἐπιδεικνύει τὴν θανάτου λυτικὴν ἐνέργειαν, καὶ φθορᾶς τῆς ἁπάντων ἀναιρετικὴν, εἰκότως τε καὶ ἀναγκαίως, ὡς ἐπ' ἐλάττονι τῷ παραδόξῳ φησί· « Μὴ θαυμάζετε τοῦτο. » Καὶ οὐ δήπου πάντας [*Ισ.* πάντως] νομιοῦμεν αὐτὸν τῆς τῶν οἰκείων D ἔργων λαμπρότητος διὰ τούτων κατηγορεῖν, ἢ καὶ τοῖς ἀκροωμένοις ἐπιτάττειν, μὴ χρῆναι θαύματος ἀξιοῦν, τὰ ἐφ' οἷς ἂν εἰκότως θαυμάζοιεν, ἀλλ' εἰδέναι τε καὶ πιστεύειν βούλεται τοὺς ἐπ' ἐκείνῳ καταπεπληγμένους, ὅτι μικρὸν αὐτῷ τὸ μέχρι τούτου θαυμάζεσθαι. Ἐγείρει γὰρ λόγῳ καὶ ἐνεργείᾳ θεοπρεπεῖ, οὐχ ὅπως ἐκ μακρῶν ἀῤῥωστημάτων τοὺς κάμνοντας, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς ἤδη τοὺς τῷ θανάτῳ βεβαπτισμένους, καὶ ἀκράτῳ νενικημένους φθορᾷ. Καὶ διὰ τοῦτό φησι, τὸ μεῖζον εἰσφέρων· « Ὅτι ἔρχεται ὥρα, ἐν ᾗ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ. » Ὁ γὰρ λόγῳ τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ πρὸς τὸ εἶναι παραγαγὼν, πῶς οὐκ ἂν ἰσχύσαι τὸ ἤδη πεποιημένον παλινδρομεῖν.

[67] Supra, I, 4. [68] I Thess. IV, 15.

ἀναπεῖσαι πρὸς γένεσιν; Εἶεν γὰρ ἂν οὕτω τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἑκάτερα, καὶ μιᾶς ἐξουσίας τὸ ἐπ' ἀμφοῖν ἀξιάγαστον ἀποτέλεσμα. Ἐπιλέγει δὲ χρησίμως, ὅτι προσελεύσονται τῶν μνημάτων, οἱ μὲν ἐπ' αἰσχροῖς ἁλόντες, καὶ πονηρίᾳ συμβιοτεύσαντες, τὴν ἀτελεύτητον ὑφέξονται [ὑφέξοντες] δίκην· οἱ δὲ διαπρεπεῖς ἐν ἀρεταῖς, τῆς ἐπιεικείας μισθὸν ἀντικομιούμενοι τὴν αἰώνιον ζωήν· ὁμοῦ μὲν, καθάπερ ἤδη προείπομεν, ἑαυτὸν διανομέα τῶν ἑκάστῳ πρεπόντων καὶ διὰ τούτων εἰσφέρων, ὁμοῦ δὲ ἀναπείθων, ἢ τῷ φόβῳ τοῦ παθεῖν τὰ δεινὰ, παραιτεῖσθαι τὸ φαῦλον, καὶ συνελαύνεσθαί πως εἰς τὸ βιοῦν ἐθέλειν ἤδη σωφρονέστερον, ἢ ἐφέσει νυττομένους τρόπον τινὰ τῇ περὶ τὴν αἰώνιον ζωὴν, συντονωτέραν ποιεῖσθαι σπουδάζειν τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς προθυμίαν.

A peccatores quidem, et quotquot improbe vixerint, ut æternas pœnas luant, bonis autem et virtutibus conspicuis, ut sempiternam vitam probitatis præmium referant, simulque, ut jam prius diximus, seipsum judicem eorum quæ cuique debentur his quoque verbis significans, ac præterea suadens aut metu malorum improbitatem fugere et ad meliorem frugem se transferre, aut æternæ vitæ desiderio quodammodo stimulatos virtutem vehementius cupere.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ὅτι κατ' οὐδὲν ἐλάττων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἰσοσθενὴς κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐφ' ἅπασίν ἐστιν, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ.

Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδέν. Καθὼς ἀκούω, κρίνω, καὶ ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστίν· ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρός.

Ἐπίστησον πάλιν τοῖς λεγομένοις ἀκριβέστερον, καὶ δέχου τοῦ θεωρήματος ὡς ἐν περινοίᾳ τὴν δύναμιν. Οὐκ εἰδότες Ἰουδαῖοι τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ βαθὺ μυστήριον, ἀλλ' οὐδὲ τὸν ἐνοικοῦντα τῷ ἐκ Παρθένου ναῷ Θεὸν Λόγον ἐπιγινώσκοντες, ζήλῳ πολλάκις πεπλανημένῳ, καὶ οὐ τῷ κατ' ἐπίγνωσιν, ὥς ὁ Παῦλός φησιν, εἰς ἀγριότητα τρόπων καὶ ἀνημέρους ὀργὰς ἐξεκαίοντο· καὶ δὴ καὶ καταλεύειν ἐπεχείρουν αὐτὸν, ὅτιπερ ἄνθρωπος ὢν, ἑαυτὸν ἐποίει Θεὸν, καὶ πάλιν, ὅτι Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν οὕτω δυσμαθεῖς, καὶ θεοπρεπῶν μὲν ὅλως οὐκ ἀνεχόμενοι λόγων, μικρὰ δὲ περὶ αὐτοῦ καὶ φρονοῦντες καὶ λέγετε [Ἴσ. λέγοντες], οἰκονομικῶς ὁ Σωτὴρ συννηπιάζει μὲν αὐτοῖς, κεχραμένην δ' οὖν ὅμως ἐποιεῖτο τὴν ἐξήγησιν, οὔτε τοὺς τῷ Θεῷ πρέποντας λόγους ὁλοτελῶς παραιτούμενος, οὔτε μὴν εἰς ὁλόκληρον τῶν ἀνθρωπίνων ῥημάτων ἀποφοιτῶν· εἰπὼν δέ τι τῆς θεϊκῆς ἐξουσίας ἄξιον, παραχρῆμα κολάζει τὸν ἀπαίδευτον τῶν ἀκροωμένων θυμὸν, ἐπαγαγών τι καὶ ἀνθρώπινον, καὶ πάλιν ἀνθρωπινόν τι διὰ τὴν οἰκονομίαν εἰπὼν, οὐκ ἐν μικροῖς ὁρᾶσθαι μόνοις τὰ καθ' ἑαυτὸν, Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιδεικνύων διὰ τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἰσχύος καὶ λόγων πολλάκις. Τοιαύτην τινὰ καὶ νῦν ἐν τοῖς ἀρτίως ἡμῖν προκειμένοις εὑρήσεις τὴν τέχνην. Τί γὰρ ἔφη φθάσας; « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ· » εἶτα πάλιν, « Ὅτι ἔρχεται ὥρα, ἐν ᾗ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ· » καὶ πρὸς τούτοις, ὅτι καὶ ἐξελεύσονται κριθησόμενοι, καὶ ἀναλόγως ὡσπερανεὶ ἐργάται τὴν ἀντιμισθίαν ἀποληψόμενοι. Ὁ δὲ δύνασθαι λέγων οὕσπερ ἂν ἐθέλει ζωογονεῖν, καὶ οὕτως ὡς ὁ Πατὴρ· πῶς ἂν οὐχὶ τὴν Θεῷ πρέπουσαν δύναμιν ἑαυτῷ νοοῖτο περιτιθείς; Ἔσται δὲ ὅτι καὶ πάντων κριτὴς ὁ διαῤῥήδην εἰπὼν, πῶς οὐκ ἂν ἐκταράξαι δικαίως τοὺς ἄνθρωπον ἔτι γυμνὸν οἰομένους ὑπάρχειν αὐτόν;

** Rom. x, 2.

237 CAP. IX.

B *Quod nihilo minor sit Deo ac Patre Filius, sed in omnibus agendis pari potestate præditus, ut Deus de Deo.*

V, 30. *Non possum ego a meipso facere quidquam. Sicut audio, judico : et judicium meum justum est; quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me Patris.*

Attende rursum acrius in ea quæ dicuntur, et vim horum verborum intellectu percipe. Cum Judæi altum incarnationis mysterium ignorarent, sed neque scirent Deum Verbum inhabitare in templo Virginis, erroneo plerumque zelo, et non secundum scientiam, ut Paulus ait **, in morum feritatem et immanes iras exardescebant : adeoque lapidibus ipsum obruere nitebantur, quod, homo cum
C esset, seipsum Deum faceret, ac præterea, quod Patrem suum Deum vocaret, æqualem seipsum faciens Deo. Cum autem essent adeo hebetes, ac divinos sermones utique non ferrent, deque ipso tenuiter admodum sentirent ac loquerentur, singulari consilio Salvator ad eorum pueritiam sese demittit, temperata nihilominus expositione utitur, cum nec convenientes Deo sermones plane repudiet, nec ab humanis vocabulis in totum refugiat : sed divina potestate dignum aliquid locutus, statim aliquid humanum subjicit quo insolentem eorum animum reprimat; et rursus ubi propter incarnationis dispensationem aliquid humanum protulit, virtute et voce humana majori sæpe ostendit se, Deus cum sit secundum natu-
D ram, in eo tantum humilitatis statu non versari. Istiusmodi quamdam artem etiam in iis quæ modo proposita sunt reperies. Cur enim antea dixit : « Sicut enim Pater suscitat mortuos, et vivificat; » item : « Quia venit hora, in qua omnes mortui vocem ejus audient; » præterea, et quod procedent judicium subituri, et pro suis meritis mercedem recepturi? At qui dicit posse se quos velit vivificare, non secus ac Pater : quomodo non censebitur divinam sibi gloriam arrogare? Qui vero palam asserit se universorum fore judicem, quomodo non jure percellet eos qui merum hominem **238** ipsum esse putant? Cum enim Hebræi essent, ac divinis eruditi Litteris, probabile erat eos

non ignorare Deum fore totius orbis judicem, apud quos illud sæpenumero canebatur : « Exsurge, Deus, judica terram [70]. » Et rursum : « Quoniam Deus judex est [71]. » Quia ergo stultos hosce Judæorum populos sciebat eam ob rem indignari, ab ira solita eos avocat humano more, dicens : « Non possum ego a meipso facere quidquam. Sicut audio, judico. » Prima igitur fronte videtur Judæorum mentem irridere; imbecillitatis enim cujusdam, non autem liberæ potestatis opinionem præ se fert oratio, quamvis ita non sit revera; quippe cum æqualis sit per omnia Patri Filius, eadem virtute ac potestate præditus est naturaliter. Ait autem non posse facere se quidquam a seipso, sed sicut audierit judicare, alio rursus modo sibiipsi eamdem voluntatem ac virtutem ostendens esse quæ Deo ac Patri. Neque enim ulla in re operari censebitur solus ac seorsim Pater absque Filio, cum ipsum habeat robur ac virtutem. Quapropter « Omnia certe facta sunt per ipsum, et sine ipso factum est nihil [72]; » neque rursus aliquid per seipsum faciet Filius, ita ut cum eo non sit Pater. Idcirco enim ait : « Ego a meipso facio nihil : Pater autem in me manens, ipse facit opera [73]. » Neque porro censebimus Filium quasi ex infirmitate a Patre corroborari, sed ei rursus omnium potestatem tribui; non enim esset ultra natura Deus si adventitiam haberet in se deitatis pulchritudinem. Sed nec ipse Pater absoluta bonorum eminentia præfulgebit, si naturæ suæ characterem habeat virtute ac potestate aliena carentem. Quæretur enim pro ratione imaginis et archetypi, qui res antedictas largiatur, atque ita demum in quæstionem infinitam sermo abibit, et in profundum blasphemiarum pelagus excurret. Sed quoniam, ex substantia Patris cum sit Filius, omnia Genitoris secundum naturam propria sibi asciscit, et substantialiter in unam cum ipso deitatem, propter naturæ identitatem, concurrit, est ipse quidem in Patre, ac rursum habet Patrem in seipso : idcirco sæpe inculpate ac vere suorum operum potestatem tribuit Patri, non quod seipsum id posse neget, sed quod ad unius operationem deitatis omnia referat. **239** Una autem deitas in Patre est, ac Filio, sanctoque Spiritu. Quod autem non inferior sit Patre Filius virtute, aut operatione, sed per omnia similis et æquipotens, antea demonstravimus, ad illum locum : « Non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem : quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit. »

A Ἦν γὰρ δὴ, κατὰ τὸ εἰκὸς, Ἑβραίους ὄντας αὐτοὺς, καὶ τοῖς ἱεροῖς παιδαγωγουμένους Γράμμασιν, οὐκ ἀγνοῆσαι παντελῶς, ὅτι Θεὸς ἔσται τῆς οἰκουμένης κριτής, ἐπεὶ καὶ παρ' αὐτοῖς πολλάκις ἐψάλλετο· « Ἀνάστα, ὁ Θεὸς, κρῖνον τὴν γῆν. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι ὁ Θεὸς κριτής ἐστιν. » Ἐπεὶ οὖν τούτοις ἀσχάλλοντας ᾔδει τοὺς ἀνοήτους τῶν Ἰουδαίων λαοὺς, τῆς αὐτῆς συνήθους ὀργῆς ἐξίστησι λέγων ἀνθρωπινώτερον· « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδέν. Καθὼς ἀκούω, κρίνω. » Ὅσον μὲν οὖν ἔστιν, ἐκ τοῦ προχείρου λαβόντας, εἰπεῖν, διαγελᾷ τῶν Ἰουδαίων τὸν νοῦν· ἀσθενείας γάρ τινος, καὶ οὐ πάντας [γρ. πάντως] ἐλευθέρας ἐξουσίας ὑπόληψιν πλάττεται τοῦ λόγου τὸ σχῆμα, ἔχει δὲ οὐχ οὕτω κατ' ἀλήθειαν· ἐπείπερ ἴσος ὢν ὁ Υἱὸς κατὰ πάντα τῷ B Πατρὶ, τὴν αὐτὴν ἐνέργειάν τε καὶ ἐξουσίαν ἔχει φυσικῶς. Λέγει δὲ μὴ δύνασθαί τι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ, κρίνειν δὲ οὕτως, ὥσπερ ἂν ἀκούσαι· τρόπῳ πάλιν ἑτέρῳ, καὶ ἰσογνώμονα καὶ ἰσοσθενῆ δεικνύων ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Οὐδὲ γὰρ ἐνεργὸς περί τι τῶν ὄντων δίχα τοῦ Υἱοῦ νοοῖτ' ἂν μόνος καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ Πατὴρ, ἰσχὺν ἔχων αὐτὸν καὶ δύναμιν. Διὸ δὴ « Πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν· » οὐδ' αὖ πάλιν ἐξεργάσεταί τι καθ' ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς, μὴ οὐχὶ συνόντος αὐτῷ τοῦ Πατρός. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καί φησιν· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν· ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Καὶ οὐ δήπου διαχεισόμεθα δυναμοῦσθαι μὲν ὡς ἐξ ἀσθενείας παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, χορηγεῖσθαι δὲ πάλιν αὐτῷ καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐξουσίαν· οὐ γὰρ C ἂν οὐκέτι ἦν κατὰ φύσιν Θεὸς, ἐπακτὸν ὥσπερ ἔχων τὸ τῆς θεότητος κάλλος. Ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἐν ἀκράτοις τῶν ἀγαθῶν ὑπεροχαῖς ἔτι κείσεται, δυνάμεως τῆς παρ' ἑτέρου καὶ ἐξουσίας δεόμενον ἔχων τὸν τῆς ἰδίας φύσεως χαρακτῆρα λόγον. Ζητηθήσεται γὰρ ἀναλόγως τῇ εἰκόνι καὶ τῷ ἀρχετύπῳ τῶν εἰρημένων ὁ χορηγὸς, οὕτω τε λοιπὸν εἰς ἀπέραντον ζήτησιν ὁ λόγος ἡμῖν οἰχήσεται, καὶ εἰς βαθὺ βλασφημιῶν ἐκδραμεῖται πέλαγος. Ἀλλ' ἐπείπερ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, πάντα τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια κατὰ φύσιν ἐπάγεται, καὶ οὐσιωδῶς ἀνατρέχει πρὸς μίαν αὐτῷ θεότητα, διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀπαράλλακτον (ἔστι μὲν αὐτὸς ἐν Πατρὶ, ἔχει δ' αὖ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα)· διά τοι τοῦτο D πολλάκις ἀκατηγορήτως τε καὶ ἀληθῶς ἀνατίθησι τῷ Πατρὶ τῶν οἰκείων ἔργων τὴν δύναμιν, οὐκ ἔξω τοῦ δύνασθαι τιθεὶς ἑαυτὸν, ἀλλὰ τῇ ἐνεργείᾳ τῆς μιᾶς θεότητος τὰ πάντα προσνέμων. Μία δὲ ἡ θεότης ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. Ὅτι δὲ οὐκ ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἢ κατὰ δύναμιν, ἢ κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐπί τισιν, ἀλλ' ὅμοιος κατὰ πάντα καὶ ἰσοσθενὴς, καὶ δι' ἑτέρων ἡμῖν ἀποδέδεικται, προκειμένου ῥητοῦ· « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. »

Sed quoniam divinis dogmatibus citra ullam segnitiem incumbere æquum esse statuo, age rursum, nautarum more, totam capitis rationem instar funis colligamus. Sic enim videre licet Filium suam non incusare naturam, dum ait non posse a seipso fa-

Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐν τοῖς θείοις δόγμασιν ἀξιεραστοτάτην σπουδὴν, ὄκνου παντὸς ἀναφαίνεσθαι κρείττονα, δίκαιόν τε καὶ πρέπον ὑπολαμβάνω· φέρε δὴ πάλιν τοῖς ἐν τῇ θαλάττῃ ναυτίλοις ποιοῦντες τὰ παραπλήσια, σχοινίου τινὸς δίκην, ὅλον εἰσαῦθις τὸν

[70] Psal. LXXXI, 8. [71] Psal. LXXIV, 8. [72] Supra, I, 3. [73] Joan. XIV, 10.

τοῦ κεφαλαίου λόγον ἀναμηρυσώμεθα. Ἔστι γὰρ A οὕτως ἰδεῖν, οὐ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως κατηγοροῦντα τὸν Υἱὸν δι' αὐτοῦ τοῦ λέγειν μὴ δύνασθαί τι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπόνοιαν ἐξελέγχοντα, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν διὰ Μωσέως πατήσαντας νόμον διαῤῥήδην ἐπιδεικνύοντα. Τὸ γὰρ εὐθὺς ἐπεισάγεσθαι τῷ, « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν, » τὸ « Καθὼς ἀκούω, κρίνω, » λοιδορίας μὲν ἁπάσης τῆς ἐπὶ τὸ μὴ δύνασθαι δρᾷν ἐξ οἰκείας δυνάμεως ἐλευθεροῖ τὸν Υἱόν· φιλοπάτορα δὲ καὶ συνεθελητὴν τῷ γεννήσαντι κατὰ πάντα σαφῶς ἀποφαίνει. Εἰ γὰρ ὡσπερεὶ τυχὸν ἀτονήσας τὴν ἐκ Πατρὸς ἐδανείζετο δύναμιν, ὡς οὐκ ἐξαρκοῦσαν ἔχων ἀφ' ἑαυτοῦ, πῶς οὐκ ἔδει μᾶλλον εἰπεῖν, Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν, λαμβάνω δὲ τὸ δύνασθαι παρὰ τοῦ Πατρός; Νυνὶ δὲ τοῦτο μὲν B οὐκ εἰπὼν, ἐπενεγκὼν δὲ μᾶλλον τῷ μὴ δύνασθαί τι δρᾷν ἀφ' ἑαυτοῦ, τὸ κρίνειν οὕτως, ὥσπερ ἂν καὶ ἀκούσαι, δῆλος ἂν εἴη λοιπὸν, οὐκ ἐπ' ἀσθενείᾳ τῇ κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐπί τισι τὸ μὴ δύνασθαι συντεθεικὼς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ μὴ ἐνδέχεσθαι παραβαίνειν αὐτὸν κατά τι γοῦν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός. Μιᾶς γὰρ θεότητος τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ νοουμένης, ἔσται δήπου πάντως καὶ θέλημα ταυτὸν, οὔτε δὲ ἐν Πατρὶ, οὔτε μὴν ἐν Υἱῷ, ἢ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι στασιάζουσά ποτε καθ' ἑαυτῆς ἡ θεία φύσις νοηθήσεται, ἀλλ' ὅπερ ἂν δόξαι τῷ Πατρὶ τυχὸν, τοῦτο πάσης ἐστὶ τῆς θεότητος θέλημα. Ἀναγκαίως τοιγαροῦν ὁ Υἱὸς, συνευδοκητὴν ὥσπερ τινὰ καὶ συγκατανεύοντα τῷ Πατρὶ, πρὸς τὴν ἐφ' ᾧπερ ἂν δόξειε ψῆφον ἑαυτὸν C εἰσφέρει, μὴ δύνασθαί τι δρᾷν ἐξηγούμενος, ὃ μὴ πάντως ἐστὶ κατὰ γνώμην τοῦ Πατρός. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν σημαίνει τὸ, « ἀπ' ἐμαυτοῦ· » ὥσπερ ἂν εἰ λέγοι μὴ δύνασθαι δρᾷν ἁμαρτίαν, οὐκ ἄν τῳ δόξαι δικαίως ἀσθενείας ὑπομεῖναι γραφὴν, ἐξηγεῖσθαι δὲ μᾶλλον ἀξιάγαστόν τι καὶ θεοπρεπὲς τῆς οἰκείας φύσεως ἰδίωμα· ὅτι γὰρ ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος ὑπάρχει, δηλοῖ. Οὕτως ὅταν ἀφ' ἑαυτοῦ μὴ δύνασθαί τι ποιεῖν ὁμολογῇ, καταπλαγησόμεθα μᾶλλον, φύσεως ἀτρέπτου καρπὸν ὁρῶντες τὸ ἄτρεπτον, ἤπερ οὐκ εὐκαίρως ὡς ἀσθενείας σημαντικὸν τὸ « μὴ δύνασθαι » λογιούμεθα. Ταῦτα δὲ πάλιν ἡμῖν ἀναλόγως μὲν τοῖς εἰρημένοις εἰρήσθω μέτροις· ἐρευνάτω δὲ ὁ φιλομαθὴς τὰ βελτίονα. Διερμηνεῦσαι μὴν καὶ ἑτέρως τὸ ῥητὸν οὐκ ὀκνήσομεν, βραχύ τι τῶν D τῆς θεότητος ὅρων καὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ὑπεροχῆς τὸν λόγον ὑποβιβάζοντες, καὶ ἐπείπερ ἄνθρωπος γέγονέ τε ὄντως καὶ κεχρημάτικεν ὁ Υἱὸς, ἐπὶ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν τὴν τῶν θεωρημάτων μεταῤῥυθμίζοντες δύναμιν, συγγενῆ τε καὶ συνημμένα τοῖς προαποδεδομένοις καὶ τὰ ἐφεξῆς ἀποδεικνύοντες.

cere quidquam, sed potius Judæorum reprehendere stultitiam, et aperte ostendere ab iis conculcari legem ipsam Mosaicam. Quod enim his verbis, « Non possum ego facere a meipso quidquam, » statim subjungitur illud, « Sicut audio, judico, » ab omni convicio Filium liberat quo nihil ex sua vi posse facere dicitur : Patri vero obsequentem, eique in omnibus rebus astipulatorem esse aperte demonstrat. Nam si præ infirmitate quodammodo a Patre virtutem acciperet, quasi a seipso sufficientem non habeat, qui non potius dicere debebat, Non possum ego facere a meipso quidquam; sed accipio potestatem a Patre? Jam vero cum istud non dixerit, sed posteaquam significavit non posse a seipso facere quidquam, intulerit potius judicare se sicut audierit, manifestum est non ob infirmitatem in nonnullis faciendis dixisse se non posse, sed quod ne ulla quidem in re Patris voluntatem possit prætergredi. Nam cum una in Patre et Filio deitas intelligatur, erit utique eadem etiam voluntas, neque vero in Patre, neque adeo in Filio sanctoque Spiritu dissentire unquam a se natura divina censebitur, sed quod Patri placuerit, hoc tota vult deitas. Necessario itaque Filius consentire se et annuere Patri quæcunque res ei placuerit significat, docens non posse facere quidquam quod utique non sit juxta Patris sententiam. Hoc enim significat illud « a meipso, » ut si diceret non posse **240** facere peccatum, nemo existimaverit eum imbecillitatis jure accusari, sed mirabilem quamdam ac divinam potius naturæ suæ explicare proprietatem : ostenderet enim se mutationis et alterationis immunem exsistere. Ita cum a seipso non posse facere se quidquam profitetur, mirabimur potius immutabilis naturæ fructum immutabilem cernentes, quam illud, « non posse, » infirmitatem significare intempestive putabimus. Hæc autem rursum nobis pro ratione eorum quæ ante dicta sunt sufficiant; scrutetur porro discendi studiosus meliora. Explicare tamen dictum illud alio modo non gravabimur, paululum quiddam de deitatis rationibus et Unigeniti excellentia dicendo minuentes, et quoniam homo revera factus est, Filiusque vocatus, vim theorematum ad dispensationem cum carne transferentes, cognataque et conjuncta superioribus sequentia demonstrantes.

Οὐκοῦν ὅτι καὶ ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, καὶ ὅτι καὶ κριθησόμενοι προελεύσονται διεμαρτύρατο σαφῶς. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ εἰς τὸν περὶ τοῦ κρίνειν αὐτὸν τὴν οἰκουμένην ἐκδέδηκε λόγον, οὐ μόνον ὅτι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καθ' ὃ ἔσεσθαί φησι τὴν τῶν νεκρῶν ἀναβίωσιν, δίκαιος ἔσται κριτὴς ἐπαγγέλλεται, ἀλλὰ γὰρ ἤδη καὶ τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ πράγματα κρίνειν ὀρθῶς καὶ δικαίως διισχυρίζεται. Τί δὲ ἦν τὸ κρινόμενον, καὶ ἐπὶ τίσιν ὁ λόγος, ἄκουε λοιπόν· Ἐγεννήθη δι' ἡμᾶς ἐκ γυναι-

Igitur clare testificatus est mortuos omnes ejus vocem audituros, et ad judicium processuros. Quoniam autem semel eo provectus est ut dixerit se orbem judicaturum, non solum profitetur se justum judicem fore eo tempore quo futuram ait resurrectionem, verum etiam hujus vitæ actiones recte ac juste judicaturum confirmat. Quodnam autem judicandum sit, et de quibus sermo sit, attende modo. Natus est propter nos ex muliere; ut enim Paulus ait : « Non apprehendit angelos,

sed semen Abrahæ, unde debuit per omnia fratribus assimilari [74]. » Cum autem factus sit homo, et in servi forma, factus quoque est sub lege is qui legislator est, ut Deus ac Dominus [75-76]. Quare interdum loquitur, ut qui sub lege est, interdum ut qui supra legem, et citra reprehensionem habet utriusque faciendi potestatem. Disserit autem nunc cum Judæis, ut legis custos et homo, ut qui prætergredi nesciat mandata divina, nihilque ex sententia sua facere queat, quod non divinæ legi congruat. Ideoque ait : « Non possum ego a me ipso facere quidquam; sicut audio, judico. » Cum vero testificatur non posse a seipso facere quidquam, quod utique non sit etiam legi placitum, et re judicare sicut audierit, suggerente nimirum lege, Judæorum inobedientiam arguit, eorumque præfractos mores retegit. **241** Hoc enim recte subinnuunt illa verba : « Non possum a meipso facere quidquam, » hoc est : Vos data vobis mandata temere prætergredientes, a vobis ipsis cuncta facere audetis, et de singulis rebus judicia divinis jussis minime consentanea facitis. Docetis enim doctrinam mandata hominum, et voluntatem vestram pro lege vobis præscribitis. Quænam ergo sit horum verborum ratio, aut quomodo seipsum juste judicantem significet, rursum dicetur. Curavit in Sabbato paralyticum, misertus est hominis diuturna ægritudine laborantis, rectum nimirum bonumque de ipso ferens judicium. Decebat enim etiam in Sabbato misereri jacentis, neque verecundia Sabbati misericordiam coercere, vanissimæ religionis obtentu. Quemadmodum autem Pater in Sabbato erga creaturas operatur, utique per Filium : ita et Filius. Neque enim placuit misericordia carere in Sabbato propter Sabbatum, cum sciret Dominum esse Filium hominis. Non enim homo propter Sabbatum factus est, sed Sabbatum propter hominem. Itaque rectum quidem est ac bonum Salvatoris de his judicium, qui propter Sabbatum misericordiam erga jacentem non inhibuit, sed quod efficere poterat, ut Deus, fons quippe bonitatis est natura divina, illud etiam in Sabbato præstitit. Judicium autem eorum qui ea re offendebantur propter Sabbatum, atque idcirco mortem quærebant ejus a quo nulla in re violatum erat, quomodo non divinis legibus valde repugnat (scriptum est enim : « Innocentem et rectum non interficies [77] »), et ab eorum crudelitate potius quam ex sacris Litteris profectum est? Audi itaque Jesum emphatice dicentem ad eos qui ob ejus beneficia indignantur, et sancta ejus incusant judicia, suis duntaxat insistentes, idque pro lege habent quod sibi placuerit quamvis legi repugnet : « Non possum ego a meipso facere quidquam, » hoc est, juxta legem Mosaicam cuncta facio, nihil a meipso facere possum; « sicut audio, judico. » Quid enim lex sibi vult : « Non accipies personam

A κός· ὡς γὰρ ὁ Παῦλός φησιν, « Οὐκ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ· ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. » Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, γέγονε καὶ ὑπὸ νόμον ὁ νομοθέτης ὡς Θεὸς καὶ Κύριος. Λαλεῖ τοιγαροῦν ποτὲ μὲν ὡς ὑπὸ νόμον, ποτὲ δὲ αὖ πάλιν ὡς ὑπὲρ νόμον, καὶ ἀκατηγόρητον ἐπ' ἀμφοῖν ἔχει τὴν ἐξουσίαν. Διαλέγεται δὲ νυνὶ πρὸς Ἰουδαίους, ὡς νομοφύλαξ καὶ ἄνθρωπος, ὡς οὐκ εἰδὼς παραβαίνειν τὰς ἄνωθεν ὁρισθείσας ἐντολὰς, οὐδὲ ἀπὸ γνώμης οἰκείας ἀνεχόμενός τι ποιεῖν, ὃ μὴ τῷ θείῳ νόμῳ συνδοκεῖ. Διὰ τοῦτό φησιν· « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδέν· καθὼς ἀκούω, κρίνω. » Ἑαυτῷ δὲ τὸ μὴ δύνασθαί τι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ μαρτυρῶν, ὃ μὴ πάντως ἐστὶ καὶ θελητὸν τῷ B νόμῳ, κρίνειν τε οὕτω καὶ δικάζειν τοῖς πράγμασιν, ὥσπερ ἂν ἀκούσαι, διαγορεύοντος δηλονότι τοῦ νόμου, τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπειθείας ἐξελέγχει, καὶ [τῶν] τρόπων αὐτῶν ἀπογυμνοῖ τὸ ἐξήνιον. Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ὑπεμφαίνει καλῶς τεθειμένον τὸ, « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν, » ἀντὶ τοῦ, Ὑμεῖς ἀφυλάκτως τὰς δοθείσας ὑμῖν παραβαίνοντες ἐντολὰς, πάντα πράττειν ἀφ' ἑαυτῶν, ὡς ἐξ ἀκινδύνου λοιπὸν ἐθαρσήσατε, καὶ τὰς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων κρίσεις, οὐκ ἀκολουθούσας τοῖς θεόθεν διατεταγμένοις ποιεῖσθαι σπουδάζετε. Διδάσκετε γὰρ διδασκαλίαν ἐντάλματα ἀνθρώπων, καὶ νόμον ὡρίσασθε τὸ οἰκεῖον θέλημα. Τίς οὖν ὁ τῆς διασκευῆς τῆς ἐν τούτῳ τρόπος, ἢ πῶς ἑαυτὸν μὲν εἰσάγει κρίνοντα δικαίως, ἐκείνους δὲ οὐδαμῶς, εἰρήσεται C πάλιν. Τεθεράπευκεν ἐν Σαββάτῳ τὸν παράλυτον, ἠλέησεν ἄνθρωπον μακροὺς ἐν νοσήματι κατατρίψαντα χρόνους, ὀρθὴν δηλονότι καὶ ἀγαθὴν ἐπ' αὐτῷ τὴν κρίσιν ἐξενεγκών. Ἔδει γὰρ ἐποικτείρειν καὶ ἐν Σαββάτῳ τὸν κείμενον, καὶ συστεῖλαι μὲν τὸν ἔλεον οὐδαμῶς αἰδοῖ τῇ περὶ τὸ Σάββατον, εἰκαιοτάτην ἐπιτηδεύοντας τὴν εὐλάβειαν. Ὥσπερ δὲ ἐν Σαββάτῳ καὶ ὁ Πατὴρ ἐνεργὸς περὶ τὴν τῶν κτισμάτων ἐνέργειάν ἐστι, πάντως δὲ δι' Υἱοῦ, οὕτω καὶ αὐτός. Οὐδὲ γὰρ ἀποστερεῖσθαι δεῖν τὸν ἐλέου δεόμενον ἐν Σαββάτῳ διὰ τὸ Σάββατον ἐδοκίμαζεν, ἐπεὶ Κύριον ᾔδει τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· οὐ γὰρ ὁ ἄνθρωπος διὰ τὸ Σάββατον ἐγένετο, ἀλλὰ τὸ Σάββατον διὰ τὸν ἄνθρωπον. Οὐκοῦν ὀρθὴ μὲν ἐπὶ τούτοις καὶ ἀγαθὴ τοῦ D Σωτῆρος ἡ κρίσις, οὐ διὰ τὸ Σάββατον τὴν ἐπὶ τῷ κειμένῳ φιλανθρωπίαν ἀποκωλύσαντος, ἀλλ' ὅπερ οἶδεν ὡς Θεὸς ἐνεργεῖν (πηγὴ γὰρ ἀγαθότητος ἡ θεία φύσις ἐστὶ), τοῦτο καὶ ἐν Σαββάτῳ ποιήσαντος. Ἡ δέ γε κρίσις ἡ ἐπ' αὐτῷ λυπουμένων διὰ τὸ Σάββατον, καὶ διὰ τοῦτο φονώντων κατὰ τοῦ μηδὲν ἀδικήσαντος, πῶς οὐ λίαν ἐστὶ τοῖς μὲν θείοις ἀπᾴδουσα νόμοις; (γέγραπται γάρ· « Ἀθῷον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς »), ἐξ ὠμότητος δὲ μᾶλλον τῆς ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐκ τῶν ἱερῶν ηὑρημένη Γραμμάτων; Δέχου τοίνυν τὸν ἐπὶ τούτοις μετ' ἐμφάσεώς τινος λέγοντα τὸν Ἰησοῦν πρὸς τοὺς ἐφ' οἷς εὐεργετεῖ χαλεπαίνοντας, καὶ τοῖς μὲν ὁσίοις αὐτοῦ κρίμασιν ἐπισκή-

[74] Hebr. II, 16. [75-76] Philipp. II, 7; Galat. IV, 5. [77] Exod. XXIII, 7; Dan. XIII, 53.

πτοντας, ἀκολουθοῦντας δὲ μόνοις τοῖς ἑαυτῶν, καὶ A τὸ δόξαν ἔχειν ὀρθῶς νόμον ὥσπερ ὁριζομένους, κἂν ἀπᾴδῃ τῷ νόμῳ· « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν, » ἀντὶ τοῦ, Πάντα κατὰ νόμον πράττω, τὸν ὁρισθέντα διὰ Μωσέως, οὐδὲν ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιεῖν ἀνέχομαι, « καθὼς ἀκούω, κρίνω. » Τί γὰρ ὁ νόμος βούλεται; « Οὐ λήψῃ πρόσωπον ἐν κρίσει, ὅτι ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστι. » Τί νῦν ἐμοὶ χολᾶτε, φησὶν, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ, Μωσέα μὴ κρίνοντες, καὶ ἐν Σαββάτῳ περιτέμνεσθαι δεῖν τὰ βρέφη διαταξάμενον; « Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε. » Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως, ἀπερισκέπτως ἀσχάλλετε τεθεραπευμένον ὅλον ἐν Σαββάτῳ θεώμενοι. Οὐκοῦν ἐγὼ μὲν ἔκρινα δικαίως, B ὑμεῖς δὲ οὐκέτι· πάντα γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν ποιεῖτε. « Ἐγὼ οὐ δύναμαι ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδέν· καθὼς ἀκούω, κρίνω, καὶ ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστίν. Οὐ γὰρ ζητῶ τὸ ἐμὸν θέλημα, καθάπερ ὑμεῖς, ἀλλὰ τὸ τοῦ πέμψαντός με Πατρός. » Τίς δὲ ὁ τρόπος τῆς ἀποστολῆς, καὶ ὁ τοῦ πεπέμφθαι λόγος, διὰ πολλῶν ἤδη πρότερον εἰρηκότες, τὸ λέγειν ἔτι περὶ τούτων παρήσομεν. Πλὴν ἐκεῖνο χρησίμως ἐπιτηρητέον, ὅτι θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν νόμον εἶναί φησιν.

in judicio, quoniam judicium Dei est [78]. » Cur mihi nunc itaque succensetis, inquit, quia totum **242** hominem in Sabbato curavi, cum Moysem non reprehendatis qui jussit infantes etiam in Sabbato circumcidi? « Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate [79]. » Si circumciditur homo in Sabbato, ne Mosaica lex solvatur, temere excandescitis, quod totum hominem in Sabbato curatum videatis. Quapropter ego juste quidem judicavi, vos vero non item : omnia quippe a vobis facitis. « Ego non possum a meipso facere quidquam : sicut audio judico, et judicium meum justum est. Non enim quæro voluntatem meam, sicuti vos, sed ejus qui misit me Patris. » Quis autem modus missionis, et quæ ratio sit cur missus dicatur, cum pluribus antea dixerimus, hic prætermittemus; verumtamen observandum est imprimis, Dei ac Patris voluntate legem hic ab eo significari.

Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής. Ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία ἣν μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ.

Ὁ σοφώτατος Σολομὼν, τὰ ἐφ' οἷσπερ ἄν τις καὶ μάλα εἰκότως ἐπισεμνύνοιτο, καὶ ἀξιοζήλωτον τὸν οἰκεῖον ἀποφαίνει τρόπον, συλλέγων τε ἅμα καὶ C προτιθεὶς τοῖς ἐπιεικεστέροις εἰς τὸ μαθεῖν, « Δίκαιος, φησὶ, κατήγορος ἑαυτοῦ ἐν πρωτολογίᾳ. » Καὶ πάλιν· « Ἐγκωμιαζέτω σε ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα· ἀλλότριος, καὶ μὴ τὰ σὰ χείλη. » Ἔστι γὰρ ὄντως φορτικὸν, καὶ χρῆμα τοῖς ἀκροωμένοις δυσφορητότατον, τὸ μὴ διὰ τῆς ἑτέρων ἐπαινεῖσθαι φωνῆς ἐθελῆσαί τινας, ἀλλ' ἑαυτοῖς ἀνέδην ἐπιμαρτυρεῖν τὰ κάλλιστα καὶ ἐξαίρετα. Ἀπιστοῖτο δ' ἂν εἰκότως ὁ τοιοῦτος λόγος. Πεφύκαμεν γὰρ ὥσπερ τισὶ φυσικοῖς τε καὶ ἀναγκαίοις φιλαυτίας ὁλκοῖς καλεῖσθαι σπουδαίως εἰς τὸ, φαῦλον μὲν ἑαυτοῖς ἐπιγράφειν οὐδὲν, ἀεὶ δὲ περιτιθέναι, καὶ οὐ πάντως ἀληθεύοντας, τὰ ἐφ' οἷς ἂν οἴηταί τις ὁρᾶσθαι κόσμιός τε καὶ ἀγαθός. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἑαυτῷ τὸ τὰ δίκαια κρίνειν ἐπεψηφίζετο, μὴ δύνασθαί D τι δρᾷν ἀφ' ἑαυτοῦ διαῤῥήδην εἰπὼν, κανόνα δὲ ὥσπερ ἐφ' ἅπασι τοῖς πρακτέοις ποιεῖσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ βούλησιν, καὶ τοῦτο λέγων, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ μάρτυς εἰσβέβηκεν, εἰ καὶ ἦν ἀληθὴς, ἀναγκαίως καὶ τῆς παρὰ τῶν Φαρισαίων εὑρεσιλογίας φροντίσας, ὅπερ ἔμελλον ἐρεῖν ἀμαθαίνοντες (οὐ γὰρ ᾔδεσάν πως κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν), εἰς μέσον ἄγει προλαβὼν, καί φησιν· Ἐρεῖτε δὴ πάντως, ταῖς τῶν πολλῶν συνηθείαις ἑπόμενοι, καὶ τὴν Ἰουδαίοις πρέπουσαν ὑπόνοιαν οὐκ ἐκβαίνοντες· « Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής· » ἀλλὰ πρὸς τοῦτο πάλιν ἀντακούσεσθε, φησίν· Ἀνέχομαι, φησὶ, δυσφημούντων ἔτι, χαλεπαίνω δὲ λίαν οὐδαμῶς, τὰ ἐξ ἀμαθίας

V, 31, 32. *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum. Alius est qui testimonium perhibet de me : et scio quia verum est testimonium quod perhibet de me.*

Sapientissimus Salomon, ea colligens ex quibus laudem sibi quisque parare et mores suos recte commendare possit, eaque bonis ad discendum proponens : « Justus, inquit, sui ipsius accusator est in principio sermonis [80]. » Item : « Laudet te vicinus, et non os tuum : alienus, et non labia tua [81]. » Gravis enim profecto auditoribus, ac permolesta res est, cum se quidam aliorum voce laudari nolunt, sed eximia quæque impudenter sibi arrogant. Sed minus vera videri potest istiusmodi oratio. Solemus enim naturalibus ac necessariis veluti quibusdam proprii amoris funibus trahi, ut nihil pravi nobis ascribere velimus, sed ea potius quamvis falso arrogemus quibus probi honestique videamur. Quoniam ergo Dominus noster Jesus Christus justum judicium sibi tribuit, aperte dicens non posse a seipso facere quidquam, sed in omnibus rebus agendis Dei voluntatem tanquam regulam sibi proponere; et cum hoc diceret, ipse de seipso testimonium iniit, tametsi verax erat, prospiciens tamen quid stulti Pharisæi nugaturi essent, nec enim noverant ipsum esse natura Deum, antevertit eos et ait : Dicetis utique **243** vulgi consuetudinem secuti, nec ultra Judæorum suspiciones evecti : « Tu de teipso testaris : testimonium tuum non est verum; » sed vicissim audietis, inquit : Vestra maledicta patior, inquit, nec succenseo vobis ob ea verba quæ præ familiari vestra eructatis inscitia. Suppono recte hoc a vobis dici. Esto : repudiate meum testimonium : alius est qui de me testatur. Significat autem his verbis Deum ac Pa-

[78] Deut. XVI, 19. [79] Deut. I, 16 : Joan. VII, 24. [80] Prov. XVIII, 17. [81] Prov. XXVII, 2.

trem cœlestem, qui multis jam modis Filium suum sibi consubstantialem esse testificatus est, cujus testimonium verum esse scire se porro asserit, ostendens utique suum etiam calculum certissimum ac verissimum esse. Ne rursus enim ansam aliquam hæreticis male cogitandi præberet, aut eorum calumniæ pateret, quasi falsa de seipso dicere se fateretur, posteaquam decoro et consuetudini se accommodans asseruit fidem ut idoneo testi habendam non esse ei qui seipsum laudat et commendat, denuo redit, ut Deus, ad dignitatem sibi debitam, et scire se ait testimonium Patris verum esse, perinde ac si diceret : Ego Deus verus cum sim, novi, inquit, meipsum, Pater autem nihil ad gratiam de me dicet. Ego enim is sum natura, quem ipse verax quoque comprobarit. Quapropter illic consensio quædam erat quasi per condescensionem, et ex hypothetica magis quam vera oratio : in eo vero quod ait scire se testimonium Patris esse verum, auctoritatis ac fidei Deo convenientis declaratio. Observandum est autem rursus Patrem quoad propriam hypostasim alium esse a Filio, non autem, ut nonnullis imperitis hæreticis placuit, Filiopatrem esse statuendum.

A τῆς ὑμῶν [*al.* ὑμῖν] φιλαιτάτης ἐρευγομένων ῥήματα: Δίδωμι καθ' ὑπόθεσιν καλῶς παρ' ὑμῶν εἰρῆσθαι καὶ τοῦτο. Ἔστω, τὴν ἐμὴν παρακρούεσθε φωνὴν, ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ. Σημαίνει δὲ διὰ τούτου τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὄντα Θεὸν καὶ Πατέρα, κατὰ πολλοὺς ἤδη τρόπους τὸ γνήσιον τῆς οὐσίας ἐπιμαρτυρήσαντα τῷ ἰδίῳ γεννήματι, οὗ καὶ εἰδέναι τὴν μαρτυρίαν φησὶν, ὡς ἔστιν ἀληθὴς, ἀξιοπιστοτάτην ὄντως καὶ ἀληθῆ, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψῆφον ἐπιδεικνύς. Ἵνα γὰρ μὴ καταδεξάμενος ὥσπερ τὸ ψευδῆ λέγειν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, χώραν τινὰ πάλιν κακονοίας, καὶ παρείσδυσιν τοῖς ἑτεροδοξεῖν εἰθισμένοις παράσχοι καθ' ἑαυτοῦ, ἀναγκαίως ἐπιδοὺς τῷ πρέποντι καὶ τῇ συνηθείᾳ τὸ μὴ χρῆναι πάντως ὡς ἀληθῆ πιστεύεσθαι τὸν ἑαυτὸν ἐπαινοῦντα καὶ ἀπο- B δεχόμενον, ἀνατρέχει πάλιν, ὡς Θεὸς, ἐπὶ τὴν ἑαυτῷ χρεωστουμένην ἀξίαν, καὶ εἰδέναι φησὶ τὴν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν, ὡς ἔστιν ἀληθὴς, μονονουχὶ τοῦτο διδάσκων, ὅτι Θεὸς ὢν ἀληθινὸς, οἶδα, φησὶν, ἐμαυτὸν, κεχαρισμένον δὲ οὐδὲν ὁ Πατὴρ ἐρεῖ περὶ ἐμοῦ· ἔχω γὰρ οὕτω κατὰ φύσιν, ὥσπερ ἂν οὖν καὶ αὐτὸς ἀληθὴς ὢν ἐπιψηφίσαιτο. Οὐκοῦν ἐν ἐκείνῳ μὲν συγκαταβατική τις ὥσπερ συναίνεσις ἦν, καὶ ὑποθετικὸς μᾶλλον ἤπερ ἀληθὴς ὁ λόγος· ἐν δὲ τῷ εἰδέναι λέγειν τὴν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν ἀληθῆ, τῆς Θεῷ πρεπούσης ἀξιοπιστίας ἐπίδειξις. Σημειωτέον δὲ πάλιν, ὅτι κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν ἄλλος ἐστὶν ὁ Πατὴρ παρὰ τὸν Υἱὸν, καὶ οὐχ ὥσπερ ἔδοξέ τισι τῶν ἀπαιδεύτων αἱρετικῶν, Υἱοπάτωρ εἰσφέρεται.

V, 33. *Vos misistis ad Joannem, et testimonium perhibuit veritati.*

Quemadmodum antea turpe et stultissimum esse dicebamus, suarum aliquem laudum præconem videri, licet ob multam virtutem mentiri nolit, sic et non vocatum ad testificandum accedere, et quæsitoribus ultro se offerre, non dissimilis est insaniæ. Videtur enim nec abs re, istiusmodi homo haud multum curare veritatem, sed quod tanto studio **244** se ad testificandum ingerit, non rei naturam, sed animi sui sententiam aperire. Artificiosissime itaque Dominus noster Jesus Christus, imo vero ut Deus, Pharisæorum criminationem prævertens, ait : « Vos misistis ad Joannem ; » non ultro se ingessit ad sententiam de me ferendam Baptista. Non potest id ei objici ; liberum testimonium tulit. Vos misistis qui rogarent, et testimonium perhibuit veritati. Ab iis enim rogatus qui ad ipsum missi fuerant, utrum esset ipse Christus, confessus est, et non negavit [82]. Confessus est non esse Christum, sed missum me esse ante ipsum. Testimonium ergo perhibuit veritati, Christus enim est veritas [83].

Ὑμεῖς ἀπεστάλκατε πρὸς Ἰωάννην, καὶ μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ.

C Ὥσπερ ἀρτίως αἰσχρὸν εἶναι διεβεβαιούμεθα, καὶ τῆς ἐσχάτης εὐηθείας οὐκ ἀμοιρεῖν τὸ τῶν οἰκείων πλεονεκτημάτων θαυμαστὴν ὁρᾶσθαί τινα, καὶ εἰ παραιτοῖτο τὸ ψεύδεσθαι διὰ πολλὴν ἀρετήν· οὕτως ἀδελφὴν ὥσπερ ἔχει καὶ γείτονα τὴν ἀτοπίαν ἐκείνῳ, τὸ μὴ κεκλημένους ἐπὶ τὴν ἐπί τισι μαρτυρίαν ἰέναι τινὰς, αὐτομόλους δὲ τοῖς δικάζουσιν, ἤγουν τοῖς διερωτᾷν ἐθέλουσιν ἀναπείθεσθαι. Δόξαι γὰρ ἂν ὁ τοιοῦτος, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, μὴ πάντας ἐπείγεσθαι λέγειν τὸ ἀληθὲς, τὸ δὲ λίαν προθύμως ἐθελῆσαι μαρτυρεῖν, οὐχ ὅπερ ἔχει τοῦ πράγματος ἡ φύσις, ἑαυτῷ δὲ μᾶλλον τὸ δοκοῦν ἀποφαίνεσθαι. Ἐντεχνέστατα τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, μᾶλλον δὲ ὡς Θεὸς, καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις τῶν Φαρισαίων προανατρέπων αἰτίαν, φησίν· « Ὑμεῖς ἀπ- D εστάλκατε πρὸς Ἰωάννην· » οὐκ αὐτόκλητος, φησὶ, πρὸς τὴν ἐπ' ἐμοὶ ψῆφον ὁ Βαπτιστής. Ἔξω τῆς ἐπὶ τούτῳ κείσεται γραφῆς, ἐλευθέραν ἐποιήσατο τὴν μαρτυρίαν. Ὑμεῖς ἐρωτῶντες ἀπεστείλατε, καὶ μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ. Ἐρωτώμενος γὰρ παρ' ἐκείνων, οἵπερ ἦσαν πρὸς αὐτὸν ἀπεσταλμένοι, εἰ αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ὡμολόγησε, καὶ οὐκ ἠρνήσατο. Ὡμολόγησεν, ὅτι Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὅτι Ἀπεσταλμένος εἰμὶ ἔμπροσθεν ἐκείνου. Μεμαρτύρηκεν οὖν τῇ ἀληθείᾳ· ἀλήθεια γὰρ ὁ Χριστός.

V, 34. *Ego autem non ab homine testimonium accipio : sed hæc dico ut vos salvi sitis.*

Non rejicit Joannis testimonium tanquam inutile, neque frustra esse veritatis testem asserit. Alioqui enim absurde facere visus esset, si fidem ei dero-

Ἐγὼ δὲ οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνω, ἀλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε.

Οὐχ ὡς ἄχρηστον ἀποπέμπεται τὴν Ἰωάννου φωνὴν, οὐδὲ ἀργὸν ἀποφαίνει τῆς ἀληθείας τὸν μάρτυρα. Ἢ γὰρ ἂν ἔδοξε δικαίως αὐτός τι καθ'

[82] Joan. I, 20. [83] Joan. XIV, 6.

ἑαυτοῦ τῶν ἀτόπων ἐργάζεσθαι, τοῦ χρῆναι πιστεύεσθαι παραλόγως ἐκπέμπων ὃν αὐτοῖς ἔπεμψε βοᾷν· « Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· » ἀλλ' ὡς ἀμέτρῳ δυσηκοΐᾳ τῶν Ἰουδαίων μαχόμενος, ἐπὶ τὰ μείζω τε καὶ ἀξιολογώτερα χωρεῖ, οὐχ ἀναγκαίως μὲν ἐξ ἀνθρώπου φωνῆς τὴν ἐφ' ἑαυτῷ δέχεσθαι μαρτυρίαν εἰπὼν, μᾶλλον δὲ ἀπὸ τῆς πρεπούσης ἐξουσίας τῷ κατὰ φύσιν ὄντι Θεῷ, καὶ ἀπὸ τῆς ἐν ταῖς θεοσημείαις ὑπεροχῆς, λαμπροτέραν ποιήσασθαι τὴν ἀπόδειξιν. Ἀνθρώπου μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε παραχρούσαιτ' ἄν τις φωνὴν, ὡς οὐκ ἀληθεύουσαν, εἰ καί τις εἴη τυχὼν τῶν ἐν ἁγίοις κατατεταγμένων. Ὃ δὴ καὶ ποιεῖν οὐ κατοκνοῦντές τινες, τοῖς τῶν προφητῶν ἀντέπραττον λόγοις, Ἄλλα ἡμῖν λαλεῖτε, βοῶντες, καὶ ἀναγγέλλετε ἡμῖν ἑτέραν πλάνησιν. Ἔτι τε πρὸς τούτοις, καὶ τῶν ἐξ Ἱεροσολύμων, ἤτοι τῆς Ἰουδαίων χώρας, εἰς τὴν Αἰγυπτίων καταπεφευγότες τινὲς (Ἀζαρίας δὲ ἦν υἱὸς Ὡσηὲ, καὶ Ἰωάννης υἱὸς Καρηὲ, καὶ πάντες οἱ ἄνδρες οἱ ὑπερήφανοι, καθὰ γέγραπται), διαῤῥήδην ταῖς Ἱερεμίου προφητείαις ἀπειθοῦντες, ἔφασκον· « Ψεύδη, οὐκ ἀπέστειλέ σε Κύριος πρὸς ἡμᾶς εἰπεῖν· Μὴ εἰσέλθητε εἰς Αἴγυπτον. » Ἡ δὲ διὰ τῶν θαυμάτων ἀπόδειξις, ποίαν ἂν λάβοι τὴν ἀντιλογίαν; καὶ τὸ τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιμαρτυρεῖσθαι πλεονεκτήμασι, ποῖον ἔτι δώσει τοῖς φιλεγκλήμοσι τῆς δυστροπίας τὸν τρόπον; Καὶ γοῦν ὁ Νικόδημος (εἷς δὲ ἦν οὗτος τῶν παρ' ἐκείνοις καθηγητῶν, καὶ ἐν τοῖς τὸ ἄρχειν λαχοῦσι κατατεταγμένος), ἀναντίῤῥητον τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἐποιεῖτο μαρτυρίαν λέγων· « Ῥαββὶ, οἴδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος· οὐδεὶς γὰρ δύναται τὰ σημεῖα ταῦτα ποιεῖν ἃ σὺ ποιεῖς, ἐὰν μὴ ᾖ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ. » Ὡς οὖν οὐκ ἐκβαίνοντος τὴν Ἰουδαίων κακόνοιαν τοῦ καὶ αὐτὸν ἀπιστεῖσθαι τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, ὅσον ἧκε τὴν εἰς λόγους μαρτυρίαν εἰσάγοντα, πάλιν, ὡς ἐν ἤθει, φησί· « Μεμαρτύρηκε μὲν τῇ ἀληθείᾳ, καίτοι παρ' ὑμῶν ἐρωτώμενος, ὁ μακάριος Βαπτιστής· ἀλλ' ἐπείπερ ὑμῖν ἀνεπιχείρητον οὐδὲν, καὶ ῥιψοκινδύνως ἐπὶ πᾶσαν ἰέναι λοιδορίαν κατείθισται, καὶ τὴν ἐκείνου, κατὰ τὸ εἰκὸς, παρεκρούσασθε φωνήν. Ἐπειδὴ δὲ ὀρθῶς ὑμῖν ἔχειν καὶ τοῦτο δοκεῖ, ἔστω δὴ, πείθομαι τυχὼν, κατανεύω σὺν ὑμῖν, ἀποστήσομαι δι' ὑμᾶς καὶ τῆς Ἰωάννου φωνῆς, καὶ τὴν ἐκείνου μαρτυρίαν μεθ' ὑμῶν παραγράψομαι. Ἔχω τὸν ἄνωθεν μαρτυροῦντα Πατέρα. Διδάσκων δὲ πάλιν, ὅτι συναίνεσιν ὑποθετικὴν ὁ λόγος ὠδίνει, χρησίμως, ἐπήνεγκε· « Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε· » ἀντὶ τοῦ, Τοὺς τοιούτους πρὸς ὑμᾶς ἐποιησάμην λόγους, οὐχ οὕτως ἐχούσης τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑποθετικῶς, ἵνα ὑμεῖς διὰ παντὸς σώζησθε τρόπου. Καὶ μέχρι δὴ τούτου τὸ δεύτερον ἡμῖν βιβλίον στήσεται.

A gasset, quem miserat ut clamaret: « Parate viam Domini, rectas facite semitas Dei nostri [84]; » sed pugnans cum obstinatione Judæorum, ad majora et digniora procedit, asseritque non ex voce quidem hominis de seipso testimonium accipere, sed potestate potius naturali Deo convenienti, et miraculorum præstantia clarius se demonstrasse. Interdum quippe hominis testimonium repudiaveris, licet in numero sanctorum collocati. Quod nonnulli facere non veriti prophetarum verbis obluctabantur clamantes: Aliena nobis loquimini, et alienum errorem nobis nuntiatis. Azarias item Osee filius, et Joanan filius Caree, qui ex Judæa in Ægyptum fugerunt, omnes quidem viri superbi, sicut scriptum est [85], Jeremiæ prophetiis palam refragantes, B aiebant: « Mentiris, non misit te Dominus ad nos ut diceres: Nolite in Ægyptum ingredi [86]. » Demonstratio vero quæ per miracula fit, quomodo refelli poterit, et Dei ac Patris prærogativis probari, quam malignitatis **245** rationem præbebit reprehendendi cupidis? Nicodemus quippe, unus ex doctoribus et principibus Judæorum, miraculorum testimonium certissimum et indubitatum esse credebat, dicens: « Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister; nemo enim potest hæc signa facere quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo [87]. » Quasi ergo ne ipse quidem Baptista malevolorum Judæorum incredulitatem effugiat, qui verbis tenus testimonium protulit, rursum eorum mores quodammodo C perstringit dicens: Testimonium quidem perhibuit veritati [88], licet a vobis interrogatus beatus Baptista; sed quia nihil intentatum vobis est, et in omne genus convicii ruere soletis, illius quoque vocem, ut probabile est rejecistis. Sed quoniam rectum istud esse quoque putatis, esto certe: pareo lubens, annuo vobiscum, Joannis vocem in vestri gratiam rejiciam, et illius testimonium vobiscum repudiabo. Habeo supernum testem, Patrem nimirum. Rursus autem ostendens assentiri se ex conditione, utiliter subjungit: Sed hæc dico, ut vos salvi sitis, id est, istiusmodi verba ad vos feci, non quod ita se veritas habeat, sed ex conditione, ut vos nimirum omni ratione salvi sitis. Atque hic certe secundi libri nobis finis erit.

[84] Matth. III, 3. [85] Jerem. XLIII, 2. [86] Ibid. [87] Joan. III, 1. [88] Joan. I, 32.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΤΡΙΤΩ ΒΙΒΛΙΩ.

—

CAPITA

QUÆ IN LIBRO III CONTINENTUR.

—

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

—

IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER TERTIUS.

—

247 CAP. I.

Discussio exacta, cur non solum lucerna, sed ardens, et lucens, beatus Baptista dictus sit a Christo.

Vix jam absoluto libro secundo, divinarum contemplationum altissimum et vastum pelagus emensi, et vix ad finem tanquam ad portum appulsi, in terra propemodum scapham religare cœperamus, cum ecce maris alterius initium nobis occurrit ad sequentia properantibus, quod magno studio tranare cum ipse rei scopus nobis persuadet, tum illud dictum hortatur: « Bonorum enim laborum gloriosus est fructus[89]. » Age ergo, animi præsentia

[89] Sap. III, 15.

ΚΕΦΑΛ. Α'

A *Ζήτησις ἀκριβὴς, διατί μὴ μόνον λύχνος, ἀλλὰ καιόμενος καὶ φαίνων ὁ μακάριος Βαπτιστὴς εἴρηται παρὰ Χριστοῦ.*

Ἄρτι καὶ μόλις τὸν ἐπὶ τῷ δευτέρῳ βιβλίῳ στήσαντες κάλαμον, καὶ τῶν θείων θεωρημάτων τὸ πλατύ τε καὶ βαθὺ διανηξάμενοι πέλαγος, καταίρειν τε οὕτω νομίσαντες, ὡς εἰς λιμένα τὸ τέλος, καὶ μονονουχὶ τῆς ἠπείρου τὸ σκάφος ἐξάπτοντες, θαλάττης ὁρῶμεν ἑτέρας ἀρχὴν, τὸν ἐπὶ τοῖς ἐφεξῆς δηλονότι δρόμον, ὃν καὶ ὅτι προσήκοι μετὰ πάσης ἡμᾶς ἐξανύειν σπουδῆς, καὶ αὐτὸς δυσωπεῖ τοῦ πράγματος ὁ σκοπὸς, ἀναπείθει δὲ οὐδὲν ἧττον καὶ τὸ

ὑπό του λεγόμενον· « Ἀγαθῶν γὰρ πόνων καρπὸς A εὐκλεής. » Φέρε δὴ οὖν εἰς εὔτολμον πάλιν ἀναβαίνοντες φρόνημα, τῷ μὲν ἀγαθῷ καὶ φιλανθρώπῳ Θεῷ τὰ καθ' ἡμᾶς οἰακοστροφεῖν ἐπιτρέπωμεν· ἀναπετάσαντες γὰρ καθάπερ ἱστίον τῆς διανοίας τὸ πλάτος, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἐγκολπούμενοι καθάπερ ἐκ πρύμνης οὐρίαν ἠχὴν, εἰς βαθεῖαν ἐκτρέχωμεν ζήτησιν. Χριστὸς γάρ ἐστιν ὁ διδοὺς ἐν θαλάσσῃ ὁδὸν, καὶ ἐν ὕδατι τρίβον. Κατέληξε μὲν οὖν τὸ δεύτερον ἡμῖν βιβλίον, ἐν τῷ, « Ἐγὼ δὲ οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνω, ἀλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε. » Ἀρξώμεθα δὲ τοῦ τρίτου, στοιχηδὸν ἐπισυνάπτοντες τὰ ἐφεξῆς περὶ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ, λέγοντος τοῦ Χριστοῦ·

B *Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος καὶ φαίνων· ὑμεῖς δὲ ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ.*

Λύχνῳ παρεικάζει τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, ἅτε δὴ κατὰ τὸ προσεῖναι πεφυκὸς ἀνθρώπῳ μέτρον, προαναλάμψαντα μὲν τῆς παρουσίας αὐτοῦ, πλὴν οὐχ ἰδίῳ κεχρημένον φωτί· οὐ γὰρ ἴδιον ἐν τῷ λύχνῳ τὸ φῶς, ἀλλ' ἔξωθέν τε καὶ ἐπακτὸν καὶ προστεθειμένον· οὕτω δ' ἂν ἴδοις καὶ τὸν ἐν ἁγίοις παρὰ Χριστοῦ φωτισμὸν ἐν Πνεύματι. Διὸ δὴ καὶ λίαν εὐγνωμονέστατα καὶ φρονοῦντες καὶ πράττοντες, αὐτοὶ δι' οἰκείας ὁμολογοῦσι φωνῆς· « Ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » Φῶς μὲν γάρ ἐστι κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, ἅτε δὴ καὶ ἐκ φωτὸς ἀναλάμψας, τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας φημί· μετέχει δὲ ἡ κτίσις αὐτοῦ· καὶ πᾶν εἴ τι τὴν τοῦ λογικεύεσθαι C καὶ φρονεῖν ἐπάγεται δύναμιν, σκεῦος ὥσπερ ἐστὶν εἰς τὸ δύνασθαι θείου πληροῦσθαι φωτὸς, ἄριστα διηρτισμένον ὑπὸ τοῦ πάντων ἀριστοτέχνου Θεοῦ. Λύχνος οὖν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, κατὰ τὸν ἤδη προαποδοθέντα λόγον. Τοῦτο δὲ λέγων ὁ Σωτὴρ οἰκονομικῶς τοὺς ἀνοήτους Φαρισαίους καλεῖ πρὸς ὑπόμνησιν τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φωνῆς λέγοντός που περὶ αὐτοῦ· « Ἡτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου. » Σφόδρα δὲ χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως τοῖς ἤδη προειρημένοις ἐπάγει νυνὶ τὰ τοιαῦτα Χριστός. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσαν ἀποκλείων τοῖς Ἰουδαίοις ἀφορμὴν ἀπειθείας, καὶ πανταχόθεν αὐτοὺς συνελαύνων εἰς τὸ χρῆναι πιστεύειν αὐτῷ, συναινεῖν ἔδοξέ πως εἰς τὸ μὴ δέχεσθαι τὴν παρ' αὐτοῦ μαρτυρίαν, εἰπών· « Ἐγὼ δὲ οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν D λαμβάνω, » ἵνα μὴ δοκοῖεν ὄντως τε καὶ ἀληθῶς οὕτω διακεῖσθαι περὶ τοῦ Προδρόμου τὸν Κύριον, ὥσπερ οὖν ἔχει τοῦ λόγου τὸ σχῆμα, χρησίμως εἰς τὸ παρὸν, οὐχ ἑαυτόν τι λέγοντα περὶ αὐτοῦ, διὰ δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς φωνῆς εἰσφέρει βοώμενον. Ὤετο γὰρ δεῖν αἰδοῖ μάλιστα τῇ πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, τὸν ἀντιτείνοντα δυσωπεῖν, ἤγουν ἤδη γυμνότερον θεομαχοῦντα δεικνύειν, ὡς καὶ αὐτοῖς τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς * ἀνέδην ὑπαντιάζοντα λόγοις. « Ἦν οὖν, φησὶν, ἐκεῖνος ὁ λύχνος· ὑμεῖς δὲ ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. » Ἔδει γὰρ οὐ μόνον τοῦ πρέποντος ἀποφοιτῶντας εὐκόλως, καὶ

rursum erecti, bono et misericordi Deo nos gubernandos tradamus. Nostræ quippe mentis latitudinem ceu velum explicantes, et gratia Spiritus non secus ac a prora secundo vento in sinum suscepto, in profundam quæstionem excurramus. Christus enim est qui viam in mari ostendit, et semitam in aqua **248** forti. Desiit itaque liber secundus in illis verbis : « Ego autem non ab homine testimonium accipio, sed hæc dico ut vos salvi sitis[90]. » Aggrediamur vero tertium, conjungentes ordine quæ sequuntur de sancto Baptista, dicente Christo :

V, 35. *Ille erat lucerna ardens et lucens : vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus.*

Lucernæ comparat sanctum Baptistam, quippe qui, quantum in hominem cadere potest, Christi adventui præluxerit, verumtamen proprio lumine usus non est : non enim proprium est in lucerna lumen, sed extrinsecus advenit, et asciscitur : istiusmodi quoque videre licet in sanctis illuminationem a Christo in Spiritu. Unde ipsi gratissimi animi sensu palam istud profitentur : « Quia de plenitudine ejus nos omnes accepimus[91]. » Lux enim est secundum naturam Unigenitus, quippe qui ex luce quoque, Patris nimirum effulserit substantia : ejus autem particeps creatura est, et quisquis ratiocinandi sapiendique vi præditus est, vas quodammodo est ab sapientissimo illo universi architecto Deo præclare formatum ut divina luce impleri queat. Lucerna itaque est beatus Baptista, ut jam prius dictum est. Hoc autem dicendo Salvator singulari quodam consilio stultos Pharisæos ad memoriam revocat ejus quod alicubi Deus ac Pater de ipso ait : « Paravi lucernam Christo meo[92]. » Valde autem utiliter ac necessario iis quæ jam prius dicta sunt hæc subjungit Christus. Nam cum visum esset ut omnem incredulitatis occasionem Judæis intercluderet, et ad ei credendum illos undique cogeret, quodammodo assentiri ac dicere se ab ipso testimonium non accipere : « Ego vero ab homine testimonium non accipio ; » ne putarent Dominum reapse ac vere erga præcursorem eo modo affici quo loqui videbatur, utiliter impræsentiarum significat nihil a se loqui de ipso, sed voce Patris. Putabat enim Dei ac Patris metu potissimum persuasum iri eos qui contradicerent, aut certe apertius demum proditum iri Dei hostes, ut qui Dei ac Patris sermonibus impudenter refragarentur. « Erat **249** igitur, inquit, ille lucerna : vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus. » Ostendere quippe decebat non solum a recti studio Pharisæos facile deerrare, et præ multa impietate fidei voluntatem excutere, sed et eos leves ac fastidiosos esse, nec ullatenus studio

[90] Joan. v, 34. [91] Joan. i, 16. [92] Psal. cxxxi, 17.

bonorum inhærere solitos, sed vix gustatis, et verbis tenus laudatis sanctis hominibus, non vereri statim alios affectus capere. Hoc enim arbitror significari cum dicuntur ad horam exsultare voluisse in luce ejus. Suspiciebant enim principio sanctum Baptistam, ut in rebus divinis assidue versantem, ut Dei amantem, ut pietatis omnis exemplum; sed qui eum suspiciebant, iidem ipsum denuo insectantur, nec ferre possunt dicentem: « Parate viam Domini, rectas facite semitas Dei nostri[93]. » Hoc enim utique facere per incredulitatem comperiuntur. Jam ergo, ut arbitror, trita et familiari loci hujus exponendi ratione servata, ejus sententiam pro virili explicavimus. Sed quoniam Salvatoris oratio ad altos animi sensus nos vocat, atque ad subtiliores conceptus propemodum nos adigere videtur, non simpliciter lucernam esse Joannem significans, sed ardentem et lucentem, necessarium existimamus, dictorum vi et ratione acriori mentis acie perspecta, pulchritudinem veritatis indagare. Locum autem ipsum denuo proferemus. « Ille erat lucerna, » inquit. Sufficiebat vel hoc unum, ad significandum sanctum Baptistam: adeo ut auditores ad memoriam revocari possent ejus, quæ de ipso facta est, prophetiæ, in hunc modum: « Paravi lucernam Christo meo. » Cum autem non tantum « lucerna » dicat, sed adjiciat, « ardens et lucens, » patet utique non ad prophetæ vocem duntaxat auditorem revocari, sed etiam ad typum quemdam legalem, qui, velut in umbra et figura, Joannem facem præferentem, hoc est testimonium de Christo Domino perhibentem, præmonstrabat. Rursum autem Pharisæos qui falsa persuasione sapientiæ inflati erant, utpote qui in scriptis Mosaicis assidue versarentur, ostendit imperitos esse, et opinione potius sapientes quam legis peritos. Hic itaque totius orationis hujus scopus est. Existimo vero, ipso quoque oraculo divino in medium **250** prolato, ostendendum jam nobis esse, beatum Baptistam non lucernam simpliciter esse, sed et ardentem et lucentem. Cum ergo Deus quæ ad sanctum tabernaculum pertinent statueret, perfectis aulæis decem, sacrorum antistitem Moysem sic alloquitur: « Et tu præcipe filiis Israel, et sumant sibi oleum de olivis, mundum, purum, expressum ad lumen, ut ardeat lucerna semper in tabernaculo testimonii, extra velum testamenti. Accendet eam Aaron et filii ejus, a vespera usque ad mane, coram Domino, legitimum sempiternum in progenies vestras a filiis Israel. Et tu adduc ad teipsum Aaron fratrem tuum, et filios ejus ex filiis Israel, ut mihi sacerdotio fungantur[94]. » Hactenus divinum oraculum, quod jam nobis quoad fieri potest explicandum est. Oleum defæcatum ac purum significare videtur purissimam et simplicissimam Spiritus sancti naturam, quæ ineffabili modo instar olei nos pene-

διὰ πολλὴν ἀνοσιότητα τρόπων, τὸ ἐθελῆσαι πιστεύειν ἐξωθουμένους ἀποδεῖξαι τοὺς Φαρισαίους, ἀλλὰ καὶ ἀψικόρους ὄντας ἐλέγχειν, καὶ προσεδρεύειν μὲν τῇ ἐφέσει τῶν ἀγαθῶν οὐδαμόθεν κατειθισμένους, ἀπογευομένους δὲ μόλις, καὶ ὅσον ἐν ῥήμασιν ἐπαινέσαντας μόνον τοὺς, οἵπερ ἂν δόξειαν εἶναι σεπτοὶ, ταχὺ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἕξιν μεταχωρεῖν οὐκ αἰσχυνομένους. Τοῦτο γὰρ οἶμαι σημαίνειν, τὸ ἐθελῆσαι πρὸς ὥραν ἀγαλλιασθῆναι ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. Ἀπεθαύμαζον μὲν γὰρ ἐν ἀρχαῖς τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, ὡς ἀσκητὴν, ὡς φιλόθεον, ὡς εὐλαβείας ἁπάσης ὑπογραμμὸν, ἀλλ' οἱ τιμῶντες τῷ θαύματι, πάλιν ὑβρίζουσιν, οὐκ ἀνεχόμενοι λέγοντος· « Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ποιοῦντες σαφῶς διὰ τῆς ἀπειθείας ἁλίσκονται. Ἤδη μὲν οὖν, καθάπερ ὑπολαμβάνω, τὸν εὐτριβῆ καὶ κατειθισμένον τοῖς πολλοῖς τῆς ἑρμηνείας τρόπον τοῦ προκειμένου τηρήσαντες, τὴν ἐπ' αὐτῷ θεωρίαν, κατὰ τὴν ἐνοῦσαν ἡμῖν ἐξεθέμεθα δύναμιν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, εἰς βαθείας ἡμᾶς κατατείνων ἐννοίας καὶ πικροτέρων ἅψασθαι νοημάτων μονονουχὶ καὶ ἐπαναγκάζων ὁρᾶται, οὐχ ἁπλῶς ὅτι λύχνος ἦν Ἰωάννης σημαίνων, ἀλλ' ὅτι καὶ καιόμενος, καὶ φαίνων· ἀναγκαῖον ἡγούμεθα, προσβαλόντας ὀξυωπέστερον τῇ τῶν εἰρημένων δυνάμει, τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος ἰχνηλατεῖν. Αὐτὸ δὲ δὴ πάλιν εἰς μέσον ἡμῖν παροισθήσεται τὸ ῥητόν· « Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος, » φησίν. Ἐξήρκει καὶ διὰ τούτου μόνου κατασημῆναι τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, ὥστε καὶ εἰς ἔννοιαν τοὺς ἀκροωμένους ἀναδραμεῖν τῆς περὶ αὐτοῦ προφητείας, ἐχούσης ὧδε· « Ἡτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου. » Ἐπειδὴ δὲ προστίθησι τῷ « λύχνον » εἰπεῖν, « ὁ καιόμενος, καὶ φαίνων, » δῆλος ἂν εἴη δήπουθεν οὐκ εἰς μόνην τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν ἀναφέρων τὸν ἀκροατὴν, ἀλλὰ καὶ εἰς νομικήν τινα διατύπωσιν, ὡς ἐν σχήματι πάλιν καὶ σκιᾷ τὴν Ἰωάννου δᾳδουχίαν προαναπλάττουσαν, ἣν καλῶς ἐποιήσατο μαρτυρήσας τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ. Ὡς δὲ τοῖς Μωσαϊκοῖς ὁμιλοῦντας λόγοις καὶ τοῦτο ἐνδελεχῶς τοὺς οἰησίφρονας Φαρισαίους ἐξελέγχει πάλιν ἀμαθαίνοντας, καὶ δοκήσει μᾶλλον ὄντας σοφοὺς, ἤπερ ὄντας νομομαθεῖς. Οὗτος μὲν οὖν σύμπας ἐστὶν ὁ τοῦ λόγου σκοπός. Δεῖν δὲ ἡμᾶς ἀναμφιλόγως ὑπολαμβάνω, καὶ τὸ θεῖον αὐτὸ παρακομίζοντας λόγιον, ἐπιδεικνύειν ἤδη λύχνον οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ καιόμενον καὶ φαίνοντα τὸν μακάριον Βαπτιστήν. Ὅτε τοίνυν τὰ περὶ τῆς ἁγίας σκηνῆς διετύπου Θεὸς, μετὰ τὴν αὐλαίων τῶν δέκα συμπλήρωσιν, λέγει πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Καὶ σὺ σύνταξον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λαβέτωσάν σοι ἔλαιον ἐξ ἐλαιῶν, ἄτρυγον, καθαρὸν, κεκομμένον, εἰς φῶς καῦσαι, ἵνα καίηται ὁ λύχνος διὰ παντὸς ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, ἔξωθεν τοῦ καταπετάσματος, τοῦ ἐπὶ τῆς διαθήκης. Καύσει αὐτὸν Ἀαρὼν, καὶ υἱοὶ αὐτοῦ, ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωῒ ἐναντίον Κυρίου, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Καὶ σὺ προσαγάγου πρὸς σεαυτὸν,

[93] Isa. XL, 3. [94] Levit. XXIV, 1-9.

τόν τε Ἀαρὼν τὸν ἀδελφόν σου, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἱερατεύειν μοι. » Τὸ μὲν οὖν θεῖον λόγιον ἐν τούτοις ἡμῖν ἑστάτω, χωρητέον δὲ ἤδη πρὸς τὴν ἐνδεχομένην σαφήνειαν αὐτοῦ. Τὸ ἔλαιον τὸ ἄτρυγόν τε καὶ καθαρὸν, ἔοικεν ὑποδηλοῦν τὴν καθαρωτάτην καὶ ἀθόλωτον τοῦ ἁγίου Πνεύματος φύσιν, ἥτις ἐν ἡμῖν ἐλαίου δίκην ἀπερινοήτως εἰστρέχουσα ἀποτρέφει, καὶ συνέχει καὶ αὔξει τὸν ἐν ψυχῇ φωτισμὸν, καθάπερ ἐν λύχνῳ κείμενον. Οὕτω δὲ καὶ τὸν θεσπέσιον Βαπτιστὴν τῆς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαρτυρίας τὸ φῶς ἐκλάμψαι πιστεύομεν, οὐχ ἑτέρωθεν τὴν τοῦ δύνασθαι φωταγωγεῖν κομισάμενον δύναμιν, ἢ διὰ τοῦ ἐλαίου τοῦ νοητοῦ, δυνατῶς τε καὶ ἐπιτηδείως ἔχοντος εἰς τὸ φῶς καῦσαι τὸ θεῖον ἐν ἡμῖν, ὃ δὴ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ὡς ἐν αἰνίγματι κατεμήνυε λέγων· « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί θέλω εἰ ἤδη ἀνήφθη; » Λύχνος οὖν ὡς ἐν τύπῳ πάλιν ὁ καιόμενος, καὶ φαίνων διὰ παντὸς ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου ὁ μακάριος ἦν Βαπτιστής. Καὶ τὸ μὲν ἐν σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου φαίνειν αὐτὸν, σημαίνει καὶ καλῶς, ὅτι δεκτὸς ἐν ἐκκλησίαις ὁ παρ' αὐτοῦ φωτισμὸς, καὶ οὐκ ἔξω κείσεται τῆς ἱερᾶς τε καὶ θείας τοῦ Σωτῆρος αὐλῆς. Τό γε μὴν ἔξω τοῦ καταπετάσματος ὁρᾶσθαι τὸν λύχνον, ἔοικεν ὑποδηλοῦν, ὅτι τὸν ἁπλούστερόν τε καὶ εἰσαγωγικὸν εἰσοίσει φωτισμὸν, « Μετανοεῖτε, λέγων· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Τῶν δὲ ἔσω τοῦ καταπετάσματος ἀποκεκρυμμένων, δηλαδὴ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μυστηρίων, οὐδὲν ὅλως ἐπιδεικνύει. Οὐ γὰρ ἐβάπτισεν εἰς μετουσίαν ἁγίου Πνεύματος, οὐδὲ εἰσήνεγκεν ὁ παρ' αὐτοῦ φωτισμὸς εἰς τὸ ἔσω τοῦ καταπετάσματος. Ἦν γὰρ ἐπὶ τῆς ἔξω σκηνῆς, « τῆς ἐχούσης ἔτι τὴν στάσιν, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ἐπειδὴ δέ φησιν, ὅτι « καὶ καύσει αὐτὸν Ἀαρὼν, καὶ υἱοὶ αὐτοῦ, ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωῒ ἐναντίον Κυρίου, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, » τοιῶσδε πάλιν νοῆσαι προσήκειν οἶμαι τὸ εἰρημένον. Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, τοὺς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις κατὰ καιρὸν ἱερουργοῦντας ὑποσημαίνουσι, τουτέστι τοὺς ἐν αὐταῖς διδασκάλους, καὶ τῶν θείων θυσιαστηρίων λειτουργούς· οὗτοι τὸν λύχνον τὸν νοητὸν, τουτέστι τὸν Ἰωάννην ἀεὶ διαλάμποντα τηρεῖν ἐπιτάττονται· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, « Καύσουσιν αὐτὸν ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωΐ. » Ὁ γὰρ σύμπας καιρὸς ἐν ᾧ προσῆκε τὸ τοῦ λύχνου φαίνεσθαι φῶς, τὸ μῆκός ἐστι τῆς νυκτὸς, δι' οὗ σημαίνεται τοῦ παρόντος αἰῶνος τὸ μέτρον. Φῶς γὰρ, τὸν μέλλοντα νοοῦμεν αἰῶνα· καίεταί γε μὴν, ἤτοι λαμπρὸς ὁ λύχνος διαφυλάττεται, δεκτὴν ἀεὶ τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν τὴν ἐπ' αὐτῷ δᾳδουχίαν ποιούμενος, καὶ ὅτιπέρ ἐστιν ἀληθὴς τὰ τοιαῦτα λέγων περὶ Χριστοῦ, διὰ φωνῆς τῶν κατὰ καιροὺς ἱερέων ἐπιμαρτυρούμενος. Ἵνα δέ σε διδάξῃ Θεὸς, ὅτι διὰ τούτου τὸν τοῦ Σωτῆρος ἐκτύπου προάγγελον, εὐθὺς ἐπισυνάπτει τὴν τῶν ἱερατευόντων ἐπιλογήν. Ἀναβήσῃ δὲ πάλιν, ὅλον τοῦ κεφαλαίου τὸν λόγον ἀναμασσώμενος, εἰς τοιαύτην τινὰ θεωρίαν, καὶ οὐκ ἄκομψον, ὥς γέ μοι δοκεῖ· Ἐπὶ

A trans, nutrit, conservat, et auget, non secus ac oleum in lucerna positum, illuminationem in anima. Sic autem divinum Baptistam testimonii de Salvatore nostro lucem eluxisse credimus, ut non aliunde illuminandi vim susceperit, aut per oleum illud intelligibile possit in nobis lumen illud accendere, quod Salvator ipse ænigmatice significabat his verbis : « Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat[95]? » Lucerna ergo rursus illa ardens ac lucens jugiter in tabernaculo testimonii erat beatus Baptista. Et quidem quod ipsa lucet in tabernaculo testimonii, recte quoque significat receptam esse in ecclesiis ejus illuminationem, nec extra sacram et divinam Salvatoris aulam positum iri. Quod tamen lucerna extra velum cerneretur,
B significare videtur simpliciorem et præparatoriam allaturum esse illuminationem, dicendo : « Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum[96]. » Sed eorum quæ sunt intra velum abscondita, mysteriorum Christi nimirum, nullum plane ostendit. Non enim baptizavit in participationem sancti Spiritus, nec ejus illuminatio in tabernaculi interiora intulit. Erat enim in exteriori tabernaculo, « quod statum adhuc habebat[97], » juxta Pauli dictum. Quod autem dicit : « Et accendet eam Aaron, et filii ejus, a vespera usque
251 ad mane, coram Domino; legitimum sempiternum in progenies vestras, » hoc modo rursus intelligendum puto. Aaron et filii ejus significant
C eos qui sacro munere funguntur in ecclesiis, hoc est, doctores et divinorum sacrificiorum ministros. Hi lucernam intelligibilem, hoc est Joannem perpetuo relucentem servare jubentur; hoc enim est quod dicitur : « Accendent eam a vespera usque ad mane. » Totum enim tempus in quo debebat lucernæ lumen fulgere, nocturnum est spatium, quo præsentis sæculi significatur intervallum. Lucis quippe nomine futurum sæculum intelligimus; accenditur vero, sive ardens lucerna servatur, dum facit ut accepta sit semper credentibus in Christum illa ejus prælustratio, et vere hæc de Christo dicere sacerdotum voce comprobatur. Ut autem doceret te Deus Salvatoris prænuntium per hanc lucernam significari, electionem sacerdotum statim subjicit.
D Porro si totam capitis rationem consideratius expenderis, ad istiusmodi contemplationem non inscitam ut reor ascendes. Post ordinationem tabernaculi positum est de lucerna præceptum, et post illud statim sacerdotum nominatio et functio. In fine quippe legis et prophetarum præcursoris vox effulsit in deserto, ut scriptum est, clamantis : « Parate viam Domini, rectas facite semitas Dei nostri[98]; » post quem statim facta est sanctorum apostolorum ordinatio et institutio per Christum. Elegit enim Christus duodecim, quos et apostolos nominavit. Absoluta hic lucernæ observatione, Salvatoris vocem rursum videamus : « Ille erat lucer-

[95] Luc. XII, 49. [96] Matth. IV, 17. [97] Hebr. IX, 8. [98] Isa. XL, 3; Matth. III, 3.

na, inquit, ardens ac lucens : vos autem voluistis A ad horam exsultare in luce ejus [**]. » Imperitiam, et præfractam indolem Pharisæis objicit, ostenditque rursum eos incomparabili laborare imperitia, qui quæ scire profitebantur, minime intelligerent, et ab exacta legis cognitione multum abessent, sed ea prorsus ignorarent quæ typice legislator præfiguravit per Moysem. His enim verbis, « Lucerna erat ille, ardens ac lucens, » confundit eos, ut videtur, quasi nondum intelligant legalia ænigmata umbrasque veteres. Cum autem addit, « vos vero voluistis exsultare ad horam in **252** lumine ejus, » significat rursum eos divinæ sententiæ sua placita semper anteponere, solamque suam libidinem sequi solitos. Cum enim legislator, inquit, lucernam accendi et perpetuo lucere jusserit, vos B ipsam non semper lucere voluistis, sed ad horam tantum, hoc est, in brevissimum tempus. Principio enim mirati, exstinxistis quantum in vobis erat lucernæ lumen, præter omnem rationem insultantes ei qui divinitus missus est; neque solum ipsi baptizari ab eo noluistis, sed et quominus alios baptizaret vetuistis. Misistis quippe ad eum, dicentes : « Quid igitur baptizas [1] ? » hoc est, cur illuminas in pœnitentiam, et cognitionem Christi? Quapropter stultitiæ et prævaricationis accusat stultos Scribas atque Pharisæos Salvator, dum Joannis vocibus rursum suffragatur. Quod cum præclare beatus Lucas intelligeret, illorum increpat insaniam, dicens : « Et omnis populus audiens (verba C Salvatoris nimirum), justificaverunt Deum, baptizati baptismo Joannis. Pharisæi autem et legisperiti consilium Dei spreverunt in semetipsis, non baptizati ab eo [2]. »

τέλει τῆς σκηνῆς, ἡ ἐπὶ τῷ λύχνῳ διάταξις εἰσενήνεκται, μεθ' ἣν εὐθὺς ἡ τῶν ἱερέων προβολή τε καὶ χρῆσις. Ἐπὶ γὰρ τέλει τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, ἡ τοῦ προβαδίζοντος ἐξέλαμψε φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθὰ γέγραπται· « Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· » μεθ' ὃν εὐθὺς ἡ τῶν ἁγίων ἀποστόλων διὰ Χριστοῦ χειροτονία τε καὶ ἀνάδειξις· ἐξελέξατο γὰρ ὁ Κύριος δώδεκα, οὓς καὶ ἀποστόλους ὠνόμασεν. Ἐν τούτοις ἡμῖν τῆς ἐπὶ τῷ λύχνῳ θεωρίας συμπεπερασμένης, ἴδωμεν πάλιν τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν « Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος, φησὶν, ὁ καιόμενος καὶ φαίνων· ὑμεῖς δὲ ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. » Ἕξιν ἀμαθῆ καὶ δυσάγωγον εἰς ὑπακοὴν τοῖς Φαρισαίοις ἐγκαλεῖ καὶ διελέγχει πάλιν, ὡς ἀσύγκριτον νοσοῦσι τὴν ἀπαιδευσίαν, οὐδὲ ἅπερ εἰδέναι κατεπαγγέλλονται νοεῖν ἰσχύοντες, καὶ πολὺ μὲν λίαν τῆς ἀκριβοῦς νομομαθείας ἐξῳκισμένοι, ἀγνοοῦντες δὲ κατὰ τὸ παντελὲς, ἅπερ ὡς ἐν σχήμασιν ὁ νομοθέτης προανετύπου διὰ Μωσέως. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ λέγειν, ὅτι « Ὁ λύχνος ἦν ἐκεῖνος ὁ καιόμενος καὶ φαίνων, » δυσωπεῖ, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὡς οὔπω νενοηκότας τὸ ἐν νομικοῖς αἰνίγμασι, καὶ πάλαι σκιαγραφούμενον. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν· « Ὑμεῖς δὲ ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ, » τῆς ἄνωθεν ψήφου τὸ οἰκεῖον ἀεὶ προτάττοντας θέλημα πάλιν εἰσφέρει, καὶ οἷσπερ ἂν βούλωνται μόνοις ἀκολουθεῖν εἰθισμένους. Τοῦ γὰρ νομοθέτου, φησὶ, διὰ παντὸς φαίνειν τε καὶ καίεσθαι τὸν λύχνον διατεταχότος, οὐκ εἰς ἀεὶ φαίνειν αὐτὸν ὑμεῖς ἠθελήσατε, ἀλλὰ πρὸς μόνην ὥραν, τουτέστι πρὸς ὀλίγον κομιδῇ τὸν καιρόν. Ἐν ἀρχῇ γὰρ θαυμάσαντες κατεσβέσατε, τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτοῖς, τοῦ λύχνου τὸ φῶς, ἀλογώτατα μὲν ἐπισκήπτοντες τῷ θεόθεν ἀπεσταλμένῳ, καὶ οὐ μόνον αὐτοὶ τὸ βαπτίζεσθαι παραιτούμενοι, ἀλλὰ καὶ τοῦ βαπτίζειν ἑτέρους ἀποκωλύοντες. Ἀπεστείλατε γὰρ πρὸς αὐτὸν λέγοντες· « Τί οὖν βαπτίζεις; » τουτέστι, Τί φωτίζεις εἰς μετάνοιαν καὶ ἐπίγνωσιν τοῦ Χριστοῦ; Οὐκοῦν εὐηθείας ἅμα καὶ παρανομίας ἐπήνεγκε γραφὴν τοῖς ἀνοήτοις Γραμματεῦσι καὶ Φαρισαίοις, ταῖς Ἰωάννου πάλιν ἐπαγωνιζόμενος φωναῖς ὁ Σωτήρ. Ὅπερ, οἶμαι, συνεὶς, ἄριστά τε διειληφὼς καὶ ὁ μακάριος Λουκᾶς, τῆς ἐκείνων ἀπονοίας καταβοᾷ, λέγων· « Καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἀκούσας (τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων δηλαδὴ), ἐδικαίωσαν τὸν Θεὸν βαπτισθέντες τὸ βάπτισμα Ἰωάννου. Οἱ δὲ Φαρισαῖοι καὶ οἱ νομικοὶ, τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ ἠθέτησαν ἐν ἑαυτοῖς, μὴ βαπτισθέντες ὑπ' αὐτοῦ. »

V, 36, 37. *Ego autem testimonium habeo majus Joanne. Opera enim quæ dedit mihi Pater, ut perficiam ea, ipsa opera, quæ ego facio, testimonium perhibent de me, quia Pater misit me. Et qui misit me Pater, testimonium perhibuit de me.*

D *Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μείζω τοῦ Ἰωάννου. Τὰ γὰρ ἔργα, ἃ δέδωκέ μοι ὁ Πατὴρ ἵνα τελειώσω αὐτὰ, αὐτὰ τὰ ἔργα ἃ ποιῶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ, ὅτι ὁ Πατήρ με ἀπέσταλκε. Καὶ ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτὸς μεμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ.*

Tametsi lucerna erat ille, inquit, cum legalibus libris descripta, tum sanctorum prophetarum voce prænuntiata, quæ vero lumini prælucere debebat, et vobis nuntiare parandam esse viam Domini ac Dei : tamen quoniam vobis, inquit, minus idoneus testis videtur, tanta licet virtute præditus, ob effrenatam nimirum et immanem stultitiam, ad majus nunc me confero, in quod, ut videtur, nihil denuo dicturi estis, ipsam veritatis, etiam inviti pulchri-

Εἰ καὶ λύχνος ἦν ἐκεῖνος, φησὶ, καὶ διὰ νομικῶν συνταγμάτων ζωγραφούμενος, καὶ διὰ φωνῆς τῶν ἁγίων προφητῶν προβοώμενος, ὡς ἀναδειχθήσεταί ποτε τοῦ κατ' ἀλήθειαν προαναλάμπων φωτὸς, καὶ διαγγέλλων ἐν ὑμῖν, ὅτι προσήκει τὴν ὁδὸν εὐτρεπῆ ποιεῖσθαι τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ· ἀλλ' ἐπείπερ ὑμῖν οὐκ ἀξιόπιστος ἴσως ὁρᾶται, καίτοι τοσοῦτος ὑπάρχων ἐν ἀρετῇ, διὰ τὴν ἐνοῦσαν ὑμῖν ἀχάλινόν τε καὶ ἐκτοπωτάτην ἀπόνοιαν, ἐπὶ τὸ μεῖζον ἤδη χωρῶ, καθ' οὗ, κατὰ

[**] Joan. v, 35. [1] Joan. i, 25. [2] Luc. vii, 29, 30.

τὸ εἰκὸς, ἐρεῖτε πάλιν οὐδὲν, αὐτὸ τῆς ἀληθείας τὸ A κάλλος παρὰ βούλησιν τὴν ἑαυτῶν δυσωπούμενοι. Οὐ γὰρ λόγοις ἔτι καὶ ταῖς ἐξ ἀνθρώπων ψήφοις ἐπισεμνύνομαι, οὐδὲ τὰς ἐκ ῥημάτων ψιλῶν συλλέγειν ἐπ' ἐμαυτῷ μαρτυρίας οἰήσομαι δεῖν, ἀξιολογωτέροις δὲ καὶ πολὺ μείζοσι τῶν εἰρημένων ἐπιτρέψω τὰ κατ' ἐμαυτὸν, καὶ ἐξ αὐτῆς ἤδη καταλαμπρύνω τῆς ἐν ἔργοις μεγαλειότητος, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν εἰμὶ, καὶ ἐκ Θεοῦ πέφηνα Πατρὸς, ἀδικῶ δὲ οὐδὲν τοὺς ἐμοὺς, ἐφ' ὅπερ ἂν βούλωμαι μεταῤῥυθμίζων νόμους, καὶ ἐκ τῆς κατὰ τὸ γράμμα παχύτητος εἰς πνευματικὴν θεωρίαν μεταστοιχειῶν τὰ τοῖς ἀρχαιοτέροις αἰνιγματωδῶς εἰρημένα. Κατανοείτω δὲ πάλιν ὁ φιλομαθὴς, ὅτι λέγων ὁ Σωτὴρ διὰ τῶν ἔργων ἐπιμαρτύρεσθαι καλῶς εἰς τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Θεὸς, ἐκδιδάσκει σαφῶς, ὡς οὐκ ἂν εἴη τῶν ἐνδεχομένων ἀπαραλλάκτως B ἐνυπάρχειν τινὶ τὴν Θεῷ πρέπουσαν ἐνέργειάν τε καὶ δύναμιν, εἰ μὴ αὐτὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχοι Θεός. Μαρτυρεῖται γὰρ διὰ τῶν ἔργων, οὐ καθ' ἕτερον, οἶμαι, τρόπον, ἀλλὰ κατὰ τοῦτον αὐτόν. Εἰ γὰρ τῶν τοῦ γεννήσαντος ἔργων ὁρᾶται τελειωτὴς, καὶ ἅπερ ἂν ἐκείνῳ καὶ μόνῳ φαίνοιτο πρεπωδέστερα, ταῦτα καὶ αὐτὸς ἐξ οἰκείας ἰσχύος ἀποπληροῖ· πῶς οὐκ ἂν γένοιτο παντί τῳ σαφὲς, ὅτι τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ φύσιν ἀπεκληρώσατο, καὶ τοῖς τοῦ τεκόντος ἰδιώμασι διαλάμπων, ὡς ἐξ αὐτοῦ τὴν ἴσην αὐτῷ δύναμίν τε καὶ ἐνέργειαν ἔχει; Εἰληφέναι γε μὴν παρ' αὐτοῦ τὰ ἔργα φησὶν, ἢ διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος σχῆμα, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, ταπεινότερόν πως ἤπερ ἐχρῆν, καὶ τοῦτο λαλῶν οἰκονομικῶς, ἢ τὴν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εὐδο- C κίαν τε καὶ συναίνεσιν, τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς παραδόξως ἐπιτελουμένοις, τῷ τῆς δόσεως ἀποσεμνύνων ὀνόματι. Οὕτω γὰρ καὶ ἀπεστάλθαι διισχυρίζεται, ἅτε δὴ αἱ κενώσας ἑαυτὸν, καθὰ γέγραπται, τῆς ἀκράτως πρεπούσης ἀξίας τῷ Θεῷ, διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην. Ἐταπείνωσε γὰρ ἑαυτὸν, καὶ τὴν τοῦ τεταπεινῶσθαι σμικροπρέπειαν οὐκ ἐν ἑτέροις εὑρήσομεν τρόποις, ἢ ἐφ' οἷσπερ ἂν ὡς ἄνθρωπος ἔσθ' ὅτε λαλῇ. Τούτῳ συνᾴδει τὸ διὰ τοῦ Ψαλμῳδοῦ πάλιν ὡς ἐξ αὐτοῦ δι' ἡμᾶς ἀνθρωποπρεπῶς εἰρημένον· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Ὁ γὰρ βασιλεύων ἀεὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς, ὁ σύνθρονός τε καὶ σύνεδρος, ὡς Θεὸς Θεῷ τῷ γεννήσαντι, κεχειροτονῆσθαί φησιν εἰς βασιλέα καὶ κύριον, ἅπερ εἶχεν D ὡς Θεὸς λαμβάνειν εἰπὼν, ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος, ᾧ τὸ βασιλεύειν κατὰ φύσιν οὐκ ἔνεστιν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ τῆς κυριότητος ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα πάντως ἐπακτόν.

tudinem veriti. Non jam enim, inquit, hominum sermonibus ac suffragiis glorior, neque de meipso testimonium ex nudis vocabulis colligendum esse puto, sed dignioribus ac longe majoribus res meas commendo, **253** et ex ipsa tandem operum magnificentia ostendo me Deum esse secundum naturam, et ex Deo Patre genitum esse : nec facio cuiquam injuriam, dum meas leges in quodcunque placuerit transmuto, et a litterali crassitie ad spiritalem contemplationem quæ veteribus ænigmatice dicta sunt transfero. Observet porro denuo quicunque est discendi cupidus, Salvatorem, cum ait operibus egregie probari se Deum secundum naturam esse, clare docere fieri non posse ut divina vis et operatio per eadem similis insit alicui, nisi Deus ipse sit secundum naturam. Comprobatur enim per opera, non alio, ut opinor, modo, quam isto. Si enim Patris opera facere videtur, si quæcunque illi ac soli conveniunt, hæc ipse quoque propria virtute adimplet : quomodo cuivis non manifeste patebit, eamdem cum illo sortitum esse naturam, et Patris proprietatibus præfulgere, ut qui ex ipso natus eamdem cum ipso vim et operationem habet? Verumtamen ab eo se opera dicit accepisse, aut propter humanitatem et servi formam, humilius quodammodo quam par erat, idque ratione dispensationis de se loquens, aut Patris comprobationem et assensum in faciundis miraculis donationis nomine adornans. Sic enim missum quoque se asserit maxime cum exinanierit seipsum, sicut scriptum est [a], dignitate illa quæ Deo admodum convenit, propter dilectionem in nos. Humiliavit enim semetipsum, et humiliationis vilitatem alia ratione constare non comperiemus, quam quod interdum ut homo loquatur. Huic suffragatur quod per Psalmistam rursus sub ejus persona propter nos humano more dictum est : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini [b]. » Nam qui cum Deo Patre semper regnat, qui in eodem throno considet, ut Deus cum Deo Patre, regem se constitutum fatetur ac dominum, quæ habebat ut Deus, accipere se dicens, cum factus est homo, cui homini regnandi potestas natura non inest, sed cum ipsum dominationis nomen, tum res ipsa utique ascititia est.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὅτι εἰκών ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός. Ἐν ᾧ καὶ πρὸς Ἰουδαίους ἔλεγχος, ὡς μὴ νοοῦντας τὰ διὰ Μωσέως αἰνιγματωδῶς μᾶλλον εἰρημένα.

Οὔτε φωνὴν αὐτοῦ πώποτε ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε, καὶ τὸν Λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, ὅτι ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τούτῳ ὑμεῖς οὐ πιστεύετε.

254 CAP. II.

Quod imago Dei ac Patris sit Filius. Ubi Judæi etiam reprehenduntur, quod non intelligant quæ a Moyse figurate scripta sunt.

V, 37, 38. *Neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis ; et Verbum ejus non habetis in vobis manens : quia quem misit ille, huic vos non creditis.*

[a] Philipp. II, 7. [b] Psal. II, 6.

Nemo simplicem loci hujus sensum esse videbit, A sed multos eosque abstrusos intellectus, qui simplicium auditorum mentes facile admodum effugiant, et acrioribus tantum ingeniis capiuntur. Quid enim causæ est, inquiet forsan aliquis, ut cum Jesus dicat ab operatione Deo congruenti se habere testimonium, ad rem tamen a proposito longe alienam se convertat, cum ait Pharisæos neque Dei ac Patris vocem unquam audisse, neque speciem ejus vidisse, sed neque Verbum illius habere manens in ipsis? Ego certe et quivis alius dubitationem istiusmodi non abs re fore dixerit. Quem igitur sensum proposito loco aptaturi simus, et quid novi excogitaturi, veritati prorsus insistentes, Spiritus virtute et gratia exponere conabor. Solet Salvator Christus sæpe disserens utiliter cum stultis B Pharisæis, in eorum corda penitus intueri, et pro eo ac Deum decet quæ taciti volvunt animo perspicere, hisque potissimum respondere, et verba de iis facere, tamen increpare; verborum seriem omnino non egreditur, sed illorum consiliis et cogitationibus statim occurrit, hinc etiam ostendens se Deum secundum naturam esse, ut qui agnoscat occulta, et corda scrutetur et renes. Si quis autem velit, manifestissimam hujusce rei demonstrationem ab aliis evangelistis, Luca nimirum, et aliis accipiet. Scriptum est in aliis Evangeliis, Pharisæos et legis doctores ex omni circumquaque Judæa congregatos fuisse. « Et ecce viri, inquit, portantes in lecto **255** hominem, qui erat paralyticus : et quærebant eum inferre, et ponere ante eum. Et non C invenientes qua parte illum inferrent præ turba, ascenderunt super tectum, et per tegulas submiserunt eum cum lecto in medium ante Jesum. Quorum fidem ut vidit, dixit paralytico : Homo, remittuntur tibi peccata tua. Et cœperunt cogitare Scribæ et Pharisæi dicentes : Quis est hic qui loquitur blasphemias? Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus? Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens dixit ad illos : Quid cogitatis in cordibus vestris? Quid est facilius dicere, Dimittuntur tibi peccata tua : an dicere : Surge et ambula [5]? » Vides ut non exspectans dum loquendo responderent aut admurmurarent, eorum cogitationibus occurrat, ut Deus. Aliud exemplum istiusmodi D apud eumdem reperies. Sic enim beatus Lucas ait: « Factum est autem et in alio Sabbato ut intraret in synagogam, et doceret. Et erat ibi homo, et manus ejus dextera erat arida. Observabant autem Scribæ et Pharisæi si in Sabbato curaret, ut invenirent unde accusarent eum. Ipse vero sciebat cogitationes eorum : et ait homini qui habebat manum aridam : Surge, et sta in medium. Et surgens, stetit. Ait autem ad illos Jesus : Interrogabo vos, si licet Sabbato benefacere, an male [6]? » Vides rursum hic ut perspecto corde eorum qui stulte ipsum criminari nitebantur, ista dixerit? Tale quid porro a

A Οὐχ ἁπλῆν ἄν τις ἴδοι νοημάτων διασκευὴν τῷ προτεθέντι πάλιν ἐπεισχεομένην ῥητῷ, ἀλλὰ κεκρυμμένων θεωρημάτων ἐσμὸν, πολὺ δὴ λίαν εὐκόλως τὸν τῶν ἀζητήτως ἐπακροωμένων παριππεύοντα νοῦν, μόνοις δὲ τάχα τοῖς πικρότερον ἐξετάζουσιν ὁρᾶσθαι καταδεχόμενον. Τί γὰρ δὴ τὸ πεπεικὸς, ἐρεῖ τις τυχὸν, ἀπὸ τῆς θεοπρεποῦς ἐνεργείας μαρτυρεῖσθαι λέγοντα τὸν Ἰησοῦν, ὡς ἐπί τι τῶν παρακειμένων ἐλθεῖν τὸ πολὺ λίαν ἀπεσχοινισμένον, τὸ μήτε ἀκηκοέναι, φημὶ, τοὺς Φαρισαίους πώποτε τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φωνῆς, μήτε μὴν τεθεᾶσθαι τὸ εἶδος αὐτοῦ, ἀλλὰ μηδὲ τὸν Λόγον ἔχειν ἐνοικοῦντα αὐτοῖς τὸν ἐκείνου. Καὶ συνθήσομαί γε, καὶ πᾶς τις, οἶμαι, τῶν ἄλλων, ὡς οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος γένοιτ' ἂν ἡ τοιαύτη παρά τινων ἐπαπόρησις. Ποῖον οὖν ἄρα τοῖς B προκειμένοις ἐφαρμόσομεν νοῦν, τί δὲ πάλιν εὑρεσιλογοῦντες ἐξαρτύσομεν, τῆς ἀληθείας ἐχόμενοι πανταχῆ, διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας τε καὶ χάριτος ἐξειπεῖν πειράσομαι· Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, ποιουμένῳ πολλάκις τὰς ἐπωφελεῖς διαλέξεις πρὸς τοὺς ἀσυνέτους μάλιστα Φαρισαίους, εἰς τὸ τῆς καρδίας αὐτῶν ἀτενίζειν βάθος, καὶ περισκέπτεσθαι θεοπρεπῶς τὰ ἐν λογισμοῖς ἀφώνως ἔτι κατὰ τὸν νοῦν στρεφόμενά τε καὶ ἀνακινούμενα, καὶ πρὸς ταῦτα μάλιστα καὶ τὰς ἀποκρίσεις ποιεῖσθαι, καὶ τοὺς λόγους ἔσθ' ὅτε, καὶ τοὺς ἐλέγχους τοὺς ἐπ' αὐτοῖς, καὶ οὐ πάντως τῶν οἰκείων ῥημάτων ἀνεξίτητον διατηρεῖ τὸν εἱρμόν· ἀλλὰ πρὸς ὅπερ ἂν ἐκεῖνοι βουλεύωνται, καὶ καθ' ἑαυτοὺς ἐννοῶσι, δριμὺς ὑπαντᾷ, καὶ διὰ τούτου δεικνὺς, ὅτιπέρ ἐστι κατὰ φύσιν Θεὸς, ὡς C γινώσκων τὰ ἐν τῷ βάθει κείμενα, καὶ καρδίας ἐρευνῶν καὶ νεφρούς. Δεχέσθω δὲ, εἴ τῳ δοκεῖ, τὴν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν παρὰ τῶν ἑτέρων εὐαγγελιστῶν, Λουκᾶ δὴ, φημὶ, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ. Γέγραπται τοίνυν ἐν ἑτέροις Εὐαγγελίοις, ὡς ἦσάν ποτε συνεληλυθότες ἀπὸ πάσης τῆς περιχώρου τῆς Ἰουδαίας Φαρισαῖοι καὶ νομοδιδάσκαλοι· « Καὶ ἰδοὺ ἄνδρες, φησὶ, φέροντες ἐπὶ κλίνης ἄνθρωπον, ὃς ἦν παραλελυμένος, καὶ ἐζήτουν αὐτὸν εἰσενεγκεῖν καὶ θεῖναι ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ μὴ εὑρόντες διὰ ποίας εἰσενέγκωσιν αὐτὸν διὰ τὸν ὄχλον, ἀναβάντες ἐπὶ τὸ δῶμα, διὰ τῶν κεράμων καθῆκαν αὐτὸν σὺν τῷ κλινιδίῳ εἰς τὸ μέσον, ἔμπροσθεν τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ ἰδὼν τὴν πίστιν αὐτῶν, εἶπε τῷ παραλυτικῷ· Ἄνθρωπε, D ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου. Καὶ ἤρξαντο διαλογίζεσθαι οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, λέγοντες· Τίς ἐστιν οὗτος, ὃς λαλεῖ βλασφημίας; Τίς δύναται ἁμαρτίας ἀφιέναι, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός; Ἐπιγνοὺς δὲ ὁ Ἰησοῦς, φησὶ, τοὺς διαλογισμοὺς αὐτῶν, ἀποκριθεὶς εἶπε πρὸς αὐτούς· Τί διαλογίζεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Τί ἐστιν εὐκοπώτερον εἰπεῖν, Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου, ἢ εἰπεῖν, Ἔγειραι καὶ περιπάτει; » Ὁρᾷς ὅπως οὐ περιμείνας τὴν ἐν προφορᾷ ῥημάτων ἀπόκρισιν, ἤτοι γογγυσμὸν, πρὸς τὰς ἐν αὐτοῖς ἐννοίας ὡς Θεὸς ἀποκρίνεται. Εὑρήσεις δὲ πάλιν καὶ ἑτέραν πράγματος εἰκόνα, κατὰ τοῦτο διηρτισμένην τὸ σχῆμα. Λέγει γὰρ οὕτως ὁ μακάριος Λουκᾶς·

[5] Luc. v, 18-26. [6] Luc. vi, 6-9.

« Ἐγένετο δὲ ἐν ἑτέρῳ Σαββάτῳ εἰσελθεῖν αὐτὸν εἰς τὴν Συναγωγὴν, καὶ διδάσκειν. Καὶ ἦν ἄνθρωπος ἐκεῖ, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἡ δεξιὰ ἦν ξηρά. Παρετηροῦντο δὲ αὐτὸν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, εἰ ἐν τῷ Σαββάτῳ θεραπεύσει, ἵνα εὕρωσι κατηγορίαν κατ' αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ ᾔδει τοὺς διαλογισμοὺς αὐτῶν· καὶ εἶπε τῷ ἀνδρὶ τῷ ξηρὰν ἔχοντι τὴν χεῖρα· Ἔγειραι, καὶ στῆθι εἰς τὸ μέσον. Καὶ ἀναστὰς, ἔστη. Εἶπε δὲ Ἰησοῦς πρὸς αὐτούς· Ἐπερωτήσω ὑμᾶς, εἰ ἔξεστι τῷ Σαββάτῳ ἀγαθοποιῆσαι, ἢ κακοποιῆσαι. » Ὁρᾷς δὴ πάλιν ἀνακεκαλυμμένως ἐν τούτοις, ὡς εἰς αὐτὴν ὁρῶν τὴν καρδίαν τῶν ἀνοήτως αἰτιᾶσθαι πειρωμένων αὐτὸν, ἐποιήσατο τοὺς λόγους. Τοιοῦτόν τι πάλιν καὶ ἐπὶ τῷ προκειμένῳ ῥητῷ τεθεωρῆσθαι παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐν ταῖς τῶν Φαρισαίων διανοίαις ὑποτοπήσομεν. Ὄψει δὲ τὴν εὐθεῖαν ἢ τὴν τοῦ πράγματος θέσιν οὐκ ἀπολακτίσαντα τὸν λόγον, ἕκαστα τῶν ἤδη προειρημένων ἀναμηρύσασθαι κατοκνήσας οὐδαμῶς. Γέγονε τοίνυν ἐν ἀρχῇ πρὸς ἐκείνους ὁ πολύς τε καὶ μακρὸς αὐτοῖς λόγος, ἐπὶ τῷ τεθεραπευμένῳ κατὰ τὸ Σάββατον, καὶ διὰ ποικίλων εὑρημάτων καὶ συλλογισμῶν ἀναπείθειν ἐπειρᾶτο Χριστὸς τοὺς, οἵπερ ἦσαν ἐπὶ τῇ τοῦ Σαββάτου λύσει δυστρόπως ἀσχάλλοντες, ὡς ἔξεστι καὶ ἐλεεῖν ἐν Σαββάτῳ, καὶ εἰς πάντας ἐργάζεσθαι τὸ ἀγαθὸν, καὶ πρὸς τούτοις, ὅτι πράγματος ἀξιολογωτάτου σκιὰν ὁ νόμος ἐποιεῖτο τὴν κατὰ τὸ Σάββατον ἀργίαν, ἄλλως τε καὶ, ὅσον ἧκεν εἰς τὴν ἐκείνων ψῆφον, παραλύσας τὴν τοῦ Σαββάτου τιμὴν, ἢ καὶ τὸν νόμον ὡς διὰ τούτου δὴ μάλιστα παραβεβηκὼς, καὶ ἀπεστάλθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ λίαν εὐτόνως διισχυρίζετο, καὶ προσέτι μαρτυρεῖσθαι παρ' αὐτοῦ, καὶ συνευδοκήσειν ἐφ' ἅπασιν, οἷσπερ ἂν ἐργάσαιτο, διελάλει σαφῶς. Πρὸς ταῦτα, κατά γε τὸ ἐν λογισμοῖς πιθανὸν, διενθυμοῦνται πάλιν οἱ Φαρισαῖοι καθ' ἑαυτοὺς, ἅτε δὴ τοῖς νομικοῖς προσεδρεύοντες γράμμασιν, ἀεί τε τὰς διὰ Μωσέως ἐντολὰς προϊσχόμενοι, καὶ ἀνεγνωκέναι λέγοντες, τίς ὁ παρὰ τούτου λόγος· πῶς δὲ αὐτῷ συνευδοκήσει παραλύοντι τὸν νόμον ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ; πότε δὲ μεμαρτύρηκεν, ἢ τίνα ψῆφον ἐποιήσατο περὶ αὐτοῦ; Ἐκ μὲν γὰρ τῶν Μωσαϊκῶν συνταγμάτων ἐγνώκαμεν, ὅτι καταβέβηκεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, ὤφθη τοῖς πατράσι τὸ εἶδος αὐτοῦ. Ἀκουστὴ, φησὶ, γέγονεν ἡ φωνὴ αὐτοῦ· λελάληκεν ὅλῃ τῇ Συναγωγῇ, τηρεῖν ἐκέλευσε τὴν ἡμέραν τοῦ Σαββάτου, σαφῶς διαστείλας ὡδί· « Μνήσθητι τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων ἁγιάζειν αὐτήν. Ἓξ ἡμέρας ἐργᾷ, καὶ ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα σου· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, Σάββατα ἅγια Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου. Οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ πᾶν ἔργον. Καὶ οὐχ ἑτέρου, φησὶ, ταῦτα λέγοντος ἠκούσαμεν, αὐτήκοος ἦν τῆς θεόθεν φωνῆς ἡ τῶν πατέρων πληθὺς, καὶ μετ' ἐκείνους ἐν ἡμῖν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν; Ταῦτα πάλιν ἐπείπερ ἐνθυμουμένους ἐθεάσατο, πικρῶς ἀμαθαίνοντας ἐξελέγχει, λέγων· « Οὔτε φωνῆς αὐτοῦ πώποτε ἀκηκόατε, οὔτ' εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε, καὶ τὸν Λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, ὅτι ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τούτῳ

A Salvatore in Pharisæorum mentibus observatum in proposito dicto suspicamur. Quod si ea quæ prius dicta sunt repetere non gravaberis, videbis a recta linea, aut rei ordine sermonem non recedere. Longiorem itaque initio cum ipsis de eo qui Sabbato curatus fuerat disputationem suscepit, variisque rationibus et argumentis probare Christus conabatur iis qui Sabbatum esse violatum perperam indignabantur, licere misereri in Sabbato, et omnibus benefacere, et præterea, legem sabbaticum otium umbram statuisse rei dignissimæ, præsertim cum soluto, **256** ut illi volunt, Sabbato, sive lege per hoc maxime violata, sese missum etiam a Patre confirmaret, et testimonium ab ipso habere, et omnia opera consentiente Patre facere, clare exponeret. B Adversus hæc, ut probabile est, illud excogitant, maxime cum legis litteræ inhærerent, et Mosaica præcepta semper allegarent, et in eorum lectione exercitatos se venditarent: Quidnam illud est quod ab eo dicitur? et quomodo consensurus ei est Deus ac Pater legem solventi? Ecquando vero testimonium perhibuit, aut quam sententiam de ipso tulit? Ex Mosaicis enim scriptis agnovimus descendisse Deum in montem Sina, visam esse patribus nostris speciem ejus. Vox ejus, inquit, ad auditum pervenit, locutus est toti congregationi: servare jussit diem Sabbati, clare præcipiens in hunc modum: « Memento diem Sabbatorum sanctificare eam. Sex diebus operaberis, et facies omnia opera tua: septima autem die, C Sabbata sancta Domino Deo tuo. Non facies in ea ullum opus [7]. » Neque ab alio, inquiunt, hæc audivimus: vocem divinitus emissam ipsi patres audierunt, et post illos factus est in nobis Dei sermo. Hic autem quinam est? Talia volventes animo cum vidisset, acerbe illis insaniam objicit, dicens: « Neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis: et Verbum ejus non habetis in vobis manens: quia quem misit ille, huic vos non creditis [8]. » Quæ enim per id temporis figurate facta sunt, et per quæ Dei in montem Sina descensus ipsis formabatur, illi omnium prorsus ignari pro imaginibus rerum spiritalium non capiebant, sed et corporis oculis cerni posse naturam divinam et voce corporea uti sibi persuaserant. Quod autem D verum sit id quod de ipsis a Salvatore dictum est, et quod neque Dei ac Patris vocem unquam audierint, neque adeo corporeis oculis speciem ejus quisquam viderit, hoc est ullum ei omni ratione similem, operæ pretium duco ad spiritalem indagationem ea quæ in Exodo scripta sunt proferre. Sunt autem istiusmodi: « Et eduxit Moyses populum in occursum Dei e castris: et astiterunt sub monte Sina. Mons autem Sina fumabat totus, eo quod descenderat **257** super eum Deus in igne. Et ascendebat fumus, tanquam fumus fornacis. Et obstupuit omnis populus valde. Factæ sunt autem voces tubæ procedentes, fortes valde. Moyses loquebatur: Deus

[7] Exod. xx, 8. [8] Joan. v, 37, 38.

autem respondebat ei voce [9].» Et istiusmodi quidem est sapientissimi Moysis oraculum. Sed nunc, opinor, ostendendum nobis est Judæos in opinionem de Deo valde ridiculam esse delapsos, qui putarint cum ejus speciem se vidisse, tum vocem qua natura divina prædita sit re vera audisse. Age itaque, Salvatoris gratia et benignitate confisi, litteræ legalis crassitiem ad spiritalem contemplationem subtilius transferamus. Sic enim apparebit quoque verum illud esse quod ad Pharisæos de Deo dictum est: « Neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis. »

A ὑμεῖς οὐ πιστεύετε. » Τὰ γὰρ ἐν τύπῳ γεγονότα κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ, καὶ δι' ὧν αὐτοῖς ἡ ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ κάθοδος ἐσχηματίζετο τοῦ Θεοῦ, ταῦτα πάλιν εἰδότες οὐδὲν, οὐκ εἰς εἰκόνας πραγμάτων ἐδέχοντο νοητῶν, ἀλλ' ὄντες [*al.* ὄντως] καὶ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς ὁρατὴν εἶναι δύνασθαι τὴν θείαν ᾤοντο φύσιν, καὶ φωνῇ σωματικῇ κεχρῆσθαι πεπιστεύκεισαν. Ὅτι δὲ ἀληθὴς ἐπ' αὐτοῖς τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος ἦν, καὶ οὔτε φωνῆς ἀκηκόασί ποτε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὔτε μὲν ὄψει τῇ διὰ σώματος τεθέαταί τις εἶδος αὐτοῦ, τουτέστι τὸν ὅμοιον αὐτῷ κατὰ πάντα λόγον, χρῆναι πάλιν ἐπιδεῖξαι σαφῶς ὑπολαμβάνω τὰ ἐν τῇ Ἐξόδῳ γεγραμμένα παραθέντα πρὸς ἔρευνάν τε καὶ βάσανον πνευματικήν. Ἔχει δὲ οὕτως· « Καὶ ἐξήγαγε Μωσῆς τὸν λαὸν εἰς τὴν συνάντησιν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ παρέστησαν ὑπὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Τὸ δὲ ὄρος τὸ Σινᾶ ἐκαπνίζετο ὅλον διὰ τὸ καταβεβηκέναι τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτοῦ ἐν πυρί. Καὶ ἀνέβαινεν ὁ καπνὸς, ὡς καπνὸς καμίνου. Καὶ ἐξέστη πᾶς ὁ λαὸς σφόδρα. Ἐγίνοντο δὲ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος προβαίνουσαι, ἰσχυραὶ σφόδρα. Μωσῆς ἐλάλει, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνατο αὐτῷ φωνῇ. » Ὧδε μὲν οὖν ἡμῖν τὸ τοῦ πανσόφου Μωσέως λόγιον ἔχει. Δεῖν δὲ οἶμαι, καὶ νῦν εἰς γελοιοτάτην κατολισθαίνοντας περὶ Θεοῦ δόξαν τοὺς Ἰουδαίους ἐλέγχειν, καὶ αὐτὸ τεθεᾶσθαι τὸ εἶδος οἰηθέντας αὐτοῦ, καὶ ἀκοῦσαι τῆς ὄντως ἐνούσης τῇ θείᾳ φύσει φωνῆς. Ἄγε δὴ τοίνυν τῇ τοῦ Σωτῆρος ἐπιθαρσοῦντες χορηγίᾳ καὶ χάριτι, τὴν τοῦ νομικοῦ παχύτητα γράμματος εἰς πνευματικὴν θεωρίαν ἀπολεπτύνωμεν. Οὕτω γὰρ μάλιστα φανεῖται καὶ ἀληθὲς τὸ πρὸς Φαρισαίους εἰρημένον περὶ Θεοῦ· « Οὔτε φωνὴν αὐτοῦ πώποτε ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε. »

Quod igitur populus in occursum Dei educitur, sicut scriptum est, manifestum signum fuerit, et figura non posse aliquos ad Deum absque institutione et scientia venire, sed lege potius quasi manu ad agnitionem eorum quæ cupiunt deductos, perdiscere. Mosem quippe pro lege capiemus, juxta illud quod a quodam dictum est: « Habent Moysen et prophetas [10]. » Quod autem populus astat sub monte, cum jam descendisset Deus et in ipso esset, animi studium et alacritatem eorum qui vocantur in servitutem significat, qui non renuunt ullo modo res supra vires aut altiores natura sua aggredi opitulante ipsis Deo. Hujusmodi sunt nimirum, qui Salvatoris sunt participes. Ideoque qui virtutem colunt humana majorem: « Quis nos separabit, inquiunt, a charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius [11]? » Omnia quippe mala tolerabilia sunt piis hominibus propter dilectionem Christi, et licet tribulatio ut mons erigatur, omne periculum animose illi superabunt, et a dilectione Dei non recedent. Cum autem descendere dicatur Deus, tamen non in planitie, sed supra quodammodo, et in monte apparet, ut tale quiddam apud te cogites, nimirum licet natura divina nostris mentibus condescendens, seipsam nobis intelligendam præbeat, altiorem tamen esse quam ut eam exprimere dicendo aut assequi cogitando possimus. Sublimitas enim et eminentia divinorum dogmatum per montem significatur, quem fumo totum oppletum **258** dicit. Acres enim sunt profecto, nec admodum clari apud nos de deitate sermones, qui mentis oculum fumo vellicant. Quapropter Paulus ille sapientissimus, in speculo et ænigmate videre

B Τὸ μὲν οὖν διὰ Μωσέως ἐξάγεσθαι τὸν λαὸν εἰς ἀπάντησιν τοῦ Θεοῦ, καθὰ γέγραπται, σημεῖον ἂν γένοιτο σαφὲς, καὶ λόγος ὡς ἐν αἰνίγματι, τοῦ μὴ δύνασθαί τινας ἀπαιδαγωγήτως τε καὶ ἀνεπιστήτως ἰέναι πρὸς Θεὸν, νόμῳ δὲ μᾶλλον χειραγωγουμένους εἰς ἐπίγνωσιν ὧν ζητοῦσι, μαθεῖν. Μωσῆς γὰρ εἰς νόμον ἡμῖν νοηθήσεται, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπό τινος· « Ἔχουσι Μωσέα, καὶ τοὺς προφήτας. » Ἡ δέ γε παράστασις ἡ ὑπὸ τὸ ὄρος, καταβεβηκότος ἤδη καὶ ὄντος ἐν αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἑτοιμότητα τῆς γνώμης καὶ τὸ γοργὸν εἰς δουλείαν τῶν καλουμένων ὑποδηλοῖ, οὐκ ἀνανευόντων τρόπον τινὰ, καὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν καὶ ὑψηλοτέροις ἢ κατὰ τὴν φύσιν προσβαλεῖν, συμπαρόντος αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ. Τοιοῦτοι δὴ πάντως τοῦ Σωτῆρος οἱ μέτοχοι. Διὸ δὴ καὶ τὴν
C ὑπὲρ ἄνθρωπον μελετῶντες ἀνδρείαν, « Τίς ἂν ἡμᾶς χωρίσαι, φασὶν, ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Πάντα γὰρ τοῖς εὐσεβοῦσιν οἰστὰ τὰ δεινὰ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπησιν· κἂν ὡς ὄρος ἡ θλίψις ἐγείρηται, παντὸς ἐκεῖνοι κινδύνου κατανεανιεύσονται, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας τὴν γνώμην οὐκ ἀποστήσουσι. Κατελθεῖν δὲ λεγόμενος, οὐκ εἰς χθαμαλόν τινα χῶρον, ἀλλ' ἄνω πάλιν που καὶ ἐν ὄρει φαίνεται Θεὸς, ἵνα δή τι τοιοῦτον ἐννοήσῃς κατὰ σαυτὸν, ὅτι κἂν ταῖς ἡμετέραις διανοίαις ἡ θεία φύσις συγκαταβαίνουσα, ἑαυτὴν ἡμῖν προσάγῃ πρὸς κατανόησιν, ἀλλ' ἔστι πάλιν ἐν τοῖς πολὺ λίαν ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ λόγοις, καὶ θεωρήμασι. Τὸ γὰρ ὑψη-
D λόν τε καὶ ὑπέρτονον τῶν περὶ αὐτῆς δογμάτων διὰ τοῦ ὄρους σημαίνεται, ὃ καὶ σύμπαν ἡμῖν τῷ καπνῷ καταμελαίνεσθαι λέγει. Δριμεῖς γὰρ ὄντως καὶ οὐ σφόδρα λαμπροὶ παρ' ἡμῖν οἱ περὶ θεότητος λόγοι, τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν καπνοῦ [δίκην] ἀμύττοντες. Διὸ

[9] Exod. XIX, 17-19. [10] Luc. XVI, 29. [11] Rom. VIII, 35.

τοῦτο, Παῦλος μὲν ὁ σοφώτατος ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι βλέπειν ἡμᾶς διεμαρτύρατο. Τεθεικέναι δὲ σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν δηλονότι, φησί που πάλιν ὁ Μελῳδὸς, τῷ τοῦ σκότους ὀνόματι τὴν περὶ αὐτὸν ἀκαταληψίαν ὑποδηλῶν, ἧσπερ ἂν εἰς τύπον ληφθείη καλῶς ὁ περὶ τὸ πῦρ ἐν τῷ ὄρει καπνός. Ἐν πυρὸς δὲ σχήματι κάτεισι τὸ Θεῖον αὐτὸ, κατ' ἐκεῖνο δὴ μάλιστα καιροῦ, πρεπόντως τε καὶ ἀναγκαίως τῇ τοῦ πράγματος φύσει. Ἔδει γὰρ, ἔδει, τὸν εἰς δουλείαν καὶ σύνεσιν διὰ τοῦ μέλλοντος ὁρισθήσεσθαι νόμου καλοῦντα τὸν Ἰσραὴλ, φωτιστὴν ὁρᾶσθαι καὶ κολαστήν· ἄμφω δὲ ταῦτα τελεῖται διὰ πυρός. « Ἀλλὰ καὶ φωναὶ, φησὶν, αἱ τῆς σάλπιγγος ἐγίνοντο προβαίνουσαι ἰσχυρότεραι σφόδρα, » ἵνα πάλιν ἡμῖν τοιαύτη τις νοημάτων ἐξυφαίνηται δύναμις· ἐξεφωνήθη μὲν γὰρ καὶ ὁ νόμος παρὰ Θεοῦ, πλὴν οὐ συντόνως ἐν ἀρχῇ διὰ τὴν τῶν παιδαγωγουμένων ἀσθένειαν, ἀλλ' ἰσχνοφώνως, ἵν' οὕτως εἴπω, καὶ οὐχ ὅλην ἔχων τὴν τοῦ σαλπίζοντος δύναμιν. Διὸ δὴ καὶ βραδύγλωσσον ἑαυτὸν ὠνόμαζεν ὁ Μωσῆς. Προβαίνοντος δὲ τοῦ καιροῦ, καὶ ἐκ τῆς κατὰ τὸ γράμμα σκιᾶς εἰς πνευματικὴν ἀναφέροντος λατρείαν τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, ἰσχυρότεραι σφόδρα τῆς θείας σάλπιγγος ἐξέδραμον αἱ φωναὶ, τοῦ σωτηρίου τε καὶ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος πᾶσαν τρόπον τινὰ περιηχοῦντος τὴν οἰκουμένην. Οὐ γὰρ, καθάπερ ὁ λεπτοβόης τε καὶ σμικροκῆρυξ νόμος εἰς μόνην τὴν Ἰουδαίων ἠκούσθη χώραν, ἢ καὶ ἀπὸ Δὰν ἕως Βηρσαβεὲ κατηγγέλλετο, μᾶλλον δὲ εἰς πᾶσαν ἐξῆλθε τὴν γῆν ὁ φθόγγος αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται. Τί δὲ δὴ πάλιν ἐπὶ τούτοις; « Μωσῆς ἐλάλει, φησὶν, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνατο αὐτῷ φωνῇ. » Δριμὺς ἔστω πάλιν τῶν εὐμαθεστέρων ὁ νοῦς, ἐπιτηρείτω δὲ ἀκριβῶς τὴν τοῖς θείοις λογίοις ἐνοῦσαν ἀσφάλειαν. Λαλεῖ μὲν γὰρ ὁ Μωσῆς, ἀποκρίνεται δὲ Θεὸς τούτῳ φωνῇ, οὐχ ἰδίᾳ πάντως φωνῇ (τοῦτο γὰρ οὔ φησιν), ἀλλ' ἁπλῶς τε καὶ ἀπολελυμένως φωνῇ, τῇ διὰ κτύπου ῥημάτων ἀνθρωπινώτερον παραδόξως ἀποτελουμένῃ. Περὶ τί γὰρ ἂν τῶν ἔργων ἀτονῆσαι Θεός; τί δ' οὐκ ἂν ἐξανύσῃ θελήσας, καὶ λίαν εὐκόλως; Ἐλάλει τοιγαροῦν ὁ Μωσῆς, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνατο αὐτῷ φωνῇ. Καὶ ὁ μὲν τύπος ἐν τούτοις. Ἴδωμεν δὲ τὴν ἀλήθειαν. Ἔχεις τοιγαροῦν ἐν ἁγίοις Εὐαγγελίοις λαλοῦντα τὸν Κύριον· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν· » ἀποκρινόμενον δὲ διὰ φωνῆς τὸν Πατέρα· « Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω. » Οὐκ εἶναι δὲ τὴν φωνὴν ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Σωτὴρ ἔδειξεν, εἰπὼν τοῖς τὸ τηνικάδε παροῦσιν· Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὕτη γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. » Ὁρᾷς ὅπως γεγενῆσθαι σαφῶς διισχυρίσατο τὴν φωνὴν, ἐπεὶ μὴ τῇ διὰ κτύπου κεχρῆσθαι φωνῇ τὴν θείαν οἴεσθαι φύσιν ἀκόλουθον, κἂν ταῖς ἡμετέραις συσχηματίζηται χρείαις, καὶ λαλῇ καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς. Ταῦτα πάλιν ἡμῖν ἀναγκαίως εἰσεκομίσθη πρὸς τὸ παρὸν τῷ λόγῳ τὰ θεωρήματα. Χρῆναι γὰρ πάντως ἐλογισάμεθα, τοῖς ἐντευξαμένοις ἀληθεύοντα φαίνεσθαι τὸν Ἰησοῦν, ἐὰν εὑρίσκηται λέγων πρὸς Ἰουδαίους περὶ τοῦ

A nos testatus est [11]. Et alicubi Psalmista [12] Deum tenebras posuisse latibulum suum ait, tenebrarum nomine comprehendi se non posse significans, cujus incomprehensibilitatis typum esse fumum illum ignis in monte, recte dicemus. In forma autem ignis Deus ipse descendit : quod eo tempore potissimum necessarium erat et rei naturæ congruebat. Decebat enim, decebat eum qui per legem futuram Israelem ad servitutem et scientiam vocabat, illuminare, et dirigere : quæ duo efficiuntur per ignem. « Sed et voces, inquit, tubæ factæ sunt præcedentes, fortiores valde [13]; » ut hinc rursus nimirum intelligas, legem quidem prolatam esse quoque a Deo, non tamen contenta voce initio, ob eorum qui erudiebantur imbecillitatem, sed exili, ut B ita dicam, nec totis viribus tubicinis. Proindeque seipsum etiam tardiloquum Moses nominabat. Processu vero temporis, fidelibus ex litterali umbra ad spiritalem cultum revocatis, longe vehementiores ex tuba divina voces eruperunt, salutari et evangelico præconio universum orbem quodammodo personante. Non enim sicuti lex gracilis illa ac tenuis præco in sola Judæa exauditus est, aut etiam a Dan usque ad Bersabee nuntiatus est, sed in omnem terram exivit sonus eorum, ut scriptum est [14]. Quid porro his additur? « Moses loquebatur, inquit, Deus autem respondit ei voce [15]. » Hic rursum acrius attendant studiosi, et accurate observent divinorum oraculorum soliditatem. Loquitur enim C Moses : huic respondet Deus voce; non propria utique voce (non hoc enim dicit), sed simpliciter, et absolute, « voce, » quæ verborum sono humano more mirabiliter est edita. Quid enim difficile est Deo? imo quid efficere non potest facile, si modo velit? Loquebatur itaque Moses, Deus autem respondit ei voce. Sed hæc quidem figurate : videamus porro veritatem. Habes in Evangeliis loquentem Dominum : « Pater, clarifica Filium tuum [16]; » respondet autem **259** voce Pater : « Et clarificavi, et iterum clarificabo [17]. » Sed non esse revera vocem Dei ac Patris Salvator ostendit, dicens iis qui tunc aderant : « Non propter me hæc vox venit, sed propter vos [18]. » Vides quo pacto vocem factam esse clare asseruit : siquidem putandum non est voce quæ D sono editur usam esse naturam divinam, licet nostris conformetur usibus, et singulari dispensatione loquatur, sicuti nos. Hæc rursus a nobis impræsentiarum observata sunt. Jesum quippe veracem existimandum esse putamus, cum de suo Genitore ad Judæos dicere comperiatur : « Neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis, et Verbum ejus non habetis in vobis manens, quia quem misit ille, huic vos non creditis [19]. » Jam vero, Pharisæos immani fastu turgidos divinum Verbum in se et apud se esse finxisse, ideoque ad mirabilem quamdam se pervenisse sapientiam asseruisse, id spiritus ipse quoque Christi testabi-

[11] I Cor. XIII, 12; [12] Psal. XVII, 14. [13] Deut. XIX, 19. [14] Psal. XVIII, 5. [15] Deut., XIX, 19. [16] Joan. XII, 28. [17] Ibid. [18] Ibid. 30. [19] Joan. V, 37.

tur, per prophetam Jeremiam dicens ad eos : « Quomodo dicetis, quia sapientes nos sumus, et Verbum Domini nobiscum est ? Frustra factus est juncus mendax Scribis, confusi sunt sapientes, perterriti et capti sunt, sapientia quænam est in eis, quia Verbum Domini reprobaverunt [10]. » Quomodo enim vivens, et subsistens Dei Verbum non reprobasse deprehendentur, qui fidem non susceperunt, sed Dei ac Patris characterem dedecore affecerunt, et verissimam ejus speciem per divinam potentiam ac virtutem contemplari dedignati sunt ? Aliter enim comprehendere divinam et ineffabilem naturam non possumus, quam per ea quæ perficit et operatur. Quapropter a magnitudine et pulchritudine creaturarum similitudine quadam Paulus ire nos jubet ad parentis rerum contemplationem. Præterea Salvator ad sui comprehensionem deducit, his verbis : « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi : si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus meis credite [11] » Jure autem reprehendebat suum discipulum (Philippus is erat) quod existimaret aliter posse Deum ac Patrem spectari, cum liceret immutabilem ejus imaginem contemplari, quæ accurate in seipsa Genitorem exprimit. **260** Ideoque dicebat : « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe ? Qui vidit me, vidit et Patrem [12]. »

A ἰδίου γεννήτορος· « Οὔτε φωνὴν αὐτοῦ πώποτε ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, ὅτι ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τούτῳ ὑμεῖς οὐ πιστεύετε. » Ὅτι δὲ πάλιν οἱ Φαρισαῖοι πρὸς ἐκτόπους ἀλαζονείας ἀναφυσώμενοι, τὸν θεῖον εἶναι σὺν αὐτοῖς τε καὶ ἐν αὐτοῖς ἐπλάττοντο λόγον, διά τε τοῦτο πρὸς ἀξιάγαστον ἐλάσαι σοφίαν ἀνοήτως διισχυρίζοντο, μαρτυρήσει καὶ αὐτὸ τὸ πνεῦμα Χριστοῦ, διὰ τοῦ προφήτου λέγον Ἱερεμίου πρὸς αὐτούς· « Πῶς ἐρεῖτε, ὅτι Σοφοί ἐσμεν ἡμεῖς, καὶ λόγος Κυρίου μεθ' ἡμῶν ἐστιν; Εἰς μάτην ἐγενήθη σχοῖνος ψευδὴς Γραμματεῦσιν, ᾐσχύνθησαν σοφοὶ, ἐπτοήθησαν καὶ ἑάλωσαν, σοφία τίς ἐστιν ἐν αὐτοῖς, ὅτι τὸν λόγον Κυρίου ἀπεδοκίμασαν. » Πῶς γὰρ τὸν ζῶντα καὶ ἐνυπόστατον τοῦ B Θεοῦ Λόγον ἀποδοκιμάσαντες οὐχ ἁλώσονται, τὴν εἰς αὐτὸν οὐ παραδεξάμενοι πίστιν, ἀλλὰ τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀτιμάσαντες χαρακτῆρα, καὶ τὸ ἀληθέστατον ὥσπερ εἶδος αὐτοῦ διὰ τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας τε καὶ δυνάμεως θεωρῆσαι παραιτησάμενοι; Καταληπτὴ γὰρ ἡμῖν οὐχ ἑτέρως κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἡ θεία τε καὶ ἄῤῥητος φύσις, ἢ δι' ὧν ἐπιτελεῖ καὶ ἐργάζεται. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, καὶ ἀπὸ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ἐπὶ τὴν τοῦ γενεσιουργοῦ θεωρίαν ὁ μὲν Παῦλος ἡμᾶς ἰέναι προστάττει· ξεναγεῖ δὲ πάλιν εἰς τὴν ἐφ' ἑαυτῷ κατάληψιν ὁ Σωτὴρ, « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, λέγων, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Κατῃτιᾶτο δὲ καὶ λίαν εὐλόγως τὸν οἰκεῖον μαθητὴν (Φίλιππος οὗτος ἦν), ὡς ἑτέρως δύνασθαι πρὸς τὴν ἐπὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ θεωρίαν ἐλθεῖν ἀζητήτως ὑποτοπήσαντα, καίτοι παρὸν ἐπ' ἐξουσίας αὐτῷ τὴν ἀπαραποίητον εἰκόνα κατασκέπτεσθαι, δεικνύουσαν ἀκριβῶς ἐν ἑαυτῇ τὸν γεννήσαντα. Διὸ δὴ καὶ ἔφασκε· « Τοσούτῳ χρόνῳ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. »

V, 39-40. *Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere : et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me. Et non vultis venire ad me, ut vitam habeatis.*

Communis et trita hujus textus expositio docet imperandi modo Pharisæis a Salvatore dictum esse, ut scrutarentur Scripturas, in quibus testimonia de ipso colligant ad vitam : verum quoniam in medio copula, *et*, posita, illa verba conjungit : « Non vultis venire ad me, » manifestum est aliud quiddam significare, cognatum quidem antedictis, sed in quo nonnihil sit diversi. Si enim illud imperandi modo sit intelligendum, quomodo necessarium non esse dicemus, hac loquendi forma, verbi gratia, totum dicere : « Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere, et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me ; » postquam autem eas perscrutati fueritis, « venite ad me ; » sed eos invitos venire, quamvis manu deductos, incusat dicens : « Et non vultis venire ad me. » Legemus itaque utilius et convenientius iis quæ ante dicta sunt, non utique imperandi modo, sed assentiendi potius atque indicandi. Erit porro loci hujus sententia talis : cum videret eos ex Mosis scriptis plurima imperite adversus se-

C *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, ὅτι ἐν αὐταῖς δοκεῖτε ὑμεῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν, καὶ αὗταί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ. Καὶ οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρός με ἵνα ζωὴν ἔχητε.*

Ἡ μὲν λεία καὶ ἱππήλατος τοῖς πολλοῖς καὶ τετριμμένη διάνοια τοῦ ῥητοῦ, προστακτικῶς εἰρῆσθαι νομίζειν παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πρὸς τοὺς Φαρισαίους ἀναπείθει τὸ χρῆναι, τὰς θείας ἐρευνῶντας Γραφὰς, τὰς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίας πρὸς ζωὴν ἐρανίζεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ σύνδεσμον ἐν τῷ μεταξὺ θεὶς, φημὶ δὲ τὸ, *Καὶ*, συνάπτει τὸ, « Οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρός με· » δῆλος ἂν εἴη λοιπὸν ἕτερόν τι σημαίνων, συγγενὲς μὲν τοῖς εἰρημένοις, ἔχον δέ τι βραχὺ τὸ ἐξηλλαγμένον. Εἰ γὰρ ἔδει νοεῖσθαι προστακτικῶς, πῶς οὐκ εἶναι φήσομεν ἀναγκαῖον, κατὰ τόδε τὸ σχῆμα τυχὸν D τὸ σύμπαν εἰπεῖν· « Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, ὅτι ἐν αὐταῖς δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν, καὶ αὗταί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ· » ἐρευνήσαντες δὲ, « ἔλθετε πρός με ; » ἀλλ' ὡς μὴ ἐθέλοντας ἐλθεῖν, καίτοι διὰ τῆς ἐρεύνης ἐπὶ τοῦτο χειραγωγουμένους, καταιτιᾶται, λέγων· « Καὶ οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρός με. » Ἀναγνωσόμεθα τοίνυν, ἐπὶ τὸ χρησιμώτερον βλέποντες, καὶ τὸ τοῖς προαποδοθεῖσιν ἀκολουθοῦν, οὐ πάντως προστακτικῶς, ἀλλ' ὡς συνέσει [*al.* συναινέσει] μᾶλλον καὶ ὑποστιγμῇ. Ἔσται δὲ πάλιν τοῦ προκει-

[10] Jerem. VIII, 9, 10. [11] Joan. X, 37, 38. [12] Joan. XIV, 9.

μένου τοιοῦτος ὁ νοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐθεάσατο τρέχοντας ἐπὶ τὰ Μωσέως συγγράμματα, καὶ συλλέγοντας ἐκεῖθεν ἀπαιδεύτως τὰς τῶν ἀντιλογιῶν ἀφορμὰς, ζητοῦντας δὲ ἕτερον οὐδὲν, ἢ καὶ δεχομένους, ὅπερ ἂν αὐτοῖς τὸ χρῆναι πιστεύειν περιποιῇ· διὰ τοῦτο πάλιν ἀναγκαίως ἄχρηστον αὐτοῖς καὶ ἀνόνητον τὸν τῆς ἐπὶ τούτοις ἐρεύνης ἀποφαίνει πόνον, καὶ ὡς μεγάλῳ τε καὶ ἐπωφελεστάτῳ πράγματι μεμελετήκασιν οὐ κατὰ λόγον κεχρῆσθαι τὸν πρέποντα διελέγχει σαφῶς. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ χρήσιμον, ὅτι τὰς μὲν θείας, φησὶν, ἐρευνᾶτε Γραφὰς, οἰόμενοι δι' αὐτῶν εἰς αἰώνιον ἀναβήσεσθαι ζωήν; Ἐπὰν δὲ ταύτας ἐμοὶ μαρτυρούσας εὑρίσκητε, καὶ ζωὴν ὀνομαζούσας ἐμὲ τὴν αἰώνιον, οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρός με, ἵνα ζωὴν ἔχητε. Οὐκοῦν ὅθεν ἔδει σώζεσθαι, φησὶν, ἐκεῖθεν τὰ μέγιστα τὰς ἑαυτῶν ζημιοῦντες οὐ νοεῖτε ψυχὰς, πρὸς μὲν μόνον τὸ ἀντιλέγειν ἐκ Μωσαϊκῶν ἀκονώμενοι λόγων, τὰ δὲ ἐφ' οἷς ἦν ὑμᾶς τὴν αἰώνιον ἀποκερδαίνειν ζωὴν, οὐδ' ὅσον εἰς νοῦν τὸν ἑαυτῶν εἰσοικίζοντες. Ὅτι δὲ πολὺς ἔν τε τῷ νόμῳ καὶ τοῖς ἁγίοις προφήταις ὁ λόγος περὶ τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, τουτέστι τοῦ Μονογενοῦς, πᾶσιν οἶμαι τοῖς φιλομαθέσιν ὑπάρχειν καταφανές.

A ipsum colligere, nihilque aliud quærere, aut etiam suscipere quo ad credendum inducerentur, idcirco necessario illis rursum declarat inutilem istam scrutandi diligentiam, manifesteque arguit eos re magna et utilissima non eo quo decet modo uti. Quid enim prodest, quæso, inquit, quod divinas scrutamini Scripturas, credentes per ipsas vos ad æternam vitam evectum iri? Quippe cum eas de me testificari comperiatis meque vitam æternam nominare, non vultis tamen ad me venire ut vitam habeatis. Igitur, unde vos salvari oporteret, inquit, inde maximam animorum jacturam vos accipere non intelligitis, quos librorum Mosaicorum lectio ad contradicendi studium solum acuit, quæ vero ad æternam vitam conducunt, **261** ne in animum B quidem vestrum admittitis. Cæterum multa in lege et sanctis prophetis de vita secundum naturam, hoc est de Unigenito contineri, nemo, ut opinor, discendi studiosus ignorat.

Δόξαν παρὰ ἀνθρώπου οὐ λαμβάνω, ἀλλ' ἔγνωκα ὑμᾶς, ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ἑαυτοῖς.

Αἰσθάνεται πάλιν, μᾶλλον δὲ ὁρᾷ θεοπρεπῶς, τὸ δυσπειθὲς καὶ δυσήνιον τῶν Φαρισαίων καταβακχευόμενον στῖφος, καὶ οὐ πάντως ἐφ' οἷς ᾐτιᾶτο τὰς θείας ὡς οὐ δεόντως ἐρευνῶντας Γραφὰς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ μᾶλλον εἰπεῖν· « Οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρός με. » Ἃ γὰρ αὐτοὶ νοσοῦσιν εὐκόλως, ταῦτα δύνασθαι κρατεῖν καὶ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος πιστεύουσιν· ᾤοντο γὰρ δὴ, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἐκ πολλῆς καὶ τοῦτο παθόντες ἀνοίας, φιλαρχεῖν ἤδη κατ' αὐτῶν τὸν Κύριον, καὶ τὰς παρὰ πάντων τιμὰς ἑαυτῷ πραγματεύεσθαι θέλειν, διὰ τοῦ καλεῖν εἰς μαθητείαν αὐτούς. Τοιαύτην τινὰ τὴν ὑπόνοιαν λαβόντες εἰς νοῦν, ἐκπεσεῖσθαι μὲν ὅσον οὐδέπω τῆς κατὰ τοῦ ἔθνους ἐξουσίας προσεδόκων αὐτοί· διεπρίοντο δὲ οὐ μικρῶς τὸν κληρονόμον ὁρῶντες ἀπαιτεῖν ἐθέλοντα τὸν τοῦ ἀμπελῶνος καρπόν. Διὸ δὴ πάλιν, ὅσον ἧκεν εἰς ὀργὴν καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις φθόνους, μονονουχὶ λέγουσι τὸ ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς παραβολαῖς· « Δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ σχῶμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. » Ἀναιρῶν τοιγαροῦν τὴν ἐξ εἰκαιότητος ἐν αὐτοῖς κατεσπαρμένην ὑπόνοιαν, καὶ τὰ ἐκ φθόνου καὶ βασκανίας προαποῤῥιζῶν βλαστήματα, γυμνῇ λέγει τῇ φωνῇ· « Δόξαν παρὰ ἀνθρώπου οὐ λαμβάνω. » Οὐ γὰρ καλῶ, φησὶν, εἰς μαθητείαν τὴν παρ' ἐμοὶ [al. ἐμοῦ] τοὺς ἀκροωμένους, ἢ τὰς παρ' ὑμῶν, ἢ τὰς παρ' ἑτέρων τιμὰς, καθάπερ ὑμεῖς, θηρώμενος, οὐδὲ τοῦτον τῆς διδασκαλίας ἀντικομισαίμην ἂν τὸν μισθὸν, πληρεστάτην ἔχων τὴν δόξαν ἐξ ἐμαυτοῦ, καὶ ὑστεριζούσης τῆς παρ' ὑμῶν· ἀλλ' εἴρηκα μὴ θέλειν ὑμᾶς ἔρχεσθαι πρός με διὰ τὸ γνῶναι σαφῶς, ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ἑαυτοῖς. Ἔρημοι γὰρ ὄντες τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης, φησὶ, πῶς ἂν ἀφίκοισθε πρός με, τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Θεὸν μονογενῆ;

V, 41, 42. *Claritatem ab hominibus non accipio, sed cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis in vobis.*

Sentit rursus, imo vero videt modo Deo convenienti contumacem et præfractam Pharisæorum turbam commoveri, non quod eos divinas Scripturas minus recte scrutari objecerat, sed ex eo potius quod dixerat, « Non vultis venire ad me. » Qua C enim ipsi ægritudine laborabant, eamdem quoque reperiri in Salvatore putabant. Existimabant enim, ut videtur, idque præ singulari insania, Dominum eorum ambire jam principatum, et honores sibi a cunctis aucupari ex eo quod ipsos ad discendum invitaret. Cum eam suspicionem animo concepissent, jamjam deturbatum iri se de suæ gentis imperio credebant: non mediocriter autem dirumpebantur, cum viderent hæredem fructum vineæ velle repetere. Quapropter si eorum iram et livorem spectemus, illud propemodum clamant quod in evangelicis parabolis scriptum est: « Venite, occidamus eum, et habebimus hæreditatem ejus [22]. » Tollens itaque suspicionem eorum levem ac temporariam, et germina livoris ac malignitatis prius D eradicans, palam et aperte ait: « Claritatem ab hominibus non accipio. » Non enim in disciplinam meam, inquit, auditores provoco, honores aut a vobis aut ab aliis, sicuti vos, affectans, neque doctrinæ mercedem istam reportaverim qui absolutissimam a meipso claritatem habeo, qua longe inferior est illa vestra: sed dixi vos ad me venire nolle, propterea quod aperte novi dilectionem Dei vos in vobis non habere. Expertes enim cum sitis dilectionis Dei, inquit, quomodo poteritis ad me Filium Dei unigenitum accedere?

[22] Matth. XXI, 38.

V, 43. *Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me · si alius venerit in nomine suo, illum accipietis.*

Ne Pharisæi putarent inferri sibi a **262** Domino convicia cum ait : « Non habetis dilectionem Dei in vobis, » id quod dictum est verum esse demonstrans, statim ad superiora istud quoque refert. Quod enim, inquit, non mentiar, dum vos Dei dilectione carere dico, unica re vobis declarabo. Ego siquidem « Veni in nomine Patris mei [24]: » cuncta enim ad gloriam Dei Patris facere vos hortor : vos autem incredulitate vestra cœlitus venientem, et ex Deo procedentem repellitis : accipietis vero, ut Deus enim futura novi, falsinominem illum, qui Deo ac Patri gloriam non referet, et a vobis fidem exiget, sed eam suo nomini tribuet. Hinc arbitror beatum quoque Paulum vere illud de Judæis et iniquitatis filio dicere : « Eo quod charitatem veritatis non receperunt, ut salvi fierent, ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati [25]. » Hinc igitur patet Pharisæos a Salvatore vanis sermonibus ictos non fuisse, cum dictum illud rei suo tempore futuræ prophetia inferat.

V, 44. *Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis : et gloriam quæ a solo Deo est non quæritis ?*

Pharisæos gloriæ humanæ dominandique cupidos arguit, obscure subinnuens ipsos male admodum agere, qui animi sui morbos Deo temere affingunt omnis plane morbi nescio. Deinde ex eo quod inanis gloriæ cupiditati mordicus inhærent, rei præclarissimæ, fidei nimirum in ipsum jacturam illos facere ostendit. Quod certe Paulus etiam nobis clare dixisse videtur : « Si enim adhuc, inquit, hominibus placerem, Christi servus non essem [26]. » Solent igitur qui humanos honores venantur, superna gloria et illa quæ a Deo solo proficiscitur, ut ait Salvator, necessario quodammodo excidere. Hic solum Deum rursus ait, ipsum diis gentium comparans, nec ab illius unius honore seipsum excludens. Sanctæ namque et consubstantialis Trinitatis plenitudo, quemadmodum jam sæpe diximus, in unam deitatis naturam et gloriam coalescit.

263 V, 45. *Nolite putare quia ego accusaturus sim vos apud Patrem : est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis.*

Postquam dixit Pharisæos ambitiosam magis quam piam vitam colere, atque idcirco in obstinationem incredibilem delapsos, etiam ab ipso Moyse ipsos accusatum iri dicit, quo tamen solebant mirifice gloriari. Et certe, cæco illo a nativitate dicente : « Numquid et vos vultis discipuli

A *Ἐγὼ ἐλήλυθα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐ λαμβάνετέ με· ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε.*

Ἵνα μὴ δοκοῖεν οἱ Φαρισαῖοι διαλοιδορεῖσθαι μᾶλλον αὐτοῖς τὸν Κύριον, διὰ τοῦ λέγειν· « Οὐκ ἔχετε τὴν ἀγάπην ἐν ἑαυτοῖς τοῦ Θεοῦ· » πρᾶγμα δεικνὺς ἀληθὲς τὸ εἰρημένον, περιτίθησιν εὐθὺς τοῖς ἀνωτέρω καὶ τοῦτο. Ὅτι γὰρ, φησὶν, οὐ διαψεύδομαι, τῆς πρὸς τὸ Θεῖον ἀγάπης ἐρήμους ὑμᾶς ὑπάρχειν εἰπὼν, δι' ἑνὸς ὑμῖν παραστήσω πράγματος. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου. » Πάντα γὰρ εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπείγεσθαι πράττειν ὑμᾶς ἀναπείθω· ἀλλὰ ταῖς ἀπειθείαις ἀπετινάξασθε μὲν τὸν ἄνωθεν ἥκοντα, καὶ θεόθεν ὁρμώμενον· λήψεσθε δὲ πάντως (οἶδα γὰρ ὡς Θεὸς
B τὰ ἐσόμενα) τὸν ψευδώνυμον, οὐ τῷ Θεῷ καὶ τῷ Πατρὶ τὴν δόξαν ἀνατιθέντα, καὶ τὴν παρ' ὑμῶν ἀπαιτοῦντα πίστιν, ἀλλ' ὀνόματι τῷ ἰδίῳ πραγματευόμενον. Ἐντεῦθεν, οἶμαι, συνεὶς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, ἀληθές τί φησι περί τε τῶν Ἰουδαίων καὶ τοῦ τῆς ἀνομίας υἱοῦ· « Ἀνθ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτοὺς, διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ ψεύδει, ἵνα κριθῶσιν ἅπαντες οἱ μὴ πιστεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες τῇ ἀδικίᾳ. » Ἀπόδειξις τοίνυν τοῦ μὴ λόγοις εἰκαίοις βεβλῆσθαι τοὺς Φαρισαίους παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὸ εἰρημένον ἐστὶ, πράγματος ἐσομένου κατ' οἰκεῖον καιρὸν προφητείαν εἰσφέρον.

Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, τὴν δὲ δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητεῖτε ;

C Φιλαρχοῦντας ἤδη, καὶ τὰς ἐξ ἀνθρώπων τιμὰς ποιουμένους περὶ πολλοῦ τοὺς Φαρισαίους ἐλέγχει, λεληθότως ὑπαινιττόμενος, ὅτιπερ σφόδρα ποιοῦσι κακῶς, τὰ νοσήματα τῆς οἰκείας ψυχῆς περιτιθέντες ἀβούλως τῷ κατὰ μηδένα τρόπον νοσεῖν εἰδότι Θεῷ. Εἶτα τῆς φιλοδοξίας ἀπρὶξ ἐχομένους, δι' αὐτὴν τὰ κάλλιστα ζημιοῦσθαί φησι, τὴν πίστιν δὴ λέγων τὴν εἰς αὐτόν. Ὅπερ δὴ καὶ ὁ Παῦλος ἡμῖν ὁρᾶται εἰπὼν σαφῶς· « Εἰ γὰρ ἔτι, φησὶν, ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἤμην. » Πέφυκε τοίνυν ὥσπερ ἐξ ἀνάγκης συμβαίνειν τοῖς τὰς ἐξ ἀνθρώπων θηρωμένοις τιμὰς, τὸ τῆς ἄνωθεν ἀποπίπτειν δόξης, καὶ παρὰ Θεοῦ τοῦ μόνου, καθά φησιν ὁ Σωτήρ. Μόνον δὲ πάλιν φησὶ τὸν Θεὸν, τοῖς τῶν ἐθνῶν ἀντι-
D διαστέλλων, καὶ οὐκ ἔξω τιθεὶς ἑαυτὸν τῆς τοῦ μόνου τιμῆς. Ἀναβαίνει γὰρ, καθάπερ ἤδη πολλάκις εἰρήκαμεν, εἰς μίαν θεότητος φύσιν τε καὶ δόξαν, τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος τὸ πλήρωμα.

Μὴ δοκεῖτε, ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίκατε.

Φιλοδόξως μᾶλλον, ἤπερ εὐσεβῶς διαζῆν ἐπείγεσθαι τοὺς Φαρισαίους εἰπὼν, διά τε τοῦτο πρὸς ἄμετρον ἀπείθειαν ἀποκλῖναι διδάξας, καὶ ἐξ αὐτοῦ φησι κατηγορηθήσεσθαι Μωσέως, ἐφ' ᾧπερ ἦν ἔθος αὐτοῖς καὶ λίαν εὐτόνως ἀποσεμνύνεσθαι. Καὶ γοῦν λέγοντός ποτε τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ πρὸς αὐτοὺς

[24] Joan. v, 43. [25] II Thess. ii, 10, 11. [26] Galat. i, 10.

περὶ Χριστοῦ· « Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε μαθηταὶ αὐτοῦ γενέσθαι; » διαῤῥήδην εὐθὺς ἀνακεκραγότες φασί· « Σὺ μαθητὴς εἶ ἐκείνου, ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωσέως ἐσμὲν μαθηταί. » Κατηγορήσει τοίνυν, φησὶ, καὶ αὐτὸς ὑμῶν ὁ Μωσῆς, ἐφ' ᾧ πᾶσαν ἔθεσθε τὴν ἐλπίδα, καὶ τῆς ἐνούσης ὑμῖν ἀπονοίας καταβοήσει παρὰ Θεῷ, μετὰ τῶν ἄλλων καταφρονούμενος. Καὶ οὐ δή που νομιοῦμεν ἀνεγκλήτους εἶναι παρὰ Χριστῷ τοὺς ἀπειθοῦντας αὐτῷ, διὰ τὸ φάναι πρὸς Ἰουδαίους· « Μὴ δοκεῖτε ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα. » Τί γὰρ δὴ καὶ ἐροῦμεν, ὅταν ἀκούωμεν λέγοντος· « Πᾶς οὖν ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς· ὅστις δ' ἂν ἀρνήσηταί με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι κἀγὼ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς; » Ἆρ' οὐκ εὐλόγως ὑπονοήσομεν κατηγορηθήσεσθαί ποτε παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τῆς ἀρνήσεως, τοὺς οἷσπερ ἂν τοῦτο συμβαίνῃ διὰ Χριστοῦ; Ἀλλ' ὑπάρχειν οἶμαι τοῦτο παντί τῳ σαφές. Οὐκοῦν οὐκ ἐλεύθεροι τοῦ κατηγορεῖσθαι πάντως εἰσὶν Ἰουδαῖοι, διὰ μακρᾶς ἀπειθείας ἀρνησάμενοι τὸν Χριστὸν, ἀλλ' εὐφυέστατα πάλιν ὁ πρὸς αὐτοὺς ἔχει λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ τὰς παρ' αὐτοῦ νουθεσίας ἀποσειόμενοι, καὶ ἐν τῷ μηδενὶ κατατάττοντες λόγῳ τὴν θείαν τε καὶ οὐράνιον διδασκαλίαν αὐτοῦ, ἐπὶ τὸ χρῆναι φυλάττειν ἀεὶ τὰ Μωσέως βαδίζουσιν, ὡς καὶ γυμνότερον ἤδη βοῶντας ὁρᾶσθαι· « Ἡμεῖς οἴδαμεν, ὅτι Μωσεῖ λελάληκεν ὁ Θεὸς, τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν· » ἀναγκαίως δὴ σφόδρα καὶ εἰς αὐτὸν πλημμελοῦντας ἐλέγχει, τὸν ἐφ' ᾧ μεγαλαυχῶσι Μωσέα, καὶ δεηθήσεσθαι μὲν οὐδαμῶς ἑτέρου κατηγοροῦντός φησιν, ἐξαρκέσειν δὲ μόνον αὐτοῖς καὶ τὸν δι' ἐκείνου νόμον, δι' ὧν ἀπειθοῦσιν αὐτῷ πρὸς τὸ χρῆναι λοιπὸν εὐλόγως κατηγορεῖσθαι πεσοῦσι, κἂν ἡ τοῦ κρίνοντος ἀργήσῃ φωνὴ, τουτέστι Χριστοῦ.

A ejus fieri? » statim occlamant: « Tu discipulus illius sis; nos autem Moysi discipuli sumus [27]. » Accusabit igitur, inquit, etiam vos ipse Moyses, in quo spem vestram omnem posuistis, et vestrum furorem redarguet apud Deum, una cum aliis contemptus. Neque vero putabimus inculpatos esse apud Christum infideles illos, ex eo quod ad Judæos dixit: « Nolite putare quod accusaturus sim vos apud Patrem. » Quid enim dicemus cum audiamus dicentem: « Omnis ergo quicunque confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo qui in cœlis est; qui autem negaverit me coram hominibus, negabo eum coram Patre meo, qui in cœlis est [28]. » Numquid jure putabimus accusatum iri apud Deum ac Patrem
B per negationem eos qui per Christum negati fuerint? Nemini, ut reor, obscurum istud est. Ab hac igitur accusatione Judæi utique non sunt immunes, qui longa incredulitate Christum negarunt, sed hæc oratio scite admodum eis convenit. Nam cum ejus monitis repudiatis divinaque et cœlesti ejus doctrina pro nihilo habita, ad observanda Mosaica præcepta se convertant, ita ut videre liceat ipsos aperte clamantes: « Nos scimus quia Moysi locutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit [29]: » idcirco nunc eos necessario demonstrat in ipsum quoque Moysen peccare, quo se mirifice jactant, nec ullo accusatore alio opus fore ait, unicamque Moysis legem suffecturam ad eos jure accusandos, etiamsi judicis, hoc est Christi, vox sileat.
C

Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί. Περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν.

Ὑπὸ τοῦ πανσόφου Μωσέως κατηγορηθήσεσθαι τοὺς Ἰουδαίους εἰπὼν, καὶ τὴν ἐπὶ ταῖς εἰς αὐτὸν ἀπειθείαις ὑπομεῖναι γραφὴν, ἐπιφέρει καὶ ταῦτα χρησίμως τὸ μὴ μάτην αὐτοῖς ἐπισκῆψαι διδάσκων, ἢ καὶ ἄλλως τὴν ἐπὶ τῷ λοιδορεῖσθαι φιλεῖν ὑπόληψιν παραιτούμενος. Πρᾶγμα γὰρ λέγων οὐ διεψευσμένον ὁρᾶται. Ἔστω τοίνυν, φησὶ, τοὺς ἐμοὺς ὅτι παρακρούεσθε λόγους, καρτερήσω καὶ ἀπειθούμενος. Καταδέξασθε Μωσέα τὸν ἑαυτῶν· δότε τῷ παρ' ὑμῶν θαυμαζομένῳ τὴν πίστιν, καὶ γνώσεσθε πάντες, ὃν οὐκ εἰδότες ἀτιμάζετε. Ἀναῤῥήξατε τοὺς τύπους ὠδίνοντας τὴν ἀλήθειαν. Ἐγὼ γὰρ ἐν τοῖς ἐκείνου σκιαγραφούμενος βιβλίοις. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς ὑμῶν κατηγορήσει, φησὶν, ὁ Μωσῆς, ὅταν ἀπειθοῦντας ἴδῃ τοῖς περὶ ἐμοῦ συγγράμμασιν.

264 V, 46. *Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi. De me enim ille scripsit.*

Cum dixerit a sapientissimo Moyse Judæos accusatum iri, et incredulitatis postulatum iri, hæc etiam utiliter subjungit, docens se non frustra eos increpare, aut certe opinionem convicii a se removens. Rem enim veram dicere videtur. Esto igitur, inquit, sermones meos rejicite: sustinebo, et minus mihi credi patiar. Vestrum Moysen suscipite: fidem adhibete ei quem suspicitis, et agnoscetis eum quem præ inscitia contemnitis. Typos rescindite qui veritatem parturiunt. Ego enim in
D illius libris adumbratus sum. Quocirca ipse quoque vos Moyses accusabit, inquit, cum viderit vos iis quæ de me scripta sunt non credere.

Ἔδει μὲν οὖν ἴσως ἡμᾶς καὶ τὸν ἐν τοῖς προκειμένοις διερμηνεύσαντας νοῦν, ἰέναι πάλιν ἐπὶ τὰ ἐφεξῆς, ἐπιτρέψαντας τοῖς ὄντως φιλομαθέσιν ἀναζητεῖν τὰς ἐπὶ Χριστῷ διὰ Μωσέως εἰκόνας. Πλήρη μὲν γὰρ τῶν εἰρημένων τὰ ἐκείνου συγγράμματα, καὶ πολὺς ὁ λόγος ὁ παρ' αὐτῶν [al. περὶ αὐτῶν], δυσ-

Operæ pretium quidem forsitan esset, propositi textus explanata sententia, ad reliqua deinceps progredi, figurarum Mosaicarum disquisitione studiosis relicta. Pleni enim sunt figuris hujusmodi libri Mosaici, multaque in iis afferuntur, sed intellectu difficilia, et subtilibus atque occultis con-

[27] Joan. IX, 28. [28] Matth. X, 32. [29] Joan. IX, 29.

templationibus referta. Sed ne scriptis Mosaicis difficultates affingendo inertiæ succumbere tamque præclarum laborem defugere videamur, ad ea nos quoque demittemus, gnari ejus quod scriptum est: « Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa [29]. » Cum autem de his multa scripta sint, ut diximus, et per multas figuras sapientissimus Moyses Christi mysterium prædixerit, non arbitramur immensam quamdam eorum congeriem obtrudendam esse lectoribus, sed, uno e cunctis selecto, clare demonstrare conabimur Salvatorem tum vere locutum esse, cum ad Judæos dixit: « Si crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi. De me enim ille scripsit. »

A χερείας δ' οὖν ὅμως τῆς εἰς τὸ συνιέναι μεστῆς, λεπτῶν δὲ σφόδρα, καὶ κεκρυμμένων θεωρημάτων ἀνάπλεως. Ἵνα δὲ μὴ δοκῶμεν ὄκνῳ μὲν τῷ κρατεῖν ἐπιτρέψαι, ἱδρῶτα δὲ οὕτω τὸν ἀξιάγαστον οὐκ εὐλόγως ἀναδύεσθαι περιτιθέντες ἁπλῶς τοῖς Μωσαϊκοῖς συγγράμμασι τὴν δυσχέρειαν, ἑαυτοὺς καὶ πρὸς τοῦτο καθήσομεν, τὸ γεγραμμένον εἰδότες· « Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. » Μακροῦ δὲ ὄντος τοῦ περὶ τούτων λόγου, καθάπερ εἰρήκαμεν, καὶ διὰ πολλῶν σχημάτων τοῦ πανσόφου Μωσέως τὸ ἐπὶ Χριστῷ προαναμέλποντος μυστήριον, οὐκ ἀμέτρητόν τινα τοῖς ἐντευξομένοις ἐπισωρεύειν ὄχλον οἰησόμεθα δεῖν, ἀλλ' ἓν ἑλόντες ἐκ πάντων, σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν ποιεῖσθαι σπουδάσομεν, ὅτι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀληθὴς ἦν ὁ λόγος, ὃν ἐποιεῖτο πρὸς Ἰουδαίους εἰπών· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί. Περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. »

265 CAP. III.

Quod Salvatoris adventum Moyses nuntiarit.

Ex Deuteronomio, de Christo.

« Prophetam vobis ex fratribus tuis, sicut me, suscitabit tibi Dominus Deus tuus. Ipsum audietis. Secundum omnia quæ petiisti a Domino Deo tuo in Choreb in die convocationis, dicentes: Non adjiciemus audire vocem Domini Dei tui, et ignem hunc magnum non aspiciemus ultra, neque moriamur. Et ait Dominus ad me: Recte omnia quæ locutus es. Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te: et dabo verbum meum in ore ejus: et loquetur eis, secundum quod mandabo ei. Et homo, qui non audierit quæcunque locutus fuerit propheta ille in nomine meo, ego vindictam sumam de eo [30]. » Repetitionem quamdam et quasi recapitulationem librorum Mosaicorum Deuteronomium continet. Ideoque dici non potest nos ex ipso typum et imaginem sacerdotii legalis accipere. Quia tamen desipere non solemus quotquot recte sapimus propter Christum, lectoribus dicemus positi quoque textus sententiam reserantes. Ecce rursum aperte nobis prædicatur Christi mysterium, ex similitudine Moysis per subtilissimam contemplationem artificiose figuratum: « Prophetam quippe vobis, inquit, suscitabit Dominus Deus noster, ex fratribus tuis, sicut me. » Explicans autem ipse illico, qualis ex ejus similitudine induceretur contemplatio, sapienter intulit: « Secundum omnia quæcunque petiisti a Domino Deo tuo in monte Sina, in die congregationis, dicentes: Non adjiciemus audire vocem Domini Dei nostri, et ignem hunc magnum non aspiciemus ultra, neque moriamur. » Seipsum enim tunc mediatorem dictum esse confirmat, cum Judæorum congregatio nondum res supra naturam intueri posset, ideoque prudenter id quod vires suas superabat renueret. Illud autem erat Dei visio nimirum, insolita specie perterrens, et tubarum sonitus immanes atque intolerabiles. Igitur mediatio Moy-

B ΚΕΦΑΛ Γ'.

Ὅτι τοῦ Σωτῆρος ἄφιξιν ἐσήμαινεν ὁ Μωσῆς.

Ἐκ τοῦ Δευτερονομίου, περὶ Χριστοῦ.

« Προφήτην ὑμῖν ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ὡς ἐμὲ, ἀναστήσει σοι Κύριος ὁ Θεός σου· αὐτοῦ ἀκούσεσθε. Κατὰ πάντα ὅσα ᾐτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἐν Χωρὴβ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας λέγοντες· Οὐ προσθήσομεν ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὸ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀψόμεθα ἔτι, οὐδὲ μὴ ἀποθάνωμεν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς μέ· Ὀρθῶς πάντα, ὅσα ἐλάλησας (1). Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σὲ, καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθότι ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. Καὶ ἄνθρωπος, ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ, ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ C ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Ἐπανάληψίν τινα καὶ ἀνακεφαλαίωσιν τῶν Μωσαϊκῶν βιβλίων τὸ Δευτερονόμιον ἔχει. Διὸ δὴ τύπον ἐξ αὐτοῦ καὶ εἰκόνα τὴν ἐκ νομικῆς ἱερουργίας οὐκ ἔνεστιν ἑλόντας εἰπεῖν. Ὅμως ἐπείπερ ἀσυνετεῖν οὐκ εἰθίσμεθα πάντες νοοῦντες ὀρθῶς διὰ Χριστὸν, τοῖς ἐντευξομένοις ἐροῦμεν, καὶ τὸν ἐν τοῖς προκειμένοις ἀναμοχλεύοντες νοῦν. Ἰδοὺ δὴ πάλιν ἀκατακαλύπτως ἡμῖν τὸ ἐπὶ Χριστῷ λαλεῖται μυστήριον, ἐξ ὁμοιότητος τῆς κατὰ Μωσέα διὰ λεπτοτάτης θεωρίας ἐντέχνως μεταπλαττόμενον. « Προφήτην γὰρ ὑμῖν ἀναστήσει, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ὡς ἐμέ. » Διερμηνεύων δὲ αὐτὸς, καὶ μάλα γοργῶς, ὁποίαν εἰσφέρει τὴν ἐξ εἰκονισμοῦ τοῦ κατ' αὐτὸν θεωρίαν τὸ διηγγελμένον, ἐπιφέρει σοφῶς· « Κατὰ πάντα, ὅσα D ᾐτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας, λέγοντες· Οὐ προσθήσομεν ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὸ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀψόμεθα ἔτι, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνωμεν. » Ἑαυτὸν μὲν γὰρ τὸ τηνικάδε μεσίτην εἰρῆσθαι διϊσχυρίζεται, τοῖς ὑπὲρ τὴν φύσιν προσβαλεῖν ἀτονούσης ἔτι τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς, καὶ τὰ ὑπὲρ δύναμιν διὰ τοῦτο σωφρόνως παραιτουμένης. Τοῦτο δὲ ἦν θεοπτία δηλονότι, ταῖς οὐκ ἐξ ἔθους φαντασίαις τὴν ὄψιν ξενίζουσα, καὶ σαλπίγγων ὑπερφυῆ καὶ

[29] Psal. LXVII, 11. [30] Deut. XVIII, 15-19.

(1) LXX et Vulg. ἐλάλησαν, *locuti sunt*, et sic infra col. 430 C.

ἀφόρητα τοῖς ἀκροωμένοις ἀπηχήματα. Οὐκοῦν ἀσθε- A νείας τοῖς τηνικάδε φάρμακα ἡ Μωσέως ἀνεδείκνυτο μεσιτεία, διακονοῦντος τῇ συναγωγῇ τὰ θεόθεν τεθεσπισμένα. Μεταλήψῃ δὲ πάλιν τὸν τύπον ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὸν μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων διὰ τούτων ἐννοήσεις Χριστὸν, διακονοῦντα τοῖς εὐμαθεστέροις διὰ φωνῆς ἀνθρωπίνης, ὅτε δι' ἡμᾶς ἐκ γυναικὸς ἐγεννήθη, τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπόῤῥητον θέλησιν, γνωριζομένην αὐτῷ δὴ καὶ μόνῳ, καθὸ καὶ Υἱὸς ἐξ αὐτοῦ καὶ σοφία νοεῖται, πάντα εἰδὼς, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς οὐκ ἦν ἀκράτῳ καὶ γυμνῇ προσβαλεῖν τῇ θείᾳ τε καὶ ἀῤῥήτῳ δόξῃ τῆς τὰ πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας· « Οὐδεὶς γὰρ ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου, φησὶ, καὶ ζήσεται· » ἀναγκαίως ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ταῖς ἡμετέραις ἀσθενείαις συνεσχηματίζετο, τὸ ἀνθρώπι- B νον δὴ τοῦτο κατὰ τὸν ἄῤῥητον τῆς οἰκονομίας λόγον ἠμφιεσμένος σῶμα, καὶ τὴν ἄνωθεν ἡμῖν, τουτέστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φανερὰν ἐποίει βουλὴν, λέγων· « Πάντα ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ταῦτα ἀναγγέλλω ὑμῖν. » Καὶ πάλιν, ὅτι « Ἐγὼ ἐξ ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω. » Οὐκοῦν κατὰ μὲν τῆς μεσιτείας εἰκόνα, τύπος ἂν νοοῖτο Χριστοῦ καὶ πάλαι Μωσῆς, τὰ θεόθεν διωρισμένα τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ εὖ δὴ καὶ μάλα διακονούμενος· ἀλλ' ἡ μὲν Μωσέως μεσιτεία διακονικὴ, ἐλευθέρα δὲ ἡ διὰ Χριστοῦ καὶ μυστικωτέρα, φυσικῶς τῶν μεσιτευομένων ἐπιθιγγάνοντος, καὶ πρὸς ἄμφω διήκοντος, τήν τε μεσιτευομένην ἀνθρωπότητα, καὶ Πατέρα Θεόν. Ἦν μὲν γὰρ φύσει Θεὸς ὡς ἐκ Θεοῦ Μονογενὴς, οἱονεὶ C τῆς τοῦ γεννήσαντος οὐ κεχωρισμένος οὐσίας, καὶ αὐτῇ προσπεφυκὼς, καθὸ νοεῖται καὶ ἐξ αὐτῆς. Ἦν δὲ καὶ ἄνθρωπος, καθὸ γέγονε σὰρξ ἑαυτὸν ἡμῖν ἐξομοιῶν, ἵνα δι' αὐτοῦ συνάπτηται Θεῷ τὸ πολὺ κατὰ φύσιν διῃρημένον. Ὅταν οὖν λέγῃ Μωσῆς· « Ἀναστήσει Κύριος ὑμῖν τὸν προφήτην ὡς ἐμὲ, » νοήσεις οὐχ ἑτέρως, ἢ ὅνπερ τρόπον ἀρτίως εἰρήκαμεν· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἐπισφραγίζει λέγων ὁ Θεός· « Ὀρθῶς πάντα ὅσα ἐλάλησαν. Προφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ὥσπερ σὲ, καὶ θήσω τὰ ῥήματά μου ἐπ' αὐτῷ, καὶ λαλήσει αὐτῷ κατὰ πάντα, ὅσα ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ.— Φέρει γὰρ τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως ὁ Υἱὸς, » ὡς ὁ Παῦλός φησι, καὶ τὰς τοῦ Πατρὸς ἡμῖν ἀναγγέλλει φωνὰς, ἅτε δὴ παρ' αὐτοῦ μεσίτης κεχειροτονημένος, κατὰ τὸ ἐν Ψαλ- D μοῖς ᾀδόμενον, ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ, ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Εἰ δέ τῳ δοκεῖ, καὶ ἐξ ἑτέρων ἐννοιῶν ἐπὶ τὸν τῆς ὁμοιότητος ἀναβιβάζεσθαι τρόπον, ἐκλήψεται μὲν νομοθέτην τὸ « ὡς ἐμὲ, » καὶ παροίσει πρὸς ἀπόδειξιν τὸ « Ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, Οὐκ ἐπιθυμήσεις. » Ἐκλήψεται δὲ πάλιν ὁμοίως τὸ « ὡς ἐμὲ, » χειραγωγόν οἱονεί τινα, καὶ καθηγούμενον, λέγων, εἰς τὸ δύνασθαι νοεῖν τὰ ἐν θελήσει Πατρὸς, καὶ δι' ὧν ἂν γένοιτο τῆς εἰς

sis divina decreta populo ministrantis ad levandum hominum qui tunc temporis erant infirmitatem instituta est. Hic typum rursus ad veritatem transferes, et mediatorem Dei et **266** hominum Christum per hæc intelliges, ministrantem docilibus humana voce, quando propter nos ex muliere natus est, Dei ac Patris voluntatem ineffabilem, ipsi certe uni cognitam, in quantum et Filius ex ipso, et sapientia intelligitur, cuncta cognoscens, etiam profunda Dei[31]. Cum enim corporeis oculis divinam et ineffabilem deitatis omnia superantis gloriam puram ac nudam cernere non possemus: « Non enim videbit homo faciem meam, inquit, et vivet[32]; » idcirco necessario unigenitum Dei Verbum nostris infirmitatibus conformatum est, mortali hoc corpore secundum ineffabilem dispensationis rationem indutum, et supernam nobis, hoc est Dei ac Patris, voluntatem manifestavit, dicens: « Omnia quæcunque audivi a Patre meo, nota facio vobis[33]. » Item: « Ego ex meipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar[34]. » Igitur quod ad mediationis quidem spectat imaginem, typus Christi censendus est Moyses, qui divina decreta filiis Israel utique ministrabat, sed Moysis quidem mediatio ministratoria erat, Christi vero mediatio libera et mystica, utpote qui naturaliter ea quorum mediator est attingit, et ad ambo pertinet, humanitatem nimirum, cujus mediator est, et Patrem Deum. Est enim natura Deus ut ex Deo Unigenitus, a substantia Genitoris non separatus, et ipsi inexsistens, in quantum ex ipsa etiam intelligitur. Est vero etiam homo, quatenus caro factus est, seipsum nobis similem faciens, ut per ipsum id quod natura longe dissitum erat, Deo conjungeretur. Cum ergo dicit Moyses: « Suscitabit Dominus vobis prophetam sicuti me[35], » aliter non intelliges quam quo modo antea diximus: nam et ipse Deus id confirmat, dicens: « Recte omnia quæ locuti sunt: prophetam suscitabo eis, sicut te, et dabo verba mea in ore ejus; et loquetur eis quæcunque mandavero ei[36]. » Portat enim omnia verbo virtutis suæ Filius, quemadmodum Paulus ait[37], et Patris voces nobis annuntiat, maxime cum ab ipso mediator sit constitutus, juxta illud Psalmistæ tanquam ex persona Christi: « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus prædicans præceptum Domini[38]. » Quod si cui libeat aliis quoque contemplationibus similitudinis illius modum inquirere, his **267** quidem verbis, « sicut me, » legislatorem intelliget, et ad id demonstrandum illud proferet: « Dictum est antiquis: Non mœchaberis: ego autem dico vobis: Non concupisces[39]. » Similiter, his verbis, « sicut me, » ducem veluti quemdam esse intelliget ad ea percipienda quæ in voluntate sunt Patris, et per quæ regni cœlestis iter pa-

[31] I Cor. II, 10. [32] Exod. XXXIII, 20. [33] Joan. XV, 15. [34] Joan. XII, 49. [35] Deut. XVIII, 15. [36] Deut. XVIII, 18. [37] Hebr. I, 3. [38] Psal. II, 6. [39] Matth. V, 27-28

teat, quemadmodum nimirum beatus ille Moyses legalis institutionis magister etiam veteribus exstitit, ubique suis addens oraculis: « Ut multo tempore vivas, et inducat te Dominus Deus tuus in terram quam juravit patribus tuis [40]. » Quoniam vero subjunxit: « Et homo qui non audierit quæcunque locutus fuerit propheta ille in nomine meo, ego vindictam sumam de eo, » ignari Judæi, et extrema duritie obfirmati ultro se suis capitibus exitium arcessere tandem intelligant. Iræ quippe divinæ subjacebunt, suæ in Christum petulantiæ stipendium, omnium nempe omnino bonorum jacturam reportantes: « Si enim credidissent Moysi, credidissent et Christo; de ipso enim ille scripsit. »

V, 47. *Si autem illius litteris non creditis, quomodo verbis meis credetis?*

Magnam in his verbis obscuritatem esse non immerito quis existimet. Poterit enim, neque id abs re, falso suspicari, Mosaica scripta Salvatoris verbis antecellere. Id enim quodammodo præ se ferre videtur oratio, et nisi rem accuratius introspiciamus, Moysis scriptis plus auctoritatis tribuit, quam verbis Salvatoris. Nam cum dicat: « Si autem illius litteris non creditis, quomodo verbis meis credetis? » illius scripta suis sermonibus præstare, quodammodo cogitandum relinquit. Sed ipsa rei natura extremæ insaniæ plenam esse hanc explicationem ostendet. Quomodo enim scripta Mosaica verbis Salvatoris præstare censebuntur, cum illa figuræ tantum essent et umbræ, Christi autem verba sint veritas? Et certe difficile forsan haud esset longum ea de re sermonem texere, sed quæ valde manifesta sunt, nec aliunde, sed a seipsis produntur, male an secus se habeant, superflue dici puto. Cur enim istiusmodi subtilitatibus explicandis quispiam immoretur, et, **268** intempestiva prolixitate, quæ nihil difficultatis in se habent in minutas quodammodo partes secet? Eorum igitur quæ a Salvatore dicuntur sensus est hujusmodi. Si legem, inquit, Moysis scriptam cum habeatis, et in ejus scriptis assidue versemini, pro nihilo tamen ducitis ea prætergredi, ingenti oblivione mergentes quod sæpe legistis: quomodo erga meos sermones æquiores fueritis, aut quomodo promptiores et alacriores ad ea suscipienda quæ dico vos præbueritis, qui non sæpe nec semper assidetis, sed velut in transcursu ea auditis, et vix semel in aures corporis admisistis? Aut enim hoc modo ea intelliges, aut certe (utilis enim ac bona est in his curiositas) scripta Mosaica dices institutionem quamdam, et typicam formam Christi mysteriorum continere, et quæ in ipsis adumbrantur elementa veluti quædam esse cognitionis ejus, de quibus antea prolixius diximus. Fi-

[40] Deut. v, 16.

A οὐρανοὺς βασιλείας; ἡ ὁδὸς ἱππήλατος· ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τοῖς ἀρχαιοτέροις ὁ μακάριος Μωσῆς τῆς διὰ νόμου παιδαγωγίας διδάσκαλος ἀνεφαίνετο, πανταχῆ τοῖς ἰδίοις ἐπιτιθεὶς λογίοις τὸ, « Ἵνα πολὺν ζήσῃς χρόνον, καὶ εἰσάξῃ σε Κύριος ὁ Θεός σου εἰς τὴν γῆν, ἣν ὤμοσε τοῖς πατράσι σου. » Ἐπειδὴ δὲ τοῖς εἰρημένοις ἐπήνεγκε· « Καὶ ἄνθρωπος, ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ, ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ, » ἀμαθαίνοντες Ἰουδαῖοι, καὶ πρὸς ἐσχάτην δυσηκοΐαν τὸν οἰκεῖον ἀποτραχύνοντες νοῦν, αὐτόκλητον ἤδη βλεπέτωσαν ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς ἐπαντλοῦντες τὸν ὄλεθρον. Ἔσονται γὰρ ὑπὸ θείαν ὀργὴν, ὀψώνια τῆς εἰς Χριστὸν παροινίας τὸ ἐν ὁλοκλήρῳ τῶν ἀγαθῶν ζημίᾳ γενέσθαι λαμβάνοντες· « Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωσῇ, B ἐπίστευον ἂν τῷ Χριστῷ· περὶ γὰρ αὐτοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. »

Εἰ δὲ τοῖς ἐκείνου γράμμασιν οὐ πιστεύετε, πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασι πιστεύσετε;

Πολλὴν ἄν τῳ καὶ λίαν εἰκότως ὁ λόγος ἔχειν [δόξειε] τὴν ἀσάφειαν. Οἰήσεται γὰρ καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, πρὸς ὑπονοίας οὐκ ἀληθεῖς, ὑπερκεῖσθαι τὰς Μωσέως συγγραφὰς τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων ὑπολαβών. Ἔχει γάρ τινα τοιοῦτον ὁ λόγος τὸν σχηματισμὸν, καὶ ὅσον ἔστιν οὐκ ἐξ ἀκριβοῦς θεωρίας ἑλόντας εἰπεῖν, ἀξιολογωτέραν τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων τοῖς Μωσαϊκοῖς συγγράμμασιν ἐκπορίζει τὴν ὑπόληψιν. Διὰ γὰρ τοῦ λέγειν· « Εἰ δὲ τοῖς ἐκείνου γράμμασιν οὐ πιστεύετε, πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασιν πιστεύσετε; » C τὸ ἐν ἀμείνοσι κεῖσθαι τὰς ἐκείνου συγγραφὰς ἢ ἐν οἷς ἂν εἶεν οἱ παρ' αὐτοῦ λόγοι, δίδωσί πως ἐννοεῖν. Ἀλλ' αὐτὴ τοῦ πράγματος ἡ φύσις τῆς ἐσχάτης εὐηθείας ἀνάπλεων τὴν οὕτως ἀπίθανον ἐπιδείξει διάνοιαν. Πῶς γὰρ ἂν νοοῖτο τὰ Μωσέως γράμματα τῶν τοῦ Σωτῆρος διενεγκόντα ῥημάτων, ὅπου τύποι μὲν ἦσαν τὰ δι' ἐκείνου καὶ σκιαὶ, ἀλήθεια δὲ τὰ διὰ Χριστοῦ; Καὶ μακρὸν μὲν ἦν ἴσως οὐ χαλεπὸν ἐπὶ τούτῳ δαπανῆσαι λόγον· τὰ δὲ λίαν ἐναργῆ, καὶ οὐ θύραθεν, ἀλλ' ἐξ ἑαυτῶν, οὐκ ἔξωθεν τοὺς ἐλέγχους λαμβάνοντα, περιττὸν οἶμαι λέγειν, ὡς οὐκ ἂν ἔχοι κακῶς, ἢ καλῶς. Τί γὰρ ἄν τις τοῖς τοιούτοις ἐπιδιατρίψαι λεπτομυθῶν, καὶ τὰ μηδαμόθεν δυσχερῆ κατακερματίζων εἰς οὐκ εὐκαίρους πολυλογίας; Ἔχει τοίνυν τὸ διὰ τοῦ Σωτῆρος λεγόμενον τοιοῦτόν τινα D νοῦν· Εἰ νόμον, φησὶ, τὸν διὰ Μωσέως ἔχοντες γεγραμμένον, ἄνω τε καὶ κάτω τὰ ἐκείνου μελετῶντες γράμματα παρ' οὐδὲν ποιεῖσθε τὴν ἐπ' αὐτοῖς παράβασιν, ἐκτόπῳ λήθῃ βαπτίζοντες τὸ πολλάκις ἀνεγνωσμένον, πῶς ἂν γένοισθε περὶ τοὺς ἐμοὺς εὐγνωμονέστεροι λόγους, ἢ πῶς ἂν ἑτοιμότεροι καὶ εὐπειθέστεροι πρὸς τὰς ἐμὰς ἀναφανεῖσθε φωνὰς, οὐ πολλάκις οὐδὲ ἀεὶ προσεδρεύοντες, ἀλλ' ὡς ἐκ παραδρομῆς ἀκροώμενοι, καὶ μόνον ἅπαξ ἔσθ' ὅτε ταῖς τοῦ σώματος ἀκοαῖς εἰσοικίζοντες; Ἢ γὰρ κατὰ τὸ σχῆμα τόδε τοῖς εἰρημένοις προσβαλεῖς, ἢ ἑτέρως ἐπαθλήσεις· χρηστομαθὴς γὰρ λίαν ἡ ἐν τούτοις περιεργία καὶ ζήτησις· οὐκοῦν τὰ μὲν Μωσέως γράμματα

παιδαγωγίαν τινά, καὶ τὸν διὰ τύπου σχηματισμὸν τῶν ἐπὶ Χριστῷ μυστηρίων εἰσφέρει, καὶ οἱονεὶ στοιχεῖά τινα τῆς περὶ αὐτοῦ γνώσεως, τὰ ἐν ἐκείνῳ σκιαγραφούμενα, ἃ καὶ διὰ τῶν ἤδη προεξητασμένων πλατύτερον ὑπεδείξαμεν. Τέλος δὲ παιδεύσεως νομικῆς ὁ Χριστὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. Οἱ τοίνυν, φησὶ, τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ μὴ παραδεξάμενοι, καὶ τὸν δι' ἐμφανεστέρου τοῦ γράμματος χειραγωγοῦντα νόμον ταῖς εὐηθείαις ἐξωθούμενοι, πῶς ἂν ἔτι τῆς τελειοτέρας ἐφίκοιντο γνώσεως; Ἢ πῶς ἂν αὐτοῖς εὐπαράδεκτον ἔτι μεῖζον, χωρηθέντος οὐδαμῶς τοῦ μικροῦ τε καὶ ὑποβεβηκότος;

nis autem institutionis legalis Christus, ut scriptum est [91-93], plenitudo legis et prophetarum Christus. Qui ergo, inquit, elementa initii sermonum Dei non suscipiunt, et legem per litteram quasi manu ducentem stulte repellunt, quo pacto demum perfectiorem cognitionem assequentur? aut quomodo id quod majus est capient, qui quod parvum ac inferius est non capiunt?

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὅτι πολλάκις αἱ Χριστοῦ μεταβάσεις ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ τὸ μετατεθήσεσθαι τὴν χάριν ἐπὶ τὰ ἔθνη δηλοῦσιν. Ἐν αὐτῷ δὲ καὶ λόγος περὶ τῶν πέντε ἄρτων τῶν κριθίνων καὶ τῶν δώδεκα ὀψαρίων.

Καὶ μετὰ ταῦτα ἀπῆλθεν ὁ Ἰησοῦς πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος.

Πρῶτον ἐκεῖνο χρῆναι τοῖς ἀκροωμένοις εἰπεῖν ὑπολαμβάνω ἀναγκαῖον, ὅτι τὰς ἐκ τῶν Ἱεροσολύμων μεταβάσεις ὁ Κύριος οὐ δίχα τινὸς ἀναγκαιοτάτης αἰτίας ὁρᾶται ποιῶν. Οἰκονομεῖ δέ τι σχεδὸν ἐφ' ἑκάστῃ, καὶ ἐν τῇ τῶν πραγμάτων φύσει, καθάπερ ἐν πίνακι, καταγράφει μυστήρια. Ὁποῖος μὲν οὖν τῆς μεταστάσεως ὁ σκοπὸς, καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν ὑποδηλούμενον, ἐν οἰκείῳ καιρῷ καταφανῆ καταστήσομεν, ἐκβεβηκότων εἰς πέρας τῶν προκειμένων ἡμῖν κεφαλαίων. Ἕκαστα γὰρ διελόντες κατὰ βραχὺ, καὶ τὸ ἐκ τῶν Γραμμάτων διερμηνεύσαντες χρήσιμον, οὕτω τε τοῖς ἐντευξομένοις παραθέντες εἰς νόησιν, τελευταίαν ἐποίσομεν τὴν ἐπὶ τῷ παντὶ θεωρίαν τὰ πολυμερῶς εἰρημένα κεφαλαιωδέστερον ἐπιτέμνοντες. Ὃ δὲ νῦν ἐν χερσὶν ὑπάρχει, τοῦτο καὶ πρῶτον εἰπεῖν οἰήσομαι δεῖν. « Μετὰ ταῦτα, φησὶν, ἀπῆλθεν ὁ Ἰησοῦς πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος. » Μετὰ ποῖα ταῦτα, ζητητέον οὐ παρειμένως. Παράδοξος τοίνυν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἰατρὸς ἀνεδείχθη Χριστός. Τεθεράπευκεν ἄνθρωπον τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ, οὐ φάρμακον ἐπιθεὶς, οὐ νοσημάτων ἀποκρουστικὴν ἐπινοήσας βοήθημα, λόγῳ δὲ μᾶλλον, ὡς Θεὸς, ἐξουσίᾳ παντουργῷ καὶ θεοπρεπεῖ τῷ νεύματι. « Ἐγερθεὶς » γάρ, φησὶν, « ἆρον τὸ κλινίδιόν σου, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. » Ἐπειδὴ δὲ Σάββατον ἦν, χαλεπαίνουσιν ἀμαθῶς οἱ τὴν παχύτητα νοσοῦντες τοῦ γράμματος Ἰουδαῖοι, οἱ πλέον ἢ ἐκεῖνος ταῖς συντρόφοις αὐτῶν ἀλογίαις συνδεδεμένοι, οἱ πάντων ὁμοῦ τῶν ἀγαθῶν ἀδρανῆ νοσοῦντες ἀργίαν, οἱ παράλυτοι τὸν νοῦν, καὶ τὴν ἕξιν ἐκλελυμένοι, πρὸς οὓς ἂν εἰκότως καὶ λέγοιτο· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα. » Χαλεπαίνουσι δὲ τὴν ὀφειλομένην τῷ Σαββάτῳ τιμὴν χρῆναι λέγοντες καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ νομοθέτου φυλάττεσθαι· καταδικάζουσιν ὡς παραβαίνοντος τοῦ Χριστοῦ, ὡς γεγραμμένον οὐ δεχόμενοι· « Ἀσεβὴς ὁ λέγων βασιλεῖ· Παρανομεῖς. » Ἐπὶ τούτοις ἔλεγχοι μὲν ἦσαν παρὰ τοῦ Σωτῆρος δριμεῖς· λόγος δὲ διεσκευάζετο πολύς τε καὶ μακρὸς,

CAP. IV.

Quod plerumque Christi migrationes ex Jerusalem significent translatum iri gratiam in gentes. Ubi sermo quoque est de quinque panibus hordeaceis, et duodecim pisciculis.

VI, 1. *Et post hæc abiit Jesus trans mare Tiberiadis.*

Primum auditoribus illud dicendum puto, Dominum Hierosolymis non sine gravi et necessaria causa migrare. Quoties autem id facit, aliquid eximium fere molitur, et in rerum natura tanquam in tabula mysteria depingit. Quonam igitur spectet migratio, et quid illa significet, suo **269** tempore docebimus, cum ad calcem capitum pervenerimus. Singulis enim divisis, et Scripturarum utilitate exposita, atque hoc pacto auditoribus ad intelligendum proposita, extremam totius rei contemplationem afferemus, quæ varie tractata fuerint summatim dividentes. Quod autem in manibus jam nobis est, primum omnium declarandum existimo. « Post hæc, inquit, abiit Jesus trans mare Tiberiadis. » Quænam sint ea de quibus ait, post hæc, diligenter investigandum est. Christus Hierosolymis mirabilem medicum se præbuit. Sanavit hominem, qui octo et triginta totos annos ægrotabat, non adhibito pharmaco, nulla medicæ artis ope, sed solo verbo, utpote Deus, omnipotenti virtute, et nutu Deo convenienti : « Surgens enim, inquit, tolle grabatum tuum, et revertere in domum tuam [94]. » Sed quoniam Sabbatum erat, Judæi stulte indignantur, cum crassitiei litteralis morbo teneantur, et inconsiderantia sua vehementius quam ægrotus ille morbo stringantur, adeoque bonorum omnium penuria laborent. Illi mente paralytici, et moribus dissoluti, in quos illud jure quadraverit : « Confortamini, manus remissæ, et genua dissoluta [95]. » Indignantur vero, Sabbati honorem ab ipso quoque legislatore servandum esse dicentes : Christum condemnant, quasi prævaricatorem, cum non capiant quod scriptum est : « Impius est qui dicit regi : Injuste agis [96]. » Hos acriter Salvator redarguit : multisque probavit cum cessationem in Sabbato typice a lege constitutam, tum Filium hominis dominum esse Sabbati [97] : at quibus nulla erat cura boni, sed ad omnem propensi malitiam, in doctorem insurgunt,

[91-93] Rom. x, 4. [94] Joan. v, 8. [95] Isa. xxxv, 3. [96] Job xxxiv, 18. [97] Luc. vi, 5.

et cædem ejus machinantur qui sapientiam iis infundere volebat, mala ei pro bonis, ut scriptum est [99], retribuentes. Postquam igitur hæc ab eo facta sunt ac dicta, discedit Hierosolymis velut ex necessitate quadam Dominus, cumque prope esset Pascha Judæorum, ut in sequentibus paulo post reperiemus, ipsum mare Tiberiadis trajecit, sive paludem ita dictam in regione Judæorum. Quoniam vero mox diximus quidnam eum potissimum impulit, et recedere coegit in alia loca, **270** eaque tanto spatio Hierosolymis distantia, illud esse nimirum, quod prope esset Pascha Judæorum, ostendendum arbitror Jesum recte utiquè eo tempore Hierosolymis reperiri noluisse. Igitur lex Mosaica Judæos ex omni circumquaque regione Hierosolymam proficisci jubebat, ut ibi typicum Scenopegiæ festum peragerent. Et quidem hinc spiritalis homo sanctorum omnium congregationem in Christum intelliget, cum ex universo terrarum orbe post mortuorum resurrectionem in supernam civitatem convenient, illam cœlestem Jerusalem, ibi gratias acturi veræ Scenopegiæ, hoc est perennitatis corporum, soluta corruptione videlicet et morte in mortem lapsa. Quod si rei veritatem historicam spectemus, certum est innumeram multitudinem ascendere solitam Jerusalem, et probabile est Pharisæos eo maxime tempore apud populum valuisse, simulantes se legem defendere, et coram tanta multitudine adversus eum declamantes qui legem prætergrediebatur, aut qui eam prætergredi videbatur. Difficile enim utique non est plebeculæ multitudinem innumeram concitare, cum quis ipsam injuria affectam prædicat, et incitare nititur adversus eos etiam qui nullam injuriam intulerunt. Instar enim aquæ aut ignis temerario impetu fertur huc et illuc, et nihil non invadit quod injuriæ cesserit. Hæc igitur cum Dominus non ignoraret, cum suis discipulis Hierosolymis se subducit, et abit trans mare Tiberiadis. Quod autem Judæos, a quibus ad cædem deposcebatur, recte devitet, ex his rursum agnoscemus. Ipse enim beatus evangelista id declarat his verbis: « Post hæc autem ambulabat Jesus in Galilæa: non enim volebat in Judæa ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere [100]. » Sed inquiet forsan aliquis: Fateor ipsum in Judæa nolle versari, ne mortem immaturam subeat: sed utrum festum quoque fugiat, nondum intelligo. Igitur qui fratres putabantur, ad Christum accedunt in Galilæa, dicentes: « Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli tui videant opera tua quæ facis [1]. » Ad quos Dominus: **271** « Vos ascendite ad diem festum hunc: ego non ascendo ad diem festum istum, quia meum tempus nondum impletum est [2]. » Clarum igitur et manifestum est Salvatorem discessisse Hierosolymis, non quod sponte illinc profectus sit, sed quod incredulorum nefan-

A ὅτι τυπικῶς τοῖς ἀρχαιοτέροις ἡ κατὰ τὸ Σάββατον ἀργία νενομοθέτητο, καὶ ὅτι κύριός ἐστι τοῦ Σαββάτου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· ἀλλ' οἱ πρὸς μηδὲν μὲν τῶν ἀγαθῶν ἐπιτήδειοι, πρὸς δὲ πάσας ἑτοιμότατοι δυστροπίας καταστασιάζουσι τοῦ διδάσκοντος ἅπερ ἔδει μαθεῖν, καὶ φονῶσιν ἤδη κατὰ τοῦ σοφοῦν ἐθέλοντος, πονηρὰ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀντὶ ἀγαθῶν ἀποδιδόντες αὐτῷ. Μετὰ τοίνυν ταῦτα τὰ πεπραγμένα τε καὶ εἰρημένα ἀπανίσταται τῶν Ἱεροσολύμων ὡς ἐξ ἀνάγκης ὁ Κύριος, καὶ ἐπείπερ ἦν ἐγγὺς τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, ὡς ὀλίγον ἐν τοῖς ἐφεξῆς εὑρήσομεν, καὶ αὐτὴν διέπλευσε τὴν Τιβεριάδος θάλασσαν, ἤτοι λίμνην, οὕτω καλουμένην ἐν τῇ χώρᾳ [al. ἐκ τῆς χώρας] τῶν Ἰουδαίων. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τί
B μάλιστα κατασοβῆσαν αὐτὸν, καὶ μεταχωρεῖν ἀναπεπεικὸς, εἰς ἑτέρους τε οἴχεσθαι τόπους, καὶ τοσοῦτον τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀπεσχοινισμένους, ἐκεῖνο δὴ μάλιστα ὑπάρχειν ἀρτίως εἰρήκαμεν, τὸ ἐγγὺς εἶναι τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, δεικνύναι πρέπειν ὑπολαμβάνω, καλῶς δὴ λίαν τὸ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις εὑρίσκεσθαι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ παραιτησάμενον τὸν Ἰησοῦν. Οὐκοῦν νόμος ὁ διὰ Μωσέως ἀπὸ πάσης τῆς περιοικίδος ἀνατρέχειν εἰς Ἱεροσόλυμα τοὺς Ἰουδαίους ἐκέλευεν, ἐκεῖ τὴν ἐν τύπῳ τῆς σκηνοπηγίας ἐπιτελέσοντας ἑορτήν. Καὶ νοήσει μὲν ἐντεῦθεν ὁ πνευματικὸς τὴν ἁπάντων τῶν ἁγίων ἐπισυναγωγὴν εἰς Χριστὸν, ὅτε δὴ καὶ ἀπὸ πάσης τῆς οἰκουμένης μετὰ τὴν τῶν νεκρῶν ἀναβίωσιν εἰς τὴν ἄνω συνενεχθήσονται πόλιν τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, ἀνα-
C θήσοντες ἐκεῖσε τὰ χαριστήρια τῆς σκηνοπηγίας τῆς ἀληθοῦς, τουτέστι τῆς τῶν σωμάτων συμπήξεώς τε καὶ διαμονῆς, λελυμένης δηλονότι τῆς φθορᾶς, καὶ τοῦ θανάτου πεσόντος εἰς θάνατον. Τὸ δὲ ὅσον εἰπεῖν εἰς τὸ ἐκ τῆς ἱστορίας γίνεσθαι πεφυκὸς, ἀριθμὸν οὐκ ᾔδει τῶν ἀναβαινόντων εἰς Ἱερουσαλὴμ ἡ πληθὺς, καὶ ἦν δὴ μάλιστα κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πολλὰ δύνασθαι τοὺς Φαρισαίους εἰκὸς, συναγορεύειν τῷ νόμῳ προσποιουμένους, καὶ ὡς ἐν πλήθει τοσούτῳ καταβοῶντας τοῦ παραβαίνοντος, ἢ καὶ παραβαίνειν οἰηθέντος αὐτοῖς. Οὐδὲν γὰρ ὅλως τὸ χαλεπὸν, τὸν ἀμέτρητον τῶν ἀγελαίων ἀναῤῥιπίζειν ἑσμὸν, ὅταν τις αὐτὸν ἠδικῆσθαι λέγῃ καὶ παροτρύνειν ἐπιχειρῇ καὶ κατὰ τῶν λυπούντων οὐδέν. Ὕδατος γὰρ δίκην,
D ἢ καὶ πυρὸς ἀδιακρίτοις καὶ ἀπροαβουλεύτοις ὁρμαῖς διαῤῥιπτεῖται πανταχῇ, καὶ πρὸς ἅπαντα χωρεῖ τὰ παθεῖν ἀνεχόμενα. Ταῦτα τοίνυν οὐκ ἀγνοήσας ὁ Κύριος ὑπεκκλέπτει μὲν τῆς Ἱερουσαλὴμ ἅμα τοῖς μαθηταῖς ἑαυτὸν, ἀφικνεῖται δὲ τῆς θαλάσσης πέραν τῆς Τιβεριάδος· ὅτι δὲ φονῶντας παραιτεῖται τοὺς Ἰουδαίους, καλῶς δὴ μάλα ποιῶν, εἰσόμεθα πάλιν καὶ διὰ τούτων. Λέγει γὰρ αὐτὸς ὁ μακάριος Εὐαγγελιστής· « Καὶ μετὰ ταῦτα περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· οὐ γὰρ ἤθελεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι. » Ὅτι μὲν οὖν παραιτεῖται τὸ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ἵνα μὴ πρόωρον ὑπομείνῃ τὸν θάνατον, συγκατανεύσω, φησὶν, ἐρεῖ τις τυχὸν, ἀλλ' εἰ καὶ φεύ-

[99] Psal. xxxvii, 21. [100] Joan. vii, 1. [1] ibid. 3. [2] ibid. 8.

γει τὴν ἑορτὴν, οὔπω μανθάνω. Οὐκοῦν οἱ μὲν νομι- A σθέντες ἀδελφοὶ προσίασι λέγοντες ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ τῷ Χριστῷ· « Ἀνάβηθι ἐντεῦθεν, καὶ ὕπαγε εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἵνα καὶ οἱ μαθηταί σου βλέπωσι τὰ σημεῖα ἃ ποιεῖς. » Πρὸς αὐτοὺς δὲ ὁ Κύριος· « Ὑμεῖς ἀνάβητε εἰς τὴν ἑορτήν· ἐγὼ οὐκ ἀναβαίνω εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην, ὅτι ὁ ἐμὸς καιρὸς οὔπω πεπλήρωται. » Πρόδηλον οὖν ἄρα καὶ σαφὲς, ὅτι τῶν Ἱεροσολύμων ἐκκεχώρηκεν ὁ Σωτὴρ, οὐκ αὐθαίρετον τὴν ὡς ἐξ ἐκεῖθεν ἀποδημίαν στειλάμενος, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν ἀπειθούντων βδελυρίας ἐκμυσαττόμενος, καὶ τῶν διωκόντων τὴν ἀγριότητα τῆς εὐστοχίας περιπλανῶν, καὶ τέχνῃ τοῦ φθόνου τὸ βέλος ἀποκρουόμενος. Ὑπεκνεύει δὲ πάλιν, καίτοι παθεῖν ἰσχύων οὐδὲν, εἴγε καὶ παρῆν, ἵνα τύπον ἡμεῖς ἀναγράψῃ καλὸν, οὐ δειλίας μᾶλλον, ἀλλ' εὐλαβείας καὶ ἀγάπης B τῆς εἰς τὸν πέλας. Εἰσόμεθα γὰρ, ὡς ἐκ τύπου πρὸς ἐπίγνωσιν χρησίμου χειραγωγούμενοι πράγματος, ὅτι διωκόντων ἡμᾶς τῶν ἐχθρῶν, καὶ εἰ μηδὲν ὁρῷτο παντελῶς ἐν τῷ παρεῖναι τὸ βλάβος, ἀλλ' ἐξιστάμενοί πως, καὶ διὰ τούτου σοφιζόμενοι τὰς τῶν ἐφόδων ἀκμὰς, ὑπεκτρέχοντές τε τὸ παραυτίκα θερμὸν, ἐξήδοις ἤδη περιτευξόμεθα ταῖς τῶν ἀδικούντων ὀργαῖς, καὶ τὸ θράσος τῆς καθ' ἑαυτῶν πλεονεξίας ὑποτεμνώμεθα, ὠφελοῦντες μᾶλλον τοὺς οἵπερ ἂν γένοιντο περὶ ἡμᾶς οὐκ ἀγαθοὶ, καὶ ἀδίκως, ἤπερ ὠφελούμενοι, ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς, μὴ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦντες, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑτέρων. Ἔργον οὖν ἀγάπης, τὸ τοῖς ἐθελοκακοῦσι μὴ ἀντεγείρεσθαι πάντως, μηδὲ ἀποκεχρημένους τῷ δύνασθαι πάσχειν οὐδὲ χἂν παρόντες ἁλισκώμεθα, δριμύτερον ὥσπερ ἐν ἐκείνοις ἀπεργάζεσθαι τὸν θυμὸν, πλεονεκτεῖν οὐκ ἔχοντα τοῦ μισουμένου τὴν δύναμιν. « Ἡ τοίνυν ἀγάπη, καθάπερ φησὶν ὁ Παῦλος, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, » ἥπερ ἦν ἐν Χριστῷ καθαρῶς.

da consilia detestaretur, et persecutorum feritatem prudentia sua defugeret ac invidiæ telum arte depelleret. Rursus autem se subducit, licet nihil pati posset etiam cum adesset, ut exemplum nobis præclarum statueret, non timiditatis, sed pietatis et charitatis in proximum. Hinc enim exemplo quasi quodam ad rei utilis cognitionem deducti discemus, quod, inimicis nos persequentibus, licet nihil damni præsentia nostra nobis allatura videatur, si tamen declinemus, et hoc pacto primos impetus retundamus, eorumque furori nos subtrahamus, iram eorum tandem sedatam offendemus, et eorum injuriam resecabimus, adjuvantes magis eos qui nobis infesti sunt, quam adjuti : quod quidem est, ut apparet, nostra non quærere, sed quæ sunt aliorum. Officium itaque charitatis est, non utique resistere iis qui malum in nos moliuntur, neque ex eo quod nihil nobis mali, ne si adsimus quidem, inferri possit, eorum animum exacerbare, dum se viribus nostris inferiores indignantur. « Charitas igitur, ut Paulus ait, non quærit quæ sua sunt [a], » quæ in Christo quidem erat manifeste.

Ὀξὺ δὲ δὴ πάλιν ἐνερείσας γεγραμμένοις τῆς C διανοίας τὸ ὄμμα, θαυμάσεις ἀρίστην εὑρίσκων οἰκονομίαν ἐν ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποστάσεσι, ταῖς ἐκ τῶν Ἱεροσολύμων φημί. Ἐξελαύνεται μὲν γὰρ ὑπὸ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας πολλάκις, καταλύων δὲ παρὰ τοῖς ἀλλογενέσι, καὶ ἀναστρέφεσθαί πως δοκεῖ παρ' ἐκείνοις, καὶ τῆς δεούσης ἀπολαύειν τιμῆς· τὴν ἀμείνω ψῆφον τῇ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίᾳ διὰ τούτου διδοὺς, καὶ τὸ μισόθεον τῶν ἐξ Ἰσραὴλ διὰ τῆς ἑτέρων εὐλαβείας ἐξελέγχεσθαι ποιῶν, καὶ τὸ ἐν ἐκείνοις ὠμὸν διὰ τῆς ἐν τούτοις ἡμερότητος ἐπιδεικνύων, ἵνα δὴ διὰ πάντων φαίνοιντο λοιπὸν κεχρεωστημένως ἤδη καὶ καλῶς τῆς εἰς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίας ἐξωθούμενοι. Ἀποπηδήσας δὲ τῶν Ἱεροσολύμων ὁ Κύριος, οὐκ εἰς μίαν τῶν περιοικίδων καταλύει πόλιν, καὶ ἐν ταῖς ὁμόροις αὐλίζεται κώμαις, πέραν D δὲ ἄπεισι τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος, μονονουχὶ δι' ἐμφανεστάτου πράγματος ἀπειλῶν τοῖς ὅτι προσήκοι διώκειν αὐτὸν δυσσεβῶς ᾑρημένοις, ὅτι τοσοῦτον αὐτῶν ἀποστήσεται, καὶ παντὸς τοῦ ἔθνους ἑαυτὸν ἀπονοσφιεῖ, ὡς καὶ ἄβατον αὐτοῖς τρόπον τινὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ἐπιστροφῆς κατασκευάσαι τὴν ὁδόν· βατὴ γὰρ οὐδαμῶς τοῖς ἀνθρώπων ποσὶν ἡ θάλασσα. Τοιοῦτον δέ τι καὶ ἐν τοῖς ἐφεξῆς πρὸς αὐτούς που λέγων εὑρεθήσεται· « Ζητήσετέ με, καὶ οὐχ εὑρήσετε, καὶ ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν. » Λειοτάτη μὲν γὰρ, καὶ εὐπόρευτος, καὶ οὐδὲν ἔχουσα τραχὺ τοῖς διὰ πίστεως πρὸς αὐτὸν ἰοῦσιν ἡ διὰ

Verum si penitus ea quæ hic scripta sunt mentis oculis introspexeris, in isto ab Hierosolymis recessu præstantissimam dispensationem miraberis. Judæorum quippe vesania sæpe ejicitur : sed ad alienigenas divertendo, tutum sibi apud illos perfugium esse putat, et se, ut decebat, honorifice tractari : quo facto gentium Ecclesiæ potiorem calculum tribuit, et impietatem Judæorum aliorum pietate redarguit, et illorum crudelitatem horum humanitate demonstrat, ut merito videantur de promissione patribus facta dejecti. Porro cum Dominus recessit Hierosolymis, non in unam aliquam ex civitatibus vicinis divertit, aut in finitimis pagis moratur, sed abit trans mare Tiberiadis, ut reipsa quodammodo impiis persecutoribus suis **272** interminari videatur, tam procul ab iis se abiturum et ab omni gente recessurum, ut inaccessum quodammodo conversionis ad ipsum iter præstiturus sit : invium quippe humanis pedibus est mare. Tale quiddam etiam in sequentibus dicere comperietur : « Quæretis me, et non invenietis ; et quo ego vado, vos non potestis venire [b]. » Planissima enim et facilis est, nec asperitatis quidquam habet via justitiæ venientibus ad ipsum per fidem : aspera vero et ardua, imo vero inaccessa prorsus iis qui exacerbant ipsum, ut per unum sanctorum prophetarum scriptum est : « Ideo, inquit, rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in eis : qui au-

[a] I Cor. XIII, 5. [b] Joan. VIII, 21.

tem impii sunt, infirmabuntur in illis [5]. » Itaque interjectum illud maris spatium significat Judæis difficile quodammodo, imo vero invium esse iter ad ipsum, quandoquidem impiæ quoque animæ vias intercludere se profitetur Deus apud prophetam, dicens : « Ideo, inquit, ego sepiam viam ejus in sudibus, et semitam suam non inveniet [6]. » Quod igitur ibi fossæ, idipsum etiam hic mare significat, quod improbos ab eo cui contumelia fit separat, et a flagitiosis sanctum dispescit. Sed et videtur aliud quoddam nobis typus ille parere mysterium. Nam cum ex Ægypto educeretur Israel, insequebatur nimium quantum exasperatus Pharao, et inopinata gentis illius felicitate exstimulatus, præ invidia ac dolore extrema quæque parabat : insequebatur autem coacturus, ut sibi persuadebat, iterum in servitutem eos qui sero ac vix illam exeusserant. Et traductus quidem est a Deo per mare medium : verum cum acriter insequeretur, nec iram sedari prorsus pateretur, sed impotenti animo Deo stulte bellum inferret, in mediis fluctibus cum omnibus copiis obrutus est, solusque servatus est Israel. Sed prodeat jam nobis in medium ille Moses qui Judæorum vesaniam prius deflevit, et dicat ad eos ægre ferens impia in Christum facinora : « Generatio prava, et adultera, hæccine reddis Domino [7]? » Eum qui te per mare et fluctus traduxit, ultra mare abigis, et insequi non vereris? Tuæ jam sunt partes, Judæe : **273** mare te tandem opprimet. Mors enim eos qui persequuntur manet, non qui fugiunt, et quod tunc in illis, id nunc in Christo quoque et impiis Judæis videre est. Psallit vero alicubi divinus ille noster David : « Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum [8], » quibus verbis gravissimum Synagogæ Judæorum naufragium subindicat, et ignorantiæ profundo simul demergi aversatur. Sed Ægyptii quidem et eorum rex corporum tantummodo jacturam fecerunt. Judæi re præstabiliori multati gravius puniuntur : animæ quippe jacturam faciunt, pro ratione suorum facinorum præmia reportantes. Jure enim punitus est Pharao, utpote qui liberum populum servitute premere tentaret ; contra vero juste punitur Israel, qui servire universi Domino dedignaretur ; et quem ille apud ipsum tyrannidis locum tenebat, hunc ipse erga Deum superbiæ tenere deprehenditur. Notandum porro hic paludem Tiberiadem mare vocari, pro more Scripturæ divinæ : « Congregationes enim aquarum maria vocavit [9] » Opifex. Sæpe autem hoc vocabulum externi scriptores promiscue usurpant, ita ut nonnulli paludem maris nomine nuncupare non dubitent.

A τῆς δικαιοσύνης ὁδὸς, ἐκτετραχυμένη δὲ καὶ ἀνάντης, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδιόδευτος παντελῶς τοῖς παροργίζουσιν αὐτὸν, κατὰ τὸ εἰρημένον δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Διότι εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ δίκαιοι πορεύσονται ἐν αὐταῖς, οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν αὐταῖς. » Οὐκοῦν τὸ δυσήνυτον ὥσπερ, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνήνυτον τοῖς Ἰουδαίοις, τῆς ὡς ἐπ' αὐτὸν νοουμένης ὁδοῦ, τὸ μεταξὺ τῆς θαλάσσης κατασημαίνει διάστημα, ἐπεὶ καὶ τῆς δυσσεβούσης ψυχῆς ἀναφράττειν ἐπαγγέλλεται τὰς ὁδοὺς ἐν προφήτῃ Θεὸς λέγων· « Διὰ τοῦτο, ἰδοὺ ἐγὼ φράσσω τὴν ὁδὸν αὐτῆς ἐν σκόλοψι, καὶ τὴν τρίβον αὐτῆς οὐ μὴ εὕρῃ » Ὅπερ οὖν ἐν ἐκείνοις ἐδήλουν οἱ σκόλοπες, τοῦτο καὶ ἐν τούτοις ἡ θάλασσα τῶν ἀφυλάκτως ἐμπαροινεῖν ἑλομένων τὸν ἐμπαροινηθέντα χωρίζουσα, B καὶ διϊστῶσα τῶν οὐχ ὁσίων τὸν ὅσιον. Ἔοικε δέ τι καὶ ἕτερον ἡμῖν ὡς ἐν ὠδῖσιν ὁ τύπος κεχρυμμένον ἔχειν μυστήριον. Ὅτε γὰρ τῆς Αἰγυπτίων ἐξεπέμπετο χώρας ὁ Ἰσραὴλ, ἠκολούθει μὲν λίαν ἐκτεθηγμένος ὁ Φαραὼ, ἐπὶ δὲ ταῖς ἀδοκήτοις εὐπραγίαις τοῦ ἔθνους ἐξοιστρούμενος, τὰ ἐκ φθόνου καὶ λύπης ἀποτολμᾷν νόμῳ τῷ μάχης ἠπείγετο· ἠκολούθει δὲ δύνασθαι παλινδρομεῖν εἰς δουλείαν ἀναγκάζειν οἰόμενος τοὺς ὀψὲ καὶ μόλις τῆς ὑπ' αὐτῷ θητείας ἐκδεδυκότας. Ἀλλὰ διεβίβαζε μὲν τὴν διὰ θαλάσσης μέσης Θεὸς, ὁ δὲ διώκων ἐντόνως, καὶ χαλᾶσαι μὲν τὴν ὀργὴν μηδαμῶς ἀνεχόμενος, θεομαχεῖν δὲ παραλόγως ἀναπεπεισμένος ἐξ ἀκράτου θυμοῦ, κατὰ μέσην αὐτὴν πανστρατιᾷ C κατεπνίγετο, διεσώζετο δὲ μόνος ὁ Ἰσραήλ. Ἀλλ' ἡκέτω καὶ νῦν εἰς μέσον ἡμῖν ὁ τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας προαναθρηνήσας Μωσῆς, καὶ λεγέτω πρὸς αὐτοὺς ἐπὶ ταῖς εἰς Χριστὸν ἀσεβείαις ἀγανακτῶν· « Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς, ταῦτα Κυρίῳ ἀνταποδίδοτε; » Τὸν διενεγκόντα διὰ θαλάσσης μέσης καὶ κυμάτων σφοδρῶν πέραν ἐλαύνεις θαλάσσης, καὶ διώκων οὐκ ἐρυθριᾷς; Σὸν οὖν ἄρα τὸ παθεῖν, Ἰουδαῖε, σὲ καταπνίξει λοιπὸν ἡ θάλασσα. Τῶν γὰρ διωκόντων, οὐ τῶν διωκομένων ὁ θάνατος, καὶ ἐν ἐκείνοις ἦν τότε καὶ νῦν ἐπὶ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων. Ψάλλει δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Δαβίδ· « Μή με καταποντισάτω καταιγὶς ὕδατος, λέγων, μηδὲ καταπιέτω με βυθὸς, » τὸ παγχάλεπον τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ὑπεμφαίνων ναυάγιον, καὶ τὸ σὺν ἐκείνοις ἐναποπνίγεσθαι τῷ τῆς D ἀγνωσίας βυθῷ παραιτούμενος. Ἀλλ' Αἰγυπτίοις μὲν καὶ τῷ παρ' ἐκείνοις κρατοῦντι τότε περὶ σώματος ἐκ γῆς ὁ κίνδυνος ἦν, Ἰουδαῖοι δὲ παθόντες εἰς τὰ τιμιώτερα μειζόνως κολάζονται· ψυχῆς γὰρ ὑπομένουσι ζημίαν, ἀναλόγως τοῖς ἰδίοις κακουργήμασι τὰ ἐπίχειρα κομιζόμενοι. Ἐκολάζετο μὲν γὰρ εὐλόγως ὁ Φαραὼ, πλεονεκτεῖν εἰς δουλείαν τὸ ἐλεύθερον ἐπιχειρῶν· τιμωρεῖται δὲ πάλιν ἐξ ἀντιστρόφου δικαίως ὁ Ἰσραὴλ τὴν ὑπὸ τῷ πάντων Δεσπότῃ δουλείαν οὐκ εἰσερχόμενος, ἀλλ' ὅπερ ἦν ὡς ἐν δυνάμει πλεονεξίας ἐκεῖνος αὐτῷ, τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐκ πολλῆς ἀλαζονείας εἰς Θεὸν εὑρισκόμενος. Σημειωτέον δὲ, ὅτι τὴν Τιβεριάδα λίμνην θάλασσαν ἀποκαλεῖ, τοῖς τῆς θείας Γραφῆς ἑπόμενος λόγοις· « Τὰ γὰρ συστήματα τῶν ὑδάτων θαλάσσας ἐκάλεσεν » ὁ Δημιουργός. Ἀδιαφορεῖ δὲ πολλάκις καὶ ὁ παρὰ τοῖς ἔξω λόγος, ὡς καὶ λίμνην ἔσθ' ὅτε τὴν θάλασσαν ὀνομάζειν οὐ παραιτεῖσθαί τινας.

[5] Osee XIV, 10. [6] Osee II, 6. [7] Deut. XXXII, 5. [8] Psal. LXVIII, 16. [9] Gen. I, 10.

Ἠκολούθει δὲ αὐτῷ ὄχλος πολὺς, ὅτι ἐθεώρουν τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίει ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων. Ἀνῆλθε δὲ εἰς τὸ ὄρος ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐκεῖ ἐκάθητο μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ Πάσχα ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων.

Ὅτε γὰρ τῶν Ἱεροσολύμων ἐκπεφοίτηκεν ὁ Χριστὸς, κατὰ τὸ ἐν προφήταις εἰρημένον· «Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου,» ὅτε τὸν ἀπειθῆ καὶ δυσήνιον τῶν Ἰουδαίων ἀπολακτίσας λαὸν, τοῖς ἀλλογενέσιν ἑαυτὸν ἐχαρίζετο, τότε πολὺς μὲν ὄχλος ἀκολουθεῖ. Ἄνεισι δὲ εἰς ὄρος αὐτὸς, κατ' ἐκεῖνο δὴ πάντως, ὅπερ εἴρηκε φθάσας· «Κἀγὼ ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν.» Ὑψώθη μὲν γὰρ ἐκ τῆς γῆς, καὶ εἰς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀναβαίνων σταυρόν. Ὑψώθη δὲ πάλιν ἑτέρως, καθάπερ εἰς ὄρος ἀναβεβηκὼς τὴν θεοπρεπῆ τιμήν τε καὶ δόξαν. Οὐ γὰρ ὡς ἄνθρωπον ἀτιμάζομεν κατὰ τὸν Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὡς Θεὸν, καὶ Σωτῆρα, καὶ Κύριον προσκυνοῦμεν ἡμεῖς. Παρ' ἐκείνοις μὲν γὰρ ταπεινός τις ὑπάρχειν, καὶ οὐδὲν ὅλως κατὰ τὸ παντελῶς ἐνομίζετο· καὶ γοῦν Σαμαρείτην ἀποκαλοῦντες οὐκ ἔφριττον, σεμνότερον δέ πως ἀτιμάζοντες τὸν τοῦ τέκτονος αὐτὸν ἀπεκάλουν υἱόν· παρὰ δέ γε τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, ὡς μεγαλουργὸς καὶ Θεὸς, ὡς τῶν παραδόξων ἐργάτης ἀποθαυμάζεται. Ἀκούῃς γὰρ, ὅπως εὐσεβὴς τοῖς ἀκολουθήσασιν ἐνυπάρχει σκοπός. Ὅτι γὰρ ἐθεώρουν τὰ ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων σημεῖα, διὰ τοῦτο δὴ μάλα θερμῶς ἕπεσθαι δεῖν ὑπελάμβανον, ὡς ἀπὸ τῶν τελουμένων ἀναλόγως ἐπὶ τὴν τοῦ τελοῦντος ἐπίγνωσιν ποδηγούμενοι, καὶ ἀπὸ τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας τὸν ταύτην ἠμφιεσμένον φυσικῶς ἐννοοῦντες Υἱόν. Διὰ ταύτης δὲ χρῆναι βαδίζειν ἡμᾶς τῆς ὁδοῦ πρὸς τὴν ἐφ' ἑαυτῷ πίστιν ἐκέλευσεν ὁ Σωτήρ. «Τὰ γὰρ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, φησὶν, αὐτὰ τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ.» Καὶ πάλιν· «Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε.» Ὥσπερ οὖν ἀπὸ μεγέθους καλλονῆς τῶν κτισμάτων ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται Θεὸς, οὕτως ἀπὸ τῆς θεοσημείας, κατὰ τὴν ἴσην τῶν νοημάτων διασκευὴν, ὁ τῶν σωμάτων ὁρᾶται τελειωτὴς, καὶ ἡ τῶν ἀκολουθούντων πίστις δικαίως ἂν θαυμάζοιτο. Οἶμαι δ' ἔγωγε περιεργοτέραν τινὰ καὶ οὐχ ἁπλῆν τοῖς εἰρημένοις ἐγκεχρύφθαι διάνοιαν. Ὁρῶμεν γὰρ λέγοντα τὸν εὐαγγελιστὴν, οὐχ ὅτι μόνον ἦσαν φιλοθεάμονες οἱ ἀκολουθήσαντες τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ καὶ ποίων ἦσαν σημείων δικαιότατοι θαυμασταί. Προστίθησι γὰρ, ὅτι «Ἃ ἐποίει ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων,» ἵνα διὰ τούτων ἐναντίως ἔχουσαν τῇ τῶν Ἰουδαίων τὴν τῶν ἀκολουθούντων ἀποδείξῃ διάνοιαν. Οἱ μὲν γὰρ ὅτι τὸν παράλυτον ἀσθενοῦντα τεθεράπευκε, δυσσεβῶς χαλεπαίνουσιν, οἱ δὲ οὐ μόνον ἐπὶ τούτοις παρόντα θαυμάζουσιν, ἀλλὰ καὶ ἀποδημοῦντι συνεκτρέχουσιν, ὡς θαυματουργῷ καὶ Θεῷ. Φύγωμεν τοίνυν τὴν Ἰουδαίοις πρέπουσαν ἀμαθίαν, οἱ Χριστὸν Δεσπότην ἐπιγραφόμενοι, προσεδρεύσωμεν αὐτῷ διὰ τῆς ὑπομονῆς, ὅπερ ἔδρων τληπαθῶς οἱ σοφώτα-

VI, 2-4. *Sequebatur autem eum multitudo magna, quia videbant signa quæ faciebat super his qui infirmabantur. Subiit ergo in montem Jesus, et ibi sedebat cum discipulis suis. Erat autem proximum Pascha dies festus Judæorum.*

Cum enim Hierosolymis Christus discessisset, juxta illud propheticum: «Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam [10];» cum, præfracto et contumaci Judæorum populo rejecto, alienigenis sese præbuisset, tunc magna secuta est eum turba. Ipse vero in montem ascendit, juxta id quod dixit: «Et ego si exaltatus fuero de terra, omnes traham ad meipsum [11].» Exaltatus enim est de terra, etiam cum in crucem pro nobis ascendit. Item exaltatus alio quoque modo est, cum ad honorem et gloriam Deo dignam ascendit. Non enim Israelitarum more nos eum ut hominem respuimus, sed ut Deum ac Servatorem Dominumque adoramus. Apud illos quippe vilis ac pro nihilo **274** plane habebatur: unde Samaritanum ipsum appellare non verebantur [12], et qui verecundius ei illudebant, fabri filium vocitabant [13]. Apud fideles vero, ut magnarum rerum patrator ac Deus, ut mirabilium effector suspicitur. Audi enim, ut qui sequebantur eum pio affectu ducerentur. Quia enim signa videbant quæ super infirmis faciebat, idcirco magno studio sequendum esse putabant, velut a miraculorum ratione ad agnitionem ejus a quo fiebant progredientes, et a potestate Deo convenienti Dei Filium esse colligentes eum qui tanta virtute præditus esset. Istud vero iter nos jussit Christus insistere, ad fidem contendentes. «Opera enim quæ ego facio, inquit, ipsa opera quæ ego facio testimonium perhibent de me [14].» Item: «Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi: si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus meis credite [15].» Sicut ergo a magnitudine speciei creaturarum auctor et opifex earum Deus agnoscitur, sic a miraculis, eodem intelligendi modo, corporum perfector cernitur, et sequentium fides jure laudatur. Porro subtiliorem quemdam nec simplicem in his latere sensum arbitror. Videmus enim evangelistam dicere, non tantum cupide spectare miracula Christi asseclas, sed et quæ signa illi jure mirarentur, indicat. Addit enim, «Quæ faciebat super his qui infirmabantur,» ut hinc fidelium animum contrarium esse menti Judæorum ostenderet. Hi enim quod paralyticum sanarit, impie succensent: illi vero, non ob ista præsentem mirantur, sed et abeuntem prosequuntur ut mirabilium patratorem ac Deum. Fugiamus itaque dignam Judæis inscitiam, quotquot Christo Domino nomen dedimus, adhæreamus ei per patientiam, quod sapientissimi discipuli constanter faciebant, nec avellamur unquam aut ordinem deseramus, sed reipsa una cum Paulo exclamemus: «Quis nos separabit a charitate Christi [16]?» Sequamur igitur

[10] Jerem. XII, 7. [11] Joan. XII, 32. [12] Joan. 8, 48. [13] Matth. XIII, 55. [14] Joan. III, 36. [15] Joan. X, 38. [16] Rom. VIII, 35.

eum cum persecutionem patientem, tum hostium immanitatem fugientem, ut et in montem ascendamus, et ibi sedeamus cum ipso, hoc est ad splendidam et præclarissimam gratiam efferamur, regnando cum eo, quemadmodum nimirum ipse **275** dixit : « Vos qui secuti estis me, » in tentationibus meis nimirum, « in regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel [17]. » Hoc enim significari arbitror, cum discipuli assidere Christo dicuntur, postquam in montem conscendissent.

A τοι μαθηταί · χωρίζεσθαι μὲν καὶ λειποτακτεῖν ἀνεχόμενοι μηδαμῶς, αὐτοῖς δὲ λοιπὸν ἀναβοῶντες τοῖς πράγμασι, τὸ νεανικῶς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγόμενον · « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ ; » Ἀκολουθήσωμεν τοίνυν αὐτῷ, καὶ διωκομένῳ, καὶ φεύγοντι τὰς τῶν μαχομένων αὐτῷ δυστροπίας, ἵνα καὶ εἰς ὄρος ἀναβαίνωμεν, καὶ ἐκεῖ καθίσωμεν σὺν αὐτῷ, τουτέστιν, εἰς περιφανῆ καὶ εὐκλεεστάτην ἀναπηδήσωμεν χάριν, διὰ τοῦ συμβασιλεύειν αὐτῷ, καθάπερ οὖν ἔφασκεν αὐτός · « Ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι » ἐν τοῖς πειρασμοῖς μου, « ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καθήσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. » Ταύτας γὰρ οἶμαι τὰς θεωρίας εἰσφέρειν τὸ καὶ προσεδρεύειν λέγεσθαι τῷ Σωτῆρι τοὺς μαθητὰς, καὶ ἀνελθόντας ἐν ὄρει συγκαθῆσθαι.

VI, 5, 6. *Cum sublevasset ergo oculos Jesus, et vidisset quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad Philippum : Unde ememus panes, ut manducent hi? Hoc autem dicebat tentans eum : ipse enim sciebat quid esset facturus. Respondit ei Philippus.*

B *Ἐπάρας οὖν τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ Ἰησοῦς, καὶ θεασάμενος ὅτι πολὺς ὄχλος ἔρχεται πρὸς αὐτὸν, λέγει πρὸς Φίλιππον · Πόθεν ἀγοράσομεν ἄρτους, ἵνα φάγωσιν οὗτοι; Τοῦτο δὲ ἔλεγε πειράζων αὐτόν · αὐτὸς γὰρ ᾔδει τί ἔμελλε ποιεῖν. Ἀπεκρίθη αὐτῷ Φίλιππος.*

Præclarum hic rursus, et sanctissimis hominibus suis discipulis convenientissimum documentum Christus statuit, docens in maximis quoque angustiis intrepide exercendam esse hospitalitatem, et cunctationem omnem procul repellendam, imo ad eam virtutem toto animo properandum : quo quid majus apud eos esse potest qui norunt ac volunt supernam sibi amicitiam ut decet comparare? Quippe, cum turba non pauca et innumerabilis multitudo in ea loca aquarum instar confluxisset, jussit illico parari unde cibum ipsi caperent. Neque vero dubium erat quemvis licet ditissimum ab excipienda tanta multitudine deterritum iri : sed nihil admodum arduum esse Christus significat, in paucos studium nostrum conferre, sed ea quoque quæ exspectationem superant generose vult nos aggredi, ejus fiducia ad quodvis bonum capessendum confirmatos. Si ergo historia rei spectetur, extra scopum non tendit eorum quæ dicta sunt vis et ratio, sed iis rursum ad spiritalem contemplationem translatis, et typica crassitie recisa, nunc apertius dicimus Deum ex monte quodammodo, hoc est, e sublimi ac divina præscientia prævidere eos qui studio bono ac fide investigant ipsum, juxta id quod a Paulo dictum est : « Quos enim præscivit et prædestinavit conformes imaginis Filii, hos et vocavit [18]. » Sublevat ergo Christus oculos, quo significat eos qui diligunt ipsum dignos esse qui a Deo respiciantur, **276** quemadmodum nempe benedicendi modo dictum est ad Israel : « Sublevet oculos suos Dominus ad te, et det tibi pacem [19]. » Sed non inspectione sola constat ea gratia, verum alio quodam addito beatus evangelista Dominum ostendit turbæ providere, cibos atque dapes præparando : ut hinc rursus intelligas id quod scriptum est in Proverbiis : « Non occidet Dominus fame

Μάθημα δὴ πάλιν ἄριστόν τε καὶ ἀνδράσι τοῖς ἱερωτάτοις πρεπωδέστατον τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐπενόησεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐν δυσχωρίαις ἀκράτοις νικᾷν ἀναπείθων τὴν ἐπὶ τρόπῳ τῷ φιλοξένῳ δειλίαν, καὶ ὄκνον μὲν τὸν ἐπὶ τούτῳ διαῤῥίπτειν που μακρὰν, θερμοτέροις δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ἀφικνεῖσθαι κινήμασιν · οὗ τί ἂν γένοιτο μεῖζον, παρά γε τοῖς εἰδόσι καὶ θέλουσι δι' ὧν ἂν πρέπει τὴν ἄνωθεν ἑαυτοῖς ἐξωνεῖσθαι φιλίαν; Ὄχλου γὰρ δὴ πρὸς αὐτὸν C ἰόντος οὐ μικροῦ, καὶ ἀναριθμήτου πληθύος ὑδάτων δίκην ἐπεισχεομένης τοῖς τόποις, ἐν οἷς ηὐλίζετο, πρὸς τὸ ἑτοιμάζεσθαι τρέφειν αὐτοὺς παραχρῆμα διεκελεύετο. Καὶ ἦν μὲν ὄντως οὐκ ἀπεικὸς, καὶ τοῦ σφόδρα πλουσίου καταναρκήσειν τὴν προθυμίαν, τῷ πλήθει τῶν ὁρωμένων καταπτοουμένην εἰς φόβον τὸν ἐπὶ τῷ μὴ δύνασθαι φιλοξενεῖν · ἀλλ' οὐδὲν ὅλως δεικνύει τὸ μέγα τοῦ Χριστὸς, ὅταν εἰς ὀλίγους γίγνηται παρ' ἡμῶν ἡ φιλαδελφία, καταneανιεύεσθαι δέ πως καὶ τῶν παρ' ἐλπίδα βούλεται, τῇ εἰς αὐτὸν πεποιθήσει βεβαιουμένους πρὸς τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς εὐτολμίαν. Κατὰ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας τὸν λόγον, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ συντείνεται τῶν εἰρημένων ἡ δύναμις, μεταβαλόντες δὲ πάλιν αὐτὰ πρὸς θεωρίαν πνευματικὴν, καὶ τὸ ἐν τύπῳ παχὺ περικείροντες σχῆμα, D γυμνότερον ἤδη φαμὲν, ὡς διὰ προθυμίας ἀγαθῆς καὶ πίστεως τοὺς ἐπιζητοῦντας αὐτὸν, καθάπερ ἐξ ὄρους, ἐξ ὑψηλῆς δηλονότι καὶ θεοπρεποῦς τῆς προγνώσεως προαναβλέπει Θεὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Παύλου · « Οὓς γὰρ προέγνω καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ, τούτους καὶ ἐκάλεσεν. » Ἐπαίρει τοίνυν τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ Χριστὸς, οἱονεὶ τῆς θείας ἐπισκέψεως ἀξίους ὄντας ἐπιδεικνύων τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν · ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ἐν εὐλογίας τρόπῳ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἐλέγετο · « Ἐπάραι Κύριος τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ σὲ, καὶ δῴη σοι εἰρήνην. » Ἀλλ' οὐ μέχρι μόνης τῆς ἐπισκέψεως ἡ ἐπὶ τοῖς τιμῶ-

[17] Luc. XXII, 30. [18] Rom. VIII, 29. [19] Num. VI, 26.

σιν αὐτὸν ὁρίζεται χάρις, ἀλλὰ καί τι ἕτερον προστιθεὶς ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, οὐκ ἀπονοήτως ἔχοντα τῶν ὄχλων δεικνύει τὸν Κύριον, ἀλλ' εἰς τροφὰς ἤδη καὶ πανδαισίας εὐτρεπιζόμενον· ἵνα δὴ πάλιν διὰ τούτου νοῇς τὸ ἐν Παροιμίαις φερόμενον· « Οὐ λιμοκτονήσει Κύριος ψυχὴν δικαίαν. » Ἑαυτὸν γὰρ παραθήσει, καθάπερ ἄρτον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὰς τῶν φοβουμένων αὐτὸν ἀποτρέψει ψυχάς. Πάντα δὲ αὐτοῖς ἑτοιμάζει τὰ ζωαρκῆ, καθάπερ οὖν ἐν Ψαλμοῖς ἐλέγετο· « Ἡτοίμασας τὴν τροφὴν αὐτῶν, ὅτι οὕτως ἡ ἑτοιμασία σου. » Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ Χριστός· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· Ὁ ἐρχόμενος [πρὸς μὲ] οὐ μὴ πεινάσῃ πώποτε. » Ἐπιδώσει γὰρ, καθάπερ ἤδη προείπομεν, τὰς ἐξ οὐρανοῦ δηλονότι τροφὰς, καὶ τὴν πολυειδῆ τοῦ Πνεύματος ἐπιδαψιλεύσεται χάριν. Εὐτρεπίζεταί γε μὴν πρὸς τὸ δοῦναι τοῖς προσιοῦσι τὰς τροφὰς, οὐδὲ περιμείνας τὴν αἴτησιν. Τὸ γὰρ τί προσευξόμεθα, καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν, αὐτὸς δὲ ὀρέγει προλαβὼν, ἅπερ ἡμᾶς εἰς ζωὴν συνέχει τὴν αἰώνιον. Λέγει τοίνυν πρὸς Φίλιππον· « Πόθεν ἀγοράσομεν ἄρτους; » Διατί πρὸς Φίλιππον, καίτοι τῶν ἄλλων παρεστώτων τε καὶ προσκαρτερούντων αὐτῷ μαθητῶν, ἀναγκαῖον ἰδεῖν. Οὐκοῦν ζητητικὸς μὲν ὁ Φίλιππος καὶ φιλομαθὴς, ὀξὺς δὲ οὐ λίαν εἰς τὸ δύνασθαι συνιέναι θερμῶς τὰ θεοπρεπέστερα. Τοῦτο δ' ἂν μάθοις, ἐκεῖνο κατὰ σαυτὸν ἀναλογισάμενος, ὅτι χρόνους ἀκολουθήσας τῷ Σωτῆρι μακροὺς, καὶ ποικίλως τὰ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ συλλέγων μαθήματα, καὶ πλουσιωτάτην διά τε πραγμάτων καὶ λόγων ἐρανιζόμενος ἑαυτῷ [*al.* ἐπ' αὐτῷ] τὴν κατάληψιν, ὡς οὐδὲν οὔπω μαθὼν, ἐν τελευταίοις τῆς οἰκονομίας καιροῖς λέγει πρὸς τὸν Ἰησοῦν· « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. » Ἀλλ' ὡς ἀκακοήθως εἰπὼν εὖ μάλα μετεπαιδεύετο. « Τοσούτῳ γὰρ χρόνῳ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; » φησὶν ὁ Χριστός. Ὡς οὖν παχυτέρῳ πρὸς νόησιν, καὶ βραδύτερόν πως ἤπερ ἐχρῆν πρὸς τὴν τῶν θειοτέρων ἰόντι κατάληψιν προτείνει τὴν πεῦσιν, γυμνάζων εἰς πίστιν τὸν μαθητήν. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ « πειράζων, » ἐν τούτοις, εἰ καὶ, καθάπερ ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς διϊσχυρίσατο, αὐτὸς δὲ ᾔδει τί ἔμελλε ποιεῖν. Τὸ δὲ « Πόθεν ἀγοράσομεν » λέγων, τῶν συνόντων αὐτῷ τὸ ἀφιλοχρήματον, καὶ τὴν ἑκούσιον διὰ Θεὸν πτωχείαν ἐπιδεικνύει, οὐδ' ὅσον εἰς τὸ πρίασθαι τὰς ἀναγκαίας ἐχόντων τροφάς· ὁμοῦ δέ τι τούτῳ προσεργάζεται, καὶ διὰ τέχνης οἰκονομεῖ. Τὸ γὰρ « πόθεν, » οὐ μάτην, ὡς πρὸς οὐδὲν ὅλως ἐπικομίζεσθαι μελετήσαντας, ἀλλὰ καὶ εἰς ἄγαν ἀφιλαργυρεῖν εἰθισμένους φησίν. Ἀποκλείσας δὴ οὖν καὶ ἀποτεμὼν εὐφυεστάτως τὴν ἐπ' ἀργυρίοις ἐλπίδα, μονονουχὶ καὶ ἀναπείθει λοιπὸν ἐπ' ἐκεῖνο βαδίζειν, ὅτι δεήσει τὸν Κύριον, εἰ μηδενὸς ἐνόντος αὐτοῖς ἀποτρέφειν βούλοιτο τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐρχομένους, ἀφάτῳ δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ θεοπρεπεῖ δημιουργῆσαι τροφάς. Τοῦτο γὰρ ἦν ἔτι τὸ λειπόμενον, καὶ εἰς μόνας ὁρᾷν τὰς ἐντεῦθεν ἐλπίδας ἐκάλει λοιπὸν κατὰ τοὺς παρ' Ἕλλησι ποιητὰς, ... *σιδήρεον ἕλκος ἀνάγκης.*

A animam justam [20]. » Seipsum enim apponet tanquam panem de cœlo, et eorum a quibus timetur animas nutriet. Cuncta vero ipsis præparat quæ ad vitam sufficiunt quemadmodum in Psalmis dicitur : « Parasti cibum illorum : quoniam ita est præparatio tua [21]. » Et ipse Christus ait alicubi : « Amen, amen dico vobis : qui venit ad me, non esuriet [22]. » Dabit enim, ut jam prius diximus, cœlestes nimirum escas, et multiformem illam Spiritus gratiam affatim distribuet. Accedentibus porro ad se cibos præparat, nec exspectat dum petant. Quid enim petere nos deceat nescimus : sed ipse præveniendo largitur quæ ad vitam æternam conservant. Dixit ergo ad Philippum : « Unde ememus
B panes? » Cur ad Philippum, cum alii astarent discipuli, eique assiduos comites sese præstarent, operæ pretium est animadvertere. Sciscitator nempe erat, ac discendi avidus, sed in percipiendis rebus divinis haud multum acutus. Hoc autem patebit, si apud te repules quod cum longo tempore Salvatorem secutus sit, ac de ejus deitate multa documenta susceperit, et abundantissimam cum rebus, tum verbis ejus cognitionem hauserit, quasi tamen nihil adhuc didicisset, in extremis dispensationis temporibus sit ad Jesum : « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis [23]. » Sed a Salvatore utique docetur, ut qui simpliciter nec malitiose id locutus esset. « Tanto enim tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe [24]? » inquit Christus. Quod enim
C ingenio crassiori esset, ac tardius quodammodo quam decebat res divinas caperet, idcirco interrogationem proponit, discipulum ad fidem exercens. Hoc enim significat, illa vox, « tentans, » tametsi, ut asserit beatus evangelista, ipse sciebat quid esset facturus. Cum autem ait, « Unde ememus, » discipulorum pecuniarum contemptum, et voluntariam **277** propter Deum paupertatem indicat, qui ne haberent quidem unde necessarios cibos emerent : simulque aliud quiddam singulari consilio molitur. Illud enim vocabulum, « unde, » non frustra ponitur, quasi dictum sit ad eos qui nihil plane afferre curaverant, sed et qui pecuniam prorsus contemnere solebant. Spe igitur in pecuniis posita scite admodum exclusa et amputata, illos eo propemo-
D dum adigit ut in animum inducant cibos ineffabili virtute ac potentia Domino creandos esse, si, nihil cum cibariorum sit, alere tamen velit multitudinem quæ ad eum confluxerat. Hoc enim unum restabat, et ad solam spem deinceps respicere eos monebat, juxta illud Græci poetæ : . . . . . *ferreum ulcus necessitatis.*

Διακοσίων δηναρίων ἄρτοι οὐκ ἀρκοῦσιν αὐτοῖς, ἵνα ἕκαστος βραχύ τι λάβῃ.

VI, 7. *Ducentorum denariorum panes non sufficiunt eis, ut unusquisque modicum quid accipiat.*

[20] Prov. x, 3. [21] Psal. LXIV, 10. [22] Joan. VI, 35. [23] Joan. XIV, 8. [24] ibid. 9.

Angustus quidem Philippi animus non percipit porro Jesum cuncta posse, idque facile, sed ubi audiit, « Unde ememus, » statim ad eum tentandum rapitur, et pecunias tantum somniat, cum non aliter rem pro sua natura perfectum iri putaret, quam si communi tritaque lege, sumptus nimirum magnos faciendo. Quapropter si discipulorum pecuniarum contemptum respiciamus, et omnium rerum penuriam, ipsamque Philippi mentem, cui nondum immensa illa Salvatoris nostri dignitas patebat, exerceri utique non potest erga multitudinem ea liberalitas. Sed non ita fit: imo exitum sortitur quodcunque Servatori placuerit. Quod enim impossibile est apud homines, possibile est apud Deum [26], et rerum naturalium ordine undique potior est Dei virtus, quæ mirabiliter cuncta facere potest, etiam quæcunque mentem nostram excedunt.

V, 8, 9. *Dicit ei unus ex discipulis ejus, Andreas frater Simonis Petri: Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos et duos pisces: sed hæc quid sunt inter tantos? Dixit vero Jesus.*

Consentanea Philippo sentit et cogitat, et affinem quodammodo de Servatore Christo habere opinionem ipse quoque arguitur. Cum enim virtutem ejus non agnoverit, neque adeo ex **278** præcedentibus miraculis perceperit Jesum cuncta posse, idque facillime, indicat quidem penes puerum esse pisciculos, verumtamen hæret in fide: Hæc enim quid sunt, inquit, inter tantos? Atqui, nec enim jam remisse loquendum nobis est, sed ad eorum quæ mirabiliter jam facta sunt strenue revocanda est memoria, cogitandum cibos e nihilo creare, et paucos admodum pisces repertos divinitus multiplicare, alienum non esse ab eo qui aquæ naturam in vinum mutavit, qui paralyticum sanavit, et tam diuturnum morbum uno verbo fugavit. Qui enim illa potuit, quomodo non istud quoque efficiet? Quare imbecillius quodammodo quam decebat par illud discipulorum respondit. Cæterum, hic observandum est denuo non inutile sæpe sanctis esse, quod videntur leviter cecidisse, sed habet aliquid annexum, quod rei naturæ conducit, erga quam infirmitas eorum notetur. Nam cum memorati sancti discipuli secum putaverint et aperte dixerint, ille quidem, ducentorum denariorum panes non suffecturos iis, ut unusquisque modicum quid accipiat; hic vero, de quinque panibus ac duobus piscibus, quid hæc inter tantos? extollunt quodammodo his verbis miraculum, et Salvatoris potentiam illustriorem reddunt, significando jamjam satiatum iri multitudinem, et vis incredulitatis in bonum de Christo testimonium cedit. Quibus enim ex rebus confessi sunt tantam pecuniæ summam ad turbas vel modice reficien-

[26] Luc. XVIII, 27.

A Ἀδρανῶς ὁ Φίλιππος οὐκ ἐπὶ τὸ πάντα δύνασθαι καὶ λίαν εὐκόλως τὸν Ἰησοῦν ἀναβαίνει πάλιν, ἀλλὰ τὸ « Πόθεν ἀγοράσομεν » ἀκούσας πειραστικῶς παραχρῆμα συναρπάζεται, καὶ εἰς μόνην ὁρᾷ τὴν διὰ χρημάτων ὁδὸν, οὐχ ἑτέρως ἀνυσθήσεσθαι τὴν τοῦ πράγματος ἐννοήσας φύσιν, εἰ μὴ θεσμῷ τῷ κοινῷ, καὶ τῷ παρὰ πᾶσι κατειθισμένῳ· τοῦτο δὲ ἦν ἡ ἐκ δαπάνης φιλοτιμία. Οὐκοῦν ὅσον εἴς τε τῶν μαθητῶν τὸ ἀφιλοχρήματον, καὶ τὸ κεκτῆσθαι μηδὲν, καὶ εἰς αὐτὴν δὲ τοῦ Φιλίππου τὴν διάνοιαν, οὔπω τελείως πρὸς τὸ ἐξαίσιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀφορῶσαν ἀξίωμα, εἰς ἀδύνατόν πως περιτρέπεται λοιπὸν ἡ ἐπὶ τοῖς ὄχλοις φιλοτιμία. Τοῦτο δὲ οὐ γέγονε, διεξάγεται δὲ τοῦ Σωτῆρος εἰς πέρας ἡ βούλησις. Τὸ ἀδύνατον ἄρα παρὰ ἀνθρώποις δυνατὸν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τῆς ἐνούσης B ἀκολουθίας ἐν τῇ φύσει τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων, πανταχόθεν ἀμείνων ἡ θεία φαίνεται δύναμις, πάντα παραδόξως ἐξανύειν ἰσχύουσα, καὶ ὅσα τὸν ἐν ἡμῖν ἐξάλλεται νοῦν.

Λέγει αὐτῷ εἷς ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου· Ἔστι παιδάριον ὧδε, ὃ ἔχει πέντε ἄρτους κριθίνους, καὶ δύο ὀψάρια· ἀλλὰ ταῦτα τί ἐστιν εἰς τοσούτους; Εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς.

Ἀδελφὰ τῷ Φιλίππῳ καὶ φρονεῖ καὶ λογίζεται, καὶ συγγενῆ πως ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐπὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ διάληψιν καὶ αὐτὸς ἐξελέγχεται. Οὐ γὰρ ἐννοήσας τὴν δύναμιν, οὔτε μὴν ἐκ τῆς τῶν φθασάντων μεγαλουργίας ἐπὶ τὸ πάντα δύνασθαι τὸν Ἰησοῦν καὶ λίαν εὐπετέστατα παιδαγωγούμενος, καταμηνύει C μὲν τὰ παρὰ τῷ παιδαρίῳ κείμενα, πλὴν ἀτονήσας ὁρᾶται περὶ τὴν πίστιν· ταῦτα γὰρ τί ἐστι, φησὶν, εἰς τοσούτους; Καίτοι, χρὴ γὰρ ἤδη λέγειν οὐχ ὑπεσταλμένως, μᾶλλον δὲ δεῖ πρὸς ἀνάμνησιν ἰέναι γοργῶς τῶν ἤδη παραδόξως τετελεσμένων, λογίζεσθαι δὲ ὅτι ξένον ἦν ἔργον ἢ καὶ ἀλλότριον οὐδαμῶς τοῦ μετασκευάσαντος εἰς οἶνον τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν, τοῦ θεραπεύσαντος τὸν παράλυτον, καὶ τὴν οὕτω μακρὰν ἀῤῥωστίαν ἑνὶ κατασοβήσαντος λόγῳ, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος δημιουργῆσαι τροφὰς, καὶ ὀλίγας κομιδῇ τὰς ηὑρημένας πολυπλασιάσαι θεϊκῶς. Ἡ γὰρ ἐν ἐκείνοις ἐξουσία, πῶς οὐκ ἂν ἔχοι καὶ τὸ ἐν τούτοις δραστικόν; Οὐκοῦν ἀδρανέστερον μέν πως, ἤπερ ἐχρῆν ἡ τῶν μαθητῶν ἀπεκρίνετο ξυνωρίς. Πλὴν ἀθρητέον ἐν τούτῳ πάλιν ἐκεῖνο· τὰ γὰρ δοκοῦντα D τοῖς ἁγίοις καὶ διεπταῖσθαι κατὰ βραχὺ, τοῦ χρησίμου πολλάκις οὐκ ἀμοιρεῖ, ἀλλ' ἔχει τί συμπεπλεγμένον, ὃ τῇ τοῦ πράγματος φύσει λυσιτελεῖ, περὶ ἣν ἂν γένοιτο τῆς δοκούσης ἀσθενείας αὐτῶν τὰ ἐγκλήματα. Λογισάμενοι γὰρ οἱ μνημονευθέντες ἅγιοι μαθηταὶ, καὶ σαφῶς εἰρηκότες, ὁ μὲν ὅτι διακοσίων δηναρίων ἄρτοι οὐκ ἀρκοῦσιν αὐτοῖς, ἵνα ἕκαστος βραχύ τι λάβῃ· ὁ δὲ, περί τε τῶν πέντε ἄρτων, καὶ τῶν δύο ἰχθύων, ὅτι ταῦτα τί ἐστιν εἰς τοσούτους; αἴρουσί πως εἰς ὕψος τὸ θαῦμα, καὶ περιφανεστάτην ἀπεργάζονται τὴν τοῦ Σωτῆρος ἰσχὺν, τὴν ὅσον οὐδέ πω κορεσθησομένην πληθὺν διὰ τῶν οἰκείων κατασημῄ-

πάντες λόγων, καὶ περιτέτραπται τῆς ἀπιστίας ἡ δύναμις, εἰς ἀγαθὴν μαρτυρίαν τὴν ἐπὶ Χριστῷ. Δι' ὧν γὰρ τοῖς ὄχλοις οὐκ ἐξαρκέσειν ὡμολογήκασι πρὸς βραχεῖαν ἀπόλαυσιν τῶν τοσούτων ἀργυρίων τὸ μέτρον, διὰ τούτων αὐτῶν τὴν ἀπόῤῥητον τοῦ ἑστιῶντος καταστρέφουσι δύναμιν, ὅτε δὴ καὶ ἐνόντος οὐδενός· τί γὰρ ἦν εἰς τοσούτους τὰ παρὰ τῷ παιδαρίῳ κατὰ τὸν Ἀνδρέου λόγον; τὰ τῆς εἰς τοὺς ὄχλους ἀγάπης καὶ σφόδρα πλουσίως ἐκθέθηκε. Τοιαύτην τινὰ κατὰ τὴν ἔρημον καὶ τὴν τοῦ πανσόφου Μωσέως ὀλιγοπιστίαν εὑρήσομεν. Ἔκλαιον μὲν γὰρ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ πρὸς βδελυρὰν ἐπιθυμίαν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ τραπεζῶν κατηρεθισμένοι, λέβητας μὲν ἀκαθάρτους ἐφαντάζοντο κρεῶν, κρομμύων δὲ καὶ σκορόδων καὶ τῆς ἐν τοῖς ὁμοειδέσι χυδαιότητος, εἰς ἐκτοπωτάτην ἐκνεύοντες ἡδονὴν, καὶ τῶν θείων ἀλογήσαντες ἀγαθῶν, ἐπεφύοντό πως καὶ τῷ μεσιτεύοντι καὶ παιδαγωγοῦντι Μωσεῖ. Ἀλλ' οὐκ ἠγνόει Θεὸς τὰ ἐφ' οἷς ἀνοιμώζειν ἡ πληθὺς ἠπείγετο, καὶ δὴ καὶ ἐπιδώσειν αὐτοῖς κρέα κατεπηγγέλλετο. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἐν ἐρήμῳ τῆς φιλοτιμίας ἡ ὑπόσχεσις, καὶ δυσήνυτόν πως, ὅσον ἧκεν εἰς ἀνθρώπινον νοῦν, ἐδόκει τὸ πρᾶγμα, πρόσεισιν ἀναβοῶν ὁ Μωσῆς· « Ἑξακόσιαι χιλιάδες πεζῶν ὁ λαὸς, ἐν οἷς εἰμι ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ εἶπες, Κρέα δώσω αὐτοῖς, καὶ φάγονται μῆνα ἡμερῶν. Μὴ πρόβατα καὶ βόες σφαγήσονται αὐτοῖς, καὶ ἀρκέσει αὐτοῖς; » Καὶ τί πρὸς ταῦτα Θεός; « Μὴ χεὶρ Κυρίου οὐκ ἀρκέσει; » Περὶ τί γὰρ ἂν καὶ ἀδυνατήσαι Θεός; Οὐκοῦν ἐρεῖ τις εὐλόγως καὶ ἐπὶ τοῖς παρὰ Φιλίππου καὶ Ἀνδρέου λόγοις· Μὴ χεὶρ Κυρίου οὐκ ἀρκέσει; Δεχόμενοι δὲ καὶ ἡμεῖς εἰς παραδείγματος τρόπον τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, νοσημάτων ἔσχατον καὶ παντὸς ἐπέκεινα κακοῦ τὴν ὀλιγοπιστίαν ἡγώμεθα, κἂν ἐργάζηται Θεὸς, ἢ καὶ δράσειν ἐπαγγέλληται, πίστει δὴ πάντως ἀπεριεργάστῳ γινέσθω δεκτὸν, καὶ μὴ τῷ οὐ δύνασθαι νοεῖν, ὅπως ἔσται τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, ἐπ' ἀσθενείᾳ τῇ ἐπί τισι, κατηγορείσθω τὸ Θεῖον. Πρέποι δ' ἂν τῷ ἀγαθῷ, καὶ σώφρονι, καὶ βεβηκότα καλῶς φοροῦντι τὸν λογισμὸν, κἀκεῖνο λαμβάνειν εἰς νοῦν, ὡς καὶ ὁ τοῦ σώματος ὀφθαλμὸς, οὐχ ὅσον ἂν βούλοιτό τις, τοσοῦτο δὴ πάντως καὶ κατόψεται, ἀλλ' ὅσον ἐνδέχεται, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἐφίησι μέτρον· τὰ δὲ ἐν ὕψει πολλῷ λίαν ἀνατεθειμένα, κἂν ὅλως φαντάζηται, διακρίνειν οὐ δύναται, λεπτοτάτην ἐπ' αὐτοῖς καὶ μόλις ἁρπάζων τὴν θεωρίαν. Οὕτω μοι νόει καὶ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν· μέχρι γὰρ τῶν δοθέντων ὅρων αὐτῷ παρὰ τοῦ πεποιηκότος ἐφικνεῖται, καὶ ἐκτείνεται, κἂν ὅλως ὑπάρχῃ κεκαθαρμένος· ὄψεται γὰρ οὐδὲν τῶν ὑπερκειμένων, παραχωρήσει δὲ, καὶ οὐχ ἑκὼν τοῖς ὑπὲρ τὴν φύσιν, οὐδαμόθεν ἔχων αὐτῶν περιδράττεσθαι. Πίστει τοίνυν τὰ ὑπὲρ ὑμᾶς, καὶ οὐ ζητήσει λαμβάνεται, καὶ θαυμάζεται μὲν ὁ οὕτω πιστὸς, ἀνεπιτίμητος δὲ οὐδαμῶς ὁ τοῖς ἐναντίοις περιπεσών. Καὶ ἐπὶ τούτῳ πάλιν αὐτὸς ἡμῖν ὁ Σωτὴρ μαρτυρήσει λέγων· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν οὐ κρίνεται, ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται.

A das non suffecturam, iisdem ipsis ineffabilem illas saturantis virtutem deprædicant, quando certe etiam cum nihil plane adesset (nam quid inter tantos erant illa, quæ penes adolescentulum superant, ut Andreas aiebat), charitatis erga turbas officia abundantissime superavit. Talem quoque fidei tenuitatem sapientissimi Moysis in deserto comperiemus. Flebant enim Israelitæ, et nefanda mensarum Ægyptiarum cupiditate impuros carnium lebetes, ceparum et alliorum et istiusmodi vilium rerum somniabant, immani voluptate capti, et divinorum bonorum contemptu in sequestrem et doctorem **279** suum Moysen insurgebant. Sed non ignorabat Deus quibus de rebus in fletum erumperent, et certe promisit se carnes illis daturum. B Sed quoniam promissio illa fiebat in deserto, et si captum mentis humanæ consideres, ea res impossibilis quodammodo videbatur, accedit clamans Moyses : « Sexcenta millia peditum hic sunt, in quibus sum in eis; et tu dixisti: Dabo eis carnes comedere, et comedent mensem dierum. Numquid oves et boves occidentur illis, et sufficiet illis? » Quid autem ad hæc Deus? « Numquid manus Domini non sufficiet [26]? » Quid enim non possit Deus? Quocirca de Philippi et Andreæ sermonibus jure dicet aliquis : Numquid manus Domini non sufficiet? Nos autem, rei natura exempli vice assumpta, morborum et malorum extremum incredulitatem esse ducamus, et, si quid Deus, aut faciat, C aut facturum se promittat, fide simplici confestim illud suscipiatur, nec ex eo quod quo pacto futura sint ea quæ nos superant, præ imbecillitate cogitando assequi non possumus, Deus accusetur. Bonum porro et sapientem ac sanum decet in animum inducere, corporis oculum, non quantum quis velit perspicere, sed quantum fieri potest, et naturæ nostræ fert mediocritas: sed quæ valde sublimia sunt, licet quis mentis aciem vehementius intendat, discernere non posse. Ita quoque considera mentem hominis ad certos usque fines intelligendo protendi, licet utique purgata sit. Nihil enim quæ supra nos posita sunt perspicit, sed supernaturalibus rebus cedit, vel invita, cum nullatenus eas possit comprehendere. Fide itaque, D non indagine quæ supra nos sunt capiuntur, et ut laudatur qui credit, ita culpa non caret quicunque in contrarium incidit. Cujus rei testis ipse rursum Salvator nobis erit, his verbis : « Qui credit in Filium, non judicatur; qui autem non credit, jam judicatus est [27]. »

Διειληφότες δὲ ἅπαξ τὸν λόγον τὸν ἐπὶ τῷ χρῆναι μὴ ἀπιστεῖν τῷ Θεῷ, φέρε δή τι πάλιν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἀναλεξάμενοι παραθῶμεν εἰς μέσον, καὶ

Sed cum jam semel de incredulitate in Deum non suscipienda disseruerimus, age, rursum e sacris Litteris nonnihil in medium proferamus, et

[26] Num. XI, 1-23. [27] Joan. III, 18.

quo pacto incredulitatem secuta sit animadversio, ad lectorum utilitatem exponamus. Redeo itaque ad Moysen illum sacrorum antistitem. Jussus est olim, cum in deserto populus intolerabili siti premeretur, socium sibi Aaronem adhibere, **280** et virga saxum percutere, ut aquarum fontes educeret. Sed cum Domini jussis haud multum crederet, et præ humanitate pusillo esset animo: « Audite me, inquit, increduli: numquid ex petra hac educemus vobis aquam? Et extollens Moyses manum suam, percussit petram semel et bis, et exsiliit aqua multa. Et dixit Dominus ad Moysen et Aaron: Quia non credidistis sanctificare me in conspectu filiorum Israel, propterea non inducetis vos synagogam hanc in terram quam dedi eis [28]. » Numquid ergo hinc cuivis patebit, quam gravis sit merces incredulitatis? Quod si Moyses ille tantus vir cum esset, reprehensus est, cuinam Deus ignoscet, aut quis indignationem ejus effugiet qui adeo personarum acceptor non est [29], ut ne ipsum quidem Moysen immunem esse voluerit, ad quem dictum est: « Novi te præter omnes, et gratiam invenisti apud me [30]. »

VI, 10. *Facite homines discumbere. Erat autem fenum multum in loco. Discubuerunt ergo viri numero quasi quinque millia.*

Solitam suam benignitatem Salvator exercet, et ab asperis increpationibus abstinet. Nec enim acerbius insectatur discipulos, licet nimium pusillo animo ac fide oscitantes; sed rebus ipsis potius instruit ad comprehensionem eorum quæ nondum credunt. Illud enim, « Facite homines discumbere, » non mediocrem habet emphasim, et istiusmodi quiddam ab Jesu dici tantum non indicat: O tardi ad percipiendam meam virtutem, et intelligendum quinam ille sit qui loquitur: Facite homines discumbere », ut cum nihil penes vos sit, inde tamen videntes eos saturatos, miremini. « Facite homines discumbere. » Hoc enim eis superest. Non enim denarii ducenti comparandis iis quæ turbis necessaria sunt suffecerint, sed quod nummi præstare nequeunt virtute mea assequar, quæ ad esse cuncta vocavit, et res e nihilo produxit. An vero Elias propheta ille viduæ vas oleo replere, et hydriam indeficientis cibi matrem efficere potuit [31]: qui autem illi ut id posset tribuit, non poterit multiplicare nihilum, et quod in manibus est, ut simpliciter dicam, ineffabilis benignitatis fontem, atque inopinatæ gratiæ caput et radicem efficere? Talia **281** ergo in animo Christum habuisse non est improbabile, cum emphatice quodammodo loqueretur. Notat vero etiam utiliter beatus evangelista fenum multum in eo loco fuisse, demonstrans aptum fuisse locum in quo viri discumberent. Observa autem quo pacto multitudine promiscue congregata, cumque mulieres una cum liberis suis adessent, solos tamen viros numerarit, legis, ut opinor,

A τὴν ἐπὶ ταῖς ἀπιστίαις κόλασιν ἐκλαμπρύνωμεν πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἐντευξομένων. Οὐκοῦν ἐπ' αὐτὸν εἶμι πάλιν τὸν ἱεροφάντην Μωσέα. Ἐκελεύετό ποτε κατὰ τὴν ἔρημον ἀφορήτῳ δίψει καταβαρυνθέντος τοῦ λαοῦ, κοινωνὸν μὲν ποιεῖσθαι τὸν Ἀαρὼν, καταχρούεσθαι δὲ τῇ ῥάβδῳ τὴν πέτραν, ἵνα καὶ ὑδάτων ἀνομβρήσῃ πηγάς. Ἀλλ' οὐ σφόδρα τοῖς τοῦ προστάττοντος ἀναπεπεισμένος λόγοις, ὀλιγοψυχήσας δέ πως διὰ τὸ ἀνθρώπινον· « Ἀκούσατέ μου, φησὶν, οἱ ἀπειθεῖς· μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξομεν ὑμῖν ὕδωρ; Καὶ ἐπάρας Μωσῆς τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἐπάταξε τῇ ῥάβδῳ τὴν πέτραν ἅπαξ καὶ δὶς, καὶ ἐξῆλθεν ὕδωρ πολύ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρών· Ὅτι οὐκ ἐπιστεύσατε ἁγιάσαι με ἐναντίον τῶν υἱῶν Ἰσραήλ· διὰ τοῦτο οὐκ εἰσάξετε ὑμεῖς τὴν συναγωγὴν ταύτην B εἰς τὴν γῆν, ἣν δέδωκα αὐτοῖς. » Ἄρ' οὖν ἐντεῦθεν οὐκ ἂν γένοιτο παντὶ τῳ σαφὲς, ὅπως ἐστὶ χαλεπὰ τῆς ἀπιστίας τὰ ὀψώνια; Καὶ εἰ τοσοῦτος ὑπάρχων ἐπετιμήθη Μωσῆς, τίνος ἔτι φείσεται Θεὸς, τίνι δὲ οὐκ ἐποίσει τὸν ἐφ' οἷς ἂν ἀπιστήσῃ θυμὸν ὁ οὕτως ἀπροσωπόληπτος, ὡς μηδὲ αὐτὸν ἐθελῆσαι δυσωπεῖσθαι Μωσέα, πρὸς ὃν εἴρηται· Οἶδά σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὗρες παρ' ἐμοί;

Ποιήσατε τοὺς ἀνθρώπους ἀναπεσεῖν. Ἦν δὲ χόρτος πολὺς ἐν τῷ τόπῳ. Ἀνέπεσον οὖν ἄνδρες τὸν ἀριθμὸν ὡσεὶ πεντακισχίλιοι.

Πραότητα μὲν τὴν συνήθη τετίμηκεν ὁ Σωτὴρ, καὶ τὸ μὲν δριμὺ τῶν ἐλέγχων ἀφίστησιν. Οὐκ ἐπιτιμᾷ γὰρ δηκτικῶς καὶ λίαν νυστάζουσι τοῖς μαθηταῖς, ὅσον ἧκεν εἰς τὸ ἐπ' αὐτῷ μικρόψυχόν τε καὶ ὀλιγόπιστον· παιδαγωγεῖ δὲ μᾶλλον διὰ πραγμάτων αὐτῶν εἰς κατάληψιν ὧν οὔπω πιστεύουσι. Τὸ γὰρ, C « Ποιήσατε τοὺς ἀνθρώπους ἀναπεσεῖν, » οὐ μετρίαν ἔχει τὴν ἔμφασιν, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ τοιοῦτόν τι λέγοντα δεικνύει τὸν Ἰησοῦν· Ὦ βραδεῖς εἰς τὸ τὴν ἐμὴν συνιέναι δύναμιν, καὶ νοῆσαι τίς ὁ λαλῶν, ἀνακλίνατε τοὺς ἄνδρας, ἵν' ἐκ μηδενὸς τοῦ παρ' ὑμῖν κειμένου καταχορεσθέντας ὁρῶντες θαυμάζητε. « Ἀνακλίνατε τοὺς ἄνδρας. » Τοῦτο γὰρ αὐτοῖς τὸ λεῖπόν ἐστιν. Οὐ γὰρ δηνάρια μὲν διακόσια τὰ ζωαρκῆ τοῖς ὄχλοις περιποιεῖν ἂν ἴσχυσε, χρημάτων δὲ τῶν ἐν ἀνθρώποις τὸ μεῖον ἐν τῷ δύνασθαι σώζειν, ἡ ἐμὴ κεκτήσεται δύναμις, ἡ πάντα πρὸς τὸ εἶναι καλοῦσα, καὶ τῶν ἐξ οὐκ ὄντων δημιουργός. Οὐδὲ Ἠλίας μὲν ὁ προφήτης ἀνενδεᾶ τὸν ἐλαιοφόρον τῆς χήρας ἐτίθει καμψάκην, μητέρα τε ἀνεκλείπτου τροφῆς τὴν ὑδρίαν ἀπο- D τελεῖ; ὁ δὲ κἀκείνῳ τὸ δύνασθαι διδοὺς, οὐκ ἂν ἐξίσχυσε πολυπλασιάσαι τὸ μηδὲν, καὶ τὸ προστυχὸν ἁπλῶς τῆς ἀῤῥήτου φιλοτιμίας ἐργάσασθαι πηγὴν, καὶ ἀδοκήτου χάριτος ἀρχήν τε καὶ ῥίζαν; Τοιαῦτα μὲν οὖν ἐννοῆσαι τυχὸν οὐκ ἀπίθανον διὰ τῆς ἐμφάσεως οἱονεὶ λέγοντα τὸν Χριστόν. Ἐπισημαίνεται δὲ χρησίμως ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, ὅτι καὶ χόρτος ἦν ἐν τῷ τόπῳ πολὺς, ἐπιτηδείως ἔχοντα τὸν χῶρον πρὸς τὸ καὶ δεῖν ἀνακλίνεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐπιδεικνύς. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως ἀναμεμιγμένης εἰς ἑαυτὸν τῆς τῶν τρεφομένων πληθύος, καὶ γυναικῶν δηλονότι

[28] Num. xx, 10-12. [29] Rom. ii, 11, et alibi. [30] Exod. xxxiii, 17. [31] III Reg. xvii, 9-16.

fert, sed animis auditorum rursum medetur, sapientissime quandoque inferens, ut cum ait: « Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me[36] » Cernis ut humano more loquatur, unde simpliciorum mens turbari queat. At cum hoc dicat ut homo, dispensationis rationem statim explicat, et quo consilio latere velit, atque ita simpliciorum imbecillem animum tractat et confirmat. « Ego enim sciebam, » inquit, « quia semper me audis[37]. » Quam ob rem hæc dicis? Propter circumfusam turbam hæc dixi, ut credant, inquit, quia tu me misisti. Numquid ergo hinc manifestum est quod, cum nobis multis modis opituletur, et occultum incarnationis consilium esse velit, humilius quandoque de se loquatur? Ut igitur illud ibi, « Gratias ago tibi, » juxta rationem dispensationis accipitur, ita hic quoque intelligitur panibus benedixisse. Notandum vero, pro Εὐχαριστήσας Matthæum dixisse, Εὐλογήσας, sanctorum tamen evangelistarum editionem nequaquam discrepare. Utrumque enim unum et idem esse Paulus ostendit, dicens, omnem cibum esse bonum, et nihil esse rejiciendum. Sanctificatur enim per verbum Dei et orationem[38]; utique vero benedicitur id quod per precationem sanctificatur, quam super mensis perpetuo facere solemus. Porro cum nihil intactum prætermittendum **283** nobis sit quod conducat, agedum in quinque panes qui penes adolescentulum erant, et in duos pisciculos pauca quædam dicamus. Habet enim rationem quamdam mysticam eorum quæ reperta sunt, cum ipsa forma, tum numerus. Cur enim, studiosus forsan dicet aliquis, non quatuor potius panes, et tres pisces? Aut cur non quinque, et quatuor pisciculi? Quid vero cogebat eorum notare numerum, ac non simpliciter potius et absolute dicebat, ex paucis omnino repertis innumeram hominum qui sequebantur multitudinem satiatam esse? At quod beatus evangelista tam accurate ea recenset, aliquid nobis cogitandum præbet, quod etiam indagare est necessarium. Quinque ergo panes esse ait, eosque hordeaceos, duos autem pisciculos, quibus Christus diligentes se pascitur. Existimo vero ego, servato nihilominus erudito cuique suo judicio, per quinque panes hordeaceos quinque sapientissimi Mosis libros denotari, hoc est universam legem, utpote quæ per litteram et historicum sensum crassiorem quemdam cibum infert. Hoc enim ex eo significatur quod essent hordeacei. Per pisciculos autem, piscatorum cibum, hoc est, delicatiora illa Salvatoris doctrinæ scripta: duos autem cum ait, apostolicam et evangelicam in nobis prædicationem effulgere significat Utraque enim hæc sunt piscatorum inventa, et spiritales libri. Miscens itaque veteribus nova Salvator, per legem et Novi Testamenti doctrinam fidelium animas nutrit ad vitam, nimirum æternam. Quod autem discipuli piscatores essent, uti-

A τοῦ αἰῶνος τούτου. Διά τοι τοῦτο καὶ ἐν ἑτέροις τὰς μὲν ἀνθρώποις πρεπούσας σχηματίζεται φωνὰς, ὡς ἄνθρωπος· θεραπεύει δὲ πάλιν τῶν ἀκροωμένων τὸν νοῦν, σοφωτάτην ἔσθ' ὅτε ποιούμενος τὴν ἐπαγωγὴν, ὡς ἐν τῷ, « Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου. » Ὁρᾷς, ὅπως ἀνθρωποπρεπὴς ὁ λόγος, καὶ τὴν τῶν ἀκεραιοτέρων διάνοιαν ἐκταράξαι δυνάμενος; Ἀλλ' ὅτε τοῦτό φησιν, ὡς ἄνθρωπος, τότε δὴ πάλιν εὐθὺς τῆς οἰκονομίας ἐξηγεῖται τὸν τρόπον, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ βούλεσθαι λανθάνειν σκοπὸν, ἄριστα δὴ λίαν οἰκονομῶν, καὶ ἀνατειχίζων παραλελυμένον τῶν ἁπλουστέρων τὸν νοῦν. « Ἐγὼ γὰρ ᾔδειν, φησὶν, ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις. » Τίνος οὖν ἕνεκα τοιαῦτα λαλεῖς; Διὰ τὸν ὄχλον τὸν περιεστῶτα εἶπον, ἵνα πιστεύσωσι, φησὶν, ὅτι σύ με ἀπέστειλας. Ἆρ' οὖν οὐκ ἂν γένοιτο
B διὰ τούτων καταφανὲς, ὅτι πολυτρόπως ἡμᾶς ὠφελῶν, καὶ τὸν κεκρυμμένον τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας, ὡς ἂν αὐτῷ πρέποι, διανύων σκοπὸν, ταπεινότερά πως, ἢ ἐν οἷς ἐστιν ἀληθῶς, ἔσθ' ὅτε λαλεῖ; Ὡς οὖν ἐν ἐκείνῳ οἰκονομικῶς τὸ, « Εὐχαριστῶ σοι, » λαμβάνεται, οὕτως καὶ ἐνταῦθα τὸ, εὐλογήσας ἐπὶ τῶν ἄρτων, νοεῖται. Σημειωτέον δὲ, ὅτι ἀντὶ τοῦ εὐχαριστήσας, τὸ Εὐλογήσας εἴρηκεν ὁ Ματθαῖος, διαφωνήσει δὲ οὐδαμῶς τῶν ἁγίων ἡ ἔκδοσις. Ἓν γὰρ ἀποδείξει τὸ συναμφότερον ὁ Παῦλος εἰπὼν, ὅτι πᾶν βρῶμα καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον. Ἁγιάζεται γὰρ διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως· εὐλογεῖται δὲ πάντως τὸ ἁγιαζόμενον διὰ τῆς ἐν ἐντεύξει προσευχῆς, ἣν ἐπὶ τραπέζαις ἀεὶ ποιεῖν εἰθίσμεθα. Ἐπειδὴ
C δὲ ἀζήτητον τῶν συμφερόντων οὐδὲν καταλιμπάνεσθαι πρέπει, φέρε δή τι βραχὺ καὶ εἰς τοὺς πέντε λέγωμεν ἄρτους, οἵπερ ἦσαν παρὰ τῷ παιδαρίῳ, καὶ εἰς τὰ δύο ὀψάρια. Λόγον γὰρ ὠδίνει μυστικὸν τῶν ηὑρημένων αὐτό τε τὸ εἶδος, καὶ μὴν καὶ ὁ ἀριθμός. Διὰ τί γὰρ, τυχὸν ἐρεῖ τις τῶν φιλομαθεστέρων, οὐχὶ μᾶλλον τέσσαρες οἱ ἄρτοι, καὶ τρεῖς οἱ ἰχθύες; Διατί δὲ μὴ πέντε, καὶ τέσσαρα ὀψάρια; Τί δὲ ἦν ὅλως τὸ ἀναγκάζον καὶ τῶν ηὑρημένων ἐξηγεῖσθαι τὸν ἀριθμὸν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἁπλούστερόν τε καὶ ἀπολύτως εἶπεν ἐξ ὀλίγων κομιδῇ τῶν ηὑρημένων τὴν ἀμέτρητον τῶν ἀκολουθούντων ἀποτετράφθαι πληθύν; Τὸ δὲ λίαν ἐσπουδασμένως καὶ περὶ τούτων ἐξηγεῖσθαι τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν, δίδωσί τι πάντως ἐννοεῖν, ὃ καὶ ζητεῖν ἀναγκαῖον. Οὐκοῦν
D πέντε μὲν εἶναί φησι τοὺς ἄρτους, καὶ τοῦτο κριθίνους, δύο δὲ τὰ ὀψάρια, καὶ διὰ τούτων ἀποτρέφει Χριστὸς τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. Οἶμαι δὲ ἔγωγε· καὶ σκοπείτω τὸ κρεῖττον ὁ φιλομαθής· ὅτι διὰ μὲν τῶν πέντε ἄρτων τῶν κριθίνων, τὸ πενταμερὲς τοῦ πανσόφου Μωσέως βιβλίον σημαίνεται, τουτέστι σύμπας ὁ νόμος, παχυτέραν ὥσπερ εἰσφέρων τὴν διὰ τοῦ γράμματος καὶ τῆς ἱστορίας τροφήν· τοῦτο γὰρ ὑποδηλοῖ, τὸ ἀπὸ κριθῆς· διὰ δὲ τῶν ὀψαρίων ἡ διὰ τῶν ἁλιέων τροφὴ, τουτέστι τὰ τρυφερώτατα τῶν τοῦ Σωτῆρος μαθημάτων συγγράμματα· καὶ δύο ταῦτά φησιν, ἀποστολικὸν ἐν ἡμῖν καὶ εὐαγγελικὸν διαλάμπει κήρυγμα. Ἄμφω δὲ ταῦτα τῶν ἁλιέων

[36] Joan. XI, 41. [37] ibid. 42. [38] I Timoth. IV, 5.

εὑρήματα, καὶ λογογραφίαι πνευματικαί. Ἀναμίξας A τοιγαροῦν ὁ Σωτὴρ τοῖς παλαιοῖς τὰ νέα, διὰ νόμου καὶ μαθημάτων Διαθήκης καινῆς τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων τὰς ψυχὰς ἀποτρέφει πρὸς ζωὴν, δῆλον ὅτι τὴν αἰώνιον. Ὅτι γὰρ ἐξ ἁλιέων οἱ μαθηταὶ, πρόδηλον δήπου καὶ σαφές· εἰ γὰρ μὴ πάντες τυχὸν, ἀλλ' ἐπείπερ εἰσὶν ἐν αὐτοῖς οἱ τοιοῦτοι, οὕτω τῆς ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ἀληθείας ὁ λόγος ἡμῖν οὐκ ἐξοιχήσεται.

Ὡς δὲ ἐνεπλήσθησαν, λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Συναγάγετε τὰ περισσεύσαντα κλάσματα, ἵνα μή τι ἀπόληται. Συνήγαγον οὖν, καὶ ἐγέμισαν δώδεκα κοφίνους κλασμάτων, ἐκ τῶν πέντε ἄρτων τῶν κριθίνων, ἃ περιέσσευσε τοῖς βεβρωκόσι.

Δόξειε μὲν ἄν τῳ φειδοῖ τῶν περισσευμάτων τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐπιτάξαι Χριστὸς συλλέγειν αὐτά. B Ἀλλ', οἶμαι, παστισοῦν ἐννοῆσαι πρεπόντως, ὡς οὐκ ἂν εἰς τοῦτο μικρολογίας καταβαίνειν ἠνέσχετο· καὶ τί λέγω Χριστός; ἀλλ' οὐδὲ εἷς τις τῶν καθ' ἡμᾶς. Τί γὰρ ἦν ἐκ πέντε κριθίνων, τὸ περιλελεῖφθαι προσδοκώμενον; Ἀλλ' ἔχει πολλὴν οἰκονομίαν ὁ λόγος, καὶ τὸ θαῦμα τοῖς ἀκροωμένοις διαφανὲς ἐργάζεται. Τοσαύτη γάρ τις ἐνέργεια θεοπρεποῦς ἐξουσίας περὶ τὸ πρᾶγμά ἐστιν, ὡς μὴ μόνον ἐκ πέντε τὸν ἀριθμὸν κριθίνων καὶ ὀψαρίων δυοῖν δῆμον οὕτω καταχορεσθῆναι πολὺν, ἀλλ' ἔτι πρὸς τοῦτο καὶ συγκομισθῆναι λειψάνων κοφίνους δώδεκα. Ἄλλως τε καὶ ἑτέραν τινὰ, κατὰ τὸ εἰκὸς, τὸ θαῦμα τὴν ὑπόνοιαν ἀπεκρούσατο, τῇ τῶν λειψάνων εὑρέσει βεβαιούμενον εἰς πίστιν τοῦ πάντως τε καὶ ἀληθῶς τροφῆς γενέσθαι πλεονασμὸν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον φαντασίας C ἐπίδειξιν ἀπατώσης καὶ τὸν τῶν ἑστιωμένων, καὶ τῶν διακονούντων αὐτοῖς ὀφθαλμόν. Τὸ δέ γε μεῖζόν τε καὶ ἀξιολογώτερον, καὶ λίαν ἡμᾶς ὠφελοῦν, ἐκεῖνό ἐστι· κατανόει γὰρ ὅπως προθυμοτάτους ἡμᾶς διὰ τοῦ θαύματος ἀπεργάζεται πρὸς τὸ βούλεσθαι καὶ λίαν ἀσμένως φιλοξενεῖν, μονονουχὶ δι' αὐτῶν ἡμῖν ἀναβοήσας τῶν γεγενημένων ὡς οὐκ ἐπιλείψει τὰ παρὰ Θεοῦ τὸν κοινωνικὸν, καὶ τῷ φιλαλλήλῳ χαίροντα τρόπῳ, καὶ τὸ γεγραμμένον ἀποπληροῦν ἐθελήσαντα· « Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου. » Ὄκνῳ μὲν γὰρ τῷ περὶ τοῦτο κατειλημμένους τοὺς μαθητὰς εὑρίσκομεν ἐν ἀρχῇ, ἀλλ' ἐπείπερ ἦσαν οὕτω διακείμενοι, πλουσίαν αὐτοῖς ὁ Σωτὴρ τὴν ἀπὸ τῶν λειψάνων ἐτίθει συγκομιδήν. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς D διὰ τούτων, ὅτι καὶ βραχύ τι δαπανῶντες εἰς δόξαν Θεοῦ, πλουσιωτέραν ἀντιληψόμεθα χάριν, κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ Χριστοῦ· « Μέτρον καλὸν πεπιεσμένον, καὶ σεσαλευμένον, ὑπερεκχυνόμενον, δώσουσιν εἰς τὸν κόλπον ὑμῶν. » Οὐκ ὀκνητέον τοιγαροῦν εἰς κοινωνίαν τὴν ἐξ ἀγάπης τῆς εἰς ἀδελφοὺς, ἰτέον δὲ μᾶλλον εἰς εὐτολμίαν ἀγαθήν· καὶ ὄκνον μὲν, καὶ δειλίαν τὴν ἀφιλοξενεῖν ἀναπείθουσαν, ὡς πορρωτάτω ποιησώμεθα, βεβαιούμενοι δὲ πρὸς ἐλπίδα διὰ τῆς πίστεως τοῦ κατὰ μικρὰ πολυπλασιάζειν δύνασθαι τὸν Θεὸν, ἀνοίξωμεν τοῖς δεομένοις τὰ σπλάγχνα, κατὰ τὴν τοῦ νόμου διάταξιν· « Ἀνοίγων γὰρ, φησὶν, ἀνοίξεις τὰ σπλάγχνα σου τῷ ἀδελφῷ σου τῷ

que manifestum est. Nam licet omnes piscatores non essent, tamen quoniam inter eos tales quidam erant, idcirco a veritate non aberrat quod dicimus.

VI, 12, 13. *Ut autem impleti sunt, dixit discipulis suis : Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum, ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfuerunt his qui manducaverant.*

Existimaverit aliquis Christum parcimonia quadam discipulis suis jussisse ut reliquias colligerent. Sed quivis, opinor, **284** facile cogitabit non tam restrictum fuisse Christum, et quid dico Christum ? ne unum quidem e nobis. Quid enim ex quinque panibus hordeaceis reliqui exspectari poterat ? At singulari consilio id dicitur, et manifestam in auditorum mentibus admirationem parit. Tanta enim vis divinæ potestatis est in ea re, ut non solum ex quinque panibus hordeaceis et pisciculis duobus tanta multitudo populi satiata sit, sed præterea duodecim quoque cophini reliquiarum superfuerint. Quin miraculum istud reliquiarum abundantia confirmatum aliam quamdam suspicionem depulit, ne videlicet inani specie convivarum et ministrorum oculi deludi viderentur, sed revera cibos superesse. Sed maximum et utilissimum illud esse notabis, quod hoc miraculo Christus ad hospitalitatem sectandam alacriores efficit, ipso facto propemodum inclamans Deum non defuturum ei qui quæ habet libenter confert in alios, et beneficentia oblectatur, et quod scriptum est implere nititur : « Frange esurienti panem tuum [39]. » Discipulos enim comperimus initio fuisse in hoc paulo tardiores, sed cum ita affecti essent, magnam reliquiarum copiam Salvator eis colligendam tradidit. His autem docemur, si modicum quid in Dei gloriam impenderimus, uberiorem nos ab eo vicissim gratiam recepturos, juxta illud quod dictum est a Christo : « Mensuram bonam et confertam, et coagitatam, et supereffluentem dabunt in sinum vestrum [40]. » Non est igitur oscitanter agendum in excipiendis cum charitate fratribus, sed audendum potius, et excutiendus est metus qui nos ab hospitalitate avocat, et in spe firmati potius per fidem qua Deum exigua quæque multiplicare posse credimus, aperiamus viscera indigentibus, ut lex præcipit : « Aperiens enim, inquit, aperies viscera tua fratri tuo qui indiget te [41]. » Quando enim misericors videbere, si durus in hac vita permanseris ? Quandonam vero mandatum implebis, si tempus effluere patiaris quo tu illud actu præstare possis ? Recordare Psalmistæ dicentis : « Quoniam non est in morte qui memor

[39] Isa. LVIII, 7. [40] Luc. VI, 38. [41] Deut. XV, 8.

sit tui : in inferno autem, quis confitebitur tibi [42] ? » **285** Quis enim mortuorum fructus erit, aut quomodo meminerit Dei præcepta ejus implendo, quisquis in infernum descenderit ? « Conclusit enim Deus super eum, » ut scriptum est [43]. Ideoque sapientissimus ille Paulus nos erudiebat scribens his verbis : « Dum tempus habemus, operemur bonum [44]. » Et hæc quidem, quod ad sensum historicum attinet, utiliter dici poterunt. Verum cum ratione magis spiritali intelligentes ea quæ dicta sunt, nec enim aliter factum oportuit, per quinque hordeaceos panes Mosis Pentateuchum, per duos autem pisciculos sapientia sanctorum apostolorum scripta significari diximus, mysticam rursus ac spiritalem quamdam observationem his quæ prius retulimus consentaneam excogitandam esse puto. Igitur jussit quidem Salvator turbas recumbere, et cum panes benedixisset et pisciculos, apposuit, discipulorum nempe ministerio. Postquam autem mirabiliter saturati sunt qui comederant, colligere jubet quæ supererant, et implentur cophini duodecim, singulis, ut credibile est, discipulis unus : totidem enim ipsi quoque erant. Quid ergo hinc intelligemus, nisi quod dominus convivii fidelium Christus est, et qui ad eum accedunt divinis ac cœlestibus doctrinis alit, cum legalibus, tum evangelicis et apostolicis : sed non utique ipse per se id facere videtur, sed discipuli gratiam nobis supernam ministrant : « Non enim sunt ipsi qui loquuntur, » ut scriptum est, « sed Spiritus Patris, qui loquitur in ipsis [45]. » At mercede non carebit sanctorum apostolorum iste labor. Nam cum spiritales nobis escas apposuerint, et accepta a Servatore bona ministraverint, uberrimam retributionem accipient, et plenissimam a Deo munificentiæ gratiam consequentur. Id enim ex eo significari puto, quod post labores et ministerium convivis exhibitum, fragmentorum cophinus unicuique mandato Christi collectus est. Cæterum dubium non est idipsum post illos ad sanctarum Ecclesiarum præsules quoque transiturum.

A ἐπιδεομένῳ ἐν σοί. » Πότε γὰρ ἐλεήμων ὀφθήσῃ, σκληρὸς διαμείνας τὸν ἐν τῷδε τῷ βίῳ χρόνον; Πότε δὲ πληρώσεις τὴν ἐντολὴν, τὸν τοῦ δύνασθαι δρᾷν ἐνεργείᾳ παριππεύειν ἐπιτρέπων καιρόν, Μέμνησο λέγοντος τοῦ Μελῳδοῦ· « Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου, ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι; » Ποῖος γὰρ ἔτι τῶν νεκρῶν ὁ καρπὸς, ἢ πῶς ἔτι μεμνήσεταί τις Θεοῦ διὰ τοῦ πληροῦν ἐντολὴν, τῶν ἐν [*al.* εἰς] ᾅδου καταβεβηκότων; « Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Διάτοι τοῦτο, καὶ ὁ σοφώτατος ἡμᾶς ἐπαίδευε Παῦλος· « Ἕως καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζώμεθα τὸ ἀγαθὸν, » ἐπιστέλλων τισί. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἰς τὸ ἐκ τῆς ἱστορίας λελέξεται χρήσιμον. Ἐπειδὴ δὲ πνευματικώτερον ἐκλαμβάνοντες τὰ εἰρημένα, χρῆν γὰρ οὕτω, καὶ B οὐχ ἑτέρως, διὰ μὲν τῶν πέντε κριθίνων τὸ Μωσαϊκὸν ἔφημεν ὑποδηλοῦσθαι βιβλίον, διὰ δὲ τοῖν δυοῖν ὀψαρίοιν, τὰ σοφὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων συγγράμματα· χρῆναι πάλιν ὑπολαμβάνω, καὶ ἐπὶ τῆς τῶν λειψάνων συλλογῆς, μυστικόν τι καὶ πνευματικὸν ἐπινοῆσαι θεώρημα, τῇ τῶν εἰρημένων ἀκολουθίᾳ συντρέχον. Οὐκοῦν ἐκέλευε μὲν ὁ Σωτὴρ ἀναπίπτειν μὲν τοὺς ὄχλους, εὐλογήσας δὲ τοὺς ἄρτους, καὶ τὰ ὀψάρια παρετίθει, διὰ τῆς τῶν μαθητῶν ὑπουργίας δηλαδή. Ἐπειδὴ δὲ κατεκορέσθησαν παραδόξως οἱ βεβρωκότες, συλλέγειν ἐπιτάττει τὰ λείψανα, καὶ πληροῦνται κόφινοι δώδεκα, εἷς ἑκάστῳ τῶν μαθητῶν, κατὰ τὸ εἰκός· ἦσαν γὰρ τοσοῦτοι καὶ αὐτοί. Τί οὖν ἕτερον ἐντεῦθεν ὑπονοήσομεν, ἢ πάντως ἐκεῖνο, καὶ C οὐκ ἐψευσμένως, ὅτι πανηγυριάρχης μὲν τῶν ἐπ' αὐτῷ πιστευόντων ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ τοὺς πρὸς αὐτὸν ἰόντας ἀποτρέφει τοῖς θείοις τε καὶ οὐρανίοις, δῆλον ὅτι μαθήμασι, νομικοῖς τε καὶ προφητικοῖς, εὐαγγελικοῖς τε καὶ ἀποστολικοῖς· ἀλλ' οὐ πάντως αὐτὸς ὁρᾶται τούτων ὁ αὐτουργὸς, διακονοῦσι δὲ ἡμῖν τὴν ἄνωθεν χάριν οἱ μαθηταί· « Αὐτοὶ γὰρ οὐκ εἰσιν οἱ λαλοῦντες, » κατὰ τὸ εἰρημένον, « ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς τὸ λαλοῦν ἐν αὐτοῖς. » Ἀλλ' οὐκ ἀμισθὶ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ὁ πρὸς τοῦτο γενήσεται πόνος. Παραθέντες γὰρ ἡμῖν τὰς πνευματικὰς δῆλον ὅτι τροφὰς, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῖν ἀγαθὰ διακονησάμενοι, πλουσιωτάτην ἀποίσονται τὴν ἀντίδοσιν, καὶ πληρεστάτην εὑρήσουσι παρὰ Θεοῦ τῆς φιλοτιμίας τὴν χάριν. Οἶμαι γὰρ τοῦτο, καὶ οὐχ ἕτερόν τι, δηλοῦν τὸ μετὰ τοὺς πόνους, καὶ τὴν ὑπουργίαν τὴν ἐπὶ τοῖς δαιτυμόσι δεδαπανημένην, κόφινον ἑκάστῳ συνειλέχθαι μεστὸν διὰ προστάγματος τοῦ Χριστοῦ. Ὅτι δὲ μετ' ἐκείνους τὰ ἐκ τοῦ τύπου διαβήσεται καὶ εἰς τοὺς τῶν ἁγίων ἡγουμένους Ἐκκλησιῶν, οὐκ ἀμφίβολον.

VI. 14. *Illi ergo homines cum vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant quia, Hic est vere propheta* **286** *qui venturus est in mundum.*

Signum mirantur qui quæ majestatis sunt divinæ æstimare norunt, quique ratione potius humana reguntur, quam belluina temeritate laborant, cujusmodi erant impii Judæi, qui cum ex Christi operibus juvari debuissent, sanitate mentis exciderunt. Jam enim Jesum quoque lapidandum esse statuerunt, quod eum miracula sæpius edere viderent. Illorum igitur insania longe meliores sunt,

D *Οἱ οὖν ἄνθρωποι, ἰδόντες ὃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς σημεῖον, ἔλεγον, ὅτι Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης ὁ ἐρχόμενος εἰς τὸν κόσμον.*

Θαυμάζουσι τὸ σημεῖον οἱ δοκιμάζειν εἰδότες τὰ θεοπρεπῆ, καὶ ἀνθρωπίνῳ μᾶλλον λογισμῷ διοικούμενοι, ἤπερ κτηνώδη νοσοῦντες τὴν ἀβουλίαν, ὁποῖοί τινες ἦσαν οἱ δυσσεβεῖς Ἰουδαῖοι, δέον ὠφελεῖσθαι τῇ τῶν τελουμένων περιφανείᾳ, καὶ τὸ κρίνειν ὀρθῶς δύνασθαι ζημιούμενοι. Χρῆναι γὰρ ἤδη καὶ καταλιθοῦσθαι τὸν Ἰησοῦν ἐδοκίμαζον, τῶν παραδόξων ὅτι δὴ πολλάκις ὁρῷτο δημιουργός.

[42] Psal. VI, 6. [43] Job III, 23. [44] Galat. VI, 23. [45] Matth. X, 20.

Ἀμείνους τοιγαροῦν καὶ οὐ κατά τι μέρος βραχὺ τῆς ἐκείνων ἀπονοίας, οἱ τῇδε θαυμάζοντες, καὶ ἐφ' ἑνὶ τούτῳ, καὶ μεγάλῳ σημείῳ σωφρόνως ἀναπεπεισμένοι λοιπὸν, ὅτιπερ εἴη πάντως αὐτὸς ὁ καὶ ἥξειν εἰς κόσμον ἐν προφήτου τάξει προκεκηρυγμένος. Ἐπιτήρει δὲ, ὅση πάλιν ἐντεῦθεν ὁρᾶται διαφορὰ, γένους τέ φημι τοῦ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τῶν ἔξω τῆς Ἰουδαίας κειμένων. Οἱ μὲν γὰρ, καίτοι πολλῶν καὶ οὐκ ἀναξίων εἰς τὸ θαυμάζεσθαι γεγονότες θεωροὶ, σκληροὶ μὲν οὐχ ὅπως εἰσὶ, καὶ ἀπάνθρωποι μόνον, ἀλλὰ δὴ καὶ φονῶσιν ἀδίκως, τὸν ὅτι προσήκοι διασώζειν αὐτοὺς προθυμούμενον, ἀτιθάσσοις ἀπονοίαις, πόλεώς τε τῆς ἑαυτῶν, καὶ χώρας ἐλαύνοντες. Οἱ δὲ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐξῳκισμένοι, καὶ διὰ τούτου τὸ ἀλλογενὲς ὑπεμφαίνοντες, ἑνὶ καὶ μόνῳ σημείῳ δοξάζουσι, καὶ ἀνενδοιάστως τῇ πίστει παραδέχεσθαι δεῖν τὰς ἐπ' αὐτῷ διαλήψεις εὐγενῶς δοκιμάζουσιν. Ἀπὸ δὴ τούτων ἁπάντων, αὐτοκατάκριτος μὲν, καὶ αὐτόκληρος εἰς τὸ χρῆναι λοιπὸν ἀποῤῥίπτεσθαι δικαίως ὁ Ἰσραὴλ ἀνεδείκνυτο, φειδοῦς δὲ τῆς ἄνωθεν, καὶ ἀγαπήσεως τῆς διὰ Χριστοῦ τὸ χρῆναι λαχεῖν ἤδη τοῖς ἐξ ἐθνῶν χρεωστούμενον.

Ἰησοῦς οὖν γνοὺς, ὅτι μέλλουσιν ἔρχεσθαι, καὶ ἁρπάζειν αὐτὸν, ἵνα ποιήσωσι βασιλέα, ἀνεχώρησε πάλιν εἰς τὸ ὄρος αὐτὸς μόνος.

Ἀξιεπαινετωτάτην μὲν ἄν τις ἐποίησε τὴν ψῆφον, καὶ σφόδρα δικαίως, τοῖς ἀπὸ τοῦ μεγάλου θαύματος ἀναπεπεισμένοις εὐκόλως, ὅτι δὴ πρέποι τὰ πάντων ἐξαίρετα προσεῖναι Χριστῷ, καὶ τὴν ἀκροτάτην ὡς ἐν μοίρᾳ τιμῆς ἀνατίθεσθαι. Τὸ γὰρ ἐθέλειν αὐτὸν εἰς βασιλέα προχειρίζεσθαι, τί ἂν ἕτερον, ἢ τοῦτο σημαίνῃ; Ἀγασθείη δ' ἄν τις μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο· ὑπογραμμὸς γὰρ ἡμῖν ἀφιλοδοξίας εὑρίσκεται Χριστὸς, καὶ τοὺς ὅτι προσήκοι τιμᾷν ἑλομένους αὐτὸν ἀποφεύγων, καὶ βασιλείαν τὴν ἀνωτάτω τῶν ἐν ἡμῖν παραιτούμενος, εἰ καὶ ἀζήλωτον αὐτῷ ἀληθῶς τὸ πρᾶγμα, διὰ τὸ πάντων βασιλεύειν μετὰ Πατρός· ὁμοῦ δὲ καὶ δίδωσι νοεῖν τοῖς εἰς ἐλπίδα τὴν μέλλουσαν ἀποβλέπουσιν, ὅτι μικρὸν αὐτοῖς τὸ ἐν κόσμῳ μέγα, καὶ ὅτι τὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἤγουν κόσμῳ τιμὰς, κἂν αὐτομολῶσι, μὴ προσίεσθαι καλὸν, ἵν' εἰς ἐκείνην ἀναβαίνωσι τὴν παρὰ Θεοῦ· ἀπρεπὲς γὰρ ὄντως τὸ ἐν τούτοις διαλάμψαι φιλεῖν, τοὺς οἵ γε πρὸς θείαν ἐπείγονται χάριν, καὶ δόξαν διψῶσι τὴν αἰώνιον. Παραιτητέον τοιγαροῦν τὴν ὑπεροψίας ἀδελφὴν καὶ γείτονα, φιλοδοξίαν, καὶ οὐ πολλῷ τῷ μέτρῳ τῶν ἐκείνης ὅρων ἀπεσχοινισμένην. Καὶ τὸ μὲν ἐπιφανὲς ἐν τιμῇ κατὰ τὸν παρόντα βίον, ὡς ἀδικοῦν φεύγωμεν, ζητῶμεν δὲ μᾶλλον τὸ ἐν ταπεινώσει σεμνὸν, παραχωροῦντες ἀλλήλοις, καθάπερ ἡμᾶς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐνουθέτει, λέγων· « Τοῦτο φρονείτω ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ

A qui hunc in modum mirantur, et qui uno isto eoque magno signo adducti sunt ut credant omnino ipsum esse quem sacræ Litteræ prædixerunt in mundum venturum instar prophetæ. Observa porro quantum rursus hinc cernatur discrimen generis Israelitici, et eorum qui extra Judæam positi erant. Illi enim quamvis multa nec admiratione indigna spectaverint, non tamen duri sunt et inhumani solum, sed et injuste cædem ei machinantur, qui eorum saluti magnopere studet, agresti furore ipsum cum ex urbe sua, tum regione tota abigentes. Qui vero dissiti sunt ab Jerusalem, atque idcirco alienigenarum rationem præ se ferunt, uno eoque solo signo sic afficiuntur, ut indubitata fide opinionem de ipso suscipiendam statuant. Ex his omni- B bus igitur patet suopte judicio condemnatum esse Israelem ac juste repudiatum, gentibus vero repositam esse supernam misericordiam, et dilectionem per Christum.

VI. 15. ***Jesus ergo cum cognovisset quia venturi essent, ut raperent eum, et facerent eum regem, fugit iterum in montem ipse solus.***

Jure utique laudandam eorum sententiam quis censuerit, qui magno illo miraculo facile ad credendum adducti sunt, esse in Christo eximia cuncta, et supremum omnium honorem ei deferendum. Quod enim eum volunt in regem creare, quid aliud quam istud significet? Sed inter cætera hoc etiam quivis mirabitur, quod nimirum Christus nobis exemplum hic contemnendæ gloriæ seipsum C tradit, eos fugiendo qui honorem deferunt, regnum hoc mortale respuendo, licet invidendum id ei revera non **287** sit, propterea quod omnibus cum Patre imperat: simulque cogitandum iis præbet qui in futuram spem respiciunt, parvum iis esse quod in mundo magnum est, nec pulchrum esse hujus vitæ aut sæculi honores suscipere licet ultro deferantur, ut ad illum qui a Deo est honorem ascendant: indecorum enim est his eos clarere velle, qui ad divinam gratiam enituntur, æternamque gloriam sitiunt. Respuenda est itaque ambitio arrogantiæ soror et vicina, nec multum dissita. Et quod honore maxime illustre est in hac vita fugiamus ut damnosum, quæramusque potius humilitatis D sanctimoniam, alter alteri cedentes, ut beatus Paulus monebat, dicens: « Hoc sentite unusquisque in vobis quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudine hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit ipsum, et dedit ei nomen quod est super omne nomen [46]. » Cernis ut voluntaria humiliatio clarum habeat fi-

[46] Philipp. II, 5-9.

nem, et spiritus demissio multorum nobis bonorum sit radix? In forma quidem cum esset Dei ac Patris, humiliavit seipsum Unigenitus homo factus propter nos; sed tametsi in hac vita cum carne apparuit, humilis tamen non permansit: in pristinam quippe dignitatem et gloriam divinam, licet homo factus sit, redit. Idipsum quoque de nobis intelligendum est. Si nos enim de hujus sæculi fastu ad humilia demittamus, tunc certe supernam gloriam vicissim recipiemus, eoque evehemur, ut dii simus per gratiam, ratione similitudinis cum vero naturalique Filio filiorum Dei appellationem sortiti. Atque ut propositis rebus aliquid affine dicam, etiam ipsum, si obveniat, honorum terrenorum culmen ac cæterorum fontem et originem recusemus, si cœlestia sapimus, et supernis servimus potius quam terrenis. Porro spiritalibus contemplationibus non caret oratio; ideoque rursum dicemus, repetita quodammodo ratione eorum quæ facta sunt, et rebus propositis denuo recensitis: sic enim id quod **288** dicendum est manifestum nobis erit, præsertimque a beato evangelista additum esse: « Secessit in montem solus [47], » quasi necessarium et inevitabile quiddam significet. Igitur Judæorum immanitatem Christus fugiens, discessit ex Jerusalem: quod manifeste est: « Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam [48]. » Tranato mari Tiberiadis, et ab illorum furore procul dissitus, secessit in montem una cum discipulis: quo significari diximus invium et interclusum quodammodo Judæis iter ad ipsum, et Christum recessisse ob passionem, usque ad tempus congruum nimirum, eumque illustrem atque conspicuum fore cum suis discipulis, cum relicta Judæa ad gentes migraverit gratiam ad illas transferens. De monte vero aspexit eos qui sequebantur, ac præterea eorum alimoniæ providit. Quo rursum diximus typice significari cum inspectionem illam supernam sanctis debitam, juxta illud: « Oculi Domini super justos [49]; » tum providentiam quam Deus impertit colentibus se. Præterea magna multitudo populi admirabiliter nutrita est ex quinque panibus et duobus pisciculis: quo quidem intelligi statuimus scripta sanctorum veterum ac novorum per apostolos apponi iis qui Christum diligunt; quin et discipulorum chorum, et secundum eos sanctarum Ecclesiarum Dei præsules, uberem ministerii erga nos fructum reportaturos: typus enim ille ad omnes initio spectabat. Postremo spectatores signum mirantur, et statuunt Jesum in regem rapere. Quod cum nosset, solus secedit in montem, ut scriptum est. Postquam enim eum gentes ut miraculorum effectorem ac Deum suspexerunt, postquam eum regem cuncti nuncuparunt ac Dominum, tunc quoque assumptus est solus in cœlum, nemine ipsum omnino sequente. Primitiæ enim mortuorum cum esset [50], ascendit solus in montem magnum ac verum, juxta

A ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. » Ὁρᾷς ὅπως ἡ ἑκούσιος ταπείνωσις λαμπρὸν ἔχει τὸ τέλος, καὶ ῥίζα πολλῶν ἡμῖν ἀγαθῶν τὸ μέτριον ἀναφαίνεται φρόνημα; Ἐν μορφῇ μὲν ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τεταπείνωκεν ἑαυτὸν ὁ Μονογενὴς ἄνθρωπος γενόμενος δι' ἡμᾶς· ἀλλ' εἰ καὶ πέφηνεν ἐν τῷδε τῷ βίῳ μετὰ σαρκὸς, ἀλλ' οὐκ ἔμεινε ταπεινός· ἀνατρέχει γὰρ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀξίωμα, καὶ εἰς δόξαν τὴν θεοπρεπῆ, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος. Τὸν αὐτὸν δὴ τοῦτον νοήσαι τις τρόπον, καὶ ἐφ' ἡμῶν. Ὅταν γὰρ ἑαυτοὺς τῶν διακένων ὑψωμάτων τοῦ παρόντος βίου κατακομίζωμεν εἰς ταπεινὰ, τότε δὴ πάντως καὶ τὴν ἄνωθεν ἀντικομιούμεθα δόξαν, καὶ εἰς τὸ εἶναι θεοὶ κατὰ χάριν ἀναβησόμεθα, καθ' ὁμοιότητα λαμβάνοντες τὴν ὡς πρὸς τὸν ἀληθῶς καὶ κατὰ φύσιν Υἱὸν, τὸ καλεῖσθαι B τέκνα Θεοῦ. Καὶ ἵνα τι τοῖς προκειμένοις εἴπω τὸ συγγενὲς, καὶ αὐτὴν, εἰ πρόσεισι, τὴν ἐπὶ γῆς ἀκρότητα παραιτώμεθα τὴν ἁπάσης μητέρα τιμῆς, εἰ φρονοῦμεν τὰ ἐπουράνια, καὶ τοῖς ἄνω πολιτευόμεθα μᾶλλον, ἤπερ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Πνευματικῶν δὲ θεωρημάτων ὁ λόγος ἡμῖν οὐκ ἀμοιρεῖ· διὸ δὴ πάλιν ἐροῦμεν, ὅλην ὥσπερ ἀνακεφαλαιούμενοι τῶν γεγενημένων τὴν δύναμιν, καὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς τῶν προκειμένων ἀναμηρυσάμενοι λόγον· οὕτω γὰρ ἡμῖν ἔσται καταφανὲς τὸ ῥηθήσεσθαι μέλλον, μάλισθ' ὅτι προστέθεικεν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, ὥσπερ ἀναγκαῖόν τι καὶ ἀπαραίτητον ὑποδηλῶν, τὸ ὅτι « Ἀνεχώρησεν εἰς τὸ ὄρος αὐτὸς μόνος. » Οὐκοῦν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπανθρωπίαν παραιτούμενος, ἀπεδήμει μὲν τῆς Ἱερουσαλὴμ ὁ Χριστὸς, ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς· « Ἐγκα- C ταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου. » Διαπεραιωσάμενος τὴν Τιβεριάδος θάλασσαν, καὶ πολὺ λίαν τῆς ἐκείνων ἀπονοίας ἀπεσχοινισμένος, ἀνεπήδα πρὸς ὄρος ἅμα τοῖς μαθηταῖς· ἃ δὴ καὶ ὑποδηλοῦν εἰρήκαμεν τό τε ἄβατον ὥσπερ καὶ ἀνήνυτον τοῖς Ἰουδαίοις τῆς ὡς ἐπ' αὐτὸν ὁδοῦ, καὶ τὴν ἐξ ὀργῆς τῆς ἐπὶ τῷ πάθει γενομένην ἀναχώρησιν τοῦ Χριστοῦ μέχρι καιροῦ δηλονότι πρέποντος, καὶ ὅτι περιφανὴς ἔσται Χριστὸς, ἅμα τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὅταν ἐκβαίνῃ τὴν Ἰουδαίαν καὶ πρὸς τὰ ἔθνη βαδίζῃ μετατιθεὶς ἐπ' ἐκεῖνα τὴν χάριν. Ἀπὸ δέ γε τοῦ ὄρους τοὺς ἑπομένους αὐτῷ διεσκέπτετο, καὶ προσέτι τούτῳ διενοεῖτο περὶ τροφῆς. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἐλέγομεν καθάπερ ἐν τύπῳ σημαίνειν, καὶ τὴν ἄνωθεν τοῖς ἁγίοις χρεωστουμένην ἐπισκοπὴν, κατὰ D τό· « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, » καὶ ὅτι τῶν σεβομένων αὐτὸν οὐκ ἀπρονοήτως ἔχει Θεός. Εἶτα παραδόξως ὁ πολὺς ἀπετρέφετο δῆμος, διά τε τῶν πέντε ἄρτων, καὶ τοῖν δυοῖν ὀψαρίοιν· ἐφ' ᾧ δὴ χρῆναι νοεῖσθαι διωριζόμεθα τῶν ἁγίων συγγράμματα παλαιῶν τε καὶ νέων, τὴν δι' ἀποστόλων παράθεσιν τοῖς ἀγαπῶσι Χριστόν· πρὸς δὲ τούτοις, ὅτι καὶ τὸν τῆς εἰς ἡμᾶς διακονίας καρπὸν πλούσιον κομιεῖται παρὰ Θεοῦ τῶν μαθητῶν ὁ χορὸς, καὶ μετ' ἐκείνους, οἱ τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ προεστῶτες Ἐκκλησιῶν· ἐπὶ γὰρ πάντας ἐν ἐκείνοις ὁ τύπος ἦν ἐν ἀρχῇ. Εἶτα θαυμάζουσιν οἱ θεωροὶ τὸ σημεῖον, καὶ ἁρπάζειν εἰς βασιλέα βου-

[47] Joan. VI, 15. [48] Jerem. XII, 7. [49] Psal. XXXIII, 16. [50] I Cor. XV, 20.

λεύονται τὸν Ἰησοῦν. Ὃ δὴ καὶ συνεὶς, ἀναχωρεῖ μόνος εἰς τὸ ὄρος; ὡς γέγραπται. Ὅτε γὰρ παρὰ τοῖς ἔθνεσιν, ὡς μεγαλουργὸς καὶ Θεὸς, ἐθαυμάσθη Χριστὸς, ὅτε πάντες αὐτὸν ἐπεγράψαντο βασιλέα καὶ Κύριον, τότε καὶ ἀνελήφθη μόνος εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐδενὸς αὐτῷ τὸ παράπαν ἀκολουθήσαντος. Ἀπαρχὴ γὰρ τῶν νεκρῶν ἀναβέβηκε μόνος εἰς τὸ ὄρος τὸ μέγα καὶ ἀληθέστερον, κατὰ τὸ εἰρημένον διὰ τοῦ Ψαλμῳδοῦ· «Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, ἢ τίς στήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ; Ἀθῶος χερσὶ, καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ.» Ἀκολουθήσει γὰρ ὁ τοιοῦτος τῷ Χριστῷ, καὶ εἰς ὄρος τὸ νοητὸν ἀναβήσεται, κατὰ τὸν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας καιρόν. Ἀνακεχώρηκε δὲ εἰς τὸ ὄρος, τοῦτ' ἔστιν, ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐ τὸ βασιλεύειν τῶν πεπιστευκότων αὐτῷ παραιτούμενος, ἀλλ' ὑπερτιθέμενος τὸν τῆς βασιλείας τῆς ἐκφανεστέρας καιρὸν, εἰς τὴν ἄνωθεν ὡς ἡμᾶς ἐπιστροφὴν, ὅτε καὶ ἐν δόξῃ τῇ τοῦ Πατρὸς καταβήσεται, οὐκέτι διὰ σημείων, καθάπερ καὶ πρότερον ἐπιγινωσκόμενος, ὅτιπερ ὄντως ἐστὶ καὶ κατὰ φύσιν Κύριος, ἀλλ' ἐκ δόξης θεοπρεποῦς, ὅτιπερ ὑπάρχει βασιλεὺς ἀνενδοιάστως ὁμολογούμενος. Οὐκοῦν, ἐρῶ γὰρ αὖθις ἐν ὀλίγῳ συνενεγκὼν τῶν εἰρημένων τὸ πλάτος, ὅτε διὰ σημείων ἐπιστεύθη, καὶ ἐπεγνώσθη Θεὸς, τῶν Ἰουδαϊκῶν ἐκφοιτήσας λαῶν, τότε δὴ πάντες αὐτὸν καὶ εἰς βασιλέα λαμβάνειν ἐπείγονται· ἀναβαίνει δὲ μόνος εἰς οὐρανοὺς καιρῷ τῷ πρέποντι τὴν τῆς βασιλείας ἐκφανεστέραν ἐπίδειξιν ἀποταμιευόμενος.

Ὡς δὲ ὀψία ἐγένετο, κατέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὴν θάλασσαν· καὶ ἐμβάντες εἰς πλοῖον ἤρχοντο εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης εἰς Καφαρναούμ.

Παραδόξως ἀποτελεσθέντος τοῦ πρώτου σημείου, ῥίζα πάλιν ἑτέρου, καὶ πρόφασις, ἡ ἐπ' ἐκείνῳ φυγή τε καὶ ἀναχώρησις, οἰκονομικῶς εὑρίσκεται· καὶ πορεύεται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν ὁ θαυματουργός. Ἐπειδὴ γὰρ ἐζητεῖτο μὲν εἰς βασιλέα παρὰ τῶν ἐπ' ἐκείνῳ τῷ μεγάλῳ καταπεπληγμένων θαύματι, παρῃτεῖτο δὲ αὐτὸς τὰς ἐν τῷ κόσμῳ τιμὰς, κατὰ τοὺς ἤδη προαποδοθέντας λόγους, ἔδει δὴ πάντως καὶ τόπων αὐτὸν, μᾶλλον δὲ ἁπάσης τῆς ἐκείνων ἀπανίστασθαι χώρας. Ἵνα τοίνυν καὶ ἀποπλεῦσαι δοκῇ, καὶ τὸν τῶν ἐπιζητούντων ὑποχαυνώσῃ τόνον, προαποδημεῖν ἐπιτάττει τοῖς μαθηταῖς, ἀπομένει δὲ αὐτὸς εὐαφόρμως ἐπὶ τὸ ἑξῆς σημεῖον ἐρχόμενος· ἦν γὰρ δὴ καὶ λίαν ἐσπουδασμένον αὐτῷ τὸ διὰ πάσης ἀφορμῆς καὶ πράγματος βεβαιοῦν εἰς πίστιν τὴν ἐφ' ἑαυτῷ τῶν ἀποστόλων τὸν νοῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλον ἔσεσθαι τῆς οἰκουμένης διδάσκαλοι, καὶ ὥσπερ τινὲς φωστῆρες διαλάμψειν ἐν κόσμῳ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ἀναγκαίαν αὐτοῖς τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ὠφελεῖν πεφυκόσιν ἐποιεῖτο χειραγωγίαν. Τοῦτο γὰρ ἦν οὐχ ὅπως ἐκείνοις χαρίζεσθαι μόνοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς παρ' αὐτῶν παιδαγωγηθήσεσθαι μέλλουσιν εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ κατάληψιν ἀπλανῆ. Ἀλλὰ τοῦ δὴ χάριν, ἐρεῖ τις τυχὸν, μετὰ τὴν ἐπ' ἐκείνῳ μεγαλουργίαν εὐθὺς, τὸ δύνασθαι καὶ ἐπ' αὐτῆς ἰέναι θαλάσσης τὸν Ἰησοῦν εἰσφέρεται; Πιθανὴν δὲ σφόδρα τὴν αἰτίαν ὁ τοιοῦτος ἀντακούσεται. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς μὲν ὄχλους αὐτὸς ἀποτρέφειν ἐβούλετο, ἀτονήσειν δέ πως αὐτὸν περὶ τοῦτο Φίλιππός τε καὶ Ἀνδρέας ὑπέλαβον, ὁ μὲν ἀρ-

A illud Psalmistæ : « Quis ascendet in montem Domini, aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens manibus, et mundus corde [81]. » Christum enim sequetur qui hujusmodi est, et in montem intellectualem ascendet, circa tempus regni cœlorum. Secessit porro in montem, hoc **289** est, ascendit in cœlum, non quod regnum in fideles suscipere nolit, sed quod regni illustrioris tempus differat donec cœlitus ad nos revertatur, cum in gloria Patris descendet, non jam ex signis, ut prius revera et secundum naturam Dominus agnitus, sed ex majestate Deo convenienti rex citra dubitationem ullam declaratus. Itaque, dicam enim rursus, quæ prius allata sunt in pauca contrahens, cum per signa creditus et agnitus est Deus, B Judaico populo relicto, tunc omnes ipsum quoque in regem assumere nituntur. In cœlos autem solus ascendit, congruo tempori clariorem regni declarationem reservans.

VI, 16, 17. *Ut autem sero factum est, descenderunt discipuli ejus ad mare; et cum ascendissent navim, venerunt trans mare in Capharnaum.*

Primo signo mirabiliter edito, radix denuo alterius et occasio, illius fuga et secessio singulari consilio reperitur, et procedit, ut scriptum est [82], C de virtute in virtutem miraculorum editor. Nam cum quæreretur in regem ab iis qui magno illo miraculo attoniti erant, ipse vero mundi honores, ut prius ostendimus, recusaret : abeundum utique fuit ex locis istis, imo vero ex omni illorum regione discedendum. Ut ergo discessisse videretur, et quærentium emolliret vehementiam, jubet discipulos prius discedere, ipse vero remanet, ad signum aliud deinceps edendum opportune se accingens : nihil enim ei prius erat quam ut quavis ex re et occasione mentem apostolorum ad fidem firmaret. Nam cum orbis doctores esse deberent, et quasi luminaria quædam, juxta Pauli sententiam, mundo præfulgere, necessario ipsos ad utilia D quæque manu ducebat. Hoc enim erat non tantum de illis bene mereri, sed et de aliis qui ab ipsis in ejus certa cognitione instruendi veniebant. Sed quam ob causam, inquiet forsan aliquis, post illud miraculum, statim probatur posse quoque Jesum supra mare **290** incedere? At hujus rei verisimillimam causam quisquis ille est audiet. Nempe quod cum turbas alere ipse vellet, Philippus autem et Andreas id ab ipso fieri non posse suspicarentur, et ille quidem diceret grandem pecuniæ summam vix eis suffecturam, hic moneret quinque panes et pisciculos duos penes unum puerum repertos, nihil tamen in tot homines istud esse, omni-

[81] Psal. XXIII, 3. [82] Psal. LXXXIII, 8.

busque suis sermonibus nihil præter naturæ nostræ ordinem posse ipsum putarent: ut illiberalem hanc a se opinionem removeret, et labantem apostolorum mentem doceret rerum natura non prohiberi quominus quæcunque velit mirabiliter faciat, ne ipso quidem necessitatis ordine vel leviter impediente, pedibus suis humidam aquarum naturam subjecit, cum humanis corporibus non possit naturaliter subesse: omnia quippe sunt, ut Deo, possibilia. Ut ergo serum diei factum est, et quærentium diligentiam nox resolvit, descendit quidem ad mare sanctorum discipulorum chorus. Statim quippe illud tranarunt Deo ac magistro in omnibus et sine mora parentes.

A γυρίων οὐκ ἐλάχιστον ἀριθμὸν μόλις αὐτοῖς ἐξαρκέσειν εἰς ὀλίγην κομιδῇ τὴν ἀπόλαυσιν εἰρηκώς, ὁ δὲ πέντε μὲν ἄρτους, καὶ ὀψάρια δύο παρ' ἑνὶ τῶν παιδίων ηὑρῆσθαι διδάσκων, μὴ μὴν εἶναί τι τὸ ηὑρημένον εἰς ὄχλον οὕτω πολὺν, καὶ ἀπὸ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν οἰκείων ῥημάτων μηδὲν ἔξω δύνασθαι τῆς χρεωστουμένης ἀκολουθίας τοῖς καθ' ἡμᾶς πράγμασιν ἐνόμισαν αὐτὸν, ἀναγκαίως, ἵνα τῆς οὕτω σμικροπρεποῦς ὑπολήψεως ἑαυτὸν ἀπαλλάξῃ, καὶ ἀτονοῦντά πως ἔτι τῶν ἀποστόλων τὸν νοῦν ἀναπείθῃ δύνασθαι μαθεῖν, ὅτι πάντα παραδόξως ἅπερ ἂν ἐθελήσαι ποιεῖ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει μὴ κωλυόμενος, μήτε μὴν κατά τι γοῦν ὅλως παραποδιζούσης αὐτῷ τῆς ὡς ἐξ ἀνάγκης ἀκολουθίας, ὑπὸ πόδας ἐτίθει τοὺς ἑαυτοῦ τὴν ὑγρὰν τῶν ὑδάτων φύσιν, καίτοι τοῖς ἀνθρωπίνοις σώμασιν ὑποκεῖσθαι[οὐ] μελετήσασαν· πάντα γὰρ ἦν ὡς Θεῷ δυνατά. Ὀψίας τοιγαροῦν ἤδη γεγενημένης, καὶ τῶν ζητούντων αὐτὸν τὴν ἀκρίβειαν παραλύοντος τοῦ καιροῦ, καταβαίνει μὲν ἐπὶ θάλασσαν τῶν ἁγίων μαθητῶν ὁ χορός. Ἀπέπλει γὰρ παραχρῆμα τῷ Θεῷ καὶ διδασκάλῳ πάντα, καὶ ἀμελητὶ πειθόμενος.

VI, 17, 18. *Et tenebræ jam factæ erant: et non venerat ad eos Jesus. Mare autem vento magno flante urgebat.*

Multa uno eodemque tempore constituuntur utiliter, et rerum eventus discipulos ad Salvatorem majore studio quærendum adigunt. Turbant quippe profundæ noctis tenebræ, quæ fumi instar aquis innatant, et ne pateat quo cursus dirigendus sit impediunt. Nec minus turbat ventorum vis magno stridore fluctibus ingruens, et in altum undas præter morem erigens. Sed interea Jesus nondum ad eos venerat: in hoc enim erat periculum, et timor inde augebatur, quod Christus navigantibus non adesset. Igitur necesse est tempestate jactari eos qui non sunt cum ipso, sed qui resecti sunt quodammodo, aut qui ab eo discedere videntur divinarum **291** legum contemptu, et per peccatum, ab eo qui salvare potest, separantur. Quapropter si grave sit in spiritalibus tenebris versari, et si molestum est in acerbum voluptatum mare demergi, suscipiamus Jesum: id enim nos cum a periculis, tum a peccato mortifero vindicabit. Figura autem eorum quæ dicta sunt in iis quæ hic acciderunt apparebit: nam veniet utique ad discipulos.

B *Καὶ σκοτία ἤδη ἐγεγόνει, καὶ οὔπω ἐληλύθει πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς. Ἥ τε θάλασσα ἀνέμου μεγάλου πνέοντος διηγείρετο.*

Πολλὰ κατὰ ταυτὸν οἰκονομεῖται χρησίμως, καὶ συνελαύνει τοὺς μαθητὰς εἰς θερμοτέραν τοῦ Σωτῆρος τὴν ἐπιζήτησιν τὰ συμβαίνοντα. Θορυβεῖ μὲν γὰρ βαθὺς ὢν τῆς νυκτὸς ὁ σκότος, καὶ τοῖς μὲν ὕδασι μαινομένοις καπνοῦ δίκην ἐπινηχόμενος, τὴν δὲ ὅποι λοιπὸν ἀπευθύνεσθαι χρὴν ἀφαιρούμενος γνῶσιν. Ἐκταράττει δὲ οὐ μικρῶς καὶ πνευμάτων ἀγριότης, ῥοιζηδὸν τοῖς κύμασιν ἐπεμβαίνουσα, καὶ πρὸς ὕψος ἤδη τὸ ἀσύνηθες διανιστῶσα τὸν κλύδωνα. Ἀλλὰ καὶ τούτων ἤδη γεγενημένων, οὔπω ἐληλύθει πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς· ἐν τούτῳ γὰρ ἦν μάλιστα τὸ κινδύνευμα, καὶ τὸ τοῦ φόβου πλέον τὸ μὴ παρεῖναι Χριστὸν τοῖς C πλέουσιν ἐνειργάζετο. Οὐκοῦν ἀνάγκη χειμάζεσθαι τοὺς μὴ συνόντας αὐτῷ, διατεμνομένους δέ πως, ἢ καὶ δοκοῦντας ἀποδημεῖν, διὰ τοῦ τῶν θείων ἐξοίχεσθαι νόμων, καὶ χωριζομένους διὰ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ διασώζειν ἰσχύοντος. Οὐκοῦν εἰ βαρὺ τὸ ἐν σκότῳ γενέσθαι τῷ νοητῷ, καὶ εἰ χαλεπὸν τὸ ἐν θαλάσσῃ πικρᾷ τῶν ἡδονῶν καταπνίγεσθαι, προσδεξώμεθα τὸν Ἰησοῦν· τοῦτο γὰρ ἡμᾶς, καὶ κινδύνων ἀπαλλάξει, καὶ τῆς εἰς θάνατον ἁμαρτίας. Ὁ δὲ τύπος τῶν εἰρημένων ἐν τοῖς γεγονόσιν ὀφθήσεται· ἥξει δὴ οὖν πάντως ἐπὶ τοὺς μαθητάς.

VI, 19, 20. *Cum remigassent ergo quasi stadia viginti quinque aut triginta, vident Jesum ambulantem supra mare, et proximum navi fieri, et timuerunt. Ille autem dicit eis: Ego sum, nolite timere.*

Cum longo intervallo a continente abessent, et nulla jam vix salutis spes superesset: medium quippe jam mare tenebant, tunc sane optatissimus eis Christus apparet. Gratissima enim periclitantibus futura tunc salus erat, cum spem eis vitæ jam omnem metus abstulisset. Apparet autem eis præter exspectationem: hoc enim ita disponebatur ad eorum utilitatem. Stupent vero Jesum per mare medium et super aquis ipsis gradientem conspicati, et ad metum addunt admirationem.

Ἐληλακότες οὖν ὡς σταδίους εἴκοσι πέντε, ἢ τριάκοντα, θεωροῦσι τὸν Ἰησοῦν περιπατοῦντα ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐγγὺς τοῦ πλοίου γενόμενον, καὶ ἐφοβήθησαν. Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς· Ἐγώ D *εἰμι, μὴ φοβεῖσθε.*

Ὅτε μακροῖς διαστήμασι τῆς ἠπείρου χωρίζονται, καὶ παθόντας ἦν εἰκὸς διασώζεσθαι μηδαμῶς, μέσην γὰρ εἶχον ἤδη τὴν θάλασσαν, τότε δὴ μάλα τριπόθητος αὐτοῖς ἐπιφαίνεται ὁ Χριστός. Ἦν γὰρ οὕτω καὶ χαριεστάτην τοῖς κινδυνεύουσιν ἐπιδοῦναι τὴν σωτηρίαν, πᾶσαν αὐτοῖς τὴν ἐπὶ τὸ ζῆν ἐλπίδα προαποτεμόντος ἤδη τοῦ φόβου. Ἐπιφαίνεται δὲ παραδόξως αὐτοῖς· τοῦτο γὰρ ἦν μάλιστα τὸ πρὸς ὠφέλειαν οἰκονομούμενον. Καταπλήττονται δὲ διὰ μέσης θαλάσσης, καὶ ἐπ' αὐτῶν ὑδάτων ἰόντα βλέποντες τὸν

Ἰησοῦν, καὶ προσθήκην τῷ φόβῳ τὸ θαῦμα λαμβάνουσιν. Ἀπαλλάττει δὲ αὐτοὺς τῶν συμβεβηκότων παραχρῆμα Χριστός· « Ἐγώ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε, » λέγων. Ἔδει γὰρ, ἔδει πάντα μὲν ἐκποδὼν οἴχεσθαι θόρυβον, παντὸς δὲ κινδύνου φαίνεσθαι κρείττονας, τοὺς οἷς ἤδη παρῆν ὁ Χριστός. Εἰσόμεθα τοίνυν, καὶ διὰ τούτου πάλιν, φρόνημα μὲν ἔχειν ἐν πειρασμοῖς εὔτολμόν τε καὶ νεανικὸν, ὑπομονῇ δὲ κεχρῆσθαι συντόνῳ τῇ εἰς Χριστὸν ἐλπίδι βεβαιουμένους εἰς εὐθαρσίαν τὴν ἐπὶ τῷ πάντα διασωθήσεσθαι, κἂν πολλοί τινες ἡμᾶς οἱ ἐκ τοῦ πειράζεσθαι περικλύζωσι φόβοι. Ἐπιτήρει γὰρ ὅπως οὐκ εὐθὺς ἀποπλεύσασιν, οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τῶν κινδύνων, τοῖς ἐν τῷ σκάφει Χριστὸς ἐπιφαίνεται, ἀλλ' ὅτε σταδίοις ἀπενοσφίζοντο τῆς ἠπείρου πολλοῖς. Οὐ γὰρ εὐθὺς ἀρχομένης τῆς ἐκταρασσούσης ἡμᾶς περιστάσεως ἡ τοῦ διασώζοντος χάρις ἐπιφοιτᾷ, ἀλλ' ὅταν ἀκμάσῃ μὲν ὁ φόβος, φαίνηται δὲ ἤδη κατὰ κράτος ὁ κίνδυνος, καὶ ἐν μέσοις, ἵν' οὕτως εἴπω, τοῖς κύμασι τῶν θλίψεων εὑρισκώμεθα· τότε δὴ καὶ ἀδοκήτως ἐπιφαίνεται Χριστὸς, καὶ περιστέλλει μὲν τὸν φόβον, κινδύνου δὲ ἀπαλλάττει παντὸς, ἀφάτῳ δυνάμει μετατιθεὶς τὰ δεινὰ, καθάπερ εἰς γαλήνην τὴν εὐθυμίαν.

A Sed reipsa Christus eos statim liberat, dicens : « Ego sum, nolite timere. » Procul enim cessura erat omnis turbatio, et omni periculo superiores futuri erant ii quibus Christus aderat. Hinc ergo rursus quoque discimus tentationes virili et constanti animo sustinendas esse, firmissimaque in Christum spe posita, erecto in ipsum animo (etiamsi undique tentationum metus nos alluerent), salutem omnino consecuturos. Observa enim ut non statim a terra solventibus, nec in principio periculorum Christus in navigio appareat, sed cum stadiis multis a continente distarent. Non enim statim ac ingruit perturbatio servantis gratia nobis occurrit, sed cum invaluerit metus ac periculum, et in mediis, ut ita dicam, tentationum B fluctibus reperimur, tunc etiam inopinato Christus apparet, metumque coercet, et omni periculo liberat, ineffabili virtute infesta quæque in tranquillitatem et gaudium transferens.

Ἤθελον οὖν λαβεῖν αὐτὸν εἰς πλοῖον, καὶ εὐθέως ἐγένετο τὸ πλοῖον ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς ἣν ὑπῆγον.

Οὐ κινδύνων μόνον ἀπαλλάττει τοὺς πλωτῆρας ὁ Κύριος παραδόξως αὐτοῖς ἐπιλάμψας, ἀλλ' ἤδη καὶ πόνου καὶ ἱδρώτων ἐλευθεροῖ, δυνάμει τῇ θεοπρεπεῖ τῇ κατ' ἀντίπεραν γῇ προσερείσας τὸ σκάφος. Οἱ μὲν γὰρ προσεδόκων, ἐρέττοντες, ἔτι μόλις δύνασθαι διεκπλεῖν, ὁ δὲ καὶ τούτων ἐξίστησι τῶν πόνων αὐτοὺς πολλῶν, ἐν ὀλίγῳ κομιδῇ τῷ καιρῷ (¹) θαυμάτων δημιουργὸς πρὸς πληροφορίαν αὐτοῖς ἀναδεικνύμενος. Οὐκοῦν ὅταν ἡμῖν ἐπιφαίνηται, καὶ ἐπιλάμπῃ Χριστὸς, ἀκονιτὶ κατορθώσομεν καὶ τὸ μεῖζον ἢ κατ' ἐλπίδα τὴν ἐν ἡμῖν, καὶ οἱ διὰ τοῦ μὴ ἔχειν αὐτὸν κινδυνεύοντες, οὐδενὸς ἔτι προσδεηθησόμεθα πόνου πρὸς τὸ δύνασθαι κατορθοῦν τὰ λυσιτελῆ, παρόντος αὐτοῦ. Λύσις οὖν ἄρα παντὸς κινδύνου Χριστὸς, καὶ κατορθωμάτων ἔκβασις τῶν ὑπὲρ ἐλπίδα τοῖς προσδεχομένοις αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ τὸν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν προκειμένων ἀναμέρος ἐποιησάμεθα λόγον, ἄγε δὴ πάλιν ταῖς τῶν ἤδη φθασάντων ἀκολουθίαις, καὶ τὸν ἐν τούτοις συνείροντες νοῦν, πνευματικὴν ἐξυφήνωμεν θεωρίαν. Οὐκοῦν ὥσπερ εἰς ὄρος ἀναβεβηκέναι τὸν οὐρανὸν ἐλέγομεν τὸν Ἰησοῦν ἀναληφθέντα, δηλονότι μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν· ἀλλ' ὅτε τοῦτο γενέσθαι συμβέβηκε, τότε μόνοι, καὶ καθ' ἑαυτοὺς οἱ μαθηταὶ τύπον ἐπέχοντες τῶν ἐφεξῆς καὶ κατὰ πάντα καιρὸν διδασκάλων ἐκκλησιαστικῶν, καθάπερ τινὰ θάλασσαν τὸν ἐν τῷ παρόντι βίῳ διανήχονται κλύδωνα, συχνοῖς καὶ μεγάλοις περιπίπτοντες πειρασμοῖς, καὶ τοὺς ἐπὶ τῷ διδάσκειν κινδύνους οὐκ εὐκαταφρονήτους ὑπομένοντες παρὰ τῶν ἀνθεστηκότων τῇ πίστει, καὶ μαχομένων τοῖς εὐαγγελικοῖς δηλονότι κηρύγμασιν· ἀλλὰ καὶ τοῦ φόβου πεπαύσονται, καὶ κινδύνου παντὸς, καταλήξουσι δὲ καὶ τῆς ἐν πόνοις ταλαιπωρίας, ὅταν αὐτοῖς καὶ εἰσαῦθις ἐπιφαίνηται Χριστὸς ἐν δυνάμει θεοπρεπεῖ, καὶ πᾶσαν ἔχων ὑπὸ πόδας τὴν οἰκουμένην. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ

292 VI, 21. *Voluerunt ergo accipere eum in navim, et statim navis fuit ad terram in quam ibant.*

Non a periculis tantum navigantes Dominus liberat inopinato eis apparens, sed omni labore quoque et sudore vindicat, cum virtute Deo convenienti in adversam ripam navigium appellit. Illi enim vix ac ne vix quidem remigando tranare se posse putabant, hic ipsos etiam laboribus istis liberat, multis exiguo admodum tempore ad certiorem fidem editis miraculis. C Cum ergo nobis apparuerit et illuxerit Christus, nullo negotio quod spe nostra majus est etiam perficiemus, et qui periclitamur ex eo quod ipsum non habemus, nullo amplius labore utilia quæque perficiemus, ipso præsente. Christus itaque solutio cuncti periculi, et operum spem omnem excedentium perfectio suscipientibus ipsum. Cum autem de rebus propositis seorsim jam dixerimus, age rursus horum quoque sensum superioribus conjungendo spiritalem contemplationem texamus. Igitur diximus Jesum in cœlum tanquam in montem ascendisse assumptum, nimirum post resurrectionem a mortuis; sed postquam istud fieri contigit, tunc soli et seorsim discipuli locum tenentes sequentium D omni quoque tempore doctorum ecclesiasticorum, præsentis vitæ procellam ceu mare quoddam enavigant, in crebras magnasque tentationes incidentes, et docendi pericula ab adversariis fidei et evangelicæ prædicationis hostibus gnaviter sustinentes : sed a metu et laborum difficultate cessabunt, cum ipsis denuo Christus apparebit in virtute Deo convenienti, et subjectum suis pedibus orbem terrarum habens. Hoc enim significari, arbitror, cum dicitur ambulare supra mare : nam mare in Scriptura divina plerumque pro mundo capitur, juxta illud Psalmistæ : « Hoc mare magnum et spatiosum : illic reptilia quorum non est

(¹) Deesse videtur πολλῶν.

numerus [83]. » Cum ergo ingressus fuerit Christus in gloria Patris sui, sicut scriptum est [84], tunc sanctorum apostolorum navis, hoc est Ecclesia, et qui navigant in ea, id est qui per fidem **293** et dilectionem in Deum supra res humanas feruntur, cito et absque ullo labore in terram in quam tendunt appellent. Propositum enim eis est in regnum cœlorum tanquam in tutissimum portum appellere. Horum autem omnium sensum Salvator confirmat, ad suos discipulos dicens, modo quidem : « Modicum, et non videbitis me, » et iterum : « modicum et videbitis me [84*] : » modo vero, « Pressuram habebitis in mundo : sed confidite. Ego vici mundum [85]. » Cæterum noctu de monte descendit Dominus, et suis discipulis insomnibus occurrit; unde fit ut non sine metu videant accedentem : exhorrescunt enim, ut necessario quiddam hinc intelligendum quoque nobis appareat. Descendet enim de cœlo, mundo veluti noctu quodammodo dormiente, et in multa peccata stertente. Idcirco enim ad nos alicubi quoque ait : « Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus est [86]. » Nec minus id ex virginum parabola discemus. Quinque enim prudentes virgines esse ait, stultas vero, quinque : « Moram autem faciente sponso dormitaverunt omnes, et dormierunt; media autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit; exite obviam ei [87]. » Cernis ut media nocte sponsus nobis adventare nuntietur? Quis autem ille sit clamor, et quinam occursus divinus ille Paulus declarabit dicens, alias quidem, ipsum Dominum in missione, in voce archangeli, in tuba Dei descensurum de cœlo [88]; alias vero, de sanctis qui resurrexerint : « Quia et nos qui vivimus, qui residui sumus, simul cum ipsis in nubibus rapiemur obviam Christo in aera, et sic semper cum Domino erimus [89]. » Quod autem discipuli metu perculsi fuerunt, licet venientem aspicerent, et laborantes atque vigilantes deprehenderentur, significat tremendum quidem judicem in omnes venturum, adeoque justum de se timorem omnibus incussurum, quippe qui per ignem probandus sit, licet illius adventum semper exspectet, nec virtutum labores abjecerit, sed bonis vigiliis et sobrietati sit innutritus. Navigium autem cum suis discipulis non ingreditur tanquam cum iis navigaturus, sed illud potius in terram impellit. Non enim Christus apparebit amplius colentibus se ad virtutem eos perfecturus, sed jam **294** perfectis exspectatum finem impositurus.

A ἐπὶ θαλάσσης περιπατεῖν, ἐπεὶ καὶ εἰς κόσμου τύπον πολλάκις ἡ θάλασσα παρὰ τῇ θείᾳ λαμβάνεται Γραφῇ κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· « Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη, καὶ εὐρύχωρος· ἐκεῖ ἑρπετὰ, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. » Ὅταν οὖν εἰσέλθῃ Χριστὸς ἐν δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, τότε τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸ σκάφος, τουτ' ἔστιν, ἡ Ἐκκλησία, καὶ οἱ πλέοντες ἐν αὐτῇ, τουτ' ἔστιν, οἱ διὰ πίστεως, καὶ ἀγάπης τῆς εἰς Θεὸν, ἄνω τῶν ἐν κόσμῳ γεγονότες πραγμάτων, ἀμελητὶ καὶ δίχα πόνου παντὸς καταλύσουσιν εἰς γῆν, εἰς ἣν ὑπῆγον. Ἦν γὰρ αὐτοῖς ὁ σκοπὸς, καθάπερ εἰς εὔδιον καταλῦσαι λιμένα, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν δηλαδή. Βεβαιοῖ δὲ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς εἰρημένοις διάνοιαν ὁ Σωτὴρ, λέγων πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ποτὲ μὲν ὅτι « Μικρὸν, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ B με, » καὶ πάλιν, « μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με, » ποτὲ δὲ πάλιν, « Θλίψιν ἕξετε ἐν τῷ κόσμῳ· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Κάτεισί γε μὴν διὰ νυκτὸς ἀπὸ τοῦ ὄρους ὁ Κύριος, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἀγρυπνοῦσιν ἐπιφοιτᾷ· καὶ γοῦν ἰόντα προσβλέπουσι δειλίας οὐ δίχα· καταφρίττουσι γὰρ, ἵνα δή τι τὸ ἀναγκαῖον εἰς νόησιν καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ἀναφαίνηται. Καταβήσεται γὰρ ἐξ οὐρανοῦ καθάπερ ἐν νυκτὶ, κοιμωμένου τρόπον τινὰ τοῦ κόσμου, καὶ εἰς πολλὴν ῥέγχοντος ἁμαρτίαν. Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ πρὸς ἡμᾶς πού φησι· « Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε ποίαν ὥραν ὁ Κύριος ὑμῶν ἔρχεται. » Διδάξει δὲ οὐδὲν ἧττον ἡμᾶς καὶ ἡ ἐπὶ ταῖς παρθένοις παραβολὴ τὸ λεγόμενον. Πέντε μὲν γὰρ τὰς φρονίμους εἶναί φησι, C μωρὰς δὲ τὰς πέντε. « Ἀλλὰ βραδύνοντος τοῦ νυμφίου ἐνύσταξαν πᾶσαι καὶ ἐκάθευδον· μέσης δὲ νυκτὸς κραυγὴ γέγονεν· Ἰδοὺ ὁ νυμφίος, ἐξέρχεσθε εἰς ὑπάντησιν. » Ὁρᾷς ὅπως διὰ μέσης νυκτὸς ὁ νυμφίος ἡμῖν ἀγγέλλεται; Τίς δὲ λοιπὸν ἡ κραυγὴ, καὶ ὁ τῆς ἀπαντήσεως τρόπος, σαφηνιεῖ λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ποτὲ μὲν ὅτι « Αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ· » ποτὲ δὲ πάλιν περὶ τῶν ἐγηγερμένων ἁγίων· « Ὅτι καὶ ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα αὐτοῖς ἐν νεφέλαις ἁρπαγησόμεθα εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Τὸ δὲ φόβῳ βεβλῆσθαι τοὺς μαθητὰς, καίτοι θεωροῦντας ἐρχόμενον, καὶ ἐν πόνῳ καὶ ἐγρηγόρσει κατειλημμένους, ἐκεῖνο δηλοῖ, ὅτι φοβερὸς D μὲν ἐπὶ πάντας ἥξει κριτὴς, καταπλήξει δὲ πάντας ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ ὁ δίκαιος, ὡς διὰ πυρὸς δοκιμαζόμενος, καίτοι προαναβλέπων ἀεὶ τὸν ἀφιξόμενον, καὶ οὐκ ὀκνήσας εἰς πόνους τοὺς ἐπ' ἀρετῇ, νήψει τε ὁμοίως καὶ ἀγαθῇ γρηγόρσει συντεθραμμένος. Οὐ συνεισέρχεται δὲ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὡς συμπλεύσων ὁ Κύριος, ἐφορμίζει δὲ μᾶλλον τῇ χέρσῳ τὸ σκάφος. Οὐ γὰρ συνεργήσων ἔτι πρὸς κατόρθωσιν ἀρετῆς τοῖς αὐτὸν σεβομένοις ἐπιφανεῖται Χριστὸς, ἀλλὰ τοῖς ἤδη κατωρθωμένοις πέρας ἐπιθήσων τὸ προσδοκώμενον.

VI, 22, 23. *Altera die, turba quæ stabat trans mare, vidit quia navicula alia non erat ibi nisi una illa in quam ingressi fuerant discipuli ejus, et quia*

Τῇ ἐπαύριον ὁ ὄχλος ὁ ἑστηκὼς πέραν τῆς θαλάσσης, ἰδὼν ὅτι πλοιάριον ἄλλο οὐκ ἦν ἐκεῖ, εἰ μὴ ἓν ἐκεῖνο εἰς ὃ ἀνέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ,

[83] Psal. ciii, 5. [84] Luc. xxiv, 26. [84*] Joann. xvi, 16. [85] Joan. xvi, 36. [86] Marc. xiii, 33. [87] Matth. xxv, 5, 6. [88] II Thess. v, 45. [89] Ibid. 16.

καὶ ὅτι οὐ συνῆλθε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ εἰς τὸ A *πλοῖον ὁ Ἰησοῦς, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπῆλθον. Ἄλλα δὲ ἦλθε πλοιάρια ἐκ Τιβεριάδος, ἐγγὺς τοῦ τόπου, ὅπου ἔφαγον τὸν ἄρτον εὐχαριστήσαντος τοῦ Κυρίου.*

Οὐ λανθάνει τὸ παράδοξον, τὸ ἐπ' αὐτῆς τῆς θαλάσσης, φημὶ, περιπατῆσαι τὸν Ἰησοῦν, καίτοι διὰ νυκτὸς, καὶ ἐν σκότῳ γεγενημένον, καὶ λεληθότως οἰκονομηθέν. Ὑπαισθάνεται δὲ τῶν ἀκολουθεῖν εἰωθότων ὁ δῆμος, διὰ πολλῆς τινος, ὡς ἔοικε, τῆς ἐπιτηρήσεως πληροφορούμενος, ὅτι μήτε συμπλεύσοι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, μήτε μὴν ἑτέρῳ διαπορθμεύσαι τῷ σκάφει. Μόνον γὰρ ἦν ἐκεῖσε τὸ τῶν ἀποστόλων, ὃ δὴ καὶ λαβόντες προῴχοντο. Οὐδὲν οὖν ἄρα λανθάνει τῶν ἀγαθῶν, κἂν λεληθότως ὑπό του τελῆται τυχὸν, καὶ ἀληθὲς ἐντεῦθεν ὀψόμεθα τὸ, B «Οὐδὲν κρυπτὸν, ὃ οὐ φανερωθήσεται, οὐδὲ ἀπόκρυφον, ὃ οὐ μὴ γνωσθῇ, καὶ εἰς φανερὸν ἔλθῃ.» Χρῆναί φημι τοιγαροῦν τὸν τοῖς ἴχνεσιν ἀκολουθεῖν ἐθέλοντα τοῦ Χριστοῦ, καὶ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἀνθρώπῳ πρὸς τὸν ἐν ἐκείνῳ διαπλάττεσθαι τύπον, μὴ φιλοκόμπως ἐπείγεσθαι διαζῆν, μηδὲ εἰς θήραν ἐπαίνων ἐξέλκεσθαι ποιοῦντα τὴν ἀρετὴν, μηδὲ εἰ παράδοξόν τινα καὶ λίαν ἐξησχημένον ἐπανέλοιτο βίον, οὐ μετρίως δοξάζεσθαι διὰ τοῦτο φιλεῖν, ἀλλὰ μόνοις ὁρᾶσθαι θέλειν τοῖς τῆς θεότητος ὀφθαλμοῖς ἀπογυμνούσης τὰ κρυπτὰ, καὶ τὸ λεληθότως ἐπιτελεσθὲν εἰς ἐμφανεστάτην ἀγούσης κατάληψιν.

Ὅτε οὖν εἶδεν ὁ ὄχλος ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ, οὐδὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἐνέβησαν αὐτοὶ εἰς τὰ πλοιάρια, καὶ ἦλθον εἰς Καφαρναοὺμ ζητοῦν- C *τες τὸν Ἰησοῦν.*

Ἀκολουθοῦσιν οὗτοι θαυμασταὶ μὲν ἴσως τῶν σημείων ὑπάρχοντες, οὐ μὴν εἰς τὸ χρῆναι πιστεύειν τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν δεχόμενοι, ἀλλ' ὥσπερ τινὰ τῷ παραδοξοποιῷ τὴν ἀντίδοσιν διὰ τοῦ καὶ μόνον αὐτὸν ἐπαινεῖν οὐκ ἀνεθέλητον προσκομίζοντες. Φρενὸς δὲ τοῦτο νόσημα πικρὸν, καὶ ψυχῆς οὐδαμόθεν ἐπὶ τὴν τοῦ συμφέροντος αἵρεσιν παιδαγωγεῖσθαι κατειθισμένης. Αἴτιον δὲ τούτων αὐτοῖς, τὸ μόνον ἐπιτέρπεσθαι ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς, καὶ τροφῇ μᾶλλον τῇ εὐτελεστάτῃ καὶ προσκαίρῳ προθύμως ἐπιπηδᾷν, ἤγουν τοῖς πνευματικοῖς ἐπιτρέχειν ἀγαθοῖς, καὶ πειρᾶσθαι κερδαίνειν, ὅσα πρὸς ζωὴν ἀποτρέφει τὴν αἰώνιον. Τοῦτο δ' ἂν μάθοις ἀκριβῶς, καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς. D

Καὶ εὑρόντες αὐτὸν πέραν τῆς θαλάσσης, εἶπον αὐτῷ· Ῥαββὶ, πότε ὧδε γέγονας;

Εἰς διάθεσιν μὲν ὁ λόγος τὴν ἐξ ἀγαπώντων σχηματίζεται, καὶ ὑποπλάττεταί πως τὸ γλυκὺ, πλὴν ἀνόητος κομιδῇ, καὶ μειρακιώδης ἐξελέγχεται· οὐ γὰρ ἔδει τῷ τοσούτῳ περιτυχόντας διδασκάλῳ, μάταιόν τι λέγειν, καὶ μαθεῖν ἐπείγεσθαι τὸ μηδέν. Τί γὰρ ἔδει φιλοπευστεῖν, πότε μὲν αὐτὸς ἀφίκοιτο τυχόν; τί δὲ ἦν εἰκὸς τοῦτο μαθόντας ὠφεληθήσεσθαι; Σοφὰ τοιγαροῦν παρὰ σοφῶν ζητητέον, καὶ προτετιμήσθω λόγων ἀπαιδεύτων ἡ ἐν συνέσει σιγή. Ἅλατι μὲν γὰρ ἠρτύσθαι δεῖν ἐπιτάττει τὸν λόγον

non introisset cum discipulis suis Jesus in navim, sed soli discipuli ejus abiissent. Aliæ vera supervenerunt naves a Tiberiade juxta locum ubi manducaverant panem, gratias agente Domino.

Non latet miraculum quo supra mare nimirum graditur Jesus, licet noctu et in tenebris factum sit, et clam ordinatum. Subsentit enim turba eorum qui sequi solebant, multis, ut credibile est, observationibus edocta, nec cum suis discipulis navigasse, neo alio navigio tranasse. Unicum enim ibi erat navigiolum apostolorum, quo assumpto prius discesserant. Nihil ergo boni latet, quamvis clam ab aliquo forte fiat; et verum hinc esse videbimus illud: «Nihil est opertum quod non revelandum sit: et occultum, quod non sciendum, et in notitiam venturum sit [60].» Aio itaque oportere eum qui vestigia Christi sequi cupit, et quantum vires humanæ patiuntur, ad illius exemplum formari, non ad ostentationem vitam componere, nec virtutem exercendo laudes venari, neque si admirabilem et pietatis laboribus addictam vitam instituerit, immodice propterea gloriari, sed solis Deitatis oculis patere velle, quæ operta recludit, et quod clanculum gestum est clare patefacit.

VI, 24. *Cum ergo vidisset turba quia Jesus non esset ibi, neque discipuli ejus, ascenderunt in naviculas, et venerunt Capharnaum quærentes Jesum.*

Sequuntur hi admirantes quidem forsan miracula, non tamen ad credendum utilitatem ex ipsis capientes, sed remunerationem veluti quamdam referentes miraculorum editori ex eo solum quod ipsum non invitum laudarent. Mentis autem iste gravis erat morbus, et capessendo bono nequaquam assuetæ. Cujus **295** causa hæc erat, quod carnis voluptatibus tantum oblectarentur, et vilissimum ac temporarium cibum arriperent potius quam spiritalia bona capesserent, et lucrari conarentur quæcunque ad vitam nutriunt æternam. Hoc autem paulo post liquido patebit.

VI, 25. *Et cum invenissent eum trans mare, dixerunt ei: Rabbi, quando huc venisti?*

Amicorum speciem habet oratio, et nonnihil præ se fert suavitatis: verumtamen stulta admodum et juvenilis comperitur: non decebat enim eos qui tanto magistro occurrebant vanum quiddam dicere, nihilque ab eo exquirere. Quid enim opus erat sciscitari quandonam ipse adventasset? aut quid hinc utilitatis accepturi erant, postquam didicissent? Sapientia igitur et exquisita petenda sunt a sapientibus, et prudens silentium ineptis sermonibus est anteponendum. Sale quippe con-

[60] Matth. x, 26.

diendum esse nostrum sermonem jubet discipulus[61]; et alius quidam e sapientibus eo nos invitat his verbis : « Fili, si quidem tibi est sermo intelligentiæ, responde : sin minus, manus tua sit in ore tuo[62]. » Quo pacto vero linguæ imperitæ vitium damnetur, alio quoque ex loco agnoscemus. « Si quis enim putat, inquit, se religiosum esse, non refrenans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio[63]. »

VI, 26. *Respondit eis Jesus, et dixit: Amen dico vobis : quæritis me, non quia vidistis signum, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis.*

Afferemus aliquid commune, verumtamen exiguo tritum usu. Solent magno ingenio præditi doctores irasci plerumque cum inane quiddam et inutile ab ipsis quæritur; neque vero id ex arrogantia facere comperiemus, sed quod interrogantium imperitiam moleste ferant. De nobis itaque nostrique similibus non insulse dictum illud esse arbitror. Salvator autem vehementius objurgat eos qui talia quæsierant, utpote stulte loquentes et imperite quærentes non ea ex quibus boni probique evaderent, sed ipsum ob mercedem corpoream, illamque vilissimam sequerentur. Quid enim **296** cibo illo quotidiano, nec admodum exquisito vilius? Colenda est igitur pietas in Christum et dilectio, non ut aliquid recipiamus corporeum, sed ut salutem per ipsum lucremur : et ne blandis quidem verbis eum compellemus, sicut illi Rabbi dicebant, verborum comitatem ad impetrandas divitias et pecuniarum abundantiam componentes. Nam qui istiusmodi quiddam aggreditur, non ignorabit tandem incurrere se in Christum, qui acerbe reprehendat, et occultam in ipso malitiam revelet. Porro consentaneum est dispensationem in his rursum mirari. Nam cum prædicto morbo correptos eos videret, non secus ac peritus et solers medicus duplex eis excogitavit remedium, auctoritati miraculi reprehensionis utilitatem adhibens. Signum igitur reperiemus in eo quod intima eorum noverat. In eo vero quod proprie dicit eos miraculorum editorem nolle quærere propter pietatem, reprehensionem spectabis; prodest autem duobus modis. Nam ex eo quod liquido novit intima eorum consilia, scire se quoque ostendit eos stultos esse qui divinum oculum latere posse sibi persuadeant, infossa interim cordi malitia, et blanditiis lingua compositis. Hoc enim erat eos admonere demum ut ab isto morbo caverent, seque a non parvo peccato expedirent : injurius enim profecto, et iniquus est, qui hanc habet de Deo opinionem; ex eo vero quod utiliter peccantes arguit, eos ab ulteriore cursu in malum quodammodo revocat. Serpit enim, et manat latius cum nihil est quod prohibeat, sed deprehensum propemodum erubescit, et funiculi more in seipsum

A ἡμῶν ὁ Χριστοῦ μαθητής· ἕτερος δέ τις εἰς τοῦτο προτρέπει τῶν σοφῶν· « Τέκνον, εἰπὼν, εἰ μὲν ἔστι σοι λόγος συνέσεως, ἀποκρίθητι· εἰ δὲ μὴ, χεὶρ ἔστω ἐπὶ στόματί σου. » Ὅπως δὲ φαῦλόν ἐστι τὸ ἐπ' ἀπαιδεύτῳ γλώττῃ καταγινώσκεσθαι, καὶ δι' ἑτέρου γνωσόμεθα· « Εἴ τις γὰρ, φησὶ, δοκεῖ θρῆσκος εἶναι ἐν ὑμῖν, μὴ χαλιναγωγῶν γλῶτταν αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀπατῶν καρδίας αὐτοῦ, τούτου μάταιος ἡ θρησκεία. »

Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· Ἀμὴν, λέγω ὑμῖν· ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἴδετε σημεῖον, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε.

Ἐροῦμεν δή τι κοινὸν, πλὴν ἔθει μικρῷ τετριμμένον. Πεφύκασί πως αἱ μεγάλαι τῶν διδασκάλων B ἕξεις οὐ μετρίως χαλεπαίνειν πολλάκις, ὅταν τι τῶν εἰκαίων καὶ ἀνωφελῶν ἐξετάζωνται· καὶ οὐ δήπου τοῦτο παθόντας αὐτοὺς ἐξ ἀλαζονείας εὑρήσομεν, ἀλλὰ μᾶλλον ταῖς τῶν ἐρωτώντων ἀμαθίαις ἐπιστυγνάζοντας. Ἐπὶ μὲν οὖν ἡμῶν τε καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀκόμψως εἰρῆσθαι τοῦτο ὑπολαμβάνω. Θερμὸν δὲ τοῖς ἐκεῖνα διερωτήσασιν ἐπιφέρει τὸν ἔλεγχον ὁ Σωτὴρ, ὡς λαλοῦσιν ἀπαιδεύτως, καὶ ἀσυνέτως διεσκεμμένοις, οὐχ ὅτι προσήκοι ζητεῖν τὰ ἐφ' οἷς ἂν γένοιντο καλοί τε καὶ ἀγαθοὶ, ἀλλ' ἐπὶ μισθῷ σωματικῷ, καὶ τούτῳ εὐτελεστάτῳ κατακολουθεῖν αὐτῷ. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τροφῆς τῆς ἐφημέρου, καὶ οὐκ ἐν πολυτελείᾳ, τὸ ἔλαττον; Ἐπιτηδευτέον τοιγαροῦν τὴν εἰς Χριστὸν εὐλάβειαν καὶ ἀγάπησιν, οὐχ C ἵνα τι τῶν σωματικῶν εὑρίσκωμεν, ἀλλ' ἵνα τὴν δι' αὐτοῦ σωτηρίαν ἀποκερδαίνωμεν, καὶ μὴ λέγωμεν μὲν ἀγαθὰ πρὸς αὐτὸν, ὥσπερ οὖν ἐκεῖνοι τὸ Ῥαββὶ, ἐμπορίας δὲ ἄλλως ὑπόθεσιν καὶ ἀπλήστου χρημάτων συγκομιδῆς, τὴν χρηστολογίαν μὴ ἀρτύωμεν. Ἤγουν ὁ τοιούτοις ἐπιχειρῶν, οὐκ ἀγνοήσει λοιπὸν ὅτι πικρῶς ἐλέγχοντι προσβάλλει τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν κεκρυμμένην ἐν αὐτῷ κακίαν ἀποκαλύπτοντι. Θαυμάσαι δὲ πάλιν ἀκόλουθον καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις οἰκονομίαν. Ἐπειδὴ γὰρ νόσῳ κατειλημμένους ἐθεᾶτο τῇ προειρημένῃ, καθάπερ τις ἀριστοτέχνης καὶ ἐπιστήμων ἰατρὸς, διπλοῦν αὐτοῖς ἐπενόησε φάρμακον, ἀξιολογωτάτῳ σημείῳ τὸν ἐπωφελῆ παραπλέξας ἔλεγχον. Τὸ μὲν οὖν σημεῖον εὑρήσομεν ἐν τῷ εἰδέναι τὰ ἐν αὐτοῖς, ἐν δὲ τῷ κυρίως μὴ δι' εὐσέβειαν ζητεῖν D ἐπείγεσθαι λέγειν αὐτοὺς τὸν θαυματουργὸν, θεωρήσεις τὸν ἔλεγχον· ὠφελεῖ δὲ διττῶς. Τῷ μὲν γὰρ ἐξεπίστασθαι σαφῶς τὰ ἐν αὐτοῖς βουλεύματα, καὶ γνωρίζειν ἀκριβῶς ἀσυνέτους ὄντας ἐπιδεικνύει, ὅτι δὴ λήσονται τὸν θεῖον ὀφθαλμὸν οἰομένους, καταχώσαντες μὲν ἐν καρδίᾳ τὴν πονηρίαν, ἐπιτηδεύοντες δὲ τὸ ἐν γλώττῃ γλυκύ. Τοῦτο δὲ ἦν ἀναπείθοντος ἤδη νόσου μὲν τῆς ἐπὶ τούτοις ἀποφοιτᾷν, ἁμαρτίας δὲ λήγειν οὐ μικρᾶς· ὑβριστὴς γὰρ ὄντως, καὶ καταπαράνομος, ὁ ταύτην ἔχων ἐπὶ Θεῷ τὴν διάληψιν· τῷ δὲ χρησίμως ἐλέγχειν ἡμαρτηκότας, ἀνασειράζων [γρ.-ράζει] τρόπον τινὰ τοῦ κακοῦ τὸν ἐπέκεινα δρόμον. Ἕρπει μὲν γὰρ, καὶ ἐκτείνεται τὸ κωλῦον ἔχον οὐδέν·

[61] Coloss. IV, 6. [62] Eccli. V, 14. [63] Jac. I, 26.

φωραθὲν δέ πως μονονουχὶ καὶ αἰσχύνεται, καὶ σχοινίου δίκην εἰς ἑαυτὸ συστέλλεται. Ὠφελεῖ τοιγαροῦν καὶ ἐλέγχων ὁ Κύριος, καὶ δι' ὧν ἄν τις αὐτὸν, ὅτι πλήττοι νομίσειε, διὰ τούτων αὐτῶν εὐεργετοῦντα θεάσαιτο. Νοητέον ἐντεῦθεν, ὅτι κἂν θωπεύωσί τινες, ἢ χρηστοῖς περισαίνωσι λόγοις τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγουμένους, μὴ ὀρθοποδῶσι δὲ περὶ τὴν πίστιν, οὐ συναρπάζεσθαι ταῖς κολακείαις ἀκόλουθον αὐτοὺς, οὐδὲ ὥσπερ τινὰ μισθὸν τῶν ἐπαίνων ἀντικιχρᾷν τοῖς ἐπανορθώσεως δεομένοις, τὴν ἐφ' οἷς ἂν πταίωσι σιωπήν· ἐλέγχειν δὲ μᾶλλον ἐκ παῤῥησίας, καὶ μεταχωρεῖν ἀναπείθειν ἐπὶ τὸ ἄμεινον, ἤγουν διὰ τούτου κἂν ἑτέρους ὠφελεῖν, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Παύλου· « Τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι. » Τὰ μὲν οὖν ἐν τοῖς προκειμένοις ἡμῖν ἀναμέρος ἐν τούτοις· ἀκολουθία γε μὴν, καὶ ἀναγκαίως ἐπενηνεγμένα τοῖς ἤδη προτεθεωρημένοις, ἀναδείκνυσθαι δεῖν ὑπολαμβάνω καὶ αὐτά. Οὐκοῦν ἐν ἐκείνοις ἐλέγομεν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν ἐκ τοῦ ὄρους κάθοδον, τὴν δευτέραν ἡμῖν καὶ αὖθις ἐσομένην ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπιδημίαν ἀνατυποῦν, καὶ ὡς ἐν συναιρέσει τοῦ παντὸς θεωρήματα προσετίθεμεν, ὅτι καὶ ἀγρυπνοῦσι, καὶ ἐν τῷ πονεῖν ὑπάρχουσιν ἔτι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐπιφαίνεται, καὶ δειλίας ἀπαλλάξας παραχρῆμα τὸ σκάφος ἐτίθει πρὸς γῆν. Καὶ τί τὸ ἐκ τούτων ὡς ἐν τύποις ἡμῖν ζωγραφούμενον, ἐν ἐκείνοις ἐσαφηνίζομεν. Ἀλλ' ἐπιτήρει νῦν, ὅτι μετὰ τὸ κατελθεῖν ἐκ τοῦ ὄρους τὸν Ἰησοῦν, ὑστερίζουσί τινες περὶ τὴν ἀκολούθησιν, καὶ τελευταῖοι βαδίζουσιν ἐπ' αὐτόν. Ἔρχονται γὰρ τῇ ἐπαύριον· οὐκ ἀπαρατηρήτως καὶ τοῦτο προστεθεικότος τοῦ εὐαγγελιστοῦ· εἶτα περιτυχόντες, χρηστοῖς κολακεύειν ἐπιχειροῦσι λόγοις, ἐπιπλήττει δὲ αὐτοῖς ὁ Χριστὸς, ζέοντα καὶ δριμὺν ἐπάγων τὸν ἔλεγχον, ἵνα πάλιν ἐκεῖνο διενθυμώμεθα, ὅτι μετὰ τὸ ἀφικέσθαι τὸν Κύριον ὡς ἡμᾶς ἐξ οὐρανῶν, εἰκαιοτάτη λοιπὸν καὶ ἀνωφελὴς ἀνθρώποις ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐπιζήτησις, καὶ τὸ ἀκολουθεῖν ἐθέλειν αὐτῷ καιρὸν οὐκ ἔχει τὸν πρέποντα. Ἀλλὰ κἂν προσίωσί τινες, προσηνεστάτοις αὐτὸν καταμαλθάξειν οἰόμενοι λόγοις, οὐκέτι χρηστῷ περιτεύξονται, καὶ πράῳ τῷ κρίνοντι, ἀλλ' ἐλεγκτικῷ τε καὶ πληκτικῷ. Τὴν γὰρ τῶν ἐλεγχομένων θωπείαν, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἔλεγχον ἐν τοῖς τοῦ Σωτῆρος θεωρήσεις λόγοις, ὅτε δὴ καί φησι· « Πολλοὶ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, » τῇ τῆς κρίσεως δηλονότι· « Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι δαιμόνια ἐξεβάλομεν; Ἀλλὰ τότε, φησὶν, ὁμολογήσω αὐτοῖς, ὅτι Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς. » Οὐ γὰρ ἐζητήσατέ με, φησὶ, καθαρῶς, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἐν ἁγιασμῷ διαπρέπειν ἠγαπήσατε· ἔγνων γὰρ ἂν διὰ τούτων ὑμᾶς, ἀλλ' ἐπείπερ εἰς ἐμπορίας εὕρεσιν, τὴν ἐν δοκήσει καὶ ἐν ψιλαῖς ὑπονοίαις εὐλάβειαν ἐποιήσασθε, καὶ ἠγνοηκέναι δικαίως ὁμολογῶ· ὅπερ οὖν ἐν τούτοις εἶναί φαμεν τὸ « Κύριε, Κύριε, » τοῦτο καὶ ἐνθάδε τὸ « Ῥαββί. » Οὐκοῦν ὅτῳ τὸ κολάζεσθαι πικρὸν, μὴ καταπιπτέτω πρὸς ἀνανδρείαν, μηδὲ ἀσθενείτω ποικίλως εἰς τὸ

A contrahitur. Prodest ergo Dominus, etiam cum increpat, et quibus ferire putatur, iisdem ipsis beneficia conferre cernitur. Hinc statuendum est, Ecclesiarum præsulibus, tametsi quidam eis assententur, aut blandiantur, sed in fide recte non incedant, illorum adulationibus cedendum non esse, nec de eorum delictis tacendum, ut præmium veluti quoddam laudum quas acceperint, iis retribuant quibus correctione opus est: sed libere potius increpandos, et ad meliorem frugem revocandos, adeoque cæteros quoque hinc juvandos, juxta illud Pauli dictum: « Peccantes coram omnibus argue, ut et cæteri timorem habeant. » Sed de rebus propositis sigillatim hactenus.

B 297 Consentaneum tamen arbitror ut quæ prioribus observationibus subjuncta sunt, ea ipsa rursum exhibeam. Igitur ibi diximus Salvatoris nostri de monte descensum figuram esse secundi et denuo futuri de cœlis adventus, et omnia veluti complectendo addidimus apparere ipsum discipulis suis, cum vigilantibus, tum laborantibus, et metu soluto navigium in terram statim deponere. Quid vero hinc typice nobis significatum sit, ibi declaravimus. Sed observa nunc quosdam pone sequi, et ultimos ad Jesum venire, postquam de monte descendit. Veniunt enim postero die, quod non temere evangelista addidit, et cum occurrissent Christo, blandis sermonibus ipsum aggrediuntur; sed eos Christus arguit, acrem et ferventem increpationem adhibens, ut illud rursus in animum induceremus, C postquam Dominus ad nos de cœlis venerit, vanissimam demum et inutilem fore bonorum postulationem, neque nos tempestive jam eum secuturos. Sed et tametsi quidam accesserint sperantes ipsum blandissimis verbis delinire, non jam facilem ac mitem judicem reperturos, sed asperum ac severum. Adulationem quippe eorum qui arguentur, et increpationem ipsam in Salvatoris verbis conspicies, cum nimirum ait: « Multi dicent mihi in illa die, » judicii scilicet: « Domine, Domine, nonne in nomine tuo dæmonia ejecimus? Sed tunc, inquit, confitebor illis, quia amen dico vobis, nunquam novi vos [65]. » Non enim pure me quæsistis, inquit, sed nec sanctimonia splendere studuistis: hinc D enim vos agnoscerem, sed cum ad lucrum faciendum imaginariam et inanem pietatis speciem præ vobis tuleritis, idcirco vos mihi quoque ignotos esse profiteor: quod igitur hic esse dicimus, « Domine, Domine, » idipsum ibi quoque, « Rabbi. » Quocirca cuicunque grave et acerbum est puniri, ne in ignaviam delabatur, neque variis modis infirmum præbeat se ad peccatum, bonitatem Dei respiciens, sed præparet opus suum, ut scriptum est [66], in exitum suum, et præparetur in agrum, hoc est donec in hoc mundo est. Agrum enim mundum Salvator interpretatus est. Præparetur vero ad probationem
298 sanctitatis et justitiæ coram Dei tribunali

[64] I Tim. v, 20. [65] Matth. vii, 23, 24. [66] Prov. xxiv, 27.

Non enim cernet judicem intempestive benignum, sed neque verbis ad misericordiam compositis cedentem, cui tum impigre obtemperandum fuit ad salutem vocanti, cum bonitatis tempus id permitteret, et priorum delictorum venia petenda, et benignitas Dei Salvatoris imploranda.

A πλημμελεῖν, εἰς χρηστότητα βλέπων τὴν ἐν Θεῷ, ἀλλ' ἑτοιμαζέτω τὸ ἔργον αὐτοῦ εἰς τὴν ἔξοδον αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, καὶ παρασκευαζέσθω εἰς τὸν ἀγρὸν, τοῦτ' ἔστιν, ἕως ἐστὶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ. Ἀγρὸν γὰρ τὸν κόσμον ἡρμήνευσεν ὁ Σωτήρ. Παρασκευαζέσθω δὲ πρὸς ἀπόδειξιν ἁγιασμοῦ, καὶ δικαιοσύνης ἐπὶ τοῦ θείου βήματος. Οὐ γὰρ ἀκαίρως ὄντα φιλάνθρωπον θεωρήσει τὸν δικαστὴν, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς εἰς ἔλεον εἴκοντα λόγοις, τὸν ᾧπερ ἐχρῆν ἀμελητὶ καταπείθεσθαι καλοῦντι πρὸς σωτηρίαν, ὅτε καὶ ὁ τῆς ἡμερότητος ἐπεδίδου καιρὸς, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἤδη προεπταισμένοις ἐξαιτεῖν ἀμνηστίαν, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ τοῦ σώζοντος φιλανθρωπίαν ἐπιζητεῖν.

VI, 27. *Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis.*

Istiusmodi quiddam et generalius quodammodo Paulus disserens nos edocet his verbis: « Qui seminat in carne sua, de carne et metet corruptionem: qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam [67]. » Seminare enim in carne sua dicit eos qui carnis voluptatibus totas, ut aiunt, laxantes habenas, præcipites feruntur quo voluntas impellit, utile a noxio nullatenus discernentes, nec ullo modo legislatoris præceptis observandis assueti, sed ad solam eamque temporariam voluptatem inconsiderate delati, rebus quæ videntur nihil quidquam præferentes. Rursus vero seminare asserit in spiritu ea quibus nos clarere vult Spiritus sanctus, cum toto animi studio et tanta cura virtutes colunt, ut nisi ratio naturæ eos necessarium carni alimentum præbere cogeret, ne id quidem facerent. Arbitror itaque non decere ut ad cupiditatem carnem curemus, sed necessariis potius incumbamus, eaque colamus quæ ad æternam ac divinam vitam conferunt. Corporis enim demirari delicias, nihilque ventris ingluvie potius habere, belluinum est prorsus, et extrema non caret rationis inopia. Sed honestis incumbere, et id maxime studere ut virtutibus inclarescas, atque spiritus legibus subjaceas, eaque de Deo cupidissime arripere quæ nos ad salutem conducere possunt, ejus utique fatebor esse qui suam novit naturam, nec ignorat se animal rationis compos ad imaginem **299** Creatoris conditum. Itaque, ut ipse alicubi Salvator, ait: « Ne solliciti simus quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur [68]; » sed reputantes cibo animam esse potiorem, et corpus amictu, id imprimis attendamus quo pacto se habeant quæ præstant in nobis. Licet enim corpus bene se habeat, et congruis alimentis pinguescat, nihil tamen inde ad miseram animam utilitatis redit: sed e contrario damni plurimum conciliatur. In ignem quippe æternum detrudetur, cum necesse sit eos qui nihil boni egerint, idcirco puniri; corpore autem ratione convenienti frenato, atque spiritus legibus subdito, utrumque simul servari. Absurdissimum est igitur nos temporariæ carni et jamjam perituræ tantum curæ impendere, ut nihil ei plane deesse velimus quod appetat:

Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον.

Τοιοῦτόν τι πάλιν ἐπὶ τὸ καθόλου καὶ γενικώτερόν πως ἐκπλατύνων τὸν λόγον, ὁ Παῦλος ἡμᾶς ἐκδιδάσκει [*al.* ἐκπαιδεύει] λέγων· « Ὁ σπείρων εἰς τὴν B σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν· ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. » Σπείρειν μὲν γὰρ εἰς τὴν σάρκα φησὶ τούς οἵγε ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς ὅλας ὥσπερ ἐπιτρέψαντες τὰς ἡνίας, δρομαῖοι βαδίζουσιν ἐφ' ὅπερ ἂν βούλωνται, διακρίνοντες μὲν οὐδαμῶς τό σφισι λυσιτελὲς, ἀπὸ τοῦ κατασίνεσθαι καὶ ἀδικεῖν πεφυκότος, δοκιμάζειν δὲ ὅλως τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν οὐδαμόθεν κατειθισμένοι, ἐπὶ δὲ μόνον τὸ ἡδύ τε καὶ πρόσκαιρον ἀπερισκέπτως κατασυρόμενοι, καὶ τῶν ὁρωμένων προκρίνοντες οὐδέν. Σπείρειν δὲ πάλιν εἰς τὸ πνεῦμα διϊσχυρίζεται, τὰ ἐφ' οἷς ἂν βούλοιτο διαπρέπειν ἡμᾶς τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὅλον μὲν τῆς ἑαυτῶν διανοίας δαπανῶντας τὸ σπούδασμα, συντόνῳ δὲ οὕτως ἀποκεχρημένους φροντίδι πρὸς γεωργίαν τῶν ἀγαθῶν, ὡς C εἰ μή τις αὐτοὺς κατήπειξε λόγος φυσικός τε καὶ ἀνυπέρθετος τὰς ἀναγκαίας τῇ σαρκὶ χαρίζεσθαι τροφὰς, οὐδ' ἂν εἰς τοῦτό ποτε καταβαίνειν ἠνέσχοντο. Οἶμαι τοίνυν προσήκειν ἡμᾶς, τῆς μὲν σαρκὸς εἰς ἐπιθυμίαν μηδεμίαν ὅλως τίθεσθαι πρόνοιαν, προσκεῖσθαι δὲ μᾶλλον τοῖς ἀναγκαιοτάτοις, καὶ ἐπιτηδεύειν ἐπείγεσθαι, τὰ ὅσαπερ ἡμᾶς εἰς τὴν αἰώνιόν τε καὶ θείαν ἀναφέρει ζωήν. Τὸ μὲν γὰρ τὰς τοῦ σώματος ἀποθαυμάζειν τρυφὰς, καὶ μηδὲν ἡγεῖσθαι τὸ ἄμεινον τῶν περὶ γαστέρα πλεονασμῶν [*al.* πλησμονῶν], θηριῶδες ὄντως, καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις ἀλογίας οὐκ ἀμοιροῦν. Τὸ δὲ προσκεῖσθαι τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ λίαν ἐπείγεσθαι διαπρέπειν ἐν ἀρεταῖς καὶ τοῖς τοῦ πνεύματος ὑποκεῖσθαι νόμοις, προσίεσθαί τε καὶ λίαν D ἀσμένως τὰ περὶ Θεοῦ πρὸς σωτηρίαν ἐφοδιάζειν ἡμᾶς ἰσχύοντα, δοίην ἂν ἔγωγε πρέπειν ὄντως τῷ τὴν ἰδίαν ἐπιγινώσκοντι φύσιν, καὶ ὅτι ζῶον πεποίηται λογικὸν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος οὐκ ἠγνοηκότι. Οὐκοῦν ὡς αὐτός πού φησιν ὁ Σωτὴρ, « Μὴ μεριμνῶμεν τί φάγωμεν, ἢ τί πίωμεν, ἢ τί περιβαλώμεθα· » λογιζόμενοι δὲ ὅτι κρείττων ἐστὶ τῆς τροφῆς ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος, ὅπως ἂν ἔχοι καλῶς τὰ τιμιώτερα μᾶλλον τῶν ἐν ἡμῖν ἐνθυμώμεθα. Εὐπαθοῦντος [*Ισ.* εὖ παθόντος] μὲν γὰρ τοῦ σώματος, καὶ ταῖς αὐτῷ καταλλήλοις πιαινομένου τροφαῖς, ὄνησις μὲν οὐδεμία τῇ ἀθλίᾳ ψυχῇ· ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων, καὶ

[67] Galat. VI, 8. [68] Matth. VI, 31.

πολύ τι τὸ βλάβος ἀνατελεῖ· κατοιχήσεται γὰρ εἰς τὸ A πῦρ τὸ αἰώνιον· ἐπείπερ ἀνάγκη τοὺς οὐδὲν τῶν ἀγαθῶν εἰργασμένους, τῆς ἐπὶ τούτοις εἴσω γενέσθαι δίκης· λογισμῷ δὲ τῷ πρέποντι χαλιναγωγηθέντος τοῦ σώματος, καὶ τοῖς τοῦ πνεύματος ὑπεζευγμένου νόμοις, σώζεσθαι πάντως ἀνάγκη τὸ συναμφότερον. Ἔστι τοίνυν τῶν ἀτοπωτάτων, τῆς μὲν προσκαίρου καὶ ὅσον οὐδέπω φθαρησομένης σαρκὸς οὕτως ἡμᾶς προνοεῖν, ὡς οἴεσθαι δεῖν οὐδενὸς ὅλως ἀπολιμπάνεσθαι τῶν φιλαιτάτων αὐτῇ· ἐν παρέργου δὲ τάξει λαβεῖν, ἢ καὶ τῷ μηδενὶ παρισοῦν τὴν ἐπὶ ψυχῇ φροντίδα, καίτοι τοσοῦτον οἶμαι προσήκειν ἐπείγεσθαι μᾶλλον ἡμᾶς προσκεκλίσθαι τοῖς ἐπὶ ψυχῇ φροντίσμασιν, ὅσον καὶ ἐν ἀμείνοσι, ἢ κατὰ σάρκα ἐστίν. Οὕτω γὰρ ὄντως, καὶ τῶν ἡττωμένων προτάττοντες τὸ ὡς ἐν συγκρίσει νικῶν, καὶ δικαίαν τὴν B ἐπὶ τούτοις ὁρίζοντες ψῆφον, ὅσιοί τε καὶ σοφοὶ γενησόμεθα δικασταὶ, καὶ οὐχ ἑτέροις τισὶ τὴν ἐκ λογισμῶν ἀγαθῶν ὀρθότητα χαριούμεθα, μᾶλλον δὲ ταῖς οἰκείαις ἐπιθησόμεθα κεφαλαῖς. Ἐργαζώμεθα τοίνυν, καθά φησιν ὁ Σωτὴρ, μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην· χωρήσασα γὰρ εἰς γαστέρα, καὶ εἰς ὀλίγον κομιδῇ τὸν καιρὸν πρὸς εὐτελεστάτην ἡδονὴν τὸν νοῦν διαπαίξασα πρὸς ἐφεδρῶνα χωρεῖ, καὶ ἐκ γαστρὸς αὖθις μετοχετεύεται. Ἡ δὲ βρῶσις ἡ πνευματικὴ τὴν καρδίαν στηρίζουσα, συνέχει τὸν ἄνθρωπον εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν καὶ χορηγήσειν αὐτὸς ἡμῖν ὁ Χριστὸς ἐπαγγέλλεται, λέγων· « Ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑμῖν δώσει· » συναναπλέξας ὁμοῦ τῷ θεοπρεπεῖ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ συζεύξας ὅλον τῆς οἰκονομίας τῆς μετὰ σαρκὸς τὸ ἐν κόσμῳ μυστήριον. Ὑπαινίττεται δέ πως τὴν μυστικήν τε καὶ πνευματικωτέραν τροφὴν, δι' ἧς καὶ σῶμα, καὶ ψυχὴν ἁγιαζόμενοι διαζῶμεν ἐν αὐτῷ. Γυμνότερον δέ πως ἐν τοῖς ἐφεξῆς τοῦτο λέγοντα θεωρήσομεν. Τετηρήσθω τοιγαροῦν ὁ λόγος τῷ χρεωστουμένῳ καιρῷ τε καὶ τόπῳ.

perfunctorie vero curare animam, aut eam omnino corporis curæ postponere, licet tanto studiosius prospiciendum sit animæ, quanto illa carni antecellit. Sic enim quod superius est inferiori præponentes, justamque de iis sententiam ferentes, sancti et sapientes judices evademus, nec aliis recte statuendi palmam tribuemus, ea nostris capitibus reservata. Operemur itaque, sicuti Salvator ait; non cibum qui perit: postquam enim in ventrem lapsus est, et brevissimo tempore mentem vilissima voluptate frustratus est, in sellam dejicitur, et ex alvo rursus egeritur. Cibus autem ille spiritalis, cor firmans, hominem corroborat in vitam æternam, quem ipse quoque Christus largiturum se nobis pollicetur, cum ait: « Quem Filius hominis dabit vobis; » divinitati humanitatem simul connectens, et conjungens totum dispensationis in hoc mundo cum carne mysterium. Subinnuit autem mysticum et spiritalem cibum, per quem corpore et animo sanctificati vivimus in ipso. Sed apertius in sequentibus istud dicentem spectabimus. Quapropter loco ac tempori expositio reservetur.

ΚΕΦΑΛ. Ε'. C

Ὅτι χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστιν ὁ Μονογενὴς, καὶ οὐχ ἕτερος παρ' αὐτὸν, ἢ ἔστιν, ἢ νοεῖται χαρακτήρ.

Ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑμῖν δώσει· τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός.

Οὐκ ἠγνόησε πάλιν, ὡς Θεὸς, τὰ ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀμαθίας ἐσόμενα τυχὸν ἐγκλήματα, καὶ τὰ ἐφ' οἷς ἐξαγριοῦσθαι πολλάκις αὐτοὺς ἀπαιδεύτως συμβέβηκεν. Ἤδει δὲ ὅτι λογιοῦνται καθ' ἑαυτοὺς, εἰς μόνην ὁρῶντες τὴν σάρκα, καὶ τὸν ἐν αὐτῇ Θεὸν Λόγον οὐκ ἐννοήσαντες· Τίς οὗτος ἄρα ἐστὶν ὁ τοῖς θεοπρεπέσι λόγοις ἐπιπηδῶν; Τίς γὰρ ἂν ἀνθρώποις χορηγήσηται τροφὴν, τὴν εἰς ζωὴν συνέχουσαν τὴν αἰώνιον; Φύσεως μὲν γὰρ ἀνθρωπίνης παντελῶς ἀλλότριον τὸ τοιοῦτόν ἐστι, μόνῳ δ' ἂν πρέποι τῷ ἐπὶ D πάντας ὄντι Θεῷ. Προαπολογεῖται τοιγαροῦν ὁ Σωτὴρ, καὶ δυσωπεῖ ταῖς εὐκαίροις τῶν λόγων ἐπαγωγαῖς, τὴν προσδοκωμένην αὐτῶν ἀθυρογλωττίαν. Ἐπιδώσειν μὲν γὰρ τὴν βρῶσιν αὐτοῖς τὴν εἰς ζωὴν ἀποτρέφουσαν τὴν αἰώνιον, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου φησὶν, ἐσφραγίσθαι γε μὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν παραχρῆμα διϊσχυρίσατο· ἢ τὸ Ἐσφραγίσθαι πάλιν ἀντὶ τοῦ Κεχρῖσθαι τεθεικὼς, κατασφραγίζεται γὰρ ὁ χριόμενος, ἤγουν ὅτι μεμόρφωται φυσικῶς πρὸς τὸν Πατέρα δεικνύς. Ὅμοιον οὖν ὡς εἰ ἔλεγεν· Οὐκ ἀδυνατήσω βρῶσιν ὑμῖν ἐπιδοῦναι τὴν μένουσαν εἰς αἰώνιον ζωήν τε καὶ τρυφὴν ἀναφέρουσαν. Εἰ γὰρ καὶ ὁρῶμαι καθάπερ εἷς ἐξ ὑμῶν, ἄνθρωπος δηλονότι

300 CAP. V.

Quod character substantiæ Dei ac Patris sit Unigenitus, nec alius ab ipso character aut sit aut intelligatur.

VI, 27. *Quem Filius hominis dabit vobis. Hunc enim Pater signavit Deus.*

Non ignoravit rursum, qua Deus, futuras ex Judæorum inscitia criminationes, et quas ob res ipsos sæpe exasperari contigit. Sciebat vero apud se cogitaturos, cúm solam viderent carnem, neque Deum Verbum in ea esse putarent: Quis iste qui divinæ sibi majestatis verba arrogat? Quis enim hominibus cibum largietur illum qui in vitam conducit æternam? Alienum quippe istud plane est ab hominis natura, solique Deo supremo convenit. Prævenit ergo responsionem Salvator, et eorum sermones excipiendo, effrenem eorum linguam coercet. Ait enim Filium hominis daturum cibum eis, illum nempe qui in vitam æternam alit; verumtamen a Patre seipsum signatum esse confestim asseruit; signatum vero se, vel pro unctum esse posuit: consignatur enim qui ungitur, vel quod ostendit se naturaliter esse Patri conformatum. Idem igitur est ac si diceret: Non erit mihi difficile cibum vobis dare permanentem, qui ad vitam et delicias conducat sempiternas. Nam etsi tanquam unus vestrum appaream, homo nimirum cum carne, unctus sum tamen et signatus a Deo Patre in omnimodam similitudinem cum ipso. Cer-

A netis enim, inquit, illum quidem in me, me autem vicissim in illo naturaliter, tametsi propter vos natus sum homo ex muliere, secundum ineffabilem dispensationis rationem: cuncta enim facere possum potestate divina, nec minor ullo modo virtute Genitoris mea virtus est. Et, si Deus ac Pater cibum vobis spiritalem præbet qui servet in vitam æternam, præbebit etiam Filius, licet in carne sit, incommutabilis ejus imago cum sit, effigie nimirum in omnibus perfectissima, non secundum carnis lineamenta, aut formam ullam corporis, **301** sed divina gloria, et æquali virtute, ac imperandi potestate. Observandum autem est rursus, cum Filium hominis divina dona largiturum ait, ipsumque ad imaginem Dei ac Patris signatum esse, nullam ferre separationem, quæ assumptum ex Virgine B templum a vero Dei Filio sejungere queat, sed se unum esse statuere, atque ita intelligi velle. Etenim unus revera supra nos est Christus veste sua ceu regia purpura indutus, corpore nimirum humano, sive templo illo nimirum ex anima et corpore, tametsi unus etiam ex ambobus Christus est. Ast, o bone, Christi hostis rursum inquiet, palmam veritati concede: noli cavillari, sermonem minus ingenue quo velis detorquens. Ecce hinc quoque liquido constat Filium ex substantia Patris non exsistere, sed potius simulacrum substantiæ ipsius [69]; cujusmodi est sigillum, inquit, aut signaculum, quod cum ceræ, verbi gratia, aut alicui alteri materiæ excipiendæ formæ idoneæ solam sui similitudinem impressit, rursus ab eo qui impressit C citra ullam sui jacturam recipitur: ita Pater, cum se totum indat et imprimat quodammodo perfectissima similitudine Filio, non habet utique ex seipso partem veluti substantiæ, aut quæ ex ipsa esse censeatur, sed velut imaginem solam et exactam similitudinem.

μετὰ σαρκὸς, ἀλλ' ἐχρίσθην, καὶ κατεσφραγίσθην παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰς ἀπαράλλακτον ὁμοιότητα, τὴν ὡς πρὸς αὐτόν. Ὄψεσθε γάρ, φησίν, ἐν ἐμοὶ μὲν ἐκεῖνον, ἐμὲ δὲ αὖ πάλιν ἐν ἐκείνῳ φυσικῶς, καὶ εἰ γεγέννημαι δι' ὑμᾶς ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς κατὰ τὸν ἄῤῥητον τῆς οἰκονομίας λόγον· ἔχω γὰρ δὴ τὸ πάντα δύνασθαι δρᾷν ἐν ἐξουσίᾳ θεοπρεπεῖ, ἀπολειφθήσομαί τε κατ' οὐδένα τρόπον τῆς ἐνούσης ἰσχύος τῷ φύσαντι. Καὶ εἰ δίδωσι τροφὴν ὑμῖν τὴν πνευματικὴν, τὴν διασώζουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐπιδώσει δηλονότι καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ ἐν σαρκὶ γεγονὼς, εἰκὼν ἀπαράλλακτος ὑπάρχων αὐτοῦ, νοουμένης δηλονότι τῆς κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἐμφερείας, οὐ κατὰ τοὺς τῆς σαρκὸς χαρακτῆρας, ἀλλ' οὐδὲ κατά τι γοῦν τῶν ὅλως ἐν σωματικῷ νοουμένων σχήματι, ἀλλ' ἐν δόξῃ θεοπρεπεῖ, καὶ ἰσοστάθμῳ δυνάμει, καὶ ἐν ἐξουσίᾳ βασιλικῇ. Ἐπιτηρητέον δὲ πάλιν, ὅτι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου χορηγήσειν εἰπὼν τὰ θεοπρεπῆ, καὶ κατεσφραγίσθαι πρὸς εἰκόνα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ἀνέχεται μερισμοῦ τοῦ διατέμνοντος τῆς κατ' ἀλήθειαν υἱότητος τὸν ἐκ Παρθένου ναὸν, ἀλλ' ἕνα πάλιν ἑαυτὸν ὁρίζει τε καὶ νοεῖσθαι βούλεται. Καὶ γὰρ εἷς ὄντως ἐστὶν ἐφ' ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, καθάπερ ἁλουργίδα βασιλικὴν τὸ ἴδιον φόρημα περικείμενος, φημὶ δὲ τὸ ἀνθρώπινον σῶμα, ἤτοι ναὸν τὸν ἐκ ψυχῆς δηλονότι, καὶ σώματος, εἰ καὶ εἷς ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστός. Ἀλλ', ὦ βέλτιστε, πάλιν ὁ χριστομάχος ἐρεῖ, δίδου ταῖς ἀληθείαις τὸ δύνασθαι κρατεῖν, μὴ κατασοφίζου τὸν λόγον, ἐφ' ὅπερ ἂν αὐτὸς ἐθελήσαις περιέλκων οὐκ εὐγενῶς. Ἰδοὺ σαφῶς, καὶ διὰ τούτων ἡμῖν οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας ὑπάρχων τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἀναδείκνυται, ἀλλὰ μᾶλλον ἀπεικόνισμα τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Ἔστω δὲ δή τι τοιοῦτον, φησὶ, φαμέν· ἡ σφραγὶς, ἤτοι τὸ σήμαντρον, κηρῷ τυχὸν, ἤγουν ἑτέραις ὕλαις ἐπιτηδείως ἐχούσαις εἰς τὸ λαβεῖν ἐνθλιβόμενον, καὶ τὴν ὁμοιότητα μόνην ἐγχαράξαν τὴν ἑαυτοῦ, πάλιν ἐπανακομίζεται παρὰ τοῦ προσθλίβοντος, ζημιωθὲν ἐξ ἑαυτοῦ μηδέν· οὕτως ὁ Πατὴρ πρὸς τὸν Υἱὸν ὅλον ἑαυτὸν ἐνιεὶς, καὶ ἐνσημάνας τρόπον τινὰ δι' ἀκριβεστάτης τῆς ὁμοιώσεως, οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ πάντως ἔχει μέρος ὥσπερ τῆς οὐσίας, ἤγουν ἐξ αὐτῆς νοούμενον, ἀλλ' ὡς εἰκόνα μόνην, καὶ ὁμοίωσιν ἀκριβῆ.

Videat itaque denuo discendi studiosus adversarium instar serpentis nunc quoque nobis insultare, et in altum veneno caput plenum erigere. Sed qui «confringit capita draconis [70],» istud etiam confringet, facietque ut versutas eorum malitias denuo subterfugere possimus. Respondeat D itaque nobis qui gravibus modo verbis obstrepebat: sigillum, sive signaculum ex ferro vel auro, seu quavis alia materia factum, an non in charactere quodam significat formam suam, et sine charactere futurum est, concipieturque signaculum? At quivis etiam illorum vel invitus veritatis vi adactus fatebitur, in charactere utique signaturum; citra characterem vero, si ut par est philosophari velint, neutiquam. Cum ergo, sicuti nobis Scriptura divina testatur [71], character substantiæ Dei ac Patris sit Filius, quippe qui in ipsa est, et ex

Ὁράτω δὴ πάλιν ὁ φιλομαθὴς, ὅτι καὶ νῦν ἡμῖν, ὡς ὄφις ὁ δι' ἐναντίας ἐπιπηδᾷ, καὶ εἰς ὕψος αἴρει τὴν ἰοῦ γέμουσαν κεφαλήν. Ἀλλ' ὁ «συνθραύων τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος,» συνθραύσει καὶ ταύτην, καὶ δώσει πάλιν ἡμῖν τὸ δύνασθαι τὰς πολυτρόπους αὐτῶν δυστροπίας ὑπεκδραμεῖν. Λεγέτω τοίνυν ἡμῖν ὁ δεινοῖς ἡμᾶς ἀρτίως περικτυπήσας λόγοις· ἡ σφραγὶς, ἤτοι τὸ σήμαντρον τὸ ἐξ ὕλης τυχὸν πεποιημένον ἤτοι σιδηρᾶς, ἤγουν τῆς ἀπὸ χρυσοῦ, ἆρ' οὐχὶ πάντως ἐν χαρακτῆρί τινι κατασημαίνει τὰ ἐν οἷς γίνεται, καὶ δίχα χαρακτῆρος ἔσται τε καὶ νοηθήσεται σήμαντρον; Ἀλλ' οἶμαι πᾶς τις οὖν ὅτι καὶ τῶν παρ' ἐκείνοις, καὶ οὐχ ἑκὼν ὁμολογήσειεν ἀπὸ τοῦ πρέποντος πρὸς αὐτὴν συνελκόμενος τὴν ἀλήθειαν, ὅτι δὴ πάντως ἐν χαρακτῆρι σφραγιεῖ· χαρακτῆρος δὲ δίχα, κατά γε τὸν ἐν τῷ πρέποντι λογισμὸν, οὐδαμῶς. Ὅτε τοίνυν, καθάπερ ἡμῖν ἡ θεία

[69] Hebr. I, 3. [70] Psal. LXXIII, 14. [71] Hebr. loc. cit.

διαμαρτύρεται Γραφὴ, χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἐν αὐτῇ τε ὢν δηλονότι, καὶ ἐξ αὐτῆς φυσικῶς, αὐτὸς ἐν τίνι κατασημαίνεται, ἢ διὰ τίνος ἑτέρου σφραγιεῖ χαρακτῆρα τὸν ἴδιον ὁ Πατήρ; Οὐ γὰρ δή τις ἐρεῖ τὸν Πατέρα μὴ εἶναι πάντως ἐν εἴδει θεοπρεπεῖ, ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱὸς ἡ μορφὴ τοῦ τεκόντος αὐτὸν, ὃν εἴπερ τις θεάσαιτο νοητῶς, αὐτὸν δηλονότι κατόψεται τὸν Πατέρα. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, καὶ ἑαυτὸν εἶναί φησιν ἐν αὐτῷ φυσικῶς, κἂν ἐξ αὐτοῦ νοῆται διὰ τὸ ἰδιοσύστατον, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἀπαύγασμα τυχὸν, ἐν τῷ ἀπαυγάζοντι, καὶ ἐκ τοῦ ἀπαυγάζοντος, καὶ ἕτερόν τι κατά γε τὸν ἐν νοήσει λόγον, καὶ πάλιν οὐχ ἕτερον, ὡς πρὸς αὐτὸ θεωρούμενον, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ λέγεσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ πάλιν ὑπάρχειν. Καὶ οὐ δή που, κατὰ τὸ ἐν μερισμῷ καὶ ἀποκοπῇ τῇ καθόλου, καὶ κατ' οὐσίαν τὰ τοιαῦτα λαμβάνεται· ἐμπεφυκότα γὰρ κατὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας τοῖς ἀφ' ὧν εἰσι, καὶ ἐξ αὐτῶν εἶναι πιστεύονται, προκύπτοντα μέν πως κατὰ τὴν ἔκφανσιν τὴν ὡς ἐν νοήσει πρὸς ἕτερόν τι καὶ ἰδικῶς, πλὴν οὐ μεμερισμένως. Σφραγίζεται τοίνυν παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐ γυμνὸς, ἢ ἄσαρκος ὁ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ Λόγος, ἀλλὰ μᾶλλον δι' αὐτοῦ τὰ πρὸς ὁμοίωσιν ἀναγόμενα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον, ὥσπερ οὖν ἐν ἐκείνῳ νοοῦμεν, ἐν τῷ τινας λέγειν· « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Πρόσωπον μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν εἶναί φησιν, ὅπερ ἐστὶ πάλιν ὁ χαρακτήρ· φῶς δὲ τὸ ἐξ αὐτοῦ, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπὶ τὴν κτίσιν διήκουσαν χάριν, δι' ἧς ὡς πρὸς Θεὸν ἀναπλαττόμεθα διὰ πίστεως, οἱονεὶ σημάντρῳ τινὶ τὴν πρὸς τὸν Υἱὸν συμμορφίαν ἀναλαμβάνοντες δι' αὐτοῦ, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, ἵνα σώζηται καλῶς ἐν ἡμῖν τὸ καθ' ὁμοίωσιν καὶ εἰκόνα γεγενῆσθαι τοῦ κτίσαντος. Ἐπειδὴ δὲ ὁμολογουμένως πρόσωπόν ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, εἴη δήπου πάντως αὐτὸς καὶ ὁ χαρακτὴρ ἐν ᾧ σφραγίζει Θεός. Ἀλλὰ, Ναὶ, φησὶν ὁ δι' ἐναντίας, ὅτι μὲν διὰ τοῦ Πνεύματος κατασφραγίζει Θεὸς τοὺς ἁγίους πιστεύομεν, πλὴν οὐδὲν ὅλως τὰ παρὰ σοῦ πρὸς τὴν προκειμένην εὑρίσκεται ζήτησιν· διὸ δὴ πάλιν ἀναλαβόντες ἐροῦμεν. Ἡ σφραγὶς ἡ ἀπὸ σιδήρου τυχὸν, ἢ καὶ χρυσοῦ νοουμένη, ἐγχαράττει τὴν ὁμοίωσιν τὴν ἑαυτῆς ταῖς ὕλαις, ταῖς ἐφ' αἷς ἂν γένοιτο, ἀποβαλοῦσα μὲν ἐξ ἑαυτῆς οὐδὲν, μόνην δὲ κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐκ τοῦ προστεθλῖφθαι κατασημαίνουσα τὰ δεχόμενα· οὕτω νοοῦμεν ἐσφραγίσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, οὐδὲν ἐχόντα τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ἀπολαύσαντα δὲ μόνης τῆς ἀκριβοῦς ὁμοιώσεως, καὶ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντα, καθάπερ εἰκόνα πρὸς τὸ ἀρχέτυπον. Ὢ παρανοίας ἀμέτρου, καὶ ῥιψοκινδύνου φρονήματος! Ὡς εὐκόλως ἐπελάθου τῶν ἄρτι γεγυμνασμένων! Χαρακτῆρα μὲν γὰρ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν εἰρήκαμεν, σφραγίζεσθαι δὲ ἐν αὐτῷ τὸ ἀλλότριον, καὶ οὐκ αὐτὸν, ἵνα μὴ αὐτὸς ἑαυτοῦ νοοῖτο χαρακτήρ. Σὺ δὲ ἡμῖν οὐκ ὀρθῶς τὸν ἐπὶ τούτοις ἀπολακτίσας λόγον, μόνην αὐτῷ τὴν κατ' ἐνέρ-

A ipsa **302** naturaliter, in quonam ipse signatur, aut per quem alium Pater characterem suum signaturus est? Nemo enim certe Patrem dicet non esse in forma Deo convenienti, id est Filio, qui forma est sui Genitoris, quem si quis intellectu conspexerit, ipsum utique Patrem videbit. Idcirco enim seipsum quoque ait in ipso esse naturaliter, quamvis ex ipso intelligatur propter propriam hypostasim: quemadmodum, exempli gratia, splendor in eo est quod splendorem emittit, et ex eo, atque diversum quiddam cogitatione putatur, et rursus non diversum, si ad illud comparatum spectetur, propterea quod ex ipso et in ipso rursus exsistit. Neque vero juxta divisionem aut abscissionem substantialem isthæc capiuntur: nam cum B iis a quibus sunt secundum substantiæ identitatem insint, etiam ex ipsis creduntur esse, et in aliud quiddam abire videntur intellectui, et seorsim, sed non separatim. Signatur itaque a Patre, non nudum aut carnis expers quod ex ejus substantia est Verbum, sed potius per ipsum signantur ea quæ ad similitudinem cum Deo quoad fieri potest revocantur, quemadmodum in illo intelligimus quod quidam dicunt: « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine [72]. » Vultum enim Dei ac Patris Filium esse dicit, id est characterem. Lumen vero ex ipso, gratiam quæ per Spiritum promanat in creaturam per quam ad Deum reformamur per fidem, signaculo veluti quodam conformitatem cum Filio recipientes per ipsum, qui C est imago Patris, ut servetur in nobis, quod ad similitudinem et imaginem Creatoris facti sumus. Cum autem procul dubio vultus sit Dei ac Patris Filius, erit utique ipse quoque character in quo signat Deus. Esto vero, inquit adversarius: Deum quidem sanctos consignare per Filium [Spiritum] credimus; verumtamen quæ abs te sunt allata nihil plane ad propositam quæstionem faciunt; proindeque ea denuo repetemus. Sigillum e ferro, verbi gratia, vel auro sui similitudinem iis rebus imprimit quæ eo insigniuntur, ita tamen ut suiipsius nihil amittat, sed solo impressionis actu ea in quibus recipitur insigniat: sic intelligimus signatum esse a Patre Filium, quippe qui nihil substantiæ ipsius habeat, sed sola exacta similitudine fruatur, aliud- D que ab **303** ipso exsistat, non secus ac imago ratione archetypi. O furorem immanem, ac præceps judicium! Quam facile oblitus es eorum quæ modo disceptata sunt! Characterem etenim Patris Filium esse diximus, signari vero in ipso aliquid alienum ac non ipsum, ne ipse suiipsius character censeatur. Tu autem perperam iis repudiatis, solam ei in agendo similitudinem affingere non vereris. In solis ergo characteribus Deus erit, ex vestra sententia, Filius, et natura quidem neutiquam, sed in eo quod recte formatus et effectus est duntaxat ad Genitoris effigiem. Sed ne forsan quidem Genitoris:

[72] Psal. IV, 7.

consentaneum enim est, imo necessarium plane ut hinc generationem tollatis plane, etiamsi nolitis. Sed quod credendum sit genitum esse ex Patre Filium, multa jam diximus, et suo tempore dicemus; nunc satius est id quod in manibus habemus aggredi, proposita blateronibus illis hac interrogatione : An non quod datur etiam auferri posse dicent, et quod advenit, utique removeri ac deperdi fatebuntur? Nunquid enim quidvis interdum respui contingit, quod a natura in aliquibus radices non egerit? At manifestum illud est, tametsi nemo illorum annuat. Fieri ergo poterit ut illa similitudine Filius nudetur. Sola enim agendi efficacia ut ex Patre accepta ad ejus similitudinem signatus est, ut asseritis, quippe qui naturalibus prærogativis innixus non sit, sed alius omnino censeatur et exsistat a Genitore, et ab ejus essentia plane resectus. Recte enim sapienterque videlicet Patri cavistis, dicentes nihil ex seipso Filio dedisse, similitudine sola excepta, ne quid in ipso passionis esse censeretur. Hoc quippe est arcanum illud vestrum stultissimum. Ignoratis enim, ut apparet, Deum ac Patrem qui omnia facit citra passionem, gignere quoque absque passione, et igne potiorem esse : cogimur enim exemplo rudiori uti, qui calorem ex seipso gignit citra passionem ullam aut corpoream decisionem. Audiant itaque illi in comminiscendo strenui, quique temere blasphemiis uti impietatem non esse, sed pietatem potius existimant : si sola similitudinis conjunctione Filium cum Patre collocatum esse dicunt, **304** nullum jam in eo stabile bonum fore, sed et omnino periculum esse ne in totum natura Deus esse desinat, quin etiam fieri posse ut in deteriora mutetur. Etenim ad illum quoque Tyriorum principem dicta sunt quæ et diaboli personæ tribuere cogimur : « Tu es signaculum similitudinis [73]; » sed ab ea similitudine is excidisse comperitur ad quem dictum illud est. Jam ergo hinc apertissime vides solam cum Deo similitudinem inconcussam intellectualibus substantiis non afferre status firmitatem, sed neque sufficere ut in suis bonis perpetuo maneant, quod ad conditoris naturam recte signati sint. Cadunt enim ipsæ quoque ac deorsum feruntur, in deteriorem sæpe mentem quam initio traductæ. Quod cum ita sit, fieri potest ut Filius, sola operandi identitate ad Patris similitudinem evectus, neque naturali fundamento, sed solo voluntatis motu firmatus, mutationem quoque patiatur, aut nisi patiatur, id a laudabili voluntate ac proposito habiturus sit quod non patitur, non autem a naturali firmitate qua Deus. Quid igitur, o boni? Filius desiit tandem esse revera Deus? At si, ut vultis, istiusmodi esse comperietur, cur ipsum adoramus? cur una cum Deo et Patre conglorificatur? cur supra virtutes supernas ut Deus sedet? Nobiscum igitur ignorant ipsa quoque sancta Seraphim, mul-

A γειαν ὁμοιότητα περιτιθεὶς οὐκ ἐρυθριᾷς. Ἐν μόνοις οὖν ἄρα χαρακτῆρσι Θεὸς ἔσται καθ' ὑμᾶς ὁ Υἱὸς, καὶ φύσει μὲν οὐδαμῶς, κατὰ δὲ τὸ μεμορφῶσθαι μόνον, καὶ ἐσχηματίσθαι καλῶς πρὸς τὴν τοῦ τεκόντος ἐμφέρειαν. Τάχα δὲ οὐκέτι τεκόντος ὅλως· ὥρα γὰρ ὑμᾶς διὰ τούτων ἀναιρεῖν καὶ τὴν γέννησιν, μᾶλλον δὲ ἀνάγκη πᾶσα, καὶ εἰ μὴ βούλεσθε. Περὶ μὲν οὖν τοῦ χρῆναι πιστεύειν γεγεννῆσθαι τὸν Υἱὸν ἐκ Πατρὸς, πολὺς ἡμῖν ἤδη δεδαπάνηται λόγος, ἢ καὶ ἐν οἰκείῳ καιρῷ δαπανηθήσεται· πρεπωδέστερον δέ πως ἐπὶ τὸ ἐν χερσὶ βαδιούμεθα, τοῖς ἀθυρογλωττεῖν ἀφυλάκτως εἰωθόσιν ἐκεῖνο προτείνοντες εἰς ἐρώτησιν· Ἆρ' οὐχὶ πάντως τὸ δοτὸν ἐροῦσι καὶ ἀφαιρετὸν, καὶ τὸ προσγεγονὸς ὅλως ἐγχωρεῖν ὁμολογοῦσι καὶ ἀποβάλλεσθαι; Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ ἀποπτύεσθαι B πᾶν ὁτιοῦν ἔσθ' ὅτε συμβαίνει, ὃ μὴ κατὰ φύσιν ἐνεῤῥιζώθη τισίν; Ἀλλ' ἔστι δῆλον, κἂν εἰ μή τις ἐκείνων συννεύσειεν. Ἔσται δὴ οὖν, κατά γε τὸν ἐν τοῖς ἐνδεχομένοις λόγον, γυμνός ποτε τῆς ὁμοιώσεως ὁ Υἱός· μόνην γὰρ, ὥς φατε, κατ' ἐνέργειαν τὴν ὡς ἐκ Πατρὸς πρὸς αὐτὸν ἐσημάνθη, τὸ ἐκ φυσικῶν πλεονεκτημάτων οὐκ ἔχων ἀσφαλὲς, ἀλλ' ἕτερός τις παντελῶς νοούμενος καὶ ὑπάρχων παρὰ τὸν γεννήσαντα, καὶ ὁλοσχερῶς ἀποκεκομμένος τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Καλῶς γὰρ δὴ σφόδρα ποιοῦντες, καὶ σοφωτάτοις τὰ πράγματα προαναβλέποντες λογισμοῖς, ἠσφαλίσασθε τὸν Πατέρα, μηδὲν ἐξ ἑαυτοῦ λέγοντες ἐπιδοῦναι τῷ Υἱῷ, πλὴν ὁμοιώσεως ἀξιῶσαι μόνης, ἵνα μή τι πάθος νοῆται περὶ αὐτόν. Τοῦτο γὰρ ὑμῶν C τὸ ἀπόῤῥητον εὔηθες. Ἠγνοήσατε γὰρ, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὅτι πάντα ποιῶν ἀπαθῶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, γεννήσει καὶ ἀπαθῶς, καὶ πυρός ἐστι κρείττων· καταφέρει γὰρ καὶ εἰς ταύτην ἡμᾶς ὁ λόγος τὴν χρείαν, οὐκ ἐν πάθει, καὶ ἀποκοπῇ τῇ κατὰ σῶμα νοουμένῃ γεννῶντος τὴν ἐξ αὐτοῦ πύρωσιν. Ἀκουέτωσαν τοίνυν οἱ πρὸς μόνας ὑπονοίας νεανικοὶ, καὶ τὸ δυσφημεῖν ἀφυλάκτως χρῆμα μὲν οὐκ ἀνόσιον, ἀρετὴν δὲ μᾶλλον εἶναι λογιζόμενοι, ὅτιπερ εἰ ἐν μόνῃ τῇ καθ' ὁμοίωσιν οἰκειότητι συντετάχθαι φασὶ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἐν οὐδεμιᾷ τῶν ἀγαθῶν ἀσφαλείᾳ κείσεται, ἀποκινδυνεύσει δὲ πάντως καὶ εἰς τὸ εἶναι φύσει Θεὸς, ἐπιδέξεται δὲ, κατά γε τὸ ἐνδεχόμενον, καὶ τὴν εἰς τὰ χείρω παρατροπήν. Καὶ γὰρ δὴ καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἐλέγετο τὸν τῶν Τυρίων ἡγούD μενον, ἃ καὶ λόγος ἡμᾶς ἀναγκαῖος ἀναπείθει προσάπτειν τῷ τοῦ διαβόλου προσώπῳ· « Σὺ εἶ ἀποσφράγισμα ὁμοιώσεως· » ἀλλ' εὑρίσκεται τῆς ὁμοιώσεως ἀποπεσὼν, ὁ πρὸς ὃν ὁ τοιοῦτος εἴρηται λόγος. Ὁρᾷς οὖν ἤδη, καὶ μάλα σαφῶς ἀπὸ δὴ τῶν τοιούτων, ὡς οὐκ ἀσφαλὲς εἰς ἀκλόνητον στάσιν τοῖς νοητοῖς τὸ ἐν ὁμοιότητι κεῖσθαι μόνῃ τῇ πρὸς Θεὸν, ἀλλ' οὐδὲ ἀπόχρη πρὸς ἀπαραποίητον διαμονὴν τὴν ἐφ' οἷσπερ ἂν εἶεν ἀγαθοῖς, τὸ κατεσφραγίσθαι καλῶς πρὸς τὴν τοῦ ποιήσαντος φύσιν. Καταπίπτει γὰρ καὶ αὐτὰ, καὶ φέρεται κάτω μεταχωροῦντα πολλάκις εἰς αἰσχίονα γνώμην, ἤπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς. Ἐνδέχεται δὴ οὖν κατὰ τὸν οὕτως ἔχοντα λόγον, κατὰ

[73] Ezech. xxvii, 12.

μόνην τὴν ταυτοεργίαν εἰς ὁμοίωσιν ἀναβαίνοντα τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ὑποβάθρᾳ μὲν οὐκ ἐρηρεισμένον φυσικῇ, ἐν δὲ μόναις ταῖς ἐξ οἰκείων θελημάτων ῥοπαῖς τὴν ἀσφάλειαν ἔχοντα, ὑπομεῖναι καὶ τροπὴν, ἢ κἂν μὴ πάθοι προαιρέσεως ἀξιαγάστου καρπὸν εὑρήσει τὸ μὴ παθεῖν, καὶ οὐ φυσικῆς ἀσφαλείας ἑδραιότητα μᾶλλον ὡς Θεός. Τί οὖν, ὦ βέλτιστοι, γέγονεν ἡμῖν οὐκέτι Θεὸς κατ' ἀλήθειαν ὁ Υἱός; Καὶ εἰ καθ' ὑμᾶς οὕτως ἔχων ἁλώσεται, τί προσκυνοῦμεν αὐτῷ; διατί δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνδοξάζεται; τί δὲ καὶ ταῖς ἀνωτάτω δυνάμεσιν, ὡς Θεὸς ἐποχεῖται; Ἠγνόησεν ἄρα μεθ' ἡμῶν καὶ αὐτὰ τὰ ἅγια Σεραφὶμ, ὅτι πολὺ τοῦ πρέποντος ἀποσφάλλεται, τὸν οὐκ ὄντα κατὰ φύσιν δοξολογοῦντα Θεόν. Πλανᾶται δὲ, κατὰ τὸ εἰκὸς, Κύριον Σαβαὼθ ὀνομάζοντα τὸν τοῖς ἴσοις τετιμημένον. Ἢ γὰρ οὐκ ἐροῦμεν, καὶ τὰς ἀνωτάτω δυνάμεις, Ἀρχάς τε καὶ Θρόνους, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Κυριότητας συμμόρφους ὁρᾶσθαι σπουδάζειν κατὰ τὸ ἐγχωροῦν τῷ Θεῷ; Εἰ γὰρ τὸ ἐκ γῆς μικρὸν οὕτω ζῶον, ὡς πρὸς ἐκείνην τὴν κτίσιν, φημὶ δὴ τὸν ἄνθρωπον, τῷ τοιούτῳ κάλλει τετίμηται, ποῖον ἔχει λόγον μὴ οὐχὶ πάντως οἴεσθαι, καὶ πολὺ τῶν ἐν ἡμῖν ἀμείνοσι, τὰ πολὺ τεθεῖσθαι κρείττονα; Πῶς οὖν αὐτὸν, καὶ Κύριον Σαβαὼθ ὀνομάζουσι, καὶ ἐν δορυφόρων τάξει περιεστᾶσι, καθάπερ τῷ βασιλεῖ τῶν ὅλων ὑπηρετούμενα; Ὅτου δὲ χάριν, καὶ αὐτῷ συνεδρεύει τῷ Πατρὶ, καὶ τοῦτο ἐκ δεξιῶν, τὸ δοῦλον τῷ δεσπότῃ, τῷ πεποιηκότι τὸ ποίημα; Ἢ γὰρ οὐχὶ τοῖς γεννητοῖς, καὶ γρηγόρσεως ἀπαθὲς, καὶ ἀπαραποίητον μᾶλλον ἂν πρέπῃ προσάγειν, ἢ τῷ κατ' οὐσίαν Θεῷ φυσικῶς ἔχοντι τὸ μὴ δύνασθαι παθεῖν; Ἀλλ' ἔστι δῆλον, κἂν ἐκεῖνοι μὴ λέγωσι. Τίς οὖν ἔτι τούτων ληρούντων ἀνέξεται, ἢ πῶς οὐκ εὐλόγως ἀκούσονται· « Οὐαὶ, οἱ μεθύοντες ἄνευ οἴνου; »

A tum se a recto decrrare, dum eum qui Deus non est natura glorificant. Errant vero, ut videtur, dum eum Dominum Sabaoth nominant, qui eumdem cum ipsis honorem obtinet. Numquid enim asseremus supremas quoque Virtutes, Principatus, Thronos, Potestates, atque Dominationes id imprimis curare, ut, quoad ejus est, Deo conformes evadant? Nam si pusillum illud de terra animal, homo nimirum, tanta pulchritudine ornatum est, cur non multo præstantioribus creaturis multo potiora tribuamus? Quomodo igitur ipsum et Dominum Sabaoth nominant, et satellitum more circumstant, ceu Regi universitatis famulantes? Quam ob causam vero ipsi quoque Patri, idque a dextris, assidet, servus domino, creatori creatura? Num- B quid enim citra laborem vigilare et mutatione carere **305** creaturis tribuemus potius quam Deo secundum substantiam, qui naturaliter habet ut non possit pati? Atqui vel tacentibus illis nemini non est manifestum. Quis horum nugas igitur ultra feret, aut quomodo non jure audient: « Væ, qui absque vino inebriamini [78]? »

C Ἀλλ' ἴσως δυσωπηθήσονται μὲν τὰς ἐκ τῶν τοιούτων συλλογισμῶν ἀτοπίας, ἐπ' ἐκεῖνο δὲ βαδιοῦνται, καὶ κατασεσημάνθαι μὲν παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰς ὁμοίωσιν ἀκριβεστάτην ἐροῦσι τὸν Υἱὸν, ἐν ἀτρέπτῳ δ' οὖν ὅμως εἶναι τῇ φύσει, καὶ εἰ μὴ ἔστιν ἐκ Πατρός. Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, τὸ μὴ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, φορέσει τὸ ἴδιον αὐτοῦ· καὶ τῶν τῆς θείας οὐσίας πλεονεκτημάτων οὐκ ἀμοιροῦν οὐσιωδῶς εὑρεθήσεται, τὸ μὴ ἐξ αὐτῆς προελθὸν κατὰ τὸν ἀληθῆ τῆς γεννήσεως τρόπον; Ἔστι γὰρ, οἶμαι, παντί τῳ σαφὲς καὶ ὁμολογούμενον, ὡς ἄβατα παντελῶς τὰ τῆς θεότητος ἴδια τῇ πεποιημένῃ κτίσει, καὶ τὰ ἐκείνῃ προσόντα φυσικῶς οὐκ ἂν γένοιτό ποτε παρ' ἑτέρῳ τῶν ὄντων τινὶ, κατὰ τὸν ἴσον τε καὶ ἀπαράλλακτον τρόπον· οἷον τὸ ἄτρεπτον ἐν Θεῷ φυσικῶς, οὕτω δὲ καὶ D ἡμῖν οὐδαμῶς, ἀσφάλεια δέ τις ἡμᾶς ὡς πρὸς αὐτὸ σχηματίζει διὰ προσοχῆς, καὶ νήψεως, ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν, οὐκ ἐπιτρέπουσα προχείρως μεταβιβάζεσθαι. Εἰ δὲ ὅλως ἐνδέχεταί τι κατ' ἐκείνους τῶν θεϊκῶν ἰδιωμάτων ἐνυπάρχειν τινὶ τῶν οὐκ ἐξ αὐτῆς κατ' οὐσίαν, καὶ οὕτως ἐνυπάρξει καθάπερ αὐτῇ, τί τὸ κωλύον, εἰπέ μοι, καὶ πάντα τὰ θεοπρεπῆ λοιπὸν καταχωρεῖν ἤδη, καὶ ἐν τοῖς μὴ ὑπάρχουσι κατὰ φύσιν θεοῖς; Ἑνὸς γὰρ ὅλως ἀδιακωλύτως χωρήσαντος, τοῦ ἀτρέπτου φημὶ, τόπον ἕξει καὶ τὰ λοιπά. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Συγκέχυται τὸ πᾶν ἡμῖν. Ἢ γὰρ οὐχὶ τὰ μὲν ἄνω χωρήσει κάτω, ἀναβήσεται δὲ πρὸς τὸν ἄνω τόπον

Sed forsan tantarum eos absurditatum pudebit, et alio se conferent, dicentque Filium signatum esse a Patre in perfectissimam similitudinem: immutabili tamen præditum esse natura, tametsi non est ex Patre. At quomodo, quæso, id quod ex Deo non est secundum naturam, Dei proprietatem gestabit: et quod ex ipso vero generationis modo non processit, substantiæ divinæ proprietatibus non carere comperietur? Nemini quippe dubium est, deitatis proprietates creaturæ prorsus interclusas esse, et quæ illi naturaliter insunt, in nullo alio esse posse, æquali et eadem plane ratione: quemadmodum immutabilitas in Deo est naturaliter, in nobis non item, sed per attentionem et sobrietatem quæ nos ad ea quæ minus recta sunt ruere non sinit, ad eam quodammodo conformamur. Quod si, ex eorum sententia, fieri omnino potest ut divina quædam proprietas insit alicui eorum qui non sunt ex ipsa secundum substantiam, atque ita ei quodammodo inexsistat, quid prohibebit, obsecro, quominus omnia quæ Deo conveniunt locum etiam habeant in iis qui non sunt dii per naturam? Uno enim semel admisso, immutabilitate nimirum, locum etiam habitura sunt reliqua. Et quid tum inde sequetur? Omnium rerum confusio. Annon enim supera deorsum cedent, et infera sursum evehentur? Quid enim ultra, quæso, prohibebit quominus supremus Deus in locum

[78] Isa. XXIX, 8.

nostrum deprimatur, nosque vicissim dii simus, et perinde ac Pater, nullo intercedente aut apparente discrimine, si locum habeant in nobis et naturaliter insint prærogativæ quæ soli Deo insunt? Et cum in se solo contineat, ut par est, Deus ac Pater ea per quæ similes ei futuri sumus, remanemus homines, et angeli nobiscum id quod sunt, in supremum illum locum non evecti. Quippe si posset Deus citra invidiam cunctorum potestati permittere id quod proprium ejus est, multi utique essent secundum naturam dii, qui terram, cœlum, et quamvis aliam creaturam condere **306** possent. Quæ enim naturalis opificis prærogativas in se capiunt, quomodo non erunt ei similia? aut quid vetat quominus æquali majestate conspicuum sit id quod æqualibus fulget bonis? Sed videt utique Dei hostis quanta hinc absurditatum vis colligatur, et imperitiam ejus arguat. In propria enim natura Deus collocabitur, et creatura particeps quidem ejus erit, per conjunctionem spiritalem, sed ad dignitatem quæ ei immutabiliter inest neutiquam evehetur. Quibus ita constitutis, immutabilitatem Filio substantialiter inesse comperiemus. Deus itaque secundum naturam est, et ex Patre necessario, ne quid eorum quæ ex ipso non sunt secundum naturam, ad eamdem in divinitate dignitatem pertinere videatur. Sed cum nobis velut invictam rationem afferant, alium esse dicentes a Patre Filium, cujusmodi est imago respectu archetypi, et hoc commento putent eum a substantia Genitoris abscindere, haud parum denuo insanire deprehendentur, nihilque prorsus asserere, quod revera possit id quod in animo habent recte conficere. Quid enim frustra contendunt porro, aut cur sola diversitate proprie exsistendi Filium a Patre resecant? Quod enim ipse in propria exsistat hypostasi, alienum utique a substantia Genitoris non arguit. Est enim ex Patre procul dubio, tanquam ex ejus substantia. Est autem rursus in Patre, propterea quod in ipso secundum naturam exsistit; ipsumque dicentem audies, alias quidem : « Ego ex Patre processi, et veni [76]; » alias vero : « Ego in Patre, et Pater in me [77]. » Nec enim in proprietatem abibit plane et omnimode separatam, ex eo quod sancta Trinitas in una intelligitur esse deitate, sed cum sit in Patre indivulsa ratione vel relatione consubstantialitatis, etiam ex ipso esse intelligetur processione ineffabiliter expressiva, sive cujusmodi est in splendore. Lumen enim est de lumine. Igitur in Patre, et ex Patre, indivulse pariter et seorsim, ut character quidem inexsistit, imago vero ut respectu archetypi in propria exsistentia intelligitur. Sed rationem quidem hujus rei non afferemus, verum exemplo a lege desumpto confirmabimus, veritatis vim adversus hæreticos undique munientes. Lex itaque Israelitis redemptionem sui cuique **307** capitis didrachmi medium imperavit. In uno

A τὰ κάτω; Τί γὰρ δὴ τὸ παραποδίζον ἔτι τὸν μὲν ἀνωτάτω Θεὸν πρὸς τὴν ἡμετέραν καταβιβάζεσθαι θέσιν, ἡμᾶς δὲ αὖ πάλιν εἶναι θεοὺς, καὶ οὕτως ὡς ὁ Πατὴρ, οὐδεμιᾶς ἔτι μεταξὺ κειμένης τε καὶ ὁρωμένης διαφορᾶς, εἰ χωρήσει καὶ ἐν ἡμῖν, καὶ ἐνυπάρξει φυσικῶς τὰ Θεῷ προσόντα μόνῳ πλεονεκτήματα; Καὶ ἐπείπερ ἐν ἑαυτῷ μόνῳ συνέχει, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, τὰ δι' ὧν ἐσόμεθα κατ' αὐτὸν, μεμενήκαμεν ἄνθρωποι, καὶ ἄγγελοι δὲ σὺν ἡμῖν τοῦθ' ὅπερ εἰσὶν ἐπὶ τὸ ἐπάνω πάντων οὐκ ἀναβαίνοντες. Ὡς εἴπερ εἰδείη φθόνου κρείττων ὁρᾶσθαι Θεὸς, διὰ τοῦ προσθεῖναι πᾶσιν εἰς ἐξουσίαν τὸ ἴδιον αὐτοῦ, πολλοὶ δὴ πάντως ἂν ἦσαν οἱ κατὰ φύσιν θεοὶ, γῆν τε καὶ οὐρανὸν, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν δημιουργεῖν ἰσχύοντες. Τὰ γὰρ ἅπαξ κεχωρηκότα τὰ B ἐν τῷ κατὰ φύσιν δημιουργῷ πλεονεκτήματα, πῶς οὐκ ἂν γένοιντο κατ' αὐτόν; ἢ τί κωλύον ἐν ἴσῃ φαίνεσθαι δόξῃ τὸ τοῖς ἴσοις διαλάμπον ἀγαθοῖς; Ἀλλ' ὁρᾷ που πάντως ὁ θεομάχος, ὅσητις ἐντεῦθεν τῶν ἐκτόπων ἡμῖν ἐννοιῶν ἡ πληθὺς ἐπισωρεύεται, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυσμαθείας καταβοᾷ. Ἐν ἰδίᾳ γὰρ φύσει τὸ Θεῖον κείσεται, καὶ μεθέξει μὲν αὐτοῦ τὸ πεποιημένον, δι' οἰκειότητος πνευματικῆς, ἀναβήσεται δὲ οὐδαμῶς εἰς τὸ ἐκείνῃ προσὸν ἀπαραλλάκτως ἀξίωμα. Διεσκευασμένων δὲ οὕτως ἡμῖν τῶν λόγων, οὐσιωδῶς τῷ Υἱῷ τὸ ἄτρεπτον ἐνυπάρχον εὑρήσομεν. Θεὸς οὖν ἄρα κατὰ φύσιν ἐστὶν, ἀναγκαίως τε λοιπὸν ἐκ Πατρὸς, ἵνα μή τι φαίνηται τῶν οὐκ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν πρὸς τὸ ἴσον ἐν θεότητι διαβαῖνον ἀξίωμα. C Ἐπειδὴ δὲ ὡς ἀκαταμάχητον ἡμῖν προΐσχονται λογισμὸν, ἕτερον εἶναι τὸν Υἱὸν λέγοντες παρὰ τὸν Πατέρα, καθάπερ εἰκόνα πρὸς ἀρχέτυπον, καὶ διὰ τῆς τοιαύτης εὑρεσιλογίας διατέμνειν οἴονται τῆς οὐσίας αὐτὸν τοῦ γεννήσαντος· ἁλώσονται πάλιν ἀνοηταίνοντες οὐ μικρῶς, καὶ ἐπὶ μηδενὶ τὸ παράπαν διισχυρίζεσθαι μελετήσαντες, ὡσανεὶ καὶ κατ' ἀλήθειαν δυναμένῳ τοῦθ' ὅπερ αὐτοῖς κατὰ νοῦν ἐστιν ἐξανύειν καλῶς. Τί γὰρ ὅλως ἐπὶ τούτῳ καὶ διατείνονται μάτην, ἢ πόθεν ἀπὸ μόνης τῆς κατ' ἰδίαν ὕπαρξιν ἑτερότητος διατέμνουσι τοῦ πατρὸς τὸν Υἱόν; Οὐ γὰρ δήπου τὸ ὑπάρχειν αὐτὸν ἰδιοσυστάτως, καὶ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας ἀλλότριον ἀποφαίνει. Ἔστι μὲν γὰρ ἐκ Πατρὸς ὁμολογουμένως, ὡς ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Ἔστι δὲ αὖ πάλιν ἐν Πατρὶ D διὰ τὸ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν, καὶ αὐτοῦ λέγοντος ἀκούσῃ, ποτὲ μέν· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἥκω· » ποτὲ δὲ αὖ πάλιν· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Ἀναχωρήσει μὲν γὰρ οὐκ εἰς ἰδιότητα παντελῶς καὶ ὁλοτρόπως κεχωρισμένην, διὰ τὸ ἐν μιᾷ θεότητι τὴν ἁγίαν νοεῖσθαι Τριάδα, ἀλλ' ὢν ἐν Πατρὶ κατὰ λόγον, ἤτοι σχέσιν ἀδιάστατον, τὴν ὡς ἐν ὁμοουσιότητι, καὶ ἐξ αὐτοῦ νοηθήσεται κατὰ πρόοδον ἀποῤῥήτως τὴν ἐκφαντικὴν, ἤτοι τὴν ὡς ἐν ἀπαυγάσματι. Φῶς γάρ ἐστιν ἐκ φωτός. Οὐκοῦν ἐν Πατρὶ, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀδιαστάτως τε ἅμα καὶ κεχωρισμένως, ὡς μὲν χαρακτὴρ ἐνυπάρχων, εἰκὼν δὲ ὡς πρὸς ἀρχέτυπον, ἐν

[76] Joan. VIII, 42. [77] Joan. X, 38.

ἰδίᾳ νοούμενος ὑπάρξει. Ποιησόμεθα δὲ οὐχ ἁπλῶς A τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον, ἀλλ' ἐκ παραδείγματος νομικοῦ βεβαιώσομεν πανταχόθεν τοῖς ἑτεροδόξοις τὴν ἐκ τῆς ἀληθείας ἐπιτειχίζοντες δύναμιν. Οὐκοῦν προσκομίζειν ὁ νόμος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ διετάξατο λύτρον τῆς οἰκείας ἕκαστον κεφαλῆς, τὸ ἥμισυ τοῦ διδράχμου. Ἐν δὲ ἑνὶ στατῆρι τὸ δίδραχμον ἦν. Ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ πάλιν αὐτὸς ἡμῖν ἐσκιαγραφεῖτο Χριστὸς, ὁ ὑπὲρ πάντων, ὡς παρὰ πάντων, λύτρον ἑαυτὸν προσαγαγὼν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ νοούμενος μὲν, ὡς ἐν μιᾷ δραχμῇ, πλὴν τῆς ἑτέρας οὐ κεχωρισμένως, διὰ τὸ ἐν νομίσματι τῷ ἑνὶ, καθάπερ ἤδη προειρήκαμεν, τὰς δύο κεῖσθαι δραχμάς. Οὕτω δ' ἂν νοοῖτο καὶ Υἱὸς πρὸς Πατέρα, καὶ Πατὴρ αὖ πάλιν, ὡς πρὸς Υἱὸν, ἐν μιᾷ ἄμφω τῇ φύσει, διῃρημένως δὲ ἀναμέρος ἑκάτερος, ὡς ὑπάρχων ἰδιοσυστάτως, πλὴν οὐ B πάντη διακεκομμένως, οὐδὲ δίχα τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον. Καὶ ὥσπερ ἦσαν ἐν ἑνὶ τῷ νομίσματι δύο δραχμαὶ, τὸ ἐν ποσότητι μέτρον ἰσομοιροῦν ἀλλήλαις καὶ οὐδαμόθεν ἐλαττούμενον ἔχουσαι, οὕτω νοήσεις τὸ ἐν μηδενὶ παραλλάττον τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, ἢ αὖ πάλιν ἐκείνου πρὸς αὐτὸν, ὑγιᾶ τε λοιπὸν τὸν ἐφ' ἅπασι τοῖς περὶ αὐτοῦ λαλουμένοις ἐκδέξῃ λόγον.

vero statere didrachmum erat. Verum ipse nobis rursum Christus hic adumbrabatur, qui pro omnibus ut ab omnibus seipsum redemptionem Deo ac Patri obtulit; et in una drachma intelligitur quidem, non tamen ab altera separatus, propterea quod in uno illo nummo, ut antea diximus, duæ sunt drachmæ. Ita de Filio quoque censendum, respectu Patris, et de Patre vicissim, respectu Filii: qui ambo quidem in una natura, distincti vero ambo seorsim, cum uterque in propria sit hypostasi, sed non omnino separatim, neque alter absque altero. Et sicut sunt in nummo uno duæ drachmæ æqualis ponderis nec ullo modo minoris, ita quoque censebis de omnimoda substantia Filii cum Deo ac Patre æqualitate, aut Patris cum Filio, et hoc pacto demum in omnibus quæcunque de ipso dicuntur sanam doctrinam accipies.

Εἶπον οὖν αὐτῷ· Τί ποιῶμεν, ἵνα ἐργαζώμεθα τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς.

Οὐκ ἐξ ἀγαθῆς διανοίας ἡ πεῦσις, ἀλλ' οὐδὲ, ὥσπερ ἄν τις ὑποτοπήσαι τυχὸν, ἐκ φιλομαθείας αὐτοῖς πρόεισιν ἡ ἐρώτησις, γέγονε δὲ μᾶλλον ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἀλαζονείας ὁ λόγος. Ὥσπερ γὰρ οὐδὲν πρὸς οἷς ᾔδεσαν ἀξιοῦντες ἔτι μαθεῖν μονονουχὶ τοιοῦτόν τί φασιν· Ἅλις, ὦ οὗτος, ἡμῖν τῶν [*al.* τὰ] διὰ Μωσέως· ἴσμεν οὐκ ἔλαττον, ἤπερ ἐχρῆν, τὰ ἐφ' C οἷς ἂν δεήσαι συντείνεσθαι τὸν τῶν θείων ἔργων ἐπιστήμονα. Τί δὲ ἄρα τὸ καινὸν ἐποίσεις αὐτὸς, τοῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ διατεταγμένοις; τί δὲ διδάξεις τὸ ξένον, ὃ μὴ διὰ τῶν θείων ἡμῖν προεσημάνθη λόγων; Οὐκοῦν ἐξ ἀπονοίας μᾶλλον, ἤπερ ὄντως ἐκ φιλομαθοῦς προαιρέσεως ἡ ἐρώτησις. Ἔχεις τι τοιοῦτο καὶ παρὰ τῷ μακαρίῳ Ματθαίῳ· νεανίας μὲν γάρ τις, οὐκ εὐποριστάτῳ κτημάτων περιουσίᾳ περιχεόμενος, ὑπαινίττετό πως εἰς τὸ χρῆναι λοιπὸν τὴν ὑπὸ Θεῷ δουλείαν εἰσέρχεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ ἧκεν εἰς τὸν Ἰησοῦν, σπουδαίως ἀνεπυνθάνετο, τί χρὴ δρᾷν αὐτὸν, ἵνα καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς εὑρίσκοιτο κληρονόμος. Πρὸς αὐτὸν δὲ ὁ Κύριος· Τὰς ἐντολάς που πάντως οἶσθα, φησίν· « Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐκ ἐπιορκήσεις, » καὶ ὅσα τούτοις συνήρμοσται. Ἀλλ' D ὡς τούτων οὐδενὸς ἐκεῖνος ἔτι δεόμενος, ἢ καὶ μαθημάτων ἐξήγησιν πολὺ τῆς ἐνούσης ἕξεως ὑστερίζουσαν, οὐ καταδεχόμενος· « Ταῦτα, φησὶ, πάντα ἐκ νεότητός μου τετήρηκα· τί δὲ ἔτι ὑστερῶ; » Ὅπερ οὖν ἐκεῖνος ἀμαθίᾳ συζεύξας τὴν ὑπεροψίαν τὸ, « Τί ἔτι, φησὶν, ὑστερῶ; » τοῦτο καὶ οὗτοι διὰ πολλὴν ἄγαν ἀλαζονείαν τε ὁμοῦ καὶ δοκησισοφίαν λέγουσι· « Τί ποιῶμεν, ἵνα ἐργαζώμεθα τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ; » Ἀγαθὸν οὖν ἄρα τὸ μέτριον φρόνημα, καὶ ψυχῆς ἔργον εὐγενοῦς, τὸ τοῖς διδάσκουσιν ἐπιτρέπειν τὸ λυσιτελὲς ἐξεπίστασθαι μᾶλλον, παραχωρεῖν τε οὕτω μαθη-

VI, 28, 29. *Dixerunt ergo ei: Quid faciemus ut operemur opera Dei? Respondit Jesus, et dixit eis.*

Non bona mente, nec, quod quis forsan suspicetur, discendi studio interrogant Jesum, sed præ insigni arrogantia. Quasi enim nihil præter ea quæ norant discere deinceps vellent, tale quidpiam propemodum dicere videntur: Sufficiunt nobis, o quisquis es, scripta Mosaica: scimus non minus quam oporteat quibus in rebus divinorum operum gnarum conniti deceat. Quid ergo novi afferes ad ea quæ tunc temporis constituta sunt? quid nos docturus es quod oraculis divinis non sit nobis antea signatum? Quapropter ex vecordia potius quam discendi studio istud quæritant. Tale quid etiam apud beatum Matthæum habes. Quidam enim adolescens, caduca opum copia circumfusus, serviendi Deo studium præ se ferebat. Cum autem accessisset ad Jesum, sciscitabatur quid sibi faciendum esset ut et vitam æternam possideret. Ad quem Dominus: Præcepta utique nosti, inquit: « Non occides, non adulterabis, non falsum dices testimonium [78], » et quæ sequuntur. Sed ille quasi nullius horum expers esset, aut doctrinam veluti **308** suis moribus longe inferiorem rejiceret: « Hæc, inquit, omnia observavi a juventute mea: quid adhuc mihi deest [79]? » Quod ille itaque arrogantiam imperitiæ conjungens ait, « Quid adhuc mihi deest? » hoc isti quoque præ singulari fastu et inani sapientiæ persuasione dicunt: « Quid faciemus ut operemur opus Dei? » Bona res igitur est spiritus humilis, et generosæ mentis opus, magistrorum arbitrio relinquere quid scire operæ pretium sit, eamque amplecti doctrinam, quam rectam esse existimant, utpote quorum cognitio major est. Quomodo enim magistrorum locum tenebunt, si nihil amplius eruditionis in eis sit, quam in disci-

[78] Exod. XX, 13-16; Matth. XIX, 18. [79] ibid. 20.

pulis, cum vix illi magistros assequi possint, juxta illud Salvatoris : « Non est discipulus super magistrum. » Et : « Sufficit discipulo ut sit sicut magister ejus [80]. »

A μασιν, ἔνεστιν ἂν οἴσπερ ἂν ἔχειν οἴονται καλῶς, ἅτε δὴ καὶ τὸ μεῖζον ἔχουσιν ἐν γνώσει. Πῶς γὰρ ἂν ὅλως καὶ ἐν διδασκάλου παραληφθήσονται τάξει, μὴ οὐχὶ πάντως ἑλόντες τὸ ἐν συνέσει πλεονεκτοῦν, ἢ ὥσπερ ἂν ἔχοι τῶν παιδευομένων ὁ νοῦς, ὅτε καὶ εἰς τὸ ἐκείνων μέτρον καταλήξει μόλις αὐτοῖς ἡ εἰς τὸ μεῖζον ἐπίδοσις, κατά γε τὸ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον· « Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον· » καὶ, « Ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ, ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ. »

VI, 29. *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille.*

Acerbissime rursum Dominus, licet latenter adhuc et subobscure, in sciscitatorum dementiam invehitur : existimabit enim aliquis, si verba illa simpliciter accipiat, nihil aliud Jesum eis imperare, quam decere ut ipsi credant. Sed si dictorum sensum attentius consideret, ad aliud quiddam referri comperiet. Rectissime enim interrogatorum dementiæ convenientem sermonem instituit. Illi enim, quasi per legem abunde facere didicissent quod gratum sit Deo, Salvatoris nostri doctrinam impie rejiciunt, dicentes : « Quid faciemus ut operemur opus Dei [81] ? » Sed ostendere debebat eos a vero Dei cultu longe adhuc remotos esse, nihilque verorum bonorum nosse, qui cum legis litteræ adhærerent, typis et figuris plenam mentem habeant. Proindeque multa cum emphasi, cultui legali fidei fructum opponens, ait : « Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille. » Hoc est, non quod vos putatis, inquit, ad solos typos respicientes : sed discite, etiam inviti, legis auctori boum victimas non placere, nec oves immolari Deo id **309** volenti aut exigenti. Quid vero thus futurum est, licet suavi fumo aerem repleat ; aut quid hircus proderit, inquit, et exquisitæ cinnamomi oblationes ? Non manducabit carnes taurorum Deus, sed neque sanguinem hircorum potabit. Cognovit omnia volatilia cœli, et pulchritudo agri cum ipso est [82]. Odit vero et repulit festivitates vestras, nec in conventibus vestris odorabitur, ut ipse ait alicubi [83] ; neque porro ad patres vestros de holocaustis et victimis locutus est. Igitur non hoc est opus Dei, sed illud potius, ut credatis in eum quem misit ipse. Etenim legali et typico cultu revera potior est salus per fidem, et condemnante præcepto gratia justificans. Opus est itaque piæ animæ, illa in Christum fides, et ejus sermonibus erudiri velle multo præstabilius est quam umbris typicis adhærere. Illud porro magis mirabere, quod cum Christus eos negligere soleat qui tentandi causa interrogant, id singulari consilio nunc respondet, tametsi nihil inde suscepturos utilitatis sciebat, in eorum condemnationem. Quemadmodum alibi quoque ait : « Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent ; nunc autem excusationem non habent de peccato suo [84]. »

Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος.

Πληκτικώτατα πάλιν ὁ Κύριος, εἰ καὶ λεληθότως ἔτι, καὶ ἐπεσκιασμένως ταῖς τῶν ἐρωτώντων ἀπονοίαις ἐπιπηδᾷ· οἰήσεται μὲν γάρ τις ὅσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς ἁπλότητα λόγου, μηδὲν ἕτερον αὐτοῖς ἐπιτάττειν τὸν Ἰησοῦν, ἢ ὅτι προσήκοι πιστεύειν αὐτῷ. B Περισκεπτόμενος δὲ τῶν εἰρημένων τὸν νοῦν, καὶ πρὸς ἕτερόν τι βαδίζουσαν θεωρήσει τὴν ἀναφοράν. Καλῶς γὰρ δὴ σφόδρα ποιῶν, ταῖς τῶν ἐρωτώντων ἀπονοίαις πρέποντα τὸν ἐπὶ τούτοις διεσκευάζετο λόγον. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ, ὡς ἅλις διὰ νόμου μανθάνοντες τῷ Θεῷ θυμήρες ἐργάζεσθαι, ἀθετοῦσι δυσσεβῶς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν διδασκαλίαν· « Τί ποιῶμεν, λέγοντες, ἵνα ἐργαζώμεθα τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ ; » Ἀλλ' ἔδει καὶ πολὺ τῆς Θεῷ φιλαιτάτης λατρείας ἀπεσχοινισμένους ἔτι δεικνύειν αὐτοὺς, καὶ οὐδὲν ὅλως ἐγνωκότας τῶν ἀληθῶς ἀγαθῶν, τοὺς οἵ γε τῷ γράμματι τῷ νομικῷ προσεδρεύοντες, τύπων ἁπλῶς καὶ σχημάτων μεστὸν ἔχουσι τὸν νοῦν. Διά τοι τοῦτο μετὰ πολλῆς τινος τῆς ἐμφάσεως λέγει ταῖς κατὰ νόμον λατρείαις τὸν ἐκ τῆς πίστεως ἀντιδιαστέλλων C χαρπόν· « Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. » Τοῦτό ἐστιν οὐχ ὅπερ ὑμεῖς ἐνομίσατε, φησὶν, εἰς μόνους ὁρῶντες τοὺς τύπους, ἀλλ' ἴστε δὴ πάλιν, κἂν μὴ βούλησθε μαθεῖν, ὡς ὁ νομοθέτης οὐ ταῖς παρ' ὑμῖν βουθυσίαις ἠρέσθη ποτὲ, μηλοσφαγεῖ δὲ οὐδεὶς ἐθέλοντί τε καὶ ἀπαιτοῦντι τοῦτο Θεῷ. Τί δ' ἂν εἴη λιβανωτὸς, κἂν εὐόσμοις εἰς ἀέρα περιελίττηται καπνοῖς ; τί δὲ ὁ τράγος ὀνήσει, φησὶ, καὶ αἱ δυσπόριστοι τοῦ κινναμώμου προσαγωγαί ; Οὐ φάγεται κρέα ταύρων Θεὸς, ἀλλ' οὐδὲ αἷμα τράγων πίεται. Ἔγνω πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡραιότης ἀγροῦ μετ' αὐτοῦ ἐστί. Μεμίσηκε δὲ, καὶ ἀπεώσατο τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ ὀσφρανθῇ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν, ὥς D αὐτός πού φησιν· ἀλλ' οὐδὲ ἐλάλησε πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν περὶ ὁλοκαυτωμάτων καὶ θυσιῶν. Οὐκοῦν οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκεῖνο μᾶλλον, ἵνα πιστεύητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν αὐτός. Καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως ἀμείνων ἐστὶ τῆς νομικῆς, καὶ ὡς ἐν τύπῳ λατρείας ἡ διὰ πίστεως σωτηρία, καὶ τῆς καταχρινούσης ἐντολῆς ἡ δικαιοῦσα χάρις. Ἔργον οὖν ἄρα τῇ φιλοθέῳ ψυχῇ πίστις ἡ εἰς Χριστὸν, καὶ ἀξιολογώτερον σφόδρα τὸ ἐπείγεσθαι μᾶλλον τοῖς περὶ αὐτοῦ κατασοφοῦσθαι λόγοις, ἤγουν ταῖς ἐν τύπῳ προσεδρεύειν σκιαῖς. Ἀποθαυμάσεις δὲ πάλιν κἀκεῖνο πρὸς τούτοις· ἔχων γὰρ ἐν ἔθει Χριστὸς λόγον ποιεῖσθαι μηδένα τῶν διερωτώντων πειραστικῶς, αὐτὸ πρὸς τὸ παρὸν οἰκονομικῶς ἀποκρίνεται· εἰ καὶ ᾔδει πάλιν ὠφεληθησομένους οὐδὲν, εἰς κατάκριμα αὐτοῖς· ὥσπερ οὖν καὶ ἐν ἑτέροις φησίν· « Εἰ μὴ ἦλθον, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νυνὶ δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν. »

[80] Matth. x, 24, 25. [81] Joan. vi, 28. [82] Psal. xlix, 11. [83] Isa. i, 13, 14; Amos v, 21, 22. [84] Joan. xv, 22.

Εἶπον οὖν αὐτῷ· Τί ποιεῖς σημεῖον, ἵνα ἴδω- A *μεν, καὶ πιστεύσωμέν σοι; τί ἐργάζῃ; Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς φαγεῖν.*

Ἐκκαλύπτεται κατὰ βραχὺ τῶν Ἰουδαίων ἡ γνώμη, καίτοι λανθάνουσά πως, καὶ ἐν ἀφανεστέροις ἔτι κατακεχωσμένη τοῖς λογισμοῖς. Ἔφασκον μὲν γὰρ ἐξ ἀπονοίας· «Τί ποιῶμεν, ἵνα ἐργαζώμεθα τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ,» ἅτε δὴ, καθάπερ ἤδη προείπομεν, ἐξαρκοῦσαν ἔχοντες τὴν διὰ Μωσέως ἐντολὴν, εἰς τὸ δύνασθαι πρὸς πᾶσαν αὐτὸν ἀπευθῦναι σοφίαν, δι' ἧς ἂν εἰδεῖεν τὸ εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Ἀλλ' ἠγνοεῖτό πως καίτοι τοιοῦτος ὢν ἐν αὐτοῖς ὁ σκοπὸς, ἀπογυμνοῦται δὲ νυνὶ, καὶ κατὰ βραχὺ πρόεισιν εἰς τὸ ἐμφανέστερον· «Οὐ γάρ ἐστι κρυπτὸν, κατὰ B τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, ὃ οὐ φανερωθήσεται. Τί τοίνυν ἤδη; φασί· «Τί ποιεῖς σὺ σημεῖον;» Τετίμηται, φησὶ, καὶ λίαν εἰκότως ὁ μακάριος Μωσῆς· παρεδέχθη πρὸς μεσιτείαν Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ δὴ καὶ ἀρκοῦν ἔδωκε σημεῖον· ἔφαγον ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸ μάννα πάντως οἱ σὺν αὐτῷ. Σὺ δὲ δὴ λοιπὸν, ἐπείπερ εἰς τόπον ἡμῖν εἰσέρχῃ τὸν ἐκείνου μείζονα, καὶ τοῖς πάλαι διωρισμένοις ἐπιδιατάττειν οὐ παραιτῇ, ποίοις ἡμᾶς πιστώσεις σημείοις, ἢ τί δεικνύων τῶν ὅσα θαυμάζεσθαι πρέπει καινοτέρων ἡμῖν παιδευμάτων εἰστρέχεις εἰσηγητής; Ἀληθὴς δὲ διὰ τούτων, καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναδείκνυται λόγος· ὅτι γὰρ ᾤοντο χρῆναι ζητεῖν, οὐχ ἵνα θαυμάζωσιν αὐτὸν, ἐφ' οἷς ἄν τις δράσαι C θεοπρεπῶς, ἀλλ' ἐπείπερ ἔφαγον ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθησαν, ἐξ ὧν ἤδη, φασὶν, ἐλέγχονται. Σημεῖον γὰρ ἀπαιτοῦσι τὸν Ἰησοῦν, οὐχ ἁπλῶς τὸ τυχὸν, ἀλλ' ὅπερ, ὡς ᾤοντο, πεποίηκεν ὁ Μωσῆς, οὐκ εἰς μίαν ἡμέραν, ἀλλ' ἐν ὅλοις τοῖς ἔτεσι τεσσαράκοντα τὸν ἐξ Αἰγύπτου λαὸν διαθρέψας κατὰ τὴν ἔρημον, διὰ τῆς τοῦ μάννα χορηγίας. Παντελῶς γὰρ, ὡς φαίνεται, τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ μυστηρίων εἰδότες οὐδὲν, οὐ τῇ θείᾳ τοῦ πεποιηκότος δυνάμει τὴν ἐπ' ἐκείνῳ θαυματουργίαν ἀνακεῖσθαι πρέπειν διελογίζοντο, ἀνοήτως δὲ σφόδρα τὴν Μωσέως ἐπ' αὐτῷ καταστέφουσι κεφαλήν. Αἰτοῦσι τοιγαροῦν τὸ ἴσον ἐκείνῳ παρὰ Χριστοῦ σημεῖον, οὐδὲν ὅλως τὸ θαῦμα διδόντες τῷ πρὸς ἡμέραν αὐτοῖς ἐπιδειχθέντι σημείῳ, καὶ εἰ μέγα τυχὸν εὑρίσκοιτο, χρῆναι δὲ D καὶ εἰς μακρὸν ἐκτείνεσθαι χρόνον τῆς τροφῆς τὴν ἐπίδοσιν· οὕτω γὰρ ἂν, καὶ μόλις δυσωπήσειν αὐτοὺς εἰς τὸ κατανεύειν, καὶ συμψηφίζεσθαι λοιπὸν ἀξιολογωτάτην εἶναι τοῦ Σωτῆρος τὴν δύναμιν, εὐπαράδεκτόν τε διὰ τούτου τὴν διδασκαλίαν. Πρόδηλον οὖν ἐστι, καὶ εἰ μὴ σφόδρα φασὶν ἐναργῶς, ὅτι σημείων μὲν ἀλογοῦσι παντελῶς, προφάσει δὲ τοῦ θαυμάζειν αὐτὰ τὴν ἀκάθαρτον τῆς γαστρὸς ἡδονὴν θεραπεύειν ἐπείγονται.

VI, 30, 31. *Dixerunt ergo ei: Quod tu facis signum, ut videamus, et credamus tibi? quid operaris? Patres nostri manducaverunt manna in deserto, sicut scriptum est: Panem de cœlo dedit eis manducare.*

Prodit se paulatim Judæorum animus, quamvis occultus adhuc, et obscuris consiliis infossus. Dicebant enim præ vecordia: «Quid faciemus ut operemur opus Dei?» præsertim cum, ut jam antea diximus, sufficere sibi putarent præcepta Mosaica, ut ad omnem sapientiam dirigi possent, per quam voluntatem Dei perspectam haberent. Sed quodammodo latebat istud eorum propositum: nunc autem denudatur, ac sensim patefit: «Nihil est enim opertum,» ut Salvator ait, «quod non revelabitur [85].» — «Quid ergo, inquiunt, quodnam tu signum facis?» Honoratus est, idque jure merito, beatus Moyses: **310** assumptus est mediator Dei et hominum [86]. Etenim signum dedit idoneum: manducaverunt utique in deserto manna, qui cum ipso erant. Tu vero cum tibi majorem dignitatem arroges, et ad illa vetera præcepta nova non verearis adjungere, quibusnam signis fidem nobis facies, aut quonam miraculo novam doctrinam nobis invehis? Hinc autem ipse quoque Salvatoris nostri sermo verus esse ostenditur: ex iis enim quæ jam dicunt arguuntur signum quærere, non ut ipsum ex operibus divinis admirentur, sed quoniam panes ederunt, et satiati sunt. Signum enim non quodcunque petunt ab Jesu, sed quod, ut putabant, fecit ille Moyses, qui non in unum diem, sed totis quadraginta annis populum ex Ægypto eductum in deserto manna aluit. Nam cum nullum, ut videtur, divinæ Scripturæ nossent mysterium, non divinæ ejus a quo factum est virtuti miraculum illud tribuendum putabant, sed præ multa vecordia ad ipsum Moysen illud referebant. Petunt itaque simile huic a Christo signum, nec quidquam esse miraculi putant in eo quod in unum diem factum est signo, sed in longum tempus ali postulant: sic enim adductum iri se tandem, ut Salvatoris virtutem summam esse fateantur, et hinc probandam ejus doctrinam. Manifestum est igitur, licet id haud multum clare dicant, eos signa nihili plane ducere, sed eorum admirationem præ se ferendo impuræ ventris voluptati consulere.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Περὶ τοῦ μάννα, ὅτι τύπος ἦν τῆς Χριστοῦ παρουσίας, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ χαρισμάτων πνευματικῶν.

Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· Οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.

CAP. VI.

De manna, quod typus erat Christi adventus, et gratiarum spiritalium quæ per ipsum traduntur.

VI, 32. *Dixit ergo eis Jesus, Amen, amen dico vobis: Non Moyses dedit vobis panem de cœlo.*

[85] Matth. x, 26. [86] I Tim. ii, 5.

Acerbe quoque nunc eos Salvator ut insanos increpat, et scriptorum Mosaicorum cumprimis ignaros. Scire **311** quippe debebant Mosem Dei ad populum ministrum fuisse, et rursus filiorum Israel ad Deum, neque per se miraculum ullum patrasse, sed ministrum tantum fuisse eorum quæ ad utilitatem revocatorum ex servitute, bonorum omnium largitori facere placuisset. Quod igitur impie illi sentiebant, hoc statim Christus amputat. Hominibus enim tribuere quæ soli naturæ divinæ conveniunt ac debentur, quomodo extremæ dementiæ plenum non sit ac impietatis? Cum vero miraculi auctorem Mosen esse negaverit, et illius potestati istud subduxerit, manifestum est utique gloriam illam sibi Patrique tribuere, licet id propter auditorum inscitiam manifeste dicere nolit. Metus enim erat profecto, maxime cum talibus verbis injuria Mosi facta videretur, eos rursus incitatum et inflammatum iri, veritatem rei nequaquam inquirentes, neque dignitatem loquentis agnoscentes, sed unum Mosis honorem sibi proponentes, temere forsan et inconsiderate, quandoquidem ipse cum superiore conferretur. Discamus itaque majori cum ratione et discretione pietatem erga sanctos patres nostros colere, et reddere, ut scriptum est, « Timorem, cui timorem; et cui honorem, honorem [87]. » Non enim faciemus injuriam, si quod cuique convenit cum ratione tribuamus, quandoquidem prophetarum spiritus prophetis quoque subjiciuntur [88]; sed cum de Salvatore nostro Christo verba fiunt, tunc nobis quoque dicendum est: « Quis in nubibus æquabitur Domino, aut quis similis erit Domino inter filios Dei [89]? »

A Πληκτικώτατα καὶ νῦν ὁ Σωτὴρ ἀσυνέτους ὄντας ἐλέγχει, καὶ πολὺ λίαν ἠγνοηκότας τὰ ἐν τοῖς Μωσαϊκοῖς συγγράμμασι. Χρῆν γὰρ δήπου λίαν αὐτοὺς ἐξεπίστασθαι σαφῶς, ὅτι διηκόνει μὲν ὁ Μωσῆς τὰ παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸν λαὸν, καὶ αὖ πάλιν τὰ ἐξ υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς Θεὸν, καὶ αὐτουργὸς μὲν αὐτὸς ἐπ' οὐδενὶ τῶν θαυμάτων ὑπῆρχεν, ὑπηρέτης δὲ μᾶλλον, καὶ ὑπουργὸς ὧν ἂν βούλοιτο δρᾷν ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἐκ δουλείας ἀνακεκλημένων ὁ πάντων αὐτοῖς τῶν ἀγαθῶν χορηγός. Ὅπερ οὖν ἦν ἐν ὑπονοίᾳ δυσσεβεῖ παρ' ἐκείνοις, τοῦτο καὶ μάλα γοργῶς ὑποτέμνεται Χριστός. Τὸ γὰρ δὴ τὰ μόνῃ πρέποντά τε καὶ χρεωστούμενα τῇ θείᾳ φύσει, ταῖς ἀνθρώπων ἀνατιθέναι τιμαῖς, καὶ οὐχὶ μᾶλλον αὐτῇ, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν μωρίας τε ὁμοῦ καὶ δυσσεβείας ἀνάπλεων; B Ἀποστήσας δὲ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα τοῦ θαύματος, καὶ τῆς ἐκείνου χειρὸς ὑπεξελὼν τὸ παράδοξον, δῆλος ἂν εἴη δήπουθεν ἑαυτῷ μᾶλλον ἀνατιθεὶς μετὰ Πατρὸς τὴν δόξαν, εἰ καὶ παραιτοῖτο λέγειν ἐναργέστερον, διὰ τὴν τῶν ἀκροωμένων ἀπαιδευσίαν. Ἦν γὰρ καὶ ὄντως ἐλπίδος οὐ μακρὰν, ἅτε δὴ Μωσέως διὰ τῶν τοιούτων ἐξυβρισμένου ῥημάτων, ἀποταυροῦσθαι πάλιν αὐτοὺς, καὶ εἰς ἀκράτους ὀργὰς ἀνακαίεσθαι, τὸ μὲν ἀληθὲς ὅπως ἂν ἔχοι διερευνῶντας οὐδαμῶς, οὐδὲ τὴν τοῦ λαλοῦντος ἀξίαν ἐπιγινώσκοντας, ἐπὶ δὲ μόνον ἀπερισκέπτως ἰόντας τὸ χρῆναι τιμᾶσθαι Μωσέα, καὶ οὐκ εὐλόγως τυχὸν, ὅτε καὶ πρός τι τὸ ὑπερτεροῦν συγκρίνοιτο. Μανθάνωμεν τοίνυν, εὐκρινέστερόν τε καὶ λογικώτερον, τὴν εἰς τοὺς ἁγίους ἡμῶν πατέρας ἐπιτηδεύειν εὐλάβειαν, C καὶ ἀποδιδόναι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμήν. » Ἀδικήσομεν γὰρ οὐδαμῶς, τὸ ἑκάστῳ πρέπον ἀναλόγως προσάπτοντες, ἐπεὶ καὶ πνεύματα προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται· ὅταν δὲ δή τις λόγος εἰσέρχηται περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τότε καὶ λέγειν ἡμᾶς ἀναγκαῖον, ὅτι, « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ, ἢ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; »

VI, 32, 33. *Sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum. Panis enim Dei est, qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo.*

Non solum removendi erant ab ea divinæ potestatis opinione quam illi Moysi affingebant, ostendendumque eum fuisse miraculorum potius ministrum quam auctorem, sed et ipsum miraculum, licet **312** inusitatum, elevandum, e tcomparatione cum majori nihil esse penitus ostendendum. Finge ergo rursus istiusmodi quiddam clamare Christum: Res magnas, o Judæi, exiguarum ac vilissimarum loco habetis, et universorum Domini liberalitatem angustis admodum finibus comprehenditis. Non parum enim desipitis, cum manna persuadetis vobis esse panem illum de cœlo, licet unam Judæorum gentem duntaxat aluerit in deserto, cum innumeræ aliæ per totum orbem gentes sparsæ sint; et tam restricta erga homines benignitate Deum

Ἀλλ' ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ.

Ἔδει μὴ μόνον ἀποστῆσαι Μωσέα τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας, κατά γε τὴν ἐνοῦσαν ἐν ἐκείνοις διάληψιν, καὶ τῆς ἐπ' ἐκείνῳ θαυματουργίας ὑπηρέτην ἀναδεῖ- D ξαι μᾶλλον, ἢ χορηγὸν, ἀλλ' ἤδη καὶ αὐτὸ καίτοι παραδόξως γεγενημένον κατασμικρύνειν τὸ θαῦμα, καὶ ἀντιπαραθέσει τῇ πρὸς τὸ μεῖζον ἐπιδεικνύειν ὑπάρχον ὅλως οὐδέν. Δέχου γάρ μοι πάλιν τοιοῦτόν τι βοῶντα Χριστόν· Ἐν μικροῖς, ὦ οὗτοι, καὶ εὐτελεστάτοις τὰ μεγάλα λογίζεσθε, καὶ τὴν τοῦ πάντων Δεσπότου φιλοτιμίαν ἐν ὀλίγοις κομιδῇ διωρίσασθε μέτροις. Ἀμαθαίνοντες γὰρ οὐ κατά τι βραχὺ τὸ μάννα λογίζεσθε τὸν ἄρτον εἶναι τὸν ἐξ οὐρανοῦ, καίτοι μόνον ἐν ἐρήμῳ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἀποθρέψαν γένος, ἀναριθμήτων ὄντων ἑτέρων, τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐθνῶν· καὶ συνεσταλμένην οὕτω τὴν

[87] Rom. XIII, 7. [88] I Cor. XIV, 32. [89] Psal. LXXXVIII, 7.

φιλανθρωπίαν ἐλογίσασθε θέλειν ἀποδεῖξαι Θεὸν, ὡς A ἑνὶ καὶ μόνῳ λαῷ χορηγῆσαι τροφάς· τύποι μὲν γὰρ ἐκεῖνα τῶν γενικωτέρων, καὶ τῆς καθόλου φιλοτιμίας εἰς τὸ κατὰ μέρος ἐπίδειξις ἦν, ὡς ἐν ἀῤῥαβῶνι τοῖς προειληφόσιν. Ἀλλ' ὅτε τῆς ἀληθείας ἐπὶ θύραις ἡμῖν ὁ καιρὸς, «ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ,» ὃς διὰ τῆς τοῦ μάννα χορηγίας τοῖς ἀρχαιοτέροις ὡς ἐν σκιαῖς κατεγράφετο· μὴ γὰρ δή τις οἰέσθω, φησὶ, κατ' ἀλήθειαν ἐκεῖνον εἶναι τὸν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ, κατανευέτω [al. κατανεμέτω] δὲ μᾶλλον ἐκείνῳ τὴν ψῆφον, ᾧπερ ἂν φαίνοιτο πρόσον τὸ πᾶσαν ἀποτρέφειν δύνασθαι τὴν οἰκουμένην, καὶ ὅλῳ χαρίζεσθαι τῷ κόσμῳ τὴν ζωήν. Καταιτιᾶται τοίνυν τοῖς ἐν τύπῳ γεγενημένοις προσπεπηγότα τὸν Ἰουδαῖον, καὶ τὸ ἐκ B τῆς ἀληθείας κάλλος ἀναζητεῖν παραιτούμενον· ἦν γὰρ οὐκ ἐκεῖνο τὸ μάννα κυρίως, ἀλλ' αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ ἐκ τῆς οὐσίας ἐρχόμενος τοῦ Πατρὸς, ἐπείπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ζωὴ, τὰ πάντα ζωογονῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ ζῶντος ἀνέφυ Πατρὸς, ζωὴ καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ ἐπείπερ ἔργον τῇ κατὰ φύσιν ζωῇ τὸ ζωοποιεῖν, ζωοποιεῖ τὰ πάντα Χριστός. Ὅπερ γὰρ ἄρτος ἡμῖν ὁ ἐκ γῆς εὑρίσκεται, τὴν ἀσθενῆ τῆς σαρκὸς φύσιν οὐκ ἐῶν καταφθείρεσθαι· τοῦτο καὶ αὐτὸς, διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας τὸ πνεῦμα ζωοποιῶν, καὶ οὐ μέχρι τούτων, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα συνέχων εἰς ἀφθαρσίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ ἡμῖν εἰς τὸν ἐπὶ τῷ μάννα λόγον ἐκτρέχει τὰ θεωρήματα, τὸ λυποῦν, κατά γε τὸ εἰκὸς, οὐδὲν, καὶ ἐπ' αὐτῷ τι βραχὺ περισκεψα- C μένους εἰπεῖν, ἐξ αὐτῶν παραθέντας τῶν Μωσαϊκῶν βιβλίων ἀνὰ μέρος τὰ ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα· οὕτω γὰρ ἂν καὶ εὐκρινεστάτην ποιησάμενοι τοῦ λόγου τὴν παράθεσιν, ἕκαστα τῶν ἐπ' αὐτῷ νοουμένων ὀρθῶς διοψόμεθα. Ἐπιδείξομεν δὲ διὰ πάντων, ὅτι τὸ μάννα τὸ ἀληθινὸν αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ὡς ἐν τύπῳ τῷ μάννα χορηγεῖσθαι τοῖς ἀρχαιοτέροις νοούμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἔχει δὲ οὕτως ἡ τῶν λογίων ἀρχή· «Τῇ πεντεκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ, τῷ μηνὶ τῷ δευτέρῳ, ἐξεληλυθότων αὐτῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, διεγόγγυζε πᾶσα ἡ συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπὶ Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν, καὶ εἶπον πρὸς αὐτοὺς οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ· Ὄφελον ἀπεθάνομεν πληγέντες ὑπὸ Κυρίου ἐν γῇ Αἰγύπτῳ, ὅταν ἐκαθίσαμεν ἐπὶ τῶν λεβήτων τῶν κρεῶν, καὶ ἠσθίομεν ἄρτους εἰς πλη- D σμονὴν, ὅτι ἐξηγάγετε ἡμᾶς εἰς τὴν ἔρημον ταύτην, ἀποκτεῖναι πᾶσαν τὴν συναγωγὴν ταύτην ἐν λιμῷ.» Τὰ μὲν οὖν ἐκ τῆς ἱστορίας διαφανῆ, καὶ λίαν εὐσύνοπτα, καὶ οὐδενὸς, οἶμαι, προσδεόμενα λόγου τοῦ τὴν πρόχειρον βασανίζοντος γνῶσιν· ἐροῦμεν δὲ πάλιν, εἰς μόνον ὁρῶντες τὸν πνευματικόν.

esse putatis, ut uni tantum populo alimenta præbuerit: typi enim erant ista rerum generaliorum, et particularis illa benignitas specimen erat universalis, arrhabonis veluti cujusdam loco prioribus concessa. Sed cum veritatis tempus pro foribus nobis adsit, «Pater meus dat vobis panem hunc de cœlo,» qui per manna veteribus est adumbratus: nemo enim existimet, inquit, manna esse panem illum cœlestem, sed eum potius cœlestem statuat esse, qui totum alere potest orbem, et universo mundo vitam largiri. Increpat ergo Judæum, quod typicis inhæreat ac veritatis decus repellat: non enim erat illud manna proprie, sed ipsum unigenitum Dei Verbum quod ex substantia Patris procedit, cum sit secundum naturam vita, cuncta vivificans. Cum enim ex vivo Patre genitus sit, ipse quoque natura sua vita est: et quoniam vitæ secundum naturam officium est vivificare, Christus omnia vivificat. Ut enim panis terrenus imbecillitatem carnis nostræ sustentans, eam corrumpi non sinit, ita et ipse per Spiritus sancti operationem spiritum nostrum vivificat, neque hoc tantum, sed et ipsum corpus in incorruptionem conservat. Sed quoniam de manna instituta nobis est oratio, nihil erit, opinor, incommodi si quæ de eo observavimus afferantur, sacræ Scripturæ locis quæ de ipso mentionem faciunt sigillatim expositis: sic enim, re distinctissime proposita, quæcunque de eo observantur recte perspiciemus. His autem omnibus ostendemus manna verum esse Christum ipsum, qui sub manna figura veteribus **313** a Deo et Patre datus intelligitur. Scriptura vero sic habet: «Quinta autem et decima die, mense secundo, cum ipsi exivissent de terra Ægypti, murmurabat omnis synagoga filiorum Israel adversus Moysem et Aaron, et dixerunt ad eos filii Israel: Utinam mortui essemus percussi a Domino in terra Ægypti, quando sedebamus super ollas carnium, et manducabamus panes ad satietatem: quoniam eduxistis nos in desertum hoc ad interimendum omnem synagogam in fame [**]!» Et hæc quidem, quod ad historicum sensum attinet, tam clara et aperta sunt, ut in iis explicandis longiori sermone utendum non existimem: et de solo sensu spiritali denuo verba faciemus.

Οὐκοῦν ἔτι τὴν Αἰγυπτίων ἔχοντες χώραν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, διὰ θείου προστάγματος τὴν ἐπὶ Χριστῷ τυπικῶς ἐπετελοῦν ἑορτὴν, καὶ τῆς τοῦ προβάτου θοίνης ἀψάμενοι, μόλις οὕτω τῆς τοῦ Φαραὼ τυραννίδος τὴν πλεονεξίαν ἐξέβησαν, καὶ τὸν τῆς δουλείας ἀφόρητον ἀπεσείοντο ζυγόν. Εἶτα πρὸς τούτῳ παραδόξως τὴν Ἐρυθρὰν διαπεραιωσάμενοι θάλασσαν ἐν ἐρήμῳ γεγόνασι· καὶ δὴ ἐν αὐτῇ λιμώττοντες κρεω-

Igitur, cum Israelitæ in Ægypto adhuc essent, divino mandato Christi festum typice celebrarunt, et agni comestis epulis sic tandem Pharaonis tyrannide soluti sunt, et intolerabile servitutis jugum excusserunt. Tum Rubro mari mirabiliter transvadato, in deserto manserunt, cumque ibi fame premerentur, mirificum cepit eos carnium aliorumque ciborum quibus assueti erant desiderium. Ita

[**] Exod. xvi, 1-3.

contra Mosem obmurmurant, ac divini muneris A pœnitent, cum ingentes alioquin gratias agere deberent. Per Ægyptum itaque obtenebratio, et hujus sæculi status quodammodo significatur, et nos in mundanam vitam, velut in regionem quamdam ascripti, acerbam in ea patimur servitutem, dum nihil Deo acceptum,] sed uni diabolo gratissima quæque facimus, et in voluptates impuræ carnis ceu lutum quoddam ac cœnum fetidissimum desilimus, inanem ac stultum laborem, et ærumnosum, ut ita dicam, voluptatis studium colentes : sed si quando nobis Dei lex in mente loquatur, et acerbam in his servitutem conspiciamus, tunc certe, tunc omnis improbitatis relinquendæ desiderio capti, ad ipsum Christum tanquam ad libertatis principium ac januam tendimus, et per pretiosum B sanguinem securitate et gratia ceu viatico instructi, carnis in hac vita perturbationes tanquam infestum et procellosum mare quoddam relinquentes, et extra tumultum omnem mundanum positi, **314** ad mores tandem convertimur puriores atque sanctiores, velut in desertum quemdam locum secedentes. Sed quoniam exercitatione virtutis non caret, qui per legem ad eam eruditur, si quando nos horum potiti comperiamur, tunc tentationibus ad probationem occurrentibus, carnalium cupiditatum pungit nos interdum recordatio; tum vellicante nos vehementius libidine, præ tædio sæpe conquerimur, revocante nos ad libertatem divina lege, adeoque priorum et familiarium voluptatum fame C quadam incitati, rejectis temperantiæ laboribus, non jam malam esse videmus amplius mundanam illam servitutem. Potest enim profecto carnis voluntas animum ab omni studio bonorum avellere. Dixit autem Dominus ad Moysen : « Ecce ego pluo vobis panes de cœlo [91]. » Potes jam hic clarissime id videre quod in Psalmis canitur : « Panem cœli dedit eis, panem angelorum manducavit homo [92]. » Sed patet, opinor, cunctis, virtutum quæ in cœlis sunt intellectualium nullum alium panem et cibum esse censendum, quam illum ex Deo ac Patre Unigenitum. Ipse igitur est verum illud manna, ille panis de cœlo, qui omni creaturæ rationali a Deo Patre præbetur. Sed ut rerum propositarum ordinem ingrediamur, observa quo pacto divina super- D naque gratia naturam humanam inveteratis quoque morbis laborantem ad se pertrahat, variisque modis conservet. Trahit enim lapidis instar sensus carnis in animum incidens, eumque ad suam voluntatem tyrannice adigit : sed nos rursum Christus freno veluti quonam reducit ad meliorem cupiditatem, et infirmos ad pietatem revocat. Ecce enim, ecce prolapsis in voluptates corporeas alimenta se daturum pollicetur, consolationem videlicet per Spiritum, manna intellectuale. Per hoc enim ad omnem patientiam firmamur, atque id lucramur, ut ex infirmitate non prolabamur in vitia. Firmabat igi-

[91] Exod. xvi, 4. [92] Psal. lxxvii, 25.

φαγεῖν ἐπεθύμουν, καὶ εἰς τὴν συνήθη τῶν ἄρτων ἐπιθυμίαν ὑπεσύροντο. Ἐγόγγυζόν τε οὕτω κατὰ Μωσέως καὶ εἰς μετάγνωσιν τῆς παρὰ Θεοῦ δωρεᾶς καταπίπτουσι, δέον ἐπὶ τούτοις οὐ μετρίως εὐχαριστεῖν. Αἴγυπτος μὲν τοίνυν σκοτασμὸς ἂν εἴη, καὶ νοηθήσεταί πως εἰς τὴν τοῦ παρόντος αἰῶνος κατάστασιν, καὶ εἰς ἕξιν τὴν κοσμικὴν, ἣν ὥσπερ τινὰ χώραν ἐπιγραψάμενοι, πικρὰν ὑπομένομεν ἐν αὐτῇ τὴν θητείαν, ἐργαζόμενοι μὲν τὸ παράπαν οὐδὲν τῷ Θεῷ, μόνῳ δὲ τῷ διαβόλῳ τελοῦντες τὰ θυμηρέστατα, καὶ καθάπερ εἰς πηλὸν, ἢ δυσώδη βόρβορον, τὰς τῆς ἀκαθάρτου σαρκὸς καταπηδῶντες ἡδονὰς, ἄμισθόν τε καὶ ἀνόνητον τληπαθοῦντες πόνον, καὶ ἀταλαίπωρον, ἵν' οὕτως εἴπω, τὴν φιληδονίαν ἐπιτηδεύοντες· ἀλλ' ὅταν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος κατὰ νοῦν προσλαλῇ, καὶ πικρὰν ἤδη βλέπωμεν τὴν ἐν τούτοις δουλείαν, τότε δὴ, τότε τὴν ἐξ ἁπάσης φαυλότητος ἀποδημίαν διψήσαντες, ὥσπερ εἰς τὴν τῆς ἐλευθερίας ἀρχὴν, καὶ θύραν ἐπ' αὐτὸν ἐρχόμεθα τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν δι' αἵματος τοῦ τιμίου λοιπὸν ἀσφάλειάν τε καὶ χάριν ἐφοδιαζόμενοι, καθάπερ τινὰ θάλασσαν ταραχώδη, καὶ συγκεχυμένην, τὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ περιστάσεις ἀφέντες σαρκικὰς, ἔξω τε παντὸς θορύβου γεγονότες κοσμικοῦ, πρὸς ἕξιν ἤδη τὴν ἀϋλοτέραν καὶ καθαρωτέραν ἐρχόμεθα, οἱάπερ εἰς ἔρημον καταλύοντες χῶρον. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἀγύμναστος πρὸς ἀρετὴν ὁ διὰ νόμου πρὸς αὐτὴν παιδαγωγούμενος, ὅταν ἐν τούτοις ἤδη γεγονότες εὑρισκώμεθα, τότε τοῖς δοκιμάζουσι περιπίπτοντες πειρασμοῖς, ὑπομνήσει τῇ τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν ἔσθ' ὅτε καταδακνόμεθα, εἶτα πολὺ λίαν ἡμᾶς κατασυρούσης τῆς ἐπιθυμίας, καταβοῶμεν ἐξ ἀκηδίας πολλάκις, καίτοι πρὸς ἐλευθερίαν ἀνακεκληκότος ἡμᾶς τοῦ θείου νόμου, ἐν λιμῷ δὲ ὥσπερ γεγονότες τῶν ἀρχαιοτέρων, καὶ κατειθισμένων ἡδονῶν, καὶ πρὸς πόνους ἤδη τοὺς ἐπὶ ταῖς ἐγκρατείαις ὀλιγωρήσαντες, οὐκέτι φαύλην ὁρῶμεν τὴν ἐν κόσμῳ δουλείαν. Καὶ γὰρ ὄντως, ἱκανὸν τὸ ἐν τῇ σαρκὶ θέλημα πρὸς ἅπασαν ὀλιγοψυχίαν τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς ἑλκῦσαι τὸν νοῦν. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· « Ἰδοὺ ἐγὼ ὕω ὑμῖν ἄρτους ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. » Ἔχεις ἤδη καὶ μάλα σαφῶς ἐν τούτοις ὁρᾷν τὸ ἐν Ψαλμοῖς μελῳδούμενον· « Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος. » Ἀλλ' ἔστιν, οἶμαι, πᾶσι διαφανὲς, ὅτι τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς δυνάμεων λογικῶν, οὐχ ἕτερος ἂν νοοῖτο καὶ ἄρτος, καὶ τροφὴ, παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Μονογενῆ. Αὐτὸς οὖν ἄρα τὸ μάννα τὸ ἀληθὲς, ὁ ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ, ὁ πάσῃ κτίσει λογικῇ παρὰ Θεοῦ Πατρὸς χορηγούμενος. Εἰς δέ γε τῶν προκειμένων τὴν τάξιν εἰσβαίνοντες, ἐκεῖνό φαμεν· κατανόησον ὅπως ἡ θεία τε καὶ ἄνωθεν χάρις, καὶ νοσοῦσαν ἔσθ' ὅτε τὰ συνήθη, τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀνθέλκει πρὸς ἑαυτὴν καὶ ἀνασώζει ποικίλως. Κατωθεῖ μὲν γὰρ λίθου δίκην ἐπιπίπτον τῷ νῷ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, καὶ πρὸς τὸ ἴδιον θέλημα τυραννικῶς ἐκβιάζεται, ἀντιπεριάγει δὲ πάλιν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, καθάπερ τινὶ χαλινῷ, πρὸς τὴν τῶν ἀμεινόνων ἐπιθυμίαν, καὶ εἰς ἕξιν ἀνακομίζει

τοὺς νενοσηκότας τὴν φιλόθεον. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ τοῖς κατολισθαίνουσιν εἰς σωματικὰς ἡδονὰς, τὰς ἐξ οὐρανῶν χορηγήσειν ὑπισχνεῖται τροφὰς, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος παράκλησιν, δηλονότι τὸ μάννα τὸ νοητόν. Διὰ γάρ τοι τούτου πρὸς πᾶσαν ὑπομονὴν διακρατούμεθα, καὶ τὸ μὴ πίπτειν ἐξ ἀσθενείας, ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν, ἀποκερδαίνομεν. Ἐστήριζε τοίνυν ἡμᾶς εἰς εὐσέβειαν καὶ πάλαι τὸ μάννα τὸ νοητὸν, τοῦτ' ἔστι Χριστός.

A tur nos in pietate etiam olim manna illud intellectuale, Christus nimirum.

Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ διὰ τὴν χρείαν, ὡς ἐν ἐκβάσει τοῦ λόγου γεγόναμεν, οὐκ ἀζήτητον αὐτὸν οἶμαι πρέπειν ἐᾷν, ἐπείπερ ἔχει πολὺ τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν. Οὐκοῦν ἐρεῖ τις εὐλόγως, ὅτου δὴ χάριν ὁ φιλάνθρωπός τε καὶ φιλάρετος οὕτω Θεὸς, δέον μὲν φθάσαι τὴν αἴτησιν, ὑστερίζει περὶ τὴν ὑπόσχεσιν· [οὐ]κολάζει γε μὴν τοὺς οὕτω διεστραμμένους, καίτοι κολάσας ἐν τοῖς ἐφεξῆς, ὅτε τὴν ἴσην νοσοῦντες ἐπιθυμίαν, καὶ ἄρτους εἰς πλησμονὴν, καὶ κρεῶν ἐφαντάζοντο λέβητας, καὶ δυσωδεστάτων κρομμύων εἰσεδέχοντο πόθον. Ἐν γὰρ τοῖς Ἀριθμοῖς εὑρήσομεν ὅτι καὶ τετιμώρηνταί τινες, καὶ Μνήματα τῆς ἐπιθυμίας ὁ χῶρος ἐκλήθη, ἐν ᾧπερ ἐστρατοπέδευον τότε· « Ἐκεῖ γὰρ ἔθαψαν, φησὶ, τὸν λαὸν τὸν ἐπιθυμητήν. » Οὐκοῦν πρὸς μὲν τὸ πρῶτον ἐροῦμεν, ὅτι δὴ πάντως ἐχρῆν περιμεῖναι τὰς ἐπιθυμίας, οὕτω τε λοιπὸν εὐκαίρως ἀναδείκνυσθαι χορηγόν. Χαριεστάτη γάρ πως ἐστι τοῖς εὖ παθοῦσιν ἡ δόσις, ὅταν αὐτῆς τινες προαναφαίνωνται, καὶ προβαδίζωσιν ἡδοναὶ, διψῆν ἀναπείθουσαι τὸ οὔπω παρόν· αἰσθήσεως δὲ τῆς χαριεστέρας ἀμοιρήσειεν ἂν ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ, μὴ ταῖς εἰς τὸ εὖ παθεῖν ἡδοναῖς προσυντεινομένη καὶ κάμνουσα. Ἀλλ' ἴσως αἴτησιν μὲν οὐδαμῶς γεγενῆσθαι, τὴν ὡς παρ' ἐκείνων ἐρεῖς, γογγυσμὸν δὲ μᾶλλον, καὶ μετάγνωσιν, καὶ καταβοήν. Τοῦτο γὰρ ὄντως καὶ ἀληθέστερον εἰπεῖν. Πρὸς δὴ καὶ τοῦτό φαμεν, ὅτι πρέποι μὲν ἂν τοῖς μὲν τελείοις τὴν ἕξιν, ἡ δι' ἐντεύξεως αἴτησις· ἰσομοιρήσει δέ πως αὐτῇ καὶ ὁ τῶν ἀσθενεστέρων ἐξ ἀκηδίας, ᾗ ὅπως ἂν γένοιτο, γογγυσμός· χαλεπαίνει δὲ οὐ πάντως φιλάνθρωπος ὢν ὁ πάντων Σωτήρ. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τοῖς ἔτι κομιδῇ νηπίοις ὁ κλαυθμὸς ἔσθ' ὅτε συντελεῖ πρὸς αἴτησιν τῶν χρησίμων αὐτοῖς, καὶ καλεῖται πρὸς ἔρευναν ἡ τεκοῦσα διὰ τούτου πολλάκις τῶν ἐν ἡδοναῖς τῷ βρέφει, οὕτω τοῖς ἔτι νηπίοις, καὶ βεβηκόσιν οὔπω πρὸς σύνεσιν, ὁ ἐξ ἀκηδίας, ἵν' οὕτως εἴπω, κλαυθμὸς αἰτήσεως ἔχει δύναμιν τὴν ὡς πρὸς Θεόν. Κολάζει δὲ οὐκ ἐν ἀρχῇ, καίτοι καὶ ταῖς γηΐναις ἐπιθυμίαις ἡττωμένους ὁρῶν, ἀλλ' ἐν μέσοις ἤδη τοῖς χρόνοις, δι' αἰτίαν τοιαύτην, ὥς γέ μοι φαίνεται. Οὔπω μὲν γὰρ τὸ μάννα λαβόντες οἱ νεωστὶ τῆς Αἰγυπτίων ἀποδημήσαντες, οὐδὲ τὸν ἄρτον ἔχοντες τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τὸν στηρίζοντα καρδίαν ἀνθρώπου, καταπίπτουσιν εἰκότως εἰς ἐπιθυμίας σαρκικὰς, διάτοι τοῦτο καὶ συγγινώσκονται· οἱ δὲ ἤδη τοῦ Κυρίου κατατρυφήσαντες, καθὰ γέγραπται, τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν τὰ σαρκικὰ προτιμήσαντες, δικαιοτάτην ἤδη τὴν δίκην ὑπέχουσι, καὶ προσέτι τῷ παθεῖν ἐπίσημον τῆς συμφορᾶς τὴν μνήμην ἀποπληρώσονται. *Μνήματα* γὰρ τῆς *ἐπιθυμίας* ὄνομα κεῖται τῷ τῆς κολάσεως τόπῳ. « Καὶ ἐξελεύσεται ὁ λαὸς, καὶ συλ-

Sed quoniam ab instituto sermone utilitatis gratia semel digressi sumus, non arbitror indiscussum illum esse relinquendum, cum plurimum fructum habeat illa disquisitio. Itaque non abs re quæret aliquis, quam **315** ob causam misericors ille ac tam bonus Deus, cum petitionem prævenire deberet, non nisi rogatus polliceatur, neque principio puniat eos quibus adeo perversa mens erat, B sed postea punierit cum simili cupiditate laborantes, panes, et carnium lebetas, et graveolentes cæpas in memoriam revocarent, eorumque desiderio tenerentur. In Numeris enim reperiemus quosdam punitos fuisse, et Cupiditatis monumentum nuncupatum esse locum, in quo olim castra metati fuerant. « Ibi enim, inquit, sepelierunt populum cupidum [93]. » Ad primum ergo dicemus, convenienter illorum petitiones exspectasse, atque ita exhibere se largitorem. Tunc enim gratissimum est beneficium, cum illud voluptates quædam præcedunt, quæ nos ad illud vehementer cupiendum, licet nondum adsit, impellant; sed suavitatis sensu caremus, cum animus noster nulla beneficii accipiendi voluptate ad illud expetendum prius est incitatus. C Sed dices forsan preces neutiquam illos adhibuisse, sed murmurasse potius, et pœnituisse, et vociferatos esse. Hoc enim dictu quoque profecto verius. Ad hoc etiam dicimus, convenire quidem iis qui perfecti sunt moribus, petitiones per obsecrationem : sed infirmiorum murmurationem, ex tædio aut aliunde profectam, parem iis fore petitionibus, neque vero Salvatorem universi, cum sit hominum amantissimus, id moleste accipere. Quemadmodum enim infantibus ejulatus interdum prodest ad ea petenda quæ utilia sunt ipsis, et ex eo mater quid gratum sit infanti sæpe conjicit: sic in nobis infantibus adhuc, et nondum ad scientiam provectis, ejulatus petitionis apud Deum locum obtinet. Non punit autem principio, licet nos quoque voluptatibus D terrenis succubuisse videat, sed mediis demum temporibus, ob istiusmodi causam, ut mihi videtur. Cum enim Israelitæ qui nuper ex Ægypto discesserant nondum manna accepissent, nec illum de cœlo panem haberent qui firmat cor hominis [94], in cupiditates carnis merito incidunt: proindeque veniam accipiunt; qui vero Domino insultant, ut scriptum est [94*], spiritalibus bonis carnalia præferendo, justissimam demum pœnam subeunt, et suo supplicio illustre calamitatis monumentum relinquent. *Monumentum* enim *cupiditatis* punitionis **316** locus nuncupatus est. « Et exibit populus, et colligent quod dici in diem [95]. » Sensibile manna

[93] Num. XI, 34. [94] Psal. CIII, 15. [94*] Psal. XXXVI, 4. [95] Exod. XVI, 4.

pro figura intellectualis capiemus. Et intellectuale quidem ipsum nobis Christum significat, sensibile vero crassiorem legis disciplinam subinnuit. In diem itaque non abs re colligebatur, et in posterum diem servari legislator prohibebat, ænigmatice veteribus significans, tempore salutis affulgente, quo in mundo cum carne Unigenitus appariturus esset, cessaturas plane legis figuras, et frustra inde cibos collectum iri, ipsius nobis veritatis deliciis fruendis utendisque appositis. « Et erit in die sexto, et parabunt quodcunque intulerint : et erit duplum quod collegerint[95*]. » Observa rursus, sensibile manna non licere colligi die septima, sed quod pridie comparatum et collectum sit, comedi oportere. Septima enim dies Salvatoris nostri adventus tempus significat, quo in sanctificatione Sabbatum celebramus, a peccatorum cessantes operibus, et ad alendam quidem et corroborandam fidem cognitionem quoque jam per legem collectam assumentes, non tamen ita ut necessario nobis ea colligenda sit, cum nobilior cibus jam sit appositus, et de cœlo panem habeamus. In dupla vero mensura ante sanctam illam diem septimam manna colligitur, ut hinc rursus intelligas, lege ad finem temporis conclusa, et incipiente jam sancta illa die septima, hoc est adventu Christi, in dupla quodammodo mensura cœlestia bona repertum iri, et duplam veluti quamdam gratiam, quæ præter utilitatem legis, evangelicam quoque disciplinam invehat. Quod ab ipso quoque Domino doceri censendum est, cum ait velut in parabolæ specie : « Ideo omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini diviti, qui profert de thesauro suo nova et vetera[96] : » vetera quidem, ex lege : nova autem, per Christum. « Et dixit Moyses et Aaron ad omnem synagogam filiorum Israel : Vespere cognoscetis, quia Dominus eduxit vos de terra Ægypti : mane videbitis gloriam Domini, in eo quod dabit vobis Dominus vespere carnes edere et mane panes ad satietatem[97]. » Moses pollicetur Israelitis, **317** datum iri a Deo sub vesperam coturnicum vim, et hinc asserit eos clare cognituros ex Ægypto se a Deo eductos. « Mane igitur, inquit, aperte videbitis gloriam Domini, in eo quod accipietis panes ad satietatem[98]. » Hic rursum attende, quæso, distincte singula : coturnicum etenim abundantia legem quodammodo significat : non enim effertur volatu, sed prope terram avis illa volat. Tales vero esse videbis eos, qui per legem erudiuntur in terrestriore et typico Dei cultu, si nimirum sacrificia respicias, et aspersiones, atque purificationes Judaicas. Paulum enim hi a terra quodammodo elevari, et in altum efferri videntur, in ea tamen sunt, et circa ipsam : in lege quippe non est illud perfecte bonum, et intellectu sublime. Porro sub vesperam præbetur : ubi per vesperam litteræ obscuritas rursum nobis significatur, vel

A λέξουσι τὸ τῆς ἡμέρας εἰς ἡμέραν. » Εἰς τύπον τοῦ μάννα τοῦ νοητοῦ τὸ αἰσθητὸν λογιούμεθα. Καὶ τὸ μὲν μάννα τὸ νοητὸν αὐτὸν ἡμῖν κατασημαίνει τὸν Χριστὸν, τὴν δέ γε παχυτέραν τοῦ νόμου παίδευσιν τὸ αἰσθητὸν ὑπαινίττεται. Ἐφήμερος οὖν εὐλόγως ἡ συγκομιδὴ, καὶ ἀποκωλύει τηρεῖν ὁ νομοθέτης εἰς τὴν αὔριον, ὡς δι' αἰνιγμάτων τοῖς ἀρχαιοτέροις ὑποδηλῶν, ὅτι τοῦ σωτηρίου λοιπὸν ἀναλάμψαντος χρόνου, καθ' ὃν ἐν κόσμῳ μετὰ σαρκὸς πέφηνεν ὁ Μονογενὴς, καταργηθήσονται πάντως οἱ διὰ τοῦ νόμου τύποι, καὶ τὸ συλλέγειν ἔτι τροφὰς ἐκεῖθεν, εἰκαῖον, αὐτῆς ἤδη παρακειμένης τῆς ἀληθείας ἡμῖν εἰς τρυφὴν, καὶ ἀπόλαυσιν. « Καὶ ἔσται τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ, καὶ ἑτοιμάσουσιν, ὃ ἐὰν εἰσενέγκωσι, καὶ ἔσται διπλοῦν ὃ ἐὰν συναγάγωσιν. » Ἐπιτήρει B δὴ πάλιν, ἵνα νοῇς, ὅτι οὐκ ἐᾷ συλλέγειν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ τὸ μάννα τὸ αἰσθητὸν, τὸ δὲ ἤδη πορισθὲν καὶ συνειλεγμένον κατὰ τὴν πρὸ αὐτῆς ποιεῖσθαι κελεύει τροφήν. Ἡ μὲν γὰρ ἑβδόμη, σημαίνει τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας τὸν χρόνον, καθ' ὃν ἐν ἁγιασμῷ σαββατίζομεν, τῶν τῆς ἁμαρτίας ἔργων ἀποπαυσάμενοι, καὶ δεχόμενοι μὲν εἰς τροφὴν, καὶ πληροφορίαν τῆς πίστεως, καὶ τὴν ἤδη συγκεκομισμένην διὰ τοῦ νόμου γνῶσιν, οὐ μὴν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἔτι συλλέγοντες, λαμπροτέρας ἤδη παρακειμένης τροφῆς, καὶ τὸν ἄρτον ἔχοντες τὸν ἐξ οὐρανοῦ. Ἐν διπλῷ δὲ τῷ μέτρῳ πρὸ τῆς ἁγίας ἑβδόμης τὸ μάννα συλλέγεται· καί μοι πάλιν νοήσεις ἐντεῦθεν, ὅτι κατακλειομένου τοῦ νόμου πρὸς τὸ ἐν τῷ χρόνῳ τέλος, C καὶ ἀρχομένης ἤδη τῆς ἁγίας ἑβδόμης, τοῦτ' ἔστι, τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ, ἐν διπλῷ τρόπον τινὰ τῷ μέτρῳ γενήσεται τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἡ εὕρεσις, καὶ διττή τις ἡ χάρις, πρὸς τοῖς ἐκ νόμου χρησίμοις, καὶ τὴν εὐαγγελικὴν εἰσάγουσα παίδευσιν. Ὅπερ ἂν καὶ αὐτὸς νοοῖτο διδάσκων ὁ Κύριος, ὅτε φησί που καθάπερ ἐν εἴδει παραβολῆς· « Διὰ τοῦτο γραμματεὺς μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὅμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ πλουσίῳ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ νέα καὶ παλαιά· » παλαιὰ μὲν τὰ ἐκ νόμου, νέα δὲ τὰ διὰ Χριστοῦ. « Καὶ εἶπε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν πρὸς πᾶσαν συναγωγὴν υἱῶν Ἰσραήλ· Ἑσπέρας γνώσεσθε, ὅτι Κύριος ἐξήγαγεν ὑμᾶς ἐξ Αἰγύπτου, πρωῒ ὄψεσθε τὴν δόξαν Κυρίου, ἐν τῷ διδόναι Κύριον ὑμῖν ἑσπέρας κρέα D φαγεῖν, καὶ ἄρτους τὸ πρωῒ εἰς πλησμονήν. » Ἐπαγγέλλεται τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ Μωσῆς χορηγηθήσεσθαι μὲν παρὰ Θεοῦ τὴν ὀρτυγομήτραν, τὸ πρὸς ἑσπέραν, ἐπιγνώσεσθαι δὲ διισχυρίζεται διὰ τούτου σαφῶς, ὅτι Κύριος ἀνήγαγεν αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου. « Πρωῒ γε μὴν διαῤῥήδην ὄψεσθε, φησὶ, τὴν δόξαν Κυρίου, ἐν τῷ λαβεῖν ἄρτους εἰς πλησμονήν. » Καί μοι πάλιν, τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων ἐννόει διαφοράν· ἡ μὲν γὰρ ὀρτυγομήτρα σημαίνει πως τὸν νόμον· χθαμαλοπετὲς γὰρ ὄντως ἀεὶ, καὶ περὶ γῆν τὸ στρουθίον. Οὕτω δ' ἂν ἴδοις καὶ τοὺς διὰ νόμου παιδαγωγουμένους εἰς χθαμαλωτέραν διὰ τύπων θεοσέβειαν, ὅσον δὲ ἧκεν εἰς θυσίαν φημὶ, καὶ περιῤ-

[95*] Exod. XVI, 5. [96] Matth. XIII, 52. [97] Exod. XVI, 12. [98] ibid. 7, 8.

ῥαντήρια, καὶ καθάρσεις Ἰουδαϊκάς. Ὀλίγον γὰρ A οὗτοι τῆς γῆς ἀνοχλίζονταί πως, καὶ ἀναβαίνειν δοκοῦσιν αὐτῆς, εἰσὶ δ' οὖν ὅμως ἐν αὐτῇ, καὶ περὶ αὐτήν· οὐ γὰρ ἐν νόμῳ τὸ τελείως ἀγαθὸν, καὶ ὑψηλὸν εἰς σύνεσιν. Χορηγεῖταί γε μὴν ἐν ἑσπέρᾳ· ἤτοι τὸ ἐν τῷ γράμματι σκοτεινὸν τοῦ λόγου πάλιν ἡμῖν διὰ τῆς ἑσπέρας σημαίνοντος, ἢ τὴν ἀφεγγῆ τοῦ κόσμου κατάστασιν, οὔπω τὸ φῶς ἔχοντος τὸ ἀληθινὸν, τουτέστι Χριστὸν, ὃς ἐνανθρωπήσας φησίν· «Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα.» Γνώσεσθαι δὲ λέγει τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ὅτι Κύριος ἀνήγαγεν αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου· γνῶσις γὰρ μόνη τῆς καθόλου διὰ Χριστοῦ σωτηρίας, ἐν τοῖς Μωσαϊκοῖς ὁρᾶται συγγράμμασιν, οὔπω παρούσης αὐτοπροσώπως τῆς χάριτος. Αὐτὸ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ ὑπεδήλου προστιθεὶς τό· «Πρωῒ ὄψεσθε τὴν δόξαν Κυρίου ἐν τῷ διδόναι ὑμῖν ἄρτους εἰς πλησμονήν.» Λελυμένης γὰρ ὥσπερ ἐν τάξει νυκτὸς τῆς νομικῆς ἀχλύος, καὶ ἡλίου τοῦ νοητοῦ πᾶσιν ἡμῖν ἀνατείλαντος, τὴν δόξαν Κυρίου παρόντος ἤδη κατοπτριζόμεθα, τὸν ἄρτον εἰς πλησμονὴν τὸν ἐξ οὐρανοῦ κομιζόμενοι, αὐτὸν δὲ ἤδη πάλιν φημὶ τὸν Χριστόν.

tenebrosus ille mundi status, cum nondum veram lucem haberet, Christum nimirum, qui postquam homo factus est, ait: «Ego lux in mundum veni[99].» Cognituros autem ait filios Israel, ex Ægypto se eductos a Domino: sola enim cognitio generalis per Christum salutis in Mosaicis scriptis continetur, cum nondum ipsa gratia coram adesset. Idipsum enim significabat quoque addens: «Mane videbitis gloriam Domini, in eo quod dabit vobis panes ad satietatem.» Solutis enim nocturnis legis tenebris, et intelligibili Sole nobis omnibus exorto, Domini præsentis gloriam conspicamur, panem illum cœlestem in satietatem accipientes, ipsum, ut denuo dicam, Christum.

«Ἐγένετο δὲ ἑσπέρα, καὶ ἀνέβη ὀρτυγομήτρα, καὶ B ἐκάλυψε τὴν παρεμβολήν. Τὸ πρωῒ ἐγένετο καταπαυομένης τῆς δρόσου κύκλῳ τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ πρόσωπον τῆς ἐρήμου λεπτὸν ὡσεὶ κόριον λευκόν.» Ὅρα δὴ πάλιν τὴν τῶν νοημάτων διασκευήν. Περὶ μὲν γὰρ τῆς ὀρτυγομήτρας φησὶν, ὅτι ἐκάλυψε τὴν παρεμβολήν· περὶ τοῦ μάννα πάλιν, ὅτι πρωῒ καταβέβηκε, καταπαυομένης τῆς δρόσου, κύκλῳ τῆς παρεμβολῆς ἐπὶ πρόσωπον τῆς ἐρήμου· ἡ μὲν γὰρ διὰ νόμου παίδευσις, ἡ ἐν τύποις φημὶ καὶ σχήμασιν, ἣν τῷ τῆς ὀρτυγομήτρας εἴδει παραβεβλήκαμεν, τὴν τῶν Ἰουδαίων καλύπτει συναγωγήν· «Κεῖται γὰρ,» ὡς ὁ Παῦλός φησι, «κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν, καὶ πώρωσις ἀπὸ μέρους.» Ἐπὰν μέν τοι γένηται πρωῒ, τουτέστιν ἀνίσχοντος ἤδη, καὶ τὴν οἰκουμένην ὅλην περιαστράπτοντος τοῦ Χριστοῦ, ἐπὰν καὶ ἡ C δρόσος καταλήγῃ λοιπὸν, τοῦτ' ἔστιν ἡ παχεῖα, καὶ ἀχλυώδης τῶν νομικῶν ἐπιταγμάτων εἰσήγησις· «Τέλος γὰρ νόμου, καὶ προφητῶν ὁ Χριστός·» τότε δὴ πάντως τὸ ἀληθὲς ἡμῖν, καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβήσεται μάννα, εὐαγγελικὴν δὲ δηλονότι διδασκαλίαν φαμὲν, οὐχ ἐπὶ τὴν Ἰσραηλιτῶν συναγωγὴν, ἀλλὰ κύκλῳ τῆς παρεμβολῆς, εἰς πάντα δηλονότι τὰ ἔθνη, καὶ ἐπὶ πρόσωπον τῆς ἐρήμου, τοῦτ' ἔστι τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, περὶ ἧς εἴρηταί που· «Ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα.» Ἐπὶ γὰρ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἡ τοῦ νοητοῦ μάννα κατασκεδάννυται χάρις, ἣ καὶ τῷ κορίῳ παραβάλλεται, καὶ λεπτὸν ὀνομάζεται. Λεπτὴ γὰρ ὄντως, καὶ ἀποψυκτικὴ τῶν ἐν ζέσει παθῶν ἡ τοῦ θείου λόγου D δύναμις, τὴν ἐκ σαρκικῶν κινημάτων πύρωσιν ἐν ἡμῖν κατευνάζουσα, καὶ εἰς τὸ βάθος τῆς καρδίας εἰσδύνουσα. Ψυχροτάτην δὲ εἶναί φασι, καὶ αὐτῆς τῆς πόας, τοῦτ' ἔστι τοῦ κορίου, τὴν ἐνέργειαν τὴν ἐν ποιότητι φυσικῇ. Ἰδόντες δὲ αὐτὸ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, εἶπον ἕτερος τῷ ἑτέρῳ· Τί ἐστι τοῦτο; Οὐ γὰρ ᾔδεισαν τί ἦν, ἀσυνήθεις ὄντες τοῦ παραδόξως γεγενημένου, καὶ οὐχ ἔχοντες ἐκ πείρας εἰπεῖν ὅπερ ἂν εἴη σαφῶς, Τί ἐστι τοῦτο; πρὸς ἀλλήλους φασίν· αὐτὸ

«Facta est autem vespera, et ascendit coturnix, et cooperuit castra. Factum est mane conquiescente rore in circuitu castrorum: et ecce super faciem deserti minutum tanquam coriandrum album[1].» Considera rursum quæ sit horum verborum ratio atque sensus. De coturnicibus enim ait castra eas operuisse; de manna vero, mane depluisse, conquiescente rore, in circuitu castrorum, super faciem deserti: disciplina enim legalis, quæ typis nimirum et figuris constat, quam coturnicum speciei comparavimus, Judæorum congregationem operit. «Positum enim est,» ut Paulus ait, «velamen super cor eorum, et cæcitas ex parte[2].» Ut ergo mane factum fuerit, **318** hoc est exoriente demum, et universum orbem Christo illustrante, ubi ros cessaverit, hoc est crassa et tenebrosa legalium præceptorum institutio, «Finis enim legis et prophetarum Christus[3],» tunc certe verum illud nobis et cœleste manna depluet, id est evangelica doctrina, non in congregationem Israelitarum, sed circum castra, in omnes gentes videlicet, et super faciem deserti, hoc est Ecclesiæ gentium, de qua dictum est alicubi: «Quia multi filii desertæ quam ejus quæ habet virum[4].» In omnem enim orbem intelligibilis manna dispersa est gratia, quæ coriandro quoque comparatur, et minutum nominatur. Tenuis enim est profecto vis divini sermonis, quæ perturbationum ardores refrigerat, carnalium motuum æstus sedans, et in cordis profunda penetrans. Frigidissimam enim esse aiunt natura coriandri virtutem. Videntes autem id filii Israel, dixerunt alter alteri: Quid est hoc? Nesciebant enim quid esset, inusitati spectaculi rudes; cumque nondum adhuc experimento id didicissent, alter alteri dicunt: Quid est hoc? et idipsum quod interrogando dictum est, nomen rei faciunt, atque Syrorum lingua vocant manna, hoc est, ut rursus dicam: Quid est hoc? Hinc porro intelliges, Christum a Judæis minus agnitum iri. Quod enim typice su-

[99] Joan. XIV, 46. [1] Exod. XVI, 13, 14. [2] II Cor. III, 15; Rom. XI, 25. [3] Rom. X, 4. [4] Isa. LIV, 1.

mitur, id experientia quoque ipsa veritate firmatum ostendit.

A δὲ δὴ τοῦτο τὸ ὡς ἐν ζητήσει ῥηθὲν, ὄνομα ποιοῦνται τῷ πράγματι, καὶ τῇ Σύρων ἀποκαλοῦσι γλώττῃ μάννα, τοῦτ' ἔστι, πάλιν· Τί ἐστι τοῦτο; Καὶ νοήσεις ἐντεῦθεν, ὡς ἔμελλε παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀγνοηθήσεσθαι Χριστός. Τὸ γὰρ ὡς ἐν τύπῳ κρατοῦν, καὶ ἐπ' αὐτῆς ἔδειξε τῆς ἀληθείας ἰσχύσαν ἡ πεῖρα.

« Dixit autem Moyses ad eos : Nemo relinquat de eo in mane. Et non exaudierunt Moysem : sed reliquerunt quidam de eo in mane : et ebullivit vermes, et computruit. Et indignatus est adversus eos Moyses [5]. » Matutinum tempus rursum hic clarum et splendidissimum Salvatoris adventus tempus significat, cum, soluta quodammodo legis umbra et diabolica quæ inter gentes invaluerat caligine, instar lucis exortus est nobis Unigenitus, et spiritale diluculum apparuit. Jubet igitur beatus Moses typicum manna non servare in tempus matutinum. Exorto enim supra dicto tempore, superfluæ tandem et intempestivæ prorsus sunt legales umbræ, propter præsentem jam veritatem. Rem autem profecto inutilem esse, postquam Christus infulsit, legalem justitiam **319** Paulus ostendit, dicens de ipso : « Propter quem omnium jacturam feci, » legalium nimirum [6] gloriationum, « et arbitror stercora esse, ut Christum lucrifaciam, et inveniar in illo non habens meam justitiam quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi Jesu. » Cernis itaque ut sapienter caverit non esse relinquendum usque ad matutinum tempus? Qui autem ad matutinum tempus servarunt, typus utique sunt incredulitatis Judæorum, quibus vehemens illud ac contumax litteræ legalis observandæ studium putredinis ac vermium causa futura est. Audis enim ut legislator ob isthæc admodum indignetur : « Et dixit Moyses ad Aaron : Accipe vas aureum unum, et injice in illud plenum gomor Man ; et repones illud ante Deum, ut servetur [7]. » Hic tempus est profecto præ summa admiratione dicere : « O altitudo divitiarum, et sapientiæ, et scientiæ Dei [8] ! » Incomprehensibilis enim est revera scientia in Scripturis divinis abscondita, et alta profunditas, ut scriptum est [9] : » « Quis inveniet ipsam ? » Vide itaque quo pacto postremam hujus loci partem claudimus. Nam cum ipse nobis verum manna exhibitus sit Christus, veteribus sub hac imagine adumbratus, nunc docet necessario, quanam et quanta virtute et gloria plenum illum esse oporteat, qui manna illud intelligibile in seipso recondit, et Jesum in interiora sui cordis admittit, per rectam fidem in ipsum, et charitatem perfectam. Audis enim in vase aureo plenum gomor illo Man positum esse, et per manum Aaron coram Deo repositum esse reservandum. Sanctus enim et vere Dei amans animus, perfecte in seipso Christi sermonem parturiens, et thesaurum cœlestem penitus capiens, pretiosum quidem vas erit, tanquam ex auro, sed per supremum omnium pontificem offeretur Deo ac Patri,

« Εἶπε δὲ Μωσῆς πρὸς αὐτούς· Μηδεὶς καταλιπέτω ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρωΐ. Καὶ οὐχ ἤκουσαν Μωσῆ, ἀλλὰ κατέλιπον ἀπ' αὐτοῦ τινες εἰς τὸ πρωΐ, καὶ ἐξέζεσε σκώληκας, καὶ ἐπώζεσε, καὶ ἐπικράνθη ἐπ' αὐτοῖς Μωσῆς. » Τὸ πρωῒ πάλιν ἐν τούτοις, τὸν λαμπρὸν ἡμῖν, καὶ διαφανέστατον τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας κατασημαίνει καιρὸν, ὅτε λελυμένης τρόπον τινὰ τῆς τε κατὰ νόμον σκιᾶς, καὶ τῆς ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἀχλύος διαβολικῆς, φωτὸς ἡμῖν δίκην ἀνέτειλεν ὁ Μονογενὴς, καὶ ὄρθρος ἐδείχθη πνευματικός. Ἐπιτάττει τοίνυν ὁ B μακάριος Μωσῆς τὸ ἐν τύπῳ μάννα μὴ καταλιμπάνειν εἰς τὸ πρωΐ. Ἀνατείλαντος γὰρ ἡμῖν τοῦ μνημονευθέντος ἀρτίως καιροῦ, περιτταὶ λοιπὸν καὶ ἄκαιροι παντελῶς αἱ κατὰ τὸν νόμον σκιαὶ, διὰ τὴν ἤδη παροῦσαν ἀλήθειαν. Πρᾶγμα δὲ ὄντως ἀχρεῖον, ἀναλάμψαντος ἤδη Χριστοῦ, τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην ὁ Παῦλος ἀπέδειξε λέγων περὶ αὐτοῦ· « Δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην, » τὰ ἐν νόμῳ δηλονότι καυχήματα, « καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδάνω, καὶ εὑρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὁρᾷς οὖν, ὅπως ὡς σοφὸς ἐφυλάξατο τὸ μὴ καταλιμπάνειν εἰς τὸ πρωΐ; Τύπος δ' ἂν εἶεν οἱ πρὸς τὸ πρωῒ τηρήσαντες, τῆς ἀπειθήσειν μελλούσης αὐτῷ πληθύος Ἰουδαϊκῆς, οἷς καὶ τὸ ἐντόνως ἐθέλειν τὸν C ἐν γράμμασι τηρῆσαι νόμον, καὶ σαπρίας, καὶ σκωλήκων ἔσται παραίτιον. Ἀκούεις γὰρ ὅπως ἐκπικραίνεται λίαν ὁ νομοθέτης ἐπ' αὐτοῖς· « Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Ἀαρών· Λαβὲ στάμνον χρυσοῦν ἕνα, καὶ ἔμβαλε εἰς αὐτὸν πλῆρες τὸ γόμορ Μὰν, καὶ ἀποθήσεις αὐτὸ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ εἰς διατήρησιν. » Εὔκαιρον ὄντως καὶ ἐπὶ τούτῳ δὴ λίαν ἀποθαυμάζοντας λέγειν· « Ὢ βάθους πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ ! » Ἀκατάληπτος γὰρ ὄντως ἡ ἐγκεκρυμμένη σύνεσις ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, καὶ βαθὺ βάθος, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Τίς εὑρήσει αὐτό; » Ὅρα τοίνυν ὅπως ἡμῖν καὶ ὁ τελευταῖος ἐπὶ τούτοις διήρτισται λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἡμῖν τὸ μάννα τὸ ἀληθινὸν ἀνεδείχθη Χριστὸς, ὡς ἐν εἰκόνι τοῖς ἀρχαιοτέροις D διὰ τύπου δηλούμενος, ἀναγκαίως διὰ τοῦ προκειμένου διδάσκει, τίνος ἔσται καὶ πόσης ἀνάπλεως ἀρετῆς τε καὶ δόξης, ὁ τὸ μάννα τὸ νοητὸν ἀποθησαυρίζων ἐν ἑαυτῷ, καὶ εἰς τὰ ἐσώτατα τῆς ἑαυτοῦ καρδίας εἰσφέρων τὸν Ἰησοῦν, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεώς τε ὀρθῆς, καὶ ἀγάπης ὁλοτελοῦς. Ἀκούεις γὰρ ὅπως ἐν σκεύει χρυσῷ πλῆρες τὸ γόμορ τοῦ Μὰν ἐνετέθη, καὶ διὰ χειρὸς Ἀαρὼν εἰς διατήρησιν ἐναντίον τοῦ Θεοῦ κατετέθη. Ἡ γὰρ ὁσία καὶ θεοφιλὴς ὄντως ψυχὴ, τελείως ἐν ἑαυτῇ τὸν ἐπὶ Χριστῷ λόγον ὠδίνουσα, καὶ ὅλον λαβὼν τὸν οὐράνιον θησαυρὸν, σκεῦος μὲν ἔσται τίμιον, ὡς ἀπὸ χρυσοῦ, προσενεχθήσεται δὲ διὰ τοῦ πάντων ἀρχιε-

[5] Exod. XVI, 19, 20. [6] Philip. III, 8. [7] Exod. XVI, 32. [8] Rom. XI, 33, 34. [9] Eccle. VII, 25.

ρίως τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ εἰς ὄψιν ἀνενεχθήσεται A τοῦ τὰ πάντα συνέχοντός τε καὶ διασώζοντος εἰς διατήρησιν, καὶ τὸ φθειρόμενον, ὅσον εἰς οἰκείαν φύσιν, οὐκ ἐῶντος καταφθείρεσθαι. Καταγράφεται τοιγαροῦν ὁ δίκαιος, ὡς ἐν σκεύει χρυσῷ τὸ νοητὸν ἔχων μάννα, τοῦτ' ἔστι Χριστὸν, ἀναβαίνων εἰς ἀφθαρσίαν, ὡς ἐν ἐπισκέψει Θεοῦ, καὶ μένων εἰς διατήρησιν, εἰς μακραίωνα δηλονότι βίον, καὶ ζωὴν τὴν ἀπέραντον. Ἀφραίνοντας τοιγαροῦν οὐ μετρίως τοὺς Ἰουδαίους, οἰομένους τε, ὅτι παρὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐχορηγήθη τὸ μάννα, καὶ μέχρι τούτων ἱστῶντας τὸν ἐπ' αὐτῷ λόγον, ἐννοοῦντας δὲ παντελῶς τῶν δι' αὐτοῦ προσημαινομένων οὐδὲν, εὐλόγως ἐλέγχει λέγων ὁ Κύριος· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸ μάννα. » Ἔδει γὰρ μᾶλλον ἐκεῖνο διενθυμεῖσθαι καὶ νοεῖν, ὅτι μόνην B εἰς τοῦτο τὴν διὰ τῆς μεσιτείας ὑπουργίαν εἰσενήνοχεν ὁ Μωσῆς· ἦν δὲ τὸ δῶρον οὐκ ἀνθρωπείας εὕρεμα χειρὸς, ἀλλ' ἔργον τῆς ἄνωθεν χάριτος, ἐν τοῖς παχυτέροις καταγραφούσης τὸ νοητὸν, καὶ τὸν ἄρτον ἡμῖν σημαινούσης τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τὸν ὅλῳ τῷ κόσμῳ διδόντα τὴν ζωὴν, καὶ οὐχ ἓν ὡς κατὰ πρόκλησιν ἀποτρέφοντα γένος τὸ ἐξ Ἰσραήλ.

Εἶπον οὖν πρὸς αὐτὸν, Κύριε πάντοτε δὸς ἡμῖν τὸν ἄρτον τοῦτον. Εἶπε δὲ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς.

Ἀπογυμνοῦται σαφῶς διὰ τούτων, καὶ πολὺ λίαν ἐπιθυμήσας λαθεῖν, ὁ τῶν Ἰουδαίων σκοπὸς, καὶ ὅτι μὴ θέμις ψεύδεσθαι τὴν ἀλήθειαν κατίδοι τις ἂν, οὐχ ὅτι σημείων γεγόνασι θεωροὶ, διὰ τοῦτο καὶ ἀκολουθεῖν αὐτοὺς ἐπείγεσθαι λέγουσαν, ἀλλ' ὅτι φαγόντες C ἐκ τῶν ἄρτων ἐχορτάσθησαν. Ἐπὶ πολλῇ δ' ἂν εἰκότως δυσμαθείᾳ καταγινώσκοιντο, καὶ χρῆναι λέγειν ἐπ' αὐτοῖς ὄντως ὑπολαμβάνω· « Ἰδοὺ λαὸς μωρὸς, καὶ ἀκάρδιος· ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν, ὦτα αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀκούουσι. » Διὰ γάρ τοι πολλῶν, ὥσπερ οὖν ἔξεστι καταθεάσασθαι, λόγων ἀφιστῶντος αὐτοὺς τῶν σωματικῶν ἐννοιῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ ἀναπτεροῦντος διὰ τῆς πανσόφου διδασκαλίας εἰς θεωρίαν πνευματικὴν, οὐκ ἀναβαίνουσι τῶν τῇ σαρκὶ χρησίμων, καὶ ἄρτον ἀκούοντες τὸν ζωὴν διδόντα τῷ κόσμῳ, τὸν ἀπὸ γῆς ἔτι φαντάζονται, Θεὸν ἔχοντες τὴν κοιλίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τοῖς περὶ γαστέρα κεκρατημένοι κακοῖς, ἵνα δικαίως ἀκούσειαν· « Ὧν ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. » D Ἐοικότα δὲ λίαν τὸν τοιοῦτον εὑρήσεις λόγον, τῷ διὰ γυναικὸς ἐκείνης τῆς Σαμαρείτιδος. Μακρὸν γὰρ ἐπ' αὐτῇ δαπανῶντος λόγον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ περὶ ὑδάτων τῶν νοητῶν ἐκδιδάσκοντος, λέγοντός τε σαφῶς· « Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου διψήσει πάλιν, ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον· » συνηρπάζετο διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῇ δυσμάθειαν, καὶ τὴν νοητὴν ἀφεῖσα πηγὴν, οὐδέν τε τὸ σύμπαν περὶ αὐτῆς ἐννοήσασα, ἐπὶ τὴν τῶν αἰσθητῶν ὑδρευμάτων χορηγίαν κατολισθαίνουσα, φησί· « Κύριε, δός μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ,

et in conspectum adducetur ejus qui omnia continet atque conservat, et quod natura sua corruptioni subjacet, corrumpi non sinit. Describitur itaque justus intellectuale manna in vase aureo habens, id est Christum, ad incorruptionem evectus, velut in Dei conspectu, et manens in conservationem, in longævum tempus scilicet ac vitam æternam. Judæos igitur non parum insanientes, qui putarent a sapientissimo illo Mose veteribus traditum esse manna, et eatenus **320** sistentes nihilque prorsus intelligentes eorum quæ per eum præsignificata sunt, jure arguit dicens : « Amen dico vobis, non Moyses dedit vobis manna [10]. » Illud enim cogitandum potius erat, Mosem mediationis ministerium solum ad hoc contulisse : donum autem illud, non ab homine profectum, sed supernæ gratiæ opus, quæ rudioribus figuris intellectuale illud adumbraret, et cœlestem nobis panem significaret, qui dat vitam universo mundo, nec unum duntaxat Israelitarum genus præ cæteris vocatum alit.

VI, 34. *Dixerunt ergo ad eum : Domine, semper da nobis panem hunc. Dixit autem eis Jesus.*

Ex his verbis manifestum fit Judæorum consilium, quamvis illud celare admodum vellent : appareteque mentiri non posse veritatem, quæ non idcirco illos Christum sequi asserit, quod signorum spectatores fuerint, sed quod panibus satiati sint. Jure autem ob multam inscitiam damnabuntur, et de iis profecto dicendum arbitror : « Ecce populus stultus et sine corde : oculi eis, et non vident : aures eis, et non audiunt [11]. » Nam cum multis sermonibus, ut videre est, Salvator noster Christus eos a corporeis cogitationibus avocet ac sapientissima doctrina ad spiritalem contemplationem attollat, a carnis commodis non recedunt, et panem audientes, qui dat vitam mundo, terrenum adhuc somniant, quibus Deus venter est, ut scriptum est [12], quique ventris libidini ita sunt addicti, ut jure audiant : « Quorum gloria in confusione ipsorum [13]. » Mirifice vero hæc cum Samaritanæ illius verbis consentiunt. Nam cum Salvator noster Christus multa cum ea de spiritalibus aquis dissereret, et clare diceret : « Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam [14] : » præ inscitia alio raptus est ejus animus, et intellectuali fonte relicto, nihilque de ipso plane cogitans, ad sensibilem adaquationem delapsa infit : « Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire [15]. » Illius itaque sermonibus **321** Judæorum affinis est oratio. Ut enim illa natura sua imbecillis erat, sic etiam hi, opinor, nihil virilis, ut ita dicam, ac ju-

[10] Joan. VI, 32. [11] Jerem. V, 21. [12] Philip. III, 19. [13] ibid. [14] Joan. IV, 13, 14. [15] ibid. 15.

venilis ad intelligendum habent, sed ventris libidinibus quodammodo effeminati, et scripti prophetici in seipsis ostendunt veritatem : « Fatuus enim fatua loquetur, et cor ejus vana intelliget [16]. »

A ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἔρχωμαι ἐνθάδε ἀντλεῖν. » Συγγενὴς οὖν ἄρα τοῖς παρ' ἐκείνης λόγοις ὁ τῶν Ἰουδαίων. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνη διὰ τὴν φύσιν ἐμαλακίζετο, τὸν αὐτὸν, οἶμαι, καὶ οὗτοι τρόπον, τὸ μὲν ἄρσεν, ἵν' οὕτως εἴπω, καὶ νεανικὸν εἰς φρόνησιν ἔχουσιν οὐδαμῶς, ἐκθηλύνονται δέ πως εἰς ἀνάνδρους ἐπιθυμίας τὰς ἐπὶ γαστρὶ, καὶ τὸ (1) γεγραμμένον ἐφ' ἑαυτοῖς δεικνύουσιν ἀληθές· « Ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει.

VI, 35. *Ego sum panis vitæ.*

Solet Salvator Christus cum diviniora et jam ante prænuntiata mysteria exponit, ænigmatice quodammodo nec multum aperte eorum narrationem texere. Tam sanctum quippe sermonem quibusvis nullo discrimine profanis et impiis aperte proponi non vult conculcandum, sed licet ænigmatum involucris quodammodo tegat, non tamen ea obscura esse sinit intelligentibus : quod si aliquos auditores imperitos videat, et eorum quæ dicuntur nihil plane capientes, perspicue quid sibi velit exponit, et omni sermonis discussa caligine, nudam, apertam et manifestam mysterii cognitionem exhibet, atque ita nullum eis excusandæ incredulitatis locum relinquit. Quod autem soleat, ut diximus, adumbrato ac tecto sermone sæpe uti, ipse quoque docebit in Psalmorum libro, dicens : « Aperiam in parabolis os meum [17]. » Idipsum quoque vere a nobis dici confirmabit Isaias ille propheta beatus, clamans : « Ecce rex justus regnabit, et principes cum judicio præerunt. Et erit homo occultans sermones suos [18]. » Regem enim justum regnaturum super nos ait illum, qui dicit : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini [19]. » Cum judicio vero, hoc est recta in omnibus ratione victuros principes, sanctos discipulos intelligit, qui Salvatorem quoque Christum sæpe sermones suos occultantem adierunt, dicentes : « Edissere nobis parabolam [20]. » Quin et ipse aliquando interrogatus cur in parabolis turbis loqueretur, manifestissimam causam exposuisse comperitur, dicens : « Ut videntes, inquit, non videant, et audientes non audiant, neque intelligant [21]. » Digni enim non erant, Deo utique, qui justa judicat, ita de illis, ut videtur, statuente. **322** Plurimis itaque ultro citroque a Salvatore allatis, postquam auditores nihil intelligere vidit, apertius tandem ait : « Ego sum panis vitæ, » et immodicæ eorum vecordiæ propemodum insultat, dicens : O qui sola inscitia reliquos omnes incomparabiliter vincitis, cum panem de cœlo daturum se vobis Deus dixerit, tantamque vobis promissionem fecerit, solo tamen illo cibo, manna scilicet, divinam liberalitatem metimini, et eatenus supernam gratiam sistere non veremini, ignorantes et parum vobis esse quod isthæc a Deo accipitis, et ipsimet Deo, quod illa vobis largitur. Nolite igitur, inquit, credere panem

Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς.

Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὰς τῶν θειοτέρων, καὶ τῶν ἤδη προκατηγγελμένων μυστηρίων ποιουμένῳ διηγήσεις αἰνιγματώδη πῶς καὶ οὐ σφόδρα διαφανῆ τὰ ἐπ' αὐτοῖς ἐξυφαίνειν διηγήματα. Οὐ γὰρ ἀκατακάλυπτον προκεῖσθαι τοῖς ἐθέλουσιν ἁπλῶς βεβήλοις τε καὶ ἀνοσίοις εἰς καταπάτημα τὸν οὕτω σεπτὸν ἐφίησι λόγον, ἐπικρύψας δέ πως ταῖς δι' αἰνιγμάτων B ἐπιβολαῖς οὐκ ἀσυμφανῆ μὲν τοῖς συνετοῖς ἐργάζεται· ἐπὰν δέ τινας τῶν ἀκροωμένων ἀμαθαίνοντας βλέπῃ, καὶ νοοῦντας τὸ παράπαν τῶν λαλουμένων οὐδὲν, ἀπολευκαίνει σαφῶς, ὅπερ ἂν ἐθέλοι δηλοῦν, καὶ πᾶσαν ὥσπερ ἀχλὺν τὴν ἐν τῷ λόγῳ περιελὼν, γυμνὴν, καὶ εὐσύνοπτον παρατίθησι τοῦ μυστηρίου τὴν γνῶσιν, ἀναπολόγητον αὐτοῖς καὶ διὰ τούτου τὴν ἀπιστίαν ἀποτελῶν. Ὅτι δὲ ἦν σύνηθες αὐτῷ, καθάπερ εἰρήκαμεν ἐπεσκιασμένῳ καὶ λεληθότι μάλιστα κεχρῆσθαι τῷ λόγῳ, καὶ αὐτὸς μὲν διδάξει λέγων ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν· « Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου. » Βεβαιώσει δὲ οὐδὲν ἧττον τὴν ἐπὶ τούτοις ἡμῖν ἐξήγησιν, καὶ διεσφαλμένην οὐδαμῶς ἀποδείξει καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἠσαΐας ἀναβοῶν· « Ἰδοὺ δὴ βασιλεὺς δίκαιος βασιλεύσει, καὶ C ἄρχοντες μετὰ κρίσεως ἄρξουσι. Καὶ ἔσται ὁ ἄνθρωπος κρύπτων τοὺς λόγους αὐτοῦ. » Βασιλέα γὰρ δίκαιον ἐφ' ἡμᾶς βεβασιλευκέναι φησὶ τὸν λέγοντα· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ, ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Κρίσει δὲ, τοῦτ' ἔστιν, ὀρθότητι τῇ κατὰ πᾶν συμβιοτεύοντας ἄρχοντας, τοὺς ἁγίους φησὶ μαθητὰς, οἳ καὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ κρύπτοντι πολλάκις τοὺς λόγους αὐτοῦ προσῄεσαν λέγοντες· « Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολήν. » Ὅτε καὶ αὐτὸς, « Διατί τοῖς ὄχλοις λαλεῖς ἐν παραβολαῖς; » ἀκούσας ποτὲ, σαφεστάτην αἰτίαν εὑρίσκεται διειπών· « Ὅτι βλέποντες, φησὶν, οὐ βλέπουσι, καὶ ἀκούοντες, οὐκ ἀκούουσιν, οὐδὲ συνιῶσιν. » Οὐ γὰρ ἦσαν ἄξιοι, πάντως δήπου, κατὰ D τὸ εἰκὸς, τοιαύτην ἐπ' αὐτοῖς ὁρισαμένου τὴν ψῆφον τοῦ τὰ δίκαια κρίνοντος Θεοῦ. Μυρίας τοιγαροῦν ὁ Σωτὴρ ἐπινοήσας τοῖς λόγοις τὰς περιστροφὰς, ἐπείπερ ἐθεᾶτο συνέντας οὐδὲν τοὺς ἀκροωμένους, γυμνότερον ἤδη φησίν· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, » μόνον δὲ οὐχὶ ταῖς ἀμετρήτοις αὐτῶν ἀλογίαις ἐνάλλεται λέγων· Ὦ πρὸς μόνην ἀπαιδευσίαν ἀσύγκριτον ἔχοντες τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, χορηγήσειν ὑμῖν ἄρτους ἐξ οὐρανοῦ διειπόντος τοῦ Θεοῦ, καὶ τοσαύτην ἐφ' ὑμᾶς πεποιημένου τὴν ὑπόσχεσιν, ἐν τῇ τοῦ μάννα τροφῇ τὴν θείαν ὡρίσασθε φιλοτι-

(1) Ed. Aub., κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐφ' ἑαυτοῖς, etc. EDIT.

[16] Isa. xxxii, 6. [17] Psal. lxxvii, 2. [18] Isa. xxxii, 1. [19] Psal. ii, 6. [20] Matth. xiii, 36. [21] Luc. viii, 10.

μίαν, καὶ μέχρι τούτων ἱστῶντες οὐκ ἐρυθριᾶτε τὴν ἄνωθεν χάριν, ἀγνοοῦντες ὅτι μικρὸν καὶ ὑμῖν τὸ λαβεῖν τὰ τοιαῦτα παρὰ Θεοῦ, καὶ αὐτῷ δὲ τῷ Θεῷ τὸ χαρίζεσθαι. Μὴ τοίνυν ἐκεῖνον, φησὶ, τὸν ἄρτον εἶναι τὸν ἐξ οὐρανοῦ πιστεύετε. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, ὁ πάλαι μὲν ὑμῖν ὡς ἐν ὑποσχέσει προκατηγγελμένος, καὶ ὡς ἐν τύπῳ δηλούμενος· παρὼν δὲ νυνὶ, καὶ χρεωστουμένην ὑπόσχεσιν ἀποπληρῶν. Εἰμὶ δὲ ἄρτος ζωῆς, οὐχ ἄρτος σωματικὸς, μόνα τὰ ἐκ λιμοῦ περικόπτων πάθη, καὶ καταφθορᾶς τῆς ἐντεῦθεν ἀπαλλάττων τὴν σάρκα, ἀλλ' ὅλον ἐξ ὅλου τὸ ζῶον εἰς ζωὴν ἀναπλάττων τὴν αἰώνιον, καὶ θανάτου κρείττονα τὸν εἰς τὸ εἶναι πεποιημένον ἄνθρωπον ὑποδεικνύς. Ὑπαινίττεται δὲ διὰ τούτων τὴν διὰ τῆς ἁγίας σαρκὸς ζωήν τε καὶ χάριν, δι' ἧς ἐν ἡμῖν τὸ τοῦ Μονογενοῦς ἴδιον ἐπεισκρίνεται, τοῦτ' ἔστιν ἡ ζωή. Ἰστέον δὲ ὅτι (δεῖν γὰρ οἶμαι φιλομαθῶς τὸ εἰς ὠφέλειαν τελοῦν θηρᾶσθαι σπουδάζειν) ἐφ' ὅλοις μὲν ἔτεσι τὸν ἀριθμὸν τεσσαράκοντα τὸ τυπικὸν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἐχορηγήθη μάννα παρὰ Θεοῦ, συνόντος ἔτι Μωσέως αὐτοῖς· ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ κοινὸν τοῦ βίου κατήντηκε τέλος, καθηγητὴς δὲ ἤδη καὶ στρατηγὸς τῶν Ἰουδαϊκῶν ταγμάτων ἀπεδείχθη Ἰησοῦς, διεβίβαζε μὲν αὐτοὺς τὸν Ἰορδάνην, καθὰ γέγραπται, περιτεμὼν δὲ μαχαίραις πετρίναις, καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσκεκομικὼς, ἄρτῳ λοιπὸν ἀποτρέφεσθαι παρεσκεύαζε, στήσαντος ἤδη τοῦ μάννα τὴν χορηγίαν τοῦ πανσόφου Θεοῦ. Οὐκοῦν (ὁ τύπος γὰρ ἤδη μετασκευασθήσεται πρὸς τὸ ἀληθέστερον) ὅτε συνεστάλη Μωσῆς, τοῦτ' ἔστιν, ὅτε τῆς κατὰ νόμον λατρείας ἤργησαν οἱ τύποι, ἀνεδείχθη δὲ Χριστὸς ἐφ' ἡμᾶς ὁ ἀληθὴς Ἰησοῦς· « Αὐτὸς γὰρ διέσωσε τὸν λαὸν ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν· » τότε διέβημεν τὸν Ἰορδάνην, τότε τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν διὰ τῆς διδασκαλίας τῶν δυοκαίδεκα λίθων ἐδεξάμεθα, τοῦτ' ἔστι τῶν ἁγίων μαθητῶν, περὶ ὧν ἐν προφήταις γέγραπται· « Ὅτι λίθοι ἅγιοι κυλίονται ἐπὶ τῆς γῆς. » Οἱ γὰρ δὴ πᾶσαν περινοστοῦντές τε καὶ καταθέοντες τὴν οἰκουμένην ἅγιοι λίθοι, αὐτοὶ δὴ πάντως εἰσὶ, δι' ὧν καὶ περιετμήθημεν περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ τῇ ἐν πνεύματι, διὰ Πνεύματος δηλαδή. Ὅτε τοίνυν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν ἐκλήθημεν βασιλείαν διὰ Χριστοῦ· τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν, καὶ οὐχ ἕτερόν τι πάλιν τὸ εἰσβῆναί τινας εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας· τότε μάννα μὲν οὐκέτι τὸ τυπικὸν ἐφ' ἡμᾶς· οὐ γὰρ τοῖς Μωσαϊκοῖς ἔτι τρεφόμεθα γράμμασιν, ἄρτος δὲ λοιπὸν ὁ ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστι Χριστὸς, ἀποτρέφων ἡμᾶς εἰς μακραίωνα ζωὴν, διά τε τῆς ἐπιχορηγίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ μεθέξει τῆς ἰδίας σαρκὸς, ἐντιθείσης ἡμῖν τὴν τοῦ Θεοῦ μετοχὴν, καὶ νεκρότητα τὴν ἐκ τῆς ἀρχαίας ἀφανιζούσης ἀρᾶς.

A illum esse panem de cœlo. Ego enim sum panis vitæ, vobis olim quidem promissus ac typice præsignificatus: sed qui nunc præsens adest, ac debitam vobis promissionem adimplet. Sum autem panis vitæ, non panis corporeus, qui solis famis incommodis mederi potest, et ne corpus iis enecetur, impedire: sed qui totum prorsus animal in vitam æternam reformo, et hominem ad vitam creatum morte superiorem efficio. Innuit autem his verbis vitam illam et gratiam quæ per sanctam suam carnem tribuitur, per quam in nobis id quod proprium est Unigeniti introducitur, vita nimirum. Sciendum est vero, nam studiose investigandum arbitror quod conducit, quadraginta totis annis typicum illud manna suppeditatum a Deo fuisse
B Israelitis, Moyse adhuc cum eis degente: sed postquam vitæ finem attigit, et dux Judaici populi Josue constitutus est, ipsos quidem per Jordanem trajecit, sicut scriptum est [12], cultrisque saxeis populo circumciso, et in terram promissionis inducto, cessavit ille omnis sapientiæ auctor Deus manna largiri, et pane demum eos alere cœpit. Itaque (jam enim typus ad rei veritatem convertetur) cum excessit Moyses, hoc est, postquam legalis cultus typi cessarunt, et nobis præpositus est Christus ille verus Josue: « Ipse enim salvum fecit populum suum a peccatis eorum [13], » tunc Jordanem trajecimus, tunc spiritalem circumcisionem per doctrinam duodecim illorum lapidum,
C id est sanctorum apostolorum, suscepimus, de quibus scriptum est in prophetis: « Quia lapides sancti volvuntur **323** super terram [14]. » Hi enim sancti lapides sunt qui totum orbem terrarum circumeunt ac percurrunt, per quos circumcisi quoque sumus, circumcisione non manufacta, sed spiritali, per Spiritum nimirum. Postquam igitur ad cœleste regnum vocati fuimus per Christum (hoc enim rursum significari arbitror, ex eo quod nonnulli in promissionis terram ingressi sunt), tunc non amplius manna illud typicum nobis traditur: non enim Mosaicis amplius litteris nutrimur, sed panis de cœlo, id est Christus, qui nos in æternam vitam nutrit, cum per gratiam sancti Spiritus, tum suæ carnis participatione, quæ nobis Dei partici-
D pationem indit, et mortalitatem ex vetere maledicto profectam abolet.

Ὁ ἐρχόμενος πρός με, οὐ μὴ πεινάσῃ, καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε.

Κέκρυπταί τι πάλιν ἐν τούτοις, ὅπερ εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, ταῖς τῶν ἁγίων δόξαις οὐ σφόδρα φιλονεικεῖν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων καὶ ἀξιαγάστοις αὐτοὺς καταστέφειν τιμαῖς. Ἐπὰν μέντοι τινὲς τῶν ἀμαθεστέρων, ὅσην ἔχει κατ' ἐκείνων τὴν ὑπεροχὴν οὐκ ἐπιγινώσκοντες τὴν ἀμείνω

VI, 35. *Qui venit ad me non esuriet: et qui credit in me, non sitiet unquam.*

Nonnihil rursum in his verbis latet, quod operæ pretium est exponere. Solet Salvator Christus sanctorum laudibus haud valde obniti, sed e contrario mirabili eos ornare gloria. Verumtamen si quando nonnulli rudiores, ignari quantum ipse iis antecellat, potiorem illis gloriam deferant, tunc eos

[12] Josue III, 1 seqq. [13] Matth. I, 21. [14] Zachar. IX, 16.

percommode ad saniorem mentem revocat, dum cogitandum iis objicit, quis ille sit Unigenitus, et quod omnino necesse sit, ut incomparabiliter iis antecellat. At id obscure quodammodo et citra fastum ullum facit; sed ex inspectione rerum aut comparatione de ejus præstantia statuere possunt. Exempli gratia, disserebat aliquando cum Samaritana muliere, cui daturum se etiam aquam viventem pollicebatur: sed cum id mulier prorsus non caperet: « Numquid tu major es, inquiebat, patre nostro Jacob, qui dedit nobis hunc puteum? [25] » Cum autem Salvator ei persuadere vellet se eo quoque majorem, et longe digniorem esse cui fides haberetur, aquarum inter se differentiam affert, dicens: « Omnis qui bibit ex aqua hac sitiet iterum: qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam [26]. » Quorsum vero, nisi ut persuadeat eum qui potiora tribuit, utique potiorem et præstantiorem esse eo cum quo sit comparatio? Tali docendi genere etiam nunc utitur. Nam **324** quia Judæi ipsum quodammodo spernebant, et singulari fastu Moysen legislatorem identidem jactabant, ejusque præcepta magis quam Christi sequenda esse plerumque asserebant, et Moysen supra omnes ipsumque Salvatorem nostrum Christum honoris obtinere principatum inde maxime probari putabant, quod manna populo præbuisset, et e saxo aquarum scaturiginem eduxisset, necessario demum ad consuetam methodum revertitur: neque vero palam et aperte dicit se Moyse præstantiorem esse, propter auditorum effrenatam audaciam et furorem: sed ad rem ipsam quæ admirationem præbebat convertitur, et a comparatione majoris minus indicat: « Qui enim venit ad me, inquit, non esuriet: et qui credit in me, non sitiet unquam [27]. » Esto enim, inquit, ipse quoque vobis assentiar datum esse manna per Moysen: sed qui comederunt, esurierunt. Dicam vero datam esse vobis ex petra aquam « doloris: » sed qui biberunt, sitierunt, et istorum largitio temporarium usum præbuit: « Qui autem ad me venit, non esuriet unquam: et qui credit in me, non sitiet unquam. » Quidnam ergo Christus pollicetur? Nihil quidem corruptibile, sed eulogiam potius illam quæ est in participatione sanctæ carnis ac sanguinis, quæ integrum hominem ad incorruptionem revocat, ita ut nullo eorum indigeat quæ mortem arcent a corpore, cibo nimirum et potu. Videtur autem hic rursus aquam nominare sanctificationem per Spiritum, aut ipsummet divinum sanctumque Spiritum, qui in Scripturis divinis sæpe ita nominatur. Vivificat igitur sanctum Christi corpus eos in quibus fuerit, et in incorruptione conservat, nostris commistum corporibus. Corpus enim non alterius cujusdam, sed ipsius vitæ secundum naturam intelligitur, totam habens in seipso uniti Verbi

A προσαγάγωσι δόξαν αὐτοῖς, τότε δὴ σφόδρα χρησίμως φρονεῖν μεταπείθει τὰ πρεπωδέστερα, τίς μὲν ἔστιν ὁ Μονογενὴς διενθυμουμένους, καὶ ὅτι δὴ πάντως ἀσυγκρίτως διοίσει ταῖς ὑπεροχαῖς. Ἀλλ' οὐ σφόδρα σαφῆ τὸν ἐπὶ τούτοις ποιεῖται λόγον, ἐπεσκιασμένον δέ πως, καὶ δίχα κόμπου παντὸς, ἀπὸ δὲ τῆς ἐν πράγμασι θεωρίας, ἤτοι συγκρίσεως, τὴν ἐπὶ κρείττοσιν ἁρπάζοντες ψῆφον. Οἷον, φέρε εἰπεῖν, διελέγετό ποτε πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σαμαρείας γυναῖκα, ᾗ καὶ δώσειν ὕδωρ τὸ ζῶν ἐπηγγέλλετο· συνεῖσα δὲ οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἡ γυνή· « Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν Ἰακὼβ, ἔφη, ὃς ἔδωκεν ἡμῖν τὸ φρέαρ; » Ἐπειδὴ δὲ μεταπείθειν αὐτὴν ὁ Σωτὴρ ἐβούλετο, ὅτιπερ εἴη καὶ κρείττων αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐν ὀλίγοις τισὶν ἀξιοπιστότερος μέτροις, ἐπὶ τὴν τῶν
B ὑδάτων βαδίζει διαφορὰν, λέγων· « Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν, ἢ πάντως ἐκεῖνο νοεῖν ἀναπείθει, ὅτιπερ ἀνάγκη τὸν τῶν ἀμεινόνων χορηγὸν, κεῖσθαι δὴ πάντως καὶ ἐν ἀμείνοσιν, ἢ ἐν οἷσπερ ἂν εἴη τυχὸν ὁ πρὸς ὃν ἡ σύγκρισις; τοιοῦτόν τινα τρόπον ὑφηγήσεώς τε καὶ διδασκαλίας ἐπιτηδεύει καὶ νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ κατεσοβαρεύοντό πως αὐτοῦ, καὶ μεγαλοφρονεῖν ἀπετόλμων Ἰουδαῖοι, Μωσέα τε τὸν νομοθέτην ἄνω τε καὶ κάτω προϊσχόμενοι, καὶ τοῖς δι' ἐκείνου μᾶλλον ἀκολουθεῖν, ἤπερ τοῖς διὰ Χριστοῦ χρῆναι πολλάκις διισχυρίζοντο, τὴν τοῦ μάννα χορηγίαν, καὶ
C τὴν ἐκ πέτρας τῶν ὑδάτων ἐκδρομὴν, ἀξιολογωτάτην ἀπόδειξιν λογιζόμενοι, τῆς κατὰ πάντων πλεοτιμίας, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, λοιπὸν ἀναγκαίως ἐπὶ τὴν συνήθη κεχώρηκε μέθοδον, καὶ γυμνότερον μὲν οὔ φησιν, ὅτι κρείττων εἴη Μωσέως, διὰ τὸ τῶν ἀκροωμένων ἀχάλινον θράσος, καὶ τὸ πολὺ λίαν εἰς ὀργὴν ἐκκεκαυμένον· ἐπ' αὐτὸ δὲ πάλιν τὸ θαυμαζόμενον ἔρχεται πρᾶγμα, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τῆς πρὸς τὸ μεῖζον, ἐλέγχει μικρόν· « Ὁ γὰρ ἐρχόμενος πρός με, φησὶν, οὐ μὴ πεινάσῃ, καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε. » Καὶ γὰρ, φησὶ, καὶ αὐτὸς ὑμῖν ἐγὼ συνθήσομαι δεδόσθαι τὸ μάννα διὰ Μωσέως, ἀλλ' οἱ φαγόντες ἐπείνασαν. Ἐρῶ δὲ ἔτι, καὶ ἐκ πέτρας ὑμῖν « ὠδῖνος » ἐξεδόθη τὸ ὕδωρ, ἀλλ' οἱ πιόντες ἐδίψησαν, καὶ πρόσκαιρόν
D τινα κομιδῇ τὴν ἀπόλαυσιν ἡ τῶν εἰρημένων ἐνεποίησε δόσις· « Ὁ δέ γε πρός με βαδίζων, οὐ μὴ πεινάσῃ πώποτε, καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε. » Τί δὴ οὖν ἄρα Χριστὸς ἐπαγγέλλεται; Φθαρτὸν μὲν οὐδὲν, εὐλογίαν δὲ μᾶλλον τὴν ἐν μεταλήψει τῆς ἁγίας σαρκός τε καὶ αἵματος, ὁλοκλήρως εἰς ἀφθαρσίαν ἀνακομιζούσης τὸν ἄνθρωπον, ὡς οὐδενὸς ἐπιδεῖσθαι τῶν ὅσα τὸν τῆς σαρκὸς ἀπελαύνει θάνατον, τροφῆς δὲ δηλονότι φημὶ καὶ ποτοῦ. Ἔοικε δὲ πάλιν ὕδωρ ὀνομάζειν ἐν τούτοις, τὸν διὰ Πνεύματος ἁγιασμὸν, ἢ αὐτὸ τὸ θεῖόν τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, οὕτω πολλάκις παρὰ ταῖς θείαις ὠνομασμένον Γραφαῖς. Ζωοποιεῖ τοιγαροῦν τὸ ἅγιον σῶμα

[25] Joan. IV, 12. [26] Ibid. 13. [27] Joan. VI, 35.

Χριστοῦ τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, καὶ συνέχει πρὸς A ἀφθαρσίαν, τοῖς ἡμετέροις ἀνακιρνάμενον σώμασι. Σῶμα γὰρ οὐχ ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' αὐτῆς νοεῖται τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, ὅλην ἔχον ἐν ἑαυτῷ τὴν τοῦ ἑνωθέντος Λόγου δύναμιν, καὶ πεποιωμένον ὥσπερ, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀναπεπλησμένον τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, δι' ἧς τὰ πάντα ζωοποιεῖται, καὶ πρὸς τὸ εἶναι φυλάττεται. Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἴστωσαν ἤδη λοιπὸν οἱ βεβαπτισμένοι καὶ τῆς θείας ἀπογευσάμενοι χάριτος, ὅτι βαδίζοντες μὲν ὀκνηρῶς καὶ μόλις ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ἀποφοιτῶντες δὲ εἰς χρόνους μακροὺς τῆς εὐλογίας τῆς διὰ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἐπιζήμιον εὐλάβειαν πλαττόμενοι, διὰ τοῦ μὴ βούλεσθαι μετέχειν αὐτοῦ μυστικῶς, ὅτι τῆς αἰωνίου ζωῆς ἑαυτοὺς ἐκπέμπουσι, ζωοποιεῖσθαι παραιτούμενοι, περιτρέπεται δὲ εἰς παγίδα καὶ εἰς σκάνδα- B λον, καίτοι καρπὸς εὐλαβείας δοκοῦσά πως εἶναι, παρ' αὐτοῖς ἡ παραίτησις. Χρῆν γὰρ δὴ μᾶλλον ἐπείγεσθαι τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς εἰσκομίζειν δύναμίν τε καὶ προθυμίαν, ὅπως ἂν φαίνοιντο γοργοὶ πρὸς ἀποκάθαρσιν ἁμαρτίας, καὶ πειρᾶσθαι μᾶλλον ἀστειοτάτην ἐπιτηδεύειν τοῦ βίου τὴν ἀγωγὴν, τρέχειν τε οὕτω λοιπὸν καὶ σφόδρα τεθαῤῥηκότως εἰς μετάληψιν τῆς ζωῆς. Ἀλλ' ἐπείπερ ἐστὶ ποικίλος εἰς ἀπάτην ὁ Σατανᾶς, σωφρονεῖν μὲν αὐτοὺς οὐδαμόθεν ὅτι πρέποι λογίζεσθαι συγχωρεῖ, κατασπιλώσας δὲ τοῖς κακοῖς, καὶ αὐτὴν ἀποφρίττειν ἀναπείθει τὴν χάριν· δι' ἧς ἦν εἰκὸς, ὥσπερ ἐξ οἴνου καὶ μέθης τῆς ἐπὶ φαυλότητα καλούσης ἡδονῆς ἀνανήφοντας, τὸ συμφέρον ὁρᾷν τε καὶ περισκέπτεσθαι. Ἀποῤῥήξαντες τοίνυν τὸν ἐκείνου δεσμὸν, ἀποσεισάμενοί τε C τὸν ἐκ πλεονεξίας ἡμῖν ἐπιῤῥιφέντα ζυγὸν, δουλεύσωμεν ἐν φόβῳ τῷ Κυρίῳ, καθὰ γέγραπται· καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἡδονῶν ἀμείνους ἤδη δι' ἐγκρατείας ἀναδεικνύμενοι, προσίωμεν τῇ θείᾳ τε καὶ οὐρανίῳ χάριτι, καὶ εἰς ἁγίαν μετάληψιν ἀναβαίνωμεν τοῦ Χριστοῦ. Οὕτω γὰρ, οὕτω, καὶ ἀπάτης διαβολικῆς περιεσόμεθα, θείας τε φύσεως γεγονότες κοινωνοὶ, πρὸς ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν ἀναβησόμεθα.

virtutem, et eadem, ut ita dicam, qualitate præditum, imo vero ejus vi et efficacia repletum, per quam omnia vivificantur, et in suo esse conservantur. Quæ cum ita sint, intelligant demum quicunque baptizati sunt, divinamque gratiam gustarunt, si cunctanter et vix ecclesias adeant, et longo temporum spatio eulogiam quæ per Christum frequentare desinant, et ex eo quod nolunt ei mystice communicare, damnosum metum ac religionem prætexant, æterna vita seipsos **325** excludere, dum vivificari renuunt: et recusationem illam, tametsi a metu ac religione profecta videtur, in laqueum cedere et scandalum. Eniti quippe magis eos omni studio ac viribus deceret, ut a peccato statim mundentur, honestumque ac probum vitæ institutum amplexi, ad vitæ participationem demum magna cum fiducia properent. Sed cum Satanæ variæ ad decipiendum sint artes, ad saniorem mentem eos revocari non sinit, verum postquam eos malis inquinavit, ipsam quoque gratiam cogit exhorrescere, per quam a voluptate quæ ad vitium inducit, tanquam a vino et crapula ad sobrietatem revocati, quid utile sit perspicere queant. Ruptis igitur illius vinculis, et excusso jugo tyrannico, in timore Domino serviamus, ut scriptum est [28], et carnis voluptatibus per temperantiam superatis, ad divinam ac cœlestem gratiam accedamus, et ad sanctam Christi participationem ascendamus. Sic enim sic fraudem diabolicam superabimus, et divinæ facti consortes naturæ [29], ad vitam et immortalitatem evehemur.

Ἀλλ' εἶπον ὑμῖν, ὅτι καὶ ἑωράκατέ με, καὶ οὐ πιστεύετε

Διὰ πολλῶν μὲν αὐτοὺς καταγωνίζεται λόγων, καὶ ἐκ παντὸς συνελαύνει τρόπου πρὸς τὴν διὰ πίστεως σωτηρίαν. Ἀλλ' οὐκ ἠγνόησε πάλιν, ὡς Θεὸς, ὅτι πρὸς ἀδελφὴν ὥσπερ τινὰ καὶ συνήθη δραμοῦνται τὴν σύντροφον ἀπιστίαν, περιόψονται δὲ ὡς οὐδὲν τὸν καλοῦντα πρὸς ζωήν. Ἵνα τοίνυν εἰδεῖεν οὐκ ἠγνοηκότα τὸν Ἰησοῦν, ὁποῖοί τινες εὑρεθήσονται πάλιν, μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἐστὶ πρεπωδέστερον εἰπεῖν, ὑπὸ θείαν ὄντας ἑαυτοὺς ἐκμάθοιεν ὀργὴν, ἐπιφέρει πάλιν· « Ἀλλ' εἶπον ὑμῖν, ὅτι καὶ ἑωράκατέ με, D καὶ οὐ πιστεύετε. » Προέγνων, φησὶ, καὶ προείρηκα σαφῶς, ὅτι δὴ πάντως διαμενεῖτε καὶ σκληροὶ, καὶ τῆς ὑμῖν φιλαιτάτης ἀπειθείας ἀπρὶξ ἠμμένοι, τῶν ἐμῶν ἀμέτοχοι χαρισμάτων καταλειφθήσεσθε. Καὶ πότε τοιοῦτόν τι εἴρηκεν ὁ Χριστός; Ἀναμιμνήσκου λέγοντος πρὸς τὸν μακάριον προφήτην Ἡσαΐαν· « Πορεύθητι, καὶ εἰπὸν τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου. » Ἢ γὰρ οὐκ ἀληθὴς καὶ διὰ τῶν ἐν χερσὶ κειμένων ἡμῖν

VI, 36. *Sed dixi vobis, quia et vidistis me, et non creditis.*

Multis eos oppugnat rationibus, et omni modo ad salutem impellit. Sed non ignorabat rursum, utpote Deus, ad familiarem et solitam incredulitatem properaturos, et pro nihilo habituros vocantem ad vitam. Ut ergo scirent Jesum non ignorasse quales futuri essent, imo vero, quod dictu convenientius est, intelligerent iræ divinæ se obnoxios teneri, infert rursus: « Sed dixi vobis, quia et vidistis me, et non creditis. » Prius agnovi, inquit, et palam prædixi in duritie vestra vos utique permansuros, et vestræ inobedientiæ mordicus adhærentes divinæ gratiæ expertes relictum iri. Ubinam vero tale quidpiam dixit Christus? Recordare apud Isaiam prophetam dicere: « Vade, et dic populo huic: Auditu audietis et non intelligetis: et videntes videbitis, et non videbitis. **326** Incrassatum enim est cor populi hujus [30]. » An non enim ex iis quæ nobis occurrunt oratio vera esse ostendetur? Viderunt Dominum Deum esse secundum naturam, cum innumeram multitudinem hominum quinque hordeaccis panibus et

[28] Psal. II, 11. [29] II Petr. I, 4. [30] Isa. VI, 9, 10; Matth. XIII, 14, 15.

duobus aluit pisciculis. Sed cum viderint, non credunt, propter cæcitatem quæ eorum mentibus nubis instar incubuit. Erant enim procul dubio digni qui id paterentur, quandoquidem innumeris peccatis irretiti, et firmissimis iniquitatum catenis constricti, ne ipsum quidem qui advenit, potentissimum liberatorem suscipiunt. Propter hanc causam « incrassatum est cor populi hujus. » Quod autem ex signi magnitudine Jesum Deum esse secundum naturam Judæorum multitudo perspiceret, hinc maxime poteris agnoscere. Admirati enim id quod factum erat, ut in superioribus scribit evangelista, rapere eum volebant, ut regem facerent. Nulla igitur excusatio dementiæ Judæis relinquitur. Attoniti enim, nec abs re, divinis miraculis, et ad virtutem ejus qui prodigia illa faciebat, ex operibus deducti, ab obsequio præstando propemodum abhorrent, et a rectis moribus desilientes, ultro se in ipsum quodammodo perditionis fundum præcipitant.

A πραγμάτων ὁ λόγος ἀναδειχθήσεται; Εἶδον, εἶδον Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Κύριον, ὅτε τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα τῶν ἐπ' αὐτὸν ἰόντων πληθὺν πέντε κριθίνοις διέθρεψεν ἄρτοις, καὶ δύο διακλάσας ὀψάρια. Ἀλλ' ἑωρακότες οὐ πιστεύουσι, διὰ τὴν ἐκ τῆς θείας ὀργῆς ταῖς διανοίαις αὐτῶν, ἀχλύος δίκην, ἐπισκήψασαν πώρωσιν. Ἦσαν γὰρ δήπου καὶ ἀναμφιλόγως ἄξιοι τοῦτο παθεῖν, ἐπείπερ ἀμέτροις ἐνεχόμενοι πταίσμασι, καὶ ἀῤῥήκτοις κατεσφιγμένοι σειραῖς παρανομημάτων, οὐδὲ αὐτὸν ἐπιδημήσαντα τὸν ἐλευθεροῦν ἰσχύοντα παραδέχονται. Διὰ ταύτην « ἐπαχύνθη » τὴν αἰτίαν « ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου. » Ὅτι δὲ διὰ τῆς τοῦ σημείου μεγαλειότητος Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐθεώρει τὸν Ἰησοῦν ἡ τῶν Ἰουδαίων πληθὺς, δι' ἐκείνου δὴ μάλιστα συνιέναι δυνήσῃ. B Ἀποθαυμάσαντες γὰρ τὸ γεγενημένον, ὥσπερ οὖν ἐν τοῖς ἀνωτέρω φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐζήτουν ἁρπάζειν αὐτὸν, ἵνα ποιήσωσι βασιλέα. Σκῆψις τοιγαροῦν οὐδεμία τῆς ἀπονοίας περιλιμπάνεται τοῖς Ἰουδαίοις. Καταπληττόμενοι γὰρ, καὶ λίαν εἰκότως, τὰς θεοσημείας, καὶ ἀναλόγως ἐπὶ τὴν τοῦ τερατοποιοῦντος δύναμιν ἀπὸ τῶν ἔργων ἐρχόμενοι, μονονουχὶ καταφρίττουσι τὴν εὐπείθειαν, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐξάλλονται τρόπων, εἰς αὐτὸν ὥσπερ καταχυβιστῶντες ἡδέως τὸν τῆς ἀπωλείας πυθμένα.

VI, 37. *Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet.*

Non simpliciter dicere Christum oportebat: « Vidistis me, et non creditis; » sed necessario addere debuit causam cæcitatis, ut se in divinam iram incurrisse discerent. Quapropter non secus ac peritus aliquis medicus, et infirmitatem eis ostendit, et morbi causam aperit, non ut postquam id didicerint, ibi otiosi hæreant, sed ut omni ratione universorum Dominum deliniant ob ea justis de causis infensum. Nec enim injuste succensuisset unquam, sed nec ipse qui justa judicare novit istiusmodi de illis judicium tulisset, nisi ratio omni ex parte inculpata ad id eum provocasset. Porro Salvator his verbis venturum ad se quodcunque dederit Deus ac Pater asseruit, non quasi ipse sibi afferre potis non sit, nam vel **327** solo nutu id facillime peregerit, virtute potentiæ, et quod ei subjecta sint omnia, sicut Paulus ait [81]; sed quia necessario quodammodo dicendum videtur eos qui in ignorantia versantur, per naturam divinam illuminari, rursus ut homo eorum quæ Deo magis conveniunt, operationem tribuit Patri; id enim facere solet, quemadmodum sæpe antea diximus. Cum autem ait sibi a Deo et Patre allatum iri omne quod dat ipsi, fidelem gentilium populum jamjam adfuturum videtur innuere. Quod quidem interminantis est, eos gratia privatum iri, et in eorum locum gentiles omnes per Dei ac Patris bonitatem adducendos tanquam ad Salvatorem et vivificum illum secundum naturam Filium, ut eulogiæ quæ ab ipso facti participes, naturæ quidem divinæ jam redderentur participes, atque ita ad vitam et incorruptionem revocarentur, et in pri-

[81] I Cor. xv, 27.

Πᾶν ὃ δίδωσίν ὁ Πατὴρ, πρός με ἥξει.

Οὐχ ἁπλῶς εἰπεῖν ἔδει τὸν Χριστὸν, ὅτι καὶ « Ἑωράκατέ με, καὶ οὐ πιστεύετε, » ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον, καὶ τὴν τοῦ πεπωρῶσθαι πρόφασιν τοῖς εἰρημένοις ἐπενεγκεῖν, ἵνα δὴ μάθοιεν ὑπὸ θείαν πεσόντες ὀργήν. Οὐκοῦν ὡσπερεί τις ἀριστοτέχνης ἰατρὸς, καὶ τὴν ἀῤῥωστίαν αὐτοῖς ἐπιδεικνύει, καὶ τῆς ἀῤῥωστίας ἀνακαλύπτει τὴν πρόφασιν, οὐχ ἵνα μαθόντες ἐπ' C αὐτῷ δὴ τούτῳ μένοιεν ἡσυχῇ, ἀλλ' ἵνα διὰ παντὸς ἐκμειλίσσοιντο τρόπου λελυπημένον ἐπ' αὐτοῖς τὸν ἁπάντων Δεσπότην, ἐπ' εὐλόγοις δὲ δηλονότι ταῖς αἰτίαις· οὐ γὰρ ἂν ἀδίκως ἐλυπήθη ποτὲ, ἀλλ' οὐδ' ἂν ὁ τὰ δίκαια κρίνειν εἰδὼς, τοιαύτην τινὰ τὴν ἐπ' ἐκείνοις ἐποιήσατο κρίσιν, εἰ μὴ λόγος ἐκάλει πρὸς τοῦτο, τὸ κατηγορεῖσθαι δεῖν πανταχόθεν διαπηδῶν. Ἀφίξεσθαί γε μὴν πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτὴρ διὰ τούτων διισχυρίσατο πᾶν ὅπερ ἂν ἐπιδοίη ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὐχ ὡς αὐτὸς ἀτονήσας εἰς τὸ προσκομίζειν ἑαυτῷ (ἐξήνυσε γὰρ ἂν ἐθελήσας καὶ τοῦτο λίαν εὐπετῶς κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν, καὶ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν)· ἀλλ' ἐπείπερ ἀναγκαῖόν πως εἶναι δοκεῖ καὶ πρεπωδέστερον, τὸ διὰ τῆς θείας φύσεως φωταγωγεῖσθαι D λέγειν τοὺς ἐν ἀγνωσίᾳ, πάλιν ὡς ἄνθρωπος ἀνατίθησι τῷ Πατρὶ τὴν ἐπὶ τοῖς θεοπρεπεστέροις ἐνέργειαν· ἔθος γὰρ αὐτῷ τοῦτο ποιεῖν, ὥσπερ οὖν ἀμέλει πολλάκις εἰρήκαμεν. Εἰκὸς δὲ ὅτι προσαχθήσεσθαι λέγων ἑαυτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πᾶν ὃ δίδωσιν αὐτῷ, παρεσόμενον ἤδη καὶ ὅσον οὐδέπω πιστεύοντα τὸν ἐξ ἐθνῶν ὑπαινίττεται δῆμον. Τοῦτο δὲ ἦν ἀπειλοῦντος εὐφυῶς, ὅτι καὶ ἀποπεσοῦνται τῆς χάριτος αὐτοὶ, καὶ ἀνταναβήσονται πάντες οἱ ἐξ ἐθνῶν, προσαγόμενοι διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς

ἡμερότητος, ὡς Σωτῆρι καὶ ζωοποιῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχοντι τῷ Υἱῷ, ἵνα τῆς εὐλογίας μετεσχηκότες τῆς ἀπ' αὐτοῦ, κοινωνοὶ μὲν ἤδη τῆς θείας ἀποτελοῖντο φύσεως, ἀνακομίζοιντο δὲ οὕτως εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως μεταπλάττοιντο σχῆμα. Ὥσπερ οὖν εἴ τις ἰατρῷ προσάξαι τὸν ἄῤῥωστον, ἵνα τὴν ἐπισκήψασαν ἀποκρούσαιτο νόσον, οὕτω προσφέρειν ἐροῦμεν τῷ Υἱῷ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, τοὺς οἵπερ ἂν φαίνοιντο τῆς παρ' αὐτοῦ σωτηρίας ἄξιοι. Πικρὸν οὖν ἄρα καὶ ὀλέθριον κομιδῆ τοῖς ἔχουσιν ἡ σκληροκαρδία. Διά τοι τοῦτο, καὶ προφητικὸς τοῖς Ἰουδαίοις ἐπισκήπτει λόγος, « Περιτμήθητε τῷ Θεῷ, » διαῤῥήδην ἀναβοῶν, « καὶ περιτέμεσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ. » Ἀλλ' οὐκ ἐκείνοις, ἡμῖν δὲ μᾶλλον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὴν ἐν καρδίᾳ τετήρηκε περιτομὴν, τὴν διὰ Πνεύματος ἁγίου δηλονότι, κατὰ τὸν ἐν τῷ κρυπτῷ τελουμένην Ἰουδαῖον. Δίκαιον οὖν ἄρα τῆς ἐκείνων ἀπειθείας ἀποπηδᾷν, καὶ παραιτεῖσθαι σπουδάζειν τὴν σκληροκαρδίαν, εἰς τρυφερὰν δὲ μᾶλλον μεταποιεῖσθαι διάνοιαν, εἰ τὴν ἐπ' ἐκείνοις ὀργὴν ὡς ὀλέθριον παραιτούμεθα.

A scum naturæ habitum reformarentur. Quemadmodum ad medicum ægrotus adducitur ut infestum morbum depellat, ita Deum ac Patrem ad Filium adducere dicimus eos qui digni sunt salute ab ipso consequenda. Acerba itaque et perniciosa res est admodum cordis durities. Proindeque propheta Judæos his verbis increpat : « Circumcidimini Deo, et circumcidite duritiam cordis vestri, viri Juda, et habitatores Jerusalem [32]. » At non illis, sed vobis potius Deus ac Pater circumcisionem cordis servavit [33], quæ per Spiritum sanctum nimirum perficitur in Judæo nimirum illo qui est in abscondito. Æquum est igitur ab illorum incredulitate recedere, et omni studio cordis vitare duritiem, animique facilitatem potius colere, si Dei ob B illa indignationem, ut exitium afferentem fugimus.

Καὶ τὸν ἐρχόμενον πρός με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω.

Οὐκ ἀνόνητον ἔσεσθαί φησι τοῖς πρὸς αὐτὸν ἰοῦσι τὴν διὰ πίστεως ἐπιστροφήν. Ἔδει γὰρ ὄντως ἀξιεραστότατόν τι χρῆμα, καὶ μυρίων παραίτιον ἀγαθῶν, τὴν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιδεῖξαι προσαγωγήν. Ἔσται τοίνυν, φησὶ, καὶ ὑπάρξει τὰ κάλλιστα τοῖς διὰ τῆς ἄνωθεν χάριτος ὡς ἐμὲ καλουμένοις καὶ βαδίζουσι. « Οὐ γὰρ ἐκβάλω ἔξω τὸν ἐρχόμενον· » τοῦτ' ἔστιν, Οὐ καθάπερ τι σκεῦος ἄχρηστον ἀποπέμψομαι, κατὰ τὸ εἰρημένον δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν· C « Ἠτιμώθη Ἰεχονίας, ὡς σκεῦος, οὗ οὐκ ἔσται χρεία αὐτοῦ, ἀπεῤῥίφη, καὶ ἐξεβλήθη εἰς γῆν, ἣν οὐκ ᾔδει. Γῆ, γῆ, ἄκουε λόγον Κυρίου· γράψον τὸν ἄνδρα τοῦτον ἐκκήρυκτον ἄνθρωπον. » Οὐκοῦν οὐκ ἐκκηρυχθήσεται, φησὶν, ἀλλ' οὐδὲ ὡς ἄτιμος ἔξω ῥιφήσεται, ἢ καὶ ἀμέτοχος ἀπομενεῖ τῆς ἐμῆς φιλοτιμίας, ἀλλ' εἰς ὑποθήκην εἰσκομισθήσεται, καὶ ἐν ταῖς οὐρανίαις καταλύσει μοναῖς, εἴσω τε πάσης ἐλπίδος τῆς ὑπὲρ νοῦν ἀνθρώπινον ἑαυτὸν γεγονότα κατόψεται· « Ὀφθαλμὸς γὰρ οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Εἰκὸς δὲ δὴ πάλιν ὑποδηλοῦν τὸ, « Οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω τὸν ἐρχόμενον πρός με, » τὸ μὴ παραδοθήσεσθαι τῇ κρίσει τὸν πιστεύοντα καὶ τῇ θείᾳ προσερχόμενον D χάριτι. Τὸ γὰρ, ἔξω, τοιοῦτόν τι σημαῖνον εὑρήσεις, ὡς ἐν ἐκείνῃ τῇ παραβολῇ, τῇ παρὰ τῷ μακαρίῳ Ματθαίῳ· « Ὁμοία γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, σαγήνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγαγούσῃ· ἣν ἀναβιβάσαντες, καὶ ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν ἑλκύσαντες, συνέλεξαν τὰ καλὰ εἰς ἄγγη, τὰ δὲ σαπρὰ ἔξω ἔβαλον. » Τὸ μὲν γὰρ εἰς τὰς θείας καὶ οὐρανίους αὐλὰς συγκομισθήσεσθαι τοὺς ἀγαθοὺς, διὰ τοῦ συλλελέχθαι λέγειν τὰ καλὰ εἰς ἄγγη νοήσομεν. Διὰ δὲ τοῦ τὸν ἀχρεῖον ἔξω βεβλῆσθαι, τὸ πάντων ἀποπεσεῖσθαι τῶν ἀγα-

VI, 37. *Et eum qui venit ad me non ejiciam foras.*

Non inutilem fore dicit iis qui ad ipsum veniunt conversionem per fidem. Decebat quippe revera ostendere accessum illum ex Deo ac Patre rem esse optatissimam et innumeris bonis plenam. Erunt igitur, inquit, præclarissima bona iis qui per supernam gratiam ad me vocantur et veniunt. « Eum enim qui venit non ejiciam **328** foras, » hoc est non sicut inutile vas quoddam abjiciam, ut dictum est ab uno prophetarum : « Inhonoratus est Jechonias, sicut vas cujus nullus est usus : projectus est, et ejectus in terram quam ignoravit. Terra, terra, audi sermonem Domini : scribe virum istum hominem abdicatum [34]. » Proinde non expelletur, inquit, neque ut ignominiosus foras projicietur, aut certe expers meæ benignitatis remanebit, sed in horreum inferetur, et in cœlestibus mansionibus habitabit, et spe omni humana mente majori frui se aspiciet. « Oculus enim non vidit, et in cor hominis non ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se [35]. » Præterea his verbis ; « Eum qui venit ad me non ejiciam foras, » significare videtur fidelem, et quicunque divina gratia munitus accedit, non traditum iri judicio. Vocem enim, « foras, » istiusmodi quiddam significare comperies, ut in illa parabola, quæ est apud beatum Matthæum : « Simile enim est, inquit, regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti : quam, cum impleta esset, educentes, et secus littus sedentes, elegerunt bonos in vasa, malos autem foras miserunt [36]. » Nam quod collecti sunt boni, et in vasis reconditi, bonos in divinas et cœlestes aulas comportatum iri significat. Quod autem inutiles foras ejecti sunt, significat impium omnibus bonis spoliatum iri, et in judicium deferendum. Quapropter cum dicat Chri-

[32] Jerem. IV, 4. [33] Rom. II, 29. [34] Jerem. XXII, 28-30. [35] I Cor. II, 9. [36] Matth. XIII, 47, 48.

stus : « Eum qui venit ad me, non ejiciam foras, » sic intelligemus, populum nimirum qui per fidem ad eum accedit, supplicia evasurum. Sapientissime porro mihi videtur his verbis interminari iis qui in tantam dementiam eruperunt, nisi quamprimum ad obsequium revocentur, eos ab omni bono repulsum iri, et ab ejus amicitia vel invitos deturbatum iri. Quibus enim de causis pollicetur se non foras ejecturum eum qui venit, iisdem ipsis ejecturum se utique eum qui non venit, significat.

A θῶν, καὶ εἰς κρίσιν κατοιχήσεσθαι τὸν ἀσεβῆ θεωρήσομεν. Οὐκοῦν ὅταν λέγῃ Χριστὸς, « Τὸν ἐρχόμενον πρός με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω, » τὸ μηδαμόθεν περιπεσεῖσθαι κολάσει τὸν διὰ πίστεως αὐτῷ προσιόντα λαὸν παραδεξώμεθα. Σοφώτατα δέ μοι δοκεῖ τοῖς ἐκτόπως ἀπονοουμένοις διὰ τούτων ὑπαπειλεῖν, ὡς, εἰ μή τις αὐτοὺς τὴν ταχίστην ἀγαθὴν πρὸς εὐπείθειαν μεταποιῆσαι βουληθείη, ἔξω μὲν κείσονται παντὸς ἀγαθοῦ, τῆς δὲ εἰς αὐτὸν φιλίας καὶ οὐχ ἑκόντες ἀποδημήσουσι. Δι' ὧν γὰρ οὐκ ἐκβάλλειν ἔξω τὸν ἐρχόμενον ἐπαγγέλλεται, διὰ τούτων αὐτῶν ὅτι πάντως ἐκβαλεῖ τὸν οὐκ ἰόντα σημαίνει.

329 ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΤΕΤΑΡΤΩ ΒΙΒΛΙΩ.

CAPITA

QUÆ IN LIBRO QUARTO CONTINENTUR.

I. *Quod nulla in re minor sit Deo ac Patre Filius, propterea quod ex ipso secundum naturam exsistit, licet ei subjici dicatur a nonnullis : proposito dicto, « Quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me. » Ubi præterea de pretiosa Christi cruce utilissime disseritur.*

II. *Quod vivificum sit sanctum Christi corpus, proposito dicto, « Ego sum panis vitæ, » et reliquis, ubi velut de pane loquitur suo illo corpore.*

III. *Quod vitæ aliunde acceptæ Filius non sit particeps, imo vero vita secundum naturam, ut ex vita secundum naturam Deo et Patre genitus, proposito dicto : « Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem ; et qui manducat me, et ipse vivet propter me. »*

IV. *Quod sanctum tabernaculum quod in deserto populo præferebatur, figura Christi erat, et arca quæ in eo tabernaculo erat, et lucerna, adeoque altaria cum thymiamatis, tum oblationum, ipsum significabant Christum, proposito dicto, « Ad quem ibimus ? Verba vitæ æternæ habes. »*

V. *De festo Scenopegiæ. Quod spei quæ sanctis debetur consummationem significet, et resurrectionem a mortuis, proposito dicto, « Erat autem in proximo dies festus Judæorum, Scenopegia. »*

VI. *Dissertatio de cessatione in die Sabbati, ubi quid illa significet, multis modis indicatur, proposito dicto, « Si circumcisionem accipit homo in Sabbato, mihi indignamini, quia totum hominem sanum feci in Sabbato. »*

VII. *Dissertatio de circumcisione quæ fiebat octava die, quid ea significetur multis modis indicans, proposito dicto, « Si circumcisionem accipit homo, » etc.*

Α'. *Ὅτι κατ' οὐδὲν ἐλάττων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν, κἂν ὑποτάττεσθαι λέγηται παρά τινων, προκειμένου ῥητοῦ· « Ὅτι καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Ἐν αὐτῷ δὲ τούτῳ καὶ λόγος χρησιμώτατος περὶ τοῦ τιμίου σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ.*

Β'. *Ὅτι ζωοποιὸν τὸ ἅγιον σῶμα Χριστοῦ, προκειμένου ῥητοῦ· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, » καὶ τῶν ἐφεξῆς, ἐν οἷς ὡς περὶ ἄρτου φησὶ τοῦ ἰδίου σώματος.*

Γ'. *Ὅτι οὐ ζωῆς τῆς παρ' ἑτέρου μέτοχός ἐστιν ὁ Υἱὸς, μᾶλλον δὲ κατὰ φύσιν ζωὴ, ὡς ἐκ ζωῆς τῆς κατὰ φύσιν γεγεννημένος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, προκειμένου ῥητοῦ· « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσει δι' ἐμέ. »*

Δ'. *Ὅτι τύπος ἦν τοῦ Χριστοῦ προηγουμένη τοῦ λαοῦ κατὰ τὴν ἔρημον ἡ ἁγία σκηνὴ, καὶ ἡ κιβωτὸς δὲ ἡ ἐν αὐτῇ, καὶ ἡ λυχνία, καὶ τὰ θυσιαστήρια δὲ, τό τε θυμιάματος καὶ τὸ τῶν καρπωμάτων, αὐτὸν ἐσήμαινε τὸν Χριστὸν, προκειμένου ῥητοῦ· « Ποῦ ἔχομεν ἀπελθεῖν ; Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις. »*

Ε'. *Περὶ τῆς ἑορτῆς τῆς Σκηνοπηγίας, ὅτι τῆς ὀφειλομένης τοῖς ἁγίοις ἐλπίδος ἀποκατάστασιν δηλοῖ, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, προκειμένου ῥητοῦ· « Ἦν δὲ ἐγγὺς ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, ἡ Σκηνοπηγία. »*

Ϛ'. *Λόγος περὶ τῆς ἀργίας τῆς κατὰ Σάββατον, τίνος ἐστὶ σημαντικὴ πολυτρόπως ἐπιδεικνὺς, προκειμένου ῥητοῦ· « Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἐμοὶ χολᾶτε, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ. »*

Ζ'. *Λόγος περὶ τῆς ἐν ὀγδόῃ περιτομῆς, τίνος ἐστὶ σημαντικὴ πολυτρόπως ἐπιδεικνὺς, προκειμένου ῥητοῦ· « Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος, » καὶ τὰ ἑφεξῆς.*

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ
ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΕΤΑΡΤΟΝ.

IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER QUARTUS.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὅτι κατ' οὐδὲν ἐλάττων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν, κἂν ὑποτάττεσθαι λέγηται παρά τινων.

Ὅτι καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκέ μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.

Δόξειεν ἄν τῳ κατὰ τὸ πρόχειρον σχῆμα δυσχερὴς ὁ λόγος, καὶ σκανδάλου τοῦ περὶ τὴν πίστιν οὐ λίαν ἀπηλλαγμένος, ὡς ἐντεῦθεν ἤδη προσδοκᾷν δυσκαταγωνίστοις ἡμᾶς περιπεσεῖσθαι προβλήμασι τοῖς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας. Ἀλλ' οὐδὲν ὅλως ἐν τούτῳ τὸ χαλεπόν· πάντα γὰρ ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν, τοῦτ' ἔστι τοῖς εὐσεβῶς μελετήσασι διερμηνεύειν τε καὶ νοεῖν τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς μυστήρια. Ἀπόδειξιν τοίνυν ὥσπερ τινὰ καὶ πληροφορίαν ἐναργῆ τοῦ μὴ ἐκβληθήσεσθαι ἔξω τὸν ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, ἐν τούτοις ἡμῖν τοῖς λόγοις ποιεῖται Χριστός. Ταύτης γὰρ δή τοι, φησὶν, ἕνεκα τῆς αἰτίας κατέβην ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ἄνθρωπος γέγονα, κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀβουλήτοις ὁμιλῆσαι πράγμασιν οὐ παρῃτησάμην, ἄχρις ἂν ἐξανύσαιμι τοῖς εἰς ἐμὲ πιστεύουσι τὴν αἰώνιον ζωὴν, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, καταργήσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Τί δὲ ἦν ἄρα τὸ ἀνεθέλητόν τε καὶ θελητὸν τῷ Χριστῷ; Ἡ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀτιμία, λοιδορίαι, καὶ ὕβρεις, καὶ αἰκίαι, καὶ μάστιγες, καὶ ἐμπτύσματα, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι συκοφαντίαι, καὶ τὸ τελευταῖον ἐφ' ἅπασιν, ὁ τῆς σαρκὸς θάνατος. Ταῦτα μὲν γὰρ δι' ἡμᾶς ἑκὼν ὑπέμεινεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' εἴπερ ἐνεδέχετο μὴ παθόντα κατορθοῦν τὸ ἐφ' ἡμῖν σπουδαζόμενον, οὐκ ἂν ἠθέλησε παθεῖν· ἐπειδὴ δὲ πάντως τε καὶ ἀπαραιτήτως ἔμελλον Ἰουδαῖοι κατατολμᾷν τὰ ἐπ' αὐτῷ γεγονότα, καταδέχεται τὸ παθεῖν, ποιεῖται δὲ θελητὸν καὶ ἀθέλητον, διὰ τὰ ἐκ τοῦ πάθους χρήσιμα, συνευδοκοῦντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ χρῆναι πάντα προθύμως ὑπενεγκεῖν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων σωτηρίας συγκατανεύοντος. Ἐν γὰρ δὴ τούτῳ μάλιστα τὴν ἄμετρον τῆς θείας φύσεως ἀγαθότητα κατοψόμεθα, ὡς καὶ αὐτὸ δι' ἡμᾶς αἱρετὸν ποιεῖσθαι ἀπόβλητον οὐ παραιτουμένης. Ὅτι δὲ καὶ ἀνεθέλητον μέν πώς ἐστι τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος, θελητὸν δὲ δι' ἡμᾶς καὶ τὴν εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, συνήσεις ἐντεῦθεν. Μέλλων γὰρ ἀναβαίνειν ἐπ' αὐτὸν, τὰς πρὸς Θεὸν ἐποιεῖτο διαλέξεις, ὡς ἐν προσευχῆς

A

330 CAP. I.

Quod nulla in re minor sit Deo ac Patre Filius, propterea quod ex ipso secundum naturam exsistit, licet ei subjici dicatur a nonnullis.

VI, 38, 39. *Quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me. Hæc est autem voluntas ejus qui misit me, ut omne quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die.*

Locus hic alicui prima fronte difficilis videbitur, nec procul a scandalo circa fidem, ut hinc jam in adversariorum objectiones inexpugnabiles incursuri videamur. Sed nihil in eo plane est ardui: cuncta enim obvia sunt intelligentibus, et recta his qui cognitionem inveniunt, hoc est iis qui pie
B conantur interpretari et intelligere mysteria quæ divinis Scripturis continentur. Demonstrat igitur quodammodo et **331** clare probat his verbis Christus eum qui ad ipsum venit foras non ejectum iri. Hanc enim ob causam, inquit, « descendi de cœlo, » id est homo factus sum, juxta Dei ac Patris beneplacitum, et tantum non res voluntarias aggredi non renui, donec vitam æternam in me credentibus et resurrectionem a mortuis devicto mortis imperio implevi. Quidnam autem est, quæso, in Christo voluntarium ac non voluntarium? Ludibria per Judæos illata, convicia, injuriæ, flagella, verbera, sputa, ad hæc calumniæ, et omnium postremum, mors corporis. Hæc enim Christus propter nos volens sustinuit; sed si fieri potuisset ut
C citra passionem ullam opus nostræ salutis impleret, pati certe noluisset: sed quia Judæi omnino et inevitabiliter ausuri erant quod in eum patrarunt, passionem suscipit, et voluntarium facit quod præter voluntatem erat, propter utilitatem quæ ex passione promanatura erat, Deo ac Patre consentiente et omnia libenter pro salute omnium pati comprobante. In hoc enim potissimum immensam illam naturæ divinæ bonitatem contemplabimur, utpote quæ quod repudiandum sit, idipsum propter nos expetendum facere non recuset. Quoniam autem involuntaria quodammodo est Christo Salvatori in cruce passio, propter nos autem voluntaria, hinc quoque Dei ac Patris beneplacitum
D agnosces. Nam cum ad eam ascensurus esset, Patrem supplex videlicet alloquebatur, dicens: « Pater mi, si possibile est, transeat a me calix iste: verumtamen non sicut ego volo, sed sicut

tu [37]. » Quod enim qua Deus Verbum erat immortale et incorruptibile, et ipsa secundum naturam vita, mortem exhorrescere nescierit, manifestum esse cunctis arbitror. Verumtamen qua exsistit in carne, quæ propria sunt carni pati permittit, et mortem instantem pertimescere sinit, ut homo revera appareat. Proindeque ait : « Si possibile est, transeat a me calix iste. » Si fieri potest, inquit, o Pater, ut mortem minime patiendo vitam iis restituam qui in mortem ceciderint : si me non moriente, secundum carnem nimirum, interire mors potest, transeat, inquit, iste calix : verumtamen quando aliter fieri nequit, non sicut ego volo, sed sicut tu. Vides ut **332** rursum natura hominis etiam in ipso Christo, quantum ad eam pertinet, viribus defici comperiatur, sed per unitum sibi Verbum ad fiduciam Deo dignam et generosam animi vim revocetur, ut jam non quod sibi libuerit, sed Dei voluntatem ac propositum sequatur, eoque magno studio properet, quo nos Creatoris lex invitat. Quod vere quidem a nobis dici, ex eo quod subjungitur intelliges : « Spiritus enim, inquit, promptus est, caro autem infirma [38]. » Non ignorabat enim Christus a dignitate divina longe alienum esse morti succumbere, ejusque metu affici ; proindeque causam statim intulit, dicens, carnem infirmam quidem esse a natura ; verumtamen spiritum promptum exsistere, qui lædi omnino nesciat. Vides ut involuntaria Christo, propter carnem, et passionis ignominiam mors erat ; voluntaria tamen, donec ad finem universo mundo prosperum perduceretur Patris placitum, id est salus omnium ac vita ? An non enim istud nobis significare videtur, cum ait hanc esse voluntatem Patris, ut nihil eorum perdat quæ ad se adducentur, sed resuscitet in novissimo die ? Etenim, sicut prius ostendimus, ad Filium ut vitam ac Salvatorem adducit eum qui vitæ ac salutis indiget, benignus cum sit et hominum amans Deus ac Pater.

A δηλονότι σχήματι λέγων· « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο, πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Ὅτι μὲν γὰρ ᾗ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος ἀθάνατός τε καὶ ἀδιάφθορος, καὶ αὐτὸ κατὰ φύσιν ζωὴ, καταπτήσσειν οὐκ ᾔδει τὸν θάνατον, πᾶσιν, οἶμαι, προδηλότατον. Ἐπιτρέπει γε μὴν, ὡς ἐν σαρκὶ γεγονὼς, ὑπομένειν τὰ ἴδια τῇ σαρκὶ, καὶ γεγονότα λοιπὸν ἐπὶ θύραις ὑποπτήσσειν ἐᾷ τὸν θάνατον, ἵνα φαίνηται κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος. Διὰ τοῦτό φησιν· « Εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. » Εἰ ἐνδέχεται, φησὶν, ὦ Πάτερ, μὴ παθόντα τὸν θάνατον κατορθῶσαι τοῖς εἰς αὐτὸν πεσοῦσι τὴν ζωὴν, εἰ ἀποθνήσκειν θάνατος μὴ τεθνεῶτος ἐμοῦ, κατὰ τὴν σάρκα δὲ δηλονότι, παροιχέσθω, φησὶ, τὸ ποτήριον· πλὴν ἐπειδήπερ οὐκ ἂν γένοιτο, φησὶν, ἑτέρως, οὐχ B ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. Ὁρᾷς ὅπως ἀτονοῦσα μὲν πάλιν ἡ ἀνθρώπου φύσις, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ, τὸ ὅσον εἰς ἑαυτὴν, εὑρίσκεται· ἀνακομίζεται δὲ διὰ τοῦ ἑνωθέντος αὐτῇ Λόγου πρὸς εὐτολμίαν θεοπρεπῆ, καὶ εἰς φρόνημα νεανικὸν μεταπαιδεύεται, ὡς μὴ τοῖς ἰδίοις τὸ δοκοῦν ἐπιτρέψαι θελήμασιν, ἀλλὰ σκοπῷ μᾶλλον ἀκολουθεῖν τῷ θείῳ, καὶ πρὸς ἐκεῖνο τρέχειν ἐπείγεσθαι, πρὸς ὅπερ ἂν ἡμᾶς ὁ τοῦ πεποιηκότος ἀνακαλῇ νόμος. Ὅτι δὲ τὰ τοιαῦτά φαμεν ἀληθεύοντες, καὶ ἐξ αὐτοῦ μαθήσῃ τοῦ συνεζευγμένου· « Τὸ μὲν γὰρ πνεῦμα, φησὶ, πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. » Οὐ γὰρ ἠγνόησε Χριστὸς, ὅτι τῆς θεοπρεποῦς ἀξίας πολὺ δὴ λίαν ἀπελιμπάνετο [*al.* ἀπολιμπάνεται] τὸ δοκεῖν ἡττῆσθαι θανάτῳ, καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ δειλίας αἰσθάνεσθαι· διὰ τοῦτο θερμοτάτην τοῖς εἰρημένοις C ἐπήνεγκε τὴν ἀπολογίαν, ἠσθενηκέναι μὲν τὴν σάρκα διὰ τὸ αὐτῇ πρέπον καὶ φύσει προσὸν, εἰπών· πρόθυμον δ' οὖν ὅμως ὑπάρχειν τὸ πνεῦμα, τὸ παθεῖν οὐδὲν τῶν ἀδικούντων εἰδός. Ὁρᾷς ὅπως ἀβούλητος τῷ Χριστῷ, διά τε τὴν σάρκα καὶ τὴν ἐκ τοῦ πάθους ἀδοξίαν, ὁ θάνατος ἦν· θελητὸς δ' οὖν ὅμως, ἄχρις ἂν εἰς αἴσιον διεξάγηται πέρας τῷ κόσμῳ παντὶ [*al.* παντὸς] τὸ ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, τοῦτ' ἔστιν, ἡ σωτηρία πάντων καὶ ἡ ζωή ; Ἢ γὰρ οὐχὶ πάντως δήπου καὶ ἀληθῶς τὸ τοιοῦτον ἡμῖν κατασημαίνων ὁρᾶται, τοῦτο λέγων εἶναι τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ἵνα τῶν προσαγομένων ἀπολέσῃ μηδὲν, ἀλλ' ἀναστήσῃ αὐτὸ ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ ; Ὡς γὰρ ἤδη φθάσαντες προεδείξαμεν, ὡς ζωῇ καὶ Σωτῆρι, τῷ Υἱῷ, τὸν ζωῆς καὶ σωτηρίας ἐπιδεᾶ προσκομίζει φιλάνθρωπος ὢν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ.

Sed sentio me rursum veritatis hosti contraria loqui. Nec enim iis quæ modo allata sunt suffragabitur, sed reclamabit ; et nos his vocibus incesset : Quonam, heus tu, rursum evagaris ? observationes et multiplices quidem rationum allegationes comminisceris, sed a veritate sermonem abducis. Pudet enim te scilicet, inquit, fateri Filii subjectionem involuntariam. Numquid enim hine nobis quoque patebit, ipsum nequaquam præfuturum rerum ordinationi, sed voluntati Patris potius subjectum iri ? Novit enim hoc pacto se inferiorem illo esse, non æqualem, ut quodammodo adigatur involuntaria facere quæ sunt voluntaria, et facere utique non quod sibi lubeat, sed Patri.

D Ἀλλ' αἰσθάνομαι πάλιν ἀπᾴδοντα λέγων τῷ τῆς ἀληθείας ἐχθρῷ. Συγκατανεύσει μὲν γὰρ τοῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένοις οὐδαμῶς· ἀναβοήσει δὲ μέγα, καὶ διαπρύσιόν τι κεκραγὼς ἀφίξεται· Ποῖ δὴ πάλιν ἡμῖν περιπλανᾷς, ὦ οὗτος, τὰ θεωρήματα, καὶ πολυπλόκους μὲν ἐπινοεῖς νοημάτων ἐπεισφορὰς, ἐξέλκεις δὲ τῆς ἀληθείας τὸν λόγον ; Ἐρυθριᾷς γὰρ, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὁμολογῆσαι, φησὶ, τὴν ἀκούσιον ὑποταγὴν τοῦ Υἱοῦ. Ἢ γὰρ οὐκ ἔσται καὶ διὰ τούτων ἡμῖν καταφανὲς, ὅτι κατάρξει μὲν αὐτὸς καὶ καθηγήσεται τῆς ἐν τοῖς πράγμασιν οἰκονομίας οὐδαμῶς, ὑπόκειται δὲ μᾶλλον τοῖς θελήμασι τοῦ Πατρός ; Οἶδε γὰρ οὕτως ἑαυτὸν τῆς πρὸς αὐτὸν ἰσότητος ἡττώμενον, ὡς καὶ ἀναγκάζεσθαι τρόπον τινὰ, καὶ τὰ ἀνεθέλητα ποιεῖσθαι θελητὰ, καὶ

[37] Matth. xxvi, 39. [38] Ibid., 41.

πράττειν οὐ πάντως τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ τῷ Πατρί. Καὶ μὴ λέγε μοι πάλιν, φησὶν, εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν περιέλκων τὸ εἰρημένον, ὡς ἄνθρωπος ὑποτάσσεται. Ἰδοὺ γὰρ, ὡς ὁρᾷς, Θεὸς ὢν ἔτι γυμνὸς Λόγος, καὶ ἀσύμπλοκος τῆς σαρκὸς, καταβέβηκεν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ πρὶν ὅλως τὴν τοῦ δούλου περιτεθῆναι μορφὴν, ὑπετάττετο προὔχοντι δηλονότι καὶ κατάρχοντι τῷ Πατρί. Δεινοῖς μὲν ἡμῶν, ὦ γενναῖε, καθάπερ οἴει δὴ πάντως, καὶ λίαν εὐτροχωτάτοις καθιππεύεις λόγοις, οὐ μὴν δι' εὐθείας ἰοῦσιν, ἀλλ' ἐκτὸς ὁδοῦ τῆς βασιλικῆς τε καὶ τετριμμένης ἐκσεσοβημένοις, ἀφεὶς δὲ, ὡς ὁ παρ' Ἕλλησιν ἔχει λόγος, τὴν ἁμαξιτὸν, ἐπὶ κρημνοὺς ἐπείγῃ καὶ πέτρας. Διατείνεσθε μὲν γὰρ εἰκῇ πρὸς ἡμᾶς, τὸ πείθεσθαι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἄνω τε καὶ κάτω λέγοντες, ὡσανεὶ καί τινος τῶν ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων, ὅτι χρὴ πρεσβεύειν τὸ ἐναντίον ἐνθυμουμένου, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον καὶ συναγορεύειν ὑμῖν ἐπὶ τούτῳ διεγνωκότος. Οὐ γὰρ στασιάζουσάν ποτε καθ' ἑαυτῆς τὴν ἁγίαν τε καὶ ὁμοούσιον Τριάδα νοήσομεν, ἀλλ' οὐδὲ εἰς διαφόρους κατασχίζεσθαι γνώμας, ἢ καὶ καταμερίζεσθαί πως εἰς τὸ ἰδίᾳ δοκοῦν, ἢ τὸν Πατέρα τυχὸν, ἢ τὸν Υἱὸν, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλὰ συμφέρεσθαι μὲν ἐφ' ἅπασιν, ὡς ἐκ μιᾶς δὲ δηλονότι θεότητος, ἓν ἀεὶ πάντως καὶ τὸ αὐτὸ θέλημα ἐν ὅλῃ τῇ ἁγίᾳ κεῖσθαι Τριάδι. Ἀργείτω τοιγαροῦν ὁ μακρὸς ἡμῖν περὶ τούτων λόγος, καὶ ἡσυχαζέτω τὸ φιλονεικεῖν ἀναπεῖθον ἐφ' οἷς ἥκιστα χρή. Οὐδενὸς γὰρ ἐπὶ τούτῳ χαλεπαίνοντος, περιττὸν ὑμῖν ἔτι τὸ διατείνεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ δυστροπώτατα φρονεῖν τε καὶ νοεῖν εἰθισμένοι, τὸ συμφέρεσθαι τοῖς θελήμασι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, τὴν ὡς ἐξ ἀνάγκης ὑποταγὴν ὀνομάζετε, πρὸς τοῦτο δὴ πάλιν τὰ εἰκότα πρὸς ὑμᾶς διαλεξόμεθα. Ἐν ἁπλότητι μὲν γὰρ εἰ προεκομίσθη παρ' ὑμῶν ἡ τοιαύτη φωνὴ, κἂν εἰκότως ἐφησυχάζοντες, τὸ περὶ τὴν λέξιν ἀδιάφορον οὐ πάντως ἐβασανίζομεν· ἐπειδὴ δὲ μετὰ πολλῆς τινος τῆς κακοηθείας προκεκομισμένην ὁρῶμεν, ἀναγκαίως ἀντιταξόμεθα, τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ οὐ τοῖς ἐνοῦσιν ἡμῖν θαρσήσαντες λόγοις. Μάλιστα μὲν γὰρ οὐχ ἀπολύτως, οὐδὲ εἰς πᾶσαν ἁπλῶς ὑπόθεσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἐπὶ παντὸς πράγματος, μὴ πάντως τῶν οἰκείων ἔχεσθαι θελημάτων ὁ Υἱὸς διισχυρίσατο, φυλάξαι γε μὴν τὸ τοῦ Πατρὸς λέγει κατὰ πράγματος ὡρισμένου, διὰ τὰς σὰς, ὥς γέ μοι παρέστη νοεῖν, εὑρεσιλογίας, προνοήσας τῆς ἡμετέρας φιλίας, ὡς Θεός. Ὑπομένει δὲ τὸ ἀβούλητον, καὶ ποιεῖται θελητὸν δι' ἡμᾶς· πάθος δέ φημι τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ, δηλονότι συναρέσαν οὕτω καὶ τῷ γεννήσαντι, καθάπερ ἡμῖν ἤδη προείρηται. Καὶ γοῦν ἔξεστιν ὁρᾷν παρατεθεῖσαν εὐθὺς τὴν ἀπόδειξιν, καὶ παρακειμένην ἐναργῶς τὴν ὑπόθεσιν, ἐφ' ᾗ, καθάπερ αὐτός φησι, τῶν μὲν οἰκείων ἀπέστη θελημάτων, ἀποπληροῖ δὲ τὸ τοῦ Πατρός. «Τοῦτο γάρ ἐστι, φησὶ, τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκέ μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλ' ἀναστήσω αὐτὸ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.» Καὶ ὅτι μὲν ὄντως ἀνεθέλητόν τε ὁμοῦ καὶ θελητὸν τῷ Μονογενεῖ τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος ὁρᾶται, προείρηται μὲν ἤδη σαφῶς. Διαληψόμεθα δὲ καὶ ἐσαῦθις ἀκριβεστέραις ἐρεύναις, τοῖς ἐντευξομένοις ἁπλοῦντες τὴν ἀλήθειαν.

A Neque vero mihi dixeris, inquit, dictis nostris ad incarnationem detortis, qua homo est, subjici. **333** Ecce enim, ut vides, Deus nudus cum esset, adhuc Verbum, necdum carni unitum, «descendit de cœlo[39],» et antequam servi forma indueretur, subjectum erat Patri, præstantiori scilicet ac superiori. Acerrimis, ut existimas, vir egregie, in nos verbis inveheris, non tamen recta progredientibus, sed extra regiam tritamque viam detortis, et relicta communi, ut fert Græcorum proverbium, in abrupta loca et saxa præcipitas. Frustra enim nobiscum contenditis, dum subjectum esse Patri Filium tam amice contenditis, quasi ullus ex iis qui recte sentiunt contrarium asserere in animum induxerit, ac non potius in hoc astipulari vobis B velit. Non enim a seipsa dissidere sanctam et consubstantialem Trinitatem nobis unquam persuadebimus, sed nec in discrepantes sententias dividi, aut etiam Patrem, sive Filium, vel Spiritum sanctum seorsim quemque variis sententiis distrahi, sed consentire quidem in omnibus, ut ex una deitate scilicet una semper et eadem voluntas in tota sancta Trinitate consistat. Pluribus itaque non est nobis utendum, et ab iis in quibus contentione opus non est, abstinendum. Nam cum nemo eam ob rem indignetur, superflua demum nobis est contentio. Sed cum vos qui perverse sapere et sentire soliti estis, consensionem illam Filii cum voluntate Patris, ceu necessariam quam- C dam subjectionem nominetis, nonnulla haud absre de eo vobiscum disseremus. Nam si in simplicitate hæc a vobis dicta essent, merito tacuissem, nec vocis illius disquisitionem aggressus essem: cum autem eam maligne allatam videamus, necessario repugnabimus, virtute sancti Spiritus, non nostris sermonibus confisi. Omnino enim Filius non absolute, neque quavis simpliciter de causa, sed nec in omni re non facere quod sibi placuerit asseruit, verumtamen servare se Patris voluntatem ait in re certa ac definita, propter tuas, ut suspicor, nugas, nobis providens, ut Deus. Sustinet autem rem præter voluntatem, et voluntariam facit illam propter nos: passionem in cruce dico, cum ita scilicet Patri placuisset, ut jam antea D diximus. Et certe **334** videre licet causam manifeste expositam, ob quam, ut ait ipse, a voluntate sua recessit, et Patris adimplet. «Hæc est enim, inquit, voluntas Patris, ut omne quod dedit mihi non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die[40].» Et quidem involuntariam simul et voluntariam Christo fuisse passionem in cruce manifeste jam prius dictum est sed accuratius idipsum rursus investigabimus, lectoribus veritatem explanantes.

[39] Joan. vi, 38. [40] Ibid., 39.

Prius autem ad discutiendam aggrediar illam quam dicitis subjectionem, præsupposito nimirum, nec a vobis in dubium revocato, sanctæ Trinitatis voluntates in unam voluntatem ac sententiam semper concurrere. Dicant ergo nobis acres illi sophistæ, utrum in subjectionis nomine ac re essentia Filii consistat, idque ei sit natura, quemadmodum homini, exempli gratia, humanitas : an prius exsistens ipse ut in propria ratione, subjiciatur Patri; cujusmodi, verbi gratia, de angelo aut alia quadam intellectuali virtute potest intelligi. Nam cum sint isthæc, ac subsistant, subjectionis modum capiunt. Si ergo eo quod subjicitur Patri, essentiam Filii constitutam dicitis, subjectio utique erit, non autem Filius. At quomodo, quæso, non summa istud insania videbitur? Subjectio enim ipsa quomodo subsistere per se censebitur, nec ulli rei inexsistere? Quæ enim inhærent, necessario accidunt rebus prius subjectis, non secus : et circa substantias potius spectantur, quam substantiis convenire, aut per se subsistere. Et quemadmodum cupiditas, verbi gratia, quæ nos ad aliquid impellit, non per se exsistit, sed ingeneratur potius in eo qui ad eam suscipiendam natura est idoneus : ita subjectio, quæ voluntatum propensionem quamdam ad parendum alicui significat, non in propria natura esse intelligetur, sed ut passio, aut voluntas, aut cupiditas inest potius alicui. Alioquin subjectionis nomen ac res de nullo proprie dictum indiscriminatim censeatur, sed neque malum aut bonum esse agnoscatur, nisi adjunctum habeat cujus sit subjectio. Subjicitur enim aliquis Deo, sed et diabolo : et quemadmodum sapientis nomen medium est (sapiunt enim quidam in malo faciendo, et sapientes rursus gloriam percipient, **335** qui sapiunt nimirum in bonis), ita subjectio mediam quamdam significationem habet, non veram certo ac determinate. Subjectio enim incertum quiddam utique significat. Erit ergo incerta quoque Filii natura, si a vobis censeatur esse subjectio. Cujus enim sit subjectio, si nihil addatur aliud, nemo vere dicere potest. Quod autem ipsa per se non exsistat secundum propriam rationem subjectio, cum rudius quodammodo, et ex creaturarum inductione clarius demonstratum sit, syllogismo quodam idipsum insuper confirmabimus. Si enim in subjectione essentiam hominis constitutam esse dicimus, verbi gratia, non esse utique ipsum in eo quod non subjicitur concludemus. Quomodo ergo a Psalmista dictum est ad quemdam, quasi esset quidem jam atque exsisteret, sed nondum subjectus esset : « Subditus esto Domino, et ora eum [41]. » Videsne ergo ut stultissimum sit putare ipsam subjectionem per se subsistere? Igitur necesse est primum confiteri eum esse, tum exsistere Filium in propria natura, deinde hoc pacto dicere se Patri

A Βαδιοῦμαι δὲ πρότερον ἐπὶ ζήτησιν τῆς λεγομένης παρ' ὑμῶν ὑποταγῆς, προϋποκειμένου δηλονότι, καὶ ἀνενδοιάστως ὁμολογουμένου παρ' ὑμῶν, ὅτι συντρέχει τῆς ἁγίας Τριάδος εἰς μίαν βουλήν τε καὶ γνώμην ἀεὶ τὰ θελήματα. Λεγέτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ δεινοὶ σοφισταὶ, πότερόν ποτε ἐν τῷ τῆς ὑποταγῆς ὀνόματί τε καὶ πράγματι τὸ εἶναί ἐστι τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦτο αὐτῷ φύσις, ὥσπερ ἀνθρώπῳ τυχὸν ἡ ἀνθρωπότης, ἢ ὑπάρχων πρότερον αὐτὸς ὡς ἐν ἰδίῳ λόγῳ ὑποτάττεται τῷ Πατρὶ, ὥσπερ οὖν ἂν εἴ τις νοήσαι τυχὸν ἐπ' ἀγγέλου καὶ ἑτέρας τινὸς δυνάμεως λογικῆς. Ὄντα γὰρ ταῦτα καὶ ὑφεστῶτα, τὸν τῆς ὑποταγῆς δέχεται τρόπον· εἰ μὲν οὖν ἐν τῷ ὑποτάττεσθαι τῷ Πατρὶ τὸ εἶναί φατε τοῦ Υἱοῦ, ὑποταγὴ μᾶλλον ἔσται, καὶ οὐχ Υἱός. Εἶτα πῶς οὐ λίαν, εἰπέ B μοι, ληροῦντες ἀναφανήσεσθε λοιπόν; Ὑποταγὴ γὰρ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν πῶς ἂν ὑφεστάναι νοοῖτο, μὴ ἐνυπάρχουσα τῶν ὄντων τινί; Τὰ γὰρ τοιαῦτα προϋποκειμένων ἀναγκαίως τῶν ἐν οἷς γίνεσθαι φιλεῖ συμβαίνειν ἔθος, καὶ οὐχ ἑτέρως· θεωροῦνται δὲ μᾶλλον περὶ τὰς οὐσίας, ἤτοι ταῖς οὐσίαις συμβαίνοντα, ἤγουν ὑφεστῶτα καθ' ἑαυτά. Καὶ ὥσπερ ἐπιθυμία τυχὸν, ἡ ἐπί τι τῶν ὄντων καλοῦσα καὶ φέρουσα, οὐκ ἂν ὑπάρξαι καθ' ἑαυτὴν, ἐντίκτεται δὲ μᾶλλον τῷ δέχεσθαι πεφυκότι· οὕτως ἡ ὑποταγὴ, θελημάτων τινὰ ῥοπὴν ὑπεμφαίνουσα πρὸς τὸ δεῖν ὑποτάττεσθαί τισιν, οὐκ ἐν ἰδίᾳ φύσει νοηθήσεται, ἀλλ' ὡς πάθος, ἢ θέλησις, ἢ ἐπιθυμία τυχὸν ἐνυπάρξαι μᾶλλον τῶν ὄντων τινί. Ἄλλως τε τὸ τῆς ὑποταγῆς ὄνο- C μά τε καὶ πρᾶγμα, κατ' οὐδενὸς ἂν νοοῖτο κυρίως ἀδιακρίτως ἐκφωνηθὲν, ἀλλ' οὐδὲ ὅτι φαῦλόν ἐστιν ἢ ἀγαθόν τις διαγνώσεται, εἰ μὴ προσκείμενον ἔχοι τὸ τίνος ἐστὶν ὑποταγή. Ὑποτάττεται μὲν γάρ τις τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τῷ διαβόλῳ· καὶ ὥσπερ τὸ σοφὸς ὄνομα μέσον τί ἐστι (σοφοὶ γάρ εἰσι τοῦ κακοποιῆσαί τινες), σοφοὶ δὲ πάλιν κληρονομήσουσι δόξαν, ἔχοντες δὲ δηλονότι τὴν σοφίαν ἐπ' ἀγαθοῖς· οὕτως ἡ ὑποταγὴ μεσότητά τινα μᾶλλον ἔχει, καὶ οὐκ ἀλήθειαν ὡρισμένως. Ἄδηλον γὰρ τίνος ὅλως ὑποταγὴ ἔσται. Τοιγαροῦν, καὶ ἐπ' ἀδήλοις ἡμῖν ἡ τοῦ Υἱοῦ φύσις, εἰ νοοῖτο παρ' ὑμῶν ὑποταγή. Τίνος γὰρ ὑποταγὴ, προσκειμένου μηδενὸς, οὐκ ἂν δύναιτό τις ἀψευδήσας εἰπεῖν. Ὅτι δὲ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν οὐχ ὑπάρξει ποτὲ κατ' ἴδιον λόγον ἡ ὑποταγὴ, παχύτερόν πως καὶ D ἐναργέστερον ἐπ' αὐτῶν ἤδη τῶν ποιημάτων καταγαγόντες τὸν λόγον, θεωρήσομεν δή τινα ἐπὶ τούτοις συλλογισμόν. Εἰ γὰρ ἐν τῷ ὑποτάττεσθαι τὸ εἶναι δώσομεν τῷ ἀνθρώπῳ τυχὸν, τὸ μὴ εἶναι πάντως αὐτὸν ἐν τῷ μὴ ὑποτάττεσθαι λογιούμεθα. Πῶς οὖν ἐλέγετο πρός τινα παρὰ τοῦ Μελῳδοῦ, ὡς ὄντα μὲν ἤδη καὶ ὑπάρχοντα, οὐ μὴν ἔτι καὶ ὑποτεταγμένον· « Ὑποτάγηθι τῷ Κυρίῳ, καὶ ἱκέτευσον αὐτόν. » Ὁρᾷς οὖν ὅπως ἀνόητον κομιδῇ τὸ αὐτὴν ὑφεστάναι καθ' ἑαυτὴν οἴεσθαι τὴν ὑποταγήν; Οὐκοῦν ἀνάγκη συνομολογεῖν ὑπάρχειν τε καὶ εἶναι τὸν Υἱὸν ἐν ἰδίᾳ φύσει πρότερον, εἶθ' οὕτως ὑποτάττεσθαι λέγειν τῷ Πατρί. Τί οὖν, εἰπέ μοι, τὸ ἀναγκάζον ἐστὶ, τὸν ἐκ

[41] Psal. xxxvi, 7.

τῆς οὐσίας ὄντα τοῦ γεννήσαντος, τὸν ἀπαραποίητον τῆς αὐτοῦ φύσεως χαρακτῆρα, τῆς πρὸς αὐτὸν ἀποπίπτειν ἰσότητος, διὰ τὸ πειθήνιον; Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὀρθὰ φρονοῦντες, καὶ λέγοντες, ὁμοούσιον ὄντα τῷ γεγεννηκότι γινώσκομεν, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν ἰσοτιμίαν αὐτῷ περιτίθεμεν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τῆς θεοπρεποῦς ἀξίας ἡττᾶσθαι λογιούμεθα. Σὺ δέ μοι σκόπει κατὰ τίνα τρόπον ἐκβαλεῖς τῆς ἰσομέτρου πρὸς τὸν Πατέρα τιμῆς, διὰ τὴν λεγομένην ὑποταγὴν, τὸν τοῖς ἴσοις ἐπαγλαϊζόμενον ἀγαθοῖς διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας. Ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο, φησὶ, τοῖς παρ' ἡμῶν ἐπαγωνιεῖται λόγοις, τὸ πείθεσθαι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ θελημάτων μὲν τῶν ἰδίων οὐ σφόδρα φροντίζειν, εἴκειν δὲ μᾶλλον τοῖς τοῦ Πατρὸς, ὡς ὑπερκειμένου δηλονότι καὶ μείζονος. Ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο κατὰ τὴν σὴν, ὦ οὗτος, φωνὴν, ὅπερ οἴει τοὺς σοὺς ὠφελήσειν λόγους, πάλιν ἕτερον εὑρήσεις οὐδὲν, ἢ τῆς ἐνούσης ὑμῖν ἀμαθίας καρπόν. Εἰ μὲν γὰρ τὸ, τίς ἀμείνων ἐν ἀξιώματι, καὶ τὸ μεῖζον ἔχων ἐν δόξῃ, διεκρίνομεν, ἔδοξεν ἄν πως καὶ τότε δὴ μόλις εὔκαιρόν τινα λόγον ἔχειν ὑμῖν τὸ θρυλλούμενον. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς ὁμοουσιότητος ἐξετάζεται τρόπος, πῶς οὐ μετρίως ἀσυνετοῦντες ἁλώσεσθε, τὸ μεῖζον ἐν αὐτῇ κατὰ τοῦ ἰδίου Γεννήματος ἀπονέμοντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Τὸ μὲν γὰρ μεῖζον, ἤτοι τὸ ἔλαττον, ἢ ὅπερ ἂν λέγηταί τι τοῖς τοιούτοις ὁμοειδὲς, οὐχ αὐτὰ κυρίως οὐσίας εἶναι δώσομεν· ὥσπερ οὖν ἐλέγομεν καὶ ἐπὶ τῆς ὑποταγῆς, ἀλλ' ἔξωθέν εἰσι καὶ τῶν περὶ τὰς οὐσίας. Τὸ γὰρ ἤδη προϋφεστηκὸς καὶ ὑπάρχον, ἐπιδέξεται τυχὸν, ὡς ἐν συγκρίσει τῇ πρὸς ἕτερον, τὸ μεῖζον ἢ ἔλαττον· μὴ ὑποκειμένου δέ τινος καὶ προϋφεστηκότος περὶ ὃν τὰ τοιαῦτα γίνεσθαι φιλεῖ, πῶς ἂν εἶεν αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ, καίτοι κατὰ τὴν τοῦ συμβεβηκότος τάξιν νοούμενά τε καὶ ὁριζόμενα; Οὐκοῦν ὅταν τὸ ἔλαττον ἢ τὸ μεῖζον ἡμῖν ὀνομάζηται, τῆς οὐσίας μὲν οὐχ ἅψεσθε τοῦ Μονογενοῦς, ἀλλ' οὐδὲ τῆς τοῦ Πατρὸς, μόναις δὲ ταῖς ἔξωθεν ὑπεροχαῖς, ἤτοι μειονεκτήμασι, κατασεμνυνεῖτε μὲν ὥσπερ οὖν οἴεσθε τὸν Πατέρα, διαλοιδορηθήσεσθε δὲ τῷ Υἱῷ, καίτοι διαῤῥήδην ἀκούοντες βοῶντος αὐτοῦ· « Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ, » καὶ ὅτι προσήκοι πάντας τιμᾷν τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Ἰσοστάθμῳ γὰρ χρῆναι περιβάλλεσθαι δόξῃ τὰ μηδαμόθεν εἰς ἔκφυλον ἀλλοτριότητα μερισθῆναι δυνάμενα, λαχόντα δὲ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν, καλῶς γε σφόδρα ποιῶν ἐδίδασκεν ὁ Χριστὸς, οὐ παρ' ἀνθρώπων τὴν ἐφ' ἑαυτῷ μαρτυρίαν λαβεῖν ἐκδεξάμενος, καθάπερ ἔφασκεν αὐτὸς, ἀλλὰ τῶν ὄντων ἁπάντων ἀξιόχρεώς τε καὶ ἀξιώτερος αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ μάρτυς εἰσβεβηκώς. Ἐπεὶ δὲ δὴ πάντως ἀληθῆ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀλήθεια, καθάπερ οὖν ἔξεστι καὶ ἐξ αὐτῆς ἡμᾶς δοκιμάζειν τοῦτο τῆς τῶν πραγμάτων ποιότητος. Τὸ μὲν γὰρ μεῖζον, ἤτοι τὸ ἔλαττον χωρήσῃ ἂν εἰκότως, οὐ κατ' αὐτῆς τῆς τινων οὐσίας, ἀλλὰ κατά τινων τῶν περὶ τὰς οὐσίας τῶν ὄντων. Οἷον δὲ δή τί φημι· Ἄνθρωπος ἑτέρου τυχὸν ἀνθρώπου, καθ' ὅπερ ἂν ἄνθρωπος νοοῖτο καὶ λέγοιτο,

A subjectum esse. Quid igitur, obsecro, adigit eum qui genitus est ex substantia Patris, illum verum et immutabilem naturæ ipsius characterem, æqualitate cum ipso excidere, propter obedientiam. Nos enim qui recte sentimus ac loquimur, consubstantialem esse eum Patri agnoscimus, et honoris in omnibus æqualitatem ei tribuimus, nec ullo modo minorem esse dignitate Deo convenienti putabimus. Tu vero, considera quo pacto æqualitate honoris cum Patre propter illam quam dicitis subjectionem eum spoliabis, qui propter identitatem substantiæ bonis æqualibus oblectatur. Sed hoc ipsum, inquit, nostram confirmabit sententiam, quod Filius Patri obtemperat, et suæ voluntatis rationem haud multum habere, sed Patri potius obsequi, ut superiori B nimirum et majori. Sed hoc ipsum, ut tuis verbis utar, o bone, quod putas opitulaturum tuæ sententiæ, nihil aliud esse rursum comperies, quam inscitiæ vestræ fructum. Etenim si quæreremus quis dignitate potior, et gloria major sit, ratione aliqua vestra sententia niti videretur. Sed cum modus consubstantialitatis inquiratur, quomodo non vehementer insanire comperiemini, qui Deum ac Patrem, quoad ipsam suo genimine majorem asseritis? Majus enim, vel minus, aut quodcunque simile eis est, **336** proprie substantias esse non concedemus, sicuti de subjectione quoque diximus, sed extrinsecus quodammodo advenire, et ex eorum esse numero quæ sunt circa substantias. C Quod enim jam prius subsistit et exsistit, majus ac minus, exempli gratia, alterius comparatione suscipit. Quod si nullum subjectum sit, nihilque prius exsistat circa quod ista fieri solent, quomodo erunt ipsa per se, quæ alioquin in accidentium numero censentur atque statuuntur? Quare, cum minus nobis aut majus nuncupatur, nec Unigeniti, nec Patris substantiam tangetis, sed externa tantum excellentia seu depressione Patrem quidem, ut putatis, ornabitis, Filio vero contumeliam inferetis, quamvis aperte clamantem ipsum audiatis: « Qui non honorificat Filium, neque Patrem honorificat [62]; » et quod omnes honorificare debent Filium, sicuti Patrem honorificant. Eadem enim gloria ornari debere quæ nullatenus a se invicem separari D queunt, sed unam eamdemque sortita sunt substantiam, recte admodum Christus docebat, cum diceret se non ab hominibus de seipso testimonium accepisse, sed omnium dignissimum ac locupletissimum testem ad præbendum de se testimonium accessisse. Omnino autem is vere loquitur, qui natura sua veritas est: quod ex ipsa quoque rerum qualitate probari potest. Majus enim aut minus jure dicitur non de ipsa rerum substantia, sed de rebus quæ sunt circa substantias. Verbi gratia, Homo, qua homo est ac intelligitur, majus nequaquam habebit aut minus: nec enim homo, in quantum homo, minor est homine, neque rursum major in

[62] Joan. v, 23.

quantum homo; in omnibus enim æqualis ratio naturæ cernitur. Idem sentiendum de angelis et quavis alia creatura. Igitur de ipsis substantiis nequeunt ista prorsus intelligi, sed substantiis accidunt, aut aliquibus eorum quæ sunt circa ipsas, quemadmodum superius ostendimus. Quomodo ergo Pater Filio major erit: qui natura Deus est, Deo secundum naturam? Nam quod ex ipso genitus sit Filius, id vos etiam invitos adiget ei consubstantialitatem tribuere. Hoc igitur præsupposito tanquam certo et indubitato, Filium nimirum Deum esse secundum naturam, **337** quæramus, si lubet, utrum ei honorem tribuentes æqualem cum eo ex quo est, gloriam quoque præterea allaturi simus Genitori, an contrarium facturi, inferioribus ac minoribus honoribus Filio contumeliam inferentes, cum re vera exsistat. Gloria enim est Patri, quod talem genuit Filium qualis ipse est secundum naturam. Sed contrarium prorsus ei accidet, quod Deus avertat! si non servet sibi convenientem naturæ splendorem Filius, minus habens gloriæ quam par sit, aut eorum saltem quæ ei necessario inesse debeant, ut usquequaque perfectissimus ac verus exsistat Deus. Cum ejus itaque naturæ sit Filius, si Patrem honorat, noli ridere, o bone, neque pœnæ ultro te offeras, stulte vituperans id quod minime oporteat. Ob hoc enim suspici debet, quod Patrem honorat ac diligit: omne enim virtutis genus fontem veluti quemdam ac radicem habet supremam illam omnium substantiam: in qua bona primum se produnt, tum ad nos defluunt, qui ad illius imaginem facti sumus. Propterea legislator nobis quoque honorandum esse patrem ac matrem præcepit, quin etiam præclara præmia addidit, cum sciret, opinor, rem esse omnium maximam, et ab omnibus sannis adeo remotam, ut et vitæ diuturnitatem afferre videatur. Quemadmodum ergo nos ex eo quod subjecti sumus, et parentibus obsequimur, ab ipsis natura diversi non efficimur, sed cum simus id quod sunt, ex hominibus nimirum homines, et perfectam humanitatis rationem retinentes, obsequium instar præclaræ cujusdam virtutis colimus, ita de Patre et Filio censendum est. Nam cum sit id quod est, ex Deo Deus nimirum, perfectus ex perfecto, character immutabilis substantiæ Genitoris, nihil quidem aliud cogitabit quam quod ipse quoque cogitaverit cujus est consilium ac Verbum: sed eadem plane cum Patre volet, iisdem, ut ita dicam, consubstantialitatis legibus ad omnia volendum cum Patre bona, una cum ipso constrictus. Noli ergo, quisquis es, o bone, offendi, cum dicentem audies: « Descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me [43]. » Quod enim diximus initio, hoc rursum dicemus. De re certa et manifesta hæc dixit Christus. Cum enim doceret velle se pro omnibus mori, propterea **338** quod ita natura

A οὐδαμόθεν ἕξει τὸ μεῖζον, ἢ ἔλαττον· οὔτε γὰρ ἐλάττων ἄνθρωπος ἀνθρώπου καθὸ ἄνθρωπος, οὔτε μείζων καθὸ πάλιν ἄνθρωπος. Ἴσος γὰρ ἐφ' ἅπασιν ὁ τῆς φύσεως θεωρεῖται λόγος· ὁ αὐτὸς δ' ἂν σώζοιτο λόγος, καὶ ἐπ' ἀγγέλων, ἢ καὶ ἐπὶ παντὸς τοῦ πεποιημένου, καὶ ἐν τῇ κτίσει κατηριθμημένου. Οὐκοῦν ἀχώρητα παντελῶς ἐπ' αὐτῶν τὰ τοιαῦτα τῶν οὐσιῶν εὑρίσκεται, συμβαίνει δὲ ταῖς οὐσίαις, ἤγουν τισὶ τῶν περὶ αὐτάς, καθάπερ ἐν τοῖς ἀνωτέρω δεδώκαμεν. Πῶς οὖν ἔσται μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, φύσει Θεὸς ὑπάρχων τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ; Τὸ γὰρ ἐξ αὐτοῦ γεγεννῆσθαι τὸν Υἱὸν, ἀναγκάσει δὴ πάντως καὶ οὐχ ἑκόντας ὑμᾶς ἀποδοῦναι τὸ ὁμοούσιον αὐτῷ. Προϋποκειμένου τοιγαροῦν, καὶ ἀναμφιλόγως εἰσβαίνοντος τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι Θεὸν τὸν Υἱὸν, ἐπιζητῶμεν, εἰ B δοκεῖ, πότερόν ποτε τὴν μὲν ἴσην αὐτῷ τιμὴν ἀπονέμοντες, ὡς πρὸς τὸν ἐξ οὗπέρ ἐστι, καὶ μὴν καὶ δόξαν περιθήσομεν τῷ γεγεννηκότι, ἢ τὸ ἐναντίον ἐξεργασόμεθα, τοῖς κατωτέρω καὶ ἐλάττοσιν ἐξυβρίζοντες τὸν γεγεννημένον, ἐπείπερ ὄντως ἐστὶ καὶ ἀληθέστερον. Δόξα μὲν γὰρ τῷ Πατρὶ τὸ γεννῆσαι τοιοῦτον, ὁποῖός περ ἂν ὑπάρχοι κατὰ φύσιν αὐτός. Συμβήσεται δὲ πάντως τὸ ἐναντίον, εὐφημεῖν γὰρ ἀκόλουθον, εἰ μὴ διασώζοι τὴν αὐτῷ πρέπουσαν εὐφυΐαν ὁ Υἱὸς, τὸ μεῖον ἔχων ἢ κατὰ τὴν δόξαν, ἢ κατά τι γοῦν τῶν ὅσα προσεῖναι πάντως ἐχρῆν, ἵνα δὴ φαίνοιτο διὰ πάντων παντέλειός τε καὶ ἀληθινὸς ὑπάρχων Θεός. Ἔχων δὲ οὕτω φύσεως, εἰ τιμᾷ τὸν Πατέρα, μὴ γελάσῃς, ἄνθρωπε· μηδὲ ὀφλήσεις δίκην κακύνων ἀμαθῶς, ὅπερ ἥκιστα χρῆν. Ἔστι γὰρ C δήπου θαυμάζειν αὐτὸν καὶ ἐπὶ τούτῳ πρέπον, ὅτι καὶ τιμᾷ καὶ ἀγαπᾷ τὸν γεννήσαντα· πᾶν γὰρ εἶδος ἀρετῆς, πηγὴν ὥσπερ τινὰ καὶ ῥίζαν ἔχει τὴν ἀνωτάτω πασῶν οὐσίαν· ἐκφανέντα δὲ πρῶτον ἐν ἐκείνῃ τὰ ἀγαθὰ, καὶ εἰς ἡμᾶς καταῤῥεῖ, τοὺς οἵπερ ἐσμὲν γεγονότες κατὰ τὴν ἐκείνης εἰκόνα. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμῖν ὁ νομοθέτης τιμᾶν ὅτι χρὴ πατέρα καὶ μητέρα διήγγελλεν, ἀλλὰ καὶ γέρα τούτοις ἐπετίθει τὰ κάλλιστα· μέγιστον, οἶμαι, δὴ πάντων τὸ πρᾶγμα εἰδὼς, καὶ λοιδορίας ἁπάσης τοσοῦτον ἀπηλλαγμένον, ὡς καὶ μακραίωνος βίου φαίνεσθαι πρόξενον. Ὅνπερ οὖν τρόπον ἡμεῖς διὰ τὸ ὑποτάττεσθαι καὶ καταπείθεσθαι τοῖς γεννήσασιν, οὐχ ἕτεροί τινες κατὰ τὴν φύσιν ὡς πρὸς αὐτοὺς ἀποτελούμεθα, ἀλλ' ὄντες ὅπερ εἰσὶν D ἐξ ἀνθρώπων ἄνθρωποι, καὶ τέλειον ἔχοντες καὶ ἀποσώζοντες τὸν τῆς ἀνθρωπότητος ὅρον, ἐπιτηδεύομεν ὡς ἐν τάξει λαμπρᾶς ἀρετῆς τὸ πειθήνιον· οὕτω νοήσεις ἐπί τε Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Ὢν γὰρ ὅ ἐστιν, ἐκ Θεοῦ Θεὸς δηλονότι, τέλειος ἐκ τελείου, χαρακτὴρ ἀπαραποίητος τῆς τοῦ γεννήσαντος οὐσίας, λογιεῖται μὲν ἕτερον οὐδὲν ἢ ὅπερ ἂν καὶ αὐτὸς λογίσαιτο τυχὸν, οὗπέρ ἐστι καὶ βουλὴ, καὶ Λόγος· ἐθελήσει δὲ πάντως τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ, τοῖς αὐτοῖς, ἵν' οὕτως εἴπω, τῆς ὁμοουσιότητος νόμοις εἰς τὸ πάντα συνεθέλειν τὰ ἀγαθὰ τῷ Πατρὶ συνδιακρατούμενος. Σκανδαλίζου τοιγαροῦν, ἄνθρωπε, μηδαμῶς, ὅταν ἀκούσῃς λέγοντος· « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρα-

[43] Joan. VI, 38.

νοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με.» Ὃ γὰρ ἐλέγομεν ἐξ ἀρχῆς, τοῦτο πάλιν ἐροῦμεν. Κατὰ πράγματος ὡρισμένου καὶ ἐναργοῦς τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἐποιήσατο Χριστός. Διδάσκων γὰρ, ὅτι τὸ ὑπὲρ πάντων τεθνᾶναι θελητὸν μὲν ἔχει διὰ τὸ οὕτω βεβουλῆσθαι τὴν θείαν φύσιν, ἀνεθέλητον δὲ διὰ τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθη, καὶ τὸ ὅσον ἧκεν εἰς τὴν σάρκα παραιτουμένην τὸν θάνατον, τὰ τοιαῦτά φησι. Καὶ μακρὸς μὲν ἡμῖν ἀνάλωται λόγος, ὅτι καὶ ἀνεθέλητόν πως ὁρᾶται τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, καθόπερ ἦν ἄνθρωπος, τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος, καὶ ἐξ αὐτῆς ἀκόλουθον ἡμᾶς τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως κατιδεῖν.

A divina velit: nolle autem, propter crucis passiones, et quod ad carnem attinet quæ mortem aversatur, isthæc loquitur. Et quidem multis verbis ostendimus involuntariam quodammodo videri in Christo, quatenus homo est, crucis passionem, sed ex ipsa quoque rerum natura idipsum animadvertere consentaneum est.

Φαμὲν οὖν, ὅτι τῆς Ἰουδαϊκῆς ἔργον ἦν ἀπονοίας, τὸ πάντη τε καὶ πάντως σταυρωθήσεσθαι τὸν Χριστὸν, καὶ τοῦτο ἀνυπερθέτως ἔμελλεν ἔσεσθαι παρ' αὐτῶν, οὐκ ἀμελέτητον ἐχόντων τὴν τόλμαν τὴν ἐπὶ τούτοις, ἀφ' ὧν ἤδη πεπράχεσαν εἴς τε τοὺς ἁγίους προφήτας, καὶ τοὺς οἵπερ ἦσαν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γεγονότες ἅγιοι. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἑτέροις [ἴσ. ἑτέρως] ἦν τὸ πεπτωκὸς εἰς θάνατον, ἐξαναστῆναι πάλιν εἰς ζωὴν, εἰ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἔδει δὲ πάντως γεγονότα παθεῖν, τὸ ἀνεθέλητον ἐποιήσατο θελητὸν, καὶ τοῦτο τῆς θείας φύσεως διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς καταδεξαμένης ἀγάπην. Ἡ γὰρ πάντων τεχνῖτις σοφία, τοῦτ' ἔστιν ὁ Υἱὸς, τὸ ἐκ διαβολικῆς δυστροπίας σκευωρηθὲν, φημὶ δὲ τὸν ἑαυτοῦ κατὰ σάρκα θάνατον, ὁδὸν ἡμῖν σωτηρίας καὶ θύραν ἀνέδειξε ζωῆς, καὶ ἀντέστραπται τῷ διαβόλῳ τὰ ἐν ἐλπίσι, καὶ μόλις ἔγνω παθὼν, ὅτι σκληρὸν αὐτῷ τὸ θεομαχεῖν. Δοκεῖ δέ μοι καὶ ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς τοῖς περὶ τούτων συμφέρεσθαι λόγοις, καί τι τοιοῦτον ὑποδηλοῦν, ὅτε φησὶν ὡς περὶ Χριστοῦ καὶ τοῦ διαβόλου· «Ἐν τῇ παγίδι αὐτοῦ ταπεινώσει αὐτόν.» Παγίδα μὲν γὰρ συνεπήξατο τῷ Χριστῷ τὸν θάνατον ὁ διάβολος, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τεταπείνωται τῇ οἰκείᾳ παγίδι. Λέλυται γὰρ θάνατος ἐν θανάτῳ Χριστοῦ, καὶ κατηργήθη τύραννος ὁ πεπεῖσθαι μὴ προσδοκῶν. Καὶ μακρὸν μὲν ἦν ἐπὶ τούτοις ἐπιθεῖναι λόγον οὐ χαλεπόν· ὃ δὲ ἦν ἐν χερσὶν, αὐτὸ δὴ πάλιν ἐροῦμεν. Εἰ μὴ κυρίως τε καὶ ἀληθῶς θελημάτων ἦν ἔργον Ἰουδαϊκῶν, καὶ τῶν ἐν ἐκείνοις ἀνοσίων τολμημάτων καρπὸς ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ, κρῖμα δὲ ἦν τὸ θεῖον, ὥσπερ οἴονταί τινες, τὸ πάντως ἄγον εἰς τοῦτο· πῶς οὐκ ἔδει λοιπὸν καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης πληροῦσθαι τὸ δόξαν δι' ἀνθρώπων δὴ πάντως, καὶ οὐχ ἑτέρως; Εἶτα πῶς ἂν, εἰπέ μοι, δικαίως ἔτι κολάζοιντο ταῖς ἀπαραιτήτοις τοῦ Θεοῦ ψήφοις ὑπηρετοῦντές τινες; Πῶς δὲ δείλαιος καὶ ἐν ἀμείνοσιν, εἰ μὴ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος δι' οὗ παρεδόθη Χριστός; Εἰ γὰρ θελητὸν τῷ Σωτῆρι τὸ πάθος, καὶ ἀνεθέλητον οὐδαμῶς καθ' ἕτερόν τινα τρόπον νοοῖτο, ποίαν ἂν εὐλόγως εἰσπράττοιτο δίκην, θελημάτων Δεσποτικῶν, καὶ τῶν ἐσομένων ἀπαραιτήτως, ὑπηρέτης ἀναδεδειγμένος; Ἢ γὰρ οὐχ ἅπασιν ἔσται διαφανὲς, ὅτι πάντως ἔδει γενέσθαι τὰ τῇ θείᾳ τε καὶ ἀρρήτῳ δοκοῦντα [al. δόξαντα] φύσει, γενέσθαι δὲ πάντως διά τινων; Ἀλλ' ἔστι καὶ διὰ τούτων, καὶ διὰ πλειόνων ἑτέρων συνιδεῖν ὡς, ἐπείπερ ἐξ οὐρανοῦ καταβέβηκεν ὁ Υἱὸς, τὸν ὑπὲρ ἁπάντων ὑπέμεινε θάνατον, ἑκών τε

Dicimus itaque a Judaico furore proficisci quod Christus omnino crucifigendus esset, idque sine mora ab ipsis factum iri, qui ad istam audaciam ex iis qua jam erga prophetas et illius temporis sanctos patraverant, exercitati erant. Cum autem B aliter id quod in mortem ceciderat non posset ad vitam rursum excitari, nisi unigenitum Dei Verbum homo factum esset, et jam factum utique pati oporteret, involuntarium fecit voluntarium, natura divina propter dilectionem in nos id suscipiente. Universorum enim opifex illa sapientia, id est Filius, quod diaboli arte structum erat, mortem, inquam, suam secundum carnem, iter nobis salutis ac vitæ januam effecit, et retro versa est spes diaboli, vixque tandem agnovit durum sibi esse cum Deo pugnare. Quibus assentiri mihi videtur Psalmista divinus, et istiusmodi quiddam innuere cum ait tanquam de Christo et diabolo: «In laqueo suo humiliabit eum[14].» Laqueum C enim Christo, id est mortem, struxit diabolus: sed in ipso laqueo suo est humiliatus. Destructa enim mors est in morte Christi, et deletus est tyrannus qui ruinam non exspectabat. Plura de his dicere non est difficile: sed quod in manibus nobis est, iterum dicemus. Si Christi mors a Judæorum audacia proprie ac vere profecta non esset, sed judicio divino, ut quidam existimant, eo impulsi essent, quomodo necesse non esset ejus voluntatem utique per homines tantum impleri? At quomodo, quæso, jure punirentur qui inevitabilibus Dei decretis parent? Quomodo miser ille, per quem Christus traditus est, meliorem sortem nactus esset, si non esset natus homo ille[15]? Nam si voluntaria in Salvatore passio, et nequaquam involun- D taria alio quodammodo censenda sit, quam pœnam jure pendere cogeretur, qui voluntatis Dominicæ **339** et eorum quæ certissime et inevitabiliter futura erant minister est constitutus? Numquid enim cunctis manifestum est, omnino fieri debere quæ divinæ et ineffabili naturæ placuerint, et fieri quidem per aliquos? At cum ex his, tum ex pluribus aliis videre est, Filium, quandoquidem descendit de cœlis, pro omnibus mortem pertulisse, volentem simul et invitum, ut omnes in novissima die suscitaret, cum ita ipsi quoque Patri placuerit, propter utilitatem omnium: nequaquam tamen seipsum idcirco diversæ naturæ

[14] Psal. x, 10. [15] Matth. xxvi, 24.

aut vel minima in re Patre minorem censeri velle.

Adversarium itaque pudore suffusum iri demum, et his quæ dicimus non repugnaturum existimo. Quod si insistat porro, et diutius rixari velit, illud addo. Si descendit de cœlo Filius, non ut suam voluntatem impleret, ut ipse ait [46], sed Patris: nec tibi forsan arridebunt quæ paulo ante ea de re docuimus, annon dicere necesse erit, eorum voluntates invicem quodammodo esse oppositas, et in contrarium dividi voluntatem? At manifestum rursus est, si nihil est a quo distinguatur, unam certe in ambobus esse voluntatem; sin autem suam, ut a Patris voluntate diversam, prætervehitur, hanc autem adimplet, B quomodo non stulte asseremus eam unam esse, ac non aliam ab alia diversam? Videamus ergo quibus in rebus sit Patris voluntas: sic enim quonam alia quoque pertineat agnoscemus. Itaque Patris quidem est voluntas, ut Salvator ipse dixit, ut omne quod dedit non perdat ex eo, « sed resuscitet illud in novissimo die [47]. » Et bonam quidem atque benignam esse erga homines nemo inficiabitur: sed si cogitationes nostras ad contrariam illam Filii voluntatem transferamus, neque benignum, neque bonum plane comperiemus, qui contraria Patri omnino sentiat, neque servare nos, neque adeo a morte suscitare velit. Quomodo igitur est pastor bonus? aut quomodo benignitatis suæ erga nos signum posuit, quod animam pro nobis tradit? Nam C si descendit de cœlis ut istud volens ac lubens impleret, qui fit ut id quod ei traditur a Patre non perdendo, sed in novissimo die excitando suam voluntatem non impleat? Quod si istud ipse non vult, sed Patris voluntati potius obsequitur, dum servat, et **340** excitat eos qui perierant videlicet, et morti succubuerant, quomodo non vere asseremus neque bonum esse, neque adeo benignum erga homines Filium? Cesset igitur Christi hostis, cum ejus objectio accusetur undique blasphemiæ, nec acerbis sermonibus de his porro nobis oblatrare pergat.

VI, 40. *Hæc enim est voluntas Patris mei qui* D *misit me, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die.*

Bona voluntate Patris jam definita, iterum eam explicat, et auditoribus amplius conspiciendam exhibet, idem denuo repetens. Qua ratione enim adducantur ad se homines, et quid inde lucri reportaturi sint qui adducuntur, clare exponit. Dat igitur Pater Filio qui vivificare potest ea quæ vitæ indigent; dat autem, unicuique nimirum, veram Filii cognitionem instillando, efficiendoque ut clare

A ὁμοῦ καὶ ἄκων, ἵνα πάντας ἀναστήσῃ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, δόξαν οὕτω καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ διὰ τὸ πᾶσι συμφέρον· ἑτεροφυᾶ δὲ οὐδαμῶς, ἢ κατά τι γοῦν ἡττώμενον τοῦ γεγεννηκότος ἑαυτὸν νοεῖσθαι διὰ τούτων βούλεται.

Τὸν μὲν οὖν δι' ἐναντίας ὑπερυθριάσειν ἤδη, καὶ τοῖς περὶ τούτων ἡμῖν οὐκ ἀντιτάξεσθαι λόγοις ὑπολαμβάνω. Ἐνισταμένῳ δὲ πάλιν, καὶ φιλονεικεῖν ὅτι πρέποι διεγνωκότι μακρότερον, ἐκεῖνό φημι· Εἰ καταβέβηκεν ἐξ οὐρανῶν ὁ Υἱὸς, οὐ τὸ οἰκεῖον ἀποπληρώσων θέλημα, καθάπερ αὐτός φησιν, ἀλλὰ τὸ τοῦ Πατρὸς, καί σοι τῆς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένης ἐπὶ τούτῳ θεωρίας οὐχ ἡδεῖς οἱ λόγοι φανοῦνται τυχόν· ἆρ' οὐκ ἀναγκαῖον εἰπεῖν ἀντιτετάχθαι πως αὐτοῖς τὰ θελήματα, καὶ διωρίσθαι κατὰ τὸ ἐναντίον τὴν βούλησιν; Ἀλλ' ἔστι δὴ πάλιν ὁμολογούμενον. Εἰ μὲν γὰρ τὸ διεῖργον οὐδὲν, μία δήπου πάντως ἐν ἀμφοῖν ἡ θέλησις· εἰ δὲ ὡς ἑτέραν τινὰ παρὰ τὴν τοῦ Πατρὸς ὑπάρχουσαν, παρελαύνει μὲν τὴν ἑαυτοῦ, πληροῖ δὲ ἐκείνην, πῶς οὐκ ἀσυνέτως ἐροῦμεν μίαν εἶναι, καὶ οὐχ ἑτέραν ὡς πρὸς ἑτέραν; Ἴδωμεν τοίνυν ἐν τίσιν ἐστὶν ἡ θέλησις τοῦ Πατρός· οὕτω γὰρ δὴ καὶ τὴν ἑτέραν, ὅποι ποτὲ βλέποι, διαγνωσόμεθα. Οὐκοῦν ἡ μὲν βούλησις τοῦ Πατρὸς, ὡς αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Σωτὴρ, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκεν αὐτῷ μὴ ἀπολέσῃ ἐξ αὐτοῦ, « ἀλλ' ἀναστήσῃ αὐτὸ ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Καὶ ἀγαθὴ μὲν ὅτι καὶ φιλάνθρωπος, οὐδεὶς ἀντερεῖ· μεθιστάντες δὲ πρὸς τὴν ἐναντίως ἔχουσαν βούλησιν τοῦ Υἱοῦ τὰς ἐννοίας, οὔτε φιλάνθρωπον, οὔτε μὴν ὅλως εὑρήσομεν ἀγαθὸν, φρονοῦντα δὴ πάντως τἀναντία τῷ Πατρὶ, καὶ οὔτε διασώζειν ἡμᾶς, οὔτε μὴν ἐκ θανάτου διανιστᾷν ἐθέλοντα. Πῶς οὖν ἐστι ποιμὴν ἀγαθὸς, πῶς δὲ σημεῖον ἡμῖν τῆς ἐνούσης αὐτῷ φιλανθρωπίας ἐτίθει, τὸ διδόναι τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν; Εἰ μὲν γὰρ καταβέβηκεν ἐξ οὐρανῶν, ἵνα τοῦτο πληρώσῃ καθ' ἑκούσιον βούλησιν, πῶς οὐ τὸ ἴδιον θέλημα πληροῖ, μήτε ἀπολλύων τὸ προσαγόμενον, ἀλλὰ καὶ ἀνιστὰς κατὰ τὴν ἐσχάτην ἡμέραν; Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἐν θελήσει τοῦτο αὐτῷ, ὑπηρετεῖ δὲ μᾶλλον τοῖς θελήμασι τοῦ Πατρὸς, καὶ διασώζων, καὶ διανιστὰς, τοὺς ἀπολωλότας δηλονότι καὶ τῷ θανάτῳ κεκρατημένους· πῶς οὐκ ἀληθεύσομεν, οὔτε ἀγαθὸν, οὔτε μὴν ἑτέρως φιλάνθρωπον εἶναι διαβεβαιούμενοι τὸν Υἱόν; Παυέσθω τοίνυν ὁ Χριστομάχος πανταχόθεν αὐτῷ πρὸς δυσφημίαν κατηγορουμένου τοῦ προβλήματος, καὶ πικροῖς ἡμᾶς περὶ τούτων μὴ καθυλακτείτω λόγοις.

Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς, ἵνα πᾶς ὁ θεωρῶν τὸν Υἱὸν, καὶ πιστεύων εἰς αὐτὸν, ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον· καὶ ἀναστήσω αὐτὸν ἐγὼ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.

Ὁρισάμενος ἤδη τὸ ἀγαθὸν θέλημα τοῦ Πατρὸς, ἀπολευκαίνει πάλιν αὐτὸ, καὶ πλατύτερον εἰς ἐπίσκεψιν τοῖς ἀκροωμένοις προτίθησι διὰ τοῦ καὶ ἐσαῦθις ἀναλαβεῖν. Τίς γὰρ ἂν γένοιτο τῆς προσαγωγῆς ὁ τρόπος, καὶ τί τὸ ἐκ τοῦ προσῆχθαι κερδανοῦσί τινες, ἐξηγεῖται λαμπρῶς. Δίδωσι τοίνυν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ ζωοποιεῖν ἰσχύοντι τὰ ζωῆς ἐπιδεᾶ· δίδωσι δὲ οὕτως, ὡς διὰ γνώσεως, ἑκάστῳ δηλονότι,

[46] Joan. VI, 38. [47] Ibid., 39.

τὴν ἐφ' Υἱῷ κατάληψιν ἀληθῆ, καὶ τὸ δύνασθαι A συνιέναι καθαρῶς, ὅτιπερ εἴη Θεὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀληθινοῦ, ἵν' οὕτως διατιθεὶς, καὶ ταῖς ἐπ' αὐτῷ θεωρίαις κατηγλαϊσμένος, ἐπὶ τὸ ἐκ τῆς πίστεως ἀναφέροιτο γέρας, τοῦτ' ἔστι τὴν μακραίωνα ζωὴν, καὶ τὸν ἀμήρυτον ἐν μακαριότητι βίον. Προσάγει μὲν οὖν ὁ Πατὴρ διὰ γνώσεως καὶ θεοπρεποῦς θεωρίας τῷ Υἱῷ, τοὺς οἷς ἂν τὴν θείαν ἐπιψηφίσαιτο χάριν. Ζωοποιεῖ δὲ λαβὼν ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἴδιον ἀγαθὸν τοῖς ἐξ οἰκείας φύσεως καταφθείρεσθαι πεφυκόσιν ἐντιθεὶς, καὶ καθάπερ σπινθῆρας πυρὸς ἐγκαταχύσας αὐτοῖς τὴν ζωοποιὸν τοῦ Πνεύματος δύναμιν, ὅλους δι' ὅλου μεταπλάττει πρὸς ἀθανασίαν. Ἀκούων δὲ πάλιν, ὅτι προσκομίζει μὲν ὁ Πατὴρ, τὸ δὲ ἀναβιοῦν δύνασθαι χορηγεῖ τοῖς προστρέχουσιν ὁ Υἱὸς, μὴ πρὸς ἐκτόπους ἀποδημήσεις ἐννοίας, ὡς ἰδίᾳ καὶ μεμε- C ρισμένως οἴεσθαι ποιεῖν ἑκάτερον, πρὸς ὅπερ ἂν ἔχοι φύσεως ἐπιτηδειότητος, δέχου δὲ πάλιν εἰς νοῦν ὅτι συνεργάτης μὲν ἔστιν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, καὶ ὁ Υἱὸς αὖ πάλιν τῷ Πατρὶ, καὶ ὅλης, ἵν' οὕτως εἴπω, τῆς ἁγίας Τριάδος ἐστὶν ἔργον ἡ καθ' ἡμᾶς σωτηρία, καὶ ἡ ἐκ θανάτου πάλιν εἰς ζωὴν ἐπάνοδος. Ἀρκούντως δὲ ἴσθι καὶ τὸν Πατέρα πρὸς πᾶσαν ἔχειν ἰσχύν τε καὶ χρείαν, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ προσέτι τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ἔρχεται δὲ διὰ πάσης τῆς ἁγίας Τριάδος τὰ εἰς ἡμᾶς ἀγαθὰ, καὶ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὁλοκλήρως εὑρίσκεται δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ἐπιτηρητέον δ' οὖν ὅμως κἀκεῖνο, ὡς πολύ τι τὸ ἀξιόλογον ἐν τῷ πιστεύειν εἰς τὸν Υἱὸν εὑρίσκεται. Ζωὴν γὰρ ἔχει τὸ γέρας. Εἰ δὲ ἐν Υἱῷ Θεὸς C ὁ κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκεται, τίς ἂν ἀνάσχοιτο λοιπὸν τῶν ἔξω φερόντων αὐτὸν τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀπύλωτον ἐχόντων εἰς τὴν ἐπὶ τούτῳ δυσφημίαν τὸ στόμα; Δι' ὧν δὲ δύνασθαι διανιστᾷν εἰς ζωὴν τὸ πεπτωκὸς εἰς θάνατον ἐπαγγέλλεται, διὰ τούτων αὐτῶν, οὐδεμιᾶς ἤδη μεσολαβούσης ἐξαλλαγῆς, εἰς ταυτότητα φυσικὴν ἀναβαίνει τῷ γεγεννηκότι. Ζωῆς γὰρ ἔργον ἴδιον τὸ ζωοποιεῖν· καὶ ἐπείπερ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ζωὴ πάντως καὶ ὁ κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ νοηθήσεται, τουτέστι ὁ Μονογενής.

Ἐγόγγυζον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι περὶ αὐτοῦ ὅτι εἶπεν· Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ καταβὰς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.

Ἀγανακτοῦσι πάλιν οἱ τῶν εἰρημένων παρὰ Χριστοῦ συνέντες οὐδέν· πέφυκε δέ πως ἐν τούτοις ὁρᾶ- D σθαι κατὰ τὸ πλεῖστον ὁ ἀπαίδευτος νοῦς· οὐ γὰρ ἔχων περιδράττεσθαι τῶν ἐννοιῶν, δι' ὧν ἦν εἰκὸς μεταποιηθήσεσθαί πως ἐπὶ τὸ ἄμεινον, εἰς ἀκαίρους ὀλιγοψυχίας ἐκτελευτᾷ. Ἦ γὰρ οὐχὶ καὶ ἀληθὲς ἐπ' αὐτοῖς δὴ πάλιν τοῖς Ἰουδαίοις τὸ εἰρημένον εὑρήσομεν; Χαλεπαίνουσι γὰρ διὰ ποίαν αἰτίαν; τίς δὲ αὐτοὺς εἰς τοῦτο κέκληκε λόγος; γογγύζουσι δὲ διατί; Καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν φιλομαθέστερον τοῖς εἰρημένοις ἐπιστῆσαι τὸν νοῦν, καὶ ἐξ αὐτῶν ἤδη κατασκέπτεσθαι τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν, διά τε τῆς ἐν τοῖς ἀποτελεσθεῖσι μεγαλουργίας εἰς δοκιμωτάτην ἰέναι σύνεσιν, πότερόν ποτε διαψεύδοιτο Χριστὸς, ἄρτον ἑαυτὸν, καὶ τοῦτο ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότα καλῶν, ἤγουν ἀληθεύει, καὶ τοῦτο ἔχων

A intelligat ipsum verum esse Deum qui de Patre vero sit, ut ita affectus, et ejuscemodi circa ipsum contemplationibus illustratus, ad fidei præmium evehatur, longævam illam nimirum vitam, ac sempiternam felicitatem. Pater itaque per cognitionem et contemplationem Deo convenientem eos quibus divinam dare gratiam decreverit, ad Filium adducit. Recipiens autem illos Filius vivificat, et proprium sibi bonum iis qui natura sua corruptioni subjacent inserens, ac tanquam ignis scintillas, vivificam nempe spiritus virtutem iis inserens, totos de integro ad immortalitatem transformat. Rursus autem, cum audies Patrem adducere quidem, sed Filium resurgendi vim accedentibus ad se tribuere, in absurdas cogitationes C abduci noli, ut seorsim ac divisim quemlibet facere id existimes ad quod natura sit idoneus: sed in animum rursus inducito, Patrem quidem cooperari Filio, et Filium vicissim Patri, et salutem nostram, atque adeo ad vitam reditum, totius, ut ita dicam, sanctæ Trinitatis opus esse. Scias vero Patrem omni virtuti ac rei parem esse, Filiumque similiter, ac sanctum Spiritum; per sanctam vero Trinitatem bona in nos promanare, Deum ac Patrem in solidum reperiri omnia in omnibus per Filium in Spiritu. **341** Observandum tamen est fidei in Filium magnum esse operæ pretium. Huic enim præmii loco vita est proposita. Quod si in Filio secundum naturam Deus agnoscitur, quis jam ferat eum a substantia Patris excludi, et bla- C sphemis peti vocibus? At per quæ se posse mortuos ad vitam revocare profitetur, per hæc ipsa, nullo interjecto discrimine, ad identitatem naturæ cum Genitore ascendit. Vivificare enim vitæ proprium est opus, et cum vita secundum naturam sit Pater, utique is qui ex ipso secundum naturam est, id est Unigenitus, vita quoque esse censebitur.

VI, 41. *Murmurabant ergo Judæi de illo, quia dixisset: Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi.*

Rursum stomachantur, cum nihil plane intelli- D gant eorum quæ a Christo dicuntur: in his enim animi imperitia ut plurimum cernitur, qui cum non possit ea cogitando assequi, per quæ mutandus sit in melius, in absurdas angustias decidit. Nunquid enim de Judæis id vere dici comperiemus? Cur indignantur enim? quæ ratio huc eos impulit? cur murmurant? Cum alioqui studiosius dictis attendere deberent, et ex ipsis demum rebus dispicere veritatem atque ex miraculorum magnitudine certissime explorare utrum mentiretur Christus, dum seipsum panem qui de cœlo descendit nominabat, an vere loqueretur, iisque moribus præditus reperiretur. Sic enim recte judicando, ad rei utilis disquisitionem præclare erudiri possent. Sed cum nihil quærant, indignantur, quamvis ex iis quæ antea

dixit Christus seipsum revera panem vitæ et verum A ostenderit, seque manna quod in deserto per figuram et typice patribus eorum datum fuit compararit. « Qui enim venit ad me, inquit, non esuriet unquam [48] : » quippe cum ii qui manna illud manducarunt, brevi et caduca voluptatis corporeæ usura potiti sunt : qui autem ad ipsum per fidem veniunt, non similem cum his utilitatem, sed potius perpetuam benedictionem, gratiam nimirum percepturi sint. Fallitur itaque Judæorum animus, terrena tantum spectando; et hoc erat utique quod de ipsis canebatur : « Obscurentur **342** oculi eorum ne videant : et dorsum eorum semper incurva [49], » ut cum nullatenus ad divinorum mysteriorum cognitionem oculos attollant, mali male pereant, propter eorum dementiam et incredulitatem B immanem. Sed si scripta Mosaica mente revolvamus, paternam veluti quamdam Judæorum hæreditatem esse comperiemus de optimis ac præstantissimis quibusque murmurare : verum cum illis olim, tum his nunc male cessisse ostendit. Murmurabant illi in deserto, et ingrati animi voces adversus Deum jactabant, sed a serpentibus perierant [50], ut alicubi quoque sapiens Paulus testatus est [51] : murmurant etiam hi contra Christum, et legislatori atque Redemptori longa incredulitate contumeliam inferunt : « Sed mandabit draconi, et mordebit eos [52], » ut scriptum est, et omnivoræ belluæ dapes apponentur. Finem quippe habet tristissimum incredulitas.

A αὐτοῖς τὸν τρόπον ἁλίσκοιτο. Οὕτω γὰρ ἦν κρίνοντας ὀρθῶς παιδαγωγεῖσθαι καλῶς πρὸς τὴν τοῦ συμφέροντος εὕρεσιν. Ἀλλὰ ζητοῦντες οὐδὲν χαλεπαίνουσι, καίτοι διὰ τῶν ἤδη παρῳχηκότων, ἄρτον ὄντως ζωῆς καὶ ἀληθινὸν ἐπιδείξαντος ἑαυτὸν τοῦ Χριστοῦ, ἀντιδιαστέλλοντός τε τῷ ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ χορηγηθέντι μάννᾳ κατὰ τὴν ἔρημον τοῖς πατράσιν αὐτῶν. « Ὁ γὰρ ἐρχόμενος πρός με, φησὶν, οὐ μὴ πεινάσῃ πώποτε· » ὡς τῶν ἐκεῖνο φαγόντων τὸ μάννα, βραχεῖάν τινα καὶ εὐαπόβλητον κομιδῇ τὴν ἀπόλαυσιν ἐσχηκότων περὶ τὴν σάρκα· τῶν δὲ πρὸς αὐτὸν ἰόντων διὰ τῆς πίστεως, οὐχ εἰς ὁμοίαν τοῖς τότε τὴν ὄνησιν ἀναβησομένων, καρπωσομένων δὲ μᾶλλον διηνεχῆ τὴν εὐλογίαν τὴν χάριν. Σφάλλεται τοίνυν τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς, μόνα βλέπων τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ τοῦτο B ἦν ἄρα τὸ ἐπ' αὐτοῖς ᾀδόμενον· « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντὸς σύγκαμψον, » ἵνα μηδαμόθεν πρὸς τὴν τῶν θείων μυστηρίων ἀνανεύοντες γνῶσιν, κακοὶ κακῶς ἀπόλοιντο διὰ τὰς σφῶν αὐτῶν ἀπονοίας, καὶ τὸ λίαν ἀκρατὲς εἰς ἀπείθειαν. Ἀναμιμνησκόμενοι δέ πως τὰ ἐν τοῖς Μωσαϊκοῖς συγγράμμασι, πατρῷον ὥσπερ τινὰ τοῖς Ἰουδαίοις κλῆρον ἐνόντα τὸν ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις τε καὶ ἀγαθοῖς γογγυσμὸν εὑρήσομεν· ἀλλ' εἰς πικρὸν καταλῆγον τὸ πρᾶγμα τέλος, καὶ πάλαι μὲν ἐν ἐκείνοις ἡ πεῖρα, καὶ νῦν ἐπὶ τούτοις οὐδὲν ἧττον ἐπέδειξεν. Ἐγόγγυζον ἐκεῖνοι κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ ἀχάριστον ἐποιοῦντο κατὰ Θεοῦ τὴν καταβοὴν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν ὄφεων ἀπώλοντο, καθάπερ που καὶ ὁ σοφὸς διεμαρτύρατο Παῦλος· Γογγύζουσι καὶ οὗτοι κατὰ Χριστοῦ, καὶ τὸν νομοθέτην καὶ Λυτρωτὴν ταῖς οὕτω μακραῖς ἀπειθείαις ὑβρίζουσιν· « Ἀλλ' ἐντελεῖται τῷ δράκοντι, καὶ δήξεται αὐτοὺς, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· προκείσονται δὲ θοίνη τῷ παμφάγῳ θηρί. Καταλήγει γὰρ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἀεὶ πρὸς τέλος ἡ ἀπείθεια τὸ παγχάλεπον.

VI, 42. *Et dicebant : Nonne hic est Jesus filius* C *Joseph, cujus nos novimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit hic, Quia de cœlo descendi?*

Καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Υἱὸς Ἰωσὴφ, οὗ ἡμεῖς οἴδαμεν τὸν πατέρα, καὶ τὴν μητέρα; Πῶς οὖν λέγει, ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα;

O magnam inscitiam, et immodica temulentia obscuratum animum! « Incrassatum est, ut scriptum est, cor populi hujus [53]. » Nihil enim profecto cernit eorum quæ clare percipere deberet, et digna risu sentit et loquitur. Satius enim esset eos, cum ex scriptis Mosaicis, tum sanctorum prophetarum præconiis agnoscere Christum non absque carne, nec sine corporis amictu ad nos venturum, sed in humana forma appariturum, et in communi hoc omnium habitu inventum iri. Proinde sanctam Virginem habituram in utero, et parituram Filium, propheta nobis denuntiat [54], et D Dominus beato Davidi juravit veritatem, et non frustraturum eam promisit, « Quoniam ponet de fructu lumbi sui super sedem ejus, » ut scriptum est [55], ac præterea exituram virgam de radice Jesse prædixit [56] : hi vero eo dementiæ delatos se non sentiunt, ut quoniam noverant **343** matrem secundum carnem ejus quem cum carne venturum

Ὢ πολλῆς ἀμαθίας, καὶ ἀκράτῳ μέθῃ κατεσκοτισμένης διανοίας! « Ἐπαχύνθη, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου. » Θεωρεῖ γὰρ ὄντως οὐδὲν, ὧν ἔδει συνιέναι λαμπρῶς, καὶ γέλωτος ἄξια καὶ φρονεῖ καὶ φθέγγεται. Χρῆν γὰρ δήπου μᾶλλον αὐτοὺς τὴν τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐκμελετῶντας συγγραφὴν, τοῖς τε τῶν ἁγίων προφητῶν ἐντρυφῶντας κηρύγμασιν ἐκεῖνο νοεῖν, ὡς οὐ δίχα σαρκὸς, οὐδὲ τῶν διὰ σώματος περιβλημάτων, ὡς ἡμᾶς ἀφίξεσθαι προσεδοκᾶτο Χριστὸς, ἀλλ' ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ φανήσεσθαι προεκηρύττετο, καὶ ἐν τῷ κοινῷ δὴ D τούτῳ πάντων εὑρεθήσεσθαι σχήματι. Διά τοι τοῦτο τὴν μὲν ἁγίαν Παρθένον ἕξειν ἐν γαστρὶ, τέξεσθαι δὲ καὶ Υἱὸν, προφητικὸς ἡμῖν ἀναφωνεῖ λόγος· ὀμόσας δὲ τῷ μακαρίῳ Δαβὶδ ἀλήθειαν εὑρίσκεται Κύριος, ἣν δὴ καὶ ἀθετήσειν οὐδαμῶς ἐπηγγέλλετο, « Ὅτι θήσει τὸν ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, » καθὰ γέγραπται· ἐξελεύσεσθαι δὲ καὶ ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ προαπηγγέλλετο· οἱ δὲ εἰς τοσαύτην

[48] Joan. VI, 35. [49] Psal. LXVIII, 24. [50] Num. XXI, 8, 9. [51] I Cor. X, 9. [52] Amos, IX, 3. [53] Isa. VI, 9; Matth. 13, 15. [54] Isa. VII, 14. [55] Psal. CXXXI, 11. [56] Isa. XI, 1.

ἀλογίαν ἐκτρέχοντες οὐκ αἰσθάνονται, ὡς εἴπερ εἰδεῖεν τὴν κατὰ σάρκα μητέρα τοῦ μετὰ σαρκὸς ἀφίξεσθαι προκεκηρυγμένου, διὰ τοῦτο χρῆναι δὴ πάντως ἀπειθεῖν οἰομένων, ὅτι καταβέβηκεν ἐκ τῶν οὐρανῶν. Εἰ γὰρ μὴ κατὰ σῶμα τοῦτο γεγονὸς εὑρήσομεν, ἀλλ' ἦν ὡς ἐν οἰκείῳ ναῷ τῷ ἐκ Παρθένου σώματι Λόγος ὁ θεῖος, ἄνωθεν ἐκ Πατρὸς ὡς πρὸς ἡμᾶς ἀφιγμένος, καὶ διὰ τὴν ἁπάντων σωτηρίαν « σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιδραξάμενος, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῇ, » καὶ καλέσῃ πρὸς υἱοθεσίαν τὴν ὡς πρὸς Θεὸν τὴν ἀνθρώπου φύσιν, Θεὸς ἅμα καὶ ἄνθρωπος ἀναδεδειγμένος. Ἀλλ' οὐ συνέντες τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰουδαῖοι, ἀπὸ τοῦ τὴν μητέρα γινώσκειν αὐτοῦ καὶ τὸν πατέρα, καίτοι μὴ ὄντα πατέρα, οὐκ ἐρυθριῶσιν ἀσχάλλοντες, ὅτι καταβῆναι λέγοι Χριστὸς ἐξ οὐρανοῦ. Τύπος δὲ πάλιν ἡμῖν ὠφελείας ἀνατέλλει κἀν τούτῳ πολλῆς. Παιδευόμεθα γὰρ διὰ τούτων ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ὅτι πολλὴν ἂν ἡμῖν προσοίσῃ ζημίαν τὸ μὴ μᾶλλον τοῖς νοητοῖς τῆς καρδίας ὄμμασι τὴν ἐνοῦσαν τοῖς ἁγίοις περιαθρεῖν ἀρετὴν, καὶ εἰς τὴν ἐγκεκρυμμένην αὐτοῖς δόξαν ἀφορᾷν, ἀλλ' ἐκ τῆς περὶ τὸ σῶμα σμικροπρεπείας πολλάκις οὐδενὸς ἐν τάξει τιθέναι τὸ μέγα παρὰ Θεῷ καὶ τίμιον. Οὕτω περὶ τῶν ἁγίων ἐν προφήταις ὁ Θεός πού φησιν, ὡς ἐν ἑνὶ κατὰ πάντων ἁπλώσας τὸν λόγον· « Εὐλογημένος ὁ ἄνθρωπος, ὃς πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔσται Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ, καὶ ἔσται ὡς ξύλον εὐθηνοῦν παρ' ὕδατι, καὶ ἐπὶ ἰκμάδα βαλεῖ ῥίζαν αὐτοῦ, ἐν ἐνιαυτῷ ἀβροχίας οὐ φοβηθήσεται, καὶ οὐ διαλείψει ποιῶν καρπόν. Βαθεῖα ἡ καρδία παρὰ πάντα, καὶ ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; Ἐγὼ Κύριος ἐτάζων καρδίας, δοκιμάζων νεφρούς. » Ὅταν τοίνυν ἡμεῖς τὸν ἐγνωσμένον παρὰ Θεῷ, καὶ ἐν ταῖς ἀρτίως εἰρημέναις τεθαυμασμένον ἀρεταῖς, ταῖς ἀλαζονείαις κατασμικρύνωμεν, εἰς μόνην αὐτοῦ τὴν ἐξωφανῆ καὶ ἐπίκηρον ἀποβλέποντες σάρκα, καὶ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἀδοξίαν πρόφασιν τῆς ἐπ' αὐτῷ σμικροψυχίας ποιησάμενοι, πῶς οὐχὶ τἀναντία φρονοῦντες τῷ πάντων ἁλωσόμεθα βασιλεῖ, δίκην τε οὕτως ὑφέξομεν οὐ μετρίαν, ἔσθ' ὅτε τὸ ὑψηλὸν λέγοντες ταπεινὸν, καὶ τὸ φῶς τιθέμενοι σκότος, καὶ τὸ γλυκὺ πικρὸν ὁριζόμενοι; Φυλακτέον τοιγαροῦν τοῖς ἁγίοις τὰς αὐτοῖς πρεπούσας τιμὰς, καὶ θεωρητέον μᾶλλον αὐτοὺς διὰ τῆς ἔσωθεν καὶ κεκρυμμένης εὐκλείας, ἢ ἐν οἷς ἂν εἶεν διὰ τὴν σάρκα. Ἀλλὰ γὰρ οἱ πλεῖστοι τῶν ἐν ἡμῖν, τὸν μὲν ἐν κόσμῳ ταπεινὸν, τιμῆς μὲν ὅλως ἢ καί τινος δόξης ἀξιοῦν οὐκ ἀνέχονται, κἂν ὑπάρχοι διαπρεπὴς ἐν ἀρεταῖς· εἰς δὲ μόνην ἀποβλέποντες τὴν ἐκ πλούτου πλεονεξίαν, καὶ τὴν εὐδιάφθορόν τε καὶ ὅσον οὐδέπω τεθνηξομένην εὔκλειαν ἐνορῶντες οὐ σφόδρα δικαίοις ὀφθαλμοῖς, παρ' οὐδὲν ποιοῦνται τὸ κρίνειν ὀρθῶς. Τοὺς γὰρ δὴ τοιούτους, καὶ λίαν εἰκότως διαγελᾷ τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς, λέγων· « Ὑποκριταί· ἐὰν γὰρ εἰσέλθῃ εἰς τὴν συναγωγὴν ὑμῶν ἀνὴρ χρυσοδακτύλιος ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ, εἰσέλθῃ δὲ καὶ πτωχὸς

A prophetæ prædixerant, idcirco nullo modo credendum putarent ipsum descendisse de cœlo. Licet enim istud non ut fit in corpore factum reperiamus, erat tamen in Virginis corpore, ut in proprio templo Verbum illud divinum, quod cœlitus ad nos pervenit, et propter omnium salutem « Abrahæ semen apprehendit, ut per omnia fratribus assimilaretur [57], et vocaret in adoptionem filiorum Dei hominis naturam, Deus simul et homo declaratus. Sed cum Judæi Salvatoris nostri dispensationem illam incarnationis non perciperent, quia tamen matrem ejus, et patrem, quamvis pater non esset, agnoscebant, succensere non verentur et indignari, quod Christus se de cœlo descendisse diceret. Hic utilissimum nobis exemplum se rursus offert. Hinc enim B discimus nocere plurimum, non intellectualibus cordis oculis virtutem sanctorum perspicere, et in latentem eorum gloriam penitus oculos defigere, sed ex neglectu corporis pro nihilo sæpe habere id quod magnum apud Deum et venerandum est. Ita de sanctis apud prophetas alicubi Deus sub unius persona de omnibus loquens: « Benedictus homo qui confidit in Domino, et erit Dominus spes ejus, et erit tanquam lignum fructiferum secus aquas, et ad humorem mittet radicem suam; et in anno siccitatis non timebit, et facere fructum non desinet. Profundum est cor super omnia, et homo est, et quis cognoscet eum? Ego Dominus scrutans corda, et probans renes [58]. » Si ergo nos cognitum apud Deum et prædictis virtutibus conspicuum C hominem superbe despexerimus, externam tantum ejus et caducam carnem intuentes, et ex corporis ignobilitate angustum animum esse statuerimus, numquid ab universorum rege dissentire comperiemur, nec parvæ pœnæ obnoxii erimus, quod magnum est quandoque dicentes parvum, et lucem tenebras ponentes, et quod dulce est amarum statuentes [59]? Servandi sunt itaque sanctis sui honores, et interna potius nobilitate, quam carnis rationibus sunt æstimandi. Sed inter nos plurimi eum qui abjectus sit in hoc mundo, licet virtutibus conspicuus sit, nullo honore aut **344** gloria dignum ducunt, sed ad solam opum copiam, et corruptibilem ac jamjam perituram gloriam haud D multum æquis oculis respicientes, rectene an perperam judicent nihil morantur. Hos enim merito irridet Salvatoris discipulus dicens: « Hypocritæ, etenim si introierit in conventum vestrum vir aureum annulum habens, in veste candida: introierit autem et pauper in sordido habitu, deinde dixeritis, inquit, diviti, ut in dextero loco sedeat, pauperi autem: Tu sta illic; aut sede sub scabello pedum meorum, nonne judicastis apud vosmetipsos [60]? » Atqui hinc observare consentaneum est quam justæ querimoniæ sint obnoxii qui externa specie, non internis virtutibus hominem suspiciunt. Divitiæ enim, et earum splendor, alienam quam-

[57] Hebr. II, 16. [58] Jerem. XVII, 5, 6, 10. [59] Isa. V, 20 [60] Jac. II, 1-4.

dam et adulterinam gloriam possessoribus afferunt: cordis autem et bonorum operum claritas, veræ sunt ac nativæ divitiæ, quæ non simul cum carne maneut, aut cum ea simul exstinguuntur, sed quandiu animus in hac vita moratur, cum eo habitant, et cum discedit, simul abeunt quo rectori hujus universi placuerit: « Multæ enim sunt mansiones apud Patrem [44], » ut audivimus. Honorandi sunt igitur non qui opibus clari sunt, ac terrenis gloriolis ceu pictura sunt obducti, sed illi potius quibus operum splendor immarcescibilem nobilitatem conciliat, et in quibus internum decus emicat omni specie bonorum illustratis.

A ἐν ῥυπαρᾷ ἐσθῆτι, εἶτα λέγητε, φησὶ, τῷ μὲν πλουσίῳ πρὸς τῷ δεξιῷ καθέζεσθαι τόπῳ, τῷ δὲ πτωχῷ· Στῆθι ἐκεῖ, ἢ κάθου ὑπὸ τὸ ὑποπόδιόν μου, οὐ διεκρίθητε ἐν ἑαυτοῖς; » Καίτοι σκοπεῖν ἐντεῦθεν ἀκόλουθον, πόσης ἂν εἶεν εὐλόγου μομφῆς (1) ὑπαίτιοι γεγονότες, οἱ τοῖς ἔξωθεν περιβλήμασι, καὶ οὐχὶ τοῖς ἔσωθεν ἀγαθοῖς, τὸν ἄνδρα θαυμάζοντες. Πλοῦτος μὲν γὰρ, καὶ τὸ ἐκ πλούτου λαμπρὸν, ἀλλοτρίαν τινὰ καὶ νόθην τοῖς κεκτημένοις προσοίσειεν ἂν εἰκότως τὴν δόξαν· ἡ δὲ ἐν καρδίᾳ λαμπρότης, καὶ τὸ ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς διαφανὲς, γνήσιος ἂν εἴη καὶ ἐμπεφυκὼς τοῖς ἔχουσι πλοῦτος, οὐ συναπομένων τῇ σαρκὶ, καὶ σὺν αὐτῇ κατασηπόμενος, ἀλλ' ἐνδημούσῃ μὲν ἔτι τῇ ψυχῇ κατὰ τὸν βίον συνῳκισμένος, ἐκδημούσῃ δὲ πάλιν συναφιστάμενος, ὅπουπερ ἂν ὁ τοῦ παντὸς νεύσειεν ἡγεμών. « Πολλαὶ γὰρ μοναὶ παρὰ τῷ Πατρὶ, » καθάπερ ἠκούσαμεν. Τιμητέον τοιγαροῦν οὐχὶ πάντως ἢ ἀναγκαίως τὸν ἐν πλούτῳ διαφανῆ, καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς δοξαρίοις καθάπερ ἐν πίνακι καταχεχρωσμένον, ἐκείνους δὲ μᾶλλον, οἷς ἡ τῶν ἔργων φαιδρότης ἀμάραντον ἀποτίκτει διὰ Θεοῦ τὴν εὔκλειαν, καὶ τὸ ἔσωθεν ἐναστράπτει κάλλος διὰ πάσης ἰδέας ἀγαθῶν ἐκλελαμπρυσμένους.

VI, 43, 44. ***Respondit Jesus, et dixit eis: Nolite murmurare invicem: nemo potest venire ad me, nisi Pater qui misit me traxerit eum: et ego resuscitabo eum in novissimo die.***

B *Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· **Μὴ γογγύζετε μετ' ἀλλήλων· οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἑλκύσῃ αὐτὸν, κἀγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.***

Judæi despiciunt Jesum, Patrem qui in cœlis est ignorantes, nec ullatenus agnoscentes eum Filium esse omnium Domini, sed ad solam matrem et Joseph respicientes. Proindeque vehementius quodammodo eis occurrit, et ad ipsam rursum divinam dignitatem utiliter **345** assurgit, per eadem ipsa quibus noverat ut Deus quid intra se murmurarent, et in animo haberent, cogitandum eis relinquens a veritate seipsos excidere, et abjecte admodum de eo sentire. Qui enim omnino corda novit, et cogitationes scrutatur, nihilque ignorat quod mente versetur, quomodo non gloria divina exornandus sit, et supra hominum parvitatem in tantum efferendus, quantum supra homines Deus attollitur? Cogitationem itaque mutis adhuc formis infossam, et murmurationem occultis querimoniis inter eos exortam ob prædictam causam patefaciens: « Nolite murmurare invicem [45], » inquit. Tum ostendens Christi mysterium bonum esse divinitus hominibus traditum, et cognitionem ejus supernæ gratiæ opus esse, ad ipsam neminem posse pervenire ait, nisi Patris admonitionibus pertractum. Hic autem nihil aliud rursus agebat quam ut persuaderet oportere fletu et acerbissimo dolore eorum quæ deliquerant veniam quærere, rogare ut ad salutem per fidem in Christum quodammodo pertrahantur, consilio Patris et auxilio divino iter eis planum ac facile reddente, quod ipsi peccando immodice exasperaverant. Cæterum excitaturum se a mortuis fidelem utiliter asserebat, hinc iterum crassis et indoctis, se Deum esse secundum naturam, ac verum,

Κατασμικρύνουσιν Ἰουδαῖοι τὸν Ἰησοῦν, τὸν μὲν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγνοοῦντες Πατέρα, καὶ ὅτι εἴη κατὰ φύσιν Υἱὸς τοῦ πάντων δεσπόζοντος, οὐδαμόθεν ἐπιγινώσκοντες, εἰς δὲ μόνην ἀποβλέποντες τὴν ἐπὶ τῆς γῆς μητέρα, καὶ τὸν Ἰωσήφ. Διὰ τοῦτο θερμότερόν πως αὐτοῖς ὑπαντᾷ, καὶ παραχρῆμα πάλιν ἐπ' αὐτὸ τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα χρησίμως ἀναπηδᾷ, δι' ὧν οἶδεν, ὡς Θεὸς, καὶ τὸ λάθρα ψιθυρισθὲν, καὶ εἰς νοῦν αὐτοῖς ἀναβεβηκὸς, διὰ τούτων αὐτῶν ἐπιτρέπων ἐννοεῖν, ὅτι τῆς ἀληθείας ἐκπίπτουσι, καὶ μικρὰν C κομιδῇ τὴν ἐπ' αὐτῷ διάληψιν ἐποιήσαντο. Τὸν γὰρ ὅλως εἰδότα καρδίας, ἐξετάζοντά τε τὰ ἐν νῷ κινήματα, καὶ οὐδὲν ἠγνοηκότα τῶν ἐν ψυχαῖς βουλευμάτων, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἐχρῆν δόξῃ μὲν ἤδη καταστέφειν τῇ θεοπρεπεῖ, ἀνακομίζειν δὲ εἰς τοσοῦτον τῆς ἐν ἀνθρώποις σμικροπρεπείας, ὅσον δὴ ὑπερκέοιτο τῆς ἐπὶ γῆς ὁ Θεός; Ἀνακαλύπτων τοίνυν τὸν ἐν ἀφθόγγοις ἔτι μορφαῖς καταχεχωσμένον λογισμὸν, καὶ τὸν λάθρα διαψιθυρισθέντα γογγυσμὸν ἐν αὐτοῖς φανερὸν καθιστὰς δι' αἰτίαν ἤδη τὴν εἰρημένην· « Μὴ γογγύζετε μετ' ἀλλήλων. » Εἶτα δεικνὺς, ὅτι θεοδίδακτον ἐν ἀνθρώποις ἀγαθὸν τὸ περὶ αὐτοῦ μυστήριον, καὶ τῆς ἄνωθεν χάριτος ἔργον ἐστὶν ἡ περὶ αὐτοῦ γνῶσις, μηδὲ δύνασθαί φησιν ὡς αὐτὸν D ἀφικέσθαι, μὴ οὐχὶ ταῖς τοῦ Πατρὸς νουθεσίαις καθειλκυσμένον. Ἦν δὲ τοῦτο πάλιν ἕτερον ποιοῦντος οὐδὲν, ἢ σκοπεῖν ἀναπείθοντος, ὅτι δεήσοι μὲν αὐτοὺς, κλαίοντας καὶ πικραινομένους, ἐφ' οἷς μὲν ἤδη λελυπήκεσαν ἐλευθεροῦσθαι ζητεῖν, ἀνέλκεσθαι δὲ πως καὶ εἰς σωτηρίαν διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν, διὰ βουλῆς τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς ἄνωθεν ἐπικουρίας, κατευμαριζούσης αὐτοῖς τὴν ἐν τούτοις ὁδὸν, καὶ

[44] Joan. xiv, 2. [45] Joan. vi, 43.

(1) Aubertus, μορφῆς, et in marg. δίκης. Edit.

λείαν ὥσπερ ἀποτελούσης, τὴν, ἐπείπερ ἡμάρτανον, A ἀφειδῶς ἐκτετραχυμένην. Ἀναστήσειν γε μὴν ἐκ νεκρῶν τὸν πιστεύοντα χρησίμως διεβεβαιοῦτο, καὶ διὰ τούτου πάλιν Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινὸν τοῖς ἀνοήτοις ἑαυτὸν παριστάς· τὸ γὰρ ὅλως δύνασθαι ζωοποιεῖν καὶ παλινδρομῆσαι πρὸς ἀναβίωσιν ἀναγκάσαι τῷ θανάτῳ κεκρατημένον, μόνῃ μὲν ἂν πρέποι δικαίως τῇ τοῦ Θεοῦ φύσει, προσγράφοιτο δὲ τῶν γενητῶν οὐδενί. Τοῦ γὰρ ζῶντός ἐστι τὸ ζωοποιεῖν, καὶ οὐχὶ τοῦ παρ' ἑτέρου δανειζομένου τὴν χάριν.

Ἔστι γεγραμμένον ἐν τοῖς προφήταις· Καὶ ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ.

Τὴν συνυπάρχουσαν τοῖς ἀκροωμένοις ἀπόνοιαν ἐννοήσας ὡς Θεὸς, οὐκ ἀμαρτύρητον ἐᾷ τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον, ἄνωθεν δὲ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν προκεκηρυγμένον ἤδη καὶ προαναφωνηθέντα δεικνύει, καὶ τὰς τῶν ἀντερεῖν ὅτι πρέποι πάλιν αὐτῷ διενθυμουμένων προαναιρῶν ἀφορμὰς, καὶ τὴν ἐνοῦ- B σαν αὐτοῖς ἀμαθίαν οὐδὲν ἧττον ἀπογυμνῶν, διὰ τοῦ καὶ τοῦτο δὴ πάλιν ἀγνοοῦντας ὁρᾶσθαι, καίτοι νόμῳ παιδαγωγουμένους πρὸς τὴν τῶν ἐσομένων κατάληψιν. Ἀναπείθει τοίνυν καὶ οὐχ ἑκόντας ἤδη συννεύειν· οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀντιστήσειν φωναῖς, ὅτι τοῖς ἀξίοις ἐνηχήσει ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸ περὶ αὐτοῦ μυστήριον, καὶ ἀποκαλύψει τὸν ἴδιον Υἱὸν, ἀποῤῥήτως ἑκάστῳ προσλαλῶν, καὶ θεοπρεπῶς τὴν ἐπὶ τούτοις σύνεσιν ἐντιθείς. Ἀνωτέρω δὲ λέγων· « Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός μὲ, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ, ὁ πέμψας με, ἑλκύσῃ αὐτὸν, » οὐκ ἀναγκαστικὴν, οὐδὲ βιαιοτάτην οὖσαν ἐπιδεικνύει τὴν ἕλξιν, προστιθείς·

Πᾶς οὖν ὁ ἀκούσας παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ μαθὼν, ἔρχεται πρός μέ. C

Ὅπου γὰρ ἀκοὴ, καὶ μάθησις, καὶ τὸ ἐκ παιδεύσεως ἀγαθὸν, διὰ πειθοῦς δηλονότι, καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἡ πίστις. Ἀντιληπτικὴ δὲ μᾶλλον, ὡς ἐξ ἀγάπης τοῖς ἀξίοις ἡ ἐπὶ Χριστῷ σύνεσις χορηγεῖται παρὰ Πατρὸς, ἤπερ ἀναγκαστική· περισώζεσθαι γὰρ ὁ δογματικὸς ἀναγκάζει λόγος τὸ αὐτεξούσιον καὶ αὐτοπροαίρετον τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ, ἵνα δικαίους μὲν ἐπ' ἀγαθοῖς ἀπαιτῇ τοὺς μισθοὺς, σφαλλομένη δὲ τοῦ πρέποντος, καὶ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν ἐκ ῥᾳθυμίας ἐκβαίνουσα, τὴν ἐπὶ τὸ κολάζεσθαι δίκην εὐλογωτάτην ἀποκομίζοιτο. Ἰστέον δὲ ὅτι κἂν λέγοιτό τινας ἐκπαιδεύειν ὁ Πατὴρ τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, ἀλλ' οὐ μόνος ἐνεργήσει περὶ τοῦτο, ἐπιτελέσει δὲ μᾶλλον ὡς διὰ σοφίας ἰδίας αὐτὸ D τοῦ Υἱοῦ. Ἐννοεῖν γὰρ ἀκόλουθον, ὡς οὐ δίχα σοφίας ἡ κατὰ σύνεσιν ἔν τισιν ἀποκάλυψις ἔσται παρὰ τοῦ Πατρός. Σοφία δὲ τοῦ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱός. Οὐκοῦν ὡς διὰ σοφίας ἐνεργήσει τοῦ ἰδίου γεννήματος τὴν ἐν τοῖς ἀξίοις ἀποκάλυψιν ὁ Πατήρ. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἀληθῶς δὲ δὴ πάντως, καὶ οὐχ ἑτέρως, οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι, πάνθ' ὅσα πέρ ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐνεργήματα τὰ ἐπί τισιν, ἤτοι θελήματα, πάσης εἶναι λέγων τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ γάρτοι ταύτην, ὡς ἔγωμαι, τὴν αἰτίαν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀποκαλύπτειν λεγομένου τὸν ἴδιον Υἱὸν, καὶ

ostendens: vivificandi enim, et mortuum ad vitam iterum revocandi potestas soli quidem naturæ divinæ jure congruit, nec ulli creaturæ est ascribenda. Viventis enim est vivificare, non ejus qui ab altero vitæ gratiam accipit.

VI, 45. *Est scriptum in prophetis: Et erunt omnes docibiles Dei.*

Auditorum contumaciam ut Deus agnoscens, testimonio affirmat quod dixit, et jam olim per sanctos prophetas prædictum et prænuntiatum ostendit, causas omnes prævertens ei contradicendi, et Judæorum inscitiam nihilominus retegens, ex eo quod istud ignorare denuo comperiuntur, quamvis **346** lege ad rerum futurarum comprehensionem eruditi. Eos igitur vel invitos cogit assentiri: nec enim consentaneum erat prophetarum quoque vocibus repugnaturos, quibus prædictum est Deum ac Patrem ejus mysterium dignorum auribus instillaturum, et Filium suum revelaturum, arcana ratione quemlibet alloquendo, divinitusque horum cognitionem infundendo. Cum autem superius ait: « Nemo potest venire ad me, nisi Pater qui misit me, traxerit eum [69], » attractionem illam non vi neque necessitate fieri significat, addens:

VI, 45. *Omnis qui audivit a Patre, et didicit, venit ad me.*

Ubi enim auditio, et disciplina, et eruditionis fructus est, fides utique persuasione, non vi ac necessitate, fit. Opitulatrix autem potius illa est quæ ex charitate dignis a Patre præstatur Christi cognitio, quam coactiva: etenim veritatis dogma libertatem voluntatis et arbitrii hominis animo servare nos adigit, ut ob virtutes justa præmia deposcat; sin autem a recto deflexerit, et legislatoris voluntatem præ inertia prætergressus fuerit, justissimam pœnam recipiat. Sciendum porro, tametsi Pater aliquos edocere dicatur Christi mysterium, non tamen solum in hoc operari, sed peragere potius tanquam per suam sapientiam, Filium nimirum. Intelligere quippe convenit non absque sapientia revelationem illam secundum scientiam in nullo fore a Patre. At sapientia Patris est Filius. Igitur ut per sapientiam, proprium genimen videlicet, revelationem in iis qui digni fuerint operabitur Pater. Et ut simpliciter ac vere dicam, si quis omnia quæ Deus ac Pater erga nonnulla vult et operatur, et Filius similiter, ac sanctus Spiritus, communia totius Trinitatis esse dixerit, non errabit. Ob hanc enim causam, ut existimo, cum Deus ac Pater Filium suum revelare dicitur, et ad ipsum eos vocare qui prompto animo ad fidem veniunt, ipse quoque Filius hoc facere deprehen-

[69] Joan. VI, 44.

ditur, nec minus sanctus Spiritus. Salvator enim beato Petro fidem in ipsum magna cum fiducia profitenti ait : « Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est [64]. » Ipse autem istud **347** alibi facere cernitur. Beatus quippe Paulus triumphat, dum de Christi mysterio clamat : « Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Jesu Christi [65]. » Quinetiam videre licet Spiritum sanctum nihilominus nobis revelare Christum. Unde sapientissimus ille Joannes scribit : « Et vos unctionem quam accepistis ab eo, maneat in vobis, et non necesse habetis ut aliquis doceat vos : sed sicut unctio ejus docet vos de omnibus [66]. » Et ipse alicubi Salvator ait de Paracleto, hoc est Spiritu : « Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo; cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. Non enim loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet, loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis [67]. » Cum enim sit Spiritus veritatis, illuminabit eos in quibus fuerit, et ad veritatis comprehensionem deducet. Atque hæc dicimus, non quasi Patrem a Filio, aut a Patre Filium, sed neque Spiritum sanctum a Patre et Filio dividentes plane atque separantes : sed quoniam una revera Deitas est, et ita in sancta et consubstantiali Trinitate considerata prædicatur, quæ cuilibet tribuuntur et peculiariter ascribi videntur, cum operationes, tum consilia totius Trinitatis esse decernentes. Non enim per seipsam separatim divina et inseparabilis natura operatur, quod ad unam Deitatis rationem attinet, quamvis sit in propria quisque hypostasi : est enim Pater id quod est, et Filius similiter, ac sanctus Spiritus. Observandum porro nomina quæ ad aliud referuntur, alterum ex altero cognosci, et unius significationem in significatione alterius spectari. Igitur necesse est plane per Patrem indicari Filium, et vicissim per Filium Patrem : cum altero enim alterum simul intelligitur, et si quis noverit Patrem natura Deum, utique Filium ex ipso genitum intelliget, et vicissim. Qui enim confessus fuerit Filium, non ignorabit Genitorem. Quare quatenus Pater est Deus, atque ita intelligitur et prædicatur, cognitionem de suo genimine auditoribus infundit : qua vero Filius ex ipso secundum naturam nominatur ac revera est, Patrem significat. Idcirco ad Patrem ait : « Manifestavi nomen tuum hominibus [68]. » Quia enim cognitus est apud fideles **348** Filius, manifestatum esse nomen Patris ait. Cognitionem autem sui geniminis nobis immittere Deus ac Pater censendus est, non voce fragoris ex alto aut tonitrui instar orbem circumsonante, sed divina scilicet nobis illustratione præfulgente ad intelligentiam Scripturæ divinitus inspiratæ : ad quod nobis adjutorem quoque Filium esse com-

A καλεῖν ἐπ' αὐτῷ τοὺς εἰς τὸ πιστεύειν ἑτοιμοτέρους, καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς τοῦτο ποιῶν εὑρίσκεται, καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ οὐδὲν ἧττον τὸ ἅγιον. Πέτρῳ μὲν γὰρ τῷ μακαρίῳ φησὶν ὁ Σωτὴρ, τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν εὐθαρσέστατα διωμολογηκότι· « Μακάριος εἶ, Σίμων Βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Αὐτὸς δὲ τοῦτο ποιῶν ἐν ἑτέροις ὁρᾶται. Καὶ γοῦν ἐφ' ἑαυτῷ καλῶς δὴ λίαν ὁ Παῦλος ἀποσεμνύνεται, περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου βοῶν· « Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρ' ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ, ἢ ἐδιδάχθην, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἴδοις δ' ἂν ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐδὲν ἧττον ἡμῖν ἀποκαλύπτει Χριστόν. Ἐπιστέλλει γοῦν ὁ σοφώτατος Ἰωάννης· « Καὶ ὑμεῖς τὸ χρίσμα ὃ ἐλάβετε ἀπ' αὐτοῦ, μένει ἐν ὑμῖν, καὶ οὐ B χρείαν ἔχετε, ἵνα τις διδάσκῃ ὑμᾶς, ἀλλ' ὡς τὸ αὐτοῦ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς περὶ πάντων. » Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ Σωτὴρ, ὡς περὶ τοῦ Παρακλήτου, τοῦτ' ἔστι τοῦ Πνεύματος· « Ἔτι πολλὰ ἔχω ὑμῖν λέγειν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνο τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς ἐν τῇ ἀληθείᾳ πάσῃ. Οὐ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἀκούει λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Πνεῦμα γὰρ ἀληθείας ὑπάρχον, φωταγωγήσει τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, καὶ ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας χειραγωγήσει κατάληψιν. Καὶ ταῦτά φαμεν, οὐχ ὡς κατασχίζοντες εἰς ἀλλοτριότητα, καὶ εἰς τὸ διῃρημένως κατὰ τὸ πᾶν, ἢ τὸν Πατέρα τιθέντες τοῦ Υἱοῦ, ἤγουν τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' οὐδὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' εἴπερ μία Θεότης ἐστί τε C ὄντως, καὶ οὕτω κηρύττεται ἐν τῇ ἁγίᾳ καὶ ὁμοουσίῳ θεωρουμένῃ Τριάδι, τὰ ἑκάστῳ προσαπτόμενα, καὶ ἰδίως ἀνατεθεῖσθαι δοκοῦντα, πάσης εἶναι διοριζόμενοι τῆς Θεότητος, βουλάς τε καὶ ἐνεργείας. Ἐνεργήσει γὰρ δι' ἑαυτῆς οὐ μεμερισμένως ἡ θεία τε καὶ ἀδιαίρετος φύσις, ὅσον ἧκεν εἰς τὸν ἕνα τῆς Θεότητος λόγον, εἰ καὶ ὑφέστηκε τῶν νοουμένων ἕκαστον ἰδιοσυστάτως· ἔστι γὰρ ὅ ἐστιν ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Πρὸς δέ γε τοῖς εἰρημένοις περιαθρητέον κἀκεῖνο· τὰ πρός τί πως ἔχοντα τῶν ὀνομάτων, αὐτὰ δι' ἀμφοῖν γνωρίζεται, καὶ τὴν τοῦ ἑνὸς δήλωσιν ἐν τῇ τοῦ ἑτέρου κατίδοι τις ἄν. Οὐκοῦν ἀνάγκη μὲν πᾶσα διὰ Πατρὸς ἀποκαλύπτεσθαι τὸν Υἱὸν, δι' Υἱοῦ δ' αὖ πάλιν τὸν Πατέρα· D συνεισάγεται γὰρ πάντως θατέρῳ τὸ ἕτερον, καὶ εἴ τις εἰδείη Πατέρα τῇ φύσει τὸν Θεὸν, ἐννοήσει δὴ πάντως τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Υἱόν· ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τὸ ἕτερον. Ὁ γὰρ Υἱὸν ὁμολογῶν οὐκ ἀγνοήσει τὸν γεγεννηκότα. Οὐκοῦν ᾗ μὲν ἔστι Πατὴρ ὁ Θεὸς, οὕτω τε νοεῖται καὶ κηρύττεται, τὴν περὶ τοῦ ἰδίου γεννήματος τοῖς ἀκροωμένοις ἐντίθησι γνῶσιν· ᾗ δὲ Υἱὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὀνομάζεται, καὶ ἔστιν ἀληθῶς, διαγγέλλει τὸν Πατέρα. Διά τοι τοῦτό φησιν, ὡς πρὸς αὐτόν· « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐγνώσθη παρὰ τοῖς πεπιστευκόσιν ὁ Υἱὸς, πεφανερῶσθαί φησι τὸ τοῦ γεννήσαντος ὄνομα. Νοηθείη δ' ἂν τὴν περὶ τοῦ

[64] Matth. xvi, 17. [65] Galat. i, 12. [66] I Joan. ii, 27. [67] Joan. xvi, 12, 13. [68] Joan. xvii, 6.

ἰδίου γεννήματος γνῶσιν ἐντιθεὶς ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ A Πατὴρ, οὐ φωνῆς ἄνωθεν καταῤῥηγνυμένης, καὶ βροντῆς τινος δίκην περικτυπούσης τὴν οἰκουμένην, ἀλλὰ θείας δηλονότι φωταγωγίας ἀναλαμπούσης ἐν ἡμῖν, πρὸς κατανόησιν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· εὑρήσεις δὲ πάλιν καὶ πρὸς τοῦτο ἡμῖν ἐνεργὸν τὸν Υἱόν. Γέγραπται γάρ που περὶ τῶν ἁγίων μαθητῶν, ὅτι τότε διήνοιξεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, εἰς τὸ νοεῖν δηλονότι τὰς ἁγίας Γραφάς.

Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα ἑώρακέ τις, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα.

Προανασκοπήσας πάλιν, ὡς Θεὸς, ὅτι παραδέξονται μὲν οὐδαμῶς τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκάλυψιν, οὐδὲ τὴν ἄνωθεν μὲν ἐν φωταγωγίαις ἐννοήσουσι σύνεσιν, ἀπαιτήσουσι δὲ διὰ πολλὴν δυσβουλίαν καὶ αὐτὸ τὸ χρῆναι θεωρεῖν τὸν Πατέρα, καὶ, ἵνα οὕτως εἴπωμεν, δι' αὐτοπροσώπου παιδεύεσθαι θέας, ὅπερ, ὡς ᾤοντο, τοῖς πατράσιν αὐτῶν ὑπήρχθη ποτὲ, καταφοιτώσης ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· B προανατειράζει πάλιν, καὶ ὥσπερ τινὶ χαλινῷ περιτρέπει πρὸς τὸ χρῆναι μὴ παχεῖαν ἔχειν ἐπὶ τῷ Θεῷ τὴν διάληψιν, μηδὲ ὁρατὴν ἔσεσθαί ποτε τὴν ἀθέατον οἴεσθαι φύσιν. « Οὐδεὶς γὰρ πώποτε, φησὶ, τεθέαται τὸν Πατέρα. » Ἔοικε δὲ πάλιν καὶ αὐτὸν ὑπαινίττεσθαι τὸν ἱεροφάντην Μωσέα. Ὤοντο μὲν γὰρ ἀνοήτως δὴ σφόδρα καὶ τοῦτο φρονοῦντες Ἰουδαῖοι, διὰ τὸ εἰσελθεῖν εἰς τὸν γνόφον, αὐτὸν τεθεᾶσθαι τὴν ἄῤῥητον τοῦ Θεοῦ φύσιν, καὶ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς κατιδεῖν ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν τὸ ἀκήρατον κάλλος. Ἀλλ' ἵνα μή τι γυμνότερον λέγων ἐπὶ τῷ πανσόφῳ Μωσεῖ, δοκῇ πως αὐτοὺς ἐπὶ τὸ σύνηθες παροτρύνειν πάθος, ἀδιορίστως τε ἅμα κατὰ πάντων καὶ ὡς ἐπ' ἐκείνῳ φησίν· « Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα ἑώρακέ τις. » Μὴ γὰρ δὴ τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἀπαιτεῖτε, C φησὶ, μηδὲ εἰς τὸ πᾶσι τοῖς γεγονόσιν ἀνέμβατον παραλόγοις φέρεσθε ταῖς ὁρμαῖς. Ἀπέδρα τε γὰρ καὶ διαλέληθεν ἡ θεία καὶ ἀπερινόητος φύσις, οὐχ ὅπως τοὺς ἐν ἡμῖν ὀφθαλμοὺς ὄντας μόνους, ἀλλ' ἤδη καὶ τοὺς ἁπάσης τῆς κτίσεως. Ἐν γὰρ τῷ, Οὐδεὶς, τὰ πάντα περισχοινίζεται, ἑαυτὸν δὲ καὶ μόνον εἶναί τε ἐκ Θεοῦ, καὶ τεθεᾶσθαι τὸν Πατέρα διοριζόμενος, ἔξω τίθησι δηλονότι τῶν πάντων, καθ' ὧν ἂν νοοῖτο τὸ Οὐδεὶς ἀποφατικῶς. Ἐπειδὴ δὲ ἔξω πάντων ἐστὶ, καὶ οὐδενὸς ὁρῶντος τὸν Πατέρα, μόνος αὐτὸς τοῦ βλέπειν οὐχ ἁμαρτάνει, πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο λοιπὸν οὐκ ἐν τοῖς πᾶσιν ὑπάρχων, ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν, ἀλλ' ἔξω τῶν πάντων, ὡς ὑπὲρ πάντα; Καὶ εἰ πάντων εἶναι λεγομένων παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ μηδενὸς ὁρῶντος τὸν Πατέρα· τὰ γὰρ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ, D κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· μόνος αὐτὸς θεωρεῖ, τὸ, Παρὰ Θεοῦ, ληψόμεθα νοοῦντες ὀρθῶς ἐπ' αὐτοῦ δὴ καὶ μόνου, τὸ Ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ὅτου δὴ χάριν, καθάπερ ἤδη προείπομεν, πάντων εἶναι λεγομένων παρὰ Θεοῦ, μόνος αὐτὸς ἐπὶ τὴν τοῦ γεννήσαντος ἀναβαίνει θέαν, διὰ τὸ εἶναι παρὰ Θεοῦ; Οὐκοῦν εἰρήσεται μὲν ἐπὶ τῶν ποιημάτων καταχρηστικώτερον· παρὰ Θεοῦ γὰρ τὰ πάντα δημιουργητῶς, διὰ τὸ παρῆχθαι δι' αὐτοῦ πρὸς γένεσιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, καθ' ἕτερόν τε καὶ ἀληθέστερον τρόπον, τὸ παρὰ Θεοῦ, ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ

A peries. Scriptum enim est alicubi de sanctis discipulis, quia tunc aperuit oculos eorum, ut intelligerent nimirum divinas Scripturas [69]. »

VI, 46. *Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem.*

Prævidens rursum, ut Deus, revelationem Spiritus sancti non suscepturos, neque supernam illam illuminationem intellecturos, sed præ multa temeritate petituros ut Patrem liceret contemplari, atque, ut ita dicamus, ipsomet ejus aspectu erudiri, quod, ut existimabant, patribus eorum olim contigit, cum in montem Sina Dei B gloria descendisset: eos denuo revocat, ac freno veluti quodam a tam crassa de Deo sententia retrahit, docetque non esse putandum invisibilem naturam corporeis oculis cerni unquam posse [70]. « Nemo enim, inquit, Patrem vidit unquam [71]. » Videtur autem ipse rursus Moyses hic quoque subinnui. Existimabant enim, idque stultissime, Judæi, ex eo quod in caliginem ingressus erat, ipsum ineffabilem Dei spectasse naturam, et corporis oculis vidisse incorruptam illam natura sua pulchritudinem. Sed ne si apertius quiddam de sapientissimo illo Moyse diceret, videretur eos ad solitam animi perturbationem acuere, indeterminate de omnibus et quasi de illo ait: « Non quia Patrem vidit quisquam. » Nolite enim, inquit, C poscere quæ naturam excedunt, et quæ creaturis omnibus invia sunt temerario impetu ne flagitetis. Fugit enim divina et incomprehensibilis illa natura non modo nostros, sed et creaturarum omnium oculos. Hac enim dictione, Nemo, omnia complectitur; cum autem se cum ex Deo esse, tum vidisse Patrem statuit, seipsum ex omnibus nimirum excludit, de quibus intelligenda vox illa est, Nemo, negative. Cum ergo extra omnia sit, et nemine Patrem vidente, solus eum ipse videat:
349 numquid in omnium numero non esse censendus est, ut unus ex ipsis, sed extra omnia, ut supra omnia? Et si, cum a Deo omnia exsistere dicantur, ac nemo Patrem videat, omnia enim a Deo, ut Paulus ait [72], solus ipse eum videt: illud, D A Deo, recte intelligemus de ipso solo, quasi dicat, Ex substantia Patris. Si enim ita non est, quam ob causam, ut antea diximus, cum omnia plane a Deo esse dicantur, solus ipse ad Patris visionem ascendit, propterea quod est a Deo? Quapropter de creaturis abusive quidem dicetur. A Deo enim sunt omnia opificii ratione, propterea quod in ortum per eum educta sunt. De Filio vero, alio quodam ac veriore modo, illud, A Deo, pro Ex ipso secundum naturam, dicetur. Quare cum nec in omnium numero sit positus, sed extra omnia exsistat, et supra omnia cum Patre, non in eadem

[69] Luc. xxiv, 45. [70] Exod. xxxiii, 20. [71] Joan. i, 18. [72] Cor. xi, 12.

A infirmitate cum omnibus erit, maxime cum ejusdem naturæ cum iis non sit, sed tanquam ad Genitoris naturam recurrens, eum utique videbit ex quo est. Quomodo vero aut qua ratione vel ipse Patrem videat, aut vicissim videatur a Patre, lingua nostra nequit explicare : existimandum tamen id modo fieri divino.

φύσιν λελέξεται. Διὸ τοῖς πᾶσιν οὐ συναριθμούμενος, ἀλλ' ἔξω πάντων ὑπάρχων, καὶ ἐπάνω πάντων μετὰ Πατρὸς, οὐ συνασθενήσει τοῖς πᾶσιν, ἅτε δὴ τῆς ἐκείνων ὁμοφυΐας ἐξῃρημένος, ὡς δὲ εἰς τὴν τοῦ γεννήσαντος ἀνατρέχων φύσιν, κατόψεται πάντως τὸν ἐξ οὗπερ ἐστί. Τὸ δὲ ὅπως, ἢ κατά τινα τρόπον, ἢ αὐτὸς θεωρήσει τὸν Πατέρα, ἢ αὖ πάλιν παρὰ Πατρὸς ὀφθήσεται, τῆς μὲν ἡμετέρας γλώττης οὐκ ἔργον εἰπεῖν· οἰητέον δ' οὖν ὅμως θεοπρεπῶς.

VI, 47. *Amen, amen dico vobis, qui credit in me, habet vitam æternam.*

Fides itaque janua et iter est ad vitam, et a corruptione ad incorruptionem reditus. Mirari porro licet auditoribus singularem in his dispensationem. Quia enim cernit eos nihil plane intelligere, neque B putare prophetarum dictis fidem habendam esse, imbecillitatem eorum ad fidem ex rationibus humanis profectam jurejurando præcidit. Luculentis autem præmiis fidelibus propositis, non secus ac quibusdam machinis eos vel nolentes trahit, et ad id quod prædicatur impellit. Quid enim præstabilius æterna vita esse potest iis quibus mors acerba et corruptionis casus duri videntur? Magistri porro sapientis est, qualibet via ad vitam ducente imperitos ac vecordes in melius revocare. Ipse vero cum **350** æterna vita sit, seipsum credentibus traditurum pollicetur quod est, « inhabitare Christum in cordibus nostris per fidem [73]. »

Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον.

Θύρα τοιγαροῦν, καὶ ὁδὸς εἰς ζωὴν ἡ πίστις, καὶ ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν ἀναδρομή. Θαυμάσαι γε μὴν οὐδὲν ἧττον παρέσται τοῖς ἀκροωμένοις, καὶ τὴν ἐν τούτοις οἰκονομίαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν τὸ παράπαν συνέντας αἰσθάνεται, ἀλλ' οὐδὲ ὅτι προσήκοι τοῖς ἐκ προφητῶν ὑποπείθεσθαι λόγοις οἰομένους ὁρᾷ, τὸ μὲν ὅσον ἦν ἀσθενοῦν εἰς πίστιν ὡς ἐκ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, ὅρκῳ τῷ πρὸς ἀλήθειαν ὑποτέμνεται. Γέρα δὲ τοῖς πιστεύουσι προτιθεὶς τὰ ἀξιοζήλωτα, καθάπερ τισὶν ὁλκοῖς, ἐπιθυμίαις δηλονότι ταῖς εἰς αὐτὰ, μονονουχὶ καὶ οὐχ ἑκόντας ἐκβιάζεται, καὶ ἀναπείθει βαδίζειν ἐπὶ τὸ κηρυττόμενον. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς αἰωνίου ζωῆς προτιμότερον, τοῖς οἷς γε πικρὸς ὁ θάνατος, καὶ τὰ ἐκ τῆς φθορᾶς ἀναφαίνεται πάθη; Πρέποι δ' ἂν καὶ τοῦτο σοφῷ διδασκάλῳ, τὸ διὰ πάσης φημὶ τῆς εἰς ζωὴν καλούσης ὁδοῦ τοὺς ἀσύνετόν τι φρονεῖν ἑλομένους μεταπαιδεύειν ἐπὶ τὸ ἄμεινον. Αὐτὸς δὲ ὑπάρχων ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἑαυτὸν τοῖς πιστεύουσιν ἐπιδώσειν ἐπαγγέλλεται, ὅπερ ἐστὶ τὸ « κατοικῆσαι Χριστὸν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ τῆς πίστεως. »

CAP. II.

C

Quod vivificum sit sanctum Christi corpus, ubi veluti de pane loquitur suo corpore.

VI, 48-50. ***Ego sum panis vitæ. Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt. Hic est panis de cœlo descendens, ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur.***

Clare admodum in his videre licet quod ab Isaia propheta prædictum est : « Manifestus factus sum non quærentibus me, inventus sum ab his qui me non interrogabant. Dixi, *Ecce ego*, genti qui non vocaverunt nomen meum. Expandi manus meas tota die ad populum incredulum et contradicentem [74]. » Sermonis enim pelle detracta, et veste, ut ita dicam, prorsus retecta, nude jam seipsum Israelitis exhibet, dicens : « Ego sum panis vitæ : » D ut hinc discant, si velint corruptionis immunes esse, et ipsam ex prævaricatione ingruentem mortem exuere, necessario accedendum esse ad participationem ejus qui vivificare potest, et qui corruptionem delet, ac mortem destruit : proprium enim istud revera et convenientissimum vitæ secundum naturam opus est. Quoniam autem patribus suis datum esse manna in deserto asserentes, panem qui revera de cœlo descendit, id est Filium, non susceperunt, idcirco figuram cum veritate necessario comparat, ut ita agnoscant non esse

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὅτι ζωοποιὸν τὸ ἅγιον σῶμα Χριστοῦ, ἐν οἷς ὡς περὶ ἄρτου φησὶ τοῦ ἰδίου σώματος.

Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀπέθανον. Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνων, ἵνα τις ἐξ αὐτοῦ φάγῃ, καὶ μὴ ἀποθάνῃ.

Σαφῶς δὴ λίαν ἐν τούτοις ἐκεῖνο καταθεάσασθαι παρέσται τὸ διὰ τοῦ προφήτου παραναφωνούμενον Ἡσαΐου· « Ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ηὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. Εἶπα, *Ἰδού εἰμι*, τῷ ἔθνει, οἳ οὐκ ἐκάλεσαν τὸ ὄνομά μου. Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα. » Ὅλην γὰρ τοῦ λόγου τὴν λεβηρίδα περιελὼν, καὶ πᾶσαν, ἵν' οὕτως εἴπω, περιστολὴν ἀποστήσας, ἀκατακαλύπτως ἤδη τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἑαυτὸν ἐμφανίζει λέγων· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, » ἵνα δὴ μάθοιεν, ὡς, εἴπερ ἔχουσι θελητὸν τὸ κρείττους εἶναι τῆς φθορᾶς, καὶ αὐτὸν τὸν ἐκ παραβάσεως ἐπισκήψαντα θάνατον ἀποδύσασθαι, δεήσει βαδίζειν αὐτοὺς εἰς μετάληψιν τοῦ ζωοποιεῖν ἰσχύοντος, καὶ ἀφανίζοντος μὲν τὴν φθορὰν, καταργοῦντος δὲ καὶ τὸν θάνατον· ἔργον γὰρ ὄντως τοῦτο τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς ἴδιόν τε καὶ πρεπωδέστατον. Ἐπειδὴ δὲ δεδόσθαι τὸ μάννα κατὰ τὴν ἔρημον τοῖς πατράσιν αὐτῶν διαβεβαιούμενοι, τὸν ἄρτον ἀληθῶς τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντα, τοῦτ' ἔστι τὸν Υἱὸν,

[73] Ephes. III, 17. [74] Isa. LXV, 1, 2.

οὐκ ἐδέχοντο, ἀναγκαίαν τοῦ τύπου πρὸς τὸ ἀληθὲς A ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, ἵν' οὕτως εἰδεῖεν οὐκ ἐκεῖνον ὄντα τὸν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὃν ἡ τοῦ πράγματος πεῖρα τοιοῦτον κατὰ φύσιν ὄντα δεικνύει. Οἱ μὲν γὰρ ὑμέτεροι, φησὶ, πατέρες τε καὶ πρόγονοι φαγόντες τὸ μάννα, τῇ τοῦ σώματος φύσει τὸ χρέος ἀποδεδώκασι, πρόσκαιρον δι' ἐκείνου τὴν ζωὴν ἀποκερδάναντες, καὶ ἐφήμερον τὴν ἐξ αὐτοῦ τροφὴν τῇ σαρκὶ προσκομίζοντες, τὸ μὴ παραυτίκα τεθνάναι μόλις ἐπραγματεύοντο. Εἴη δ' ἂν ἐναργεστάτη, φησὶν, ἀπόδειξις τοῦ μὴ ἄρτον εἶναι τὸν ἐξ οὐρανοῦ κατὰ τὸ ἀληθέστερον, τὸ μηδαμόθεν εἰς ἀφθαρσίαν ὠφελεῖσθαι δι' αὐτοῦ τοὺς μετεσχηκότας. Σημεῖον δὲ πάλιν ὁμοίως τοῦ κυρίως τε καὶ ἀληθῶς ἄρτον εἶναι ζωῆς τὸν Υἱὸν, τὸ καὶ αὐτῶν ἀναδείκνυσθαι κρείττονας τῶν ἐκ θανάτου δεσμῶν τοὺς ἅπαξ μετεσχηκότας, καὶ ἀνακεκραμένους B τρόπον τινὰ διὰ τῆς κοινωνίας αὐτῷ. Ὅτι γὰρ πάλιν εἰς εἰκόνα μᾶλλον, ἢ σκιὰν, τοῦ Χριστοῦ τὸ μάννα λαμβάνεται, καὶ τὸν ἄρτον ὑπεδήλου τῆς ζωῆς, αὐτὸ δὲ οὐκ ἦν ὁ τῆς ζωῆς ἄρτος, εἴρηται μὲν ἡμῖν διὰ πολλῶν. Συνεργεῖ δέ πως καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς ἐν πνεύματι βοῶν· « Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος. » Δοκεῖ μὲν γάρ πως ὁ λόγος ἐπὶ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ εἰρῆσθαι παρὰ τοῦ Πνευματοφόρου, ἔχει δὲ οὐχ οὕτω τὸ ἀληθὲς, ἐφ' ἡμῖν δὲ μᾶλλον ὁ τῶν εἰρημένων σκοπὸς συντείνεται. Ἢ γὰρ οὐκ εὔηθες καὶ ἀνόητον κομιδῇ, τοὺς ὄντας κατὰ τὸν οὐρανὸν ἁγίους ἀγγέλους, καίτοι φύσιν λαχόντας τὴν ἀσώματον, παχυτέρας μετίσχειν οἴεσθαι τροφῆς, καὶ δεῖσθαι βοηθημάτων εἰς τὸ διακρατεῖσθαι πρὸς ζωὴν, C ὁποίωνπερ ἂν καὶ τουτὶ τὸ ἐκ γῆς ἐπιθυμήσαι σῶμα; Ἀλλ' οὐδὲν, οἶμαι, χαλεπὸν ἐννοεῖν, ὡς ἐπείπερ εἰσὶ πνεύματα, τοιαύτης ἂν δέοιντο καὶ τροφῆς, πνευματικῆς δηλονότι καὶ νοητῆς. Πῶς οὖν ἄρτος ἀγγέλων τοῖς τῶν Ἰουδαίων προγόνοις κεχορηγῆσθαι λέγεται, εἰ ἀληθεύει ταῦτα βοῶν ὁ προφήτης; Ἀλλ' ἔστι δῆλον, ὡς ἐπείπερ ἦν τὸ μάννα τὸ τυπικὸν εἰς εἰκόνα Χριστοῦ, τοῦ συνέχοντός τε καὶ διακρατοῦντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ ἀποτρέφοντος μὲν ἀγγέλους, ζωογονοῦντος δὲ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ὡς ἐν σκιαῖς ὑποδηλούμενον ὀνόματι τῷ τῆς ἀληθείας ὁ προφήτης ἀπεκάλει, τῷ μὴ δύνασθαι τοὺς ἁγίους ἀγγέλους γεωδεστέρας μετίσχειν τροφῆς, παχείας ὥσπερ ἐννοίας, τῆς ἐπὶ τῷ μάννα φημὶ, καὶ οὐχ ἑκόντας ἐξέλκων τοὺς ἀκροωμένους, ἀνακομίζων δέ πως εἰς λόγον πευματικὸν, τὸν ἐπ' αὐτῷ δηλον- D ότι τῷ Χριστῷ, ὃς καὶ αὐτῶν ἄρτος τῶν ἁγίων ἐστὶν ἀγγέλων. Οὐκοῦν οἱ μὲν φαγόντες τὸ μάννα, φησὶ, τετελευτήκασιν, ὡς οὐδεμιᾶς δηλονότι ζωῆς μετουσίαν παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι. Οὐ γὰρ ἦν ὄντως ζωοποιὸν, λιμοῦ δὲ μᾶλλον ἐπίκουρον σαρκικοῦ, καὶ ὡς ἐν τύπῳ ἀληθεστέρου παραληφθέν. Οἱ δὲ τὸν ἄρτον ἐν ἑαυτοῖς εἰσκομίζοντες τῆς ζωῆς, γέρας ἕξουσι τὴν ἀθανασίαν, φθορᾶς τε καὶ τῶν ἐκ ταύτης κακῶν παντελῶς ἀλογήσαντες, πρὸς ἀμήρυτόν τε καὶ ἀτελεύτητον βίου τοῦ κατὰ Χριστὸν ἀναθήσονται μῆκος. Διαλυμανεῖται δὲ τοῖς περὶ τούτων ἡμῶν λόγοις οὐδὲν τὸ καὶ ἀπογεύεσθαι δεῖν θανάτου σαρκικοῦ διὰ τὸ φύσει πρέπον, τοὺς ἐν μεταλήψει γεγονότας τοῦ Χριστοῦ, ὅτι κἂν εἰ τῷ δὴ τούτῳ περιολισθαίνοντες τέλει πάθωσι τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ', ὡς ὁ Παῦλός φησι, ζῶσι τῷ Θεῷ ζήσειν μέλλοντες.

illum panem qui de cœlo descendit, sed quem experientia talem secundum naturam esse declarat. Vestri enim, inquit, patres et majores manducando manna corpori consulebant temporariam ex hoc cibo vitam percipientes, et diurnam escam carni afferentes, vix consequebantur ne statim interiret. Quod autem cibus ad immortalitatem iis qui illo vescebantur nequaquam conduceret, argumentum certissimum est panem de cœlo revera illum non esse. Contra vero, signum est Filium proprie ac vere vitæ panem esse, quod qui semel ejus
351 facti sunt, et ei per communionem quodammodo immisti sunt, ipsis quoque mortis vinculis redduntur potiores. Quod enim pro imagine vel umbra Christi manna sumatur, et panem vitæ significet, sed vitæ panis non sit, multis antea diximus. Nobis autem quodammodo suffragatur Psalmista clamans in spiritu : « Panem cœli dedit eis ; panem angelorum manducavit homo [75]. » Videtur enim id de Israelitis a Propheta dictum esse : sed non ita est, imo vero ad nos potius pertinet. Nonne enim stultum ac dementiæ plenissimum est existimare sanctos angelos, qui in cœlo sunt, licet incorpoream sortiti sint naturam, crassiore cibo vesci, et iis adjumentis ad vitam conservandam opus habere, quæ terrenum hoc corpus expetit? At difficile non est intelligere quod, cum sint spiritus, cibo quoque spirituali et intellectuali indigent. Quomodo ergo panis angelorum majoribus Judæorum traditus esse dicitur, si vere hæc a Propheta dicuntur? Atqui manifestum est quod cum manna esset typus et figura Christi, qui omnia in esse continet ac corroborat, et nutrit quidem angelos, terrena vero vivificat, veritatis nomine id quod tanquam in umbra significatur Propheta vocabat, ex eo quod non possint angeli terreno illo cibo uti, auditores etiam invitos a rudi et crassa illa mannæ consideratione abstrahens, et ad rationem spiritalem ipsius Christi nimirum, qui et ipsorum sanctorum angelorum panis est, reducens. Quare, qui manducaverunt manna, inquit, mortui sunt, utpote qui nullam ab eo vitæ participationem acceperint. Non erat enim profecto vivificum, sed adversus famem corporis remedio erat, et veri manna typus. Qui vero panem in se vitæ suscipiunt, præmium immortalitatem habebunt, et corruptionis, cæterorumque malorum expertes ad æternum et perpetuum illud vitæ Christianæ spatium ascendent. Nec obstat quod iis qui facti sunt Christi participes necessario mors gustanda sit. Nam licet humanitus eis mors accidat, tamen, ut Paulus ait [76], vivunt Deo victuri.

[75] Psal. LXXVII, 25. [76] Rom. VI, 10.

352 VI, 51, 52. *Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum.*

« Eadem vobis scribere, mihi quidem haud pigrum, vobis autem necessarium [77], » inquit alicubi divinus ille Paulus, ex ipsis, opinor, Salvatoris verbis id edoctus. Quemadmodum enim feris ulceribus non uno medicamento opus est, sed multiplici remedio, eoque jugi et continuo tandem expugnantur : sic animo contumaci ac præfracto crebra et continua a magistris subsidia adhibenda esse reor ; nec enim una tantum admonitio delinict, sed identidem licet iisdem verbis repetita. Sæpe itaque Salvator eumdem sermonem Judæis inculcans varie proponit, modo quidem ænigmate et obscuritate multa involutum, modo rejecta tunica nudum et apertum, ut nisi crediderint, condemnationem non effugiant, sed mali male pereant, in suam ipsi perniciem gladium stringentes. Nihil igitur occultans demum Christus ait : « Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi. » Illud manna typus erat, inquit, et umbra, et imago. Audite palam nunc, et aperte : « Ego sum panis vivus. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum. » Qui ex illo manducarunt, mortui sunt; non erat enim vivificus. Qui autem manducat hunc panem, id est, me, sive carnem meam, vivet in æternum. Cavendum itaque ne obdurescamus pietatis sermonibus, Christo nos non semel, sed multoties ad se vocante. Dubium quippe non est, quin gravissimorum criminum rei futuri sint qui extrema ducti vecordia et per immanem incredulitatem rerum optimarum magistro impudenter insultare non verentur. Quare de Judæis infit : « Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo [78]. » Nam qui auribus acceptum verbum salutis in cor non admiserunt, mitiorem forsan reperient judicem, nullo modo audisse causantes, licet **353** rationem ob id reddituri sint quod quærere neglexerunt. Sed qui sæpe iidem admonitionibus ac sermonibus ad investiganda quæ sibi prosint erudiuntur, seipsos autem rebus optimis stulte defraudant, acerbissime punientur, ac velut in offensum judicem incurrent, dementiæ suæ excusationem, qua eum placare possint, reperire non valentes.

A *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα.*

« Τὰ αὐτὰ λέγειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλὲς, » ἐπιστέλλει τισὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἐξ αὐτῶν, οἶμαι, καὶ τοῦτο τῶν τοῦ Σωτῆρος πεπαιδευμένος ῥημάτων. Ὃν περ γὰρ τρόπον τοῖς ἀγριαίνουσι τῶν τραυμάτων οὐχ ἑνὸς δεῖ φαρμάκου προσβολῆς, πολυειδοῦς δὲ μᾶλλον τῆς θεραπείας καὶ οὐχ ἅπαξ τυχὸν προσκομιζομένης, ἀλλὰ τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐπαγωγῆς ἐκπολιορκούσης τὸ πάθος · οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ ἀπηνεστάτῃ ψυχῇ, καὶ νῷ κατεσκληκότι, συχνὰς ἐπαρτύεσθαι, καὶ ἀλλεπαλλήλους ἰέναι τὰς ἐκ τῶν διδασκάλων ἐπικουρίας · καταμαλθάξαι γὰρ ἂν εἴη μὴ διὰ μιᾶς καὶ πρώτης ὑφηγήσεως, ἀλλά γε B διὰ τῆς καὶ ἐσαῦθις προσκομιζομένης αὐτῷ, καὶ εἰ διὰ τῶν αὐτῶν ἔρχοιτο λόγων. Πολλάκις τοιγαροῦν ὁ Σωτὴρ τὸν αὐτὸν τοῖς Ἰουδαίοις ἀνακυκλήσας λόγον παρατίθησι ποικίλως, ποτὲ μὲν αἰνιγματώδη, καὶ ἀσαφείᾳ πολλῇ κατημφιεσμένον, ποτὲ δὲ διπλοΐδος ἁπάσης ἀπηλλαγμένον, ἀφειμένον τε καὶ ἄνετον, ἵνα λοιπὸν ἀπειθήσαντες, μηδενὸς ἔτι δέοιντο πρὸς κατάκρισιν, κακοὶ δὲ ἀπόλοιντο κακῶς, αὐτοὶ τῆς ἑαυτῶν κατωθοῦντες τῆς ἀπωλείας τὸ ξίφος. Οὐδὲν τοιγαροῦν ἐπικρυψάμενος ἔτι φησὶν ὁ Χριστός· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ζῶν ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. » Ἐκεῖνο τύπος ἦν, φησὶ, καὶ σκιὰ, καὶ εἰκών. Ἀκούσατε διαῤῥήδην ἤδη καὶ οὐ κεκαλυμμένως· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, C ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. » Οἱ ἐξ ἐκείνου φαγόντες ἀπέθανον· οὐ γὰρ ἦν ζωοποιός. Ὁ δὲ τοῦτον ἐσθίων τὸν ἄρτον, τουτ' ἔστιν ἐμὲ, ἤτοι τὴν σάρκα τὴν ἐμὴν, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Παραφυλακτέον τοιγαροῦν, καὶ παραιτητέον ὁμοῦ τὸ σκληρύνεσθαι τοῖς εἰς εὐσέβειαν λόγοις, οὐχ ἅπαξ ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις μεταπείθοντος τοῦ Χριστοῦ. Εἴη γὰρ ἂν οὐκ ἀμφίλογον, ὡς ἔνοχοι πάντες ἔσονται παγχαλέποις ἐγκλήμασιν, οἱ πρὸς ἐσχάτην ἐκνενευκότες ἀπόνοιαν, καὶ δι' ὑπερμέτρου τῆς ἀπειθείας ἐμπαροινεῖν οὐ παραιτούμενοι τῷ τῶν καλλίστων εἰσηγητῇ. Διὰ τοῦτό φησι περὶ τῶν Ἰουδαίων, « Εἰ μὴ ἦλθον, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἴχοσαν· νυνὶ δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν. » Οἱ μὲν γὰρ οὐδαμῶς διὰ τῆς ἀκοῆς εἰς καρδίαν εἰσῳκισμένοι τῆς D σωτηρίας τὸν λόγον, ἡμερωτέρῳ τυχὸν περιτεύξονται τῷ κριτῇ, τὸ μηδόλως ἀκοῦσαι προτείνοντες, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα τὸν ἐπὶ τῷ μὴ ζητῆσαι μαθεῖν ἀποδώσουσι λόγον. Οἱ δὲ καὶ πολλάκις διὰ τῶν αὐτῶν νουθεσιῶν τε καὶ λόγων εἰς τὴν τοῦ συμφέροντος θήραν ἐκπαιδαγωγούμενοι, σφᾶς δὲ αὐτοὺς ὅτι χρὴ τῶν καλλίστων ἀποστερεῖν ἀνοήτως λογιζόμενοι, πικροτάτην ἀποτίσουσι κόλασιν, καὶ οἷον λελυπημένῳ περιπεσοῦνται τῷ κρίνοντι, πρόφασιν τῆς ἀπονοίας δυσωποῦσαν αὐτὸν ἀνευρίσκειν οὐκ ἔχοντες.

VI, 52. *Et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita.*

Morior, inquit, pro omnibus, ut omnes vivificem per meipsum, et carnem omnium carne mea redemi. Morietur enim mors in morte mea, et mecum simul quæ corruit, inquit, hominum natura

Καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς.

Ἀποθνήσκω, φησὶν, ὑπὲρ πάντων, ἵνα πάντας ζωοποιήσω δι' ἐμαυτοῦ, καὶ ἀντίλυτρον τῆς ἁπάντων σαρκὸς τὴν ἐμὴν ἐποιησάμην. Τεθνήξεται γὰρ ὁ θάνατος ἐν θανάτῳ τῷ ἐμῷ, καὶ συναναστήσεταί μοι,

[77] Philip. III, 1. [78] Joan. xv, 22.

φησὶν, ἡ πεσοῦσα τῶν ἀνθρώπων φύσις. Γέγονα γὰρ A διὰ τούτου καθ' ὑμᾶς, ἄνθρωπος δηλονότι ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῶ. Συνεὶς δὲ τοῦτο καλῶς, ὅπερ ἀρτίως ἡμῖν ἔφη Χριστὸς, καὶ αὐτός φησιν ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τοῦτ' ἔστι, τὸν διάβολον. » Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου καταργηθῆναί ποτε, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν θάνατον, εἰ μὴ δέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, εἷς ὑπὲρ πάντων ἀντίλυτρον· ἦν γὰρ ὑπὲρ πάντας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν Ψαλμοῖς πού φησιν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὥσπερ ἄμωμον ἱερεῖον ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. Ὁλοκαυτώματα B καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ηὐδόκησας· τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ Θεός μου, ἠβουλήθην. » Ἐπειδὴ γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλεων οὐκ ἐξήρκει πρὸς ἀποκάθαρσιν ἁμαρτίας, ἀλλ' οὐδὲ ἡ τῶν ἀλόγων σφαγὴ κατήργησεν ἄν ποτε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, αὐτὸς εἰσβαίνει Χριστὸς τρόπον τινὰ τὰς ὑπὲρ ἁπάντων ὑφέξων δίκας. « Τῷ γὰρ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν, » ὡς ὁ προφήτης φησὶ, « καὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αὐτὸς ἀνηνέγκεν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ εἰς τὸ ξύλον. » Ἐσταυρώθη δὲ ὑπὲρ πάντων, καὶ διὰ πάντας, ἵνα ἑνὸς ὑπὲρ πάντων ἀποτεθνηκότος, οἱ πάντες ζήσωμεν ἐν αὐτῷ· οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου, ἀλλ' οὐδ' ἂν C τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς κατεκράτησεν ἡ φθορά. Ὅτι δὲ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς τὴν ἑαυτοῦ προσήγαγε σάρκα Χριστὸς, καὶ διὰ τῶν αὐτοῦ γνωσόμεθα λόγων· « Πάτερ γὰρ, φησὶν, ἅγιε, τήρησον αὐτούς. » Καὶ πάλιν· « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτόν. » Ἑαυτὸν δέ φησιν ἁγιάζειν ἐν τούτοις, οὐκ εἰς ἁγιασμὸν ὠφελῶν τὸν ἐν καθάρσει ψυχῆς ἤτοι πνεύματος, ὡς ἐφ' ἡμῶν νοούμενον, ἀλλ' οὐδὲ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέθεξιν· ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα φυσικῶς· ἦν τε καὶ ἔστιν ἅγιος ἀεὶ, καὶ ἔσται κατὰ τὸ διηνεκές· τὸ δὲ *ἁγιάζω* φησὶν ἐν τούτοις, ἀντὶ τοῦ, ἀνατίθημι καὶ προσάγω καθάπερ ἄμωμον ἱερεῖον εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. Ἡγιάζετο γὰρ, ἤτοι κατὰ νόμον ἐκαλεῖτο ἅγιον τὸ τῷ θυσιαστηρίῳ προσκομιζόμενον. Δέδωκε τοιγαροῦν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ζωῆς τὸ ἴδιον σῶμα D Χριστὸς, ἐνοικίζει δὲ πάλιν ἡμῖν δι' αὐτοῦ τὴν ζωήν· καὶ ὅπως, ἐρῶ κατὰ δύναμιν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ζωοποιὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐνῴκηκε τῇ σαρκὶ, μετεσκεύασεν αὐτὴν εἰς τὸ ἴδιον ἀγαθὸν, τοῦτ' ἔστι τὴν ζωὴν, καὶ ὅλως αὐτῇ κατὰ τὸν ἄῤῥητον τῆς ἑνώσεως λόγον συμβεβηκὼς ζωοποιὸν ἀπέδειξε, καθάπερ οὖν ἐστι κατὰ φύσιν αὐτός. Διὰ τοῦτο ζωοποιεῖ τοὺς μετέχοντας αὐτοῦ τὸ σῶμα Χριστοῦ· ἐξελαύνει γὰρ τὸν θάνατον, ὅταν ἐν τοῖς ἀποθνήσκουσι γένηται, καὶ ἐξίστησι φθορὰν, τὸν τὴν φθορὰν ἀφανίζοντα λόγον τελείως ὠδῖνον ἐν ἑαυτῷ.

Ἀλλ' ἐρεῖ τις τυχὸν, εἰς τὴν τῶν κεκοιμημένων

resurget. Factus enim idcirco sum vobis similis, homo nimirum ex semine Abraham, ut per omnia fratribus assimiler [79]. Quod cum recte intelligeret quoque beatus ipse Paulus ait : « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum [80]. » Nec enim aliter unquam destrui poterat is qui mortis habet imperium, adeoque mors ipsa, nisi dedisset seipsum Christus pro nobis, unus redemptionem pro omnibus : erat enim supra omnes. Proindeque in Psalmis ait alicubi seipsum pro nobis quasi hostiam immaculatam offerens Deo ac Patri : « Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem perfecisti mihi. Holocausta et pro peccato non postulasti : tunc dixi : Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam, Deus meus, volui [81]. » Cum enim sanguis taurorum et hircorum, et juvencarum cinis non sufficeret ad expiandum peccatum, sed nec brutorum animalium cædes mortis imperium destruere unquam posset, ipse Christus infert se quodammodo pœnas passurus pro omnibus. « Livore enim ejus sanati sumus, ut ait propheta [82], et peccata nostra in corpore suo ipse pertulit super lignum [83]. » Crucifixus autem est pro omnibus et propter omnes, ut uno pro cunctis mortuo, omnes vivamus in ipso : nec enim fieri poterat ut morti obnoxia esset, aut corruptioni succumberet secundum naturam vita. Quod autem pro mundi vita suam 354 carnem Christus obtulerit, ex ejus porro verbis agnoscemus : « Pater enim, inquit, sancte, serva eos [84]. » Et rursus : « Pro eis ego sanctifico meipsum [85]. » Hic autem sanctificare seipsum ait, non sanctificatione et purgatione animæ aut spiritus, quemadmodum nos sanctificari dicimur, sed neque participatione sancti Spiritus : erat enim in eo Spiritus naturaliter, eratque et est sanctus, et in perpetuum erit ; sed *Sanctifico* ait, pro consecro et offero quasi hostiam immaculatam in odorem suavitatis. Sanctificabatur enim, sive sanctum juxta legem vocabatur id quod super altare offerebatur. Dedit ergo suum corpus Christus pro vita omnium, et per ipsum rursus in nobis vitam inserit : quonam autem pacto, dicam pro viribus. Postquam enim vivificum illud Dei Verbum in carne inhabitavit, in suum bonum eam, hoc est ad vitam reformavit, et omnino ei ineffabili unionis modo conjunctum, vivificam reddidit, non secus ac ipsum est secundum naturam. Proinde Christi corpus vivificat eos qui ejus sunt participes : expellit enim mortem cum fuerit in morti obnoxiis, et corruptionem removet, rationem in seipso pariens, quæ corruptionem perfecte deleat.

Sed dicet forsan aliquis, resurrectionem mor-

[79] Rom. VIII, 29. [80] Hebr. II, 14. [81] Psal. XXXIX, 7-9 ; Hebr. X, 5 7. [82] Isa. LIII, 5. [83] I Petr. II, 24. [84] Joan. XVII, 11. [85] Ibid., 19.

tuorum mentis oculo attente considerans : Enimvero qui fidem in Christum non susceperunt, nec facti sunt ejus participes, resurrectionis tempore non reviviscent. Quid ergo? nonne omnis creatura quæcunque in mortem lapsa est, revocabitur ad vitam? Ita sane : resurget omnis caro : suscitatum enim iri mortuos propheta prænuntiat. Ad omnem quippe humanitatem illud per resurrectionem Christi mysterium pertinere statuimus, et in ipso ac primo nostram omnem naturam corruptione liberatam esse credimus. Omnes enim resurgent juxta similitudinem ejus qui propter nos excitatus est, et qui omnes sicuti erat homo in seipso continet. Et quemadmodum in primo Adamo inclusi sumus in mortem, sic in eo rursum qui primogenitus est propter nos a mortuis cuncti resurgent : «Sed qui bona quidem egerint, in resurrectionem vitæ,» ut scriptum est : « qui vero mala egerint, in resurrectionem judicii [85]. » Resurgere vero ad pœnam, et ad sola supplicia excitari, morte ipsa longe acerbius esse judico. Magis itaque **355** proprie vita utique in Christo censenda est illa quæ sanctitate, felicitate atque perpetua animi voluptate constat : nam et hanc veram esse vitam agnoscit sapiens ille Joannes dicens : « Qui credit in Filium, habet vitam æternam : qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manebit super eum [86]. » Ecce enim, ecce non visuros vitam incredulos affirmat, quamvis omnis creatura reditum ad vitam et resurrectionem præstoletur. Manifestum est igitur illam sanctis paratam in gloria et sanctitate vitam jure merito Salvatorem nuncupare, quam secturos eos qui ad vivificæ carnis participationem veniunt, nemo sanæ mentis ambigit.

Sed quoniam seipsum Salvator sæpe jam antea panem nuncupavit, videamus rursus num aliquid eorum quæ prænuntiata sunt in mentem nobis hoc vocabulo revocare, et quæ sacris Litteris continentur in memoriam reducere velit, in quibus sub figura panis etiam olim significabatur. Scriptum igitur est in Numeris : « Et ait Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : In ingrediendo vos in terram in quam ego induco vos illuc, et erit, quando comedetis vos de panibus terræ, demetis demptionem, segregationem Domino, primitias conspersionis vestræ. Panem segregabitis demptionem ipsam, sicut demptionem ab area, sic demite ipsum, primitias conspersionis vestræ : et dabitis Domino demptionem in progenies vestras [87]. » Obscure itaque, et crasso veluti sub amictu ista lex figurabat : sed prædicebat rursus panem utique illum verum qui de cœlo descendit, hoc est Christum, et qui dat vitam mundo [88]. Animadverte enim quo pacto homo sicuti nos propter similitudinem nostri factus, delibatio veluti

A ἀναβίωσιν τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν ἀπερείσας· Οἱ γὰρ πίστιν μὲν τὴν εἰς Χριστὸν οὐ παραδεξάμενοι, μέτοχοί τε οὐ γεγονότες αὐτοῦ, κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως οὐκ ἀναβιώσονται χρόνον. Τί δέ; οὐχὶ παλινδρομήσει πρὸς ζωὴν σύμπαν τὸ ποίημα τὸ πεπτωκὸς εἰς θάνατον; Ἀλλὰ ναὶ πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν, ἀναβιώσεται πᾶσα σάρξ· ἐγερθήσεσθαι γὰρ τοὺς νεκροὺς ὁ προφητικὸς προαγορεύει λόγος. Λογιούμεθα γὰρ ἐπὶ πᾶσαν διήκειν τὴν ἀνθρωπότητα τὸ διὰ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ πᾶσαν ἀπολελύσθαι πιστεύομεν τῆς φθορᾶς τὴν ἡμετέραν φύσιν. Πάντες γὰρ ἀναστήσονται, καθ' ὁμοιότητα τοῦ δι' ἡμᾶς ἐγηγερμένου, καὶ πάντας ἔχοντος ἐν ἑαυτῷ, καθάπερ ἦν ἄνθρωπος. Καὶ ὥσπερ ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ κατεκλείσθημεν εἰς θάνατον, οὕτως ἐν τῷ B πρωτοτόκῳ πάλιν τῷ δι' ἡμᾶς, ἐκ νεκρῶν ἀναβιώσονται σύμπαντες· ἀλλ' « οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, » καθὰ γέγραπται, « οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Δοίην δ' ἂν ἔγωγε καὶ οὐ τῷ τυχόντι μέτρῳ, θανάτου πικρότερον τὸ ἀναστῆναι πρὸς κόλασιν, καὶ εἰς μόνας αἰκίας τὸ ἀναβιῶναι λαβεῖν. Κυριώτερον τοιγαροῦν ζωὴν ὄντως τὴν ἐν Χριστῷ νοητέον, τὴν ἐν ἁγιασμῷ, καὶ μακαριότητι, καὶ ἀδιαπτώτῳ θυμηδίᾳ· ἐπεὶ καὶ ταύτην ἀληθῶς οὖσαν τὴν ζωὴν ἐξεπίσταται καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, λέγων· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν ἔχει ζωὴν αἰώνιον, ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτόν. » Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ τὸν ἐν ἀπειθείᾳ κατειλημμένον τὴν ζωὴν οὐκ ὄψεσθαί φησι· καίτοι τοῦ παντὸς ποιήματος παλιν- C δρομήσειν εἰς ζωὴν, καὶ ἀναστήσεσθαι προσδοκωμένου. Πρόδηλον οὖν, ὅτι τὴν τοῖς ἁγίοις ἠυτρεπισμένην, τὴν ἐν δόξῃ φημὶ καὶ ἁγιασμῷ, ζωὴν εἰκότως ἀπεκάλεσεν ὁ Σωτὴρ, ἣν ὅτι διώκειν δεήσει πρὸς μετάληψιν ἰόντας τῆς ζωοποιούσης σαρκὸς, οὐδενὶ τῶν εὖ φρονούντων ἀμφίβολον.

Ἐπειδὴ δὲ διὰ πολλῶν ἤδη τῶν προκειμένων ἄρτον ἑαυτὸν ἀπεκάλεσεν ὁ Σωτὴρ, ἴδωμεν πάλιν, εἰ μή τι τῶν προκατηγγελμένων εἰς νοῦν ἀναφέρεσθαι τὸν ἡμέτερον καὶ διὰ τούτου βούλεται, καὶ τῶν ἐν τοῖς ἱεροῖς κειμένων ἀναμιμνήσκει Γραμμάτων, ἐν οἷς ὡς ἐν ἄρτου σχήματι καὶ πάλαι κατεσημαίνετο. Γέγραπται τοίνυν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, D καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν, εἰς ἣν ἐγὼ εἰσάγω ὑμᾶς ἐκεῖ, καὶ ἔσται ὅταν ἐσθίητε ὑμεῖς ἀπὸ τῶν ἄρτων τῆς γῆς, ἀφελεῖτε ἀφαίρεμα, ἀφόρισμα Κυρίῳ ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν. Ἄρτον ἀφαίρεμα ἀφοριεῖτε αὐτὸ, ὡς ἀφαίρεμα ἀπὸ ἅλω, οὕτως ἀφοριεῖτε αὐτὸν, ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν, καὶ δώσετε τῷ Κυρίῳ ἀφαίρεμα εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. » Αἰνιγματωδῶς μὲν οὖν, καὶ παχεῖαν ὥσπερ τὴν ἀπὸ τοῦ γράμματος περιστολὴν ἔχων ὁ νόμος τὰ τοιαῦτα διετύπου· προανεφώνει δὲ πάλιν τὸν ἄρτον ὄντως τὸν ἀληθινὸν τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτῶντα, τοῦτ' ἔστι Χριστὸν, καὶ ζωὴν διδόντα τῷ κόσμῳ. Ἐννόει γὰρ ὅπως ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς διὰ

[85] Joan. v, 29; Matth. xxv, 46. [86] Joan. iii, 36. [87] Num. xv, 18-21. [88] Joan. vi, 33.

τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν γεγενημένος, ἀπαρχή τις ὥσπερ τοῦ ἡμετέρου φυράματος, καὶ ἀφόρισμα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀνετέθη τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν ἀναδεδειγμένος, καὶ ἀπαρχὴ τῆς ἁπάντων ἀναστάσεως εἰς αὐτὸν ἀναβαίνων τὸν οὐρανόν. Ἐλήφθη μὲν γὰρ ἐξ ἡμῶν, σπέρματος γὰρ Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν, ἀνετέθη δὲ ὡς ἐξ ἁπάντων, καὶ ὑπὲρ πάντων, ἵνα τοὺς πάντας ζωοποιήσῃ, καὶ καθάπερ ἐξ ἅλωνος δράγμα τὸ πρῶτον ἀναφέρηται τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ὥσπερ δὲ ὑπάρχων κατ' ἀλήθειαν φῶς, ἐπετίθει τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὴν ἀπὸ τοῦ πράγματος χάριν· « Ὑμεῖς γάρ ἐστε, φησί, τὸ φῶς τοῦ κόσμου· » οὕτω καὶ ἄρτος ὑπάρχων ὁ ζῶν, καὶ ὁ πάντα ζωογονῶν, καὶ πρὸς τὸ εἶναι συνέχων, καθ' ὁμοιότητα πάλιν, καὶ διὰ σκιᾶς τῆς κατὰ τὸν νόμον, ὡς ἐν ἄρτοις δώδεκα τὸν ἱερὸν ἀνετύπου τῶν ἀποστόλων χορόν. Λέγει γὰρ οὕτως ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Ἔντειλαι τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ, καὶ λαβέτωσάν σοι ἔλαιον ἐλάϊνον, καθαρὸν κεκομμένον εἰς φῶς· καῦσαι λύχνον διὰ παντὸς ἔξωθεν τοῦ καταπετάσματος ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου. » Εἶτά φησιν ἐπὶ τούτοις, « Καὶ λήψεσθε σεμίδαλιν, καὶ ποιήσετε αὐτὴν δώδεκα ἄρτους, δύο δεκάτων ἔσται ἄρτος ὁ εἷς. Καὶ ἐπιθήσετε αὐτοὺς δύο θέματα· ἓξ ἄρτους τὸ ἓν θέμα ἐπὶ τὴν τράπεζαν τὴν καθαρὰν ἔναντι Κυρίου, καὶ ἐπιθήσετε ἐπὶ τὸ θέμα, λίβανον καθαρὸν καὶ ἅλας, καὶ ἔσται εἰς ἄρτους εἰς ἀνάμνησιν προκείμενα τῷ Κυρίῳ. » Λύχνον μὲν οὖν τὸν ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ, καὶ ἔξωθεν τοῦ καταπετάσματος καταφωτίζοντα, τὸν μακάριον Ἰωάννην ἐν τοῖς προλαβοῦσιν εἶναι δεδώκαμεν, τρεφόμενον μὲν ἐλαίῳ τῷ καθαρωτάτῳ, τοῦτ' ἔστι, τῷ διὰ τοῦ Πνεύματος φωτισμῷ. Ἔξω γε μὴν τοῦ καταπετάσματος, ἐπείπερ ἐστὶν ὁ λόγος αὐτῷ κατηχητικός· « Ἑτοιμάσατε γὰρ τὴν ὁδὸν Κυρίου, φησίν, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Τὰ δὲ ἔσω τοῦ καταπετάσματος, τοῦτ' ἔστι, τὸ ἀποκεκρυμμένον περὶ Χριστοῦ μυστήριον, οὐ λίαν ἐκφαίνει. « Ἐγὼ μὲν γάρ, φησίν, ὑμᾶς βαπτίζω ἐν ὕδατι εἰς μετάνοιαν, ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μού ἐστιν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι. Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. » Ὁρᾷς οὖν ὅπως καταλάμπει μὲν αὐτός, ὡς ἐν ἁπλουστέρῳ τῷ λόγῳ καλῶν εἰς μετάνοιαν, τά γε μὴν ἔσω τοῦ καταπετάσματος ἀπογυμνοῦν ἐπιτρέπει τῷ βαπτίζοντι διὰ πυρὸς καὶ Πνεύματος; Καὶ πλατύτερον μὲν τὰ περὶ τούτων διειλήφαμεν, προτεθέντος ἡμῖν ῥητοῦ, κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ βιβλίου· « Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος καὶ φαίνων. » Ἡψάμεθα δέ πως ἐκ παραδρομῆς ἀρτίως, ἐπείπερ ἦν ἀναγκαῖον, μετὰ τὴν Ἰωάννου πάροδον, γείτονα δεικνύειν καὶ εὐθὺς κειμένην τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἡμῖν τὴν ἀνάῤῥησιν. Διὰ γὰρ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν ὁ λόγος προκατασημήνας αὐτόν, τὴν ἐν τοῖς δώδεκα ἄρτοις θεωρίαν ἡμῖν παρατίθησι. « Ποιήσετε γάρ, φησί, δώδεκα ἄρτους· δύο δεκάτων ἔσται ὁ ἄρτος

quædam nostræ massæ, et demptio, ut scriptum est [89], oblatus est Deo ac Patri, primogenitus ex mortuis factus [90], et primitiæ resurrectionis [91] omnium in ipsum cœlum ascendens: assumptus enim est ex nobis, etenim Abrahæ semen apprehendit, sicuti Paulus ait [92], oblatus autem est ut ex omnibus, et pro omnibus, ut omnes vivificaret, ac tanquam ex area primus manipulus offerretur Deo ac Patri. Quemadmodum autem cum sit ipse vera lux, gratiam istam discipulis **356** adjecit: « Vos enim estis, inquit, lux mundi [93]: » sic cum sit panis ille vivus, et qui cuncta vivificat, ac in esse continet, juxta similitudinem rursus, et per umbram legalem duodecim quodammodo panibus sacrum apostolorum chorum designabat. Sic enim ait in Levitico: « Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Præcipe filiis Israel: et sumant tibi oleum de olivis mundum expressum ad lumen: ut ardeat lucerna semper extra velum in tabernaculo testimonii. » Addit præterea: « Et sumetis similaginem et facietis eam duodecim panes: de duabus decimis erit unus panis. Et imponetis eos duas positiones; sex panes unam positionem super mensam mundam ante Dominum. Et imponetis super positionem thus mundum, et sal; et erunt in panes ad commemorationem proposita Domino [94]. » Lucernam igitur, quæ in tabernaculo sancto erat, et extra velum lucebat, divinum Joannem esse antea diximus, quæ oleo quidem purissimo fovebatur, hoc est illuminatione spiritali. Extra velum autem, quoniam doctrina ejus præparativa erat: « Parate enim viam Domini, inquit, rectas facite semitas Dei nostri [95]. » Quæ enim erant intra velum, hoc est, occultum de Christo mysterium haud multum patefacit: « Ego, enim, inquit, baptizo vos aqua in pœnitentiam: qui autem post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare. Ipse vos baptizabit in Spiritu et igne [96]. » Vides quo pacto effulgeat quidem ut in simpliciore doctrina vocans ad pœnitentiam: verumtamen ea quæ sunt intra velum denudanda relinquat ei qui per ignem et Spiritum baptizat? Sed de his fusius in principio libri disseruimus ad istum locum: « Erat ipse lucerna ardens et lucens [97]. » Nunc autem velut in transcursu ea attigimus, quoniam necesse erat ostendere statim post Joannis transitum sanctorum apostolorum prædicationem sequi. Ob hanc enim causam, ut existimo, Scriptura ipso prænuntiato duodecim nobis panum contemplationem exhibet. « Facietis enim, inquit, duodecim panes, de duabus decimis erit panis unus [98]. » Solet Scriptura divina denarium numerum perfectum semper accipere et plenissimum agnoscere, **357** numerorum enim sequentium series et ordo revolutione quadam et multiplicatione ejusdem numeri quo voluerit progreditur, atque extenditur. Ex-

[89] Num. xv, 19. [90] Coloss. i, 18. [91] I Cor. xv, 20. [92] Hebr. ii, 16. [93] Matth. v, 14. [94] Levit. xxiv, 1-7. [95] Matth. iii, 3; Isa. xl, 3. [96] Matth. iii, 11. [97] Joan. v, 35. [98] Levit. xxiv, 5.

duabus itaque decimis unumquemque panem constare jubet, ut in discipulis conjunctarum virtutum perfectionem spectares, activæ nimirum, et contemplativæ. Imponi porro duas positiones jubet, ipsum forsan locum significans, quem Domino, ut videtur, tribuere solebant, cum medium illum semper exciperent, et cum tanquam magistrum circumsistere solerent. Ut autem disceremus ipsos, sicuti Paulus ait [89], Christi bonum odorem fuisse Deo ac Patri, thus imponi jubet panibus, et sale inspergi. Dictum enim est ad eos alicubi: « Vos estis sal terræ [1]; » sed et Sabbatorum die offerri jubet, utiliter. Extremis enim sæculi temporibus apparuerunt: est autem Sabbatum ultima dies hebdomadis. Neque id solum, verum etiam quia tempore adventus Salvatoris nostri spiritaliter sabbatizavimus: otium enim a peccatis egimus. Tunc autem sancti etiam apostoli nobis exhibiti sunt, quorum divinis scriptis enutriti ad vitam evehimur quæ sanctificatione continetur. Idcirco die Sabbatorum proponi potissimum jubet panes in sancta mensa, hoc est in Ecclesia, sæpe enim ex parte totum significatur. Quid vero sancta illa Christi mensa sanctius fuerit? Quocirca, ut panis quidem Salvator præfigurabatur in lege: sed panes rursum discipuli ad similitudinem ejus dicuntur. Omnia enim vere quidem erant in Christo, sed similitudine cum ipso, etiam in nobis sunt per ejus gratiam.

A ὁ εἷς. » Ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ τὸν ἀριθμὸν τὸν δέκα τέλειον ἀεὶ προσδέχεσθαι καὶ εἰδέναι πληρέστατον, ἐπείπερ ἡ τῶν ἐφεξῆς ἀριθμῶν πάροδός τε καὶ θέσις, ἀνακύκλησίν τινα καὶ πολυπλασιασμὸν τῶν αὐτῶν εἰς τὰ αὐτὰ δεχομένη, πρὸς ὅπερ ἂν ἐθελήσαι βαδίζει, καὶ ἐκτείνεται. Ἐκ δύο τοιγαροῦν δεκάτων ἕκαστον εἶναι κελεύει, ἵνα τὸ τέλειον ἴδῃς ἐν τοῖς μαθηταῖς, ἐν ἴσῃ τῇ ξυνωρίδι, τῇ τε πραγματικῇ φημι καὶ τῇ κατὰ θεωρίαν ἀρετῇ. Ἐπιτίθεσθαί γε μὴν δύο θέματα κελεύει, μονονουχὶ καὶ τὴν στάσιν αὐτὴν ὑποδεικνὺς, ἣν ἔθος ἦν, κατὰ τὸ εἰκὸς, ποιεῖσθαι, μέσον ἀεὶ τὸν Κύριον δεχομένους, καὶ ὥσπερ τινὰ καθηγητὴν ἀεὶ κυκλοῦν εἰθισμένους αὐτόν. Ἵνα δὲ μάθωμεν, ὅτι, καθάπερ ὁ Παῦλός φησι, Χριστοῦ γεγόνασιν εὐωδία τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἐπιτίθεσθαι τοῖς ἄρτοις κε-
B λεύει τὸν λιβανωτὸν, καταπάττεσθαι δὲ καὶ ἅλσιν. Εἴρηται γάρ που πρὸς αὐτούς· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλας τῆς γῆς· » ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν Σαββάτων ἡμέρᾳ προσκομίζεσθαι κελεύει χρησίμως, ἀνεδείχθησαν γὰρ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς· ἐσχάτη δὲ τῆς ἑβδομάδος ἡμέρα τὸ Σάββατον. Καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἐπείπερ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας ἐσαββατίσαμεν πνευματικῶς· ἠργήσαμεν γὰρ ἐξ ἁμαρτιῶν· συνέβη δὲ τότε καὶ τοὺς ἁγίους ἡμῖν ἀποστόλους ἀναδειχθῆναι, ὧν καὶ τὰ θεῖα τρεφόμενοι συγγράμματα πρὸς ζωὴν ἀναβαίνομεν τὴν ἐν ἁγιασμῷ· διὰ τοῦτο κατὰ τὴν τῶν Σαββάτων ἡμέραν προκεῖσθαι μάλιστα κελεύει τοὺς ἄρτους ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ, τοῦτ' ἔστιν, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ· σημαίνεται γὰρ πολλάκις ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν. Τί δ' ἂν γένοιτο τῆς ἁγίας Χριστοῦ τραπέζης τὸ ἁγιώτερον; Οὐκοῦν ὡς ἄρτος μὲν ὁ Σωτὴρ προανετυποῦτο κατὰ τὸν νόμον· ἄρτοι δὲ πάλιν οἱ μαθηταὶ καθ' ὁμοιότητα τὴν αὐτοῦ· πάντα γὰρ ἀληθινῶς μὲν ἦν ἐν Χριστῷ, καθ' ὁμοιότητα δὲ τὴν ὡς πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐφ' ἡμᾶς διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος.

VI, 53. *Litigabant ergo Judæi ad invicem, dicentes: Quomodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum? Dixit ergo eis Jesus.*

« Omnia præsentia intelligentibus, et recta invenientibus scientiam, ut scriptum est [2]: » insipientibus vero obscurum est etiam id quod facillimum. Solers enim auditor quæ perspicua sunt citra cunctationem ullam in mentis thesauro recondit: quorum autem ratio difficilis videatur, ea sæpe ac multum investigat, et sciscitari non **358** cessat, canum venaticorum more, qui odora vi a natura præditi, latibula ferarum usque circumeunt. Nonne enim sapientem ut tale quiddam faciat sermo propheticus invitat, his verbis: « Quærens quære, et apud me habita. » Oportet enim quærentem quærere, hoc est vehementissimum studium in hoc afferre, nec in futiles cogitationes abduci, sed quanto asperior sese difficultas offeret, tanto acrior adhibendus erit animus, et vehementiori conatu id quod latet expugnandum. Sed rudis et indocilis animus, si quid ipsum fugiat, incredulitate sua statim elevat, ac tanquam adulterinum rejicit quod ejus captum superat, ex indocta temeritate in extremam elatus superbiam. Nulli enim cedere velle, nec existimare se quidquam esse majus, nonne demum

C *Ἐμάχοντο οὖν πρὸς ἀλλήλους οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες· Πῶς δύναται οὗτος ἡμῖν δοῦναι τὴν σάρκα φαγεῖν; Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς.*

« Πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· σκοτεινὸν δὲ τοῖς ἀνοήτοις καὶ τὸ λίαν εὐμαθές. Ὁ μὲν γὰρ συνετὸς ὄντως ἀκροατὴς, τὸ μὲν τῶν μαθημάτων εὐσυνοπτότερον τῷ τῆς διανοίας ἐγκατακλείει θησαυρῷ, μελλησμὸν ἐπὶ τούτῳ μηδένα παραδεξάμενος· τὰ δὲ ἐφ' οἷς ἂν φαίνηται χαλεπὸς ὁ λόγος, καὶ ἐρεύναις περινοστεῖ, καὶ φιλοπευστῶν οὐ παύεται. Καί μοι δοκεῖ τοιοῦτόν τι χρησίμως ἐπείγεσθαι δρᾷν, ὁποῖόν τί φασι τὰς εὐδρομωτάτας καὶ θηρευτικὰς ἀπεργάζεσθαι κύνας, αἳ πρὸς αἴσθησιν τὴν διὰ ῥινῶν πολλὴν ἔχουσαι παρὰ τῆς φύσεως τὴν ὀξύτητα, τὰς
D τῶν ζητουμένων καταδύσεις ἀεὶ περιθέουσιν. Ἦ γὰρ οὐχὶ πρὸς τοιαύτην τινὰ τὴν ἕξιν καλέσει τὸν σοφὸν καὶ προφητικὸν ὧδε λόγιον ἔχον· « Ζητῶν ζήτει, καὶ παρ' ἐμοὶ οἴκει. » Χρὴ γὰρ ζητοῦντα ζητεῖν, τοῦτ' ἔστι, συντονωτάτην εἰς τοῦτο τὴν προθυμίαν εἰσφέροντα μὴ ἀπονοσφίζεσθαί ποι πρὸς ἐξιτήλους ἐννοίας, ἀλλ' ὅσῳπερ ἂν ἀποτραχύνηταί τι πρὸς δυσχέρειαν, τοσούτῳ δὴ μᾶλλον ὀξυτέρῳ προσέρχεσθαι νῷ, καὶ γοργοτέραις ἐνθυμημάτων ἐκπολιορκεῖν προσβολαῖς τὸ κρυπτόμενον. Ἀλλὰ γὰρ ὁ ἀτριβής τε καὶ

[89] II Cor. II, 15. [1] Matth. V, 13. [2] Prov. VIII, 9.

ἀχειραγώγητος νοῦς, ὅπερ ἂν αὐτὸν ἀνατρέχῃ, τοῦτο πάντως ἐξυβρίζει ταῖς ἀπειθείαις, καὶ ὡς κίβδηλον ἐκτρέπεται τὸ νικῶν, ἐξ ἀπαιδεύτου θράσους, καὶ εἰς ἐσχάτην ἀναβαίνων ὑπεροψίαν. Τὸ γὰρ μηδενὶ παραχωρεῖν ἐθέλειν, μηδὲ οἴεσθαί τι μεῖζον ὑπάρχειν αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν, ὅπερ ἀρτίως εἰρήκαμεν; Τούτῳ περιπεσόντας τῷ πάθει καὶ τοὺς Ἰουδαίους εὑρήσομεν, εἰς τὴν τοῦ πράγματος ἀφορῶντες φύσιν. Δέον γὰρ αὐτοὺς παραδέχεσθαι μὲν ἀμελλητὶ τοῦ Σωτῆρος τοὺς λόγους, προτεθαυμακότας ἤδη διὰ πολλῶν τὴν θεοπρεπῆ δύναμιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν ἄμαχον ἐξουσίαν, ἐπὶ δὲ τοῖς δυσεφίκτοις φιλοπευστεῖν, καὶ παιδεύεσθαι μᾶλλον παρακαλεῖν περὶ ὧν ἂν φαίνονται δυσχεραίνοντες· πάλιν τὸ πῶς ἀνοήτως ἐπὶ Θεοῦ λέγουσιν, ὥσπερ οὐκ εἰδότες, ὅτι δυσφημίας ἁπάσης ἀνάπλεως ὁ λόγος ὁρᾶται. Τὸ γὰρ πάντα δύνασθαι κατορθοῦν ἀκονιτὶ πρόσεστι τῷ Θεῷ· ψυχικοὶ δὲ ὄντες, καθάπερ φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος, οὐκ ἐδέχοντο τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ, μωρία δὲ αὐτοῖς τὸ συνετὸν οὕτως ὁρᾶται μυστήριον. Δεῖ τοιγαροῦν ἐντεῦθεν ἡμᾶς ὠφελουμένους, καὶ ἐξ ὧν ἕτεροι πταίουσι τὸν οἰκεῖον ἐπανορθοῦντας βίον, ἐν ταῖς παραλήψεσι τῶν θείων μυστηρίων πίστιν μὲν ἔχειν ἀζήτητον, μηδενὶ δὲ τῶν λεγομένων ἐπιφέρειν τὸ πῶς· Ἰουδαϊκὸν γὰρ τὸ ῥῆμα, καὶ κολάσεως δὲ τῆς ἐσχάτης διὰ τοῦτο παραίτιον, ἐπεὶ καὶ ὁ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ἡγούμενος, Νικόδημος δὲ οὗτος ἦν, τὸ « Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; » λέγων, ὅτε τῶν θείων κατηκροᾶτο λόγων, ἐγελᾶτο δικαίως ἀκούσας· « Σὺ εἶ ὁ διδάσκαλος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις; » Ἐντεχνέστεροι τοίνυν πρὸς τὴν τοῦ συμφέροντος θήραν καὶ διὰ τῆς ἑτέρων ἀτοπίας εὑρισκόμενοι, τὸ, πῶς, λέγειν ἐφ' οἷς ἂν ἐργάζηται Θεὸς παραιτώμεθα, ἀνατιθέναι δὲ μᾶλλον μελετήσωμεν αὐτῷ, τῶν ἰδίων ἔργων τὴν ὁδὸν ἐξεπίστασθαι. Ὅνπερ γὰρ τρόπον εἴσεται μὲν οὐδεὶς τὸ τί κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Θεὸς, δικαιοῦται δὲ πιστεύων ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται· οὕτως ἀγνοήσει μὲν πάλιν τὸν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν τελουμένων παρ' αὐτοῦ τρόπον, ἀνατιθεὶς δὲ τῇ πίστει τὴν ἔκβασιν, καὶ τὸ πάντα δύνασθαι συναινῶν τῷ ὑπὲρ πάντας Θεῷ, κομιεῖται τῆς οὕτως ἀγαθῆς διαλήψεως οὐ καταφρονητὸν τὸν μισθόν. Οὕτω γὰρ ἡμᾶς διακεῖσθαι καὶ αὐτὸς ἐθέλων ὁ πάντων Δεσπότης, διὰ τοῦ προφήτου φησὶν Ἡσαΐου· « Οὐ γάρ εἰσιν αἱ βουλαί μου, ὥσπερ αἱ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδὲ ὥσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν, αἱ ὁδοί μου, λέγει Κύριος. ἀλλ' ὡς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχουσιν αἱ ὁδοί μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου. » Ὁ δὲ τοσοῦτον ἡμῶν κατά τε σοφίαν καὶ δύναμιν ὑπερκείμενος, πῶς οὐχὶ καὶ ἐργάσεται παραδόξως, καὶ τὴν ἡμετέραν ὑπεραλεῖται κατάληψιν; Βουλοίμην δ' ἂν ἔτι καὶ λογισμὸν ἐπὶ τούτοις οὐκ ἄκομψον, ὥς γέ μοι φαίνεται, παρεισενεγκεῖν. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ τόνδε τὸν βίον τῆς καλουμένης μηχανικῆς τὴν ἐπιστήμην ἐπανελόμενοι, μέγα τι πολλάκις κατορθοῦν ἐπαγγέλλονται, καὶ τῶν μὲν ἀκρω-

A id fuerit quod mox diximus? In hunc morbum Judæos incidisse comperiemus, si rei naturam attendamus. Nam cum Salvatoris sermones incunctanter suscipere deberent, cujus divinam virtutem, et invictam in omnibus potentiam multis jam signis antea perceptam admirati fuerant, et de rebus arduis sciscitari, eorumque intelligentiam quærere quæ difficultatem afferre videbantur : rursum illud « quomodo, » stulte de Deo proferunt, quasi nescirent hoc loquendi genus omni scatere blasphemia. Cuncta enim citra laborem perficiendi potestas in Deo est : sed cum animales essent, sicuti beatus Paulus ait, non percipiebant ea quæ sunt Spiritus Dei [a] : sed

B stultitiam esse putabant sapientissimum illud mysterium. Hinc igitur utilitatem capientes, et per quæ cæteri cadunt, per hæc ipsa vitam nostram emendantes, in susceptione divinorum mysteriorum fidem habere quidem nos oportet curiositatis expertem, neque cum aliquid dicitur, subjicere illud *quomodo* : Judaicum enim est illud vocabulum, et extremi proinde causa supplicii. Nam et princeps ille Synagogæ Judæorum Nicodemus, cum auditis sermonibus divinis diceret : « Quomodo possunt hæc fieri? » jure derisus est, his verbis : « Tu es magister in Israel, et hæc ignoras [b]? » Aliorum igitur stultitia ad rei utilis investigationem **359** sapientiores facti, de iis quæ Deus operatur illud *quomodo* usurpare caveamus, sed ei potius

C operum suorum viam perspectam esse fateri studeamus. Quemadmodum enim nemo novit quid sit natura Deus, sed justificatur credens eum esse, et quærentes eum mercedem ab ipso accipere : ita rursus modum quo ab ipso quæque fiunt ignorabit quidem, sed utcunque res cadat fidei permittendo, et supremum Deum cuncta posse fatendo, tam recti judicii non leve præmium reportabit. Ita quippe nos affectos esse cum ipse universorum Dominus velit, per Isaiam prophetam inquit : « Non enim sunt cogitationes meæ sicut cogitationes vestræ, nec sicut viæ meæ, viæ vestræ, dicit Dominus; sed sicut distat cœlum a terra, sic distant viæ meæ a viis vestris, et cogitationes vestræ a cogitatione mea [c]. » Qui autem sapientia et potentia tam supra

D nos eminet, qui non et mirabiliter operabitur et nostrum captum excedet? Lubet autem non insulsam, meo judicio, comparationem hic subjicere. Qui inter nos machinalem scientiam exercent, magnum quiddam sæpe se facturos profitentur, et cujus faciendi ratio mentes nostras fugit priusquam illam spectaverimus : sed artem ipsam considerantes, etiam ante experimentum ipsum fidem adhibemus, pudetque iis obluctari. Quomodo igitur, inquiet aliquis, non gravissimorum criminum rei jure tenebuntur, qui præstantissimum rerum omnium artificem Deum incredulitate sua elevare audent, qui de iis quæ operatur, *quomodo*, quærere

[a] I Cor. II, 14. [b] Joan. III, 9, 10. [c] Isa. LV, 8, 9.

non verentur, quamvis universæ sapientiæ largitorem eum esse noverint, et ex omni divina Scriptura cunctipotentem esse didicerint? Quod si perstas, o Judæe, usurpare illud *quomodo*, ego vicissim tuam imperitiam imitans tibi reponam: Quomodo egressus es ex Ægypto? Quomodo, quæso, in serpentem versa est virga Mosaica? Quomodo manus lepra infecta est, et in pristinum statum rursum rediit, ut scriptum est? Quomodo in sanguinis naturam versa est aqua? Quomodo per medium mare sicco pede transisti? Quomodo amara illa aqua de Merra per lignum versa est in dulcem? Quomodo tibi aqua e petrarum uberibus effluxit? Quomodo propter te manna decidit? Quomodo porro Jordanis immotus stetit? Aut quomodo solo clamore **360** Jerichuntis inexpugnabiles muri corruerunt? Nec te loquentem deficiet illud *quomodo*. Multis enim deprehenderis jam antea attonitus esse miraculis, de quibus, si tuum illud *quomodo* subinde inferas, omni plane Scripturæ divinæ fidem derogabis, et omnia sanctorum prophetarum scripta, adeoque ipsius Moysis ante omnia sacros libros everteś. Decebat itaque potius, Christo credentes, ejusque dictis incunctanter assentientes, ad discendum potius eulogiæ modum eniti, quam temere et inconsiderate temulentorum more dicere: « Quomodo potest hic nobis dare carnem suam ad manducandum [6]? » Ita singularem fastum præ se ferunt cum particula *hic* utuntur: istud enim vocabulum eorum arrogantiam tacite indicat.

A μένων διαλανθάνει τὸν νοῦν πρὸ τῆς θεωρίας τῶν δρωμένων ἡ μέθοδος· εἰς δὲ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἀποβλέποντες τέχνην, καὶ πρὸ πείρας αὐτῆς ποιούμεθα τῇ πίστει δεκτὸν, τὸ ἀντιτείνειν ἔτι δυσωπούμενοι. Πῶς οὖν, ἐρεῖ τις, οὐκ ἂν εἶεν εἰκότως δεινοῖς ἐγκλήμασιν ἔνοχοι, τὸν ἁπάντων ἀριστοτέχνην Θεὸν ταῖς ἀπειθείαις ἀτιμάζειν κατατολμῶντες, οἱ τὸ *πῶς* ἐφ' ὧν ἂν ἐργάζηται λέγειν οὐ παραιτούμενοι, καίτοι σοφίας ἁπάσης χορηγὸν ἐγνωκότες αὐτὸν, καὶ ὅτι πάντα δύναται διὰ πάσης παιδευόμενοι τῆς θείας Γραφῆς; Εἰ δὲ ἐπιμένεις, Ἰουδαῖε, λέγων τὸ *πῶς*, ἐρῶ σοι κἀγὼ τὴν σὴν ἀμαθίαν μιμούμενος· Πῶς ἐξῆλθες ἐξ Αἰγύπτου; Πῶς δὲ, εἰπέ μοι, καὶ εἰς ὄφιν μετετράπη ῥάβδος ἡ Μωσαϊκή; Πῶς ἐλεπρώθη μὲν ἡ χεὶρ, ἀποκατεστάθη δὲ αὖθις, ὡς γέγραπται; Πῶς εἰς τὴν αἵματος φύσιν B μετέστη τὸ ὕδωρ; Πῶς διῆλθες διὰ μέσης θαλάσσης, ὡς διὰ ξηρᾶς; Πῶς δὲ διὰ ξύλου τὸ πικρὸν τῆς Μεῤῥᾶς ὕδωρ εἰς γλυκὺ μετεσκευάζετο; Πῶς δέ σοι καὶ ὕδωρ ἐκ τῶν πετραίων ἀνεδόθη μαστῶν; Πῶς ἐπὶ σὲ κατηνέχθη τὸ μάννα; Πῶς δὲ κατὰ χώραν ἔστη πάλιν ὁ Ἰορδάνης; Ἢ πῶς κατεσείσθη διὰ μόνης κραυγῆς τῆς Ἱεριχοῦς τὸ ἀπόρθητον τεῖχος; Καὶ οὐχ ἐπιλείψει λέγοντά σε τὸ *πῶς*. Πολλὰ γὰρ ἤδη προτεθαυμακὼς ἁλώσῃ μεγαλουργήματα, οἷς εἴπερ ἐπάγεις τὸ *πῶς*, ὅλῃ παντελῶς ἀπειθήσεις τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ πάντας τῶν ἁγίων προφητῶν ἀνατρέψεις τοὺς λόγους, καὶ αὐτοῦ δὲ πρὸ πάντων τοῦ Μωσέως τὰ ἱερὰ συγγράμματα. Οὐκοῦν ἔδει μᾶλλον, πιστεύοντας τῷ Χριστῷ, καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις ἀμελλητὶ κατανεύοντας μανθάνειν ἐπείγεσθαι μᾶλλον τῆς εὐλογίας τὸν τρόπον, οὐκ ἀπερισκέπτως ἐμπαροινεῖν λέγοντας· « Πῶς δύναται οὗτος ἡμῖν δοῦναι τὴν σάρκα αὐτοῦ φαγεῖν; » Οὕτω καὶ τὸ *οὗτος* ἐν ὑπεροψίᾳ φασί· τοιοῦτον γὰρ πάλιν αὐτοῖς τὸ ὑπέρογκον ὑπαινίττεται ῥῆμα.

VI, 54. *Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis.*

Patiens certe ac multum misericors Christus est, ut ex ipsis quoque rebus propositis videre licet. Nihil enim curans cum angustis incredulorum animis contendere, rursus eis vivificam mysterii cognitionem apponit, et eorum a quo offendebatur, qua Deus, fastum superans, æternæ vitæ iter edocet. Et modum quidem quo carnem suam ad manducandum traditurus esset nondum explicat: sciebat enim eos in tenebris versari, nec illud arcanum ullo modo capere posse. Quantum autem boni ex ejus manducatione eventurum esset utiliter ostendit, ut sempiterna quodammodo voluptate proposita ad vitæ desiderium vehementius iis instigatis credendum esse monstraret. Sequitur enim ut qui jam crediderint, intelligere quoque valeant. Sic enim propheta Isaias: « Si enim non credideritis, inquit, non intelligetis [7]. » Oportebat igitur fide prius in ipsis fundata eorum quæ ignorant scientiam introduci, nec inquisitionem fide priorem spectari. Hanc, opinor, ob causam jure prætermittens quonam modo suam eis carnem daturus

C *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς.*

Μακρόθυμος ὄντως καὶ πολυέλεος ὁ Χριστὸς, ὥσπερ οὖν ἔξεστι καὶ ἐξ αὐτῶν ἤδη τῶν προκειμένων ἰδεῖν. Φιλονεικήσας γὰρ οὐδαμῶς ταῖς τῶν ἀπειθούντων μικροψυχίαις, πάλιν αὐτοῖς τὴν ζωοποιὸν τοῦ μυστηρίου γνῶσιν ἐπιδαψιλεύεται, καὶ νικήσας ὡς Θεὸς τὴν τῶν λυπούντων ἀλαζονείαν, τὰ δι' ὧν εἰς μακραίωνα βίον ἀναβήσονταί φησι. Καὶ τίνα μὲν τρόπον αὐτοῖς τὴν σάρκα δώσει φαγεῖν, οὔπω διδάσκει· ᾔδει γὰρ ὄντας ἐν σκότει, καὶ νοεῖν οὐδαμόθεν ἰσχύοντας τὸ ἀπόῤῥητον. Ὅσον δὲ αὐτοῖς ἐκ τοῦ φαγεῖν ἀγαθὸν ἐκβήσεται, παραδεικνύει χρησίμως, ἵνα τάχα πως αὐτοὺς ταῖς εἰς τὸ βούλεσθαι ζῆν ἀπεράντοις D ἡδοναῖς ἑτοιμότερον πείθων, τὸ πιστεύειν διδάξειε. Πεπιστευκόσι γὰρ ἤδη καὶ τὸ μανθάνειν δύνασθαι πρεπόντως ἀκολουθεῖ· ἐπεὶ καὶ οὕτω φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. » Οὐκοῦν ἔδει προεῤῥιζωμένης ἐν αὐτοῖς τῆς πίστεως, δευτέραν ἐπεισκρίνεσθαι τὴν ἐφ' οἷς ἀγνοοῦσι σύνεσιν, καὶ οὐ πρεσβυτέραν τῆς πίστεως ὁρᾶσθαι τὴν ζήτησιν. Διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν παρεὶς εἰκότως ὁ Κύριος τὸ λέγειν αὐτοῖς,

[6] Joan. VI, 53. [7] Isa. VII, 9.

A τίνα τρόπον ἐπιδώσει τὴν σάρκα αὐτοῦ φαγεῖν, ἐπὶ τὸ χρῆναι πιστεύειν πρὸ τῆς ἐρεύνης καλεῖ. Τοῖς γὰρ ἤδη πεπιστευκόσι διακλάσας τὸν ἄρτον ἐδίδου, λέγων· « Λάβετε, φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου. » Ὁμοίως δὲ καὶ εἰς πάντας τὸ ποτήριον περιενεγκών· « Λάβετε, πίετε, » φησίν, « ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ αἷμά μου τῆς Διαθήκης, τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. » Ὁρᾷς ὅπως τοῖς μὲν ἀνοηταίνουσιν ἔτι, καὶ τὸ πιστεύειν ἀζητήτως ἐξωθουμένοις, οὐχ ἐξηγεῖται τοῦ μυστηρίου τὸν τρόπον, τοῖς δὲ ἤδη πεπιστευκόσι σαφέστατα διειπὼν εὑρίσκεται; Ἀκουέτωσαν τοίνυν οἱ τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστὸν ἐξ ἀνοίας οὔπω παραδεξάμενοι· « Ἂν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Ἀμέτοχοι γὰρ παντελῶς B καὶ ἄγευστοι μένουσιν τῆς ἐν ἁγιασμῷ καὶ μακαριότητι ζωῆς, οἱ διὰ τῆς μυστικῆς εὐλογίας οὐ παραδεξάμενοι τὸν Υἱόν. Ζωὴ μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶ, καθὸ καὶ ἐκ ζῶντος ἐγεννήθη Πατρός· ζωοποιὸν δὲ οὐδὲν ἧττον καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ σῶμα, συνενηνεγμένον τρόπον τινὰ καὶ ἀῤῥήτως ἑνωθὲν τῷ τὰ πάντα ζωογονοῦντι Λόγῳ· διὸ αὐτοῦ λελόγισται, καὶ ὡς εἷς νοεῖται σὺν αὐτῷ. Ἀδιαίρετος γὰρ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, πλὴν ὅσον εἰς τὸ εἰδέναι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἥκοντα Λόγον, καὶ τὸν ἐκ τῆς Παρθένου ναὸν, οὐ ταυτὸν μένοντα τῇ φύσει, οὐ γὰρ ὁμοούσιον τῷ ἐκ Θεοῦ Λόγῳ τὸ σῶμα, ἓν δὲ τῇ συνόδῳ καὶ ἀπερινοήτῳ συνδρομῇ· καὶ ἐπείπερ ζωοποιὸς γέγονε τοῦ Σωτῆρος ἡ σάρξ, ἅτε δὴ τῇ κατὰ φύσιν ἡνωμένη ζωῇ, C τῷ ἐκ Θεοῦ δηλονότι Λόγῳ, ὅταν αὐτῆς ἀπογευσόμεθα, τότε τὴν ζωὴν ἔχομεν ἐν ἑαυτοῖς συνενούμενοι καὶ ἡμεῖς αὐτῇ, καθάπερ οὖν αὐτὴ τῷ ἐνοικήσαντι Λόγῳ. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ἐν τῷ τοὺς νεκροὺς διανιστᾷν οὐ λόγῳ μόνον, οὐδὲ τοῖς θεοπρεπέσιν ἐπιτάγμασιν ὁ Σωτὴρ ἐνεργὸς εὑρίσκεται, ἀλλὰ συνεργάτην ὥσπερ τινὰ πρὸς τοῦτο δὴ μάλιστα τὴν ἁγίαν αὐτοῦ λαμβάνειν ἠπείγετο σάρκα, ἵνα δεικνύῃ ζωοποιεῖν δυναμένην, καὶ ὡς ἓν ἤδη γενομένην πρὸς αὐτόν· καὶ γὰρ ἦν ὄντως ἴδιον αὐτοῦ, καὶ οὐχ ἕτερον τὸ σῶμα. Καὶ γοῦν ὅτε τὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου κόριον διανίστη λέγων· « Ἡ παῖς, ἔγειραι, » ἐκράτησε τῆς χειρὸς αὐτῆς, καθὰ γέγραπται· ζωοποιῶν μὲν ὡς Θεὸς, τῷ παντουργῷ προστάγματι· ζωοποιῶν δὲ αὖ πάλιν, καὶ διὰ τῆς ἀφῆς τῆς ἁγίας σαρκὸς, μίαν τε D καὶ συγγενῆ δι' ἀμφοῖν ἐπιδείκνυσι τὴν ἐνέργειαν. Ἀλλὰ καὶ ὅτε εἰσεπορεύετο εἰς πόλιν καλουμένην Ναῒν, καὶ ἐξεκομίζετο μονογενὴς υἱὸς τεθνηκὼς τῇ μητρὶ αὐτοῦ, πάλιν ἥψατο τῆς σοροῦ, λέγων· « Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. » Καὶ οὐ μόνῳ δίδωσιν ἐνεργεῖν τῷ λόγῳ τὴν τῶν νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ ζωοποιὸν τὸ ἴδιον σῶμα, καθάπερ οὖν ἤδη προείπομεν, τῶν τεθνεώτων ἅπτεται, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἐντιθεὶς τοῖς ἤδη κατεφθαρμένοις. Καὶ εἰ διὰ μόνης ἀφῆς τῆς ἁγίας σαρκὸς ζωοποιεῖται τὸ ἐφθαρμένον, πῶς οὐχὶ πλουσιωτέραν ἀποκερδανοῦμεν τὴν ζωοποιὸν εὐλογίαν, ὅταν αὐτῆς καὶ ἀπογευσώμεθα; Μεταποιήσει γὰρ πάντως εἰς τὸ ἴδιον ἀγα-

esset manducandam, eos ad credendum invitat prius quam inquirant. Credentibus enim jam cum fregisset panem, dedit, dicens : « Accipite, comedite : hoc est corpus meum [8]. » Similiter autem et calicem cum in omnes circumtulisset : « Accipite, bibite, » inquit, « ex eo omnes : hic enim est sanguis meus Testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum [9]. » Vides quo pacto insipientibus et citra curiositatem credere nolentibus, **361** mysterii modum non explicet, sed jam credentibus clarissime illud expromere comperiatur? Audiant igitur qui fidem in Christum præ vecordia nondum suscepere : « Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis [10]. » Expertes enim et vacui plane vitæ quæ in sanctificatione ac felicitate est remanent, qui per mysticam eulogiam non susceperunt Filium. Vita enim est secundum naturam, in quantum et ex vivente Patre genitus est : sed nihilominus etiam sanctum ejus corpus conjunctum aliquo modo et Verbo cuncta vivificanti ineffabiliter unitum : idcirco ejus esse reputatur, ac velut unum cum ipso censetur. Indivisum enim est post incarnationem, præterquam quod Verbum ex Deo Patre exsistens, et templum ex Virgine assumptum, intelliguntur idem non esse natura : non enim consubstantiale est corpus Christi Verbo divino, sed unum congressu et concursu incomprehensibili : et quoniam vivifica facta est caro Salvatoris, utpote vitæ secundum naturam, Verbo nimirum divino, unita, cum illam degustabimus, tunc vitam habebimus in nobis, ei quoque simul uniti, quemadmodum ipsa Verbo inhabitanti. Hanc enim ob causam etiam in suscitandis mortuis, non verbis tantum et nutu Deo convenienti Salvatorem operatum esse comperimus, sed carnem suam quasi cooperatricem ad hoc potissimum adhibuisse, ut ostenderet illam vivificare posse, ac velut unum quid cum ipso jam factam esse : enimvero proprium ejus, nec alterius corpus est. Unde, cum principis Synagogæ filiam suscitavit dicens : « Filia, surge, » apprehendit manum ejus, ut scriptum est [11] : eam nempe omnipotenti suo jussu ut Deus, et rursus tactu sanctæ carnis vivificando, unam esse et eamdem utriusque demonstrat operationem. Præterea cum in civitatem Naim advenisset, et efferretur filius ille matris unicus, rursus tetigit loculum, dicens : « Adolescens, tibi dico, surge [12]. » Itaque non solo verbo mortuos excitari vult, sed ut ostendat vivificum esse suum corpus, ut jam antea diximus, mortuos tangit, et per ipsum vitam jam corruptis immittit. Quod si solo tactu sanctæ carnis id quod corruptum est vivificatur, quomodo vivificam illam eulogiam non uberiorem consequemur, cum eam quoque degustabimus? **362** In suum enim ipsius bonum, hoc est immortalitatem,

[8] Matth. XXVI, 26. [9] Ibid., 29. [10] Joan. VI, 54. [11] Marc. V, 35-37; Luc. VIII, 49-56. [12] Luc. VII, 13-17.

nos qui participes ejus fuerimus, omnino transformabit. Neque vero eam ob rem mirari velis, aut Judæorum more apud te, *quomodo*, quærere : sed cogita potius, aquam natura sua frigidam esse, sed in lebetem infusam, cum igni admota fuerit, tum suæ propemodum naturæ immemorem, in potioris virtutem migrare : eodem quoque modo nos, licet ob carnis naturam corruptibiles simus, verumtamen mistione veræ vitæ deposita nostra infirmitate ad id quod proprium illius est reformari, id est, vitam. Oportebat enim, oportebat, non solum per sanctum Spiritum in vitæ novitatem animam reformari, sed et crassum ac terrenum corpus hoc crassiore et cognata participatione sanctificari, et ad incorruptionem vocari. Sed nequaquam existimet veternosus et ad percipiendum segnis Judæus, novam nobis mysteriorum excogitatam esse rationem. Etenim in vetustissimis scriptis, Mosaicis, inquam, eam præfiguratam videbit, et vim ac significationem veritatis præferentem, cum in nudis etiam figuris versaretur. Quid enim, quæso, exterminatorem inhibuit? aut quid impedivit quominus illorum majores una cum Ægyptiis perirent, cum mors omnium victrix adversus primogenitos armaretur? Nonne omnibus manifestum est quod, cum divinæ legi obtemperantes agnum sacrificassent, ac degustatis illius carnibus sanguine januarum postes oblevissent, eos ut sanctificatos necessario mors prætteribat? Exterminator enim, id est mors carnis adversus hominis naturam universam arma ceperat, propter primi hominum parentis transgressionem. Tunc enim primum audivimus : « Terra es, et in terram reverteris [13]. » Sed quoniam sævissimum illum tyrannum Christus eversurus erat, per sanctam suam carnem in nobis exsistens ut vita, mysterium illud veteribus præfiguratum fuit, ideoque carnes agni gustabant, et sanctificati sanguine servabantur, eosque ita volente Deo exterminator angelus præteribat, qui fuerant agni participes. Cur itaque succenses, Judæe, ad figurarum demum vocatus veritatem, quando Christus ait : « Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis? » Atqui majori cum fiducia ad mysteriorum comprehensionem accedere te oporteret, **363** qui libris Mosaicis institutus, et veteribus figuris ad fidem indubitatam quasi manu deductus es.

VI, 55. *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam : et ego resuscitabo eum in novissimo die.*

Hic etiam mirari sanctum evangelistam maxime convenit, « Et Verbum caro factum est [14], » palam clamantem : non enim factum esse in carne, sed carnem factum esse incunctanter dixit, ut ostenA θὸν, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἀθανασίαν, τοὺς μετεσχηκότας αὐτῆς. Καὶ μὴ θαυμάσῃς ἐπὶ τούτῳ, μηδὲ εἴπῃς κατὰ σεαυτὸν Ἰουδαϊκῶς τὸ πῶς· ἐννόει δὲ μᾶλλον ὅτι ψυχρὸν τῇ φύσει τὸ ὕδωρ ἐστίν· ἀλλ' ὅταν εἰς λέβητα κεχυμένον ὁμιλήσῃ πυρὶ, τότε τῆς μὲν ἰδίας μονονουχὶ καὶ ἐπιλανθάνεται φύσεως, εἰς δὲ τὴν τοῦ νενικηκότος ἐνέργειαν ἀποφοιτᾷ. Τὸν αὐτὸν οὖν ἄρα καὶ ἡμεῖς τρόπον, εἰ καὶ φθαρτοὶ διὰ τὴν φύσιν ἐσμὲν τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τῇ μίξει (*a*) τὴν ἑαυτῶν ἀφέντες ἀσθένειαν, εἰς τὸ ἐκείνης ἴδιον ἀναστοιχειούμεθα, τοῦτ' ἔστι τὴν ζωήν. Ἔδει γὰρ, ἔδει, μὴ μόνον διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς ζωῆς καινότητα τὴν ψυχὴν ἀνακτίζεσθαι, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ παχὺ τοῦτο καὶ γεῶδες σῶμα διὰ παχυτέρας καὶ συγγενοῦς ἁγιάζεσθαι μεταλήψεως, καὶ καλεῖσθαι πρὸς ἀφθαρσίαν. B Οἰέσθω δὲ μηδαμῶς ὁ νωθρὸς εἰς σύνεσιν Ἰουδαῖος νεωτέρων ἡμῖν μυστηρίων ἀνηυρῆσθαι τρόπον. Θεωρήσει γὰρ ἐν ἀρχαιοτάτοις συγγράμμασι, φημὶ δὲ τοῖς Μωσαϊκοῖς, προκαταγραφόμενον ἤδη, καὶ τῆς ἀληθείας φοροῦντα τὴν δύναμιν, ὅτε καὶ ἐν ψιλοῖς ἐτελεῖτο τοῖς σχήμασι. Τί γὰρ ἐδυσώπησεν, εἰπέ μοι, τὸν ὀλοθρευτήν; τί δὲ καὶ τοὺς προγόνους τοὺς ἐκείνων μὴ συναπολέσθαι τοῖς Αἰγυπτίοις παρεσκεύασεν, ὅτε κατὰ τῶν πρωτοτόκων ὁ πάντα νικῶν ἐξωπλίζετο θάνατος; Ἆρ' οὐχὶ πᾶσιν ἂν γένοιτο συμφανὲς, ὡς ἐπείπερ τῷ θείῳ νόμῳ καταπειθόμενοι τεθύκασι τὸν ἀμνὸν, καὶ τῶν ἐκείνου σαρκῶν ἀπογευσάμενοι κατέχρισαν τῷ αἵματι τὰς φλιὰς, παρελαύνειν αὐτοὺς, ὡς ἡγιασμένους, ὁ θάνατος ἠναγκάζετο; Παρετέτακτο μὲν γὰρ κατὰ πάσης τῆς ἀνθρωπείας φύC σεως ὁ ὀλοθρευτὴς, τοῦτ' ἔστιν, ὁ τῆς σαρκὸς θάνατος, διὰ τὴν ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ παράβασιν. Τότε γὰρ πρῶτον ἠκούσαμεν· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ἀλλ' ἐπείπερ ἔμελλε τὸν οὕτω δεινὸν ἀνατρέψειν τύραννον ὁ Χριστὸς, διὰ τῆς ἁγίας ἑαυτοῦ σαρκὸς, ἐν ἡμῖν γινόμενος ὡς ζωὴ, προανετυποῦτο τοῖς πάλαι τὸ μυστήριον, καὶ ἀπεγεύοντο τῶν τοῦ προβάτου κρεῶν, ἁγιαζόμενοί τε τῷ αἵματι διεσώζοντο, παρατρέχοντος αὐτοὺς, κατὰ βούλησιν Θεοῦ, τοῦ ὀλοθρεύειν τεταγμένου, τοὺς οἵπερ ἦσαν μέτοχοι τοῦ ἀμνοῦ. Τί τοιγαροῦν χαλεπαίνεις, Ἰουδαῖε, πρὸς τὴν ἐκ τῶν τύπων ἤδη καλούμενος ἀλήθειαν, ὅταν λέγῃ Χριστός· « Ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς; » Καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν εὐθαρσέστερόν πως D ἐπὶ τὴν τῶν μυστηρίων ἰέναι κατάληψιν, διὰ τῶν Μωσαϊκῶν προπαιδαγωγηθέντα βιβλίων, καὶ διὰ σχημάτων ἀρχαιοτάτων ἐπὶ τὸ χρῆναι πιστεύειν ἀνενδοιάστως χειραγωγούμενον.

Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, κἀγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.

Κἂν τούτῳ δὴ μάλιστα θαυμάσαι προσήκει τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » διαῤῥήδην ἀνακεκραγότα· οὐ γὰρ ὅτι γέγονεν ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ὅτι γέγονε σὰρξ, οὐ κατενάρκησεν εἰπεῖν

[13] Gen. III, 19. [14] Joan. I, 14.

(*a*) Supple τῆς ἀληθοῦς ζωῆς.

ἵνα δείξῃ τὴν ἕνωσιν. Καὶ οὐ δή πού φαμεν, ἢ τὸν ἐκ Πατρὸς Θεὸν Λόγον εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μεταπεποιῆσθαι φύσιν, ἤγουν τὴν σάρκα μεταχωρῆσαι πρὸς Λόγον· μένει γὰρ ἑκάτερον, ὅπερ ἐστὶ τῇ φύσει, καὶ εἷς ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς, ἀποῤῥήτως δὲ καὶ ὑπὲρ νοῦν τὸν ἀνθρώπινον ἡνωμένος ὁ Λόγος τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, καὶ ὅλην ὥσπερ εἰς ἑαυτὸν μεταστήσας κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐν τῷ δύνασθαι ζωοποιεῖν τὰ ζωῆς δεόμενα· τῆς μὲν ἡμετέρας φύσεως ἐξήλασε τὴν φθορὰν, ἐξέστησε δὲ καὶ τὸν πάλαι διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἰσχύσαντα θάνατον. Οὐκοῦν « ὁ τρώγων τὴν » ἁγίαν σάρκα Χριστοῦ, « ζωὴν αἰώνιον ἔχει· » ἔχει γὰρ ἡ σὰρξ ἐν ἑαυτῇ τὸν Λόγον κατὰ φύσιν ὄντα ζωήν. Διὰ γὰρ τοῦτό φησιν, ὅτι « Ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Ἀντὶ δὲ τοῦ εἰπεῖν, ὅτιπερ Αὐτὸν, τὸν ἐσθίοντα δηλόνοτι, τὸ ἐμὸν ἀναστήσει σῶμα, τὸ Ἐγὼ τέθεικεν, οὐχ ὡς ἕτερος ὢν παρὰ τὴν ἰδίαν σάρκα, καὶ οὐ πάντως τῇ φύσει· διατέμνεσθαι γὰρ εἰς Υἱῶν δυάδα μετὰ τὴν ἕνωσιν οὐκ ἀνέχεται. Ἐγὼ τοιγαροῦν, φησὶν, ὁ ἐν αὐτῷ γεγονὼς, διὰ τῆς ἐμῆς δηλονότι σαρκὸς, « ἀναστήσω » τὸν ἐσθίοντα « τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Ἦν γὰρ δὴ καὶ ἀμήχανον μὴ οὐχὶ πάντως νικῆσαι τὴν φθορὰν, καὶ κρατῆσαι θανάτου τὸν κατὰ φύσιν ὄντα ζωήν. Διὰ τοῦτο κἂν βιάζηται τὸ ἀνθρώπινον σῶμα πρὸς τὸ καταφθείρεσθαι δεῖν ὁ διὰ τῆς παραβάσεως ἐπιπηδήσας θάνατος, ἀλλ' ἐπείπερ ἐν ἡμῖν ὁ Χριστὸς διὰ τῆς ἰδίας γίνεται σαρκὸς, ἀναστησόμεθα πάντως· ἀπίθανον γὰρ, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδύνατον μὴ ζωοποιεῖν τὴν ζωὴν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις σπινθῆρα λαβὼν ἀχύροις ἐγκαταχώσαι πολλοῖς, ἵνα σωζόμενον ἔχῃ τὸ τοῦ πυρὸς σπέρμα· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἐναποκρύπτει τὴν ζωὴν, καὶ ὥσπερ τι σπέρμα τῆς ἀθανασίας ἐντίθησιν, ὅλην τὴν ἐν ἡμῖν ἀφανίζον φθοράν.

Ἡ γὰρ σάρξ μου ἀληθής ἐστι βρῶσις, καὶ τὸ αἷμά μου ἀληθής ἐστι πόσις.

Ἀντιδιαστέλλει πάλιν τῇ τοῦ μάννα χορηγίᾳ τὴν μυστικὴν εὐλογίαν, καὶ τοῖς ἐκ πετραίων λαγόνων νάμασι τοῦ ποτηρίου τὴν γνῶσιν. Ὅπερ δὲ ἤδη καὶ δι' ἑτέρων εἴρηκε φθάσας, τοῦτο πάλιν ἐνταῦθά φησι, πολυτρόπως τὸν αὐτὸν ἐξυφαίνων λόγον. Οὐ γὰρ δὴ χρῆναι λίαν ἀποθαυμάζειν αὐτοῖς τὸ μάννα παρεγγυᾷ, προσδέχεσθαι δὲ μᾶλλον αὐτὸν, ὡς ἄρτον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ χορηγὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς. « Οἱ μὲν γὰρ πατέρες ὑμῶν, φησὶν, ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀπέθανον· οὗτος δέ ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνων, ἵνα τις ἐξ αὐτοῦ φάγῃ, καὶ μὴ ἀποθάνῃ. » Ἡ μὲν γὰρ τοῦ μάννα τροφὴ πρὸς ὀλίγον, φησὶ, κομιδῇ τὸν καιρὸν τὴν τοῦ σώματος χρείαν διαπαίξασα, καὶ τὸ ἐκ τῆς ἐνδείας δυσωπήσασα βλάβος, ἠσθένησε πάλιν οὐκ ἐντιθεῖσα τοῖς βεβρωκόσι τὴν αἰώνιον ζωήν. Οὐκ ἦν οὖν ἄρα βρῶσις ἀληθὴς, καὶ ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ τοῦτ' ἔστι· τὸ δὲ ἅγιον σῶμα Χριστοῦ, πρὸς ἀθανασίαν καὶ ζωὴν αἰώνιον ἀποτρέφον, βρῶσις ὄντως ἔσται ἀληθής. Ἀλλ' ἔπιον καὶ ὕδωρ ἐκ

A deret unionem. Neque vero dicimus, aut ex Patre Deum Verbum in carnis mutatum esse naturam, aut carnem in Verbum transisse: manet enim utrumque id quod est natura, et unus ex utroque Christus; sed ineffabili et hominibus incomprehensibili modo unitum propriæ carni Verbum, et totam quodammodo in seipsum transferens secundum virtutem qua vivificare potest ea quæ vitæ indigent, a nostra quidem natura corruptionem amovisse, ac præterea mortem, quæ olim propter peccatum invaluerat abegisse. « Qui manducat» ergo sanctam Christi carnem, « habet vitam æternam: » habet enim caro in seipsa Verbum, quod vita est secundum naturam. Idcirco namque ait, « Ego resuscitabo eum in novissimo die. » Jam B vero pro, Eum, qui manducat nimirum, meum corpus resuscitabit, « Ego resuscitabo, » dixit: non quasi alter exsistens a sua carne, ac non plane alter secundum naturam: nam post unionem in Filiorum dualitatem secari non potest. Ego igitur, inquit, in eo exsistens, per meam carnem videlicet, « resuscitabo eum, » qui manducat nimirum, « in novissimo die. » Fieri enim prorsus nequit ut qui secundum naturam vita est corruptionem non superet, ac vincat mortem. Proinde licet mors quæ per prævaricationem nos invasit humanum corpus corruptionis necessitati subjiciat, tamen quia Christus per suam ipsius carnem in nobis est, omnino resurgemus: incredibilem enim est, imo C vero impossibile, ut vita eos in quibus fuerit non vivificet. Quemadmodum enim scintillam multis paleis inserimus ut semen ignis servemus, sic etiam Dominus noster Jesus Christus per carnem suam in nobis vitam integit, ac veluti quoddam semen immortalitatis inserit, quod totam quæ in nobis est corruptionem abolet.

364 VI, 56. *Caro enim mea verus est cibus, et sanguis meus verus est potus.*

Distinguit rursus mysticam eulogiam a manna largitione, et calicis communicationem ab aquis e petrarum scissuris scaturientibus. Quod autem jam antea aliis quoque verbis dixit, hic denuo repetit, multis modis eumdem sermonem contexens. Monet enim non oportere eos manna vehementer mirari, D sed se potius suscipiendum esse tanquam panem de cœlo, atque æternæ vitæ largitorem. « Patres enim vestri, inquit, comederunt manna in deserto, et mortui sunt: hic autem est panis qui de cœlo descendit, ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur [16]. » Cibus enim manna, ad breve admodum, inquit, temporis spatium necessitate corporis delinita, et damno famis amoto, factus est rursus invalidus, cum vitam æternam non infunderet manducantibus. Non erat igitur cibus verus, et panis de cœlo nimirum: sanctum autem Christi corpus ad immortalitatem et vitam æternam nutriens, cibus profecto verus erit. Sed illi quoque

[16] Joan. VI, 49.

de petra biberunt aquam. Quid autem inde consecutum est, inquit, et quæ utilitas bibentibus? mortui enim sunt. Illud igitur non erat verus potus, sed verus, ut vere loquamur, potus esse comperitur pretiosus sanguis Christi, qui totam radicitus exstirpat corruptionem, et mortem in humana carne inhabitantem subvertit. Sanguis enim utique est non vulgaris alicujus hominis, sed ipsiusmet vitæ secundum naturam. Quocirca nos corpus et membra Christi nuncupamur, ut qui per eulogiam ipsum in nobis suscipimus Filium.

VI, 57. *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo.*

Multifariam nos his verbis instituit, et quoniam doctrina ista ab imperitis facile capi nequit, cognitionem per fidem potius requirens quam curiosam inquisitionem, eadem ultro citroque versando variis modis explanat, et rei utilitatem omni ex parte nobis exponit, præclarum ejus desiderium fundamentum veluti quoddam et basim fidei statuens. « Qui enim manducat meam carnem, inquit, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. » Quemadmodum enim si quis ceram
365 ceræ conjunxerit, utique alteram in altera esse videbit: eodem quoque, opinor, modo, qui Salvatoris nostri carnem suscipit, et bibit ejus pretiosum sanguinem, ut ipse ait, unum quiddam cum eo reperitur, commistus quodammodo et immistus ei per illam participationem, ita ut in Christo quidem ipse reperiatur, et vicissim Christus in ipso. Ita nos quoque Christus in Evangelio secundum Matthæum quodammodo edocebat, his verbis: « Simile est regnum cœlorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum [16]. » Quænam autem sit illa mulier, quæ sata tria, aut quid satum omnino significet, suo loco dicetur: de solo fermento loquemur inpræsentiarum. Quemadmodum ergo Paulus ait, « Modicum fermentum totam massam fermentare [17], » sic minima eulogia totum nostrum corpus in se miscet, propriaque replet efficacia: atque ita Christus in nobis exsistit, et nos vicissim in ipso: etenim vere dici potest fermentum quidem esse in tota massa, et simili ratione massam in toto fermento. Habes paucis eorum quæ dicta sunt sententiam. Sed si vitæ æternæ amore flagramus, si largitorem immortalitatis in nobis habere cupimus, ne, quod quidem negligentiores faciunt, eulogiam suscipere recusemus, caveamusque neve laqueum nobis et tendiculam diabolus insigniter fraudulentus struat, damnosam nempe religionem ac metum. Atenim scriptum est, inquies: « Qui manducat ex hoc pane, et de calice bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit [18]. » Ubi vero probavi meipsum, indignum me esse video. Quandonam ergo dignus eris, o quisquis hæc dicis; quandonam teipsum Christo sistes? Nam si te peccata

πέτρας ἐκεῖνοι. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν, φησὶ, ποία δὲ τοῖς πεπωκόσιν ἡ ὄνησις; τετελευτήκασι γάρ. Ἦν οὖν ἄρα κἀκεῖνο πόσις οὐκ ἀληθὴς, ἀληθὴς δὲ κατ' ἀλήθειαν εὑρίσκεται πόσις τὸ τίμιον αἷμα Χριστοῦ, ὅλην ἐκ βάθρων ἀποῤῥιζοῦν τὴν φθορὰν, καὶ ἀναμοχλεῦον τὸν ἐν τῇ ἀνθρωπείᾳ σαρκὶ κατοικήσαντα θάνατον. Αἷμα γάρ ἐστιν οὐχ ἑνὸς τῶν τυχόντων ἁπλῶς, ἀλλ' αὐτῆς τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς. Διὰ τοῦτο καὶ σῶμα καὶ μέλη Χριστοῦ χρηματίζομεν, ὡς διὰ τῆς εὐλογίας αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς δεχόμενοι τὸν Υἱόν.

Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ.

Πολυτρόπως ἡμᾶς διὰ τούτων μυσταγωγεῖ, καὶ ἐπείπερ ἐστὶ δυσέφικτός πως τοῖς ἀμαθεστέροις ὁ λόγος, τὴν ἀπὸ τοῦ πιστεύειν σύνεσιν ἐφ' ἑαυτῷ μᾶλλον ἀπαιτῶν, ἢ ζήτησιν ἄνω τε καὶ κάτω τῶν αὐτῶν ἑλίττων, ἐξευμαρίζει ποικίλως, καὶ πανταχόθεν ἡμῖν τὸ ἐκ τοῦ πράγματος καταλαμπρύνει χρήσιμον, θεμέλιον ὥσπερ τινὰ καὶ κρηπῖδα τῇ πίστει τὴν ἐπ' αὐτῷ καλλίστην ἐπιθυμίαν καταπηγνύς. « Ὁ γὰρ τρώγων μου, φησὶ, τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. » Ὥσπερ γὰρ εἴ τις κηρὸν ἑτέρῳ συνάψειε κηρῷ, πάντως δήπου καὶ ἕτερον ἐν ἑτέρῳ γεγονότα κατόψεται· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ ὁ τὴν σάρκα δεχόμενος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ πίνων αὐτοῦ τὸ τίμιον αἷμα, καθά φησιν αὐτὸς, ἓν ὡς πρὸς αὐτὸν εὑρίσκεται συνανακιρνάμενος ὥσπερ καὶ ἀναμιγνύμενος αὐτῷ διὰ τῆς μεταλήψεως, ὡς ἐν Χριστῷ μὲν αὐτὸν εὑρίσκεσθαι, Χριστὸν δὲ αὖ πάλιν ἐν αὐτῷ. Οὕτω πως ἡμᾶς καὶ ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ Χριστὸς ἐπαιδαγώγει λέγων· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ, ἣν λαβοῦσα γυνὴ ἔκρυψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ἐζυμώθη ὅλον. » Τίς μὲν οὖν ἡ γυνὴ, τίς δὲ τῶν καλουμένων σάτων ἡ τριὰς, ἢ καὶ τί τὸ σάτον ὅλως ἐστὶν, ἐν οἰκείῳ λελέξεται τόπῳ· πρὸς δέ γε τὸ παρὸν εἰς μόνην ἐροῦμεν τὴν ζύμην. Ὥσπερ οὖν ὁ Παῦλός φησιν, ὅτι « Μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ, » οὕτως ὀλιγίστη πάλιν εὐλογία σύμπαν ἡμῶν εἰς ἑαυτὴν ἀναφύρει τὸ σῶμα, καὶ τῆς ἰδίας ἐνεργείας ἀναπληροῖ, οὕτω τε ἐν ἡμῖν γίνεται Χριστὸς, καὶ ἡμεῖς αὖ πάλιν ἐν αὐτῷ· καὶ γὰρ δὴ καὶ ἀληθεύων ἐρεῖ τις ὅτι καὶ ἐν παντὶ μὲν ἔστιν ἡ ζύμη τοῦ φυράματος, καὶ τὸ φύραμα δὲ κατὰ τὸν ἴσον λόγον ἐν ὅλῃ γίνεται τῇ ζύμῃ. Ἔχεις ὡς ἐν βραχέσι τῶν εἰρημένων τὸν νοῦν. Ἀλλ' εἴπερ ἐσμὲν τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐρασταὶ, εἰ τὸν τῆς ἀθανασίας χορηγὸν ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν εὐχόμεθα, μὴ κατά τινας τῶν ἀμελεστέρων τὸ εὐλογεῖσθαι παραιτώμεθα, μηδὲ παγίδα καὶ βρόχον ἡμῖν ἐξαρτυέτω τὴν ἐπιζήμιον εὐλάβειαν ὁ βαθὺς εἰς πανουργίαν διάβολος. Ναὶ γὰρ γέγραπται, φησίν· « Ὁ ἐσθίων ἐκ τοῦ ἄρτου, καὶ πίνων ἐκ τοῦ ποτηρίου ἀναξίως, κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει, καὶ πίνει· » δοκιμάσας δὲ τὰ κατ' ἐμαυτὸν, οὐκ ἄξιον ὄντα βλέπω. Πότε τοίνυν ἄξιος ἔσῃ, καὶ παρ' ἡμῶν ὁ τοῦτο λέγων

[16] Matth. xiii, 33. [17] I Cor. v, 6. [18] I Cor. xi, 29.

ἀκούσεται· πότε σαυτὸν παραστήσεις τῷ Χριστῷ; A Εἰ γὰρ μέλλεις ἀεὶ καταπτοεῖσθαι τοῖς ὀλισθήμασιν, ὀλισθαίνων δὲ οὐκ ἄν ποτε παύσῃ « Τίς γὰρ συνήσει παράπτώματα; » κατὰ τὸν ἅγιον Ψαλμῳδὸν, ἀμέτοχος εὑρεθήσῃ παντελῶς τοῦ ἀϊδίως σώζοντος ἁγιασμοῦ. Οὐκοῦν λογιῇ μὲν εὐσεβέστερον σύννομον ἐπιτηδεύειν βίον, μεταλήψῃ δὲ οὕτω τῆς εὐλογίας, οὐ θανάτου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν ἡμῖν νοσημάτων ἀποκρουστικὴν εἶναι πιστεύσας· κατακοιμίζει γὰρ ἐν ἡμῖν γεγονὼς ὁ Χριστὸς τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα νόμον, καὶ ἀναζωπυρεῖ μὲν τὴν εἰς Θεὸν εὐλάβειαν, ἀπονεκροῖ δὲ τὰ πάθη, μὴ λογιζόμενος ἡμῖν τὰ ἐν οἷς ἐσμεν παραπτώματα, θεραπεύων δὲ μᾶλλον ὡς νενοσηκότας. Καταδεσμοῖ γὰρ τὸ συντετριμμένον, ἐγείρει τὸ πεπτωκὸς, ὡς ποιμὴν ἀγαθὸς, καὶ τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ τεθεικὼς ὑπὲρ τῶν B προβάτων.

usque deterreant, labi autem cessaturus sis nunquam: « Quis enim delicta intelliget? » ut sanctus ait Psalmista [19], » vacuus omnino comperiere sanctificationis illius quæ in æternum nos servat. Quare pie apud te statuas recte honesteque degere, atque ita eulogiæ particeps fias, credens eam non mortis solum, verum etiam morborum nostrorum depellendorum vi pollere: Christus enim exsistens in nobis, sopit sævientem in nostris membris carnis legem, et pietatem in Deum exsuscitat, perturbationes mortificat, delicta in quibus sumus nobis non imputans, sed potius ut ægrotos sanans. Confractum enim alligat, **366** erigit lapsum, ceu pastor bonus, et qui animam suam ponit pro ovibus suis.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι οὐ ζωῆς τῆς παρ' ἑτέρου μέτοχός ἐστιν ὁ Υἱὸς, μᾶλλον δὲ κατὰ φύσιν ζωὴ, ὡς ἐκ ζωῆς τῆς κατὰ φύσιν γεγεννημένος, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.

Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσεται δι' ἐμέ.

Ἀσυμφανέστερος μὲν τῶν προκειμένων ὁ νοῦς, καὶ οὐ τῇ τυχούσῃ δυσχερείᾳ κατημφιεσμένος· πλὴν οὐ παντελῶς ἀποσκιρτήσει πρὸς τὸ δυσεύρετον, καταληφθήσεται γὰρ καὶ ἁλώσιμος ἔσται τοῖς ὀρθῶς ἐθέλουσι νοεῖν. Ὅτε τοίνυν ἀπεστάλθαι φησὶν ἑαυτὸν C ὁ Υἱὸς, τότε τὸ σεσαρκῶσθαι δηλοῖ, καὶ ἕτερον οὐδέν· σεσαρκῶσθαι δὲ ὅταν λέγωμεν, ἄνθρωπον ὁλοκλήρως γενέσθαι φαμέν. Ὥσπερ τοίνυν ἄνθρωπόν με, φησὶ, πεποίηκεν ὁ Πατὴρ, καὶ ἐπείπερ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐγεννήθην ζωῆς, Θεὸς ὢν Λόγος ζῶ, καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς τῆς ἐμαυτοῦ φύσεως τὸν ἐμὸν ἐμπλήσας ναὸν, τουτ' ἔστι τὸ σῶμα· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ « Ὁ τὴν ἐμὴν ἐσθίων σάρκα ζήσει δι' ἐμέ. » Ἔλαβον μὲν γὰρ τὴν ἀποθνήσκουσαν σάρκα, ἀλλ' ἐπείπερ ἐνῴκηκα ταύτῃ, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, διὰ τὸ ἐκ ζῶντος εἶναι Πατρὸς, πᾶσαν εἰς ζωὴν ἀνεστοιχείωσα τὴν ἐμαυτοῦ. Οὐ νενίκημαι τῇ φθορᾷ τῆς σαρκὸς, νενίκηκα δὲ μᾶλλον αὐτὴν ὡς Θεός. Ὥσπερ οὖν, ἐρῶ γὰρ αὖθις ὀκνήσας οὐδὲν διὰ τὸ χρήσιμον, εἰ καὶ γέγονα, φησὶ, σάρξ· τοῦτο γὰρ D τὸ ἀπεστάλθαι σημαίνει· ζῶ πάλιν διὰ τὸν ζῶντα Πατέρα, τουτ' ἔστι, τὴν τοῦ τεκόντος εὐφυΐαν ἐν ἐμαυτῷ διασώζων, οὕτω καὶ ὁ διὰ τῆς μεταλήψεως τῆς ἐμῆς σαρκὸς ἐμὲ δεχόμενος ἐν ἑαυτῷ ζήσεται, πάντως ὅλως [*al.* ὅλος] εἰς ἐμὲ μεταστοιχειούμενος, τὸν ζωογονεῖν ἰσχύοντα διὰ τὸ ὥσπερ ἐκ ῥίζης εἶναι τῆς ζωοποιοῦ, τουτ' ἔστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Σεσαρκῶσθαι δὲ λέγει παρὰ τοῦ Πατρὸς, καίτοι τοῦ μὲν Σολομῶνος λέγοντος· « Ἡ σοφία ᾠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον· » τοῦ δὲ μακαρίου Γαβριὴλ τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ τὴν τοῦ θείου σώματος ἀνατιθέντος ποίησιν, ὅτε τῇ ἁγίᾳ προσελάλει Παρθένῳ·

CAP. III.

Quod vitæ aliunde acceptæ particeps non sit Filius, sed vita potius secundum naturam, ut ex vita secundum naturam, Deo nimirum ac Patre, genitus.

VI, 58. *Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem, et qui manducat me, et ipse vivet propter me.*

Obscurior est propositi textus sententia, nec vulgari difficultate involuta: verumtamen non est plane quærentibus invia, comprehendetur enim ab iis qui recte sentire voluerint. Cum ergo seipsum missum esse Filius ait, tunc nihil aliud quam se incarnatum esse significat; cum autem incarnatum esse dicimus, hominem prorsus factum asserimus. Quemadmodum igitur, inquit, hominem me fecit Pater, et quia ex vita secundum naturam sum genitus, Deus exsistens Verbum vivo, et homo factus mea ipsius natura meum templum, id est corpus, implevi: sic etiam « Qui manducat meam carnem, vivet propter me. » Assumpsi enim carnem mortalem, sed quoniam in hac inhabitavi, vita secundum naturam exsistens, propterea quod ex vivente sum Patre, totam ad vitam meam transformavi. Non succubui corruptioni, sed ipsam devici potius, ut Deus. Quemadmodum ergo, nec enim id propter utilitatem denuo repetere gravabor, licet factus sim caro, inquit (hoc enim significat missum esse), vivo rursus propter viventem Patrem, genitoris videlicet naturalem in meipso dotem servans: sic etiam qui per carnis meæ participationem me suscipit, in seipso vivet, utique totus in me transformatus qui vivificare valeo propterea quod sum ex radice vivifica, hoc est Deo ac Patre. Ait autem incarnatum se esse a Patre, quamvis Salomon dicat: « Sapientia ædificavit sibi domum [20]; » et beatus Gabriel virtuti Spiritus corporis divini structuram tribuat, sanctam Virginem his verbis compellans: « Spiritus enim sanctus, inquit, superveniet in te, et virtus Altis-

[19] Psal xviii, 13. [20] Prov. ix, 1.

simi obumbrabit tibi [21]; » ut rursus intelligas, quod cum una secundum naturam deitas et in Patre **367** et in Filio intelligatur ac sancto Spiritu, non operatur quisque seorsim, sed quod per unum esse dicitur, utique id totius naturæ divinæ est opus. Nam cum sancta Trinitas consubstantialitatis ratione una sit, una certe quoque in omnibus virtus erit. Omnia quippe sunt ex Patre per Filium in Spiritu. Cæterum quod sæpe diximus rursum hic afferemus: quod quidem repetere, licet grave sit, tutum nihilominus ac securum est. Solet Salvator Christus ea quæ humanas vires excedunt Patris virtuti commode tribuere. Humiliavit enim seipsum factus homo, cumque servi formam susceperit, servilem conditionem non aversatur [22]. Verumtamen non excludetur ab omnibus cum Patre faciendis; operatur autem qui genuit ipsum omnia per ipsum, juxta Salvatoris ipsius vocem: « Pater enim, inquit, in me manens, ipse facit opera [23]. » Cum igitur dispensationi cum carne tribuat quod ei convenit, ad Deum ac Patrem refert ea quæ vires excedunt humanas. Templum enim in virgine condere, vires hominis transilit. Sed ad hæc rursum inquiet adversarius: Quomodo aliter quid secundum naturam sit Filius revelasset, aut quomodo clare ostendisset majorem esse Patrem, quam dicendo: « Ego vivo propter Patrem? » Nam si Pater vitæ largitor est Filio, quis in tantam erumpet insaniam, ut non plane intelligat id quod vitæ est particeps non idem esse cum vita secundum naturam, aut eo qui vivificare potest? Adversus hæc, doctrinam veritatis in aciem educentes, opportune dicemus: « Fatuus fatua loquetur, et cor ejus vana intelliget ad perficiendum iniqua, et loquendum ad Dominum errorem [24]. » Quid enim ista hæreticorum sententia esse potest iniquius? Quomodo non summus error adversus Christum vivificantem ab iis profertur, cum dicere non vereantur dementissimi homines, ipsum vivere, accepta ab alio vita, non secus ac ea quæ creata sunt per ipsum? Filius ergo animal quoque erit, maxime cum vitæ sit particeps, sed non ipsamet secundum naturam vita. Animal enim aliud esse plane oportet ab ea quæ est in ipso vita. Quod si idem esse posse existimant, dicatur omne animal vita: sed nemo, ut reor, sanæ mentis id fecerit: igitur neque animal nobis Unigenitus, sed vita secundum naturam censebitur. Quomodo enim verum fuerit **368** illud quod ait: « Ego sum resurrectio et vita [25]? » Vita enim est id quod vivificat, non quod opus habet aliunde vitam accipere, sicuti nimirum sapientia intelligitur id quod alii sapientiam largiri, non quod sapiens fieri potest. Ex vestra itaque sententia mentietur quidem veritas, nec vere loquetur Christus dicens: « Ego sum vita [26]. » Præterea mentietur splendidus ille sanctorum chorus, qui verba fundit per Spiritum,

A « Πνεῦμα γάρ, φησίν, ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· » ἵνα πάλιν ἐννοῇς, ὅτι μιᾶς οὔσης τῆς κατὰ φύσιν θεότητος, καὶ ἐν Πατρὶ, καὶ ἐν Υἱῷ νοουμένης, καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, οὐ μεμερισμένως ἕκαστος ἐνεργήσει περί τι τῶν ὄντων, ἀλλ' ὅπερ ἂν λέγοιτο γενέσθαι καὶ δι' ἑνὸς, τοῦτο πάντως ἐστὶν ὅλης ἔργον τῆς θείας φύσεως. Μιᾶς γὰρ οὔσης τῆς ἁγίας Τριάδος κατά γε τὸν τῆς ὁμοουσιότητος λόγον, μία δή που πάντως καὶ ἡ ἐφ' ἅπασιν ἔσται δύναμις. Πάντα γὰρ ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ὃ δὲ πολλάκις εἰρήκαμεν, τοῦτο πάλιν ἐροῦμεν· τὰ αὐτὰ γὰρ λέγειν εἰ καὶ φορτικὸν, ἀλλ' οὖν ἔχει τὸ ἀσφαλές. Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὰ ὅσαπέρ ἐστι τὴν ἀνθρώπῳ πρέπουσαν ἀναπηδῶντα δύναμιν, τῇ τοῦ Πατρὸς ἐνεργείᾳ B χρησίμως ἀνατιθέναι. Τεταπείνωκε γὰρ ἑαυτὸν ἄνθρωπος γεγονώς· καὶ ἐπείπερ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν κατεδέξατο, τὸ δουλοπρεπὲς οὐκ ἀτιμάζει μέτρον. Πλὴν οὐκ ἔξω κείσεται τοῦ πάντα ποιεῖν μετὰ τοῦ Πατρός· ἐνεργεῖ δὲ ὁ γεννήσας αὐτὸν δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν· « Ὁ Πατὴρ γάρ, φησίν, ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Ἀποδιδοὺς τοίνυν τῇ οἰκονομίᾳ τῇ μετὰ σαρκὸς τὸ πρέπον, ἀνατίθησι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπου δύναμιν. Τὸ γὰρ κτίσαι ναὸν ἐν παρθένῳ, τὴν ἀνθρώπου δύναμιν ἐξάλλεται. Ἀλλ' ἐρεῖ πρὸς ταῦτα πάλιν ὁ δι' ἐναντίας· Καὶ πῶς ἂν ἑτέρως τὸ τί κατὰ φύσιν ἐστὶν ἐξεκάλυψεν ὁ Υἱὸς, ἢ πῶς ἂν ἔδειξε σαφῶς ὅτι μείζων ἐστὶν ὁ Πατὴρ, εἰ μὴ διὰ τοῦ λέγειν, ὅτι « Ζῶ διὰ τὸν Πατέρα; » Εἰ C γὰρ χορηγός ἐστιν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ τῆς ζωῆς, τίς εἰς τοσαύτην ἀβελτηρίαν ἐλάσει λοιπὸν, ὡς μὴ πάντως ἐννοεῖν ὅτι τὸ μέτοχον ζωῆς οὐ ταυτὸν ἔσται κατὰ φύσιν τῇ ζωῇ, ἤτοι τῷ ζωοποιεῖν ἰσχύοντι; Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα καὶ ἡμεῖς, τὸν τῆς ἀληθείας ἀντεξάγοντες λόγον, ἐροῦμεν εὐκαίρως· « Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, τοῦ συντελεῖν ἄνομα, καὶ λαλεῖν πρὸς Κύριον πλάνησιν. » Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς τοιαύτης τῶν αἱρετικῶν ἐννοίας τὸ παρανομώτερον; Πῶς δὲ οὐκ ἐσχάτη πλάνησις λαλεῖται παρ' αὐτῶν κατὰ τοῦ πάντα ζωογονοῦντος Χριστοῦ, ὅτε λέγειν οὐκ ἐρυθριῶσιν οἱ παραφρονέστατοι, ζῆν αὐτὸν τῆς παρ' ἑτέρου μετέχοντα ζωῆς, καθάπερ τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα; Ἆρ' οὖν ἔσται λοιπὸν καὶ ζῶον ἡμῖν ὁ Υἱὸς, ἅτε δὴ καὶ ζωῆς ὑπ- D άρχων μέτοχος, ἀλλ' οὐκ αὐτὸ κατὰ φύσιν ζωή. Τὸ γὰρ ζῶον ἕτερον εἶναι δεῖ πάντως παρὰ τὴν οὖσαν ἐν αὐτῷ ζωήν. Εἰ δὲ νομίζουσι ταυτὸν εἶναι δύνασθαι, λεγέσθω πᾶν ζῶον ζωή· ἀλλ' οὐκ ἄν, οἶμαι, τὶς οὕτω ποιήσαι σωφρονῶν· οὐκοῦν οὐδὲ ζῶον ἡμῖν ὁ Μονογενὴς, ἀλλὰ ζωὴ κατὰ φύσιν νοηθήσεται. Πῶς γὰρ ἂν καὶ ἀληθεύσαι λέγων· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή; » Ζωὴ γάρ ἐστι τὸ ζωογονοῦν, οὐ τὸ τῆς παρ' ἑτέρου ζωῆς ἐπιδεὲς, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ σοφία νοεῖται τὸ σοφοῦν δυνάμενον, οὐ τὸ σοφοῦσθαι πεφυκός. Οὐκοῦν καθ' ὑμᾶς διαψεύσεται μὲν ἡ ἀλήθεια, καὶ οὐκ ἀληθεύσει λέγων ὁ Χριστός· « Ἐγώ

[21] Luc. I, 35. [22] Philipp. II, 7, 8. [23] Joan. XIV, 10. [24] Isa. XXXII, 6. [25] Joan. XI, 25. [26] Joan XIV, 6.

εἶμι ἡ ζωή.» Ψευδομυθήσει δὲ πάλιν καὶ ὁ λαμπρὸς τῶν ἁγίων χορὸς, τοὺς διὰ τοῦ Πνεύματος ἐρευγόμενος λόγους, καὶ ζωὴν ἀποκαλῶν τὸν Μονογενῆ. Ὁ μὲν γὰρ θεῖος ἡμῖν Ψαλμῳδὸς ὡς πρὸς τὸν Πατέρα λέγων εὑρίσκεται· «Ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς.» Ὁ δὲ θαυμάσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ἐν οἰκείαις ἐπιστολαῖς οὕτω φησίν· «Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἑωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν.» Ὁρᾷς ἀληθεύοντα τὸν Ψαλμῳδὸν, καὶ διὰ τῆς Ἰωάννου φωνῆς, ὅτι φησὶ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Πατέρα Θεόν· «Ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς;» Ἦν γὰρ καὶ ἔστι παρ' αὐτῷ πηγὴ ζωῆς ὁ Υἱός· ὅτι γὰρ περὶ αὐτοῦ τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ πνευματοφόρος, διὰ τῶν αὐτοῦ πάλιν πληροφορήσει λόγων. Ἐπιστέλλει γὰρ οὕτως· «Καὶ οἴδαμεν ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν [Θεόν]. Καί ἐσμεν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ· οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος.»

A et vitam vocat Unigenitum. Divinus etenim Psalmista ad Patrem ita dicere comperitur: «Quia apud te est fons vitæ [37].» Mirabilis autem evangelista Joannes in suis epistolis ita scribit: «Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ, et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis [38].» Vides Joannis quoque testimonio Psalmistam vere loqui, cum ad universi Deum Patrem ait: «Quia apud te est fons vitæ?» Erat enim et est apud ipsum fons vitæ Filius. Nam quod de ipso hæc propheta dicat, ex ejus verbis rursum patebit. Sic enim scribit: «Et scimus quoniam Filius Dei B venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo: hic est verus Deus et vita æterna [39].»

Εἶτα τίς, εἰπέ μοι, λοιπὸν τῆς τῶν ἑτεροφρόνων τερθρείας ἀνέξεται; ἢ τίς τῆς ἐκείνων δυσσεβείας οὐ καταβοήσει δικαίως, ζωῆς τῆς παρ' ἑτέρου μέτοχον ἀποτολμώντων εἰπεῖν τὸν Υἱὸν, καίτοι τῆς ἁγίας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς οὐδὲν μὲν τοιοῦτον λεγούσης περὶ αὐτοῦ, διαῤῥήδην δὲ μᾶλλον βοώσης, ὅτι καὶ Θεὸς εἴη κατὰ φύσιν, καὶ ἀληθινὸς, καὶ πηγὴ ζωῆς, καὶ ζωὴ πάλιν αἰώνιος; Πῶς γὰρ ἂν νοοῖτο Θεὸς ἀληθινὸς ὁ ζωῆς τῆς παρ' ἑτέρου δεόμενος, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ὑπάρχων αὐτὸς κατὰ φύσιν ζωή; ἢ πῶς ἂν λέγοιτο ζωῆς ἔτι πηγὴ, ταῖς παρ' ἑτέρου χορηγίαις εἰς τὸ δύνασθαι ζῇν βοηθούμενος; Ἀλλὰ ναὶ, φησὶν ὁ δι' ἐναντίας, κατὰ τοῦτο ζωὴν εἶναι δώσομεν τὸν Υἱὸν, καθὸ καὶ αὐτὸς δύναται ζωοποιεῖν, ὡς ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν ζῶντα Πατέρα. Ἀλλ' οὐκ ἀρκέσει ταῦτα πρὸς ἀπολογίαν ὑμῖν, ὦ βέλτιστοι, τῆς κατὰ τοῦ Μονογενοῦς δυσφημίας· ἀπαίδευτος δὲ καὶ πανταχῇ διαπίπτων ὁ λόγος ὑμῖν κἂν τούτῳ πάλιν ἁλώσεται. Τὸ γὰρ χρῆναι λέγειν ζωὴν ἀποκαλεῖσθαι τὸν Υἱὸν, ἐπείπερ οἶδε ζωογονεῖν τὰ ζωῆς δεκτικὰ, διὰ τὸ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, πῶς οὐκ ἄμετρόν τινα τὴν ἀμαθίαν ὠδίνει; Οὐ γὰρ ἴστε δήπου, κατὰ τὸ εἰκὸς, τί μέν ἐστι τὸ κατὰ φύσιν, τί δὲ τὸ ἐκ τοῦ κατὰ φύσιν, ὡς αὐτὸ συντιθέμενον, ὅπερ ἐστὶ τὸ κατὰ θέσιν. Οἷον θερμὸν μὲν τῇ φύσει τὸ πῦρ, θερμὰ δὲ καὶ ἕτερα, τῆς ἐνεργείας μετέχοντα τῆς ἀπ' αὐτοῦ, σίδηρος τυχὸν, ἢ ξύλον· ἀλλ' οὐχ ἐπείπερ ἐθερμάνθη, διὰ τοῦτο λέγοιντ' ἂν εἶναι καὶ πῦρ· ἀλλοτρίαν γὰρ καὶ οὐ φυσικὴν ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἐνέργειαν ἔχει. Ἥξει δὲ καὶ ἐφ' ἡμᾶς αὐτοὺς τῶν παραδειγμάτων ὁ λόγος. Ἡ γραμματικὴ τυχὸν, ἤτοι γεωμετρικὴ, λογικῆς μὲν ἐπιστήμης εἴδησις πιστεύεται· ἀλλ' ὅταν τις ἴδρις γένηται γραμματικῆς, ἤτοι τῆς ἑτέρας, οὐκ αὐτὸς γραμματικὴ νοηθήσεται τυχὸν, ἤτοι γεωμετρικὴ, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐν αὐτῷ γενομένης γραμματικῆς γραμματικὸς ὀνομάζεται; καὶ πάλιν ὁμοίως τὸ ἕτερον· οὕτω καὶ ἡ κατὰ φύσιν ζωὴ

At quis demum adversariorum feret argutias? aut quis adversus illorum impietatem non jure exclamabit, qui dicere audent vitæ quam aliunde acceperit Filium esse participem, cum sancta et divinitus inspirata Scriptura nihil tale de ipso dicat, sed aperte potius clamet Deum secundum naturam esse, et verum, et fontem vitæ, et vitam rursus æternam? Quomodo enim verus Deus esse censebitur cui vita aliunde accepta opus est, ac C non est ipse potius vita secundum naturam? Aut quomodo vitæ fons dicetur, qui ut vivere possit alterius largitione juvatur? At enim, inquient adversarii, in hoc fatebimur Filium esse vitam, quod ipse quoque vivificare potest, utpote cum in seipso viventem Patrem habeat. Sed non sufficient ista vobis, o boni, ad tuendam illam adversus Unigenitum blasphemiam, sed rudis et vana vestra hic quoque ratio deprehendetur. Dicere enim vitam nuncupari Filium, quia vivificare potest ea quæ **369** vitam capiunt, propterea quod habet Patrem in seipso, nonne immensam prodit ignorantiam? Nescitis enim, ut apparet, quid sit esse secundum naturam, et esse ex eo quod est secundum naturam, positione nimirum. Verbi gratia, calidus quidem est ignis D natura, sed et alia sunt, accepta ab eo virtute calida, puta ferrum videlicet, aut lignum: sed non idcirco dicentur ignis, quod incaluerint: alienam quippe et non naturalem vim habent in seipsis. Idipsum exemplo a nobis sumpto confirmare licet. Grammatica, exempli gratia, aut geometria, cognitio quidem scientiæ ratione utentis esse creditur, sed si quis grammaticæ peritus aut alterius evaserit, ipse grammatica aut geometria nequaquam esse censebitur, sed ex ea quam didicit grammatica grammaticus appellatur, aut a geometria geometra: sic vita secundum naturam aliud quiddam est plane ab iis in quibus est, transformans in seipsam id quod natura tale

[37] Psal. xxxv, 10. [38] I Joan. I, 12. [39] I Joan. v, 20.

non est. Igitur cum dicatis in Filio Patrem exsistere, velut in materia scilicet, ut quoniam vita est secundum naturam, ipse quoque vivificare possit, stulte vitam esse concedetis, ac non potius vitæ ab alio acceptæ participem, et relatione, non substantialiter ad largitoris dignitatem excitatum. Et quemadmodum nemo calefactum ferrum ignem recte vocaverit, licet ignis vim habeat, propterea quod ab eo calefactum est; aut sicut nemo sanæ mentis grammaticum grammaticam nominaverit, propterea quod alios in ea quoque arte possit instituere: ita nullus, opinor, sanæ mentis vitam Filium appellaverit, ex eo quod possit alios quoque vivificare, cum ex eorum sententia a natura non habeat ut sit vita, sed ex virtute Patris insitum, sive propter inhabitantem Patrem. Quid autem prohibuerit, quæso, Filium ut unum ex nobis intelligi, corruptibili nempe natura præditum, si vivit propter Patrem, hoc est vita a Patre accepta, ut illi existimant? Corrumpi enim plane sequeretur, nisi in seipso viventem Patrem haberet. Et si vere eum loqui fatemur, cum ait: « Ego in Patre et Pater in me est [36], » habet quidem ipse in seipso Patrem qui vita est secundum naturam: sed est ipse in Patre, quamvis vita non sit secundum naturam. Et ne blasphemiam loquar, licet ad revincendam Dei hostium impietatem proferenda sit, deprehendetur Pater in seipso vita destitui, id **370** est habere corruptionem, sive naturam corruptibilem. Quod enim rei natura ita nos cogat sentire de Filio, quærendum nobis iterum, et per multas observationes eundum, quandoquidem propositum nobis est accurate et subtiliter, ut par est, quæstionem expendere.

A ἕτερόν τι πάντως ἐστὶ παρὰ τὰ ἐν οἷς γίνεται, μετασκευάζουσα πρὸς ἑαυτὴν τὸ μὴ φύσει τοιοῦτον. Οὐκοῦν ὅταν ἐν Υἱῷ λέγητε τὸν Πατέρα ὑπάρχειν, ὥσπερ ἐν ὕλῃ τυχὸν, ἵνα, ἐπείπερ ἐστὶ ζωὴ κατὰ φύσιν, ζωογονεῖν δύνηται καὶ αὐτὸς, ἀνοήτως ἔτι ζωὴ εἶναι δώσετε, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ζωῆς τῆς παρ' ἑτέρου μέτοχον, σχέσει δὲ μᾶλλον, καὶ οὐκ οὐσιωδῶς εἰς τὸ τοῦ χορηγοῦντος ἀνακεκλημένον ἀξίωμα. Καὶ ὥσπερ οὐκ ἄν τις εὐλόγως τὸν θερμανθέντα σίδηρον ἀποκαλέσειε πῦρ, κἂν τὴν τοῦ πυρὸς ἐνέργειαν ἔχῃ, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ τεθερμάνθαι· ἢ καὶ πάλιν οὐκ ἄν τις νοῦν ἔχων ὀνομάσαι γραμματικὴν τὸν γραμματικὸν, διὰ τὸ καὶ ἑτέρους δύνασθαι χειραγωγεῖν εἰς τὴν ἐπιστήμην· οὕτως οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς τὰ εἰκότα φρονῶν, ζωὴν ὀνομάσαι τὸν Υἱὸν διὰ τὸ καὶ ἑτέρους δύνασθαι B ζωογονεῖν, οὐ κατὰ φύσιν ἔχοντα κατ' ἐκείνους τὸ εἶναι ζωὴ, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς ἐνεργείας ἐνεσπαρμένον, ἤτοι διὰ τὸν ἐνοικοῦντα Πατέρα. Τί δ' ἂν, εἰπέ μοι, καὶ διακωλύσαι λοιπὸν, ὡς ἐξ ἡμῶν ἕνα νοεῖσθαι τὸν Υἱὸν, φθαρτῆς δηλονότι φύσεως, εἰ ζῇ διὰ τὸν Πατέρα, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἐκ τοῦ τεκόντος ζωὴν χορηγούμενος, ὡς νοοῦσιν αὐτοί; Ἐφθάρη γὰρ ἂν κατὰ τὴν τῶν νοημάτων ἀναλογίαν, εἰ μὴ ἔσχεν ἐν ἑαυτῷ τὸν ζῶντα Πατέρα. Καὶ εἰ συγχωροῦμεν ἀληθεύειν λέγοντι· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, » ἔχει μὲν αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα ζωὴν ὄντα κατὰ φύσιν· ἔστι δὲ αὐτὸς ἐν Πατρὶ, καίτοι ζωὴ κατὰ φύσιν οὐκ ὤν. Καὶ σιωπῶ τὸ δύσφημον, εἰ καὶ λέγειν ἐχρῆν εἰς ἔλεγχον τῆς τῶν θεομάχων ἀσεβείας· C ἁλώσεται γὰρ ἔχων ὁ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ τὸ ζωῆς ἔρημον, τοῦτ' ἔστι, τὴν φθορὰν, ἤτοι φύσιν τὴν φθειρομένην. Ὅτι γὰρ ἡ τοῦ πράγματος φύσις οὕτως νοεῖν ἡμᾶς ἀναγκάσῃ περὶ τοῦ Υἱοῦ, ζητητέον ἡμῖν καὶ ἐσαῦθις, καὶ διὰ ποικίλων ἰτέον θεωρημάτων, ἐπείπερ ἡμῖν σκοπὸς ταῖς προσηκούσαις ἀκριβείαις καταλεπτύνειν τὸ ζητούμενον.

Vitam secundum naturam Deum ac Patrem esse dicis. Recte: ita quippe se habet: sed est in Filio quoque. Id enim ex verbis etiam vestris sequitur. Percontari velim igitur deinceps, et ex vobis discere, quidnam operaturus sit erga Filium, cum in ipso exsistat? An suo genimini suam vitam impertietur, ceu experti et non habenti vitam ex seipso? Et quomodo necesse prorsus non erit intelligere expertem esse vitæ Filium? At quod vitæ est expers, quidnam aliud demum sit quam corruptibile? At non impertietur vitam suam genimini: vita enim est, licet eam ab ipso non accipiat. Quomodo igitur quidam ultra cavillantur temere deblaterantes, atque idcirco vivere Filium dicunt, quia Patrem in se habet qui vita est secundum naturam? Nam si vivit etiam absque Patre, ut qui sit et ipse vita substantialiter, non jam vivit propter Patrem, id est, propter vitæ participationem ex Patre. Sin autem largitorem propriæ vitæ Patrem habeat, vita propria destitutus ipse apparebit: eam enim alteri acceptam habet, et quod initio dicebamus, animal potius est quam vita, et corruptibilis

Ζωὴν εἶναι φὴς κατὰ φύσιν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Καλῶς· ἔχει γὰρ οὕτως, ἀλλ' ἔστι καὶ ἐν Υἱῷ. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ παρ' ὑμῶν δίδωσι λόγος. Ἐροίμην δ' ἂν εἰκότως ἤδη λοιπὸν, ἐκεῖνο μανθάνειν ἐπιθυμῶν, τί ἐνεργήσει περὶ τὸν Υἱὸν, ὑπάρχων ἐν αὐτῷ; Ἆρα μεταδώσει τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς τῷ ἰδίῳ γεννήματι, καθάπερ δεομένῳ, καὶ οὐκ ἔχοντι τὴν ζωὴν ἐξ αὐτοῦ; D Καὶ πῶς οὐκ ἀνάγκη πᾶσα νοεῖν ἔρημον εἶναι ζωῆς τὸν Υἱόν; Τὸ δὲ ζωῆς ἔρημον, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ φθαρτόν; Ἀλλ' οὐ μεταδώσει τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς τῷ γεννήματι· ζωὴ γὰρ, καὶ εἰ μὴ δέχοιτο παρ' αὐτοῦ. Πῶς οὖν ἔτι συκοφαντοῦσί τινες ἀθυρογλωττοῦντες ἀφυλάκτως, καὶ διὰ τοῦτο λέγουσι ζῇν τὸν Υἱὸν, ἐπείπερ ἔχει ζωὴν ὄντα κατὰ φύσιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα; Εἰ μὲν γὰρ ζῇ καὶ δίχα τοῦ Πατρὸς, ὡς ὑπάρχων οὐσιωδῶς καὶ αὐτὸς ζωὴ, οὐκέτι ζῇ διὰ τὸν Πατέρα, τοῦτ' ἔστι, διὰ τὴν ἐκ Πατρὸς μετάληψιν. Εἰ δὲ χορηγὸν τῆς ἰδίας ζωῆς ἔχει τὸν Πατέρα, ζωὴν ἰδίαν οὐκ ἔχων αὐτὸς ἀναδειχθήσεται· δανείζεται γὰρ τὴν παρ' ἑτέρου, καὶ ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἐλέγομεν, ζῶον μᾶλλόν ἐστιν, ἢ ζωὴ, καὶ φθαρτῆς ἤδη φύσεως. Πῶς οὖν ἑαυτὸν ἀπεκάλει ζωήν; Ἢ γὰρ ἐξέσται καὶ ἡμῖν

[36] Joan. XIV, 11.

ἀκινδύνως εἰπεῖν· «Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή·» ἢ εἴπερ ἐστὶ A σφαλερὸς ὁ λόγος· οὐ γὰρ ἐξέσται ποιήματι τοῖς θεοπρεπέσιν ἀξιώμασιν ἐπιπηδᾷν· οἶδεν ἄρα ζωὴν ὄντα κατὰ φύσιν ἑαυτὸν ὁ Υἱός. Ἐπεὶ πῶς ἔσται χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν, πῶς δὲ εἰκὼν καὶ ὁμοίωσις ἀκριβής; Ἢ πῶς οὐχ ὀρθῶς ἐποίει λέγων ὁ Φίλιππος· «Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν;» Καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως ἐννοῆσαι προσήκει, ὅτι τὸν Υἱόν τις τεθεαμένος οὔπω τεθεώρηκε τὸν Πατέρα, εἴπερ ὁ μέν ἐστι κατὰ φύσιν ζωὴ, ὁ δὲ ζωῆς τῆς παρ' αὐτοῦ μέτοχος. Οὐ γὰρ ἄν τις ἴδοι τὸ ζωοποιοῦν ἐν τῷ ζωοποιουμένῳ ποτὲ, ἐν τῷ δεομένῳ τὸν ἀπροσδεᾶ. Οὐκοῦν καὶ καθ' ἕτερον ψεύσεται τρόπον, εἰπών· «Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.» Ἀλλ' ὁρᾷ που πάλιν ὁ τῶν B εὐσεβῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ἐραστὴς, ὅσα ταῖς ἐκείνων φλυαρίαις ἀκολουθήσει τὰ ἄτοπα. Ἐκκλινέτω τοιγαροῦν ἀπ' αὐτῶν, καὶ παραλλαττέτω, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ποιείτω μὲν τροχιὰς ὀρθὰς, τὰς δὲ ὁδοὺς κατευθυνέτω τὰς ἑαυτοῦ, καὶ πρὸς τὸ ἁπλοῦν τῆς ἀληθείας ὁράτω κάλλος, ζωὴν μὲν κατὰ φύσιν εἶναι πιστεύων τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ζωὴν δὲ πάλιν τὸν ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένον Υἱόν. Ὡς γὰρ φῶς ἐκ φωτὸς εἶναι λέγεται, οὕτω καὶ ζωὴ ἐκ ζωῆς· καὶ ὥσπερ τὰ φωτὸς δεόμενα φωτίζει ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ διὰ φωτὸς ἰδίου, τοῦ Υἱοῦ, καὶ σοφοῖ τὰ σοφίας δεκτικὰ, ὡς διὰ σοφίας ἰδίας, καὶ δυναμοῖ τὰ δυνάμεως χρῄζοντα, ὡς διὰ δυνάμεως πάλιν ἰδίας, οὕτω ζωοποιεῖ τὰ ὅσαπέρ ἐστι τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμενα ζωῆς, διὰ ζωῆς ἰδίας καὶ ἐξ αὐτοῦ προχεομένης, τοῦτ' ἔστι, τοῦ C Υἱοῦ. Ὅταν οὖν λέγῃ· «Ζῶ διὰ τὸν Πατέρα,» μὴ νομίσῃς ὅτι διὰ τὸ δέχεσθαι τὴν παρὰ τοῦ Πατρὸς ζωὴν, ζῇν ἑαυτὸν ὁμολογεῖ, ἀλλ' ἐπείπερ ἐκ ζῶντος ἐγεννήθη Πατρὸς, διὰ τοῦτο καὶ ζῇν ἑαυτὸν διϊσχυρίσατο. Οὐ γὰρ ἐνεχώρει μὴ ζῇν τὸν ἐκ ζῶντος Πατρός. Καὶ ὥσπερ εἴ τις λέγοι τῶν καθ' ἡμᾶς· Ἄνθρωπός εἰμι λογικὸς διὰ τὸν πατέρα· ἀνθρώπου γὰρ λογικοῦ γέγονα τέκνον· οὕτω νοήσεις καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς· «Ζῶ, φησὶ, διὰ τὸν Πατέρα.» Ἐπειδὴ γὰρ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ γεννήσας με Πατὴρ, εὐφυὲς δέ εἰμι καὶ γνήσιον γέννημα, τὸ ἴδιον αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐπάγομαι, τοῦτ' ἔστι, τὸ εἶναι ζωή· τοῦτο γάρ ἐστι καὶ ὁ Πατήρ. Ἐπειδὴ δὲ εἷς ἐξ ἑνὸς νοεῖταί τε καὶ ἔστιν· ἐκ Πατρὸς γὰρ ὁ Υἱὸς, εἰ καὶ συνῆν ἀϊδίως· εἰκότως τοῖς φυσικοῖς τοῦ γεννήσαντος ἀξιώ- D μασιν, ὡς ἰδίοις ἐπισεμνύνεται.

demum naturæ. Quomodo ergo seipsum vitam vocabat? Aut enim licebit quoque nobis citra periculum dicere: «Ego sum vita [31],» aut si periculosum est ita loqui: non licet enim creaturæ in divinas dignationes invadere: scit utique Filius se vitam esse secundum naturam. Alioqui, quomodo character erit substantiæ Genitoris, quomodo imago et perfecta similitudo? Aut quomodo non recte faciebat Philippus cum diceret: «Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis [32]?» Utique enim censere debemus, eum qui Filium spectaverit nondum spectasse Patrem, si hic secundum naturam vita est, ille vitæ ab ipso acceptæ particeps. Nemo enim unquam viderit eum qui vivificat, in eo qui vivificatur, et qui non eget, in eo qui indiget. Igitur alio quoque modo mentietur cum ait: «Qui videt me videt et Patrem [33].» Sed qui pia Ecclesiæ dogmata sectatur, videt rursus quantæ illorum nugas absurditates sequantur. Declinet igitur ab iis et convertatur, sicuti scriptum est, et dirigat vias **371** suas, atque ad simplicem veritatis pulchritudinem oculos convertat, Deum ac Patrem vitam quidem secundum naturam esse credens, et vitam rursus qui ex ipso genitus est Filium. Sicut enim lumen de lumine esse dicitur, sic etiam vita ex vita: et quemadmodum lucis expertes Deus ac Pater illuminat per suum lumen, Filium nimirum, et sapientes reddit sapientiæ capaces ut per suam sapientiam, et confirmat infirmos atque corroborat ut per propriam virtutem, ita vivificat quæcunque vitæ indigent, per vitam propriam et ex se promanantem, id est Filium. Cum dicit igitur: «Vivo propter Patrem,» noli existimare ipsum fateri se vivere propterea quod a Patre vitam accipiat, sed quia ex vivente genitus est Patre, idcirco vivere se quoque asseruisse. Nec enim fieri potest ut non vivat qui ex vivente est Patre. Et quemadmodum si quis nostrum dicat: Homo sum rationis compos propter patrem; hominis enim rationalis sum filius: sic etiam de Unigenito intelliges illa verba: «Vivo, inquit, propter Patrem.» Nam cum Pater qui me genuit vita sit secundum naturam, et nativum ac verum sim ejus genimen, proprietatem ejus ego quoque mihi assumo secundum naturam, hoc est, vita sum: Pater quippe vita quoque est. Cum autem unus ex uno intelligatur et sit (ex Patre enim est Filius, tametsi ab æterno simul erat), naturalibus Genitoris dignitatibus ut propriis jure gloriatur.

Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς· οὐ καθὼς ἔφαγον οἱ πατέρες ὑμῶν τὸ μάννα, καὶ ἀπέθανον. Ὁ τρώγων τοῦτον τὸν ἄρτον, ζήσει εἰς τὸν αἰῶνα.

VI, 59. *Hic est panis qui de cœlo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum.*

Μεγάλα, φησὶν, εἶναι δεῖ τὰ ἐκ μεγάλων ἀποτελέσματα· καὶ τὰ διὰ τῆς ἄνωθεν χορηγούμενα χάριτος, ὁρᾶσθαι προσήκει θεοπρεπῆ, καὶ τῆς θείας μεγαλοδωρεᾶς ἄξια. Εἰ γὰρ ὅλως ἐποιήσω παραδεκτὸν ἐν πίστει τὸ ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνειν τὸν ἄρτον, ἐμποιείτω τοῖς ἐφιεμένοις διηνεχῆ τὴν ζωὴν, καὶ ἀκατάλη-

Magna, inquit, esse oportet quæ a magnis sunt opera, et quæ superna gratia traduntur Deo convenientia censenda sunt, et munificentia divina digna. Si enim utique credideris panem cœlitus delapsum, vitæ perennitatem indat iis necesse est qui appetierint ipsum, et immortalitatis indesi-

[31] Joan. xiv, 6. [32] Ibid. 8. [33] Ibid. 9.

nentem vim habeat. Clarum enim argumentum est, A ipsum esse de cœlo panem, id est a Deo : nam æternum æterna largiri decet, non autem cibi temporarii usum, qui vel brevissimo spatio durare vix queat. Neque vero sapientis est putare panem illum esse divinitus ac superne demissum, quem tametsi majores nostri comederint, morti nihilominus **372** succubuerunt, et vos corruptionis illius damnum retinetis. Nec mirum : nec enim panis erat ille qui reddere possit immortales. Proindeque nec de cœlo esse jure censebitur ac dicetur. Nam qui de cœlo descendit, ille potest morte et corruptione potiores eos reddere, qui sunt ejus participes. Præterea panem hunc esse de cœlo, qui per Christum nimirum traditur, hoc est corpus ejus, indubitato argumento confirmabitur. Facit B enim ut in æternum vivat qui eum comederit. Magna autem naturæ divinæ dignitas etiam hic cernitur, quæ nihil exiguum largiri velit, sed omnia potius supernaturalia, licet captum nostrum ob gratiæ magnitudinem excedentia a simplicioribus non credantur. Qui enim fieri posset ut tam opulenta manus non ditissima largiri velit? Idcirco Paulus miratur dicens : « Oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum [24]. » In parvis autem lex magna præfigurabat, umbram habens futurorum bonorum, non ipsam rerum imaginem, sicut scriptum est [25] : ut in manna cibo eulogia illa quæ per Christum est, cerneretur : umbra C enim futurorum illa veteribus præfigurabantur.

κτον ἐχέτω τῆς ἀθανασίας τὴν ἐνέργειαν. Εἴη γὰρ ἂν ἀπόδειξις αὕτη σαφὴς τοῦ εἶναι τὸν ἄρτον ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστι, παρὰ Θεοῦ· ἐπεὶ καὶ πρέπειν ἐροῦμεν αἰώνια τῷ αἰωνίῳ χαρίζεσθαι, καὶ μὴ πρὸ καιροῦ [Ἴσ. προσκαίρου] τροφῆς ἀπόλαυσιν, εἰς ὀλιγιστὸν κομιδῇ τὸν καιρὸν καὶ μόλις ἀντέχειν ἰσχύουσαν. Λογιεῖται γάρ τις οὐκ ἔτι σοφῶς ἄρτον εἶναι τὸν παρὰ Θεοῦ καὶ ἄνωθεν, ὃν βεβρωκότες οἱ πρόγονοι θανάτῳ νενίκηνται, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φθορᾶς οὐκ ἀπεκρούσατε βλάβην. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν· ἄρτος γὰρ ἀπαθανατίζειν ἰσχύων ἐκεῖνος οὐκ ἦν. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐξ οὐρανοῦ δικαίως ἂν ὑπό του νοοῖτο καὶ λέγοιτο. Ἦν γὰρ δὴ καὶ ἔργον τῷ ἐκεῖθεν καθικνουμένῳ πρέπον καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς ἀμείνους ἀποτελεῖν τοὺς μετέχοντας αὐτοῦ. Ἀναμφιλόγῳ δὲ πάλιν ἀποδείξει βεβαιωθήσεται, ἄρτον εἶναι τοῦτον ἐξ οὐρανοῦ, τὸν διὰ Χριστοῦ δηλαδὴ, τοῦτ' ἔστι, τὸ σῶμα αὐτοῦ. Ζῆν γὰρ εἰς αἰῶνα ποιεῖ τὸν ἀπογευσάμενον. Πολὺ δὲ δή τις τὸ ἀξιόπιστον τῆς θείας φύσεως κἀν τούτοις ὁρᾶται, οὐδὲν ἀξιούσης χαρίζεσθαι μικρὸν, πάντα δὲ μᾶλλον ὑπερφυῆ, εἰ καὶ τὴν ἡμετέραν διάνοιαν ὑπερτέλλοντα, ὡς διὰ τὸ μέγεθος ἤδη τῆς χάριτος καὶ ἀπιστεῖσθαι παρὰ τῶν ἁπλουστέρων. Τῇ γὰρ οὕτω πλουσίᾳ χειρὶ πῶς οὐκ ἔδει προσεῖναι τὸ πλούσια χαρίζεσθαι θέλον; Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἀποθαυμάζει λέγων : « Ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Ἐν μικροῖς δὲ ὁ νόμος τὰ μεγάλα διετύπου, σκιὰν ἔχων τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, καθὰ γέγραπται· ὡς ἐν τῇ τοῦ μάννα τροφῇ τὴν εὐλογίαν ὁρᾶσθαι τὴν διὰ Χριστοῦ· σκιὰ γὰρ τῶν μελλόντων ἐκεῖνα τοῖς ἀρχαιοτέροις προκατεγράφετο.

VI, 60. *Hæc dixit in synagoga, docens in Capharnaum.*

Admirabilium mysteriorum expositionem sapientissimus evangelista nobis afferens, initium ejus doctrinæ ad Salvatorem Christum merito refert, auctoritate personæ adversariis metum injiciens, eosque deterrens : magistrorum enim claritas auditorem ad credendum promptiorem sæpe facit, et ad assentiendum statim adigit. Recte autem subjungit illud, *in synagoga*, quasi diceret : Non unus aut alter Christum hæc dicentem audierunt ! palam de omnibus in synagoga docuisse cernitur, quemadmodum ipse quoque per Isaiam prophetam dicit : « Non in abscondito locutus sum, neque in D loco terræ tenebroso [26]. » Libere enim de his loquebatur, omnem Judæis excusationem præcidens, et incredulos gravioris ob incredulitatem criminis reos faciens. Nondum enim **373** tam venerandum illud edocti mysterium jure quidem pœnam deprecati essent, et ignorantiam causati mitiore judice usi essent. Sed cum illud perspectum habeant, et sæpe edocti incredulitate sua despexerint, qui fieri potest ut non jure sublata omni misericordia puniantur, et acerbissimam ei quem contempserunt

Ταῦτα εἶπεν ἐν τῇ συναγωγῇ, διδάσκων ἐν Καφαρναούμ.

Θαυμαστῶν ἡμῖν μυστηρίων ἐξήγησιν εἰσενεγκὼν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς, ἀνατίθησιν εἰκότως τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὴν τῆς ἐπ' αὐτοῖς διδασκαλίας ἀρχὴν, τῇ τοῦ προσώπου περιφανείᾳ τὸν ἀντιπράττοντα δυσωπῶν, καὶ τοὺς οἵπερ ἔμελλον ἀντεροῦντες ἀφίξεσθαι προκαταπτοῶν· ἡ γὰρ τῶν διδασκόντων ἔσθ' ὅτε λαμπρότης ἑτοιμότερόν πως εἰς πίστιν τὸν ἀκροατὴν ἐργάζεται, καὶ γοργοτέραν παρὰ τῶν παιδευομένων ἀπαιτεῖ τὴν συναίνεσιν. Εὖ δὲ δὴ λίαν ἐπάγει τὸ *ἐν τῇ συναγωγῇ*· μόνον γὰρ οὐχὶ τοῦτο δηλούμενος ὁ λόγος· Ἀλλ' οὐδὲ εἷς που τυχὸν ἢ δύο κατήκουσαν ταῦτα λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· διαῤῥήδην ἐπὶ πάντων ἐν τῇ συναγωγῇ διδάξας ὁρᾶται, ὥσπερ οὖν αὐτὸς καὶ διὰ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου φησίν· « Οὐκ ἐν κρυφῇ λελάληκα, οὐδὲ ἐν τόπῳ γῆς σκοτεινῷ. » Ἐποιεῖτο γὰρ ἐν παῤῥησίᾳ τοὺς περὶ τούτων λόγους, ἀναπολόγητον τοῖς Ἰουδαίοις τὴν κρίσιν ἀποτελῶν, καὶ τοῖς ἀπειθήσασι τὰ ἐκ τοῦ μὴ πιστεύειν αὐτῷ δυσαχθέστερα ποιῶν ἐγκλήματα. Οὔπω μὲν γὰρ τὸ οὕτω σεπτὸν παιδευθέντες μυστήριον, εὔλογον ἂν ἐποιήσαντο τοῦ κολάζεσθαι τὴν παραίτησιν, καὶ τὸ μηδὲ ὅλως εἰδέναι προϊσχόμενοι, μετριω-

[24] I Cor. II, 9. [25] Hebr. x, 1. [26] Isa. XLV, 19.

τέραν ἂν τὴν τοῦ κρίνοντος ὑπέμειναν κίνησιν. Ἐγνωκότες δὲ καὶ πολλάκις μυσταγωγούμενοι, εἶτα ταῖς ἀπειθείαις ὑβρίζοντες, πῶς οὐκ ἂν εἰκότως παντὸς ἀνῃρημένου λοιπὸν ἐλέου κολάζοιντο, καὶ πικροτάτην ἀποτίσειαν τῷ παρ' αὐτῶν ἡτοιμασμένῳ [γρ. ἠτιμασμένῳ] τὴν δίκην; Τοιοῦτόν τι καὶ αὐτὸς ἐπ' αὐτοῖς εἴρηκεν ὁ Σωτήρ· « Εἰ γὰρ μὴ ἦλθον, φησὶ, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἴχοσαν. Νυνὶ δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν. » Παραφυλακτέον τοιγαροῦν, μᾶλλον δὲ παραιτητέον ὡς θανάτου πρόξενον τὸ δυσήκοον, καὶ ζωῆς παρεκτικὴν τὴν πίστιν ἡγώμεθα τὴν ἐφ' οἷς ἂν διδάσκῃ Χριστός. Διαφευξόμεθα γὰρ οὕτω τὸ μετ' ἐκείνων κολάζεσθαι. Προστίθησι δὲ ὅτι καὶ ἐν Καφαρναοὺμ ταῦτα λελάληκεν ὁ Χριστὸς, ἵνα φαίνηται μεμνημένος ἀκριβῶς. Ὁ γὰρ εἰδὼς καὶ τόπον καὶ κώμην, πῶς ἂν ἁμάρτοι περὶ τὴν τῶν διδαχθέντων ἐξήγησιν;

A pœnam luant? Tale quiddam ipse quoque de iis Salvator dixit: « Si enim non venissem, inquit, et locutus essem eis, peccatum non haberent. Nunc autem excusationem non habent de peccato suo [37]. » Cavenda igitur, imo vero fugienda ceu mortis pararia inobedientia, et fidem de iis quæ Christus docet vitæ conciliatricem putemus. Sic enim cum illis nequaquam puniemur. Addit porro Christum hæc in Capharnaum dixisse, ut accurate cuncta exposuisse appareat. Qui enim locum et vicum novit, quomodo aberraverit in explicandis iis quæ docuit?

Πολλοὶ οὖν ἀκούσαντες ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, εἶπον· Σκληρός ἐστιν ὁ λόγος οὗτος, τίς δύναται αὐτοῦ ἀκούειν; Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς ἐν ἑαυτῷ, ὅτι γογγύζουσι περὶ τούτου οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς.

Τοῦτο τοῖς ἀνοήτοις ἔθος· ἀεὶ γὰρ τῶν μαθημάτων καταιτιῶνται τὰ λεπτότερα, καὶ τὴν ὑψηλοτέραν ἢ κατ' αὐτοὺς θεωρίαν ἀμαθῶς διασύρουσιν, ἐπεὶ μὴ νοοῦσιν αὐτοί· καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν μανθάνειν ἐπείγεσθαι, καὶ τοῖς λαλουμένοις συναπολεπτύνεσθαι φιλεῖν, οὐκ ἐκ τῶν ἐναντίων τῶν οὕτω σοφῶν κατεξανίστασθαι λόγων, καὶ σκληρὸν ἀποκαλεῖν, ὃ καὶ θαυμάζεσθαι πρέπει. Πάσχουσι γάρ τι τοιοῦτον, ὁποῖόν περ ἄν τις ὑπομένοντας βλέποι τοὺς τῶν ὀδόντων ἐστερημένους· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τρυφερωτέροις ἐπιτρέχοντες σιτίοις, ἀτιμάζουσι πολλάκις τὰ τῶν ἐδωδίμων χρηστότερα, καὶ τὸ κρεῖττον ἔσθ' ὅτε κακύνουσιν, οὐχ ὁμολογοῦντες τὴν νόσον, ὑφ' ἧς αὐτὸ παραιτεῖσθαι βιάζονται. Οἱ δὲ ἀμαθίᾳ σύντροφοι, καὶ φρενὸς τῆς ἀγαθῆς ἡττώμενοι, καταφρίττουσι τὴν γνῶσιν, ἣν ἔδει καὶ σφόδρα πολλοῖς καταθηρᾶσθαι πόνοις, καὶ διὰ συντόνου μᾶλλον ἐξανύειν σπουδῆς. Ἀνὴρ μὲν οὖν ὁ πνευματικὸς τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐντρυφήσει λόγοις, ἀναβοήσει δ' ἂν καὶ δικαίως· « Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου. » Ὁ δὲ ψυχικὸς Ἰουδαῖος μωρίαν εἶναι λογιούμενος ἀσυνέτως τὸ πνευματικὸν μυστήριον, καὶ διὰ τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων ἐπὶ τὴν ἀνθρώπῳ πρέπουσαν σύνεσιν ἀναβαίνειν παρακαλούμενος, ἐπὶ τὴν σύντροφον ἀεὶ καταπίπτει μωρίαν, τὸ μὲν πονηρὸν καλὸν λέγων, τὸ δὲ καλὸν πονηρὸν, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Πατρῴζει δὲ πάλιν, καὶ τῆς τῶν προγόνων ἀμαθίας ἀπομιμούμενος κἂν τούτοις ἁλώσεται. Οἱ μὲν γὰρ τὸ μάννα παρὰ Θεοῦ χορηγούμενοι, καὶ τῆς ἄνωθεν μετίσχοντες εὐλογίας ἐπὶ τὴν συνήθη χυδαιότητα κατεφέροντο, καὶ τὰς ἐν Αἰγύπτῳ δυσωδίας ἐζήτουν, κρόμμυα, καὶ πράσα, καὶ κρεῶν λέβητας ἐπιθυμοῦντες ἰδεῖν· οἱ δὲ τὴν ζωοποιὸν τοῦ Πνεύματος χάριν δέχεσθαι παρακαλούμενοι, καὶ τὸν ἄρτον τὸν ἀληθινὸν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἥκοντα τρέφεσθαι διδασκόμενοι, πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἐκνεύουσι πλάνην, φιλήδονοι μᾶλλον ὄντες,

B VI, 61, 62. *Multi ergo audientes ex discipulis ejus, dixerunt: Durus est hic sermo, et quis potest eum audire? Sciens autem Jesus apud semetipsum quia murmurarent de hoc discipuli ejus, dixit eis.*

Hæc indoctorum est consuetudo: subtiliorem doctrinam condemnant, et altiori quam ut eam capere possint contemplationi detrahunt, quia non intelligunt ipsi: cum studium potius ad discendum afferre deberent, et una cum iis quæ dicuntur mentem acuere, non e contrario tam sapienti doctrinæ resistere, et durum vocare sermonem quem admirari debebant. Idem enim illis accidit quod edentulis qui, molliores cibos arripientes, exquisi-C tissima sæpe contemnunt edulia, et quod bonum est interdum vituperant, celantes morbum qui eos id aversari cogit. Imperitiæ vero alumni, et qui pravo sunt ingenio, a cognitione abhorrent, quam multis utique laboribus et vehementi studio venari potius deberent. Vir itaque spiritalis Salvatoris nostri sermonibus summopere oblectabitur, et jure exclamabit: « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super **374** mel et favum ori meo [38]! » Animalis vero Judæus inepte sibi persuadens spiritale mysterium stultitiam esse, et verbis Salvatoris ad intelligentiam homini convenientem ascendere monitus, ad solitam tamen insaniam usque delabitur, malum quidem bonum dicens, et bonum malum, juxta prophetæ dictum [39]. Patrissare vero et majorum suorum stultitiam imitari hic quoque depre-D hendetur. Illi enim manna a Deo suscepto, et benedictionis supernæ facti participes, ad solitam delapsi vecordiam fetores Ægyptios desiderabant, allia, et cepas, et carnium lebetes videre cupientes: hi vero ad vivificam Spiritus gratiam suscipiendam invitati, et panem illum verum, qui ex Deo Patre venit comedere edocti, ad suum errorem se conferunt, voluptatis amantes potius quam Dei. Et quemadmodum horum majores ipsum manna cibum damnabant, dicentes: « Anima autem nostra exaruit in manna hoc [40]; » sic etiam hi rursus panem illum verum abjiciunt, non veriti dicere:

[37] Joan. xv, 22 [38] Psal. cxviii, 103. [39] Isa. v, 20. [40] Num. xi, 5, 6.

« Durus est hic sermo [41]. » Divinorum itaque mysteriorum auditores sapientes esse oportet, ac peritis nummulariis similes, qui probam pecuniam et adulterinam agnoscant, neque ad ea quæ fide suscipiuntur inextricabiles quæstiones intempestive afferant, neque rursus damnosam quandoque fidem temere iis adhibeant in quibus opus est indagine, sed unicuique eorum quæ dicuntur quod congruum est reddant, ac per rectam veluti semitam eant, neutram in partem deflectentes. Regia quippe via gradiendum est ei qui ad fidei Christianæ rectitudinem properat.

VI, 62, 63. *Hoc vos scandalizat? Si ergo videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius.*

Præ multa inscitia quidam ex Servatoris Christi discipulis ejus verbis offendebantur. Nam cum dicentem audiissent : « Amen amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis [42], » invitari se ad belluinam aliquam crudelitatem putabant, ita ut carnibus quidem vesci inhumaniter, et sorbere sanguinem juberentur, et quæcunque vel auditu **375** solo horrenda sunt facere cogerentur. Non enim mysterii illius decus noverant, et pulcherrimam ob ipsum excogitatam dispensationem, sed illud apud semetipsos utique versabant : Quomodo corpus humanum æternam nobis vitam inseret ? aut quid ad immortalitatem conducet id quod ejusdem est nobiscum naturæ ? Christus ergo eorum consilia intelligens : « Cuncta enim nuda et aperta sunt in oculis ejus [43], » ad comprehensionem eorum quæ ignorabant eos rursus multis modis officiose quasi manu deducit. Vos enim, inquit, stulte admodum sermonibus meis offendimini. Nam si nondum ad credendum adduci potuistis, quamvis meum corpus vitam vobis inditurum sæpe docuerim, quid sentietis, inquit, cum ipsum quoque in cœlum evolare cernetis ? Non enim solum polliceor me in ipsum quoque cœlum ascensurum, ne rursus obtrudatis illud *quomodo;* oculis vestris ipsammet rem spectabitis, ut quicunque contradixerit confundatur. Si ergo spectaveritis, inquit, in cœlum ascendentem Filium hominis, quid porro dicetis ? Non mediocriter enim insanire deprehendemini. Nam si carnem meam vitam vobis inserere non posse putatis, quomodo volucris instar in cœlum ascendet ? Si enim vivificare non possit, quia ad vivificandum natura sua comparata non est, quomodo per aerem incedet, aut quomodo in cœlos ascendet ? Nam hoc æque carni est impossibile. Quod si præter naturam ascendat, quid prohibet demum quominus etiam vivificet, licet natura sua vivificare non possit ? Nam qui cœleste effecit id quod de terra est, vivificum quoque red-

A ἢ φιλόθεοι. Καὶ ὥσπερ οἱ τούτων πρόγονοι καὶ αὐτῆς κατηγόρουν τῆς διὰ τοῦ μάννα τροφῆς, ἀποτολμῶντες λέγειν· « Ἡ δὲ ψυχὴ ἡμῶν κατάξηρος ἐν τῷ μάννᾳ τούτῳ· » οὕτω καὶ οὗτοι πάλιν τὸν ἄρτον ἀποπέμπονται τὸν ἀληθινὸν, οὐχ ἐρυθριῶντες λέγειν· « Σκληρός ἐστιν ὁ λόγος οὗτος. » Δεῖ τοιγαροῦν σοφοὺς εἶναι τοὺς τῶν θείων μυστηρίων ἀκροατὰς, δεῖ δοκίμους εἶναι τραπεζίτας, ὡς εἰδέναι τὸ δόκιμον καὶ τὸ παράσημον νόμισμα, καὶ μήτε τοῖς πίστει παραδέκτοις ἀκαίρως ἐπάγειν τὴν ἀνεξίτητον ζήτησιν, μήτε τοῖς τῆς ζητήσεως δεομένοις ἐπασωτεύεσθαι πίστιν ἔσθ' ὅτε τὴν ἐπιζήμιον, ἀποδιδόναι δὲ τὸ ἑκάστῳ πρέπον τῶν λαλουμένων, καὶ δι' εὐθείας ὥσπερ ἰέναι τρίβου, τὸ ἐκκλίνειν ἐφ' ἄμφω παραιτουμένους. Ὁδῷ γὰρ βασιλικῇ πορεύεσθαι πρέπει τὸν εἰς ὀρθότητα πίστεως τρέχοντα τῆς ἐν Χριστῷ.

Τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλίζει; Ἐὰν οὖν θεωρῆτε
B *τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα, ὅπου ἦν τὸ πρότερον.*

Ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἀμαθίας τῶν ὑπὸ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ μαθητευομένων τινὲς ἐπὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λόγοις ἐσκανδαλίζοντο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπηκροῶντο λέγοντος· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς· » εἰς ὠμότητά τινα θηριοπρεπῆ καλεῖσθαι σφᾶς ὑπελάμβανον, ὡς σαρκοφαγεῖν μὲν ἀπανθρώπως, αἷμα δὲ ῥοφεῖν ἐπιτάττεσθαι, καὶ ὅσα καὶ μόνον ἀκοῦσαι φρικτὰ, ταῦτα ποιεῖν ἀναγκάζεσθαι. Οὐ γὰρ ᾔδεσάν πως τοῦ μυστηρίου τὸ κάλλος, καὶ τὴν ηὑρημένην ἐπ' αὐτῷ καλλίστην οἰκονομίαν· ἐπὶ δέ γε τούτῳ κἀκεῖνό που πάντως καθ' ἑαυτοὺς ἐλογίζοντο· Πῶς
C ἂν ἡμῖν τὸ ἀνθρώπινον σῶμα τὴν αἰώνιον ἐμφυτεῦσαι ζωήν; τί δὲ ὀνήσει πρὸς ἀθανασίαν τὸ ἡμῖν ὁμοφυές; Συνεὶς τοιγαροῦν ὁ Χριστὸς τὰ ἐν αὐτοῖς βουλεύματα· « Πάντα γὰρ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, » θεραπεύει πάλιν εἰς κατάληψιν τῶν ἀγνοουμένων ἔτι πολυτρόπως χειραγωγῶν. Ἀνοήτως γὰρ λίαν, ὦ οὗτοι, φησὶν, ἐπὶ τοῖς παρ' ἐμοῦ σκανδαλίζεσθε λόγοις. Εἰ γὰρ οὔπω πιστεύειν ἐγνώκατε, καίτοι πολλάκις μυσταγωγούμενοι, ὅτι ζωὴν ὑμῖν ἐνήσει τὸ ἡμέτερον σῶμα, τίνα τρόπον διατεθήσεσθε, φησὶν, ὅταν αὐτὸ καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνιπτάμενον βλέπητε; Οὐ γὰρ ὑπισχνοῦμαι μόνον, ὅτι καὶ εἰς αὐτὸν ἀναβήσομαι τὸν οὐρανὸν, ἵνα μὴ πάλιν λέγητε τὸ πῶς· ἐν ὀφθαλμοῖς ὑμῖν ἡ θέα στήσεται, πάντα δυσωποῦσα τὸν ἀντιλέγοντα. Ἐὰν οὖν
D βλέπητε, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβαίνοντα τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τί ἐρεῖτε πάλιν; Ἐλεγχθήσεσθε γὰρ οὐ μετρίως ἀφραίνοντες. Εἰ γὰρ μὴ δύνασθαι τὴν ἐμὴν σάρκα τὴν ζωὴν ὑμῖν ἐνθεῖναι λογίζεσθε, πῶς πτηνοῦ δίκην εἰς οὐρανὸν ἀναβήσεται; Εἰ γὰρ μὴ δύναται ζωοποιεῖν, ὅτι μὴ πέφυκε ζωοποιεῖν, πῶς ἀεροβατήσει, πῶς δὲ εἰς οὐρανοὺς ἀναβήσεται; Καὶ τοῦτο γὰρ ὁμοίως ἀδύνατον τῇ σαρκί. Εἰ δὲ ἀναβαίνει παρὰ φύσιν, τί τὸ κωλῦον ἔτι καὶ ζωοποιεῖν αὐτὴν, καὶ εἰ μὴ πέφυκε ζωοποιεῖν, ὅσον εἰς ἰδίαν φύσιν; Ὁ γὰρ οὐράνιον ἀποδείξας τὸ ἀπὸ γῆς, καὶ ζωοποιὸν ἀποτελέσει, καὶ εἰ πέ-

[41] Joan. VI, 61. [42] Ibid. 54. [43] Hebr. IV, 13.

A φύσει φθείρεσθαι κατὰ τὸν ἴδιον λόγον. Ἐπιτηρητέον δὲ ὅπως οὐκ ἀνέχεται πάλιν εἰς δύο καταμερίζεσθαι Χριστοὺς, κατὰ τήν τινων ἀϐουλίαν. Ἀμέριστον γὰρ ἑαυτὸν πανταχῇ φυλάττει μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν. Τὸν γὰρ Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου φησὶν ἀναϐαίνειν, ὅπου ἦν τὸ πρότερον, καίτοι τοῦ ἐκ γῆς σώματος οὐκ ὄντος ἄνω πρὸ τούτου, μόνου δὲ ἔτι καὶ καθ' ἑαυτὸν τοῦ Λόγου, πρὸ συνδρομῆς τῆς εἰς σάρκα. Καλῶς οὖν ὁ Παῦλος τὸ, « Εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς » ἐν ἰδίαις τέθεικεν ἐπιστολαῖς. Εἷς γὰρ Υἱὸς, καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν, καὶ οὐκ ἀλλότριον τοῦ Λόγου τὸ ἴδιον αὐτοῦ λογιούμεθα σῶμα. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου φησὶ τὸν ἄνωθεν ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντα Λόγον. Σὰρξ γὰρ ἐγένετο, κατὰ τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν, καὶ οὐκ εἰς σάρκα μεταχωρήσας ἐκ παρατροπῆς· B ἄτρεπτος γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ φύσιν ἐστὶν, ὡς Θεός· ἀλλ' ὡς ἐν ἰδίῳ κατοικήσας ναῷ, τῷ ἐκ Παρθένου φημὶ, καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς κατὰ λόγον ἀληθινόν. Ἀναϐήσεσθαι δὲ λέγων, ἔνθα καὶ πρότερον ἦν, δίδωσί πως ἐννοεῖν τοῖς ἀκροωμένοις, ὅτι καταϐέϐηκεν ἐξ οὐρανοῦ. Ἦν γὰρ οὕτως εἰκὸς συνέντας τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ προσέχειν μόνον, ἀλλ' εἰδέναι λοιπὸν καὶ τὸν ἐν σαρκὶ Θεὸν Λόγον, πιστεύειν τε ὅτι καὶ ζωοποιόν ἐστι τὸ σῶμα αὐτοῦ.

Τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν· ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν.

C Οὐ σφόδρα, φησὶν, ἀσυνέτως τὸ μὴ δύνασθαι ζωοποιεῖν περιτεθείκατε τῇ σαρκί. Ὅταν γὰρ μόνη νοῆται καθ' ἑαυτὴν ἡ τῆς σαρκὸς φύσις πως, οὐκ ἔσται δηλονότι ζωοποιός· ζωογονήσει μὲν γάρ τι τῶν ὄντων οὐδαμῶς, δεῖται δὲ μᾶλλον αὐτὴ τοῦ ζωογονεῖν ἰσχύοντος. Ἐπὰν δὲ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως πολυπραγμονῆται μυστήριον, εἶτα τίς ὁ ἐνοικῶν τῇδε τῇ σαρκὶ μανθάνητε, διατεθήσεσθε πάντως, φησὶν, εἰ μὴ καὶ αὐτοῦ κατηγορεῖτε τοῦ θείου Πνεύματος, ὅτι δύναται ζωοποιεῖν, κἂν μηδὲν ὅλως ἡ σὰρξ ἐξ ἑαυτῆς ὠφελῇ. Ἐπειδὴ γὰρ ἥνωται τῷ ζωοποιοῦντι Λόγῳ, γέγονεν ὅλη ζωοποιὸς πρὸς τὴν τοῦ βελτίονος ἀναδραμοῦσα δύναμιν, οὐκ αὐτὴ πρὸς τὴν ἰδίαν βιασαμένη φύσιν τὸν οὐδαμόθεν ἡττώμενον. Κἂν ἀσθενῇ τοιγαροῦν ἡ τῆς σαρκὸς φύσις, ὅσον ἧκεν εἰς ἑαυτὴν, εἰς τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν, ἀλλ' D οὖν ἐνεργήσει τοῦτο τὸν ζωοποιὸν ἔχουσα Λόγον, καὶ ὅλην αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν ὠδίνουσα. Σῶμα γάρ ἐστι τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, καὶ οὐχ ἑνός τινος τῶν ἀπὸ τῆς γῆς, ἐφ' οὗπερ ἂν καὶ ἰσχύσαι δικαίως τὸ, « Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν. » Οὐ γὰρ ἡ Παύλου τυχὸν, ἀλλ' οὐδὲ ἡ Πέτρου, ἤγουν ἑτέρου τινὸς τοῦτο ἐν ἡμῖν ἐργάζεται· μόνη δὲ καὶ ἐξαιρέτως ἡ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, « ἐν ᾧ κατῴκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. » Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀτοπωτάτων τὸ μὲν μέλι τοῖς οὐκ ἔχουσι κατὰ φύσιν τὸ γλυκὺ τὴν ἰδίαν ἐντιθέναι ποιότητα, καὶ εἰς ἑαυτὸ μετασκευάζειν τὸ, ᾧπερ ἂν ἀναμίσγηται, τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου ζωοποιὸν φύσιν μὴ ἀναχομίζειν

det, tametsi natura sua corruptioni sit obnoxium. Observandum autem rursus quo pacto se in duos Christos dividi, ut nonnulli docent, nequaquam sustineat. Indivisum enim se ubique servat post incarnationem. Filium enim hominis eo ascendere dicit, ubi erat prius [64], quamvis corpus illud terrenum antehac sursum non esset, sed solum et in seipso Verbum priusquam in carnem conveniret. Recte igitur Paulus in Epistolis : « Unus Dominus Jesus Christus [65]. » Unus enim est Filius, et ante incarnationem, et post incarnationem ; nec alienum esse a Verbo proprium ejus corpus censebimus. Idcirco enim Filium quoque hominis ait Verbum quod cœlitus descendit. Caro enim factum est, ut ait beatus evangelista [66], non mutatione in carnem transeundo (immutabile enim et inalterabile secundum naturam est, ut Deus), sed ut in **376** suo templo, quod nimirum ex Virgine assumpsit, habitans, et revera factus homo. Cum autem ascensurum se ait ubi etiam prius erat, auditoribus aliquo modo innuit se descendisse de cœlo. Sic enim consentaneum erat ipsos, intellecta vi et sententia ejus quod dicebat, ei obtemperare non tantum ut homini, sed Deum deinceps in carne Verbum agnoscere, et credere corpus etiam ejus esse vivificum.

VI, 64. *Spiritus est qui vivificat : caro non prodest quidquam.*

Non nimis absurde, inquit, vivificandi vim carni detraxistis. Nam si sola seorsim natura corporis intelligatur, non erit utique vivifica : nulla enim plane res creata vivificat, sed ipsa potius a quo vivificari possit indiget. Si autem incarnationis mysterium propius expendatur, et quis ille sit qui habitat in carne hac perceperitis, credetis utique, inquit, nisi divino quoque Spiritui detrahitis, carnem vivificare posse, quamvis caro nihil plane ex seipsa prosit. Quia enim vivificanti Verbo unita est, idcirco facta est tota vivifica, ad potioris virtutem evecta, non in suam naturam vi adacto eo qui nullatenus superari cogive potest. Licet igitur natura carnis per se vivificare nequeat, idipsum tamen præstat Verbum vivificum in se habens, et totam ejus efficacitatem proferens. Corpus enim est ejus qui vita est secundum naturam, non autem alicujus terreni hominis, de quo jure dici possit illud : « Caro non prodest quidquam [67]. » Non enim Pauli, verbi gratia, aut Petri, vel cujusvis alterius caro id in nobis præstabit, sed unica et sola Servatoris nostri Christi, « in quo habitavit omnis plenitudo deitatis corporaliter [68]. » Absurdissimum namque esset, mel qualitatem suam iis quæ nihil habent in se dulcedinis imprimere, et in seipsum id cui permistum fuerit transferre, Dei vero Verbi naturam vivificam non existimare in suam perfectionem id in quo inhabitarit corpus adducere. Quapropter de reliquis omnibus vere dicetur quod caro non prosit quidquam, de solo

[64] Joan. vi, 63 [65] I Cor. viii, 6. [66] Joan. i, 14. [67] Joan. vi, 64. [68] Coloss. ii, 9.

Christo non poterit, propterea quod in eo vita habitet, hoc est Unigenitus. Spiritum vero seipsum appellat : Spiritus enim Deus est ; et juxta beatum Paulum : « Etenim Dominus Spiritus est [40]. » Neque vero hæc dicimus, quod Spiritum sanctum **377** non subsistere proprie dicamus : sed quemadmodum Filium hominis seipsum dicit, quia factus est homo, sic a proprio Spiritu seipsum Spiritum appellat. Nec enim alienus est ab ipso Spiritus ejus.

VI, 64. *Verba quæ ego locutus sum vobis, Spiritus et vita sunt.*

Totum demum suum corpus vivifica virtute Spiritus replet. Spiritum enim deinceps carnem suam nominat, ita tamen ut non propterea carnem esse neget : sed quia perfecte ei est unita, et totam ejus vivificam vim induit, idcirco Spiritum quoque eam nominat ; nec est quod mireris, aut ea re offendaris. Si enim qui Domino adhæret spiritus cum eo unus est, quomodo non potius proprium ejus corpus unum cum ipso nominabitur ? Sententia igitur horum verborum est hujusmodi : Ex internis vestris cogitationibus sentio, inquit, stulte vos existimare a me dictum esse terrenum hoc corpus natura sua esse vivificum. Sed non est verborum meorum iste scopus : tota edissertatio mea vobiscum est de Spiritu divino, et de vita æterna. Nec enim carnis natura vivificum reddit Spiritum, sed virtus Spiritus vivificum corpus facit. « Verba itaque quæ ego locutus sum vobis Spiritus sunt, » id est spiritalia, et de Spiritu ; « et vita sunt, » id est vivifica, et de vita secundum naturam. Quæ quidem dicit, non quod irritam carnem suam esse velit, sed ut veritatem nos edoceat. Sed quod modo diximus, operæ pretium censemus denuo repetere. Natura carnis per se vivificare non potest : quid enim amplius esset in Deo secundum naturam ? Sed nec unica et seorsim in Christo quoque esse censenda est : habet enim Verbum unitum, quod secundum naturam est vita. Cum ergo Christus eam vivificam nominat, non æque illi ac sibi, sive suo Spiritui vivificandi vim attribuit. Propter ipsum enim proprium ejus quoque corpus vivificum est, quoniam illud in suam ipsius vim reformavit. Quonam autem pacto, nec mente capi potest, nec lingua exprimi, sed silentio tantum ac fide mentem excedente debet honorari. Quod autem Filius in divinis Scripturis Spiritus quoque sancti nomine sæpe nuncupetur, ex iis quæ subjecta sunt agnoscemus. Scribit enim beatus Joannes de ipso : « Hic est qui venit per aquam et sanguinem **378** [Spiritum] Jesus Christus : non in aqua solum, sed et in aqua et Spiritu. Spiritus est qui testificatur quoniam Spiritus est veritas [41]. » Ecce enim Spiritum veritatem nominat, cum Chri-

A οἴεσθαι πρὸς τὸ ἴδιον ἀγαθὸν, τὸ ἐν ᾧπερ ἐνῴκησε σῶμα. Οὐκοῦν ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀληθὴς ἔσται λόγος, ὅτι ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν· ἀτονήσει δὲ ἐπὶ μόνου Χριστοῦ, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ κατοικῆσαι τὴν ζωὴν, τοῦτ' ἔστι, τὸν Μονογενῆ. Πνεῦμα δέ φησιν ἑαυτόν· Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός· καὶ κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· « Καὶ γὰρ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Καὶ οὐκ ἀναιροῦντες τὸ ἰδίως ὑφεστάναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὰ τοιαῦτά φαμεν· ἀλλ' ὥσπερ Υἱὸν ἀνθρώπου φησὶν ἑαυτὸν, ἐπειδὴ γέγονεν ἄνθρωπος, οὕτω πάλιν ἀπὸ τοῦ ἰδίου Πνεύματος ἑαυτὸν [Πνεῦμα] ὀνομάζει. Οὐ γὰρ ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ.

Τὰ ῥήματα, ἃ λελάληκα ὑμῖν Πνεῦμά ἐστι καὶ ζωή ἐστιν.

Ὅλον ἤδη τῇ ζωοποιῷ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ τὸ
B ἴδιον σῶμα πληροῖ. Πνεῦμα γὰρ λοιπὸν τὴν σάρκα καλεῖ, καὶ οὐκ ἀνατρέπων τὸ εἶναι σάρκα αὐτήν· διὰ δὲ τὸ ἄκρως ἡνῶσθαί τε αὐτῷ, καὶ ὅλην αὐτοῦ τὴν ζωογόνον ἐνδύσασθαι δύναμιν, ὀφείλουσαν ἤδη καλεῖσθαι καὶ Πνεῦμα· καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, μηδὲ γὰρ ἐπὶ τούτῳ σκανδαλισθῇς. Εἰ γὰρ ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν Πνεῦμά ἐστι, πῶς οὐχὶ μᾶλλον τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα ἓν ὡς πρὸς αὐτὸν ὀνομασθήσεται ; Σημαίνει τοιγαροῦν διὰ τῶν προκειμένων τοιοῦτόν τι πάλιν· Ἐκ τῶν ἐνόντων ὑμῖν διαλογισμῶν ὑπαισθάνομαι, φησὶν, ἀσυνετοῦντες ὅτι διαλογίζεσθε, γεγονέναι μοι λόγον τὸν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι τῇ φύσει ζωοποιόν ἐστι τὸ ἀπὸ γῆς σῶμα. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἦν ἐν τοῖς ἐμοῖς ῥήμασιν ὁ σκοπός· ὅλη γὰρ ἦν πρὸς ὑμᾶς
C περὶ τοῦ θείου Πνεύματος ἡ ἐξήγησις, καὶ περὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς. Οὐδὲ γὰρ ἡ τῆς σαρκὸς φύσις ζωοποιὸν τὸ Πνεῦμα ἐργάζεται, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος δύναμις ζωοποιὸν τὸ σῶμα ποιεῖ. « Τὰ ῥήματα τοίνυν, ἅπερ ὑμῖν διείλεγμαι, Πνεῦμά ἐστι, » τοῦτ' ἔστι πνευματικὰ, καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος, « καὶ ζωή ἐστιν, » ἀντὶ τοῦ ζωοποιὰ, καὶ περὶ τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς. Καὶ οὐκ ἀθετῶν τὴν ἰδίαν σάρκα τὰ τοιαῦτά φησιν, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶν ἀληθὲς, τοῦτο διδάσκων ἡμᾶς. Ὅπερ γὰρ εἰρήκαμεν ἀρτίως, τοῦτο πάλιν ἐροῦμεν ἀναλαβόντες διὰ τὸ χρήσιμον. Ἡ τῆς σαρκὸς φύσις αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν οὐκ ἂν δύναιτο ζωογονεῖν· ἐπεὶ τί τὸ πλέον ἐν τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ ; Ἀλλ' οὐ μόνη καὶ καθ' ἑαυτὴν, καὶ ἐν Χριστῷ νοηθήσεται· ἔχει γὰρ ἑνωθέντα τὸν Λόγον, ὅς ἐστι κατὰ φύσιν ζωή. Ὅταν
D οὖν ζωοποιὸν αὐτὴν ὀνομάζῃ Χριστὸς, οὐκ αὐτῇ τοσοῦτον, ὅσον ἑαυτῷ, εἴτε τῷ ἰδίῳ Πνεύματι τὸ ζωογονεῖν δύνασθαι μαρτυρεῖ. Δι' αὐτὸν γὰρ καὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα ζωοποιόν ἐστιν, ἐπείπερ αὐτὸ πρὸς τὴν ἰδίαν ἀνεστοιχείωσε δύναμιν. Τὸ δὲ ὅπως οὔτε νῷ καταληπτὸν, οὔτε γλώττῃ λεκτὸν, σιωπῇ δὲ καὶ πίστει τῇ ὑπὲρ νοῦν τιμώμενον. Ὅτι δὲ πολλάκις τῷ τοῦ Πνεύματος ὀνόματι παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς καλεῖται καὶ ὁ Υἱὸς, διὰ τῶν ὑποτεταγμένων εἰσόμεθα. Γράφει τοίνυν ὁ μακάριος Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὕδατι, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι. Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρ-

[40] II Cor. III, 17. [41] I Joan. V, 6.

τυροῦν, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια. » Ἰδοὺ γὰρ Πνεῦμα τὴν ἀλήθειαν ὀνομάζει, καίτοι βοῶντος διαῤῥήδην Χριστοῦ· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Παῦλος δὲ πάλιν ἡμῖν ἐπιστέλλων φησίν « Οἱ ἐν σαρκὶ ὄντες Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται· ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν Πνεύματι Θεοῦ, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ τὴν ἁμαρτίαν, τὸ δὲ Πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. » Ἰδοὺ γὰρ δὴ πάλιν ἐν τούτοις τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα κατοικεῖν ἐν ἡμῖν ἀποφηνάμενος, αὐτὸν εἴρηκεν ἐν ἡμῖν εἶναι τὸν Χριστόν. Ἀδιαίρετον γὰρ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, κατά γε τὸν ἐν ταυτότητι φύσεως λόγον, εἰ καὶ νοοῖτο ὑπάρχειν ἰδιοσυστάτως. Διὰ τοῦτο πολλάκις ἀδιαφορεῖ, ποτὲ μὲν τὸ Πνεῦμα, ποτὲ δὲ ἑαυτὸν ὀνομάζων.

Ἀλλ' εἰσὶν ἐξ ὑμῶν τινες, οἳ οὐ πιστεύουσιν. Ἤδει γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὁ Ἰησοῦς, τίνες εἰσὶν οἱ μὴ πιστεύοντες, καὶ τίς ἐστιν ὁ παραδώσων αὐτόν. Καὶ ἔλεγε· Διὰ τοῦτο εἴρηκα ὑμῖν, ὅτι οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ Πατρός μου.

Ἐν τούτῳ δὴ πάλιν ἐστὶ διαῤῥήδην ὁρᾷν πληρούμενον τὸ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν προκεκηρυγμένον· « Ἀκοῇ δὲ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τὰ ὦτα αὐτῶν ἐβάρυναν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, μή ποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσομαι αὐτούς. » Αὐτήκοοι γὰρ τῶν τοῦ Σωτῆρος γιγνόμενοι διδαγμάτων, καὶ οὐ παρ' ἑτέρου τινὸς τῶν ἁγίων μανθάνοντες, διὰ φωνῆς δὲ μᾶλλον τοῦ πάντων Δεσπότου μυσταγωγούμενοι, ἀλλὰ γὰρ καὶ τοῖς τοῦ σώματος ὁρῶντες αὐτὸν ὀφθαλμοῖς, ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀνοίαις ἐξεπαχύνοντο, καὶ τὸν τῆς διανοίας καταμύσαντες ὀφθαλμὸν, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἀπετρέποντο, τὸν ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς παιδεύσεως φωτισμὸν οὐ παραδεχόμενοι· πονηροὶ γὰρ ἦσαν, καὶ πολλοῖς ἤδη τοῖς παρῳχηκόσιν ἔνοχοι πταίσμασι. Διὰ τοῦτο καὶ πώρωσιν ἀπὸ μέρους γεγενῆσθαι τῷ Ἰσραὴλ ὁ σοφὸς ἡμῖν διεμαρτύρατο Παῦλος. Ἐπεὶ δὲ καὶ οὐ τῆς τυχούσης φρονήσεως τὸν ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ κρυπτόμενον ἐπιγνῶναι Θεὸν, μὴ δύνασθαί φησι πρὸς αὐτὸν ἰέναι τὸν οὔπω λαβόντα σύνεσιν δὲ δηλονότι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ « πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστι, καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων· » πῶς ἂν οὐχὶ μᾶλλον καὶ τὸ ἐπιγνῶναι Χριστὸν δῶρον ἂν γένοιτο τῆς τοῦ Πατρὸς δεξιᾶς; καὶ ἡ τῆς ἀληθείας κατάληψις πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο πάσης ἐπέκεινα χάριτος; Ὅσῳ γὰρ ἂν φαίνοιτο τῶν ἀνωτάτω πρόξενος ἀγαθῶν, τοσούτῳ μᾶλλον ἂν πρέποι τῆς θείας αὐτὴν ἠρτῆσθαι φιλοτιμίας. Οὐ δίδωσί γε μὴν αὐτοῖς ἀκαθάρτοις ὁ Πατὴρ τὸ ἐπιγνῶναι Χριστὸν, οὐδὲ τοῖς εἰς ἐκτόπους ἀπειθείας ἀποφοιτᾷν μελετήσασι τὴν ἐπωφελεστάτην τοῦ Πνεύματος ἐνίησι χάριν· οὐ γὰρ ἔδει βορβόρῳ τὸ τίμιον ἐπιχεῖσθαι μύρον. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος προ-

stus palam prædicet : « Ego sum veritas [51]. » Rursus autem Paulus nobis scribens, ait : « Qui in carne sunt Deo placere non possunt ; vos autem in carne non estis, sed in Spiritu Dei, si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, Spiritus autem vivit propter justitiam [52]. » Ecce enim rursus hic Dei Spiritum habitare in nobis asserens, ipsum in nobis dixit esse Christum. Indivisus enim est a Filio Spiritus ejus, secundum rationem identitatis naturæ, licet in propria hypostasi intelligatur exsistere. Proindeque indifferenter loquitur, modo Spiritum, modo semetipsum nominans.

VI, 65, 66. *Sed sunt quidam ex vobis qui non credunt. Sciebat enim ab initio Jesus, qui essent non credentes, et quis traditurus esset eum. Et dicebat : Propterea dixi vobis, quia nemo potest venire ad me, nisi fuerit ei datum a Patre meo.*

Hic rursus clare videre licet impletum esse id quod per unum e sanctis prophetis prænuntiatum est : « Aure audietis, et non intelligetis : et videntes videbitis, et non perspicietis. Incrassatum est enim cor populi hujus : et aures suas gravaverunt, et oculos compresserunt, ne forte videant oculis suis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertant se, et sanabo illos [53]. » Nam cum ab ipsomet Salvatore, non ab alio quovis sanctorum præcepta haurirent, necnon voce Domini omnium instituerentur, adeoque corporis oculis ipsum cernerent, dementia tamen sua incrassati, et mentis oculo capti, justitiæ solem fugiebant, evangelicæ doctrinæ illuminationem non suscipientes : improbi quippe erant, et multis jam præteritis obstricti peccatis : proindeque cæcitatem ex parte contigisse in Israel, sapiens nobis Paulus testatus est [54]. Cum autem non vulgaris sapientiæ sit Deum in humana forma latentem agnoscere, **379** non posse venire ad se ait eum qui cognitionem videlicet a Deo et Patre nondum acceperit : neque id abs re. Si enim « omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum [55] : » quomodo non donum quoque dexteræ Patris erit Christi agnitio, et veritatis comprehensio quomodo non gratiam omnem excedere censebitur? Quanto enim suprema nobis largiri bona videmus, tanto magis ipsam a divina liberalitate pendere convenit. Impuris porro iis Pater non dat Christum agnoscere, nec in immanem incredulitatem abire conantibus utilissimam Spiritus gratiam immittit : non enim decebat pretiosum unguentum in cœnum infundi. Unde beatus propheta Isaias boni cujusvis operis studio prius purgandos esse præcipit eos qui ad Christum accedere velint, his verbis : « Quærite Deum, et in in-

[51] Joan XII, 6. [52] Rom. VIII, 8-10. [53] Isa. VI, 9, 10. [54] Rom. XI, 25. [55] Jac. I, 17.

veniendo eum invocate. Et postquam vobis appropinquaverit, derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et convertatur ad Dominum, et misericordiam consequetur, quia multum dimittet peccata vestra [56]. » Vides ut prius derelinquendam esse dicat veterem viam, et ab iniquis recedendum consiliis, ut peccatorum remissionem reportemus, per fidem nimirum in Christo. Justificati enim sumus non ex operibus legis, sed per gratiam quæ ex ipso est [57], et datam nobis superne peccatorum oblitterationem. Atenim, dicet forsan aliquis, quid prohibuit quominus oblivioni tradiderit, et Judæis ac Israeli nobiscum peccatorum remissionem largitus sit? Ita quippe facere decebat eum qui perfecte bonus est. Sed quomodo veracem se præbebit, inquit, cum ad nos ait: « Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam [58]? » Quid ergo dicemus ad hæc? Solis Israelitis ac primis gratia Salvatoris destinatur: missus enim est, ut ipse asseruit, ad solas illas oves quæ perierunt domus Israel [59]. Et quidem credere volentibus ad æternam quoque vitam properare licebat. Sed qui moribus ingenuis utebantur, et veritatem indagabant, illi Dei ac Patris opitulatrice gratia in salutem per fidem servabantur; arrogans autem Pharisæus, et duræ cervicis cum illis pontifices ac seniores populi credere nolebant, quamvis a Moyse et **380** prophetis prius instituti. Sed cum ob suam vecordiam indigni demum æterna vita facti essent, illuminationem quæ a Deo et Patre proficiscitur non receperunt. Habes istius quoque rei typum in veteribus Scripturis. Quemadmodum enim quicunque in deserto Deo diffiderunt, datum non est in terram promissionis ingredi [60], sic et iis qui per incredulitatem Christum aspernantur, datum non est in regnum cœlorum ingredi, cujus typus erat terra promissionis. « Neque tamen iniquus est Deus, qui infert iram [61]. » Cum enim justus sit secundum naturam, recta utique statuet, et suum judicium convenienter naturæ suæ disponet, quamvis ordinationis illius quæ supra nos est modum non intelligamus. Utiliter porro beatus evangelista dicit Jesum cuncta nosse, nec ignorare quinam credituri sint, et quis impietatis futurus sit in ipsum minister: ut rursum intelligatur esse Deus, quippe qui cuncta norit antequam fiant [62].

VI, 67. *Ex hoc multi discipulorum ejus abierunt retro: et jam non cum illo ambulabant.*

Dura fere sunt insipientibus quæ sapientia sunt prædita, et quod non mediocriter eis profuturum putaveris, hoc plerumque noxium esse comperitur. Quemadmodum enim ii quibus oculi dolent

A φήτης Ἠσαΐας, προαποκαθαίρεσθαι δεῖν ταῖς εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐπιθυμίαις, τοὺς ἐγγίζειν ἐθέλοντας τῷ Χριστῷ διὰ τῆς πίστεως ἐπιτάττει βοῶν· « Ζητήσατε τὸν Θεὸν, καὶ ἐν τῷ εὑρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσασθε. Ἡνίκα δ' ἂν ἐγγίζῃ ὑμῖν, ἀπολιπέτω ὁ ἀσεβὴς τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνὴρ ἄνομος τὴν βουλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπιστραφήτω ἐπὶ Κύριον, καὶ ἐλεηθήσεται, ὅτι ἐπὶ πολὺ ἀφήσει τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. » Ὁρᾷς ὅπως προεξανίστασθαι χρῆναί φησι τῆς ἀρχαίας ὁδοῦ, καὶ τῶν παρανόμων ἀπανίστασθαι βουλευμάτων, ἵνα τὴν τῶν ἁμαρτιῶν ἄφεσιν κομισώμεθα, διὰ πίστεως δὲ δηλονότι τῆς ἐν Χριστῷ. Δεδικαιώμεθα γὰρ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, ἀλλὰ κατὰ χάριν τὴν ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὴν δωρηθεῖσαν ἡμῖν ἄνωθεν ἀμνησικακίαν. Ἀλλ' ἐρεῖ τις τυχόν· τοιγαροῦν τί τὸ κωλῦσαν αὐτὸν ἀμνησι- B κακῆσαι καὶ Ἰουδαίοις, καὶ τῷ Ἰσραὴλ σὺν ἡμῖν τὴν ἄφεσιν ἐπιδαψιλεύσασθαι; Ἦν γὰρ δὴ καὶ οὕτως πρέπον τῷ τελείως ἀγαθῷ. Πῶς δὲ καὶ ἀληθεύσει, φησὶν, ὅταν λέγῃ πρὸς ἡμᾶς· « Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν; » Τί οὖν πρὸς ταῦτα; Μόνοις τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ καὶ πρώτοις ἡ διὰ τοῦ Σωτῆρος προσεπινοεῖται χάρις· ἀπεστάλη γὰρ, ὡς αὐτὸς διεβεβαιώσατο, πρὸς μόνα τὰ ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραήλ. Καὶ γοῦν τοῖς ἐθέλουσι πιστεύειν ἐξῆν καὶ εἰς τὴν ζωὴν ἀνατρέχειν τὴν αἰώνιον. Ἀλλ' οἱ μὲν εὐγενεστέρῳ συζῶντες τρόπῳ, καὶ τῆς ἀληθείας ὄντες ἐρευνηταὶ, τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς χάριν συνεργὸν λαβόντες εἰς σωτηρίαν διὰ πίστεως ἀνεσώζοντο· ὁ δὲ ἀλαζὼν Φαρισαῖος, καὶ οἱ C σκληροκάρδιοι μετ' ἐκείνων ἀρχιερεῖς καὶ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ πιστεύειν οὐκ ἤθελον, καίτοι προπεπαιδευμένοι διὰ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τὴν ἑαυτῶν δυσβουλίαν ἀνάξιοι λοιπὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀνεδείκνυντο, τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐκ ἐκομίζοντο φωτισμόν. Ἔχεις καὶ τούτου τὸν τύπον ἐν ἀρχαιοτέροις συγγράμμασιν. Ὄνπερ γὰρ τρόπον τοῖς κατὰ τὴν ἔρημον ἀπιστήσασι τῷ Θεῷ τὸ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας οὐ δέδοται, οὕτω καὶ τοῖς διὰ τῆς ἀπειθείας ἀτιμάζουσι τὸν Χριστὸν οὐκ ἐδόθη τὸ εἰσελθεῖν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἧς ἦν ὁ τύπος τῆς ἐπαγγελίας ἡ γῆ. « Καὶ οὐκ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιφέρων ἑκάστῳ τὴν ὀργήν. » Δίκαιος γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁριεῖ πάντως ὀρθὰ, καὶ τὸ οἰκεῖον ἀπευθυνεῖ κρῖμα πρεπόντως τῇ ἰδίᾳ φύσει, D κἂν μὴ νοοῖμεν αὐτοὶ τῆς ὑπὲρ ἡμᾶς οἰκονομίας τὴν ὁδόν. Χρησίμως γε μὴν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς πάντα φησὶν εἰδέναι τὸν Ἰησοῦν, καὶ οὐκ ἀγνοῆσαι πάλιν τίνες μὲν οἱ ἀπειθήσειν μέλλοντες, τίς δὲ ὁ τῆς εἰς αὐτὸν δυσσεβείας ὑπουργὸς, ἵνα πάλιν νοῆται Θεὸς, ὡς εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν.

Ἐκ τούτου πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ οὐκέτι μετ' αὐτοῦ περιεπάτουν.

Σκληρά πως ἐστι τοῖς ἀσυνέτοις ἀεὶ τὰ σοφὰ, καὶ ὅπερ ἂν οἴηταί τις οὐ μετρίως ὀνήσειν αὐτοὺς, τοῦτο πολλάκις ὁρᾶται καὶ ἐπιζήμιον. Ὄνπερ γὰρ τρόπον τοῖς τὴν ὄψιν ἀλγοῦσι τὴν σωματικὴν μάχεται μὲν

[56] Isa. LV, 6, 7. [57] Galat. II, 16. [58] Matth. IX, 13. [59] Matth. X, 6. [60] Num. XIV, 28-30. [61] Rom. III, 5. [62] Dan. XIII, 42.

τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, ἡδὺ δέ πως ἐστι τὸ ἀφεγγέσιν ἐγκαθιδρύεσθαι τόποις, οὕτω τοῖς νοσοῦσι τὰ κατὰ τὸν νοῦν ἀπεχθῆ μὲν τῶν μαθημάτων τὰ περισκελέστερα, καὶ τὰ δυσευρέτοις ἐννοίαις ἐπεσκιασμένα, βδελυρώτατα, κἂν πολὺ τὸ ὠφέλιμον ἔχοι, προσφιλῆ δὲ μᾶλλον τὰ μικρὰ, καὶ ἡδίονα, κἂν μηδὲν ἔσθ' ὅτε περιποιῇ τὸ λυσιτελές. Ἢ γὰρ οὐκ ἐκ τῶν προκειμένων τὸ εἰρημένον ἀληθὲς ὂν εὑρήσομεν; Τὸ θεῖον καὶ μέγα μυστήριον παρατιθέντος Χριστοῦ, καὶ διὰ ποικίλων θεωρημάτων ἀνοιγνύντος τὴν ἐπ' αὐτῷ κατάληψιν, καὶ μονονουχὶ περιστέλλοντος ἤδη τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ, καὶ τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν ἐκκαλύπτοντος, καταμυσάττονται μὲν τὸν οὕτω σοφόν τε καὶ οὐράνιον λόγον, ἀπονεύουσι δὲ πάλιν εἰς ἀμαθίαν κτηνοπρεπῆ, καὶ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καθάπερ φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς, καὶ τὸ περιπατεῖν ἔτι σὺν αὐτῷ παραιτούμενοι· τοῦτο γὰρ ὄντως ἐστὶ τὸ, ὀπίσω πεσεῖν. Διὰ τοῦτο, καὶ διὰ τοῦ προφήτου φησὶ πάλιν Ἱερεμίου πρὸς τὴν ἀγνώμονα καὶ φιλόνεικον Ἱερουσαλὴμ, τὴν τῶν ἀπειθούντων δηλονότι τροφόν· «Σὺ ἀπεστράφης με, λέγει Κύριος, καὶ ὀπίσω πορεύσῃ.» Καὶ γὰρ δὴ κατὰ λόγον τὸν ἀληθῆ τῇ τῶν ἀγαθῶν ἀποστροφῇ τὸ ὀπίσω πίπτειν ἀκολουθεῖ. Θεὸς δὲ τὸ πᾶν ἀγαθόν. Οὐκοῦν ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ πεπτώκασιν ἀνόπιν οἱ δείλαιοι, τῷ Σωτῆρι μὴ συμβαδίζοντες ἔτι, πρὸς ἑτέρας δὲ ὥσπερ τραπόμενοι τρίβους, καὶ εἰς τὰ συνήθη κατασυρόμενοι πάθη. Ἀλλ' ἴδωμεν πάλιν, εἰ μὴ καὶ τούτου τὸν τύπον ἐν τοῖς τοῦ Μωσέως εὑρίσκομεν λόγοις. Οὐκοῦν ὅτε μακρὰς διϊππεύσαντες ὁδοὺς, καὶ τὴν ἀγρίαν ἐκείνην διελάσαντες ἔρημον, ἐπ' αὐτῇ λοιπὸν ἦσαν τῇ τῆς ἐπαγγελίας τῇ γῇ, κατασκεψόμενοι ταύτην κατὰ θεῖον ἀπεστέλλοντο πρόσταγμα Ἰησοῦς τε ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ σὺν αὐτῷ τινες ἕτεροι. Ὡς δὲ διοπτεύσαντες ἅπασαν ἐπὶ Μωσέα πάλιν ἀνεκομίζοντο, προσελάλουν τῇ συναγωγῇ πικρὰ μέν τινες· «Γῆ γὰρ, ἔφασκον, ἣν κατεσκεψάμεθα αὐτὴν, χαλεποὺς ἔχει τοὺς οἰκήτορας, καὶ υἱοὺς γιγάντων ἑωράκαμεν ἐκεῖ,» καὶ ὅσαπερ ἦν τοὺς ἀκροωμένους ὀῤῥωδεῖν ἀναπείθοντα προστιθέντες διετέλουν. Ἰησοῦς δὲ μετ' ἐκείνους πολλοῖς μὲν ἐπαίνοις καταστέφειν ἐπειρᾶτο τὴν γῆν· παρεκάλει δὲ λέγων· «Ἡ γῆ, ἣν κατεσκεψάμεθα αὐτὴν, ἀγαθὴ σφόδρα· εἰ αἱρετίζει ἡμᾶς Κύριος, εἰσάξει ἡμᾶς εἰς αὐτήν.» Ἀλλὰ τῶν Ἰουδαίων οἱ πρόγονοι καταλιθοῦν μὲν ὅτι πρέποι τὸν Ἰησοῦν διετείνοντο· τοῦ δὲ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ τὸ μηδὲν δύνασθαι καταψηφιζόμενοι, καθίσαντες ἔκλαιον, καθὰ γέγραπται, καὶ παροξύνουσι μὲν ἐπὶ τούτοις εἰκότως τὸν ἁπάντων Δεσπότην. Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν ἀπειθεῖς οὕτω καὶ ὑβρισταὶ, τῆς ἐπαγγελίας ἀποπεπτώκασιν· «Ὡς γὰρ ὤμοσα, φησὶν, ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.» Εἶτα τί τὸ ἐπὶ τούτοις; Παλινδρομεῖν αὐτοῖς καὶ ὀπίσω βαδίζειν ἐσαῦθις ἐπιτάττει Θεός. Λέγει γὰρ πρὸς Μωσέα· «Αὔριον ἀπάραντες ἐπιστράφητε ὑμεῖς ὁδὸν θάλασσαν Ἐρυθράν.» Ἐπειδὴ γὰρ εἰσελθεῖν οὐκ ἐβουλήθησαν, εἰς ἣν ἐκλήθησαν γῆν, πέμπονται πρὸς ὑποστροφὴν,

A corporis lumen solis officit, et in obscuris locis versari gratum est, ita qui mente laborant doctrinam arduam aversantur, et quæ difficili sensu obscurata sunt, ea fastidiunt, licet in se utilitatis multum habeant, minuta vero quæque suscipiunt iisque oblectantur, licet nihil interdum utilitatis afferant. Nonne enim istud verum esse ex hoc textu comperiemus? Cum divinum et magnum mysterium Christus exponeret, variisque contemplationibus aditum ad ejus comprehensionem patefaceret, ac velo templi propemodum collecto interius tabernaculum revelaret, tam sapientem ac cœlestem sermonem fastidiose rejiciunt, et in belluinam ignorantiam recidunt, retroque abeunt, ut ait evangelista, nec amplius ambulare cum eo volunt; B hoc enim revera est, retro cadere. Idcirco per prophetam quoque Jeremiam ad ingratam et contentiosam Jerusalem, illam nempe incredulorum nutricem, ait: « Tu aversata es me, dicit Dominus, et retrorsum ibis [63]. » **381** Etenim, ut vere dicamus, qui a bonis avertitur, sequitur ut retro cadat. Deus autem omne bonum est. Igitur abierunt retro, et aversi ceciderunt miseri, non amplius cum Salvatore ambulantes, sed ad alias vias quodammodo conversi, et in suos retrusi morbos. Sed videamus iterum numquid ejus quoque typum in scriptis Mosaicis reperiamus. Cum decursis longis itineribus, et vasta illa solitudine peragrata terram ipsam promissionis propemodum tetigissent, missi sunt, Deo ita mandante, qui eam C explorarent, Jesus nempe filius Nave, et una cum ipso alii quidam. Cum autem eam totam perlustrassent, ad Mosem reversi congregationi horroris plena quidam retulerunt: « Terra enim, inquiebant, quam lustravimus, sævos habet incolas, et filios gigantum ibi vidimus, » et quæcunque metum et horrorem auditoribus incutere poterant, addere non cessabant [64]. Jesus vero post illos multis laudibus terram efferre conabatur: « Terra quam exploravimus, valde bona est: si eligit nos Dominus, introducet nos in eam [65]. » Sed Judæorum majores Jesum lapidandum esse contendebant: cumque omnipotentem Deum nihil posse censerent, sedentes lugebant, ut scriptum est [66], atque eam ob rem Dominum universorum jure concitarunt. D Quoniam vero adeo increduli ac petulantes erant, promissione exciderunt: « Juravi enim, inquit, in ira mea, si introibunt in requiem meam [67]. » Quid porro? Reverti eos et retrocedere Deus rursum præcipit. Ad Mosen enim ait: « Cras revertimini per viam in mare Rubrum [68]. » Quia enim ingredi noluerunt in terram ad quam vocati sunt, reverti jubentur, et eamdem denuo viam revolvere coguntur: noluerunt enim obtemperare Jesu sermonibus, neque eum terram esse bonam audirent, ejus consiliis acquieverunt. Quod illis igitur contigit, idipsum nunc his quoque accidit. Nam iter

[63] Jerem. xv, 6. [64] Num. xiii, 33, 34. [65] Num. xiv, 7, 8. [66] Ibid. 1. [67] Psal. xciv, 11. [68] Num. xiv, 25.

æternæ vitæ edocti, et ad regnum cœlorum invitati, incredulitate sua contumeliose dedignantur. Idcirco jure abierunt retro, sua perversitate id etiam damni consecuti, quod non amplius una cum ductore suo pergunt ad salutem.

καὶ τὴν αὐτὴν αὖθις ἀνελίττειν ὁδὸν ἀναγκάζονται· οὐ γὰρ ἠθέλησαν ἀκολουθῆσαι τοῖς Ἰησοῦ λόγοις, οὐδὲ ἀγαθὴν ἀκούοντες γῆν, ἐτίμων τῇ συναινέσει τὸν σύμβουλον. Ὅπερ οὖν ἐκεῖνοι πεπόνθασι, τοῦτο καὶ οὗτοι νυνί. Διδασκόμενοι γὰρ τὴν ὁδὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν εἰστρέχειν παρακαλούμενοι, ταῖς ἀπειθείαις ὑβρίζουσι. Διὰ τοῦτο δικαίως ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὸ συμβαδίζειν ἔτι τῷ καθηγουμένῳ πρὸς σωτηρίαν ταῖς ἑαυτῶν δυστροπίαις ζημιούμενοι.

382 VI, 68. *Dixit ergo Jesus ad duodecim: Numquid et vos vultis abire?*

Dominus noster Jesus Christus sanctos discipulos ad discedendum non excitat, neque liberam et culpæ immunem fore istam licentiam ostendit, sed nec temere discedere permittit, quasi nihil inde noxæ perpessuri sint: verum graviter potius interminatur, retro quoque ipsos missum iri, nec amplius secum ambulaturos, sed ruituros in exitium, nisi potiores se Judæorum inscitia præstiterint. Adoratores enim apud Deum non multitudine æstimantur, sed recta fide, licet exiguus sit eorum numerus. Proindeque multos quidem esse vocatos Scriptura divina prædicat, sed susceptum iri tantum electos, et probatissimos esse quam paucissimos. Id enim ipse quoque nobis divinus sermo testatur. Idem quippe est ac si discipulis suis Salvator diceret: Si nostris verbis incunctanter creditis, si indubitata fide mysterium suscipitis, si acerbum vobis videtur et cumprimis detestandum, quod mei sermones duritiei accusantur, si cavetis Judaico more dicere: « Quomodo potest nobis hic dare carnem suam ad manducandum [69]? » lubens ego vos mecum versari conspiciam, et vobiscum lætus conversabor, adeoque tanquam veros ac legitimos amicos recipio; sin autem idem quod ii qui retro ceciderunt sentitis, et una vos amando, et jure vos cum iis expello. Nec enim adoratores deerunt, evangelico præconio non unam tantum Judæam, sed totum terrarum orbem pervadente, ac in unam veluti societatem omnes undique vocante, et ad veritatis agnitionem facile congregante. « Vide ergo bonitatem et severitatem Dei, » ut Paulus loquitur [70]: in eos quidem qui ceciderunt, severitatem; bonitatem vero rursus in eos qui agnituri sunt ipsum, si permanserint in bonitate, ut alicubi rursum beatus Paulus asseruit [71]. Nam et ipsi excidentur: qui enim naturalibus ramis non pepercit, nec insitis parcet [72]. Intelligat ergo et ex his discat qui præ amentia in fide claudicat, nisi velit morbum illum excutere, retro quidem se abiturum, et duce amisso qui ad vitam æternam **383** deducat, in infernum detrusum iri, et suam temeritatem ibi defleturum: « Ibi enim erit, inquit, fletus et stridor dentium [73]. » Porro aliud quiddam hic utile subinnui videtur, cum Jesus discipulis suis ait: « Numquid et vos vultis abire [74]? » Ne putarentur enim etiam ipsi Judaica temeritate simul abripi et labi cum incredulis, aut alioqui cum

Εἶπεν οὖν τοῖς δώδεκα ὁ Ἰησοῦς· Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν;

Οὐ προτρέπει πρὸς ἀπόστασιν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐδὲ ἐλευθέραν αὐτοῖς καὶ ἀκατηγόρητον τοῦ πράγματος ἐπιδεικνύει τὴν ἄδειαν, ἀλλ' οὐδὲ προχείρως ἀπονεύειν ἐφίησιν, ὡς οὐδὲν πεισομένους ἐκ τούτου τὸ βλάβος· ἀπειλεῖ δὲ μᾶλλον εὐφυῶς, ὡς εἰ μὴ φαίνοιντο κρείττους τῆς Ἰουδαίων ἀπαιδευσίας, ὀπίσω καὶ αὐτοὶ πεμφθήσονται, καὶ οὐκέτι σὺν αὐτῷ βαδιοῦνται, κατοιχήσονται δὲ πρὸς ἀπώλειαν. Οὐ γὰρ ὁ πολὺς ἐν ἀριθμῷ προσκυνητὴς πάντως ἔσται παρὰ Θεῷ καὶ τίμιος, ἀλλ' ὁ ἐν ὀρθῇ διαπρέπων πίστει, καὶ εἰ φαίνοιτο βραχύς. Διὰ τοῦτο πολλοὺς μὲν εἶναι τοὺς κεκλημένους ἡ θεία λέγει Γραφὴ, παραδεχθήσεσθαι δὲ μόνους τοὺς ἐκλεκτοὺς, καὶ δοκιμωτάτους ὀλίγους ὄντας κομιδῇ. Καὶ τοῦτο γὰρ αὐτὸς ὁ θεῖος ἡμῖν διεμαρτύρατο λόγος. Ὅμοιον τοίνυν, ὡς εἰ καὶ ἔφασκε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὁ Σωτήρ· Εἰ μὲν τοῖς ἡμετέροις ἀμελλητὶ καταπείθεσθε λόγοις, εἰ τὸ κατηγοροῦν ἐνδοιάζειν ἀφέντες ἀπεριεργάστῳ πίστει λοιπὸν παραδέχεσθε τὸ μυστήριον, εἰ πικρὸν ἡμῖν φαίνεται, καὶ βδελυρίας οὐ τῆς τυχούσης ἀνάμεστον τὸ σκληρίαν τῶν ἐμῶν κατηγορῆσαι λόγων, εἰ παραιτεῖσθε λέγειν Ἰουδαϊκῶς· « Πῶς δύναται ὑμῖν οὗτος δοῦναι τὴν σάρκα φαγεῖν; » ὄψομαί τε συνόντας ἡδέως, καὶ συνδιαιτήσομαι χαίρων, καὶ γνησίους ὄντας ἀγαπῶ· εἰ δὲ τοῖς ὀπίσω πεσοῦσι τὰ ἴσα φρονεῖν ἐγνώκατε, καὶ συναποτρέχειν ἐφίημι, καὶ συναπελαύνω δικαίως. Οὐ γὰρ ἐπιλείψουσι προσκυνηταὶ, τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων οὐκ εἰς μόνην λαληθησομένων τὴν Ἰουδαίαν, ἀλλ' εἰς πᾶσαν ἤδη περιφοιτώντων τὴν οἰκουμένην, καὶ καθάπερ εἰς θίασον ἕνα τοὺς ἀπανταχόσε καλούντων, καὶ συναγειρόντων εὐπετῶς ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν. « Ἴδε τοιγαροῦν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ, » καθάπερ ὁ Παῦλός φησι· καὶ ἀποτομίαν μὲν ἐπὶ τοῖς ἀπειθήσασι, χρηστότητα δὲ πάλιν ἐπὶ τοῖς μέλλουσιν ἐπιγινώσκειν αὐτὸν, ἐὰν ἐπιμένουσι τῇ χρηστότητι, καθάπερ που πάλιν ὁ Παῦλος διϊσχυρίσατο. Ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ ἐκκοπήσονται· ὁ γὰρ τῶν κατὰ φύσιν οὐ φεισάμενος κλάδων, οὐδὲ τῶν ἐγκεντρισθέντων φείσεται. Ἴστω τοιγαροῦν καὶ παιδευέσθω διὰ τούτων ὁ χωλεύων ἐξ ἀνοίας περὶ τὴν πίστιν, ὡς εἰ μὴ βούλοιτο τῆς τοιαύτης καταλῆξαι νόσου, βαδιεῖται μὲν εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὸν καθηγούμενον ἔτι πρὸς ζωὴν αἰώνιον οὐκ ἔχων κατοιχήσεται μὲν εἰς ᾅδου στυγνὸς, ἀνοιμώξει δὲ τὴν ἑαυτοῦ δυσβουλίαν· « Ἐκεῖ γὰρ ἔσται, φησὶν, ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. »

[69] Joan. VI, 53. [70] Rom. XI, 22. [71] ibid. [72] ibid. 21. [73] Matth. VIII, 12. [74] Joan. VI, 68.

Εἰκὸς δὲ δὴ πάλιν καὶ ἕτερον ἡμῖν ὑποσημαίνεσθαι A χρήσιμον, διὰ τοῦ λέγειν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὸν Ἰησοῦν· « Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν; » Ἵνα γὰρ μὴ νομίζοιντο καὶ αὐτοὶ ταῖς Ἰουδαϊκαῖς ἀμαθίαις συνακοφέρεσθαι, καὶ συγκατολισθαίνειν τοῖς ἀπειθήσασιν, ἢ καὶ ἄλλως καταβοῆσαι μετ' ἐκείνων αὐτοῦ, ὡς σκληρὰ μὲν διδάσκοντος, ἀδύνατα δὲ μυσταγωγεῖν ἐπιχειροῦντος τοὺς ἀκροωμένους, ἐπυνθάνετο χρησίμως εἰ θελητὸν αὐτοῖς εἴη τὸ μετ' ἐκείνων ἀποφοιτᾷν, ἵνα διὰ τούτου καλέσῃ πρὸς ὁμολογίαν τῆς ὀρθῆς καὶ ἀκατηγορήτου πίστεως, ὃ δὴ καὶ γέγονεν.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὅτι τύπος ἦν τοῦ Χριστοῦ προηγουμένη τοῦ λαοῦ κατὰ τὴν ἔρημον ἡ ἁγία σκηνή, καὶ ἡ κιβωτὸς δὲ ἡ ἐν αὐτῇ, καὶ ἡ λυχνία, καὶ τὰ θυσιαστήρια, τό τε τοῦ θυμιάματος καὶ τὸ τῶν καρπωμάτων, αὐτὸν ἐσήμαινε τὸν Χριστόν.

B **Ἀπεκρίθη αὐτῷ Σίμων Πέτρος· Κύριε, πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα; Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις.**

Δι' ἑνὸς οἱ πάντες λαλοῦσι τοῦ προὔχοντος, τὴν ἁγίαν ὄντως πρεπωδεστάτην ἀποσώζοντες ἐπιστήμην, ἵνα δὴ τύπος τοῖς μετ' αὐτοὺς κἀν τούτῳ πάλιν εὑρίσκοιντο σώφρονός τε καὶ ἀξιαγάστου λογισμοῦ. Χρὴ γὰρ εἰς διδασκάλου λαλεῖν ἀκοάς, οὐχὶ πάντας ἀδιακρίτως προπηδῶντας τῶν ἄλλων προαλέστερον, καὶ τὸ ἀγορεύειν οὐκ αὐτοῖς πρεπόντως ἁρπάζοντας, παραχωρεῖν δὲ μᾶλλον ἐπείγεσθαι σοφῶς τοῖς οἵπερ ἂν εἶεν καὶ βουλῇ καὶ τάξει προτεταγμένοι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, « Προφῆται, φησὶ, δύο ἢ τρεῖς λαλείτωσαν, καὶ ἀνὰ μέρος. » Οὐ [Ισ. οἱ] γὰρ ἐπειδήπερ τῇ τῆς προφητείας τετίμηνται χάριτι, διὰ C τοῦτο δὴ μᾶλλον ἐπιστημόνως τοῖς ἀκροωμένοις προσλαλεῖν διεκελεύετο. Οὐκοῦν ἐπιστήμης ἦν ἔργον ἁγιοπρεποῦς τὸ ὑπὲρ πάντων ἀπολογεῖσθαι μόνον ἐᾷν τὸν ᾧπερ ὑπῆρχε τὸ μεῖζον ἐν τάξει. « Πρὸς τίνα τοιγαροῦν ἀπελευσόμεθα, » φησὶν, ἀντὶ τοῦ, Τίς ἡμᾶς μυσταγωγήσει τὰ παραπλήσια; ἢ καὶ, Τίνι προσελθόντες τὸ κρεῖττον εὑρήσομεν; « Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις· » οὐ σκληρὰ, καθάπερ ἐκεῖνοί φασιν, ἀλλ' εἰς τὸ πάντων ἐξαίρετον ἀναφέροντα, τοῦτ' ἔστιν, εἰς ἀκατάληκτον καὶ μακραίωνα βίον, καὶ φθορᾶς ἁπάσης ἐξῳκισμένην ζωήν. Δῆλον δὲ δήπου πάντως ἡμῖν καὶ διὰ τούτων ἔσται τῶν λόγων, ὡς ἑνὶ καὶ μόνῳ διδασκάλῳ δεῖ προσκαθέζεσθαι τῷ Χριστῷ, καὶ προσεδρεύειν ἀπαραλείπτως τε καὶ ἀπερισπάστως αὐτῷ, καὶ αὐτὸν ποιεῖσθαι καθηγητὴν, D ποδηγεῖν εἰδότα καλῶς εἰς ζωὴν τὴν ἀπέραντον. Οὕτω γὰρ, οὕτω καὶ εἰς τὴν οὐράνιόν τε καὶ θείαν αὐλὴν ἀναβησόμεθα, καὶ εἰς τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν εἰσελαύνοντες, τοῖς ὑπὲρ νοῦν τὸν ἀνθρώπινον ἐντρυφήσομεν ἀγαθοῖς. Ὅτι γάρ ἐστιν ἀγαθόν τε καὶ σωτήριον χρῆμα τὸ μόνῳ βούλεσθαι κατακολουθεῖν τῷ Χριστῷ, καὶ αὐτῷ συνεῖναι διὰ παντὸς, καὶ αὐτὴ μὲν ἀναμφιλόγως ἡ τοῦ πράγματος πληροφορήσει φύσις. Οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ ἐκ τῶν ἀρχαιοτέρων Γραμμάτων εἰσόμεθα. Οὐκοῦν ὅτε τὰς Αἰγυπτίων πλεονεξίας ἀποδυσάμενοι πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἠπείγοντο, οὐκ ἀτάκτους

[78] I Cor. XIV, 29.

illis in eum murmurare quasi dura doceret, et impossibilia auditoribus suis proponeret, commodum rogavit utrum statuissent ipsi cum illis discedere, ut eos hac interrogatione ad confessionem rectæ et inculpatæ fidei provocaret, uti quoque contigit.

CAP. IV.

Quod sanctum tabernaculum quod in deserto populo præferebatur, figura Christi erat, et quod arca quæ in eo tabernaculo erat, et lucerna, adeoque altaria, cum thymiamatis tum oblationum, ipsum significabant Christum.

VI, 69. *Respondit ergo ei Simon Petrus : Domine, ad quem ibimus? Verba vitæ æternæ habes.*

Per unum illum qui cæteros intereminebat loquuntur omnes, sanctam utique et sanctis congruentem servantes disciplinam, ut etiam hoc pacto posteris exemplum præberent prudentiæ singularisque modestiæ. Decet enim non omnes confuse nec alios præ aliis ad loquendum temere prosiliendo magistri aures obtundere, sed dicendi locum iis cedere qui consilio et ordine cæteris præsunt. Eam ob rem Paulus, « Prophetæ, inquit, duo aut tres dicant, idque vicissim [78]. » Quia enim prophetiæ gratia ornati erant, idcirco suos auditores alloqui majori cum sapientia jubebantur. Opus igitur erat sanctis dignæ prudentiæ, ei soli cunctorum nomine respondendi vices deferre, qui loco et ordine major erat. « Ad quem igitur ibimus? » inquit, pro eo quod est, Quis nos similia docebit? vel, Apud quem meliora inveniemus? « Verba vitæ æternæ habes, » non dura, sicuti aiunt illi, sed quæ ad rem omnium præstantissimam deducunt, **384** hoc est ad æternam et longævam vitam, et ab omni corruptione alienam. Ex his autem verbis discere profecto poterimus, uni ac soli magistro Christo esse adhærendum, eumque nobis ducem adhibendum qui nos ad vitam sempiternam rite deducere potest. Sic enim, sic in cœlestem ac divinam ingrediemur aulam, et in primogenitorum Ecclesiam intromissi, bonis cumulabimur quæ humano ingenio capi nequeunt. Rem quippe bonam ac salutarem esse, unum Christum sequi velle, cum eoque perpetuo versari, ipsa rei natura manifeste demonstrabit. Sed nihilominus ex veteribus Scripturis id agnoscemus. Cum Ægyptiorum excussa tyrannide ad promissionis terram Israelitæ pergerent, non incertis et vagis itineribus, neque quocunque vellent ferri permisit Deus : dubium quippe non erat eos vagos fore si duce destituerentur. Quapropter scriptum est rursus ad informationem nostram in libro qui Numerorum dicitur : « Et die qua statutum est tabernaculum, texit nubes

tabernaculum, domum testimonii: et vespere erat super tabernaculum velut species ignis usque mane. Ita fiebat semper: nubes tegebat illud die, et species ignis nocte. Et cum ascendisset nubes a tabernaculo, et postea promovebant filii Israel; et in loco ubicunque steterat nubes, ibi castra collocabant filii Israel. Per præceptum Domini promovebunt. Et custodient filii Israel custodiam Dei, et non promovebunt. Per vocem Domini in castris erunt, et per vocem Domini promovebunt [76]. » Vides ut sequi jubeantur, et castra movere simul cum ascendente nube, et rursum cum ipsa subsistere et conquiescere? Adhærere quippe ductori suo, cum ipsis Israelitis tunc temporis, tum nobis impræsentiarum non separari a Christo salutare est. Ipse enim erat veteribus ut tabernaculum, et nubes, et tanquam ignis adumbratus, sed, quantum in nobis est, rei historiam ad spiritalem sensum transferemus.

A ποιεῖσθαι τὰς πορείας αὐτοὺς Θεὸς, οὐδὲ ὅποιπερ ἂν τις ἐθελήσαι βαδίζειν ὁ νομοθέτης ἠφίει· πλανηθήσεσθαι γὰρ πάντως οὐκ ἔχοντας τὸν ἡγούμενον οὐκ ἀμφίλογον ἦν. Διὰ τοῦτο γέγραπται πάλιν πρὸς ὑποτύπωσιν ἡμετέραν ἐν τῷ βιβλίῳ τῷ καλουμένῳ τῶν Ἀριθμῶν· «Καὶ τῇ ἡμέρᾳ, ᾗ ἐστάθη ἡ σκηνὴ, ἐκάλυψεν ἡ νεφέλη τὴν σκηνὴν, τὸν οἶκον τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ ἑσπέρας ἦν ἐπὶ τῆς σκηνῆς ὡς εἶδος πυρὸς, ἕως πρωΐ. Οὕτως ἐγίγνετο διὰ παντός· ἡ νεφέλη ἐκάλυπτεν αὐτὴν ἡμέρας, εἶδος πυρὸς τὴν νύκτα. Καὶ ἡνίκα ἀνέβη ἡ νεφέλη ἀπὸ τῆς σκηνῆς, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπῆραν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐν τῷ τόπῳ, οὗ ἂν ἔστη ἡ νεφέλη, ἐκεῖ παρενέβαλον οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ. Διὰ προστάγματος Κυρίου ἀπαροῦσι. Καὶ
B φυλάξονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὴν φυλακὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ ἐξάρωσι. Διὰ φωνῆς Κυρίου παρεμβαλοῦσι, καὶ διὰ προστάγματος Κυρίου ἀπαροῦσιν.» Ὁρᾷς ὅπως ἀκολουθεῖν ἐπιτάττονται, καὶ συναπαίρειν μὲν ἀπαιρούσῃ τῇ νεφέλῃ, συγκαταλύειν δὲ πάλιν αὐτῇ, καὶ συγκατευνάζεσθαι; Τὸ γὰρ συνεῖναι τῷ ποδηγοῦντι σωτήριον καὶ τότε μὲν ἦν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ ἡμῖν δὲ νυνὶ τὸ μὴ χωρίζεσθαι Χριστοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἦν τοῖς ἀρχαιοτέροις καὶ ὡς σκηνὴ, καὶ νεφέλη, καὶ ὡς πῦρ μορφούμενος· μετοισθήσεται δὲ πάλιν, ὡς ἐφικτὸν, τῆς ἱστορίας ὁ λόγος ἐπὶ τὸ πνευματικόν.

Postquam «Sapientia ædificavit sibi domum,» ut scriptum est [77], ac verius tabernaculum, id est templum illud ex Virgine sibi exstruxit, descendit in ipsam **385** incomprehensibili ac divina ratione qui est in sinu Dei ac Patris sui Deus Verbum, et homo factus est [78], ut jam illuminatis ac tanquam in die ambulantibus, juxta Pauli dictum [79], nubes fieret obumbrans, et perturbationum æstum qui ex infirmitate oritur exstinguens: ignorantibus autem adhuc et in tenebris versantibus, ignis illuminans, et in ardorem Spiritus eos transformans. Qui namque boni sunt, calidos Spiritu esse credimus: nec enim aliam ob causam existimo nubem interdiu supra tabernaculum apparere, ignem vero noctu Quod autem sequitur, non suopte nutu progrediendum, sed consistendum aut pergendum ad nubis motum, figura rursum erat, ut intelligeres id quod a Christo dictum est: «Si quis mihi ministrat, me sequatur: et ubi ego sum, illic et minister meus erit [79*].» Constantia enim in eo sequendo, eique jugiter adhærendo significatur, dum ab ejus latere ministrum discedere non oportere dicitur. Simul autem cum Servatore Christo incedere, et eum sequi, non utique secundum corpus intelligitur, sed operum virtute potius peragitur, quam firmo animo respicientes sapientissimi discipuli, et retro abire cum incredulis ceu perniciosum recusantes, jure aiunt: «Ad quem ire possumus?» quasi dicant: Tecum semper versabimur, tuisque mandatis obtemperabimus, ac sermones suscipiemus, ne leviter quidem culpantes aut cum vecordibus illis durum esse putantes quod ad nos edocendos protuleris, sed exclamabimus potius: «Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel et favum ori meo [80].» Hæc est ergo loci propositi sen-

Ὅτε γὰρ «ἡ Σοφία, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ᾠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον,» καὶ τὴν ἀληθεστέραν ἔστησε σκηνὴν, τοῦτ' ἔστι, τὸν ἐκ Παρθένου ναὸν, καταβέβηκεν εἰς αὐτὴν ἀπερινοήτως τε καὶ θεοπρεπῶς ὁ ἐν κόλποις ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεὸς Λόγος, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα τοῖς μὲν ἤδη πεφωτισμένοις καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ περιπατοῦσι, κατὰ τὸν Παῦλον, νεφέλη γένηται συσκιάζουσα, καὶ τῶν ἐξ ἀσθενείας
C παθῶν τὸν καύσωνα παραλύουσα· τοῖς δὲ ἀγνοοῦσιν ἔτι καὶ πλανωμένοις, καὶ καθάπερ ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ διαιτωμένοις, πῦρ καταφωτίζον, καὶ εἰς τὴν τοῦ Πνεύματος ζέσιν μεταποιοῦν. Θερμοὺς γὰρ εἶναι τῷ Πνεύματι τοὺς οἵπερ εἰσὶν ἀγαθοὶ πιστεύομεν· οἶμαι γὰρ οὐχ ἑτέρου τινὸς ἕνεκα φαίνεσθαι μὲν ἐπὶ τῆς σκηνῆς τὴν νεφέλην ἐν ἡμέρᾳ, τὸ πῦρ δὲ τὴν νύκτα, ἢ τῆς ἤδη προαποδεδομένης ἡμῖν θεωρίας. Τοῖς δὲ ἕπεσθαι τοῖς προστεταγμένοις μὴ αὐτομολεῖν εἰς ὁδοιπορίαν ἐπετάττετο, συγκαταλύειν δὲ τῇ σκηνῇ [γρ. νεφέλῃ], καὶ συγκαταλύειν αὐτῇ δι' αὐτὴν, διὰ τύπου πάλιν, ἵνα νοῇς ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον παρὰ Χριστοῦ· «Ὁ ἐμοὶ διακονῶν ἀκολουθείτω μοι, καὶ ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔστω.» Τὸ γὰρ πεπηγὸς περὶ τὴν ἀκολούθησιν, καὶ τὸ τῆς
D προεδρείας [γρ. προσεδρείας] ἐκτενὲς, διὰ τοῦ συμβαδίζειν ἀπερισπάστως αὐτῷ σημαίνεται. Τὸ δὲ συμβαδίζειν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ καὶ ἀκολουθεῖν οὐχὶ πάντως κατὰ σῶμα νοεῖται, πληροῦται δὲ μᾶλλον διὰ τῆς ἐν ἔργοις ἀρετῆς, ἐφ' ᾗ τὸν οἰκεῖον καταπήξαντες νοῦν οἱ σοφώτατοι μαθηταὶ, καὶ τὸ ἀπελθεῖν ὀπίσω μετὰ τῶν ἀπειθούντων ὡς ὀλέθριον παραιτούμενοι, τὸ «Ποῦ ἔχομεν ἀπελθεῖν;» ἀναβοῶσιν εἰκότως, ἀντὶ τοῦ, Σοὶ πάντοτε συνεσόμεθα, καὶ τῶν σῶν ἀνθεξόμεθα προσταγμάτων, καὶ τοὺς σοὺς παραδεξόμεθα λόγους, οὐ κατά τι γοῦν ἐπαιτιώμενοι, καὶ μετὰ τῶν ἀπαιδεύτων σκληρὸν εἶναι νομίζοντες, ὅπερ ἂν λέγῃς

[76] Num. IX, 15-23. [77] Prov. IX, 1. [78] Joan. I, 14. [79] Rom. XII, 13. [79*] Joan. XII, 26. [80] Psal. CXVIII, 103.

μυσταγωγῶν, ἀλλ' ἐκεῖνο μᾶλλον· « Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου. » Τῶν μὲν οὖν προκειμένων τοιοῦτος ὁ νοῦς. Ὅτι δὲ ἡ σκηνὴ τοῖς ἀρχαιοτέροις εἰς τύπον ἦν τοῦ Χριστοῦ, γνωσόμεθα πάλιν, τοῖς περὶ αὐτῆς εἰρημένοις πρὸς τὸν ἅγιον Μωσέα λεπτὴν ἐπιστήσαντες τὴν διάνοιαν. Παρεκβατικὸς μὲν οὖν δόξειεν ἂν εἶναί τῳ τυχὸν ὁ περὶ τούτων λόγος, ἀλλ' ὀνήσειεν οὐ μικρῶς. Δεῖ γάρ, οἶμαι, περὶ τούτων προθύμως δὴ μάλιστα στενολεσχεῖν, τὰς τῶν οὐκ εὐλόγως ἐπαιτιωμένων φιλοψογίας παραιτουμένους.

Ἔχει τοιγαροῦν τὸ θεῖον λόγιον οὕτως· ἐκθησόμεθα γὰρ ἀνὰ μέρος τὴν ἐκ τοῦ γράμματος σκιὰν, ὡς ἔνι καταλεπτύνοντες. « Καὶ ἐλάλησε, φησὶ, Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μηνὸς τοῦ πρώτου, νουμηνίᾳ στήσεις τὴν σκηνήν. » Τί τὸ πεπεικὸς τὸν ἁπάντων Κύριον, ἐρεῖ τις εὐλόγως τῶν φιλομαθεστέρων, ἐν μιᾷ μὲν ἵστασθαι τὴν σκηνὴν ἡμέρᾳ προστάξαι, καὶ μὴ ἐν δυσὶν, ἢ τρισὶν, ἐν δὲ τῇ νουμηνίᾳ, καὶ οὐ μηνὸς ἁπλῶς τοῦ τυχόντος, ἀλλὰ τοῦ πρώτου; Πολλὴν γὰρ ὄντως ἡμῖν τὰ τοιαῦτα καὶ μάλα εἰκότως ἐμποιήσαι τὴν ζήτησιν, ἐπειδὴ τῶν εἰρημένων ταῖς Γραφαῖς εἰκαῖον οὐδέν. Οὐκοῦν (ἐψόμεθα γὰρ τοῖς ἑαυτῶν περὶ τούτων λόγοις), ἡ ἀνισταμένη σκηνὴ τὸ ἅγιον σῶμα σημαίνει Χριστοῦ, καὶ, ἵνα οὕτως εἴπω, τὴν σύμπηξιν τοῦ τιμίου σκήνους αὐτοῦ, « Ἐν ᾧ ηὐδόκησε κατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. » Ἀνίστασθαί γε μὴν ἐν ἡμέρᾳ κελεύει μιᾷ, καὶ τοῦτο δὴ μάλιστα σοφῶς τε καὶ οἰκονομικῶς, ἵνα διὰ τῆς μιᾶς ἡμέρας τὸν αἰῶνα νοῇς τὸν ἐνεστηκότα, καθ' ὃν καὶ μόνον γέγονεν ἄνθρωπος. Νουμηνίαν δὲ οὐδὲν ἕτερον ἀκόλουθον ἐννοεῖν, ἢ τὴν ἀνακαινίζουσαν ἡμᾶς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίαν, καθ' ἣν « τὰ μὲν ἀρχαῖα παρῆλθε, γέγονε δὲ τὰ πάντα καινά. » Νέος γὰρ ἡμῖν ἀνεδείχθη καιρὸς ἐν Χριστῷ, τὴν μὲν παλαιότητα τῆς νομικῆς λατρείας ἐξωθούμενος, εἰς νέαν δὲ καὶ καινὴν ἀναῤῥυθμίζων ζωὴν διὰ τῶν εὐαγγελικῶν παιδευμάτων, ἀλλὰ καὶ τοὺς πεπαλαιωμένους ἐξ ἁμαρτίας, καὶ ἀφανισμοῦ γεγονότας ἐγγὺς ἀνακαινίζων εἰς δικαιοσύνης ἀρχὴν, καὶ τὴν μὲν παλαιότητα καταλύων τῆς ἐπεισάκτου φθορᾶς, τῇ δὲ τῆς ἀφθαρσίας καινότητι καταφαιδρύνων τοὺς διὰ πίστεως εἰς ζωὴν ἀναδραμόντας τὴν αἰώνιον. « Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Μηνὶ δὲ τῷ πρώτῳ τὴν θείαν ἐγείρεσθαι διατάττει σκηνὴν, ὅτε τῆς τροπῆς τῆς ἐαρινῆς ἀναλάμπει τὸ κάλλος, ἀπονιψάμενον ὥσπερ τοῦ χειμῶνος τὴν κατήφειαν, ὑποθάλπεται δὲ μαλακῶς λαμπροτέροις ἤδη καὶ καθαρωτέροις ἡλίοις ἡ γῆ, καὶ κυπρίζουσι μὲν ἀμπελῶνες, ταῖς δὲ τῶν ἀνθέων εὐοσμίαις ὁ γηπόνος ἐντρυφᾷ, καὶ ποηφορεῖ μὲν πεδία, τοῖς δὲ τῶν ἀσταχύων ὄγμοῖς ὅλαι φρίττουσιν ἄρουραι, κατά τινας τῶν παρ' Ἕλλησι ποιητῶν. Ὅτε παρῆλθεν ὁ χειμὼν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπορεύθη δὲ καὶ ὁ ὑετὸς ἑαυτῷ, ὅτε τῆς τομῆς ἔφθασεν ὁ καιρός. » Ταῦτα δὲ πάντα νοήσεις πνευματικῶς, καὶ χειμῶνα ἐν ἐκλείψει, καὶ ὑετὸν παρελάσαντες, τοὺς ἐκ διαβολικῆς τυραννίδος ἐπι-

A tentia. Quod autem tabernaculum veteribus Christi figura esset, rursus agnoscemus, si ad ea quæ a Mose de ipso dicta sunt, ingenii nostri aciem intendamus. Etsi autem digressio nonnullis forte hic videri possit, non parum tamen juvabit. Decet enim, opinor, de his subtilius disserere, rejectis cavillationibus eorum qui nos absque ratione reprehendunt.

Oraculum itaque divinum est hujusmodi. Umbram enim litteræ quantum in nobis est sigillatim explicabimus. « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : In die una mensis primi, in neomenia B statues tabernaculum [81]. » Quid adegit universorum Dominum, non abs re dicet **386** aliquis discendi cupidus, ut juberet in una quidem die statuere tabernaculum, non in duabus, aut tribus, et in neomenia, non utique mensis cujusvis, sed primi? Multas quippe quæstiones jure ista pariunt, cum in Scripturis divinis frustra nihil sit. Igitur, ut ante allatis consentanea dicamus, tabernaculum illud quod statuitur, corpus Christi significat, atque, ut ita dicam, compagem pretiosi ejus tabernaculi, « in quo placuit inhabitare omnem plenitudinem divinitatis corporaliter [82]. » Statui porro jubet in die una, sapienti certe prudentique consilio, ut per diem unum illud tempus intelligas in quo uno factus homo est. Neomeniam vero nihil aliud C intelligere convenit, quam Salvatoris adventum quo renovamur, quo « vetera transierunt, et nova facta sunt omnia [83]. » Novum enim in Christo tempus apparuit, quod vetustate legalis cultus rejecta in novam nos vitam per doctrinam evangelicam reformat, sed et peccatis inveteratos ac interitui proximos ad justitiæ primordium renovat, et vetustatem quidem adventitiæ corruptionis destruit, ac immortalitatis novitate fideles exhilarat ad vitam æternam properantes. « Si quis enim est in Christo, nova creatura est, » ut scriptum est [84]. Mense autem primo divinum tabernaculum excitari jubet, quando detersa quodammodo hiemis tristitia verni solstitii pulchritudo elucet, et clarioribus ac D purioribus solis radiis sensim tellus incalescit, vineæ florent, agricola florum odoribus oblectatur, campi virescentibus herbis vestiuntur, et spicarum culminibus tota horrent arva, ut quidam Græcorum poetarum cecinerunt. « Quando transiit hiems, ut scriptum est, « et pluvia recessit sibi : quando putationis tempus advenit [85]. » Hæc autem omnia spiritali modo accipies, et hiemem atque pluviam recessisse, hoc est diabolicæ tyrannidis tentationes et impotentem illum in omnes dominatum. Eversa enim est dæmonum potestas in diebus Christi : nobis autem ortus est Sol lucidus, ipse nimirum, de quo Deus ac Pater ait : « Orietur vobis Sol justitiæ [86], » eos qui frigidi facti sunt in

[81] Exod. XL, 2. [82] Col. II, 9. [83] II Cor. V, 17. [84] ibid. [85] Cant. II, 11, 12. [86] Malach. IV, 2.

peccatum fervore Spiritus calefaciens in justitiam. **387** Rursus autem vineas intellectuales, et flores spiritales, ac præterea spicas sanctos esse censebis, multiplici erga Deum pietate conspicuos et varios fructus virtutis edentes. Ut autem in summam contraham: ver universam terram vestit floribus et herbis, prata novo germine coronat, stipites infecundæ hiemis injuria diu arefactos repubescere facit, et gratiori facie reddita, solitis eos frondibus ac floribus ornat, efficitque ut naturæ frugibus agricola magnifice glorietur. Tale quid nobis etiam accidere comperiemus. Qui enim quondam arefacti eramus propter regnans in nos peccatum, et fructuum expertes ad salutem, refloruimus in justitiam per Christum, et fructum jam per fidem novum ac recentem spirituum agricolæ proferimus: atque ita jure intelligimus quod per unum sanctorum prophetarum tanquam ex persona Christi dictum est: « Ipse qui loquor adsum, ut ver super montes [87]. » Quid enim ver in montibus, hoc est vernum tempus, præstet, antea jam clare diximus. Igitur in una quidem die utiliter jubet statuere tabernaculum, quod typum Christi præ se ferebat, ut intelligas ipsum semel mortuum esse in uno hoc præsenti tempore. Nequaquam enim iterum nascetur, neque denuo morietur, qui natus ac mortuus est semel, et resurrexit a mortuis: necesse enim est ut mortem sequatur resurrectio, quæ constructio quædam est sancti illius tabernaculi. In neomenia vero, quia novum nobis in Christo est sæculum; quæ enim sunt in ipso, nova creatura sunt [88]. Primus autem mensis assumitur, naturæ humanæ ex morte et corruptione ad vitam et immortalitatem renovationem significans, et a sterilitate ad fertilitatem transitum, et præteritam diaboli tyrannidem, hiemis instar elapsi demum atque repressi. Præterea nobis alio modo typice Emmanuelem ostendit dicens: « Et pones arcam testimonii, et teges arcam velamine [89]. » In superioribus enim totius quodammodo arcæ figura Verbum comprehendimus: erat enim domus Dei inhabitantis in ipsa, nimirum sanctum Christi corpus. Sed nihilominus idem nobis quoque per arcam peculiariter designatur. Ex lignis **388** enim imputribilibus constructa erat, ut intelligas ejus incorruptibilitatem. « Tota vero inaurata erat auro puro, ut scriptum est, intrinsecus et extrinsecus [90]. Cuncta quippe pretiosa et regia sunt in eo, cum divina, tum humana, « et in omnibus ipse primatum tenet, » ut Paulus ait [91]. Aurum autem præstantiam et excellentiam supra omnia denotat. Constructa itaque arca ex lignis imputribilibus et inaurata divinam quoque legem reconditam habebat, ut typus esset Dei Verbi inhabitantis et uniti sanctæ carni: verbum enim Dei etiam lex erat, licet non hypostaticum, sicuti Filius est. Tegitur autem velamine. Deus enim Verbum incarnatum

σκήπτοντας πειρασμοὺς, καὶ τὴν κατὰ πάντων πλεονεξίαν. Λέλυται γὰρ ἡ τῶν δαιμόνων ἰσχὺς ἐν ἡμέραις Χριστοῦ· ἥλιος δὲ ἡμῖν ἀνέτειλε λαμπρὸς, αὐτὸς δηλονότι περὶ οὗ φησιν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Καὶ ἀνατελεῖ ὑμῖν ἥλιος δικαιοσύνης· » τοὺς ἀπεψυγμένους εἰς ἁμαρτίαν, τῇ τοῦ Πνεύματος ζέσει καταθάλπων εἰς δικαιοσύνην. Ἀμπέλους δὲ πάλιν τὰς νοητὰς καὶ ἄνθη τὰ πνευματικὰ, καὶ ἀστάχυας ἐπὶ τούτοις, τοὺς ἁγίους νοήσεις, πολυτρόπῳ τῇ εἰς Θεὸν εὐσεβείᾳ διαπρέποντας, καὶ πολυειδῆ τῆς ἀρετῆς ἀναβρύοντα καρπόν. Εἰπεῖν δὲ ὡς ἐν συντόμῳ λοιπὸν ἀναγκαῖον· ἀνθοκομεῖ τὸ ἔαρ, καὶ χλοηφορεῖν μὲν ἅπασαν παρασκευάζει τὴν γῆν, καταστέφει δὲ νέῳ τοὺς λειμῶνας βλαστῷ, καὶ πρέμνα τὰ πάλαι ξηρὰ διὰ τὴν τοῦ χειμῶνος ἀφόρητον ὕβριν ἀνηβᾷν ἀναπείθει, καὶ πρὸς ὄψιν ἄγει τὰ ἀμείνονα, καὶ φύλλῳ μὲν τῷ συνήθει περιανθίζεσθαι ποιεῖ, καρποῖς δὲ τοῖς κατὰ φύσιν φιλοτιμεῖσθαι παρασκευάζει τὸν ἐφεστῶτα γηπόνον. Τοιοῦτόν τι καὶ ἐφ' ἡμῶν γεγενημένον εὑρήσομεν. Οἱ γὰρ πάλαι ξηροὶ διὰ τὴν ἐφ' ἡμᾶς βασιλεύουσαν ἁμαρτίαν, καὶ καρπῶν ἔρημοι τῶν εἰς σωτηρίαν, ἀνεθάλομεν εἰς δικαιοσύνην διὰ Χριστοῦ, καὶ τὸν διὰ πίστεως ἤδη καρπὸν ἀρτιφανῆ τε καὶ νέον τῷ τῶν πνευμάτων γηπόνῳ προσκομίζομεν· οὕτω τε νοοῦμεν εἰκότως τὸ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν εἰρημένον, ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν πάρειμι, ὡς ὥρα ἐπὶ τῶν ὀρέων. » Τί γὰρ ἐν τοῖς ὄρεσιν ἡ ὥρα, τοῦτ' ἔστιν, ὁ ἐαρινὸς ἐργάζεται καιρὸς, προλαβόντες ἤδη σαφῶς εἰρήκαμεν. Οὐκοῦν ἐν μιᾷ μὲν ἵστασθαι τὴν σκηνὴν ἡμέρᾳ προστάττει χρησίμως, τύπον ἐπέχουσαν τοῦ Χριστοῦ, ἵνα νοῇς ἐπ' αὐτῷ, τὸ ἅπαξ ἀποθανεῖν ἐν ἑνὶ τούτῳ τῷ παρόντι καιρῷ. Γεννηθήσεται γὰρ εἰσαῦθις οὐδαμῶς, ἀλλ' οὐδὲ τεθνήξεται, γεγεννημένος ἅπαξ, καὶ ἀποθανὼν, καὶ διαναστὰς ἐκ νεκρῶν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀνάγκη τῷ θανάτῳ τὴν ἀνάστασιν, σύμπηξίν τινα τοῦ ἁγίου σκήνους ὑπάρχουσαν. Ἐν νουμηνίᾳ δὲ, ὅτι νέος ἡμῖν αἰὼν ἐν Χριστῷ· καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν αὐτῷ. Καὶ ὁ μὴν δὲ ὁ πρῶτος παραλαμβάνεται, τὴν ἐκ θανάτου καὶ φθορᾶς εἰς ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν ἐπανανέωσιν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ὑποδηλῶν, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀκαρπίας εἰς εὐκαρπίαν ἤδη μετάστασιν, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος τὴν παραδρομὴν, καταλήξαντος ἤδη χειμῶνος δίκην καὶ συνεσταλμένου. Εἶτα πάλιν ἑτέρως ἡμῖν ὡς ἐν τύπῳ καὶ σχήματι τὸν Ἐμμανουὴλ ἐπιδεικνύει λέγων· « Καὶ θήσεις τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυρίου, καὶ σκεπάσεις τὴν κιβωτὸν τῷ καταπετάσματι. » Ἐν μὲν γὰρ τοῖς προλαβοῦσιν ὁ Λόγος ἡμῖν ὡς ἐν ὁλοκλήρῳ κατεγράφετο τῇ σκηνῇ· ἦν γὰρ οἶκος Θεοῦ τοῦ ἐνοικήσαντος ἐν αὐτῷ, δηλονότι τὸ ἅγιον σῶμα Χριστοῦ. Ἀλλ' οὐδὲν ἧττον ἡμῖν καὶ διὰ τῆς κιβωτοῦ κατὰ μέρος ὁ αὐτὸς σημαίνεται. Κατεσκεύαστο μὲν γὰρ ἐκ ξύλων ἀσήπτων, ἵνα νοῇς τὸ ἀδιάφθορον αὐτοῦ. « Κατακεχρύσωτο δὲ ὅλη χρυσίῳ καθαρῷ, καθὰ γέγραπται, ἔσωθέν τε καὶ ἔξωθεν. » Πάντα γὰρ τίμια, καὶ βασιλικὰ τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ θεῖον, καὶ τὸ ἀνθρώπινον, « καὶ ἐν

[87] Isa. LII, 6. [88] II Cor. V, 17. [89] Exod. XXVI, 31. [90] Exod. XXV, 24. [91] Col. I, 18.

πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύει, » κατὰ τὸν Παῦλον. Εἰς τιμῆς δὲ τρόπον καὶ ὑπεροχῆς τῆς κατὰ πάντων τὸ χρυσίον λαμβάνεται. Κατεσκευασμένη τοιγαροῦν ἡ κιβωτὸς ἐκ ξύλων ἀσήπτων, καὶ κεχρυσωμένη, καὶ τὸν θεῖον εἶχεν ἐναποτεθέντα νόμον, εἰς τύπον τοῦ ἐνοικήσαντος καὶ ἑνωθέντος τῇ ἁγίᾳ σαρκὶ Θεοῦ Λόγου· ῥῆμα γὰρ Θεοῦ καὶ ὁ νόμος ἦν, εἰ καὶ μὴ ἐνυπόστατον, ὥσπερ οὖν ἐστιν ὁ Υἱός. Καλύπτεται δὲ τῷ καταπετάσματι. Καὶ γὰρ ἦν πως καὶ ἀσυμφανὴς τοῖς πολλοῖς ἐνανθρωπήσας ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ περιβολὴν ἔχων τὸ ἴδιον σῶμα, καὶ ὥσπερ ἐν καταπετάσματι διαλανθάνων τῇ ἁγίᾳ σαρκὶ, ὡς ἐντεῦθεν οὐδὲ ἐγνωκότας αὐτοῦ τινας τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα, ποτὲ μὲν καταλιθοῦν ἐπιχειρεῖν, ἔγκλημα ποιουμένους, ὅτιπερ ἄνθρωπος ὢν, ἑαυτὸν εἶναι λέγοι Θεόν· ποτὲ δὲ πάλιν, οὐδὲν ὅλως ὑπερυθριῶντας εἰπεῖν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ υἱὸς Ἰωσὴφ, οὗ ἡμεῖς οἴδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; Πῶς οὖν λέγει, ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα; » Οὐκοῦν τὸ ἐπεῤῥίφθαι τῇ κιβωτῷ τὰ καταπετάσματα [*al.* τὸ καταπέτασμα], τὸ ἀγνοηθήσεσθαι παρὰ τοῖς πολλοῖς ὑποσημαίνει τὸν Ἰησοῦν. Ἦν οὖν ἄρα καὶ ἡ κιβωτὸς εἰς τύπον αὐτοῦ. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ προεβάδιζε τῶν ἐξ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἔρημον, τὴν τοῦ Θεοῦ τάξιν ἀποπληροῦσα τότε· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τοῦ λαοῦ καθηγούμενος. Καὶ μάρτυς ὁ Ψαλμῳδὸς, λέγων· « Ὁ Θεὸς, ἐν τῷ προπορεύεσθαί σε ἐνώπιον τοῦ λαοῦ σου, ἐν τῷ διαβαίνειν σε τὴν ἔρημον, γῆ ἐσείσθη· καὶ γὰρ οἱ οὐρανοὶ ἔσταξαν. » Προελαυνούσης γὰρ καὶ προβαδιζούσης ἀεὶ τῆς κιβωτοῦ, Θεὸς διαῤῥήδην προπορεύεσθαι λέγεται. Σαφεστέραν δ' ἂν ἔχοις τὴν ἐπὶ τούτῳ πάλιν ἀπόδειξιν, ἐκεῖνο διενθυμούμενος.

cum esset multos latebat, corpore suo amictum et sancta carne quasi velamine contectum, ita ut exinde nonnulli divinam ejus majestatem ignorantes modo eum lapidare aggrederentur, crimini dantes quod homo cum esset seipsum Deum esse diceret: modo nihil vererentur dicere: « Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos novimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit hic, quia de cœlo descendi[91]? » Quod ergo arcæ velum super injectum esset, Jesum apud multos ignotum fore significat. Erat igitur etiam arca typus ipsius. Idcirco enim Israelitas illa quoque præcedebat in deserto, cum Dei locum tunc impleret: ipse enim erat ductor populi. Quod testatur Psalmista, dicens: « Deus, cum egredereris in conspectu populi tui, cum pertransires desertum, terra mota est: etenim cœli distillaverunt[92]. » Arca enim præcedente, Deus utique præcedere dicitur. Quod hinc clarius agnosces, si tecum illud reputaveris.

Ἐκέλευέ ποτε τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ διὰ Μωσέως Θεὸς, ἀναβαίνειν μὲν τεθαρσηκότως ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σηεὶρ, ἐκπολιορκεῖν δὲ τὸν Ἀμοῤῥαῖον· ἀλλ' εἰς ἀδρανῆ πεσόντες δειλίαν οἱ κεκελευσμένοι, καὶ ῥώμαις ταῖς ἑαυτῶν ἀναθέντες τὸ κατορθοῦν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ταῖς ἄνωθεν ἐπικουρίαις ἐπιθαρσήσαντες, καθίσαντες ἔκλαιον παρὰ τὸ ὄρος, καθὰ γέγραπται· Ἐπὶ τούτοις εἰκότως ὁ νομοθέτης ἐξεπικραίνετο, καὶ ἠπείλει λοιπὸν οὐδὲν ἀποίσειν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας αὐτούς. Καταδηχθέντες δὲ μόλις ταῖς ἀπειλαῖς, καὶ εἰς μετάγνωσιν ἐνεχθέντες οὐκ εὔκαιρον, ἀναβαίνειν ἐπεχείρουν, ἐκ παρακοῆς δευτέρας, ὅπλα κατὰ τῶν Ἀμοῤῥαίων ἁρπάσαντες. Ἀλλὰ προηγόρευε Θεὸς τὰ ἐσόμενα διὰ Μωσέως· εἶπε γὰρ αὐτοῖς· « Οὐκ ἀναβήσεσθε, φησὶ, καὶ οὐ μὴ πεσεῖσθε πρὸ προσώπου τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν· οὐ γάρ εἰμι μεθ' ὑμῶν. » Πανταχῆ δὲ νοσοῦντες τὸ δυσήκοον καὶ παραβιασάμενοι ἀνέβαινον εἰς τὸ ὄρος, καθὰ γέγραπται. Ἀλλ' ἡ κιβωτὸς, φησὶ, τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀνέβη μετ' αὐτῶν· ἔμεινε γὰρ ἐν τῇ παρεμβολῇ. Ὁρᾷς ὅτι, Θεοῦ λέγοντος, « Οὐκ εἰμὶ μεθ' ὑμῶν, » οὐ συναναβαίνει τοῖς ἀπειθοῦσιν ἡ κιβωτὸς, αὐτὸ σαφῶς τοῖς εὐμαθεστέροις ἐπιδεικνύουσα, τὸ τάξιν ἐπέχειν τοῦ καθηγεμόνος Θεοῦ; Ἀλλὰ καὶ κύκλῳ τῆς Ἱεριχοῦς διὰ τῶν ἱερέων ἐβαστάζετο, καὶ τὸ ὑψηλὸν αὐτῆς κατέῤῥιψε τεῖχος, οὐχ ἑλεπόλεις ἐπιστήσασα καὶ κριοὺς, διὰ σαλπίγγων δὲ μᾶλλον καὶ φωνῆς· ὅπερ ὂν ἀληθὲς ἐν Χριστῷ πάλιν εὑρήσομεν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ τοῖς ἱεροῖς ἁγίοις ἀνδράσιν ἐποχούμενος, καὶ πᾶσαν διαβόλου καταστρέφων ἰσχὺν, οὐχ ὅπλοις, ἀλλὰ κραυγῇ καὶ σάλπιγγι, τοῦτ' ἔστιν, ἀποστολικοῖς τε καὶ εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι, καὶ συναινέσει τῇ

Jussit olim Deus per Mosen Israelitis, ut in montem Seir ad expugnandum Amorrhæum ascenderent: sed timore perculsi quod in suis viribus, et non auxilio superno spem suam ponerent, sedentes lugebant ad montem, ut scriptum est[93]. Qua re legislator merito indignatus, minabatur ne quidem se eos in promissionis terram deducturum. Illi vix tacti minis, et intempestiva ducti pœnitentia, denuo præter legislatoris mandatum raptis armis ascendere conabantur. 389 Sed quid futurum esset Deus per Mosem prædixit, his verbis: « Nolite ascendere, » inquit, « et non cadetis ante faciem inimicorum vestrorum: non enim sum vobiscum[94]. » Verum illi singulari contumacia vim facientes, ascenderunt in montem, ut scriptum est. Arca vero Dei non ascendit cum ipsis: mansit enim in castris. Vides ut, Deo dicente: « Non sum vobiscum, » una cum incredulis arca non ascendat, manifeste ostendens se locum ductoris Dei tenere? Sed et circum Jerichuntem per sacerdotes portata, ejus mœnia subruit, non machinis aut arietibus admotis, sed tubis ac voce: quod in Christo præterea verum esse comperiemus. Ipse enim est, qui a sanctis viris portatur, et omnem diaboli vim evertit, non armis, sed clamore ac tuba, hoc est evangelica prædicatione, et consensu omnium populorum in rectitudine fidei Dominum confitentis. Quod in mysticis quoque rerum divinarum celebrationibus impleri videmus, pontificali tuba, hoc est ministrantis voce, populo præeunte: ita vero cadit

[91] Joan. VI, 42. [92] Psal. LXVII, 8, 9. [93] Num. XIV, 1 sqq. [94] Num. XIV, 42.

et conteritur adversariorum vis : « Arma enim nostra non sunt carnalia, » sicuti Paulus ait, « sed potentia Deo [96]. » Quod autem sanctis quodammodo insideat et superimpositus sit Christus, declarabit quidem propheta etiam Ambacum dicens : « Quia ascendes super equos tuos, et equitatio tua salus [97]. » Nec minus Salvator ipse docebit de Paulo ad Ananiam dicens : « Vade, quoniam vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram omnibus gentibus [98]; quin etiam inferes mensam, » inquit, « et propones propositionem ejus, et inferes candelabrum, et impones lucernas ejus [99]. » Quibus duobus Christum intelliges : mensa enim quæ propositos panes habet, figura Christi est, propterea quod in ipso cuncti ad vitam æternam aluntur, qui nimirum sanctam ejus carnem participant, quemadmodum ab ipso dictum est : « Ego sum panis qui de cœlo descendi, et vitam dans mundo. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum. Et panis quem ego dabo, caro mea est quam ego dabo pro mundi vita [1]. » Mensæ itaque propositio, **390** id est panes, sanctum Christi corpus significant, quod omnes ad vitam nutrit æternam. Cum autem beatus David et qui cum eo erant fame pressi, ut scriptum est [2], panes propositionis manducarint : videamus num quid etiam hinc mystici significaretur. Non licebat propositionis vesci panibus, præterquam sacerdotibus solis, ex legis præscripto, sed David ejusque comites tametsi non erant ex tribu sacerdotali, sanctissimum tamen cibum attigerunt : ut hinc rursus fides gentium et ex parte Israelitarum significaretur. Debebatur enim Christus Israelitis, ut sanctioribus propter patres et legem, sed introducta quodammodo, quamvis propter errorem profana esset, alienigenarum multitudo manducavit panem vitæ, David etiam una cum ipsa astante, et locum velut implente eorum qui servati sunt ex Israel, quos beatus Isaias reliquias nominat [3] : multi enim ex iis quoque Christo crediderunt. Præterea candelabrum est, ut qui toti domui luceat, id est mundo. « Ego sum lux mundi, » inquit [4]. Septem vero lucernas ac non unam tantum capit : multis enim modis illuminat, et variis donis credentium animas illustrat. Fit autem ex auro puro, propterea quod omnes Christus superat, et eo nihil est pretiosius; sed et solidum habet stipitem : sic enim scriptum est [5]. Vanum enim ac leve in Christo nihil est. In eo vero lilia sunt, propter fragrantiam quæ est in sanctimonia, juxta illud, « Ego flos campi, lilium convallium [6]. » Et ipsa demum infusoria divinarum gratiarum ubertatem significant. Præterea duos ramos olivarum circa ipsum spectari propheta Zacharias confirmat [7], ut intelligas duorum populorum Deum misertum esse, quos etiam filios pinguedinis appellat, eosque assistere ait

παρὰ παντὸς τοῦ λαοῦ, ἐν ὀρθότητι πίστεως τὸν ἴδιον ὁμολογοῦντος Δεσπότην. Ὃ καὶ ἐν ταῖς μυστικαῖς δοξολογίαις ὁρῶμεν ἀποπληρούμενον, προαναφωνούσης τοῦ λαοῦ σάλπιγγος ἱερατικῆς, ἢ καὶ ἐν τῇ τοῦ λειτουργοῦντος νοεῖται φωνῇ, πίπτει δὲ οὕτω καὶ συντρίβεται τῶν ἐναντίων ἡ δύναμις· « Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, κατὰ τὸν Παῦλον, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ. » Ὅτι δὲ τοῖς ἁγίοις ἐποχεῖται τρόπον τινὰ καὶ ἐπίκειται Χριστὸς, σαφηνιεῖ μὲν λέγων καὶ ὁ προφήτης Ἀμβακούμ· « Ὅτι ἐπιβήσῃ ἐπὶ τοὺς ἵππους σου, καὶ ἡ ἱππασία σου σωτηρία. » Διδάξει δὲ οὐδὲν ἧττον καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Ἀνανίαν περὶ τοῦ Παύλου· « Πορεύου, ὅτι σκεῦος ἐκλογῆς μού ἐστιν οὗτος τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου, ἐνώπιον πάντων τῶν ἐθνῶν· ἀλλὰ καὶ εἰσοίσεις τὴν τράπεζαν ἐπὶ τούτοις, φησὶ, καὶ προθήσεις τὴν πρόθεσιν αὐτῆς, καὶ εἰσοίσεις τὴν λυχνίαν, καὶ ἐπιθήσεις τοὺς λύχνους αὐτῆς. » Νοήσεις δὲ δι' ἀμφοῖν τὸν Χριστόν· συσχηματίζεται γὰρ ἐν τραπέζης τρόπῳ, προκειμένους ἐχούσης τοὺς ἄρτους, διὰ τὸ ἐν αὐτῷ πάντας εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀποτρέφεσθαι, μετασχόντας δηλονότι τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις φάγῃ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Οὐκοῦν τῆς τραπέζης ἡ πρόθεσις, τοῦτ' ἔστιν, οἱ ἄρτοι, τὸ ἅγιον σημαίνουσι σῶμα Χριστοῦ, τὸ πάντας εἰς ζωὴν ἀποτρέφον τὴν αἰώνιον. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μακάριος Δαβὶδ, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ πεινάσαντες, καθὰ γέγραπται, τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγον, ἴδωμεν εἰ μή τι καὶ διὰ τούτου μυστικὸν ἀνεγράφετο. Οὐκ ἐξῆν ἀπογεύεσθαι τῶν τῆς προθέσεως ἄρτων, εἰ μὴ μόνοις τοῖς ἱερεῦσι, κατὰ διάταξιν νομικήν· ἀλλ' οὐκ ὄντες ἐκ φυλῆς ἱερατικῆς Δαβίδ τε καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, τῆς ἱερωτάτης ἥπτοντο τροφῆς· ἵνα διὰ τούτου πάλιν ἡ τῶν ἐθνῶν πίστις καὶ ἀπὸ μέρους τῶν ἐξ Ἰσραὴλ σημαίνηται. Ὠφείλετο μὲν γὰρ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ Χριστὸς, ὡς ἱερωτέροις διὰ τοὺς πατέρας καὶ τὸν νόμον, ἀλλ' ἐπεισδραμοῦσα τρόπον τινὰ, καίτοι διὰ τὴν πλάνην ἀνίερος οὖσα, τῶν ἀλλογενῶν ἡ πληθὺς, ἔφαγε τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς, συμπαρόντος αὐτῇ τοῦ Δαβὶδ, καὶ ὥσπερ τινὰ τύπον ἀποπληροῦντος τῶν ἀνασεσωσμένων ἐξ Ἰσραὴλ, ὅπερ ὁ μακάριος Ἡσαΐας ὀνομάζει κατάλειμμα· πολλοὶ γὰρ καὶ ἐξ αὐτῶν πεπιστεύκασι τῷ Χριστῷ. Λυχνία δὲ πάλιν, ὡς ὅλῃ φαίνων τῇ οἰκίᾳ, τοῦτ' ἔστι, τῷ κόσμῳ. « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » φησίν. Ἑπτὰ δὲ τοὺς λύχνους, καὶ οὐχ ἕνα λαμβάνει· φωτίζει γὰρ πολυτρόπως, καὶ διαφόροις καταλαμπρύνει χαρίσμασι τὰς τῶν πιστευόντων ψυχάς. Γίγνεται δὲ πάλιν ἐκ χρυσίου καθαροῦ, διὰ τὸ ὑπὲρ πάντας, καὶ τίμιον. Ἀλλὰ καὶ στερεὸν ἔχει τὸν καυλόν· γέγραπται γὰρ οὕτω. Διάκενον γὰρ, ἀλλ' οὐδὲ κοῦφον οὐδὲν ἐν Χριστῷ. Ἔχει δὲ κρίνα διὰ τὴν εὐωδίαν τὴν ἐν ἁγιασμῷ, κατὰ τὸ, « Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον

[96] II Cor. x, 4. [97] Habac. III, 8. [98] Act. IX, 15. [99] Num. VIII, 3. [1] Joan. VI, 50-52. [2] I Reg. XXI, 4-6. [3] Isa. x, 22; Rom. IX, 27. [4] Joan. VIII, 12. [5] Num. VIII, 4. [6] Cant. II, 1. [7] Zach. IV, 11 sqq.

τῶν κοιλάδων. » Καὶ αὗται δὲ πάλιν αἱ ἐπαρυστρίδες τὰς τῶν θείων χαρισμάτων χορηγίας σημαίνουσι. Δύο γε μὴν κλάδους ἐλαιῶν ὁρᾶσθαι περὶ αὐτὴν ὁ προφήτης Ζαχαρίας διισχυρίσατο, ἵνα νοῇς δύο τοὺς ἠλεημένους λαοὺς, οὓς καὶ τοὺς πιότητος ἀπεκάλεσεν υἱοὺς, παρεστάναι τε λέγει τῷ Κυρίῳ πάσης τῆς γῆς, καίτοι περὶ τὴν λυχνίαν τεθεωρημένων τῶν κλάδων, ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν διὰ τούτου ποιούμενος, ὅτιπερ ἡ λυχνία Χριστὸς, δι' ὑπακοῆς καὶ πίστεως ἑαυτῷ παραστήσας τόν τε ἐξ ἐθνῶν, καὶ τὸν ἐκ τῶν Ἰουδαίων λαόν. Εἶτα τούτοις ἐπιλέγει, πολυτρόπως ἡμῖν κατασημαίνων αὐτόν· « Καὶ θήσεις τὸ θυσιαστήριον τὸ χρυσοῦν εἰς τὸ θυμιᾷν ἐναντίον τῆς κιβωτοῦ, καὶ ἐπιθήσεις κάλυμμα καταπετάσματος ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ περιθήσεις τὴν σκηνὴν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ ἁγιάσεις κύκλῳ. » Ἐπιτηρητέον γὰρ, ὅπως καὶ δι' ἀμφοῖν ἡμῖν τοῖν θυσιαστηρίοιν ὁ Χριστὸς καταγράφεται. Ἀποτεθῆναι γὰρ διατεταχὼς τὸ θυσιαστήριον τὸ χρυσοῦν, ἐν ᾧ τὸ θυμίαμα κατέναντι τῆς κιβωτοῦ, κάλυμμά τε διὰ μέσου ταῖς τῆς σκηνῆς περιτείνεσθαι θύραις εἰπὼν, ὡς ἂν μὴ τὰ ἔνδον ὁρῷτο, καὶ τὸ τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον παρὰ ταῖς θύραις τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου κεῖσθαι κελεύει, οὐκ ἀσυμφανὲς, ἢ διαλανθάνον· ἔξω γὰρ ἦν τοῦ καταπετάσματος. Ὅρα τοίνυν αὐτὸν διὰ μὲν τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀναβαίνοντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρί (τοῦτο γὰρ ὑποδηλοῖ τὸ θυμίαμα)· διά τε τοῦ θυσιαστηρίου τῶν καρπωμάτων, ὡς θῦμα καὶ σφάγιον ὑπὲρ ἡμῶν προσαγόμενον. Ἐκρύπτετο δὲ διὰ τοῦ καταπετάσματος τὸ χρυσοῦν θυσιαστήριον· κεκρυμμένη γὰρ ἦν ἡ δόξα Χριστοῦ, ἐμφανὲς δὲ τὸ ἕτερον τὸ τῶν καρπωμάτων, ἐν ᾧ τὰ σφάγια· φανερὸς γὰρ ὁ Χριστοῦ θάνατος, καὶ πᾶσι γνώριμος. Κεῖταί γε μὴν οὐκ ἀδιακρίτως· τὸ μὲν γὰρ ἀπέναντι τῆς κιβωτοῦ, τὸ δὲ παρὰ ταῖς θύραις τῆς σκηνῆς. Καὶ τὸ μὲν ἀπέναντι τῆς κιβωτοῦ τὸ χρυσοῦν κεῖσθαι θυσιαστήριον, οἱονεὶ τὸ ἐν ὄψει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, θαυμαστὴν εἶναι τὴν δόξαν τοῦ Υἱοῦ δι' αἰνίγματος ὑποδηλοῖ, κατὰ τὸ, « Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. » Τὸ δὲ πρὸς αὐταῖς κεῖσθαι ταῖς θύραις τῆς σκηνῆς τὸ τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον, τύπον ἐπέχον τοῦ θανάτου αὐτοῦ, καὶ τῆς ὑπὲρ πάντων σφαγῆς, σημαίνει πάλιν μὴ ἑτέρως δύνασθαι προσελθεῖν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμᾶς, εἰ μὴ διὰ τῆς Χριστοῦ θυσίας, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ· « Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα, καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἐν κύκλῳ γε μὴν περιτείνεσθαι τὴν σκηνὴν διατάττει τῶν ἐν αὐτῇ πάντων περιεκτικὴν, ὡς μίαν ὁρᾶσθαι, καὶ οὐ πολλάς. Εἷς γὰρ ἐν ἡμῖν ὁ Χριστὸς, καὶ πολυτρόπως νοεῖται, σκηνὴ μὲν διὰ τὸ καταπέτασμα τῆς σαρκὸς, κιβωτὸς δὲ τὸν θεῖον ἔχουσα νόμον, ὡς Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· τράπεζα δὲ πάλιν, ὡς ζωὴ καὶ τροφή· λυχνία δὲ, ὡς φῶς νοητὸν καὶ πνευματικόν· καὶ θυσιαστήριον θυμιάματος, ὡς εὐωδίας ὀσμὴ τῆς ἐν ἁγιασμῷ· καὶ θυσιαστήριον καρπωμάτων, ὡς σφάγιον ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Ἁγιάζεται δὲ

A Domino universæ terræ, quamvis duobus ramis circa illud candelabrum exstantibus clarissime ostendat Christum esse candelabrum, qui per obedientiam ac fidem cum gentium, tum Judæorum populum sibi fecit assistere. Deinde, multiplici ratione ipsum nobis significans, subjungit: « Et pones altare aureum, ad incensandum coram arca, et impones operimentum velaminis super ostium tabernaculi testimonii: et circumpones tabernaculum, et omnia ejus sanctificabis in circuitu [8]. » Observandum enim, quo pacto utroque illo altari Christus quoque nobis describatur. **391** Postquam enim jussit statui altare aureum, in coque incensum coram arca, et operimentum interea tabernaculi foribus expandi, ne quæ intus latebant cernerentur, B altare quoque oblationum pro foribus tabernaculi testimonii statui jubet, non latens aut absconditum: erat enim extra tentorium. Ipsum itaque vide, per altare quidem thymiamatis ascendentem in suavitatis odorem Deo ac Patri (hoc enim significat incensum), per altare vero oblationum ut hostiam et victimam pro nobis oblatam. Aureum autem altare velo tegebatur: abscondita enim erat Christi gloria: sed oblationum altare in propatulo erat, ubi victimæ. Manifesta enim Christi mors fuit et omnibus nota. Non tamen citra discrimen statuitur: illud enim coram arca, hoc autem pro foribus tabernaculi. Et quod in conspectu quodammodo Dei ac Patris aureum altare collocatur, C admirabilem esse Filii majestatem ænigmatice innuit, juxta illud: « Nemo novit Filium, nisi Pater [9]. » Quod autem pro ipsius tabernaculi foribus ponitur oblationum altare, mortis ejus pro omnibus figuram in se habens, significat rursus nos ad Deum ac Patrem accedere non posse, nisi per Christi sacrificium, ut ab ipso dictum est: « Ego sum ostium, et nemo venit ad Patrem, nisi per me [10]. » In circuitu vero tendi tabernaculum præcipit, quo quæcunque in eo erant comprehenderentur, ita ut unum illud tantum cerneretur. Unus enim est in nobis Christus, et multis modis intelligitur: tabernaculum quidem, propter velamen carnis: arca vero divinam legem continens, ut Verbum Dei ac Patris: item mensa, puta cum vita sit ac cibus: candela, utpote lumen intelligibile ac spiritale: altare thymiamatis, ut odor D suavitatis in sanctificatione: et altare oblationum, quatenus est pro vita mundi victima. Sanctificantur autem in ipso altari omnia: totus enim est sanctus, quocunque modo Christus intelligatur. Præeunte igitur sancto tabernaculo Israelitæ simul procedere et una conquiescere jubebantur, Deo nos rursus utiliter monente, ducem nobis itineris ad salutem assumendum esse Deum Verbum propter nos incarnatum, ejusque præceptis incunctanter parendo ad vitam æternam **392** esse ascendendum: quod cum facere noluissent qui multis ver-

[8] Num. IV, 11. [9] Matth. XI, 27. [10] Joan. X, 9.

bis instituti fuerant, abierunt retro, nec amplius eum ipso ambulabant. Sapientissime vero beatus Petrus : « Quonam abire possumus [11] ? » ad Salvatorem ait : nullatenus a Deo quippe discedere, sed cum eo potius versari spiritaliter, sanctis revera est convenientissimum.

A πάντα τὰ ἐν αὐτῇ· ἅγιος γὰρ ὅλος, καὶ ὅπως ἂν νοῆται Χριστός. Καθηγουμένης τοιγαροῦν τῆς ἁγίας σκηνῆς, συναπαίρειν τε αὐτῇ καὶ συγκαταλύειν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἐπετάττοντο, παιδεύοντος πάλιν ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ διδάσκοντος χρησίμως, ἡγεμόνα ποιεῖσθαι καὶ καθηγητὴν τῆς εἰς σωτηρίαν ὁδοῦ, τὸν δι' ἡμᾶς σαρκωθέντα Θεὸν Λόγον, καὶ τοῖς αὐτοῦ διατάγμασιν ἀμελλητὶ συννεύοντας, εἰς ζωὴν ἀναβαίνειν τὴν αἰώνιον· ὃ καὶ δρᾷν οὐ θελήσαντες οἱ διὰ πολλῶν μυσταγωγηθέντες λόγων, ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ οὐκέτι μετ' αὐτοῦ περιεπάτουν. Σοφώτατά γε μὴν ὁ μακάριος Πέτρος τὸ, « Ποῦ ἔχομεν ἀπελθεῖν, » πρὸς τὸν Σωτῆρά φησι· τὸ γὰρ κατὰ μηδένα τρόπον ἀποφοιτᾷν τοῦ Θεοῦ, συνεῖναι δὲ μᾶλλον ἐπείγεσθαι πνευματικῶς, ἁγίοις ὄντως πρεπωδέστατον.

VI, 70. *Et nos credimus, et cognovimus quia tu es Christus Filius Dei.*

Mira est sanctorum apostolorum fides, fervida confessionis ratio, eximia et præcellens consensio. Non enim, ut rudiores nonnulli, aut sicut illi qui durum vocabant Salvatoris sermonem, retro jure abierunt ac ceciderunt, neque vero ad credendum levitate sua temere provocati sunt, sed prius certiores facti, ac vere credentes vivificorum verborum plenum esse doctorem et cœlestis doctrinæ magistrum. Tuta vero est fides hujusmodi, sed quæ talis non est, facile rejicitur, et quæ radice, hoc est certitudine caret, cito ex hominis mente evellitur. Unde Salvator ipse in parabolis, cum de eo qui seminabat verba faceret, « Aliud cecidit supra petram, » inquit, « et natum aruit, quia non habebat radicem [12], » petram ænigmatice innuens mentem induratam, et quæ doctrinam injectam nullo modo suscipit. Hoc enim miseris Judæis præ multa inscitia cum accidisset, prophetæ voce monebantur in hunc modum : « Dirumpite corda vestra, et non vestimenta vestra [13]. » Quemadmodum enim, priusquam semina in terram jaciantur, agriculturæ lege terra proscindi debet : sic opinor iis qui ad suscipiendos sermones divinos accedunt, illorum desiderio prius esse quodammodo cor aperiendum : sic enim iis susceptis, animam ceu tellurem aliquam fecundam reddunt. Igitur in certitudine fidei sapientissimi discipuli se cognovisse aiunt, ac præterea confidere, ipsum esse Christum illum Dei Filium. Porro sapienter admodum contextum hunc sermonem comperies. Et credere enim, et scire se aiunt, ambo in unum et idem conferentes. Oportebat enim et credere et intelligere : neque ex eo quod res divinæ fide
393 percipiuntur, idcirco ab earum indagine in totum cessandum est, sed conandum potius ut ad mediocrem saltem earum notitiam evehamur, quæ sit tanquam in speculo et ænigmate, sicuti Paulus ait [14]. Rursus autem optime dicunt non primum se cognovisse, deinde credere, sed præmissa fide, cognitionem secundo loco inserunt. Fidem enim sequitur cognitio, non antecedit, juxta illud : « Si non credideritis, non intelligetis [15]. » Fide quippe simplici nec curiosa basis instar constituta, superædificatur deinceps cognitio, quæ paulatim in

Καὶ ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν, καὶ ἔγνωμεν ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.

B Θαυμαστὴ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἡ πίστις, θερμὸς τῆς ὁμολογίας ὁ τρόπος, ἀξιεραστοτάτη καὶ ὑπερφερὴς ἡ συναίνεσις. Οὐ γὰρ δὴ κατά τινας τῶν ἀμαθεστέρων, ἢ καὶ κατ' ἐκείνους τοὺς, οἵπερ ἀπηνῆ τὸν τοῦ Σωτῆρος ἀπεκάλουν λόγον, ὀπίσω δικαίως ἀπῴχοντο, καὶ πεπτώκασιν, οὔτε μὴν ἐξ ἐλαφρίας εὐσυναρπάστως ἐπὶ τὸ πιστεύειν ἐκλήθησαν, πληροφορηθέντες δὲ πρότερον, καὶ διακείμενοι, κατὰ τὸ ἀληθὲς, ὅτι ῥημάτων μὲν ζωοποιῶν ἀνάμεστος ἦν ὁ μυσταγωγὸς, οὐρανίων δὲ παιδευμάτων εἰσηγητής. Ἀσφαλὴς δὲ λίαν ἡ τοιαύτη πίστις· ἡ δὲ οὐχ οὕτως ἔχουσα, ῥᾳδίως ἂν εἰκότως καὶ ἀποπτύοιτο, καὶ ῥίζαν οὐκ ἔχουσα τὴν πληροφορίαν, ἑτοιμότατα τῆς ἀνθρώπου διανοίας ἐκτρίβεται. Καὶ γοῦν αὐτὸς ἐν παραβολαῖς ὁ Σωτὴρ, ὅτε τοὺς περὶ τοῦ σπείροντος C ἐποιεῖτο λόγους, « Ὁ δὲ ἔπεσεν ἐπὶ τὴν πέτραν, φησὶ, καὶ μὴ ἔχον ῥίζαν ἐξηράνθη, » πέτραν εἶναι λέγων αἰνιγματωδῶς νοῦν τὸν ἀπεσκληκότα, καὶ τὸν ἅπαξ ἐγκαταβληθέντα λόγον οὐδαμόθεν ἔχοντα παραδέξασθαι. Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ πεπονθότες ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἀμαθίας οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, « Διαῤῥήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν, » διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς ἐδιδάσκοντο. Ὄνπερ γὰρ τρόπον πρὸ τῆς τῶν σπερμάτων καταβολῆς, ἀρότρῳ χρῆναι προανατέμνεσθαι τὴν γῆν ὁ τῆς γηπονίας συμβουλεύει νόμος· οὕτως οἶμαι δεῖν τοὺς πρὸς ἀνάληψιν θείων ἰόντας λόγων προαναπτύσσειν τρόπον τινὰ ταῖς εἰς αὐτοὺς ἐπιθυμίαις τὴν καρδίαν· παραδεχθέντες γὰρ οὕτω, γῆν ὥσπερ τινὰ καρποφόρον D ἀποτελοῦσι ψυχὴν τὴν ὠδίνουσαν. Οὐκοῦν ἐν πληροφορίᾳ πίστεως ἐγνωκέναι φασὶν οἱ σοφώτατοι μαθηταὶ, καὶ πρός γε τούτῳ θαρσεῖν, ὡς αὐτὸς εἴη Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Σοφῶς δὲ λίαν καὶ τὸν ἐπὶ τούτῳ πάλιν ἐξυφασμένον εὑρήσεις λόγον. Καὶ πιστεύειν γὰρ, καὶ ἐγνωκέναι φασὶ, συνενεγκόντες ἄμφω κατὰ ταὐτόν. Ἔδει γὰρ καὶ πιστεύειν, καὶ νοεῖν· καὶ οὐχ ἐπείπερ ἐστὶ πίστει παραδεκτὰ τὰ θειότερα, διὰ τοῦτο χρὴ πάντως τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἐρεύνης ὁλοκλήρως ἀποφοιτᾷν, πειρᾶσθαι δὲ μᾶλλον καὶ γοῦν εἰς μετρίαν ἀναβαίνειν γνῶσιν, τὴν ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι, καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν. Εὖ δὲ δὴ πάλιν οὐ πρότερον ἐγνωκέναι φασὶν, εἶτα πιστεύειν, ἀλλὰ προθέντες τὴν πίστιν, δευτέραν τὴν γνῶσιν ἐπάγουσι. Μετὰ γὰρ τὴν πίστιν ἡ γνῶσις, καὶ οὐ πρὸ τῆς πίστεως, κατὰ τὸ

[11] Joan. VI, 69. [12] Luc. VIII, 6. [13] Joel II, 13. [14] I Cor. XIII, 12. [15] Isa. VII, 9.

γεγραμμένον, « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. » Προκατατεθείσης γὰρ ἐν ἡμῖν κρηπῖδός τινος δίκην τῆς ἀπεριεργάστου πίστεως, ἐποικοδομεῖται λοιπὸν ἡ γνῶσις κατὰ βραχὺ, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας ἡμᾶς ἀναφέρουσα τῆς ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς ἄνδρα τέλειον καὶ πνευματικόν. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ Θεός πού φησιν· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβαλῶ εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν, λίθον ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαῖον, ἔντιμον. » Ἀρχὴ γὰρ ἡμῖν καὶ θεμέλιος εἰς ἁγιασμὸν καὶ δικαιοσύνην, Χριστὸς, διὰ πίστεως δὲ δηλονότι, καὶ οὐχ ἑτέρως· οὕτω γὰρ ἡμῖν ἐνοικίζεται. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως πανταχῇ μοναδικῶς, καὶ προτεταγμένου τοῦ ἄρθρου, φασί· Σὺ εἶ *ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς* τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, τῶν μὲν ἐν χάριτι κεκλημένων εἰς υἱοθεσίαν, ὡς ἕνα καὶ ἐξαίρετον ὑπεξάγοντες τὸν ἀληθῶς Υἱὸν, οὗ καθ' ὁμοιότητα καὶ ἡμεῖς υἱοί. Καὶ *τὸν Χριστὸν* δὲ πάλιν ἀποκαλοῦσιν αὐτὸν ὡς ἕνα· πλὴν ἰστέον ὅτι Χριστὸς οὐκέτι καλεῖται δι' ἑαυτὸν, ἢ ὡς τοῦτο ὑπάρχων οὐσιωδῶς, ὥσπερ οὖν ἔσται καὶ Υἱὸς, ἀλλ' εἷς μὲν ὄντως καὶ ἐξαίρετος. Οὐδεὶς γὰρ ἐν χριστοῖς ὡς αὐτὸς, πλὴν καθ' ὁμοιότητα τὴν ὡς πρὸς ἡμᾶς ὀνομάζεται Χριστός. Κύριον μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ ἀφωρισμένον ἰδικῶς ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα κατ' ἀλήθειαν, τὸ *Υἱός*, κοινὸν δὲ ὡς πρὸς ἡμᾶς τὸ *Χριστός*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐχρίσθη καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, διὰ τοῦτο Χριστός. Οὐκοῦν εἰ τὸ κεχρίσθαι τῇ ἀνθρωπότητι περιθήσομεν χρεία, Χριστὸς ἂν νοοῖτο καθ' ὁμοίωσιν τὴν ὡς πρὸς ἡμᾶς, καὶ οὐχ οὕτως ὥσπερ ἐστὶ καὶ Υἱός, πλὴν εἷς καὶ μόνος φυσικῶς τε καὶ ἐξαιρέτως, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σαρκὸς, καὶ οὐ δύο, καθάπερ οἴονταί τινες, οὐ νοοῦντες, ὡς ἔοικε, τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος. Οὐ γὰρ εἰς ἄνθρωπον ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς καταπεφοίτηκε Λόγος, ὥσπερ ἐφ' ἕνα τυχὸν τῶν ἁγίων προφητῶν ἡ διὰ Πνεύματος χάρις, ἀλλ' αὐτὸς κατ' ἀλήθειαν ἐγένετο σὰρξ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἄνθρωπος δηλαδή. Ἀδιαίρετος τοιγαροῦν μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ οὐκ εἰς δύο πρόσωπα κατασχίζεται, κἂν ἕτερόν τι νοῶμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ τὴν ἐν ᾗ κατῴκηκε σάρκα. Ὅλον δὲ τοῦ χοροῦ τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὴν ἐπὶ τούτοις ἡμῖν βεβαιοῦντος πίστιν, δι' ὧν ἐγνωκέναι φασὶ μοναδικῶς, ὡς αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τοὺς ἕτερόν τι πρὸς τούτοις ἐπικαινοτομεῖν ἐξ ἀνοίας οὐ παραιτουμένους, εἰ φρονοίημεν ὀρθῶς, οὐ παραδεξόμεθα.

Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην; καὶ ἐξ ὑμῶν εἷς διάβολός ἐστιν; Ἔλεγε δὲ τὸν Ἰούδαν Σίμωνος Ἰσκαριώτην· οὗτος γὰρ ἔμελλεν αὐτὸν παραδιδόναι, εἷς ὢν ἐκ τῶν δώδεκα.

Ἐπιτείνει τὸν ἔλεγχον, καὶ δριμυτέροις αὐτοὺς κατασφίγγει λόγοις, τὸ χαῦνον καὶ ἀνειμένον εἰς ῥαθυμίας τὰς ἐπὶ τῷ σοφοῦσθαι θέλειν ὑποτεμνόμενος. Τοιοῦτον γάρ τι μονονουχὶ λέγων ὁρᾶται· Νήψεως, ὦ μαθηταὶ, καὶ φρενῶν ὁ καιρὸς, καὶ συντόνου διανοίας, εἰς τὸ σώζεσθαι θέλειν. Ὀλισθηροτάτη γὰρ λίαν ἡ τῆς ἀπωλείας ὁδὸς, οὐ τὸν ἀσθενῆ μόνον ὑποσύρουσα νοῦν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἤδη δοκοῦντα βεβαίως

mensuram ætatis Christi et in virum perfectum ac spiritalem nos effert. Proindeque Deus alicubi ait: « Ecce ego immittam in fundamenta Sion lapidem electum, angularem ac pretiosum [16]. » Initium enim et fundamentum Christus nobis est in sanctificationem ac justitiam, per fidem videlicet, ac non aliter: sic enim in nobis habitat. Observa autem ut ubique singulariter, et præposito articulo dicant: Tu es ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς, id est, *ille Christus, ille Filius* Dei viventis: illum vere Filium velut unicum et eximium ab iis qui gratia vocati sunt in adoptionem eximentes, cujus similitudine nos quoque filii sumus [17]. Et τὸν Χριστὸν quoque rursus nominant ipsum, tanquam unum: verumtamen sciendum Christum non dici propter seipsum, aut quasi id substantialiter exsistat quemadmodum et Filius, sed unum quidem revera et eximium: nullus enim inter christos est sicut ipse: verumtamen ob similitudinem quam habet nobiscum, Christum nuncupari. Proprium enim est ei et eximium ac peculiare nomen, et ipsa res vere, *Filius*: commune autem nobiscum illud nomen, *Christus*. Quia enim unctus fuit quatenus homo factus est, idcirco Christus est. Quare si ungi humanitati tribuendum est, Christus unctus intelligetur nostri similitudine, nec eo modo quo Filius est, verumtamen unus ac solus naturaliter, et eximio modo, cum ante carnem, tum post carnem, ac non duo, siculi quidam existimant, qui altitudinem mysterii, ut apparet, non capiunt. Non enim in hominem illud ex Deo Patre Verbum descendit, quemadmodum in unum aliquem sanctorum prophetarum gratia Spiritus, sed ipsum revera caro factum est, ut scriptum est [18], homo nimirum. Indivisibile igitur est post unionem, nec in duas personas finditur, licet aliud quiddam intelligamus Dei Verbum et illam in qua habitavit carnem. Cum autem universus sanctorum **394** apostolorum chorus nostram de his fidem confirmet, ex eo quod scire se aiunt singulariter, ipsum esse Christum illum Dei Filium, novatores qui aliud quiddam præter hæc stulte comminisci non verentur non suscipiemus, si recte sapimus.

VI, 71, 72. *Respondit eis Jesus: Nonne ego vos duodecim elegi: et ex vobis unus diabolus est? Dicebat autem Judam Simonis Iscariotem: hic enim erat traditurus eum, cum esset unus ex duodecim.*

Reprehensionem auget, et acrioribus eos verbis coercet, oscitantiam et ignaviam omnem præcidens. Istiusmodi enim quiddam propemodum dicere videtur: Vigilantia et animi contentione, o mei discipuli, nunc vobis opus est ad salutem. Valde enim lubrica est perditionis via, quæ non modo imbecillam mentem subruit, sed eam quoque quæ jam firma stare videtur. Periculosa quippe res ac mul-

[16] Isa. XXVIII, 16. [17] Rom. VIII, 16. [18] Joan. I, 14.

tiformis est peccatum, variis voluptatibus mentem deliniens, et facillimis quodammodo cupiditatibus in ea quæ minus recta sunt abstrahens; cujus rei vos mihi exemplum, inquit, eritis. Neminem quippe eorum qui præ levitate retro ceciderunt, sicuti vos elegi bonos : noveram enim ut Deus vestri cordis intima; sed unum ex vobis lucri studio rapuit Satanas, neç me plane fefellit animus. Liberum enim est ac integrum hominibus in hanc aut illam partem deflectere, vitium dico ac virtutem. Acriori ergo illa increpatione eos cum ad congruentem vigilantiam excitat, tum efficit ut singuli sibi magis caveant : nondum enim a quo tradendus esset, clare explicat, sed uni simpliciter et indeterminate impietatis illius onere impacto, sollicitos omnes reddebat et ad majorem vigilantiam provocabat, unoquoque animæ suæ reformidante jacturam. Quin etiam aliud quiddam præstabat quod ad discipulos in fide confirmandos conduceret. Nam quia illi scire se et constanter credere asseruerunt Ipsum Filium Dei esse, res futuras sibi perspectas esse declarat, ut hinc quoque certam esse illorum confessionem ostenderet. Nulli enim alii quam uni ac soli naturali Deo futura nosse convenit, de quo et scriptum est : « Qui **395** novit omnia antequam fiant [19]. » Diabolum vero diabolicæ voluntatis ministrum nominat, neque id falso. Sicut enim qui Domino adhæret unus cum eo spiritus est, ita qui et diabolo,

A ἑστάναι. Δεινὸν δ' ὅτι χρῆμα, καὶ πολύμορφον ἁμαρτία, πολυτρόποις ἡδοναῖς τὸν ἀνθρώπινον καταγοητεύουσα νοῦν, καὶ λειοτάταις ὥσπερ ἐπιθυμίαις, εἰς ἃ μὴ προσῆκεν ἐξέλκουσα· ὑπόδειγμα δέ μοι τοῦ λόγου, φησὶν, ἔσται τὸ καθ' ὑμᾶς. Ἐρῶ γὰρ τέως οὐδένα ἐκείνων τῶν ἐξ ἐλαφρίας ὀπίσω πεσόντων, ὡς ἀγαθοὺς ὑμᾶς ἐπελεξάμην· ᾔδειν γὰρ ὡς Θεὸς τὰ ἐν ὑμῖν· ἀλλ' ἥρπασεν ἐν ἀδείᾳ [γρ. ἕνα διὰ] φιλοκερδίας ὁ Σατανᾶς, καὶ οὐ διέψευσται πάντως ψῆφος ἡ ἐμή. Προαιρετικὸν γὰρ ἐν ἀνθρώποις καὶ αὐθαίρετον τὸ ἐπ' ἄμφω βαδίζειν, εἴτε εἰς δεξιὸν, εἴτ' οὖν εἰς ἀριστερὸν, ἀρετὴν δὲ δηλονότι καὶ κακίαν φημί. Ὁμοῦ τοιγαροῦν διὰ τοῦ καὶ μειζόνως ἐπισκήπτειν αὐτοῖς, καὶ εἰς νῆψιν ἐγείρει τὴν πρέπουσαν, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν, ἕκαστον ἀσφαλέστερον ἀπεργάζεται· τὸ μὲν B γὰρ τίς ὁ προδώσων αὐτὸν, οὔπω λέγει σαφῶς· ἑνὶ δὲ ἁπλῶς καὶ ἀορίστως τῆς ἀσεβείας ἐπιθεὶς τὸ φορτίον, εἰς ἀγῶνα καθίστη τοὺς πάντας, καὶ πρὸς νῆψιν ἀκριβεστέραν ἐκάλει, καταφρίττοντος ἑκάστου τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τὴν ζημίαν. Ὁμοῦ δέ τι τούτοις καὶ ἕτερον ἀπετέλει τῇ τῶν μαθητῶν εὐπιστίᾳ λυσιτελές. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδέναι καθωμολογήκασι, πεπιστευκέναι τε ἀραρότως, ὅτιπερ αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, φαίνεται προειδὼς τὰ ἐσόμενα, βεβαίαν ὥσπερ καὶ διὰ τούτου τὴν ἐφ' ἑαυτῷ δεικνὺς ὁμολογίαν. Πρέπει γὰρ τῶν ὄντων οὐδενὶ τὸ γινώσκειν τὰ μέλλοντα, πλὴν ἑνὶ τῷ μόνῳ κατὰ φύσιν Θεῷ περὶ οὗ καὶ γέγραπται· « Ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν· » Διάβολον δὲ, τὸν τῶν διαβολικῶν θελημάτων ἀπεκάλεσεν ὑπουργὸν, οὐ διεψευσμένως. C Ὥσπερ γὰρ ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν πνεῦμά ἐστιν, οὕτω δηλονότι καὶ τὸ ἐναντίον.

CAP. V.

De festo Scenopegiæ, Quod spei quæ sanctis debetur restitutionem significet, et resurrectionem a mortuis, proposito dicto, « Erat autem in proximo dies festus Judæorum, Scenopegia. »

VII, 1. *Posthæc autem ambulabat Jesus in Galilæa : non enim volebat in Judæa ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere.*

Post hæc, inquit, dicta factaque rursum versabatur libenter in Galilæa Christus : istud enim arbitror significari hac voce, *ambulabat*. Sed se quidem non sponte versari cum illis, verum necessitate quadam id sibi evenire ostendit, causis additis. Volebant enim ipsum, inquit, interficere Judæi : idcirco alienigenis seipsum etiam in longum tempus præbuit, nolens in Judæa versari. Sed magnæ utique perversitatis accusari Israelitas inde arbitror, quod satius ille existimet apud alienigenas reperiri, quam cum Judæis versari. Quod propheta quidem Jeremias prædixit, his verbis : « Dereliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam : dedi animam meam dilectam in manus inimicorum ejus [20]. » Christum enim persecutorum impietate extorrem fieri, et ad Gali-

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τῆς ἑορτῆς τῆς Σκηνοπηγίας, Ὅτι τῆς ὀφειλομένης τοῖς ἁγίοις ἐλπίδος τὴν ἀποκατάστασιν δηλοῖ, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, προκειμένου ῥητοῦ· « Ἦν δὲ ἐγγὺς ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων ἡ Σκηνοπηγία. »

Καὶ μετὰ ταῦτα περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· οὐ γὰρ ἤθελεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι.

Μετὰ ταῦτα, φησὶ, τὰ εἰρημένα τε καὶ πεπραγμένα, πάλιν ἐποιεῖτο τὰς διατριβὰς ἀσμενέστερον ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ Χριστός· τοῦτο γὰρ οἶμαι τὸ *περιεπάτει* δηλοῦν. D Ἀλλ' οὐκ ἐθελούσιον αὐτῷ τὸ παρ' ἐκείνοις εἶναι, μᾶλλον δὲ ὡς ἐξ ἀνάγκης συμβαῖνον ἐπιδεικνύει προστεθεικὼς τὰς αἰτίας. Ἤθελον γὰρ, φησὶν, αὐτὸν ἀποκτεῖναι οἱ Ἰουδαῖοι· διὰ τοῦτο τοῖς ἀλλογενέσι καὶ εἰς μακροὺς ἑαυτὸν ἐχαρίζετο χρόνους, τὸ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν παραιτούμενος. Ἀλλ' οἶμαι πάλιν οὐδὲν ἧττον διὰ τούτων ἐπὶ πολλῇ λίαν δυστροπίᾳ κατηγορεῖσθαι τὸν Ἰσραὴλ, εἴ γε τοῦ διαιτᾶσθαι παρ' αὐτῷ πολύ τι κρεῖττον ἐφαίνετο τὸ παρὰ τοῖς ἐξ ἐθνῶν εὑρίσκεσθαι μᾶλλον. Ἦν δὲ ἄρα τουτὶ τὸ διὰ τοῦ προφήτου πεφωνημένον Ἱερεμίου· « Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου, ἔδωκα τὴν ἠγαπημέ-

[19] Dan. XIII, 42. [20] Jerem. XII, 7.

νην ψυχήν μου εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς.» Τὸ γὰρ A ἔξοικον μὲν διὰ τὴν τῶν διωκόντων ἀνοσιότητα γενέσθαι Χριστὸν, μεταφοιτῆσαι δὲ παρὰ τοῖς Γαλιλαίοις, πῶς οὐκ ἔστι διαῤῥήδην ἐπιδοῦναι τὴν οἰκείαν ψυχὴν εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς; Ἐχθρὰ γὰρ τὰ ἔθνη Χριστοῦ, κατά γε τὸ δουλεύειν ἑτέρῳ, καὶ προσκυνεῖν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, διὰ τὸ μήπω τὴν εἰς αὐτὸν παραδέξασθαι πίστιν. Καὶ τοῦτο σαφῶς διδάξει λέγων αὐτός· «Ὁ μὴ ὢν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστιν.» Ἀλλ', οἶμαι δὴ, πᾶς τις ἐρεῖ πρὸ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας καὶ πίστεως οὐκ εἶναι τὰ ἔθνη μετὰ Χριστοῦ· ἦν ἄρα κατ' αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν τάξει διὰ τοῦτο κείμενα. Οὕτω δὲ ἔχοντος τούτου, καὶ σαφῶς διεγνωσμένου, τοσαύτη τις παρὰ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ μυσαρότης ἐπολιτεύετο, ὡς ἐν μοίρᾳ κεῖσθαι B τῇ ἀμείνονι, τὸ παρ' ἐχθροῖς ὁρᾶσθαι φοιτῶντα, καὶ μεθ' ὧν ἥκιστα χρῆν ἥδιον ποιεῖσθαι τὰς διατριβὰς, ἢ ὅπερ ἦν μᾶλλον ἀκόλουθόν τε καὶ πρεπωδέστερον παρὰ τοῖς συγγενέσι κατὰ τὴν σάρκα· καὶ ὅσον εἰς τοῦτο, καὶ ἀγαπᾷν ὀφείλουσιν. Εὐλογώτατα τοίνυν ἐπὶ τὰ ἔθνη μεθίστη ὁ Χριστὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τρόπον τινὰ τοῦ πράγματος ἤδη λέγων, ὡς, εἰ μὴ τοῦ διώκειν ἀπόσχοιντο, καὶ παραλύσειν ταῖς ἀπονοίαις τὸν εὐεργέτην, ὁλοκλήρως ἑαυτὸν τοῖς ἔξωθεν χαριεῖται, καὶ ἐπὶ τὰ ἔθνη μεταστήσει Χριστός. Ὥσπερ δὲ τοῦτό φαμεν ὑπεμφαίνειν αὐτὸν διὰ τοῦδε τοῦ πράγματος, οὕτω πάλιν εὑρήσομεν, καὶ διὰ σχήματος ἀρχαιοτέρου τὴν ἐκ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀποδρομὴν ἀπειλήσαντα. Ὅτε τοίνυν τοὺς περὶ τῶν θυσιῶν διωρίζετο νόμους, καθὰ καὶ ἐν τῷ βιβλίῳ γέγραπται τῷ Λευϊτικῷ, C προδιατυπώσας, ὡς ἐν εἰκόνι Χριστοῦ, προσάγεσθαι μόσχον εἰς τὸ δῶρον καὶ ὁλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ. Πάλιν ἑτέρως αὐτὸν σχηματίζει, λέγων· «Ἐὰν δὲ ἀπὸ τῶν προβάτων τὸ δῶρον αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, ἀπό τε τῶν ἀρνῶν καὶ τῶν ἐρίφων εἰς ὁλοκαύτωμα, ἄρσεν ἄμωμον προσάξει αὐτὸ, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ σφάξουσιν αὐτὸ ἐκ πλαγίων τοῦ θυσιαστηρίου πρὸς βοῤῥᾶν ἔναντι Κυρίου.» Πῶς οὖν ἄρα καὶ διὰ τούτων ἡμῖν τὸ ἐπὶ Χριστοῦ μορφοῦται μυστήριον, ἀναγκαίως ἐρευνητέον. Πρῶτον δὲ οἶμαι προσήκειν αὐτοῦ τε τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ τοῦ θυσιαστηρίου τὴν θέσιν εἰπεῖν, ἵνα οὕτω νοῶμεν, ὅ τί ποτε ἄρα δηλοῖ, τὸ μὴ κατ' εὐθὺ τῶν εἰρημένων ὁρᾷν, τετράφθαι δὲ μᾶλλον πρὸς βοῤῥᾶν τὸ πρόβατον. Κεῖται τοιγαροῦν ἐν μὲν τοῖς νεω- D τέροις [γρ. νοτιωτέροις] τῆς γῆς μέρεσι τῶν Ἰουδαίων ἡ χώρα, βλέπει δὲ εἰς ἑῴαν ὁ νεὼς, καὶ ταῖς πρώταις τοῦ ἡλίου βολαῖς ἀνοίγει τὰς θύρας. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον θυσιαστήριον, κατευθὺ τῶν Ἁγίων ἐρηρεισμένον, ὥσπερ ἐν ὄψει Θεοῦ, τοῖς ἐξ ἑῴας εἰσβάλλουσι τὸ πρῶτον ἐδίδου μέτωπον, τῶν δύο πλαγίων τοῦ μὲν ὁρῶντος εἰς νότον, τοῦ δὲ ἐπὶ βοῤῥᾶν. Ὅτι δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, καθάπερ εἰρήκαμεν, πληροφορηθήσῃ μαθὼν τὸ παρὰ τῷ προφήτῃ Ἰεζεκιὴλ κείμενον. Ὅτι γὰρ δὴ τὰ περὶ τῆς Φαλτίου τελευτῆς ἐδιδάσκετο, διὰ θεωρίας δὲ δηλονότι πνευματικῆς, οὕτω φησί· «Καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ ὡς εἰκοσικαιπέντε

læos migrare, quid aliud est, obsecro, quam tradere animam suam in manus inimicorum ejus? Gentes enim Christi sunt inimicæ, in quantum alteri serviunt, et creaturam adorant præ Creatore, propterea quod fidem in ipsum nondum susceperunt. Quod ipse quidem aperte docebit dicens: «Qui non est mecum, contra me est [21].» Sed quivis, opinor, fatebitur ante veram Dei cognitionem ac fidem non fuisse gentes cum Christo: erant ergo contra ipsum, et loco proinde hostium. Quod cum ita se habeat, ac manifestum sit omnibus, tanta erat Israelitarum immanitas ut ei satius esset ad inimicos migrare, et jucundius versari cum iis quibuscum minus **396** oporteret, quam quod magis consentaneum videbatur, cum suis secundum carnem cognatis, a quibus vel hoc nomine saltem diligi debebat. Consultissime itaque ad gentes se transtulit Christus, ea re quodammodo denuntians traditurum se totum alienigenis, nisi a persequendo abstinuerint, et expellendi benefactoris finem fecerint. Quemadmodum autem istud re ipsa subinnuere dicimus, ita rursus comperiemus ipsum sub vetustiore figura discessum illum ex Hierosolymorum urbe interminatum. Cum de sacrificiis leges statueret, ut et in Levitico scriptum est, typum Christi velut in imagine præformans, vitulum Domino in munus et holocaustum afferri jussit. Rursus aliter quoque ipsum adumbrat, dicens: «Si autem de ovibus munus ejus Domino, et de agnis, et de hædis in holocaustomata; masculum immaculatum adducet illud, et imponet manum super caput ejus: et jugulabunt illud a latere altaris ad aquilonem ante Dominum [22].» Quo pacto igitur hinc nobis adumbretur Christi mysterium, necessario nobis indagandum est. Primum autem dicendum existimo quis fuerit situs templi Hierosolymitani et altaris, ut sic intelligamus quid sit quod pecus oblatum non recta ad altare, sed ad aquilonem converteretur. Judæorum regio in partibus terræ sita est australibus; ad orientem vero templum respicit, et primis solis radiis portas aperit. Sed et ipsum altare divinum, ex adverso sanctorum exstructum velut in conspectu Dei, ingredientibus ab oriente primam faciem offerebat, uno quidem latere ad austrum respiciente, altero ad septentrionem. Hæc autem ita se, ut diximus, habere certo comperies, si acceperis id quod apud Ezechielem scriptum est. Nam cum de morte Phaltiæ accepisset, sic ait: «Et vidi, inquit, et ecce quasi viginti et quinque viri, posteriora sua ad templum Domini, et facies suas contra: et hi adorabant solem ad orientem [23].» Quod si is qui solem orientem adoraret pone templum relinquebat, quomodo necesse non est intelligere faciem ejus ad orientem esse **397** conversam? In eodem vero situ ipsum quoque altare divinum erat, ut diximus. Igitur ipsius

[21] Luc. xi, 23. [22] Levit. i, 10, 11. [23] Ezech. viii, 16.

templi, tum divini altaris frons erat, quæ ad orientem ingredientibus patebat: duo vero latera, unum ad austrum, alterum ad aquilonem, alio nimirum deficiente quod retrorsum quodammodo concipitur ad partes occiduas. Cum hæc igitur ita sint, ad aquilonem positam comperiemus finitimam Judææ Galilæam, hoc est gentium regionem, ut scriptum est: « Galilæa gentium [24]. » Quoniam autem Dominus noster Jesus Christus post salutarem passionem Judæorum regione excessurus erat, et in Galilæam, hoc est ad Ecclesiam gentium transiturus, idcirco ovis quæ figuræ vicem gerebat, a lateribus jugulabatur ut respiceret ad aquilonem, juxta illud Psalmistæ de Christo: « Oculi ejus super gentes respiciunt [25]. » Cum vero sanctus evangelista dicat ipsum nolle cum Judæis B versari, quia de eo interficiendo cogitabant, illud iis quæ antea diximus adjungemus, nempe non esse formidini ascribendum hunc Christi discessum, sed neque idcirco ei imbecillitatem ullam imputandam qui omnia potest, verum ad dispensationis ordinem referendum. Debebat enim non intempestive, sed suo tempore crucem pro cunctis subire.

A ἄνδρες, τὰ ὀπίσθια αὐτῶν πρὸς τὸν ναὸν Κυρίου, καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἀπέναντι· καὶ οὗτοι προσεκύνουν κατὰ ἀνατολὰς τῷ ἡλίῳ.» Εἰ δὲ ἀνίσχοντι τῷ ἡλίῳ προσκυνῶν ὀπισθομερῆ τις τὸν ναὸν ἐτίθει τοῦ ἰδίου σώματος, πῶς οὐκ ἀνάγκη νοεῖν εἰς ἀνατολὰς τετράφθαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ; Κατὰ τοῦτο δὲ ἦν τὸ σχῆμα καὶ τὸ θεῖον αὐτὸ θυσιαστήριον, καθάπερ εἰρήκαμεν. Οὐκοῦν αὐτοῦ τε τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θείου θυσιαστηρίου μέτωπον μὲν ἦν τὸ προσβάσιμον εἰς ἀνατολάς· πλάγια δὲ δύο, τὸ μὲν εἰς νότον, θάτερον δὲ πρὸς βοῤῥᾶν, τοῦ ἑτέρου δηλονότι καὶ λείποντος, ὃ δὴ νοεῖται πως καὶ ὀπισθοφανὲς τοῖς τῆς ἑσπέρας ἐνορῶντος μέρεσιν. Οὕτω τοιγαροῦν ἐχόντων ἡμῖν τῶν εἰρημένων, πρὸς αὐτῷ κειμένην εὑρήσομεν τῷ βοῤῥᾷ τὴν τῆς Ἰουδαίων γείτονα Γαλιλαίαν, τοῦτ' ἔστι, τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν.» Ἐπειδὴ δὲ ἔμελλεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τὸ σωτήριον πάθος τῆς μὲν τῶν Ἰουδαίων ἀπανίστασθαι χώρας, ἀφικέσθαι δὲ εἰς τὴν Γαλιλαίαν, τοῦτ' ἔστι, πρὸς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, ἐκ πλαγίων ἐσφάζετο τὸ ἐν τύπῳ ληφθὲν εἰς θυσίαν πρόβατον, ἵνα βλέπῃ πρὸς βοῤῥᾶν, κατ' ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ψαλμῳδοῦ περὶ Χριστοῦ· « Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὰ ἔθνη ἐπιβλέπουσιν.» Ἐπειδὴ καὶ παραιτεῖσθαί φησιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς τὸ συνεῖναι τοῖς Ἰουδαίοις αὐτὸν, ἐπείπερ αὐτὸν ἀνελεῖν ἐβουλεύοντο, τοῖς εἰρημένοις ἐκεῖνο προσθήσομεν, ὡς οὐ δειλίας ἔγκλημα τὴν ἀναχώρησιν λογιούμεθα τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' οὐδὲ ἀσθενείας διὰ τοῦτο κατηγορήσομεν τοῦ πάντα ἰσχύοντος, τὸν δὲ τῆς οἰκονομίας ἀποδεξόμεθα τρόπον. Ἔδει γὰρ οὐ πρόωρον, ἀλλ' ἐν καιρῷ τῷ οἰκείῳ τὸν ὑπὲρ πάντων ὑπομεῖναι σταυρόν.

VII, 3-5. *Dixerunt igitur ad eum fratres ejus: Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli tui videant opera tua quæ facis. Nemo quippe in occulto quid facit, et quærit ipse palam esse. Si hæc facis, manifesta teipsum mundo: nam ne fratres quidem ejus credebant in eum.*

Cum nondum in sancta carne inhabitare Deum Verbum agnoscerent qui crediti sunt fratres Salvatoris, sed neque quo tempore hæc dicebant ipsum scirent factum esse hominem, anguste adhuc de eo sentiunt, et longe illiberalius quam ejus gratiæ et eminentiæ conveniat, quippe qui nihil amplius quam reliqui cernebant, et vulgari opinione de ipso delusi suspicabantur, et revera ipsum natum esse ex patre Joseph existimabant, nec mysterii occultum opus cernebant. **398** Multis enim, ut credibile est, clam patratis a Christo in Galilæa miraculis, ipsum ad inanis gloriæ cupiditatem hortantur, et ceu magnum et eximium quid spectatorum admirationem captare consulunt, quasi nullam aliam ob causam quælibet miracula patraret, quam ut apud spectatores famam sibi conciliaret, et humanis laudibus, ambitiosorum quorumdam more, efferretur. Vide enim ut eum ipsi hortentur ascendere in Judæam, et miracula ibi potius edere, non ut credant in ipsum discipuli ejus, sed ut videant opera quæ facit. Si enim vis

C *Εἶπον οὖν πρὸς αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ· Μετάβηθι ἐντεῦθεν, καὶ ὕπαγε εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἵνα καὶ οἱ μαθηταί σου θεωρήσωσι τὰ ἔργα, ἃ ποιεῖς. Οὐδεὶς γάρ τι ἐν κρυπτῷ ποιεῖ, καὶ ζητεῖ αὐτὸς ἐν παῤῥησίᾳ εἶναι. Εἰ ταῦτα ποιεῖς, φανέρωσον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ. Οὐδὲ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν.*

Οὔπω τὸν ἐνοικήσαντα τῇ ἁγίᾳ σαρκὶ Θεὸν Λόγον ἐπιγινώσκοντες οἱ νομισθέντες τοῦ Σωτῆρος ἀδελφοί, ἀλλ' οὐδὲ εἰδότες κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καθ' ὃν τὰ τοιαῦτά φασιν, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, μικρὰς ἔτι τὰς διαλήψεις ἔχουσι περὶ αὐτοῦ, καὶ πολὺ μετριώτερα τῆς ἐνούσης αὐτῷ χάριτός τε καὶ ὑπεροχῆς φαντάζονται, πλέον μὲν τῶν ἄλλων ὁρῶντες οὐδὲν, ταῖς δὲ κοιναῖς ἐπ' αὐτῷ διαπαιζόμενοι δόξαις, οἰόμε- D νοί τε κατὰ τὸ ἀληθὲς ἐκ πατρὸς γεγεννῆσθαι καὶ αὐτὸν τοῦ Ἰωσὴφ, καὶ τὴν κεκρυμμένην οὐχ ὁρῶντες τοῦ μυστηρίου κατασκευήν. Πολλῶν γὰρ, ὡς εἰκὸς, λεληθότως θαυματουργουμένων παρὰ Χριστοῦ κατὰ τὴν Γαλιλαίαν, κενῆς ἐφίεσθαι δόξης αὐτὸν ἀναπείθουσι, καὶ ὡς μέγα τι χρῆμα τὸ ἐκ τῶν ὁρώντων ἀποδέχεσθαι θαῦμα συμβουλεύουσιν, ὡς τούτου γε ἕνεκα καὶ μόνου τὰς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν τελουμένων δυνάμεις ἐνεργεῖν θέλοντος αὐτοῦ, ἵνα δὴ μόνον παρὰ τοῖς ὁρῶσιν ἀξιάγαστος εἶναι δοκῇ, καὶ τοῖς ἐξ ἀνθρώπων ἐπαίνοις ἐναβρύνηται, κατά τινας τῶν φιλοδοξεῖν εἰωθότων. Ὅρα γὰρ ὅπως αὐτῷ συμβουλεύουσιν ἀναβαίνειν εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἐν αὐτῇ τε

[24] Isa. IX, 1. [25] Psal. LXV, 7.

μᾶλλον τερατουργεῖν, οὐχ ἵνα πιστεύσωσιν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἀλλ' ἵνα θεωρήσωσι τὰ ἔργα ἃ ποιεῖ. Εἰ γὰρ βούλει γινώσκεσθαι, φασὶ (τοῦτο γὰρ τὸ εἶναι ἐν φανερῷ, μὴ λεληθότως ἔσο μεγαλουργὸς, μηδὲ ἐν τῷ δύνασθαι) πάντα δρᾷν ὑπάρχων ἐκπρεπὴς, φεῦγε τὴν παῤῥησίαν· ἔσῃ γὰρ οὕτω τῷ κόσμῳ γνώριμος, καὶ ἐν τοῖς ὁρῶσι περιφανέστερος. Λόγος μὲν οὖν ὁ παρ' ἐκείνων ἐν τούτοις. Ἐπισημαίνεται δὲ χρησίμως ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς, ὡς οὔπω πεπιστεύκεισαν εἰς αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ· καὶ γὰρ ἦν ὄντως τῶν ἀτοπωτάτων τοῖς οὕτω ψυχροῖς καταγινώσκεσθαι λόγοις, τοὺς ἤδη διὰ τῆς πίστεως τὴν θεοπρεπῆ περὶ αὐτοῦ λαβόντας ἐπίγνωσιν. Ἐπεὶ δὲ πεπιστεύκασι τὸ μέγα περὶ αὐτοῦ συνέντες μυστήριον, εἰς τοῦτο θεοσεβείας τε καὶ ἀρετῆς ἀνατρέχουσιν, ὡς καὶ ἀποστόλους χρηματίσαι, καὶ διαπρεπῆ κτήσασθαι τὴν εὐλάβειαν. Ἔχεις καὶ τοῦτο διὰ τῆς προφητῶν προᾳδόμενον φωνῆς. Καὶ γοῦν ὁ μακάριός φησιν Ἱερεμίας, ὡς πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, ὅτι « Καὶ οἱ ἀδελφοί σου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου, καὶ οὗτοι ἠθέτησάν σε, καὶ αὐτοὶ ἐβόησαν, ἐκ τῶν ὀπίσω σου ἐπισυνήχθησαν, μὴ πιστεύσῃς ἐν αὐτοῖς, ὅτι λαλήσουσι πρὸς σὲ καλά. » Οἱ γὰρ πρὸ τῆς πίστεως ἀθετήσαντες ἀδελφοὶ, καὶ διὰ τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων, μονονουχὶ καὶ καταβοᾷν ἐπιχειροῦντες αὐτοῦ, συνήχθησαν δὲ διὰ πίστεως, λελαλήκασί τε καλὰ περὶ αὐτοῦ, καὶ προσωφελοῦντες ἑτέρους, καὶ τοῖς περὶ τῆς πίστεως ἐπαγωνιζόμενοι λόγοις. Ἐπαγρύπνως δὲ λίαν ὁ προφήτης ἀδελφοὺς ὀνομάσας, ἐπιφέρει χρησίμως ὁ « οἶκος τοῦ πατρός σου, » ἵνα μὴ καὶ αὐτοὶ γεγονότες νοοῖντό πως ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου, μᾶλλον δὲ ὡς ἐκ μόνου πατρὸς τοῦ Ἰωσήφ.

A agnosci, inquiunt : hoc enim significat, esse in manifesto : noli clam miracula patrare, neque cum omnipotentia clareas, celebritatem fugito : sic enim mundo notus eris, et spectatoribus magis conspicuus. Hæc illi. Notat porro commode sapientissimus evangelista, ejus fratres nondum in eum credidisse : absurdissimum enim esset eos tam frigidorum verborum reos esse, si jam per fidem Deo congruentem de ipso cognitionem hausissent. Sed postquam intellecto magno illo mysterio crediderunt, eo pietatis ac virtutis evehuntur, ut et apostoli vocati sint, et pietatis laude mirifice inclaruerint. Idipsum prophetarum quoque voce prænuntiatum. Beatus quippe Jeremias tanquam ad Dominum nostrum Jesum Christum sermone converso, B « Et fratres, inquit, tui, et domus patris tui, etiam ipsi spreverunt te, et ipsi clamaverunt : ex posterioribus tuis congregati sunt, ne credas in eis, quia loquentur ad te bona [26]. » Fratres enim qui ante fidem spreverant, et verbis modo allatis vociferantes in eum propemodum insurrexerant, congregati sunt per fidem et locuti sunt bona de ipso, cæteris opitulantes, ac fidei doctrinam tuentes. Porro propheta circumspecte admodum fratres cum dixisset, commode subjungit, « domus patris tui, » ne ipsi quoque ex beata Virgine nati censerentur, sed potius ex solo patre Joseph.

Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὔπω πάρεστιν, ὁ δὲ καιρὸς ὁ ὑμέτερος πάντοτέ ἐστιν ἕτοιμος.

Ἐπεσκιασμένος ἀεὶ τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος· οὕτω γὰρ γέγραπται περὶ αὐτοῦ, ὅτι « Καὶ ἔσται ὁ ἄνθρωπος κρύπτων τοὺς λόγους αὐτοῦ. » Ὅτι δὲ καὶ τοῦτο χρησίμως ἐπετηδεύετο, τίς τῶν εὖ φρονούντων οὐκ ἐρεῖ; Οὔπω τοιγαροῦν παῤῥησίας ἀκράτου καιρὸς, φησὶν, ἀλλ' οὐδὲ ἀναδείξεως τῆς εἰς ἅπαντας ἀπημφιεσμένως, οὕτω [γρ. οὔπω] τῆς Ἰουδαίων διανοίας πεπαινομένης εἰς σύνεσιν, ὡς δίχα θυμοῦ καὶ ὀργῆς τοὺς παρ' ἐμοῦ δύνασθαι χωρῆσαι λόγους· ἀλλ' οὐδὲ ὅλως γνωρίζεσθαί με τῷ κόσμῳ νῦν ἐφίησιν ὁ καιρὸς, οὔπω παντελῶς ἀποφοιτώντων τῆς χάριτος Ἰουδαίων, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐμπαροινησάντων εἰς ἐμὲ, ὡς ἤδη χρῆναι λοιπὸν μεθορμίσασθαι πρὸς ἑτέρους. Οὔπω τοιγαροῦν διὰ ταῦτα τὸν ἑαυτοῦ φησι, παρεῖναι δὲ λέγει τὸν ἐκείνων, καὶ ἐν ἑτοίμῳ δὲ κεῖσθαι διὰ παντός. Ἐξεῖναι γὰρ τοῖς ἐν κόσμῳ φαμὲν τὸ δοκοῦν ἐπιτελεῖν παραποδίζοντος ἀναγκαίου μηδενὸς, ἢ καὶ εἰς πρόσκαιρον καλοῦντος οἰκονομίαν πρὸς τὸ χρῆναί τι δρᾷν ἢ μὴ, συμβουλεύουσαν, ὥσπερ οὖν ἦν ἀμέλει καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Ἄλλως τε τῶν τὴν ἐν κόσμῳ ζωὴν ἑλομένων, ἀνειμένη τίς ἐστιν ἡ δίαιτα, καὶ φροντίδος τῆς ἐπιπονωτέρας ἀπηλλαγμένη, προκείμενον ὥσπερ ἀεὶ καὶ ἡπλωμένον εἰσφέρουσα τὸν ἐπὶ τοῖς ἡδίστοις καιρὸν, καὶ ἐφ' ὅπερ ἂν βούλωνται βαδίζειν,

C VII, 6. *Dixit ergo eis Jesus : Tempus meum nondum advenit; tempus autem vestrum semper est paratum.*

399 Nunquam non umbra veluti quadam tegitur Salvatoris oratio. Sic enim scriptum est de illo : « Erit homo occultans sermones suos [27]. » Id autem ab eo utiliter usurpatum esse, quis sanæ mentis non fatebitur? Nondum itaque palam et aperte loquendi tempus est, inquit, nec omnibus manifestandi, cum Judæorum mens nondum matura sit ad intelligendum, ita ut citra iram ac furorem meam doctrinam capere queant : sed neque me nunc mundo manifestari tempus permittit, cum nondum Judæi a gratia plane recesserint, neque porro in me tam petulanter insurrexerint, ut migrandum mihi sit D ad alios. Hanc igitur ob causam nondum suum tempus adesse ait, sed illorum advenisse, et omnino præsto esse. Dicimus quippe licere mundanis hominibus præstare quod velint, nulla necessitate impediente, aut ad temporariam dispensationem vocante quæ ad aliquid agendum aut non agendum hortetur, sicuti nimirum in Christo. Nam mundanorum hominum vita remissa et a curis atque laboribus aliena est, commodum et expeditum semper ad voluptates tempus conferens, et suis cultoribus quo ferri voluerint facile permittens. Quocirca non quodvis tempus earum rerum quæ dispensationi

[26] Jerem. XII, 6. [27] Isa. XXXII, 2.

necessario subjacent, aptum est faciendis iis quæ decet, sed quod unicuique ita congruit, ut ipsius rei natura postulat. In iis autem qui dissolute ac libere vivunt, nihil tale reperitur : sed quocunque se conferre voluerint, maxima cum licentia et facilitate transeunt.

VII, 7. *Non potest mundus odisse vos : me autem odit, quia ego testimonium perhibeo de illo, quod opera ejus mala sunt.*

Scite admodum nunc quoque Salvator fratres terrena adhuc sapere ostendit, et alteram quodammodo responsionem arte mistam affert, qua non modo eos ostendit quis secundum naturam sit non agnoscere, sed præterea tam alienos esse ab ejus dilectione, ut vitam mundanæ conformem vivere malint, quam virtutem colere. Absurdissimum quippe est eum cæteris omnibus citra tergiversationem **400** ullam quæ conducant exponere, iis autem qui fratres ejus putabantur, non ampliori longe mensura ea largiri, quibus non mediocriter adjuti agnituri sint tandem sapientiæ largitorem. Hæc autem est Salvatoris Christi consuetudo. Opportuna interdum occasione arrepta longas auditoribus institutiones contexit. Semper igitur, inquit, simile sibi quisque amare solet, et morum similitudo amorem mirifice conciliat. Mundus vos non odit : adhuc enim quæ ejus sunt sapitis : me autem odit, cum ægre ferat a me sua vitia reprehendi. Itaque citra periculum quidem vos ad hoc festum accedetis, ego vero non item. Disseram enim profecto, et quæ usui sunt coram eloquar; sed voluptuosis acerba est reprehensio, et facile potest eum qui castigationem non admittit ad iram accendere. Rursus autem his quoque verbis Dominus nobis prodest. Nec enim utile est temere et inconsiderate arguere, et coram omnibus monere cum increpatione, sed quod scriptum est observare : « Noli arguere malos, inquit, ne te odio habeant [28], » quandoquidem odium sine detrimento esse non potest; sed in aures potius audientium loquere, ut scriptum est [29]. Pronus enim ad peccandum mundus est : sed eorum quæ vitiose fiunt castigator est Dominus; sæpe autem correctio increpando facienda est. Detrahere enim peccato, ejus cultores objurgare est, et vitium accusare, increpare est eo infectos. Cum ergo necessitas doctorem ad arguendum adigit, et curandi ratio id postulat, discipulus vero reprehensionis impatiens vehementius indignatur, tunc ex odio mala utique nascuntur. Idcirco Salvator ait a mundo se odio haberi, ut qui nondum cum objurgatione admonitionem ferre possit, cum id propter utilitatem fieri deceat. Animus quippe vitiosis voluptatibus deditus, castigationem prorsus ferre nequit. Hæc autem Salvator ait, non quod omnino negaret se Hierosolyma pro-

[28] Prov. IX, 8. [29] Prov. XXIII, 9.

A ἑτοίμως τοῖς αὐτῇ χρωμένοις ἐπιτρέπουσα. Οὐκοῦν τῶν μὲν ἀναγκαίως οἰκονομίαις πραγμάτων ὑποκειμένων, καιρὸς οὐχ ἅπας εἰς τὸ δρᾷν ἃ προσῆκεν ἐπιτήδειος, ἀλλ' ὁ πρέπων ἑκάστῳ τελουμένων, ὥσπερ ἂν ἡ τοῦ πράγματος ἀπαιτοίη φύσις. Τῷ δὲ ἀπολύτως ἑλομένῳ βιοῦν, ἐπικείσεται μὲν τοιοῦτον οὐδέν· ἑτοιμοτάτη δὲ μᾶλλον καὶ ἀνειμένη παντελῶς, ἡ ἐφ' ὅπερ ἂν ἐθέλωσιν ἰέναι πάροδος.

Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς, ἐμὲ δὲ μισεῖ, ὅτι ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι τὰ ἔργα αὐτοῦ πονηρά εἰσιν.

Χαριέντως σφόδρα δὲ νῦν ὁ Σωτὴρ κοσμικώτερον ἔτι φρονοῦντας καὶ διακειμένους ἐλέγχει τοὺς ἀδελφούς, καὶ δευτέραν ὥσπερ ἀπολογίαν τέχνῃ κεράσας εἰσφέρει, δι' ἧς οὐχ ὅπως οὐκ ἐγνωκότας αὐτοὺς τίς B κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀποδείκνυσιν, ἀλλ' ἔτι τοσοῦτον τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἐξῳκισμένους, ὡς ἑλέσθαι διαζῆν οὐκ ἀπᾳδόντως τοῖς τὸν ἐν κόσμῳ θαυμάζουσι βίον, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τὸν ἐν ἀρετῇ. Ἦν γὰρ δὴ καὶ ὄντως ἀτοπώτατον τοῖς μὲν ἄλλοις ἅπασι προσλαλεῖν τὰ συμφέροντα, περιστολῆς ἁπάσης τῆς ἐπὶ τούτῳ παρῃρημένης· τοῖς δὲ εἶναι δοκοῦσιν ἀδελφοῖς, μὴ οὐχὶ πολλῷ καὶ πλείονι χαρίζεσθαι μέτρῳ, τὰ ἐφ' οἷς ἔμελλον οὐ μετρίως ὠφελούμενοι μανθάνειν ἤδη τῆς σοφίας τὸν χορηγόν. Ἔθος δὲ τοῦτο τῷ Σωτῆρι Χριστῷ. Δραξάμενος γὰρ εὐκαίρου προφάσεως ἔσθ' ὅτε, μακρὰς τοῖς ἀκροωμένοις ἐξυφαίνει τὰς κατηχήσεις. Ἀεὶ τοιγαροῦν, φησὶ, φίλον ἑκάστῳ τὸ συγγενὲς, καὶ ἡ τοῦ τρόπου ταυτότης, παραδόξως συνάγει C πρὸς διάθεσιν. Ὁ κόσμος ὑμᾶς οὐ μισεῖ· φρονεῖτε γὰρ ἔτι τὰ αὐτοῦ, ἐμὲ δὲ μισεῖ, οὐχ ἡδέως ἐφ' οἷς ἂν ἀσχημονῇ παρ' ἐμοῦ κατηγορούμενος. Οὐκοῦν ἀκινδύνως ἐπελεύσεσθε μὲν ὑμεῖς ἐπὶ τήνδε τὴν ἑορτὴν, ἐγὼ δὲ οὐκέτι. Διαλέξομαι γὰρ πάντως, καὶ ἐρῶ παρὼν τὰ συμφέροντα, πικρὸς δὲ τοῖς φιληδόνοις ὁ ἔλεγχος, καὶ πρὸς ὀργὴν ἀνακαῦσαι δεινὸς τὸν ὅτι προσήκοι σωφρονεῖν οὐ καταδεχόμενον. Ὠφελεῖ δὲ πάλιν καὶ διὰ τούτων τῶν ῥημάτων ἡμᾶς ὁ Κύριος. Καὶ γὰρ δὴ ποιεῖσθαι τοὺς ἐλέγχους οὐκ ἀπερισκέπτως συμφέρει, οὐδὲ εἰς πάντας ἐκφέρειν μετ' ἐπιπλήξεως τὴν ὑφήγησιν, ἀλλ' εἰδέναι τὸ γεγραμμένον· « Μὴ ἔλεγχε κακοὺς, ἵνα μὴ μισήσωσί σε, » ὅτι τὸ μῖσος οὐκ ἀζήμιον, εἰς ὦτα δὲ μᾶλλον ἀκουόντων ἐπείγεσθαι λαλεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Φιλαμαρ-D τήμων μὲν γὰρ ὁ κόσμος ἐστὶν, ἐπανορθωτὴς δὲ τῶν οὐ δεόντως ἐπιτελουμένων ὁ Κύριος. Δι' ἐλέγχου δὲ πολλάκις ποιεῖσθαι προσήκει τὴν ἐπανόρθωσιν. Τὸ γὰρ ὅλως καταλέγειν τῆς ἁμαρτίας, ἐπιτιμᾷν ἐστι τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὴν, καὶ τὸ τῆς φαυλότητος κατηγορεῖν, ἐπιπλήττειν ἐστὶ τοῖς ἔχουσιν αὐτήν. Ὅταν οὖν ἀνάγκη μὲν εἰς τὸ ἐλέγχειν καλῇ τὸν διδάσκοντα, καὶ ὁ τῆς θεραπείας τρόπος διὰ τούτων ἰέναι κελεύῃ, χαλεπαίνῃ δὲ λίαν ὁ διὰ τῶν ἐλέγχων ἀβουλήτως παιδαγωγούμενος, τότε δεῖ [*al.* δὴ] πάντως τὰ ἐκ μίσους ἀναφύεσθαι [*al.* ἀναφύεται] κακά. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Σωτὴρ ἑαυτὸν μισεῖσθαι παρὰ τοῦ κόσμου, ὡς οὔπω χωρεῖν ἰσχύοντος τὴν μετ' ἐπιπλήξεως παρ-

αἴνεσιν, ὅταν καὶ τοῦτο προσήκῃ γενέσθαι διὰ τὸ χρήσιμον. Νοῦς γὰρ ἐπὶ ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς τυραννούμενος, χαλεπαίνει δὴ πάντως τὸν ὅτι προσήκει σωφρονεῖν ἀναπείθοντα λόγον. Ταῦτα δέ φησιν ὁ Σωτὴρ οὐκ ἀποφήσας παντελῶς τὴν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἀποδημίαν [*al.* ἐπιδημίαν], οὐδὲ πρὸς ἐλέγχους ἀπειρηκὼς τοὺς, οἵπερ ἂν φαίνωνται τοῖς ἁμαρτάνουσι χρήσιμοι, ἀλλ' ἐν καιρῷ τῷ δέοντι δρᾷν καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων διανοούμενος. Σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τοιοῦτόν τί φησι· παραμυθούμενος γὰρ, καὶ οὐ σφόδρα τοῖς ἐπισυμβήσεσθαι μέλλουσιν ἐπασχάλλειν διδάσκων, ὅταν αὐτὸν τῇ οἰκουμένῃ κηρύττωσι, καὶ μυρίοις περιπίπτωσι πειρασμοῖς. « Εἰ ἦτε, φησὶν, ἐκ τοῦ κόσμου, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει. Ἐπειδὴ δὲ ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστὲ, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος, » κόσμον ἐν τούτοις οὐ τὴν ὁρωμένην κτίσιν ἀποκαλῶν, μᾶλλον δὲ τοὺς φρονοῦντας τὰ ἐν κόσμῳ· οἷς δὴ καὶ λίαν ὁ μὲν τῶν ἴσων οὐκ ἐραστὴς, σκληρὸς καὶ προσάντης, καὶ ἐν ἐχθροῦ τινος τάξει λελόγισται· συγγενὴς δὲ καὶ φίλος ὁ συνεθελητὴς, καὶ τῇ τοῦ βίου ταυτότητι πρὸς ἰσοτροπίαν τὴν ἐπ' αἰσχροῖς συσφιγγόμενος.

Ὑμεῖς ἀνάβητε εἰς τὴν ἑορτήν· ἐγὼ οὐκ ἀναβαίνω εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην, ὅτι ὁ ἐμὸς καιρὸς οὔπω πεπλήρωται.

Ἀποφάσκει μὲν ἤδη σαφῶς τὸ βούλεσθαι τοῖς Ἰουδαίοις συνεορτάζειν ὁ Κύριος, ἤγουν ἰέναι κατὰ ταυτὸν, ὡς συμμεθέξων ἐκείνοις τῆς ἐν σκιαῖς εὐθυμίας. Τὸ γὰρ ἅπαξ εἰρημένον, ὡς πρὸς ὀλίγους, καίτοι νομισθέντας ἀδελφοὺς, εἰς ὅλον δυνάμει διαδραμεῖται τὸ γένος τὸ ἐξ Ἰσραήλ. Οὐ γὰρ δή τις ἐρεῖ τὸ συνεῖναι τοῖς ἀδελφοῖς δι' αὐτούς γε κυρίως παραιτεῖσθαι τὸν Ἰησοῦν, ὅς γε καὶ συνὼν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φαίνεται· ὑποτοπητέον δὲ, ὅτι καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ διὰ τὴν τοῦ γένους τοῦ κατὰ σάρκα παρὰ πολλοῖς ὑπόνοιαν καὶ ὁμέστιος ἦν. Πρόδηλον οὖν, ὅτι καθάπερ ἐν τύπῳ τοῖς ἀδελφοῖς ὅλης τῆς Ἰουδαίων εἰσφερομένης, τὸ συνεορτάζειν αὐτοῖς ἀποφεύγει Χριστὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Μεμίσηκα, ἀπῶσμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ ὀσφρανθῶ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν, διότι καὶ ἐὰν ἐνέγκητέ μοι ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίαν, οὐ προσδέξομαι αὐτὰ, καὶ σωτηρίου ἐπιφανείας ὑμῶν οὐκ ἐπιβλέψομαι. Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ᾠδῶν σου, καὶ ψαλμῶν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι. — Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν, » κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ὑπάρχων δὲ Πνεῦμα, πνευματικαῖς ἂν εἰκότως τιμαῖς καὶ δωροφορίαις ἐφήδοιτο, ὧν καὶ εἰς τύπον διὰ τῆς νομικῆς ἐντολῆς βουθυσίας τε καὶ μηλοσφαγίας καὶ λιβάνου πρὸς τούτοις, σεμιδάλεώς τε καὶ οἴνου καὶ ἐλαίου προσκομιδαὶ τεταγμένως ἐγίνοντο, τὸ πολυειδὲς τῆς ἀρετῆς τῶν προσκυνούντων ἐν πνεύματι δι' ἐμφανεστέρων σχημάτων καταμηνύουσαι· ὑμεῖς τοιγαροῦν, φησὶν, οἱ τὴν σκιὰν ἀγαπῶντες ἔτι, παχύτερόν τε καὶ Ἰουδαϊκῶς διακείμενοι περὶ τούτων, ἀνάβητε πρὸς τὴν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις πανήγυριν· ἐμοὶ δὲ οὐχ οὕτως ἑορτάζειν

A fecturum, neque quod reprehensiones peccatoribus utiles adhibere detrectaret, sed quod congruo tempore istud quoque inter alia facere in animo haberet. Observandum autem est ipsum suis quoque discipulis tale quiddam dicere, eos consolando nimirum, monendoque **401** succensendum esse ob ea quæ eventura erant cum ipsum orbi prædicarent, et in tentationes innumeras inciderent: « Si essetis, inquit, ex mundo, mundus quod suum esset amaret: cum autem non sitis ex mundo, idcirco vos mundus odit [30], » mundum his verbis nominans, non creatum illum quem cernimus, sed eos potius qui quæ in mundo sunt sapiunt, quibus præfractus, ac difficilis, et hostis loco est, qui perinde ac illi non sapit: qui autem morum turpitu-
B dine ac studiorum similitudine conjunctus est, amicus et affinis eis est.

VII, 8. *Vos ascendite ad diem festum hunc: ego non ascendo ad diem festum istum, quia meum tempus nondum impletum est.*

Negat Dominus aperte tandem se cum Judæis festum celebrare velle, aut una proficisci, umbraticam lætitiam simul cum illis percepturum. Quod enim ad paucos dictum est, qui fratres habebantur, ad totum Israelitarum genus significatione pertinet. Nemo enim certe dixerit Jesum proprie
C cum fratribus ipsorum causa versari nolle, qui in Galilæa cum ipsis versetur, sed non abs re suspicandum ex eo quod multi eum generis ejusdem secundum carnem esse credebant, in eodem quoque fuisse contubernio. Patet igitur Christum nolle festum agere cum fratribus, id est cum tota Judæorum gente, ut per unum sanctorum prophetarum scriptum est: « Odio habui, repuli festivitates vestras, nec odorabor hostias in conventionibus vestris; quia si mihi obtuleritis holocausta et sacrificium, non suscipiam, et salutare præsentiæ vestræ non respiciam. Transfer a me sonitum carminum tuorum, et psalmum organorum tuorum non audiam [31]. » — « Spiritus enim Deus est, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet
D adorare [32], » juxta ipsius Salvatoris sententiam. Cum autem sit Spiritus, jure spiritualibus honoribus oblectatur, in quorum typum legali præcepto boum ac pecudum cædes, thurisque præterea ac similæ, vini et olei oblationes rite et ordine fiebant, multiplicem speciem virtutis adorantium in spiritu clarioribus figuris denotantes. Vos igitur, inquit, qui umbram adhuc diligitis, quique crassius et Judaico more de his sentitis, ascendite **402** ad celebritatem typicam et umbratilem: mihi non placet hoc modo festum agere. Ad hoc festum non ascendo, quod typo nimirum et figura constat: nihil enim in eo sentio voluptatis: sed veræ

[30] Joan. xv, 19. [31] Amos v, 21, 22. [32] Joan. iv, 24.

celebritatis tempus quod nondum impletum est potius exspecto. Tunc enim, tunc, inquit, cum meis sectatoribus versabor gaudens in splendore sanctorum, Patris gloria summam evibrans hilaritatem. Suum autem ac veluti proprium tempus appellat: ipsius enim est festum, ipse festivitatis dux ac princeps est. Ipsi enim eam beatus quoque Jeremias tribuebat dicens pietatis contemptoribus, et qui virtutum splendorem pro nihilo ducunt: « Quid facietis in die conventus, et in die solemnitatis Domini [33]? » Qui enim in totum virtutem rejicitis et claram charitatis in Deum vestem non habetis, quid facietis in die solemnitatis, quomodo in divinum ac cœleste festum ingrediemini, aut quomodo vos non jure convivii Dominus ex illo pulcherrimo convivarum choro exegerit, dicens: « Amice, quomodo intrasti huc non habens vestem nuptialem [34]? » Huic vero affine est quod apud Zachariam prophetam scriptum est: « Et erit, inquit, quicunque relicti fuerint de cunctis gentibus quæ venerint contra Jerusalem, et ascendent per annos singulos ut adorent regem Dominum omnipotentem, et celebrent festivitatem Tabernaculorum [35]. » Ascensuros autem dicit eos qui relicti fuerint ad magnum Regem adorandum, et ad festum Tabernaculorum peragendum. Inter multos enim vocatos per gratiam ad supernam civitatem ascendunt non multi: « Pauci enim electi [36], » juxta Salvatoris sententiam, ex omni videlicet gente assumpti. Ascensuros autem cum dicit ad adorandum, non jam significat eos qui legalem, sed qui spiritalem potius cultum peragunt, et veræ Scenopegiæ festum celebrant, illud Psalmistæ suaviter propemodum canentes: « Benedictus Dominus, quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ. In ipso speravit cor meum, et adjutus sum, et refloruit caro mea [37]. » Reflorebit enim, atque iterum reviviscet, neque id absque Christo: ipse enim nobis resurrectionis initium, et veræ Scenopegiæ janua factus est. Atque hoc quidem erat quod per unum sanctorum prophetarum dictum
403 est: « Et suscitabo tabernaculum David quod ceciderat [38]. » Tabernaculum enim quod cecidit, Christi nimirum qui secundum carnem est ex semine David, primum ad incorruptionem Dei ac Patris virtute suscitatum est, juxta illud quod per unum apostolorum ad Judæos dictum est de ipso: « Hunc definito consilio et præscientia Dei traditum, per manus iniquorum affigentes interemistis: quem Deus suscitavit, solutis doloribus inferni, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo [39]. » Et rursus: « Hunc Jesum suscitavit Deus, cujus nos omnes testes sumus [40]. » Scripturæ quippe sanctæ moris esse, Christum ex Davide secundum carnem Davidem nuncupare, difficile prorsus non est agnoscere.

A ἡδύ. Πρὸς ταύτην οὐκ ἄνειμι τὴν ἑορτὴν, τὴν ἐν τύπῳ δηλονότι καὶ σχήματι· ἔχω γὰρ ἐν αὐτῇ τὸ τέρπον οὐδὲν, περιμένων δὲ μᾶλλον τῆς ἀληθοῦς πανηγύρεως τὸν καιρὸν, ὃς οὔπω πεπλήρωται. Τότε γὰρ, τότε, φησὶ, τοῖς ἐμοῖς θιασώταις συνέσομαι χαίρων ἐν τῇ λαμπρότητι τῶν ἁγίων, τῇ τοῦ Πατρὸς δόξῃ, τὴν εἰς ἄκρον ἀπαστράπτων φαιδρότητα. Ἑαυτοῦ δέ φησι, καὶ ὡς ἴδιον ἀποκαλεῖ τὸν καιρόν· αὐτοῦ γὰρ ἦν ἡ ἑορτὴ, αὐτὸς ὁ πανηγυράρχης ἐστίν. Αὐτῷ γὰρ αὐτὴν καὶ ὁ μακάριος Ἱερεμίας [γρ. Ὠσηὲ] ἀνετίθει λέγων τοῖς κατημεληκόσι τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας, καὶ ἐν τῷ μηδενὶ πεποιημένοις τὸ βούλεσθαι διαπρέπειν ἐν ἀγαθοῖς· « Τί ποιήσετε ἐν ἡμέρᾳ πανηγύρεως, καὶ ἐν ἡμέρᾳ ἑορτῆς Κυρίου; » Οἱ γὰρ ὅλως, φησὶ, τὸ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἱδροῦν
B παραιτούμενοι, καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἄμφιον οὐκ ἔχοντες, τί ποιήσετε ἐν ἡμέρᾳ πανηγύρεως, πῶς εἰσελεύσεσθε πρὸς τὴν θείαν τε καὶ οὐράνιον ἑορτὴν, ἢ πῶς ἂν ὑμᾶς ὁ τοῦ δείπνου δεσπότης οὐκ ἂν εὐλόγως ἐξώσειε τοῦ φαιδροτάτου τῶν κεκλημένων χοροῦ λέγων· « Ἑταῖρε, πῶς εἰσῆλθες ὧδε μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου; » Τούτῳ δ' ἂν εἴη συγγενὲς, καὶ τὴν ἴσην ἡμῖν εἰσκομίζον διάνοιαν τὸ παρὰ τῷ προφήτῃ κείμενον Ζαχαρίᾳ· « Καὶ ἔσται γὰρ, φησὶν, ὅσοι ἐὰν καταλειφθῶσιν ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν τῶν ἐλθόντων ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἀναβήσονται κατ' ἐνιαυτὸν τοῦ προσκυνῆσαι τῷ βασιλεῖ Κυρίῳ παντοκράτορι, καὶ τοῦ ἑορτάζειν τὴν ἑορτὴν τῆς Σκηνοπηγίας. » Ἀναβήσεσθαι δὲ τοὺς
C καταλειφθέντας φησὶν ἐπὶ τὴν τοῦ μεγάλου Βασιλέως προσκύνησιν, καὶ πρὸς ἀποπλήρωσιν τῆς ἑορτῆς τῆς Σκηνοπηγίας. Πολλῶν γὰρ διὰ τῆς χάριτος κεκλημένων, οἱ πρὸς ἄνω πόλιν ἀναβαίνοντες οὐ πολλοί· « Ὀλίγοι γὰρ οἱ ἐκλεκτοὶ, » κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, ἐκ παντὸς δηλονότι ληφθέντες ἔθνους. Ἀναβήσονται δὲ λέγων ἐπὶ τῷ προσκυνεῖν, οὐκέτι τὴν νομικὴν, μᾶλλον δὲ τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν ἐπιτελοῦντας ἐπιδεικνύει, καὶ πληροῦντας ἑορτὴν τὴν ἐπὶ Σκηνοπηγίᾳ τῇ κατ' ἀλήθειαν, μονονουχὶ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἐκεῖνο λιγυρῶς ἀνιέντας μέλος· « Εὐλογητὸς Κύριος, ὅτι εἰσήκουσε τῆς φωνῆς τῆς δεήσεώς μου. Ἐπ' αὐτῷ ἤλπισεν ἡ καρδία μου, καὶ ἐβοηθήθην, καὶ ἀνέθαλεν ἡ σάρξ μου. » Ἀναθαλεῖ γὰρ ἡ σὰρξ, καὶ εἰσαῦθις ἀναβιώσεται, καὶ οὐ δίχα Χριστοῦ·
D γέγονε γὰρ ἡμῖν αὐτὸς ἡ τῆς ἀναστάσεως ἀρχὴ, καὶ τῆς ἀληθεστέρας Σκηνοπηγίας ἡ θύρα. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ δι' ἑνὸς εἰρημένον τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπτωκυῖαν. » Σκηνὴ γὰρ ἡ πεσοῦσα τοῦ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστοῦ, πρώτη πρὸς ἀφθαρσίαν διὰ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐξεγήγερται, κατὰ τὸ εἰρημένον πρὸς Ἰουδαίους δι' ἑνὸς τῶν ἀποστόλων περὶ αὐτοῦ· « Τοῦτον τῇ ὡρισμένῃ βουλῇ, καὶ προγνώσει τοῦ Θεοῦ ἔκδοτον λαβόντες διὰ χειρὸς ἀνόμων προσπήξαντες ἀνείλετε, ὃν ὁ Θεὸς ἀνέστησε, λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεὸς, οὗ πάντες ἡμεῖς ἐσμεν

[33] Osee IX, 5. [34] Matth. XXII, 12. [35] Zach. XIV, 16. [36] Matth. XX, 16. [37] Psal. XXVII, 6, 7. [38] Amos IX, 11. [39] Act. II, 23, 24. [40] Ibid. 32.

μάρτυρες. » Ὅτι γὰρ ἔθος τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ, τὸν ἐκ Δαβὶδ κατὰ σάρκα Χριστὸν, Δαβὶδ ἀποκαλεῖν, χαλεπὸν ὅλως οὐδὲν συνιδεῖν.

Ταῦτα εἰπὼν, αὐτὸς ἔμεινεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ. Ὡς δὲ ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ εἰς τὴν ἑορτὴν, τότε καὶ αὐτὸς ἀνέβη, οὐ φανερῶς, ἀλλ' ἐν κρυπτῷ.

Ἐμφιλοχωρεῖ τῇ Γαλιλαίᾳ, καὶ τῆς Ἰουδαίων χώρας ἐξωστρακισμένος, ἥδιόν τε καὶ ἀσφαλέστερον διαιτᾶται Χριστὸς, ἵνα πάλιν τῶν εἶναι δοκούντων νομομαθῶν εὐγενεστέρα γένηται, καίτοι λίαν ἀπαίδευτος οὖσα τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς, διὰ τὴν ἔτι συνέχουσαν πλάνην. Σημαίνει δὲ διὰ τούτου καὶ τὴν εἰς αὐτὸν δικαίαν ἀγάπην, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ εὐλογωτάτην ἀπέχθειαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλεν ὁ πάντα γινώσκων πρὶν γενέσεως αὐτῶν, οὕτω διατεθήσεσθαι, ὡς ἀγάπης μὲν ἤδη τῆς θείας ἀξιοῦν τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, καλουμένην οὕτως εὐπετῶς ἐπὶ τῷ πιστεύειν αὐτῷ; ἀποσείεσθαι δὲ λοιπὸν καὶ καταμυσάττεσθαι δικαίως ὡς ἀγνώμονα τὴν Ἱερουσαλὴμ, ὅς γε καὶ πρὸ αὐτῶν τῆς ἐπιδημίας τῶν χρόνων, ἐπιθυμῆσαι μὲν λέγεται τοῦ κάλλους αὐτῆς κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος ἀναφώνησιν, πόρνην δὲ καὶ μοιχαλίδα, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων, τὴν σκληροτράχηλον Ἱερουσαλὴμ ἀπεκάλει; Σαφέστατα γοῦν διὰ μὲν τοῦ προφήτου φησὶν Ἰεζεκιὴλ πρὸς αὐτήν· « Διὰ τοῦτο, πόρνη, ἄκουε λόγον Κυρίου· » διὰ δὲ τῆς Ἱερεμίου φωνῆς ὡς μοιχαλίδα καταιτιᾶται βοῶν, ὅτι « Καθὼς ἀθετεῖ γυνὴ εἰς τὸν συνόντα αὐτῇ, οὕτως ἠθέτησεν εἰς ἐμὲ οἶκος Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος. » Ὡς οὖν ἤδη κατὰ πρόγνωσιν τὴν ἐκ προμηθείας θεοπρεποῦς, τῆς μὲν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας περιαθρήσας τὸ κάλλος, τῆς δὲ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὴν ἐν φαυλότητι τρόπων αἰσχρότητα, τὴν μὲν ἤδη προαγαπᾷ, καὶ προεισοικίζεται, καθάπερ τινὰ νύμφην ἐπὶ παστῷ, ἐπὶ δὲ τῇ ἑτέρᾳ προσαπεχθάνεται, τὸ τελείως ἑκατέρᾳ χρεωστούμενον καιρῷ τηρήσας τῷ δέοντι. Οὔτε γὰρ πρόωρον τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁλοκλήρως ἐπάγει τὴν κόλασιν, οὔτε μὴν ὁλοσχερῶς ἑαυτὸν τῇ Γαλιλαίᾳ χαρίζεται πρὸ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ. Τότε γὰρ ἦν τοῦτο δρῶντα δικαίως ἐπ' εὐλόγοις αἰτίαις τῆς πρὸς ἐκείνους ἀγάπης ἀποφοιτᾷν. Εἰρηκὼς τοιγαροῦν, ὡς οὐκ ἀναβήσεται πρὸς ταύτην τὴν ἑορτὴν, καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ἐπιτρέψας, εἰ θελητὸν (ἰέναι γὰρ οὔπω τὸν οἰκεῖον διεβεβαιοῦτο καιρὸν), ἄνεισι μετ' αὐτοὺς, οὐχ ἕτερα μὲν λέγων, πράττων δὲ οἷς ἂν λέγοι τὰ ἐναντία· τοῦτο γὰρ ἦν ἤδη καὶ ψεύδεσθαι, καίτοι δόλου, τοῦτ' ἔστι, ψεύσματος, οὐχ ηὑρῆσθαι λεγομένου παντελῶς ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· ἀλλ' οὕτως ἐκεῖνο δρᾷν, ὅπερ ὑπέσχετο προθυμούμενος. Οὐ γὰρ ἀναβαίνει συνεορτάσων, νουθετήσων δὲ μᾶλλον, καὶ ἐπείπερ εἰς τὸ σώζειν ἀφίκετο, τὰ εἰς ζωὴν ἀναφέροντα τὴν αἰώνιον ἐρῶν τε καὶ εἰσηγησόμενος. Ὅτι γὰρ οὗτος ἦν ὁ σκοπὸς ἐν αὐτῷ, διδάξει σαφῶς τὸ μηδὲ τοῖς ἀνιοῦσιν ἐθελῆσαι συμβαδίζειν αὐτὸν, ἀνελθεῖν δὲ μόλις καὶ λεληθότως, οὐ παῤῥησίᾳ καὶ ἱλαρότητι χρώμενον τῶν ἰόντων ἐπὶ πανήγυριν. Καὶ γοῦν, ὅτε λοιπὸν ἐπὶ τὸ σωτήριον ἀν-

A VII, 9, 10. *Hæc cum dixisset, ipse mansit in Galilæa. Ut autem ascenderunt fratres ejus ad festum, tunc et ipse ascendit, non manifeste, sed in occulto.*

Christus ex Judæorum regione exsulans in Galilæa moratur, ibique libentius ac tutius versatur, ut rursus multitudo gentium, quamvis ob errorem quo adhuc tenebatur admodum ignara, nobilior tamen esset illis a lege edoctis. Hinc autem significat jure quoque se gentes diligere, et merito Israelitas aversari. Quomodo enim qui omnia novit antequam fiant [41], gentium Ecclesiam dilecturus non esset, quæ tam prompte ad credendum accedat? aut quomodo non rejecturus et aversaturus esset ingratam Jerusalem, qui illius speciem ante
B ipsa etiam adventus tempora concupisse dicitur, juxta Psalmistæ vocem [42], hanc autem meretricem et adulteram, et duræ cervicis, aliisque istiusmodi nominibus appellat? Clarissime itaque per prophetam Ezechielem ipsam compellat his verbis: « Propterea, meretrix, audi verbum Domini [43]; » per Jeremiam vero eam velut adulteram increpat: « Sicut prævaricatur mulier in cohabitantem ei, sic prævaricata est in me domus Israel, dicit Dominus [44]. » Quasi ergo per divinam præscientiam Ecclesiæ gentium specie perspecta, Judæorum autem Synagogæ morum turpitudine præcognita, illam prædiligit ac veluti sponsam in thalamum introducit, alteri autem est infensus,
C **404** congruo reservans tempori id quod utrique debebatur. Nec enim præmaturam Israelitis utique pœnam infert, neque seipsum Galilææ ante salutarem crucem penitus tradit. Tunc enim juste id faciendo justis de causis poterat ab illorum dilectione recedere. Cum ergo dixisset se non ascensurum ad hoc festum, et fratribus suis eundi potestatem, si vellent, fecisset: nondum enim advenisse tempus suum asserebat: ascendit post illos, non quod alia loqueretur, alia faceret: hoc enim mentiri demum esset, quamvis scriptum sit dolum, id est mendacium in ejus ore inventum prorsus non esse [45]: sed quod hoc pacto illud præstare vellet quod promisit. Non enim ascendit una festum celebraturus, sed admoniturus potius, et
D quoniam ad salvandum venit, ea dicturus et expositurus quæ ad vitam conducunt æternam. Hunc enim ei scopum fuisse inde manifestum est, quod ipse cum ascendentibus proficisci noluerit, sed clam ascenderit, nec ea libertate utatur et hilaritate qua qui ad festum ibant. Atqui cum ad salutarem passionem demum ascendit, non clam id fecit, sed pullo insidens, novum populum designanti, innumera puerorum multitudine præcedente, quæ nascituri populi figura rursus erat, de quo scriptum est: « Et populus qui creabitur lauda-

[41] Dan. XIII, 42. [42] Psal. XLIV, 12. [43] Ezech. XVI, 35. [44] Jerem. III, 13. [45] Isa. LIII, 9.

bit Dominum [46]. » Exclamabant vero qui præibant pueri : « Benedictus qui venit in nomine Domini ; hosanna in altissimis [47]. » Clam igitur ascendendo Christus ostendit se Hierosolymam venire non ut festum una cum ipsis celebraret, sed ut cum eis dissertaret : verum, ut antea diximus, nondum prorsus ab Israelitis recedit, priusquam morti traditus id merito tandem facere videatur. Quod autem dixit se non ascensurum, postea vero ascendere non detrectat, invenies olim quoque typice designari in Exodo. Moses enim ille divinus ac sanctissimus in monte cum Deo versabatur, legem quam daturus erat exspectans. Sed Israelitæ neglecto Dei cultu ad conflandum vitulum se contulerunt. Indignatus eam ob rem merito legislator, vituperata eorum **405** levitate qui tam temere in flagitium illud desciverant, minisque additis funditus eos perditum iri, postremo ad sanctum Mosen ait : « Procede, ascende hinc tu, et populus tuus, quos eduxisti de terra Ægypti, in terram quam juravi Abraham, et Isaac, et Jacob, dicens : Semini vestro dabo eam, et simul mittam ante faciem tuam angelum meum [48]. » Deinde ait Moses ad ipsum : « Si non tu ipse mecum simul veneris, ne me educas hinc. Et quomodo notum erit vere quia inveni gratiam apud te et ego, et populus tuus, nisi simul incedente te nobiscum ? Et dixit Dominus ad Moysem : Et hoc tibi verbum quod dixisti, faciam ; invenisti enim gratiam in conspectu meo [49]. » Vides ut indigne ferens defectionem Israelis, se non ascensurum cum ipsis in promissionis terram asserat, sed angelum quemdam missurum dicat, verum Mosis respectu et patrum recordatione impulsus venia concessa rursus una cum eis iturum se promisit. Cum ergo negasset se festum celebraturum cum Judæis, utpote petulantibus et injuriis, qui inficiando Deum spernebant, ut illi conflando vitulo, non tamen eorum a quibus offensus erat casibus insistens, sed promissionem potius quam sanctis patribus fecerat adimplens, ascendit docturus, et eis expositurus doctrinam salutis, angelo tale ministerium non demandans, ut ne tunc quidem, sed ipse suam potius ad ingratorum salutem operam conferens.

A ἔβαινε πάθος, ἀνῆλθε μὲν οὐ κεκρυμμένως, ἀλλὰ πώλῳ μὲν ἐποχούμενος εἰς τύπον τοῦ νέου λαοῦ, νηπίων δὲ προελαύνοντα δῆμον οὐκ εὐαρίθμητον ἔχων, σχῆμα πάλιν ἀποπληροῦντα τοῦ τεχθησομένου λαοῦ, περὶ οὗ γέγραπται· « Καὶ λαὸς ὁ κτιζόμενος αἰνέσει τὸν Κύριον. » Ἀνεφώνει δὲ καὶ τὰ προβαδίζοντα βρέφη· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις. » Οὐκοῦν διὰ τοῦ λεληθότως ἀνελθεῖν, ἀποδεικνύει ὅτι συνεορτάσων μὲν οὐδαμῶς, προσδιαλεχθησόμενος δὲ μᾶλλον αὐτοῖς εἰς Ἱεροσόλυμα παραγέγονεν ὁ Χριστός· ὡς γὰρ ἤδη προλαβόντες εἰρήκαμεν, οὔπω παντελῶς τοῦ Ἰσραὴλ ἀπανίσταται, πρὶν ἂν θανάτῳ παραδοθεὶς, ἀξίως ἤδη τοῦτο φαίνηται ποιῶν. Τοῦτο δὲ εἰπεῖν μὲν, ὡς οὐκ ἀναβήσεται, μετὰ δὲ τοῦτο μὴ παραιτεῖσθαι τὸ ἀνελθεῖν, εὑρήσεις καὶ πάλαι τὸν τύπον B ἀποπληρούμενον ἐν βιβλίῳ τῷ ἐπίκλην Ἐξόδῳ. Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιός τε καὶ ἱερώτατος τὰς ἐν τῷ ὄρει διατριβὰς ἐποιεῖτο μετὰ Θεοῦ, τὸν δοθησόμενον παρ' αὐτοῦ περιμένων νόμον. Ἐμοσχοποίει δὲ κατὰ τὴν ἔρημον, τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ὀλιγωρήσας ὁ Ἰσραήλ. Ἀλλ' ὠργίζετο δικαίως ἐπὶ τούτοις ὁ νομοθέτης, καὶ τῆς ἐλαφρίας τῶν οὕτως ἑτοίμως ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἀποκλινάντων καταβοήσας, καὶ ἐξαναλώσειν εἰσάπαξ ἀπειλήσας αὐτούς· ἐν τελευταίοις φησὶ πρὸς τὸν ἅγιον Μωσέα· « Πορεύου, καὶ ἀνάβηθι ἐντεῦθεν, σὺ καὶ ὁ λαός σου, οὓς ἐξήγαγες ἐξ Αἰγύπτου, εἰς τὴν γῆν ἣν ὤμοσα τῷ Ἀβραὰμ, καὶ τῷ Ἰσαὰκ, καὶ τῷ Ἰακὼβ, λέγων· Τῷ σπέρματι ὑμῶν C δώσω αὐτὴν, καὶ συναποστελῶ πρὸ προσώπου σου τὸν ἄγγελόν μου. » Εἶτα λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Μωσῆς· « Εἰ μὴ αὐτὸς συμπορεύσῃ μετ' ἐμοῦ, μή με ἀναγάγῃς ἐντεῦθεν· καὶ πῶς γνωστὸν ἔσται ἀληθῶς, ὅτι εὕρηκα χάριν παρὰ σοὶ, ἐγὼ καὶ ὁ λαός σου, ἀλλ' ἢ συμπορευομένου σοῦ μεθ' ἡμῶν; Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Καὶ τοῦτόν σοι τὸν λόγον, ὃν εἴρηκας, ποιήσω· εὗρες γὰρ χάριν παρ' ἐμοί. » Ὁρᾷς ὅπως ἐπὶ μὲν τοῦ Ἰσραὴλ ἀποστασίᾳ λυπούμενος, οὐ συναναβήσεσθαι μὲν εἰς τὴν γῆν αὐτοῖς τῆς ἐπαγγελίας διισχυρίζετο, συναποστέλλειν δέ τινα ἄγγελον ἔφασκεν, αἰδοῖ δὲ τῇ πρὸς Μωσέα, καὶ τῇ τῶν πατέρων μνήμῃ, τὴν συγγνώμην ἐπιδιδοὺς, συμβαδιεῖσθαι πάλιν αὐτοῖς καθυπέσχετο. Ἀρνησάμενος τοιγαροῦν τὸ συνεορτάζειν Ἰουδαίοις, ὡς ἀλαζόσι καὶ ὑβρισταῖς, ὡς διὰ τῆς ἀρνήσεως ἀτιμάζουσι Θεὸν, ὥσπερ οὖν ἐκεῖνοι διὰ τῆς μοσχοποιίας, οὐ σφόδρα φιλονεικήσας τοῖς τῶν λυπούντων πταίσμασιν, ἀποπληρῶν δὲ μᾶλλον τὴν εἰς τοὺς ἁγίους πατέρας ὑπόσχεσιν, ἄνεισι διδάξων, καὶ τὰ εἰς σωτηρίαν αὐτοῖς παραθήσων μαθήματα, οὐκ ἀγγέλῳ τὴν τοιαύτην ἐπιτρέψας διακονίαν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ τότε, αὐτουργὸς δὲ μᾶλλον καὶ εἰς τὴν τῶν ἀχαρίστων σωτηρίαν γιγνόμενος.

VII, 11. *Judæi ergo quærebant eum in die festo, et dicebant : Ubi est ille ?*

Judæi quærunt Jesum, non ut eo invento credant : prævenisset enim eorum indaginem, et seipsum obtulisset, sicut ipse ait : « Inventus sum ab iis qui me non quærebant : manifestus factus sum non interrogantibus me [50] ; » sed præ multa iniquitate in Græcorum vanitatem delapsi, et eorum

D *Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι ἐζήτουν αὐτὸν ἐν τῇ ἑορτῇ, καὶ ἔλεγον· Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος;*

Ἐρευνῶσιν Ἰουδαῖοι τὸν Ἰησοῦν, οὐχ ἵνα εὑρόντες πιστεύσειαν· ἦ γὰρ ἂν καὶ τὸ ζητεῖσθαι, φθάσας ἑαυτὸν προσεκόμιζε κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον· « Εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν· » ἀλλ' ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς παρανομίας εἰς τὴν Ἑλλήνων εἰκαιοπονίαν κατ-

[46] Psal. CI, 19. [47] Matth. XXI, 9. [48] Exod. XXXIII, 1, 2. [49] ibid. 15-17. [50] Isa. LXV, 1.

ολισθαίνοντες, καὶ τὰ ἐκείνοις συνήθη ζηλώσαντες μᾶλλον, ἥπερ τὰ δι' ὧν εἰκὸς ἦν διὰ τῆς ἄνωθεν καταλαμπρύνεσθαι χάριτος. Ἑλλήνων μὲν γὰρ οἱ δοκοῦντες εἶναι συνετοὶ, καὶ τῆς κοσμικῆς καὶ δαιμονιώδους σοφίας ἀναπεπλησμένοι, μακροὺς καὶ πικροὺς ἀναλίσκοντες λόγους, καὶ κύκλους θεωρημάτων εἰκαίων ἑλίττοντες, ἱστόν τε ἀράχνης, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὑφαίνοντες, τὴν ἀλήθειαν, ἤτοι τὸ ἀγαθὸν, ἢ τὸ δίκαιον ὅ τί ποτε κατὰ φύσιν ἐστὶν προσποιοῦνται ζητεῖν, καὶ μόνην ὥσπερ σκιὰν τῆς ἀληθοῦς γνώσεως αὐτοῖς ἀναπλάττοντες, ἄγευστοι παντελῶς τῆς ἐν ἔργοις διατελοῦσιν ἀρετῆς, καὶ τῆς ἄνωθέν τε καὶ ὄντως σοφίας ἔρημοι διαμένοντες, ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων ἔσθ' ὅτε τὰ μέχρι λόγων ποιοῦνται γυμνάσματα. Ἰουδαῖοι δὲ πάλιν, οἱ τῆς ἐκείνων ἀμαθίας ἀδελφοὶ, καὶ γείτονες, ἀναζητοῦσι τὸν Ἰησοῦν, οὐχ ἵν' εὑρόντες πιστεύσωσιν, ὡς ἡ τῶν πραγμάτων ἔδειξε φύσις, ἀλλ' ἵνα πολλαῖς αὐτὸν λοιδορίαις καταχοντίζοντες, τὴν ἄσβεστον ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς ἐποίησαν φλόγα. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, εἰκαιοτάτην αὐτοὺς ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν οἰησόμεθα πάλιν. Μόνον γὰρ ὅτι μὴ πάρεστι προσποιοῦνται ζητεῖν. Παρεῖναι γὰρ ἔδει, φησὶ, τοῖς ἑορτάζουσι τὸν θαυματουργὸν, τὸ ἐν τέρψει μᾶλλον ἡδὺ, καὶ οὐχὶ πάντως τὴν ἐκ τοῦ θαυμάζειν ὠφέλειαν θηρώμενοι· νομομαθείας δὲ δόξαν ἠμφιεσμένοι, καὶ πεπαιδεῦσθαι τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν οὐ μετρίως οἰόμενοι, τῆς προφητικῆς ἀμνημονοῦσι φωνῆς, ἐχούσης ὧδε· « Ζητήσατε τὸν Θεὸν, καὶ ἐν τῷ εὑρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσασθε· ἡνίκα δ' ἂν ἐγγίζῃ ὑμῖν, ἀπολιπέτω ὁ ἀσεβὴς τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνὴρ ἄνομος τὴν βουλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπιστραφήτω ἐπὶ Κύριον, καὶ ἐλεηθήσεται. » Ὁρᾷς ὅπως οὐκ ἐξαρκέσει πρὸς σωτηρίαν τὸ μόνον ζητεῖν, ἀλλ' εὑρόντας ἂν ἤδη καὶ ἐπιστρέφειν, δι' ὑπακοῆς δηλονότι καὶ πίστεως; Οὕτω δὲ ἦν ἀνασώζεσθαι τὸν ἀμαθῆ καὶ δυσάγωγον τῶν Ἰουδαίων λαόν. Ἐπειδὴ δὲ κἂν τούτῳ λίαν ἀσυνετοῦντες ἁλίσκονται, λοιπὸν εὐλόγως ἀκούσονται· « Πῶς ἐρεῖτε ὅτι Σοφοί ἐσμεν ἡμεῖς, καὶ λόγος Κυρίου μεθ' ἡμῶν ἐστιν; Εἰς μάτην ἐγενήθη σχοῖνος ψευδὴς Γραμματεῦσιν. Ἠσχύνθησαν σοφοὶ, ἐπτοήθησαν, ἑάλωσαν. Σοφία τίς ἐστιν ἐν αὐτοῖς; ὅτι τὸν λόγον Κυρίου ἀπεκδοκίμασαν. » Πῶς γὰρ οὐκ ἀπεδοκίμασαν, οὐ παραδεξάμενοι, ἢ πῶς οὐκ ἀτιμάζουσι, τὸ, « Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος; » ἀπαιδεύτως περὶ αὐτοῦ λέγειν οὐ παραιτούμενοι; Ἀπονοουμένων γὰρ τὸ, *ἐκεῖνος*, καὶ οὔπω τῆς μεγαλουργίας ἐκπρεπεστάτην ἔχειν ὀφείλοντα θαυμάζειν ἀξιούντων αὐτὸν, καίτοι διὰ πολλῆς ἄγαν παρ' αὐτοῖς τὴν ὑπόληψιν.

Καὶ γογγυσμὸς περὶ αὐτοῦ ἦν πολὺς ἐν τοῖς ὄχλοις. Οἱ μὲν ἔλεγον· Ὅτι ἀγαθός ἐστιν· ἄλλοι δὲ ἔλεγον· Οὔ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον.

Δυσθήρατον μέν πως ἀεὶ, καὶ δυσεύρετόν ἐστι τὸ ἀγαθὸν, καὶ τὸ δύνασθαι τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος ἰχνηλατεῖν δυσκατόρθωτον τοῖς πολλοῖς, ἐξαιρέτως δὲ τοῖς ἀμαθεστέροις, καὶ οὐκ ἔχουσι τὸ ἐν συνέσει πικρὸν, οἱ ῥοπαῖς ἀλογωτάταις λογισμῶν ἀσυνέτων ἐπὶ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς εὐπετέστερον ἀποκλίνοντες, καὶ τὴν τοῦ παρεμπίπτοντος φύσιν δοκιμάζειν οὐκ ἀνεχόμε-

A mores æmulati potius, quam ea per quæ superna gratia illustrandi erant. Græcorum enim sapientes, et mundana illa ac dæmoniaca sapientia præditi, longis ac subtilibus disceptationibus, et araneæ tela contexta, ut scriptum est [81], quærere simulant quid veritas, quid bonum, quidve justum sit natura, **406** et solam veræ cognitionis umbram præ se ferentes, virtutis actione vacui prorsus remanent, adeoque supernæ ac veræ sapientiæ expertes cum sint, nudis tantummodo se frustra verbis exercent : Judæi vero, illorum imperitiæ vicini et affines, quærunt Jesum, non ut eo invento credant, ut ipsa rei natura declarat, sed ut, multis ipsum lacessentes conviciis, inexstinguibilem flammam suis capitibus arcessant. Alio quoque modo B vanissimam eos quæstionem facere putabimus. Simulant enim se tantummodo illum quærere, quoniam abesset. Adesse quippe oportebat, inquiunt, festum celebrantibus miraculorum editorem, voluptatem oculorum potius quam utilitatem ex admiratione venantes. Sed qui legis scientiam præ se ferunt, et sacrarum Litterarum cognitionem supra modum sibi arrogant, propheticæ vocis sunt immemores, quæ ita habet : « Quærite Deum, et in inveniendo eum invocate : et postquam vobis appropinquaverit, derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et convertatur ad Dominum, et misericordiam consequetur [82]. » Vides ut ad salutem non modo quærere sufficiat, C sed cum invenerimus, converti debeamus, per obedientiam nimirum ac fidem? Hoc autem pacto salvari poterat rudis ille ac præfractus Judæorum populus. Sed cum vel in hoc admodum vecordes comperiantur, jure tandem audient : « Quomodo dicetis quia Sapientes nos sumus, et lex Domini nobiscum est? Frustra factus est juncus mendax Scribis. Confusi sunt sapientes, et perterriti, et capti sunt. Sapientia quæ est in eis? quia verbum Domini reprobarunt [83]. » Quomodo enim non reprobarunt, qui illud non susceperunt, aut quomodo non illud respuunt, qui stulte de ipso dicere non verentur, « Ubi est ille? » Superborum enim est ea vox, *ille*, et nondum eum colere dignantium, quamvis multis editis miraculis apud eos in D maxima fama et existimatione esse debeat.

VII, 12. Et murmur multum erat in turba de eo. Quidam enim dicebant : Quia bonus est; alii autem dicebant : Non, sed seducit turbas.

Difficile inventu bonum est veritatis decus indagare, et compluribus arduum, **407** sed præsertim rudioribus, et qui mentis acrimonia carent, qui cum stultarum rationum absurdissimis momentis ad id quodcunque sibi visum fuerit avidius ferantur, et ejus quod se offert naturam probare nolint, nunquam veram rerum qualitatem assequentur,

[81] Isa. LIX, 5. [82] Isa. LV, 6, 7. [83] Jerem. VIII, 8, 9.

tametsi Paulus jubeat ut simus probi nummularii, et nos omnia probare moneat [54], ut accurato examine ad ejus quod conducit indaginem veniamus. Audiant igitur, qui præ multa vecordia Jesum non suspiciunt, sed passim eum incusare statuunt: « Gustate, et videte quia bonus est Dominus [55]. » Quemadmodum enim ii qui gustu suavissimum mel probant, ex minima quam gustaverint particula illud persentiscunt, ita qui vel minimum Salvatoris verba experti fuerint, agnoscent eum esse bonum, et agnitum suscipient. Inter Judæos itaque, qui sapientia cæteris antecellunt, Christum defendunt, et rectum de eo calculum ferunt, ei ceu bono assentientes, secumque reputantes neminem ea facere posse quorum Deus est opifex, nisi Deus sit natura, aut certe Dei particeps, ac proinde bonus, is cui per omnia probari conveniat, et per supernam confirmari gratiam, tametsi in Christo ita non erat, cum sit ipse virtutum Dominus. Absurdissimis autem sententiis innatant, et a veritate longe abhorrent, qui impostorem vocare non verentur eum qui rectam justitiæ viam insistit. Audiat itaque vecors Judæus : « Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum : qui ponitis tenebras lucem, et lucem tenebras [56]! » Bonum quippe incusare, idem est ac nequitiam defendere, et res minus honestas debita criminatione eximere, et optimis reprehensionem impingere quam nullo modo merentur. Porro hæ Judaicorum conviciorum reprehensiones prædictæ jam a prophetis erant. « Væ enim, inquit, eis, quia recesserunt a me! vastabuntur, quia impie egerunt in me : ego vero redemi eos : ipsi autem adversus me falsa locuti sunt [57]. »

A νοι, τῆς ἀληθοῦς τῶν πραγμάτων ποιότητος οὐκ ἂν ἐφίκοιντό ποτε, καίτοι τοῦ Παύλου λέγοντος· « Γίνεσθε δόκιμοι τραπεζῖται, » καὶ πάντα δὲ δοκιμάζειν ἡμᾶς ἀναπείθοντος, ὡς ἐξ ἀκριβοῦς ἐρεύνης ἐπὶ τὴν τοῦ συμφέροντος ἔρχεσθαι θήραν. Ἀκουέτωσαν τοίνυν, οἱ ἐκ πολλῆς παρανοίας τὸν Ἰησοῦν οὐ θαυμάζοντες, ἀδιακρίτως δὲ ὅτι πρέποι κατηγορεῖν ἐγνωκότες αὐτοῦ· « Γεύσασθε, καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος. » Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ τὸ ἐξαίρετον ἐν τῇ κατὰ γεῦσιν ποιότητι δοκιμάζοντες μέλι, καὶ ἐξ ὀλίγης κομιδῇ τῆς γεύσεως δέχονται τοῦ ζητουμένου τὴν αἴσθησιν, οὕτως οἱ εἰς πεῖραν, καὶ βραχεῖαν τῶν τοῦ διασώζοντος ἰόντες λόγων, ὅτι χρηστὸς ἐπιγνώσονται καὶ μαθόντες θαυμάσουσιν. Οἱ μὲν οὖν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις συνετώτεροι, συναγορεύουσι τῷ Χριστῷ, καὶ B ὀρθὴν ἐπ' αὐτῷ τὴν ψῆφον ἐκφέρουσι, συναινοῦντες ὡς ἀγαθῷ, ἐκεῖνο δὴ πάντως, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἐνθυμούμενοι, ὡς οὐκ ἄν τῳ προσείη δύνασθαι κατορθοῦν, ὧν ἂν ἐργάτης ὁρῷτο Θεὸς, εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχοι, ἤγουν Θεοῦ μέτοχος, καὶ διὰ τοῦτο ἀγαθὸς, ᾧπερ ἂν πρέποι καὶ τὸ διὰ πάντων εὐδοκιμεῖν, καὶ διὰ τῆς ἄνωθεν δυναμοῦσθαι χάριτος, εἰ καὶ οὐχ οὕτως ἦν ἐν Χριστῷ· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος. Ἀλογωτάταις δὲ λίαν ἐπινήχονται δόξαις, καὶ τῆς ἀληθείας ἀφεστᾶσι μακρὰν, οἱ πλάνον ἀποκαλεῖν οὐκ ὀκνήσαντες τὸν εἰς ἀπλανῆ τῆς δικαιοσύνης κατευθύνοντα τρίβον. Ἀκουέτω τοιγαροῦν ὁ παράφρων Ἰουδαῖος· « Οὐαὶ, οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν, οἱ τιθέντες τὸ σκότος φῶς, καὶ τὸ C φῶς σκότος! » Ἐν ἴσῃ γὰρ τάξει τῷ συνειπεῖν φαυλότητι τὸ κατηγορεῖν τοῦ καλοῦ, καὶ τῶν μὲν αἰσχρῶν τὴν εὐλογωτάτην ἀποστῆσαι κατάῤῥησιν, τοῖς δὲ ἐν τῇ τῶν ἀρίστων μοίρᾳ τεταγμένοις μῶμον ἐπιῤῥίπτειν τὸν οὐδαμόθεν αὐτοῖς χρεωστούμενον. Προανεφωνεῖτο δὲ καὶ τὰ ἐπὶ ταύταις αὐτῶν ταῖς λοιδορίαις ἐγκλήματα. « Οὐαὶ γὰρ, φησὶν, αὐτοῖς, ὅτι ἀπεπήδησαν ἀπ' ἐμοῦ! δείλαιοί εἰσιν, ὅτι ἠσέβησαν εἰς ἐμέ· ἐγὼ δὲ ἐλυτρωσάμην αὐτοὺς, αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν κατ' ἐμοῦ ψευδῆ. »

VII, 13. *Nemo tamen palam loquebatur de illo, propter metum Judæorum.*

408 Inter Judæos murmur erat, et propter metum Judæorum neminem ait libere loqui posse. Igitur Judæos præcipue nominat Judæorum principes, nolens eos, ut mihi videtur, seniores, aut sacerdotes, aut alio istiusmodi nomine divinus evangelista nuncupare, zelo pietatis in eos incitatus, D quos utique merito ceu intellectualis vineæ destructores Deus accusat in prophetis dicens : « Pastores multi disruperunt vineam meam, polluerunt partem meam, dederunt portionem meam desiderabilem in desertum invium : facta est in perditionem [58]. » Quomodo enim destructam revera esse vitem Dominicam eorum flagitiis non putabimus, cum vel defendere bonum, et tantummodo mirari id quod admiratione dignum erat, apud eos integrum ac liberum non esset? Pœnam vero graviorem Judæis ex hoc et aliis imminere, quis sanæ mentis dubitaverit? Ecce enim, ecce popu-

Οὐδεὶς μέντοι ἐν παῤῥησίᾳ ἐλάλει ὑπὲρ αὐτοῦ, διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων.

Ἐν τοῖς Ἰουδαίοις ὁ γογγυσμὸς, καὶ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, οὐδένα δύνασθαί φησιν ἐν παῤῥησίᾳ λαλεῖν. Οὐκοῦν ἐξαιρέτως Ἰουδαίους ὀνομάζει τοὺς τῶν Ἰουδαίων ἐξάρχοντας, οὐκ ἀξιώσας, ὥς γέ μοι φαίνεται, πρεσβυτέρους αὐτοὺς, ἢ ἱερέας, ἢ ἕτερόν τι προσειπεῖν τῶν τοιούτων ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς, ζήλῳ τῷ πρὸς εὐσέβειαν πρὸς τὴν ἐπ' αὐτοῖς λύπην ἠκονημένος, οὓς δὴ καὶ εἰκότως, ὡς τὸν νοητὸν καταφθείροντας ἀμπελῶνα καταιτιᾶται λέγων ἐν προφήταις Θεός· « Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελῶνά μου, ἐμόλυναν τὴν μερίδα μου, ἔδωκαν μερίδα ἐπιθυμητήν μου εἰς ἔρημον ἄβατον, ἐγενήθη εἰς ἀφανισμὸν ἀπωλείας. » Πῶς γὰρ οὐκ οἰησόμεθα κατεφθάρθαι κατ' ἀλήθειαν ἀμπελῶνα τὸν Δεσποτικὸν ταῖς αὐτῶν βδελυρίαις, ὅτε καὶ τὸ συνειπεῖν τῷ ἀγαθῷ, καὶ θαυμάσαι μόνον τὸ θαύματος ἄξιον ἐπισφαλὲς ἀπεδείκνυον; φορτικωτέραν δὲ ὅτι τοῖς ἡγουμένοις τῶν Ἰουδαίων τὴν κόλασιν ὑπεργάζεται μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο, τίνι τῶν εὖ

[54] I Thess. v, 21. [55] Psal. xxxiii, 9. [56] Isa. v, 20. [57] Osee vii, 13. [58] Jerem. xii, 10.

φρονούντων ἀμφίβολον; Ἰδοὺ γάρ, ἰδού, δέδιέ τε καὶ καταφρίττει μὲν αὐτοὺς ὁ λαός, οὐ παιδαγωγεῖται δὲ κατὰ νόμον; ἀλλ' οὐδὲ ζῆν ἐκδιδάσκεται κατὰ λόγον τὸν πρέποντα, καίτοι καὶ μάλα προθύμως οἷσπερ ἂν ἐπιτάξειαν ὑποκείμενος. Ἀπόδειξις γὰρ τῆς εἰς ἄκρον ὑποταγῆς ὁ φόβος. Παρανομεῖν τοιγαροῦν, ἢ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν περιαθρεῖν εὐγνωμόνως ἠναγκάζετο, καὶ δι' ὧν οὐδ' ὅσον ἐπαινέσαι τὸ ἀγαθὸν τολμῶσιν, ἐθελούσιον μὲν οὐδαμῶς, βιαιοτάτην δὲ ὥσπερ, καθ' ὧν ἂν ἐκεῖνοι βούλωνται, τὴν ἐπὶ φαυλότητι ψῆφον ἐκφέρειν, καὶ τὸν ἐπαίνου, καὶ θαύματος ἄξιον, ὡς αἰσχρὸν κατακρίνειν. Ὅνπερ οὖν τρόπον ἂν ἄριστά τις ἀνὴρ θαλαττεύειν εἰδώς, καὶ τοῖς τῆς νεὼς πηδαλίοις προσκαθήμενος, καὶ πειθομένην ἔχων αὐτὴν ἀγάγοι κατὰ πετρῶν, αὐτὸς ἂν ὑπαίτιος νοοῖτο γεγονὼς τοῦ πταίσματος· ἢ ὥσπερ B ἂν εἴ τις ἱππηλατεῖν εἰθισμένος, εὐδρομωτάτοις μὲν λίαν ἐποχοῖτο τοῖς πώλοις, εὐπαρακόμιστον δὲ αὐτῶν καὶ τὴν ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιτο πτῆσιν τοῖς τῶν χαλινῶν ἀνακρούσμασιν ἔχειν δυνάμενος, εἶτα λίθῳ προσαῤῥάξας τοὺς τροχούς, οὐ τοῖς πώλοις τοῦ παθεῖν τὴν αἰτίαν εὐλόγως μέν, μᾶλλον ἑαυτῷ περιθήσει· τὸν αὐτόν, οἶμαι, τρόπον, οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταί, οὐχ ὅπως τιμῶντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ὑπὲρ τοῦτο φόβῳ δουλαγωγούμενον ἔχοντες τὸν λαόν, ἀπαδόντως δὲ τοῖς θείοις προστάγμασι διοικήσαντες, δικαίως ἂν αὐτοὶ τῆς ἁπάντων ἀπωλείας εὐθύνας ἐκτίσειαν. Ὅτι δὲ αὐτοὶ τῆς τῶν λαῶν ἀπωλείας γεγόνασι πρόφασις, μαρτυρήσει λέγων ὁ προφήτης Ἱερεμίας· « Ὅτι οἱ ποιμένες ἠφρονεύσαντο, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐξεζήτησαν, διὰ τοῦτο οὐκ ἐνόησε πᾶσα ἡ νομή, καὶ διεσκορπίσθησαν. »

A lus eos reformidat, sed juxta legem non eruditur, neque rectam vivendi normam edocetur, licet eorum mandatis prompte et alacriter obsequatur. Summi enim obsequii indicium est metus. Prævaricari itaque, aut legislatoris nutum æquo animo circumspicere cogebatur, et non modo bonum laudare non audet, verum etiam in quos illi voluerint sententiam ferre cogitur, et laude atque admiratione dignum, ut infamem damnare. Quemadmodum ergo si quis navigandi peritus, et navis ad cursum expeditæ gubernaculis insidens, eam in cautes ac scopulos illiserit, naufragii reus erit: et quemadmodum peritus auriga pernicissimis equis insidens, cum eorum cursum quo velit habenis flectere posset, in saxum rotas egerit, non B culpam in equos, sed in seipsum potius jure conferet: sic, opinor, Judæorum principes, cum populum non obsequentem modo, sed et servili metu præterea subditum haberent, verum eum non juxta præcepta divina rexerint, jure perditionis omnium daturi sunt pœnas. Quod autem ipsi perditionis populorum causa fuerint, **409** testis nobis aderit Jeremias propheta, dicens: « Quia stulte pastores egerunt, et Dominum non quæsierunt. Propterea non intellexit omnis grex, et dispersi sunt [59]. »

C *Ἤδη δὲ τῆς ἑορτῆς μεσούσης, ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερόν, καὶ ἐδίδασκεν.*

Ἱεροπρεπὴς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡ διδασκαλία· ποῦ γὰρ δὴ καὶ ἑτέρωθι μᾶλλον ἐχρῆν τὴν θείαν ἀκούεσθαι φωνήν, εἰ μὴ ἐν τόποις, οἷς τὸ Θεῖον ἐνοικεῖν πιστεύηται; Πάντα μὲν γὰρ περιέπει Θεός, καὶ οὐκ ἂν νοοῖτο περιγραπτὸς τόπῳ, ὅσον δὲ εἰς ἰδίαν φύσιν, παντελῶς τοῖς οὖσιν ἀχώρητος· πρεπωδέστερον δ' ὅπως χώραν αὐτὸν τοῖς ἁγίοις ἐνοικεῖν ὑποτοπήσομεν, καὶ τὸ δοκοῦν τῇ θείᾳ φύσει ἀκουστὸν ἡμῖν ἐν ἱεροῖς μάλιστα τόποις ἔσεσθαι νομιοῦμεν εὐλογώτατα. Ὅπερ δὲ πάλιν ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ τοῖς ἀνωτέρω κατεγράφετο, τοῦτο νῦν εἰς ἀλήθειαν μετασκευάζει Χριστός. Φησὶ γὰρ πρὸς Μωσέα τὸν ἱεροφάντην Θεός· « Καὶ ἐπιθήσεις τὸ ἱλαστήριον ἐπὶ τὴν κιβωτὸν ἄνωθεν, D καὶ εἰς τὴν κιβωτὸν ἐμβαλεῖς τὰ μαρτύρια, ἃ ἐὰν δῶ σοι· καὶ γνωσθήσομαί σοι ἐκεῖθεν, καὶ λαλήσω σοι ἄνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου, ἀναμέσον τῶν δύο Χερουβὶμ τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, κατὰ πάντα, ὅσα ἐὰν ἐντείλωμαί σοι πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, μεσούσης ἤδη τῆς ἑορτῆς, καθὰ γέγραπται, ἐν τοῖς ἱεροῖς τε καὶ ἀνακειμένοις τῷ Θεῷ τόποις παρελθὼν ὡς Θεός, ἐκεῖ τοῖς ὄχλοις προσλαλεῖ, καίτοι λεληθότως ἀναβεβηκώς, ὥσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ κατὰ τὴν σκηνὴν ἱλαστηρίου, λεληθότως μὲν ἦν ἡ Θεοῦ κάθοδος, νοουμένη δὲ τότε μόλις, ὅτε τοῦ λαλεῖν ἐνειστήκει καιρός. Ἑνὶ δὲ καὶ τότε τῷ μακαρίῳ Μωσεῖ διελέγετο Θεός,

VII, 14. *Jam autem die festo mediante, ascendit Jesus in templum, et docebat.*

Salvatoris nostri doctrina sacra est, ac sanctum decet: ubi enim potius divinam vocem audiri necesse est, quam in locis in quibus Deus habitare creditur? Omnia quippe Deus complectitur, nec cogitandum est eum loco contineri, et quoad suam naturam, a rebus creatis comprehendi nequit: convenientius tamen ipsum in sanctis locis habitare putabimus, et naturæ divinæ voluntatem in sacris potissimum locis patefactum iri, nobis jure merito arbitrabimur. Quod autem veteribus in typo et figura describebatur, id nunc Christus ad veritatem transfert. Deus enim ad Mosen sacrorum interpretem ait: « Et impones propitiatorium super arcam desuper, et in arcam injicies testimonia quæ tibi dedero; et innotescam tibi inde, et loquar tibi desursum propitiatorii, inter duos cherubim exsistentes super arcam testimonii, secundum omnia quæcunque mandavero tibi ad filios Israel [60]. » Dominus vero noster Jesus Christus medio jam festo die, ut scriptum est [61], in sanctis et Deo consecratis locis astans, ut Deus, ibi turbas affatur, quamvis clam ascendisset, sicut in tabernaculum propitiatorii clam Deum quidem descendebat, sed tum vix agnoscebatur, cum loquendi tempus advenisset. Cum uno vero beato Mose tunc quoque loquebatur Deus, non cum

[59] Jerem. x, 21; [60] Exod. xxv, 16-22. [61] Joan. vii, 14.

alio : sic etiam Christus unam Judæorum adhuc A gentem edocebat, et unum duntaxat populum alloquebatur, nondum expansa gentibus gratia. Rectissime autem evangelista non simpliciter, ingressus est, sed ascendit in templum, inquit : atqui magna res est, ac nequitia terrena longe eminentior, in divinam scholam ingredi, et in sanctis versari locis. Rei autem typus in nobis verus est. Christus enim est qui templum sanctificat : cujus figura quondam Moses erat, qui oleo sanctificato tabernaculum ungebat et sanctificabat, ut scriptum est[62] : quanquam sanctificari **410** potius homo per sancta loca, quam ea sanctificare debebat : sed rerum quæ figurate fiunt ratio nulla est propter veritatem, cujus utique gratia ea quæ umbris constant formabantur, quemadmodum vi- B dere quoque est in prophetis. Alius enim meretrici mulieri etiam invitus conjungi jubebatur[63], alius nudus incedere[64], sed et per multos dies in dextrum latus recumbere[65]. Hæc autem non utique propter seipsa, sed propter ea quæ ex ipsis significabantur, fiebant. Sic ergo beatus quoque Moses tabernaculum sanctificare jubebatur, licet ab eo sanctificari potius deberet, ut Christus rursus intelligatur tanquam in ipso suum sanctificare templum, quamvis in carne cum Judæis versetur, et in ea turbas alloquatur, sicuti Deus quondam ex propitiatorio.

VII, 15. *Mirabantur ergo Judæi, dicentes : Quomodo hic litteras scit, cum non didicerit?*

C Non abs re Judæi mirantur, sed speciosus quodammodo est hic eorum sermo : admirationis enim exigua causa non erat, cum viderent inaudita eum scientia et dicendi vi præditum, qui litteras non didicisset. Capax enim est sapientiæ animus hominis, etiamsi nondum aliquis sapiens videatur, aptissima veró natura ad capessendam nonnullarum rerum cognitionem ac scientiam. Sed quidquid utilitatis est in natura quodammodo compressum et sopitum est, nisi discendi adsit exercitatio : qui vero laboribus ac disciplinis excoli se patiuntur, iisque totos se dedunt, præclaris doctrinæ ac sapientiæ opibus abundant. Stupent ergo Judæi, cum Christo Salvatori nondum adhæreant ut Deo secundum naturam, sed ut nudo homini, et ejus D uberrimam sapientiam mirantur, maxime quod lectionis exercitatione careat, qua illa comparatur, aut quod a nullo edoctus litteras didicerit. Atqui dementiæ Judaicæ inter cætera argumentum etiam istud est : alioqui enim nihil eis mirum videri debebat, litteris non indigere cunctorum opificem Sapientiam, hoc est unigenitum Dei Verbum, quod inter ipsos in forma hominis latebat. Observandum porro, eos qui Jesum in superioribus quærebant, dixisse : « Ubi est ille? » quippe qui ex miraculis duntaxat ipsum agnoscerent : sed quis pro certo, aut cujus, aut undenam esset, nondum

A ἑτέρῳ μὴ προσλαλῶν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ἓν ἔτι τὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπαίδευε γένος, ἑνί τε λαῷ προσδιαλέγεται, κοινὴν οὔπω τοῖς ἔθνεσιν ἁπλώσας τὴν χάριν. Εὐθὺ δὲ δὴ λίαν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς οὐχ ἁπλῶς εἰσῆλθεν, ἀλλ' « ἀνέβη, φησὶν, εἰς τὸ ἱερόν· » ὑψηλὸν γάρ τι χρῆμα καὶ τῆς χαμαιζήλου φαυλότητος πολὺ λίαν ὑπερτεροῦν τὸ εἰς θεῖον εἰσέρχεσθαι παιδευτήριον, καὶ τοῖς ἁγίοις ἐνδιαιτᾶσθαι τόποις. Ὁ δὲ τοῦ πράγματος τύπος ἀληθὴς ἐφ' ἡμῶν. Χριστὸς γὰρ ἦν ὁ ἁγιάζων τὸ ἱερὸν, καὶ τύπος ἦν τούτου πάλαι Μωσῆς, τῷ ἐλαίῳ τῷ ἡγιασμένῳ τὴν σκηνὴν καταχρίων, καὶ ἁγιάζων αὐτὴν, καθὰ γέγραπται· καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν ἁγιάζεσθαι διὰ τῶν ἁγίων τόπων τὸν ἄνθρωπον, ἤπερ ἁγιάζειν αὐτούς· ἀλλ' οὐδεὶς τῶν ἐν τύπῳ τελουμένων ὁ λόγος διὰ τὴν ἀλήθειαν, ἧς B δὴ καὶ χάριν τὰ ἐν σκιαῖς ἀνεπλάττετο, καθάπερ οὖν ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων προφητῶν. Ὁ μὲν γάρ τις πόρνῃ γυναικὶ καὶ οὐχ ἑκὼν συνοικεῖν ἐκελεύετο, γυμνὸς δὲ βαδίζειν ἕτερος, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πλευρὰν κατακεῖσθαι τὴν δεξιὰν οὐκ ὀλίγον ἡμερῶν ἀριθμόν. Ἐτελεῖτο δὲ ταῦτα διὰ τὰ ἐξ αὐτῶν, καὶ οὐ πάντως δι' ἑαυτά. Οὕτω τοιγαροῦν, καὶ ὁ μακάριος Μωσῆς ἁγιάζειν ἐκελεύετο τὴν σκηνὴν, καίτοι μᾶλλον ἁγιάζεσθαι πρὸς αὐτῆς ὀφείλων, ἵνα Χριστὸς νοῆται πάλιν ὡς ἐν αὐτῷ τὸν ἴδιον ἁγιάζων ναὸν, καίτοι μετὰ σαρκὸς Ἰουδαίοις συνδιαιτώμενος, καὶ ἐν αὐτῷ τοῖς ὄχλοις προσλαλῶν, ὥσπερ οὖν ἐκ τοῦ ἱλαστηρίου πάλαι ὁ Θεός.

Ἐθαύμαζον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες· Πῶς οὗτος γράμματα οἶδε μὴ μεμαθηκώς;

C Οὐκ ἀπηχὲς τῶν Ἰουδαίων τὸ θαῦμα, κεκομψευμένος δέ πώς ἐστιν ὁ ἐπὶ τούτῳ λόγος· ἦν γὰρ δὴ καὶ εἰκὸς καταπλήττεσθαι βλέποντας, καὶ λόγῳ, καὶ γνώσει διαπρέποντα ξένως, τὸν ὅτῳ πλουτεῖν ἐκ μαθημάτων οὐκ ἦν. Δεκτικὸς μὲν γὰρ σοφίας ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, καὶ εἰ μή πώ τις ὁρῷτο σοφὸς, ἐπιτηδειοτάτη δὲ λίαν ἡ φύσις, πρὸς ἀνάληψιν συνέσεώς τε καὶ ἐπιστήμης τῆς ἐπί τισιν. Ἀλλ' ἐν τοῖς οὐ σφόδρα περὶ τὰς ἐν λόγοις ἔχουσι τριβὰς συμμεμυκὸς τρόπον τινα, καὶ κατηυνασμένον ἐστὶ τὸ ἐν τῇ φύσει χρήσιμον· ἐν δὲ τοῖς εἰωθόσι καὶ διὰ τοιούτων ἔρχεσθαι πόνων, καὶ γυμνάσμασι τοῖς διὰ λόγων ἐντρυφᾷν, λαμπρόν τε λίαν ἐστὶ, καὶ εἰς νῆψιν ἕτοιμον ἀγαθὴν, λόγων δὲ καὶ σοφῶν εὑρημάτων παράθεσιν οὐ μετρίαν D ἔχον εὑρίσκεται. Καταπλήττονται τοιγαροῦν οἱ Ἰουδαῖοι, προσέχοντες οὔπω μὲν ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν, ἔτι δὲ ὡς ἀνθρώπῳ ψιλῷ τῷ Σωτῆρι, καὶ ὅτι πλουτεῖ, καὶ ἐν σοφίᾳ θαυμάζουσι, τὴν τούτου πρόξενον μάλιστα, τὴν ἐν τοῖς ἀναγνώσμασι γυμνασίαν οὐκ ἔχων, ἢ διὰ τὸ ἀδιδάκτως εἰδέναι γράμματα. Οὐκοῦν ἀνοίας Ἰουδαϊκῆς καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων κατηγόρημα· ἢ γὰρ ἂν οὐδὲν αὐτοῖς ἐδόκει παράδοξον τὸ μὴ δεῖσθαι γραμμάτων τὴν ἁπάντων τεχνῖτιν Σοφίαν, τοῦτ' ἔστι, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὃς ἦν ἐν αὐτοῖς ἐν ἀνθρώπου διαλανθάνων σχήματι. Ἐπιτηρητέον δὲ πάλιν ἐκεῖνο χρησίμως· ζητοῦντες μὲν γὰρ τὸν Ἰησοῦν ἐν τοῖς ἀνωτέρω λέγουσι· « Ποῦ

[62] Exod. xl, 9. [63] Osee i, 1-4. [64] Isa. xx, 2-6. [65] Ezech. iv, 4.

ἔστιν ἐκεῖνος; » ὡς ἐκ μόνων εἰδότες αὐτὸν τῶν θαυμάτων, τίς δὲ ἀκριβῶς, ἢ τίνος, ἢ πόθεν οὔπω σαφῶς ἐπιστάμενοι. Ἐν δὲ τούτοις οὐχ ὅπως ἠγνοηκότες τι τῶν κατ' αὐτὸν, ἀλλ' ὡς πάντα σαφῶς ἐπιστάμενοι, λέγουσιν, ὅτι καὶ οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς. Οὐκοῦν ἡ ἐπ' αὐτόν τε ζήτησις παρὰ τῶν Γαλιλαίων ἀσημοτέρα, καὶ παρὰ τῶν οὐκ εἰδότων αὐτὸν ἀκριβῶς, τὸ « Ποῦ ἔστιν ἐκεῖνος; » ἀνεφωνεῖτο καταφρονητικῶς· παρὰ δὲ τῶν εἰδότων, τὸ ἕτερον. Ἀγριωτέραν οὖν ἄρα τῶν ἐν ἀγνοίαις οἱ μὴ ἀγνοοῦντες ἀποτίσουσι δίκην· τοῖς μὲν γὰρ τὸ μὴ εἰδέναι παραίτησις, τοῖς δὲ τὸ εἰδέναι κατάκριμα. Διὰ τοῦτο, καὶ κρεῖττον εἶναι λέγεταί τισι τὸ μὴ ἐπιγνῶναι τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Ἐν γὰρ τῷ εἰδέναι μείζων ἡ κόλασις, ὅτε φιλήδονοι μᾶλλόν ἐσμεν, ἢ φιλόθεοι. Ὁ μὲν οὖν Ἰησοῦς, κατὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπαπόρησιν, ᾔδει γράμματα μὴ μεμαθηκὼς, ἐπαιδεύθη δὲ Μωσῆς, καθὰ γέγραπται, πάσῃ τῇ τῶν Αἰγυπτίων σοφίᾳ· ἀλλ' ὡς οὐδὲν ὅλως εἰδὼς, καίτοι λίαν ὢν ἐν ἐκείνοις σοφὸς, τοῖς θεόθεν λόγοις εἰς ἀμείνονα γνῶσιν ἐπαιδεύετο, ἐλεγχομένης ὡς ἀδρανοῦς δηλονότι τῆς τοῦ κόσμου σοφίας, διὰ τῆς θειοτέρας καὶ κρείττονος, καθ' ἣν, ἤτοι δι' ἧς τὰ ἐπὶ Χριστῷ μυσταγωγούμεθα, τὴν ἄνωθεν ὄντως, καὶ παρὰ Θεοῦ κομιζόμενοι σύνεσιν. Χριστὸς οὖν ἄρα τὸ ἐν πᾶσι τελείως ἀγαθὸν, ἓν δὲ τῶν πάντων, καὶ ἡ σοφία, καὶ ἡ σύνεσις, ἐφ' ᾗ τὸ λαμπρὸν οὐ διδακτῶς, ἀλλ' ἔμφυτον ἔχων νοεῖται. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης περὶ αὐτοῦ φησιν Ἡσαΐας, ὅτι « Πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον καλὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ τοῦ ἐκλέξασθαι ἀγαθόν. » Καὶ οὐ δή που νομιοῦμεν ἀφραίνοντες, ὡς ἐν διακρίσει λογισμῶν, ἤτοι κατὰ τὴν τοῦ βελτίονος αἵρεσιν, τὸ μὲν φαῦλον ἀποτρέπεσθαι τὸ δὴ θεῖόν τε καὶ οὐράνιον γέννημα, προσίεσθαι δὲ μᾶλλον τὸ ἀγαθόν. Ἀλλ' ὥσπερ ἂν εἴ τις λέγοι περὶ τοῦ πυρὸς, ὅτι ἀπειθεῖ τῷ ψυχρῷ, τὸ εἶναι ψυχρὸν οὐ καταδεχόμενον, οὐχ αἵρεσιν ἐν αὐτῷ τὴν ἐκ θελημάτων σημαίνει, φύσεως δὲ μᾶλλον ἑδραιοτάτην εἰς τὸ ἴδιον στάσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Φυσικὰ γὰρ ἐν Θεῷ πάντα τὰ ἀγαθὰ, καὶ οὐκ ἔξωθεν ἐπεισκρίνεται. Οὕτω δὲ ἦν ἐν αὐτῷ καὶ ἡ σοφία, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἦν ἡ πηγὴ κυρίως τε καὶ ἰδικῶς σοφία, δι' ἧς τὰ ἐν μεθέξει σοφὰ κατὰ μέρος, οὐράνιά τε καὶ ἐπίγεια λογικὰ κτίσματα.

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστιν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με.

Ἀληθὲς ὄντως ὑπάρχον τὸ ὑπό του τῶν σοφῶν ἀναγεγραμμένον εὑρήσομεν, ὅτι « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην, καὶ οὖς ἀκροάσεως ἐπακροᾶται τὰ πάντα. » Πρὸς δέ γε τοὺς οἰομένους ἀνοήτως κομιδῇ, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ δυσσεβῶς, ὅτι φθεγξάμενοί τι τὸν θεῖον διαλήσονται νοῦν, ὁ θεσπέσιος Ψαλμῳδός πού φησι· « Σύνετε δὴ, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ μωροί ποτε φρονήσατε. Ὁ φυτεύσας τὸ οὖς, οὐχὶ ἀκούει; » Πῶς γὰρ ἂν ὅλως ἐνδέχοιτο μὴ οὐχὶ πάντως ἀκροάσασθαι τὰ πάντα, τὸν τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις καὶ τὴν διὰ τῆς ἀκοῆς αἰσθη-

A scirent manifeste. **411** Hic vero non quasi eum aliquatenus ignorent, sed quasi totum illum cognitum habeant, fatentur nosse eum litteras, cum eas non didicerit. Igitur illa quæstio a Galilæis obscurior, et ab iis qui eum exacte non noverant, per contemptum fiebat, his verbis : « Ubi est ille? » ab iis vero, qui noverant ipsum, hæc postrema. Graviores itaque pœnas luent qui non ignorant, quam qui in ignoratione versantur. His enim ignorantia excusationi est, illis vero cognitio condemnationi. Ideoque melius esse quibusdam dicitur nescire viam veritatis [66]. Magis enim ob scientiam punimur, cum voluptatem potius quam Deum diligimus. Jesus itaque, ut inquiebant Judæi, litteras noverat, tametsi eas non didicerat, sed

B Moses, ut scriptum est [67], eruditus est omni Ægyptiorum sapientia, sed quasi nihil penitus nosset, quamvis inter illos sapientia præstaret, divinis sermonibus ad meliorem cognitionem instituebatur : ut imbecilla nimirum mundi sapientia proderetur per diviniorem et meliorem sapientiam, secundum quam, seu per quam Christi mysteria discimus, supernam et divinam cognitionem reportantes. Christus igitur est illud in omnibus perfecte bonum, unum autem omnium, et sapientia, et scientia, cujus claritatem habet non aliunde acceptam, sed innatam atque insitam. Unde Isaias propheta de ipso ait : « Antequam sciat puer bonum aut malum, reprobat malitiam eligendo bonum [68]. » Ne-

C que vero sic desipiemus ut putemus divinum illud ac cœleste genimen cogitatione discernendo et eligendo id quod melius sit, malum aversari, et amplecti bonum. Sed quemadmodum si quis de igne dicat, reprobari ab eo frigus, propterea quod frigidum non admittat, non denotat in eo voluntatis electionem, sed naturæ potius constantissimam suo statu firmitatem : sic etiam de Christo. Naturalia enim sunt in Deo cuncta bona, nec extrinsecus invehuntur. Hoc autem modo est in eo sapientia, imo vero ipsemet fons est proprie et peculiariter sapientiæ, per quam sapientiam habent participatione quadam singula, et quæcunque in cœlo ac terra sunt rationales creaturæ.

D

VII, 16. *Respondit Jesus et dixit eis : Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me.*

Verum utique dictum illud sapientis reperiemus : « Spiritus Domini replevit **412** orbem, et auris auditionis audit cuncta [69]. » Ad eos autem qui stulte admodum, imo vero impie existimant, divinæ menti occultum fore quod dixerint, divinus alicubi Psalmista ait : « Intelligite, insipientes in populo, et stulti, aliquando sapite. Qui plantavit aurem, non audiet [70]? » Qui enim fieri potest ut non cuncta audiat, qui rebus a se factis audiendi sensum inseruit? Ex hoc itaque rursus intellige Deum esse secundum naturam Dominum. Nec enim ignorat id

[66] II Petr. II, 21. [67] Act. VII, 22. [68] Isa. VII, 16. [69] Sap. I, 7. [70] Psal. XCIII, 8, 9

quod Judæi in turba clanculum immurmurabant, sed auribus pro eo ac Deum decebat quodammodo accipit, licet propter metum principum nihil libere de ipso loquerentur. Quoniam autem nonnulli eorum qui ad templum confluxerant mirabantur et apud se cogitabant, aut certe invicem insusurrabant: « Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit [71]? » necessario rursus seipsum æqualem esse Deo ac Patri ostendit, qui nihil plane didicit, sed omnium cognitionem habet ex natura sua, et ab alio non edoctus, propterea quod omnem intellectum excedit, et omnem scientiam creaturarum superat. Poterat igitur aliis ex rebus ostendere, et fidem certam auditoribus facere, quæcunque insunt Genitori, eadem inesse quoque sibi propter identitatem naturalem. Quod alibi quoque faciet, dum ex identitate potentiæ, et similis plane in omnibus operationis ad æqualem jure merito dignitatem evehitur: « Quæ enim Pater facit, inquit, hæc et Filius similiter facit [72]. » Item: « Sicut enim Pater suscitat mortuos et vivificat, sic etiam Filius quos vult vivificat [73]. » Sed opportunum hic erat atque consentaneum ex iis potissimum quæ decebat demonstrationem facere. De cognitione enim et eruditione qua sine litteris præditus erat Christus loquebantur, qui animo illa versabant. Oportebat ergo id ostendere sibi inesse, non secus ac Patri. Quænam igitur hujus demonstrationis ratio? Ex eo quod eadem cum illo præditus est sapientia, quamvis, si recte ac vere philosophemur, ipse sit Sapientia, et ex Deo Patre, cui cum sit etiam per omnia similis, eadem cum illo docere se ait, modo neutiquam a Patre diverso. Aut enim ex eo quod perfectissima ratione doctrina sua similis est doctrinæ Patris, hanc illius esse dicit, aut ex eo quod ipse est sapientia Patris [74] per quam cuncta loquitur **413** ac sancit, ipsius quoque doctrinam esse ait: simulque aliud quiddam ad eorum qui erudiuntur salutem non parum utile instituit. Quia enim hominem cum viderent propter terrenam carnem ejus, sermonem tanquam a Deo non excipiebant, et verisimili proinde quadam incredulitate laborare videbantur, utiliter Deo ac Patri doctrinam tribuit, simul et rem veram exponens, et eos qui divinis decretis resistebant, ne Dei hostes viderentur, dictis parere persuadens. Sciendum vero quod, cum rursus se missum ait, non minorem se dignitate Patris ostendit: non enim putandum est servilem hanc esse missionem, licet forma servi indutus [75] hæc de se inculpate pronuntiet. Missus est autem eo modo quo verbum ex mente, et splendor ex sole. Hæc enim ex iis in quibus sunt aliquo modo promicant, propterea quod foras erumpere videntur, verum iis a quibus sunt, natura sua insunt et indivulsæ. Nec enim ex eo quod verbum ex mente prodiit, et splendor ex sole, idcirco putandum est illis mentem et solem esse destituta, sed potius

A σιν ἐμφυτεύσαντα· Βλέπε τοιγαροῦν κἂν τούτῳ πάλιν Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Κύριον. Τὸ γὰρ ὡς ἐν ὄχλῳ λάθρα διαψιθυρισθὲν παρὰ τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἀγνοεῖ· δέχεται δὲ ὥσπερ ἐν ὠσὶ θεοπρεπῶς, κἂν διὰ τὸν φόβον τῶν ἡγουμένων μηδὲν ἐν παῤῥησίᾳ λαλῶσι περὶ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ τεθαυμάκασί τινες τῶν συνδεδραμηκότων ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ διελογίζοντο, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἢ καὶ ἀλλήλοις προσελάλουν ἠρέμα· « Πῶς οὗτος γράμματα οἶδε μὴ μεμαθηκώς; ἀναγκαίως δὴ πάλιν ἴσον ἑαυτὸν ἀναδείκνυσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ μαθόντι μὲν τὸ παράπαν οὐδὲν, ἔχοντι δὲ τῶν ὅλων τὴν γνῶσιν φυσικῶς τε καὶ ἀδιδάκτως, διὰ τὸ παντὸς ὑπερκεῖσθαι νοῦ, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν τοῖς οὖσιν ὑπερανίπτασθαι φρόνησιν. Ἦν μὲν οὖν καὶ ἐξ ἑτέρων τοῦτο δεικνύειν πρα- B γμάτων, καὶ πληροφορεῖν τοὺς ἀκροωμένους, ὡς ὅσα ἔνεστι τῷ γεγεννηκότι, ταῦτα καὶ αὐτῷ προσόντα φαίνεται, διὰ ταυτότητα φυσικήν. Ὅπερ ἐποίει καὶ ἐν ἑτέροις ἀπὸ τοῦ δύνασθαι ταυτὰ [al. ταῦτα], καὶ ἀπαράλλακτον ἔχειν τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐνέργειαν πρὸς τὸ ἴσον εἰκότως ἀναβαίνων ἀξίωμα· « Ἃ γὰρ ἂν ὁ Πατὴρ ποιῇ, φησὶ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Καὶ πάλιν· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, οὓς θέλει ζωοποιεῖ. » Ἀλλ' ἦν πως ἐν τούτοις ἐπικαιρότατόν τε καὶ πρεπωδέστερον, ἐξ ὧν ἔδει μάλιστα ποιεῖσθαι τὴν ἀπόδειξιν. Συνέσεως γὰρ πέρι καὶ φιλομαθείας τῆς δίχα γραμμάτων ὁ λόγος ἦν τοῖς ἐκεῖνα διενθυμουμένοις. Ἑαυτῷ τοιγαροῦν τοῦτο C δεικνύειν ἐνυπάρχον ἐχρῆν, καθάπερ ἀμέλει, καὶ τῷ Πατρί. Τίς οὖν ὁ τῆς ἀποδείξεως τρόπος; Ἀπὸ τοῦ τὴν ἴσην ἔχειν ἐκείνῳ σοφίαν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα κατὰ τὸν ἀληθῆ τε καὶ σώφρονα λογισμὸν, αὐτός ἐστιν ἡ Σοφία, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς, ᾧ καὶ κατὰ πάντα προσεοικὼς ταυτὰ διδάσκειν ἐκείνῳ φησὶ, κατ' οὐδένα τρόπον ἐξηλλαγμένως. Ἢ γὰρ διὰ τὸ εἰς ἄκρον ἐξωμοιῶσθαι τῇ τοῦ Πατρὸς διδαχῇ, τὴν ἑαυτοῦ ταύτην εἶναι τὴν ἐκείνου φησὶν, ἢ διὰ τὸ αὐτὸν εἶναι τὴν σοφίαν τοῦ Πατρὸς, δι' ἧς τὰ πάντα λαλεῖ, καὶ νομοθετεῖ, αὐτοῦ καὶ τὴν διδαχὴν εἶναί φησιν· ὁμοῦ δέ τι πρὸς τούτῳ, καὶ ἕτερον οἰκονομεῖ, πρὸς δὲ τὴν τῶν παιδευομένων σωτηρίαν οὐ μετρίως λυσιτελοῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνθρωπον ὁρῶντες διὰ τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα οὐκ ἐδέχοντο τὸν λόγον, ὡς παρὰ Θεοῦ, πιθα- D νὴν δέ τινα διὰ τοῦτο νοσεῖν ἐδόκουν τὴν ἀπείθειαν, ἀνατίθησι χρησίμως τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν διδασκαλίαν, ὁμοῦ καὶ πρᾶγμα λέγων ἀληθὲς, καὶ φόβῳ τοῦ θεομάχους εἶναι δοκεῖν ἀντιτείνοντας ἔτι τοῖς ἄνωθεν ὁρισμοῖς, καταδέχεσθαι πείθων τὰ λεγόμενα. Ἰστέον δὲ ὅτι διὰ τοῦ πάλιν ἀπεστάλθαι λέγειν, οὐχ ἐν δευτέροις τῆς τοῦ Πατρὸς ἀξίας ἑαυτὸν ὄντα δεικνύει· οὐ γὰρ δουλοπρεπῆ νοητέον τὴν ἀποστολὴν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἠμφιεσμένος, ἀνεγκλήτως ἂν λέγοι καὶ ταῦτα περὶ αὐτοῦ. Ἀπεστάλη δὲ οὕτως ὡς λόγος ἐκ νοῦ, ὡς ἀπαύγασμα τὸ ἡλιακὸν ἐξ αὐτοῦ. Ταῦτα γάρ πώς ἐστι τῶν ἐν οἷς εἰσιν ἐκφαντικὰ, διὰ τοῦ προκύπτειν ἐπὶ τὸ ἔξω

[71] Joan. VII, 15. [72] Joan. V, 19. [73] Ibid. 21. [74] I Cor. I, 24. [75] Philipp. II, 7.

δοκεῖν, πλὴν τοῖς ἀφ' ὧν εἰσιν ἐνυπάρχοντα φυσικῶς καὶ ἀδιαστάτως. Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ ἐξεδόθη λόγος ἐκ νοῦ, καὶ ἀπαύγασμα τυχὸν ἐξ ἡλίου, διὰ τοῦτο χρὴ πάντως οἴεσθαι τῶν ἐκδεδηκότων ὑπάρχειν ἔρημα τὰ γεννήσαντα, μᾶλλον δὲ κἀκεῖνα ἐν τούτοις, καὶ ταῦτα δὲ ἐν ἐκείνοις ἐνυπάρχοντα πάλιν ὀψόμεθα. Ἄλογος γὰρ οὐκ ἔσται ποτὲ νοῦς, ἀλλ' οὐδὲ λόγος οὐκ ἔχων τὸν ἐν αὐτῷ μορφωθέντα νοῦν. Ἀναλόγως δὲ τούτῳ, καὶ τὸ ἕτερον ἐκληψόμεθα

A illa in his, et hæc in illis esse vicissim comperimus. Nec enim sine verbo mens unquam esse poterit, sed neque verbum mentem in seipso formatam non habens. Quod de altero simili quoque ratione intelligendum est.

Ἐάν τις τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ, γνώσεται περὶ τῆς διδαχῆς, πότερον ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ἢ ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ λαλῶ.

Ἀζητήτως μὲν ἔδει, καὶ παντὸς ἐνδοιασμοῦ δίχα, τοὺς τῆς ἀληθείας παραδέξασθαι λόγους, καὶ τὸ ἅπαξ εἰρημένον, μὴ ἑτέρως ἔχειν δύνασθαι πιστεύειν, ἢ ὥσπερ ἂν εἶναι διωρίσατο. Πλὴν οὐκ ἀναπόδεικτον ἐᾷ διὰ τοὺς ἀπειθοῦντας τὸ λεγόμενον, ἐναργεστάτην δὲ αὐτῷ καὶ σαφῆ λίαν ἐπάγει τὴν λύσιν, τέχνῃ πολλῇ κεράσας τοῦ λόγου τὸ σχῆμα. Καὶ τίς ἡ τέχνη, τίς δὲ τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος, ἐροῦμεν πάλιν. Ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτεῖναι διὰ τὸν παράλυτον, τὸν ἐν τῷ Σαββάτῳ θεραπευθέντα φημί. Ὁμοῦ τοιγαροῦν ἠρέμα καὶ ὑποπλήττει διανοουμένους ἤδη κατ' αὐτοῦ τὸ δεινὸν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ μιαιφονίαν ὠδίνοντας διελέγχει σαφῶς, ὡς ἐπιθυμεῖν ἑλομένους πληροῦσθαι τὸ αὐτοῖς μᾶλλον ἢ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν. Εἴσεσθε γὰρ τότε δὴ μάλιστα, φησὶ, τὴν παρ' ἐμοῦ διδαχὴν, ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστιν, ἐπὰν βούλοισθε τοῖς ἐκείνου μᾶλλον, ἤπερ τοῖς οἰκείοις ἀκολουθῆσαι θελήμασι. Θέλημα δὲ τοῦ νομοθέτου καὶ Θεοῦ, τὸ μιαιφονίας ἐξίστασθαι παντελῶς. Τότε γὰρ, τότε, φησὶν, οὐκ ἀδίκῳ μίσει προκατειλημμένοι, οὐδὲ τρόπῳ θηριοπρεπεῖ πρὸς οὐκ εὐκαίρους ὀργὰς ἐξωθούμενοι, διαγνώσεσθε σαφῶς, πότερον ἐκ Θεοῦ ἐστιν ὁ τῆς ἐμῆς διδαχῆς λόγος, ἢ ἀπ' ἐμαυτοῦ λαλῶ. Οὐκοῦν τῷ χρησίμῳ συναναπλέξας τὸν ἔλεγχον, καταιτιᾶται δικαίως, ὡς οὐκ εὐλόγως ἐπισκήπτοντας, οἴσπερ ἂν φαίη διδάσκων, συνευδοκοῦντος αὐτῷ καὶ συνεθέλοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ καὶ ὅπερ ἐστὶν ἀληθὲς, συνδιδάσκοντός τε καὶ συνεξηγουμένου. Τίθησι δὲ τὸ *ἀπ' ἐμαυτοῦ*, ἀντὶ τοῦ ἰδιαζόντως, καὶ ἀποκεκομμένως κατὰ τὸ παντελὲς τοῦ κατὰ τὴν συνεθέλησιν καὶ ταυτοβουλίαν τοῦ Πατρός. Καὶ οὐ δή πού τις οἰήσεται, τὰ εἰκότα φρονῶν, τῶν οἰκείων ῥημάτων αὐτὸν ὡς κιβδήλων κατηγορεῖν, ἀλλ' ὡς ἑτέρως οὐκ ἂν ἐσομένων πώποτε, εἰ μὴ κατὰ θέλησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὰ τοιαῦτά φησι. Λαλεῖ γὰρ ὡς διὰ λόγου καὶ σοφίας τοῦ ἰδίου γεννήματος· λαλεῖ δὲ πάντως οὐκ ἀπᾳδόντως ἑαυτῷ· πῶς γὰρ ἐνδέχεται;

VII, 17. *Si quis voluntatem ejus fecerit, cognoscet de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego a me ipso loquar.*

Citra disquisitionem quidem et dubitationem omnem suscipienda erat doctrina veritatis, credendumque quod semel dictum erat aliter se habere non posse quam quo modo ab eo definitum B esset. Verumtamen propter incredulos dictum probatione carere non sinit, sed clarissimam ei et manifestissimam rationem subjungit, orationis genus multo artificio temperans. Quænam autem ars illa sit, et quæ dispositionis ratio, rursum dicemus. Quærebant eum interficere, propter paralyticum nimirum in Sabbato curatum. Sensim itaque partim eos deterret malum sibi jam parantes, partim cædem sibi machinari manifeste arguit, ipsosque adeo suæ cupiditati potius quam Dei voluntati parere. Tunc enim potissimum agnoscetis, inquit, doctrinam **414** meam Dei ac Patris doctrinam esse, cum illius potius quam vestram voluntatem sequemini. Est autem legis-C latoris ac Dei voluntas, a cæde prorsus abstinere. Tunc enim, inquit, tunc non injusto præoccupati odio, neque moribus efferatis in iras intempestivas adacti, clare agnoscetis utrum ex Deo doctrina mea sit, an ego a meipso loquar. Igitur utili miscens reprehensionem, jure increpat eos quod suam doctrinam temere accusent, quam Deus ac Pater comprobet, simulque doceat ac exponat. *A meipso* vero dicit, pro eo quod est peculiariter et proprie secundum perfectissimam conformitatem et identitatem voluntatis Patris. Neque vero sanæ mentis quispiam putaverit sua ipsum verba ut adulterina arguere, sed quod non aliter quam per voluntatem Patris eventura sint, hæc ab eo dici. Loquitur enim per suum D genimen, ut per verbum et sapientiam. Neque vero sibi ipsi dissentanea loquitur: qui enim fieri potest?

Ὁ ἐφ' ἑαυτοῦ λαλῶν, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ.

Σημεῖον τοῦτο τίθησιν ἐναργὲς τοῦ μὴ πάντως ἑαυτῷ τὴν ἐκ τοῦ διδάσκειν πραγματεύεσθαι δόξαν, τὸ μὴ ξένοις τισὶ καὶ ἀλλοτρίοις τοῦ νόμου προσχρῆσθαι λόγοις· τοῦτο γὰρ ἦν τὸ λαλεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ, καταπείθεσθαι δὲ μᾶλλον τοῖς ἤδη προτεθεσπισμένοις συμβουλεύειν αὐτοῖς, μόνην τοῦ γράμματος τὴν ἀνωφελῆ καὶ παχεῖαν ἀφιστῶντα σκιὰν, μετασκευάζοντά τε

VII, 18. *Qui a semetipso loquitur, gloriam quærit.*

Ostendit se gloriam non aucupari, docendo quod peregrinis quibusdam et a lege alienis sermonibus non utatur: hoc enim esset loqui a semetipso; sed eos hortetur potius veteribus prædictionibus parere, crassam duntaxat et inutilem litteræ umbram removens, et ad spiritalem contemplationem transferens ea quæ in typis adhuc latent: quod quidem

in Evangelio secundum Matthæum dicit : « Non veni solvere legem, sed adimplere [76]. » Rursus hic oblique significat conversationem evangelicam litteræ ad veritatem continere duntaxat transformationem, et qui Mosaicum typum ad id quod convenit transtulerit, spiritalis in se cultus cognitionem habere. Loquitur ergo, neque id a semetipso Christus : hoc est, nihil alienum ab iis quæ prænuntiata sunt. Non enim Mosen repudiat, nec legalem doctrinam repudiare docet, sed in typo delineatis colorem veluti quemdam illustriorem inducere veritatem. Apposite vero **415** Judæorum captans benevolentiam, Deo ac Patri honorem et gloriam tribuit. Cum enim Judæi Verbum quod ex Deo ac Patre affulsit nescientes, a solo Patre datam esse legem putarent, jure merito ipsum et glorificari servata lege asserebat, et contrarium evenire, nisi ut par est servaretur. Sed licet gloriæ Patris particeps sit Filius, et per ipsum ad Mosen Deus ac Pater locutus sit, illorum tamen opinioni certo consilio annuit. Quod autem a semetipso nihil loquatur quod legi non consentiat, fatetur utique se ædificandæ gloriæ non studere, sed ei quæ legislatori debetur. Observandum præterea oblique rursus et occulte Judæos ab ipso reprehendi, qui in ea incidant quæ ipsi imperite carpunt, et sibi potius quam universi Domino Deo gloriam vindicare soleant : quo pacto, dicam. Relictis quippe legis præceptis, suam quisque cupiditatem sequebatur, docentes, ut scriptum est, « doctrinam mandata hominum [77]. » Idcirco illos rursum Christus inique agere et adversus legislatorem ipsum peccare scite arguit, ex eo quod nequaquam illius præscripto vivere, sed suæ doctrinæ parere potius auditores adigerent. Quocirca licet indefinite adhuc et absolute Christus dicat : « Qui a semetipso loquitur, gloriam propriam quærit [78], Pharisæorum arrogantiæ morbum retegit, ut qui dum sua loqui potius student, legislatoris gloriam furentur, et in seipsos ea transferant quæ Deo debentur, eique proinde necem temere machinentur. Eam ob rem enim illos potissimum legem violare arguit, inde occasione sermonis singulari consilio arrepta, quod servandæ legi studeat, atque ita Deum ac Patrem honoret.

A τε πιθανῶς εἰς πνευματικὴν θεωρίαν τὰ ἐν τύποις ἔτι λανθάνοντα· ὅπερ οὖν καὶ ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ φησίν· « Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Τοῦτο πάλιν ἐνθάδε πλαγίως ὑποδηλοῖ· μόνην ἔχει τοῦ γράμματος μεταμόρφωσιν εἰς ἀλήθειαν ἡ εὐαγγελικὴ πολιτεία, καὶ Μωσαϊκόν τις μετασκευάσας τύπον ἐπὶ τὸ πρεπωδέστερον, ἔχει τῆς ἐν πνεύματι λατρείας τὴν εἴδησιν. Λαλεῖ τοιγαροῦν, καὶ οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ Χριστός· τοῦτ' ἔστι, ξένον οὐδὲν τῶν ἤδη προδιηγγελμένων. Οὐ γὰρ ἀποπέμπεται Μωσέα, οὐδὲ τὴν ἐν νόμῳ παραιτεῖσθαι διδάσκει παίδευσιν, ἀλλὰ τοῖς ἐν τύπῳ σκιαγραφουμένοις, καθάπερ τι χρῶμα περιφανέστερον ἐπαλείφειν τὴν ἀλήθειαν. Εὐμεταχειρίστως δὲ σφόδρα τὰς τῶν Ἰουδαίων εὐνοίας ἐξωνούμενος, ἀνατίθησι τῷ Θεῷ
B καὶ Πατρὶ τιμήν τε καὶ δόξαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἰδότες Ἰουδαῖοι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, παρὰ μόνου τοῦ Πατρὸς ᾤοντο δεδόσθαι τὸν νόμον, εἰκότως αὐτὸν καὶ δοξάζεσθαι μὲν σωζομένου τοῦ νόμου, διϊσχυρίζετο, καὶ τὸ ἐναντίον ὑπομένειν, εἰ μὴ φυλάττοιτο κατὰ λόγον. Ἀλλ' εἰ καὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς κοινωνός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ δι' αὐτοῦ πρὸς Μωσέα λελάληκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὅμως ταῖς ἐκείνων ὑπονοίαις οἰκονομικῶς συναινεῖ. Ἐν δὲ τῷ μηδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖν, ὃ μὴ τῷ νόμῳ δοκεῖ, οὐ πάντως τὴν οἰκείαν ἐπείγεσθαι δόξαν οἰκοδομεῖν ὁμολογεῖ, ἀλλὰ τὴν τῷ νομοθέτῃ χρεωστουμένην. Πρὸς δέ γε τούτῳ, κἀκεῖνο θεωρητέον· πλαγίως γὰρ ἔτι, καὶ ἐπεσκιασμένως ὑποπλήττει τοὺς Ἰουδαίους,
C περιπίπτοντας μὲν οἷς ἐγκαλοῦσιν ἀμαθῶς, ἑαυτοῖς δὲ μᾶλλον, ἤπερ τῷ πάντων Δεσπότῃ Θεῷ τὴν δόξαν ἁρπάζειν κατειθισμένους, καὶ ὅπως, ἐρῶ. Ἀποκλίνοντες γὰρ τῶν τοῦ νόμου διαταγμάτων, ἐπὶ τὸ δοκοῦν ἕκαστοι κατεφέροντο, διδάσκοντες, καθὰ γέγραπται, « διδασκαλίαν ἐντάλματα ἀνθρώπων. » Ἐπὶ τούτῳ πάλιν εὐφυῶς παρανομοῦντας ἐλέγχει Χριστὸς, καὶ εἰς αὐτὸν πλημμελοῦντας τὸν νομοθέτην, δι' ὧν οὐ τοῖς ἐκείνου διαζῆν ὁρισμοῖς, προκεῖσθαι δὲ μᾶλλον ταῖς παρ' αὐτῶν διδασκαλίαις τοὺς ἀκροωμένους ἀνέπειθον. Οὐκοῦν, κἂν ἀδιορίστως ἔτι, καὶ ἀπολελυμένως λέγῃ Χριστὸς, « Ὁ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλῶν, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ, » τῆς τῶν Φαρισαίων ἀπονοίας ἐλέγχει τὴν νόσον, ὡς διὰ τοῦ μᾶλλον τὰ οἰκεῖα βούλεσθαι λαλεῖν τὴν τοῦ νομοθέτου κλέπτοντας δόξαν,
D καὶ περιπλανῶντας εἰς ἑαυτοὺς τὰ τῷ Θεῷ χρεωστούμενα, ἀφυλάκτως τε διὰ τοῦτο λοιπὸν καὶ φονεύειν αὐτὸν ἤδη βουλεύεσθαι. Διὰ γάρ τοι τοῦτο μάλιστα παρανομοῦντας ἐλέγχει, πρόφασιν τοῦ λόγου ποιησάμενος οἰκονομικῶς, τὸ τηρεῖν ἐπείγεσθαι τὸν νόμον, διά τε τούτου τιμᾶν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα.

VII, 18. *Qui autem quærit gloriam ejus*, inquit, *qui misit eum, hic verax est et injustitia in illo non est.*

Ὁ δὲ ζητῶν, φησὶν, *τὴν δόξαν τοῦ πέμψαντος αὐτὸν, οὗτος ἀληθής ἐστι, καὶ ἀδικία ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν.*

Quod nempe is qui quod suum est quærit potius quam quod Dei verax non sit, sed valde injustus ; non est enim verax, quippe qui legem calumnietur, et suum ei judicium ac voluntatem interponat : injustissimus vero, qui legislatoris justum

Ὡς τοῦ μὴ ζητοῦντος τὸ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον, οὔτε ὄντος ἀληθοῦς, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀδικωτάτου· οὐκ ἔστι μὲν γὰρ ἀληθὴς ὡς συκοφαντῶν τὸν νόμον, καὶ τὸ οἰκεῖον θέλημα παρεισφέρων αὐτῷ· ἀδικώτατος δὲ ὡς τὸ τοῦ νομοθέτου δίκαιον κρῖμα

[76] Matth. v, 17. [77] Isa xxix, 13; Matth. xv, 9. [78] Joan. vii, 19.

παρωσάμενος, καὶ ἐν ἀμείνοσι τῶν δεσποτικῶν τὰ οἰκεῖα τιθείς· δίκαιος οὖν ἄρα καὶ ἀληθὴς ὁ Χριστὸς, οὐδενὶ τῶν εἰρημένων ὑποπίπτων ἐγκλήματι.

Οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον; καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον. Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι

Διὰ πολλῶν εὑρημάτων ἐφ' ἕνα συντρέχει σκοπὸν τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος. Πλαγίως μὲν γὰρ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ὑπελέγξας τοὺς Φαρισαίους, ὡς προσῆκεν, οἰομένους, οὐχὶ τοῖς θεόθεν διατεταγμένοις καταπείθεσθαι δεῖν, ἀλλὰ γνώμας εἰσηγεῖσθαι τὰς ἑαυτῶν, θηρᾶσθαι δὲ μᾶλλον ἐπείγεσθαι τὴν παρὰ τῶν ὑπηκόων τιμὴν, καὶ οὐ τῷ πάντων ἀνατιθέντας Δεσπότῃ, ἀλλ' εἰς τὸ σφῶν αὐτῶν περιέλκοντας πρόσωπον, ὡς ἐντεῦθεν ἤδη, καὶ παρανομεῖν ἀποτολμᾷν εὐπετέστερον, ἑτέρῳ πάλιν καὶ δριμυτάτῳ χρησάμενος τρόπῳ, γυμνὸν αὐτοῖς ἤδη καὶ ἀκατακάλυπτον ἐξαρτύει τὸν ἔλεγχον. Ἐπὶ γὰρ τῇ τοῦ Σαββάτου λύσει κρινόμενος, καὶ παρανομίαν ἀδικωτάτην ὑπομένων ἐπ' αὐτῷ τὴν γραφὴν, οὐ καθ' ἕνα λοιπὸν πλημμελοῦντας εἰς τὸν νόμον, ἀλλ' ὅτι ἤδη σύμπαν τὸ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος παρ' οὐδὲν ἔτι πεποίηται τὰ Μωσέως διήλεγξε. Λέγετε γάρ μοι, φησὶν, οἱ τὸν ἐλεεῖν ἐν Σαββάτῳ προθυμούμενον κατακρίνοντες, οἱ βδελυρωτάτην τὴν ἐπὶ τοῖς εὖ ποιοῦσιν ὁρίζοντες ψῆφον, καὶ τῶν οἰκτιρμόνων ἀνέδην καταδικάζοντες, ἆρ' οὐχὶ διὰ Μωσέως ὑμῖν, ὃν ἀεὶ θαυμάζετε, τὸ ἐπὶ τῷ χρῆναι μιαιφονεῖν δέδοται πρόσταγμα; Οὐχ ἠκούσατε λέγοντος, «Ἀθῶον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς;» Τί τοιγαροῦν, καὶ τὸν ἑαυτῶν λυπεῖτε Μωσέα, προχείρως οὕτω τὸν ὁρισθέντα δι' αὐτοῦ παραβαίνοντες νόμον; Ἔλεγχος δὲ τούτου καὶ ἀπόδειξις ἐναργὴς, τὸ τὸν μηδὲν ἡμαρτηκότα διώκειν ἐμὲ, καὶ ἀναιρεῖν ἀδίκως ἐπείγεσθαι τὸν οὐδαμόθεν, ὅτι πρέποι τοῦτο παθεῖν, αὐτῷ κατηγορεῖσθαι δυνάμενον. Οὐκοῦν ἐν ἤθει πολλῷ τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, καὶ πληκτικώτατα μὲν ἐν τούτοις ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίαις ἐπιπηδᾷ, κατολισθαίνοντας δὲ ὥσπερ ἀχαλίνοις ὁρμαῖς ἐπὶ τὸ καταδικάζειν αὐτοῦ διὰ τὴν τοῦ Σαββάτου παράβασιν, παρανομοῦντας ἐπιδεικνύει, καὶ μιαιφονεῖν ἑλομένους, διά τε τοῦτο καὶ μόνον, εἰς ἁμαρτίαν τὴν ἁπασῶν καταπίπτειν χείρονα. Μόνον δὲ οὐχὶ καὶ βοᾷ· Πικρᾷ καὶ ἀνουθετήτῳ περιπεσόντα νόσῳ, καὶ ἀφορήτῳ λοιπὸν ἀῤῥωστίᾳ δαπανώμενον τεθεράπευκα τὸν παράλυτον, ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου· ἀλλ' εὖ ποιήσας, ὡς ἐφ' ἅπασι τοῖς αἰσχίστοις ἁλοὺς κατακρίνομαι, καὶ φόνον διὰ τοῦτο τῆς ἐμῆς καθορίζετε κεφαλῆς. Ποῖος οὖν ἄρα, φησὶ, τιμωρίας ὑμῖν εὑρεθήσεται τρόπος τῶν τολμημάτων ἐπάξιος; Ἰδοὺ γὰρ παραβαίνετε μὲν καὶ αὐτοὶ τὸν νόμον· ὁ δὲ τῆς παραβάσεως λόγος, οὐ τοῖς ἐμοῖς ἐγκλήμασι παραπλήσιος. Οὐ γὰρ εὖ ποιοῦντες, ὥσπερ κἀγὼ, τοῦτο δρᾷν ἀναπείθεσθε, ἀλλ' εἰς φόνον ὁρῶντες, τὸν ἁπάσης πλημμελείας χείρονα. Ποῦ τοιγαροῦν ἐν τούτοις ὑμῖν ὁ Μωσῆς, δι' ὃν ἐγὼ, καίτοι διασώζων, κρίνομαι; Οὐχ αὐτὸς ὑμῖν τὸν ἐπὶ τούτῳ νόμον ὡρίσατο; μὴ ἄρα δὴ πάλιν, ὡς ἐμὸν πατήσαντες λόγον, παρ' οὐδὲν ποιεῖσθε τὴν παράβασιν φονῶντες ἀδίκως; Τοιαῦτα

A judicium repudiat et suum longe **416** præstare statuit: justus igitur et verax est Christus, qui nulli horum criminum est obnoxius.

VII, 19, 20. *Nonne Moses dedit vobis legem, et nemo ex vobis facit legem? Quid me quæritis interficere?*

Multiplici ratione ad unum scopum tendit sermo Salvatoris. Supra enim reprehensis, ut decebat, oblique Pharisæis, qui putabant nequaquam obediendum esse divinis mandatis, sed sua placita obtrudenda, honoremque venandum a subditis, eum sibi arrogantes, non autem universi Domino tribuentes, adeo ut jam inde quoque ad legem violandum audaciores essent, alia rursus eaque gravissima ratione usus, nudam et apertam demum B increpationem stravit. Damnatus enim Sabbati violati, et per summam iniquitatem ejusce rei accusatus, non jam unum aut alterum in legem peccare, sed universam demum Judæorum gentem Mosaica præcepta nihili facere ostendit. Agedum enim, inquit, dicite, quæso, qui damnatis eum qui misericordiam exercere vult in Sabbato, qui nefariam in benefacientes fertis sententiam, et misericordes impudenter condemnatis: numquid per Mosen quem perpetuo suspicitis, vobis datum est hominis necandi mandatum? Non audistis dicentem: « Innocentem et justum non occides [79]? » Cur ergo vestrum quoque Mosen offenditis, qui tam temere latam ab eo legem violatis? Hujus au- C tem rei argumentum et evidens indicium est, quod me insontem persequimini, et injuste necare quæritis immerentem. Itaque multo affectu plenus est Salvatoris sermo, et Judæorum vecordiæ acriter hic insultat, et violare legem ostendit, dum effrenato quasi quodam impetu eum violati Sabbati accusant, et cædem machinantur, atque ob id unum in gravissimum omnium peccatum incidere. Sed et illud propemodum elata voce ait: Ego paralyticum qui gravi et intolerabili morbo tenebatur sanavi in die Sabbati, sed ob bonum factum quasi ob turpissimum **417** scelus condemnor, cædemque eam ob rem in meum caput molimini. Quis ergo supplicii modus audacia vestra dignus reperietur? Ecce enim legem ipsi quoque transgredimini: D transgressionis autem vestræ ratio similis non est ei quod mihi imponitis. Non enim bene faciendo, sicut ego, ad id faciendum impellimini, sed cædes vobis proposita est, quovis peccato deterior. Ubinam ergo hic vobis Moses propter quem ego, licet eum observem, judicor? Nonne ipse vobis ea de re legem statuit? Nonne sicuti doctrinam meam calcatis, ita quoque legem violare pro nihilo ducitis, dum cædem injuste molimini? Talia igitur ad impios Pharisæos jure Christus dicere poterat. A sua vero persona legem impræsentiarum removet, licet ipse legislator sit, solique Patri eam tri-

[79] Exod. XXIII, 7.

buit, hoc pacto Judæos impudentes reprimens, apud quos illa major ipso putabatur. Etenim, ut sæpe diximus, nondum Deum natura illum esse agnoscebant, sed neque dispensationis cum carne altum sciebant mysterium, sed Mosis gloriam potius mirabantur.

A μὲν οὖν πρὸς τοὺς ἀνοσίους Φαρισαίους εἰκότως ἂν λέγοι Χριστός. Ἀφίστησι δὲ πρὸς τὸ παρὸν τοῦ οἰκείου προσώπου τὸν νόμον, καίτοι νομοθέτης ὑπάρχων αὐτὸς, μόνῳ δὲ ὥσπερ αὐτὸν ἀνατίθησι τῷ Πατρὶ, δι' ἐκείνου δὴ μάλιστα δυσωπῶν ἀναισχυντοῦντας τοὺς Ἰουδαίους, ὃς εἶναι καὶ μείζων αὐτοῦ παρ' ἐκείνοις ὑπείληπτο. Καὶ γὰρ, ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν, οὔπω κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν ἐπεγίνωσκον, ἀλλ' οὐδὲ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ᾔδεσάν πω τὸ βαθὺ μυστήριον, τὴν Μωσέως δὲ μᾶλλον ἐθαύμαζον δόξαν.

VII, 20. *Respondit turba, et dixit: Dæmonium habes: quis te quærit interficere? Respondit Jesus, et dixit eis.*

Argui se sentiunt, et acribus verbis petiti ad negandum se conferunt, cædis perpetrandæ consilium a se proprie non removentes, sed summo studio caventes ne legem violare videantur; sola quippe existimatione Pharisæorum gloria constat: ideoque sepulchra dealbata Christus eos appellabat [80], foris quidem speciosa opinione scientiæ redimitos, intus vero plenos cadaverum impuritate. Arbitror vero hæc illos quoque dicere, ut sublato metu securitatem ei injicerent, non quod eum revera tutum ab omni periculo facerent, sed ut in damnosam loquendi libertatem pertraherent, et quod existimarent se ei persuasuros ne latebras quæreret. Tunc enim, ut suspicabantur, non erat difficile ei insidiari. Stulte enim putabant eum, quem ignari persequebantur, suæ perversitati cessurum, etiam invitum, nec dissimilem fore cæteris hominibus, quibus intimæ cordis cogitationes patere **418** nequeunt. Fructus itaque perversitatis est negatio, et impietatis in Christum ratio altera. Unde enim sermonem ejus ut minime verum repudiare conantur, inde eum ut mendacem condemnant, addentes iniquitatem suæ iniquitati, ut scriptum est [81].

Ἀπεκρίθη ὁ ὄχλος, καὶ εἶπε· Δαιμόνιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς.

Αἰσθάνονται τῶν ἐγκλημάτων, καὶ πικροῖς ἤδη τοῖς ἐντεῦθεν βαλλόμενοι λόγοις, χωροῦσι πρὸς ἄρνησιν, οὐχ αὐτὸ κυρίως τὸ μιαιφονεῖν παραιτούμενοι, B μόνον δὲ τὸ δοκεῖν παραλύειν τὸν νόμον περισπουδάστως ἀποκρουόμενοι· ἐν μόνῃ γὰρ οἰήσει τῶν Φαρισαίων τὸ καύχημα· διὸ δὴ καὶ τάφους αὐτοὺς κεκονιαμένους ἀπεκάλει Χριστὸς, ἔξωθεν μὲν περικειμένους τῆς ἐκ τεχνῶν ἐπινοίας τὴν ὡραιότητα, γέμοντας δὲ τὸ εἴσω τῆς νεκρῶν ἀκαθαρσίας. Οἶμαι δὲ ὅτι καὶ τὸν ἐπὶ τῷ προσδοκῆσαί τι παθεῖν ἀφιστῶντες φόβον τὰ τοιαῦτά φασιν, οὐ τὸ θαρσεῖν ἀληθῶς ὡς οὐ πείσονται διδόντες αὐτῷ, ἀλλ' εἰς ἐπικίνδυνον ἐξέλκοντες παῤῥησίαν, καὶ τὸ μὴ ἐπείγεσθαι διαλανθάνειν αὐτοὺς ἀναπείθειν οἰόμενοι. Τότε γὰρ ἦν δύνασθαι χαλεπὸν οὐδὲν ἐπιβουλεύειν αὐτῷ, κατά γε τὴν οὖσαν ἐν ἐκείνοις ὑπόνοιαν. Ὤοντο γὰρ ἀμαθῶς οὐκ εἰδότες τὸν διωκόμενον, ὅτι ταῖς παρ' αὐτῶν δυστροπίαις ὑποκείσεται, κἂν μὴ βούληται παθεῖν, C ἁλώσεται δὲ καθ' ἕνα τῶν οὐκ εἰδότων τὸν ἐν ταῖς διανοίαις αὐτῶν διαλανθάνοντα λογισμόν. Καρπὸς τοιγαροῦν δυστροπίας ἡ ἄρνησις, καὶ δυσσεβείας τῆς εἰς Χριστὸν ἕτερος τρόπος. Δι' ὧν γὰρ ἐπιχειροῦσιν, ὡς οὐκ ὂν ἀληθὲς ἀποκρούεσθαι τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον, ὡς ψευσάμενον κατακρίνουσι, προστιθέντες ἀνομίαν ἐπὶ τῇ ἀνομίᾳ ἑαυτῶν, καθὰ γέγραπται.

VII, 21. *Unum opus feci, et omnes miramini.*

Legemus quidem locum quasi per interrogationem cum subdistinctione. Porro in his verbis sapientissimam dispositionem et artificium esse non ignorabimus. Observa enim quo pacto benignitatem qua usus est erga paralyticum exponens, non temere dicat: Ego sanavi hominem in Sabbato, ac proinde miramini: sed submisse potius ac modeste admodum: « Unum opus feci, » inquit, intempestivam multitudinis iram demulcens. Nec enim improbabile erat eos, cum ægre ferrent Sabbatum esse violatum, lapidibus Jesum petituros. Insanum quippe, ex Græcorum poetarum sententia, et in iram præceps semper est vulgus, et summo impetu quo animus jubet rapitur, effrenique audacia facile efferatur, et ad sæva quæque audenda vehementius ruit. Fastu itaque omni, ut auditoribus prosit, repudiato, mitissimis verbis utitur, et modeste admodum ait: « Unum opus feci, et omnes miramini. » Ob id unum, inquit, licet ad jacentis salutem ac

Ἓν ἔργον ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε·

Ἀναγνωσόμεθα μὲν τὸ προκείμενον, ὡς ἐν ἐρωτήσει, καθ' ὑποστιγμὴν καὶ τελείαν. Τὴν ἐν τῷ λόγῳ τέχνην οὐκ ἀγνοήσομεν, σοφωτάτην ἐν ἑαυτῷ τὴν οἰκονομίαν ὠδίνοντι. Ἐπιτήρει γὰρ ὅπως τὴν ἐπὶ τῷ παρειμένῳ γεγενημένην φιλανθρωπίαν τοῖς Ἰουδαίοις D ἐξηγούμενος, οὐκ ἀφυλάκτως φησί· Τεθεράπευκα τὸν ἄνθρωπον ἐν Σαββάτῳ, καὶ διὰ τοῦτο θαυμάζετε· ὑφειμένως δὲ μᾶλλον, καὶ πολὺ λίαν εὐπεριστόλως, « Ἓν ἔργον ἐποίησα, » λέγει, τὴν ἐκ τοῦ πλήθους ἄκαιρον τιθασσεύων ὀργήν. Καὶ γὰρ ἦν οὐκ ἀπεικὸς διὰ τὴν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ δηχθέντας παράβασιν, καταλιθοῦν ἤδη πειρᾶσθαι τὸν Ἰησοῦν. Ἀκριτόβουλον γάρ πως, κατὰ τοὺς παρ' Ἕλλησι ποιητὰς, καὶ πρόχειρον εἰς ὀργὴν ἀεὶ τὸ πλῆθός ἐστι, καὶ τελειοτάτῃ συμπνοίᾳ τῇ πρὸς ὅπερ ἂν βούλοιτο κεχρημένον, καὶ εἰς ἀκάθεκτον θράσος εὐκόλως ἀποταυρούμενον, γοργότερον δέ πως, ἤπερ ἐχρῆν, εἰς τὰς ἐπὶ τοῖς δεινοῖς ἁλίσκεται τόλμας. Ἀποστήσας τοιγαροῦν τὸν ἐπὶ τῷ πράγματι κόμπον διὰ τὸ χρήσιμον, πραοτά-

[80] Matth. xxiii, 27. [81] Isa. xxx, 1.

τοῖς μὲν προσχρῆται λόγοις, ἐπιεικῶς δὲ σφόδρα φησίν· «Ἓν ἔργον ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε.» Ἐφ' ἑνὶ, φησὶ, τούτῳ, καίτοι γεγονότι διὰ τὴν τοῦ κειμένου σωτηρίαν καὶ ζωὴν, ὡς ἐπ' ἐκτόποις ὄντως τολμήμασι κατακρίνετε τὸν μεγαλουργὸν, καὶ εἰς μόνην ὁρῶντες τὴν τοῦ Σαββάτου τιμὴν, οὐ τῷ παραδόξῳ τὸ θαῦμα χαρίζεσθε· τοῦτο γὰρ ἦν ὄντως τὸ πρεπωδέστερον. Ἀλλ' ὅτι λέλυταί πως κατὰ τὴν ἐνοῦσαν ὑμῖν ὑπόνοιαν ἀμαθῆ παράγγελμα νομικὸν, οὐκ ἐπὶ μικροῖς τισιν, ἢ καὶ οὐδενὸς ἀξίοις, ἀλλ' ἐπ' ἀνθρώπου σωτηρίᾳ καὶ ζωῇ, παραλόγως ἠγάσθητε, δέον ἐπαίνους μᾶλλον ἀπονέμειν αὐτῷ, τῷ τὴν οὕτω μεγάλην καὶ θεοπρεπῆ κατημφιεσμένῳ δύναμιν. Ἀπαίδευτος τοιγαροῦν καὶ διὰ τούτων ὁ τῶν Ἰουδαίων ἐλέγχεται δῆμος, ἐφ' οἷς οὐ προσῆκε τὴν ἐπὶ τῷ τεθεραπευμένῳ δαπανήσας κατάπληξιν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον αὐτὴν ἀναθεὶς τῷ παραδόξως διασώζοντι Χριστῷ. Ἰστέον δὲ, ὅτι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ προσδιαλεγόμενος, καὶ λέγων· «Ἓν ἔργον ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε,» πλαγίως ὑπελέγχει πάλιν, καὶ τοιοῦτόν τι παραδηλοῖ. Ἐφ' ἑνὶ τούτῳ γὰρ, φησὶ, τῷ καθ' ὑμᾶς πλημμελήματι τὴν ἐμὴν ἀποθαυμάζετε γνώμην, ὡς τῷ νομοθέτῃ προσκρούειν ἀποτολμήσαντος. Εἶτα πῶς οἴεσθαι [γρ. οἴεσθε] διακεῖσθαι Θεὸν, οὐ καθάπαξ αὐτοὶ λυποῦντες τὸν νόμον, ἀλλ' ὡς οὐδὲν παραβαίνοντες, τὰ ἐφ' οἷς ἑτέρους κρίνετε;

A vitam factum, quasi ob insigne profecto flagitium damnatis miraculi editorem, et Sabbati honorem duntaxat respicientes, rem inusitatam quam admirari magis decebat contemnitis. Sed quia, ut imperite suspicamini, legale mandatum non parvas neque nihili ob res, sed ob salutem ac vitam hominis quodammodo violatum est, miramini temere, cum potius laudandus esset is qui tam magna tamque divina virtute redimitus est. Imperitus ergo Judæorum populus hinc quoque proditur, quod nequaquam decebat ejus qui sanatus fuerat stupore teneri potius, quam Christum a quo insolita ratione servatus erat, admirari. Sciendum vero quod Judæos alloquendo, dicendoque: «Unum opus feci, et omnes miramini,» **419** oblique
B rursus quiddam istiusmodi subinnuit. Ob unum hoc, inquit, ut vobis persuadetis, peccatum, meum consilium miramini, quasi ausus sim legislatori refragari. At quo animo Deum erga vos esse putatis, qui non semel legem offenditis, sed quorum alios reos facitis, in iis legem violare pro nihilo ducitis?

Διὰ τοῦτο Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὴν περιτομὴν, οὐχ ὅτι ἐκ τοῦ Μωσέως ἐστὶν, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων, καὶ ἐν Σαββάτῳ περιτέμνετε ἄνθρωπον.

Βαθὺς μὲν ὁ λόγος, καὶ δυσέφικτόν πώς ἐστι τὸ ἐπὶ τῷ προκειμένῳ θεώρημα, πλὴν ἔσται καταφανὲς διὰ τὴν τοῦ φωτίζοντος χάριν. Διὰ πολλῶν τοιγαροῦν κατασοφιζόμενος λόγων τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπαιδευσίαν, καὶ διδάσκων πολυτρόπως, ἐπὶ τῇ τοῦ Σαββάτου λύσει πρὸς ἀκαίρους ὀργὰς ὅτι μὴ προσῆκεν ἀποδημεῖν, διὰ τὸ Κύριον εἶναι τοῦ Σαββάτου τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· λοιπὸν ὀνήσας οὐδὲν διὰ τὴν τῶν ἀκροωμένων κακοβουλίαν, ἐφ' ἕτερον οἰκονομίας διαβαίνει τρόπον, καὶ πειρᾶται δεικνύειν ἤδη σαφῶς αὐτὸν τὸν ἱεροφάντην Μωσέα τὸν τοῦ νόμου διάκονον, τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ παραλύοντα νόμον διὰ τὴν περιτομὴν, τὴν ἐκ τῆς τῶν Πατέρων συνηθείας μέχρι καὶ τῶν αὐτοῦ διήκουσαν χρόνων, ἵνα λοιπὸν εὐλόγως φαίνηται καὶ αὐτὸς πατρῷον ὥσπερ ἀποσώζων ἔθος, καὶ ἐπείπερ ἐν Σαββάτῳ Θεὸς ἐργάζεται, διὰ τοῦτο καὶ ἑαυτὸν ἐνεργὸν ἐπιδεικνὺς, οὐδὲν ἡγούμενον τοῦ Σαββάτου τὴν παράβασιν, διὰ τὸ συμφρονεῖν ἀεὶ τῷ γεννήσαντι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἔφασκεν· «Ὁ Πατήρ μου, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.» Ἵνα τοίνυν μὴ ἐμὲ, φησὶν, ἐνεργοῦντά τι κατὰ τὸ Σάββατον βλέποντες ὡς ἐπὶ ξένῳ, καὶ παραλογωτάτῳ θαυμάζητε πράγματι, δέδωκεν ὑμῖν ὁ Μωσῆς τὴν περιτομὴν ἐν Σαββάτῳ, καὶ φθάσας ἐκεῖνος τὸν ἐπ' αὐτῷ παρέλυσε νόμον. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Οὐκ ἐνόμιζε πράττειν ὀρθῶς, τὸν τοῖς πατράσι διορισθέντα νόμον, καὶ τὸ ἐξ ἐκείνων ἔθος ἀτιμάζων διὰ τὸ Σάββατον. Διὰ γὰρ τοῦτο, ὡς ἐν Σαββάτῳ περιτέμνεται ἄνθρωπος. Εἰ δὲ ὅτι προσήκοι τιμᾷν τὸ πατρῷον ἔθος ὁ

VII, 22. *Propterea Moses dedit vobis circumcisionem, non quia ex Mose est, sed ex patribus, et in Sabbato circumciditis hominem.*

Alta et difficilis est propositi textus explicatio: verumtamen illuminantis gratia clara futura est. Multis itaque verbis refutata Judæorum imperitia,
C monstratoque non esse in tantum furorem erumpendum ob Sabbatum violatum, propterea quod Filius hominis Dominus est Sabbati [82]: cum nihil demum propter auditorum malignitatem profuisset, aliam rationem instituit, et clare jam ostendere conatur ipsum Mosem, sacrorum antistitem, illum legis ministrum, Sabbati legem violare propter circumcisionem quæ ex patrum consuetudine ad ejus etiam usque tempora pervenit, ut ipse quoque paternum morem servare videretur, et quia Deus operatur in Sabbato, idcirco seipsum etiam operari demonstrans, nulla ratione habita Sabbati violati, propterea quod Patri semper astipulatur. Ideo enim dixit: «Pater meus usque modo operatur, et ego operor [83].» Cum itaque videritis,
D inquit, me aliquid operari in Sabbato, ne me tanquam ob insolitam ac valde inopinatam rem admiremini, dedit vobis Moses circumcisionem in Sabbato, et ille prior ejus legem violavit. Quam ob causam? Recte facturum se non putabat, si datam patribus legem, et illorum consuetudinem negligeret propter Sabbatum. Idcirco enim in Sabbato circumciditur. Quod si patrum consuetudinem colendam esse Moses putabat, eamque honore Sabbati potiorem esse statuebat, quid propter me frustra turbati estis, et velut unum eorum qui temere violare legem solent, ob legislatoris contemptum

[82] Matth. XII, 8. [83] Joan. V, 17.

admiramini? Atqui æqualia cum Patre facio, inquit, et in omnibus faciendis ei assentior, **420** et quoniam operatur in Sabbato, bene utique in ipso cessare nolo. Datam tamen à Mose circumcisionem asserit, quamvis non esset ex ipso, ut jam diximus, sed ex patribus, propterea quod datum est patribus circumcisionis mandatum, sed subtilius quodammodo et accuratius ejus ritus a Mose præscriptos. Prior enim circumcisus est pater ille Abraham, sed non octava die, neque par turturum aut duo pulli columbarum eam ob rem in sacrificium oblati sunt, juxta Mosis præceptum.

A Μωσῆς ἐλογίζετο, καὶ κρεῖττον αὐτὸ τῆς εἰς Σάββατον ἐτίθει τιμῆς, τί τεθορύβησθε μάτην ἐπ' ἐμοὶ, καὶ ὥσπερ τινὰ τῶν παρανομεῖν ἀφυλάκτως εἰωθότων, ἐπὶ τῇ τοῦ νομοθέτου καταφρονήσει θαυμάζετε; Καίτοι τῷ γεγεννηκότι, φησὶ, τὰ ἴσα μὲν δρῶ, συμφρονῶ δὲ ἀεὶ πρὸς πᾶν τὸ δοκοῦν, καὶ ἐπείπερ ἐνεργής ἐστιν ἐν Σαββάτῳ, τὸ ἀργεῖν ἐν αὐτῷ παραιτοῦμαι καλῶς. Δεδωκέναι γε μὴν τὴν περιτομὴν τὸν Μωσέα διισχυρίζεται, καίτοι μὴ οὖσαν ἐξ αὐτοῦ κατὰ τὸ ἀρτίως εἰρημένον, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων· διὰ τὸ δεδόσθαι μὲν τοῖς πατράσι τὴν ἐπὶ τῷ περιτέμνεσθαι δεῖν ἐντολήν· λεπτότερον δέ πως καὶ ἀκριβέστερον τὰ ἐπ' αὐτῇ διωρίσθαι διὰ Μωσέως. Περιετμήθη μὲν γὰρ ὁ προπάτωρ Ἀβραὰμ, ἀλλ' οὐχ ὀκταήμερος, οὐδὲ ζεῦγος ἐπ' αὐτῷ τρυγόνων, ἢ περιστερῶν ξυνωρὶς εἰς θυσίαν ἀνέβη, κατὰ τὴν Μωσέως διάταξιν.

CAP. VI.

Dissertatio de cessatione in die Sabbati, ubi quid illa significet multis modis indicatur.

VII, 23. *Si circumcisionem accipit homo in Sabbato, ut non solvatur lex Mosis, mihi indignamini quia totum hominem sanum feci in Sabbato?*

Multi hunc locum sine distinctione legunt, nec clare distingui posse putant: idcirco de hoc prius dicemus. Per membra itaque legemus, dictionis compositionem transponentes, sic enim illius sensum exacte percipies. « Si ergo circumcisionem, inquit, homo in Sabbato accipit, mihi indignamini, ut non solvatur lex Mosis, quod totum hominem sanum fecerim in Sabbato? » Nec enim circumcisionem homo accipit in Sabbato, ut non solvatur lex Mosis: solvitur enim cessante propter circumcisionem Sabbato: nam ut prius jam docuimus, imo potius, ut ipse dixit Salvator, non ex Mose, sed ex patribus est circumcisio[84]. Quare propter illam a patribus acceptam circumcisionem solvitur quodammodo lex Mosis de Sabbato. Proindeque, ut non solvatur lex Mosis, conjungendum est hoc pacto: Indignamini mihi, inquit, ut non solvatur lex Mosis, quod totum hominem sanum fecerim in Sabbato. Distinctio itaque hic statuenda est, licet ejus sententia difficile comprehendatur. Hominis itaque curandi ratio quædam est circumcisio, quæ ipso quoque mandato Sabbatico superior est. Necesse quippe erat circumciso adhiberi quoque remedia. Quid ergo impedierit, aut quomodo **421** lex Sabbati jure vetuerit totum hominem sanari, quæ solvi Sabbatum curandæ uni duntaxat particulæ permisit? Circumciditur enim, curaturque accepto vulnere citra culpam in die Sabbati. Frustra itaque mihi succensetis, violatæ legis accusantes qui meliora facio, cum non violetur lex a Mose, vel parva circumcisione rejecta. Ex his autem argumento ducto persuadet frustra eos offendi non

B

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Λόγος περὶ τῆς ἀργίας τῆς κατὰ τὸ Σάββατον, τίνος ἐστὶ σημαντικὴ πολυτρόπως ἐπιδεικνύς.

Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως, ἐμοὶ χολᾶτε, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ;

Ἀδιάκριτόν πώς ἐστι τοῖς πολλοῖς τὸ ἀνάγνωσμα, καὶ οὐ σφόδρα σαφὲς εἰς διαίρεσιν· διὰ τοῦτο πρότερον ἐροῦμεν τὰ ἐπ' αὐτῷ. Ἀναγνωσόμεθα τοιγαροῦν κατὰ βραχὺ, παραμείνοντες [*al.* παραμείβοντες] τὴν ἐν τῇ λέξει συνθήκην· οὕτω γὰρ νοήσεις ἀκριβῶς τὸ δηλούμενον. « Εἰ περιτομὴν τοιγαροῦν, φησὶ, λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἐμοὶ χολᾶτε, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ
C ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ; » Οὐ γὰρ δέχεται τὴν περιτομὴν ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως· λύεται γὰρ ἀργοῦντος διὰ τὴν περιτομὴν τοῦ Σαββάτου· ὡς γὰρ προφθάσαντες ἤδη προεδιδάξαμεν, μᾶλλον δὲ ὡς αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἐκ τοῦ Μωσέως, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων ἐστὶν ἡ περιτομή. Ὥστε διὰ τὴν ἐκ τῶν πατέρων περιτομὴν λύεταί πως νόμος ὁ Μωσέως, ὁ ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ φημί. Διά τοι τοῦτο, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως, συναπτέον· Χολᾶτέ γάρ μοι, φησὶν, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ. Τὰ μὲν οὖν τῆς διαιρέσεως, ἐν τούτοις ἤδη περιοριστέον. Ἰστέον (1) δὲ καὶ πρὸς τὴν τῶν δηλουμένων ἐξήγησιν, εἰ καὶ σφόδρα δυσχερῆ πρὸς κατάληψιν. Φροντίδος τοιγαροῦν τῆς ἐπ' ἀνθρώπῳ, φησὶ,
D τρόπος ἐστὶν ἡ περιτομὴ, καὶ αὐτὴν νικῶσα τὴν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ διάταξιν. Ἦν γὰρ ἀνάγκη τῷ παθόντι καὶ θεραπεύεσθαι. Τί τοιγαροῦν τὸ ἀπεῖργόν ἐστιν, ἢ πῶς ἂν εὐλόγως διακωλύσειε τὸ πᾶν ὑγιάζεσθαι σῶμα τὸ ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ νομοθετούμενον, ἀνέγκλητον ἤδη τὴν λύσιν τῇ κατὰ μέρος καὶ βραχὺ θεραπείᾳ συγκεχωρηκός; Περιτέμνεται γάρ τις, καὶ θεραπεύεται παθὼν, οὐ κατηγορούμενος ἐν Σαββάτῳ. Μάτην οὖν ἄρα, φησὶν, ἐπασχάλλετε τῷ τῶν ἀμεινό-

[84] Joan. VII, 22.

(1) Lege Ἰτέον. Tunc sensus erit: *Progrediendum autem etiam est ad eorum quæ indicata fuere expositionem, licet valde sint comprehensu difficilia.* Ansam errori dedit quod præcedit περιοριστέον. COTELERIUS, *Monum. Eccl. Gr.* II, 620.

νων ἐργάτῃ τὴν τοῦ νόμου παράβασιν ἐπιφέροντες, ὅτε μὴ λυπεῖται νόμος, καὶ ἐπὶ σμικρᾷ τῇ περιτομῇ παρὰ τοῦ Μωσέως ἐξωθούμενος. Ἀναπλέκεται δὲ διὰ τούτων συλλογισμὸς, ἀναπείθων εἰς συναίνεσιν, ὅτι μὴ προσήκοι λυπεῖσθαι μάτην αὐτοὺς, εἰ τύπος ἤδη τοῦ πράγματος γέγονεν ὁ Μωσῆς, ᾧ συναγορεύειν παραλόγως ὅτι πρέποι νομίζοντες, καὶ εἰς τὸ χρῆναι μιαιφονεῖν κατεσύροντο παρ' οὐδὲν τὸν δι' ἐκείνου ποιούμενοι νόμον.

A debere, quod typus istius rei Moses fuerit, quem cum defendendum temere putarent, etiam ad homicidium perpetrandum illius lege pro nihilo habita ferebantur.

Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε.

Ὁ νόμος, φησὶν, ᾧ συναγορεύειν ἐπείγεσθε, δι' ὃν οὕτω, καὶ εἰς ἀγρίαν ὀργὴν ἀνεκαύθητε, διαῤῥήδην βοᾷ· « Οὐ λήψετε πρόσωπον ἐν κρίσει, ὅτι ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστιν. » Οἱ τοίνυν ἐμὲ κατακρίνοντες, ὡς παρανομοῦντα διὰ τὸ Σάββατον, καὶ ἐπὶ τούτῳ χαλεπαίνειν ὅτι καὶ μάλα προσήκοι διεγνωκότες, μελετήσατε τὴν εἰς τὸν νόμον τιμήν· δυσωπήθητε τὸ διηγγελμένον, « Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε. » Εἰ μὲν γὰρ ἔξω τοῦ παρανομεῖν τεθείκατε τὸν Μωσέα, καὶ τῆς ἐπὶ τούτῳ καταγνώσεως ἀμοιρεῖν εὖ μάλα ποιοῦντες λογίζεσθε, καίτοι παραλύοντα τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ θεσμὸν διὰ τὴν ἐκ πατέρων περιτομὴν, ἀπολύσατε τῶν ἐγκλημάτων καὶ τὸν Υἱὸν τῇ τοῦ Πατρὸς ἀεὶ συμφερόμενον γνώμῃ, καὶ τοῖς ἐκείνου συναινοῦντα θελήμασι, καὶ ἅπερ ἂν ἐργάζηται, ταῦτα καὶ αὐτὸν ὁμοίως ποιεῖν εἰθισμένον. Εἰ δὲ μόνου καταδικάζετε τοῦ Υἱοῦ, Μωσέα μὴ κρίνοντες, καίτοι τοῖς ἴσοις, φησὶν, ἐνεχόμενον, οἶσπερ οἴεσθε κἀμὲ διὰ τὸ Σάββατον, πῶς οὐχ ἤδη τὸν θεῖον πατοῦντες ἁλώσεσθε νόμον, καὶ τοῖς ἄνωθεν ἐνυβρίζοντες ὅροις καταληφθήσεσθε, αἰδοῖ τῇ περί τινας τὸν ἐπὶ τῷ τὰ δίκαια κρίνειν παραφθείροντες λόγον, καὶ τῶν θείων ἐνταλμάτων ποιούμενοι κρείττονα, τὸν ᾧ τὴν ἐκ προσωποληψίας αἰδῶ παρανομοῦντες χαρίζεσθε; Ἐπιτηρείτω δὲ πάλιν ὁ συνετὸς ἀκροατὴς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὴν ἀξιάγαστον τέχνην. Ἑνὸς νόμου γὰρ ἐγκαλούμενος λύσιν, διὰ πολλῶν ἄγαν παρανομοῦντας ἐλέγχει, μονονουχὶ τὸ εὐαγγελικὸν ἐκεῖνο λαλῶν· « Τί δὲ βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς; » Κακὸν οὖν ἄρα τὸ κατακρίνειν ἑτέρους. « Ἐν ᾧ γάρ τις κρίνει τὸν ἕτερον, ἑαυτὸν κατακρίνει, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Διάτοι τοῦτο, καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ἐλέγετο· « Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε, μὴ καταδικάζετε, καὶ οὐ μὴ καταδικασθῆτε. » Καὶ ταῦτά φαμεν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς. Παρανομήσει γὰρ οὐδαμῶς ὁ Χριστὸς τοὺς ἑαυτοῦ μετατιθεὶς, ἐφ' ὅπερ ἂν βούληται, νόμους, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν εὐχροιαν ταῖς νομικαῖς ἐπιτάττων σκιαῖς· ἵνα δὴ λοιπὸν, καὶ εἰς πνευματικὴν μεταβάλλοιτο θεωρίαν, τὰ παχύτερόν πως τοῖς ἀρχαιοτέροις διατεταγμένα. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ ὁ λόγος ἡμῖν εἰς τὴν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ, καὶ τῇ περιτομῇ κατεῤῥύηκε μνήμην, οἶμαι δὴ πάλιν οὐ μεῖον εἰσοίσειν ἤπερ ἔδει τὸ κέρδος τῷ γε ὅλως φιλομαθεῖ, τὸ συνιδεῖν ἀκριβῶς, τοῦ μὲν ἂν εἴη σημαντικὸς ὁ ἐν ἑβδόμῃ σαββατισμὸς, τί δ' αὖ τὸ ὑποδηλούμενον διὰ

VII, 24. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.*

Lex, inquit, quam defendere nitimini, ob quam tam efferata ira succensi estis, aperte clamat: « Non accipietis personam in judicio, quia judicium Dei est [85]. » Qui ergo me damnatis quasi violem Sabbatum, atque idcirco mihi potissimum succensetis, reveremini legem, mandatum suscipite, « Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate. » Si enim Mosen legis prævaricatorem esse negatis, et ejus rei damnari non posse recte putatis, licet ob circumcisionem a patribus acceptam Sabbati legem violet, Filium quoque ea culpa liberate, qui Patris sententiam perpetuo sequitur, et cum ejus voluntate consentit, et quæ Pater facit, eadem ipse quoque similiter facere solet. Quod si Filium tantum damnatis, Mose non damnato, licet iisdem obnoxio, quibus me teneri propter Sabbatum existimatis, qui fieri potest ut divinam legem calcare non deprehendamini, et supernis decretis illudere, qui nonnullorum respectu divinum illud præceptum, quo justa judicare jubetur, violatis, et supra divina mandata collocatis eum cujus personam violando legem reveremini? Observet autem rursus prudens auditor Salvatoris nostri Christi mirabile artificium. Unius enim legis violatæ postulatus, in multis eos prævaricari arguit, illud evangelicum propemodum **422** inclamans: « Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem quæ in oculo tuo est non consideras [86]? » Mala itaque res est, alios damnare. « In quo enim quis judicat alterum, seipsum condemnat, » ut scriptum est [87]. Idcirco ab ipso quoque Salvatore dicebatur: « Nolite judicare, et non judicabimini; nolite condemnare, et non condemnabimini [88]. » Et hæc quidem quod ad nos attinet dicta sunt. Nec enim Christus inique facit, qui suas in quodcunque libuerit leges transfert, et veritatis lucem legalibus umbris inducit, ut nimirum in spiritalem quoque contemplationem transferat ea quæ crassius quodammodo veteribus præscripta sunt. Sed quoniam ad mentionem de circumcisione et Sabbato faciendam nostra defluxit oratio, non minus utilitatis studiosis allaturum arbitror, accurate dispicere quid significet diei septimæ sabbatismus: quid rursus illa quæ fiebat octava die circumcisione indicetur; præterea quam ob causam circumcisio in ipso quoque Sabbato suscipiatur, quæ legalem cessationem non ferat:

[85] Deut. I, 17. [86] Luc. VI, 41. [87] Rom. II, 1. [88] Luc. VI, 37.

quorum omnium rationem sigillatim, pro meis viribus conabor exponere.

Primum autem de die septima, sive de Sabbato, et otio Sabbatico propositum nobis est disserere. Sic enim reliqua deinceps convenientissime discutere licebit. Primum omnium inquiramus igitur quo pacto nota sit lex de eo posita. Cum ex Ægyptiaca servitute liberatos Israelitas ad pristinam libertatem Deus per sapientissimum illum Mosen vocaret, et per medium mare sicco pede mirabiliter transvectos ad promissionis terram eniti juberet, ut eos tandem ad expiandum se et purgandum præpararet atque assuefaceret, eorum concionem in montem Sina vocavit, in quem cum in ignis B specie descendisset, leges ad salutem dabat his verbis: « Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis. Non erunt tibi dii alii præter me. Non facies tibi ipsi idolum, neque ullam similitudinem eorum quæcunque sunt in cœlo sursum, et quæcunque in terra deorsum, et quæcunque sunt in aquis subtus terram. Non adorabis illa, neque coles illa. Ego sum Dominus Deus tuus, Deus zelotes [89]. » Hinc enim rerum utilium promulgationem inchoare decebat, et **423** divinæ cognitionis doctrina prius eos instruere, qui se in servitutem et obsequium Deo dederant. Radix enim virtutis omnis est Dei cognitio, et pietatis fundamentum est fides. Postquam ergo seipsum ostendit ac veluti manifestavit his verbis: C « Ego sum Deus tuus [90], » fidemque prius in ipsis per cognitionem coluit, interdicta plane idoli cujusvis fabrica, et falsorum deorum adoratione, quia illud prætergredi non erat eis impune futurum, transgressionis quoque pœnam ob oculos ponit, clamans: « Non assumes nomen Domini Dei tui in vano [91], » hoc est, non impones idolo vano divinum illud ac tremendum nomen. « Non enim, inquit, mundabit Dominus Deus tuus assumentem nomen ejus in vano [92]. » Postquam ergo non mediocris peccati reum esse statuit eum qui alterum adoraverit, et falso deum nuncupaverit, minasque addidit prout congruebat recens ad fidem adductis, et tenera mente adhuc præditis, alteram veluti D legem ponit, dicens: « Memento diem Sabbatorum sanctificare eam. Sex diebus operaberis, et facies omnia opera tua: die autem septimo, Sabbata Domino Deo tuo: non facies in eo ullum opus [93]. » Deinde quem imitaturi sint hoc faciendo significans, utiliter subjicit: « In diebus enim sex, inquit, fecit Dominus cœlum et terram, et mare et omnia quæ in eis: et requievit Deus die septima. Propter hoc benedixit Deus diem septimam, et sanctificavit eam [94]. » Quid ergo rursus, inquiet aliquis, de Sabbato lex præsignabat? aut quam ob causam altera statim post intentatas transgresso-

A τῆς ἐν ὀγδόῃ περιτομῆς, ἔτι τε πρὸς τούτῳ τὸ μαθεῖν καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἡ περιτομὴ καὶ ἐν αὐτῷ λαμβάνεται τῷ Σαββάτῳ, τῆς κατὰ νόμον ἀργίας οὐκ ἀνεχομένη· τὸν δὲ ἐφ' ἑκάστῳ λόγον, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, διευκρινησάμενος, σαφῆ ποιῆσαι πειράσομαι.

Προκείσεται δὲ πρῶτος ἡμῖν ὁ περὶ τῆς ἑβδόμης, ἤτοι τοῦ Σαββάτου, καὶ τῆς ἀργίας τῆς ἐν αὐτῷ. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο καὶ τῶν ἐφεξῆς πρεπωδεστάτη λίαν ἡ βάσανος. Οὐκοῦν ἤδη τὸν πρῶτον ἐπ' αὐτῷ διορισθέντα νόμον, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον ἔφυ, ζητήσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας τὸν Ἰσραὴλ ἐξελὼν, πρὸς τὴν ἄνωθέν τε καὶ ἀρχαίαν ἐλευθερίαν ἐκάλει Θεὸς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ διὰ μέσης θαλάσσης ξηρῷ τρόπον τινὰ, καὶ ἀβρόχῳ ποδὶ παραδόξως διενεγκὼν ἐπὶ τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἐπείγεσθαι γῆν διεκελεύετο· λοιπὸν ἀναγκαίως προαφανίζεσθαι τρόπον τινὰ, καὶ προκαθαίρεσθαι προσεθίζων αὐτοὺς, συνεκάλει μὲν εἰς Ἐκκλησίαν ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ· ἐν πυρὸς δὲ εἴδει καταφοιτήσας ἐπ' αὐτὸ, τὰ πρὸς σωτηρίαν ἐνομοθέτει λέγων· « Ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὅστις ἐξήγαγέ σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας· οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον, οὐδὲ πᾶν ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς. Οὐ προσκυνήσεις αὐτοῖς, καὶ οὐ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς. Ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, Θεὸς ζηλωτής. » Ἔδει γὰρ, ἔδει τῶν συμφερόντων νομοθεσίας ἐντεῦθεν ἀπάρχεσθαι, καὶ τοῖς εἰς θεογνωσίαν μαθήμασι προμυσταγωγεῖν τοὺς ἅπαξ παραστήσαντας ἑαυτοὺς εἰς δουλείαν καὶ ὑπακοὴν τῷ Θεῷ. Ῥίζα γὰρ ἁπάσης ἀρετῆς ἡ θεογνωσία, καὶ κρηπὶς εὐσεβείας ἡ πίστις. Ἐπιδείξας τοιγαροῦν ἑαυτὸν, καὶ οἱονεὶ καταστήσας φανερὸν ἤδη, διὰ τοῦ εἰπεῖν· « Ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, » καὶ προγεωργήσας ἐν αὐτοῖς τὴν διὰ γνώσεως πίστιν, ἀποφήσας τε παντελῶς τὴν εἰδώλου κατασκευὴν, καὶ προσκύνησιν τῶν ψευδωνύμων θεῶν, ὅτι τὸ παραβαίνειν αὐτοῖς οὐκ ἀζήμιον, καὶ τὴν ἐκ τοῦ μεθίστασθαι κόλασιν, εἰς ὄψιν ἄγει, βοῶν· « Οὐ λήψῃ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ, » τοῦτ' ἔστιν, οὐ προσθήσεις εἰδώλῳ ματαίῳ τὸ θεῖόν τε καὶ φρικωδέστατον ὄνομα. « Οὐ γὰρ μὴ, φησὶ, καθαρίσῃ Κύριος τὸν λαμβάνοντα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ ματαίῳ. » Ἔνοχον τοίνυν ἔσεσθαι διειπὼν οὐ μετρίῳ πταίσματι τὸν, ᾧπερ ἂν γένοιτο φίλον προσκυνεῖν ἑτέρῳ, καὶ ψευδώνυμον ἐπιγράφεσθαι θεὸν, καὶ ἀπειλήσας συμμέτρως, ἅτε δὴ καὶ ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸ πιστεύειν ἡγμένοις, καὶ τρυφερωτέραν ἔχουσι τὴν διάνοιαν, τίθησιν ἐφεξῆς, καὶ δεύτερον ὥσπερ διετύπου νόμον, « Μνήσθητι, λέγων, τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων ἁγιάζειν αὐτήν. Ἓξ ἡμέρας ἐργᾷ, καὶ ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα, τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ Σάββατα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ πᾶν ἔργον. » Εἶτα καὶ τίνα τοῦτο δρῶντες ἀπομιμήσονται χρησίμως ἐπιδεικνὺς, « Ἐν γὰρ ἓξ ἡμέραις ἐποίησε, φησὶ, Κύριος τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, καὶ κατέπαυσε τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ. Διὰ

[89] Exod. xx, 2-5. [90] Exod. xx, 2. [91] Ibid. 7. [92] Ibid. [93] Ibid. 8-10. [94] Ibid. 11; Gen. ii, 2

τοῦτο ηὐλόγησε Κύριος τὴν ἡμέραν τὴν ἑβδόμην, καὶ ἡγίασεν αὐτήν. » Τί οὖν ἄρα πάλιν, ἐρεῖ τις, ὁ ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ παρεδήλου θεσμός; δεύτερος δὲ καὶ γείτων εὐθὺς μετὰ τὴν ἐπὶ ταῖς παραβάσεσιν ἀπειλὴν εἰσενήνεκται διὰ ποίαν αἰτίαν; Πρὸς δὴ καὶ τοῦτό φαμεν, ὡς ἔδει μὴ μόνον, ὅτι πείσονται τὰ δεινὰ τοῖς παραβαίνουσιν ἀπειλεῖν, μηδὲ μόνῳ τῷ δείματι πρὸς εὐλάβειαν ἀσφαλίζεσθαι τὸν Ἰσραήλ· δουλοπρεπέστερον γὰρ τὸ ἐν φόβῳ θεοσεβεῖν, ἀλλ' ἐπιδεῖξαι, καὶ τίνων ἔσονται μέτοχοι, ἢ καὶ εἰς ποῖον καταλήξουσι τέλος οἱ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀπρὶξ ἠρτημένοι. Διορίζει τοιγαροῦν, καὶ δίδωσιν ὡς ἐν τύπῳ τῶν ἐσομένων αὐτοῖς ἀγαθῶν τὴν ὑπόσχεσιν. « Σκιὰν γὰρ ἔχει ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, » καθὰ γέγραπται, καὶ προγύμνασμά τι τῆς ἀληθείας τὸ ἐν αὐτῷ σχῆμα φαίνεται. Ἀργεῖν δὲ κελεύει τὴν τελευταίαν τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν, τοῦτ' ἔστι, τὸ Σάββατον, καὶ ἀποπαύεσθαι μὲν ἔργου παντὸς, ἀνίεσθαι δὲ, καὶ ἀνάπαυσιν ἐπιτηδεύειν ἐν αὐτῷ, τὴν ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων ἐσομένην τοῖς ἁγίοις ἀνάπαυσίν τε καὶ τρυφὴν διὰ τούτου δηλῶν, ὅτε τῆς ἐν κόσμῳ καταλήξαντες ζωῆς, καὶ τοὺς ἐπὶ ταῖς ἀγαθουργίαις ἱδρῶτας ἀπονιψάμενοι, τὴν ἄπονόν τε καὶ καμάτου δίχα παντὸς διαζήσονται οἱ ἐν Χριστῷ, κατὰ τὸ εἰρημένον περὶ αὐτῶν διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Ἐπιλήσονται γὰρ τὴν θλῖψιν αὐτῶν τὴν πρώτην, καὶ οὐ μὴ ἀναβῇ αὐτῶν ἐπὶ τὴν καρδίαν, ἀλλ' εὐφροσύνη αἰώνιος ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῶν· ἐπὶ γὰρ κεφαλῆς αὐτῶν αἴνεσις, καὶ εὐφροσύνη καταλήψεται αὐτούς. Ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη, καὶ στεναγμός. » Καταλύσαντα τοίνυν, καὶ μονονουχὶ τῶν ἐπὶ τῇ δημιουργίᾳ πόνων καταλήξαντα τὸν Δημιουργὸν ἀπομιμούμενοι καὶ αὐτοὶ, τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ καμάτων ἀποπαύσονται, πρὸς τρυφὴν ἀναβαίνοντες τὴν ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων δοθησομένην παρὰ Χριστοῦ. Καὶ εἰς τοῦτον οἶμαι συντετάσθαι τὸν σκοπὸν τὴν ἐν τῷ Σαββάτῳ διατεταγμένην ἀργίαν. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως ἀποφατικῶς μέν φησιν ὁ νομοθέτης τὸ, « Οὐ προσκυνήσεις θεοῖς ἑτέροις. » Τὸν δὲ ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ θεσμὸν γείτονα τούτῳ τιθεὶς, τὸ, « Μνήσθητι, » λέγει. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ὅτι τοῦ μὲν μὴ προσκυνεῖν θεοῖς ἑτέροις, ἤδη παρῆν ὁ καιρός. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ἐνεργοὺς εἶναι περὶ αὐτὸ παραχρῆμα διεκελεύετο, διὰ μνήμης δέ πως κατιδεῖν τὰ ἐσόμενα, καὶ τὰ ἐν τύποις ἔτι ζωγραφούμενα ταῖς ἐννοίαις προαναθεωρεῖν ἐνεδέχετο· Εἶτα πρὸς τούτῳ κἀκεῖνο περισκεπτέον· εὖ γὰρ δὴ καὶ μάλα διατεταχὼς τὰ ἐπὶ τῇ πίστει παθήματα, τίθησιν εὐθὺς, τῆς ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων ἐπαγγελίας τὴν μνήμην, εἶτα λοιπὸν τοὺς ἑτέρους ὁρίζει νόμους, τὸ, « Τίμα, φημὶ, τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, » καὶ τὸ, « Οὐ φονεύσεις, » καὶ τὰ λοιπὰ, ἵνα μὴ ἐξ ἔργου δικαιοῦσθαι νομίζωμεν, μηδὲ τῶν οἰκείων πόνων καρπὸν τὴν ἄφθονον τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεὰν, ἀλλ' ἐκ πίστεως μᾶλλον ἑαυτοῖς ἔσεσθαι προσδοκήσωμεν. Διὰ τοῦτο πρὸ τῶν νόμων τῆς κατ' εὐσέβειαν πολιτείας, γείτων εὐθὺς τῇ πίστει τῶν ἐν ἐλπίσιν ἀγαθῶν ἡ χάρις εἰσβέβηκε.

A ribus pœnas illata est? Respondemus, non solum graves pœnas transgressoribus interminari, neque solo metu Israelitas in pietate firmare debuisse : servile enim est metu Deum colere ; sed etiam docere quorumnam futuri sint participes, et quem exitum habituri qui ejus dilectioni firmiter inhærent. Designat igitur, ac futurorum bonorum promissionem typice largitur. « Umbram enim habet lex futurorum bonorum, » ut scriptum est [65], et figuræ quæ ea continentur, præexercitatio quædam videntur esse veritatis. Ultima vero die hebdomadis cessare jubet, hoc est Sabbato, et ab omni opere abstinere, ac remisso labore quietem agere, **424** eventuram in fine sæculorum sanctis quietem et delicias hinc ostendens, cum B hac vita perfuncti, virtutumque sudoribus abstersis, expertem laboris omnis vitam degent in Christo, sicuti prophetæ voce dictum est de ipsis : « Obliviscentur tribulationis prioris, et non ascendet super cor eorum, sed lætitia sempiterna super caput eorum : super caput enim eorum laus, et lætitia apprehendet eos : fugit dolor, et tristitia, et gemitus [66]. » Quiescentem igitur ac propemodum a creationis laboribus cessantem opificem ipsi quoque imitantes ab hujus vitæ laboribus cessabunt ad delicias evecti, quas in fine sæculorum Christus largiturus est. Et ad hunc quidem scopum tendere opinor cessationem illam Sabbati die observandam. Sed adverte, quæso, quo pacto legis auctor negative quidem ait : « Non adorabis deos C alienos [67]. » Legem vero Sabbati proxime subjiciens, infit : « Memento. » Quid ita? quia deos alienos non adorandi jam tempus aderat. Idcirco enim statim id facere præcipit, memoria vero perspicere futura, et quæ in umbris adhuc depingebantur, mente contemplari licebat. Observandum præterea, constitutis iis quæ ad fidem spectant, statim promissionis in fine sæculorum mentionem subjicere : deinde alias sancire leges, nimirum : « Honora patrem tuum et matrem tuam, » et : « Non occides, » et cætera [68] : uti ne ex opere nos justificari putemus, neque uberem illam Dei munificentiam nostris laboribus, sed ex fide potius nobis adfore speremus. Idcirco ante piæ conversa- D tionis leges, gratia bonorum spectatorum, fidem statim proxime secuta est. Significat ergo Sabbatica cessatio sanctorum vitam in requie et sanctificatione futuram, cum, omni excussa molestia, et omni labore soluto, divinis bonis perfruentur. Unde beatus ille Paulus, cum de his loqueretur, et sabbatismi populi Dei modum indagare vellet, ita scribit : « Quibus autem juravit non introire in **425** requiem ipsius, nisi iis qui incredulis fuerunt? Et videmus quia non potuerunt introire propter incredulitatem [69]. » Cum enim quidam existimarent illam esse requietis terram in quam ibant qui ex Ægyptiorum terra excesserant, quamvis typus esset ejus quæ

[65] Hebr. x, 1. [66] Isa. LXV, 16 18 ; XXXV, 10. [67] Exod. XX, 3. [68] Ibid. 12, 17. [69] Hebr. III, 18.

danda sanctis erat a Christo, quam David etiam nuncupavit « terram viventium [1], » conatur sapientissimus Paulus ostendere illam, quæ Josue mandatis in sortem data est filiis Israel, typum fuisse ejus quæ speratur. Illa enim in veritatis typum accipi firmo argumento demonstrat hoc pacto : « Quoniam ergo superest introire quosdam in illam, et ii quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem : iterum terminat diem quamdam, Hodie, in David dicendo, post tantum temporis, sicut supra dictum est : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione. Nam si eis Jesus requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur posthac die [2]. » Vides ut quod adversari videbatur statim solvat? Respondere enim potuissèt aliquis Judæorum sermones defendens : Quid ais, o bone? nonne Josue populum in terram promissionis introduxit? nonne quievit, et Sabbatum in ea coluit? Etiam, inquit : sed per typum et rerum verarum imaginem. Nam si hisce solis Dei gratia et promissionis divinæ ratio constat, et Israelis spes completa est in illis, nihilque aliud legalis littera significat : quonam pacto demum, quasi Josue nondum eos in requie collocarit, rursus per beatum Davidem requietis aliud tempus definitur, tametsi tam longo post tempore vixerit? Igitur postquam sapienter admodum ac prudenter ostendit ea quæ historice scribuntur typum et imaginem esse, occultam adhuc et abditam sabbatismi rationem exponit, addens : « Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei. Qui enim ingressus est in requiem ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut a suis Deus [3]. » At quomodo hinc clare non patebit quod cessare ab operum laboribus sabbatismum sanctorum intelligit, cum recte prius factis in hac vita splendidus sanctorum cœtus summa cum voluptate perfruetur, **426** juxta similitudinem universorum Opificis, qui requiescit et oblectatur in die septima, ut in Proverbiorum libro ait Sapientia : « Ego eram, cui adgaudebat. Quotidie autem oblectabar in facie ejus in omni tempore, cum lætaretur orbe perfecto, et lætaretur in filiis hominum. »

A Σημαίνει τοιγαροῦν ἡ κατὰ τὸ Σάββατον ἀργία, τὴν ἐν ἀναπαύσει καὶ ἁγιασμῷ τῶν ἁγίων ζωὴν, ὅτε δὴ σύμπαν ἀποδυσάμενοι τὸ λυποῦν, καὶ πόνου παντὸς καταλήξαντες, τοῖς θεόθεν ἐντρυφήσουσιν ἀγαθοῖς. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος, ὅτε τοὺς περὶ τούτων ἡμῖν ἐποιεῖτο λόγους, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ σαββατισμῷ τοῦ λαοῦ διερευνήσασθαι τρόπον, ἀριστά τε ποιῶν ἐδοκίμαζεν, οὕτω φησί· « Τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασι; Καὶ βλέπομεν, ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν διὰ τὴν ἀπιστίαν. » Ἐπειδὴ γὰρ ᾤοντό τινες ἐκείνην εἶναι τῆς καταπαύσεως τὴν γῆν, εἰς ἣν ἐβάδιζον τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἐκκεχωρηκότες, καίτοι ληφθεῖσαν εἰς τύπον τῆς τοῖς ἁγίοις δοθησομένης παρὰ Χριστοῦ, ἣν καὶ « γῆν ζώντων » ἀπεκάλεσεν ὁ Δαβὶδ, πειρᾶται δεικνύειν B ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὅτι τύπος ἦν ἐκείνη τῆς προσδοκωμένης, κατακληροδοτηθεῖσα τότε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τοῖς Ἰησοῦ διατάγμασιν. Ὅτι γὰρ εἰς τύπον τῆς ἀληθείας ἐκεῖνα λαμβάνεται, διελέγχει γοργῶς, ἀποδεικτικὸν τοῖς εἰρημένοις ἐπάγων συλλογισμόν· λέγει δὲ οὕτως· « Ἐπεὶ οὖν ἀπολείπεταί τινας εἰσελθεῖν εἰς αὐτὴν, καὶ οἱ πρότερον εὐαγγελισθέντες οὐκ εἰσῆλθον δι' ἀπιστίαν, πάλιν ὁρίζει τινὰ ἡμέραν, Σήμερον, ἐν Δαβὶδ λέγων, μετὰ τοσοῦτον χρόνον, καθὼς προείρηται· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσεν, οὐκ ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας. » Ὁρᾷς ὅπως τὸ δοκοῦν ἀντιπίπτειν ἔλυσε γοργῶς; C Εἶπε γὰρ ἄν τις εὐθὺς πρὸς ἐκεῖνα, τοῖς τῶν Ἰουδαίων ἐπαγωνιζόμενος λόγοις· Τί οὖν, ὦ βέλτιστε, φησὶν, οὐκ εἰσκεκόμικεν ὁ Ἰησοῦς τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας; οὐ κατέπαυσε, καὶ ἐσαββάτισεν ἐν αὐτῇ; Ναὶ, φησὶν, ἀλλ' ὡς ἐν τύπῳ τῶν ἀληθινῶν καὶ μιμήματι. Εἰ γὰρ ἐν τούτοις καὶ μόνοις ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, καὶ τῆς ἐπαγγελίας τῆς παρ' αὐτοῦ τὸ μέτρον περιορίζεται, καὶ πεπλήρωται τῷ Ἰσραὴλ ἐν ἐκείνοις τὰ ἐν ἐλπίσι, δηλοῖ δὲ πρὸς τούτοις ἕτερον οὐδὲν τὸ γράμμα τὸ νομικὸν, καὶ τίνα δὲ τρόπον, ὡς μή που καταπαύσαντος αὐτοὺς Ἰησοῦ, πάλιν ἕτερος διὰ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ὁ τῆς καταπαύσεως ὁρίζεται καιρὸς, καίτοι τοσούτοις ὑστερίζοντος χρόνοις; Σοφῶς οὖν ἄρα, καὶ λίαν εὐφρόνως τύπον ἐπιδείξας καὶ εἰκόνα τὰ ἐν ταῖς ἱστορίαις κείμενα, τὸν κεκρυμμένον ἔτι καὶ διαλανθάνοντα λόγον ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ καταλαμπρύνει, προστιθείς· « Ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, καθάπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. » Εἶτα πῶς ἐντεῦθεν οὐκ ἂν ἤδη λοιπὸν ὁμολογοῖτο σαφῶς, ὅτι τὸ καταλῦσαι πόνων τῶν ἐπ' ἔργοις δηλαδὴ, σαββατισμὸν οἶδε τῶν ἁγίων ὁ νοῦς, ὅτε τοῖς ἤδη προειργασμένοις ἐν τῷδε τῷ βίῳ κατορθώμασι, τὸ λαμπρὸν τῶν ἁγίων ἐντρυφήσει στῖφος, καθ' ὁμοιότητα τοῦ πάντων Δημιουργοῦ, καταπαύσαντός τε καὶ εὐφραινομένου κατὰ τὴν ἑβδόμην ἡμέραν, ὥσπερ οὖν ἐν βιβλίῳ Παροιμιῶν ἡ σοφία φησίν· « Ἐγὼ ἤμην ᾗ προσέχαιρε. Καθ' ἡμέραν δὲ ηὐφραινόμην ἐν προσώπῳ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ, ὅτε ηὐφραίνετο τὴν οἰκουμένην συντελέσας, καὶ ἐνηυφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. »

Igitur, (revertar enim unde sum digressus, et totius sermonis scopum repetam,) sanctorum vitam laborum expertem cessatio Sabbatica significat. Omnia quippe citra laborem bona tum temporis a

D Οὐκοῦν (ἐπανήξω γὰρ αὖθις ἐπὶ τὸ ἐξ ἀρχῆς, καὶ τοῦ παντὸς λόγου τὸν σκοπὸν ἀναλήψομαι) τὴν ἄπονον τῶν ἁγίων ζωὴν ἡ κατὰ τὸ Σάββατον ἀργία δηλοῖ. Πάντα γὰρ δίχα πόνου τὰ ἀγαθὰ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ

[1] Psal. xxvi, 13. [2] Hebr. iv, 6-8. [3] Ibid. 9, 10.

τοῖς ἁγίοις χορηγηθήσεται παρὰ Θεοῦ, καὶ οὔτε τὴν A ἀρχέκακον ἁμαρτίαν ἐργασόμεθα τότε, διὰ τὸ πρόῤῥιζον αὐτὴν ἐξ ἡμῶν ἀπολέσθαι μετὰ τοῦ κατασπείρειν αὐτὴν ἐν ἡμῖν εἰωθότος, κατὰ τὸ, « Οὐκ ἔσται ἐκεῖ λέων, οὐδὲ τῶν θηρίων τῶν πονηρῶν οὐδὲν οὐ μὴ ἀναβῇ ἐκεῖ, ἀλλ' ἔσται ἐκεῖ ὁδὸς καθαρὰ, καὶ ὁδὸς ἁγία κληθήσεται. » Ἀλλὰ καὶ πάντων ἀκονιτὶ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἁγίων ὁ νοῦς ἀνθέξεται. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ὁ συλλέγων ἐν Σαββάτῳ τὰ ξύλα λιθόλευστος τελευτᾷ, ὡς ἀδικήσας ἐν τῷ τύπῳ τὴν ἀλήθειαν. Καταλύσαντες γὰρ καὶ εἰς ἐκείνην καταντήσαντες τὴν ἀνάπαυσιν, οὐκ ἐξελευσόμεθά ποτε τὸν ἀξιάγαστόν τε καὶ ἐν ἀρεταῖς διαφανῆ τρόπον, καθάπερ ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς ἰδίας σκηνῆς, ἀλλ' οὐδὲ τὴν πυρὸς ἔτι τροφὸν καὶ μητέρα συλλέξομεν ἁμαρτίαν, ὥσπερ οὖν ἐκεῖνος τὰ ξύλα, διὰ πολλὴν ἄγαν ἀναισθησίαν, B οὐ συνεὶς τὰ ἐν τύπῳ πρὸς ἀλήθειαν βλέποντα. Διά τοι τοῦτο καὶ τοῖς λίθοις τοῖς ἀναισθήτοις, ἅτε δὴ καὶ ἁλοὺς ἐπ' ἀναισθησίᾳ πολλῇ, παρὰ τῶν κολαζόντων ἐβάλλετο, γραφομένην ἔχων ἐν τῇ τιμωρίᾳ τὴν ποιότητα τοῦ τρόπου. Ὅτι μὲν οὖν τότε τὴν βδελυρὰν ἁμαρτίαν οὐκ ἐργασόμεθα, δῆλον, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ὠφελοῦν ἱδρῶτι κατορθώσομεν, καὶ ὀψόμεθα πάλιν ὡς ἐν αἰνίγματι καὶ τοῦτο δηλούμενον ἐν βιβλίοις τοῖς Μωσαϊκοῖς. Δρόσου μὲν γὰρ δίκην ἐπηφίει τὸ μάννα τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἐν ἐρήμῳ Θεὸς, καὶ δέδωκεν ἄρτον ἀγγέλων αὐτοῖς, κατὰ τὸ γεγραμμένον· εἶτα καὶ νόμον ἐπ' αὐτῷ διωρίζετο διὰ τοῦ προφήτου Μωσέως. Προσεφώνει γὰρ οὕτως· « Φάγετε σήμερον· ἔστι γὰρ Σάββατα σήμερον τῷ Κυρίῳ· οὐχ C εὑρήσετε ἐν τῷ πεδίῳ. Ἓξ ἡμέρας συλλέξετε· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ Σάββατα, οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῇ. » Ὑποδηλοῖ γὰρ, ὅτι πρὸ μὲν τῆς τῶν αἰώνων συστολῆς, πόνῳ τὸ ὠφελοῦν καὶ τὸ ἀποτρέφον ἡμᾶς εἰς ζωὴν τὴν αἰώνιον συναγείρειν ἀκόλουθον, ὥσπερ οὖν ἐκεῖνοι τὴν πλατεῖαν περιθέοντες ἔρημον, ἁπανταχόθεν εἰς τροφὴν τὸ μάννα συνεκομίζοντο· ἐν δὲ τῇ ἑβδόμῃ, τουτέστιν, ἐπὶ τῷ τέλει λοιπὸν, ὁ μὲν τῆς τῶν χρησίμων συλλογῆς ἐξοίχεται καιρὸς, τοῖς δὲ ἤδη προπεπορισμένοις ἐντρυφήσομεν, κατὰ τὸ εἰρημένον διὰ τοῦ Ψαλμῳδοῦ· « Τοὺς πόνους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι. » Ὁ μὲν οὖν νομοθέτης καὶ Θεὸς, οὐ ταῖς σκιαῖς ἐφηδόμενος, ἀλλ' εἰς αὐτὴν ἤδη τὴν τοῦ πράγματος εἰκόνα προαναβλέπων, διηγγέλλετο μὴ δεῖν ἐν Σαββάτῳ πονεῖν. Ἀλλ' ὑπερφρονήσαντές D τινες τοῦ διορισθέντος αὐτοῖς ἐπὶ τούτῳ νόμου, καὶ ῥιψοκινδύνως τῷ πάντων Δεσπότῃ προσκρούειν οὐ παραιτούμενοι, τὸ μὲν ὅτι προσήκοι βαδίζειν συγκομισομένους τὸ μάννα, καὶ ἐν Σαββάτῳ διεγνώκεσαν, καὶ οὐκ ἐν βουλαῖς τὸ τόλμημα μόναις, ἀλλ' εἰς ἔργον ἤδη τὸ δοκοῦν διεξήγετο. Ἐπισκήπτει τοιγαροῦν διὰ τοῦτο πάλιν αὐτοῖς ὁ νομοθέτης, καί φησιν· « Ἕως πότε οὐ βούλεσθε εἰσακούειν τὰς ἐντολάς μου καὶ τὸν νόμον μου; Ἴδετε· ὁ γὰρ Κύριος ἔδωκεν ὑμῖν τὴν ἡμέραν ταύτην Σάββατα. Διὰ τοῦτο αὐτὸς δέδωκεν ὑμῖν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ ἄρτους δύο ἡμερῶν. Καθίσεσθε ἕκαστος εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν, μηδεὶς

Deo sanctis tribuentur, neque peccatum totius mali fontem tunc admittemus, illo radicitus ex nobis avulso una cum eo qui nobis illud inserere solitus est, juxta illud: « Non erit ibi leo, et mala bestia non ascendet in eam, sed erit ibi via pura, et via sancta vocabitur [4]. » Sed et omnibus bonis citra laborem ullum sanctorum animus perfruetur. Idcirco enim is qui ligna Sabbato colligit lapidibus obruitur [5], quasi qui veritatem in typo violaverit. Postquam enim quieverimus, et in illam requiem perveneriinus, nunquam extra laudabiles et virtutibus præclaros mores, ut ille ex suo tabernaculo, exibimus, neque porro nutricem ac matrem ignis, hoc est peccatum, colligemus, sicuti nimirum ille ligna, præ multo stupore non intelligens res typicas ad veritatem tendere. Proindeque saxis sensu carentibus, sensus ipse maxima vacuitate cum teneretur, a legis vindicibus petitus est, descriptam habens in pœna morum qualitatem. Igitur nos tunc detestandum peccatum non admissuros, sed neque cum sudore peracturos quod conducat, nec rursum ut in ænigmate visuros, in libris quoque Mosaicis ostenditur. Roris enim instar Deus Israelitis in deserto manna demisit, panemque angelorum dedit eis, ut scriptum est [6], legemque de eo per Mosen prophetam statuit. Sic enim eum allocutus est: « Comedite hodie; sunt enim Sabbata hodie Domino: non invenietis in campo. Sex diebus colligetis, septima vero die Sabbata sunt, quia non est in eo [7]. » Significat enim, priusquam sæcula contrahantur, labore congregandum nobis esse id quod prosit et nutriat nos in vitam æternam, quemadmodum illi, vastam solitudinem peragrantes, in cibum undique manna comportabant; sed die septima, hoc est in fine demum, **427** colligendorum bonorum tempus cessaturum, nosque jam ante partis perfruituros, juxta illud Psalmistæ: « Labores fructuum tuorum comedes [8]. » Legis auctor igitur ac Deus, non quod umbris delectaretur, sed quod jam ipsam rei imaginem prævideret, præcepit non esse laborandum Sabbato. Sed, cum legem istam nonnulli superbe despexissent, et universi Dominum offendere pro nihilo haberent, Sabbato quoque manna colligere statuerunt: neque id facinus voluntate solum, sed re ipsa ausi sunt. Eos itaque legislator rursus increpat, et ait: « Quousque non vultis exaudire mandata mea et legem meam? Videte: Dominus enim dedit vobis diem hunc Sabbata. Idcirco ipse dedit vobis die sexto panes duorum dierum. Sedete unusquisque in domibus vestris: nemo egrediatur de loco suo die septimo [9]. » Vides ut in typicis illis cessationibus vitam nobis omnis laboris ac sudoris expertem præfigurans, nihil plane facere permittat Sabbato. Colligere quippe manna non sinit, sed insuper jubet domo nullatenus excedere, nec e suis quemque

[4] Isa. xxxv, 9. [5] Num. xv, 35. [6] Psal. lxxvii, 25. [7] Exod. xvi 25 26. [8] Psal. cxxvii, 2. [9] Exod. xvi, 28-30.

locis exire. Quo quid nos discere velit rursus exponemus, simili loco apposito. Beatus propheta Jeremias Judæos alloquebatur in hunc modum: « Hæc dicit Dominus: Custodite animas vestras, et nolite portare pondera in die Sabbatorum, neque egrediamini portis Jerusalem, neque efferatis pondera e domibus vestris in die Sabbatorum. Non egrediemini unusquisque ex loco vestro, et omne opus non facietis, et sanctificate diem Sabbatorum, sicut præcepi patribus vestris [10]. » Quorsum isthæc? Ad vigilantiæ studium nos exhortans, servare nostram animam jubet: sic enim licebit tandem ad speratum sabbatismum introire. Quantis vero bonis fruituri sint qui hunc obtinebunt, subjunctis aliis clare exposuit. Onere quippe gravari non sinit ullos, quod tunc temporis nemo grave peccati pondus suscepturus sit: tempus enim est sanctimoniæ, vetere peccato prorsus deleto, et uniuscujusque anima ad virtutis perseverantiam instaurata. Quin etiam extra portas Jerusalem excedere non **428** permittit. Etenim juxta veram rectamque doctrinam splendidus sanctorum chorus cœlestem Jerusalem firmiter inhabitabit, nec extra sanctam civitatem egredietur, sed in ea perpetuo morabitur, in bonis divinitus collatis divina virtute sic firmatus, ut ea nunquam deserere possit: « Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei, » juxta sanctum Paulum [11]. Quod autem rursus ait: « Non egrediemini unusquisque ex loco vestro, » istiusmodi quiddam significare videtur, multas nimirum esse re vera apud Deum ac Patrem mansiones [12], juxta Salvatoris vocem, cujus typum rursus sanctum illud tabernaculum præ se ferebat, in quo atria erant duodecim, et datum iri quidem unicuique mansionem pro dignitate et recte factorum ratione. Qui autem eorum tabernaculorum possessionem semel inierint, in iis perpetuo versabuntur nec bonis unquam excident quæ a Deo susceperint. Cujus rei locuples nobis testis erit ipse quoque Isaias propheta, qui de his ita statuit: « Oculi tui videbunt Jerusalem: civitas dives, tabernacula quæ non commoveantur, neque movebuntur, paxilli tabernaculi ejus in sempiternum [13]. » Quod enim ait tabernacula in divite civitate non moveri, stabilitatem mansionis et habitationis in ea significat. Præterea, « Omne opus in ea non facietis, inquit, et sanctificabitis diem Sabbatorum. » Quo significatur, ut jam sæpe diximus, illud cessationis et requietis, adeoque totum illud sanctum tempus quod in festum diem Christo consecratum est. Rursus autem, nobis nihil agendum esse Sabbato, sed quodammodo quiescendum, et a cujusvis operis et laboris sudore cessandum, ex aliis quoque locis agnoscemus. In Exodo quippe ait: « Sex annis seminabis terram tuam, et colliges fructus ejus; septimo autem, remissionem facies, et requiem dabis illi [14]. » In Levitico vero:

A ὑμῶν ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ.» Ὁρᾷς ὅπως τὴν ἱδρῶτος καὶ πόνου παντὸς ἐλευθέραν ἡμῖν προαναπλάττων ζωὴν ἐν ταῖς κατὰ τύπον ἀργίαις, δρᾷν οὐδὲν ὅλως ἐφίησιν ἐν Σαββάτῳ; Συλλέγειν μὲν γὰρ οὐκ ἐᾷ, προσεπιτάττει δὲ τούτῳ, καὶ τὸ χρῆναι τὸν οἶκον ἀφέντα μηδαμόσε χωρεῖν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἰδίων μὴ ἐκπορεύεσθαι τόπων. Καὶ τί πάλιν ἡμᾶς διὰ τούτου βούλεται μαθεῖν, ἐκθησόμεθα, συγγενὲς αὐτῷ καὶ ὡσαύτως ἔχον παραθέντες ῥητόν. Προσελάλει τοιγαροῦν ὁ μακάριος προφήτης Ἱερεμίας τοῖς Ἰουδαίοις ὡδί· « Τάδε λέγει Κύριος· Φυλάξατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, καὶ μὴ αἴρετε βαστάγματα ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων, καὶ μὴ ἐκπορεύεσθε ταῖς πύλαις [al. τῶν πυλῶν] Ἱερουσαλὴμ, μὴ ἐκφέρετε βαστάγματα ἐξ οἰκιῶν ὑμῶν, ἐν τῇ
B ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων. Οὐκ ἐξελεύσεσθε ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου ὑμῶν, καὶ πᾶν ἔργον οὐ ποιήσετε, καὶ ἁγιάσατε τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων, καθὼς ἐνετειλάμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν.» Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Εἰς ἕξιν ἡμᾶς διανιστὰς τὴν φιλάγρυπνον, φυλάττειν ἐπιτάττει τὴν ἰδίαν ψυχήν· οὕτω γὰρ ἂν ὑπάρξαι ῥᾳδίως, καὶ τὸ δεῖν εἰσελάσαι λοιπὸν εἰς τὸν ἐν ἐλπίσι σαββατισμόν. Ἀναφανεῖται δὲ ὅσα τοῖς τοῦδε τυχοῦσι τὰ ἀγαθὰ, διεσάφει καλῶς διὰ τῆς ἑτέρων ἐπαγωγῆς. Βαστάγματι μὲν γὰρ οὐκ ἐᾷ καταβρίθεσθαί τινας, ὡς οὐδενὸς ἔτι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὸ δυσαχθὲς τῆς ἁμαρτίας ἀναληψομένου φορτίον· ἁγιότητος γὰρ ὁ καιρὸς, οἰχομένης μὲν εἰς ἀναίρεσιν παντελῆ τῆς ἀρχαίας ἁμαρτίας, ἀνακαινιζομένης δὲ
C τῆς ἑκάστου ψυχῆς εἰς ἕξιν ἀκλινῶς τὴν φιλάρετον. Ἀλλὰ καὶ τὸ ἔξω φοιτᾷν τῶν τῆς Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἐφίησι πυλῶν. Καὶ γὰρ δὴ κατὰ τὸν ἀληθῆ τε καὶ ὀρθῶς ἔχοντα λόγον οἰκήσει παγίως ὁ λαμπρὸς τῶν ἁγίων χορὸς τὴν οὐράνιον Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὴν ἁγίαν οὐκ ἐκβήσεται πόλιν, ἔσται δὲ μᾶλλον διὰ παντὸς ἐν αὐτῇ πρὸς τὸ δύνασθαι δραπετεύειν οὐδαμῶς τῶν ἅπαξ δοθέντων ἀγαθῶν τῇ θείᾳ δυνάμει διακρατούμενος· « Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα, καὶ ἡ κλῆσις τοῦ Θεοῦ, » κατὰ τὸν ἅγιον Παῦλον. Ἐν δέ γε τῷ πάλιν εἰπεῖν, « Οὐκ ἐξελεύσεσθε ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου ὑμῶν, » ἐκεῖνο δὴ μάλα σαφῶς ἔοικεν ὑποδηλοῦν· πολλαὶ μὲν γὰρ ὄντως αἱ μοναὶ παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, καὶ τούτου δὴ πάλιν λαμπρῶς ἀνεπλήρου τὸν τύπον ἡ
D ἁγία σκηνὴ, δέκα λαμβάνουσα τὰς αὐλὰς, καὶ δοθήσεται μὲν ἑκάστῳ κατὰ τὴν ἀξίαν, καὶ ἀναλόγως τοῖς κατωρθωμένοις ἡ μονή. Οἱ δὲ ὅλως ἐν κατασχέσει τῶν ἐκεῖσε σκηνωμάτων γεγενημένοι, διὰ παντὸς μὲν αὐτοῖς ἐνδιαιτήσονται, βαδιοῦνται δὲ οὐδαμῶς εἰς ἀπόπτωσιν τῶν ἐκ θείας αὐτοῖς ἀπονεμηθέντων δωρεᾶς. Καὶ ἀληθὴς ἡμῖν ὁ μάρτυς εἰσβήσεται. Λέγει γὰρ οὕτως ὁ προφήτης Ἡσαΐας περὶ τῶν τοιούτων διειληφώς· « Οἱ ὀφθαλμοί σου ὄψονται Ἱερουσαλήμ· πόλις πλουσία, σκηναὶ, αἳ οὐ μὴ σεισθῶσιν, οὐδὲ μὴ κινηθῶσιν οἱ πάσσαλοι τῆς σκηνῆς αὐτῆς εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. » Ἐν γὰρ τῷ μὴ σείεσθαι λέγειν τὰς ἐν τῇ πλουσίᾳ πόλει σκηνὰς, τὸ ἀμετάθετον τῆς ἐν

[10] Jerem. xvii, 21, 22. [11] Rom. xi, 29. [12] Joan. xiv, 2. [13] Isa. xxxiii, 20. [14] Exod. xxiii, 10, 11.

αὐτῇ διαμονῆς καὶ ἐνδιαιτήσεως καταδηλοῖ. Ἀλλὰ A καὶ πρὸς τούτοις ἔτι, « Πᾶν ἔργον, φησὶν, οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ, καὶ ἁγιάσετε τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων. » Καθάπερ ἤδη πολλάκις εἰρήκαμεν, ἀργίας τῆς ἐπ' ἀμφοῖν καὶ ἀναπαύσεως ὁ καιρὸς, καὶ ὅλος ἅγιος ἀνατεθειμένος εἰς ἑορτὴν τῷ Χριστῷ. Τὸ δὲ χρῆναι πάλιν ἡμᾶς ἐνεργεῖν μὲν ἐν Σαββάτῳ μηδὲν, καταλύειν δὲ ὥσπερ καὶ ἀνεῖσθαι παντὸς τοῦ πρὸς ἱδρῶτα καλοῦντος καὶ πόνον, καὶ δι' ἑτέρων ἐπιγνωσόμεθα. Ἐν μὲν γὰρ τῇ Ἐξόδῳ φησίν· « Ἓξ ἔτη σπερεῖς τὴν γῆν σου, καὶ συνάξεις τὰ γεννήματα αὐτῆς· τῷ δὲ ἑβδόμῳ ἄφεσιν ποιήσεις, καὶ ἀνήσεις αὐτήν. » Ἐν δὲ τῷ Λευϊτικῷ· « Ὅταν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν, ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ ἀναπαύσεται ἡ γῆ, ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, Σάββατα Κυρίῳ. Ἓξ ἔτη σπερεῖς τὸν ἀγρόν σου, καὶ ἓξ ἔτη τεμεῖς τὴν ἄμπελόν σου, καὶ συνάξεις τὸν καρπὸν αὐτῆς· τῷ δὲ ἔτει τῷ ἑβδόμῳ, B ἀνάπαυσις ἔσται τῆς γῆς, Σάββατα Κυρίῳ. » Τὴν μὲν γὰρ ἀναίσθητον τῶν πόνων οὐκ ἀνίησι γῆν, ἀλλ' οὐδὲ αὐτῇ κυρίως τὸν ἐπὶ τούτοις ἐχαρίζετο νόμον, τὸ δὲ μὴ χρῆναι πονεῖν, διὰ τοῦ τὴν γῆν ἀνεῖναι τοῖς αὐτὴν κεκτημένοις ἐπραγματεύετο. Πολυτρόπως γὰρ ἡμῖν τὴν ἐπὶ Χριστῷ κατεσήμαινεν ἑορτὴν, καθ' ἣν οἱ φόβῳ τῷ θείῳ συζήσαντες, εἰς παντελῆ καὶ ὁλόκληρον ἐλευθερίαν ἀναδραμοῦνται τὴν ἐν ἁγιασμῷ καὶ πλουσιωτάτῃ τοῦ Πνεύματος χάριτι. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν δι' αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν Μωσαϊκῶν ἐνταλμάτων. Ἔχει γὰρ οὕτως· « Ὅταν πραθῇ σοι ἀδελφός σου, ἢ ἡ ἀδελφή σου, ὁ Ἑβραῖος, ἢ ἡ Ἑβραία, ἓξ ἔτη δουλεύσει σοι, τῷ δὲ ἔτει τῷ ἑβδόμῳ ἄφεσις. » Οἱ γὰρ πάλαι τῇ ἁμαρτίᾳ δουλεύσαντες, καὶ ἡδονῇ τῇ πρὸς τὸ φαῦλον ἑαυτοὺς τρόπον τινὰ τῷ διαβόλῳ καταπωλήσαντες, δικαιωθέντες ἐν Χριστῷ διὰ τῆς πίστεως, εἰς τὸν ἀληθῆ καὶ ἅγιον ἀναβησόμεθα σαββατισμὸν, τὴν διὰ τῆς χάριτος ἐλευθερίαν ἠμφιεσμένοι, καὶ ἀγαθοῖς τοῖς θεόθεν λελαμπρυσμένοι.

« Cum introieritis in terram, quam ego do vobis, et requiescet terra quam ego do vobis, Sabbata Domino. Sex annis seminabis agrum tuum, et sex annis putabis vineam tuam, et congregabis fructum ejus; anno autem septimo requies erit terræ, Sabbata Domino [15]. » Non enim terram cessare vult, in quam laborum sensus cadere non potest: nec ei proprie legem hanc posuit, sed terram incultam relinquendo ac remittendo, possessores ejus cessare faciebat. **429** Multis enim modis festivitatem illam in Christo nobis significabat, in qua qui cum Dei timore vixerint, perfectissimam et absolutam libertatem recipient in sanctificatione et ditissima Spiritus gratia. Quod ex præceptis Mosaicis rursus intelligimus: « Si venundatus fuerit tibi frater tuus Hebræus aut Hebræa, serviet tibi sex annis, et septimo dimittes eum liberum [16]. » Qui enim peccato quondam serviimus, et voluptate ad malum diabolo nos quodammodo mancipavimus, justificati in Christo per fidem, in verum et sanctum sabbatismum ascendemus, libertate induti per gratiam, et bonis divinis illustrati.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'. C

Λόγος περὶ τῆς ἐν ὀγδόῃ περιτομῆς, τίνος ἐστὶ σημαντικὴ πολυτρόπως ἐπιδεικνύς.

Ἀρκούντως ἤδη, καθάπερ ὑπολαμβάνω, καὶ κατὰ δύναμιν τῆς ἐνούσης ἡμῖν διανοίας τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ διαπτύξαντες λόγον, ἐπὶ τὴν τούτῳ γείτονα περιτομὴν τὸν ἐπὶ τῇ ζητήσει μετοίσομεν πόνον, πανταχόθεν τὸ λυσιτελὲς ὅτι πρέποι θηρᾶσθαι διεγνωκότες. Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀτοπωτάτων, καὶ γελοιότητος δὲ τῆς ἐσχάτης οὐκ ἀμοιροῦν, τὸ μὴ πάντα πόνον ἡδέως τῆς ἐν τούτοις γνώσεως ἀμείβεσθαι φιλεῖν. Τί δὲ δὴ καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς ὡς ἐν τύπῳ τοῖς ἀρχαιοτέροις ὑποδηλούμενον, περιαθροῦντες πνευματικῶς ἐκθησόμεθα πάλιν κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐπιχορηγίας, τοῦ παντὸς τὰ σκοτεινὰ φανεροῦντος Θεοῦ, καὶ θησαυροὺς ἡμῖν ἀποκρύφους ἀοράτους ἀνοίγοντος. D Τοῖς μὲν γὰρ πρὸς ἕξιν ἤδη βεβηκόσι τὴν ἀπροσδεᾶ, καὶ τελειοτέραν ἔχουσι τὴν διάνοιαν, ἐξέσται νοεῖν καὶ λαλεῖν πολὺ τούτων βελτίονα. Ἡμεῖς δὲ τὰ εἰς νοῦν ἰόντα τὸν ἡμέτερον, κἂν τοῦ πρέποντος ὑστερίζειν δοκεῖς [Ἴσ. δοκεῖ], τοῖς ἀκροωμένοις παραθήσομεν, οὐκ αἰδοῖ τοῦ μὴ δοκεῖν ἡττῆσθαί τινων τὴν φιλαδελφίαν λυπήσαντες, μᾶλλον δὲ τὸ γεγραμμένον εἰδότες· « Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται. Γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. »

CAP. VII.

Dissertatio de circumcisione in die octava, quæ ea significentur variis modis indicat.

Postquam abunde jam, ut reor, et pro ingenii nostri captu doctrinam de Sabbato exposuimus, ad circumcisionem ei vicinam disquirendi laborem transferemus, quibus constitutum est undique venari quod conducat. Absurdum enim esset ac summe ridiculum non quemvis laborem eorum cognitione libenter commutare velle. Quid vero etiam ex ipsa figurate veteribus significetur, spiritaliter considerantes, rursus exponemus, prout nobis largietur qui universi tenebras illustrat Deus, ac thesauros absconditos et invisibiles aperit. Iis enim qui perfectiore sunt ingenio, licebit cogitare et loqui meliora. Nos autem quæ in mentem nobis venerint proponemus, licet decorum minus tenere auditoribus videantur, non quod verear ne in fraternitatis studium peccem quod nulli cedere videar, sed potius quod sciam illud Scripturæ: « Da sapienti occasionem, et sapientior erit. Notifica justo, et addet ad recipiendum [17]. »

Πρῶτος τοιγαροῦν ἐπὶ τῇ περιτομῇ διωρίζετο νόμος, λέγοντος πρὸς Ἀβραὰμ τοῦ Θεοῦ· « Σὺ τὴν διαθήκην μου διατηρήσεις, καὶ τὸ σπέρμα σου μετὰ

Prima igitur de circumcisione lex posita est, Deo ad Abraham dicente: « Tu testamentum meum conservabis, tu, et semen tuum post te in gene-

[15] Levit. xxv, 2-4. [16] Deut. xv, 12. [17] Prov. ix, 9.

rationes suas, et hoc est testamentum quod ponam inter me et vos, et inter semen tuum post te in **430** generationes suas. Circumcidetur omne vestrum masculinum; et circumcidemini carnem præputii vestri; et erit in testamentum inter me et vos. Et puer octo dierum circumcidetur vobis, omne masculinum [18]. » Postquam autem legem ea de re statuit, jussitque omnino eos circumcidere carnem præputii, non impune fore ostendit legis transgressionem, mysterii perquam necessarii typum id esse ostendens. Subjungit enim: « Et erit testamentum meum in carne vestra in testamentum æternum: et qui non fuerit circumcisus, masculus, qui non circumcidetur carnem præputii sui octavo die, interibit anima illa de genere suo, quia testamentum meum dissipavit [19]. » B Divinus igitur ille Paulus asseruit circumcisionem datam esse patriarchæ in signum quodammodo et tesseram fidei quæ est in præputio. Erat enim ei, ut videtur, imprimis propositum, ostendere vocationem per fidem ac justitiam omni legali præcepto priorem et antiquiorem. Hoc enim pacto Israelitas vix adigebat ut crederent justitiam per fidem non esse legis transgressionem, sed reversionem potius in statum pristinum etiam ante quamvis legem; sed cum alium circumcisionis modum rursus agnosceret, orationis vim ad utilitatem rei præsentis opportune transferre deprehenditur. Judæis enim consulens ut ab illa gloriatione carnis desisterent, scribit rursus: « Non enim qui in manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto in carne est C circumcisio: sed qui in abscondito Judæus est, et circumcisio cordis, in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est [20]. » Nunquid enim his verbis etiam admonet ut alia de illa cogitemus, neque putemus circumcisionem patriarchæ datam esse tantummodo in signum circumcisionis præputii, sed aliquid insuper majus et spiritale mente capiamus? Quærendum itaque et strenue considerandum quænam sit in spiritu circumcisio, et cujusnam rei signum intelligatur illa quæ in carne perficitur, et quam ob causam non qualibet die, sed octava circumcidatur homo.

Nemo plane dubitat quin cum nobis propositum D sit per mediatorem Christum Deo conjungi velle, præpurgari et omni modo nos præsanctificari oporteat qui ad conjunctionem **431** cum sanctissimo Domino evehimur. Hujus autem rei typus præclarus nobis erit id quod ad sanctissimum Mosen a Deo dictum est: « Descendens testare populo, et purifica illos hodie et cras, et lavent vestimenta sua, et sint parati in diem tertiam. Tertia enim die descendet Dominus in montem Sina [21]. » Cum enim prius sanctificari nos jubet, morum probitatem studiose colendam significat, vestimentorum

A σὲ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν· καὶ ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσω ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ ἐμοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σὲ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Περιτμηθήσεται πᾶν ἀρσενικὸν, καὶ περιτμηθήσεσθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν, καὶ ἔσται εἰς διαθήκην ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν. Καὶ παιδίον ὀκτὼ ἡμερῶν περιτμηθήσεται ὑμῶν πᾶν ἀρσενικόν. » Ὁρισάμενος δὲ τὸν ἐπὶ τούτῳ νόμον, καὶ ὅτι προσήκοι πάντως αὐτοὺς τῆς ἀκροβυστίας τὴν σάρκα περιτέμνεσθαι διατεταχὼς, οὐκ ἀζήμιον ἀποφαίνει τοῦ νόμου τὴν παράβασιν, μυστηρίου τύπον ἀναγκαιοτάτου τὸ πρᾶγμα δεικνύς. Ἐπιλέγει γὰρ τούτοις ἐφεξῆς· « Καὶ ἔσται ἡ διαθήκη μου ἐπὶ τῆς σαρκὸς ὑμῶν εἰς διαθήκην αἰώνιον· καὶ ἀπερίτμητος ἄρσην, ὃς οὐ περιτμηθήσεται τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ B τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτῆς, ὅτι τὴν διαθήκην διεσκέδασεν. » Ὁ μὲν οὖν θεσπέσιος Παῦλος σημεῖον ὥσπερ τι καὶ σφραγῖδα δεδόσθαι τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τὴν περιτομὴν τῷ πατριάρχῃ διισχυρίσατο. Σκοπὸς γὰρ ἦν, ὡς ἔοικεν, αὐτῷ καὶ περισπούδαστον ἐπιχείρημα, νομικοῦ παντὸς ἐπιτάγματος προανέχουσάν τε καὶ ἀρχαιοτέραν ἐπιδεῖξαι τὴν διὰ πίστεως κλῆσίν τε καὶ δικαιοσύνην. Ἐδυσώπει γὰρ οὕτω μόλις τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ συνέπειθέ πως, εἰς τὸ μὴ παράβασιν ἡγεῖσθαι τοῦ νόμου τὴν διὰ πίστεως δικαιοσύνην, ἐπαναδρομὴν δὲ μᾶλλον εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς, καὶ πρὸ νόμου παντός· ἀλλ' ἐν καιρῷ περιενεγκὼν εἰς τὸ τέως ὠφελοῦν, καὶ τῷ παρόντι χρήσιμον, τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, ἕτερόν τινα πάλιν εἰδὼς τῆς περιτομῆς τὸν C τρόπον εὑρίσκεται. Τὸ γὰρ ἐν σαρκὶ καυχᾶσθαι φιλεῖν τοῖς Ἰουδαίοις ἀπομαθεῖν συμβουλεύων, ἐπιστέλλει πάλιν· « Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐ δὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομὴ, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι, οὗ ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. » Ἦ γὰρ οὐχὶ διὰ τούτων καὶ ὑποπείθει λοιπὸν εἰς ἑτέρας ἐννοίας ἐπ' ἐκείνῃ μεταβιβάζεσθαι, καὶ οὐ μέχρι τοῦ δεδόσθαι σφραγῖδα τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως, τὴν περιτομὴν τῷ προπάτορι, διενθυμεῖσθαι βούλεται, ἀλλά τι καὶ μεῖζον ἐπὶ τούτῳ νοεῖν καὶ πνευματικόν; Ζητητέον τοιγαροῦν καὶ περισκεπτέον οὐκ ἀνειμένως, τίς ἡ ἐν πνεύματι περιτομὴ, τίνος δ' ἂν νοοῖτο σύμβολον ἡ ἐν σαρκὶ τελουμένη, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν οὐκ ἀδιαφόρως, ἐν ᾗπερ ἂν ἡμέρᾳ τύχοι, μόνῃ δὲ ἐν ὀγδόῃ περιτέμνεται ἄνθρωπος.

D Ἔστι τοίνυν οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀμφίβολον, ὡς ἐπείπερ ἡμῖν ὁ σκοπὸς συντείνεται πρὸς τὸ θέλειν συνδεῖσθαι τῷ Θεῷ διὰ μεσίτου τοῦ Χριστοῦ, διὰ τοῦτο δὴ πάντως καὶ προκαθαίρεσθαι πρέπει, προαγνίζεσθαι διὰ τρόπου παντὸς τοὺς εἰς οἰκειότητα διὰ πίστεως ἀναβαίνοντας τῷ πανάγνῳ Δεσπότῃ. Ληψόμεθα δὲ εἰς ἀρίστην τοῦ τοιοῦδε πράγματος εἰκόνα, τὸ εἰρημένον παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸν ἅγιον Μωσέα· « Καταβὰς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, καὶ ἅγνισον αὐτοὺς σήμερον καὶ αὔριον, καὶ πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια ἑαυτῶν, καὶ ἔστωσαν ἕτοιμοι εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην. Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ

[18] Gen. XVII, 9-12. [19] Ibid. 14, 15. [20] Rom. II, 28, 29. [21] Exod. XIX, 10, 11.

A καταβήσεται Κύριος ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ.» Ἐν μὲν γὰρ τῷ προαγνίζεσθαι δεῖν, τὴν διὰ τρόπων ἐπιείκειαν ἐπιτηδεύειν βούλεται· ἐν δὲ τῷ χρῆναι τὰ ἄμφια περιπλύνειν αὐτοὺς, τὴν αὐτοῦ τοῦ σώματος ὑπεμφαίνει κάθαρσιν. Ἄμφιον γὰρ ὥσπερ καὶ περιστολὴ τῆς ψυχῆς τὸ σῶμά ἐστιν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ (ἀναβήσομαι γὰρ ἐπὶ τὴν τοῦ λόγου πρώτην τε καὶ ἀναγκαιοτάτην ἀρχὴν), προαγνίζεσθαι τοὺς εἰς οἰκειότητα τρέχοντας τῷ ἁγίῳ Θεῷ, κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ λελεγμένον· «Ἅγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιος·» σύμβολον ἁγνισμοῦ διὰ τῆς ἐν σαρκὶ περιτομῆς τοῖς ἀρχαιοτέροις ὡρίζετο· καὶ ὅπως, ἐροῦμεν· Τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων διευκρινησάμενοι φύσιν, ἁμαρτίας ἁπάσης προβαδίζουσαν ἡδονὴν εὑρήσομεν· καλεῖ τις ἡμᾶς εἰς τὸ πλημμελεῖν ἐπιθυμία θερμὴ τῆς B ἐνεργείας ἀεὶ προανίσχουσα, καὶ τὴν τῆς διανοίας σύνεσιν προαρπάζουσα, πείθουσά τε οὕτω λοιπὸν ἐπὶ τὴν τῶν αἱρεθέντων διεξαγωγὴν διὰ λειότητης ἔρχεσθαι τῆς ὁδοῦ. Ἀληθῆ δέ πως ὄντα τὸν ἐπὶ τούτοις ἡμῶν λόγον ἀποφαίνει λέγων ὁ Χριστοῦ μαθητὴς, οὕτω βοῶν· «Μηδεὶς πειραζόμενος λεγέτω, ὅτι Ἀπὸ Θεοῦ πειράζομαι. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀπείραστός ἐστι κακῶν, πειράζει δὲ αὐτὸς οὐδένα. Ἕκαστος δὲ πειράζεται, ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας ἐξελκόμενος καὶ δελεαζόμενος· εἶτα ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα, τίκτει ἁμαρτίαν· ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα, κύει θάνατον.» Ὁρᾷς οὖν ὅπως ἐν ἐπιθυμίαις ταῖς ἐπί τισιν ἡ τῆς φαυλότητος προδημιουργεῖται γένεσις, καὶ ἐν ἐκτόποις ἡδοναῖς τὰ τῆς ἁμαρτίας προκυοφορεῖται σπέρματα; Προστάττει τοιγαροῦν ὁ νομοθέτης καὶ C Θεὸς, ἐκείνῳ δὴ μάλιστα τῷ μορίῳ τοῦ σώματος, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ τῶν ἡδονῶν ἡ γένεσις, τὸν περιτέμνοντα σίδηρον ἐπιφέρεσθαι, ἵνα δὴ μάθῃς, ὡς δι' αἰνίγματος, ὡς ἀμήχανον ἡμᾶς ὀφθήσεσθαί ποτε καθαροὺς, εἰ μὴ τοῦ θείου λόγου τὴν τομωτάτην ἐνέργειαν ἐν καρδίᾳ δεξάμενοι, καὶ εἰς νοῦν λαβόντες τὴν τοῦ πνεύματος μάχαιραν, τὰς ἐφ' ἅπασι τοῖς αἰσχροῖς ἐπιθυμίας ἀποπεμψόμεθα, πράττοντες μὲν οὐδαμῶς τὰ ἐν ἰδίοις θελήμασι, κἂν ἡδίστην ἔχειν ὑποκρίνωνται τὴν ἀπόλαυσιν, μόνον δὲ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ στέργειν καὶ δρᾷν ἀναπειθόμενοι. Τοιαύτην ἡμῖν εἰσκομιζούσης τῆς ἀληθεστέρας περιτομῆς τὴν δύναμιν, πρὸς τοὺς ἐπὶ μόνῃ τῇ σαρκὶ μεγαλοφρονεῖν εἰωθότας εἰκότως ἂν λέγοιτο· «Περιτμήθητε τὴν σάρκα τῷ Θεῷ, καὶ περιτεμεῖσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, D ἄνδρες Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ.» Ὁ γὰρ τὴν σάρκα περιτεμνόμενος, μόνῃ περιτέτμηται τῇ σαρκί· ὁ δὲ τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν κομισάμενος, μόνῳ καὶ ἀληθῶς περιτέμνεται τῷ Θεῷ. Δεχόμεθα δὲ τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν, ἀνακομίζουσαν εἰς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, κατὰ τὴν ὀγδόην, τουτέστι τὴν ἀναστάσιμον τοῦ Σωτῆρος ἡμέραν, σημεῖον τοῦτο τιθέμενοι τοῦ πρόξενον εἶναι ζωῆς τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν, καὶ συναινοῦντες τρόπον τινὰ δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος, ὅτι συζησόμεθα τῷ Χριστῷ, κατὰ τὸ εἰρημένον διὰ τοῦ Παύλου· «Ἀπεθάνετε γὰρ,

autem lotione, ipsius corporis puritatem ostendit. Corpus enim indumentum est atque amictus animæ. Quoniam ergo (nam ad sermonis initium revertar), eos prius sanctificari oportebat qui ad sancti Dei conjunctionem accederent, juxta illud quod ab ipso dictum est: «Sancti estote, quia ego sanctus sum [22];» per circumcisionem carnalem datum est veteribus symbolum puritatis: quo pacto, dicam. Si naturam rerum nostrarum perpendamus, voluptatem quodlibet peccatum præcedere comperiemus: ad peccandum enim provocat fervens quædam cupiditas semper actus prævia, quæ animi cognitionem præripit, atque ita demum ad peragendas res cupitas quasi per facillimam viam nos inducit. Quod quidem verum esse docet Christi discipulus, his verbis: «Nemo cum tentatur, dicat quoniam a Deo tentatur. Deus enim intentator malorum est: ipse autem neminem tentat. Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abstractus et illectus: deinde concupiscentia, cum conceperit, parit peccatum: peccatum vero, cum consummatum fuerit, generat mortem [23].» Vides igitur quo pacto in cupiditatibus nequitiæ generatio prius efficiatur, et in vitiosis voluptatibus peccati semina tanquam in utero prius gestentur? Deus itaque legis auctor jubet huic maxime parti corporis, in qua voluptates nascuntur a circumcidente ferrum admoveri, ut disceres tanquam in ænigmate fieri non posse ut puri videamur unquam, nisi accepta in corde nostro divini sermonis penetrantissima virtute, et gladio spiritus vitiosas cupiditates omnes ex animo repellamus, nequaquam facientes ea ad quæ nos voluntas adigit, **432** licet suavissimam præ se ferant oblectationem, sed duntaxat quod Deo placet amare et facere volentes. Cum istud nobis verior illa circumcisio significet, ad eos qui sola carne gloriari solent jure dicetur: «Circumcidimini Deo vestro, et circumcidite duritiam cordis vestri, viri Juda et habitatores Jerusalem [24].» Cui enim caro circumciditur, sola circumcisus est carne; qui vero spiritalem circumcisionem per fidem in Christum accipit, soli ac vero Deo circumciditur. Accipimus autem spiritalem circumcisionem, quæ nos ad conjunctionem cum Deo reducit, octava, hoc est die resurrectionis Salvatoris, signum hoc statuentes quod vitæ conciliatrix sit illa spiritalis circumcisio, et ea re quodammodo fatentes nos cum Christo victuros, sicuti per Paulum dictum est: «Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Cum autem Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria [25].» Nonne enim vere quoque dicet aliquis, illum mundo moriturum qui mundi voluptates propter Deum repudiarit? Talis nobis divinus ille quoque Paulus visus est dicens: «Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri

[22] Levit. xix, 2. [23] Jac. i, 13-15. [24] Jerem. iv, 4. [25] Coloss. iii, 3, 4.

Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo [26]. » Ejus enim participes facti per Spiritum, qui omnem in nobis impuritatem absque manus opera circumcidit, mortui sumus mundo, et optimam vitam vivimus Deo.

Igitur octava die fit circumcisio propter resurrectionem Christi : neque ante octavam ; non enim ante resurrectionem datus est Spiritus, sed post ipsam, sive, ipso resurrectionis tempore, cum suis quoque discipulis insufflavit et dixit : « Accipite Spiritum sanctum [27]. » Judæis itaque convenit illa quæ ferro fiebat circumcisio ; servi enim adhuc erant, et legi adhuc vindici obnoxii : animadversionis autem signum est ferrum. Nobis autem, utpote liberis ac spiritalibus, spiritalis est purgatio, quæ omnes ex nostris animabus sordes ejicit, et perfectionem in splendore pietatis per fidem infert. Per veriorem quippe et spiritalem circumcisionem perfectæ pietatis gloriam impleri, observatis rursus iis quæ de Abrahamo patriarcha scripta sunt, videbimus.
433 Scriptum enim est de illo quod erat nonaginta novem annorum cum Deus circumcisionem utiliter imperavit ei [27*], quo ceu manifesto aliquo signo docet circumcisionem esse quasi vestibulum et aditum quemdam perfectionis ad virtutem, imo vero neminem illuc plane venire unquam posse qui non habeat puritatem quæ circumcisione carnali adumbrata est : perfectionis quippe symbolum est centenarius numerus. Ante perfectionem igitur est circumcisio. Hæc enim præeundo, ad illam facile nos adducit. Sed non in his tantum consistunt spiritalis circumcisionis commoda, verum ipsam duntaxat iis qui in Christo sunt liberi debitam comperiemus. Liber autem in Christo est quicunque diaboli servitutem et peccati jugum excussit, et illorum vincula dirupit, ut scriptum est [28], claramque et tyrannidis expertem justitiæ gloriam induit, justitiæ nimirum quæ est in fide Christi. Quod autem circumcisio, quæ fit octava die, liberis conveniat, non autem servis, si divinam Scripturam percurramus, nullo rursus modo ambigemus. Ismael, filius patriarchæ ex ancilla Agar, circumcisus quidem fuit, sed non in octava, imo potius in anno tertio decimo. Sic enim scriptum est : « Circumcidit Abraham Ismael filium suum, qui erat tredecim annorum [29] ; » ut servæ Jerusalem filium, hoc est Israelem, cum octava, tum duodecima die excidisse, divinus sermo nobis ostenderet. Excidit enim octava die, ut qui suscipere noluerit resurrectionis Salvatoris, quæ facta est octava die, prædicationem, id est Evangelium Christi, per quod dubium non erat capto ad fidelem adjumento circumcisum quoque fore in spiritu. Excidit præ-

καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ ἀληθεύων ἐρεῖ τις, ὅτι τῷ κόσμῳ τεθνήξεταί τις, τὰς ἐν κόσμῳ διὰ Θεὸν ἡδονὰς παραιτούμενος; Τοιόσδε τις καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἡμῖν ἀνεφαίνετο λέγων· « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. » Μέτοχοι γὰρ γεγονότες αὐτοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος, τοῦ πᾶσαν τὴν ἐν ἡμῖν ἀκαθαρσίαν ἀχειροποιήτως περιτέμνοντος, ἐνεκρώθημεν τῷ κόσμῳ, ζῶμεν δὲ τὴν ἀρίστην ζωὴν τῷ Θεῷ.

Οὐκοῦν κατὰ τὴν ὀγδόην ἡ περιτομὴ διὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ πρὸ τῆς ὀγδόης· οὐ γὰρ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἡ τοῦ Πνεύματος δόσις, ἀλλὰ μετ' ἐκείνην ἐστὶν, ἤτοι κατ' αὐτὸν τῆς ἀναστάσεως τὸν καιρὸν, ὅτε καὶ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐνεφύσησε λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἰουδαίοις μὲν οὖν ἡ διὰ σιδήρου πρεπωδεστέρα περιτομή· δοῦλοι γὰρ ἔτι, καὶ ὑπὸ νόμον τὸν κολαστήν· κολάσεως δὲ σημεῖον ὁ σίδηρος· ἡμῖν δὲ ὡς ἐλευθέροις καὶ πνευματικοῖς ἡ διὰ πνεύματος κάθαρσις, πάντα μὲν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐκπέμπουσα μολυσμὸν, τὸ δὲ τέλειον ἐν λαμπρότητι τῇ κατ' εὐσέβειαν διὰ πίστεως εἰσκομίζουσα. Ὅτι γὰρ διὰ τῆς ἀληθεστέρας καὶ πνευματικῆς περιτομῆς, τῆς κατ' εὐσέβειαν τελειότητος ἀποπληροῦται τὸ καύχημα, περισκεψάμενοι πάλιν τὰ ἐπὶ τῷ πατριάρχῃ γεγραμμένα, θεωρήσομεν. Γέγραπται τοίνυν περὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραὰμ, ὡς ἦν μὲν ἐτῶν ἐννέα καὶ ἐννενήκοντα τὸν ἀριθμὸν, ἐνομοθέτει δὲ τότε χρησίμως αὐτῷ τὴν περιτομὴν ὁ Θεὸς, σημεῖον ὥσπερ τι καὶ τοῦτο τιθεὶς ἐναργὲς, ὅτι πρόθυρον ὥσπερ καὶ προεισαγωγή τίς ἐστι τῆς εἰς ἀρετὴν τελειότητος ἡ περιτομὴ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὅλως ἀφίξεσθαί ποτε πρὸς τοῦτό τινα σαφῶς ὑποδηλῶν, μὴ τὴν ἐκ τῆς περιτομῆς σκιαγραφου[illegible] ἔχοντα κάθαρσιν· τελειότητος γὰρ σύμβολον [illegible] τὸν ἀριθμός. Πρὸ τῆς τελειότητος τοίνυν ἡ περιτομή. Προβαδίζουσα γὰρ αὕτη πρὸς ἐκείνην ἡμᾶς ἀνακομίζει ῥᾳδίως. Ἀλλ' οὐ μέχρι τούτων ἡμῖν τὰ ἐκ τῆς περιτομῆς περιορίζεται χρήσιμα (περιτομῆς δὲ, φημὶ, τῆς ἐν πνεύματι), ἀλλ' ἤδη καὶ μόνοις αὐτὴν τοῖς κατὰ Χριστὸν ἐλευθέροις χρεωστουμένην εὑρήσομεν. Ἐλεύθερος δὲ δήπου πάντως ἐστὶν ἐν Χριστῷ, τὴν μὲν ὑπὸ τῷ διαβόλῳ δουλείαν καὶ τὸν τῆς ἁμαρτίας ζυγὸν ἀποσεισάμενος ὁ ἄνθρωπος, καὶ διαρρήξας μὲν τοὺς ἐκείνων δεσμοὺς, καθὰ γέγραπται, τὸ δὲ λαμπρόν τε καὶ ἀτυράννευτον τῆς δικαιοσύνης ἀναδησάμενος καύχημα, δικαιοσύνης, φημὶ, τῆς ἐν πίστει Χριστοῦ. Ὅτι δὲ πρέπουσαν ἐλευθέροις μὲν τὴν ἐν ὀγδόῃ περιτομὴν εὑρήσομεν, δούλοις δὲ οὐκ ἔτι, τὴν ἱεράν τε καὶ θείαν περινοστοῦντες Γραφὴν, κατ' οὐδένα πάλιν ἐνδοιάσομεν τρόπον. Οὐκοῦν ὁ μὲν Ἰσμαὴλ, ὁ ἐκ θεραπαίνης τῆς Ἄγαρ τῷ πατριάρχῃ γεγεννημένος υἱὸς, περιετέμνετο μὲν, ἀλλ' οὐκ ἐν ὀγδόῃ, ἐν ἔτει δὲ μᾶλλον τῷ τρισκαιδεκάτῳ. Γέγραπται γὰρ οὕτως, ὅτι « Περιέτεμεν Ἀβραὰμ Ἰσμαὴλ τὸν υἱὸν αὐτοῦ δέκα καὶ τριῶν ἐτῶν, » ἵνα τὸν τῆς δουλευούσης Ἱερουσαλὴμ υἱὸν, τουτέστι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τῆς ὀγδόης ἐκπεσόντα, καὶ τῆς δωδεκάτης,

[26] Galat. IV, 14. [27] Joan. XX, 22. [27*] Gen. XVII, 24. [28] Psal. CVI, 14. [29] Gen. XVII, 25.

ὁ θεῖος ἡμῖν ἐπιδείξῃ λόγος. Ἐκπίπτει μὲν γὰρ τῆς ὀγδόης, ὡς οὐκ ἐθελήσας προσδέξασθαι τῆς ἐν ὀγδόῃ γενομένης ἀναστάσεως τῷ Σωτῆρι κήρυγμα, τουτέστι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗπερ ἦν οὐκ ἀμφίβολον ὠφελουμένους εἰς πίστιν, καὶ ἐν πνεύματι περιτέμνεσθαι. Ἐκπίπτει δὲ πάλιν καὶ τῆς δωδεκάτης, ὡς ἐν αἰνίγματι τὸν ἱερὸν τῶν ἀποστόλων χορὸν ταῖς ἀπειθείαις ἐξωθούμενος, ἄγευστός τε καὶ παντελῶς ἀπείρατος τῆς παρ' ἐκείνων διδασκαλίας διατελεῖν προθυμούμενος. Ὁ μὲν οὖν οἰκέτης ἐν τούτοις· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας ἐλεύθερος Ἰσαὰκ ἐν ὀγδόῃ περιτέμνεται. Οἱ γὰρ τῆς ἐλευθέρας ἐλεύθεροι παῖδες, τῆς ἄνω, φαμὲν, Ἱερουσαλὴμ, προσδεξάμενοι τὴν ὀγδόην, τουτέστι τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν πεπλουτήκασιν, ἀπάσης αὐτοὺς ἐλευθερώσασαν ἁμαρτίας, καὶ θανάτου μὲν ἀπαλλάττουσαν, ἐπειδὴ καὶ ἁμαρτίας, ἐξ ἧς καὶ δι' ἣν ὁ θάνατος, εἰς δὲ τὴν τοῦ Χριστοῦ ζωὴν μεθορμίζουσαν. Ὅτι δὲ πάλιν, πρὸς οἷς ἤδη φθάσαντες διειρήκαμεν, καὶ θανάτου λύσις, καὶ φθορᾶς ἀνατροπὴ, διὰ τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς εὑρίσκεται, θεωρήσομεν εὐκόλως, τὸ τῆς καλουμένης Ἐξόδου πολυπραγμονοῦντες βιβλίον. Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ μακάριος διὰ θείου προστάγματος πρὸς Φαραὼ τὸν τῶν Αἰγυπτίων ἐστέλλετο τύραννον, ὅτι τῆς μακρᾶς ἐκείνης δουλείας ἀνεῖναι προσήκοι τὸν Ἰσραὴλ ἀπαγγέλλων. Καὶ δὴ καὶ ἐβάδιζεν, ὡς ἤδη περιτευξόμενος ὧν εἰρήκαμεν χάριν· « Ἀλλ' ἐγένετο, φησὶν, ἐν τῇ ὁδῷ, ἐν τῷ καταλύματι, συνήντησεν αὐτῷ ἄγγελος, καὶ ἐζήτει αὐτὸν ἀποκτεῖναι. Καὶ λαβοῦσα Σεπφώρα ψῆφον, περιέτεμε τὴν ἀκροβυστίαν τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ εἶπεν· Ἔστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ, διότι εἶπεν· Ἔστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. » Ἐνταῦθά μοι τίθει τὸ οὖς ἀκριβῶς. Μωσέα μὲν γὰρ ὁ λεγόμενος ἄγγελος διαχειρίσασθαι καὶ ἀποκτεῖναι ζητεῖ, ἀναχωρεῖ δὲ μόλις αὐτοῦ καὶ ἀπανίσταται, τὴν τοῦ παιδίου περιτομὴν δυσωπούμενος, ἣν διὰ ψήφου Σεπφώρα δημιουργήσασα, τὸ χρεὼν ἀποπληρῶσαί φησιν. Ἔστη γὰρ τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου, τὸν Μωσέως ὀλοθρευτὴν ἀποσοβοῦσα, βοᾷ. Ἀλλ' εἰ μή τις καὶ τούτοις μυστικὸς ἐνεκρύπτετο λόγος, ποῖον ἂν, εἰπέ μοι, πιθανὸν ἐπιδέξαιτο νοῦν, τὸ τῇ τοῦ παιδίου περιτομῇ τὸν ἱεροφάντην σώζεσθαι Μωσέα, καὶ θηρίου δίκην ἐπιπηδῶντα τὸν ὀλοθρευτὴν τῇ τοῦ αἵματος ἐπιδείξει καταλῆξαι μὲν τῆς ἐφόδου λοιπὸν, ἀνασειράζεσθαι δὲ ὥσπερ καὶ ὀπίσω χωρεῖν; Οὐκοῦν (ἐπ' ἐκεῖνο γὰρ δὴ καὶ πρῶτον βαδιοῦμαι τῶν ἄλλων), οὐκ ἤρκεσεν εἰς σωτηρίαν τῷ μακαρίῳ Μωσεῖ τὸ ἐκ τῆς ἰδίας περιτομῆς ἀγαθὸν, ἤτοι καύχημα (δεῖν γὰρ οἶμαι μᾶλλον οὕτως εἰπεῖν)· οὐ γὰρ ἀνατρέψει τὸν θάνατον κατὰ παντὸς ἀδιακρίτως ἐρχόμενον, πονηροῦ τε καὶ ἀγαθοῦ, τῆς κατὰ νόμον περιτομῆς ἡ δύναμις· φοβεῖ [Ισ. σοβεῖ] δὲ καὶ ἄκοντα, καὶ ἀνατρέπει λυσσῶντα, τοῦ νέου λαοῦ, τουτέστι, τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων, ἡ ἐν πνεύματι περιτομὴ, διὰ τῆς Σεπφώρας, τουτέστι τῆς Ἐκκλησίας, ἀρι-

A terea duodecima: quo obscure innuitur sacrum apostolorum chorum incredulitate sua repellere, nec illorum doctrinam ullo modo gustare velle. Et hæc quidem quod ad servum attinet: Isaac vero qui natus est liber ex libera, octava die circumciditur. Liberi quippe ex libera filii, supernæ videlicet Jerusalem, assumpta octava, id est Christi resurrectione, spiritali quoque circumcisione sunt ditati, quæ eos ab omni peccato liberat, et a morte, quandoquidem a peccato **434** vindicat ex quo et per quod mors est, et ad Christi vitam transfert. Rursus autem dissolvi mortem, et corruptionem destrui per spiritalem circumcisionem, facile reperiemus, si librum Exodi studiosius scrutemur. B Beatus quippe Moses divino jussu ad Pharaonem Ægyptiorum tyrannum missus est, denuntiaturus longa servitute liberandum esse Israelem. Profectus est igitur eo consilio. « Sed factum est in via, inquit, in diversorio, obviavit ei angelus Domini, et quærebat eum interficere. Et assumpto Sepphora calculo circumcidit præputium filii sui: et procidit ad pedes ejus, et dixit: Stetit sanguis circumcisionis infantis mei. Et recessit ab eo, propterea quod dixit: Stetit sanguis circumcisionis infantis mei [30]. » Hic mihi patientem aurem accommoda. Mosen occidere et interficere quærit dictus angelus, et ægre discedit ab eo indignatus ob pueri circumcisionem quam Sepphora calculo cum peregisset, munus suum implesse ait. Stetit C enim sanguis circumcisionis infantis mei, clamat, ut Mosis exterminatorem arceret. Sed nisi ratio quædam mystica in his lateat, quem sensum, obsecro, capiet, quod infantis circumcisione Moses sacrorum interpres servatur, et crudelis exterminator exhibito cruore compescitur, ac retro quodammodo vestigia flectit? Igitur, hoc enim primum omnium aggrediar, non satis fuit ad salutem beato Mosi suæ circumcisionis bonum vel gloriatio. Sic enim potius dicendum reor: non enim mortem quæ omnes passim bonos ac malos invadit, circumcisionis legalis vis destruit: sed vel nolentem et in rabiem actam repellit ac evertit, novi populi, hoc est eorum qui in Christum crediderunt, spiritalis circumcisio, quæ per Sepphoram, id est Ecclesiam rectis- D sime peragitur. Quomodo igitur, inquiet jure aliquis, in spiritali novi populi circumcisione Israel etiam hujus expers salvatur? Respondemus, quod ad Israelitas attinet qui noluerunt admittere resurrectionem Salvatoris nostri Christi, regnaturam fuisse mortem in perpetuum: sed postquam fideles eam susceperunt, in totam naturam resurrectionis permanasse gratiam, **435** universis quodammodo porrectam per spiritalem circumcisionem, tametsi multa resurrectionis cum in his, tum in illis differentia cernitur. Qui enim fidem Christi rejiciunt, et incredulitate sua vitæ largitorem offendunt, resurrectionis vim

[30] Exod. IV, 24, 25.

tantum obtinennt, ut reviviscant. Reviviscent enim in condemnationem qui non dilexerint Christum qui justificat; sed qui resurrectionem Salvatoris demirantur, ejusque mandata sincere observant, in resurrectionem vitæ, ut scriptum est [31], ex ea terra in qua sunt egredientur. Populus igitur in spiritu circumcisus, suum quoque bonum in incredulos porro transmittet.. Ei quippe proprie resurrectionis gratia debetur : sed eam in alios transfundet, Deo totam solerti consilio naturam servare volente. Ut enim Paulus ait [31*] : Sicut nos aliquando non credidimus in misericordiam Israelis, ut per illorum credulitatem gratiam per Christum lucraremur; ita et isti nunc non crediderunt in nostram misericordiam, ut et ipsi rursus misericordiam consequantur, transmittente in eos Salvatore nostro Christo per nostram fidem resurrectionis bonum. Quæ enim credentibus debentur, convenientius toti naturæ tribuuntur. Idcirco enim divinus quoque noster apostolus ille Paulus, resurrectionis futuræ mysterium retegens, primitias quidem Christum resurrecturum ait [32]. Primus quippe resurrexit a mortuis, sed deinde, inquit, « ii qui sunt Christi, in adventum ejus [32*]. » Primum enim omnium resurrecturos ait eos qui conjuncti sunt ipsi per fidem, proprie ac peculiariter eis resurrectionem deberi ostendens, licet in totam naturam proprie ac vere extendatur, bonitate videlicet ac misericordia Dei, cui mortem abolere placuit. Observa autem Sepphoram filium ferro non circumcidere: in signum etenim punitionis ferrum accipi solet, et iis qui sub lege castigatrice degebant convenit; sed calculo, ut scriptum est [33], quo Christus figuratur. Soliditas enim et perfecta in omnibus naturæ Unigeniti firmitas per eum significatur. Proindeque in sanctis prophetis adamantem Christum Deus ac Pater vocabat, dicens : « Ecce ego impono adamantem in medio populi mei Israel [34]. » Adamas enim hic rursus significat divinam et ineffabilem Verbi naturam adversariis nullo modo cedere posse. Sic divinus ille noster Josue, qui mortuo Mose populi dux suffectus **436** est, divino calculo purificavit filios Israel, et cum pugnandum esset in hostes, jussit eos prius armari quodammodo circumcisione, gnarus haud aliter posse morte superiores evadere qui jamjam pugnaturi erant. Sic autem de ipso scriptum est : « Et dixit Dominus ad Jesum : Fac tibi ipsi cultros petrinos de petra acuta; et sedens, circumcide filios Israel. Et fecit Jesus cultros petrinos, et circumcidit filios Israel [35]. » Hic enim petræ nomen solidum et infractum Dei sermonem significat. Acumen autem vim cuncta penetrandi et acutissimam ejus efficaciam denotat, quandoquidem noster Paulus, ille sacris ac divinis Scripturis innutritus, « Vivum et efficacem, et penetrabiliorem omni gladio ancipiti, » divinum sermonem appellat, « et pertingere » ipsum

A στα δὴ λίαν ἐπιτελουμένη. Πῶς οὖν, εἴποι τις ἄν, καὶ λίαν εἰκότως, ἐν τῇ τοῦ νέου λαοῦ κατὰ πνεῦμα περιτομῇ καὶ ὁ ταύτης ἀπείρατος Ἰσραὴλ περισώζεται; Πρὸς δὴ τοῦτό φαμεν, ὡς ὅσον μὲν ἧκεν εἰς τὸ μὴ θελῆσαι τὸν Ἰσραὴλ παραδέξασθαι τὴν ἀνάστασιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, βεβασίλευκεν ἂν καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς ὁ θάνατος· ἐπειδὴ δὲ οἱ πιστεύσαντες παρεδέξαντο, δι᾽ αὐτοὺς εἰς ὅλην διέβη τὴν φύσιν ἡ τῆς ἀναστάσεως χάρις, προτεινομένη τρόπον τινὰ τοῖς ὅλοις διὰ τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς· εἰ καὶ πολλή τις ἡ τῆς ἀναστάσεως ἔν τε τούτοις κἀκείνοις ὁρᾶται διαφορά. Οἱ μὲν γὰρ τὸ πιστεύειν εἰς Χριστὸν ἐξωθούμενοι, καὶ ταῖς ἀπειθείαις ὑβρίζοντες τὸν χορηγὸν τῆς ζωῆς, ὅσον εἰς τὸ μόνον ἀναβιῶναι τὴν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως κερδανοῦσι δύναμιν· ἀναβιώσονται γὰρ
B εἰς κατάκρισιν, οὐκ ἀγαπήσαντες τὸν δικαιοῦντα Χριστόν. Οἱ δὲ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀναστάσεως θαυμασταί, καὶ τῶν ἐνταλμάτων γνήσιοι φύλακες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, καθὰ γέγραπται, τῆς ἐν ᾗπερ εἰσὶν ἐξοιχήσονται γῆς. Παραπέμψει τοιγαροῦν ὁ ἐν πνεύματι περιτετμημένος λαὸς καὶ εἰς τοὺς ἀπίστους ἔτι τὸ ἴδιον ἀγαθόν. Αὐτῷ γὰρ κυρίως ἡ τῆς ἀναστάσεως ὀφείλεται χάρις, παραπέμψει δὲ καὶ εἰς ἑτέρους αὐτήν, ὅλην ἐκ τέχνης ἀνασῶσαι τὴν φύσιν ἐθελήσαντος τοῦ Θεοῦ. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλός φησιν, ὥσπερ ἡμεῖς ἠπειθήσαμέν ποτε τῷ ἐλέῳ τοῦ Ἰσραήλ, ἵνα διὰ τῆς ἐκείνων εὐπειθείας τὴν διὰ Χριστοῦ κερδάνωμεν χάριν· οὕτω καὶ αὐτοὶ νῦν ἠπείθησαν τῷ ἡμετέρῳ ἐλέει, ἵνα καὶ αὐτοὶ πάλιν ἐλεηθῶσι, παραπέμποντος
C καὶ εἰς αὐτοὺς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διὰ τῆς ἡμετέρας πίστεως τὸ ἐκ τῆς ἀναστάσεως ἀγαθόν. Τὰ γὰρ τοῖς πιστεύουσι χρεωστούμενα, πρεπωδέστερον ὅλῃ δωρεῖται τῇ φύσει. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν ἀπόστολος Παῦλος, τὸ περὶ τῆς ἐσομένης ἀναστάσεως ἀποκαλύπτων μυστήριον, ἀπαρχὴν μὲν τὸν Χριστὸν ἀναστήσεσθαι λέγει. Καὶ γὰρ δὴ καὶ ἐγήγερται πρῶτος ἐκ νεκρῶν, ἀλλ᾽ ἔπειτα, φησίν, οἱ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. Πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων ἁπάντων τοὺς οἰκειωθέντας αὐτῷ διὰ πίστεως διαναστήσεσθαι λέγει, χρεωστουμένην αὐτοῖς δὴ μάλιστα κυρίως τε καὶ ἰδικῶς ἐπιδεικνύων τὴν ἀνάστασιν, εἰ καὶ εἰς ὅλην διικνεῖται τὴν φύσιν, ἐξ ἀγαθότητος δηλονότι καὶ φιλανθρωπίας τοῦ παντελῶς καταργῆσαι τὸν θάνατον ἐθελήσαντος Θεοῦ.
D Ἐπιτήρει δὲ ὅπως οὐ σιδήρῳ περιτέμνει τὸ παιδίον ἡ Σεπφώρα (κολαστὴς γὰρ ὁ σίδηρος, καὶ τοῖς ὑπὸ νόμον τὸν κολάζοντα πρέπων), ἀλλὰ ψήφῳ, καθὰ γέγραπται, νοουμένῃ εἰς τύπον Χριστοῦ. Τὸ γὰρ ἄθραυστον καὶ στερεὸν ἐφ᾽ ἅπασι τῆς τοῦ Μονογενοῦς φύσεως διὰ τούτου σημαίνεται. Τοιγάρτοι καὶ ἀδάμαντα τὸν Χριστὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν ἁγίοις προφήταις ἀπεκάλει λέγων· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐντάσσω ἀδάμαντα εἰς μέσον λαοῦ μου Ἰσραήλ. » Τὸ γὰρ μηδαμόθεν εἴκειν τοῖς ἀντιπίπτουσι δύνασθαι τὴν θείαν τε καὶ ἄῤῥητον τοῦ Λόγου φύσιν, ὡς ἐν σχήματι πάλιν ὁ ἀδάμας ἡμῖν σημαίνει. Οὕτω δὲ ἡμῖν καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰησοῦς, μετὰ τὴν Μωσέως στρατηγίαν, καὶ

[31] Joan. v, 29. [31*] Rom. xi, 30, 31. [32] I Cor. xv, 20. [32*] I Thess. iv, 14. [33] Exod. iv, 25. [34] Amos vii, 8. [35] Josue v, 2, 3.

agnoscemus, cum ad sanctum Mosen et Aaron ita loqui comperiemus : « Hæc est lex ipsius Pascha. Omnis alienigena non comedet de eo : et omnem famulum, vel argento emptum circumcides eum : et tunc comedet de eo [41]. » Alienigenam quippe prorsus arcet, eum qui nondum per fidem Christo conjunctus est significans : eum autem qui peccato servit, et diabolo quodammodo mancipatus est, si prius circumcisus sit et purgatus, sacras attingere carnes opportune tunc sinit. Puri enim pure Christi participes erimus, juxta illud quod in **438** ecclesiis concinne decantatur, *Sancta sanctis*. Æquum enim et consentaneum est, ut, cum Salvator noster Christus pro nobis mortuus sit [42], neque legalibus nos aspersionibus, sed suo sanguine purificaverit, ei quoque nostram vitam consecremus, ac instar justi debiti ei, non nobis, vivamus, ac animarum nostrarum integram consecrationem ad sanctificationem retribuamus. Quod enim pretiosus sanguis et mors qui pro omnibus mortuus est Christi, cum ab omni malo nos liberarit, tum circumcisionem spiritalem nobis conciliarit, per quam supremo Deo conjungimur, ex hoc etiam rursus loco videbimus. Scriptum enim est de successore Mosis, Josue nimirum, quiddam hujusmodi : « Et factum est post illa, et mortuus est Jesus filius Nave servus Domini, centum decem annorum. Et sepelierunt eum ad fines sortis ejus. Ibi posuerunt cum eo, in monumento, in quo sepelierunt eum ibi, cultros petrinos in quibus circumcidit filios Israel [43]. » Sepultus enim est mortuus beatus Josue, et defixi sunt apud monumentum cultri qui ad circumcisionis typum servierant : ut hinc rursus intelligamus morti Salvatoris nostri Christi spiritalis circumcisionis gratiam inhærere, omnium nobis cœlestium bonorum conciliatricem atque parariam. Intelligemus itaque illam in octava die circumcisionem, nihil Judaicum sentiendo, spiritalem esse purificationem, in fide et resurrectione Christi, peccati cujusvis depulsionem, mortis et corruptionis destructionem, conciliatricem sanctitatis et conjunctionis cum Christo, libertatis imaginem, familiaritatis cum Deo viam et januam. Satis itaque hactenus spiritalium observationum undique collegimus : quibus in duo, ut par erat, capita distinctis cum convenientem unicuique dissertationem fecerimus : dicendum superest, quam ob causam spiritalis ipsa circumcisio honori quoque Sabbati quodammodo prævaleat. Circumcisio enim suscipitur etiam in Sabbato, legem de cessando in die Sabbati nihil metuens.

A δόλου χειρὸς τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, ἐλευθέραν καὶ ἀνειμένην τῆς τυραννούσης ἐν ἡμῖν ἁμαρτίας ἀποτελεῖ, καὶ πλεονεξίας ἁπάσης τῆς ἐκ πονηρῶν δαιμόνων ἀμείνω δεικνύει. Ἀλλὰ καὶ πηλοῦ καὶ πλινθείας ἀνίησιν. Οὐ γὰρ ἔτι μολύνεσθαι ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς, ἢ τοῖς περὶ γῆν ἐγκαταφύρεσθαι πόνοις ἐᾷ, ἐλευθεροῖ δὲ καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς· καὶ οὐκ ἐν τούτοις ὅλα τὰ ἐκ τῆς περιτομῆς, ἀλλὰ καὶ θείας φύσεως ἀποτελεῖ κοινωνοὺς διὰ μετοχῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Ἐπισυνάπτει γὰρ τοῖς εἰρημένοις ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεὺς, ὅτι καὶ ἐποίησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ Πάσχα, τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς, καὶ ἐφάγουσαν ἀπὸ τοῦ σίτου τῆς γῆς, ἄζυμα καὶ νέα. Οὐ γὰρ ἔστιν ἑτέρως δύνασθαι μετασχεῖν τοῦ Ἀμνοῦ τοῦ ἀληθινοῦ, τοῦ αἴροντος τὴν B ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἄζυμόν τε καὶ νέαν τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων εὑρέσθαι τροφὴν, μὴ προπαρελθόντας μὲν τὸν μυστικὸν Ἰορδάνην, τὴν δὲ ἐκ τοῦ ζῶντος λόγου λαβόντας περιτομὴν, καὶ προαποτριψαμένους τρόπον τινὰ, καθάπερ κηλῖδα ψυχικὴν, τὸν ὀνειδισμὸν Αἰγύπτου, κατὰ τὸν ἀρτίως ἡμῖν διερμηνευθέντα τρόπον. Ὅτι γὰρ ὡς ὀνειδισμοῦ καὶ ἀκαθαρσίας ἀνάμεστον ἁπάσης, τὸν οὔπω περιτετμημένον καταμυσάττεται Θεὸς, οὐ τὴν σάρκα βδελυττόμενος, ἣν οὐκ ἀπηξίωσε δημιουργεῖν, ἀλλὰ τὸν ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς ὑγιῶς ἔτι καὶ ὁλοκλήρως, ἵνα οὕτως εἴπωμεν, ἔχοντα διὰ τὸ μηδὲν ἀποβαλεῖν, διαγνωσόμεθα πάλιν, ὅταν εὕρωμεν λέγοντα πρὸς τὸν ἅγιον Μωσέα, καὶ τὸν Ἀαρών· C « Οὗτος ὁ νόμος τοῦ Πάσχα. Πᾶς ἀλλογενὴς οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ πάντα οἰκέτην τινὸς καὶ ἀργυρώνητον περιτεμεῖς αὐτὸν, καὶ τότε φάγεται ἀπ' αὐτοῦ. » Ἐξείργει μὲν γὰρ παντελῶς τὸν ἀλλόφυλον, τὸν οὔπω διὰ πίστεως προσοικειωθέντα Χριστῷ διὰ τούτου δηλῶν· τὸν δέ γε τῇ ἁμαρτίᾳ δουλεύοντα, καὶ τῷ διαβόλῳ τρόπον τινὰ καταπεπραμένον, προπεριτμηθέντα καὶ προκεκαθαρμένον τῶν ἱερῶν ἅπτεσθαι κρεῶν εὐκαίρως δὴ λίαν ἐφίησι τότε. Καθαροὶ γὰρ μᾶλλον καθαρῶς μεθέξομεν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸ ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις εὐρύθμως ἀναφωνούμενον, *Τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις*. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως δίκαιόν τε καὶ πρέπον, ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ οὐ τοῖς κατὰ νόμον ἡμᾶς περιῤῥαντηρίοις καθαρίσαντος, ἀλλ' αἵματι τῷ ἰδίῳ, καὶ ἡμᾶς D αὐτῷ τὴν ἰδίαν ἀναθεῖναι ζωὴν, καὶ ὡς ἐν τάξει δικαίων ὀφλημάτων καταθέσθαι λοιπὸν τὸ μὴ πολιτεύεσθαι μὲν ἑαυτοῖς, ἀντιδιδόναι δὲ ὥσπερ τὴν ὁλοσχερῆ πρὸς ἁγιασμὸν ἀφιέρωσιν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Ὅτι γὰρ ἡμᾶς τὸ τίμιον αἷμα καὶ ὁ θάνατος τοῦ ὑπὲρ πάντων ἀποθανόντος Χριστοῦ, καὶ παντὸς διέσωσε κακοῦ, καὶ τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς γέγονε πρόξενον, δι' ἧς τὸ συνάπτεσθαι τῷ ἐπὶ πάντας Θεῷ κερδαίνομεν, κἂν τούτῳ πάλιν ὀψόμεθα. Γέγραπται γάρ τι τοιοῦτο ἐπὶ τῷ μετὰ Μωσέα γεγονότι στρατηγῷ, φημὶ δὲ πάλιν Ἰησοῦ τῷ τοῦ Ναυῆ· « Καὶ ἐγένετο μετ' ἐκεῖνα, καὶ ἀπέθανεν Ἰησοῦς ὁ υἱὸς Ναυῆ δοῦλος Κυρίου ἑκατὸν δέκα ἐτῶν. Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν πρὸς τοῖς ὁρίοις τοῦ κλήρου αὐτοῦ. Ἐκεῖ ἔθηκαν μετ' αὐτοῦ εἰς μνῆμα, εἰς ὃ ἔθαψαν αὐτὸν ἐκεῖ, τὰς μαχαίρας τὰς πετρίνας, ἐν αἷς περιέτεμε τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. » Ἐθάπτετο μὲν γὰρ τεθνεὼς ὁ μακάριος Ἰησοῦς· παρεπήγνυντο δὲ χρησίμως αἱ μάχαιραι τῷ μνημείῳ, πρὸς τὸν τῆς περιτομῆς ὑπουργήσασαι τύπον· ἵνα

[41] Exod. XII, 43, 44. [42] Rom. V, 9. [43] Josue XXIV, 29 sqq.

πάλιν ἡμεῖς διὰ τούτου συνῶμεν, ὅτι τῷ θανάτῳ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς παραπέπηγεν ἡ χάρις ἡ πάντων ἡμῖν τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν προμνήστρια. Ἐκληψόμεθα τοίνυν τὴν ἐν ὀγδόῃ περιτομὴν, Ἰουδαϊκὸν νοοῦντες οὐδὲν, τὴν διὰ πνεύματος κάθαρσιν, ἐν πίστει καὶ ἀναστάσει Χριστοῦ, πάσης ἁμαρτίας ἀποβολὴν, θανάτου καὶ φθορᾶς ἀναίρεσιν, πρόξενον ἁγιασμοῦ καὶ οἰκειότητος τῆς εἰς Χριστὸν, ἐλευθερίας εἰκόνα, τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειώσεως ὁδόν τε καὶ θύραν. Ἅλις μὲν οὖν ἤδη τῶν ἐπὶ τούτοις πανταχόθεν ἡμῖν ἠρανισμένων θεωρημάτων πνευματικῶν, διῃρημένοιν δὲ, ὡς εἰκὸς, τοῖν δυοῖν κεφαλαίοιν, ἑκάστῳ τε τὸν αὐτῷ πρέποντα διηντληκότες λόγον· λεῖπον ἂν εἴη καὶ χρεωστούμενον εἰπεῖν, ὅτου δὴ χάριν τῆς περιτομῆς τὸ χρῆμα τὸ πνευματικὸν κατανεανιεύεταί πως καὶ τῆς τοῦ Σαββάτου τιμῆς. Δεκτὴ γὰρ ἡ περιτομὴ καὶ ἐν Σαββάτῳ, τὸν ἐπ' αὐτῷ τῆς ἀργίας οὐ καταφρίττουσα νόμον.

Κατασημαίνοντος τοίνυν, τοῦ μὲν ἐν ἑβδόμῃ σαββατισμοῦ τὴν ἐκ φαυλότητος ἁπάσης ῥᾳστώνην τε καὶ ἀργίαν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας σχολὴν, σημαινούσης δὲ πάλιν τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς οὐδὲν παρὰ ταῦτα ἕτερον (ὡς ἐν ἐξηλλαγμένῳ τρόπῳ τὸ γὰρ, οἶμαι, τῶν περιττῶν ἐπιθυμιῶν ἀπαλλάττεσθαι, καὶ ἡδονῆς τῆς πλείονος, τὴν ἐκ φαυλότητος ἀργίαν ὠδίνειν διαφανῶς)· οὐχ ὅπως κατ' οὐδένα παραλύουσαν τρόπον τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ νόμον τὴν περιτομὴν εὑρήσομεν, ἀλλ' ἤδη καὶ συνασπίζουσαν, καὶ εἰς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν μονονουχὶ καὶ συνθέουσαν λόγον, καὶ ὅτι προσῆκεν ἀργεῖν, καὶ ἀνεῖσθαι φαυλότητος ἀναφανδὸν ἀγορεύουσαν, ὡς εἶναι ταυτὸν ἀμφότερα, τό τε περιτέμνεσθαι λέγω, καὶ τὸ ἀργεῖν ἐν Σαββάτῳ, καθόσονπερ ἂν τις ἄριστά γε ποιῶν ὑπολάβοι, κατὰ τὴν ἐξ ἀμφοῖν εἰς ἕνα σκοπὸν συνδρομήν. Οὐ γὰρ δήπου τῷ παχεῖ τῆς ἱστορίας προσεδρεύσομεν τύπῳ, προσβαλοῦμεν δὲ μᾶλλον πνευματικῶς τοῖς λογίοις τοῦ Πνεύματος. Οὐκοῦν ἀκατηγορήτως καὶ ἐν Σαββάτῳ τὸ ἐκ τῆς περιτομῆς εἰσβήσεται χρήσιμον, ἐπεὶ κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, βεβηλοῦσιν οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ναῷ τὸ Σάββατον ἱερουργοῦντες ἐν αὐτῷ, καὶ τῶν συνήθων οὐ καταλήγοντες, καὶ ἀναίτιοί εἰσιν, ὡς αὐτὸς αὐτοῖς μεμαρτύρηκεν ὁ Κριτὴς, εὖ δὴ μάλα καὶ λίαν εἰκότως. Ἔργων γὰρ ἱερῶν καὶ τῶν ὅσα τὸ Θεῖον εὐφραίνει ποῖος ἂν γένοιτο καιρὸς, ὅτι προσῆκεν ἡμᾶς ἀποσχέσθαι λέγων; τὸ δὲ καταλήγειν τῆς ἐν εὐσεβείᾳ σπουδῆς κατὰ τίνα χρόνον οὐκ ἐπιζήμιον; Φαυλότητος οὖν ἄρα, καὶ μόνης τῆς βδελυρᾶς ἁμαρτίας ἀξιεπαινετωτάτην ἔχει κατάλυσιν καὶ ἀναχωρὴν ἡ κατὰ τὸ Σάββατον ἀργία, διακωλύει δὲ οὐδαμῶς ἔργοις μὲν ἐφήδεσθαι τοῖς ἱεροῖς, ὅπερ δ' ἂν οἴηταί τις πρὸς ὠφέλειαν ἔσεσθαι τῇ οἰκείᾳ ψυχῇ, τοῦτο καὶ λίαν ἐπείγεσθαι περαίνειν ὀρθῶς ἀνεγκλήτως ἐφίησι. Τοῦτο δ' ἂν ἴδοις αὐτὸ καὶ ἐν τῇ δυνάμει τῆς περιτομῆς εἰσκεκομισμένον τὸ χρήσιμον. Ἐν γὰρ τῷ τὰς εἰς τὸ φαῦλον ἡδονὰς ἀποτέμνειν, ἀργίας μὲν τῆς εἰς ἁμαρτίαν ὁρᾶται γένεσις, λατρείας δὲ τῆς ἐν πνεύματι καὶ πολιτείας τῆς ἱερωτάτης ἀρχή. Ἀλλ' ἥ γε διαφορὰ μικρὰ μὲν ἐν τούτοις, ἀναγκαία δ' οὖν ὅμως. Τὸ γὰρ ἄμφω μὴ ἐν ἑβδόμῃ τελεῖσθαι προστάττειν, μήτε μὴν ἐν ὀγδόῃ τυχὸν, ὅτι διέσταλταί πως, ὁ ἐφ' ἑκάστῳ λόγος δίδωσιν ἐννοεῖν. Ἀλλ' ἔχει τινὰ καὶ τοῦτο διάνοιαν οὐκ ἄκομψον, ὥς γέ μοι φαίνεται. Τὸ γὰρ ἀργῆσαι φαυλότητος, οὔπω πάντως ἐστὶ καὶ φαυλότητος ἀποβολή. Ἠρεμεῖ γὰρ πολλάκις ἐν ἡμῖν τὰ πάθη, τῆς μὲν διανοίας οὐκ ἔξωθεν ὄντα

A Cum ergo septimæ diei sabbatismus cessationem et relaxationem ab omni nequitia et otium a peccato significet, rursus autem spiritalis circumcisio nihil aliud quam hæc ipsa tanquam alio modo designet: majoribus enim cupiditatibus **439** ac pluribus voluptatibus liberari, cessationem a vitio manifeste parere arbitror; non tantum circumcisionem nullo modo Sabbati legem evertere comperiemus, sed eam juvare, et in unam eamdemque propemodum rationem concurrere, palamque docere a nequitia cessandum esse, adeo ut unum idemque sint hæc duo, circumcidi nimirum et cessare in Sabbato, quatenus ad unum scopum tendere rectissime censeri queunt. Non enim crassiori historiæ typo inhærebimus, sed Spiritus ora-
B cula spiritaliter potius attendemus. Itaque circumcisio utiliter etiam fit in Sabbato; nam juxta Servatoris vocem, sacerdotes in templo Sabbatum violant, in eo sacra facientes, et consueta facere non cessantes, et sine crimine sunt, ut ipse ille judex eis jure merito protestatus est [44]. Quodnam enim tempus est in quo cessare a bonis Deoque gratis operibus abstinere debeamus? aut quo tempore a pietatis studiis impune cessare possumus? Otium igitur illud Sabbaticum maxime laudabilem nequitiæ et exsecrabilis peccati cessationem continet, sed nequaquam nos sanctis operibus oblectari prohibet, et quod animæ adjumento fore censueris, id-te recte aggredi inculpate con-
C cedit. Id vero utilitatis in ipsa quoque circumcisionis virtute videre licet. In præcidendis enim voluptatibus improbis, initium quidem est cessationis in peccatum, sed spiritalis et sanctissimæ conversationis primordium. Verum exigua in his est differentia, nihilominus necessaria. Nam quod ambo nec septima nec octava die perfici jubet, distinctam esse quodammodo utriusque rationem significat. Sed et hoc non ineleganteın habet, ut mihi videtur, intellectum. Cessare enim a peccato nondum plane est abjicere peccatum. Sæpe enim sedantur in nobis perturbationes, non tamen extra animum sunt penitus, sed sobria ratione ceu freno quodam ac præterea præ exercitationis laboribus ad invitam quietem adiguntur. Excutere vero per-
D turbationem, quoad homini convenit, aliud utique est ab ipso et **440** majus quiddam quam a perturbatione cessare. His ita statutis, cogitandum

[44] Matth. XII, 5.

est demum nos perturbationes aut voluptatis peccata non prius abjecturos, quod per circumcisionem significatur, nisi ab actu peccandi prius cessemus, et motus animi ad peccatum tendentes velut in quiete et otio sistamus. His enim quasi gradibus quibusdam utentes ad id, quod majus et superius est ascendemus, integram scilicet perturbationum resectionem. Sed a perturbatione quidem cessare, ex iis est quæ in nostra potestate sita videntur; cessabimus enim a malo si nostram voluntatem ad meliora ferri sinamus: perturbatione vero liberari, opis certe non est nostræ, sed Christo revera conveniens opus, qui passus est pro nobis, ut omnia quoque ad vitæ novitatem reformaret [48]. Proindeque octavam diem circumcisio merito nacta est, tempus nobis resurrectionis quo renovandi sumus, ita ut loquar, significans: septimam vero quæ ei retro proxime conjuncta est, cessatio. A tergo enim quodammodo relinquitur, et aliquantum distat ab integra perturbationum resectione, temporaria et voluntaria cessatio.

A κατὰ τὸ πάντη· λογισμῷ δὲ τῷ σώφρονι, καθάπερ τινὶ χαλινῷ, περιενεχθέντα βιαίως εἰς ἀπᾴδουσαν αὐτοῖς ἡσυχίαν, ἀλλὰ καὶ τοῖς εἰς ἄσκησιν πόνοις καὶ οὐχ ἑκόντα παραχωρεῖ[ν]. Τὸ δὲ ἀποσείσασθαι πάθος, ὅσον ἀνθρώπῳ πρέπει, πάντως γε δήπου καὶ ἕτερόν τι παρ' ἐκεῖνό ἐστι, καὶ πολύ τι μεῖζον παρὰ τὸ ἀργῆσαι πάθους. Διεσκευασμένων δὲ οὕτω τῶν ἐπὶ τούτοις λόγων, προσήκει λοιπὸν ἐννοεῖν, ὡς οὐ πρότερον ἐπὶ τὴν τῶν παθῶν, ἤτοι τῶν ἐξ ἡδονῆς πταισμάτων, ἥξομεν ἀποβολὴν, ὃ καὶ διὰ τῆς περιτομῆς σημαίνεται, μὴ οὐχὶ τῆς κατ' ἐνέργειαν δραστικῆς κακίας προκαταλύοντες, καὶ ἱστῶντες ὥσπερ εἰς ἀργίαν τὰ εἰς πλημμέλειαν τρέχοντα τοῦ νοῦ κινήματα. Βαθμῷ γὰρ ὥσπερ τινὶ τότε τῷ τοιούτῳ χρησάμενοι, καὶ προσέτι μεῖζον καὶ ὑπερτεροῦν ῥᾳδίως ἀναθησόμεθα [*Ἴσ*. ἀναβησόμεθα], B τὴν ὁλοσχερῆ φημι τῶν παθῶν ἀποτομήν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἀργῆσαι πάθους, ἔχει τινὰ μοῖραν τοῦ καὶ ἐφ' ἡμῖν κεῖσθαι δοκεῖν· καταλήξομεν γὰρ τοῦ κακοῦ τοῖς ἀμείνοσι τῶν ἰδίων θελημάτων ἐπιδιδόντες τὴν ῥοπήν· τὸ δὲ ἀπαλλάττεσθαι πάθους, οὐχὶ πάντως ἐφ' ἡμῖν, ἔργον δ' ἂν εἴη πρέπον ὄντως Χριστῷ τῷ παθόντι ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα καὶ πάντα ἀναῤῥυθμίσῃ πρὸς καινότητα ζωῆς. Διά τοι τοῦτο τὴν μὲν ὀγδόην ἡ περιτομὴ πρεπόντως ἀπεκληρώσατο, τὸν ἀνακαινιστὴν, ἵν' οὕτως εἴπω, τῆς ἀναστάσεως εἰσκομίζουσα καιρόν· γείτονα δὲ τὴν ὀπίσω βραχὺ, τὴν ἑβδόμην, ἡ ἀργία. Λείπεται γάρ πως, καὶ ὀπίσω κεῖται βραχὺ τῆς ὁλοκλήρου τῶν παθῶν ἀποτομῆς, ἡ πρόσκαιρός τε καὶ κατὰ θέλησιν ἀργία.

[48] Rom. XII, 2.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΠΕΜΠΤΩ ΒΙΒΛΙΩ.

CAPITA

QUÆ IN LIBRO QUINTO CONTINENTUR.

I. ***Quod non horis, ut perperam Græci sentiunt, necessitate quadam res humanæ subjectæ sint, sed voluntate nostra feramur in bonum sive malum; et quod Dei nutu gubernemur.***

II. ***Quod post Servatoris crucem et tempus resurrectionis a mortuis firmiter in nobis Spiritus sanctus inhabitaverit.***

III. ***Quod nec Judæorum robore, nec aliorum ulla vi adactus mortem in cruce sustinuerit, sed ipse ultro pro nobis eam pertulerit, ut omnes servaret.***

IV. ***Quod secundum naturam sit Filius nequaquam creaturis similis quoad substantiæ rationem.***

V. ***Quod minor non sit Deo ac Patre Filius, virtute et sapientia, sed ipsamet potius sapientia et virtus ejus.***

Α'. ***Ὅτι κατὰ Ἑλλήνων ἀμαθεῖς ὑπονοίας, οὐ ταῖς ὥραις ὡς ἐξ ἀνάγκης ὑπόκειται τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως ἰδίας ἐπί τε τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ ἐναντίον ἐρχόμεθα, καὶ ὅτι τοῖς τοῦ Θεοῦ νεύμασι διοικούμεθα.***

Β'. ***Ὅτι μετὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος σταυρὸν κατὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν ἐνῳκίσθη παγίως ἡμῖν τὸ ἅγιον Πνεῦμα.***

Γ'. ***Ὅτι οὐ τῆς Ἰουδαίων ἰσχύος ἔργον ἦν τὸ ἐπὶ σταυρῷ πάθος, οὐδὲ ἐκ τῆς τινων πλεονεξίας ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' αὐτὸς ἑκὼν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦτο πέπονθεν, ἵνα πάντας διασώσῃ.***

Δ'. ***Ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, τῆς πρὸς τὴν κτίσιν ὁμοιότητος ἀνῳκισμένος παντελῶς, ὅσον εἰς οὐσίας λόγον.***

Ε'. ***Ὅτι οὐκ ἐλάττων ἐν δυνάμει καὶ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, μᾶλλον δὲ αὐτοσοφία καὶ δύναμις αὐτοῦ.***

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ

ΒΙΒΛΙΟΝ ΠΕΜΠΤΟΝ.

IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER QUINTUS.

Ἔλεγον οὖν τινες ἐκ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; A

Ἑορτῆς οὔσης τῆς κατὰ νόμον Σκηνοπηγίας κατωνομασμένης, καὶ ἐξ ἁπάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς παροικίδος συνδεδραμηκότων Ἰουδαίων εἰς Ἱεροσόλυμα (τοῦτο γὰρ ἦν τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν), τὴν πρὸς ἅπαντας διδασκαλίαν ἐποιεῖτο Χριστός. Οὐ γὰρ δήπου μόνοις προσελάλει τοῖς ἀστικοῖς. Οὐκοῦν ἀνάγκη ζητεῖν τόν γε ὅλως χρηστομαθῆ καὶ φιλήκοον, τί τὸ πεπεικὸς τὸν θεῖον εὐαγγελιστὴν, τὴν μὲν ἄλλην ἅπασαν τῶν Ἰουδαίων ἀγέλην σιωπῶσαν εἰσάγειν, Ἱεροσολυμίτας δὲ μόνους τῶν ἐπὶ τούτῳ προσάψαι λόγων· τί δὲ ἄρα διεσκεμμένοι, καὶ καθ' ἑαυτοὺς ἐνθυμούμενοι τὰ τοιαῦτά φασιν· σχῆμα γὰρ τῷ λόγῳ περιτέθειται. Βαθύ τι τοιγαροῦν πρὸς τοῦτον ἐροῦμεν· B Οὐκ εὐαρίθμητα κατὰ τὸ ἄστυ σημεῖα πεποιηκότος τοῦ πάντων Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, συχνότερον δὲ τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐνδιατρίβοντος, ὑποπείθοντος δέ πως, ἠρέμα βαδίζουσιν εἰς τὸ λοιπὸν θελῆσαι πιστεύειν αὐτῷ τῶν κατὰ τὸ ἄστυ τινὲς, ἀλλ' οὔτε γυμνῶς, οὔτε μὴν ἐλευθέρως ἀγαπᾷν ἀπετόλμων, τῶν ἡγουμένων καταπτοούμενοι θράσει, καὶ πρὸς δέος ἐπιτιμίου οὐκ ἐξ ἐπιβουλῆς συνωθούμενοι. Τοῦτο γὰρ ἐδήλου σαφῶς ἐν τοῖς ἤδη παρῳχηκόσιν εἰρηκὼς ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, ἐν παῤῥησίᾳ μηδένα λαλεῖν περὶ αὐτοῦ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων. Ἰουδαίους γὰρ ἐν τούτοις τοὺς ἡγουμένους ἀποκαλεῖ λοιπὸν, κατοκνήσας, ὥς γ' ἐμοὶ φαίνεται, τοῖς οὕτως ἀπεγνωσμένοις τὴν τῶν ἡγουμένων ἐπωνυμίαν χαρίζεσθαι. C Παῤῥησιαζομένου τοιγαροῦν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ταῖς τῶν ἀρχόντων ἀπονοίαις ἐπιπηδῶντος εὐτόνως, διελέγχοντός τε, καὶ μάλα σαφῶς, ὡς οὐδεὶς μὲν αὐτοῖς τοῦ νομοθέτου λόγος, ἐπὶ δὲ τὸ δοκοῦν ἕκαστοι καὶ λίαν εὐπετῶς ἀποκλίνοντες, καὶ εἰς τὸ φονᾷν ἀπερισκέπτως ὡς ἐπὶ μηδενὶ τῶν φαύλων ἐξωλίσθουν, ὑπομένοντός τε τῶν ἀηδῶν ἐπὶ τούτοις οὐδὲν παρ' ὧν ἦν εἰκὸς ὑποστήσεσθαι τὰ δεινὰ, αὐτὸ δὴ τοῦτο πρὸς ἀπόδειξιν καὶ πληροφορίαν τῆς ἐνούσης αὐτῷ θεοπρεποῦς ἐξουσίας Ἱεροσολυμῖται λαμβάνουσι, καὶ τοῖς ἤδη προτεθαυμασμένοις προσθήκην ὥσπερ τινὰ καὶ τοῦτο δεχόμενοι, καὶ τοῖς προλαβοῦσιν ἐπισωρεύοντες, θερμοτέροις λοιπὸν τοῖς κινήμασιν ἐπὶ τὸ

441-42 VII, 25. *Dicebant ergo quidam ex Hierosolymitis : Nonne hic est quem quærunt interficere?*

Cum festum esset quod Scenopegia secundum legem nuncupatum est, et ex omni, ut verbo dicam, circumjacente regione Hierosolymam Judæi convenissent, sic enim a legislatore constitutum erat, Christus universos edocebat : non enim solis urbicis verba faciebat. Quapropter quisquis est discendi audiendique cupidus, quærat necesse est quid instigarit divinum evangelistam, ut aliam quidem omnem Judæorum multitudinem silentem inducat, solos autem Hierosolymitas isthæc loquentes : aut quid porro consilii habeant ac versent in sese dum hæc aiunt : figura enim est in his verbis. Altius igitur aliquid ei respondebimus. Cum Servator noster Christus innumera propemodum signa fecisset in urbe, et frequentius Hierosolymis versaretur, eosque quodammodo persuaderet, sensim eo deducti sunt ex urbe nonnulli, ut ei de cætero crederent; sed nec aperte nec libere **443** acquiescere dicenti audebant, principum ferocitate perterriti, ac pœnæ metu. Id enim clare ostendit beatus evangelista, cum antea dixit, neminem libere loqui de illo propter metum Judæorum. Judæorum quippe nomine hoc loco principes appellat veritus, ut opinor, tam desperatis hominibus principum nomen largiri. Cum ergo summa libertate Servator noster Jesus Christus in principum vecordiam inveheretur, et manifeste probaret nihil eis legis auctorem esse curæ, sed unumquemque suæ libidini ac sententiæ obsequi, cædemque temere spirare ceu noxæ immunem : neque tamen idcirco grave quiddam ab iis pateretur a quibus extremo supplicio afficiendus videbatur, idipsum certe ad demonstrandam probandamque divinam qua præditus erat potestatem Hierosolymitæ assumunt, et ad ea quæ prius mirati fuerant hoc adjicientes ac prioribus accumulantes, vehementius tandem impelluntur ut ei credant. Quamobrem rationis indagine rei notitiam jure colligentes aiunt : « Nonne hic est quem quærunt interficere? » Cogita enim eos propemodum sublata circumlataque huc illuc manu osten-

A dere Christum arguentem, et ridere cernentes illorum jam mitigatam feritatem non humana certe ratione, sed virtute potius ac potestate divina. Notandum vero est solos Hierosolymitas reliquæ omnium Judæorum multitudini dissentanea loqui: quo pacto, dicam. Cum Servator noster Christus res præstantissimas exponeret, et Pharisæi ad hæc ringi cœpissent, et facinus audax apud se moliri, atque extrema quæque aggredi, ipse eos in legem peccare arguit, quod cædis occasionem quærendam esse decrevissent: « Nonne Moyses dedit vobis legem, et nemo ex vobis facit legem? Quid me quæritis interficere [46]? » Et quidem scopus omnis horum verborum in corda principum dirigitur: ergo turba tamen percellitur, cumque sermones illos gravate ferret, acerbius respondit dicens: B « Dæmonium habes: quis te quærit interficere [48]? » Verum neminem latere arbitror Christum hæc dicere, quod jam cædis occasionem quærere Pharisæos cerneret. Quo pacto igitur nonnullis hic factum negantibus, clamantibusque: « Quis te **444** quærit interficere? » soli Hierosolymitæ a reliquis dissentientes aiunt: « Nonne hic est quem quærunt interficere? » Recte vero id illi quærunt, ut tam audax facinus solis principibus ascribatur. Idcirco probabili quadam ratione adducimur ut putemus reliquam Judæorum gentem principum ignorasse consilium: Hierosolymitis autem qui plurimum cum eis versabantur, unamque simul urbem incolebant, et eos sæpius conveniebant, C notum fuisse illud interficiendi Christi Servatoris consilium in eorum animis alte defossum. Et nefarius quidem ille Judæorum ordo non solum voce nostri Servatoris incusatus est, sed ab ipso quoque grege subdito, qui eorum vecordia periit, ac præcipitavit. Nam ex ante dictis videre licet eum jam sitire et inflammari Christianæ fidei desiderio, et exigua manuductione indigere, quam si obtinuissent, illum cœlitus ad nos profectum facile suscepissent. Rei ergo sunt perditarum ovium pastores. Quod rursus testabitur Jeremias propheta clamans in hunc modum: « Quia pastores stulte egerunt, et Dominum non quæsierunt, propterea non intellexit omnis grex, et dispersi sunt [49]. »

χρῆναι πιστεύειν αὐτῷ συνελαύνονται. Δι' αὐτό φασιν, τὴν ἐκ λογισμοῦ εἰκότως ἐρανιζόμενοι γνῶσιν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν, ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; » Ἐννόει γὰρ ὅτι μονονουχὶ καὶ ὑψηλὴν ἀνατείναντες χεῖρα, τῇδε κἀκεῖσε περικομίζοντες, δεικνύουσι μὲν τὸν ἐλέγχοντα, διαγελῶσι δὲ ἤδη τὴν ἐκείνων ἀτιθάσσων ἀγριότητα κατηυνασμένην ὁρῶντες, οὐ λογισμῷ τῷ σώφρονί ποτε, θεοπρεπεῖ δὲ μᾶλλον δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ. Σημειωτέον δὲ, ὅτι τοῖς ἄλλοις ἅπασι τῶν Ἰουδαίων ὄχλοις Ἱεροσολυμῖται μόνοι τἀναντία φασὶ, καὶ ὅπως, ἐρῶ. Εἰσηγουμένου ποτὲ τὰ κάλλιστα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, παρε[ι]στήκεισαν οἱ Φαρισαῖοι διαπριόμενοι ἐπὶ τούτοις, ἀνακεκαλυμμένοι [Ισ. ἀνακεκλιμένοι] δὲ ἤδη πρὸς ἀμήχανον θράσος, καὶ τὰ ἐκ φόνου πράττειν ἐπειγόμενοι· πρὸς δὴ τοῦτο αὐτὸς ἔφασκε παρανομοῦντας ἐλέγχων αὐτοὺς, ὅτι προσήκει φονᾷν ἐγνωκότας· « Οὐ Μωσῆς ἔδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον; Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι; » Καὶ ὁ μὲν σύμπας τοῦ λόγου σκοπὸς τὰς τῶν ἡγουμένων κατατοξεύει καρδίας· ὑποπλήττεται δ' οὖν ὅμως ἡ ἀγέλη...... φορητῶς δὲ διατεθεῖσα περὶ τοὺς λόγους, ὑβριστικώτερον ἀπεκρίνατο λέγουσα· « Δαιμόνιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι; » Ἀλλ' οἶμαι παντί τῳ δῆλον ὑπάρχειν, ὡς ἐπείπερ ἐθεᾶτο φονῶντας ἤδη τοὺς Φαρισαίους, ἐκεῖνά φησιν ὁ Χριστός. Πῶς οὖν ἀρνουμένων ἐνταῦθά τινων, καὶ τὸ, « Τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι, » βοώντων, Ἱεροσολυμῖται μόνοι τἀναντία τοῖς ἄλλοις ἅπασι καταψηφιζόμενοι λέγουσιν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; » Εὖ δὲ καὶ τοῦτο ζητοῦσιν, ἵνα τοῖς ἄρχουσι μόνοις ἐπιγράφηται τὰ τολμήματα. Οὐκοῦν πιθανός τις ἡμᾶς ἀναπείθει λόγος ἐννοεῖν, ὡς ὁ μὲν ἄλλος τῶν Ἰουδαίων ἠγνόησε δῆμος τὸν ἐν τοῖς ἡγουμένοις σκοπόν· Ἱεροσολυμῖται δὲ κατὰ τὰ πλεῖστα συνόντες αὐτοῖς, καὶ μίαν συνοικήσαντες πόλιν, ἀεί τε περιτυγχάνοντες, ἴσασί πως τὸν ἐγκεχωσμένον αὐτοῖς ἀνόσιον ἐπὶ τῷ Σωτῆρι τῷ Χριστῷ σκοπόν. Καὶ συμβέβηκεν οὐ διὰ μόνης τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φωνῆς τὸ μιαρὸν τῶν Ἰουδαίων κατηγορεῖσθαι στῖφος, ἀλλ' ἤδη καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ὑπ' αὐτοῖς πραττούσης ἀγέλης, ἣ ταῖς αὐτῶν ἀπονοίαις διόλωλέ τε καὶ ἠνέχθη κατὰ κρημνῶν. Καὶ γάρ ἐστι πως ἐκ τῶν εἰρημένων διψῶσαν μὲν ἤδη καὶ ἐγκεκαυμένην ὥσπερ εἰς τὴν ἐπὶ Χριστῷ πίστιν ὁρᾷν, ὀλίγης καὶ κομιδῇ δεομένην τῆς χειραγωγίας, ἧς εἴπερ ἔτυχον, εὐκόλως ἂν παραδέξωνται τὸν οὐρανόθεν ὡς ἡμᾶς ἀφιγμένον. Ὑπαίτιοι τοιγαροῦν τῆς τῶν προβάτων ἀπωλείας εἰσὶν οἱ τὸ ἡγεῖσθαι λαχόντες. Καὶ μαρτυρήσει πάλιν ὁ προφήτης Ἱερεμίας οὕτω βοῶν· « Ὅτι οἱ ποιμένες ἠφρονεύσαντο, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐζήτησαν, διὰ τοῦτο οὐκ ἐνόησε πᾶσα ἡ νομὴ, καὶ διεσκορπίσθησαν. »

D VII, 26. *Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt.*

Rationibus magis magisque persuadentur, et clariori demonstratione confirmantur, securam Christi cernentes in loquendo libertatem. Sed et jure attoniti hærent, cum reperiunt impios et quos antea feroces agnoverant repente ad insolitam æquanimitatem delatos, et novam præ se ferre mansuetudinem. Hinc in suspiciones rationi con-

Ἴδε ἐν παῤῥησίᾳ αὐτοῖς λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσιν.

Ἐπιτείνουσι τῆς πληροφορίας ἐν ἑαυτοῖς τοὺς λόγους, καὶ εἰς φανερωτέραν ὥσπερ ἀναφοιτῶσιν ὑπόδειξιν, τὴν ἀκίνδυνον ὁρῶντες παῤῥησίαν Χριστοῦ. Καταπλήττονται δὲ, καὶ σφόδρα εἰκότως, εἰς ἀμελέτητόν τε καὶ ἀσυνήθη μακροθυμίαν ὑπενεχθέντας εὑρίσκοντες τοὺς ἀνοσίους τὸ πάλαι, καὶ ὑβριστὰς θεώμενοί τε καὶ ξένην ἐπιτηδεύοντας ἡμερότητα.

[46-47] Joan. VII, 19, 20. [48] Ibid. [49] Jerem. X, 21.

Εἰς εὐλόγους ἐντεῦθεν ἀποδημοῦσιν ὑποψίας· δι' ὧν δὲ πάλιν ὡς ἀνεξικακοῦντας θαυμάζουσιν, καὶ ἐφ' οἷς οὐδαμόθεν ὀργίζεσθαι χρῆν, διὰ τούτων αὐτῶν κατηγοροῦντες ἁλίσκονται, ὡς ἐν ἔθει παρ' ἐκείνοις ἦν τοῖς τῶν καλλίστων ἐξηγηταῖς ἀδιακρίτως ἐπιφύεσθαι, καὶ κατὰ παντὸς ἁπλῶς ἰέναι θερμῶς, ἂν μόνον αὐτοῖς ἀπᾴδοντα λέγῃ, κἂν εἴ τι τῷ θείῳ νόμῳ συνηγορῇ. Δεινὸν γὰρ τῶν Φαρισαίων τὸ φύσημα, καὶ μέτρον οὐκ ἔχει τῆς ἐκείνων ἀπονοίας τὸ θράσος. Τίς οὖν ἄρα, φασὶν, ὁ τιθασσεύων εἰς τὸ παρόν; καὶ τίς ὁ ἀσχέτῳ τῷ πάλαι θυμῷ χαλινὸν ἐπιθεὶς τὸν σώφρονα λογισμόν; Τίς δὴ οὕτω καταγοητεύσας, καὶ ὥσπερ τινὰς ὄφεις ἐπιπηδῶντας ἀεὶ κατευνάζει πρὸς ἡμερότητα; « Ἴδε ἐν παῤῥησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσιν. » Οὐχ ἁπλῶς λαλεῖ, φησὶν, ἀλλ' ἐν παῤῥησίᾳ. Καὶ οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς αἰτιάσαιτο δικαίως τὴν ἐκείνων ὀργὴν ἡσυχάζουσαν, εἰ λαθραίως ἐποιεῖτο τοὺς κατ' αὐτῶν λόγους ὁ ζητούμενος. Ἐν γὰρ τῷ μὴ πυθέσθαι τυχὸν, οὐδ' ἂν ἐκινήθησαν οἱ θυμοὶ, ἀλλ' ἐν παῤῥησίᾳ γεγονότος τοῦ λόγου, καὶ διὰ ἐλέγχων ἐρχομένου πικρῶν· τοῦτο γὰρ δὴ μάλιστα τὸ τῆς *παῤῥησίας* ὄνομα δηλοῖ, οὐχ ὅπως ἀπειρήκασι πρὸς ὀργὰς, καίτοι λίαν ἑτοίμως τοῦτο νοσοῦντες, ἀλλὰ καὶ πρὸς λόγους ὀκνοῦσι μόνους. « Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ λέγουσιν. »

Μή ποτε ἀληθῶς ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός;

Ὁρᾷς ὅπως, ἐξ εὐλόγων ἐπινοιῶν, καὶ λογισμῶν τῶν εἰκότων, τὸ χρῆναι πιστεύειν ἐρανιζόμενοι, μονονουχὶ καὶ ἀσχάλλουσιν, ὡς ἐγνωκότων μὲν ἤδη τῶν ἀρχόντων αὐτὸν, παραιτουμένων δὲ διαῤῥήδην ἐπὶ τῷ θεομαχεῖν, καὶ τοῦ ἄνωθεν ἥκοντος καταναισχυντεῖν οὐκ ἀνεχομένων, καταχωννύντων δέ πως βασκάνοις ἔτι ταῖς σιωπαῖς τὴν ἀνάῤῥησιν. Εἰ γὰρ μὴ ἐγνώκασι, φησὶν, ἀληθῶς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, τί τὸ ἀνέχεσθαι πεπεικὸς διελέγχοντος ἐν παῤῥησίᾳ, καινοτομοῦντος δέ πως καὶ τὰ πάλαι διηλλαγμένα, δι' ὧν καὶ ἐν Σαββάτῳ θεραπεύων ἡλίσκετο, καὶ λυποῦντος οὐ μετρίως αὐτοὺς δι' ὧν ἀπημφιεσμένως φησίν· « Οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον; » Ἀνεξικακοῦσι δὲ πρὸς ταῦτα, καίτοι λίαν ἀφορήτως περὶ ταῦτα διακείμενοι, καὶ θερμότερον εἰωθότες ἐνάλλεσθαι καὶ τοῖς ἀδικοῦσιν οὐδέν. Διὰ παντὸς τοιγαροῦν ἐρχόμενοι λογισμοῦ, τὴν ἐπὶ Χριστῷ κατὰ βραχὺ συλλέγουσι πίστιν, ἀπονέμουσί τε τοῖς ἄρχουσι τὸ ἐγνωκέναι κατὰ ἀλήθειαν, ἅτε δὴ καὶ πρὸ αὐτῶν καὶ τοῖς ἱεροῖς ἐντεθραμμένοις Γράμμασι, καὶ πλέον ἤπερ αὐτοὶ τὰ ἐν θείαις Γραφαῖς δυναμένοις συνιέναι μυστήρια. Ἐπιτήρει δὲ διὰ πάντων ὅτι τοῖς ἄρχουσιν ἀόκνως ἀκολουθεῖν ὁ τῶν Ἰουδαίων ηὐτρέπιστο δῆμος, ὃς καὶ πάντως ἂν διεσώθη πρὸς τὸ εὐθὺ παρὰ τῶν ἡγουμένων παιδαγωγούμενος. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ δίκας ὑφέξουσι πικρὰς, ὅτε καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ κατῃτιᾶτο λέγων· « Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς, ὅτι ἤρατε τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως! αὐτοὶ οὐκ εἰσήλθετε, καὶ τοὺς ἐρχομένους ἐκωλύσατε. »

A sentaneas abeunt, et rursus quibus ex rebus eos æquo animo præditos mirantur, et ob quas nullatenus eis succensendum sit, ex his ipsis eos accusare deprehenduntur, quasi qui soliti essent in optimarum rerum magistros passim invehi, et quemvis acrius, ut ita dicam, invadere, si ab illis vel tantulum dissentiret, et si quid divinæ legi patrocinaretur. Intolerandum enim est Pharisæorum supercilium, nec modum habet vecors illorum audacia. Quis igitur, inquiunt, ille, qui hos inpræsentiarum cicurat, et quis effrenato furori modestiæ habenas imposuit? Quis illos serpentes ferocius insilientes quasi quibusdam incantationibus mitigavit, et lenitatem **445** transtulit? « Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt [39]. » Non simpliciter B loquitur, inquit, sed cum libertate. Neque vero illos ab ira temperasse jure quis reprehenderet si is qui quærebatur clanculum in illos verba fecisset. Nec enim cum id nescirent animis exarsissent; nunc vero, Christo palam et acerbius illos arguente, hoc enim certe ipsum *παῤῥησίας* vocabulum significat, non solum non exacerbati sunt, licet oppido iracundi, sed ad sola ejus verba torpent. « Nihil enim ei dicunt. »

VII, 26. *Numquid vere cognoverunt principes quia hic est Christus?*

Cernis quo pacto probabilibus argumentis et rationis indagine fide collecta, propemodum etiam C indignantur, quasi principes eum quidem jam agnoscant, sed pro sua erga Deum impietate et singulari erga cœlitus missum impudentia maligno adhuc silentio ejus prædicationem oblegant. Nam si non norunt, inquit, vere eum esse Christum, quidnam eos adegit ut sustinerent, cum summa libertate illos reprehenderet, et statuta etiam antiqua convelleret novaque moliri videretur, in Sabbato aperte curans ægros, ac non mediocriter illos his verbis læderet: « Nunquid Moses dedit vobis legem, et nemo ex vobis facit legem [40]? Atqui hæc tolerant quamvis ægre admodum, et licet vehementius interdum invehi soleant in eos a quibus nihil damni capiant. Per omnem igitur rationis indaginem progressi fidem in Christum sensim colligunt, D sed et principibus Judæorum hoc tribuunt, quod illum vere cognoverint, præsertim cum et ante ipsos sacris innutriti sint Litteris, et præ ipsis divinarum Scripturarum possint agnoscere mysteria. Observa autem perpetuo Judaicum populum principes impigre sequi paratum, qui omnino servatus fuisset, si ab iis ad rectum iter perductus fuisset. Idcirco enim pœnas dabunt acerrimas, quandoquidem ipse quoque Servator illos increpabat his verbis: « Væ vobis, legis periti, quia tulistis clavem scientiæ; ipsi non introiistis, et eos qui introibant prohibuistis [41]. » Sermo quippe eorum qui recta docent janua quædam est ad Dei cognitio-

[39] Joan. VII, 26. [40] Ibid. 19, 20. [41] Luc. XI, 52.

nem, ac via quæ facile ducit ad omnem virtutem, et pastoris scientia, ovium gregem **446** servare novit. Secus autem, facile pereunt et in præceps ruunt pecudes.

VII. 27. *Sed hunc scimus unde sit.*

Hierosolymitarum animus ad credendum non adducitur externis tantum conjecturis, nec ex eo quod principes in coarguendo frustra laborem consumpserant: sed ex verisimilibus rationibus parta notitia veraque de Christo sententia ob divinam ejus potestatem collecta, ad pietatem capessendam scite jam informati, non sentit se rursus prolabi in errorem Judæis familiarem. Videntur enim quodammodo iis recte discussis undique verum indagare velle, neque solo principum silentio, et inusitata lenitate ad credendum veniunt, sed ipsam quoque rimantur Scripturam sanctam, recto quidem id consilio, sed indocte tamen et imperite mysterium expendentes. Quia enim norunt tantum unde sit ille qui summa cum libertate loquitur, hoc est quonam oriundus ex pago, et quibus prognatus parentibus aiunt non esse ipsum illum qui prænuntiatus est per legem. His deinceps addunt: « Christus autem cum venerit, nemo scit unde sit [22]. » Et omnibus quidem certe patet hic errare itidem illos præ imperitia. Quærendum vero arbitror, undenam eo cogitationis venerint, quidve eos adegerit ut qui recte dispexerant ea quæ ad Christum pertinent, eam ob causam non esse Christum putarent, quod undenam esset non ignorabant. Cur autem his addunt illud: « Christus cum venerit, nemo scit unde sit? » Ex hoc enim fit ut notitia veritatis excidant. Quare apud Isaiam ita de Christo legitur: « Generationem ejus quis enarrabit? quia tollitur de terra vita ejus [23]. » Et beatus quidem propheta de Deo Verbo vocabulum ponens, generationem pro substantia dixit. Quis enim substantiæ Unigeniti modum enarrabit? Quæ porro lingua Filii a Patre generationem ineffabilem explicabit? aut quæ mens in hoc non hærebit? Nam genitum esse a Deo et Patre novimus, et credimus; quo vero modo, supra omnem animi captum, et periculosam esse disquisitionem contendimus. Altiora enim quærere omnino non oportet, nec difficiliora scrutari; sed divina præcepta **447** mente potius recondenda sunt, nec titubanter de Deo credendum ipsum esse re vera, et suis cultoribus mercedem rependere. Nequaquam vero, ut scriptum est [24], quærenda quæ mentem ac sensum superant, non modo nostrum, sed universæ creaturæ, adde etiam intellectualis. Quis ergo Unigeniti generationem enarrabit? Tollitur enim a terra vita ipsius, hoc est, omnium hominum mentem excedit sermo de ejus substantia. Vitam quippe eo loci rursus substantiam intelligit. Quæ res Judæorum improvidam

A Θύρα γάρ ἐστιν ὥσπερ τις καὶ πύλη πρὸς θεογνωσίαν, καὶ ὁδὸς εἰς ἅπασαν ἀρετὴν εὐκόλως κομίζουσα τῶν ὀρθὰ διδασκόντων ὁ λόγος, καὶ ἡ τοῦ ποιμαίνοντος ἐπιστήμη διασώζειν οἶδε τὴν τῶν θρεμμάτων ἀγέλην. Ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἐναντίον διόλλυσι μὲν εὐκόλως, κατὰ κρημνῶν δὲ ἄπεισι τὰ ποίμνια.

Ἀλλὰ τοῦτον οἴδαμεν πόθεν ἐστίν.

Οὐκ ἐκ μόνων τῶν ἔξωθεν ἐννοιῶν, οὐδὲ ἐπεὶ περιττὸν ἐποιήσαντο τὸν ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις πόνον οἱ καθηγούμενοι, τὸ πιστεύειν εἰσδέχεται τῶν Ἱεροσολυμιτῶν ἡ διάνοια· σφόδρα δὲ χρησίμως καὶ τοὺς ἐξ εἰκότων ὠδινήσασα λογισμούς, καὶ ὑπενεχθεῖσα πρὸς ἀληθεῖς ὑπονοίας τὰς ἐπὶ Χριστῷ διὰ τῆς ἐνούσης αὐτῷ θεοπρεποῦς ἐξουσίας, οὐκ ἀκόμψως ἤδη πρὸς τὴν τῆς εὐσεβείας παιδαγωγουμένη κατάληψιν, οὐκ B αἰσθάνεται πάλιν εἰς τὴν Ἰουδαίοις σύντροφον ἀμαθίαν ἐξολισθαίνουσα. Δοκοῦσι μὲν γάρ πως οἱ καλῶς ἐκεῖνα διεσκεμμένοι, πανταχόθεν ἐθέλειν θηρᾶσθαι τὸ ἀληθές· καὶ οὐκ ἐκ μόνης τῆς τῶν ἀρχόντων σιγῆς, καὶ τῆς ἀσυνήθους πραότητος, ἐπὶ τὸ χρῆναι πιστεύειν βαδίζουσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἐρευνῶσι τὴν ἁγίαν Γραφήν· ἐξ ὀρθῆς μὲν εἰς τοῦτο καλούμενοι γνώμης, ἀπαιδαγωγήτως δ' οὖν ὅμως καὶ ἀσυνέτως κομιδῇ τὴν ἐπὶ τῷ μυστηρίῳ ποιούμενοι βάσανον· ὅτι γὰρ μόνον ἐπιγινώσκουσι πόθεν ἐστὶν ὁ ἐν παῤῥησίᾳ λαλῶν, τουτέστιν ἐκ ποίας μὲν ὁρμᾶται κώμης, τίνων δὲ ἐξέφυ γονέων, οὐκ εἶναί φασιν αὐτὸν τὸν διὰ νόμου προκεκηρυγμένον. Εἶτα τούτοις ἐπάγουσιν· « Ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν. Καὶ παντὶ μέν που δῆλον, ὡς ἐξ C ἀμαθίας αὐτοῖς τὸ πλανᾶσθαι κἀν τούτῳ συμβέβηκεν. Ἐξετάσαι δὲ δεῖν ὑπολαμβάνω, πόθεν εἰς τοῦτο πρόεισιν αὐτοῖς τὰ φρονήματα· τί δ' ἄρα τὸ ἀναπεῖσάν ἐστιν αὐτούς, οἵ γε καλῶς τὰ ἐπ' αὐτῷ διεσκέπτοντο, διὰ ταύτην οἴεσθαι τὴν αἰτίαν οὐκ εἶναι Χριστόν, ἐπείπερ ὅθεν ἐστὶν οὐκ ἠγνόουν. Διὰ τί δὲ τούτοις ἐπάγουσι τό, « Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, οὐδεὶς οἶδε πόθεν ἐστίν; » Ἀπὸ γάρ τοι τούτου λοιπὸν τὴν τῆς ἀληθείας ζημιοῦνται κατάληψιν. Οὐκοῦν φέρεταί τις ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ λόγος περὶ Χριστοῦ· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; Ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. » Καὶ ὁ μὲν μακάριος προφήτης ἐπὶ τῷ Θεοῦ Λόγῳ τὸ ῥῆμα τιθείς, τὴν γενεὰν ἀντὶ τῆς ὑπάρξεως λέγει. Τίς γὰρ ἂν ὅλως καὶ φράσαι τὸν τρόπον τῆς ὑπάρD ξεως τοῦ Μονογενοῦς; Ποία δὲ γλῶσσα διηγήσεται τὴν ἐκ Πατρὸς ἄῤῥητον γέννησιν τοῦ Υἱοῦ; ἢ ποῖος ἄρα νοῦς οὐ κατοκνήσει πρὸς τοῦτο; Ὅτι μὲν γὰρ ἐγεννήθη παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἴσμεν τε καὶ πεπιστεύκαμεν· τὸ δὲ πῶς, ἄβατον εἶναί φαμεν παντὶ νῷ, καὶ σφαλερωτάτην ἔχει τὴν βάσανον. Δεῖ γὰρ βαθύτερα μὴ ζητεῖν, μηδὲ ἐξετάζειν τὰ χαλεπώτερα, διανοεῖσθαι δὲ μᾶλλον ἃ προστετάγμεθα, καὶ πιστεύειν μὲν οὐ σεσαλευμένως περὶ Θεοῦ, ὅτι γε ἔστι κατ' ἀλήθειαν, καὶ τοῖς ἀεὶ ζητοῦσι μισθαποδότης γίνεται· ζητεῖν δὲ οὐκέτι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ φρόνησιν, οὐ μόνον τὴν ἐν ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ὅλῃ τῇ κτίσει, ἢ καὶ ἐν παντὶ πεποιη-

[22] Joan. VII, 27. [23] Isa. LIII, 8. [24] Eccli. III, 22-26.

μένῳ λογικῷ. Τίς οὖν ἄρα τοῦ Μονογενοῦς τὴν γενεὰν ἐξηγήσεται; Αἴρεται γὰρ ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ, τουτέστιν, ὑψηλότερος ἁπάντων τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς γῆς ὑπὲρ τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ φαίνεται λόγος. Ζωὴν γὰρ πάλιν ἐνθάδε τὴν ὕπαρξιν λέγει· τοῦτο τὸν ἀσύνετον τῶν Ἰουδαίων ἀπέσφηλε νοῦν, καὶ ἀπεκώλυσέ πως τῆς ἀληθοῦς ἐπὶ Χριστῷ διαγνώσεως. Οὐ γὰρ ἐνόησαν, ὡς εἰκὸς, ὅτι διπλοῦς παρὰ τοῖς ἁγίοις προφήταις ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος εὑρίσκετο. Ὅτε μὲν γὰρ ὅτι παρέσται μετὰ σαρκὸς ἐν τῷ βίῳ σημαίνουσι, κατὰ σάρκα φανερὰν αὐτοῦ καθιστῶσι τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν. « Ἰδοὺ γὰρ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν. » Ἀλλὰ καὶ ὅπη τεχθήσεται κηρύττουσι σαφῶς. « Καὶ σὺ γὰρ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ, ὀλιγοστὸς εἶ ἐν χιλιάσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ μοι ἐλεύσεται. » Τὴν δέ γε ἐκ Πατρὸς καὶ Θεοῦ ἄῤῥητον γέννησιν ὡς ἔνι διερμηνεύοντες, ἐκεῖνό φασιν, ὥσπερ εἴπομεν φθάσαντες· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; Ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ζωὴ αὐτοῦ· » ἢ τὸ τῷ παροισθέντι συνεζευγμένον ῥητόν· « Καὶ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Ἐξόδους γὰρ ἐνταῦθα τοῦ Μονογενοῦς, τὴν ὡς ἐκ φωτὸς ἀνάλαμψιν, καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος, καὶ ἡμέρας, καὶ ῥοπῆς, εἰς ἰδίαν ὕπαρξιν εἰσδρομὴν ὥσπερ τινὰ τὴν ἀπὸ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας σημαίνει. Ἄμφω τοιγαροῦν ἡμῖν τῆς ἁγίας παρατιθείσης Γραφῆς, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων καὶ πόθεν ἔσται λεγόντων κατὰ σάρκα Χριστὸς, καὶ ἀζήτητον τιμώντων σιγῇ τὴν ἐκ Πατρὸς ὕπαρξιν· πῶς οὐκ ἄν τις εὐλόγως, οὐ μετρίως ἀμαθαίνοντας τοὺς Ἰουδαίους εὑρὼν, πλατὺ γελάσας ἐρεῖ· Οὐκ ἀπὸ μόνου τοῦ μὴ γινώσκεσθαι τὴν γενεὰν τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἐπ' αὐτῷ ζητητέον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ γινώσκεσθαι τίς καὶ πόθεν ὁρμᾶται τὸ κατὰ σάρκα;

A mentem decepit, et a vera Christi agnitione quodammodo prohibuit. Non enim veniebat illis in mentem, ut videtur, apud sanctos prophetas duplicem de eo sermonem circumferri. Nam cum eum cum carne in hac vita adfuturum significant, nativitatem ejus ex Virgine secundum carnem manifestam faciunt. « Ecce enim, inquit, virgo in utero habebit, et pariet filium [54*]. » Quin et locum ubi nasciturus est clare prædicant. « Et tu enim, Bethlehem, domus Ephratha, minima es in millibus Juda : ex te mihi egredietur [55], » etc. Cæterum ineffabilem ex Deo et Patre generationem, quoad licet, interpretantes, illud aiunt, quemadmodum antea diximus : « Generationem ejus quis enarrabit? Quia tollitur de terra vita ejus [56], » aut quod
B allato dicto cognatum est : « Et egressus ejus ab initio a diebus sæculi [57]. » Exitus enim ibi Unigeniti velut lucis emissionem et egressionem veluti quamdam ex Patris substantia significat omni ævo, die, ac momento priorem. Cum igitur sancta Scriptura nobis utrumque explicuerit, et sacræ Litteræ dicant undenam futurus sit Christus secundum carnem, et investigabilem ejus ex Patre nativitatem silentio colant, an non, comperta Judæorum ignorantia, cum risu dixeris : Non ex eo tantum quod ignota est Christi generatio, in eum inquirendum est, sed etiam ex eo quod cognitum sit quis aut unde oriundus foret secundum carnem.

Ἔκραξεν οὖν ὁ Ἰησοῦς διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ λέγων· Κἀμὲ οἴδατε, καὶ οἴδατε πόθεν εἰμί.

Ἀλλήλοις ἠρέμα ψιθυριζόντων ἐκεῖνα τῶν Ἱεροσολυμιτῶν (οὐ γὰρ ἀπετόλμων ἐν παῤῥησίᾳ λαλεῖν διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, καθὰ γέγραπται), δέχεται πάλιν τῶν εἰρημένων τὴν γνῶσιν θεοπρεπῶς ὁ Χριστός. Ἐπειδὴ δὲ προσωφελεῖν ὅτι πρέποι διεσκόπει τοὺς ἄνδρας, παραχρῆμα δεικνύει θεοπρεπῆ πάλιν ἐν αὐτῷ τὴν ἐνέργειαν, καὶ ὅτι πάντων ἔχει τὴν γνῶσιν ἀνακαλύπτει σαφῶς. Ἐξαίρει μὲν γὰρ εἰς ὕψος τὴν βοὴν, καίτοι πρότερον οὐκ εἰωθὼς πράττειν αὐτὸς, διελέγχει δὲ πάλιν ὡς οὐκ ἔχοντας ἑδραῖον τὸν νοῦν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, καὶ ῥίζαν ποιεῖται τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις τὸ ἐν παραβύστῳ καὶ μόλις ἀ[να]πεπτασμένον· εἶτα πρὸς τούτοις ἔτι ἐξ ὧν ὅτι χρὴ μὴ πιστεύειν αὐτῷ παραφρόνως, διὰ τούτων αὐτῶν ὅτι προσήκει πιστεύειν αὐτοὺς ἀναπείθει. Γοργός ἐστιν τῶν λεγομένων τοιοῦτος ὁ νοῦς. Ἐθαυμάσατε, φησὶ, καὶ σφόδρα ποιοῦντες ὀρθῶς, ὅτι θεοπρεπὴς ὄντως ἐνυπάρχει μοι δύναμις, ἐξημεροῦσα ῥᾳδίως καίτοι φονῶσαν τὴν τῶν Ἰουδαίων διάνοιαν· ζητοῦσι γὰρ ἀποκτεῖναί με κατὰ τὸν παρ' ὑμῶν ἀψευδῆ καὶ ἐξ ἀκριβείας παρ' ὑμῶν ποιηθέντα λόγον, καὶ πολλὴν ἄγαν εἰς τοῦτο τίθενται τὴν σπουδήν. Ἀλλά με, φησὶν, ἐξίστασθαι δέον καὶ ἀποφοιτᾷν ὡς ποῤῥωτάτω τῶν ὅτι προσήκει φονεύειν βεβουλευμένων, οὐδὲν

C VII, 28. *Clamabat ergo Jesus in templo docens, et dicens : Et me scitis, et unde sim scitis.*

Insusurrantibus sibi talia invicem Hierosolymitis (nec enim aperte et libere loqui audebant propter metum Judæorum, ut scriptum est [58]), rursus Christus divinitus agnoscit quæ dicebantur.
448 Cum autem ei propositum esset juvare homines, illico declarat in se rursus Deo convenientem esse virtutem atque efficaciam, ac penes se omnium notitiam esse manifesto retegit. Attollit enim vocem, licet nequaquam id antea facere solitus, ac rursus eos redarguit tanquam certam ac firmam divinæ Scripturæ mentem minime assecutos, et inchoat sermonem suum a re obscura et minime explicata, eoque rem perducit ut per quæ
D illi minime credendum esse stulte putabant, per hæc eadem credendum esse maxime insinuet. Acris est ejuscemodi verborum sententia. Mirati estis, inquit, atque id perquam recte, inesse mihi vim et efficaciam Deo convenientem, qua Judæorum animos nullo negotio sedaverim, licet cædem spirantes : me quippe ad necem quærunt, ut vere et explorate dixistis, in eoque toti sunt. Cumque discedendum et procul fugiendum mihi esset ab iis qui in necem meam conjurarunt, illorum tamen vecordia contempta, ego contra aperte et libere

[54*] Isa. VII, 14; Matth. I, 23. [55] Mich. V, 2; Matth. II, 6. [56] Isa. LIII, 8. [57] Mich. V, 2. [58] Joan. VII, 13.

loquor, et violatæ legis illos arguo propterea quod A justa judicare nolunt; interim nihil omnino ab iis patior. Qui enim antea feroces erant, nunc vel inviti sustinent, neque id eorum voluntas præstat, sed meæ vis potestatis. Nec enim id eis permitto, quamvis rabie et ira sæviant, cum necem mihi ab illis parari prævideam. Ob hæc igitur merito vos obstupescitis, inquit: vere autem dicitis notum esse principibus me esse Christum. Sed recta in his ratione usi, et ad divinæ Scripturæ oracula conversi, cum utilitatem accipere deberetis, et in mei cognitione confirmari, contrario modo affecti prorsus et scandalizati estis. Comperto enim duntaxat unde sum, et per quem genitus, statim putastis, inquit, non esse me Christum. Nostis itaque me, et unde sim, sed non, propterea quod forsan B nostis me esse Nazaræum, aut Bethlehemitam, et genitum ex muliere, ideo vos incredulitate laborare debetis, imo ex iis quæ de me dicta sunt, et ex mea secundum carnem generatione, ex his, inquam, potius ad comprehensionem meorum mysteriorum progrediendum nec advertenda sola vox prophetæ, qui generationem ex Deo et Patre ineffabilem designat.

ρλως τῆς ἐκείνων ἀπονοίας φροντίσας, ἐκ τῶν ἐναντίων ἐν παῤῥησίᾳ λαλῶ καὶ διελέγχω λυποῦντας τὸν νόμον διὰ τοῦ μὴ τὰ δίκαια κρίνειν ἐθέλειν αὐτούς· πάσχω δὲ τὸ σύμπαν οὐδέν. Ἀνεξικακοῦσι γὰρ οὐχ ἑκόντες οἱ πάλαι δεινοὶ, καὶ οὐ τῆς ἐκείνων προαιρέσεως τὸ πρᾶγμα καρπὸς, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς ἐξουσίας ἡ δύναμις. Οὐ γὰρ ἐφίημι καίτοι λελυττηκόσιν αὐτοῖς, καὶ εἰς ἀπάνθρωπον ἀποτεθηγμένοις ὀργὴν, προορῶν (1) εἰς ἐμὲ τὴν μιαιφονίαν ἀποτολμᾶν. Ἐπὶ τούτοις οὖν ἄρα, φησὶ, καὶ λίαν εἰκότως, καταπεπλῆχθαι μὲν ὑμεῖς, ἐγνωκέναι δὲ ἀληθῶς τοὺς ἡγουμένους φατὲ, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Χριστός. Λογισμῷ δὲ πρέποντι κατακολουθοῦντες ἐν τούτοις, πρὸς τῆς θείας Γραφῆς ἀπονεύοντες λόγια, δέον ὠφελεῖσθαι μᾶλλον ἐς τὴν ἐπ' ἐμοὶ βεβαιουμένους κατάληψιν, τοὐναντίον παθόντες ἐσκανδαλίσθητε. Ἀπὸ γὰρ τοῦ μόνον ἐπίστασθαι πόθεν εἰμὶ, καὶ διὰ τίνος γεγέννημαι, νενομίκατε, φησὶν, οὐκ εἶναί με Χριστόν. Ἴστε τοιγαροῦν, ὅτι κἀμὲ οἴδατε, καὶ οἴδατε πόθεν εἰμὶ, καὶ οὐκ ἐπείπερ ἐγνώκατε τυχὸν, ὅτι Ναζαραῖος ἢ Βεθλεεμίτης εἰμὶ, καὶ ὅτι γεγέννημαι διὰ γυναικὸς, διὰ τοῦτο χρῆ πάντως ὑμᾶς καὶ τὸ τῆς ἀπιστίας εἰσδέχεσθαι νόσημα· ἀλλ' ἐκ τῶν εἰρημένων ἐπ' ἐμοὶ, καὶ διὰ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, ἀπὸ τούτων ἰέναι μᾶλλον ἐχρῆν εἰς κατάληψιν τῶν ἐπ' ἐμοὶ μυστηρίων, καὶ οὐχ εἰς μίαν ἀποκλῖναι μόνην προφήτου φωνὴν, ὃς τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἄῤῥητον καταμηνύει γέννησιν.

VII, 28. *Et a meipso non veni: sed est verus qui misit me.*

449 Longa incredulitate Judæos insolescentes clam pungit sub apologiæ speciem. Siquidem orationem artificiose contexens, passim cavet ne videatur C per occasionem auditores ad justam iram excitare, sed obscuritate quodammodo sermones suos adumbrans, quidquid asperius est et ad iracundiam provocare potest suffuratur. Cur igitur, inquit, sæpe ipso palam ac diserte vociferato se missum esse a Deo et Patre, adhuc tamen non credunt, et quia noverint ejus genus secundum carnem, non eum esse aiunt qui a lege prædictus sit, imo et occurrunt propemodum his verbis: Falsa dicis, o bone: etiamne proprio motu ad nos profectus, Patris nomen mentiri non erubescis? Igitur amoliens a se hanc eorum calumniam, defensionis convictionem ingeniose admiscet, et ait: « A me ipso non veni, sed est verus qui misit me. » Vobis enim mos est, inquit, nimirum qui omnia facile audetis, et D extrema quæque temere suscipitis, falsa interdum vaticinari, ac tametsi Deus non miserit, asserere tamen vos a Deo missos esse. Ego vero de vestris non sum, neque vestram audaciam juvat imitari. Non veni a meipso, neque proprio motu missus, sicuti vos; sed de cœlo veni: verax est qui me

Καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἔστιν ἀληθινὸς ὁ πέμψας με.

Διὰ μακρᾶς ἀπειθίας ὑβρίζοντας ὑποπλήττει πάλιν ἐν ἀπολογίας σχήματι. Τέχνῃ μὲν οὖν οὐ μετρίᾳ συνεξυφήνας τὸν λόγον, οἰκονομεῖ πανταχῇ τὸ μὴ δοκεῖν εὐαφόρμως πρὸς εὐλόγους ὁρμὰς διανιστᾶν τοὺς ἀκροωμένους· κατασκιάσας δέ πως ἀσαφείᾳ τὸ εἰρημένον, ὑποκλέπτει τοῦ θυμοῦ τὸ πλέον, καὶ παραιρεῖ τὸ δριμὺ τοῦ κινήματος. Τί τοίνυν καὶ διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐξηγουμένου πολλάκις καὶ διαῤῥήδην ἀνακεκραγότος ἀπεστάλθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀπιστοῦσιν ἔτι, καὶ ἐπείπερ αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα γινώσκουσι γένος, οὐκ εἶναί φασιν αὐτὸν τὸν διὰ νόμου προκεκηρυγμένον, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ὑπαντιάζουσι λέγοντες· Ψευδομυθεῖς, ὦ οὗτος, ἐξ οἰκείων δὲ θελημάτων ὡς ἡμᾶς ἀφιγμένος, εἶτα τοῦ Πατρὸς ὄνομα πλαττόμενος οὐκ ἐρυθριᾷς; Ἀποκρουόμενος τοιγαροῦν καὶ τὴν ἐπὶ ταυτῷ συκοφαντίαν αὐτῶν, ταῖς ἀπολογίαις ἀναμίσγει τὸν ἔλεγχον, εὐφυέστατά τέ φησιν· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἔστιν ἀληθινὸς ὁ πέμψας με. » Ὑμῖν μὲν γὰρ ἔθος, φησὶν, ὦ πάντα τολμῶντες εὐκόλως, καὶ πρὸς ὁτιοῦν καὶ τῶν σφόδρα δεινῶν ἀπερισκέπτως βαδίζοντες, ψευδοπροφητεύειν ἔσθ' ὅτε, καὶ, Θεοῦ μὴ ἀπεσταλκότος, πεπέμφθαι λέγειν παρὰ Θεοῦ. Ἐγὼ δὲ τῶν καθ' ὑμᾶς οὐκ εἰμὶ, ἀλλ' οὐδὲ τὰς παρ' ὑμῖν τετριμμένας ἀπο-

(1) De se et Judæis Christus ap. Cyrillum, lib. v in Joannem, ait: Οὐ γὰρ ἐφίημι καίτοι λελυττηκόσιν αὐτοῖς, καὶ εἰς ἀπάνθρωπον ἀποτεθηγμένοις ὀργὴν, προορῶν εἰς ἐμὲ τὴν μιαιφονίαν ἀποτολμᾶν. Hoc est, ex interprete, *Nec enim id eis permitto, quamvis rabie et ira sæviant, cum necem mihi ab illis parari prævideam.* Ex interprete, inquam, non ex mente B. doctoris, qui, aut valde erro, aut exaravit προορῶν, voluitque introducere Christum aientem: Ego non concedo Judæis ut licet rabie acti sint, et ad iram ab omni humanitate alienam concitati, cæde in me temerario commissa sese ante tempus polluant. COTELERIUS, *Monum. Eccl. Gr.*, II, 636.

μιμήσομαι τόλμας. Οὐκ ἀφικόμην ἀπ' ἐμαυτοῦ, οὐδὲ A αὐτάγγελος, ὡς ὑμεῖς, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ παραγέγονα. Ἀληθινός ἐστιν ὁ πέμψας με, οὐ κατ' ἐκεῖνον δήπου τὸν ὑμέτερον τὸν φιλοψευδῆ, τουτέστι τὸν διάβολον, οὗ τὸ πνεῦμα λαβόντες, καὶ τὸ ψευδοπροφητεύειν ἀποτολμᾶτε. Οὐκοῦν ἀληθινὸς μὲν ὁ πέμψας με, ὁ δὲ ὑμᾶς πρὸς τὸ πλάττεσθαι τοὺς παρὰ Θεοῦ λόγους διανιστὰς, οὐκ ἀληθινός. Ψεύστης γάρ ἐστι, καὶ τῶν ψευδομένων πατήρ. Ὅτι δὲ τοῖς Ἰουδαίοις κατειθισμένον εὑρήσομεν τὸ προφητεύειν ψευδῆ, τοῖς τῶν προφητῶν περιτυγχάνοντες λόγοις, ἀκονιτὶ θεωρήσομεν. Σαφέστατα γάρ πού φησιν ὁ πάντων Δεσπότης περὶ αὐτῶν· « Οὐκ ἀπέστελλον τοὺς προφήτας, καὶ αὐτοὶ ἔτρεχον. Οὐκ ἐλάλησα πρὸς αὐτοὺς, καὶ αὐτοὶ ἐπροφήτευον. » Καὶ πάλιν ἐν Ἱερεμίᾳ· « Ψευδῆ οἱ προφῆται προφητεύουσιν ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου. Οὐκ ἀπέστειλα αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐλάλησα πρὸς αὐτοὺς, καὶ B οὐκ ἐνετειλάμην αὐτοῖς, ὅτι ὁράσεις καὶ οἰωνίσματα καὶ προφητείας καρδίας αὐτῶν αὐτοὶ προφητεύουσιν ὑμῖν. » Ἐλέγχεται τοιγαροῦν ἐπὶ τούτῳ ὁ ἀλαζὼν Ἰουδαῖος, ὡς καὶ αὐτῷ περιθεὶς τῷ Χριστῷ τὸ προσὸν ἑαυτῷ καὶ κατὰ Θεοῦ θράσος, τουτέστι, τὴν ψευδοπροφητείαν. Τὸ δὲ ὅλως ἀπιστεῖν τῷ θεόθεν καὶ ἐκ Πατρὸς ἀπεστάλθαι βοῶντι, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ διαῤῥήδην ἀνακραγεῖν, ὅτι ψευδοπροφητεύεις τὰ ἡμῶν εἰς ἡμᾶς μιμούμενος;

Ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε, ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτὸν, ὅτι παρ' αὐτοῦ εἰμι, κἀκεῖνός με ἀπέστειλεν.

Ἐλέγετε, φησὶν, ἀρτίως, Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, οὐδεὶς οἶδε πόθεν ἐστίν. Ἀλλ' ἐπείπερ ὑμῖν τοῦτο δόξαν ἔχειν ὀρθῶς, ὡς ἀληθὲς κρατύνετε, συναινῶ τοῖς παρ' ὑμῶν περὶ τούτου λόγοις. Ἀληθινὸς μὲν γὰρ ἐξ οὗπερ εἰμὶ Πατὴρ, ἀλλ' οὐχ ὑμῖν ἐγνωσμένος. Ὅταν τοίνυν, φησὶν, ἀβουλότατα μὲν, πλὴν C ἑαυτοῖς ἀρεσκόντως διασκέπτησθε τὸ περὶ ἐμοῦ μυστήριον, εἶτα γινώσκοντες τίς καὶ πόθεν εἰμὶ τὸ κατὰ σάρκα, τὸ χρῆναι πιστεύειν ἐκπέμπητε, διὰ τοῦτο μόνον παραδέξασθε τὴν πίστιν, ὅταν εὑρίσκησθε μὴ νοοῦντες πόθεν εἰμί· εἰμὶ δὲ ἐκ Πατρὸς, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε, τὸν ἐξ αὐτοῦ οὐκ εἰδότες, ἐν ᾧ καὶ μόνῳ θεατὸς ὁ Πατήρ. Ὁ γὰρ ἑωρακὼς τὸν Υἱὸν, οὐκ ἠγνόησε τὸν Γεννήσαντα. Οὐκοῦν ἁπάσης αὐτοῖς εὑρεσιλογίας ἐξῃρημένης, κακονοίας πάλιν ὄντως ἁλώσονται, πρόφασιν μὲν ἀπειθείας οὐδεμίαν εὑρίσκοντες ἔτι, μόναις δὲ ταῖς ἑαυτῶν δυστροπίαις τὴν γνῶσιν ἐξωθούμενοι, ἵνα φαίνηται καὶ τὸ γεγραμμένον ἀληθές· « Εἴδετε πλεονάκις, καὶ οὐκ ἐφυλάξασθε· ἠνοιγμένα τὰ ὦτα, καὶ οὐκ ἠκούσατε. » Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τῶν Ἰουδαίων προσέκειτο λόγοις, ὡς οὐδεὶς γινώσκει D πόθεν ἐστὶν ὅταν ἔλθῃ ὁ Χριστὸς, ἀναγκαίως ἑαυτὸν ὑφέλκων, ὡς Θεὸς, τῆς τῶν γεννητῶν πληθύος, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, καθ' ὃν ἂν εἰκότως ἔρχοιτο οὐδεὶς, ἕτερον ὄντα τῇ φύσει δεικνύων, ὡς οὐ μετ' ἐκείνων ἀγνοεῖ τὸν ἑαυτοῦ Γεννήτορα, φησὶν, ἀλλ' εἰδέναι κατὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν ἑαυτόν τε κἀκεῖνον διισχυρίσατο. Ἔστι γὰρ Θεὸς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς, παράδοξόν τινα, καὶ ξένην, ἢ καὶ αὐτῷ πρέπουσαν μόνῳ τὴν ἐπὶ τούτοις εἴδησιν ἔχων. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἡμεῖς γινώσκομεν, κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον οἶδεν ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα. Μέχρι γὰρ ἐννοίας μόνης ἐπὶ τὴν

misit, non ut ille vester amans falsi, nimirum diabolus, cujus spiritu afflati, etiam falsa prophetare audetis. Igitur verax quidem est qui me misit, qui vos autem ad ementiendos Dei sermones instigat, non est verax. Mendax enim est, et mentientium pater. Porro Judæis familiare fuisse falsa prophetare, si prophetarum libros evolverimus, nullo negotio patebit. Clarissime enim de illis alicubi universorum Dominus ait : « Non mittebam prophetas, et ipsi currebant. Non locutus eram ad eos, et ipsi prophetabant [59]. » Et rursus apud Jeremiam : « Falsa prophetæ prophetabant in nomine meo. Non misi eos, et non locutus sum ad eos, et non imperavi eis, quoniam visiones et prophetias cordis sui ipsi prophetant vobis [60]. » Quamobrem hic redarguitur arrogans Judæus qui Christo ipsi crimen sibi familiare, falsi prophetæ nimirum et temeritatis in Deum impingat. Omnino vero fidem ei negare qui se a Deo missum esse pronuntiet, quid aliud est quam palam vociferari : Falsus es propheta, qui nostra in nos imitaris?

450 VII, 28, 29. *Quem vos nescitis, ego scio eum, quia ab ipso sum, et ipse me misit.*

Dicebatis, inquit, modo : Christus cum venerit, nemo cogniturus est unde sit. Sed cum vobis illud tanquam verum asserere placeat, vestris ea de re assentior sermonibus. Verus siquidem est ille ex quo sum, Pater, sed vobis haudquaquam cognitus. Atqui cum mei mysterium inconsultissime quidem, verumtamen pro animi vestri sententia dispexeritis, et cognito quis et unde sim secundum carnem, credendi voluntatem abjeceritis, ob hoc unum fidem jam suscipite, quod unde sim nescitis : sum quippe ex Patre, quem vos non novistis, quippe qui Filium ejus ignoratis, in quo et uno conspicabilis est Pater. Qui enim vidit Filium, Patrem non ignorat [61]. Quare, sublata eorum omni cavillatione, malignitatis denuo convincentur, qui cum nullum incredulitatis suæ prætextum reperiant, sola perversitate animi cognitionem rejiciunt, ut vere scriptum illud videatur : « Vidistis sæpe, et non custodistis : apertæ sunt aures, et non audistis [62]. » Cum autem Christus assentiretur iis quæ Judæi dicebant, nimirum neminem cogniturum unde sit Christus, cum venerit, seipsum e creaturarum multitudine eximens, ut Deus, et alium se esse natura a cæteris omnibus ostendens, ait se cum illis suum non ignorare Patrem, sed exactissime seipsum et illum nosse confirmavit. Deus enim est ex Patre Deo, mirabilem quamdam et inusitatam, sive sibi uni convenientem hisce, de rebus notitiam habens. Non enim quo modo nos cognoscimus, eodem, opinor, modo Filius novit Patrem. Solo enim animi conceptu ad Dei visionem hominum natura pergit, suumque modum

[59] Jerem. xxiii, 21. [60] Jerem. xiv, 14. [61] Joan. xiv, 9. [62] Isa. xlii, 20.

non excedens, naturam divinam in rationibus A ineffabilibus occultari sinit, eique cedit vel invita. Unigenitus vero Dei Patris Filius totum in seipso Patrem contemplatur, et genitoris substantiam in propria natura depingens, eo modo ipsam novit qui dicendo exprimi non potest : res enim divinæ explicari nequeunt dicendo.

451 CAP. I.

Quod non horis, ut perperam Græci sentiunt, velut ex necessitate quadam res humanæ subjaceant, sed voluntate nostra feramur in bonum sive malum. Et quod Dei nutu gubernemur.

VII, 30. *Quærebant ergo eum apprehendere : et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus.*

Perstricti graviter ejusmodi reprehensionibus B Pharisæi, et suum silentium rati tam suæ ipsorum malignitati damnosum quam populi rationibus opportunum, eo quippe quodam modo compellebantur ut sentirent impositam sibi fatendi eum esse Christum necessitatem, ad solitam tamen et consuetam audaciam convertuntur, cædemque rursus sitiunt. Omni quippe legis pudore, ut inutili, relicto, sacrisque Litteris pro nihilo habitis, nihilque pensi habentes innocentem et justum occidere, injustissima adversus Christum laborant insania. Sed divina virtute conata rursus eis in contrarium cedunt : « Non enim dolosus assequetur prædam, » ut scriptum est [63]. Quærunt enim eum apprehendere, sicuti ait evangelista, quasi sua sponte nutuque proprio de reprehensionibus silerent, ac ne om- C nino viderentur ab eo prohibiti : quod a se omnino removebant. Hoc enim nonnulli ex Hierosolymitis in argumentum trahebant Jesum esse secundum naturam Deum, dicentes : « Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Numquid vere cognoverunt principes quia hic est Christus [64]? » Sed qui apprehendit sapientes in ipsorum versutia, talia sentientium inanem reddit audaciam, confirmat vero turbis id quod opinione tantum et conjectura in vulgus tacite spargebatur. Prohibentur enim virtute divina, quæ impia refrenat facinora, et ultra solos conatus consilia extendi non sinit. Causam vero cur propositum ad exitum perducere non potuerint, percommode adjecit evangelista : « Nondum enim venerat, inquit, ejus hora, » per D horam ibi diserte significans tempus passionis et venerandæ crucis. Enimvero quis ambigere ultra possit, non plane passurum fuisse Christum, 452 nisi pati voluisset. Nec enim vi Judæorum adactus, sed suopte nutu in crucem pro nobis et propter nos ascendit [65]. Quapropter convicium retundens quo defecisse viribus ferebatur, infit : « Nemo tollit animam a me. Ego pono eam a meipso. Potestatem habeo ponendi eam : et iterum potestatem habeo sumendi eam [66]. » Ut enim antea jam diximus, crucem pro nobis sustinuit non invi-

A θεοπτίαν ἡ τῶν γεννητῶν ἔρχεται φύσις, καὶ τοὺς αὐτῇ πρέποντας ὅρους οὐχ ὑπερτρέχουσα, ἐν ἀῤῥήτοις κρύπτεσθαι λόγοις, καὶ οὐχ ἑκοῦσα τῇ θείᾳ φύσει παραχωρεῖ. Ὁ δὲ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφυκὼς Μονογενὴς ὅλον ἐν αὐτῷ θεωρεῖ τὸν γεννήσαντα, καὶ τὴν τοῦ τεκόντος οὐσίαν ἐν τῇ οἰκείᾳ φύσει ζωγραφῶν, οἶδεν οὕτως αὐτὸν, ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· ἀνέκφραστα γὰρ τὰ περὶ Θεοῦ.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὅτι κατὰ Ἑλλήνων ἀμαθεῖς ὑπονοίας, οὐ ταῖς ὥραις ὡς ἐξ ἀνάγκης ὑπόκειται τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως ἰδίας ἐπί τε τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ ἐναντίον ἐρχόμεθα. Καὶ ὅτι τοῖς τοῦ Θεοῦ νεύμασι διοικούμεθα.

Ἐζήτουν οὖν αὐτὸν πιάσαι Ἰουδαῖοι· καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν εἰς αὐτὸν τὴν χεῖρα, ὅτι οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ.

B Καταδηχθέντες τοῖς ἐλέγχοις οἱ Φαρισαῖοι, καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις σιωπὴν ταῖς μὲν σφῶν δυστροπίαις ὁρῶντες οὐκ ἀζήμιον, ἐπωφελῆ δὲ ταῖς ὄχλοις (συνεπείθοντο γάρ πως ἐπὶ τὸ χρῆναι λοιπὸν ὁμολογεῖν αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστὸν), ἐπὶ τὸ σύνηθες αὐτοῖς κατασύρονται θράσος, καὶ διψῶσι πάλιν τὸ μιαιφονεῖν. Αἰδῶ μὲν γὰρ τὴν πρὸς τὸν νόμον, ὡς ἀχρειοτάτην αὐτοῖς, παρωσάμενοι, ἐν δὲ τῷ μηδενὶ λόγῳ τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς πεποιημένοι Γράμμασι, τὸ δὲ, Ἀθῷον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς, οὐδεμιᾶς ἀξιώσαντες μνήμης, ἀδικωτάτην κατὰ Χριστοῦ νοσοῦσι μανίαν. Ἀλλ' ἐκ θείας ἰσχύος περιτρέπεται πάλιν αὐτοῖς πρὸς πᾶν τοὐναντίον τῶν ἐγχειρημάτων ἡ ἔκβασις. « Οὐ γὰρ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ζητοῦσι μὲν γὰρ αὐτὸν πιάσαι, καθά φησιν ὁ εὐαγ- C γελιστὴς, ὡς ἐθελούσιον καὶ αὐτοκέλευστον τὴν ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις ποιησάμενοι σιωπὴν, καὶ τὸ κεκωλῦσθαι δοκεῖν παρ' αὐτοῦ ταῖς ὑστέραις ὀργαῖς ἀποκρουόμενοι. Τοῦτο γὰρ εἰς ἀπόδειξιν τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν Θεὸν Ἰησοῦν ἐδέχοντο λέγοντές τινες τῶν Ἱεροσολυμιτῶν· « Ἴδε ἐν παῤῥησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Μήποτε ἄρα ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες ὅτι αὐτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Χριστός; » Ἀλλ' ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, ἀχρειοτάτην μὲν τοῖς ἐκεῖνα διεσκεμμένοις ἀποφαίνει τὴν τόλμαν, βεβαιοῖ δὲ τοῖς ὄχλοις τὸ ὡς ἐν σκέψει καὶ στοχασμοῖς ἠρέμα διαθρυλλούμενον. Εἴργονται γὰρ ἐνεργείᾳ θεοπρεπεῖ χαλινὸν ἐπιτιθείσῃ τοῖς ἀνοσιουργήμασι, καὶ μέχρι μόνων ἐγχειρημάτων ἐκτείνεσθαι συγχωρούσῃ τὰ σκέμματα. Τὴν δὲ αἰτίαν τοῦ μηδὲ D δυνήσασθαι διεξάγειν εἰς πέρας αὐτοὺς τὸν προτεθέντα σκοπὸν ἐπὶ τούτῳ, χρησίμως ἐπήνεγκεν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστής· « Οὔπω γὰρ ἐληλύθει, φησὶν, ἡ ὥρα αὐτοῦ· » ὥραν ἐν τούτοις διαῤῥήδην εἰπὼν τὸν καιρὸν, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ πάθους καὶ τὸν τοῦ τιμίου σταυροῦ. Εἶτα τίνι λοιπὸν οὐκ ἂν γένοιτο καὶ διὰ τούτου καταφανὲς, ὡς οὐκ ἂν ὅλως πέπονθεν ὁ Χριστὸς, τὸ παθεῖν ἐθέλειν ἐξωθούμενος; Οὐ γὰρ ἐκ πλεονεξίας Ἰουδαϊκῆς, ἀλλ' ἐθελοντὴς ἐπὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν δι' ἡμᾶς ἀνέβη σταυρόν. Διά τοι τοῦτο καὶ λέγει, τὴν ἐκ τοῦ δοκεῖν ἀτονῆσαι λοιδορίαν ἀποτριβόμενος· « Οὐδεὶς αἴρει τὴν ψυχὴν ἀπ' ἐμοῦ. Ἐγὼ τί-

[63] Prov. xii, 27 sec. LXX. [64] Joan. vii, 26. [65] Isa. liii, 7 et alibi. [66] Joan. x, 17, 18.

θημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ· ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτὴν, καὶ πάλιν ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν.» Ὡς γὰρ ἤδη προειρήκαμεν, οὐκ ἀβούλητον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέμεινε τὸν σταυρόν. Αὐτὸς γὰρ ἑαυτὸν καθάπερ ἅγιον θῦμα προσκεκόμικε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, αἵματι τῷ ἰδίῳ τὴν ἁπάντων σωτηρίαν ἐξωνούμενος. Διὸ δὴ καὶ ἔφασκεν ἐν εὐαγγελικοῖς κηρύγμασιν· «Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτόν.» Τὸ δὲ «ἁγιάζω» φησὶν ἐν τούτοις, ἀντὶ «προσάγω», καὶ «ἀνατίθημι». Ἅγιον γὰρ τὸ προσαγόμενον εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ. Ὅτι δὲ πλεονεξίας ἁπάσης τῆς παρά τινων ἐλευθέραν ἐδέχετο τὴν ὑπὲρ ἁπάντων σφαγὴν, διαγνωσόμεθα πάλιν ὅταν ἐν Ψαλμοῖς ἀκούωμεν λέγοντος πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα· «Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ηὐδόκησας, τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὦ Θεός.» Ὁρᾷς ὅπως αὐτόμολος εἰς (B) τὸ ὑπὲρ πάντων ἀνίει πάθος; Ἰδοὺ γὰρ ἥκω, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀνάγκης τῆς παρ' ἑτέρου τεθήραμαι. Διαδιδράσκει τοίνυν τῶν ἡγουμένων τὸ παραυτίκα θράσος, καιρῷ τῷ πρέποντι τὸ παθεῖν ταμιευόμενος, καὶ θεοπρεπεστάτην ἐφ' ἅπασιν ἐπιτηδεύων τὴν παῤῥησίαν. Ἀρκέσει μὲν οὖν πρὸς τὴν τῶν προκειμένων σαφήνειαν, οἶμαι, καὶ ταῦτα· ἀλλ' ἐπείπερ εἰκός τινας τῶν μυσταγωγουμένων ἀκούοντας καὶ τὸ, «Οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ,» ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἐλαφρίας πρὸς Ἑλληνικὰς καὶ μανιώδεις ὑπενεχθῆναι κακοβουλίας, ὡς νομίσαι παραλόγως, ὥραις καὶ ἡμέραις καὶ καιροῖς ὑποκεῖσθαι τὰ ἀνθρώπινα· οἶμαι δὴ πάλιν ἀναγκαῖον ὑπάρχειν, ὀλίγα ἄττα περὶ τούτων εἰπεῖν, εἴπερ ἡμῖν ὁ σκοπὸς διὰ πάσης ἐννοίας τοῖς ἐντευξο- (C) μένοις τὸ λυσιτελοῦν ἐμπορίζειν ἐπείγεται. Τοῖς μὲν οὖν τῆς Ἐκκλησίας τέκνοις, ἃ καὶ τοῖς ἱεροῖς ἐντέθραπται Γράμμασιν, ἀρκέσειν ὑπολαμβάνω πρὸς ἔλεγχον τῆς Ἑλλήνων ἀπάτης, καὶ πρὸς τὸ δύνασθαι καλῶς τὴν ἐντεῦθεν ἀποφορτίσασθαι δυσβουλίαν, τὸ ὡς ἐν τρόπῳ κατηγορίας, ἤτοι σοφῆς ἐπιπλήξεως, εἰρημένον παρ' αὐτοῦ Παύλου πρός τινας τῶν τῇδε διακειμένων· «Ἡμέρας παρατηρεῖσθε, καὶ μῆνας, καὶ καιροὺς, καὶ ἐνιαυτούς· φοβοῦμαι ὑμᾶς, μήποτε εἰκῇ κεκοπίακα εἰς ὑμᾶς.» Καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως εὐρεσιλογίας ἁπάσης ἀνῃρημένης, ὅτ[ο]ι τοιαύτῃ κατειλημμένος μωρίᾳ, τὴν μὲν οἰκείαν ὀλοθρεύσει ψυχὴν, αὐτὸν δὲ ἀτιμάζων ἁλώσεται τὸν ἁπάντων ἡμῶν γενεσιουργὸν, ᾧ καὶ μόνῳ τῶν καθ' ἡμᾶς ὁ σοφός τε καὶ εὐπαίδευτος λόγος ἀνατίθησι τὰ πηδάλια. Οἱ δὲ ἐπι- (D) τηρεῖν οὐκ ὀρθῶς ἐκεῖνα διεγνωκότες, τὸν μὲν τῆς Προνοίας ἀνατρέψουσι λόγον, οὐκέτι δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ταμίαν εἶναι πιστεύουσι τὸν ἁπάντων Δεσπότην, καιροῖς δὲ καὶ ὥραις τὸ πάντων ἐπιτρέψουσι κράτος, τὴν κτίσιν ἐπιτιθέντες ἐπάνω τοῦ Ποιητοῦ, καὶ τῶν μὲν καλλίστων ἀποστεροῦντες τὸν, ᾧ πᾶσα χρεωστεῖται τιμὴ, καὶ δόξα, καὶ προσκύνησις, τὰ δὲ ὑπὲρ κτίσιν τῇ κτίσει δωρούμενοι, καὶ τοῖς ποιήμασιν ἀπονέμοντες οἷσπερ ἐχρῆν καταστέφειν τὸν Δημιουργόν. Καὶ οὐ μέχρι τούτων αὐτοῖς στήσεται τὰ ἐγκλήματα, προβήσεται δὲ καὶ ἐπί τι τούτων τὸ χαλεπώτε-

(A) tus. Ipse enim seipsum tanquam sanctum sacrificium Deo ac Patri obtulit, proprio sanguine universorum salutem redimens [67]. Proindeque in Evangelicis præconiis dicebat: «Pro eis ego sanctifico meipsum [68].» Ubi «sanctifico» pro «offero, et consecro» ponitur. Sanctum quippe est quod offertur Deo in sacrificium. Quod autem nullius plane vi aut potentia adactus immolari voluerit pro omnibus, rursus agnoscemus ex eo quod in Psalmis eum ad Deum ac Patrem his verbis uti videamus: «Oblationem et sacrificium noluisti, corpus vero perfecisti mihi. Holocautomata et pro peccato noluisti; tunc dixi: Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam, Deus [69].» Vides ut sua sponte ad patiendum pro omnibus ascendit? Ecce enim venio, inquit, nec vi aut necessitate ab ullo captus sum aut coactus. (B) Crudelitatem itaque principum statim declinat et elabitur, idoneo tempori passionem reservans, et Deo dignam in omnibus præ se ferens libertatem. Hæc quidem ad propositi textus declarationem, ut reor, sufficient: sed quoniam probabile est ex initiatis nonnullos ubi audierint hæc, «Nondum venit hora ejus [70],» præ nimia levitate in Græcorum amentiam transversos raptum iri, ita ut perperam existiment, horis, diebus, ac temporum momentis res humanas subjici, ideo necessarium mihi videtur pauca quædam de his disserere, cum nobis propositum sit omni ratione quod usui sit auditoribus corrogare. Enimvero quod ad Ecclesiæ filios attinet, qui sacris quoque Litteris innutriti (C) sunt, satis fore arbitror, ad revincendas Græcorum fraudes ac retundendam eorum amentiam, id quod ab ipso Paulo per modum reprehensionis et increpationis ad nonnullos dictum est qui in eadem erant sententia: «Vos dies observatis, et menses, et tempora, et annos: timeo vos, ne forte sine causa laboraverim in vobis [71].» Revera enim, ut simpliciter dicamus, **453** quicunque tali stultitia est implicitus suam quidem animam in exitium dabit, et in ipsum omnium nostrum parentem contumeliosus et injurius deprehendetur, cui uni rerum nostrarum gubernacula a sapientibus recte tribuuntur. Sed qui perperam sentiunt, Providentiæ rationem tollunt, nec rerum nostrarum dispensatorem esse putant universi Dominum, sed temporibus ac ho- (D) ris suum in universa dominatum tribuunt, creaturam supra Creatorem collocantes, et præstantissima re spoliantes eum, cui omnis honor debetur, et gloria, et adoratio, et quæ creaturam excedunt creaturæ largientes, operibusque tribuentes ea quibus redimere oportet opificem. Neque his tantum criminibus contenti, gravius quiddam insuper adjicient: convitia scilicet optimo Deo facient, et malorum artificem vocabunt qui omnis peccati hostis est infensissimus. Nam si ab eo tempus, hora, dies et annus facta sunt, hæc vero nonnullos interdum ineluctabili necessi-

[67] Hebr. IX, 14. [68] Joan. XVII, 19. [69] Psal. XXXIX, 7, 9; Hebr. X, 5-7. [70] Joan. VII, 30. [71] Galat. IV, 10, 11.

tate nihilque tale volentes, in scelus trahunt, ut in calamitates quæ hinc proficiscuntur incidant: quomodo non verum vobis videbitur quod dicimus? Quonam recidet illud Mosis sapientissimi: « Et vidit Deus, inquit, cuncta quæ fecerat, et ecce omnia valde bona [72]? » Unum enim ex omnibus est tempus: in tempore vero, et hora, et dies, et annus. Jam vero si quod naturæ divinæ oculus bonum esse vidit, hoc malorum causam esse dicemus, quomodo non statim universi opificem Dominum summi probri reum esse fatebimur? Existimo itaque pudore suffusum iri in quos ea quam mox diximus culpa ceciderit. Sed quia consentaneum est aliquos Græcorum dementiæ non modo assensuros, sed ei quoque patrocinaturos, agedum rursus dogmatis illius absurditatem aliter quoque discutiamus, et collectis rationum auxiliis, illorum blasphemiis veritatem opponamus. Si ex vestra sententia demus, nos tempore, aut hora, vi adigente ad rem aliquam fortasse bonam aut secus trahi, superflua, ut videtur, in nobis est ratio quæ nos ad unamquamque rerum agendarum dirigit, et a malis declinare consulit, et ad laudabilia quæque ferri admonet. Quid enim, quæso, ex ratione commodi et emolumenti nobis evenit, si quocunque me temporis aut tempestatis vis rapuerit, sequendum mihi sit **454** etiam invito, non secus ac navium gubernatores ferunt, si vehementior tempestas incubuerit, spe servandi navigii erepta, funes omnes dimittere, ipsaque gubernacula, cum jam arti nullus sit locus, vehementiæ ventorum permittere, et in mare projicere? Nihil enim ex ante dictis utilitatis affulget virtutem sectantibus, neque damni male agentibus, nisi ad singula eorum quæ geruntur pro modo cujusque actionis, nobis a Deo merces accesserit. Numquid enim, amabo te, hora sæpe præclara præmia mihi decernet, ac utilitatem eximiam tempus afferet, licet turpissima perpetrarim? Contra vero nihil boni tempus quandoque decernet, sed, ut uno verbo dicam, adversa quæque etiam iis afferet, quibus bene agendi studio prius nihil est. At enim nihil istorum eveniet, dicet forsan aliquis, sed tempus et hora tribuunt quæ unicuique conveniunt. Igitur regnum deinceps tempus obtinebit, et Providentiæ honorem tempestatibus ascribemus, nihil pensi porro Deum habentes, non jam ipsum prece vel voto fatigabimus, sed horam seu tempus. Quid porro hinc sequetur? Nimirum creaturam neglecto Creatore adorabimus, et gloriam Opificis rebus ab eo factis impie transcribemus. Ex hoc ipso vero illorum probrum et impietatis magnitudinem nullo negotio videbimus vel scortorum ipsorum impuritatem superare. Sed quod nobis rursus in mentem venit, utilitatis gratia proferemus. Vanum est, ut apparet, quod divinæ humanæque leges sceleratis debitas pœnas statuunt, et ex legum

[72] Gen. I, 31.

A ρον· διαλοιδορήσεται ἀναφανδὸν τῷ φιλαγάθῳ Θεῷ, καὶ τῶν φαύλων ἐργάτην ἐρεῖ τὸν ἁπάσης ἁμαρτίας ἐχθρόν. Εἰ γὰρ παρ' αὐτοῦ πεποίηται χρόνος, ὥρα τε [καὶ] ἡμέρα καὶ ἐνιαυτὸς, ἄγει δὲ ταῦτά τινας ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ πλεονεξίας εἰς ἀβούλητον ἔσθ' ὅτε φαυλότητα, πρὸς τὸ καὶ ταῖς ἐντεῦθεν περιπίπτειν συμφοραῖς· πῶς οὐκ ἀληθὴς ὑμῖν περὶ τούτου ἀναλάμψει λόγος; Ὅπη δὲ ἡμῖν καὶ βαδιεῖται λοιπὸν τὸ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως; « Καὶ εἶδεν γὰρ, φησὶ, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ πάντα καλὰ λίαν. » Ἓν δὲ τῶν πάντων ὁ χρόνος· ἐν δὲ τῷ χρόνῳ, καὶ ὥρα, καὶ ἡμέρα, καὶ ἐνιαυτός. Εἰ δὲ, ὅπερ εἶδεν ἀγαθὸν ὁ τῆς θείας φύσεως ὀφθαλμὸς, τοῦτο τῶν φαύλων ἐροῦμεν ἐπαγωγὸν, πῶς οὐκ ἄντικρυς τὸ ἐπ' αἰσχίστοις ἁλῶναι δημιουργὸν τῶν ἁπάντων ὁμολογήσομεν Κύριον; Οἶμαι μὲν οὖν ὕστερον ὑπερυθριάσειν τοὺς ἐνεχομένους τοῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένοις πταίσμασιν.
B Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς, οὐχ ὅπως ἐνίστασθαι μόνον ταῖς Ἑλληνικαῖς ἀβουλίαις, ἀλλ' ἤδη καὶ συνηγορεύειν αὐταῖς βεβουλῆσθαί τινας· φέρε δὴ πάλιν τὴν ἐνοῦσαν ἀτοπίαν τῷ δόγματι καὶ ἑτέρως διασκεψώμεθα, καὶ τὰ ἐκ λογισμῶν χρήσιμα ἐπισωρεύοντες βοηθήματα ταῖς ἐκείνων βδελυρίαις ἀντεξάγωμεν τὴν ἀλήθειαν. Εἰ γὰρ δὴ καθ' ὑμᾶς, ὦ οὗτοι, καλοῦντος ὑμᾶς ὡς ἐκ πλεονεξίας καιροῦ, καὶ ὥρας ἐπαναγκαζούσης, ἐπί τι τυχὸν τῶν ἀγαθῶν ἢ τῶν ἐναντίων ἑλκόμεθα· περιττὸς, ὡς ἔοικεν, ἡμῖν ὁ πρὸς ἕκαστα τῶν πρακτέων διιθύνων λογισμὸς, καὶ τῶν μὲν φαύλων ἐξίστασθαι συμβουλεύων, ἐπιτρέχειν δὲ μᾶλλον τοῖς ἐπαινουμένοις διακελευόμενος. Ποία γὰρ ἐντεῦθεν ὄνησις, εἰπέ μοι, λοιπόν; τί δὲ ἐκ λογισμῶν ὤφελημα χρηστὸν, εἰ
C πείσομαι πάντως, καὶ βαδιοῦμαι καὶ οὐχ ἑκὼν ἐφ' ὅπερ ἂν ἡ ὥρα καλῇ, καὶ ὁ καιρὸς ὑπαναγκάζειν βούληται ἀκολουθεῖν ἄρα, καθάπερ τῶν ὁλκάδων φασὶν τοὺς οἰακοστρόφους, πρὸς ἅπασαν ἀπειρηκότας ἐλπίδα τοῦ διασώζεσθαι τὴν ναῦν, ἐπειδὰν χειμῶνι κινδυνεῦσαι συμβῇ, πάντα μὲν ἀνεῖναι κάλων, ἀπολῦσαι δὲ καὶ αὐτοὺς ἤδη τοὺς οἴακας, οὐδὲν ἔτι τῆς τέχνης ἀνασχομένους τῆς ἐν αὐτῷ, ἐπιτρέψαι δὲ οὕτω ταῖς τῶν κυμάτων ὁρμαῖς, διαρρίπτεσθαι δὲ κατὰ τὴν θάλασσαν; Οὐδὲν γὰρ . . . . . ἐκ τῶν ἤδη προειρημένων τὸ κέρδος, οὔτε τοῖς ἐθέλουσι τὴν ἀρετὴν, οὔτε μὴν τοῖς τῆς κακίας ἐργάταις ἀνατέλλει τὸ βλάβος, εἰ μὴ πρὸς ἕκαστα τῶν τελουμένων ἀντικομιζώμεθα παρὰ Θεοῦ, καὶ κατὰ τὴν τῶν πραγμάτων ποιότητα τὰς ἀντιμισθίας ἀντιλαμβάνωμεν.
D Ὁριεῖ γὰρ, εἰπέ μοι, πολλάκις ἡ ὥρα τὰ κάλλιστα, καὶ διακρίτως ἐποίσει τὸ ὠφελοῦν ὁ καιρὸς, κἂν ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ἁλίσκωμαι; Μετοισθέντος δὲ πάλιν πρὸς τὸ ἔναντι ἔχον τοῦ λόγου, οὐδὲν ἔσθ' ὅτε τῶν ἀγαθῶν ὁ καιρὸς ἐπιψηφιεῖταί τισιν, ἐποίσει δὲ μᾶλλον τὸ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, χαλεπώτερον καὶ τοῖς ὅτι πρέπει τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν προτιμᾷν εὖ μάλα διεσκεμμένοις. Ἀλλ' οὐδὲν μὲν ἔσται τούτων, ἐρεῖ τις τυχὸν, ἑκάστῳ δὲ τὸ τυχὸν τὰ αὐτῷ πρέποντα δίδωσιν ἡ ὥρα καὶ ὁ καιρός. Οὐκοῦν βασιλεύσει μὲν ἤδη λοιπὸν ὁ καιρός· τὸ δὲ τῆς Προνοίας ἀξίωμα ταῖς ὥραις περιθήσομεν, οὐδὲν ἔτι φροντίζοντες τοῦ

Θεοῦ· αἰτήσομεν δὲ δι' εὐχῆς παρ' αὐτοῦ μὲν οὐδὲν, A παρὰ δὲ τῆς ὥρας, ἢ τοῦ καιροῦ. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Προσκυνοῦμεν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, καὶ τὴν δόξαν τοῦ δημιουργοῦ, τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσι δυσσεβοῦντες περιθήσομεν. Αὐτόθεν μὲν οὖν, τὸ ἐν τούτοις αἶσχος, καὶ τῆς δυσσεβείας τὸ μέγεθος οὐ σὺν πολλῷ τῷ πόνῳ περιαθρήσομεν, καὶ γυναίων αὐτῶν τῶν ἑταιρίζεσθαι πεφυκότων ἐκφανεστέραν λαχόντα τὴν βδελυρίαν. Τὸ δὲ δὴ πάλιν εἰς νοῦν ἀναβαῖνον ἐροῦμεν διὰ τὸ χρήσιμον. Περιττῶς, ὡς ἔοικεν, οἱ θεῖοί τε καὶ ἀνθρώπινοι νόμοι, τοῖς μὲν τῶν φαύλων ἐρασταῖς τὰς αὐτοῖς πρεπούσας ὁρίζουσι δίκας, τοῖς δὲ τὸ ζῆν ἐθέλειν ἐπιεικέστερον περὶ πολλοῦ ποιουμένοις προστεθείκασι τὰς τιμάς. Εἰ γὰρ ὅλως οὐδὲν ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῖν κεῖται θελήμασιν, ὑποπέπτωκε δὲ ταῖς ἐξ ὡρῶν ἀνάγκαις, ἀφύκτως τε καὶ ἀπαραιτήτως ἀγούσαις ἐπ' ἄμφω, πῶς ἂν ἔτι δικαίως τοῖς μὲν ἀγαθοῖς B τὸ ἐπαινεῖσθαι πρέπειν ὁμολογήσαιμεν, τοῖς δὲ μὴ τοιούτοις τὸ ἐναντίον ὡς ἐν ὀφλήματος τάξει καταθήσομεν; Τί δὲ, εἰπέ μοι, καὶ ἐπαναγκάζουσιν ἡμᾶς οἱ νόμοι τῶν μὲν φαύλων ἀποφοιτᾷν, τοῖς δὲ ἀμείνοσιν ἐπιτρέχειν ἐπείγεσθαι, ἑτέρων ἐχόντων τῶν ἐν ἡμῖν βουλευμάτων τὰς ἡνίας, καὶ ἐφ' ᾧπερ ἂν βούλωνται διεξαγόντων εὐκόλως; Ταῖς γὰρ τῶν ὡρῶν ἐξουσίαις ὑποκεῖσθαι δεῖν τὰ ἀνθρώπινα, καί φασι, καὶ βεβούληνται, τῆς ἐντεῦθεν ἀτοπίας οὐδὲν ὅλως φροντίσαντες. Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ οὐχ ἑκόντες ἐροῦσιν, ὡς ὁ πάντων τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ἡγεμονίαν λαχὼν, καὶ αὐτῶν ἔσται τῶν ἀλόγων ἀθλιώτερον ζῶον, καὶ βιώσεται μὲν ἐλεεινῶς· ὁ δὲ προὔχειν ὀφείλων διὰ τὴν φύσιν, ἐν δευτέροις ἤδη, μᾶλ- C λον δὲ καὶ ἐν ἐσχάτοις κατατάξεται; Εἰ γὰρ ἐκεῖνα μὲν αὐτοκελεύστοις ὁρμαῖς πρὸς τὸ δοκοῦν ἀπονεύει διακωλύοντος οὐδενὸς, καὶ προσίεται μὲν ὅπερ οἶδε λυσιτελοῦν, ἀποτρέχει δὲ τῶν ἀδικεῖν εἰωθότων, πικρῷ δὲ ἡμεῖς τῷ χρόνῳ δεσπότῃ δουλεύσομεν, καὶ ἀπαραίτητον τυραννίδα τὴν ἀπὸ τῶν ὡρῶν ἐξουσίαν σκήπτρου τινὸς δίκην ἐπηρτημένην ἐσχήκαμεν· πῶς οὐ πολλῷ τινι μέτρῳ τὰ καθ' ἡμᾶς χείρω ὦσιν, ἢ ἐν οἷς ἐκεῖνά ἐστιν; Ἀλλ' ἐρυθριάσει, ὡς ἔοικεν, ὁ συνειπεῖν θελήσας, μᾶλλον δὲ καταψεύσασθαι τῶν ὡρῶν καὶ τῶν εἰς οὐδὲν τῶν τοιούτων πεποιημένων χρόνων· τὴν δὲ ἐν τοῖς δόγμασιν ἀβελτηρίαν ἀποκρουόμενος ἥξει λέγων· Οὔτε τὴν ὥραν, ὦ οὗτος, ἀλλ' οὐδὲ τὸν χρόνον ἢ τὸν καιρὸν κατεξουσιάζειν τῶν ἀνθρωπίνων διοριζόμεθα· ὥρας γε μὴν εἶναί φαμεν πονηρὰς, καὶ και- D ροὺς ἐπὶ ταύταις, οἳ ῥαγδαίων ἔσθ' ὅτε πνευμάτων δίκην τοῖς ἀθλίοις ἡμῖν ἐπιθρώσκουσιν. Ἀντεροῦμεν δὲ τούτοις ἡμεῖς· Ὦ παράκοποι φρενῶν, καὶ ἀκάρπῳ μωρίᾳ μεμεθυσμένοι, πῶς ὑμᾶς διέλαθε πάλιν, ὅτι κατ' αὐτῆς τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας οἰκεῖον ἐξοπλίζετε νοῦν; Ἢ γὰρ οὐκ ἔσται τῶν φαύλων ἐργάτης, εἰ πονηρόν ἐστίν τι τῶν παρ' αὐτοῦ γεγονότων; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν, ὡς ἤδη προειρήκαμεν, παριππεύσομεν, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ὑμῖν ἀναπεῖθεσθαι σπουδάσομεν, πῶς ἂν ἡμᾶς ἢ ὥρα καὶ καιρὸς ἀδικῆσαι, ἢ καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων εὐφρανθῶμεν, μὴ οὐχὶ τοῦ πάντα διευθύνοντος Θεοῦ, καθ' ὅπερ ἂν βούλεται, καὶ πρὸς τὸ ἑκάστῳ χρεωστούμενον ἢ λυπεῖν ἢ εὐφραί-

A præscripto viventibus vicissim honores et præmia deferunt. Prorsus enim si nihil in nostro positum est arbitrio, sed cuncta subjacent horarum necessitatibus, inevitabili vi in utramque partem rapientibus, quomodo fateri jure poterimus bonis et justis laudem competere, contra vero se gerentibus pœnam debitam irrogabimus? Quorsum, inquam, nos cogunt leges abstinere a malis, bonaque sectari, si alia nostrorum consiliorum quasi habenas **455** moderantur, et quocunque libuerit nullo negotio impellunt? Horarum enim potestati res humanas subjacere, et volunt, et prædicant, nihil absurditatem quæ hinc oritur pensi habentes. Numquid enim vel inviti fatebuntur hominem qui vel terrenarum rerum omnium principatum sortitus sit, brutis animantibus multo ærumnosiorem B fore, et miserabiliter victurum, et qui ob naturam suam præstare cæteris debeat, infimum demum omnium ac postremum fore? Si enim illæ suo instinctu ad id quod utile est nullo prohibente inclinent, et a noxio refugiant, nos vero tempori, acerbissimo domino scilicet serviamus, et ineluctabili horarum tyrannide veluti sceptro nobis impendente premamur, quomodo non longe deteriori loco futuri sumus, quam illæ? Sed erubescet, opinor, quicunque horis ac temporibus, quæ ad nihil tale facta sunt, patrocinari, seu potius de illis ipsis mentiri statuit, et dogmatum exsecrationem aversatus, dicet: Neque horam, o bone, neque tempus aut tempestatem in res humanas potestatem C habere dicimus; horas tamen aliquas malas esse censemus, et cum eis occasionum momenta, quæ nonnunquam nobis instar turbinis violenti miseris ingruunt. Quibus ergo respondebimus: O furiosi et vana dementia ebrii, qui non videtis vos mentem vestram adversus Deum armare? Numquid enim ipse malorum auctor erit et artifex, si quid ex iis quæ fecit malum exsistat! Sed hoc quidem, ut antea diximus, prætermittemus, illudque potius sciscitari conabimur, quo pacto tempus aut nobis damnum aut contra solatium attulerit, nisi Deus, qui cuncta gubernat eo modo quo vult, et prout uniuscujusque ratio postulat, aut damno aut contra solatio esse velit. Modo quippe dicere vos audivimus nullas res humanas horis subjacere, sed D aliquas tamen natura malas esse, et magno impetu nobis violenti turbinis instar incumbere. Sed levi opera, ut reor, ostendere possum hanc opinionem extremæ plenam esse dementiæ. Cui enim non perspicuum est duodecim horarum spatia, alia quidem diei, alia nocti esse adæquata, diem vero et noctem, non huic contingere quidem, alii minime, sed per omnes pervadere? At quod natura sua **456** malum est, nec aliter prorsus esse potest, non est alicui malum, alicui minime; sed omnibus æque detrimentum importabit, per quæcunque diei aut noctis spatia protendatur. Qui fit igitur ut die vel hora forsitan una eademque alios omni bonorum copia circumfluentes videas, ut ad

convivia pergant opipara, et magno apparatu et A cura convivas excipiant, alios contra summis in angustiis positos, ut sæpe jamjam moriturus miserabiliter quispiam efferatur. Age, quæ ratio, aut quid causæ est, ut una hora, uno temporis momento hunc ista, illum alia fortuna utentem videas? Quo nomine horam istam nuncupabis, malignam, an contra? Nihil enim habeo quod dicam, dum utrumque simul et eodem tempore video, alium luxu voluptatibusque ac deliciis diffluentem, alium mortuum et exanimem summis ærumnis miserabiliter conflictatum. Numquid ista de horis dogmata aut indoctas fabulas, aut diabolici furoris inventa vocabimus? Sed opinor omnes incunctanter assensuros, et eos qui sic sentiunt condemnaturos. Iis quidem contenti esse possemus; sed ne ad B casus et conjecturas omnia referendo ansam nugandi nonnullis relinquam, ad ipsam historiam me conferam, et ex rebus gestis dissertationem hanc confirmabo. Cum Assyrii sanctam civitatem Jerusalem obsidione cinxissent, et eorum dux Rapsaces modo verbis fallacibus bellatores qui eam defendebant permulcere tentaret, modo minis id agere studeret, et Ezechias, qui tunc ejus regnum obtinebat, nequaquam suis copiis, sed universi Deo victoriæ eventum tribueret, et ab illo uno vehementissimis precibus auxilium peteret, justum illico Deus exoravit, et gratia preces secuta est: « Egressus enim est e castris angelus Domini, sicut scriptum est [73], et interfecit de castris alienigenarum centum octoginta quinque virorum C millia. » Quid ad hoc dices, o bone? Una in nocte, et tempore eodem cadebant Assyrii angeli manu interfecti, et Hierosolymitarum populus servabatur: et illi extrema quæque patiebantur, hi gaudio et lætitia triumphabant. Ubinam erat horæ potestas? Quomodo dissimilem utrisque se præbebat, et his quidem lætitiam, illi vero male **457** mortem afferebat? Nec enim audebis eam naturæ ancipitis et multiformem nuncupare, licet nugis totus diffluas. Idem dicere possemus de Dathan et Abiron, qui adversus Mosis principatum seditione concitata, cum ad divini sacerdotii ordinem non vocati irrumpere ausi essent, cum tota domo in terræ profunda demersi sunt: et hi quidem inferno absorpti sunt, cum interim reliqua populi D multitudo servaretur [74]. Atqui, si non ab ira divina, sed ab hora punitio manabat, ipsam utique oportebat non in unam congregati populi partem erumpere, sed totum æque involvere. Quocirca non accipiamus horam nec diem, aut ut doloris alicujus, aut ut voluptatis et gaudii conciliatricem, quantum ad ejus naturam spectat, et recte atque inculpate dici potest, sed intelligamus nobis ex hora vel ex tempore utilitatem aut contra noxam evenire, prout aggredientes ad aliquid, scite aut imprudenter, vel læta vel tristia nacti fuerimus. Verbi gratia, suum cuique rei tempus est,

[73] IV Reg. XIX, 35. [74] Num. XVI, 1-32.

A νειν ἐκ τῶν ἐναντίων θέλοντος; Ἠκούομεν γὰρ λεγόντων ἀρτίως, ὡς ἐν ἐξουσίᾳ μὲν ἔστι ταῖς ὥραις τῶν καθ' ἡμᾶς οὐδὲν, πονηράς γε μὴν εἶναι τῇ φύσει τινὰς, καὶ ἀθρόως ἡμῖν ἐγκαταφορεῖσθαι πνεύματος δίκην. Ἀλλ' οἶμαι δὴ πάλιν ὡς χαλεπὸν οὐδὲν, τῆς ἐσχάτης ἀβουλίας ἀνάπλεων καὶ τοῦτον ὑμῖν ἐπιδεῖξαι τὸν λογισμόν. Τίνι γὰρ οὐκ ἔσται τῶν ὄντων καταφανὲς, ὅτι τὰ δέκα καὶ δύο τῶν ὡρῶν διαστήματα, τὰ μὲν ἡμέρᾳ, τὰ δὲ νυκτὶ συμμεμέτρηται· νὺξ δὲ καὶ ἡμέρα οὐ τινὶ μὲν συμβαίνει, τινὶ δὲ οὐκ ἔτι, ἀλλὰ διὰ πάντων ἔρχεται; Τὸ δὲ πονηρὸν τῇ φύσει, καὶ ἀπαραποιήτως ἔχον εἰς τοῦτο, οὐ τῷ μὲν δεῖνι πονηρὸν, ἑτέρῳ δὲ οὐκέτι, ἀλλ' οὐδὲ ἑνὶ τυχὸν, ἢ δευτέρῳ, πᾶσι δὲ μᾶλλον ἐν ἴσῃ μοίρᾳ τὸ βλάβος ἐποίσει, δι' ὧνπερ ἂν εἴη τὸ τῆς νυκτὸς ἢ τὸ τῆς ἡμέρας διάστημα; B Πῶς οὖν ἐν ἡμέρᾳ τυχὸν ἢ ἐν ὥρᾳ μιᾷ, τὸν μὲν ἔξεστιν εὖ παθόντα βλέπειν, καὶ πολλοῖς ἐντρυφῶντα τοῖς εὐφραίνειν εἰδόσιν, ὡς ἐπὶ διαίτας ἰέναι λαμπρὰς, καὶ συναγείρειν σὺν πολλῇ τῇ σπουδῇ τοὺς συνεστιασομένους, ἑτέρους δὲ ἀκριβῶς ἐν τοῖς ἐναντίοις, ὡς καὶ ἀπάγεσθαι πολλάκις τινὰ τεθνηξόμενον οἰκτρῶς; Τίς ὁ λόγος, εἰπέ μοι, ἢ πῶς ἂν ἐνδέχοιτο μιᾶς οὔσης ὥρας, ἢ καὶ ἑνὸς τοῦ καιροῦ, τὸν μὲν ἐν ἐκείνοις, τὸ δὲ ἐν τούτοις ὁρᾶσθαι; Τί τὴν ὥραν ἐκείνην προσερεῖς; Πονηρὰν, ἢ τὸ ἐναντίον; Εἰπεῖν γὰρ οὐκ ἔχω κατὰ ταυτὸν βλέπων, καὶ τρυφῶντα μὲν ἕνα, νεκρὸν δὲ καὶ ἄπνουν καὶ ἐλεεινὸν εὑρίσκων τὸν ἕτερον. Ἆρ' οὐχὶ μῦθος ἀμαθὴς, καὶ δαιμονιώδους μανίας εὑρήματα τὰ ἐπὶ ταῖς ὥραις ἁλώσεται δόγματα; Ἀλλ' οἶμαι πάντας ἀμελλητὶ κατανεύσειν, C καὶ τῶν ἐκεῖνα φρονούντων καταψηφίζεσθαι. Καὶ ἦν μὲν, ὡς ἔοικεν, τοῖς εἰρημένοις ἀρκεῖσθαι πρέπον· ἀλλ' ἵνα μὴ τοῖς ἐνδεχομένοις καὶ στοχασμοῖς τὸ πᾶν ἐπιτρέψας, εὑρεσιλογίας πρόφασιν καταλείψω τισὶν, ἐπὶ πραγμάτων ἐξήγησιν μεταβήσομαι, καὶ ἐκ τῶν γεγονότων ἀναμφιλόγως ἐπισφραγιῶ τὸν ἀρτίως ἡμῖν διιππευθέντα λόγον. Οὐκοῦν Ἀσσύριοί ποτε, κύκλῳ περισχόντες τὴν ἁγίαν πόλιν, φημὶ δὴ τὴν ἁγίαν Ἱερουσαλὴμ, πολιορκεῖν ἐβουλεύοντο· ὁ δὲ τούτων στρατηγὸς (Ῥαψάκης δὲ οὗτος ἦν), ποτὲ μὲν ἀπατηλοῖς προεπειρᾶτο λόγοις καταμαλθάσσειν τῶν ἐν αὐτῇ μαχίμων τὸν νοῦν, ποτὲ δὲ ταῖς ἀπειλαῖς τοῦτο ποιεῖν ἐσκέπτετο· καὶ ὁ μὲν μακάριος Ἐζεχίας, τὴν βασιλίδα τότε περιέπων τιμὴν, οὐ τοῖς ἰδίοις ἐπιθαρσεῖ στρατεύμασιν, ἀλλὰ Θεῷ τῷ πάντων D ἀνετίθει τῆς νίκης τὸ τέλος, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μόνου ἐπικουρ[ε]ίαν δι' ἐκτενεστάτης ἐκάλει τῆς προσευχῆς· καὶ κατέ[κ]τεινε τὸ οὖς τῷ δικαίῳ παραχρῆμα μὲν Θεὸς, γείτονα δὲ ταῖς εὐχαῖς τὴν χάριν ἐτίθει. « Ἐξῆλθεν γὰρ ἄγγελος Κυρίου, καθ' ἃ γέγραπται, καὶ ἀνεῖλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν ἀλλοφύλων ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας. » Τί οὖν, βέλτιστε, πρὸς τοῦτο ἐρεῖς; Ἐν μιᾷ νυκτὶ, καὶ καθ' ὥραν τὴν αὐτὴν καὶ καιρὸν, ὁ μὲν Ἀσσύριος ὑπέπιπτεν, ἀγγέλου χειρὶ δαπανώμενος, διεσώζετο δὲ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν ἡ πληθὺς, καὶ οἱ μὲν ἦσαν ἐν τοῖς ἐσχάτοις, οἱ δὲ ἐν τέρψει καὶ χαρᾷ. Ποῦ τῆς ὥρας ἡ δύναμις; πῶς ἐπ' ἀμφοῖν ἀνόμοιος ἐμερίζετο, καὶ τοῖς μὲν τὸ χαίρειν, τοῖς

δὲ τὸ θνήσκειν κακῶς εἰργάζετο; Οὐ γὰρ διφυῆ τε καὶ A πολύμορφον ἀποτολμήσαις ἂν αὐτὴν ὀνομάσαι, καὶ εἰ σφόδρα ληρεῖς. Ὁ αὐτὸς δ' ἂν ἡμῖν ἴσχυσε λόγος ἐπί τε Δαθᾶν καὶ Ἀβιρὼν, οἳ τῆς Μωσέως ἡγεμονίας καταστασιάσαντές ποτε, καὶ ἄκλητοι πρὸς τὴν τῆς θείας ἱερωσύνης ἀναπηδῆσαι τάξιν οὐ καταδείσαντες, πανοικὶ κατέβησαν εἰς τὰ βάθη τῆς γῆς· καὶ οἱ μὲν ἦσαν εἰς ᾅδου, διεσώζετο δὲ τῆς συναγωγῆς τὸ λοιπόν. Χρῆν δὲ δήπου πάντως, εἴπερ ἦν ὅλως οὐκ ἐκ θείας ὀργῆς, ἀλλ' ἐξ ὥρας ἡ κόλασις, οὐκ ἐφ' ἓν ἁπλῶς καταῤῥήγνυσθαι μέρος τῆς συναγωγῆς, ἀλλ' ὅλην ἐξ ἴσου περισχοῦσαν ἑλεῖν. Οὐκοῦν οὐχ ὥραν, οὐδ' ἡμέραν, οὐδὲ καιρὸν, ὡς ἢ τοῦ λυποῦντος πρόξενον, ἢ τοῦ πεφυκότος εὐφραίνειν, καταδεξώμεθα, τὸ, ὅσον εἰς ἰδίαν φύσιν, ἢ καὶ ὅπως ἄν τις εἰπὼν ἐπ' αὐτὸν οὐκ ἂν ἁμάρτοι· ἀλλ' ἐκδεξώμεθα μὲν τὸ B ἐξ ὥρας ἢ ἀπὸ καιροῦ χρήσιμον, καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων τὸ βλάβος, ὅταν ἢ ἐπιστημόνως προσιόντες, ἤγουν ἀμαθῶς, ἢ τοῖς ἠδέσιν ἢ τοῖς οὐχ οὕτως ἔχουσιν περιπίπτωμεν. Οἷον δέ τί φημι· Καιρὸς παντὶ πράγματι, καθὰ γέγραπται, καὶ τὸ μὲν εἰδέναι καιροὺς, ἐπωφελέστατον, τὸ δὲ μὴ ἐπίστασθαι, πολὺ δὴ λίαν ἐπιζήμιον. Δεῖ γὰρ οὐκ ἐν χειμῶνι ναυτίλλεσθαι, τὸ δὲ ἐν θέρει τοῦτο δρᾷν οὐκ ἀπαίδευτον. Οὕτω δὲ περὶ τούτων διακείμενοι, ἀναθήσομεν τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ πηδάλια τῷ πάντων ἐπιστάτῃ Θεῷ. Εἰ γὰρ κατὰ τὴν ἀψευδῆ Σωτῆρος φωνὴν, τὸ μικρὸν τοῦτο καὶ εὐτελὲς στρουθίον οὐκ ἂν εἰς παγίδα πέσῃ ποτὲ δίχα τῆς γνώμης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πῶς ἂν ὁ οὕτω τετιμημένος καὶ τὴν κατὰ πάντων ψῆφον λαχὼν, πάθοι C τι τῶν παρὰ γνώμην ἢ κατ' εὐχὴν, μὴ οὐχὶ τῆς Προνοίας οὐδέν τι καλούσης τῶν εἰρημένων ἀναλόγως τοῖς ἑκάστῳ βεβιωμένοις; Παραθήσω δέ τι πρὸς τούτοις ἕτερον, ὃ καὶ μικροῦ τῆς μνήμης ἀποτιναχθὲν ἐξῴχετο, καίτοι λίαν ὑπάρχον τῶν προκειμένων συγγενὲς, μᾶλλον δὲ τὴν αὐτὴν ἐξαιτοῦν ἐφ' ἑαυτῷ ζήτησιν, καὶ τὴν λύσιν ἔχον οὐ χαλεπὴν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ῥᾳδίαν ἑλεῖν τῷ γε ὅλως συνετῷ, καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς διανοίας ἔχοντι γεγυμνασμένα πρὸς διάκρισιν ἀγαθοῦ τε καὶ κακοῦ. Τί δὴ οὖν ἄρα κἀκεῖνό ἐστιν, περὶ οὗ δὴ τὰ τοιαῦτά φαμεν; Γάμον ἐπετέλουν οἱ Καναναῖοί ποτε, τὴν τῶν Ἰουδαίων γείτονα προσοικοῦντες χώραν, Γαλιλαία δὲ ἦν; οἵ τ' ἐπὶ πανδαισίαν συνεκάλουν τὸν Κύριον ἅμα τῇ μητρὶ, καὶ τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, καὶ πρόφασις αὐτοῖς D τῆς πανηγύρεως ἦν ἡ γαμήλιος εὐνή. Ὡς δὲ ὁμόσιτος τοῖς εἰς τοῦτο συνειλεγμένοις ὁ Κύριος παρῆν ὁ εὐλογήσων, ὃν νενομοθέτηκε γάμον, οἶνος ἐπέλ[ε]ιπε τοὺς ἑστιωμένους. Ἔτι δὲ ὡς υἱοῦ κατεξουσιάζουσα, διὰ τὴν πολλὴν ἄγαν ὑποταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ὁμοῦ τε καὶ τὴν ἐν δυνάμει θεοπρεπεῖ διὰ πολλῆς ἤδη τῆς πείρας μαθοῦσα, « Οἶνον οὐκ ἔχουσι, » φησίν. Ἤδει γὰρ ἐξανύσοντα, καὶ μάλα ῥᾳδίως, ὅπερ ἀπῄτει τῶν πραγμάτων ἡ φύσις. Πρὸς αὐτὴν δὲ ὁ Κύριος· « Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, γύναι; Οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου. » Ὁ μὲν οὖν φιλόθεος νοῦς καὶ τῶν ἀλλοκότων ἀπηλλαγμένος δογμάτων, Ἑλληνικῆς τε ὡς ποῤῥωτάτω

uti scriptum est [75], et nosse tempora summopere conducit, ignorare valde nocet. Hieme quippe navigare non oportet: æstate vero, non caret prudentia. Quæ cum ita se habere credamus, nostrarum rerum gubernacula omnium rectori Deo tradamus. Nam si, ut vere Servator ait, exiguus ac vilis passerculus in laqueum non incidit absque Dei ac Patris voluntate, quonam modo redimito et tam supra cætera elato homini tantis honoribus, aliquid præter aut ex animi sententia evenerit, cum providentia pro ratione vitæ cujusque pœnas decernat aut præmia? Addam his aliquid, quod e memoria mihi propemodum effluxit, quamvis admodum affine sit ante dictis, et eamdem dubitationem ac solutionem habeat, non arduam quidem, sed captu perquam facilem homini cordato, et in discernendis bonis ac malis exercitato. Quidnam igitur istud est? Chananæi Galilææ incolæ Judæis finitimi nuptias faciebant; qui convivio præerant, Dominum una cum matre sanctisque discipulis invitarunt; celebritatis causa erant thorus nuptialis. Cum Dominus nuptiis benedicturus mensæ cum cæteris accubuisset, vinum **458** convivas defecit. Mater pro ea quam in filium habebat auctoritate, ob ingentem Salvatoris nostri subjectionem et obedientiam, gnara virtutis illius divinæ qua præditum eum esse multis experimentis agnoverat, « Vinum non habent, » inquit [76]. Sciebat enim perfecturum, idque facile, prout negotii ratio postulabat. Cui Dominus: « Quid mihi et tibi est, mulier? Nondum venit hora mea [77]. » Pius igitur et prodigiosis illis dogmatis liber animus, et a gentili superstitione longe remotus, hoc dictum pie intelliget. Nondum enim, inquit, venit tempus manifestationis meæ, per signa videlicet ac miracula. Cum enim Deus esset natura sua, tempus cuique rei conveniens haud ignorare potuit. Ille autem præ multa inscitia huc et illuc se versans, lata enim est ad malum via et horarum potestati nonnulli ipsum quoque Christum subjacere putant, hinc insanire comperietur, et per ea ipsa quibus speravit rationes suas confirmatum iri, absurditatis condemnabitur. Si enim horarum potestati rerum naturam subjacere fatebimur, atque idcirco Christum matri suæ dicere: « Nondum venit hora mea; » quomodo, quæso, sicuti nefarie ac stultissime docetis, horarum opifex nondum suæ voluntati consentientem et consentaneam habere dicitur horarum vim et efficaciam? Illico enim aqua cernitur in vinum mutata. Sed cum horarum potestati res subjacere nosset, numquid oportebat ne principio quidem ad id Dominum aggredi quod horarum concursus minus concederet? At nihil istud ipsum moraturum videmus, sed ante horam quodammodo gratiam eis contulisse. Vis ergo et horæ potestas impedimento non erat; sed cum tempus nondum adesset quo se manifestaturus

[75] Eccle. III, 1. [76] Joan. II, 3. [77] Ibid. 4.

erat per miracula Christus, hæc infit. Quapropter, vestra ea de re opinione valere jussa, ipsum horæ, ut loquimur, tempus intelligatur quod cuique rei convenit. Quod autem horarum quoque necessitate nos simus liberi, pluribus verbis docendum non arbitror : abunde quippe jam de eo disseruimus. Verumtamen illud ad extremum ostendere conabimur, horam scilicet in Scripturis divinis idoneum cuique rei tempus significare. Et certe clamat admirabilis ille Paulus, et eam quæ dicitur horæ vim ac significatum ostendit his verbis : « Et hoc scientes tempus : quia **459** hora est jam nos de somno surgere. Nox præcessit, dies autem appropinquavit [78]. » Vides ut tempus primo loco posuerit, deinde horam adjecerit, tanquam idem per idem, et non aliud indicare volens. Tempus enim erat ut qui somno peccati gravati erant evigilarent, et ad id quod sibi conduceret oculos aperirent, atque ad sobrietatem Deique amorem excitarentur.

δεισιδα[ι]μονίας ἀναφυγὼν, τὸ εἰρημένον εὐσεβῶς ἐκδέξεται. Οὔπω γὰρ ἥκει, φησὶν, ὁ τῆς ἀναδείξεως ἐμοῦ καιρὸς, τῆς διὰ σημείων δηλαδή. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, τὸν ἑκάστῳ πράγματι πρέποντα χρόνον οὐκ ἠγνόησέ ποθεν. Ὁ δὲ ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἀσυνεσίας περιτρέπων εἰς ἐκεῖνο καὶ τοῦτο (Ἱππηλατῶν γάρ πώς ἐστι τοῖς πολλοῖς τὸ κακὸν, καὶ ταῖς τῶν ὡρῶν ἐνεργείαις, ὥσπερ οὖν τινες ληροῦντές φασιν, ὑποκεῖσθαι καὶ αὐτὸν οἰόμενοι τὸν Χριστὸν), αὐτόθεν ἡμῖν ἀνοητεύων ἁλώσεται, καὶ δι' ὧν ἐπαγωνιεῖσθαι τοῖς ἑαυτοῦ προσεδόκησε λόγοις, διὰ τούτων αὐτῶν τῆς ἐνούσης τοῖς δόγμασιν ἀτοπίας καταγνώσεται. Εἰ γὰρ ταῖς τῶν ὡρῶν ἐνεργείαις ὑποκεῖσθαι δώσομεν τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, διά τε τοῦτο τὸν Χριστὸν πρὸς τὴν μητέρα τὸ, « Οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου, » πῶς, εἰπέ μοι, κατὰ τὸν παρ' ὑμῶν βδελυρόν τε καὶ ἀσοφώτατον λόγον, οὔπω τὴν ἀπὸ τῆς ὥρας συνασπίζουσαν αὐτοῦ τοῖς θελήμασιν ἐνέργειαν ἔχων, δημιουργὸς τῶν αἰτηθέντων γίνεται; Φαίνεται γὰρ παραχρῆμα τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μεταβαλών. Ἀλλ' ἐπείπερ οἶδε χρῆναι ταῖς τῶν ὡρῶν ἐξουσίαις ὑποκεῖσθαι τὰ πράγματα, πῶς οὐκ ἔδει μηδὲ τὴν ἀρχὴν ὅλως ἐπιχειρεῖν ἐξανῦσαι τὸν Κύριον, ὅπερ ἡ τῆς ὥρας οὐκ ἐδίδου συνδρομή; Ἀλλ' οὐδὲν τούτου φροντίσας ὁρᾶται, πρὸ ὡρῶν δὲ ὥσπερ ἐδίδου τὴν χάριν ἐκείνοις. Οὐκ ἄρα τῆς ὥρας ἡ δύναμις ἦν ἐμποδὼν, καιροῦ δὲ οὔπω παρόντος εἰς ἀνάῤῥησιν τὴν διὰ θαυμάτων, τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Χριστός. Οὐκοῦν ἀπηλλάχθημεν τῆς ἐν τούτοις ὑμῶν ὑπονοίας, αὐτὸς καὶ ὀνομαζομένης τῆς ὥρας νοείσθω καιρὸς, ὁ ἑκάστῳ πράγματι πρέπων. Ὅτι δὲ καὶ ἡμεῖς τῆς ἐξ ὡρῶν ἀνάγκης ἐλεύθεροι καθεστήκαμεν, πλειόνων οἶμαι μὴ δεῖσθαι ῥημάτων τὴν πραγματείαν· ἀρκούντως γὰρ ἤδη τάδε ἐπὶ τούτῳ διειλήφαμεν. Πλὴν ἐκεῖνο δεῖξαι σπουδάσομεν ἔν γε τῷ παρόντι λοιπὸν, ὅτι τὴν ὥραν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς τὸν ἑκάστῳ πρέποντα πράγματι καιρὸν εὑρήσομεν. Καὶ κράζεται μὲν ὁ θαυμάσιος Παῦλος καὶ τῆς ὀνομαζομένης ὥρας σημαίνει τὴν δύναμιν· « Καὶ τοῦτο, εἰδότες τὸν καιρὸν, ὅτι ὥρα ἡμᾶς ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι. Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. » Ὁρᾷς ὅτι καιρὸν προτάξας, τὴν ὥραν ἐπήνεγκεν, ὡς αὐτὸ διὰ τοῦ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ἕτερόν τι δηλῶν. Καιρὸς γὰρ ἦν, διαγρηγορήσαντας ἤδη τοὺς κεκαρωμένους ἐν ἁμαρτίαις, ἀναμῦσαι πρὸς τὸ συμφέρον, καὶ διεγερθῆναι πρὸς νῆψιν τὴν θεοφιλῆ.

VII, 31. *De turba igitur multi crediderunt in eum, et dicebant : Christus cum venerit, numquid plura signa facere potest quam quæ hic facit?*

Ἐκ τοῦ ὄχλου οὖν πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν, καὶ ἔλεγον· Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, μὴ πλείονα σημεῖα ἔχει ποιῆσαι, ὧν οὗτος ἐποίησεν;

Operæ pretium est intueri mirificum sermonis ordinem, et quam concinne et apposite rursus post illa nobis sese insinuet. Cum enim antea dixisset evangelista quærere Judæos uti eum comprehenderent, et pro animi impotentia tam crudeli et intempestivo periculo involverent, jam ostendit populos fidem suscepisse, ut deinceps principum adversus illum maleficia et molitiones paterent. Tam longe siquidem absunt populi ab inferenda Christo injuria, ut contra veniat illis in mentem tot ejus miraculorum, et aperte fateantur sanctissimis ejus dogmatibus adhærendum. Sermo enim, ut videtur, per omnem late Judæam increbuerat, fore ut ad res magnas Christus adveniret, ingentique supra humanum captum ratione miracula patraret, necnon doctrinam excellentiorem legisque institutis longe meliorem inveheret. Mulier quippe Samaritana, cum ad Jacobi fontem haustum aquam venisset, et cum Salvatore colloqueretur : « Scimus, inquit, quia Messias venit, qui dicitur Christus :

Πόσην ὁ λόγος ἐν τούτοις ἔχει τὴν οἰκονομίαν, καὶ ὅπως ἡμῖν μετ' ἐκεῖνα πάλιν εὐρύθμως εἰσβέβηκεν, ἄξιον ἰδεῖν. Προειρηκὼς γὰρ, ὡς ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι συλλαβεῖν, καὶ καθεῖρξαι βρόχοις τοῖς ἐξ ἀπονοίας εἰς ὠμὸν οὕτω καὶ οὐκ ἐν καιρῷ μελετώμενον κίνδυνον, τοὺς ὄχλους δεικνύει τοὺς πεπιστευκότας, ἵνα τῶν ἡγουμένων ὁμολογῆται λοιπὸν τὰ ἐπ' αὐτῷ κακουργήματα. Τοσοῦτον γὰρ ἀφεστᾶσιν οἱ δῆμοι τοῦ βουλεύεσθαι παροινεῖν εἰς αὐτὸν, ὡς καὶ τὰς ἐκ τῶν θαυμάτων ἤδη συλλέγειν ἐννοίας, καὶ ὅτι προσήκει λοιπὸν τοῖς παρ' αὐτοῦ προσκεῖσθαι μαθήμασι διαῤῥήδην ὁμολογεῖν. Λόγος δὲ ἦν, ὡς εἰκὸς, ἐφ' ὅλον τῶν Ἰουδαίων τὸ γένος ἐκτεθρυλλημένος, καὶ ἀνὰ πᾶσαν αὐτῶν ἡπλωμένος τὴν χώραν, ὡς ἐπὶ μεγάλοις τισὶν ἡ Χριστοῦ παρουσία γενέσθαι, καὶ τερατουργήσει μὲν ὑπὲρ λόγον, ἀξιολογωτέραν δὲ σφόδρα καὶ τῆς νομικῆς ἀμείνω παιδεύσεως τὴν διδασκαλίαν εἰσοίσει. Γυνὴ μὲν γὰρ ἡ Σαμαρεῖτις, ὅτε τὸ ὕδωρ ἀρυσαμένη εἰς τὴν τοῦ Ἰακὼβ ἀφικνεῖτο πηγὴν, καὶ τῷ Σωτῆρι προσδιελέγετο, « Οἴδαμεν,

[78] Rom. XIII, 11, 12.

φησὶν, ὅτι Μεσσίας ἔρχεται ὁ λεγόμενος Χριστός· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα.» Καὶ τὸ, Οἴδαμεν, ἐν τούτοις, οὐχὶ δὴ πάντως ἐκείνῃ καὶ μόνῃ περιθήσομεν εἰκότως, ἀλλ' ὅλον προσάπτοντες τὸ Σαμαρειτῶν τε καὶ Ἰουδαίων γένος, τὸν ἀρτίως ἡμῖν προσκεκομισμένον βεβαιώσομεν λόγον. Οὗτοι δὲ νῦν τὰ ἐν λαμπραῖς ἐλπίσι περὶ αὐτοῦ θρυλλούμενα τῶν ἤδη παρόντων οὐκ ἐν μείζοσι βλέποντες, μονονουχὶ πρὸς ἀλλήλους τοιαῦτά φασιν· Ἐπὶ τίσιν ἡμῖν ὁ νόμος διαδειχθήσεσθαι διαμεμήνυκε τὸν Χριστόν; τίνα δὲ αὐτὸν ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν κεχρησμῴδηκε λόγος; Θαυματουργὸν δηλονότι, καὶ τῶν ἀρίστων εἰσηγητήν. Ἀλλ' ὁρῶμεν ἄκρως πρὸς ἄμφω τὸν ἤδη παρόντα διαπρεπῆ. Ποίων σημείων ὑπερβολὴ τοῖς ἔτι τὸ μεῖζον ἐννοοῦσι περιλιμπάνεται; πρὸς τί τῶν δυσχερῶν ἠσθένησεν; τί δὲ ὑπὲρ λόγον, καὶ παραδόξως οὐκ εἴργασται; ἐν τίνι τὸ πλέον ἔτι ζητήσωμεν; Ἴδωμεν εἰ μὴ λοιπὸν ἐν ὅροις τοῦ παντὸς ἀφικνεῖται θαύματος. Τί ἐν Χριστῷ προσδοκώμενον, ὃ μὴ ἐν τούτῳ φαίνεται; Ἀναίσχυντος ἤδη λοιπὸν ἡ τοῦ πιστεύειν παραίτησις, ἀγνώμων ἡ ῥαθυμία, καὶ ὁ τῆς μελλήσεως λόγος ἀπίθανος κομιδῇ, κατά γε τὸ δεῖν αἱρεῖσθαι τὰ κάλλιστα. Ὁμολογείσθω Θεός· τοῦτο γὰρ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις καὶ οὐχ ἑκόντας αἰτεῖ. Οὐκ ἀκόμψως μὲν οὖν οὐδὲ τοῦ πρέποντος ἐξωκισμένως τὴν τοιαύτην ἄν τις τοῖς Ἰουδαίοις περιθείη φωνήν. Σημειωτέον γε μὴν ὅτι ταῖς τῶν ἡγουμένων δυστροπίαις διόλωλε τὸ ὑπήκοον. Οἱ μὲν γὰρ ἦσαν ἄριστοι στοχασταὶ, τῇ τῶν τελουμένων λαμπρότητι πρὸς τὸ χρῆναι πιστεύειν ποδηγούμενοι, μόνην δὲ περὶ Χριστοῦ μένοντες τῶν ἡγουμένων συναίνεσιν· οἱ δὲ οὕτως ἦσαν εἰς ὠμότητα δεινοὶ, ὡς κακοῦν ἐπιχειρεῖν τὸν ἐπὶ μεγάλαις ἐλπίσιν προκατηγγελμένον, διά τε τῶν τελουμένων ἤδη καὶ πεπιστευμένον.

A cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia [79].» Ubi illud, scimus, non utique ei soli tribuemus, sed Samaritanorum et Judæorum gentem simul conjungentes, allatam antea doctrinam confirmabimus. Nunc vero isti, cum quæ in præclaram spem de eo jactata fuerant rebus præsentibus non esse viderent, propemodum inter se illa sermocinantur: Ad quæ nobis lex Christum exoriturum significavit? qualem porro ipsum nobis sanctorum prophetarum oracula cecinerunt? Scilicet admirandorum factorem et optimorum doctorem. Atqui cernimus hunc qui jam adest utrisque ad eminentiam excellere. Quid in signis tam incredibile est, quo non vel majus aliquid adhuc exspectantibus restet intuendum? quid tam arduum quod non ille præ-
B stiterit? quid non supra omnem mentem et opinionem perfecit? in quonam plura quæremus?
460 Age, num ejus miracula omnem terminum impleverunt? Quid porro in Christo exspectemus, quod non abunde in hoc elucescat? Jam impudens est illa credendi detrectatio, desidia pertinax, et in suscipiendis bonis tarditatis ratio incredibilis. Agnoscatur Deus: id enim rerum natura etiam a nolentibus exigit. Non insulse ergo nec præter decorum istiusmodi sermocinatio Judæis affingetur. Observandum vero perversitate morum principes nequaquam obedivisse. Illi enim optime conjectantes operum claritate ad fidem deducebantur: sed unicam spectabant principum de Christo sententiam, qui tanta immanitate furebant, ut malum ei
C molirentur qui magnas in spes prænuntiatus erat, et ipsis quoque jam probatus operibus.

Ἤκουσαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι τοῦ ὄχλου γογγύζοντος περὶ αὐτοῦ ταῦτα.

Ἀσχάλλει μὲν ἡ πληθὺς κατὰ τῶν ἡγουμένων καὶ μάλα εἰκότως. Ἐποιεῖτο δὲ πολλήν τινα τὴν καταβοὴν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, οὐχ ὅτι ξένος ἦν καὶ ὑπὲρ ἐλπίδα θαυματουργὸς, ἀλλ' οὐδὲ ὅτι τῆς νομικῆς λατρείας τὰ ἀμείνω παρῆλθεν ἐρῶν· ἀλλ' ὅτι τοῖς ἀρχιερεῦσιν καὶ Φαρισαίοις οὔπω γεγόνει παράδεκτος τοῖς παρὰ Χριστοῦ λεγομένοις ἰσοστατοῦσαν ἔχων τὴν δόξαν, καὶ κατ' οὐδὲν ὅλως ἐν ἐλάττοσιν ὢν ἢ ἐν οἷσπερ ἂν ἐκεῖνον οἱ ἐπ' αὐτῷ διαγγέλλουσι θρύλλοι, ἢ καὶ ὁ τῶν ἁγίων προεκήρυξε προφητῶν λόγος· ὡς οὖν ἤδη φθόνῳ κεκρατημένους ἤπερ ὄντως τῆς τῶν λαῶν σωτηρίας πεφροντικότας κατ-αιτιῶνται δικαίως· πολὺς δὲ ὢν τῆς ἐπὶ τούτοις αἰτίας ὁ λόγος οὐ διαλανθάνει τοὺς ἡγουμένους, καὶ προσκέκρουκεν, ὡς εἰκὸς, ἡ πληθὺς, εὐλόγως μὲν ἤδη καταπεπληγμένη τὸν Κύριον, διψῶσα δὲ λίαν τὸ πιστεύειν αὐτῷ, καὶ ἤδη πως τῆς τῶν ἀρχόντων πλεονεξίας τὸν ζυγὸν οὐ φέρουσα, μελετῶσα δὲ ὥσπερ ἐκεῖνο δρᾷν τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· «Διαῤῥήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀποῤῥίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν.» Οὐ γὰρ τοῖς τοῦ νόμου διατάγ-

VII, 32. *Audierunt principes sacerdotum et Pharisæi turbam murmurantem de illo hæc.*

Commovetur in principes multitudo, nec immerito quidem. De Christo vero Servatore nostro murmurat, non quod admirabilis ac mirabilium et omni spe majorum factor esset operum, neque quod legali cultu meliora diceret, sed quod sacerdotum principibus ac Pharisæis nondum probatus esset, cum tamen ea majestate præditus esset quæ de Christo ferebatur, nec ullo prorsus modo inferior esset iis quæ prophetarum oraculis contine-
D tur. Jure ergo eos incusant, quod invidia potius quam populorum salutis cura tenerentur. Cujus expostulationis rationem non unam esse principes non latet, et offendit eos, ut videtur, multitudo, quod Dominum jure merito suspiceret, eique credere vehementer cuperet, ac impotentis principum dominatus jugum ferre non posset amplius, sed illud quodammodo facere in animo haberet quod in Psalmis dictum est: «Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum [80].» Subjicientes enim plebis animos, non legis quidem præceptis, sed suis potius inventis, docentesque

[79] Joan. IV, 25. [80] Psal. II, 3.

doctrinas mandata hominum [81], recta et ampla via relicta, in præcipitia et foveas detruserunt eos quibus in proximo jam salus erat [82], per sese ad rectam ratiocinationem delatis.

A μασιν ὑποζεύξαντες τῶν ἀγελαίων τὸν νοῦν, ἀλλὰ τοῖς ἰδίοις ὑποθέντες εὑρήμασι, καὶ διδάσκοντες διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων, τὴν εὐθεῖαν ἀφέντες καὶ ἱππήλατον, ἐπὶ κρημνοὺς καὶ βόθρους ἐξέπεμπον τοὺς οἵσπερ ἦν ἤδη καὶ ἐν ἑτοίμῳ τὸ σώζεσθαι, καὶ οἴκοθεν χειραγωγουμένοις πρὸς εὐθύτητα λογισμῶν

461 VII, 32. ***Et miserunt principes sacerdotum et Pharisæi ministros, ut apprehenderent eum.***

Cum lex aperte pronuntiet: « Innocentem et justum non occides [83], » ac præterea clamet: « Non eris cum pluribus in malitia [84], » ardent tamen interficiendi Christi cupiditate legis ipsi custodes, et qui sanctorum Moysis præceptorum explicationem sibi arrogabant, cæterosque, nisi in eadem forent sententia, reprehendere solebant. Sed hic nihil de lege solliciti, et optima quæque repudiantes, laqueis implicare nituntur eum qui omnis peccati expers est, quique quod vere Christus sit, miraculis et operibus apud omnes fidem fecit. At decebat, inquiet aliquis, impios illos Judæorum principes, quandoquidem sanctarum legum periti erant, ad populum concionari, comprimere idoneis rationibus clamores quos de illo edebant, amoliri suspicionem invidiæ, et rectas de Christo sententias proferentes, si qua in re falli populus videretur, eum ad meliora traducere: quin et ex prophetarum testimoniis fidem facere, et evolutis sacris paginis, multitudinis errores abstergere, et docere aliquid de Christo verius, ut qui amplius quiddam nossent quam cæteri. Sed cum nullam inde sui defendendi rationem invenirent, imo sacram Scripturam erubescerent, qua se accusari ut et a populo comperiunt, in impudentem prorumpunt audaciam, et Christum de medio tollere conantur, cum eum arguere non possint peccati. Quodque minus ferendum est, non hominum de trivio hæc deliberatio est, sed cudunt talia sacerdotum principes, quibuscum Pharisæis convenit, tametsi ut sacerdotes, dignitate, consilio, et prudentia Dei voluntati consentanea his illos præstare decebat. Sed cum sanæ mentis nihil haberent, suasque cogitationes legi divinæ anteponerent, cupiditate præcipites ferebantur: « Caput enim factum est in caudam, » ut scriptum est [85]. Sequitur quippe qui præit, et cum Pharisæorum impietate paria faciens, effreni demum impetu etiam adversus Christum excurrit. Sed improborum est bellum in pios ac probos sine causa suscipere; verum claudicat, ut ita dicam, pugnæ ratio, si justæ eam **462** causæ non adjuvent, ac invidiæ solo morbo nitatur. Nam cum eorum egregia facinora assequi non possint, nec pari felicitate gloriam reportare, aut præclarioribus factis antecellere, exasperantur animo, et adversus potiorum laudes armantur, stulte id delere conantes ex quo sibi dedecus afferri putant. Comparatione quippe melioris malum innotescit.

Καὶ ἀπέστειλαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ὑπηρέτας, ἵνα πιάσωσιν αὐτόν.

« Ἀθῷον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς, » τοῦ νόμου διηγγελκότος· ἄνω τε καὶ κάτω τὸ, « Οὐκ ἔσῃ μετὰ πλειόνων ἐπὶ κακίᾳ, » σαφῶς ἀνακεκραγότος, φονῶσιν οἱ νομοφύλακες, καὶ ἐπὶ τῷ τὰ Μωσέως ἡγεῖσθαι σεπτὰ καταφρυαττόμενοι, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, εἰ μὴ τοῦτον διάκοιντο τὸν τρόπον, ἐπιτιμᾷν εἰωθότες. Ἀλλ' οὐδὲν ἐν τούτοις τοῦ νόμου φροντί- B σαντες, διαλακτίσαντες δὲ ὥσπερ τὰ παρ' αὐτοῖς τιμιώτατα, βρόχοις περιβαλεῖν σπουδάζουσι τὸν ἡμαρτηκότα τὸ παράπαν οὐδὲν, ὅτι δὲ μᾶλλον αὐτὸς εἴη Χριστὸς, δι' αὐτῶν ἤδη τῶν ἔργων πεπιστευμένον. Ἐχρῆν δὲ δήπου πάντως, ἐρεῖ τις εὐλόγως, τοὺς ἀνοσίους τῶν Ἰουδαίων καθηγητὰς, εἴπερ ἦσαν τῶν θείων λογίων ἵστορες, καὶ τῶν θείων νόμων ἐπιστήμονες, προσλαλῆσαι μᾶλλον τοῖς ὄχλοις, ἀνατρέψαι λογισμοῖς τοῖς καθήκουσι τὴν ἐπὶ τούτῳ καταβοὴν, ἀποκρούσασθαι τοῦ φθόνου τὰς ὑποψίας, μεθιστᾷν εἰς τὸ φρονεῖν ἃ προσῆκεν, εἴπερ ὅλως καὶ διεσφάλσθαι παρ' αὐτοῖς ἐνομίζοντο, καλὰς ἐπὶ Χριστῷ τὰς ἐπινοίας ὠδίνοντες· ἔδει τε ἐκ προφητῶν μαρτυρίας πληροφορῆσαι, καὶ διὰ πάσης ἁπαξ- C απλῶς ἰόντας τῆς θείας Γραφῆς, ἀπονίψασθαι μὲν τὰ ἐκ τῶν ὄχλων ἐγκλήματα, διδάξαι δὲ περὶ Χριστοῦ τὸ ἀληθέστερον ὡς ἐγνωκότας τι πλέον. Ἀλλ' οὐδεμίαν ἐντεῦθεν τὴν ἀπολογίαν εὑρίσκοντες, δυσωπούμενοι δὲ τὴν ἁγίαν Γραφὴν, καὶ κατηγοροῦσαν αὐτῶν μετὰ τῶν ὄχλων εὑρίσκοντες, εἰς ἀναίσχυντον ἐμπίπτουσι θράσος, ἐκ μέσου ποιῆσαι σπουδάζουσι τὸν Χριστὸν, τί διέπταισται διελέγχειν οὐκ ἔχοντες. Τὸ δὲ δὴ τῶν ἄλλων ἀφορητότερον, οὐδὲ τῶν τυχόντων ἡ σκέψις, ἀλλὰ τῶν ἀρχιερέων τὰ τολμήματα σύνδρομον ἐχόντων τοῖς Φαρισαίοις τὴν γνώμην, καίτοι καθηγεῖσθαι δέον αὐτῶν ὡς πλεονεκτοῦντας τῷ τῆς ἱερωσύνης πράγματι, καὶ τὸ προτετάχθαι διὰ τούτου λαχόντας, ἔδει φαίνεσθαι καθηγητὰς, καὶ ἐν ἀγαθοῖς τοῖς σκέμμασι, καὶ βουλῆς κατάρχειν οὐκ D ἀπᾳδούσης Θεῷ. Ἀλλ' ἐπείπερ ἔξω φρενὸς γεγόνασιν ἀγαθῆς, καὶ κατόπιν τῶν ἰδίων ἐνθυμημάτων τὸν θεῖον ῥίψαντες νόμον, ἐπὶ μόνῳ τῷ δοκοῦν ἀδιακρίτοις ἐφέροντο ταῖς ὁρμαῖς· « Κεφαλὴ γὰρ γέγονεν εἰς οὐρὰν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἕπεται γὰρ ἡγούμενος, καὶ τῇ τῶν Φαρισαίων ἀνοσιότητι συμφρονῶν, ἀχαλίνους ἤδη καὶ κατὰ Χριστοῦ ποιεῖται τὰς καταδρομάς. Ἀπροφάσιστος δέ πως ἀεὶ πονηροῖς ὁ πρὸς φιλαρέτους εὑρίσκεται πόλεμος, καὶ μονονουχὶ χωλεύει τῆς μάχης ὁ τρόπος, ταῖς ἐξ εὐλόγων αἰτιῶν εὑρεσιλογίαις οὐ βοηθούμενος, μόνοις δὲ τοῖς ἐκ φθόνου διακεκωλυμένος· νοσήμασιν. Οὐ γὰρ ἔχοντες

[81] Matth. XV, 9. [82] Marc. VII, 7. [83] Exod. XXIII, 7. [84] Psal. XXXVI, 1. [85] Deut. XXVIII, 44.

ἁμιλλᾶσθαι τοῖς ἐκεῖ μεγαλουργήμασιν, οὐδὲ διὰ τῆς A ἴσης εὐτυχίας ἰσόμετρον αὐτοῖς ἀποκομίζεσθαι δόξαν, ἢ καὶ ἐν ἀμείνοσι τυχὸν διὰ τῶν ἀμεινόνων ὁρᾶσθαι, πρὸς ἀγριώτατον πίπτουσι λογισμὸν, καὶ ταῖς τῶν νικώντων εὐφημίαις ἐξοπλίζονται παραλόγως, ἀφανίζειν σπουδάζοντες τὸ ἀσχημονεῖν ἀναγκάζον αὐτούς. Ἀεὶ γὰρ τῇ παραθέσει τοῦ βελτίονος τὸ φαῦλον ἐλέγχεται. Ἐχρῆν δὲ δήπου μᾶλλον αὐτοὺς διὰ τῶν ἴσων παρισοῦσθαι φιλεῖν, καὶ τοῖς ἐπαινουμένοις τὰ αὐτὰ μᾶλλον ἐπείγεσθαι καὶ δρᾷν καὶ φρονεῖν. Εἰκὸς δὲ δή τι πικρὸν ἐννοῆσαι τοὺς Φαρισαίους. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπύθοντο διαγογγύζειν τοὺς ὄχλους, καὶ ἀλλήλοις ἤδη διαθρυλλεῖν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν, ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Ἴδε ἐν παῤῥησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Μή ποτε ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι ἐστιν ὁ Χριστός; » Ἀποκρουόμενοι πάλιν τῇ συντρόφῳ κακίᾳ τὴν ἐντεῦθεν ὑπόληψιν, δεσμεῖν ἐπιτάττουσιν, αὐτό τε τοῦτο πληρώσαντας τοὺς ὑπηρέτας ἐκπέμπουσιν.

A At satius esset conari iisdem laudibus inclarescere, eademque facere ac sentire. Videntur autem ipsi quoque Pharisæi acerbum aliquid intra se versare. Postquam enim resciverunt multitudinem murmura et sermones ejusmodi serere : « Nonne is est, quem quærunt interficere? Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Numquid vere cognoverunt principes, quia hic est Christus[86]? » amolientes talem insita sibi malignitate suspicionem, jubent eum vinciri, atque ad id negotii satellites suos delegant.

Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με. B

Οὐκ ἠγνόησε πάλιν, ἅτε δὴ Θεὸς ὑπάρχων κατὰ φύσιν ὁ Κύριος, τὰ μιαιφόνα τῶν Φαρισαίων τολμήματα, καὶ τὴν ἐφ' ἑαυτῷ τῶν ἀρχιερέων ἀνόσιον σκέψιν. Θεωρεῖ δὲ τοῖς τῆς θεότητος ὀφθαλμοῖς ἤδη καὶ παρόντας, καὶ τοῖς ὄχλοις ἀναμεμιγμένους τοὺς, οἵπερ ἦσαν ἐξειλεγμένοι παρ' ἐκείνων ὑπηρέται πρὸς τὸ συλλαβεῖν αὐτόν. Διὰ τοῦτο κοινὸν μὲν ὡς πρὸς ἅπαντα τὸν περιεστῶτα δῆμον ποιεῖται τὸν λόγον, ἔχοντα δὲ ὡς πρὸς ἐκείνους ἀπόκρισιν ἰδικὴν, ὁμοῦ δὲ καὶ ἐν ταυτῷ πολλὰ διδάσκει τὰ χρήσιμα. Ἀπειλεῖ μὲν γὰρ χαριέντως, ἀλλὰ καὶ ἐφ' οἷς ἥδεσθαι χρὴ, μικροψυχοῦντας ἐλέγχει. Ἄπρακτον δὲ καὶ ἑτέρως αὐτοῖς ἔσεσθαι τὸ ἐγχείρημα κἂν γενέσθαι C συμβῇ, καὶ ὅπως, ἐροῦμεν, τὸν ἐφ' ἑκάστῳ διελόντες λόγον. Ἐν μὲν γὰρ τῷ εἰπεῖν, ὅτι « Μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, » μονονουχὶ τοῦτο διδάσκειν λόγῳ φαίνεται· Λέγετέ μοι, φησὶ, διὰ ποίαν αἰτίαν ὡς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ βραδύνοντί μοι λοιπὸν ἐπασχάλλετε; Φορτικός εἰμι τοῖς καθ' ὑμᾶς, ὁμολογῶ, καὶ τοῖς οὐ τιμῶσι τὴν ἀρετὴν οὐ λίαν ἡδὺς, συντρίβων τὸν οὐ φιλόθεον, καὶ ὑποπλήττων ἐλέγχοις ἔσθ' ὅτε τὸν δυσσεβῆ. Μῖσος ἐμαυτῷ γεωργήσας οὐκ ἀγνοῶ. Ἀλλὰ μὴ πρόωρον οὕτως ἐπ' ἐμοὶ τὸν τοῦ θανάτου βρόχον ἐκτείνετε. Μικρὸν ἔτι μεθ' ὑμῶν ἔσομαι χρόνον, ἐπαναστήσομαι δὲ χαίρων, ὅταν ὁ τῷ παθεῖν πρέπων ἔλθῃ καιρὸς, οὔτε αὐτὸς ἀνέξομαι συνεῖναι κακοῖς, οὐχ ἡδεῖαί μοι, φησὶν, αἱ μετὰ φονώντων διατριβαὶ, D ἀποδραμοῦμαι τῶν δυσσεβούντων, ὡς Θεὸς, συνέσομαι δὲ τοῖς ἐμοῖς πάσας τὰς ἡμέρας τοῦ αἰῶνος, κἂν ἀπεῖναι δοκῶ τῇ σαρκί. Ἐν δὲ τῷ λέγειν, « Ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, » σημαίνει τι πάλιν τοιοῦτον· Μάτην ἐπ' ἐμοὶ τὸ τῆς αὐτῶν δυσσεβείας, φησὶν, ἠκονήσατε ξίφος. Τί δὲ καὶ ἀνηνύτοις καταξαίνεσθε βουλαῖς; Στήσατε τοῦ φθόνου τὸ βέλος· βάλλει γὰρ εἰς οὐδέν· οὐχ ὑποθήσεται θανάτῳ τὴν ζωὴν, οὐδὲ περιέσται τῆς ἀφθαρσίας ἡ φθορά· οὐκ ἔσομαι κάτοχος ταῖς ᾅδου πύλαις, οὐκ ἔσομαι μεθ' ὑμῶν ἐν μνημείοις νεκρὸς, ἀναπτήσομαι πρὸς τὸν ἐξ οὗπερ εἰμὶ, ἀναβήσομαι δὲ πάλιν εἰς οὐρανοὺς, ἔγκλημα

VII, 33. *Dixit ergo eis Jesus : Adhuc modicum tempus vobiscum sum, et vado ad eum qui me misit.*

Rursus non ignoravit Dominus, ut qui natura Deus esset, sanguinariam Pharisæorum audaciam, nec impia inter pontifices agitata de seipso consilia. Videt ergo deitatis oculis et præsentes et turbis immistos eorum satellites ad se comprehendendum missos. Propterea communem quidem velut circumfusæ multitudini habet orationem, sed quæ continet in se peculiarem quamdam ad illos responsionem, eademque opera multa utilia docet, et lepide argu̇teque minatur et redarguit animo consternatos ob ea quibus efferri gaudereque oportuit. Sed enim et conatus suos ipsis irritos fore, licet id fieri contigerit : quo pacto vero, dicemus, singulas hujus loci partes distinguendo. Cum enim ait : « Adhuc modicum tempus vobiscum sum, » hoc propemodum docere videtur : Quorsum mihi ceu in terris plus æquo moranti succensetis, atque indignamini? Vobis, fateor, gravis sum, nec multum jucundus iis qui virtutem non colunt, qui impios contero, et reprehensionibus quandoque consterno. Odium mihi conciliare non sum nescius. Sed ne ita præproperum mihi laqueum **463** mortis intendite. Modicum adhuc tempus vobiscum ero, sed discedam lætus et alacer, simul ac idoneum patiendi tempus advenerit, nec sustinebo diutius versari cum impiis; non est mihi jucundum versari cum homicidis, inquit, tanquam Deus ex impiorum cœtu me proripiam, et licet carne abesse videar, cum meis tamen ero omnibus diebus sæculi. Dicendo vero, « Vado ad eum qui misit me, » tale quid significat : Nequidquam, ait, in me vestræ impietatis mucronem exeruistis. Cur vanis consiliis cruciamini? Comprimite invidiæ telum, frustra quippe emittitur : non subjiciet morti eum qui vita est, nec superabit incorruptionem corruptio; inferorum portis non concludar, nec in sepulcris mortuorum vobiscum jacebo; sed evolabo ad eum ex quo sum, et ascendam rursus in cœlum, præbiturus angelis

[86] Joan. VII, 25, 26.

et hominibus impietatis vestræ horrendique criminis spectaculum. Alii enim redeuntem obstupescent, alii occurrent sciscitantes : Unde tibi mediæ manus confossæ vulneribus? Quibus respondebo : « Hæ plagæ quas accepi in domo dilecti [87]. » Itaque summa cum moderatione et singulari mansuetudine conjuncta est oratio, sed ad exemplum nostrum instituta. Unde Paulus Dei servum ait « litigare non oportere, sed mansuetum esse erga omnes, cum modestia corripientem eos qui contradicunt [88]. » Decet enim, ut reor, animum Dei amantem vacuum esse omni tumultu et asperioris iræ motibus, et quæ præ mentis angustia contingunt, ceu fluctuum inanem quemdam impetum ducere, atque placida mente, ceu tranquilla serenitate oblectari, lenitatem præcipue colere, patientem erga omnes se præbere, usquequaque sectari probitatem, nec contumeliose hostes alloqui.

VII, 34. *Quæretis me, et non invenietis.*

Scite hoc quoque, et singulari cum mansuetudine : quod enim significat, si quidem in sensu obvio accipiatur, non difficile est intellectu; sed latens quoddam et amarum continet mysterium. Nam cum dicat se reversurum ad eum a quo missus est, hoc est ad Deum ac Patrem, innuit se, licet insidiari conentur, et licet persequi porro non cessent, nullatenus tamen in eorum manus cessurum, qui in cœlos ipsos reversus fuerit. Verior autem et recondita significatio loci **464** hujus talis est. Ego, inquit, missus sum præbiturus vobis vitam, veni ut mortem quæ ob prævaricationem humanum genus invasit ab eo tollam, et longa patientia eos ad Deum reducam qui per peccatum lapsi sunt. Veni divinum ac cœleste lumen inducturus iis qui versantur in tenebris, pauperibus evangelizaturus, cæcis visum redditurus, captivis prædicaturus remissionem, et vocaturus annum Domini acceptabilem [89]. Sed quoniam insigni vestra dementia tam uberem cœlestium bonorum largitionem repellitis, post exiguum quidem tempus ipse revertar ad eum ex quo sum ; sed pœnitebit vos, seroque mutata sententia acerbe lugebitis, ac tametsi vitæ largitorem invenire demum velitis, eo tamen frui non licebit. Vestri quippe studium plane abjiciam, et omnem fructum indaginis quærentibus vobis intercludam. Sed et tale quiddam in prophetarum vaticiniis de ipso reperiemus. De Hierosolymitis enim quidam sic infit : « Cum ovibus et vitulis ibunt ad quærendum Dominum, et non invenient eum, quia declinaverunt ab eo [90]. » Qui enim vitam ab eo præsente capere nolunt, et bonum quod præsto est stulto consilio repudiant, quomodo id rursus accipere poterunt? Et qui occasionem amittere pensi nihil habent, quomodo occasionis bona consequentur? Imminente quippe

A τῆς ὑμετέρας δυσσεβείας καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις ὁρώμενος. Οἱ μὲν γὰρ ἀναφοιτῶντα θαυμάσουσιν, οἱ δὲ ὑπαντῶντες ἐροῦσι· Τί αὗται αἱ πληγαὶ ἀνὰ μέσον τῶν χειρῶν σου; Καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτούς· « Αἱ πληγαὶ αὗται ἃς ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀγαπητοῦ μου. » Οὐκοῦν ἐν ἤθει πολλῷ, καὶ ἐν ἐξαιρέτῳ πραότητι συντεθήσεται πάλιν ὁ λόγος, εἰς ὑπογραμμὸν δὲ καὶ τοῦτο ἡμέτερον. Ὅθεν καὶ ὁ Παῦλος τὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον μὴ χρῆναι μάχεσθαί φησιν, ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας, ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, θορύβου παντὸς καὶ τῶν ἐξ ὀργῆς ἀτιθάσσων κινημάτων ἔξω κεῖσθαι τὸν φιλόθεον νοῦν, καὶ ὥσπερ τινὰ κυμάτων ἀργίαν ἐπεισφορὰν παραιτεῖσθαι φιλεῖν τὰ ἐκ μικροψυχίας συμβαίνοντα, νηνέμοις δὲ ὥσπερ εὐδίαις ἐφ-
B ήδεσθαι τοῖς ἐκ πραότητος λογισμοῖς, καὶ ἀγαπᾷν ὅτι μάλιστα τὸ διαζῆν ἐν μακροθυμίαις, ἀνεξίκακον δὲ πρὸς πάντας ὁρᾶσθαι, καὶ φρενὸς μὲν ἔχεσθαι παντελῶς ἀγαθῆς, λόγον δὲ τὸν πρὸς ἐχθροὺς ποιεῖσθαι μὴ ἀσχήμονα.

Ζητήσετέ με, καὶ οὐχ εὑρήσετε.

Χαριέντως καὶ τοῦτο, καὶ ἐν ἤθει πολλῷ· σημαίνει μὲν γὰρ ὅ τι, κατὰ τὸ πρόχειρον ἐκληφθὲν, οὐ δυσχερὲς εἰς κατάληψιν, ὠδίνει δέ τι πικρὸν ἐν παραβύστῳ μυστήριον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀναβήσεσθαί φησι πρὸς τὸν ἀποστείλαντα αὐτὸν, τουτέστι, πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, κἂν ἐπιβουλεύειν ἐπιχειρῶσιν ἔτι, κἂν τοῦ διώκειν οὐ παύσωνται, οὐδαμόθεν αὐτοῖς ἁλώσιμον ἔσεσθαι λέγει τὸν εἰς αὐτοὺς δραμόντα τοὺς οὐρανούς. Τὸ δὲ ἀληθέστερόν τε καὶ αἰνιγματωδῶς ὑποδηλούμενον, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐγὼ, φησὶ, χορηγήσων ὑμῖν
C ἀπεστάλην τὴν ζωὴν, ἀφῖγμαι δὲ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ἐξελεῖν τὸν ἐκ παραβάσεως ἐπισκήψαντα θάνατον, καὶ ἀνεξικάκως ἀνακομίσων πρὸς Θεὸν τοὺς δι' ἁμαρτίας ἐξολισθήσαντας. Παραγέγονα τοῖς ἐν σκότει τὸ θεῖον ἐνθήσων καὶ οὐράνιον φῶς, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι πτωχοῖς μὲν εὐαγγελίσασθαι, τυφλοῖς ἐπιδοῦναι τὴν ἀνάβλεψιν, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καλέσαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν. Ἀλλ' ἐπείπερ ὑμῖν ταῖς ἀπονοίαις ἐξελαύνειν δοκεῖ τὸν οὕτω πλουσίαν τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν παραθέντα τὴν ἀπόλαυσιν, μετὰ βραχὺ μὲν αὐτὸς ἀνακομισθήσομαι πρὸς τὸν ἐξ οὗπερ εἰμὶ, μεταγνώσεσθε δὲ ὑμεῖς, καὶ ἀπράκτοις ὑστεροβουλίαις δαπανώμενοι, πικρῶς ἐφ' ἑαυτοῖς θρηνήσετε· κἂν εὑρίσκειν ἔτι τὸν τῆς ζωῆς βούλησθε χορηγὸν, οὐκ ἐξέσται τότε τὸν ποθούμενον
D ἀπολαῦσαι. Ἀποπηδῆσαι γὰρ ἅπαξ καὶ τῆς εἰς ὑμᾶς ἀγάπης ἀπονενευκὼς, ἀποτειχιῶ πάντως ὑμῖν καὶ τὸ ἐν ζητήσει χρήσιμον. Τοιοῦτον δέ τι καὶ ἐν τοῖς τῶν προφητῶν κηρύγμασι περὶ αὐτοῦ εὑρήσομεν. Λέγει γάρ τις περὶ τῶν ἐξ Ἱερουσαλήμ· « Μετὰ προβάτων καὶ μόσχων πορεύσονται τοῦ ἐκζητῆσαι τὸν Κύριον, καὶ οὐ μὴ εὕρωσιν αὐτὸν, ὅτι ἐξέκλιναν ἀπ' αὐτοῦ. » Οἱ γὰρ ἑλέσθαι παρόντος ζωὴν οὐ θελήσαντες, καὶ τὸ ἐν χερσὶν ἀγαθὸν λογισμοῖς ἀσυνέτοις ἐξωθούμενοι, πῶς ἂν εἶεν ἔτι πρὸς τὸ λαβεῖν ἐπιτήδειοι; Καὶ οἱ τὸ καιροῦ διαμαρτεῖν ἐν τῷ μηδενὶ

[87] Jerem. xi, 15. [88] II Timoth. ii, 24. [89] Isa. lxi, 1; Luc. iv, 19. [90] Osee v, 6.

ποιησάμενοι λόγῳ, πῶς ἂν ἔχειν δύναιντο τὰ ἐκ τῶν καιρῶν ἀγαθά; Ἐνεστηκότος μὲν γὰρ τοῦ καιροῦ καὶ παρόντος, ἐπὶ τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτοῦ, ζητητέον· ἐξοιχομένου δὲ ἤδη καὶ παρελαύνοντος, περιττὴ λοιπὸν καὶ εἰκαιοτάτη τῶν ἐν αὐτῷ χρησίμων ἡ ζήτησις. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος, « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, φησὶν, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας· » ἀλλὰ καὶ, « Ἕως καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας. » Ἤδη γὰρ, ἤδη πρέπει τοῖς τὴν ἕξιν ἀγαθοῖς τὸ μὴ δεῖν, παρηβῶντος ἤδη τοῦ καιροῦ, τὰ ἐξ αὐτοῦ ζητεῖν ἀγαθὰ, ἀρχομένου δὲ μᾶλλον, καὶ ἀκμαιοτάτην ὥσπερ τὴν παρουσίαν ἐπιδεικνύοντος. Καὶ πολλὰ μὲν ἔστιν ἐπὶ τούτοις ἔτι περὶ καιροῦ λέγειν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς· παρεὶς δὲ τοῖς φιλοπόνοις τὸ ἐκεῖνα ζητεῖν, ἐρῶ τι βραχὺ, κοινὸν μὲν καὶ ἐν χρήσει τῇ παρ' ἡμῖν, ὅμως δ' οὖν οὐ μετρίαν ἔχον τὴν ὄνησιν. Φασὶ τοιγαροῦν τοὺς τὰς ἐν τοῖς πίναξιν ἀνατυποῦντας γραφὰς, ὅτε καιρὸν πρὸς εἶδος ἄγουσι τὸ ἀνθρώπινον, τὸ μὲν ἄλλο τοῦ σώματος σχῆμα κατὰ τὸ δοκοῦν ἀποσημαίνεσθαι αὐτοῖς, κεφαλὴν δὲ μόνην ἐπιτηδεύειν τοιαύτην. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν κατόπιν αὐτὴν ἀπότριχά τε ἢ λειοτάτην ἐπιδεικνύουσι, λαμπροῖς ἀλείφοντες χρώμασιν· ἀπὸ δὲ μέσου κρανίου, μακρὰν τοῖς μετώποις ἐπαρτῶσι τὴν τρίχα, καὶ κεχυμένην εἰς τὸ πρόσω καὶ διαῤῥέουσαν, δι' αὐτοῦ δὴ τούτου δηλοῦντες τοῦ σχήματος, ὅτι καιροῦ μέν τινος ἐνεστηκότος τε καὶ οἷον ἀντιπροσώπου ὑπαντιάζοντος, ῥᾳδίαν ἐπιδράξαιτο· παρῳχηκότος δὲ ἤδη, πῶς ἂν ἔτι καὶ λάβοιτο; Δασὺς μὲν γὰρ ὥσπερ καὶ εὐκάτοχος ἔτι παρών· παραδραμὼν δὲ, οὐκέτι· τοῦτο γὰρ ἡ κατόπιν λειότης ὑποδηλοῖ, μονονουχὶ τὴν τοῦ κατείργειν ἐθέλοντος διαπαίζουσα χεῖρα. Οὐκοῦν ἐπείπερ οὐκ ἐν ἡμῖν τὰ ἐκ τῶν καιρῶν μετὰ τοὺς καιροὺς, παροῦσι τοῖς ἀγαθοῖς μὴ ἐπινυστάξωμεν, γρηγορῶμεν δὲ μᾶλλον, καὶ μὴ ὅτε τὸ ζητεῖν ἀνωφελὲς, τὸ θηρᾶσθαι τὸ ὠφελοῦν ἀσυνέτως σπουδάζωμεν.

Καὶ ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν.

Ἀστειότατα πάλιν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας τὸ τῶν Ἰουδαίων ἐκπέμπει γένος, ἀκόλουθα μὲν τοῖς ἤδη προειρημένοις ἐπενεγκὼν, βαθὺ δ' οὖν ὅμως αὐτοῖς ἐγκαταχώσας μυστήριον. Ἁπλούστερον μὲν γὰρ προσβάλλοντες τῷ λόγῳ, καὶ ἀπεριεργοτέραν ἐπ' αὐτῷ τὴν θεωρίαν δεξάμενοι, τοιοῦτόν τί φαμεν ὑποδηλοῦν αὐτὸν, ὡς οὐδαμόθεν αὐτοῖς ἔσται καταληπτὸς, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς παρ' αὐτῶν ὑποπεσεῖται βρόχοις παλινδρομήσας πρὸς τὸν Πατέρα. Οὐ γὰρ βάσιμος αὐτοῖς ἔσται οὐρανὸς, ὁ δὲ ἐν αὐτῷ συνεδρεύων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, πῶς ἂν καὶ γένοιτο τοῖς ζητοῦσιν αὐτὸν ἁλώσιμος; Ἔστι μὲν οὖν ὁ λόγος οὗτος οὐ βαθὺς, πρεπωδέστερος δὲ ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἐλαφρίαις μᾶλλον, καὶ ταῖς ἐκείνων διανοίαις ἐν ἀμείνοσι· χθαμαλώτερον γάρ πως ἀεὶ νοοῦντες εὑρίσκονται. Ἡ δὲ ἀκριβὴς καὶ κεκρυμμένη τῶν εἰρημένων διάνοια τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· Ἐγὼ μὲν, φησὶ, τῆς ὑμετέρας ἀνοσιότητος τὴν παγίδα διεκδραμὼν, ἀνακομισθήσομαι πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα· προαποδημήσω δὲ πάντως τῶν ἐμῶν προσκυνητῶν, ἵνα καὶ πορεύσιμον αὐτοῖς ἀποδείξας τὴν πρὸς τὸ ἄνω διακομίζουσαν τρίβον, πάντας ἔχοιμι μετ' ἐμαυτοῦ. Ὑμεῖς δὲ οὐ δύνασθε

[21] II Cor. VI, 2. [22] Galat. VI, 10.

et præsente occasione, quærenda quæ in ea sunt et quæ ex ipsa: dilapsa vero, frustra demum utilitas ex ea quæritur. Unde beatus Paulus: « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis[21]; » et: « Dum tempus habemus, operemur bonum in omnes[22]. » Decet enim ut qui probis sunt moribus, non jam senescente tempore ejus quærant commoda, sed incipiente potius, atque præsentia sua vigente. Multa de occasione ex sacris Litteris congeri possent, sed eorum indagine studiosis relicta, nonnihil afferam, commune quidem et usitatum apud nos, sed in quo non parum utilitatis insit. Aiunt, pictores, cum tempus humana specie depingunt reliquam corporis formam ad arbitrium effingere, sed caput hoc modo statuere: **465** Occiput calvum et glabrum faciunt, claris inducentes illud coloribus: sed a medio cranio prolixis capillis pendentibus, et in anteriorem partem effusis: qua figura significant occasionem præsentem et ultro oblatam facile arripi, sin autem prætermittatur, vix ab ullo recuperari. Nam cum adest, capillis quodammodo prehendi potest: ubi effugerit, non item: hoc enim glabrities illa occipitis indicat, quæ retinere conantis manum quodammodo frustratur. Quandoquidem ergo occasione dilapsa, occasionis commodis caremus, præsentibus bonis ne indormiamus, sed vigilemus potius, neque tunc bona stulte quæramus, cum quærere est inutile.

VII, 34. *Et ubi ego sum, vos non potestis venire.*

Lepide rursus Judæorum gentem regno cœlorum excludit, consentanea quidem antedictis subjiciens, verumtamen altum in iis mysterium infodiens. Simplicius enim locum hunc expendentes, nec penitius illum scrutantes, tale quid significare dicimus: nimirum nullatenus ab iis prehensum iri, nec in eorum laqueos deventurum cum ad Patrem reversus fuerit. Nec enim cœlum ipsis pervium et meabile: qui autem illic Deo ac Patri assidet, quomodo capi possit ab iis. Hic sensus non admodum altus, sed levitati Judæorum accommodatior, humile enim ac terrenum nescio quid sapere comperiuntur. Exacta vero et occulta dictorum sententia est hujusmodi: Ego, inquit, eluctatus impietatis vestræ casses revehar ad Deum et Patrem; in discessu autem antevertam utique mei cultores, ut præeunte me præmonstratum iter in cœlum capessant, et omnes mecum habeam. Vos autem non potestis venire ubi sum ego, hoc est, exsortes divinorum bonorum eritis, expertes meæ gloriæ, nec cum sanctis regnabitis, spei donum non assequemini, divinas nuptias non gustabitis, meam

celebritatem non videbitis, ad mansiones æternas non ascendetis, neque primogenitorum Ecclesiæ decus contemplabimini, non videbitis supernam civitatem, non spectabitis **466** opulentam Jerusalem : ibi enim me grex meus glorificabit. Vos autem venire non potestis. Nec enim vos cœlum Domini cæde pollutos accipiet, neque paradisi portas Cherubim aperient, ut infensus Deo populus ingrediatur, nec vir impietatis in Deum reus flammeum gladium placabit: solum pium et Dei amantem novit, et pacis signum fidem statuit. Similem quamdam dictorum observationem subjungemus, sensum usquequaque verum et eruditis convenientem indagantes. His autem addemus nonnulla, ostendemusque conversaturos cum Christo, et festum cum eo celebraturos quotquot pietatem erga Deum coluerint : qui autem Judaicam vecordiam sectati fuerint, nequaquam his potituros, sed acerbas incredulitatis suæ pœnas daturos. Quocirca divinus ille nobis Paulus prodeat, ad eos qui mortui sunt peccato hunc in modum clamans : « Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria [93]. » Et rursus de resurrectione verba faciens : « Et nos qui vivimus, inquit, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aera: et sic semper cum Domino erimus [94]. » Quibus affinia Servator ipse discipulis suis denuntiare videtur. Nam cum vesceretur cum iis : « Dico autem vobis, inquit, non bibam amodo de hoc genimine vitis usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum novum in regno cœlorum [95]. » Sed et latroni simul pendenti, qui in ipsa mortis janua per fidem in illum sanctorum gratiam arripit : « Amen, amen dico tibi, inquit, hodie mecum eris in paradiso [96]. » Quicunque igitur eum fide coluerint, cum eo procul dubio diversabuntur, et bonis omni opinione majoribus fruentur : qui vero vecordia sua eum offendere gravati non fuerint, cum non sint sponsi filii, ad inferos ibunt præcipites acerbas daturi pœnas. « Ejicientur quippe, » ut scriptum est, « in tenebras exteriores [97]. » Verax igitur est Dominus, cum subobscure ad Judæos ait : « Quo ego vado, vos non potestis venire [98]. »

A ἐλθεῖν ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, τοῦτ' ἔστιν ἀπόκληροι τῶν θείων ἀγαθῶν εὑρεθήσεσθε, ἀμέτοχοι τῆς ἐμῆς ἔσεσθε δόξης, καὶ τοῦ συμβασιλεύειν τοῖς ἁγίοις ἀλλότριοι, ἄγευστοι διαμενεῖτε τῆς ἐν ἐλπίσι δωρεᾶς, ἀπόσιτοι τῶν θείων ἔσεσθε γάμων, τὴν ἐμὴν οὐκ ὄψεσθε πανήγυριν, οὐκ ἀναβήσεσθε πρὸς τὰς ἄνω μονὰς, ἀλλ' οὐδὲ τῆς τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίας τὸ κάλλος ἐπαθρήσετε· ἄποπτος ὑμῖν ἡ ἄνω γενήσεται πόλις· οὐ θεωρήσετε τὴν πλουσίαν Ἱερουσαλήμ· ἐκεῖ γάρ με τὸ ἐμὸν δοξολογήσει ποίμνιον. Ὑμεῖς δὲ οὐ δύνασθε ἐλθεῖν. Οὐ γὰρ παραδέξεται Κυριοκτόνους ὁ οὐρανὸς, οὐδὲ ἀνοίξει τοῦ παραδείσου τὰς πύλας τὰ Χερουβὶμ, ἵνα θεομάχος εἰσέλθῃ λαὸς, δυσωπήσει δὲ οὐδαμῶς τὴν φλογίνην ῥομφαίαν ἀνὴρ ταῖς εἰς Θεὸν δυσσεβείαις ἔνοχος· μόνον οἶδε τὸν εὐσεβῆ, καὶ τιμᾷ B τὸν φιλόθεον, καὶ εἰρήνης σύνθημα ποιεῖται τὴν πίστιν. Τοιαύτην τινὰ θεωρίαν τοῖς εἰρημένοις ἐποίσομεν πανταχόσε τὴν ἀληθῆ, καὶ τοῖς ἐν συνέσει πρέπουσαν ἰχνηλατοῦντες διάνοιαν. Ὀλίγα δὲ τούτοις προσθήσομεν, ἀποδεικνύντες διὰ τὸ χρήσιμον, ὅσοι μὲν πρὸς ἕξιν ἀναβαίνοντες τὴν φιλόθεον, καὶ συνέσονται καὶ συνεορτάσουσι τῷ Χριστῷ· οἱ δὲ ταῖς Ἰουδαϊκαῖς ἀμαθίαις συντρέχοντες, οὐκ ἐν τούτοις ἔσονταί ποθεν, πικρὰν τῆς ἀπειθίας ἀποτίσοντες κόλασιν. Οὐκοῦν ὁ θεσπέσιος ἡμῖν εἰσίτω Παῦλος, πρὸς τοὺς τῇ ἁμαρτίᾳ νενεκρωμένους ἀναβοῶν· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Καὶ πάλιν τοὺς περὶ τῆς ἀναστάσεως C διεκβιβάζων λόγους· « Καὶ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, φησὶν, οἱ περιλειπόμενοι ἅμα σὺν αὐτοῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα· καὶ οὕτω πάντες σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Συγγενῆ τε τούτοις καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς διαγορεύων ὁρᾶται. Συνεστιώμενος γὰρ αὐτοῖς, « Λέγω δὲ ὑμῖν, φησὶν, οὐ μὴ πίω ἀπ' ἄρτι ἐκ τούτου τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου, ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅταν αὐτὸ πίνω καινὸν μεθ' ὑμῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Ἀλλὰ καὶ τῷ συνανηρτημένῳ λῃστῇ παρ' αὐτὰς τοῦ θανάτου τὰς πύλας, διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν τὴν τῶν ἁγίων ἁρπάζοντι χάριν· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, φησὶ, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. » Οἱ μὲν οὖν ταῖς εὐπειθίαις τετιD μηκότες αὐτὸν, συνέσονται μὲν ἀδιακωλύτως, ἐντρυφήσουσι δὲ τοῖς ὑπὲρ νοῦν ἀγαθοῖς· οἱ δὲ ταῖς ἀπονοίαις ἐξυβρίζειν οὐ παραιτούμενοι, καίτοι τοῦ νυμφῶνος οὐκ ὄντες υἱοὶ, κατοιχήσονται μὲν εἰς ᾅδου στυγνοὶ, πικρὰς ἀποτίσοντες δίκας. « Ἐκβληθήσονται γὰρ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. » Ἀληθεύσει τοιγαροῦν ὡς ἐν αἰνίγματι λέγων πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος· « Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν. »

VII, 35. *Dixerunt ergo Judæi ad semetipsos : Quo hic iturus est, quia non inveniemus eum? Numquid in dispersionem gentium iturus est, et docturus gentes?*

Εἶπον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι πρὸς ἑαυτούς· Ποῦ οὗτος μέλλει πορεύεσθαι, ὅτι ἡμεῖς οὐχ εὑρήσομεν αὐτόν; Μὴ εἰς τὴν διασπορὰν τῶν Ἑλλήνων μέλλει πορεύεσθαι, καὶ διδάσκειν τοὺς Ἕλληνας;

467 Cernis hic Judæorum vecordiam, vides miseras humi repentis animi cogitationes? Non enim in cœlum ascensurum dicit, tametsi clare

Ὁρᾷς ἐν τούτοις πάλιν Ἰουδαϊκῶν ἀθλιότητα λογισμῶν; ὁρᾷς χαμαιζήλου διανοίας οἰκτροτάτην ὑπόνοιαν; Οὐ γὰρ ὅτι πρὸς οὐρανὸν ἀναβήσεται, φησὶ, καί-

[93] Coloss. III, 3, 4. [94] I Thess. IV, 16, 17. [95] Matth. XXVI, 29. [96] Luc. XXIII, 43. [97] Matth. XXV, 30. [98] Joan. VIII, 21.

περ διαῤῥήδην ἀκούσαντες· « Ἔτι μικρὸν μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, » ἀλλὰ τὴν τῶν Ἑλλήνων φαντάζονται χώραν, ὥσπερ παρ' ἐκείνοις ὄντος τοῦ πεπομφότος αὐτὸν, πρὸς ὃν καὶ ἐπανήξειν ἐπηγγέλλετο. Προφητεύει δὲ, ὡς εἰκὸς, διὰ τούτων, καίπερ οὐκ εἰδὼς ὃ λέγει τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος. Διὰ γὰρ θείας τινὸς ἐνεργείας κεκινημένοι δὴ τῇ τῶν ἐθνῶν χώρᾳ χαρίζονται τὸν Χριστὸν, ὡς ἐν ὑποψίας σχήματι τὰ μικρὸν ὕστερον ἀληθεύειν δοξάζοντες. Ἔμελλε γὰρ καὶ βαδιεῖσθαι ὄντως πρὸς Ἕλληνας, καὶ διδάσκειν αὐτοὺς, τὴν ἀχάριστον τῶν Ἰουδαίων ἀπολακτίσας μητέρα τὴν Ἱερουσαλήμ. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως οὐχ ἁπλοῦν τὸν ἐπὶ τούτῳ ποιοῦνται λόγον. Οὐ γὰρ ὅτι μόνον εἰς τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀποδραμεῖται διασπορὰν ὑπολαμβάνουσιν, ἀλλ' ἐπάγουσι δυστρόπως ὅτι καὶ μέλλει διδάσκειν τοὺς Ἕλληνας, ἵνα πάλιν αὐτοῖς κατηγορίας ἀποτέκῃ πρόφασιν καὶ ἡ παρ' αὐτῶν ὑποψία. Τὸ μὲν γὰρ ἐπιμίσγεσθαι ταῖς τῶν Ἑλλήνων διασποραῖς διὰ τοῦ πρὸς τὰς ἐκείνων ἰέναι πόλεις ἢ χώρας, τετριμμένον τε καὶ ἀκατηγόρητον παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ηὑρίσκετο· τὸ δὲ ἐξηγεῖσθαι τοῖς ἀλλογενέσι τὸν νόμον, καὶ τὰ θεῖα τοῖς ἀμυήτοις ἀνακαλύπτειν μυστήρια, διαβεβλημένον καὶ οὐκ ἀνέγκλητον ἦν παρ' αὐτοῖς. Καὶ γοῦν ἀδιαφορήσαντάς τινας περὶ τοῦτο κατῃτιᾶτο Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου λέγων Ἱερεμίου· « Καὶ ἀνέγνωσαν ἔξω νόμον. » Πικρῶς οὖν ἄρα φασὶν ὅτι μέλλει διδάσκειν τοὺς Ἕλληνας, ὡς ἑτοίμως παραβαίνοντα τὸν νόμον διασύροντες, καὶ ἐκ τῶν ἤδη προειργασμένων ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου τὸ πάντα πράττειν ἀπερισκέπτως, κἂν τοῖς θείοις ἀπᾴδῃ νόμοις, σύνηθες ὂν αὐτῷ καὶ ἐν τῷ μηδενὶ γεγογὸς πιστεύοντες.

Ἐν δὲ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑορτῆς τῇ μεγάλῃ εἱστήκει ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔκραξε λέγων· Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω.

Ἦν μὲν γὰρ αὖθις καὶ ἕτερον ζητητέον εὖ μάλα κἂν τούτῳ, τί δήποτε πάλιν ὁ σοφώτατος ἡμῖν εὐαγγελιστὴς ὑπαινίττεται μετὰ πολλῆς τινος ἄγαν τῆς ἐπιτηρήσεως, μεγάλην ὀνομάσας τὴν ἐσχάτην τῆς ἑορτῆς ἡμέραν, ἢ τί τὸ παρασκευάσαν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὥσπερ ἐξ ἀναγκαίου τινὸς λόγου καὶ τῷ καιρῷ πρέποντος κατ' αὐτὴν μάλιστα τοῖς Ἰουδαίοις εἰπεῖν, « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἑτέροις αὐτὸν ἀποχρήσασθαι λόγοις· οἷον, « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς, Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ἀλλ' εἰς τὸν τοῦ πιστεύειν παρατρέψας λόγον τὴν ἐξήγησιν, τὸ, *πινέτω*, ἀναγκαίων ὥσπερ τι, καὶ χρεωστουμένων τοῖς περὶ τῆς ἑορτῆς εἰσκεκόμικε λόγοις. Τὸν δὲ ἐν τῷ προκειμένῳ σκοπὸν ὡς ἐν ὀλίγοις εἰπεῖν πειράσομαι. Ὅτε τοίνυν τὰ περὶ τῆς ἑορτῆς τῆς Σκηνοπηγίας διετύπου Θεὸς οὕτω πρὸς τὸν Μωσῆν· « Τῇ πεντεκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου, ἑορτὴ σκηνῶν τῷ Κυρίῳ, καὶ προσάξετε ὁλοκαυτώματα, καὶ θυσίας ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ ἡμέρα ὀγδόη κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν. » Εἶτα τούτοις ἐπιδιατάξας τῶν θυσιῶν τοὺς τρόπους, ἐπήνεγκε πάλιν· « Καὶ τῇ πεντεκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ

A audierint: « Adhuc modicum vobiscum sum, et vado ad eum qui misit me [29]; » sed gentilium regionem imaginantur, tanquam ibi esset is qui misit eum, ad quem se reversurum denuntiaverat. Per hæc autem vaticinantur, ut apparet, tametsi quid dicant ignorant populi Judæorum. Vi enim quadam divina impulsi gentibus Christum concedunt, specie suspicionis conjectantes quod non multo post verum futurum sit. Reipsa enim iturus erat ad gentes, easque edocturus, longum valere jussa ingratorum Judæorum matre Jerusalem. Observa porro, ut non simplicem ea de re sermonem faciant. Non enim duntaxat interpretantur iturum eum in gentium dispersionem, sed addunt maligne etiam gentes edocturum, ut ejus accusandi novum

B inde prætextum arripiat eorum suspicio. Nam misceri cum dispersis gentibus eorum urbes aut regiones petendo, apud Judæos tritum et familiare, adeoque culpa vacabat: sed enarrare legem alienigenis, et profanis aperire divina mysteria, apud eosdem crimini datum est, nec periculo caruit. Ideo nonnullos hoc passim facientes Deus per prophetam Jeremiam incusabat, dicens: « Et leges foris legerunt [1]. » Quamobrem amarulente objiciunt eum velle docere gentes, et ita tanquam paratum legem transgredi traducunt, persuasumque habent ex iis quæ jam ante fecerit in die Sabbati quidvis etiam temere facturum, licet divinis repugnet legibus, id ei familiare ac pro nihilo esse cre-

C dentes.

VII, 37. *In novissimo autem die magno festivitatis stabat Jesus, et clamabat dicens: Si quis sitit, veniat ad me, et bibat.*

Quærendum hic rursus quidnam innuere velit nobis sapientissimus evangelista, qui multa cautione usus, novissimam festi diem magnam appellat, vel quidnam sit quod induxerit Dominum nostrum Jesum Christum, ut, velut ex necessaria quadam ratione temporique idonea, ea die potissimum Judæis diceret: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. » Poterat enim aliis uti **468** sermonibus, veluti: « Ego sum lux [2], Ego sum veritas [3]. » Enim-

D vero expositionem ad fidei doctrinam convertens, istud, *bibat*, tanquam necessarium quiddam et sermonibus de hac celebritate debitum, invexit. In quem vero finem, paucis attingere conabor. Cum Deus præciperet ea quæ ad festum Scenopegiæ pertinebant, sic ad Mosen ait: « Quinta decima die mensis septimi, solemnitas Tabernaculorum Domino. Et offeretis holocautomata et sacrificia septem diebus; et dies octava vocata sancta erit vobis [4]. » Deinde, sacrificiorum modis subjunctis, infert rursus: « Et quinta decima die mensis septimi hujus offeretis holocautomata Domino septem dies, et die prima requies, et die octava re-

[29] Joan. VII, 33, 34. [1] Jerem. VI, 9. [2] Joan. VIII, 12. [3] Joan. XIV, 6. [4] Levit. XXIII, 34-36.

quies. Et sumetis die prima spatulas palmarum, A et ramos ligni densos, et fructum ligni speciosum, et salices, et agni ramos de torrente ad lætandum [5]. » Cujus loci expositionem in secundo libro multis verbis jam prosecuti, eum tamen hic paucis denuo perstringemus. Nam, ut dicebamus, festum Tabernaculorum optatissimum nobis resurrectionis tempus designat : hoc vero, spatulas palmarum et fructum ligni speciosi, aliaque sumere, recuperationem quamdam paradisi ostendit, iterum nobis per Christum reddendi. Quia vero additum est omnia sumere e torrente, ex eoque delectari, torrenti Dominum nostrum Jesum Christum assimilari diximus, in quo omnem spei nostræ delectationem ac voluptatem inveniemus, in eoque divina ac spiritali ratione oblectabimur. Quod vero torrens B Christus appelletur, etiam testabitur sapientissimus ille noster Psalmista, ad Deum ac Patrem dicens de nobis : « Filii hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos [6]. » Et ipse alias ait in prophetis Dominus : « Ecce ego declino ad eos tanquam fluvius pacis, et sicut torrens inundans [7]. » Cum ergo lex inclytam sanctam appellaverit primam ac septimam festi diem, magnam quoque ipsam denominavit divinus evangelista, ne morem qui apud Judæos inoleverat, ut verosimile est, contemneret. Quamobrem cum in cæteris ejus **469** festi solemnibus institutis torrentis quoque sit mentio, Salvator profitetur se illum esse torrentem, C qui verbis legis prænuntiatus est : « Si quis sitit, inquit, veniat ad me, et bibat. » Attende enim quemadmodum mentem Judæorum a Scripturarum figuris ad veritatem traducat. Ego enim, inquit, sum torrens a legislatore prædictus in his quæ de festo sunt vaticiniis. Præterea ramum salicis et viticis, et ramos ligni densos de torrente sumere necessarium est. Torrens vero non proprie Christus est, neque festi ratio illis vere constat, sed rerum intellectualium symbola potius erunt, quæ piis dabuntur per Christum. Verum cum de iis, ut jam diximus, in secundo libro fusius tractatum sit, ea hic non repetemus, sed ad sequentia potius nos convertemus.

μηνὸς τοῦ ἑβδόμου τούτου, προσοίσετε ὁλοκαυτώματα τῷ Κυρίῳ ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ ἡμέρα ἡ πρώτη, ἀνάπαυσις, καὶ ἡμέρα ἡ ὀγδόη ἀνάπαυσις. Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ λήψεσθε κάλλυντρα φοινίκων, καὶ κλάδους ξύλου δασεῖς, καὶ καρπὸν ξύλου ὡραίου, καὶ ἰτέας, καὶ ἄγνου κλάδους ἐκ χειμάῤῥου εὐφρανθῆναι. » Ἤδη μὲν οὖν ἐν τῷ δευτέρῳ βιβλίῳ ἕκαστα τοῦ παραθέντος ῥητοῦ διεξιόντες τὰ μέρη, μακρὸν ἐπ' αὐτῷ δεδαπανήκαμεν λόγον, συντεμόντες δ' ὅμως ἐν ὀλίγοις, αὖθις ἐπαναμνήσομεν. Ἐφάσκομεν γὰρ τὴν μὲν ἑορτὴν τῆς Σκηνοπηγίας, τὸ τριπόθητον ἡμῖν τῆς ἀναστάσεως κατασημαίνειν καιρόν· τὸ δὲ κάλλυντρα λαβεῖν, καὶ καρπὸν ὡραίου ξύλου, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὰ ἕτερα, ἐπανάληψίν τινα τοῦ παραδείσου δηλοῖ, ὡς καὶ εἰσαῦθις ἡμῖν δοθησομένου διὰ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ὅτι τὰ πάντα λαβεῖν ἐκ χειμάῤῥου προσελθόντι, καὶ τελευτῶντι προσέκειτο τῷ ῥητῷ, ἐξ αὐτοῦ τε πάλιν εὐφραινόμενοι ἐλέγομεν, χειμάῤῥῳ παρομοιοῦσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐν ᾧ δὴ πᾶσαν τὴν ἐν ἐλπίσι τέρψιν τε καὶ τρυφὴν εὑρήσομεν, ἐν αὐτῷ τε εὐφρανθησόμεθα θείως τε καὶ πνευματικῶς. Ὅτι δὲ χειμάῤῥους ἐστί τε καὶ καλεῖται πνευματικῶς, ἐπιμαρτυρήσει λέγων καὶ ὁ σοφώτατος ἡμῖν Μελῳδὸς, ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα περὶ ἡμῶν· « Οἱ δὲ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου ἐλπιοῦσι. Μεθυσθήσονται ἀπὸ πιότητος οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάῤῥουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς. » Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ἐν προφήταις ὁ Κύριος· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκκλίνω πρὸς αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης, καὶ ὡς χειμάῤῥους ἐπικλύζων. » Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ νόμος κλητὴν ἁγίαν ἐκάλει τήν τε πρώτην, καὶ τὴν ἑβδόμην τῆς ἑορτῆς ἡμέραν, μεγάλην αὐτὴν κατωνόμασεν καὶ αὐτὸς ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς, τετριμμένον, ὡς ἔοικε, τοῖς Ἰουδαίοις οὐκ ἀτιμάσας ἔθος. Ἐνούσης τοιγαροῦν τοῖς περὶ τῆς ἑορτῆς διατεταγμένοις, καὶ τῆς τοῦ χειμάῤῥου μνήμης, ἐπιδείκνυσιν ἑαυτὸν ὁ Σωτὴρ αὐτὸν ἐκεῖνον ὄντα τὸν χειμάῤῥουν, ὃς ἐν τῷ νομικῷ προκατήγγελτο λόγῳ· « Εἴ τις, φησὶ, διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Ὅρα γὰρ ὅπως ἐξίστησι τῶν Ἰουδαίων τὸν νοῦν τῶν ἐν γράμμασι τύπων, καὶ μετακομίζει εὐφυῶς τὰ ἐν σχήμασιν, εἴτε συμβουλεύει τὴν ἀλήθειαν. Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησὶν, ὁ διὰ τοῦ νομοθέτου χειμαῤῥὸς ἐν τοῖς περὶ τῆς ἑορτῆς προαναφωνούμενος λόγοις. Καὶ ἔτι κλάδον ἰτέας, καὶ ἄγνου, καὶ κλάδους ξύλου δασεῖς ἐκ χειμάῤῥου λαβεῖν ἀναγκαῖον. Χειμαῤῥὸς δὲ ὁ Χριστὸς οὐ κυρίως, οὐδὲ ἀληθῶς τῆς ἑορτῆς ἐν ἐκείνοις ἐστὶ τὸ σχῆμα, εἴη δ' ἀνομάλων [f. ἂν μᾶλλον] πραγμάτων σύμβολα νοητῶν, ἃ δοθήσεται τοῖς εὐσεβοῦσι διὰ Χριστοῦ. Πλατύτερον δὲ περὶ αὐτῶν ἐν τῷ δευτέρῳ διειληφότες βιβλίῳ, καθάπερ οὖν ἤδη προείπομεν, οὐ ταυτολογήσομεν, ἐφόμεθα δὲ μᾶλλον τοῖς ἐφεξῆς.

VII, 38. ***Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ*** D

Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος

Diuturnam senii que immunem demonstrat mercedem, et uberrimis Dei donis potiturum dicit eum qui fidem non detrectarit. Hoc enim pacto spiritalibus donis cumulatus erit, adeo ut non solum animo ipse pinguescat, sed et aliorum corda possit

Μακρὰν καὶ ἀγήρω τῆς πίστεως ἐπιδείκνυσι τὴν ἀμοιβὴν, καὶ πλουσιωτάτοις ἐντρυφήσειν χαρίσμασι τοῖς παρὰ Θεοῦ, τὸν οὐκ ἀπειθοῦντά φησιν. Ἔσται γὰρ οὕτω τῶν διὰ τοῦ Πνεύματος δωρημάτων ἀνάπλεως, ὥστε μὴ μόνον τὸν ἐν αὐτῷ καταπιαίνεσθαι

[5] Num. XXIX, 12 seqq. [6] Psal. XXXV, 8. [7] Isa. LXVI, 12.

νοῦν, ἀλλ' ἤδη καὶ ταῖς ἑτέρων καρδίαις ἐπικλύζειν A δύνασθαι, ποταμίου ῥεύματος δίκην, τὸ θεόσδοτον ἀγαθὸν καὶ εἰς τὸν πέλας ἐκβλύζοντος. Αὐτὸ δὴ τοῦτο τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐπέταττε λέγων· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. » Ἐνεργὸς δὲ ἤδη περὶ αὐτὸ γενέσθαι ποθῶν καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ σοφὸς καὶ ἱερὸς ἐπιστέλλει Παῦλος· « Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τί μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν. » Ἴδοις δ' ἂν γὰρ τοῦτο σφόδρα καλῶς ἔν τε τοῖς ἁγίοις εὐαγγελισταῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλοις, οἵτινες ἰοῦσιν ἐπὶ Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως, ἀφθονώτατον τῆς ἐνθέου διδασκαλίας προχέοντες λόγον, πνευματικῶς κατευφραίνουσιν, οὐκέτι δὲ διψῆν ἐπιτρέποντες τῆς ἀληθείας τὴν γνῶσιν, σοφοῖς δ' ὥσπερ ἐν σχήμασι μονονουχὶ καὶ λαρυγγίζοντες εἰς τὴν τῶν παιδευομένων καρδίαν. Διὸ δὴ B χαίρων ὁ Ψαλμῳδὸς ἐν πνεύματι περὶ αὐτῶν ἀνεφώνει· « Ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ, Κύριε, ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν. » Μέγα τε καὶ ἐξαίσιον ὁ τῶν ἁγίων ἐφώνησε λόγος, « Καὶ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, » καθὰ γέγραπται, « καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. » Τοὺς τοιούτους ἡμῖν ποταμοὺς ἀναδείξειν ἐπηγγέλλετο διὰ τοῦ προφήτου λέγων Ἡσαΐου Θεὸς, ὁ πάντων Θεὸς καὶ Δεσπότης· « Εὐλογήσει με τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, σειρῆνες, καὶ θυγατέρες στρουθίων, ὅτι δέδωκα ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ ποταμοὺς ἐν τῇ ἀνύδρῳ, ποτίσαι τὸ γένος μου τὸ ἐκλεκτὸν, τὸν λαόν μου, ὃν περιεποιησάμην, τὰς ἀρετάς μου διηγήσασθαι. » Πρόδηλον δὲ ὅτι ποταμοὺς ἐκ τῆς τοῦ πιστεύοντος κοιλίας προελεύσεσθαί φησιν ὁ Σωτὴρ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος C διδακτήν τε καὶ ἐλλόγιμον χάριν, ἧς καὶ ὁ Παῦλος μνημονεύει λέγων· « Ὧ μὲν δίδοται διὰ τοῦ Πνεύματος λόγος σοφίας. » Εἰδέναι γε μὴν πρὸς τούτοις ἐστὶ καλὸν, ὅτιπερ οὐ τὸ ῥητὸν οὕτως ἔχον ὡς προενήνεκται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ἐνέθηκεν ὁ Σωτὴρ, ἑρμηνεύσας δὲ μᾶλλον τὸ πρὸς διάνοιαν. Εὑρίσκομεν γάρ που περὶ παντὸς τοῦ τιμῶντος καὶ ἀγαπῶντος τὸν Θεὸν, ὅτι ἐστὶ ὡς κῆπος μεθύων, καὶ ὡς πηγὴ, ἣν μὴ ἐξέλιπεν ὕδωρ. Ὅπερ δέ φησιν ἐν τοῖς ἤδη κατόπιν πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σαμαρείας γυναῖκα, τοῦτο καὶ νῦν διαγορεύει σαφῶς. Ἐκεῖ μὲν γάρ φησιν· « Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα· ἀλλὰ τὸ D ὕδωρ, ὃ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γενήσεται αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Ἐνταῦθα πάλιν πρὸς τὴν ἴσην ἀναφέρων διάνοιαν τὸν τοῦ λόγου σκοπόν· « Ποταμοὶ, φησὶν, ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. »

alluere, instar magni fluminis missum divinitus bonum in proxima quæque derivantis. Idipsum vero sanctis apostolis præcipiebat, dicens: « Gratis accepistis, gratis date [8-9]. » Quod cum facere cuperet sapiens ac sanctus ille Paulus, ita nobis scribit: « Desidero enim videre vos, ut impertiar vobis aliquid gratiæ spiritualis [10]. » Hoc enim cumprimis cernere licet cum in sanctis evangelistis, tum in evangelicis Ecclesiæ doctoribus, qui, venientibus ad Christum per fidem uberrimum divinæ doctrinæ sermonem profundentes, spiritaliter eos oblectant, non sinentes eos amplius sitire cognitionem veritatis, sed sapienti prædicatione tantumnon cordibus eorum qui erudiuntur illam inserunt. Quocirca Psalmista gaudens in spiritu de eis clamabat: « Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam [11]. » Et sanctorum voces magnum quiddam ac stupendum intonuerunt, « Et in omnem terram exivit sonus eorum, » ut scriptum est [12], « et in fines orbis terræ verba eorum. » Talia **470** nobis flumina exoritura prænuntiavit per Isaiam prophetam dicens Deus, ille omnium Deus ac Dominus: « Benedicent me bestiæ agri, sirenes et filiæ struthionum, quia dedi in deserto aquam, et flumina in inaquoso, ut bibere faciam genus meum electum, populum meum quem acquisivi, ut virtutes meas narret [13]. » Perspicuum autem est Servatorem intelligere per flumina, e ventre fidelium manatura, gratiam a Spiritu infusam et sapientia plenam, cujus etiam meminit Paulus dicens: « Alii quidem datur per Spiritum sermo sapientiæ [14]. » Porro scire convenit Servatorem in Scriptura divina hoc dictum non usurpare proprie et ut profertur, sed ejus sensum potius exprimere. Invenimus enim alicubi dicere de eo qui colit ac diligit Deum, esse velut hortum ebrium, et sicut fontem quem aqua non defecit [15]. Quod autem supra de Samaritana muliere dicit, illud ipsum nunc quoque clare prædicat. Ibi quippe ait: « Omnis qui bibit ex aqua hac sitiet iterum; qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum: sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam [16]. » Hic rursus eodem sensu atque consilio: « Flumina, inquit, de ventre ejus fluent aquæ vivæ. »

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὅτι μετὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος σταυρὸν κατὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν ἐνῳκίσθη παγίως ἡμῖν τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν· οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη.

Δριμεῖαν ἐφ' ἑαυτῷ τὴν βάσανον ἐξαιτεῖ τῶν προκειμένων ὁ νοῦς, καὶ πολλῆς ἀγχινοίας ἔργον ἂν

CAP. II.

Quod post Servatoris crucem, et resurrectionis tempus a mortuis firmiter in nobis Spiritus sanctus inhabitaverit.

VII, 39. *Hoc autem dixit de Spiritu quem accepturi erant credentes in eum: nondum enim erat Spiritus, quia Jesus nondum fuerat glorificatus.*

Subtilem indaginem hujus loci sensus exigit, et acris omnino ingenii est mysterii hujus altitudi-

[8-9] Matth. x, 8. [10] Rom. i, 11. [11] Psal. xcii, 3. [12] Psal. xviii, 5. [13] Isa. xliii, 20, 21. [14] I Cor. xii, 8. [15] Isa. lviii, 11. [16] Joan. iv, 14, 15.

nem, ut par est, percipere. Si quis enim sanctos prophetas consideret, jure statim ambiget qui fieri possit ut non esset Spiritus, cum tot prophetæ exerti sint, qui in Spiritu divina quoque mysteria multis verbis prolocuti reperiuntur. Nec enim tam ratione destituti **471** sumus, ut existimemus sanctorum mentem Spiritu caruisse. Ipsa quippe prophetiæ amplitudo, quæ in sacris Litteris invenitur, necessitate nos veluti quadam adigit ut credamus revera fuisse afflatos. Samuel enim ad Saul ait : « Et insiliet super te Spiritus Domini, et verteris in virum alium [17]. » De beato vero Elisæo scriptum est : « Et factum est, ut psallebat psallens ; et facta est super eum manus Domini [18]. » Quin ipse Dominus noster Jesus Christus beatum Davidem testatur in Spiritu accepisse mysteria [19]. Multa quidem istiusmodi congeri possent, quibus facillimum esset videre sanctos Spiritu afflatos esse. Sed in rebus tam perspicuis longa oratione uti supervacaneum videtur, aut alioqui grave. Quomodo non erat Spiritus, serio investigandum. Vere quippe loqui beatum evangelistam existimo. Quapropter ipsam veritatem omnium rerum sciens Deus perspectam habeat, nec enim decet nos ad ea quæ nostrum captum superant animum adjicere audere. Verumtamen quandoquidem datur pia ratiocinatione intueri, tale quiddam circa nos usuvenit. Istud enim rationis compos animal, id est homo, ab initio expers corruptionis factus est. Causa vero hujus incorruptibilitatis, et ad omnem virtutem durationis videbatur Spiritus sanctus ei a Deo inspiratus. « Insufflavit enim, inquit, in faciem ejus spiraculum vitæ, » sicuti scriptum est [20]. Sed veteri illa diaboli fraude in peccatum lapsus, ac deinceps magno in hoc sensim facto progressu, una cum aliis bonis etiam Spiritus jacturam fecit, sicque factus est deinceps non soli corruptioni obnoxius, sed ad omne delictum proclivis. Cum vero universi opifex omnia in Christo instaurare pulcherrimo sane ordine statuisset [21], et hominis naturam in antiquum statum denuo restituere, pollicetur una cum cæteris bonis largiter redditurum se ipsi quoque Spiritum sanctum, cum aliter in pacatam et stabilem bonorum possessionem redintegrari non posset. Definit itaque tempus descensuri in nos sancti Spiritus, adventus scilicet Christi, promittitque dicens : « In diebus illis, Servatoris videlicet, effundam de Spiritu meo in omnem carnem [22]. » Ubi vero tempus tantæ munificentiæ et libertatis produxit in medium cum carne in **472** terris Unigenitum, hoc est hominem ex muliere natum, juxta divinam Scripturam [23], rursus dedit Spiritum Deus ac Pater, primusque Christus tanquam primitiæ renovatæ naturæ eum excepit. Testatus est hoc Joannes Baptista dicens : « Vidi descendentem Spiritum de cœlo, et

A γένοιτο μόλις τοῦ συνιέναι διαρκῶς τοῦ μυστηρίου καὶ βάθος. Ἀναλογιζόμενος γάρ τις καὶ εἰς ἕκαστον βλέπων τῶν ἁγίων προφητῶν, εἰκότως ἂν ἤδη καὶ εἰς ἐννοίας ἐπιβαίνει θερμὰς, πῶς οὐκ ἦν τὸ Πνεῦμα, καίτοι τοσούτου προφητῶν ἀναδεδειγμένου χοροῦ, οἳ καὶ λαλοῦντες ἐν Πνεύματι τὰ θεῖα περὶ Χριστοῦ μυστήρια διὰ μακρῶν εὑρίσκονται λόγων. Μὴ γάρ τοι τοσοῦτον ἡμεῖς ἔξω βαίνομεν λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος, ὡς οἰηθῆναι Πνεύματος ἐρήμην τὴν τῶν ἁγίων γενέσθαι διάνοιαν. Δυσωπεῖ γὰρ ἡμᾶς, καὶ καθάπερ ἐξ ἀνάγκης πρὸς τὸ πείθεσθαι καλεῖ, ὡς διακεῖσθαι κατὰ ἀλήθειαν, ὡς ἦσαν πνευματοφόροι, καὶ αὐτὸ τῆς προφητείας τὸ σχῆμα ἐν τοῖς ἱεροῖς εὑρισκόμενον Γράμμασι. Πρὸς μὲν γὰρ τὸν Σαοὺλ ὁ Σαμουὴλ φησιν, ὅτι « Ἐφαλεῖται ἐπὶ σὲ Πνεῦμα
B Κυρίου, καὶ στραφήσῃ εἰς ἄνδρα ἄλλον. » Περὶ δὲ αὐτοῦ γέγραπται τοῦ μακαρίου Ἐλισαίου· « Καὶ ἐγένετο ὡς ἔψαλλεν ὁ ψάλλων, καὶ ἐγένετο ἐπ' αὐτὸν χεὶρ Κυρίου. » Μαρτυρεῖ δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῷ μακαρίῳ Δαβὶδ, ὡς ἐν Πνεύματι λαβόντι μυστήρια. Καὶ πολλὰ μὲν ἄν τις ἐπισωρεῦσαι ῥᾳδίως τοῖς εἰρημένοις τὰ παραπλήσια, δι' ὧν ἂν γένοιτο καὶ λίαν εὐκόλως δύνασθαι κατιδεῖν πνευματοφοροῦντας τοὺς ἁγίους. Ἐν δὲ τοῖς οὕτω προφανεστάτοις τὸ μακροῖς τρίβεσθαι λόγοις περιττὸν, ὡς ἔοικεν, ἢ καὶ ἑτέρως φορτικόν. Πῶς οὐκ ἦν Πνεῦμα, ζητητέον ἀκριβῶς. Οἶμαι γὰρ δεῖν ἀληθεύειν ἡγεῖσθαι τὸν μακάριον εὐαγγελιστήν. Οὐκοῦν τὸ μὲν ὄντως ἀληθὲς, αὐτὸς ὁ πάντων ἴδρις ἴστω Θεός· χρὴ γὰρ οὐ περιεργότερον τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς προσβάλλειν
C ἀποτολμᾷν. Πλὴν ὅσον ἔστιν ὡς ἐν εὐσεβέσιν ἰδεῖν λογισμοῖς, τοιοῦτόν τι περὶ ἡμᾶς συμβέβηκε γενέσθαι. Γέγονε γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐν ἀφθαρσίᾳ τουτὶ τὸ λογικὸν ἐπὶ γῆς ζῶον, τοῦτ' ἔστιν ὁ ἄνθρωπος. Αἴτιον δὲ τῆς ἀφθαρσίας αὐτῷ, καὶ τῆς εἰς ἅπασαν ἀρετὴν διαμονῆς, τὸ ἐνοικισθὲν παρὰ Θεοῦ Πνεῦμα διεφαίνετο· « Ἐνεφύσησε γὰρ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, » καθὰ γέγραπται. Ἀλλ' ἐξ ἀπάτης τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀπονεύσας εἰς ἁμαρτίαν, εἶτα κατὰ βραχὺ διὰ τῶν ἐφεξῆς πολλὴν εἰς τοῦτο λαβὼν τὴν ἐπίδοσιν, ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ὑπομένει ζημίαν, γέγονέ τε οὕτω λοιπὸν οὐχ ὑπὸ μόνην τὴν φθορὰν, ἀλλὰ καὶ πρὸς πᾶσαν εὔκολος ἁμαρτίαν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ πάντων γενεσιουργὸς
D ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ καλῶς γε σφόδρα ποιῶν ἐβουλεύσατο, καὶ ἀνακομίσαι πάλιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἠθέλησε τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, ἐπαγγέλλεται μετὰ τῶν ἄλλων, ἐπιδώσειν αὖθις αὐτῇ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως εἰς ἀκλόνητον στάσιν τῶν ἀγαθῶν ἀναδραμεῖν. Ὁρίζει τοιγαροῦν τῆς ἐφ' ἡμᾶς τοῦ Πνεύματος καθόδου τὸν καιρὸν τὸν τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐπαγγέλλεται λέγων· « Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν δηλαδὴ, ἐκχέω ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου, δηλαδὴ, ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. » Ἐπειδὴ δὲ τῆς φιλοτιμίας ὁ χρόνος παρεκόμιζεν εἰς μέσον μετὰ

[17] I Reg. x, 6. [18] IV Reg. iv, 34. [19] Marc. xii, 36. [20] Gen. ii, 7. [21] Ephes. i, 10. [22] Joel ii, 28. [23] Galat. iv, 4.

σαρκὸς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν Μονογενῆ, τοῦτ' ἔστιν ἄνθρωπον ἐκ γυναικὸς γεγονότα κατὰ τὴν ἁγίαν Γραφὴν, ἐδίδου τὸ Πνεῦμα πάλιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐδέχετο δὲ πρῶτος ὡς ἀπαρχὴ τῆς ἀνανεουμένης φύσεως τὸ Πνεῦμα ὁ Χριστός. Ἐμαρτύρησε γὰρ Ἰωάννης λέγων, ὅτι « Τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν. » Ἐδέχετο δὲ πῶς; Ἐπεξεργαστέον γὰρ ἀναγκαίως τὸ εἰρημένον. Ἆρ' ὡς οὐκ ἔχων αὐτὸ τοῦτό φαμεν; Μὴ γένοιτο. Ἴδιον γὰρ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ οὐκ ἔξωθεν, ὥσπερ ἡμῖν ἐπεισκρίνεται παρὰ Θεοῦ χορηγούμενον, ἀλλ' ἐνυπάρχει φυσικῶς αὐτῷ καθάπερ καὶ τῷ Πατρὶ, καὶ δι' αὐτοῦ πρόεισι τοῖς ἁγίοις κατὰ τὸ ἑκάστῳ πρέπον διανεμηθὲν παρὰ τοῦ Πατρός. Εἰληφέναι δὲ λέγεται, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἦν ἀνθρώπῳ πρέπον τὸ λαβεῖν, καὶ ὥσπερ Υἱὸς ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γεγεννημένος, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ πάντων αἰώνων, κατ' οὐδὲν ὅλως ἀσχάλλει λέγοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πρὸς αὐτὸν ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· « Υἱός μου εἶ σὺ, σήμερον γεγέννηκά σε. » Τὸν γὰρ πρὸ αἰώνων ὄντα Θεὸν, ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένον, σήμερον γεγεννῆσθαί φησιν· ἵν' ἡμᾶς ἐν αὐτῷ καταδέξηται πρὸς υἱοθεσίαν, ὅλη γὰρ ἐνηνθρώπησε Χριστῷ, καθόπερ ἦν ἄνθρωπος· οὕτω καὶ τὸ ἴδιον ἔχων Πνεῦμα, διδόναι πάλιν αὐτὸ λέγεται τῷ Υἱῷ, ἵνα ἡμεῖς ἐν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα κερδάνωμεν. Ταύτης τοιγαροῦν τῆς αἰτίας ἕνεκα σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὡμοιώθη δὲ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς. Δέχεται τοίνυν οὐχ ἑαυτῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁ Μονογενής· αὐτοῦ γάρ ἐστι, καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα, καθάπερ ἤδη προείπομεν· ἀλλ' ἐπείπερ ἄνθρωπος γεγονὼς, ὅλην εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τὴν φύσιν, ἵνα πᾶσαν ἐπανορθώσῃ μετασκευάσας εἰς τὸ ἀρχαῖον. Πρὸς δέ γε τοῖς εἰρημένοις κἀκεῖνο περισκεπτέον. Ὀψόμεθα γὰρ διὰ λογισμῶν ἰόντες σοφῶν, καὶ τοῖς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς βεβαιούμενοι λόγοις, οὐχ ἑαυτῷ λαβόντα τὸ Πνεῦμα Χριστὸν, ἡμῖν δὲ μᾶλλον ἐν ἑαυτῷ· πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς ἡμᾶς τρέχει τὰ ἀγαθά. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ οὐ διέσωσε τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν παρατραπεὶς ἐξ ἀπάτης εἰς παρακοὴν καὶ ἁμαρτίαν, ὅλη τε οὕτως ἐν αὐτῷ ἐζημιοῦτο λοιπὸν ἡ φύσις τὸ θεόσδοτον ἀγαθὸν, ἀναγκαίως ὁ τροπὴν οὐκ εἰδὼς Θεὸς Λόγος γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα λαβὼν ὡς ἄνθρωπος διασώσῃ παγίως τῇ φύσει τὸ ἀγαθόν. Τῶν τοιούτων ἡμῖν μυστηρίων ἐξηγητὴς καὶ αὐτὸς εἰσβήσεται ὁ θεῖος Μελῳδός. Λέγει γὰρ οὕτως πρὸς τὸν Υἱόν· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν. Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, « Ἠγάπησας ἀεὶ τὴν δικαιοσύνην, » δίκαιος γὰρ εἶ ὁ Θεὸς, παρατρέπεσθαί ποι παρὰ τοῦτο μὴ δυνάμενος, « ἐμίσησας δὲ τὴν ἀδικίαν· » ἀεὶ φυσικῶς γάρ σοι τὸ μισοπόνηρον ἐμπέφυκεν, ὡς φιλοδικαίῳ Θεῷ· « διὰ τοῦτό σε κέχρικεν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· » ὁ γὰρ φύσεως

A mansit super eum[24]. » Excepit vero, quomodo? Nam exponendum est necessario quod diximus. Num tanquam non habens ipsum? Absit. Proprius enim est Filii Spiritus, neque extrinsecus immittitur, sicuti nobis a Deo suppeditatus, sed inest naturaliter ipsi quemadmodum et Patri, et per ipsum procedit, sanctis, prout unicuique convenit, a Patre distributus. Ipse vero dicitur accepisse, quatenus homo factus est, et quatenus homini conveniebat accipere; et quemadmodum, licet Filius exsistat Dei ac Patris, et ex ejus substantia genitus, etiam ante incarnationem, imo potius ante omnia quoque sæcula, non gravatur tamen audire Deum ac Patrem se compellantem, postquam factus homo est: « Filius meus es tu: ego hodie genui
B te[25]. » Eum enim qui ante sæcula Deus erat ex ipso genitus, hodie genitum esse dicit, ut nos in eo susciperet in filiorum adoptionem[26]; tota quippe natura in Christo reperitur, in quantum homo est: sic et Pater cum proprium Spiritum habeat, eum rursus dicitur dare Filio, ut nos in eo Spiritum lucremur. Hanc igitur ob causam Abrahæ semen apprehendit, sicuti scriptum est[27], et assimilatus est per omnia fratribus. Accipit ergo Unigenitus Spiritum sanctum non sibi ipsi; est enim ejus, et in eo, et per eum datur, sicuti jam antea diximus: sed quoniam homo factus totam habebat in se naturam, ut eam omnem instauraret atque in integrum restitueret. Porro videre licet, si recta ra-
C tiocinatione ut et Scripturæ testimoniis uti velimus, Christum non sibi ipsi accepisse Spiritum, sed nobis potius in seipso: omnia quippe etiam per eum in nos bona derivantur[28]. Postquam enim progenitor Adam Spiritus amisit gratiam, diaboli fraude ab obsequio Dei ad inobedientiam et peccatum abreptus, adeoque natura universa in eo divini doni jacturam fecit, de cætero Deus Verbum mutationis expers homo factus est, ut acceptum illud bonum, tanquam homo, deinceps naturæ stabile ac firmum conservaret. Hujusmodi mysteriorum nobis interpres accedet ipse quoque Psalmista divinus. Sic enim ad Filium ait: « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te **473** Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ
D participibus tuis[29]. » Quandoquidem enim, inquit, semper « dilexisti justitiam, » justus enim es Deus, nec in hoc a teipso desciscere potes, « odisti vero injustitiam: » naturaliter siquidem tibi odium mali est insitum, tanquam Deo justitiæ amanti: « propterea unxit te Deus ac Pater: » habens enim immutabilem justitiam, ceu naturæ propriæ prærogativam, nunquam ad peccatum quod non nosti deflexeris, sicque affectus procul dubio sanctam a Deo et Patre unctionem, id est Spiritum, in teipso, quatenus homo factus es, humanitati conservasti. Ergo factus est homo sicuti nos Unigenitus, ut in ipso et primo rediviva bona fun-

[24] Matth. III, 16. [25] Psal. II, 7; Hebr. I, 5. [26] Ephes. I, 5. [27] Hebr. II, 16, 17. [28] Rom. VIII, 32. [29] Psal. XLIV, 8.

dataque Spiritus gratia toti deinceps, ut par est, naturæ sarta tecta custodiretur, veluti commodante nobis propriæ naturæ stabilitatem Unigenito et Dei Patris Verbo, natura hominis jam in Adam condemnata, ut mutabili, et in lapsum et errorem prona. Quemadmodum igitur prima primi hominis aberratione damnum toti naturæ irrogatum est, sic in eo qui mutationem nescit divinorum munerum durationis universo generi lucrum acquiretur. Quod si non admodum consentanea sentire videmur ac dicere, causam obiter doceat ob quam in divinis Litteris secundus Adam Christus nuncupatus est. In illo enim primo genus humanum, quod non erat prius in rerum naturam exoritur, exortumque corrumpitur, quia divinam legem violavit : in secundo vero, nempe Christo, ad aliud velut principium revertitur, instauratum ad vitæ novitatem et incorruptionem. « Est enim in Christo nova creatura, » sicuti Paulus ait [30]. Datus est itaque nobis renovans Spiritus, sanctus videlicet, æternæ causa vitæ, postquam Christus glorificatus est, hoc est post resurrectionem, cum diruptis mortis vinculis omni corruptione major apparuit, revixitque totam habens in seipso naturam, secundum quod homo erat et unus ex nobis. Porro curiosius inquirens causam cur post resurrectionem non ante effusus sit Spiritus, illud rursus audies : Primitiæ renovatæ naturæ Christus tunc factus est [31], cum spretis mortis vinculis excitatus est a mortuis, sicuti modo diximus. Qui ergo consentaneum esse potest ut ante ipsas primitias vivificarentur qui post eas erant? Qua enim ratione nunquam planta **474** e terra pullulabit, nisi radix primum enata fuerit, nam inde principium habet succrescendi : eadem ratione fieri nequit ut, cum Dominum nostrum Jesum Christum ad immortalitatem radicem habeamus, ante ipsam radicem germinare videamur. Ostendens vero descensuri in nos sancti Spiritus instare tempus, postquam a mortuis revixit, discipulis insufflavit, dicens : « Accipite Spiritum sanctum [32]. » Jam enim vere pro foribus aderat, imo intra portas renovationis tempus. Et circumspiciat mihi studiosus num vera dicamus. In principio quippe, sicuti nobis divino Spiritu afflatus Moyses scripsit, accepto pulvere de terra, cum formasset hominem universi opifex, insufflavit in faciem ejus spiraculum vitæ [33]. » Quodnam autem est spiraculum vitæ, nisi Christi Spiritus, qui ait : « Ego sum vita et resurrectio [34]? » Postquam vero ex humanitate aufugit et evolavit sanctus Spiritus, is qui nos ad divinum characterem conformare atque servare poterat, rursus hunc nobis Servator elargitur, in antiquam illam restituens dignitatem, et in suam ipsius imaginem transformans. Idcirco enim Paulus ad quosdam ait : « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [35]. » Sed si ita

A ἰδίας πλεονέκτημα τὴν ἄτρεπτον ἔχων δικαιοσύνην, οὐκ ἂν μετηνέχθης ποτὲ πρὸς ἣν οὐκ ἔγνως ἁμαρτίαν· οὕτω δὲ ἔχων, διέσωσας ἀναμφιλόγως ἐν σεαυτῷ, καθὸ γέγονας ἄνθρωπος, τῇ ἀνθρωπότητι τὸ παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἅγιον χρίσμα, τουτ' ἔστι τὸ Πνεῦμα. Γέγονε τοίνυν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος ὁ Μονογενής, ἵν' ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ παλινδρομοῦντα τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ῥιζωθεῖσα χάρις ὅλῃ λοιπὸν ἀραρότως τῇ φύσει φυλάττοιτο, οἱονεὶ κιχρῶντος ἡμῖν τὸ τῆς ἰδίας φύσεως ἀμετάπτωτον τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου, διὰ τὸ κατεγνῶσθαι τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐν Ἀδὰμ, ὡς ἀδιαπτώτως ἔχειν οὐ δυναμένην, κατολισθαίνουσαν δὲ καὶ σφόδρα ῥᾳδίως εἰς παρατροπήν. Ὥσπερ οὖν ἐν ταῖς τοῦ πρώτου τροπαῖς εἰς ὅλην διήκει τὴν φύσιν ἡ B τῶν ἀγαθῶν ζημία· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, λόγον καὶ ἐν τῷ μὴ εἰδότι τροπὴν τῆς τῶν θείων χαρισμάτων διαμονῆς ὅλῳ σωθήσεται τῷ γένει τὸ κέρδος. Εἰ δὲ τὸ μὴ σφόδρα δοκοῦμεν τὰ εἰκότα φρονεῖν τε καὶ λέγειν, διδασκέτω παρελθὼν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς δεύτερος Ἀδὰμ ὁ Σωτὴρ κατωνόμασται. Ἐν μὲν γὰρ ἐκείνῳ τῷ πρώτῳ πρόεισι μὲν ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, καὶ προελθὸν ἐφθάρη, ὅτι τὸν θεῖον λελύπηκε νόμον· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ, τουτ' ἔστι τῷ Χριστῷ, πρὸς ἀρχὴν ἐπάνεισι δευτέραν ἀνασκευαζόμενον πρὸς καινότητα ζωῆς, καὶ εἰς τὴν τῆς ἀφθαρσίας ἀπαναδρομήν. « Ἔστι γὰρ ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, » ὡς ὁ Παῦλός φησι. Δέδοται τοίνυν ἡμῖν τὸ ἀνακαινίζον Πνεῦμα, τουτ' ἔστι τὸ ἅγιον, τὸ τῆς αἰωνίου ζωῆς παραίτιον C μετὰ τὸ δοξασθῆναι Χριστὸν, τουτ' ἔστι μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ὅτε διαῤῥήξας τὰ τοῦ θανάτου δεσμὰ, καὶ κρείττων ἁπάσης φθορᾶς ἀναδεδειγμένος, ἀνεβίω πάλιν ὅλην ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν φύσιν, καθόπερ ἦν ἄνθρωπος, καὶ εἷς ἐξ ἡμῶν. Πολυπραγμονήσας δὲ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν οὐ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, ἀλλὰ μετὰ ταύτην ἡ τοῦ Πνεύματος γέγονε χύσις, ἐκεῖνο πάλιν ἀκούσῃ· Ἀπαρχὴ τῆς ἀνανεουμένης φύσεως τότε γέγονεν ὁ Χριστὸς, ὅτε φροντίσας οὐδὲν τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν ἀνεβίω πάλιν, καθάπερ ἀρτίως εἰρήκαμεν. Πῶς οὖν ἔδει πρὸ τῆς ἀρχῆς ζωοποιηθέντας ὁρᾶσθαι τοὺς μετὰ ταύτην; Ὃν γὰρ τρόπον οὐκ ἂν ἀπὸ γῆς ἀναβλαστῆσαι φυτὸν, μὴ οὐχ ἤδη πάντως τῆς ἰδίας ῥίζης ἐκπεφυκυίας· ἀρχὴ γὰρ D αὐτῷ τῆς βλάστης ἐκεῖθεν· οὕτως ἦν ἀμήχανον ῥίζαν ἡμᾶς ἔχοντας εἰς ἀφθαρσίαν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν πρὸ τῆς ῥίζης ὁρᾶσθαι βλαστήσαντας. Ἐπιδεικνύων δὲ τῆς εἰς ἡμᾶς καθόδου τοῦ Πνεύματος ἤδη παρόντα τὸν καιρὸν, μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἐνεφύσησε τοῖς μαθηταῖς λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Τότε γὰρ ἦν ὄντως ἐπὶ θύραις, μᾶλλον δὲ εἴσω θυρῶν ὁ τῆς ἀνανεώσεως χρόνος. Καὶ περιαθρείτω μοι πάλιν ὁ φιλομαθὴς εἰ μὴ γέγονεν ἡμῖν ἀληθὴς καὶ ὁ περὶ τούτων λόγος. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ, ὥσπερ οὖν ἡμῖν ὁ πνευματοφόρος ἔφη Μωσῆς, λαβὼν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ διαπλάσας τὸν ἄνθρωπον ὁ πάντων δημιουργὸς, ἐνεφύσησεν εἰς

[30] II Cor. v, 17. [31] I Cor. xv. 20. [32] Joan. xx, 22. [33] Gen. ii, 7. [34] Joan. xi, 25. [35] Galat. iv, 19.

τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Καὶ τίς ἡ πνοὴ τῆς ζωῆς, ἢ δηλονότι τὸ Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ τοῦ λέγοντος· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ, καὶ ἡ ἀνάστασις; » Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπέστη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πρὸς τὸν θεῖον ἡμᾶς χαρακτῆρα συνέχειν τε καὶ διαπλάττειν δυνάμενον, αὖθις ἡμῖν ὁ Σωτὴρ χαρίζεται τοῦτο, πρὸς ἐκεῖνο τὸ ἀρχαῖον ἀναφέρων ἀξίωμα, καὶ ἀναπλάττων εἰς εἰκόνα τὴν ἑαυτοῦ. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος πρός τινας λέγει· « Τεκνία, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ἀλλ' εἰ τοῦτο, πῶς ἦν ἐν τοῖς προφήταις; Λογιζώμεθα τοίνυν· ἀναληψόμεθα γὰρ τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν, ἐν μὲν τοῖς ἁγίοις προφήταις ἔλλαμψιν ὥσπερ τινὰ πλουσίαν, καὶ δᾳδουχίαν γενέσθαι τοῦ Πνεύματος, παιδαγωγεῖν ἰσχύουσαν εἰς τὴν τῶν ἐσομένων κατάληψιν, καὶ τῶν κεκρυμμένων τὴν γνῶσιν· ἐν δὲ τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν οὐ δᾳδουχίαν ἁπλῶς, τὴν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' αὐτὸ κατοικεῖν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐναυλίζεσθαι τεθαῤῥήκαμεν. Ὅθεν εἰκότως καὶ ναοὶ Θεοῦ χρηματίζομεν, καίτοι τῶν ἁγίων προφητῶν οὐδενὸς θείου ναοῦ κεχρηματικότος πώποτε. Ἐπεὶ πῶς ἐκεῖνο διαληψόμεθα; Τί δὲ δὴ καὶ ἐροῦμεν ὅταν ἀκούσωμεν τοῦ Σωτῆρος λέγοντος ἡμῶν Χριστοῦ· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ· ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ἐστιν. » Καὶ τίς ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν; Ἡ δόσις δηλονότι τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατ' ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν. » Ἐναυλίζεται γὰρ ὑμῖν τὸ Πνεῦμα διὰ τῆς πίστεως. Ὁρᾷς οὖν ὅπως προτάττῃ παντὸς γεννητοῦ γυναικῶν τὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, καὶ τοῦ τελείου, μειονεκτούμενον; Καὶ μή τις οἰέσθω τὴν δόξαν ἢ τῆς ἐκείνων ἀρετῆς κατασμικρύνειν ἡμᾶς τῶν ἁγίων, ἢ ἀμείνους εἶναι λέγειν, καὶ τοὺς εὐτελεστάτους. Οὐ γὰρ τοῦτό φαμεν, ἀσύγκριτον γὰρ τῆς ἐκείνων πολιτείας τὸ κάλλος. Ὑπὲρ δὲ τοῦ συνιέναι σαφῶς, ἐν ὀλίγοις διερμηνεύσωμεν τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρημένον. Μέγας ἦν ὄντως ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, καὶ διὰ πάσης μὲν ἀρετῆς ἐκπρεπέστατος, ἐπ' αὐτοὺς δὲ λοιπὸν ἐλάσας τῆς ἐνούσης ἐν ἡμῖν δικαιοσύνης τοὺς ὅρους, ὡς ὑπέρτερον εἶναι μηδέν. Ἀλλ' ὁ οὕτως ἔχων ἐδεῖτο Χριστοῦ λέγων· « Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με! » Ὁρᾷς ὅπως τέλειος ὢν, ὅσον ἧκεν ἐν ἀνθρώποις, καὶ ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, ἀνακτίζεσθαι τρόπον τινὰ, καὶ ἀναγεννᾶσθαι παρακαλεῖ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος; Ὁρᾷς ὅπως παραχωρεῖ τοῖς ἀναγεννηθεῖσι τὸ μεῖζον, δι' ὧν αὐτὸς ἔτι δεῖσθαι τούτου φησίν; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἦν ἐν ἀμείνοσι βεβαπτισμένος, τί τὸ βαπτίζεσθαι παρακαλεῖ αὐτὸν, καὶ ἀναπείθει; Εἰ δὲ οἶδεν ἑαυτὸν ἐσόμενον ἐν βελτίοσιν, ὅταν ἔλθῃ τὸ βάπτισμα, πῶς οὐκ ἀναθήσει τὸ μεῖζον τοῖς ἤδη βεβαπτισμένοις; Μείζονα τοιγαροῦν καὶ αὐτοῦ φησιν Ἰωάννου Χριστὸς τὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μικρότερον, τουτ' ἔστι καὶ τὸν ἄρτι βεβαπτισμένον, οὔπω δὲ καὶ τὸ ἐν ἔργοις

res habet, quomodo fuit in prophetis? Consideremus ergo, repetam enim propositum sermonis finem, in sanctis quidem prophetis velut uberem quamdam illuminationem et prælustrationem fuisse Spiritus, quæ dirigere posset ad futurorum comprehensionem, et occultorum notitiam; in iis vero qui credunt in Christum, non simpliciter illustrationem Spiritus esse censemus, sed ipsum Spiritum inhabitare penitus et hospitari confidimus. Unde jure quoque templa Dei dicimur [35*], cum nullus sanctorum prophetarum Dei templum appellatus sit unquam. Nam quomodo illud interpretabimur, aut quid dicturi sumus, cum Servatorem nostrum Christum dicentem audiemus: « Amen, amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista: qui autem minor est in regno cœlorum, major est illo [36]. » Quodnam porro est regnum cœlorum? Datio utique sancti Spiritus, juxta illud: « Regnum cœlorum intra vos est [37]. » Inhabitat enim per fidem in nobis Spiritus [38]. Vides ergo ut omnibus natis mulierum anteponat eum qui etiam perfecto minor est in regno cœlorum? Neque vero quisquam nos putet elevare sanctorum illorum gloriam aut virtutem, ut iis præstantiores dicamus **475** vel minimos quosque. Non hoc dicimus: incomparabilis enim est illorum vitæ splendor. Sed ut rem clare intelligamus, Servatoris nostri dictum explicemus. Magnus erat revera beatus Baptista, et omni virtute clarissimus, eoque justitiæ, quanta in hominem cadit, provectus, ut nullum superiorem haberet. Sed cum ita se haberet, Christum tamen rogabat, dicens: « Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me [39]? » Vides ut perfectus cum esset, quantum in homines et in natos mulierum cadebat, tamen regenerari quodammodo et refici se rogat per sanctum Spiritum? Vides ut regeneratis inferiorem se profitetur, cum regeneratione sibi opus esse ait? Nam si præstantior futurus non erat baptizatus, quid erat necesse ut rogaret se baptizari? Sin autem sciebat se præstantiorem fore accedente baptismo, quomodo non priorem dignitatis locum tribuet jam baptizatis? Majorem igitur etiam ipso Joanne Christus ait esse minimum regni cœlorum, hoc est, et recens baptizatum, et nihil dum eximium re præstantem, propter hoc duntaxat, quod genitus ex muliere beatus Baptista, hic vero ex Deo natus est, ut Scripturis proditur, et factus est naturæ divinæ particeps, ipsum Spiritum sanctum incolam in se habens, atque adeo jam Dei templum est et audit. Sed ad propositum revertimur. Erat quidem in prophetis Spiritus ad usum vaticinandi, nunc vero inhabitat credentibus per Christum, et in ipso primum cœpit, cum factus est homo. Habet enim, ut Deus, inseparabiliter insitum sibi substantialiter ac proprium Spiritum. Ungitur vero propter nos, et dicitur ut homo ac-

[35*] I Cor. III, 16; II Cor. VI, 16. [36] Matth. XI, 11. [37] Luc. XVII, 21. [38] Rom. VIII, 11. [39] Matth. III, 14.

cipere Spiritum, non sibi sed hominum naturæ divinorum bonorum communicationem concilians, quemadmodum ante docuimus. Cum ergo divinus evangelista nobis ait: « Nondum enim erat Spiritus, quia Jesus nondum glorificatus erat [40], » integram perfectamque in hominibus sancti Spiritus habitationem eum significare colligamus.

A ἐξαίρετον ἔχοντα, κατὰ τοῦτο μόνον, καθὸ γεννητὸς μὲν ἐκ γυναικὸς ὁ μακάριος ἦν Βαπτιστής, ὁ δὲ ἐκ Θεοῦ γεγέννηται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ θείας φύσεως γέγονε κοινωνὸς, ἐνοικοῦν ἔχων ἐν αὐτῷ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ναὸς ἤδη χρηματίζων Θεοῦ. Ἐπ' αὐτὸ δὲ πάλιν ἀναδραμοῦμαι τὸ προκείμενον. Ἐγίνετο μὲν γὰρ ἐν προφήταις τὸ Πνεῦμα διὰ τὴν τοῦ προφητεύειν χρείαν· ἐνοικίζεται δὲ νῦν διὰ Χριστοῦ τοῖς πιστεύουσι, καὶ ἐν αὐτῷ πρῶτον ἀρξάμενον ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ἔχει μὲν γὰρ ὡς Θεὸς ἀδιαστάτως τὸ οὐσιωδῶς ἐμπεφυκὸς αὐτῷ, καὶ ἴδιον αὐτοῦ Πνεῦμα. Χρίεται δὲ δι' ἡμᾶς, καὶ τὸ Πνεῦμα λαμβάνειν ὡς ἄνθρωπος λέγεται, οὐχ ἑαυτῷ τὴν τῶν θείων ἀγαθῶν ἐμπορίζων μετάληψιν, ἀλλὰ τῇ ἀνθρώπου φύσει, καθάπερ οὖν ἤδη προεδιδάξαμεν. Ὅταν οὖν ἡμῖν ὁ θεῖος εὐαγγελιστὴς· « Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα, λέγει, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη, » τὴν ὁλοσχερῆ καὶ ὁλόκληρον κατοίκησιν ἐν ἀνθρώποις τοῦ ἁγίου Πνεύματος σημαίνειν αὐτὸν ὑποτοπήσωμεν.

VII, 40. *Ex illa ergo turba quidam cum audissent hos sermones ejus, dicebant: Hic est vere propheta, alii dicebant: Hic est Christus.*

B *Ἐκ τοῦ ὄχλου οὖν ἀκούσαντές τινες τὸν λόγον τοῦτον, ἔλεγον· Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης· ἄλλοι ἔλεγον, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Χριστός.*

Admirantur ejus libertatem in loquendo, ut Deo convenientem, dumque **476** considerant ejus verba humanis majora, in legis recordationem veniunt, quæ prædixit jam de Christo, surrecturum nempe prophetam sapientissimo Mosi simillimum, per quem Israeli divini sermones transmittentur. Sic enim ait quodam loco Deus de eo ad sanctum Mosem: « Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum sicut te; et ponam verba mea in ore ejus, et loquetur eis secundum omnia quæ mandavero ei [41]. » Quamobrem ex qualitate sermonum, et verborum granditate ac magniloquentia, hunc ipsum qui in lege prædictus sit jam exortum esse patet. Cui enim dicere conveniat: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat [42]; » et: « Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe inscitiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam: « Quid, aiebat, baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta [43]? » Cum enim duo exspectarentur, nempe Elias et prædictus in lege propheta, hoc est Christus, de tribus interrogabant, alium a Christo prophetam esse conjectantes. Itaque quadrat in eos id quod ab Ezechiele propheta dictum est: « Sicuti mater, et filia et filia matris es tu [44]. » Eodem quippe quo præpositi plebs morbo laborat. Animadvertendum tamen, propius fuisse ut populi crederent, et Servatoris verbis persuaderentur eum suscipere, sed cum institutione et ductu suorum doctorum destituerentur, in multiplices ibant cogitationum anfractus,

Καταπλήττονται τὴν παῤῥησίαν ὡς θεοπρεπῆ, καὶ τοὺς λόγους ὁρῶντες, οὐκέτι τοῖς ἀνθρώπου πρέποντας μέτροις, ἐπὶ τὴν τοῦ νόμου καταφεύγουσι μνήμην, ὡς προαγγείλαντος ἤδη περὶ Χριστοῦ, καὶ προφήτην ἀναστήσεσθαι λέγοντος τῷ πανσόφῳ Μωσεῖ παραπλήσιον, διαπορθμεύειν μέλλοντα τοὺς παρὰ Θεοῦ λόγους τῷ Ἰσραήλ. Οὕτω γάρ πού φησιν ὁ Θεὸς περὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἅγιον Μωσέα· « Προφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σε, καὶ θήσω τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς κατὰ πάντα, ὅσα ἂν ἐντέλλωμαι αὐτῷ. » Οὐκοῦν ἀπὸ τῆς τῶν λόγων ποιότητος, καὶ C τῆς τῶν ῥημάτων ὑπερβολῆς αὐτὸν ἤδη φασὶ τὸν διὰ νόμου προκεχηρυγμένον ἀναπεφάνθαι λοιπόν. Τίνι γὰρ ἂν πρέπει τὸ λέγειν· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω· » καὶ, « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος, » εἰ μὴ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, τοῦτο δὲ ἦν ὁ Χριστός; εἰ καὶ μικρὰ φρονοῦντες Ἰουδαῖοι περὶ αὐτοῦ, προφήτην ἁπλῶς ὀνομάζουσιν, οὐκ εἰδότες τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν τοῦ Ἐμμανουὴλ, ἀλλ' ὡς ἕνα τῶν ἄλλων ἀναμετροῦντες αὐτὸν, ἀσυνέτως δὲ σφόδρα καὶ τοῖς νομικοῖς προσβάλλοντες θεωρήμασι, κἂν τούτῳ πάλιν ἁλώσονται· ἕτερον γὰρ εἶναι νομίζουσι τὸν Χριστὸν παρὰ τὸν ἐν τῷ νόμῳ προφήτην. Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν εἰ τὴν τούτοις ἀκρίβειαν ὁ δῆμος οὐκ ἔχει, D ὅπου καὶ αὐτὴ τῶν ἀλαζόνων Φαρισαίων ἡ θεομάχος πληθὺς τὴν ἴσην τοῖς ὄχλοις ἀμαθίαν νοσοῦσα φαίνεται. Ἐπιπλήττουσα γάρ ποτε τῷ μακαρίῳ Βαπτιστῇ, « Τί οὖν βαπτίζεις, φησὶν, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστὸς, οὔτε Ἠλίας, οὐδὲ ὁ προφήτης; » Δύο γὰρ ἥξειν προσδοκωμένων, τοῦ τε κατὰ τὸν νόμον προφήτου φημὶ, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ καὶ Ἠλίου, περὶ τριῶν ἐπυνθάνοντο, ἕτερον εἶναι τὸν προφήτην ὑποτοπήσαντες παρὰ τὸν Ἰησοῦν. Οὐκοῦν εὔκαιρον ἐκεῖνο λέγειν ἐπ' αὐτοῖς, τὸ διὰ τοῦ προφήτου λεγόμενον Ἰεζεκιήλ· « Καθὼς ἡ μήτηρ, καὶ ἡ θυγάτηρ, θυγάτηρ τῆς μητρός σου εἶ σύ. Νοσεῖ γὰρ ὁ δῆμος τὰ παραπλήσια τοῖς ἡγεῖσθαι λαχοῦσι. Πλὴν ἐκεῖνο κα-

[40] Joan. VII, 39. [41] Deut. XVIII, 15. [42] Joan. VII, 37, 38. [43] Joan. I, 25. [44] Ezech. XVI, 44.

λὸν συνιδεῖν ὡς ἦσαν μὲν ἤδη πρὸς τὸ πιστεύειν ηὐτρεπισμένοι, καὶ ἀναπείθονται δέ πως ἀπὸ τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων ἐπὶ τὸ θαυμάζειν αὐτὸν, οὐκ ἔχοντες δὲ τὴν ἀπὸ τῶν ἡγουμένων παιδαγωγίαν, εἰς πολυσχιδῆ νοημάτων ἀποφέρονται τρίβον, οἱ μὲν τὸν Χριστὸν, οἱ δὲ τὸν προφήτην ἀποκαλοῦντές τε εἶναι καὶ ἤδη πιστεύοντες. Τὸ γὰρ ἀληθῶς ἐγκείμενον, ἔμφασιν ἔχει τινὰ πεπηγότος ἤδη λογισμοῦ, καὶ παραδεχθείσης εἰσφέρει πίστεως ὑποψίαν.

A alii Christum, alii prophetam nuncupantes, esseque jam præsentem rati. Additum enim hoc, « vere, » jam firmi stabilisque decreti significationem habet, susceptæque adeo fidei suspicionem includit.

Οἱ δὲ ἔλεγον· Μὴ γὰρ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ Χριστὸς ἔρχεται; Οὐχὶ ἡ Γραφὴ εἶπεν, ὅτι ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ, καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης ὅπου ἦν Δαβὶδ, ἔρχεται ὁ Χριστός;

Οὐκ ἀταλαίπωρον Ἰουδαῖοι ποιοῦνται τὴν ζήτησιν τὴν ἐπὶ Χριστῷ. Διὰ γὰρ πάσης ἰόντες ἐννοίας εὑρίσκονται, καὶ διὰ ποικίλων συνάγοντες ἐννοιῶν τὴν ἐπ' αὐτῷ τῆς ἀληθείας κατάληψιν. Προτεθαυμακότες γὰρ ἤδη διὰ τῶν λόγων αὐτῶν, καὶ τὴν ἐν ταῖς ὑφηγήσεσιν ὑπερφερῆ παῤῥησίαν χειραγωγὸν ἤδη δεξάμενοι, πρὸς τὸ λογίζεσθαί τι μέγα περὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτὴν τὴν θείαν προσερευνῶσι Γραφὴν, ἀπλανεστάτην ἐκεῖθεν εὑρήσειν οἰόμενοι περὶ αὐτοῦ τὴν διάληψιν· ἔχει γὰρ οὕτω τῇ φύσει τὸ πρᾶγμα. Ὅτι μὲν οὖν σπέρματός ἐστι τοῦ τρισμακαρίου Δαβὶδ, καὶ ἐν Βηθλεὲμ ἀναδειχθήσεται τῆς Ἰουδαίας, πεπιστεύκασι ταῖς περὶ τούτου δηλονότι προφητείαις ἀναπεπεισμένοι. « Ὤμοσε γὰρ Κύριος τῷ Δαβὶδ ἀλήθειαν, πού φησιν ὁ σοφὸς Μελῳδὸς, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσει αὐτόν. Ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος σου θήσομαι ἐπὶ τὸν θρόνον σου. » Ὁ προφήτης δὲ Μιχαίας φησί· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ γάρ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Ἐπλανᾶτό γε μὴν ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀχειραγώγητος γνώμη, καὶ ἐπὶ Χριστῷ διεσφάλλετο διὰ μόνην τὴν Ναζαρὲθ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ κειμένην, ἐν ᾗ τετράφθαι τὸν Κύριον ὁ πολὺς ἔχει λόγος. Οὕτω γάρ φησί τις τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν· « Ἦλθε δὲ εἰς Ναζαρὲθ, οὗ ἦν ἀνατεθραμμένος. » Ἀλλ' οὐκ εἰδότες ὅτι γεγένηται μὲν ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου τῆς ἐκ σπέρματος Δαβίδ· φυλῆς γὰρ ἦν τῆς Ἰούδα τὸ γένος, ἀπὸ μόνου τοῦ τετράφθαι τὸν Κύριον ἐν Ναζαρὲθ, τῆς ἀληθείας ἐκπίπτουσι, καὶ τοῦ σώζοντος ἁμαρτάνουσι λογισμοῦ.

VII, 41, 42. **477** *Quidam autem dicebant : Numquid a Galilæa venit Christus ? nonne Scriptura dicit, quia ex semine David, et de Bethlehem castello, ubi erat David, venit Christus ?*

Non est citra laborem et negotium Judæis sua in Christum inquisitio. Nam summa ejus loquendi libertate, qua passim in concionibus et alloquiis utebatur, velut manu ducti ad suscipiendam veram B de eo cogitationem deveniunt. Nam cum ob ejus sermones ipsum antea suspexissent, et mirificam in docendo ejus libertatem ducem quodammodo nacti essent, ut magnum quiddam de ipso cogitarent, ipsam insuper divinam Scripturam scrutantur, certissimum inde ad ejus cognitionem iter inventuros putantes : sic enim se habet natura rei. Credunt quippe futurum ex semine beatissimi Davidis et in Bethlehem Judææ exoriturum, videlicet antiquis ea de re vaticiniis persuasi : « Juravit enim Dominus David veritatem, » ait sapiens Psalmista quodam loco, « et non frustrabitur eum. De fructu ventris tui ponam super sedem tuam [45]. » Propheta vero Michæas ait : « Et tu, Bethlehem, C domus Ephrata, minima es ut sis in millibus Juda. Ex te enim mihi egredietur, ut sit in principem Israel : et egressus ejus ab initio ex diebus sæculi [46]. » Errabat tamen Judæorum sine ductore opinio, et circa Christum hallucinabatur, propter solam Nazareth in Galilæa sitam, ubi Christus educatus perhibebatur. Sic enim scribit sanctorum evangelistarum unus : « Venit autem in Nazareth, ubi erat nutritus [47]. » Sed minime gnari eum genitum esse in Bethlehem Judææ ex sancta Virgine, quæ erat ex semine David [48]; erat enim ex tribu Juda oriundus; ideo quia Dominus in Nazareth nutritus sit, a vera et salutari ratiocinatione excidunt.

Σχίσμα οὖν ἐγένετο ἐν τῷ ὄχλῳ δι' αὐτόν.

Φιλονεικοῦσι μάτην, καὶ εἰς διαφόρους κατασχίζονται γνώμας, οἱ μὲν εἶναι τὸν προφήτην αὐτὸν, οἱ δὲ τὸν Χριστὸν ὑπολαμβάνοντες. Καὶ πρόφασις αὐτοῖς τῆς ἐντεῦθεν διχονοίας, τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Χριστὸν, μηδὲ τὴν ἐν τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ἀκρίβειαν συνιδεῖν· ἢ γὰρ ἂν οὐχ ἕτερον εἶναι τὸν Ἰησοῦν παρὰ τὸν ἐν τῷ νόμῳ προφήτην πιστεύοντες, τῆς ἀκαίρου διχονοίας ἐξέστησαν.

VII, 43. *Dissensio itaque facta est in turba propter eum.*

D Altercantur frustra, et in varias opiniones scinduntur, aliis prophetam eum esse, aliis Christum contendentibus. Causa vero dissidendi, quod non noverant Christum, nec accuratam habebant sacrarum Litterarum intelligentiam : alioqui enim credentes alium non esse Christum Jesum ab eo propheta qui in lege commemoratur, ab importuna illa dissensione discessissent.

Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν ἤθελον πιάσαι αὐτόν· ἀλλ' οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας.

Οἱ παρὰ τῶν ἀρχιερέων καὶ Φαρισαίων ἀπεσταλ-

VII, 44. **478** *Quidam autem ex ipsis volebant apprehendere eum : sed nemo misit super eum manus.*

Qui a principibus sacerdotum et a Pharisæis

[45] Psal. CXXXI, 11. [46] Mich. V, 2. [47] Luc. IV, 16. [48] Luc. I, 27.

missi fuerant ad comprehendendum Dominum, hanc inter se populorum dissensionem opportunam sibi occasionem esse putabant, ut in eum manus injicerent, rati permissuros haud ægre abripi eum, non jam contendentes ob ea quæ pateretur, sed qui belli et seditionis inter eos quodammodo materia exstaret, ejus utique casu lætaturos. Nemo tamen in eum manus injecit, non quod eum revererentur, neque quod furori pietatis frenum injicerent, sed quod sola ejus potestate ab incœpto deterrerentur; suo enim tempori ut pro nobis pateretur reservabat. Tandem vero Judæorum illa conjuratio inhibitione divina comprimitur. Nec enim oportebat eos præmaturam cædem aggredi, sed quamvis impii essent, impietatis tempus erat exspectandum.

VII, 45. *Venerunt ergo ministri ad pontifices et Pharisæos, et dixerunt eis illi : Quare non adduxistis illum?*

Cum ii qui ad comprehendendum Dominum missi fuerant nihil præstare potuissent eorum quæ jussi erant, ad principes reversi sunt. Hi ministrorum reditu non parum turbantur, quia non cernebant eum adduci quem quærebant; nam cum id jam factum esse crederent quod sibi persuaserant, non mediocriter percelluntur, neque id immerito. Cum enim ob ingentia miracula et sermonis eminentiam admirationi Christus esset, ejus consuetudine contabescebant; præterea non parvus eis metus erat, ne Judæorum populo tandem probatus, ex suis manibus elaberetur. Quod cum factum esse putarent (est enim ad credendum prona suspicio), studiose sciscitantur, dicentes : « Quare non adduxistis illum? » Quid enim vos prohibuit, inquiunt, quominus jussa principum perageretis? Calidius enim ad quævis discenda ferimur, nec quid obsit interdum discernimus, sed ex præcipiti cupiditate et rebus quas aversamur, continuo judicamus.

VII, 46. *Responderunt ministri : Nunquam sic locutus est homo.*

Percommode profecto de Christo **479** Servatore nostro dici potest : « Qui comprehendit sapientes in astutia eorum [49]. » Ecce enim, ecce consilium vafrorum elusit, ut scriptum est [50], effecitque ut tota res in contrarium versa videretur, principum scelestos mores et impietatem arguens ut infirmam ac temerariam, quæ cum Deo pugnare non vereatur. Metuentes enim sacerdotum principes ac Pharisæi ne Judæorum populi Servatoris verbis caperentur, mittunt satellites suos ut eum comprehenderent, sperantes, Christo e medio sublato, omni se de illo cura liberatum iri. Sed, quod illi metuebant, cum accidisset iis qui missi fuerant, revertuntur, adeoque principes vel inviti audire coguntur id quod horrorem videbatur allaturum, et præter animi sententiam et exspectationem au-

A μένοι πρὸς τὸ συλλαβεῖν τὸν Κύριον, εὔχαιρον τοῦ τολμήματος ἐποιοῦντο πρόφασιν τὴν ἐν ἀλλήλοις τῶν ὄχλων διχόνοιαν· ἀφιλονεικότερον γάρ πως ἐπιτρέπειν αὐτοῖς ὑπελάμβανον ἀποκομίζειν αὐτὸν, οὐδὲν μὲν ἔτι ζηλοῦντας ἐφ' οἷς ἄν τι καὶ πάθοι, γεγονότα δὲ ὥσπερ πολέμου καὶ στάσεως ἀφορμὴν, καὶ ὑβριζομένῳ πάντως ἐφησθήσεσθαι. Ἀλλ' οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, οὐχ αἰδοῖ τῇ περὶ αὐτὸν, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς θυμοῖς τὸν ἐξ εὐλαβείας ἐπιῤῥίψαντες χαλινὸν, μόνῃ δὲ τῇ παρ' αὐτοῦ καταραισθέντες δυνάμει· καιρῷ γὰρ ἰδίῳ τὸ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ἐχαρίζετο. Καὶ δυσωπεῖται μόλις ἡ τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλὴ τοῖς ἄνωθεν εἰργομένη διακωλύμασιν. Οὐ γὰρ ἔδει πρόωρον τὴν μιαιφονίαν ἐπιχειρεῖν, περιμένειν δὲ μᾶλλον, καίπερ ὄντας ἀνοσίους,
B τῆς ἀνοσιότητος τὸν καιρόν.

Ἦλθον οὖν οἱ ὑπηρέται πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, καὶ Φαρισαίους, καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐκεῖνοι· Διὰ τί οὐκ ἠγάγετε αὐτόν;

Οὐδὲν ἐξανῦσαι τῶν προστεταγμένων ἰσχύσαντες οἱ πρὸς τὸ θηράσαι τὸν Κύριον ἐσταλμένοι, πρὸς τοὺς ἡγουμένους ἀνεκομίζοντο. Θορυβοῦνται δὲ λίαν πρὸς τὴν ἄφιξιν τῶν ὑπηρετῶν, οὐχ ὁρῶντες ἔχοντας τὸν ζητούμενον· ὃ δὲ ἦν ἐν ὑποψίαις αὐτοῖς, ἤδη δεδρᾶσθαι πιστεύοντες, οὐ μετρίως πλήττονται δὴ μάτην. Ἐπειδὴ γὰρ διά τε σημείων ὑπερφυῶν, καὶ τῆς ἐν λόγοις ὑπερβολῆς ἐθαυμάζετο Χριστὸς, τῷ μὲν συντρόφῳ κατεμαραίνοντο· ἦσαν δὲ πάλιν οὐκ ἐν ὀλίγῳ τῷ φόβῳ μὴ ἄρα τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος.....
C λοιπὸν ὅτι πρέπει δοκιμάσας αὐτὸν τῆς αὐτῶν ἔξω γένοιτο χειρός. Τοῦτο πεπρᾶχθαι νομίσαντες, ἑτοιμότερα γὰρ εἰς πιστεύεσθαι τὰ ἐν ὑποψίαις ἀεὶ, σπουδαίως ἀναπυνθάνονται λέγοντες· « Διὰ τί οὐκ ἠγάγετε αὐτόν; » Τί γὰρ ὑμᾶς τὸ διακωλῦσαν, φασὶ, μὴ εἰς πέρας ἀγαγεῖν τὸ τοῖς κρατοῦσι δοκοῦν; Θερμότεροι δέ πως ἐσμεν πρὸς τὸ πάντα μανθάνειν ἐπείγεσθαι, καὶ τὸ λυποῦν ἔσθ' ὅτε μὴ διακρίνοντες, ἀλλ' ἐκ προαλοῦς ἐπιθυμίας, καὶ τῶν ἀπευκτῶν τὴν γνώμην ἁρπάζοντες.

Ἀπεκρίθησαν οἱ ὑπηρέται· Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ὁ ἄνθρωπος.

Εὔχαιρον εἰπεῖν ὄντως ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· « Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. » Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ, κατὰ τὸ γεγραμ-
D μένον, βουλὴν πολυπλόκων ἐξέστησε, καὶ ὅλην ἐξ ἀντιστρόφου τὴν τῶν πραγμάτων ἔδειξε φύσιν, πανταχόθεν τῶν ἡγουμένων τὴν μυσαρότητα, καὶ τὴν τῶν τρόπων ἀνοσιότητα διελέγχων ὡς ἀσθενῆ καὶ ῥιψοκίνδυνον, θεομαχεῖν οὐ παραιτουμένην. Δεδοικότες γὰρ οἵ τε ἀρχιερεῖς, καὶ οἱ Φαρισαῖοι, μὴ ἄρα τοῖς τοῦ Σωτῆρος ὑποπεισθεῖεν ῥήμασιν οἱ τῶν Ἰουδαίων λαοὶ, συλληψομένους αὐτὸν τοὺς ὑπηρέτας ἐκπέμπουσι, τὸ ἐκ μέσου γενέσθαι Χριστὸν, ἀναιρήσειν αὐτοῖς τὴν ἐπ' ἐκείνῳ φροντίδα νομίζοντες. Ἀλλ' ὅπερ ἦν αὐτοῖς ἐν ὑποψίαις κείμενον, τοῦτο παθόντες ὑπέστρεψαν οἱ παρ' αὐτῶν ἐσταλμένοι, καὶ ὅπερ ἦν εἰκὸς ἀποφρίττειν ἀκούοντας, καὶ οὐχ ἑκόντες διδά-

[49] I Cor. III, 19. [50] Job V, 13.

[..]χονται, καὶ τοῖς παρὰ γνώμην ὁμιλοῦσιν ἀδοκήτως ἀκούοντες· « Οὐδέ ποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος. » Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἀπολογίαν τοῦ μὴ ἀγαγεῖν τὸν Κύριον τὰ τοιαῦτά φασι, φέρε δὴ πάλιν ἐκπλατύνωμεν εἰς λόγους τὸ παρ' αὐτῶν εἰρημένον, πανταχοῦ τῆς σαφηνείας τῶν δηλουμένων φροντίζοντες. Εἰ γὰρ τῇ μαθήσει, φησὶ, τῶν ἱερῶν ἐντρυφῶμεν Γραμμάτων, εἰ τοὺς θείους ἐπαυχοῦμεν ὅτι πεπαιδεύμεθα νόμους, εἰ τὴν σοφίαν, ὡς χρῆμά τι τῶν ὑπερκοσμίων ἀγαθῶν θαυμάζομεν, τί δυσσεβοῦντες ἐλαύνομεν τὸν οὕτω σοφὸν, ἀδικοῦμεν δὲ οὐ μετρίως ὃν ἥκιστα χρὴ, καίτοι μᾶλλον αὐτῷ τὴν ἐξαίρετον χρεωστοῦντες ἀγάπησιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐκ νόμου κινδύνοις τὰς ἑαυτῶν ὑποτίθεμεν κεφαλὰς, ἀθῶον καὶ δίκαιον παραλόγως ἀποκτεῖναι διψήσαντες; Ταύτην ἂν εἰκότως ὠδίνειν τὴν ἔννοιαν τοὺς παρὰ τῶν ὑπηρετῶν οἰησόμεθα λόγους. Οἶμαι δὲ ἔγωγε καὶ πικρότερόν τι διεσκεμμένους εἰπεῖν· « Οὐδέ ποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος. » Μόνον γὰρ οὐχὶ τοῦτό φασιν· οὐκ εὐλόγως ἐπαιτιᾶσθε νυνὶ διαγαγεῖν οὐκ ἰσχύσαντας ὡς ὑμᾶς τὸν ζητούμενον· πῶς γὰρ ἄν τις καὶ βιάσαιτο τὸν ὅσον εἰς λόγους θείαν ἔχοντα φύσιν; Ἐλάλει γὰρ οὐχ ὡς ἄνθρωπος, οὐδὲ ἦσαν ἀνθρώπῳ πρέποντες οἱ παρ' αὐτοῦ γεγονότες λόγοι, Θεῷ δὲ μᾶλλον τῷ κατὰ φύσιν ἀκατηγορήτως ἁρμόζοντες. Λεγέτω γάρ τις εἰ διαμέμνηται, φασὶ, τίς τῶν ἁγίων προφητῶν χείμαῤῥον ἑαυτὸν ἀλλόμενον λέγων, ἢ τίς ἀπετόλμησεν εἰπεῖν· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Πότε δὲ ἡμῖν αὐτὸς ὁ μέγας ἔφη Μωσῆς· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται· ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος; » Ταῦτα δὲ λαλοῦντος ἠκούσαμεν. Ἦν οὖν ἄρα φύσει Θεὸς ὁ τοῖς ὑπὲρ ἄνθρωπον λόγοις ἀκινδύνως μεγαλαυχούμενος· τὸ δὲ θηρᾷν ἐπιχειρεῖν ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, τὸν ὑπὲρ τὴν κτίσιν, πῶς οὐκ ἐρεῖ τις ἐπισφαλέστατον; ἢ πῶς ἂν ἧλω πρὸς ἡμῶν οὐχ ἑκὼν ὁ τοσοῦτον ὑπὲρ ἡμᾶς, ὅσον ἀνθρώπων Θεός; Οὐκοῦν ἀπόδειξιν ἐναργῆ τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι Θεὸν τὸν Κύριον, οἱ ὑπηρέται προτείνουσι, τὸ, « Οὐδέ ποτε ἐλάλησεν ἄνθρωπος οὕτως. » Πλήττεται δὲ πανταχόθεν ὁ θεομάχος, καὶ δι' ὧν νοεῖται κατορθοῦν τὸ ποθούμενον, διὰ τούτων αὐτῶν οὐκ εἰδὼς ἐπισφάττεται.

A diunt : « Nunquam sic locutus est homo. » Quoniam autem isthæc aiunt ut excusent se quod Dominum non adduxerint, age, rursus eorum dictum latius explicemus, ubique perspicuitatem colentes. Nam si divinarum, inquiunt, Litterarum cognitione oblectamur, si gloriamur ex eo quod leges divinas edocti sumus, si sapientiam velut eximium aliquod ac cœleste bonum suspicimus, cur eum qui tanta sapientia præditus est impie persequimur, aut cur injuriam tantam ei facimus, cui minime factam oporteat, et cui potius singularem dilectionem debeamus; sed et pœnis a lege constitutis caput nostrum subjicimus, qui innocentem et justum sine causa interficere cupimus[81]? Hunc quidem intellectum præ se ferre ministro-
B rum responsionem putabimus; sed arbitror aliquid etiam acutius in animo versare, cum dicunt : « Nunquam sic locutus est homo. » Propemodum enim dicere videntur: Immerito nos accusatis, quod non potuerimus ad vos eum quem quæritis perducere : quo enim modo quis vi adigeret eum qui, si dicentem spectemus, divina præditus est natura? Loquebatur enim non ut homo, neque homini conveniebant ejus sermones, sed Deo potius secundum naturam. Dicat enim, inquiunt, sanctorum [prophetarum] aliquis, utrum meminerit ullum seipsum torrentem salientem appellare? aut quis unquam ausus est dicere : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat[82]? » Quando vero magnus ille Moses dixit : « Qui credit in me etiamsi mortuus
C fuerit, vivet; flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis[83]? » At nos illum isthæc loquentem audivimus. Est ergo natura Deus qui tanta securitate supra hominis sortem gloriatur; velle autem per vim capere **480** eum qui est supra creaturam, quis non periculosissimum esse dixerit? aut quomodo captus fuisset a nobis vel invitus is qui tantum supra nos eminet, quantum supra homines positus est? Quamobrem evidens est ista satellitum demonstratio, certumque testimonium Dominum esse natura sua Deum, dum hoc obtendunt : « Nunquam sic locutus est homo. » Undique vero Dei hostis percellitur, et per quæ putat se perfecturum quod cupit, per ea ipsa insciens jugulatur.

Ἀπεκρίθησαν αὐτοῖς οἱ Φαρισαῖοι· Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε;

Εὐτονώτερον ἰουδαΐζειν τοὺς ὑπηρέτας εἰκός γε δὴ σφόδρα, καὶ προσεδρεύοντας μὲν τοῖς Φαρισαίοις ἀεὶ, καὶ κοινῆς αὐτοῖς μετασχόντας γνώμης, τοὺς δὲ τῶν ἡγουμένων ἀεὶ περιαντλουμένους λόγους, ταῦτα δὲ φρονεῖν ὡς ἀεὶ συνόντας ἀναπεπεισμένους. Ἐπειδὴ δὲ ἧκον ἄγοντες μὲν οὐδαμῶς τὸν Κύριον, καταπεπληγμένοι δὲ παρ' ἐλπίδα, καὶ ὃν οὐκ ἔδει μισεῖν ἐν ἀρχαῖς, ὀψὲ, καὶ μόλις θαυμάζοντες, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας πρὸς αὐτῶν ἀναπείθεσθαι λογιζόμενοι, μετὰ πολλῆς τινος τῆς ἀγωνίας φασί· « Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε; » Σύνες γὰρ ὅπως ἀπόγνω-

D VII, 47. *Responderunt eis Pharisæi: Numquid et vos seducti estis?*

Verisimile est satellites Judaismo tenacius adhæsisse, ut qui Pharisæis semper adessent, et communem cum illis opinionem hausissent, adeoque principum sermonibus delinitos in eadem fuisse sententia. Sed cum non adducto secum Domino rediissent, præter spem illi perculsi, et quem odisse non oportebat initio, sero ac vix tandem suspicientes, aliosque ab iis persuasos putantes, perturbato et anxio animo dicunt : « Numquid et vos seducti estis? » Vide enim ut desperare se de populo his verbis ostendant. Quasi enim jam ce-

[81] Exod. XXIII, 7. [82] Joan. VII, 37. [83] Joan. IV, 14.

tera multitudo, quæ minus constans et firma videbatur, errorem imbibisset, ministris metuere se causantes : Esto, inquiunt, reliquam gregariorum hominum turbam, in sacris Litteris minus versatam, sed neque ulla nobiscum consuetudine firmatam, demus ei temere adhæsisse, ejusque dictis ac factis abreptam. At vos quomodo decipi potuistis? quidnam est quod ab affectu nostri vos avertit, scilicet eidem incredulitati et pervicaciæ nobis insuefactos? Nam tale quidpiam innuere mihi Pharisæorum sermo videtur.

A σίν τινα τῆς ἐπὶ τοῖς δήμοις ἐλπίδος ὠδίνει τὸ εἰρημένον. Ὡς γὰρ ἤδη πεπλανημένης τῆς ἄλλης πλήθους, ὅσοιπερ ἦσαν οὐκ ἀσφαλέστεροι, τὸν ἐπὶ τοῖς ὑπηρέταις προΐσχοντες φόβον. Τὴν μὲν γὰρ ἄλλην, φησὶ, τῶν ἀγελαίων πληθὺν τοῖς ἱεροῖς οὐκ ἐντετριμμένην Γράμμασιν, ἀλλ' οὐδὲ τῇ προσεδρίᾳ τῇ πρὸς ἡμᾶς ὀχυρωμένην, διδόσθω τυχὸν ἀπεριεργάστοις αὐτῷ προστεθῆναι ῥοπαῖς, καὶ συντίθεσθαι μᾶλλον εὐσυναρπάστως οἷς ἔφη, καὶ πέπραχεν, εἰσεδέχθη. Πόθεν δὲ καὶ παρ' ἡμῶν τὸ πλανᾶσθαι; κατὰ τίνα δὲ τρόπον ἐξηπάτησθε καὶ αὐτοί; τί δὲ τὸ τῆς πρὸς ἀπειθίαις κατεσκληκότας; Ὑπεμφαίνειν γὰρ οἶμαί ἡμᾶς ἐξελκύσαν ἀγάπης, καίτοι ταῖς ἴσαις ἡμῖν τι τοιοῦτον τῶν Φαρισαίων τὰ ῥήματα.

VII, 48. *Numquid ex principibus aut Pharisæis aliquis in eum credidit? At hæc turba, legis ignara, maledicta est.*

Familiarem in petulantiam recidunt, dum his qui Jesum, ut miracula patrantem et Deo digna docentem, admirantur, inscitiæ probrum aspergunt, peritiæ vero legum et divinarum Litterarum scientiæ coronam sibi solis arrogant. Quoniam autem non astipulantur eis qui recte illa demirantur, omni se virtute **481** præditos existimant. Quasi vero lex jubeat res admiratione dignas reprehendere, contra vero laudare quæ nihil in se admirationis habent, non parum animo consternantur, delirantes et ad omnem inscitiam levitate projecti. Et unde præstabat eos præsentem jam Jesum agnoscere, inde sibi ipsis nocere deprehenduntur, et « torquem suam gravant, » ut scriptum est [84]. Cum enim sapientes se esse dicant, stulti facti sunt [85]. Enimvero satius erat eos fateri se legem ignorare, quam exacte scire professos, et tamen eum qui lege prædicatur contumeliose tractantes, gravioribus pœnis et non vitandis malis sese inducere. « Qui enim cognovit voluntatem domini sui, inquit, et non fecit eam, vapulabit multis; qui autem non cognovit, et non fecit eam, vapulabit paucis [86]. » Itaque dum legis scientiam præ se ferunt, rebellionem suam et pervicaciam accusant, irrident plebem, ut ignaram, ideoque Servatoris nostri miraculis captam : cumque eos dimovere de sententia proposita legis explicatione nequeant, indoctos vocant eos qui ad intelligendum parati sunt. Hoc quippe familiare est indoctis, qui cum non possint quæsitis satisfacere, inquisitorum exactam discussionem iracunde repellunt; maledictos vero existimant eos qui credunt, cum de se ipsi multo justius id dicant. Nam maledictum esse eum qui non credit magis convenit, quippe cum legis auctor de Servatore nostro Christo tanquam de propheta dixerit : « Et erit, homo qui non audierit quæcunque locutus fuerit propheta ille in nomine meo exterminabitur anima illa de populo suo [87]. »

Μήτις ἐκ τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτὸν ἢ ἐκ τῶν Φαρισαίων; Ἀλλ' ὁ ὄχλος οὗτος ὁ μὴ B *γινώσκων τὸν νόμον, ἐπικατάρατοί εἰσιν.*

Ἐπὶ τὴν συνήθη πάλιν ἀλαζονείαν ἐκπίπτουσιν, ἀμαθίας μὲν ἐπιῤῥιπτοῦντες γραφὴν τοῖς τὸν τερατουργοῦντα, καὶ εἰσηγούμενον τὰ θεοπρεπῆ καταπεπληγμένοις τὸν Ἰησοῦν, νομομαθείᾳ δὲ, καὶ ἐπιστήμῃ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων μόνας τὰς ἑαυτῶν καταστέφοντες κεφαλάς. Ὅτι δὲ μὴ συναινοῦσιν αὐτοὶ τοῖς ὀρθῶς ἐκεῖνα θαυμάζουσι, διὰ πάσης ἰέναι πιστεύουσιν ἀρετῆς. Ὥσπερ δὲ τοῦ νόμου κελεύοντος τῶν ἀξιαγάστων κατηγορεῖν, καὶ τοῖς ἐπέκεινα θαύματος κρίσιν ἐπάγειν ἀντίστροφον, οὐ μετρίως ἀμβλύνονται παραπαίοντές τε καὶ πρὸς πᾶσαν ἀπαιδευσίαν ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἐλαφρίας εὐκόλως διαῤῥιπτούμενοι. Ὅθεν δὲ μᾶλλον ἐχρῆν ἐπιγινώσκειν αὐτοὺς ἤδη παρόντα τὸν Ἰησοῦν, ἐκεῖθεν ἑαυτοὺς ἀδικοῦντες ἁλίσκονται, καὶ « βαρύνουσι τὸν κλοιὸν ἑαυ- C τῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Φάσκοντες γὰρ εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν. Καίτοι πολύ τι τὸ ἄμεινον ἦν, μὴ εἰδέναι τὸν νόμον ὁμολογεῖν, ἢ εἰδέναι καλῶς οἰομένους, καὶ φάσκοντας, εἶτα τὸν δι' αὐτοῦ κηρυττόμενον ἀτιμάζοντας, πικροτέρᾳ περιπίπτειν τῇ δίκῃ, καὶ ἀφύκτοις ἐγκαταπείρεσθαι κακοῖς· « Ὁ γὰρ εἰδὼς, φησὶ, τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας αὐτὸ, δαρήσεται πολλάς· ὁ δὲ μὴ εἰδὼς, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται ὀλίγας. » Οὐκοῦν εἰδέναι τὸν νόμον ὁμολογήσαντες αὐτοὶ, τῶν αὐτῶν ἀπειθίας κατηγορεῖν ἐγνώκασι, διαγελῶσι δὲ τὸν ὄχλον, διά τε τοῦτο τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν σεσαλευμένον θαύμασιν· εἶτα τοῖς ἐκ νόμου διηγήμασι μεταπείθειν οὐκ ἔχοντες, ἀλαζόνως ὑβρίζουσιν ἀπαιδεύτους ὀνομά- D ζοντες τοὺς ἑτοίμους εἰς σύνεσιν. Τοῦτο γὰρ ἔθος ἀεὶ τοῖς τῶν διδασκάλων ἀμαθεστέροις, οἳ μηδὲν ἔχοντες τῶν ζητουμένων εἰπεῖν, ὀργαῖς ἀποκρούοντες τῶν φιλοπευστούντων τὴν ἀκρίβειαν, ἐπαράτους δὲ εἶναί φασι τοὺς πιστεύοντας, αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν δικαιότερον ἂν τοῦτο λέγειν ἀναπεπεισμένοι. Τὸ γὰρ ἐπάρατον εἶναι τὸν ἀπειθῆ πρεπωδέστερον δὴ, εἰπόντος τοῦ νομοθέτου σαφῶς, ὡς περὶ προφήτου τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· « Καὶ ἔσται, ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ, ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. »

[84] Habac. II, 6. [85] Rom. I, 22. [86] Luc. XII, 47, 48. [87] Deut. XVIII, 19.

Λέγει πρὸς αὐτοὺς Νικόδημος, ὁ ἐλθὼν νυκτὸς πρὸς αὐτὸν πρότερον, εἷς ὢν ἐξ αὐτῶν· Μὴ ὁ νόμος ἡμῶν κρίνει τὸν ἄνθρωπον, ἐὰν μὴ ἀκούσῃ πρῶτον παρ' αὐτοῦ, καὶ γνῷ τί ποιεῖ; A

Εἷς μὲν ὁ Νικόδημος τῶν ἡγουμένων ἐστὶ, καὶ τοῖς ἀρχὴν λαχοῦσιν ἐναρίθμιος, πλὴν οὐχ ὁλοκλήρως ἀπειθὴς, οὐδὲ ταῖς ἐκείνων ἀπονοίαις εἰς ἅπαν ἁμιλλώμενος, κατανενυγμένος δὲ ἤδη, καὶ οὔπω τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην ἔχων, πλὴν ἠρέμα τοῦ ἀπὸ τοῦ συνειδότος ἐλέγχου δυσωπούμενος. Κατανενυγμένος δὲ, ὅτι γὰρ καὶ διὰ νυκτὸς εἰσαφίκετο πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐγνωκέναι σαφῶς διεβεβαιώσατο ὡς παρὰ Θεοῦ τε ἥκει διδάσκαλος, καὶ ὡς οὐδεὶς ἂν δύναιτο τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν, εἰ μὴ Θεὸν ἔχει μεθ' ἑαυτοῦ, πάντας οἶμαι μαθεῖν, τοῦτο σαφῶς εἰρηκότος ἐν ἀρχῇ τοῦ μακαρίου εὐαγγελιστοῦ. B Συντεθαυμακὼς τοιγαροῦν τοῖς ὄχλοις τὸν Ἰησοῦν, ὑποπλήττεταί πως ἐπάρατος σὺν ἐκείνοις ἀποκεκλημένον. Δεινὸν γὰρ ἀναπεῖσαι τὸ συνειδὸς ἐν τοῖς παρὰ γνώμην ἠρεμεῖν. Ὡς οὖν ἐπὶ τούτῳ λελυπημένος, ἀντεπάγει τὴν ἴσην ὕβριν αὐτοῖς, ἐμφανῶς μὲν οὔπω, λόγοις δὲ τοῖς ἐκ νόμου τὸ πιθανὸν ἔχουσιν, καὶ οὐ σφόδρα γυμνὴν ἀντεξάγων τὴν ἀγανάκτησιν. Τοῦ γὰρ νόμου, φησὶν, ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ζητουμένων πραγμάτων τὸ καὶ ἐκζητήσεις ἀκριβῶς καὶ σαφῶς, εἰ γέγονε τὸ πρᾶγμα τοῦτο, τοῖς δικάζουσι λέγοντος, προαλῶς κατακρίνετε τοὺς οὔπω κεκλημένους εἰς κρίσιν, καὶ πρίν τι τῶν παρ' ἐκείνων ἀκοῦσαι ῥημάτων, προχειροτάτην οὕτω τὴν ψῆφον ἐπάγετε. Ὑμεῖς οὖν ἄρα, φησὶν, οἱ ἀληθέστερον ἐπάρατοι καταφρονοῦντες τοῦ νόμου. C Γέγραπται γάρ· « Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τούτου τοῦ ποιῆσαι αὐτά. » Δι' ὧν δὲ πάλιν ἀγανακτεῖ καταδικαζόντων τοῦ δήμου τῶν Φαρισαίων διὰ μόνον τὸ θαυμάσαι τὸν Ἰησοῦν, δῆλος ἂν εἴη τοῖς πιστεύουσι συναινῶν. Αἰδῶ μὲν γὰρ ἔτι νοσῶν ἐπιζήμιον, οὔποτε κεράσας τῷ ζήλῳ τὴν παῤῥησίαν, γυμνὴν οὐχ ὁρᾶσθαι τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ πίστιν ἐφίησι, συντόνῳ δὲ ὥσπερ ἀμφίῳ τῇ ὑποκρίσει περιβαλὼν, λανθάνει πως ἔτι συναγορεύων Χριστῷ· χαλεπὸν δ' οὖν ὅμως νόσημα νοσεῖ. Χρὴ γὰρ πιστεύειν ἀνυποστόλως, καυχωμένους μᾶλλον, ἤπερ αἰσχυνομένους, καὶ διαφανῆ μὲν παῤῥησίαν ἐπιτηδεύοντας, ὑπόκρισιν δέ τε παραιτουμένους τὴν δουλοπρεπῆ. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς διωρίζετο Παῦλος· D « Ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον δεῖ εἶναι τὸν ὀρθοτομοῦντα τῆς ἀληθείας τὸν λόγον. » Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀρετὴν διαλάμπουσαν ἐπιδεικνύς· « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον, δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Γέγονε τοίνυν, ἐγὼ γὰρ αὖθις ἀναλαβὼν, πικρὸς ὁ τοῦ Νικοδήμου λόγος· ὅτου γὰρ χάριν ταῖς τῶν Φαρισαίων φωναῖς αὐτὸς ἀντεπράττετο μόνος λέγων, καίτοι πολλοὺς ἐχόντων καὶ ἑταίρους τοῦ μιαιφόνου συστήματος; Ἀλλ' ἔστι δῆλον παντί τῳ λοιπὸν, ὡς ἐπείπερ τοῖς θαυμάζουσι τὸν Χριστὸν ἐναρίθμιος ἦν, ἐπαράτους ἀνταποφαίνει τοὺς οἷς ἥκιστα ἐχρῆν ἀνοσίως ἐπάγοντας τὴν ἀράν.

VII, 50, 51. *Dixit Nicodemus ad eos, ille qui venit prius ad eum nocte, qui unus erat ex ipsis: Numquid lex nostra judicat hominem, nisi prius audierit ab ipso, et cognoverit quid faciat?*

Unus ex doctoribus quidem est Nicodemus, et inter populi principes ascriptus: non tamen prorsus incrudulus, nec illorum adhærens furori, sed jam excitatus, necdum tamen dilectione Christi præditus, quamvis sensim conscientiæ verecundia tangeretur. Excitatus vero, neminem quippe latere arbitror, quippe cum id initio clare beatus evangelista dixerit, noctu ad eum accessisse, et professum esse a Deo venire magistrum ipsum, nec posse **482** quemquam istiusmodi signa facere, nisi Deum secum habeat. Quoniam igitur una cum plebe Nicodemus suspiciebat Jesum, propterea pungitur quod cum illa maledictus appelletur. Nam difficile est in iis quæ contra animi sententiam sunt sese continere. Eo itaque verbo commotus, parem illis quodammodo reponit injuriam, nondum quidem aperte, sed rationibus ex lege petitis cum probabilitate mentem suam expromens, nec indignationem suam admodum patefaciens. Nam cum lex, inquit, judicibus præcipiat ut inquirant diligenter et exacte an res de qua quæritur facta sit, vos contra non vocatos in judicium temere condemnatis, nec audita eorum ullo modo defensione præpropere in sententiam itis. Vos ergo, inquit, verius maledicti, qui legem contemnitis. Scriptum enim est: « Maledictus homo qui non permanet in omnibus quæ scripta sunt in libro legis hujus ad faciendum ea [58]. » Rursus autem, ex eo quod indigne fert Pharisæos populum condemnare ob id tantum quod Jesus illi sit admirationi, ostendit se fidelibus astipulari. Nam cum damnosa laboraret verecundia nondum libertate loquendi zelo mista, nudam patere suam fidem non patitur, sed simulatione, ceu veste, illam involvens, nondum favere Christo deprehenditur: verumtamen gravi adhuc morbo urgetur. Credere quippe debemus citra hæsitationem ullam, gloriantes magis quam ducti pudore, et apertam loquendi libertatem præ nobis ferentes, simulationemque servilem procul amandantes. Idcirco enim beatus Paulus sic statuit: « Operarium inconfusibilem esse oportet, recte tractantem verbum veritatis [59]. » Et ipse quodam loco significans virtutem in seipso fulgentem: « Non enim erubesco Evangelium: virtus enim Dei est in salutem omni credenti [60]. » Cum acerbitate igitur (revertor enim eo unde sum digressus), locutus est Nicodemus: quam enim ob causam solus ipse Pharisæorum vocibus resisteret, tametsi multi essent crudelis consilii socii? Atqui nemini dubium est, ipsum, quia inter eos erat qui Christum suspiciebant, ex adverso demonstrare eos esse maledictos, qui diris devovent et exsecrantur nihil tale meritos.

[58] Deut. XXVII, 26. [59] II Timoth. II, 15. [60] Rom. I, 16.

VII, 52. *Responderunt, et dixerunt ei : Numquid et tu Galilæus es? Scrutare Scripturas, et vide quia a Galilæa propheta non surgit.*

483 Cum sis Judæus, inquiunt, et indigena, cur Galilæorum ignorantiam subis, et cum iis qui res nostras prorsus nesciunt, absurdam opinionem sectaris? Jam cum in sacris Litteris legisque præceptis haud mediocriter sis versatus, cur te præterit, inquiunt, non esse prophetam ex Galilæa exspectandum? Eo spectat sermo Pharisæorum. Rursus autem advertendum est quod, cum plebem respuant, ceu ignaram eorum quæ scire oporteat, eamque ob multam inscitiam aspernentur, ac superbe indoctam appellent, ipsi pejore laborare inscitia deprehenduntur, nec ullo modo ab ejus ignorantia differre. Plebs siquidem, acceptis Christi miraculis, et fide sensim in eum collecta, modo quidem aiebat: « Christus cum venerit, numquid plura signa faciet quam quæ hic facit [61]? » Modo rursus a tam recta abducti sententia in sola Nazareth fallebantur quæ Galilææ adjacet, ubi educatum esse Dominum sacra prodit Scriptura. Proindeque aiebant : « Numquid a Galilæa venit Christus? Numquid Scriptura dicit quod ex semine David, et a pago Bethlehem, ubi erat David, Christus venturus sit? » Principes vero in plebeculæ inscitiam effuse cachinnantes, eamque proinde maledictam vocantes, nihilo magis illa sapiunt. Ecce enim ipsi dicunt : « Scrutare, et vide quia a Galilæa propheta non surrexit [62]. » Quibus merito quis dixerit : O qui nemini ignorantia conceditis, rudes et asperi, ubi vestri supercilii fastus? ubi sapientiæ vestigium in vobis? ubi illa quæ deceat peritos legis intelligentia? Nihil enim ambigere oportuit de Christo, sed potius Deo credere dicenti de hoc ad Mosem : « Quia prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te [63]. » Illud vero, « ex fratribus eorum, » qui potest non esse ex Judæis, et ex Jerusalem? Alioquin vobis quærendi non sunt foris accusatores, ipsi per vos ipsos satis stuporem vestrum proditis. Cum enim Salvator noster Christus doceat atque aperte dicat : « Ego de cœlo descendi, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me [64], » crudelia tum omnino machinati estis, additoque non mediocri furore, rursus dixistis : « Nonne hic est filius Joseph, cujus nos patrem et matrem novimus? Quomodo **484** nunc ait, De cœlo descendi [65]? Cujus itaque aperte confessi estis nosse vos patrem et matrem, noveratis utique hunc esse ex radice Israel. Quomodo igitur Galilæum hunc esse dicitis, qui ex Judæis est? quomodo alienigena, qui est ex Israel? Nam educatum esse in regione Galilææ, ibique aliquo temporis spatio commoratum esse, id non prorsus eum excludit, quominus ille qui ex Galilæa venerit sit genere Judæus, si in Judæorum regionem advenerit. Pharisæos ergo, qui sibi sapere videntur, stultum est dicere de

A *Ἀπεκρίθησαν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῆς Γαλιλαίας εἶ; Ἐρεύνησον, καὶ ἰδὲ ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήγερται.*

Ἰουδαῖος, φασὶν, ὑπάρχων, καὶ αὐθιγενὴς, τί τὴν Γαλιλαίων ἀπειρίαν ὑπέδυς, καὶ τοῖς ἀγνοήσασι παντελῶς τὰ ἡμέτερα συνεκμανθάνεις ἐκτόπως. Ὁμιλήσας δὲ ὅτι μάλιστα τοῖς ἱερωτάτοις Γράμμασι, καὶ τοῖς ἐν νόμων διατάγμασιν ὑπάρχων ἐντριβὴς, πόθεν οὐκ ἔγνως, φασὶν, ὡς οὐκ ἔστι προσδοκᾷν προφήτην ἐκ Γαλιλαίων; Σκοπὸς μὲν οὖν τοῖς τῶν Φαρισαίων λόγοις ἐνυπάρχει τοιοῦτος. Ἀθρητέον δὲ πάλιν ἐκεῖνο· οἱ γὰρ τοὺς ὄχλους ὡς εἰδότας οὐδὲν ὧν ἐχρῆν ἐξεπίστασθαι διαπτύοντες, καὶ ἐπὶ πολλῇ λίαν ἀμαθίᾳ καταιτιώμενοι, καταμυσαττόμενοί τε καὶ ἀπαιδεύτους ἀποκαλοῦντες ὑπερηφάνως τὰ χείρω, νοσοῦντες ἁλίB σκονται, καὶ τῆς ἐκείνων ἀπειρίας κατ' οὐδένα ἐπενεγκόντες τρόπον. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τὰ διὰ Χριστὸν λαβόντες θαύματα, καὶ συλλέγοντες ἤδη πως κατὰ βραχὺ ἐπ' αὐτῷ πίστιν, ποτὲ μὲν ἔφασκον· « Ὁ Χριστὸς, ὅταν ἔλθη, μή τι πλείονα σημεῖα ἔχει ποιῆσαι ὧν οὗτος ἐποίησεν; » Ποτὲ δὲ πάλιν τῆς οὕτως ὀρθῆς ἐξελκόμενοι γνώμης, ἀπὸ μόνης ἐσφάλλοντο τῆς Ναζαρὲθ πρὸς τὴν Γαλιλαίων κειμένης, ἐν ᾗ τεθράφθαι τὸν Κύριον ἡ θεία διαγορεύει Γραφή. Ἔφασκόν τε διὰ τοῦτο· « Μὴ γὰρ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ Χριστὸς ἔρχεται; Οὐχὶ ἡ Γραφὴ εἶπεν ὅτι ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαβὶδ, ὁ Χριστὸς ἔρχεται; » Οἱ δὲ πλατὺ γελῶντες ἐπὶ ταῖς τῶν δήμων ἀπαιδευσίαις, ἐπαράτους δὲ διὰ τοῦτο C λαλοῦντες αὐτοὺς, τῆς ἐκείνων ἀγνοίας οὐχ ἦσαν ἐν ἀμείνοσιν. Ἰδοὺ γὰρ καὶ αὐτῷ φασιν· « Ἐρεύνησον, καὶ ἴδε ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήγερται. » Εἴποι δ' ἄν τις πρὸς αὐτοὺς ἐπὶ τούτοις εὐλόγως κεκινημένος· Ὦ τὸ νικᾷν ἐν ἀπαιδευσίᾳ παραχωροῦντες οὐδενὶ, ἄτυκτοι καὶ σκληροὶ, ποῦ τῆς ὑμετέρας ὀφρύος καύχημα σοφίας ἴχνος ἐν ὑμῖν; ποῦ δὲ τοῖς νομομαθέσιν ἡ πρέπουσα σύνεσις; Οὐ γὰρ ἐνδοιάζειν ἐχρῆν ἐπὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, καταπείθεσθαι δὲ μᾶλλον οὐδὲν ὅλως ἀναδυομένους τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ λέγοντι περὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἅγιον Μωσέα· ὅτι « Προφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὥσπερ σέ. » Τὸ δὲ, « Ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, » πῶς οὐχὶ πάντως εἶναι χρῆν ἐκ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐξ Ἱερουσαλήμ; Ἄλλως τε τῶν μὲν θύραD θεν οὐ δεήσεσθε κατηγόρων, αὐτοὶ δὲ δι' ἑαυτῶν ἀσυνετοῦντες ἐξελεγχθήσεσθε. Διδάσκοντος μὲν γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ διαῤῥήδην εἰπόντος ὅτι « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με » πικρὰ μὲν τότε διελογίζεσθε, θυμὸν δὲ τούτοις οὐ μέτριον ἐπωδίνοντες, ἐλέγετε πάλιν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς Ἰωσὴφ, οὗ ἡμεῖς οἴδαμεν τὸν Πατέρα καὶ τὴν μητέρα; Πῶς νῦν λέγει ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα; » Οὗ τοίνυν ὡμολογήκατε εἰδέναι ἐναργῶς καὶ σαφῶς τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, ᾔδειτέ που πάντως τοῦτον ἀπὸ ῥίζης ὄντα τῆς ἐξ Ἰσραήλ. Πῶς οὖν Γαλιλαῖον εἶναί φατε τὸν ἐξ Ἰουδαίων; πῶς

[61] Joan. VII, 31. [62] Ibid. 52. [63] Deut. XVIII, 15. [64] Joan. VI, 38. [65] Ibid. 42.

ἀλλογενὴς ὁ ἐξ Ἰσραήλ; Οὐ γὰρ τὸ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ A τεθράφθαι χώρᾳ, καὶ χρόνους ἐνδιαιτᾶσθαί τινας, τοῦτο δὴ πάντως, καὶ τοῦ γένους ἐξίστησι, καὶ τοῦ ἐξ Ἰσραήλ, ἐπεὶ τὸ κωλύον οὐδὲν Ἰουδαῖον εἶναι τὸ γένος τὸν ἐκ Γαλιλαίας ὁρμώμενον, εἰ πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀφίκοιτο χώραν. Εἰκαῖον οὖν ἄρα τὸ λέγειν τοὺς οἰησίφρονας Φαρισαίους περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήγερται. Μᾶλλον γὰρ ἔδει ζητεῖν πῶς ἂν εἴη Γαλιλαῖος ὁ ἐξ Ἰουδαίων, οὕτω τε λοιπὸν ἐννοεῖν τὴν ἐκ Ναζαρὲθ ἀνατροφήν, καὶ μὴ διὰ τοῦτο τοῦ πιστεύειν ἀποφοιτᾷν. Ἐπιτηρητέον δὲ πάλιν ὡς οὐδαμόθεν ἔχοντες ἐπισκήπτειν τοῖς θαύμασι τοῖς παρ' αὐτοῦ, καίτοι πρὸς ἀκροτάτην ἠκονημένοι δυσμένειαν, ἀπὸ μόνης ἀντιλέγουσι τῆς χώρας, ἐπείπερ ἦν ἐκ τῆς Γαλιλαίας κατὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ὑπόνοιαν. Λελυμένης οὖν ἄρα τῆς ἐντεῦθεν αὐτοῖς ὑποψίας, ἡ πίστις αὖθις λοιπὸν οὐκ ἀμφίβολος, εἴπερ ἦσαν σοφοί.

Servatore nostro Christo, quod ex Galilæa propheta non surrexit. Magis enim quærere decuit quo pacto Galilæus esset, qui ex Judæis esset, sicque deinceps animo perpendere educationem quæ fuerat in Nazareth, nec propterea fidem abjicere. Observandum est vero rursus, cum nulla ex parte miracula ejus, licet summo instigati odio, reprehendere possint, a sola regione illi contradicere, suspicantes eum esse Galilæum. Quare sublata inde omni suspicione fides citra controversiam et dubitationem erat, si tantillum sapere potuissent.

Πάλιν οὖν ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς αὐτοῖς λέγων· Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. B

Ὥσπερ ἐλέγομεν πρέποντα τοῖς περὶ τῆς ἑορτῆς γεγραμμένοις πεποιῆσθαι τὸν λόγον τὸν Ἰησοῦν, ὅτε κατὰ τὴν ἐσχάτην ἡμέραν εἱστήκει βοῶν· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω· » ἐπείπερ χειμάῤῥου τὸ Μωσέως διεμέμνητο λόγιον· οὕτω καὶ νῦν ἐπὶ καιρῷ ταύτην ποιεῖται τὴν ἐξήγησιν, καὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει χρεωστουμένην. Ἐπειδὴ γὰρ συναφραίνοντας τοῖς ὄχλοις ἐθεᾶτο τοὺς διδασκάλους, καὶ τοὺς γελῶντας τοῖς γελωμένοις νοσοῦντας τὰ παραπλήσια, μιᾷ δὲ ὥσπερ νυκτὶ τῇ τῆς ἀμαθίας βεβαπτισμένους, καὶ ζητοῦντας μὲν ἐπιχειρεῖν τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, εὑρίσκοντας δὲ τὸ παράπαν οὐδὲν, τὴν αἰτίαν ὥσπερ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀσυνεσίας εἰς μέσον ἄγει, βοῶν· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ C κόσμου· » διὰ πάσης, φησὶ, τῆς ἁγίας ἰόντες Γραφῆς, καὶ τὰ ἐπ' ἐμοὶ διὰ τῶν προφητῶν εἰρημένα βασανίζειν οἰόμενοι, πολὺ τῆς ὁδοῦ τῆς ζωῆς διασφάλλεσθε. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν· οὐ γάρ ἐστιν ἐν ὑμῖν ὁ ἀποκαλύπτων μυστήρια, καὶ πάντα καταφωτίζων τὸν κόσμον ἡλίου δίκην, εἰς τὰς τῶν δεχομένων αὐτὸν καταλάμπων καρδίας. Τὸν δὲ οὐκ ἔχοντα φῶς ἐν ἑαυτῷ τὸ θεῖον καὶ νοητὸν, ἀνάγκη δεῖν πάντως ἐν σκότει περιπατεῖν, καὶ πολλοῖς διὰ τοῦτο περιπταίειν τοῖς ἀτοπήμασιν. Ὅτι δὲ φῶς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Μονογενὴς, ὡς ἐκ φωτὸς τοῦ κατὰ φύσιν ἀναλάμψας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, διὰ μακρῶν ἡμῖν δέδεικται λόγων ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ, ῥητοῦ προτεθέντος· « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν. » Ἀθρητέον δὲ D πάλιν ὅτι φῶς ἑαυτὸν εἶναί φησιν οὐκ ἰδίως ἢ ἀφωρισμένως τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὅλου τοῦ κόσμου, καὶ πρᾶγμα μὲν διὰ τούτου φησὶν ἀληθέστατον. Αὐτὸν γὰρ εἶναί φαμεν τὸν ὅλῃ τῇ φύσει τὸ νοητὸν ἐνιέντα φῶς, καὶ, ὥσπερ τινὰ σπέρματος καταβολὴν, παντὶ τῷ κεκλημένῳ πρὸς γένεσιν τὴν ἀνθρώπῳ πρέπουσαν ἐνσπείροντα σύνεσιν, κατὰ τὸ εἰρημένον περὶ αὐτοῦ· « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Πλὴν οἶμαί τι τῷ λόγῳ ἐγκατακεχῶσθαι πικρὸν [*al.* κρυπτὸν]. Εἰ γὰρ

(1) VIII, 12. *Iterum ergo locutus est eis Jesus, dicens : Ego sum lux mundi.*

Quemadmodum dicebamus Jesum verba fecisse congruentia cum his quæ de festo scripta sunt : cum videlicet ultimo die stetit clamans : « Si quis sitit veniat ad me, et bibat [66]; » quia in effato Mosis mentio torrentis erat : ita nunc quoque valde opportunam et qualitati naturæque rerum debitam dat expositionem. Nam quia insanientes videbat cum plebe ipsos doctores, eademque velut ignorantiæ nocte et caligine obsitos, et conantes mysterium de eo quærere, sed nihil tamen plane proficientes, ipsorum stuporis et tarditatis velut causam in medium affert vociferans : « Ego sum lux mundi; » omnem, inquit, percurrentes Scripturam, et dicta prophetarum de me examinare diligenter vos rati, multum a via vitæ deflexistis. Neque mirum, cum non sit in vobis qui revelet mysteria, et omnem mundum illuminet, instar solis, in excipientium eum corda irradians. Alioqui necesse est ut qui non habeat in se lumen divinum et intelligibile, omnino in tenebris ambulet, et sic in magnas
485 absurditates impingat. Quod autem Unigenitus sit lux natura sua, ut qui ex luce secundum naturam, Deo videlicet ac Patre, effulserit, in primo libro fuse ostendimus præposito dicto, « Erat lux vera [67]. » Observandum porro, eum se dicere lucem, non peculiariter aut definite Israelitarum, sed universi mundi, idque hanc ob rem ait esse verissimum. Ipsum enim esse dicimus, qui toti naturæ lucem immisit intelligibilem, et velut aliquam sementem omni homini ad ortum vocato convenientem inserit intelligentiam, juxta id quod dictum est de illo : « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [68]. » Quanquam altius quiddam latere in verbo existimo. Nam nisi dictum tale quid in se habeat, satis erat dicere : Ego sum lux. Quia vero *mundi* adjecit, tale quid innuere velle reor. Erat in sola Judæa notus Deus, et in solo Israel magnum nomen ejus [68*]: reli-

[66] Joan. VII, 37. [67] Joan. I, 9. [68] Ibid. [68*] Psal. LXXV, 2.

(1) Omittit hic Cyrillus, ut et reliqui passim Patres Græci, quod in Latinis exstat initio capitis VIII, de muliere in adulterio deprehensa.

quam terram alta quædam tegebat caligo, nemine in mundo divinam et cœlestem lucem habente præter unum Israel. Sed tunc temporis, tanquam universis simul gentibus in hoc mundo a cognitione Dei seclusis, seorsimque suum locum tenentibus, genitus est populus Domini, pars ejus, funiculus hæreditatis ejus Israel[69] : sic rursus in universum orbem sole intelligibili invecto, et lumine Israelitis decedente, gentibus vero appellente, extra universa Israel repertus est. Quippe dum exspectant lucem, factæ sunt illis tenebræ, juxta id quod scriptum est[70], opperientes lucem, in nocte ambulaverunt. Non est igitur de nihilo quod Servator Pharisæos alloquens ait : « Ego sum lux mundi. » Eleganter enim minatur se discessurum ab Israel, translaturum in universum mundum suam gratiam, et aliis jam cognitionis Dei radios expansurum. Sed animadvertendum est quomodo apud audientes cum homo cernatur, et in carne, non dicat, In me est lux, sed, Ego sum lux, ne quis in duos filios dividat Christum post incarnationis dispensationem. « Unus enim Dominus Jesus Christus, » ut Paulus ait[71], et ante carnem, et cum carne, et unus ac solus in veritate Filius ex Deo Patre Verbum : et quando factus est homo, nequaquam mutilatum fuit illud quod ex muliere assumpsit templum : ejus enim proprium corpus, omninoque dividere Christum post incarnationem secundum filiationis rationem, **486** piaculo non vacat. Sciendum tamen quod, quamvis incarnatum esse dicamus, non sola carne indutum significamus Dei Verbum, sed in carnis nomine omnem denotamus hominem.

μή τι τοιοῦτον ὠδίνει τὸ εἰρημένον, ἔδει μόνον εἰπεῖν· Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς. Ἐπειδὴ δὲ *τοῦ κόσμου* προστέθεικεν, οἶμαι δή τι τοιοῦτον αὐτὸν ὑπαινίττεσθαι καὶ νῦν ἐθέλειν. Ἦν μὲν γὰρ ἐν μόνῃ τῇ Ἰουδαίᾳ γνωστὸς ὁ Θεὸς, καὶ ἐν μόνῳ δὲ τῷ Ἰσραὴλ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ, βαθὺς δὲ ὥσπερ τὴν ἑτέραν ἅπασαν γῆν κατεπίμπλα σκότος, οὐδενὸς τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τὸ θεῖόν τε καὶ οὐράνιον ἔχοντος φῶς, πλὴν ὅτι μόνου τοῦ Ἰσραήλ. Ἀλλ' ὥσπερ τὸ τηνικάδε πάντων ὁμοῦ τῶν ἐθνῶν τῶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ τῆς θεογνωσίας ἐξῳκισμένων, καὶ ὥσπερ ἐν ἰδίᾳ τινὶ τάξει κειμένων, ἐγεννήθη λαὸς Κυρίου, μερὶς αὐτοῦ, σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραήλ· οὕτω πάλιν ἐφ' ὅλον τὸν κόσμον τοῦ νοητοῦ μεταχθέντος ἡλίου, καὶ ἀπάραντος μὲν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τοῦ φωτὸς, μεθορμιζομένου δὲ παρὰ τοῖς ἔθνεσιν, ἔξω τῶν ὅλων ὁ Ἰσραὴλ ηὑρίσκετο. Ὑπομεινόντων γὰρ αὐτῶν φῶς, ἐγένετο αὐτοῖς σκότος, κατὰ τὸ γεγραμμένον, μείναντες αὐγὴν ἐν ἀωρίᾳ περιεπάτησαν. Οὐ μάτην οὖν ἄρα φησὶν ὁ Σωτὴρ τοῖς Φαρισαίοις προσλαλῶν· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ἀπειλεῖ γὰρ εὐφυῶς ὡς ἐπαναστήσεται μὲν τοῦ Ἰσραὴλ, μετακομίσει δὲ τὴν χάριν ἐφ' ὅλον ἤδη τὸν κόσμον, καὶ ἐφαπλώσει λοιπὸν ἑτέροις τὴν τῆς θεογνωσίας ἀκτῖνα. Ἐπιτηρητέον δὲ ὅπως, καίτοι παρὰ τοῖς ἀκροωμένοις ἄνθρωπός τε ὁρώμενος, καὶ μετὰ σαρκὸς, οὐκ ἐν ἐμοὶ, φησὶ, τὸ φῶς, ἀλλ' Ἐγώ εἰμι, ἵνα μή τις εἰς υἱῶν δυάδα διατέμῃ Χριστὸν μετὰ τὴν διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως οἰκονομίαν. Εἷς γὰρ « Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, » ὡς ὁ Παῦλός φησι, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σαρκὸς, καὶ εἷς, καὶ μόνος, κατὰ ἀλήθειαν, Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἐν μέρει τεθέντος τοῦ ἐκ γυναικὸς ληφθέντος ναοῦ· αὐτοῦ γὰρ ἴδιον τὸ σῶμα καὶ τὸ διατέμνειν ὅλως μετὰ τὴν σάρκωσιν, κατά γε τὸν τῆς υἱότητος λόγον, δυσφημίας οὐκ ἀμοιρεῖ. Πλὴν ἰστέον, ὅτι κἂν σεσαρκῶσθαι λέγωμεν, οὐ μόνῃ σαρκὶ περιβεβλῆσθαί φαμεν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀλλ' ἐν τῷ τῆς σαρκὸς ὀνόματι τὸν πάντα δηλούμενον ἄνθρωπον.

Qui sequitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ.

Undequaque cohortatur eos ad salutaria capessenda, et mandatis ejus obsequendum potius quam in sua ipsorum cæcitate manentibus æterna vita carendum. Porro ei credentibus quanta sit accessura utilitas demonstrat : est enim natura bonus, et omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem venire veritatis[72]. Cæterum quia ut Deus noverat illos rursus contradicturos, antiquiori rerum imagine sermonem adumbrat, atque ex iis quæ majoribus acciderunt, clare pronuntiat e re ipsorum futurum maxime, si eum sequantur. Scriptum igitur est de Israelitis, eos interdiu nube deductos fuisse, tota vero nocte in illuminatione ignis[73]. Nam cum solitudinem peragrarent, in terram promissionis pergentes, nubes interdiu Deo ita volente solis æstum retundens, tecti alicujus instar eorum capitibus imminebat : noctu vero columna ignis, cum tenebris pugnans, eos deducebat, cumque prævium et ducem ignem sequeren-

Ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ, οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἕξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς.

Ὑποπείθει πάλιν αὐτοὺς πανταχόθεν τὸ λυσιτελοῦν θηρᾶσθαι φιλεῖν, καὶ παιδαγωγεῖσθαι μᾶλλον ἐθέλειν τοῖς αὐτοῦ διατάγμασιν, ἢ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀμαθίαις ἀκολουθεῖν ἑλομένους, καὶ αὐτῆς τῆς αἰωνίου στερεῖσθαι ζωῆς. Ὅσον δὲ πειθανοῖς αὐτῷ γεγονόσι προσέσθαι τὸ ὠφελοῦν, ὑποδείκνυσιν, ἐπείπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἀγαθὸς, καὶ πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ᾔδει πάλιν ἀντεροῦντας ὡς Θεὸς, εἰκόνι πραγμάτων ἀρχαιοτέρᾳ συναναπλάττει τὸν λόγον, καὶ ἐκ τῶν τοῖς προγόνοις συμβεβηκότων, ὅτι πρὸς πολλῆς αὐτοῖς ὠφελείας γενήσεται τὸ ἀκολουθεῖν ἐθέλειν αὐτῷ, διαγορεύει σαφῶς. Γέγραπται τοίνυν περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ὅτι καὶ ὡδήγησεν αὐτοὺς ἐν νεφέλῃ ἡμέρας, καὶ ὅλην τὴν νύκτα ἐν φωτισμῷ πυρός. Ὅτε γὰρ τὴν πλατεῖαν διεβάδιζον ἔρημον, πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας εἰστρέχοντες γῆν, νεφέλη μὲν αὐτοῖς ἐν ἡμέρᾳ τὴν ἡλιακὴν ἀποτινάσσουσα φλόγα κατὰ βούλησιν δηλονότι τὴν θείαν, ὀρόφου δίκην ἐπήρτητο· στύλος δὲ ἡγεῖτο πυρὸς τῆς

[69] Psal. CIV, 10, 11. [70] Isa. LIX, 9. [71] I Cor. VIII, 9. [72] I Timoth. III, 4. [73] Num. IX, 16 seqq.

νυκτὸς μαχόμενος σκότῳ· καὶ προελαύνοντι κατακολουθοῦντες πυρὶ, τὸ πλανᾶσθαι διέφυγον, καὶ κατευθὺ τῆς εὐθείας ἐφέροντο γῆς, οὐδὲν ὅλως νυκτὸς, ἢ σκότους φροντίζοντες. Οὕτως ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ κατ' ἴχνη βαίνων τῶν ἐμῶν διδαγμάτων, ἔσται μὲν οὐδαμῶς ἐν σκότῳ, τὸ δὲ φῶς τῆς ζωῆς ἀποκερδανεῖ, τοῦτ' ἔστι, τῶν ἐπ' ἐμοὶ μυστηρίων τὴν ἀποκάλυψιν χειραγωγεῖν δυναμένην αὐτὸν εἰς ζωὴν τὴν αἰώνιον. Τεχνίτης δὲ πάλιν εἰς λόγους ὑπάρχων ὁ Κύριος, ἀγριαίνοντας προσερεθίζει μὲν οὐδαμῶς διὰ τοῦ γυμνότερον λέγειν ὅτι καὶ μενοῦσιν ἐν σκότῳ, καὶ ταῖς ἑαυτῶν ἀπειθίαις ἐντεθνήξονται· τρόπῳ δὲ πάλιν ἑτέρῳ τοῦτο λέγων εὑρίσκεται, μεταστρέψας ἐπὶ τὸ χρηστότερον τοῦ λόγου τὴν δύναμιν. Δι' ὧν γὰρ ἐνθάδε τῷ αὐτῷ κατακολουθεῖν ᾑρημένῳ ἕξειν τὸ φῶς τῆς ζωῆς ἐπαγγέλλεται, διὰ τούτων B αὐτῶν ὑποδηλοῖ περιεσταλμένως, ὡς τὸ ἕπεσθαι παραιτούμενοι, καὶ φωτὸς ἕξουσιν ἐρημίαν τοῦ πρὸς ζωὴν αὐτοὺς ἀνακομίζειν ἰσχύοντος. Ἦ γὰρ οὐ πᾶσι καταφανὲς, καὶ ἀναμφιλόγως παραδεκτὸν, ὅτι τοῖς εὐθυμεῖν ἀποφεύγουσι συμβαίνειν ἀνάγκη τὸ ἐναντίον; Ἦν οὖν ἄρα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὁ λόγος ἀληθὴς, καὶ τὸ διὰ τῆς ἐν αὐτῷ τέχνης οἰκονομηθὲν οὐκ ἀμφίβολον.

A tur, nullo modo aberrabant, sed recta in terram promissam ferebantur, nihil noctem aut tenebras curantes. Sic qui sequitur me, hoc est vestigia meæ doctrinæ insistit, nusquam in tenebris erit, sed lumen vitæ lucrabitur, nimirum mysteriorum de me revelationem, quæ potis sit eum ad æternam vitam perducere. Cautus autem sermonum artifex Dominus jam tumentes et efferatos Pharisæos non irritat, nude et simpliciter dicens quia manebunt in tenebris et in sua pervicacia morientur, sed rursus hoc alio modo efferens, vim sermonis ad meliora vertere comperitur. Nam per quæ hoc loco ei qui se secutus fuerit vitam æternam pollicetur, per hæc eadem innuit implicite eos qui sequi se recusaverint, lucis quæ ad vitam ducere potest privationem passuros. Nunquid enim omnibus manifestum et indubitatum est, quibus bene esse non est cordi, necesse eis esse ut contrarium eveniat? Erat igitur **487** Salvatoris nostri sermo verus; et quod eo artificiose ordinatum nequaquam ambiguum.

Εἶπον οὖν οἱ Φαρισαῖοι· Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής.

Νωθὴς καὶ βραδύνους ὁ Φαρισαῖος, καὶ δυσάγωγος λίαν εἰς τὸ δύνασθαι κατιδεῖν τὴν τοῦ Κυρίου θεότητα, πλανᾶται δὲ πάλιν διὰ τὴν σάρκα, καὶ πλέον οὐδὲν τῶν ὁρωμένων φαντάζεται. Πολὺ γὰρ τοῖς ὑπὲρ ἄνθρωπον ῥήμασι κεχρημένον ὁρῶν, καὶ θεοπρεπεστάτων ἐπακούσας λόγων, ἄνθρωπον ἔτι κοινὸν ἐννοεῖ, C πρὸς τὸ τῆς θεότητος περιφανὲς οὐ βλέπων, οὐδὲ τὸν τῆς διανοίας ἀνοιγνὺς ὀφθαλμὸν πρὸς τὸ ἐπαθρῆσαι τὸν Ἐμμανουήλ. Τίνι γὰρ ἂν καὶ πρέποι τὸ λέγειν· « Ἐγώ εἰμι τὸ τοῦ κόσμου φῶς, » εἰ μὴ ἑνὶ καὶ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ; Τίς τῶν ἁγίων προφητῶν τοιαύτην εἰπεῖν ἀπετόλμησε φωνήν; Ποῖος ἡμῖν τῶν ἀγγέλων τοιοῦτον ἔρρηξε λόγον, ὅλην ἡμῖν τὴν θεόπνευστον περινοστοῦσι Γραφὴν, καὶ τῶν ἱερῶν καὶ θείων περιεργαζομένοις λόγων αὐτὸ δὴ τοῦτο δεικνύτωσαν. Ἀλλ' οὐδένα τῶν ἀναγκαίων τιθέμενοι λόγον, ἀντερεῖν ὅτι πρέπει λογίζονται, καὶ ἐπ' ἐκεῖνο χωροῦσι θερμῶς ὃ μόνον ἴσασιν ἀκριβῶς, τὸ τῆς φιλοψογίας ἔγκλημά φημι. Διασύρουσι γὰρ ὡς οὐκ ὄντα τὸ φῶς τοῦ κόσμου, κατηγοροῦντες τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον, οὐκ εἶναί τε ἀληθῆ τὴν μαρτυρίαν D διαβεβαιούμενοι. Σοφοὶ γάρ εἰσι τοῦ κακοποιῆσαι, τὸ δὲ καλῶς ποιῆσαι οὐκ ἔγνωσαν, ἀνατρέψειν τε καὶ σφόδρα κιβδήλως ὑπολαμβάνουσι δύνασθαι τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ, ἀπὸ ψιλῆς καὶ μόνης τῆς παρ' ἡμῖν συνηθείας, οὐκ ἐκ νομικῶν ἐνταλμάτων ἀκυροῦν ἐπιχειροῦντες αὐτήν. Ποῦ γὰρ ὁ νόμος, διδασκέτωσαν πάλιν, ἀβέβαιον εἶναί φησι τὴν τινος μαρτυρίαν περὶ ἑαυτοῦ. Φορτικὸν μὲν γάρ πώς ἐστι, καὶ οὐκ οἰστὸν ἔσθ' ὅτε τισὶ τό τινα τῶν ὄντων τυχὸν ἐπιμαρτυρεῖν αὐτῷ τὰ ἐξαίρετα. Καὶ γοῦν ὁ σοφώτατος Παροιμια-

VIII, 13. *Dixerunt ergo ei Pharisæi : Tu de teipso testimonium perhibes, testimonium tuum non est verum.*

Hebetes admodum et tardi Pharisæi, atque ad comprehendendam Domini deitatem indociles : quippe iterum errant propter carnem, nihilque præter ea quæ obversantur oculis sibi repræsentant. Cum enim viderent Dominum uti verbis homine majoribus, adhuc tamen communem hominem concipiunt, dignitatem deitatis non cernentes, nec intelligentiæ oculum aperientes ad cernendum Emmanuel. Cui enim conveniat dicere : « Ego sum lux mundi [76], » nisi ei uni tantum qui natura sua Deus est? Quis unquam sanctorum prophetarum in talem vocem prorumpere ausus est? Quis sanctorum angelorum talia verba fecerit, ex omni evoluta sacra Scriptura nobis probent. Verum nulla salutarium rerum habita ratione, contradicendi studio cupide feruntur in id quod unum sciunt, dicacitatem videlicet. Eum enim perstringunt quasi non sit lux mundi, ejus dictum incusantes, nec verum esse testimonium asserentes. Acuti enim ad malum sunt, sed in recte faciendo rudes et imperiti, et eversuros se ejus testimonium sibi persuadent ex sola et simplici quæ apud nos invaluit consuetudine, non ex legum placitis ac constitutionibus illud abrogare studentes. Doceant enim ubinam lex irritum velit esse alicujus de se testimonium. Grave enim est ac minime ferendum ut aliquis res præclaras et eximias deprædicet ac contestetur. Et sapientissimus Proverbiorum auctor : « Laudet te, inquit, vicinus, et non os tuum : alienus, et non labia tua [77]. » Verum quod quis de seipso testatus sit, non continuo a veritate abso-

[76] Joan. VIII, 12. [77] Prov. XXVII, 2.

num comperitur. Prodeat enim Pharisæorum aliquis in medium, et dicat quid beato Samueli faciamus præclare et magnifice de se contestanti. Nam Israelitis respondens ait: « Testis Dominus in vobis, et testis Christus ejus hodie in hac die, quia non invenistis in manibus meis quidquam [76]. » At si lex vetabat quominus de se quisquam testaretur, quomodo, quæso, eam pro nihilo habuit Samuel, cum Scriptura divina de ipso dicat: « Sanctus erat Moses, et Aaron in sacerdotibus ejus: et Samuel **488** inter eos qui invocant eum. Invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos: in columna nubis loquebatur ad eos. Custodiebant testimonia ejus et præcepta quæ dedit illis [77]. » Cernis ut una cum beato Mose conjungatur, quippe qui simili virtute fulgeat, et ut accuratus legis observator per Spiritum asseratur? Quomodo ergo legem transgressus est, inquiet aliquis, cum de seipso testatus est? Sed non transgressus est: affertur enim tanquam eam observans, et testatus est de seipso. Lex ergo neminem prohibet de seipso testari. Porro quid dicemus, cum beatum Davidem audiemus dicentem: « Domine Deus meus, si feci istud, si reddidi retribuentibus mihi mala [78]. » Quin ait beatus Jeremias: « Domine omnipotens, non sedi in consessu ipsorum ludentium, sed metuebam a facie manus tuæ [79]. » Paulus vero sapientissimus, licet patriam legem cumprimis edoctus, ut ipse alicubi testatus est: « Nihil enim mihi conscius sum [80], » aperte vociferatur. Dicat ergo de unoquoque istorum Pharisæus: « Tu de teipso testaris: testimonium tuum non est verum, » licet iis qui rerum omnium Dominum incusare non verentur, pessima quoque in alios patrandi latam viam aperiat. Cæterum, ut quæ jam attulimus denuo repetamus, dicimus necessariam non esse illam quam Pharisæi ex legalibus præceptis hauriunt objectionem, sed ex sola inveterata consuetudine et morum convenientia quadam desumptam, et objurgandi studio compositam, quæ fallit eos qui jam suspiciunt, et ad credendum sunt inducti. Eum enim tanquam non vera dicentem proscindunt, fidemque dictorum corrumpentes, neque lucem esse veram aiunt, ex hac impia deblateratione suis capitibus miseri creantes perniciem.

A στής, « Ἐγκωμιαζέτω σε, φησὶν, ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα· ἀλλότριος, καὶ μὴ τὰ σὰ χείλη. » Πλὴν οὐ πάντως διεψευσμένον ὁρᾶται τὸ ὑπό του τυχὸν περὶ αὐτοῦ λελεγμένον. Ἡκέτω γάρ τις ἡμῖν τῶν Φαρισαίων εἰς μέσον, εἶτα τί δράσωμεν διδασκέτω τὸν μακάριον Σαμουὴλ, ἐν ἑαυτῷ μαρτυροῦντα τὰ κάλλιστα. Εὑρίσκεται γάρ που τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἀπολογούμενος, καὶ λέγων· « Μάρτυς Κύριος ἐν ὑμῖν, καὶ μάρτυς ὁ Χριστὸς αὐτοῦ σήμερον ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὅτι οὐχ εὑρήκατε ἐν ταῖς χερσί μου οὐδέν. » Ἀλλ' εἴπερ ὁ νόμος ἑαυτῷ μαρτυρεῖν τινα διεκώλυε, πῶς, εἰπέ μοι, παρ' οὐδὲν αὐτὸν ἐποίησεν ὁ Σαμουὴλ, καίτοι τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης περὶ αὐτοῦ· « Ἅγιος ἦν Μωσῆς, καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν. Ἐπ-
B εκαλοῦντο τὸν Κύριον, καὶ αὐτὸς ἐπήκουεν αὐτῶν· ἐν στύλῳ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς. Ἐφύλασσον τὰ μαρτύρια αὐτοῦ καὶ τὰ προστάγματα αὐτοῦ, ὃ ἔδωκεν αὐτοῖς. » Ὁρᾷς ὅτι συνεπλάκη τῷ μακαρίῳ Μωσεῖ ὡς συντρέχουσαν ἔχων ἐκείνῳ τὴν ἀρετὴν, καὶ ὡς ἀκριβὴς νομοφύλαξ μαρτυρεῖται διὰ τοῦ Πνεύματος; Πῶς οὖν παρέβη τὸν νόμον ἑαυτῷ μαρτυρήσας, εἴποι τις ἄν; Ἀλλ' οὐ παρέβη· μαρτυρεῖται γὰρ ὡς φυλάσσων, καὶ μεμαρτύρηκεν ἑαυτῷ. Νόμος οὖν ἄρα τὸ μαρτυρεῖν ἑαυτῷ τῶν ὄντων οὐδένα κωλύει. Τί δὲ πρὸς τούτοις ἐροῦμεν, ὅταν ἴδωμεν λέγοντα τὸν μακάριον Δαβίδ· « Κύριε, ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο, εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακά; » Ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῦτό φησιν ὁ μακάριος Ἱερεμίας·
C « Κύριε παντοκράτωρ, οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων, ἀλλ' ηὐλαβούμην ἀπὸ προσώπου χειρός σου. » Παῦλος δὲ πάλιν ὁ σοφώτατος, καίτοι πεπαιδευμένος κατὰ ἀκρίβειαν τὸν πατρῷον νόμον, καθάπερ οὖν καὶ αὐτός που διεμαρτύρατο, « Οὐδὲν γὰρ ἐμαυτῷ σύνοιδα, » διαῤῥήδην ἀναβοᾷ. Λεγέτω τοιγαροῦν ἐφ' ἑκάστῳ τούτων ὁ Φαρισαῖος· « Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής· » εἰ καὶ ὅτι μάλιστα τοῖς ἐπιτιμᾷν αὐτῷ μὴ παραιτουμένοις τῷ πάντων Δεσπότῃ, τὸ κατὰ τῶν ἄλλων τὰ χείριστα δρᾷν ἱππηλατῶν. Πλὴν ἐκεῖνο λέγομεν ἀναλαβόντες εἰσαῦθις, ὡς οὐκ ἀναγκαία μὲν ἐκ νομικῶν ἐνταλμάτων ἡ τῶν Φαρισαίων ἀντίῤῥησις, ἀπὸ δὲ μόνου πεποιημένη τοῦ κρατοῦντος ἐν συνηθείᾳ, καὶ τοῦ μὴ πρέπειν δοκοῦντος τοῖς ἐπιεικέσι
D τὸν τρόπον· λοιδορὴ δὲ μᾶλλόν ἐστιν ἡ ἀντίῤῥησις νομικὴ, ὑποκλέπτουσά πως αὐτοὺς τοὺς ἤδη θαυμάζοντας, καὶ ὅτι προσήκει πιστεύειν ἀναπεπεισμένους. Διασύρουσι γὰρ ὡς οὐκ ἀληθεύοντα, καὶ τὴν τῶν εἰρημένων ἀρτίως παραφθείροντες πίστιν, οὐδὲ φῶς κατὰ ἀλήθειαν εἶναί φασι, τὸν ἐκ τῆς δυσφημίας ὄλεθρον ταῖς ἑαυτῶν ἐπαντλοῦντες οἱ δείλαιοι κεφαλαῖς.

VIII, 14. *Respondit Jesus, et dixit eis: Et si ego testimonium perhibeo de meipso, verum est testimonium meum: quia scio unde veni, et quo vado.*

Dicentem Christum se lumen esse mundi ex natura ac vere: « Ego enim sum lux mundi [81], » palam clamabat, temeraria Pharisæorum turba mentiri autumabat. **489** Neque enim intelligebant mentis inopes, quod ubi quis suam nobis enarrat naturam, et quæ

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία μου, ὅτι οἶδα πόθεν ἦλθον, καὶ ποῦ ὑπάγω.

Τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ἑαυτὸν φάσκοντος εἶναι τοῦ Χριστοῦ, « Ἐγὼ γάρ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » διαῤῥήδην ἀνεφώνει, διεψεῦσθαι πάλιν αὐτὸν ἡ φιλοκίνδυνος τῶν Φαρισαίων φῆθη πληθύς. Οὐ γὰρ ᾔδεσαν ἀσυνετοῦντες ἐκτόπως, ὅτι

[76] I Reg. XII, 5. [77] Psal. XCVIII, 6, 7. [78] Psal. VII, 5. [79] Jerem. XV, 17. [80] I Cor. IV, 4. [81] Joan. VIII, 12.

τὴν ἰδίαν τινὲς ὅταν γε ἐκδιηγοῦνται φύσιν, καὶ τὰ οὐσιωδῶς αὐτοῖς ἐνυπάρχοντα λέγουσιν, οὐ φιλοκόμπως αὐτοὺς τοῦτο δρᾷν τὰ εἰκότα φρονοῦντες ὑποτοπήσωμεν, ἀλλ' οὐδὲ δόξαν ἐροῦμεν φιλοθηρεῖν τὴν διάκενον, ἐκτρανοῦν δὲ μᾶλλον, ὅπερ εἰσὶν ἀληθῶς. Οἷον δὲ δή τι πάλιν ἐπὶ τούτῳ φαμέν· Ὅταν ἄγγελος εἴπῃ, τὴν ἰδίαν κατασημαίνων φύσιν· Ἄγγελός εἰμι, εἰ καὶ ὅταν ἄνθρωπος τοῦτο ὅπερ ἐστὶν ἐπιδεικνύων λέγει· Ἄνθρωπός εἰμι· ἀλλὰ καὶ εἴ τις ἡλίῳ περιθείη φωνὴν, εἶτα κἀκεῖνος τῆς ἑαυτοῦ φύσεως τὸ ἴδιον ἐκδιδάσκων, Ἐγὼ, φαίη, τὸν οὐράνιον διαθέων κύκλον, λαμπρὸν ἀφίημι φῶς τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς· οὐχ ἑαυτῷ τις αὐτὸν τὰ μὴ προσόντα μαρτυρεῖν, ἀλλ' ὅπερ ὄντως ἐστὶ κατὰ φύσιν, εὐλόγως οἰήσεται. Τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, καὶ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, κἂν φῶς ἑαυτὸν εἶναι λέγῃ, ἀληθὲς ἐρεῖ, καὶ οὐδὲν ἧττον ἔξωθεν ἐπικομπάζων ἁλώσεται. Οὐ συνέντες τοιγαροῦν τὸν Ἐμμανουὴλ οἱ πολλοὶ συζῶντες ἀπαιδευσίᾳ, φιλοδοξεῖν μὲν αὐτὸν ὑπολαμβάνουσιν, ὡς ἑνὶ δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπιφύονται, καὶ οὐ καταπεφρίκασι λέγοντες, Ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθὴς, τῷ μὴ εἰδότι τὸ ψεύδεσθαι· οὐ γὰρ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται. Ἀλλ' ἔδει πάλιν πολὺ δὴ λίαν τῆς ἀληθείας ἀπεσφαλμένους, καὶ ἀποφοιτῶντας τοῦ πρέποντος λογισμοῦ διημαρτηκότας εἰπεῖν τῷ ἄνωθεν ὄντι, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γεγεννημένῳ, τὸ καὶ ψεύδεσθαι φιλεῖν ἀνοσίως ἐπιγράφοντες. « Ἀληθὴς γάρ, φησιν, ἡ ἐμὴ μαρτυρία, κἂν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ. » Ἀνθρώποις μὲν γὰρ ἐκ φιλαυτίας ἔσθ' ὅτε τὸ θέλειν ἑαυτοῖς ἐπιμαρτυρεῖν τὰ κάλλιστα, κἂν εἰ μὴ τύχοιεν ἔχοντες, ὁρᾶται προσπεφυκός. Εὐόλισθος γὰρ εἰς τὸ φαῦλον ἡ φύσις, ἀλλ' οὐχ ἐν ἐμοὶ, φησὶ, τὸ δύνασθαι ταῦτα πρόσεστι νοσεῖν τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς. Οἶδα γὰρ πόθεν εἰμὶ, φῶς ἐκ φωτὸς δηλονότι, καὶ Θεὸς ἀληθινὸς, ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀληθινοῦ, ἄβατον ἀσθενείας ἔχων τὴν φύσιν. Εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωπος γέγονα, φησὶ, διὰ τὴν εἰς ἀνθρώπους ἀγάπην, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο τῆς θεοπρεποῦς ἀξίας ἔρημος ὢν γνωσθήσομαι· μένω δὲ πάλιν ὅπερ εἰμὶ κατὰ φύσιν, τουτ' ἔστι Θεός. Ἀπόδειξις δὲ τούτου σαφὴς, τὸ εἰδέναι ποῦ ὑπάγω· ἀναβήσομαι γὰρ εἰς οὐρανοὺς πρὸς τὸν ἐξ οὗπέρ εἰμι Πατέρα, ὅπερ, οἶμαι, φαίη τις ἂν οὐχ ἀνθρώπῳ πρέπειν ἑνὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλὰ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος. Οὐκοῦν τὸ μὲν, « Οἶδα πόθεν εἰμὶ, » τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν εἶναι τὸν Υἱὸν ὑπαινίττεται· τὸ δὲ, « Ποῦ ὑπάγω, » θεοπρεποῦς μὲν ἐξουσίας ἐπίδειξις. Ἄνεισι γὰρ ὡς Θεὸς ἐπάνω τῶν οὐρανῶν, ὡς ὁ Παῦλός φησιν· ἀπειλὴν δ' οὖν ὅμως, εἰ καὶ οὐ σφόδρα σαφῶς, τῇ τῶν Ἰουδαίων ἀνοσιότητι πρέπουσαν ἔχει. Ὡς γὰρ ὅσον οὐδέπω πάντως μὲν ἀπαναστήσεται τοῦ γένους αὐτῶν, ἐν τούτοις ὁρᾶται λέγων· ἐν ἐρημίᾳ δὲ τοῦ θείου φωτὸς καταλελοιπὼς, ἐν ἀγνοίᾳ καὶ σκότῳ βαθεῖ γενέσθαι παρασκευάσει, ὅπερ αὐτοῖς ἐν ἑτέροις σαφέστερον φαίνεται διειπών. « Ἕως γὰρ τὸ φῶς ἔχετε, φησὶ, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. »

Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε, ἐγὼ κρίνω οὐδένα.

Ἀξιεραστοτάτῃ πρᾳότητι πάλιν τὸν ἁπάντων Κύ-

A sibi substantialiter insint exponit, interpretari debemus eum id non per jactantiam facere, aut inanem gloriam captare, sed potius id quod est vere explicare. Exempli gratia, si angelus dicat: Ego angelus sum, suam indicans naturam; vel homo id quod sit ostendens inquiat: Homo sum: atque ideo si quis solem loquentem inducat, et ipse de sua natura docens hæc proferat: Ego percurrens cœlestem orbem illustre lumen mortalibus præfero: non erit quisquam qui putet eum falsa de se prædicare, sed id quod revera sit per naturam ostendere. Sic, quamvis Servator noster Christus se lucem esse dicat, verum tamen dicet, neque tamen idcirco de alieno gloriari comperietur. Pharisæi ergo præ inscitia non intelligentes Emmanuelem, B eum inaniter gloriari opinantur, tanquam vero uni ex nobis maligne dentem infigunt, neque ei qui mentiri nescit dicere exhorrescunt: Testimonium tuum non est verum: non enim inventus est dolus in ejus ore, ut scriptum est[32]. Sed necesse est eos a veritate ac recta ratione longe aberrare, qui Dei ac Patris Filio impie mendacium ascribere non verentur. « Verum enim est, inquit, testimonium meum, etsi ego testimonium perhibeam de meipso. » Homines siquidem assumere solent, quibus reipsa carent: nam prona est in malum natura; ego vero non possum ulla terrena contage affici. Novi enim unde sim, lumen de lumine videlicet, ac Deus verus de Deo Patre vero, naturam habens omnis C infirmitatis immunem. Etsi enim homo factus sum, inquit, nimio erga homines amore, non ideo tamen divinæ dignationis expers comperiar, maneo vero etiamnum id quod sum per naturam, nempe Deus. Cujus rei argumento est certissimo, quod scio quo vadam: ascendam enim in cœlum ad eum ex quo sum Patrem, quod nemo dixerit unquam competere uni e nobis homini, sed vero natura sua Deo, quamvis homo factus sit. Itaque istud, « Novi ego unde sum, » Filium esse ex Patre per naturam indicat; illud vero, « Quo vado, » divinæ potestatis est **490** documentum. Tanquam enim Deus supra cœlos ascendit, ut Paulus ait[33]: sed et quamdam comminationem, licet paulo obscurius, impietati Judæorum convenientem in se continet. Significat D quippe his verbis se propediem ab omni eorum gente discessurum, eosque divino lumine destitutos in ignorantia et alta caligine relicturum: quod alias planius et dilucidius ipsis videtur declarasse. « Dum enim, inquit, lucem habetis, ambulate in luce, ne tenebræ vos comprehendant[34]. »

VIII. 15. *Vos secundum carnem judicatis, ego non judico quemquam.*

Summa humanitate universi Dominum uti con-

[32] Isa. LIII, 9. [33] Ephes. IV, 10. [34] Joan. XII, 35.

periemus: nec enim pro eorum blasphemiis eos A perinde remuneratur, licet gravissimis pœnis obnoxii teneantur, sed optimos medicos imitari jure illum mirabimur. Hi enim ægrotantium fastidia et contemptus sæpe nihili ducunt, sed cum patientia ac tolerantia artis opem adhibent, occultantes ea quæ tristitiam afferre solent, et quandoque petiti conviciis explicantes ea quæ ad sanitatem recuperandam conducunt, salutaria remedia capessere persuadent, et morbi causam exponunt. Dominus autem noster Jesus Christus maledicentes sustinet, et probris impetitus juvat, injuriorum vulnera ligat, sed et eis clare aperit unde illis contigerit hoc in se incredulitatis morbo laborare. Vos enim, inquit, secundum carnem judicatis, hoc est erratis, quandoquidem ad hanc solam carnem respicitis, B quamvis ad operum magnitudinem magis attendere deberetis: sed cum unum e vobis esse credatis, propterea quod vestra carne sum indutus, graviter aberratis, et altum incarnationis mysterium non perspicientes, perperam me condemnatis, cum veritatem ipsam mentiri dicitis. Ego vero impræsens a judicandis vobis supersedebo, atque in novissimum tempus differam: « Non enim misit Deus Filium in mundum ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus [85]. » Equidem existimo non inscite satisfactum esse quæstioni: aliam tamen explicandi rationem insistere nobis licebit, subtiliter quoad ejus est rem indagantibus. « Vos, inquit, secundum carnem judicatis, ego non judico quemquam. » Cum nihil, C inquit, reprehendere jure possitis in meis **491** miraculis, propter carnem me duntaxat contemnitis, et quia homo secundum vos conspicior, me per summam impietatem nullo loco habetis. At ego non vos, inquit, propter hanc causam condemnabo, nec quia homines estis natura, ideo nullam vestri rationem habebo, neque proinde judici pœnas dabitis. Non accuso naturam, non condemno mea opera; in homine nullum esse delictum et crimen aio in quantum homo est. Sed vos quidem propter carnem me nihil esse censetis, propteréaque condemnatis; ego vero non sic existimo de vobis, sed sciens hominem magnum quiddam et esse pretiosum, quamvis ex terra sit, meipsum exinanivi formam servi accipiens, et homo factus, licet Deus sim D verus et in forma Patris [86]: propter quod unum nunc a vobis condemnor, quamvis ipse neminem ob id judicem. Etsi vero judicem, ait, justum est meum judicium, ac verum, quia non sum solus, sed ego, et qui misit me, Pater. An ergo, inquiet aliquis contra Ecclesiæ dogmata sentiens, propter hoc unum recte potest judicare Filius, quia ei judicare cupienti adest Pater? Hoc autem sic posito, atque ita vere se habente, quid porro vetat dicere Filium per consilium Patris ad rectam rationem quodammodo gubernari, non habentem hoc perfecte, licet ex seipso citra ullam reprehensionem

A ριον ἀποκεχρημένον εὑρήσομεν· οὐ γὰρ ἰσοστάθμοις ὀργαῖς τοὺς δυσφημοῦντας αὐτὸν ἀνταμείβεται, καίτοι πικρὰς ἤδει μετασχεῖν ὀφείλοντας δίκας· ἀλλὰ τοὺς τῶν ἰατρῶν ἐπιεικεστέρους ἀπομιμούμενος, δίκαιον ἄν, οἶμαι, κἂν τούτῳ θαυμάζοιτο. Οἱ μὲν γὰρ τὰς τῶν ἀῤῥωστούντων ὀλιγωρίας ἐν οὐδενὶ πολλάκις τίθενται λόγῳ, ἀνεξικακοῦντες δὲ τλήπαθέστατα πάλιν αὐτοῖς ἐπίκουρον ποιοῦνται τὴν τέχνην, τὸ πεφυκὸς ἀνιᾷν ἀφανίζοντες, καὶ διαλοιδορούμενοι ἔσθ' ὅτε, τὸ συντελοῦν εἰς ὑγείαν ἐξηγούμενοι, μεταπείθουσί πως ἐπὶ τὸ δρᾷν ἐπείγεσθαι τὰ συμφέροντα, καὶ τῆς νόσου τὴν αἰτίαν καταλευκαίνουσιν. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ δυσφημούντων ἀνέχεται, καὶ λοιδορούμενος ὠφελεῖ, καταδεσμεῖ τῶν ὑβριζόντων τὰ τραύματα· ἀλλὰ καὶ πόθεν αὐτοῖς B συνέβη νοσεῖν τῆς εἰς αὐτὸν ἀπιστίας τὰ ἐγκλήματα, καταλέγει διαφανέστατα. Ὑμεῖς γὰρ κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε, τοῦτ' ἔστι πλανᾶσθε, καὶ λίαν εἰκότως, ἐπείπερ ὁρᾶτε πρὸς μόνην ταύτην τὴν σάρκα, καίτοι πολὺ δεῖ μᾶλλον τῇ τῶν ἔργων μεγαλοπρεπείᾳ προσέχειν ὀφείλοντες· ἕνα δὲ τῶν καθ' ὑμᾶς εἶναι πιστεύοντες διὰ τὸ καταμφιάσασθαι τῇ ὑμετέρᾳ σαρκὶ, ἐξηπάτησθε δεινῶς, καὶ τὸ βαθὺ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας οὐκ ἐπαθροῦντες μυστήριον, ἀβουλοτάτην ἐπ' ἐμοὶ τὴν ψῆφον ὁρίζετε, ψεύδεσθαι λέγοντες τὴν ἀλήθειαν. Ἐγὼ δὲ τὸ κρίνειν ὑμᾶς εἰς καιρὸν ὕστερον ὑπερθήσομαι. « Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος. » Οἶμαι μὲν οὐκ ἀκόμψως λελύσθαι C τὸ ἐν τῷ προκειμένῳ ζητούμενον· ἰέναι δὲ πάλιν καὶ δι' ἑτέρων ἐξέσται θεωρημάτων, τὸν ἐπ' αὐτῷ καθ' ὅσον ἐνδέχεται καταλεπτύνουσι νοῦν. « Ὑμεῖς, φησὶ, κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε, ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα. » Οὐδὲν, φησὶν, ἔχοντες τὸ παράπαν ἐγκαλεῖν, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς ἡμετέροις τερατουργήμασιν εὐλόγως ἂν ἐπισκῆψαι δυνάμενοι, διὰ μόνην με τὴν σάρκα κατασμικρύνετε· καὶ ἐπείπερ ἄνθρωπος ὁρῶμαι καθ' ὑμᾶς, ἐν τῷ μηδενὶ δυσσεβῶς κατετάξατε. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν, οὐ διὰ ταύτην ὑμᾶς κατακρίνω τὴν αἰτίαν· οὐ γὰρ ἐπείπερ ἄνθρωποι τὴν φύσιν ἐστὲ, διὰ τοῦτο πάντως ὑμᾶς λογιοῦμαι τὸ μηδὲν, οὐδὲ διὰ τοῦτο δίκην ἀποδώσετε τῷ κριτῇ. Οὐκ ἐπιτιμῶ τῇ φύσει, οὐ καταδικάζω τῶν ἐμαυτοῦ δημιουργημάτων οὐδὲν, ἐπεὶ οὐδὲν ἐν ἀνθρώπῳ τὸ πλημμέλημα διὰ τὸν ἄνθρωπον D εἶναί φημι. Ἀλλ' ὑμεῖς μὲν διὰ τὴν σάρκα τὸ μηδὲν εἶναι λογίζεσθε, καὶ διὰ τοῦτο κατεκρίνατε· ἐγὼ δὲ οὐχ οὕτω λελόγισμαι περὶ ὑμῶν, ἀλλά τι μέγα καὶ τίμιον χρῆμα εἶναι τὸν ἄνθρωπον, εἰ καὶ γέγονεν ἀπὸ γῆς, ἐπιστάμενος· καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, καὶ ἐν μορφῇ γεγεννηκότος Πατρὸς, ἐταπείνωσα ἐμαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ ἄνθρωπος γεγονώς· ἐφ' ᾧ δὴ νυνὶ μόνῳ κατακρίνομαι παρ' ὑμῶν, καίτοι κρίνων αὐτὸς ἐπὶ τούτῳ μηδένα. Καὶ ἐὰν κρίνω ἐγὼ, ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστὶ καὶ ἀληθὴς, ὅτι μόνος οὐκ εἰμὶ, ἀλλ' ἐγὼ, καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ. Ἆρα οὖν, ἐρεῖ τις τοῖς τῆς Ἐκκλησίας φρονούντων δόγμασι, διὰ τοῦτο καὶ μόνον κρίνειν

[85] Joan. III, 17. [86] Philipp. II, 6-9.

ὀρθῶς οἶδεν ὁ Υἱός, ἐπείπερ αὐτῷ τοῦτο ἐρῶντι σύν- A εστιν ὁ Πατήρ; Τούτου δὲ τῆδε κειμένου, καὶ ἔχοντος ἀληθῶς, τί λοιπόν ἐστι τὸ διακωλύον εἰπεῖν, διὰ βουλῆς τοῦ Πατρὸς πηδαλιουχεῖσθαι τρόπον τινὰ πρὸς ὀρθότητα τὸν Υἱὸν, οὐκ ἔχοντα τοῦτο τελείως, εἰ καὶ ἀνεγκλήτως δυνάμενον κατορθοῦν ἐξ ἑαυτοῦ; Τί οὖν ἄρα καὶ ἡμεῖς τοῖς παρ' ἐκείνων ἀντεροῦμεν λόγοις; Δυσσεβὲς ὑμῶν, ὦ οὗτοι, τὸ φρόνημα, καὶ μόναις ταῖς Ἰουδαίων ἀπονοίαις ὅτι μάλιστα πρεπωδέστατον· οὐ γὰρ ὡς οὐκ ἔχων τὸ δίκαια κρίνειν ἐξ ἑαυτοῦ δύνασθαι τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Υἱός· ἐπιμαρτυρήσει γὰρ αὐτῷ λέγων καὶ ὁ Μελῳδὸς ἐν Πνεύματι· « Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος. » Ὅτι δὲ κριτὴς ἕτερος παρ' αὐτὸν οὐδεὶς, αὐτὸς εἰσδραμεῖται μάρτυς ἡμῖν ἐν Εὐαγγελίοις εἰπών· « Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ. » Ἆρα οὖν B ὡς οὐκ εἰδότι κρίνειν ὀρθῶς τὴν κρίσιν δέδωκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ; Ἀλλ' οἶμαι τῆς ἁπασῶν ἐσχάτης ἀπονοίας οὕτως διακεῖσθαι περὶ τῆς δικαιοσύνης τοῦ Πατρὸς, τοῦτ' ἔστι τοῦ Υἱοῦ. Οἶδε γὰρ ὁ Πατὴρ τὸ ἴδιον γέννημα, καὶ δέδωκεν αὐτῷ τὴν κρίσιν, τὸ δίκαια κρίνειν δύνασθαι, καὶ διὰ τοῦ δοῦναι σαφῶς ἐπιμαρτυρῶν. Ἔστι γὰρ οὖν προδηλότατον, ὡς οὐκ ἀσθενῶν, περὶ τὸ τὰ δίκαια κρίνειν συνδικάσειν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα φησὶν, ἀλλ' ὠδίνει τινὰ θεωρίαν τὸ προκείμενον, τοῖς ἀνωτέρω συγγενῆ καὶ ἀκόλουθον. Τί δὴ οὖν ἄρα βούλεται δηλοῦν, ἐροῦμεν σαφῶς. Ὑμεῖς, φησὶν, οἱ τῶν Ἰουδαίων ἡγεμόνες καὶ διδάσκαλοι, ἐπ' ἐμοὶ πονηρὰν καὶ ἀδικωτάτην ἐποιήσασθε κρίσιν. Διὰ γὰρ μόνην τὴν σάρκα τὸ μηδὲν ἡγεῖσθαι δεῖν ὑπολαμ- C βάνετε, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντα Θεόν. Ἐγὼ δὲ κρίνειν τὰ καθ' ὑμᾶς ἀρξάμενος, οὐ τοιαύτην καθ' ὑμῶν ἐξοίσω τὴν ψῆφον· οὐ γὰρ ἐπείπερ ἐστὲ κατὰ φύσιν ἄνθρωποι, διὰ τοῦτο κολάζεσθαι πρέπειν ὑμᾶς οἰήσομαι δεῖν. Ἔχων δὲ μᾶλλον ἐφ' ἅπασι τοῖς καθ' ὑμῶν συνευδοκητὴν τὸν Πατέρα, κατακρινῶ δικαίως ὑμᾶς. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Οὐ γὰρ ἐδέξασθε τὸν οὐρανόθεν ἥκοντα, καὶ ὡς ὑμᾶς ἐκ Πατρὸς ἐσταλμένον ἐξυβρίζοντες οὐ διαλελοίπατε, τὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ὅλων ἐπιδημήσαντα κατεσμικρύνατέ με διὰ μόνην τὴν σάρκα, μακράν που τὸν ἀεὶ φίλον ὑμῖν ἀπολακτίσαντες νόμον. Ποῦ γὰρ, εἰπέ μοι, Μωσῆς καταδικάζειν χρῆναι κελεύει τινὸς διὰ τὸ ἄνθρωπον εἶναι τὴν φύσιν; Οὐκοῦν ἄδικα μὲν ὑμεῖς καὶ κρίνετε, καὶ λογίζεσθε· οὐ γὰρ ἔχετε συνεθελητὴν ἐν τούτοις τὸν D νόμον, μόνοι δὲ κατὰ παντὸς τολμᾶτε δεινοῦ, τὰς ἐκ τῶν θείων θελημάτων συμπνοίας οὐκ ἔχοντες. Ἐγὼ δὲ οὐχ οὕτως· σύνδρομον γὰρ ὥσπερ καὶ συνευδοκητὴν ἔχων ἐν ἐμαυτῷ τὸν Πατέρα, κρίνω δικαιότατα, παραδιδοὺς εἰς ἐρήμωσιν ὅλην ὑμῶν τὴν χώραν, καὶ ταῖς ἐκ τοῦ πολέμου καταχωννύων συμφοραῖς, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐκπέμπων τοὺς οὕτω λελυττηκότας κατὰ τοῦ σώζειν ἐθέλοντος, καὶ διὰ ταύτην ἀφιγμένου τὴν αἰτίαν ἐν ἀνθρωπίνῳ σχήματι.

perficere queat? Quid ergo nos illorum objectionibus respondebimus? Impia est, o quicunque estis, illa vestra sententia, et soli Judæorum vecordiæ imprimis conveniens: non enim hæc dicit tanquam non habens justa judicandi potestatem Filius ex seipso: id enim probabit Psalmista ipse de eo dicens in Spiritu: « Deus justus judex [87]. » Porro judicem alium præ se nullum esse, ipse testis nobis erit in Evangeliis dicens: « Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio [88]. » Num ergo ei dedit judicium Deus et Pater tanquam nescienti recte judicare? At ultimæ dementiæ fuerit sic existimare de justitia Patris, hoc est Filii. Pater quippe suum genimen novit, et dedit ei potestatem judicandi, dandoque testimonium aperto præbet quod justa judicare possit. Manifestum quippe est Filium non dicere Patrem secum judicaturum tanquam conscium sibi alicujus infirmitatis in recte judicando, sed parturit nescio quam contemplationem hæc quæstio ex antecedentium serie ac ordine. Quid ergo sibi **492** velit clare dicemus. Vos, inquit, Judæorum principes ac magistri, pessimum de me ac iniquissimum judicium fecistis; propter solam quippe carnem nihili me penditis, quamvis per naturam sim Deus. Ego vero incipiens de vobis judicare, non talem in vos sententiam feram, neque enim quia per naturam estis homines, ob id vos plectendos ducam. Verum potius habens in omnibus astipulatorem Patrem, justis de causis vos condemnabo. Quamobrem vero? Utique quia non excepistis e cœlo venientem missum a Patre, et ad mundi salutem huc peregrinantem, probris et injuriis incessere non destitistis, meque adeo propter carnem parvi fecistis proculcata omnino lege. Ubi enim, dicite mihi, Moses jubet condemnare aliquem, quod natura sit homo? Itaque injusta vos et judicatis et cogitatis, neque enim habetis legem vobis suffragantem, sed gravia quæque audetis, divinæ voluntatis consensum non habentes. Ego vero non ita: nam Patrem in me habens quodammodo comitem et astipulatorem, justissime judico, solitudine et vastitate damnans omnem vestram regionem, et ex ipso regno cœlorum ejiciens eos, qui adversum me servare cupientem, atque eam ob causam forma hominis indutum tanta rabie perciti fuerint.

Καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ τῷ ὑμετέρῳ γέγραπται, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀληθής ἐστιν. Ἐγώ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ πέμψας με Πατήρ.

Συνδικάσειν ἑαυτῷ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ συγκατακρινεῖν τοὺς εἰς αὐτὸν δυσσεβοῦντας εἰπὼν, δέ-

VIII, 17, 18. *Et in lege vestra scriptum est, quia duorum hominum testimonium verum est. Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso, et testimonium perhibet de me qui misit me Pater.*

Deum et Patrem secum una judicaturum et condemnaturum impios erga ipsum locutus, etiam ad aliud

[87] Psal. VII, 12. [88] Joan. V, 22.

quiddam utile hunc binarium personarum accipit. A Nam quod ego sum, inquit, per naturam, hoc dicere non cunctabor. Lux enim sum mundi [89], neque me quisquam idcirco temere gloriari existimet. Non enim alienis prærogativis, sed quæ mihi substantialiter insunt glorior. Cæterum, ne hæc dicens minus locuples et idoneus testis videar vobis, ut assensum vestrum et fidem veritatis merear, quia sum solus, et mihi ipsi testimonium præbeo, assumam meis prærogativis et dignationibus patrocinaturum Deum et Patrem. Una enim miracula mecum facit et operatur, ut
493 videtis. Quantum enim ad hominis naturam, nihil ego fecerim, si non habeo per naturam ut sim Deus, sed quatenus sum ex Patre, et in me habeo Patrem, fateor omnia me posse ad rectum finem perducere, et ab ejus qui me genuit natura B testimonium accipio. Ut enim habens eam in meipso per identitatem substantiæ, ad quælibet peragenda nullo impedimento devenio. Habet enim Dominus noster Jesus Christus a natura divina vim omnia efficiendi ut Deus, tametsi homo videatur: testimonium autem accipit a Patre, quod nimirum ipsum in omnibus habeat cooperatorem, ut ab ipso dictum est: « A meipso nihil facio, sed Pater in me manens ipse facit opera [90]. » Sic autem ratiocinamur Patrem operari cum Filio, non tanquam forsan invalido peculiarem quamdam ac diversam vim conferat ad effectionem eorum quæ fiunt. Si enim ita statuamus, omnino imperfectam et Patris et Filii potestatem esse dabimus, siquidem C per ambos aliquid admirabilium perficiatur, tanquam uno ad id non sufficiente. Verum multo magis pie dicta accipientes, ostendemus opera Dei et Patris esse Filii, et rursum opera Filii esse Dei et Patris, quod sit in Patre et Filio una deitas, et ejusdem naturæ per omnia æqualis virtus atque potentia. Dicit vero hoc: Nihil a meipso facio, non ut minister aut famulus, aut in morem discipuli alicujus opperiens jussa Patris, sive ut edoctus ad perficienda miracula accedens, sed hoc potius accurate significans, se cum ex substantia Dei et Patris sit editus, et instar lucis ex altissimo ejus sinu ineffabiliter ac sine principio prodierit, atque ab æterno ei coexsistat, et imago atque character substantiæ ejus sit et intelligatur [91], D eumdem, ut ita dicam, animum ac voluntatem, et in omnibus operationem habet. Ut enim doceat eadem in omnibus velle quæ Pater, « Nihil, inquit, a meipso facio: » idem enim est ac si diceret, Non sum peculiari voluntate dissitus, quæ non insit Deo ac Patri. Quæcunque Pater natura sua vult ac statuit, hæc utique in me sunt etiam, quia ex illius sinu effulsi, et verus sum fructus substantiæ ejus. Atque hæc explicatu quidem difficilia, nec lingua exprimere facile est quod mente interdum capi non potest. Verumtamen quoad fieri **494** potest pie illa explicantes, cœleste nobis præmium

χεται τὴν τῶν προσώπων δυάδα καὶ πρὸς ἕτερόν τι χρήσιμον. Ἐγὼ μὲν γάρ, φησίν, ὅπερ εἰμὶ κατὰ φύσιν, τοῦτο καὶ λέγειν οὐ παραιτήσομαι. Φῶς μὲν γάρ εἰμι τοῦ κόσμου, καὶ φιλοκομπεῖν μὲν ὅλως οὐκ ἄν τι δοκοίην ἐγώ. Οὐ γὰρ ἐπ' ὀθνείοις πλεονεκτήμασιν, ἀλλὰ τοῖς ἐμοὶ προσοῦσιν οὐσιωδῶς, σεμνύνομαι. Πλὴν οὐ ταῦτα λέγων, οὐκ ἀξιόχρεως εἶναι δοκῶ πρὸς τὸ χρῆναι λαβεῖν παρ' ὑμῶν τὴν ἐπ' ἀληθείας σύνεσιν· ἐπείπερ εἰμὶ καὶ μόνος, καὶ ἐμαυτῷ μεμαρτύρηκα, παραλήψομαι συνεργοῦντά τε καὶ συμψηφιούμενον τοῖς ἐμοῖς πλεονεκτήμασι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Συνθαυματουργεῖ γάρ μοι, φησίν, ὡς ὁρᾶτε, καὶ συνεργάζεται. Ὅσον μὲν γὰρ ἧκεν εἰς ἀνθρώπου φύσιν, οὐκ ἄν τι δρῴην ἐγώ, εἰ τὸ εἶναι Θεὸν κατὰ φύσιν οὐκ ἔχω· ὅσον δὲ εἰς τὸ ὑπάρχειν ἐκ Πατρός, ἔχειν τε ἐν ἐμαυτῷ τὸν Πατέρα καὶ πάντα δύνασθαι κατορθοῦν ὁμολογῶ, καὶ τῇ τοῦ γεννήσαντος μαρτυροῦμαι φύσει. Ὡς γὰρ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας ἔχων αὐτὸν ἐν ἐμαυτῷ, ἐπὶ τὸ πάντα κατορθοῦν ἀδιακώλυτος ἔρχομαι. Ἔχει γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ἀπὸ μὲν θείας φύσεως τὸ παντουργικὸν ὡς Θεός, καὶ εἰ πέφηνεν ἄνθρωπος· μαρτυρεῖται δὲ καὶ παρὰ τοῦ Πατρός, ὡς συνεργάτην αὐτὸν ἐφ' ἅπασιν ἔχων, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν, ὁ δὲ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ μένων ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Λογιζόμεθα δὲ συνεργάζεσθαι τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, οὐχ ὡς ἀτονοῦντι τυχὸν ἰδίαν τινὰ καὶ ἑτέραν συνεισάγοντα δύναμιν πρὸς τὴν τῶν τελουμένων κατόρθωσιν. Εἰ γὰρ οὕτω νοοῦμεν, ἀτελῆ πάντως εἶναι δώσομεν καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν, καὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ, εἴγε δι' ἀμφοῖν ἀποτελεῖταί τι τῶν παραδόξων· ὥσπερ οὐκ ἀρκοῦντος εἰς τὴν χρείαν ἑνός. Εὐσεβέστερον δὲ καὶ νοοῦντες καὶ δεχόμενοι τὸ εἰρημένον, ἐροῦμεν πάλιν, ὡς ἐπείπερ ἐστὶν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ μία θεότης, καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως ἀπαράλλακτος ἐξουσία καὶ δύναμις, ἔσται δή που πάντως ἔργα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὰ τοῦ Υἱοῦ, ἔργα δὲ αὖ πάλιν τοῦ Υἱοῦ τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Λέγει δὲ τό, « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ, » οὐχ ὡς ὑπηρέτης, καὶ ὑπουργός, ἢ καὶ ἐν μαθητοῦ τινος τάξει κείμενος, καὶ περιμένων τὸ διακελεύεσθαι παρὰ τοῦ Πατρός, ἢ καὶ διδακτικῶς πρὸς τὸ κατορθοῦν ἰέναι τὰ παράδοξα· ἐκεῖνος δὲ μᾶλλον ἀκριβέστατα κατασημαίνων, ὅτι τῆς οὐσίας ἐκπεφυκὼς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, καὶ φωτός τινος δίκην ἐκ τῶν ἀδύτων αὐτοῦ κόλπων ἀῤῥήτως τε καὶ ἀνάρχως ἀναφύς, καὶ συνυπάρχων ἀϊδίως αὐτῷ, εἰκών τε καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ καὶ ὑπάρχων, καὶ νοούμενος, τὴν αὐτὴν αὐτῷ γνώμην, ἵν' οὕτως εἴπω, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐνέργειαν ἔχει. Ἵνα γὰρ διδάξῃ σαφῶς, ὅτι καὶ συνεθελητής ἐστι πρὸς ἅπαντα τῷ Γεννήτορι, « Ποιῶ, φησίν, οὐδὲν ἀπ' ἐμαυτοῦ· » ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ ἔλεγεν· Οὐκ ἐξῴκισμαί ποι πρὸς ἰδίαν τινὰ θέλησιν, τὴν οὐκ ἐνοῦσαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ὅσα πέφυκεν ἡ τοῦ Πατρὸς βούλεσθαί τε καὶ λογίζεσθαι φύσις, ταῦτα δὴ πάντως ἐστὶ καὶ ἐν ἐμοί, ἐπείπερ τῶν ἐκείνου κόλπων ἐξέλαμψα, καί εἰμι καρπὸς ἀληθινὸς τῆς οὐσίας

[89] Joan. VIII, 12. [90] Joan. XIV, 10. [91] Hebr. I, 3.

αὐτοῦ. Δυσχερῆ μὲν οὖν ταῦτα πρὸς ἐξήγησιν, καὶ τὸ A ἐκτρανοῦσθαι διὰ γλώσσης οὐκ ἀταλαίπωρον τὸ καὶ αὐταῖς ἔσθ' ὅτε ταῖς διανοίαις οὐκ ἐφικτόν. Εἰς εὐσεβῆ δ' οὖν ὅμως θεωρίαν εἰς ὅσονπερ ἄγοντες ἐνδέχεται τὰ τοιαῦτα, μισθὸν ἑαυτοῖς περιποιήσομεν τὸν οὐράνιον, ἄτρωτόν τε οὕτω καὶ ἀκλόνητον ταῖς εἰς ἑτερόν τι παρατροπαῖς τὸν ἑαυτῶν διατηρήσομεν νοῦν. Σημειωτέον δὲ, ὅτι προσθεὶς ὁ Σωτὴρ καὶ λέγων πρὸς Ἰουδαίους, Καὶ ἐν τῷ ὑμετέρῳ δὲ νόμῳ γέγραπται, καταδέχεσθαι λοιπὸν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἀναπείθει τοὺς Φαρισαίους τὴν τῶν προσώπων δυάδα. Μαρτυρῶ μὲν γὰρ ἐγὼ περὶ ἐμαυτοῦ, φησὶν, συλλήψεται δέ μοι πρὸς τοῦτο καὶ ὁ Πατήρ· ἆρα οὖν ἔσται παρ' ὑμῖν δεκτὴ ἡ τῶν μαρτύρων δυὰς, νομικῷ βεβαιουμένη ἐν πνεύματι γράμματι, ἢ πάλιν εἰς μόνον τὸν ἐπ' ἐμοὶ ὁρῶντες φόνον, οὐδὲ τὸν ὑμῖν τεθαυμασμένον τηρήσετε νόμον;

consequamur, et immunem atque inconcussum animum nostrum ab hæreticorum perversitate servemus. Insuper notandum ex eo quod adjecit Servator et dixit Judæis: « Et in lege vestra scriptum est, » deinceps eum imponere velut necessitatem Pharisæis duas personas admittendi. Testor eum de meipso, inquit, atque ad id sese mihi adjungit Pater, ut necessario vobis accipiendi sint duo testes, quorum per legem auctoritas valet, vel si vestra in me invidia prævaluerit, legem quam tantopere admirari præ vobis fertis, violare deprehendemini.

Ἔλεγον οὖν αὐτῷ· Ποῦ ἐστιν ὁ Πατήρ σου; B

Κἀν τούτῳ δὴ μάλιστα τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀσυνεσίας πᾶς τις οὖν, οἶμαι, καὶ λίαν εἰκότως καταβοήσειε, τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λέγων· « Ἰδοὺ λαὸς μωρὸς, καὶ ἀκάρδιος. » Μακροῦ γὰρ πολλάκις πρὸς αὐτοὺς γεγονότος τοῦ λόγου παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ἄνω τε καὶ κάτω τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν ὀνομάζοντος, πρὸς τοσαύτην οἱ δείλαιοι κατολισθαίνουσιν ἄνοιαν, ὡς ἀποτολμῆσαι λέγειν· « Ποῦ ἐστιν ὁ Πατήρ σου; » Λογίζονται μὲν γὰρ περὶ μὲν τοῦ ὄντος ἐν τοῖς οὐρανοῖς Θεοῦ τὸ παράπαν καὶ Πατρὸς οὐδὲν, περιβλέπονται δὲ μᾶλλον, ἢ ζητοῦσι τὸν Ἰωσὴφ, αὐτὸν εἶναι Πατέρα Χριστοῦ, καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχειν πεπιστευκότες. Ὁρᾷς οὖν ὅπως λαὸς ὄντως μωρὸς καὶ ἀκάρδιος εὐλόγως ἀποκέκληται· τὸν γὰρ τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν οὐδ' ὅσον τῶν ἐπιγείων ἀνακουφίζειν δυνάμενοι, δεικνύουσιν ἀληθὲς τὸ ἐπ' αὐτοῖς εἰρημένον· « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διαπαντὸς σύγκαμψον. » Ζώων μὲν γὰρ τῶν ἀλόγων συνεκάμφθη τὰ νῶτα, τοῦτο [γὰρ] παρὰ τῆς φύσεως ἐχόντων τὸ σχῆμα, καὶ ὀρθοτενὲς ἐν αὐτοῖς οὐδέν. Ἀλλὰ καὶ τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς ἀπεκτηνώθη τρόπον τινὰ, τὸ νένευκεν ἀεὶ πρὸς τὰ κάτω, βλέπει δὲ τῶν οὐρανίων οὐδέν. Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ πράγματος εἰς τὸν ἐπὶ τοῦτο λόγον ἄριστα παιδαγωγούμενοι φρονοῦμέν τε καὶ λογιζόμεθα περὶ αὐτῶν ἀληθῆ; Εἰ γὰρ ὅλως ἐλογίζοντο τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, πῶς ἂν ἐζήτησαν τὸν ἀσώματον ἐν τόπῳ; Πῶς δ' ἂν, εἰπέ μοι, περὶ τοῦ τὰ πάντα πληροῦντος Θεοῦ, τὸ, *Ποῦ ἐστιν*, ἀβουλότατα λέγοντες, οὐχ ὅλῃ μάχονται τῇ θείᾳ Γραφῇ, καίτοι τὸν περὶ τοῦ Θεοῦ λόγον ὡς ἔνι δεξιῶν ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς, καὶ τὸ πάντα δύνασθαι πληροῦν ἀναθεὶς αὐτῷ, « Ποῦ πορευθῶ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ εἶ ἐκεῖ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει· ἐὰν ἀναλάβω τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ πορευθῶ εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χείρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιά σου. » Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς, ὅτι μὴ τόποις περιγραπτὴν φύσιν ἔχει καθαρῶς ἐπιδεικνὺς, πρὸς αὐτοὺς τοὺς οὕτως

VIII, 19. *Dicebant ergo ei: Ubi est Pater tuus?*

Neminem esse opinor qui non hic maxime incuset stuporem et insipientiam Judæorum, et illud in eos prophetæ usurpet: « Ecce populus stultus et excors [92]. » Nam cum Servator ubique Patrem qui est in cœlis et Deum nominet, eo dementiæ miseri prolapsi sunt, ut quærere audeant, « Ubi est Pater tuus? « Omnino enim nihil de Deo qui in cœlis est ac Patre cogitant, magis vero circumspectant et quærunt Joseph, eum Christi patrem esse, præterea nihil, arbitrantes. Vides ergo ut populus revera stultus et cordis expers jure vocatus sit mentis enim oculum vix ab humo tollere cum possint, verum esse produnt quod de ipsis dictum est: « Obturentur oculi eorum, ne videant, et dorsum C eorum semper incurva [93]. » Belluarum quippe incurvata sunt dorsa, idque a natura habent, nec ullo modo recto sunt in cœlum vultu. At Judæorum animus efferatus est quodammodo, ac deorsum usque pronus, nec cœlestia spectat. Quippe rei ipsius experimento edocti vere de ipsis sentimus atque statuimus. Nam si Deum ac Patrem qui in cœlis est secum reputassent, quomodo eum qui corpore vacat in loco quæsissent? Aut quomodo, quæso, de eo qui implet universa, illud *ubi est* stultissime usurpantes, non omni Scripturæ divinæ repugnant, cum divinus Psalmista de Deo quoad licet verba faciens: « Quo ibo, inquit, **495** a Spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam? Si ascen- D dero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades: si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris: etenim ibi manus tua deducet me, et continebit me dextera tua [94]. » Quinetiam ipse universi Deus clare ostendens sibi non esse naturam locis circumscriptam, ad ipsos Judæos ait: « Nonne cœlum ac terram ego impleo? dicit Dominus. Quam domum ædificabitis mihi? aut quis locus requietis meæ? Cœlum thronus meus: terra autem scabellum pedum meorum [95]. » Judæos itaque videre est omnino insanire, cum Servatorem Christum his verbis compellant: « Ubi est Pater tuus? » nisi de eo, qui pater ejus secun-

[92] Jerem. v, 21. [93] Psal. LXVIII, 24. [94] Psal. CXXXVIII, 7-10. [95] Isa. LXVI, 1, 2.

dum carnem habebatur, talia dicunt, in hoc etiam nugantes. Quin verisimile fit verba Judæorum aliud quiddam altius subinnuere. Quoniam enim putabant sanctam Virginem ante nuptias imminutam fuisse, hac parte amarulente admodum Christo velut nescienti ex quo sit, convitiantur, dicentes: « Ubi est Pater tuus? »

A ἀνοσίους φησὶν Ἰουδαίους· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι; ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. » Ἔστι τοιγαροῦν διὰ πάντων ὁρᾷν ἀμαθαίνοντας Ἰουδαίους, ὅτε λέγουσι τῷ Σωτῆρι Χριστῷ· « Ποῦ ἔστιν ὁ Πατήρ σου; » εἰ μὴ περὶ τοῦ κατὰ σάρκα νομισθέντος πατρὸς τὰ τοιαῦτά φασι, ληροῦντες κἀν τούτῳ. Εἰκὸς δὲ δή τι καὶ ἕτερον ὑπαινίττεσθαι βαθὺ τῶν Ἰουδαίων. Ἐπειδὴ γὰρ ᾤοντο μεμοιχεῦσθαι πρὸ γάμου τὴν ἁγίαν Παρθένον, ταύτῃ τοι καὶ μάλα πικρῶς ὡς μηδὲν εἰδότι τῷ Χριστῷ τὸν ἐξ οὗπέρ ἐστι διαλοιδοροῦντες λέγουσι· « Ποῦ ἔστιν ὁ Πατήρ σου; »

VIII, 19. *Respondit Jesus: Neque me scitis, neque Patrem meum: si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis.*

Vera oratio, cui nota falsitatis inspergi prorsus haud queat. Qui enim revera Christum ex Joseph aut stupro esse putabant, si Verbum ex Deo Patre genitum, ac propter nos incarnatum cognovissent, juxta Scripturam divinam, utique Genitorem quoque hujus agnovissent. Perfectissima enim Patris per Filium cognitio studiosorum animis accidit, sicut ipse quoque alicubi testatus est ad Deum ac Patrem dicens: « Manifestavi nomen tuum hominibus [96]. » Et rursus: « Mirabilis facta est scientia tua ex me [97]. » Quia enim Filium novimus, idcirco ex ipso Genitorem agnoscimus. Alter enim per alterum concipitur. et apud homines nominato patre offert se memoria filii, et vicissim significationem filii patris nomen una comitatur. Idcirco enim filius est quasi quædam janua et via deducens in cognitionem patris. Inde est quod dicit: « Nemo vadit ad Patrem nisi per me [98]. » Oportet enim nos prius quid sit Filius secundum naturam quoad ejus est agnoscere, deinde velut ex imagine et perfectissimo charactere in exemplaris exactam cognitionem devenire. **496** Cernitur enim Pater in Filio, et in natura propriæ sobolis tanquam in speculo apparet. Quod si verum est, ut est certe, pudore suffundatur rursus impius Arianus. Necesse est enim ut secundum omnem rationem ac modum similis sit character substantiæ ejus [99], ne Pater aliud quid ab eo quod est esse existimetur, relucens vere et sincere in Filio. Quod si cognosci vult in Filio et in ipso manifestari, novit utique eum, cum ejusdem secum substantiæ, tum sua gloria nihilo deteriorem: nec enim ipse minor haberi vellet quam quod secundum naturam suam est. Cum autem istud velit, quomodo non fatendum est similem esse per omnia Patri Filium, ut quis per illum cognoscat etiam genitorem, quemadmodum prius diximus, recta in archetypum ex imagine ascendens, et inculpatam de sancta Trinitate cognitionem habere queat. Hoc pacto igitur, qui novit Filium, Patrem novit. Considera vero quemadmodum Dominus vere dicendo Judæis: « Neque me novistis, neque Patrem meum, » eorum animos attrahat ad non humana duntaxat de eo concipienda,

Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, Οὔτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ οἴδατε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν εἴδητε.

Ἀληθὴς ὁ λόγος, καὶ οὐδαμόθεν ἐπὶ τῷ διεψεῦσθαι B κατηγορεῖσθαι δυνάμενος. Οἱ γὰρ ὄντως ἐξ Ἰωσὴφ, ἤγουν ἐκ πορνείας νομίζοντες εἶναι τὸν Χριστὸν, εἴπερ ᾔδεισαν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, καὶ δι' ἡμᾶς ἐν σαρκὶ γεγονότα κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, ἐπέγνωσαν ἂν καὶ τὸν τούτου γεννήτορα. Ἀκριβεστάτη γὰρ ἐπίγνωσις τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ταῖς τῶν φιλομαθεστέρων διανοίαις ἐγγίνεται, καθὰ καὶ αὐτός που διεβεβαιώσατο λέγων ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. » Καὶ πάλιν· « Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέγνωμεν τὸν Υἱὸν, ἐπέγνωμεν ἐξ αὐτοῦ τὸν γεννήσαντα. Εἰσφέρεται μὲν γὰρ δι' ἀμφοῖν ἡ θατέρου περίνοια, καὶ συνεισστρέχει μὲν πάντως ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις, καὶ πάλιν γνωσθέντι τῷ Πατρὶ, καὶ ἡ τοῦ γεννήματος C μνήμη· συμβαδίζει δὲ πάλιν τοῦ Υἱοῦ σημασίᾳ τὸ τοῦ γεννήσαντος ὄνομα. Διὰ γάρ τοι τοῦτο θύρα τις ὥσπερ ἐστὶ καὶ ὁδὸς, εἰς ἐπίγνωσιν ἀποφέρουσα τὴν περὶ τοῦ Πατρὸς, ὁ Υἱός. Οὕτω καί φησιν· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Δεῖ γὰρ πρότερον ἡμᾶς τί κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, κατά γε τὸ ἐγχωροῦν, ἐμμαθεῖν, εἶθ' οὕτως ὥσπερ ἐξ εἰκόνος καὶ χαρακτῆρος ἀκριβεστάτου συνιέναι καλῶς τὸ ἀρχέτυπον. Ὁρᾶται γὰρ ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ, καὶ καθάπερ ἐν ἐσόπτρῳ τῇ τοῦ ἰδίου γεννήματος φύσει διαφαίνεται. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, ὥσπερ οὖν ἐστιν ἀληθὲς, δυσωπείσθω πάλιν ὁ θεομάχος Ἀρειανός. Ἀνάγκη γὰρ ὅμοιον εἶναι κατὰ πάντα λόγον τε καὶ τρόπον αὐτοῦ τὸν χαρακτῆρα τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ ὑπολαμβάνηται D ἐν Υἱῷ διαλάμπων ἀπαραποιήτως· καὶ εἰ ἀγαπᾷ τὸ ἐν Υἱῷ γνωρίζεσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ διαφαίνεσθαι, πάντως δήπου καὶ ὁμοούσιον, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δόξης οἶδεν ὄντα κατ' οὐδὲν ὅλως χείρονα· οὐ γὰρ ἂν ἠθέλησεν ἐν ἐλάττοσιν εἶναι πιστεύεσθαι, παρ' ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν αὐτός. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο καὶ ἀγαπᾷ καὶ βεβούληται, πῶς οὐκ ἀνάγκη λοιπὸν ὅμοιον εἶναι κατὰ πάντα τρόπον ὁμολογεῖν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἵνα τις δι' αὐτοῦ γινώσκῃ καὶ τὸν γεννήτορα, καθάπερ ἤδη προειρήκαμεν, ἀπὸ τῆς εἰκόνος ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον ἀναβαίνων, ὀρθῶς ἀκατηγόρητον ἔχειν δύναται τὴν ἐπὶ τὴν ἁγίαν Τριάδα διάληψιν.

[96] Joan. XVII, 6. [97] Psal. CXXXVIII, 6. [98] Joan. XIV, 6. [99] Hebr. I, 3.

Οὕτω μὲν οὖν ὁ γινώσκων τὸν Υἱὸν, οἶδε τὸν Πατέρα. Κατανόει δὲ ὅπως μετὰ τοῦ λέγειν τὰ ἀληθῆ πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος, καί τινα τέχνην ἑτέραν παραπλέκει τῷ λόγῳ· σαφῶς γὰρ εἰπὼν, «Οὔτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου,» τὸν τῶν Ἰουδαίων ὑπεξέλκει νοῦν εἰς τὸ μὴ μόνα περὶ αὐτοῦ φρονεῖν τὰ ἀνθρώπινα, μήτε μὴν οἴεσθαι κατὰ ἀλήθειαν υἱὸν αὐτὸν εἶναι τοῦ Ἰωσήφ, παραληφθέντος οἰκονομικῶς, ζητεῖν δὲ μᾶλλον καὶ περισκέπτεσθαι, τίς μὲν ὁ ἐν τῇ σαρκὶ Λόγος, τίς δὲ ὁ τούτου κατὰ φύσιν Πατήρ.

neque eum pro filio Joseph revera habendum, qui pater duntaxat assumptus sit certo consilio, verum potius ad disquirendum quodnam sit Verbum in carne, et quisnam sit ejus per naturam Pater.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι οὐ τῆς Ἰουδαίων ἰσχύος ἔργον ἦν τὸ ἐπὶ σταυρῷ πάθος, οὐδὲ ἐκ τῆς τινων πλεονεξίας ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' αὐτὸς ἑκὼν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦτο πέπονθεν, ἵνα πάντας διασώσῃ.

Ταῦτα τὰ ῥήματα ἐλάλησεν ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ οὐδεὶς ἐπίασεν αὐτὸν, ὅτι οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ.

Ἀπολογεῖται χρησίμως ὑπὲρ τοῦ σωτηρίου πάθους ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ γεγονότα θάνατον οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνης ἀνάγκης ἤγουν ἐξ ἑτέρας πλεονεξίας ἀβουλήτως ἐπιδεικνύει τὸν θάνατον τὸν Ἰησοῦν παθόντα, ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον ὑπὲρ ἡμῶν καθάπερ ἄμωμον θῦμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἱερουργήσαντα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔδει παθεῖν, οὕτω μελλούσης ἀνατραπέσθαι τῆς ἐπεισάκτου φθορᾶς, καὶ τῆς ἁμαρτίας, καὶ τοῦ θανάτου, δέδωκεν ἀντίλυτρον ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ζωῆς. Ποῖος οὖν ἄρα λόγος ἐν τοῖς προκειμένοις τῷ σωτηρίῳ συναγορεύων πάθει, τίς δὲ ὁ σκοπὸς τῶν ἐν τούτῳ θεωρημάτων ὠδίνειν τὸ χρήσιμον, ἄκουε πάλιν. Ταῦτα γὰρ, φησὶν, ἐκάλει τὰ ῥήματα Χριστὸς οὐκ ἔξω τῆς Ἱερουσαλὴμ, οὐδὲ εἰς πόλιν τινὰ τῶν περιοικίδων, ἀλλ' οὐδὲ εἰς πόλιν, ἢ εἰς κώμην τῆς Ἰουδαίας ἀσημοτέραν· παρ' αὐτὸ γὰρ εἱστήκει τὸ γαζοφυλάκιον, τουτ' ἔστιν εἰς αὐτοῦ τοῦ ναοῦ τὸ μεσαίτατον ἐν αὐτῷ τῷ ἱερῷ τοὺς περὶ τῶν τοιούτων ἐποιεῖτο λόγους. Ἀλλὰ καίτοι σφόδρα διαπριόμενοι καὶ λελυπηκότες ἐκτόπως ἐπὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις οἱ Φαρισαῖοι, οὐκ ἐπίασαν αὐτὸν, ἐξὸν εὐκόλως τότε δὴ τοῦτο μάλιστα δρᾷν αὐτοῖς· ἦν γὰρ, ὡς ἔφην, ἀρκύων ἐντός. Τί οὖν ἄρα τὸ πεπεικὸς, καὶ οὐχ ἑκόντας ἠρεμεῖν, τοὺς θηρίων ἀτιθάσσων ἀγριαίνοντας δίκην; τί τὸ ἀνακόψαν τὴν ἐκείνων ὀργήν; κατεγοητεύθη δὲ ὅπως ἡ μιαιφόνος τῶν Φαρισαίων καρδία; Οὔπω, φησὶν, ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ, τουτ' ἔστιν οὔπω παρῆν ὁ τοῦ θανάτου καιρὸς, οὐ παρ' ἑτέρου τινὸς ἦν ὡρισμένος ὁ ἐπὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ τὰς Ἑλλήνων ψευδομυθίας ἐξ εἱμαρμένης ἐπιῤῥιπτούμενος, ἤγουν ἀπὸ τῆς ὥρας κατὰ τὸν παρ' ἐκείνοις ληροῦντα λόγον, ὡρισμένος δὲ μᾶλλον παρ' αὐτοῦ κατὰ συναίνεσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων τῇ φύσει ἀληθινὸς, καὶ τοῦ πρέποντος ἁμαρτεῖν οὐκ εἰδὼς, εὖ δὴ καὶ λίαν ἐξεπίστατο πόσον μὲν ἔδει τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς συνδιαιτᾶσθαι χρόνον μετὰ σαρκὸς, πότε δὲ αὖθις εἶναι πρὸς οὐρανὸν, τῷ τῆς ἰδίας σαρκὸς θανάτῳ καθελόντα τὸν θάνατον· ὅτι γὰρ οὐκ ἐκ τῆς τινων πλεονεξίας ὁ θάνατος ἐπενήνεκται τῇ κατὰ φύσιν ζωῇ, δῆλον μὲν δήπου οἶμαι πᾶσιν εἶναι τοῖς σοφοῖς. Πῶς γὰρ

CAP. III.

Quod Christus nec Judæorum robore, nec aliorum ulla vi ac necessitate adactus mortem in cruce passus sit, sed ipse ultro pro nobis eam pertulerit, ut omnes servaret.

VIII, 20. *Hæc verba locutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo: et nemo apprehendit eum, quia necdum venerat hora ejus.*

Utilem instituit apologiam sapientissimus evangelista pro Servatoris passione, ut ostendat Jesum mortem non subiisse hominum coactu aut ulla vi, nulla sua voluntate aut consilio, sed potius ipsum se pro nobis insita erga nos charitate tanquam inculpatam hostiam Deo et Patri immolasse. Nam quia oportebat pati, ut sic invecta corruptio, **497** et peccatum, et mors abolerentur, pro omnium vita sese in redemptionis pretium dedit. Quænam ergo ratio in verbis propositis Servatoris passioni suffragetur, et quis scopus sit utilitatis ex hac doctrina pariendæ, rursus audito. Hæc enim, inquit, verba locutus est Christus, non extra Jerusalem, neque in aliquo e circumjacentibus oppido, neque in ignobili Judææ vico, sed in gazophylacio, hoc est in ipso templi quasi meditullio, in ipso templo de his verba faciebat. Verum tametsi Pharisæi ob ea quæ dicebat valde urerentur et fremerent, non tamen eum comprehenderunt, quamvis id facillime possent agere: erat enim, uti dixi, intra eorum retia deductus. Quidnam est igitur quod eos induxit vel invitos quiescere, qui more belluarum immanium efferati erant? quid eorum furorem compressit, aut quomodo crudelis ille Pharisæorum sedatus est animus? Necdum, inquit, venerat hora ejus, hoc est, nondum aderat tempus mortis, non quidem Servatori ab alio quodam præfinitum, neque juxta mendaces Græcos a fato, hoc est ab hora, ut nugantur, appulsum, sed ab ipsomet præstitutum per consensum Dei Patris. Nam cum ipse verus Deus esset natura sua, et quid deceret minime ignoraret, sciebat optime quanto temporis spatio in terris immorandum esset cum carne, quando vero rursus eundum in cœlum per propriæ carnis mortem, morte domita: nec enim cujusquam vi aut coactu vitæ secundum naturam mortem illatam esse cuilibet cordato manifestum est. Quo pacto enim vitam naturalem mortis vincula superarint, ipse quoque alicubi Dominus testatur, dicens: «Nemo tollit animam meam a me, ego pono eam a meipso: potestatem habeo ponendi eam et rursus potestatem habeo mit-

tendi eam [1]. » Si enim necessitate quadam præfinitum est tempus ab alio, quo ipsum utique pati mortem oportebat, quomodo in ejus potestate situm esse comperiemus ponendi animam suam? Captus enim fuisset, etiam invitus, siquidem pati non erat in ejus potestate. Sin autem eam ponit a seipso, pati ergo non in potestate alterius, sed in ejus tantummodo voluntate positum videbimus. Tunc enim se Judæorum furori permisit quo vellent abducendum, cum jam tempus morti conveniens adesse sensit. Ne supercilium **498** ergo tollat Pharisæus arrogans, nec præ multa vecordia dicat: Si Deus secundum suam naturam Christus erat, quomodo retia mea non evasit? quomodo manus meas non declinavit? Audiet enim vicissim ab iis qui ipsum diligunt: Non tantum valuere tua retia: nec enim difficile erat cunctipotenti Deo illa perrumpere, et impietatis tuæ plagas evadere; sed orbi salutaris erat passio, illa mortis erat resolutio, peccati et corruptionis eversionem veneranda crux habebat. Hæc cum agnosceret ut Deus, impiis horum se subjecit facinoribus. Quid enim prohibuit, quæso, quominus tunc in eum invaderes, cum in docentem apud gazophylacium dentibus infrenderes, et, si tuæ potestatis erat Christum capere, quidni tunc eum in vincula conjecisti? Atqui impotenti animo ad cædem ferebaris, cæterum nihil aperte facere audebas. Nondum enim pati volebat, nec tuæ vecordiæ quasi freno cedere. Hæc Judæorum petulantiæ quispiam opponens, eorum fastum insolentem coercebit. Et quidem jure miraberis sanctum evangelistam ostendentem opportune et clare dicentem Servatorem hæc in templo docuisse apud gazophylacium, neminem tamen ipsum apprehendisse. Addit quippe veluti testimonium Christi verbis quæ locutus est ad Judæos, cum ad comprehendendum eum venissent: « Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus ut comprehenderetis me. Quotidie sedebam in templo docens, et non comprehendistis me [2]. » Neque vero cordatus ullus dixerit eum incusare Judæos, quod non ei patiendi tempus accelerassent, neque quod convenienti tempore præterito tardi quodammodo ad cædem procedebant, sed potius revincere eorum insaniam, qui putassent se invitum illum superaturos, et vi capturos. Sedebam enim in templo docens, et non vinxistis me: non enim volebam, neque in præsentia etiam potuissetis hoc facere, nisi me vestris manibus sponte objecissem. Itaque non vi et potestate Judæorum fiebat quod Dominus neci traderetur, tantum impiæ illorum audaciæ conatus erat assignandus, cæterum ipsi Servatori Christo mera voluntas patiendi, ut omnes eriperet morti, **499** et redemptos proprio sanguine Deo et Patri suo repræsentaret. Deus enim erat, sicuti Paulus ait [3], in Christo, mundum reconcilians sibi ipsi, et eos qui a sua amicitia exciderant, deleta

A ἂν ὑπερίσχυσε τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς τὰ τοῦ θανάτου δεσμὰ, καὶ αὐτὸς δέ που διαμαρτύρεται λέγων ὁ Κύριος· « Οὐδεὶς αἴρει τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ· ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτὴν, καὶ πάλιν ἐξουσίαν ἔχω βαλεῖν αὐτήν. » Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἐξ ἀνάγκης ὡρίζετο παρ' ἑτέρου τινὸς ὁ καιρὸς, καθ' ὃν ἔδει πάντως αὐτὸν ὑπομεῖναι τὸν θάνατον, πῶς ἐν ἐξουσίᾳ κείμενον εὑρήσομεν τῇ παρ' αὐτοῦ τὸ θεῖναι ψυχήν; Ἐλήφθη γὰρ ἂν καὶ οὐχ ἑκόντως, εἴπερ ἦν οὐκ ἐν ἑαυτῷ τὸ παθεῖν. Εἰ δὲ τίθησιν αὐτὴν ἀφ' ἑαυτοῦ, τὸ ἄρα παθεῖν οὐκ ἐν δυνάμει τῇ ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' ἐν βουλήσει μόνῃ τῇ αὐτοῦ θεωρήσομεν. Τότε γὰρ ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίαις διεξάγεσθαι πρὸς τὸ ἐκείνοις δοκοῦν συγκεχώρηκεν, ὅτε δὲ σύνιστε ἤδη παρόντα τὸν πρέποντα
B τῷ θανάτῳ καιρόν. Μὴ μέγα φρονείτω τοιγαροῦν ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ τολμήμασιν ὁ ἀλαζὼν Φαρισαῖος, μηδὲ λεγέτω φυσώμενος ἐκ πολλῆς ἀβουλίας· Εἰ Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν ὁ Χριστὸς, πῶς οὐ γέγονεν ἔξω βρόχων τῶν ἐμῶν; πῶς οὐ διέδρα χεῖρας τὰς ἐμάς; Ἀνταχούσεται γὰρ παρὰ τῶν ἀγαπώντων αὐτόν· Οὐχ ὁ σὸς οὕτως ἴσχυσε βρόχος· ἦν γὰρ οὐδὲν χαλεπὸν τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ τὴν σὴν συνθραῦσαι παγίδα, καὶ τὸ τῆς σῆς δυσσεβείας ὑπεκδῦναι δίκτυον· ἀλλ' ἦν τὸ παθεῖν τῷ κόσμῳ σωτήριον, λύσις ἦν θανάτου τὸ πάθος, ἁμαρτίας καὶ φθορᾶς καταστροφὴν ὁ μέγας εἶχε σταυρός. Ταῦτα γινώσκων ὡς Θεὸς, αὐτοῖς ἑαυτὸν ὑπέθηκεν ἀνοσίοις τολμήμασι. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, διεκώλυε περιπλέκεσθαι τότε μᾶλλον αὐτῷ, ὅτε
C παρ' αὐτὸ τὸ γαζοφυλάκιον διδάσκοντι τοὺς ὀδόντας ἐπέτριζες· καὶ εἰ τῆς σῆς δυνάμεως ἔργον ἦν τὸ κινῆσαι Χριστὸν, τί μὴ δέσμιον ἐποιήσω τότε; Ἀλλ' εἱστήκεις θυμῷ μὲν ἀκράτῳ πρὸς μιαιφονίαν, ἐκκεκαλυμμένως δὲ πράττων τῶν δοκούντων οὐδέν. Οὔπω γὰρ ἤθελε παθεῖν ὁ ταῖς σαῖς ἀπονοίαις τῶν ἀῤῥήκτων ὥσπερ χαλινῶν πεισθείς. Ταῦτα μὲν ἄν τις εἰκότως καὶ ταῖς τῶν Ἰουδαίων γλωσσαλγίαις ἀντιτιθεὶς δυσωπήσει καὶ οὐχ ἑκόντας [εἰς ὁμίοις;] ἥκιστα χρῆν ἀπαλαζονεύεσθαι. Ἀποθαυμάσαι δὲ ἄν τις, καὶ μάλα εἰκότως, τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν ἐπισημηνάμενον εὐκαίρως, καὶ εἰρηκότα σαφῶς, ὅτι ταῦτα ἐδίδασκεν ἐν τῷ ἱερῷ παρὰ τὸ γαζοφυλάκιον ὁ Σωτὴρ, καὶ οὐδεὶς ἐπίασεν αὐτόν. Ἐπεμαρτύρει γὰρ ὥσπερ τοῖς παρ' αὐτοῦ ῥήμασιν, ἅπερ ἔφη πρὸς
D Ἰουδαίους ὅτε συλληψόμενοι παρῆσαν αὐτόν· « Ὥσπερ ἐπὶ λῃστὴν ἐξήλθετε μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων συλλαβεῖν με. Καθ' ἡμέραν ἐκαθεζόμην ἐν τῷ ἱερῷ διδάσκων, καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με· » Καὶ οὐ δήπου φήσειεν ἄν τις τὰ εἰκότα φρονῶν, ὡς ἐπῃτιᾶτο τοὺς Ἰουδαίους ὅτι μὴ πρόωρον αὐτῷ τὸ πάθος ἐπήγαγον, ἀλλ' οὐδὲ ὅτι τὸν δέοντα παρελάσαντες χρόνον, βραδεῖς ὥσπερ ἐβάδιζον ἐπὶ τὸ χρῆναι μιαιφονεῖν· ἐλέγχει δὲ μᾶλλον αὐτοὺς, ὡς οἰηθέντας ἀσυνέτως, καὶ οὐχ ἑκόντος αὐτοῦ περιέσεσθαί ποτε, καὶ βιασαμένους ἑλεῖν δύνασθαι τὸν οὐδὲν εἰδότα παθεῖν, εἰ μὴ βούλοιτο. Ἐκαθεζόμην γὰρ διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με· οὐ γὰρ ἠβουλόμην τότε, ἀλλ'

[1] Joan. x, 18. [2] Matth. xxii, 55. [3] II Cor. v, 19.

οὐδ' ἂν εἰς τὸ παρὸν ἰσχύσατε τοῦτο δρᾷν, εἰ μὴ ταῖς ὑμετέραις χερσὶν ἐθελοντὴς ὑπενήνεγμαι. Οὐκοῦν διὰ πάντων ἔξεστιν ἰδεῖν, ὡς οὐ τῆς Ἰουδαίων ἰσχύος ἔργον ἦν τῷ θανάτῳ περιβαλεῖν τὸν Κύριον, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἐκείνων ἀνοσίοις τολμήμασιν ἐπιγράψαιτο ἂν τὸ ἐγχείρημα· τῷ δὲ Σωτῆρι Χριστῷ τὸ ὑπὲρ πάντων ἐθελῆσαι παθεῖν, ἵνα πάντας ἐξέληται, καὶ ἀγοράσας αἵματι τῷ ἰδίῳ παραστήσῃ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Θεὸς γὰρ ἦν, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ἐν Χριστῷ κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ, καὶ τὸ τῆς εἰς αὐτὸν φιλίας ἐκπεπτωκὸς ἀνακομίζων ἀμνησικάκως εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχῇ.

Εἶπεν οὖν πάλιν αὐτοῖς· Ἐγὼ ὑπάγω, καὶ ζητήσετέ με, καὶ ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ ὑμῶν ἀποθανεῖσθε.

Ὅτι χρὴ παρόντος ἐπιδράττεσθαι τοῦ καιροῦ καθ' ὄνπερ δύναιτό τις ἑαυτὸν ὠφελεῖν, ἐν τούτοις εὖ μάλα διαγορεύει Χριστός. Τὸ γὰρ ὑστερίζειν ἐν ἀγαθοῖς, καὶ ὑστεροβουλεῖν εἰς τὸ χρήσιμον, ὄνησιν μὲν ἔχον οὐδεμίαν ὁρᾶται, θρῆνον δὲ μᾶλλον τὸν ταῖς ῥᾳθυμίαις πρέποντα προξενεῖν. Χρηστὸς τοιγαροῦν ὑπάρχων ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ ἐπιεικὴς, καθὰ γέγραπται, καὶ ἀτιμαζόντων ἀνέχεται, καὶ προσωφελεῖ τοὺς ὑβρίζοντας (1). . . . . ἀπειλεῖ δὲ χρησίμως τὴν ἐξ αὐτῶν ἀπανάστασιν, καὶ τὸ, *ὑπάγω*, φησὶν ἐναργῶς, ἵνα γοργοτέραν αὐτοῖς ἐμφυτεύσῃ διάνοιαν, καὶ λογιζομένους ὅτι χρὴ παρόντα τὸν λυτρωτὴν ἄπρακτον οὐκ ἐᾷν, παρελαύνειν αὐτοὺς ἀκονήσῃ πρὸς πίστιν, ἑτοιμοτέρους τε ἤδη πρὸς εὐπείθειαν ἐργάσηται. Ἐπιβοήσας δὲ τὸ, *ὑπάγω*, καὶ ἀπειλήσας τὴν ἐκ παντὸς τοῦ ἔθνους ἀποδρομὴν, παρέζευξεν οἰκονομικῶς καὶ τὴν ἐντεῦθεν αὐτοῖς ἐσομένην ζημίαν. Ἐντεθνήξεσθε γὰρ ταῖς ἑαυτῶν ἁμαρτίαις, φησὶ, καὶ λόγον ἀληθῆ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν εἰσκομίζουσαν θεωρήσωμεν. Οἱ γὰρ ὅλως οὐ παραδεξάμενοι τὸν ὡς ἡμᾶς ἀφιγμένον ἐξ οὐρανῶν, ἵνα πάντας δικαιώσῃ διὰ τῆς πίστεως, πῶς οὐκ ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἁμαρτίαις ἀναμφιλόγως τεθνήξονται· καὶ τὸν καθαίρειν ἥκοντα μὴ προσηκάμενοι, πῶς οὐ διηνεκῆ τὸν ἐκ τῆς ἑαυτῶν δυσσεβείας ἕξουσι μολυσμόν; Τὸ δὲ τεθνάναι μὴ λελυτρωμένον, ἀλλ' ἔτι τῷ τῆς ἁμαρτίας καταχθησόμενον βάρει, ὅποι παραπέμψει τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, τίνι τῶν ὄντων ἀμφίβολον; Ἅδης γὰρ, οἶμαι, τὸν τοιοῦτον ὁ βαθὺς ἐκδέξεται, καὶ ἐν σκότει διατελέσει μακρῷ, ἀλλὰ καὶ πῦρ οἰκήσει, καὶ φλόγας, ἐκείνοις εἰκότως ἐναριθμούμενος, περὶ ὧν εἴρηταί που διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται, καὶ ἔσονται εἰς ὅρασιν πάσῃ σαρκί. » Ὧν ἵνα τὴν πεῖραν ἀποκερδάνωσιν, εἰς ταχεῖαν αὐτοὺς ἀποστροφὴν τῆς συνήθους ἀπειθίας πολυτρόπως ἐκάλει Χριστὸς, οὐχ ἁπλῶς ὡς ἀποδραμεῖται καὶ ἀποφοιτήσει λέγων, ἀλλὰ καὶ ὅσην ἐντεῦθεν ὑπομένουσι συμφορὰν ἀναγκαίως προτιθείς· « Ἀποθανεῖσθε γὰρ, φησὶν, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. » Ἐπειδὴ δὲ διὰ μέσου τέθεικεν, ὅτι καὶ Ζητήσετέ με, ζητοῦντας δὲ τέως αὐτὸν Ἰουδαίους οὐχ εὑρίσκομεν, ἥξομεν εὐλόγως ἐπὶ τοιαύτην τινὰ διάνοιαν· δεῖ γὰρ

A peccatorum memoria, ad id quod erant initio revocans.

VIII, 21. *Dixit ergo iterum eis Jesus : Ego vado, et quæretis me, et in peccato vestro moriemini.*

Tempus arripiendum esse quo seipsum juvare quis possit, Christus hic cumprimis edocet. Virtutes enim retro abjicere et bene agendi sera consilia capere, nullius utilitatis esse comperitur, sed luctum potius segnitiei convenientem parere. B Bonus ergo et mansuetissimus cum sit noster Dominus, uti scriptum [4], contumelias perfert, sed et ipsos etiam utilitatibus cumulat, a quibus injuriam accipit. Commode autem interminatur ab eis discessurum, et illud *vado*, inquit, plane ut eis acriorem imprimat sensum, et apud se perpendentes, non sinendum esse abire infecta re liberatorem, exstimulet ad fidem, et ad obsequium reddat tandem paratiores. Vociferatus autem illud, *vado*, et interminatus abitionem ex omni gente, adjunxit egregio ordine et futurum illis inde damnum. Peccatis enim vestris immoriemini, inquit. Cujus veritatem ex ipsa rei natura contemplemur. Qui enim non susceperint eum qui de cœlis ad nos venit ut omnes per fidem C justificaret [5], quomodo non in suis peccatis morientur : et qui eum qui purgare potest non admiserint, quomodo non perpetuam habituri sunt impietatis labem in seipsis? Quod autem moriatur is qui liberatus non fuerit, sed qui porro peccati onere degravandus sit, quonam detrudet hominis animam, nemini dubium esse potest. Infernus enim, ut opinor, eum profundus excipiet, et in perpetuis tenebris versabitur, adeoque in igne et flammis versabitur quicunque inter eos numeratus fuerit, de quibus alicubi prophetæ voce dictum est : « Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur, et erunt in visionem omni carni [6]. » Quod discrimen ne adirent, eos multis modis hortabatur Christus a solita sua incredulitate ut D quamprimum discederent, non simpliciter dicens se recessurum atque abiturum, sed et quantum inde accepturi sint damni præponens : **500** « Moriemini enim, inquit, in peccatis vestris. » Quia vero addit, Quæretis me, nec tamen comperimus demum Judæos illum quærere, istiusmodi quiddam in animum inducemus : veracem quippe necesse est esse Christum. Si enim cum adhuc sint in corporibus, et carnis voluptatibus delusi, præ

[4] Joel II, 13. [5] Galat. II, 16. [6] Isa. LXVI, 24.

(1) Cardinalis Angelo Mai tom. III *Bibliothecæ novæ Patrum*, p. 132, monet lacunas quæ in editione Auberti punctis denotantur, ut infra p. 522 et alias (seu veræ sint seu fictitiæ), Vaticanæ catenæ ope explere sibi non licuisse; imo eam quæ hic exstat imaginariam prorsus esse. Etenim in codice Vat. f. 89 B recte continua scribitur oratio, καὶ προσωφελεῖ τοὺς ὑβρίζοντας· ἀπειλεῖ δὲ χρησίμως, etc. EDIT.

multo stupore liberatorem non quærunt, tamen ad inferos delapsi, et in loca pœnarum infelices amandati, inque malis ipsis deprehensi, tunc certe, tunc vel inviti quærent. « Ibi enim fletus, inquit, et stridor dentium [7]; » unoquoque eorum, ut par est, suam olim bonorum incuriam et negligentiam deplorante, et propemodum illud e libro Proverbiorum dicente: « Non audivi vocem docentis et erudientis me [8]. » Quocirca ut Paulus ait: « Timeamus ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse [9]. » Currere enim oportet ut comprehendamus, nec exasperandus qui nos e servitute eripit, non offendendus incredulitate, sed suscipienda potius et supinis quodammodo manibus arripienda gratia.

A ἀληθεύειν αὐτόν. Εἰ γὰρ καὶ νῦν ὄντες ἐν σώμασι, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς ἔτι διαπαιζόμενοι, διὰ πολλὴν ἄγαν ἀναισθησίαν οὐ ζητοῦσι τὸν λυτρωτὴν, ἀλλ' εἰς ᾅδου πεσόντες οἱ δείλαιοι, καὶ τοῖς τῶν κολαστηρίων ὁμιλήσαντες τόποις, ὅταν ἐν αὐτοῖς γένωνται τοῖς κακοῖς, τότε δὴ, τότε καὶ οὐχ ἑκόντες ζητήσουσιν. « Ἐκεῖ γάρ ἐστι, φησὶν, ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, » ἑκάστου, κατὰ τὸ εἰκὸς, τῶν ἐκεῖ γεγονότων τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς ῥαθυμίαν ἀνοιμώζοντος, καὶ μονονουχὶ τὸ ἐν βίβλῳ τῇ τῶν Παροιμιῶν λέγοντος· « Οὐχ ἤκουον φωνῆς παιδεύοντός με καὶ διδάσκοντός με. » Οὐκοῦν ὡς ὁ Παῦλός φησι, « Φοβηθῶμεν οὖν μή ποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑστερηκέναι. » Χρὴ γὰρ τρέχειν, ἵνα καταλάβωμεν καὶ τὸν ἐκ δουλείας ὑμᾶς ἐξέλκοντα τῆς πικρᾶς, μὴ ταῖς ἀπειθίαις ὑβρίζειν, προσίεσθαι δὲ μᾶλλον, καὶ ὑπτίαις ὥσπερ χερσὶν ἁρπάζειν τὴν χάριν.

VIII, 21. *Et quo ego vado, non potestis venire.*

Non solum in peccatis suis eos morituros ait, sed etiam regno bonorum exclusum iri, nec ad cœlestia domicilia conscensuros clare prædicat: nam qui e cœlo missum non acceperint, quomodo sequi possent vadentem in cœlum? Duplex ergo refractariis pœna est, nec simplex illius ratio. Quemadmodum enim ægrotantibus contingit ut et morbo plurimum divexentur, et sanitatis bonis ac commodis priventur: sic opinor eos qui ad inferos detrusi fuerint, parem delictis pœnam subituros, et castigationis calamitatem passuros, et spem ac fruitionem bonorum amissuros. Optime igitur ait Dominus noster Jesus Christus, non modo futurum uti moriantur in suis peccatis, sed ut nec in cœlum ascendant. Quasi enim duplici fune alligatos studet expedire ex his angustiis, undique servans quod periit, et quod confractum alligans, et quod contritum erigens [10]; hæc enim sunt boni pastoris, et qui animam suam dat **501** pro salute ovium [11]; suis quidem statim discipulis promisit dicens: « Ibo et parabo vobis locum, et iterum veniam, et accipiam vos mecum [12], » ipsum ostendit pervium fore sanctis cœlum, et cum superna domicilia parata esse docet diligentibus se [13], tum incredulis necessario dicit: « Quo ego vado, non potestis venire [14]. » Quis enim, quæso, sanctissimum Christum sequatur, qui nolit purificari per fidem? aut quo pacto demum inquinatus, quique sordes ex vitiis suis contractas nondum eluit, cum hominum amante Domino versabitur? « Quæ societas luci ad tenebras? » juxta Pauli vocem [15]. Sanctos enim esse puto qui sanctissimo Deo dicere student: « Conglutinata est anima mea post te [16]. » Hunc sensum isti quoque loco non inepte quadrare autumo. Quod si variis modis expendendus sit, et de his aliquid insuper dicendum, id facere quoque non gravabor. « Quo ego vado, vos non potestis venire. » Deus cum sim verus, a nullo absum, sed cuncta impleo, et cum

B *Καὶ ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν.*

Οὐ μόνον ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἁμαρτίαις τεθνήξονται, φησὶν, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν τῆς βασιλείας ἀγαθῶν ἔξω μενοῦσι πρὸς τὰς ἄνω μονὰς οὐκ ἀναβαίνοντες, διαγγέλλει σαφῶς· οἱ γὰρ τὸν ἄνωθεν ἥκοντα μὴ παραδεξάμενοι, πῶς ἂν καὶ δύναιντο κατακολουθεῖν τῷ πρὸς τὰ ἄνω βαδίζοντι; Διπλῆ τις οὖν ἄρα ἐστὶ τοῖς ἀπειθοῦσιν ἡ κόλασις, καὶ οὐκ ἐν ἁπλοῖς τισι τῆς ζημίας ὁ λόγος. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τοῖς ἀῤῥωστίᾳ περιπεσοῦσι σωματικῇ, τληπαθεῖν ἀνάγκη λοιπὸν, καὶ τὰ δεινὰ τοῦ πάθους ὑποφέρειν ἀλγήματα, καὶ πρὸς τούτῳ καὶ τῶν τῆς ὑγείας στερεῖσθαι καλῶν· οὕτως οἶμαι, καὶ οὐχ ἑτέρως, τοὺς ἐληλακότας εἰς ᾅδου, καὶ δίκην ἐκεῖ πραττομένους ταῖς ἁμαρτίαις ἰσόμετρον, καὶ τὴν ἐκ τῆς κολάσεως ὑπομένειν συμφορὰν, καὶ C τῆς τῶν ἁγίων ἐλπίδος ζημιοῦσθαι τὴν ἀπόλαυσιν. Ἄριστα τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐχ ὅτι ταῖς ἑαυτῶν ἁμαρτίαις ἐναποθανοῦνται μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τὰς ἄνω μονὰς οὐκ ἀναβήσονται! φησι· διπλῷ γὰρ ὥσπερ αὐτοὺς καταδήσας σχοινίῳ, τῆς ἐνούσης δυσβουλίας ἐξέλκειν ἐπείγεται, πανταχόθεν ἀνασώζων τὸ ἀπολωλὸς, καὶ καταδεσμῶν τὸ συντετριμμένον, καὶ ἀνορθῶν τὸ κατεῤῥαγμένον (ταῦτα γὰρ ἦν ποιμένος ἀγαθοῦ, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῆς τῶν προβάτων σωτηρίας ἀντιδιδόντος), ἑτοίμως τοῖς μὲν αὐτοῦ μαθηταῖς ἐπηγγείλατο λέγων· « Πορεύσομαι, καὶ ἑτοιμάσω τόπον ὑμῖν, καὶ πάλιν ἥξω, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς μετ' ἐμαυτοῦ, » βάσιμον ἔσεσθαι δείκνυσιν αὐτὸν τοῖς ἁγίοις τὸν οὐρανὸν, καὶ τὰς ἄνω μονὰς ἠυτρεπίσθαι διδάσκων τοῖς ἀγαπῶσιν D αὐτόν· τοῖς γε μὴν ἀπειθεῖν ἑλομένοις αὐτῷ, δικαίως τε καὶ ἀναγκαίως φησὶν, ὅτι « Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν. » Τίς γὰρ ἂν ὅλως ἀκολουθῆσαι ποτὲ τῷ παναγίῳ Χριστῷ, τὸν διὰ πίστεως οὐκ ἀγαπήσας καθαρισμόν; ἢ κατὰ τίνα τρόπον ὁ μεμολυσμένος ἔτι, καὶ τὸν ἐκ τῶν ἰδίων παθῶν οὐκ ἀποτριψάμενος ῥύπον, συνέσται τῷ φιλανθρώπῳ Δεσπότῃ; « Τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν; Οἶμαι γὰρ ἁγίους εἶναι δεῖν τοὺς τῷ

[7] Matth. VIII, 12. [8] Prov. V, 13. [9] Hebr. IV, 1. [10] Ezech. XXXIV, 4. [11] Joan. X, 15. [12] Joan. XIV, 2. [13] I Cor. II, 9. [14] Joan. VIII, 21. [15] II Cor. VI, 14. [16] Psal. LXII, 9.

παναγίῳ Θεῷ λέγειν ἐθέλοντας· « Ἐκολλήθη ἡ ψυχή A μου ὀπίσω σου. » Ταύτην οἶμαι τὴν διάνοιαν οὐκ ἀκόμψως καὶ νῦν ἐφηρμόσθαι τῷ προκειμένῳ ῥητῷ. Εἰ δὲ χρὴ περινοστοῦντας αὐτὸ διαφόρως ἐπαθρῆσαι, καὶ εἰπεῖν ἐπὶ τούτοις ἕτερόν τι πάλιν, καὶ τοῦτο ποιεῖν οὐκ ὀκνήσομεν. « Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν. » Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, ἀφέστηκα μὲν οὐδενὸς, πληρῶ δὲ τὰ πάντα, καὶ τοῖς πᾶσι συνὼν, οἰκῶ μάλιστα τὸν οὐρανὸν, ἥδιστα τοῖς ἁγίοις ἐνδιαιτώμενος πνεύμασιν. Ἀλλ' ἐπείπερ εἰμὶ καὶ φιλάνθρωπος τῶν ὅλων γενεσιουργὸς, οὐ φορητὴν ἡγησάμην τῶν ἐμαυτοῦ ποιημάτων τὴν ζημίαν, ἰδὼν εἰς ὄλεθρον παντελῆ κεχωρηκότα τὸν ἄνθρωπον. Ἐθεώρουν ἐξ ἁμαρτίας πεσόντα πρὸς θάνατον· ἀλλ' ἔδει χεῖρα λοιπὸν τὴν ἐπίκουρον τῷ κειμένῳ προτείνεσθαι· ἔδει τῷ. . . . . καὶ πίπτοντι διὰ B παντὸς ἐπαμῦναι τρόπου. Εἶτά πως ἦν ἀκόλουθον ἀνασῶσαι τὸ ἀπολωλὸς, ἔδει συνεῖναι τοῖς κινδυνεύουσι τὸν ἰατρὸν, ἔδει παρεῖναι τοῖς ἀποθνήσκουσι τὴν ζωὴν, ἔδει συνδιαιτᾶσθαι τοῖς ἐν σκότει τὸ φῶς. Ἀλλ' ἦν οὐκ ἐφικτὸν, ἀνθρώπους ὄντας ὑμᾶς τὴν φύσιν, ἀναπτῆναι πρὸς οὐρανὸν, καὶ συνδιαιτᾶσθαι τῷ σώζοντι. Ἀφῖγμαι τοιγαροῦν αὐτὸς ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς, ἤκουον τῶν ἁγίων πολλάκις βοώντων· « Κλῖνον οὐρανοὺς, καὶ κατάβηθι. » Καταβέβηκα τοιγαροῦν κατακλίνας, φησὶν, οὐρανούς· οὐ γὰρ ἦν ὑμᾶς ἥξειν ἐκεῖσε προσδοκᾷν. Ἀλλ' ὡς ἔτι σὺν ὑμῖν καὶ συνδιατρίβειν ἀνέχομαι, γοργότερον ἐπιδράξασθε τῆς ζωῆς, καθαρίσθητε διὰ τῆς πίστεως, ἕως ὅτου πάρεστιν ὁ ἐλεεῖν ἐπ' ἐξουσίας εἰδὼς καὶ δυνάμεως. Βαδιοῦμαι γὰρ, ἢ καὶ ἐπανήξω πάλιν ὅπου ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν, κἂν ζητήσητε τῆς σωτηρίας τὸν χορηγὸν ἐξ ἀκαίρου λοιπὸν ὑστεροβουλίας, οὐχ εὑρήσετε. Τί τὸ ἐντεῦθεν, ἐξέστω σκοπεῖν. Ἀποθανεῖσθε γὰρ πάντως ἐν ἁμαρτίαις, καὶ τοῖς ἑαυτῶν πλημμελήμασι καταχθόμενοι, στυγνοὶ κατοικήσεσθε λοιπὸν εἰς τὸ τοῦ θανάτου δεσμωτήριον, δίκας ἀποτίνοντες ἐκεῖ τῆς οὕτω μακρᾶς ἀπειθίας. Ἀγαθὸς τοιγαροῦν ὑπάρχων καὶ σφόδρα φιλάνθρωπος ὁ Σωτὴρ, συνελαύνει τῷ φόβῳ τοὺς Ἰουδαίους τῶν ἐσομένων κακῶν καὶ οὐχ ἑκόντας ἐπὶ τὸ σώζεσθαι.

A in omnibus sim, cœlum tamen potissimum habito, cum divinis libentissime versans spiritibus. Sed quia sum etiam hominum amans, universi parens ac auctor, creaturarum mearum damnum ferre non potui, cum hominem in extremum exitium præcipitem detrusum animadverterem. Videbam ex peccato in mortem delapsum, sed auxiliatricem manum jacenti porrigere decebat, oportebat lapso omni ratione opitulari. Operæ pretium erat servare perditos, cum periclitantibus versari medicum, mortuis adesse vitam, cum versantibus in tenebris versari lucem. Sed non erat in vestra potestate situm, cum natura sitis homines, ut in cœlum evolaretis, mihique servanti conviveretis. Quocirca ipse ad vos ego veni : sanctos sæpius inclamantes B audii : « Inclina cœlos, et descende [17]. » Descendi itaque inclinatis cœlis, inquit : nec enim huc vos venturos sperandum erat. Quandiu igitur adhuc sustineo vobiscum esse et versari, capessite mihi ardenter vitam, purgamini per fidem, dum adest is qui potest misereri. Ibo enim, aut certe revertar, quo vos non potestis venire, et licet intempestiva tandem pœnitentia ducti datorem salutis quæratis, non invenietis. Quid porro **502** inde consequatur videre licet. Moriemini enim utique in peccatis, vestrisque onerati criminibus in carcerem mortis tristes detrudemini, tam longæ incredulitatis pœnas ibi daturi. Bonus igitur Servator cum sit ac valde misericors, impendentium malorum metu Judæos etiam nolentes ad salutem compellit.

Καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς· Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. C

Πάλιν ἐρεῖ τις τυχὸν τῶν φιλομαθεστέραν ἐχόντων διάνοιαν, καὶ λεπτότερον τῶν θείων θεωρημάτων ἐπαινεῖν κατειθισμένων, τί τὸ ἀναπεῖσαν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἄρτι τοῖς Ἰουδαίοις προσφωνοῦντα καὶ λέγοντα· « Ἐγὼ ὑπάγω, καὶ ζητήσετέ με, » καθάπερ τι τῶν ἀναγκαίων ἐπενεγκεῖν· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. » Δοκεῖ μὲν γάρ πως οὐ σφόδρα τοῖς ἄνω κατακολουθεῖν τὰ τοιαῦτα, πλὴν ὠδίνει τινὰ κεκρυμμένην οἰκονομίαν. Ἐπειδὴ γάρ ἐστι Θεὸς χρείαν οὐκ ἔχων, ὥς αὐτός πού φησιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· διικνεῖται γὰρ μέχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυε- D λῶν, καὶ κριτικός ἐστιν ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας· οὐκ ἠγνόησε πάλιν τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀμαθεῖς ὑπονοίας, οἳ ἐπείπερ αὐτοῖς παχύς τις καὶ ἀδρανὴς ἐνῴκισται νοῦς, τὸ, ὑπάγω, παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἀκούσαντες, ᾠήθησαν ἀσυνέτως ἢ ὅτι φεύξεταί

C VIII, 23. *Et dicebat eis : Vos de deorsum estis, ego de supernis sum.*

Quæret hic rursus forsan aliquis, cui subtilior sit ingenii acies, animusque discendi cupidus, quid impulerit Dominum nostrum Jesum Christum ut, cum alloqueretur Judæos ac diceret : « Ego vado, et quæretis me, » veluti necessarium quiddam subjecerit : « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum. » Videntur enim hæc non admodum superioribus consentanea esse, verumtamen abstrusam quamdam in se habent rationem. Nam cum Deus sit, nec opus habeat, sicut ipse alicubi divinus ait evangelista Joannes, ut aliquis testimonium perhibeat de homine ; ipse enim agnoscebat quid esset in homine, ut qui pertingat usque ad divisionem D animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor sit cogitationum et intentionum cordis [18] ; non ignoravit rursus Judæorum stultas cogitationes, qui crassa et imbecilla mente præditi cum audirent a Servatore illud, *vado*, inepte putarunt vel relicta Judæa ipsum velle fugere ali-

[17] Psal. CXLIII, 6. [18] Hebr. IV, 12, 13.

quo, vel tale quidpiam intelligere : Quandiu supersum et vivo, credite, ne utique mori contingat. Verbum enim illud *vado*, communiter sumptum etiam hoc significat : neque mirum si tam inopes mentis erant Judæi ut tale quidpiam de Christo cogitarent. Nondum enim sciebant eum esse Deum secundum naturam, sed in hoc tantum e terra corpusculum intuentes, hominem putabant esse nobis similem. Ideoque Servator eos increpans aiebat : « Vos secundum carnem judicatis [19]. » Avocans igitur eos a tam puerili et humi repente conspectu, docet iterum ne hæc existiment tanquam de aliquo ortui et interitui obnoxio, sed de Christo secundum veritatem cœlitus et ex Deo Patre genito. Neque in me quadrat mori aut fugere, inquit; sum enim desursum, hoc est Deus ex Deo. Quod enim est super omnia, Deus est. At vobis hoc magis conveniet : estis enim ex infimo, **503** nempe naturæ morti subditæ, corruptionique et timori subjacentis. Quamobrem nihil tale de me deinceps somnietis, vestræ ipsorum obliti infirmitatis. Neque enim servi Domino pares dignatione sunt, neque ii qui e terra sunt et deorsum, ei qui desursum ex Deo et Patre genitus est comparantur. Quod vero, *de supernis*, generationem Filii ex Deo et Patre significet, perspicuum est recte sentientibus. Localiter enim sumptum illud, *desuper*, idem sonat quod e cœlo, sed nihil in Filio eximium erit supra creaturam inferiorem et Deo subditam, si tantum veniat e cœlo, quandoquidem et ex angelis plurimi ad ministerium missi in terra ambulant, et terrena quædam gubernant desuper et e cœlo descendentes. Cujus rei testis ipse Servator nobis est, dicens : « Amen, amen dico vobis, videbitis cœlum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis [20]. » Cum igitur angeli quoque descendant desursum, hoc est de cœlo, cur frustra gloriatur Christus quasi magna re quadam et eximia supra creaturam, quod nimirum veniat desursum? Datur itaque nullo negotio intueri, quis secundum naturam sit unigenitus, et quinam qui ab eo sunt angeli. Quocirca non est necesse vocabulum illud *desursum* significare nobis e cœlo descendere : sed Filium illuxisse e natura suprema omniaque alia supergressa. Igitur illud vocabulum, *de supernis*, de solo Unigenito significat id quod ex Deo secundum naturam est, ac non aliud. Inter omnia enim quæ ex Deo esse et exsistere dicuntur, soli Filio inest illud præ omnibus eximium, ex ipsa Patris substantia nimirum exsistere, per modum generationis, non ut res creatæ, per modum opificii.

CAP. IV.

Quod secundum naturam suam sit Filius, creaturis nequaquam similis quoad substantiæ rationem.

VIII, 23. *Vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo.*

[19] Joan. VIII, 15. [20] Joan. I, 51.

ποι τὴν Ἰουδαίαν ἀφεὶς, ἢ καὶ ὅτι τοιοῦτόν τί φησιν· Ἕως ὅτε περίειμι, καὶ ζῶ, πιστεύσατε, μὴ ἄρα πως καὶ τεθνάναι συμβῇ. Τὸ γὰρ, ὑπάγω, κοινῶς ἐκληφθὲν ὑποσημαίνει καὶ τοῦτο· καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν εἰ τοιαύταις ἀβουλίαις Ἰουδαῖοι περιπεπτώκασιν, ὡς καὶ λογίζεσθαί τι τοιοῦτον ἐπὶ Χριστῷ. Θεὸν γὰρ ὄντα κατὰ φύσιν οὐκ ᾔδεσαν, μόνον δὲ εἰς τοῦτο τὸ ἀπὸ γῆς ὁρῶντες σῶμα, ἄνθρωπον ἐνενόουν ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς. Καὶ διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ἐπιπλήττων αὐτοῖς ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε. » Ἀφιστὰς τοιγαροῦν αὐτοὺς τῆς οὕτω μειρακιώδους καὶ χαμαιπετοῦς ἐννοίας, διδάσκει πάλιν, ὡς οὐ περί τινος τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ διαλογίζονται ταῦτα, περὶ δὲ τοῦ ἄνωθεν καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γεγεννημένου κατὰ ἀλήθειαν. Ἁρμόσει τοιγαροῦν οὐκ ἐμοὶ μᾶλλον τὸ τεθνάναι, φησὶ, καὶ φεύγειν· ἄνωθεν γάρ εἰμι, τοῦτ' ἔστι Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Τὸ γὰρ ἄνω πάντων Θεός. Ὑμῖν δὲ τοῦτο προσέσται πρεπωδέστερον. Κάτωθεν γάρ ἐστε, τοῦτ' ἔστι φύσεως ὑποκειμένης τε θανάτῳ καὶ ὑποπιπτούσης φθορᾷ καὶ δειλίᾳ. Ἐπ' ἐμοὶ τοιγαροῦν μηδὲν τοιοῦτον, φησὶ, διαλογίζεσθε, τὴν ἑαυτῶν ἀφέντες ἀσθένειαν. Οὐ γὰρ ἰσότιμον τῷ Δεσπότῃ τὸ δοῦλον, τῷ ἄνωθέν τε καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γεγεννημένῳ, τὸ κάτωθεν καὶ ἀπὸ τῆς γῆς. Ὅτι δὲ τὸ *ἄνωθεν* τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Υἱοῦ τὴν γέννησιν ἐπισημαίνει, καὶ λογισμὸς ἡμᾶς ἀναπείσει σοφός. Τοπικῶς μὲν γὰρ ἐκληφθὲν τὸ *ἄνωθεν*, τὸ ἐξ οὐρανοῦ δηλοῖ, ἀλλ' οὐδὲν ἐν Υἱῷ τὸ ἐξαίρετον παρὰ τὴν κάτω καὶ ὑποκειμένην τῷ Θεῷ κτίσιν, ὅταν ἔρχηται ἐξ οὐρανοῦ μόνον, ἐπεί τοι καὶ ἀγγέλων οἱ πλείους πρὸς διακονίαν ἀποστελλόμενοι κάτω βαδίζουσι διοικοῦντές τινα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνοντες. Καὶ μάρτυς ἡμῖν ὁ Σωτὴρ λέγων· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγότα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Ὅτε τοίνυν καὶ ἄγγελοι καταβαίνουσιν ἄνωθεν ἐξ οὐρανοῦ, τί μάτην ἐπικομπάζει Χριστὸς ὡς ἐπὶ μεγάλῳ τινὶ καὶ ὅλῳ ὑπερέχοντι τὴν κτίσιν, τῷ ἄνωθεν ἥκειν, φημί; Ἀλλ' ἔστιν ἀνιδρωτὶ, καὶ ἀταλαιπώρῳ σφόδρα συνιδεῖν, τίς μὲν ἔστι κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, τί δὲ οἱ παρ' αὐτοῦ γεγονότες ἄγγελοι. Οὐκ οὖν ἀναγκαίως δὴ τοῦτο τὸ ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνειν τὸ *ἄνωθεν* ἡμῖν σημαίνει, ἀλλ' ὅτι τῆς ἀνωτάτω καὶ ὑπὲρ τὰ πάντα κειμένης φύσεως ἐξέλαμψεν ὁ Υἱός. Οὐκοῦν τὸ *ἄνωθεν*, ἐπὶ μόνου τοῦ Μονογενοῦς τὸ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ οὐχ ἕτερον δηλοῖ. Πάντων γὰρ εἶναι τότε καὶ ὑπάρχειν ἐκ Θεοῦ λεγομένων, πρόσεστι τῷ Υἱῷ κατὰ πάντων ἐξαίρετον, τὸ ἐξ αὐτῆς ὑπάρχειν τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς γεννητῶς, καὶ οὐχ ὥσπερ τὰ ποιήματα δημιουργικῶς.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῆς πρὸς τὴν κτίσιν ὁμοιότητος ἀνῳκισμένος παντελῶς, ὅσον εἰς οὐσίας λόγον.

Ὑμεῖς ἐκ τούτου τοῦ κόσμου ἐστὲ, ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου.

Ἔδειξεν ἐν τούτοις εὖ μάλα καὶ σαφῶς, τί μὲν ἂν A νοοῖτο τὸ *ἄνω*, τί δὲ τὸ *κάτω*. Ἐπειδὴ γὰρ δυναμένους συνιέναι μηδὲν, εἰκὸς δήπου τοὺς Φαρισαίους σωματικώτερον τοῖς εἰρημένοις προσβαλεῖν, καὶ τὸ *ἄνω* τε καὶ *κάτω* τοπικῶς ἐκλαβεῖν, καὶ εἰς πολλὰς ἐντεῦθεν ἐννοίας περιπλανᾶσθαι, χρησίμως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τοῦ δοκοῦντος ἐπεῤῥίφθαι περιβλήματος, καὶ ἀσαφείας ἁπάσης ἀπογυμνοῖ τὸν λόγον, λευκότερον ὥσπερ καὶ εἰσαῦθις αὐτοῖς παραθεὶς ὅπερ εἴρηκεν αἰνιγματωδῶς. « Ὑμεῖς γὰρ, φησὶν, ἐκ τούτου τοῦ κόσμου ἐστὲ, » τοῦτ' ἔστι τοῦ *κάτω*· « Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τούτου τοῦ κόσμου· » οὐκοῦν τοῦτό ἐστι τὸ *ἄνω*. Ὑπερτρέχει δὲ ἅπαν τὸ ἐν γενέσει Θεὸς, οὐ τοπικοῖς ὑπερέχων ὑψώμασιν (εὔηθες γὰρ καὶ ἀνόητον κομιδῆ τὸ ἐν τόπῳ νοεῖν τὸ ἀσώματον)· ἀλλὰ τοῖς τῆς φύσεως ἀῤῥήτοις πλεον- B εκτήμασιν ὑπερανίσχων τὰ γενητὰ, ταύτης ἑαυτὸν τῆς οὐσίας φησὶν ὁ Λόγος, οὐκ ἔργον, ἀλλὰ καρπὸν καὶ γέννημα. Ἐπιτήρει γὰρ ὅπως οὐχ ἁλίσκεται λέγων· Ἄνωθεν ἐγὼ γέγονα καὶ πεποίημαι, μᾶλλον δὲ τὸ, *Εἰμὶ*, ἵνα δείξῃ καὶ ὅθεν ἐστὶ, καὶ ὅτι συνῆν ἀϊδίως Γεννήτορι. Ὢν γάρ ἐστιν ὥσπερ καὶ ὁ Πατήρ· ὁ δὲ ὢν, καὶ τῷ ὄντι συνὼν ἀϊδίως, κατὰ τίνα τρόπον δὴ οὐκ ἦν, ἡ τῶν ἑτεροδοξούντων λεγέτω μωρία. Ἀλλ' ἴσως ἡμῖν ἀνταναστήσεται λέγων ὁ τῆς ἀληθείας ἐχθρός· Οὐκ ἀδιακρίτως εἴρηκεν ὁ Χριστός· « Οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου· » προσθεὶς δὲ τὸ, *τούτου*, δέδειχεν ἀκριβῶς, ὅτι καὶ ἕτερός ἐστι κόσμος ὁ νοητὸς ἀφ' οὗπερ εἶναι δύναται. Οὐκοῦν ἐν ποιήμασιν ὁ Υἱὸς, ὁ σὸς, ὢ οὗτος, διαπραγματεύεται λόγος· τετάξεται δὲ C πάντως ἐν τοῖς γενητὴν ἔχουσι τὴν φύσιν ὁ Δημιουργὸς, ἀγγελικὸν δὲ ἴσως καὶ δουλοπρεπὲς τὸ ἀξίωμα περιθήσων τῆς δυσφημίας ἔγκλημα τῶν ἑαυτῶν ἀπηλλάχθαι νομίζεις. Ἢ γὰρ οὐκ οἶσθα πάλιν, ὅτι κἂν τὴν ἀνωτάτω στάσιν τε καὶ ἵδρυσιν ἀποδῷς αὐτῷ ἥπερ ἂν νοοῖτο παρὰ τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, κἂν ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς καὶ Ἐξουσίας, καὶ Θρόνων ὁμολογεῖς ὑπάρχειν αὐτὸν, γενητὸν δ' οὖν ὅμως πιστεύσῃς, οὐδὲν ἧττον ὑβρίεις; Λόγος γὰρ ὅλως οὐδεὶς εἰς ἀξίαν τῷ Μονογενεῖ τῆς κατὰ τῶν ἄλλων ὑπεροχῆς, ἔστ' ἂν ὅλος νοῆται πεποιημένος. Οὐ γὰρ ἐν τῷ προτετάχθαι τινῶν ἔχει τὴν δόξαν, ἀλλ' ἐν τῷ μὴ εἶναι γενητὸς, ὑπάρχειν δὲ μᾶλλον Θεὸς ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν. Σὺ δὲ πάλιν ἡμῖν τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ πεφηνότα, καὶ διὰ τοῦτο Θεὸν τοῖς γενητοῖς ἐγκαταριθμεῖς, καὶ D μέρος εἶναι τοῦ κόσμου λογίζῃ, καὶ εἰ μὴ τούτου τυχὸν, ἀλλ' οὖν ἑτέρου· διοίσει γὰρ ὅλως οὐδενὸς ὅσον εἰς τὸν τοῦ πεποιῆσθαι λόγον ἡ νοουμένη τῶν κόσμων διαφορά. Εἶτα τὸν τῷ γεννήσαντι συνεδρεύοντα Λόγον, τοῖς δορυφόροις καὶ παραστάταις ἐγκαταλέγων οὐκ ἐρυθριᾷς; Εἰ γὰρ οὐκ ἀκούεις τοῦ μὲν Γαβριὴλ λέγοντος πρὸς τὸν Ζαχαρίαν· « Ἐγώ εἰμι Γαβριὴλ ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· καὶ ἀπεστάλην λαλῆσαι πρὸς σέ. » Ἡσαΐου δὲ πάλιν, ὅτι « Εἶδον τὸν Κύριον Σαβαὼθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ, καὶ ἐπηρμένου, καὶ Σεραφεὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ. Καί τό γε παράδοξον, τὸν Υἱὸν ὁ

Perspicue admodum ostendit hoc loco quidnam sibi velit illud vocabulum *sursum*, quidve *deorsum*. Cum enim videret vecordes Pharisæos crassius dicta capere, et illa vocabula *sursum* ac *deorsum* localiter intelligere, ac in varios proinde errores abripi, utiliter **504** Dominus noster Jesus Christus detracto velamine obscuritatem omnem orationis retegit, planius ea rursus ipsis exponens quæ subobscure protulit. « Vos enim, inquit, ex hoc mundo estis, » hoc est *ex infernis* : « Ego non sum ex hoc mundo, » id est *sum ex supernis*. Deus enim omne quod creatum est transcendit, non quidem localibus superans eminentiis et fastigiis : nam stultum est concipere in loco id quod est incorporeum, sed ineffabilibus naturæ prærogativis creata cuncta supergrediens, hujus substantiæ Verbum se esse profitetur, non opus, sed fructum et genituram. Observa enim quemadmodum non dixerit : De supernis ego factus, sed potius, Sum, ut ostendat et se ante omnia sæcula æternum cum suo Patre fuisse. Est enim is qui est sicut et Pater ; qui autem est, et cum Patre ab æterno simul exsistit, quo pacto demum non erat, hæreticorum dicat insania. Sed nobis forsan hostis veritatis objiciet : Non simpliciter dixit Christus : « Non sum ex mundo : » sed addito *hoc*, utique significavit alium esse mundum, intelligibilem nimirum, ex quo esse potest. Atqui ex tuis verbis conficitur Filium inter creaturas esse collocandum, et Creatorem in rerum factarum numero utique statuendum, eique angelicam forsan ac servilem dignitatem tribuendo piaculo te cariturum existimas. An ignoras enim quod licet eum in summo gradu colloces quo sancti angeli putantur esse constituti, licet supra omnem Principatum et Potestatem, atque Thronos eum exsistere fatearis, si factum tamen esse putaveris, nihilo tamen ipsum minus offensurus sis? Nulla enim esse potest pro Unigeniti dignitate eminentiæ ratio, si factus utique censeatur. Gloria quippe ejus non constat in eo quod quibusdam antecellit, sed quod factus non est, ac Deus potius de Deo exsistit secundum naturam. Tu vero nobis rursus eum qui ex Deo effulsit, atque idcirco Deus est, in creaturarum numero statuis, et partem esse mundi somnias, si non hujus, at saltem alterius : mundorum quippe in eo quod facti sunt nulla potest esse differentia. Deinde Verbum quod Genitori assidet, satellitibus et ministris non pudet ascribere? Nunquid enim audis Gabrielem ad Zachariam dicentem : « Ego sum Gabriel qui asto ante Deum : et missus sum loqui ad te [21]. » Isaiam item : « Vidi Dominum Sabaoth sedentem **505** super thronum excelsum et elevatum, et Seraphim stabant in circuitu ejus [22]. » Et quod mirabile est, Filium propheta vidit, et Dominum Sabaoth ipsum vocavit, et inducit eum regis instar supremis potestatibus stipatum. Quod autem Unigeniti gloriam clare spectaret, testabitur sapiens

[21] Luc. I, 19. [22] Isa. VI, 1.

Joannes, dicens: « Hæc autem dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo [22]. » Ideoque divinus ille Paulus ex eo quod ipse Deo ac Patri assidet, et ex eo quod secundum naturam vocatus est Filius, ad certissimam mysterii comprehensionem veniens, et contemplationis illius notitiam colligens: « Cui enim dixit, inquit, angelorum: Filius meus es tu, » Deus scilicet ac Pater, « Ego hodie genui te [23]? » Hoc enim vocabulo, genui, natura Deum esse ex Deo Filium significatur. Rursus: « Cui vero dixit unquam angelorum: Sede a dextris meis [24]? » Neque vero cum hæc dicit, Deum et Patrem accusat quasi injustum quid facere solitus sit, aut quasi angelorum naturam dedecoret, cum eam secundo post Filium loco honorare statuerit. Quid enim prohibebit, inquiet forsan aliquis, cum sit justus ac bonus Deus ac Pater [25], quominus assidere sibi quoque faciat angelorum naturam, siquidem est in creaturarum numero Filius, et ejusdem generis cum ipsis, in quantum factus est, licet aliis quibusdam prærogativis earum conditionem superet, sicut illi nostram? Sed Deus ac Pater iniquus non est, qui astare præcipit angelos, eamque dignitatem eorum naturæ tribuit, cum habeat Filium suum assessorem, quia novit illum Deum esse natura, nec alienam a sua substantia suam prolem. Quomodo ergo factus demum erit, aut quomodo ex facto mundo, ac non potius in iisdem quibus Deus verus, supra omnia videlicet quæ in universo mundo sunt ac cœpisse intelliguntur positus?

A προφήτης κατεθεᾶτο, καὶ Κύριον αὐτὸν ἀπεκάλει Σαβαὼθ, καὶ ἐν βασιλέως τάξει δορυφορούμενον παρὰ τῶν ἀνωτάτω δυνάμεων εἰσφέρει. Ὅτι δὲ τὴν τοῦ Μονογενοῦς δόξαν κατεθεᾶτο σαφῶς, μαρτυρήσει λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Ταῦτα δὲ εἶπεν Ἡσαΐας, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ. » Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἀπό τε τοῦ συνεδρεύειν αὐτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἀπὸ τοῦ κεκλῆσθαι κατὰ φύσιν Υἱὸν, εἰς ἀκριβεστάτην ἐρχόμενος τοῦ μυστηρίου κατάληψιν, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ θεωρίας συλλέγων τὴν γνῶσιν, « Τίνι γὰρ εἶπε, φησὶ, τῶν ἀγγέλων· Υἱός μου εἶ σύ; » ὁ Θεὸς δηλαδὴ καὶ Πατὴρ, « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; » Ἐν γὰρ τῷ γεγέννηκα, τὸ φύσει Θεὸν ὑπάρχειν ἐκ Θεοῦ τὸν Υἱὸν σημαίνεται. Καὶ πάλιν· « Τίνι δὲ εἶπέν ποτε τῶν ἀγγέλων· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; » Καὶ οὐ δήπου τὰ τοιαῦτα λέγων, ἢ ὡς ἄδικόν τι δρᾷν εἰωθότα καταιτιᾶται τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἢ ὡς τῶν ἀγγέλων ἀτιμάζοντα φύσιν, ὅτε τοῖς δευτέροις αὐτὴν ἔγνω τιμᾷν παρὰ τὸν Υἱόν. Τί γὰρ τὸ διακωλύον, ἐρεῖ τις τυχὸν, ἐπείπερ ἐστὶ δίκαιος καὶ ἀγαθὸς ὁ Θεός τε καὶ Πατὴρ, σύνεδρον ἑαυτῷ καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων ποιεῖσθαι φύσιν, εἴπερ ἐστὶν ὅλος [γρ. ὅλως] ἐν γενητοῖς ὁ Υἱὸς καὶ ὁμογενὴς αὐτοῖς κατά γε τὸν τοῦ πεποιῆσθαι λόγον, κἂν ὑπεροχαῖς τισιν ἑτέραις τὸ ἐνὸν αὐτοῖς πλεονεκτῇ μέτρον, ὥσπερ οὖν ἡμᾶς ἐκεῖνοι τυχόν; Ἀλλ' οὐχ ἄδικος ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὁ τοῖς μὲν ἀγγέλοις παρεστάναι κελεύων, καὶ τοῦτο διδοὺς τῇ ἐκείνων φύσει τὸ ἀξίωμα σύνεδρον ἔχων τὸν ἴδιον Υἱὸν, ἐπείπερ οἶδε κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν, καὶ οὐκ ἀλλότριον τῆς οὐσίας αὐτοῦ ἴδιον γέννημα. Πῶς οὖν ἔτι γεννητὸς, πῶς δὲ ἀπὸ κόσμου τοῦ γεννητοῦ, καὶ οὐχὶ ὑπὲρ πάντα δηλονότι τὰ ἐν παντὶ κόσμῳ νοούμενά τε καὶ ὑπ' ἀρχὴν ὁμολογούμενα;

B

C

Quoniam vero ceu magnum aliquod et invictum argumentum objicitis quod Christus distincte dixerit: « Ego non sum ex hoc mundo, » et per vocabulum *hoc*, alium nobis mundum significari asseritis, dicentes eum inde exsistere, videamus rursus nunquid cariosis argutiis innitamini, dum ex sola vestra levitate hæc somniatis ac sentitis. Illa enim vox *hic*, aut *hoc*, et si quod aliud istiusmodi pronomen usurpamus, demonstrativum est, non tamen omnino ac necessario alterius significativum. Unde beatus Baruch, unum ac solum nobis Deum significans, « Hic est, inquit, Deus noster; non æstimabitur alius ad eum [27]. » **506** At si vox illa *hic* esset omnino alterius significativa, quomodo non æstimaretur alius ad ipsum? Sed et Simeon ille justus Christi prophetans mysterium: « Ecce hic, inquit, positus est in ruinam et resurrectionem mortuorum multorum in Israel, et in signum cui contradicitur [28]. » At cuinam manifestum non est, Simeonem usurpare vocem illam, *hic*, non quod nos ab aliis personis avocet, sed quod singulariter, ut ita dicam, eum jam in hoc

Ἐπειδὴ δὲ ὥς τι μέγα καὶ ἄμαχον προσετείνατε τὸ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν εὐδιαστόλως· « Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου· » διὰ δὲ *τούτου* τὸν ἕτερον ἡμῖν κατασημαίνεσθαι κόσμον διισχυρίζεσθε λέγοντες ἐκεῖθεν ὑπάρχειν αὐτόν· ἴδωμεν πάλιν εἰ μὴ σαθροῖς ἐπερείδεσθε λογισμοῖς, ταῦτα λογίζεσθαι καὶ φρονεῖν ὑπὸ μόνης τῆς ἑαυτῶν ἐλαφρίας ἀναπειθόμενοι. Τὸ γὰρ *οὗτος*, ἢ *τούτου* τυχὸν, καὶ εἴ τι λέγεται παρ' ἡμῶν ἀντωνυμικῶς, δεικτικόν ἐστι, καὶ οὐχὶ πάντως οὐδὲ ἀναγκαίως ἑτέρου σημαντικόν. Καὶ μὴν ὁ μακάριος Βαροὺχ, τὸν ἕνα καὶ μόνον ἡμῖν κατασημαίνων Θεὸν, « *Οὗτος*, φησὶν, ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. » Ἀλλ' εἴπερ ἦν πάντως τὸ *οὗτος* ἑτέρου σημαντικὸν, πῶς οὐκ ἂν ἕτερος ἐλογίσθη πρὸς αὐτόν; Ἀλλὰ καὶ Συμεὼν ὁ δίκαιος τὸ ἐπὶ τῷ Χριστῷ προφητεύων μυστήριον, « Ἰδοὺ *οὗτος*, φησὶ, κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν νεκρῶν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. » Καί τοι τίνι τῶν ὄντων οὐ προδηλότατον, οὐχ ὡς ἑτέρων ἡμᾶς προσώπων ἀφιστὰς ὁ δίκαιος τὸ *οὗτος* φησὶν, ἀλλ' ἵνα οὕτως εἴπω, μοναδικῶς τὸν ἤδη καὶ πρὸς τοῦτο τεθειμένον ὑποδεικνύς. Οὐκοῦν ὅταν

D

[22] Joan. xii, 41. [23] Hebr. i, 5; Psal. 7, ii, [24] Ibid. xiii; Psal. cix, 1. [25] II Thess. ii, 15. [27] Baruch iii, 36. [28] Luc. ii, 34.

A λέγῃ Χριστός· « Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, » οὐχὶ πάντως ὡς ὑπάρχων ἐξ ἑτέρου κόσμου τὰ τοιαῦτά φησιν, ἀλλ' ὥσπερ δύο τινὰς τόπους σωματικώτερον ὁρίζων καὶ τιθεὶς, τῆς γενητῆς φύσεως, φημὶ, καὶ τῆς ἀῤῥήτου καὶ ἐπάνω πάσης οὐσίας ἀνθρώπου, μένοντας Ἰουδαίους ἐν τῷ τῶν γενητῶν τόπῳ τίθησι λέγων· « Ὑμεῖς ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἐστέ. » Ἑαυτὸν δὲ παντελῶς τῶν ἐν γενέσει διιστὰς, καὶ τῷ ἑτέρῳ συνάπτων τόπῳ τῷ τῆς θεότητος, λέγων· « Οὐκ εἰμὶ, φησὶν, ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. » Οὐκοῦν ἀντιπαρεὶς εἰς γνῶσιν τὴν θεότητα τῷ κόσμῳ, τὸ τούτου μὲν ἐκείνῳ δίδωσιν, ἑαυτὸν δὲ τῷ γεγεννηκότι Θεῷ, καὶ τῇ ἀνωτάτω πασῶν οὐσίᾳ προσνέμει. Ἀλλ', οὐδὲν ἀδικήσει, φησὶ, τῶν ἀγγέλων τὴν φύσιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, εἰ μὴ τούτοις αὐτὴν οἷς καὶ τὸν Υἱὸν ἔγνω τιμᾷν. Ἄδικον γὰρ οὐδαμῶς ἀποφαίνει τὸν Θεὸν, B τὸν ἐν τῇ κτίσει ποικίλον, ἢ τῷ ἑκάστῳ πρεπόντως ἀπονέμειν τὴν δόξαν, ἐπεὶ κατά τινα τρόπον ἡμεῖς πρὸς ἀγγέλους, τοῦτο καὶ ἄγγελοι πρὸς τὸν Υἱὸν παραχωροῦσι δὲ ὡς ἀμείνονι καὶ τὸ ἐν μείζοσιν εἶναι τιμαῖς, ἢ ἐν αἷσπέρ εἰσιν αὐτοί. Ἀλλ', ὦ βέλτιστε, πάλιν ἐροῦμεν τὸν ἀμαθῆ δυσωποῦντες αἱρετικὸν, εἰ καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων δόξης ἀφεστήκαμεν, ἐπεὶ καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς εὐσεβείας ἡττώμεθα, καὶ εἰ πολύ τι τὸ ἐν τῇ κτίσει ποικίλον καὶ παρηλλαγμένον, καὶ πλεονεκτοῦν ἐν τιμαῖς, ἤτοι μειονεκτούμενον κατὰ τὴν τοῦ ποιήσαντος βούλησιν, ἀλλά γε τοῖς πᾶσιν τὸ ἐκτίσθαι κοινὸν, καὶ οὐδὲν ὅλως ἐν τούτοις τὸ ἕτερον ὑπερτεροῦν ἢ λειπόμενον. Προὔχειν μὲν γὰρ ἐν τε τιμῇ καὶ δόξῃ τοῦ ἀνθρώπου τὸν ἄγγελον θαυμαστὸν οὐδὲν, ἢ καὶ τοῦ ἀγγέλου τὸν ἀρχάγγελον· τό C γε μὴν εἰς τοῦ τὰ πάντα πεποιηκότος ἀναβαίνειν δύνασθαι δόξαν οὐδενὶ τῶν κτισμάτων προσὸν εὑρήσομεν· οὐ γὰρ ἔσται τι τῶν γεγονότων φύσει Θεὸς, οὐδ' ἰσότιμον ἔσται τῷ δεσπότῃ τὸ δοῦλον σύνεδρόν τε καὶ συμβασιλεῦον αὐτῷ. Ποῖον ἄρα μέτρον ἔσται τιμῆς τῷ Υἱῷ γεννητῷ καθ' ἡμᾶς ὄντι, καὶ ἐκ τοῦ κόσμου τοῦ νοητοῦ τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα; πῶς δὲ εἰς τὴν αὐτὴν ἀναδράμοι τε δόξαν τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ τὸ τοῖς κτίσμασιν ὁμογενὲς, καίτοι τοῦ Θεοῦ λέγοντος· « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω; » Τί δὲ, εἰπέ μοι, τὸν διάβολον τῶν οὐρανίων ἐξέωσεν αὐλῶν; Ἆρα τὸ διψῆσαι τιμὴν πρέπουσαν μὲν φύσει τῇ γεννητῇ, τῶν γε μὴν προσόντων αὐτῷ μέτρων ἀμείνω καὶ μείζονα, καὶ ἐν τούτοις ἦν αὐτῷ τῶν ἐγκλημάτων ὁ λόγος; D Ἢ ὅτι τετόλμηκεν εἰπεῖν· « Ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ; » Ἐφαντάσθη γὰρ δύνασθαι τὸ ποιηθὲν εἰς τὴν τοῦ ποιήσαντος ἀναβῆναι φύσιν, καὶ σύνθρονον ἔσεσθαι τῷ πάντων ἔχοντι τὸ κράτος Θεῷ. Διὰ τοῦτο καὶ πέπτωκεν ὡς ἀστραπὴ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐξ οὐρανοῦ. Σὺ δὲ ἡμῖν τοῖς οὕτω σφαλεροῖς ἀφυλάκτως ἐπιπηδῶν, ἐπὶ τῷ μηδενὶ τίθης τὸ ἔκ τινος κόσμου καθ' ἡμᾶς ὄντα τὸν Υἱὸν, καὶ μέρος διὰ τοῦτο τῆς κτίσεως, ἐν τάξει τιμῆς καλεῖσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰς τὸ προσεδρεύειν αὐτῷ, τοῦτο προξενούσης αὐτῷ τῆς οὐσίας οὐδαμῶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐπὶ τὸ πρέπον αὐτῇ, καὶ χρεωστούμενον καλου-

positum significet. Quamobrem cum Christus ait: « Ego non sum ex hoc mundo, » non utique hæc ait quasi ex alio mundo sit, sed crassiori quadam ratione duo quædam loca statuens, creaturæ videlicet ac ineffabilis et supremæ omnium substantiæ, Judæos ait manere in rerum creatarum loco, dicens: « Vos ex hoc mundo estis. » Seipsum vero a rebus creatis prorsus eximens, et alteri, nempe deitatis loco ascribens, « Non sum, inquit, ex hoc mundo. » Quocirca deitatem cognoscendam mundo vicissim relinquens, quod hujus quidem est illi tradit, seipsum vero genitori Deo et supremæ omnium substantiæ tribuit. Sed nullam injuriam faciet, inquit, angelorum naturæ Deus ac Pater, si non iisdem ipsam quibus Filium honoribus afficere velit. Varietas enim illa quæ in creaturis est, aut distributio gloriæ pro eo ac quemque decet, haudquaquam injustum Deum reddit, quandoquidem, sicuti nos angelis, sic illi Filio honorum prærogativam facile relinquunt. At, vir optime, juvat enim rursus imperitum hæreticum confundere, licet ab angelorum gloria longe distemus, quia longe eorum pietate inferiores sumus, licet multa sit in creaturis honorum varietas, aliis plus, aliis minus habentibus, pro factoris voluntate, verumtamen commune est cunctis quod creati sumus, nec in hoc plus minusve cuiquam est. Honore quippe et gloria præstare angelum homini aut archangelum angelo, mirum nihil est: nequaquam tamen comperiemus creaturam ullam posse ad factoris gloriam ascendere: nec enim creata res ulla natura Deus unquam erit, nec servus æqualibus cum domino fruetur honoribus, aut ei assidebit et cum eo regnabit. Quinam igitur honoris modus erit Filio qui sicuti nos genitus et ex mundo illo intelligibili? quænam dignitas Deo conveniens? aut quomodo ad eamdem cum Deo gloriam evehetur id quod ejusdem generis est cum creaturis, **507** cum Deus dicat: « Gloriam meam alteri non dabo [29]? » Quid vero, amabo te, diabolum ex cœlestibus aulis expulit? An quod honorem expetierit, creatæ quidem naturæ convenientem, sed conditione sua potiorem ac majorem, eoque nomine condemnatus est? An vero quod ausus sit dicere: « Ero similis Altissimo [30]? » Imaginatus enim est rem creatam ad Creatoris naturam ascendere posse, et cum universi rectore Deo in eodem throno consessuram. Ideoque cecidit sicut fulgur, ut scriptum est [31], de cœlo. Tu vero, nobis temere insultans, dicere non vereris Filium, cum sicuti nos sit ex aliquo mundo ac proinde creaturæ pars exsistat, honoris loco a Deo et Patre ut secum una consideat invitari, neque vero id ei substantia sua tribui, aut ad dignitatem quæ sibi conveniat ac debeatur provocari. Accipit enim hoc pacto, quemadmodum vos nugamini, quasi gratiæ loco quæ supra creaturam sunt. Absit tantum piaculum, o bone! nec enim ita nos statuemus, quod Deus aver-

[29] Psal. XLII, 8. [30] Isa. XIV, 14. [31] Luc. X, 18.

tati Angelos enim et archangelos, hos quidem illis honore præstare credimus, Deo nimirum cuique rei creatæ quod jus et æquum sit decernente : Filio vero secundum naturam, eadem ipsa non credemus? Non enim gratiæ loco et ascititiam habet gloriam, sed cum sit ex Dei ac Patris substantia, Deus verus de Deo secundum naturam ac vero, ei assidet, et in eodem throno collocatus est, omnia sub pedibus habens ut Deus, et ex Patre cum Patre etiam universas creaturas divina potestate supergrediens : ideoque jure audiit, « Omnia tibi serviunt [32]. » Cum autem Deus verus esse comperiatur, utique manifestum est non esse ex hoc mundo, hoc est factum. Universam enim rerum creatarum naturam mundus hic nobis significat, tanquam ex parte totum indicans, quemadmodum nempe Deus seipsum ejusdem naturæ non esse cum creatura significans, apud prophetas ait : « Propterea Deus ego sum, et non homo [33]. » Neque vero quia dixit se non esse sicuti nos hominem, idcirco ipsum angelis aut quibusdam aliis creaturis ascribemus, sed ex parte ad totum progressi, aliud quiddam natura esse Deum fatebimur quam omnes creaturas. Hoc modo piis hominibus intelligenda esse reor, si qua se difficilia offerant. Videmus enim in speculo per ænigma, sicuti Paulus ait [34].

σης ἀξίωμα. Δέχεται γὰρ ἂν οὕτως, καθάπερ ὑμεῖς ληροῦντές φατε, ὡς ἐν χάριτος μέρει τὰ ὑπὲρ τὴν κτίσιν. Ἄπαγε τῆς δυσφημίας, ἄνθρωπε· διακεισόμεθα γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς, μὴ δοίη Θεός. Ἀγγέλους μὲν γὰρ, καὶ ἀρχαγγέλους, καὶ ἔτι τούτων ἐν ἀμείνοσι τετιμῆσθαι διαφόρως πιστεύομεν κατ' ἐξουσίαν καὶ βούλησιν τοῦ πανσόφου Θεοῦ, δικαίαν δηλονότι τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν γεγονότων ὁρίζοντος ψῆφον· τὸν δὲ κατὰ φύσιν Υἱὸν οὐκ ἐν τούτοις εἶναι νομιοῦμεν; Οὐ γὰρ ἐν χάριτος μέρει καὶ ἐπακτὴν ἔχει τὴν δόξαν, ἀλλ' ἐπείπερ ἐκ τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Θεὸς ἀληθινὸς ἐκ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινοῦ, σύνθρονός τε καὶ σύνεδρος αὐτῷ ἐστι, πάντα ὑπὸ πόδας ἔχων ὡς Θεὸς, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ ὅλῃ τῇ κτίσει θεοπρεπῶς ἐποχούμενος· διὰ τοῦτο καὶ δικαίως ἤκουεν, ὅτι « Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. » Ἐπειδὴ δὲ πανταχόθεν Θεὸς ἀληθινὸς ὑπάρχων εὑρίσκεται, δῆλον δήπου πάντως ὡς οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, τοῦτ' ἔστι γενητός. Ὅλην γὰρ τῶν πεποιημένων τὴν φύσιν ὁ κόσμος ἡμῖν ἐν τούτῳ κατασημαίνει, τὴν ὡς ἐκ μέρους ἐπὶ σύμπαν τὸ πεποιῆσθαι νοούμενον παραπέμπων σύγκρισιν, ὥσπερ οὖν ἀμέλει πάσης ἑαυτὸν ὑπεξάγων τῆς πρὸς τὴν κτίσιν ὁμοφυΐας, ἐν προφήταις ἔφη Θεός· « Διότι Θεός εἰμι ἐγὼ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. » Καὶ οὐκ ἐπείπερ ἔφη μὴ εἶναι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, διὰ τοῦτο πάντως αὐτὸν ἀγγέλοις, ἤγουν ἑτέροις τισὶ τῶν γενητῶν συντάξομεν, ἀλλ' ἐκ μέρους ἐπὶ τὸ σύμπαν ἰόντες, ἕτερόν τι κατὰ φύσιν ὑπάρχειν ὁμολογήσομεν τὸν Θεὸν παρὰ πάντα τὰ γενητά. Οὕτως οἶμαι δεῖν εὐσεβοῦντας νοεῖν τὰ παρεμπίπτοντα δυσχερῆ. Βλέπομεν γὰρ ἐν ἐσόπτρῳ δι' αἰνίγματος, καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν.

508 VIII, 24. *Dixi ergo vobis quia moriemini in peccatis vestris.*

Εἶπον οὖν ὑμῖν ὅτι ἀποθανεῖσθε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν.

Paucis eversa Judæorum stultissima opinione nugisque revictis, rursus ad propositum scopum revertitur, ostensurus quantæ illos maneant calamitates, si credere in se ulterius recusent. Est autem ea optima docendi ratio, sapientique et moderato viro convenientissima, æquo animo ferre auditorum ignorantiam, nec eorum curam abjicere, licet forsan paulo tardius disciplinas capessant, sed eadem sæpius iterare eisdemque verbis inculcare, quandoquidem patiens agricola agro interdum arato nec parvis in eo laboribus insumptis, factaque semente, si corruptum semen viderit, ad aratrum redit, et alteram sationem strenue aggreditur. Semel enim deceptus nihil tale secundo experietur. Quo animo præditus divinus ille Paulus ait : « Eadem dicere vobis, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium [35]. » Vides ut cum sedulus magister adest, auditorum sæpe constans in discendo sit studium. Utiliter itaque Dominus noster Jesus Christus, suum ad Judæos retexens sermonem, non vulgarem fore pœnam incredulitatis asserit : incredulos quippe in peccatis morituros ait : mori vero peccatis onustum, qui hominis animam igni tradet, minime dubium est.

Δι' ὀλίγων ἀνατρέψας τὴν ἀβουλοτάτην τῶν ἐκεῖνα διευθυμουμένων ὑπόνοιαν, καὶ ληροῦντας ἐφ' αὐτῷ πάλιν ἐλέγξας, ἐπάνεισιν ὥσπερ ἐπὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς προτεθέντα τῷ λόγῳ σκοπὸν, καὶ ἐν ὅσοις ἔσονται κακοῖς, περιπεσοῦνται δὲ τίσιν ἀλογώτατα παρωθούμενοι τὸ πιστεύειν αὐτῷ, καὶ εἰσαῦθις ἐπαναλαβὼν ὑποφαίνει. Χρῆμα δὲ διδασκάλῳ τῷ σοφῷ καὶ ἐπιεικεῖ πρεπωδέστερον ἂν εἴη· καὶ τοῦτο γὰρ οἶμαι τὸν διδάσκοντα, μὴ ταῖς τῶν ἀκροωμένων ἀμαθίαις φιλονεικεῖν, μηδὲ τῆς εἰς αὐτοὺς φροντίδος ὀλιγωρεῖν, εἰ καὶ μὴ λίαν ἑτοίμως παραδέχοιντο τυχὸν τῶν μαθημάτων τὴν γνῶσιν, ἀλλὰ καὶ εἰσαῦθις τὰ αὐτὰ, μᾶλλον δὲ καὶ πολλάκις ἀνακυκλοῦντα λέγειν, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἰέναι ῥημάτων· ἐπείπερ καὶ ὁ τληπαθὴς ἀροτρεὺς ἀνατεμὼν ἔσθ' ὅτε τὴν ἄρουραν, καὶ πόνους ἐν αὐτῇ διηντληκὼς οὐ βραχεῖς, καὶ τὸν σπόρον ἐγκαταχώσας τοῖς αὔλαξιν, ἂν ἴδῃ διεφθαρμένον, παλινδρομεῖ πρὸς ἄροτρον, καὶ τοῖς ἤδη κατεφθαρμένοις ἐπισπείρειν οὐ κατοκνεῖ. Διημαρτηκὼς γὰρ ἐν ἀρχῇ τοῦ σκοποῦ πάθοι ἂν οὐ πάντως ἐν γοῦν τοῖς δευτέροις τὰ παραπλήσια. Τοιαύτην ἐπασκήσας τὴν ἕξιν καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλός πού φησιν· « Τὰ αὐτὰ λέγειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. » Ὁρᾷς ὅπως ὄκνου κρείττων ὁ διδάσκων εὑρίσκεται, τότε τοῖς ἀκροωμένοις τὸ ἐν ἀσφαλεῖ τῶν ἐπιτηδευμάτων γενέσθαι πολλάκις ἀκολουθήσει· χρησίμως τοιγαροῦν τὸν πρὸς Ἰουδαίους ἀναμερισάμενος λόγον

[32] Psal. cxviii, 91. [33] Osee xi, 9. [34] I Cor. xiii, 12. [35] Philipp. iii, 1.

ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐκ ἐν τοῖς τυχοῦσιν ἔσεσθαι τοῦ μὴ πιστεύειν αὐτῷ τὴν ζημίαν ὅτι ἰσχυρίζεται, δεῖν γὰρ πάντως ἐν ἁμαρτίαις ἀποθανεῖν τοὺς ἀπειθοῦντάς φησι, τὸ δὲ τεθνάναι πεφορτισμένων τοῖς πλημμελήμασιν, ὅτι φλογὶ τῇ παμφάγῳ παραδώσει τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, οὐκ ἀμφίλογον.

Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγώ εἰμι, ἀποθανεῖσθε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. A

Ἀκριβέστερον εἰσηγεῖται τὰ συμφέροντα, καὶ φανώτατον τῆς σωτηρίας καθιστὰς τὸν τρόπον ὑποδεικνύει λοιπὸν διὰ ποίας ἰόντες ὁδοῦ πρὸς τὴν τῶν ἁγίων ἀναβήσονται ζωὴν, καὶ εἰς τὴν ἄνω γενήσονται πόλιν, τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλήμ. Καὶ οὐ μόνον ὅτι προσήκει πιστεῦσαι, φησὶν, ἀλλ' ὅτι καὶ εἰς αὐτὸν τοῦτο γενέσθαι δεήσει διισχυρίζεται. Δικαιούμεθα γὰρ πιστεύοντες εἰς αὐτὸν ὡς εἰς Θεὸν ἐκ Θεοῦ, ὡς εἰς Σωτῆρα, καὶ Λυτρωτὴν, καὶ βασιλέα τῶν ὅλων, καὶ Κύριον ἀληθῶς. Ἀπολεῖσθε τοιγαροῦν οὐ πιστεύοντες, φησὶν, ὅτι ἐγώ εἰμι. Τὸ δὲ ἐγὼ περὶ οὗ φησιν, ἐν προφήταις γέγραπται· « Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἥκει γὰρ τὸ φῶς σου, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν.» Ἐγὼ γάρ εἰμι, B φησὶν, ὁ πάλαι πρὸς ἀπόστασιν τῶν ἐν ψυχῇ νοσημάτων βαδίσαι κελεύων, καὶ τὴν ἐξ ἀγάπης θεραπείαν ὑπισχνούμενος διὰ τοῦ λέγειν· « Ἐπιστράφητε, υἱοὶ, ἐπιστρέφοντες, καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν.» Ἐγώ εἰμι ὁ τὴν θεοπρεπῆ ἐκ πάλαι χρηστότητα, καὶ ἀσύγκριτον ἀνεξικακίαν χαριεῖσθαι δὴ εἰπὼν, διά τε τοῦτο βοῶν· « Ἐγώ εἰμι. » Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. Ἐγώ εἰμι, φησὶν, ὁ καὶ διὰ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου λέγων· « Λούσασθε, καὶ καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου, παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος. Καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὦσιν ὡσεὶ κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ. » C Ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ, περὶ οὗ πάλιν αὐτός πού φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Ἐπ' ὄρους ὑψηλοῦ ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιὼν, ὕψωσον ἐν ἰσχύϊ τὴν φωνήν, ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλήμ. Ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ὑμῶν, ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων μετὰ κυρίας· ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ ἐνώπιον αὐτοῦ. Ὡς ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συνάξει ἄρνας, καὶ ἐν γαστρὶ ἐχούσας παρακαλέσει. » Καὶ πάλιν· « Τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὦτα κωφῶν ἀκούσονται, τότε ἀλεῖται ὡς ἔλαφος χωλὸς, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων. Ἐγώ εἰμι, φησὶ, περὶ οὗ πάλιν γέγραπται, ὅτι « Ἐξαίφνης ἥξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύ- D ριος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ὁ ἄγγελος τῆς διαθήκης, ὃν ὑμεῖς θέλετε. Ἰδοὺ ἔρχεται, λέγει Κύριος, καὶ τίς ὑπομενεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; ἢ τίς ὑποστήσεται ἐν τῇ ὀπτασίᾳ αὐτοῦ; Ὅτι αὐτὸς εἰσπορεύεται ὡς πῦρ ἐν χωνευτηρίῳ, καὶ ὡς ποιὰ πλυνόντων. » Ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ ὁ ὑπὲρ τῆς ἁπάντων σωτηρίας προσάγειν ἐμαυτὸν εἰς θυσίαν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ φωνῆς τοῦ Μελῳδοῦ καθυπισχνούμενος, καὶ βοῶν· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ

VIII, 24. *Si enim non credideritis quia ego sum, moriemini in peccatis vestris.*

Accuratius exponit quid conducat, et constituens modum salutis, clarissime deinceps indicat qua via progredientes ad sanctorum vitam ascendent, et fient in supernam civitatem, cœlestem Jerusalem. Neque vero solum credendum esse, sed et in se credendum esse asseverat. Justificamur quippe credentes in eum ut Deum de Deo, ut in Servatorem **509** ac Redemptorem, atque regem universorum ac vere Dominum. Moriemini igitur, inquit, si non credideritis quia ego sum. Illud autem *ego*, de quonam intelligendum sit in prophetis scriptum est: « Illuminare, illuminare, Jerusalem; venit enim lumen tuum, et gloria Domini super te orta est [36]. » Ego enim sum, inquit, qui olim jubebam animi morbos deponere, et curaturum vos pro dilectione promittebam, his verbis: « Convertimini, filii, convertimini, et sanabo contritiones vestras [37]. » Ego sum qui divinam jam dudum bonitatem et incomparabilem patientiam largiturum me vobis dico ac proinde clamo, « Ego sum. » Ego sum qui deleo peccata tua, et non recordabor. Ego sum, inquit, is qui per Isaiam prophetam dico: « Lavamini, et mundi estote: auferte mala de cordibus vestris ab oculis meis: quiescite a malitiis vestris, et venite, et colloquamur, ait Dominus. Et si fuerint peccata vestra quasi phœniceum, sicut nivem dealbabo: si autem fuerint ut coccinum, sicut lanam dealbabo [38]. » Ego, inquit, sum de quo rursus ipse alicubi propheta Isaias infit: « Super montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion: exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem. Exaltate, nolite timere. Ecce Deus vester, ecce Dominus vester cum fortitudine venit, et brachium cum dominatione: ecce merces ejus cum eo, et opus ejus in conspectu illius. Sicut pastor pascet gregem suum, et brachio suo congregabit agnos, et prægnantes consolabitur [39]. » Et rursus: « Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient; tunc saliet sicut cervus claudus, et expedita erit lingua mutorum [40]. » Ego sum, inquit, de quo rursus scriptum est, quod « Subito veniet ad templum suum Dominus quem vos quæritis, et angelus testamenti quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus, et quis sustinebit diem ingressus ejus? aut quis ferre poterit ut aspiciat eum? Quia ipse ingreditur sicut ignis conflatorii, et quasi herba lavantium [41]. » Ego, inquit, sum qui pro omnium salute meipsum in sacrificium offerre ipsi Deo ac Patri per vocem Psalmistæ polliceor, et clamo: « Sacrificium et oblationem noluisti: corpus autem perfecisti mihi. Holocausta et pro peccato non postulasti; tunc dixi: Ecce venio. In capite libri

[36] Isa. LX, 1. [37] Osee XIV, 3. [38] Isa. I, 16-18. [39] Isa. XL, 9-11. [40] Isa. XXXV, 5. [41] Malach. III, 1, 2.

scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam, Deus [42].» Ego, inquit, sum porro is, quem lex per Mosen prædicabat his verbis: **510** «Prophetam ex fratribus tuis sicut me suscitabit tibi Dominus Deus tuus. Ipsum audietis, secundum omnia quæcunque petiisti a Domino Deo tuo in monte Choreb in die congregationis [43].» Merito ergo peribitis, inquit, qui me a tot sanctis prædictum, me tot miraculis et operibus spectatum per summam impietatem non admittitis. Nec enim ullo modo pœnas effugient qui ei non crediderint, impleta Scriptura divina testimoniisque ac sermonibus de ipso, et ejus insuper operum splendore priscis vaticiniis consentiente.

κατηρτίσω μοι. Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐξεζήτησας· τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ Θεός.» Ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ καὶ αὐτὸς ὃν διὰ Μωσέως ἐκήρυττε νόμος οὕτω λέγων· «Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ὡς ἐμὲ ἀναστήσει σοι Κύριος ὁ Θεός σου. Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ᾐτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐν ὄρει Χωρὴβ ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας.» Οὐκοῦν εὐλόγως ἀπολεῖσθε, φησὶ, καὶ δικαιοτάτην ἀποτίσετε τῷ κρίνοντι δίκην τὸν διὰ πολλῶν μὲν ὑμῖν προκεκηρυγμένον ἁγίων, μαρτυρηθέντα καὶ δι' ὧν ἐργάζομαι διὰ πολλὴν ἀνοσιότητα τρόπων οὐ προσηκάμενοι. Καὶ γὰρ δὴ καὶ κατὰ ἀλήθειαν οὐδεὶς ἐξελεῖται λόγος τοῦ κολάζεσθαι δεῖν τοὺς ἀπειθοῦντας αὐτῷ, πεπληρωμένης μὲν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τῶν περὶ αὐτοῦ μαρτυριῶν τε καὶ λόγων, καὶ αὐτοῦ δὲ συνῳδὸν τοῖς πάλαι χρησμῳδουμένοις τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων παρεχομένου λαμπρότητα.

VIII, 25. *Dicebant ergo ei: Tu quis es?*

Rursus hæc cum fastu et animi intemperie proferunt. Curiose enim sciscitantur, non ut credant ubi didicerint, sed præ eximia pravitate propemodum etiam Christo insultant. Simplicius enim ait, *Ego sum*, non addens, Deus ex Deo, neque aliud quidquam eorum quæ insitam ipsi gloriam indicare possunt, sed demisse admodum, et sine ullo fastu, tantum hoc dicit, «Ego sum,» quod superest addendum studiosis relinquens. At illi in effrenem labuntur vesaniam, et immodica superbia Servatoris sermonem duntaxat inchoatum propemodum abrumpunt, succensentque interea maligne, et post tantum temporis signa et documenta petunt: «Tu quis es?» Quod perinde est ac si dicerent: An majus aliquid de te profiteri audes, quam quod novimus? Scimus te fabri filium, vilis ac egentissimi hominis, ignobilis apud nos et nihili plane. Damnant igitur et Dominum, ut qui nullus sit prorsus, ad solum genus secundum carnem respicientes, sed operum magnitudinem et supernam illam ac divinam generationem animo quidem non capientes, unde maxime licebat agnoscere ipsum esse Deum secundum naturam. Quis enim fecerit ea quæ soli Deo conveniunt? Annon solus ipse natura exsistens Deus? At Christus ea faciebat: erat igitur et est Deus, etiam pro universorum salute ac vita incarnatus. Hi vero sua levitate inducti, nulla divinæ Scripturæ habita ratione, ob eas ipsas res ob quas maxime gratias agere debebant, ipsum **511** elevant, nescientes neque quæ dicunt, neque de quibus asseverant. *Tu* igitur cum emphasi per interrogationem cum admiratione dictum accipimus. Aiunt enim idem esse ac si diceret, Tu, qui nullus es prorsus, adeoque nobis agnitus, vilis, et ex vilibus parentibus, quid de te magnificum jactes, aut quid admiratione dignum de te prædices? Ista quippe audacia ab insolenti Judæorum temeritate nequaquam aliena est.

Ἔλεγον οὖν αὐτῷ· Σὺ τίς εἶ;

Πρόεισι πάλιν αὐτοῖς ἐξ ἀλαζονείας ὁ λόγος ἀγριωτάτῃ συγκεκραμένος ὀργῇ. Φιλοπευστοῦσι γὰρ οὐχ ἵνα μαθόντες πιστεύσωσιν, ἀλλ' ἐκ πολλῆς ἀπονοίας μονονουχὶ καὶ ἐπιπηδῶσι Χριστῷ. Ἁπλούστερον μὲν γὰρ τὸ, *Ἐγώ εἰμι*, φησὶν αὐτὸς, οὐ προσθεὶς ὅτι Θεὸς ἐκ Θεοῦ, ἀλλ' οὐδὲ ἕτερόν τι τῶν ὅσα τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ κατασημαίνει δόξαν· ὑφειμένως δὲ πάλιν, καὶ κόμπου δίχα παντὸς μόνον ἐκεῖνό φησι, τὸ, «Ἐγώ εἰμι,» προστιθέναι, τὸ λεῖπον ἐπιτρέψας τοῖς εὐμαθεστέροις· οἱ δὲ πρὸς ἐκτοπωτάτην καὶ ἀχάλινον χωροῦσι μανίαν, καὶ ἐξ ἀμέτρου τῆς ὑπεροψίας μονονουχὶ καὶ διακόπτουσιν οὔπω πρὸς τέλος ἐλάσαντα τοῦ Σωτῆρος τὸν λόγον, ἐπιτιμῶσι δὲ ὥσπερ, καὶ μεταξὺ διαλαβόντες ἐκ πολλῆς ἀνοίας μετὰ χρόνον τοσοῦτον καὶ σημεῖα καὶ διδασκαλίας ἐρωτῶσι· «Σὺ τίς εἶ;» Τοῦτο δὲ ἦν εἰπεῖν ἐναργῶς· Μὴ ἄρα τι μεῖζον ὧν ἴσμεν ἡμεῖς περὶ σεαυτοῦ φρονῆσαι τολμᾷς; Οἴδαμέν σε τοῦ τέκτονος υἱὸν, ἀνδρὸς εὐτελοῦς, καὶ πενιχροτάτου, ἀσήμου παρ' ἡμῖν, καὶ οὐδενὸς παντελῶς. Κατακρίνουσι τοιγαροῦν ὡς οὐδὲν ὄντα τὸν Κύριον ὁρῶντες εἰς μόνον τὸ κατὰ σάρκα γένος, τὴν δὲ ἐκ τῶν ἔργων μεγαλοπρέπειαν, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἄνωθεν, καὶ ἐκ Θεοῦ γέννησιν οὐδ' ὅσον εἰς νοῦν δεξάμενοι, ὅθεν ἦν μάλιστα Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκειν αὐτόν. Τίς γὰρ ἂν εἰργάσατο τὰ μόνῳ πρέποντα Θεῷ; Μὴ οὐχὶ καὶ αὐτὸς ὑπάρχων κατὰ φύσιν Θεός; Εἰργάζετο δὲ ὁ Χριστός· ἦν οὖν ἄρα, καὶ ἔστι Θεὸς, καὶ ἐν σαρκὶ γεγονὼς ὑπὲρ τῆς ἁπάντων σωτηρίας καὶ ζωῆς. Ἀλλ' οἱ μὲν ταῖς ἑαυτῶν δυσβουλίαις πειθόμενοι, τῆς δὲ θείας ἡμῶν καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς λόγον οὐδένα λαβόντες πώποτε, ἐφ' οἷς ἔδει μᾶλλον εὐχαριστεῖν, ἐπὶ τούτοις αὐτὸν κατασμικρύνουσι, μὴ εἰδότες, μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Στήσαντες τοίνυν εἰς τὸ *σὺ* μετ' ἐμφάσεως τὴν ὑποστιγμὴν, καὶ τὴν καλουμένην ὀξεῖαν ἀναπέμψαντες, ὡς ἐν ἐρωτήσει μετὰ θαύματος ἐνδεχόμεθα τὸν λόγον· φασὶ γὰρ τὸ *σὺ*, οἱονεὶ, Ὦ μηδεὶς ὅλως, καὶ τοῦτο παρ' ἡμῖν γινωσκόμενος, ὁ εὐτελὴς, καὶ ἐξ εὐτελῶν, τί περὶ σεαυτοῦ λαμπρὸν ἔχεις εἰπεῖν, τί δὲ ἄξιον λόγου τῶν περὶ σοῦ; Τῆς γὰρ Ἰουδαϊκῆς ἀπονοίας οὐδὲν τῶν τοιούτων τολμημάτων ἀλλότριον.

[42] Psal. xxxviii, 7-10; Hebr. x, 5-7. [43] Deut. xviii, 18, 19.

Εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Τὴν ἀρχὴν ὅτι καὶ λαλῶ ὑμῖν. A

Ἀτιμάζομαι, φησὶ, καίτοι λαλῶν εἰς αἰώνιον ζωὴν, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, εἰς ἀπόθεσιν θανάτου καὶ φθορᾶς, εἰς ἁγιασμὸν, εἰς δικαιοσύνην, εἰς δόξαν, εἰς καύχημα πρὸς υἱοθεσίαν Θεοῦ· ἀλλὰ καὶ τούτοις ἅπασι στεφανοῦν ἐθέλων ὑμᾶς, ἐν τῷ μηδενὶ κατατέταγμαι λόγῳ, καὶ εὐτελὴς οὕτω λελόγισμαι παρ' ὑμῖν. Ἀλλὰ καὶ δίκαια πάσχω, φησὶν, ὅτι καὶ λόγου παρ' ὑμῖν ἐποιησάμην ἀρχὴν, ὅτι καὶ προσπεφώνηκά τι τῶν εἰδότων ὠφελεῖν, καὶ διασώζειν ἐβουλευσάμην τοὺς οἵπερ ἔμελλον εἰς τοσαύτην κατοιχήσεσθαι μοχθηρίαν, ὡς πικρὰς ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι φιλεῖν τῷ διασώζειν αὐτοὺς ᾑρημένῳ. Ἔοικε δ' ἔτι καὶ ἕτερον ἡμῖν διὰ τούτων ὑποδηλοῦν ὁ Χριστός. B Ἔδει γάρ με, φησὶν, οὐχ ὑμῖν ὅλως προσλαλῆσαι κατὰ τὴν ἀρχὴν, ἐκείνοις δὲ μᾶλλον τοῦτο χαρίζεσθαι καὶ λίαν ἀσμένως ἐφήδεσθαι λόγοις, καὶ ἀμελητὶ τὸν αὐχένα τοῖς εὐαγγελικοῖς ὑποζεῦξαι διατάγμασι. Σημαίνει δὲ διὰ τούτων τῶν ἐθνῶν τὴν πληθύν. Ὅταν δὲ τὰ τοιαῦτα λέγοντα μὲν νοῶμεν, αὐτὸν παραφυλαξόμεθα πάλιν τῶν δι' ἐναντίας τὸν λόγον. Ἐρεῖ γάρ τις τυχὸν τῶν εἰωθότων χριστομαχεῖν· Εἰ μὴ τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλεῖν ἐν ἀρχῇ, μᾶλλον δὲ τοῖς ἔθνεσιν ἔδει, ἥμαρτεν ἄρα τοῦ πρέποντος ὁ Υἱὸς, οὐχὶ τοῦτο μᾶλλον, ἀλλ' ἐκεῖνο διαπεπραχώς. Ἀλλ' ἐροῦμεν πρὸς τοῦτο πάλιν· Οὐχ εἰς μετάγνωσιν τῶν ἰδίων, ἢ τῶν τοῦ Πατρὸς θελημάτων ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς, τὰ τοιαῦτά φησιν, ἀλλ' οὐδὲ ὡς ἔξω βεβηκὼς τοῦ πρέποντος, ἡ οἰκονομία πράγματος, οὐ γὰρ ἂν ἐβουλεύσατό τι C Θεὸς, ὃ μὴ πάντως ἦν γενέσθαι, καὶ πρέπον. Διὰ δὲ τοῦ λέγειν, ὡς οὐχ ὑμῖν ἔδει λαλῆσαι κατὰ τὴν ἀρχὴν, οὐδὲ θεμέλιον ὥσπερ καταβαλέσθαι παρ' ὑμῖν τῆς σωτηριώδους διδασκαλίας ἀληθῆ καὶ φιλάνθρωπον κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα καὶ τὸν Πατέρα δεικνύει, καὶ ἑαυτόν. Ἰδοὺ γὰρ, καίτοι μὴ οὖσιν ἀξίοις τοῖς ἀνοσίοις Ἰουδαίοις τὸν σωτήριον ἐχαρίζετο λόγον ἐν δευτέρῳ κατατάξας τόπῳ τῶν ἐθνῶν τὴν πληθὺν, καίτοι λίαν εὐπετέστερον καὶ πιστεύειν αὐτῷ καὶ πείθεσθαι μελετήσασαν. Τί οὖν ἄρα τὸ ἀναπεῖσαν αὐτὸν τὸν σκληροτράχηλον τῶν Ἰουδαίων λαὸν τῶν ἑτέρων προτάξαι καὶ προτιμᾶν; Πρὸς αὐτοὺς ἐποιήσατο τῆς ἀφίξεως τὴν ἐπαγγελίαν διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, αὐτοῖς ἡ χάρις διὰ τοὺς πατέρας ὠφείλετο. Διὰ τοῦτο καὶ ἔφασκεν· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ D μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. » Καὶ πρὸς γυναῖκα δὲ τὴν Συροφοίνισσαν· « Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις. » Οὐκοῦν ὁ μὲν Ἰσραὴλ ἐκ τούτου τετίμηται, καὶ προτέτακται τῶν ἐθνῶν, καίτοι σκαιοτέραν ἔχων τὴν γνώμην. Ἐπειδὴ δὲ ἠγνόησε τὸν ἁπάντων Δεσπότην, καὶ τὸν ἐν ἐπαγγελίαις ἐθνῶν τελειωτὴν, μετέστη λοιπὸν ἐπὶ τὰ ἔθνη τῆς διδασκαλίας ἡ χάρις, οἷς ἐχρῆν κατὰ τὴν ἀρχὴν, καὶ ἐν πρώτοις προσδιαλεχθῆναι τὸν Κύριον, οὐχ ὅσον εἰς τὴν ὑπόσχεσιν τὴν εἰς τοὺς πατέρας γεγενημένην, ἀλλ' ὅσον εἰς τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς εὐπείθειαν.

VIII, 25. ***Dixit eis Jesus : Principium quia et loquor vobis.***

Contumelia, inquit, afficior, quamvis loquar in æternam vitam, in remissionem peccatorum, in eversionem mortis et corruptionis, in sanctificationem, in justitiam, in gloriam adoptionis filiorum Dei [44] : sed et his omnibus coronare vos volens, pro nullo habitus sum, et adeo vilis apud vos reputatus sum. Sed justa patior, inquit, quod initium sermonum ad vos feci, et locutus sum aliquid quod usui esse possit, et quod servare volui reos tantæ improbitatis futuros, ut mihi vos servare volenti pessimam admodum gratiam reposueritis. Sed et hoc alium sensum habet. Oportebat, inquit, ab initio omnino vos non alloqui, sed hoc beneficium conferre iis qui parati essent verba suscipere, et cervices evangelicis præceptis subjicere. Significat autem gentium multitudinem. Sed cum hunc sensum agnoscamus, quid ab adversariis possit objici rursus observabimus. Dicet enim Christi hostium forsan aliquis : Si decebat initio gentes et non Judæos alloqui, ab officio deerravit Filius, cum non hoc sed illud potius fecit. Cui respondebimus, Jesum non talia dicere quod eum suorum vel Patris consiliorum pœniteat, sed neque quod a decoro excidat rei istius dispositio: nec enim quidquam Deus deliberaverit, quod utique fieri non possit ac debeat : sed cum ait, Vobis non oportebat initio loqui, nec apud vos salutaris doctrinæ fundamentum quodammodo jacere, veracem atque hominum amantem se suumque Patrem ostendere. Ecce enim, licet indignis et impiis Judæis salutarem **512** sermonem impertitus est, posthabita gentium multitudine quamvis ad credendum in eum melius comparata. Quid ergo movit eum ut duræ cervicis [45] Judæos gentibus anteponeret? Ipsis promissionem sui adventus per sanctos prophetas dederat, ipsis gratia propter patres debebatur. Ideo dicebat : « Non missus sum nisi ad oves perditas domus Israel [46]. » Et ad mulierem Syrophœnissam : « Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus [47]. » Igitur in his Israel gentibus prælatus est, licet segniori in Deum affectu majorique cæcitate [48]. Sed quia ignorarunt universi Dominum, qui promissiones factas gentibus præstare posset, doctrinæ gratia deinceps ad gentes migravit, quibus par erat Dominum ab initio et primis omnium loqui, non quantum ad pollicitationem patribus factam, sed quantum ad promptum quod ipsis inerat parendi obsequium.

Πολλὰ ἔχω περὶ ὑμῶν λαλεῖν καὶ κρίνειν.

Καταδικαζόντων αὐτοῦ τῶν Ἰουδαίων προαλέστερον, καὶ οὐδὲν μὲν ἐχόντων τὸ παράπαν ἐγκαλεῖν,

VIII, 26. ***Multa habeo dicere de vobis et judicare.***

Judæis ipsum temere condemnantibus, et cum nihil haberent quod reprehenderent, ob solam car-

[44] Ephes. I, 5, 6. [45] Exod. XXXII, 9; XXXIII, 5-9. [46] Matth. XV, 24. [47] Ibid. 26. [48] Rom. XI, 7 seqq.

nis vilitatem supercilium tollentibus, atque idcirco nihili ipsum esse dicentibus, eos benigne demulcebat, cum et superius dixerit: « Vos secundum carnem judicatis, ego neminem judico [69]. » Secundum carnem autem judicare, istiusmodi sensum habet : Qui solas res terrenas suspiciunt, cœlestium bonorum nihil vident, sed ad vitæ splendorem tantummodo respicientes, divites mirantur, aut eos qui inanibus gloriolis efferuntur; verum qui rerum naturas ad Dei legem expendunt, eum laude et imitatione dignum putant, qui vitam ad Creatoris nutum ac voluntatem dirigit. Cæterum carnis vilitas nihil officiet hominis animæ virtuti assuetæ, et contra vitæ hujus et divitiarum splendor nihil utilitatis afferet legum contemptoribus. Judicant ergo secundum carnem, sicuti mox dicebamus, qui non respiciunt ad sanctitatem, qui vitam, qui mores probare non solent, sed ad res terrenas duntaxat mentem convertunt, eumque potissimum suspiciunt qui divitiis ac **513** deliciis est innutritus. Vos igitur, o dementissimi Judæorum ductores, licet Mosaica lege ad recte judicandum instituti, ob carnis vilitatem condemnatis eum quem multis miraculis Deum esse deprehendistis. Sed vestræ ego non recordabor inscitiæ, neque talem de vobis feram sententiam. Nihil quippe est prorsus hominis natura. Quid enim est caducum illud ac terrenum corpus? Corruptio, et vermis, ac præterea nihil. Sed non hanc ob causam vos condemnabo, neque ex eo quod homines secundum naturam estis, idcirco vos respuendos omnino statuam. « Habeo multa dicere de vobis ac judicare : » hoc est, non unum in vobis duntaxat reprehendere possum, sed multa, nec in ullo mentiar, sicuti vos. Possum judicare vos ut rebelles, ut arrogantes, ut maleficos, ut Dei hostes, ut ingratos, ut improbos, ut voluptatem potius quam Deum sectantes, ut gloriam invicem aucupantes, unius vero Dei non quærentes, ut qui spiritalem vineam incendistis, qui gregem vobis a Deo commissum non recte pavistis, nec ad eum qui a lege et prophetis prædicatur, hoc est ad me, deduxistis. Hæc quidem Servator Judæis dixerit; sed cum addit: « Multa habeo dicere de vobis ac judicare, » quodammodo eis interminatur judicem se quandoque declaratum iri, qui nihil illis esse videtur propter carnem.

ἐπὶ μόνῃ δὲ τῇ εὐτελείᾳ τοῦ κατὰ σάρκα γένους ἐξωφρυομένων, διά τοι τοῦτο τὸ μηδὲν εἶναι λεγόντων αὐτὸν, ἐδυσώπει πράως, καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέρω γυμνότερον εἰπών· « Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε, ἐγὼ κρίνω οὐδένα. » Τὸ δὲ κρίνειν κατὰ τὴν σάρκα, τοιαύτην ἂν ἔχοι τὴν διάνοιαν εἰκότως· οἱ γὰρ μόνα θαυμάζοντες τὰ ἐπίγεια, τῶν μὲν οὐρανίων ἀγαθῶν ὁρῶσιν οὐδὲν, εἰς μόνην δὲ τὴν τῷδε τῷ βίῳ λαμπρότητα βλέποντες, τὸν πλουτοῦντα θαυμάζουσιν, ἤτοι τὸν ἑτέροις τισὶ δοξαρίοις ἐπικομπάζοντα· ἀλλ' οἵ γε κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον τὰς τῶν πραγμάτων διευκρινόμενοι φύσεις, τῶν ἀξιεράστων ὄντως, καὶ ἀξιοζηλώτων ἀνθρώπων ἐκεῖνον εἶναί φασιν, ᾧ τὸ βούλεσθαι βιοῦν ἐνυπάρχει κατὰ τὴν τοῦ πεποιηκότος βούλησίν τε καὶ θέλησιν. Ἀδικήσει δὲ οὐδὲν τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ἀγαθουργεῖν εἰθισμένην τὸ κατὰ σάρκα σμικροπρεπὲς, ὠφελήσει δὲ, καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων οὐδὲν τοὺς διαζῆν ἐν νόμῳ παραιτουμένους, ἡ ἐν τῷδε τῷ βίῳ λαμπρότης, καὶ τὸ ἐκ πλούτου περιφανές. Κρίνουσι τοιγαροῦν κατὰ τὴν σάρκα, καθάπερ οὖν ἀρτίως ἐλέγομεν, οἱ μὴ βλέποντες εἰς ἁγιότητα, μὴ πολιτείαν, μὴ τρόπους εἰωθότες δοκιμάζειν, ἀλλ' εἰς μόνα τὰ ἐπίγεια τὸν οἰκεῖον παρατρέποντες νοῦν, καὶ παντὸς ἀξιοῦντες θαύματος τὸν ἐν πλούτῳ καὶ τρυφῇ τεθραμμένον. Ὑμεῖς οὖν, ὦ παραφρονέστατοι τῶν Ἰουδαίων καθηγηταὶ, καίτοι νόμῳ τῷ διὰ Μωσέως πρὸς τὴν ἐπὶ τὸ δικάζειν ἀκρίβειαν παιδαγωγούμενοι, κατεγνωκότες ἐπ' οὐδενὶ διὰ μόνην τὴν τῆς σαρκὸς εὐτέλειαν κατακρίνετε τὸν διὰ πολλῶν ὑμῖν παραδόξων ὀφθέντα Θεόν. Ἐγὼ δὲ τὴν ὑμετέραν ἀπαιδευσίαν οὐ μιμήσομαι, οὐδὲ τοιαύτην περὶ ὑμῶν ἐξοίσω τὴν ψῆφον· οὐδὲν μὲν γὰρ ὅλως ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις. Τί γὰρ ἂν εἴη τὸ ἐπίκηρον τουτὶ, καὶ ἀπὸ γῆς σῶμα; Σαπρία, καὶ σκώληξ, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἀλλ' οὐ διὰ ταύτην ὑμᾶς τὴν αἰτίαν κατακρινῶ, οὐδὲ ἐπείπερ ἄνθρωποι κατὰ φύσιν ἐστὲ, διὰ τοῦτο πάντως ὑμᾶς καὶ περιπτύεσθαι δεῖν ὁριῶ. « Ἔχω πολλὰ περὶ ὑμῶν λαλεῖν καὶ κρίνειν, » τοῦτ' ἔστι, πλουτεῖ πᾶς ὁ λόγος κατηγορῶν ἐφ' ὑμῖν, οὐχ ἓν ἐγκαλέσω μόνον, ἀλλὰ πολλὰ, καὶ ἐπ' οὐδενὶ διαψεύσομαι, καθάπερ ὑμεῖς. Ἔχω κρίνειν ὡς ἀπειθεῖς, ὡς ἀλαζόνας, ὡς ὑβριστὰς, ὡς θεομάχους, ὡς ἀγνώμονας, ὡς ἀχαρίστους, ὡς πονηροὺς, ὡς φιληδόνους μᾶλλον ἢ φιλοθέους, ὡς δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντας, τὴν δὲ δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου [Θεοῦ] οὐ ζητοῦντας· ὡς ἐμπυρίσαντας τὸν νοητὸν ἀμπελῶνα, ὡς μὴ βοσκήσαντας κατὰ λόγον τὴν ἐγχειρισθεῖσαν ὑμῖν ἀγέλην παρὰ Θεοῦ, ὡς μὴ χειραγωγήσαντας ἐπὶ τὸν διὰ νόμου καὶ προφητῶν κηρυττόμενον, τοῦτ' ἔστιν ἐμέ. Τοιαῦτα μὲν ὁ Σωτὴρ τοῖς Ἰουδαίοις ἐπιφθέγξαιτο· προστιθεὶς δὲ τὸ, « Πολλὰ ἔχω λέγειν περὶ ὑμῶν ὅτι καὶ κρίνειν, » ὑπαπειλεῖ πως αὐτοῖς ὡς ἀναδειχθήσεταί ποτε κριτὴς, ὁ μηδὲν εἶναι δοκῶν παρ' ἐκείνοις διὰ τὴν σάρκα.

VIII, 26. *Sed qui misit me, verax est : et ego quæ audivi ab eo, hæc loquor in mundo.*

Rejecta Judæorum inscitia, et eorum petulantibus conviciis pro nihilo habitis, ad initium quodammodo revertitur, judicandi munus et severitatem non præsenti, sed potius congruo tempori et

Ἀλλ' ὁ πέμψας με ἀληθής ἐστι, κἀγὼ ἃ ἤκουσα παρ' αὐτοῦ, ταῦτα λαλῶ εἰς τὸν κόσμον.

Ἐῤῥῶσθαι φράσας ταῖς Ἰουδαίων ἀπαιδευσίαις, καὶ τοὺς ἀναίδην αὐτῷ διαλοιδορήσασθαι τολμήσαντας, ἐν τῷ μηδενὶ λογισάμενος, ἐπάνεισιν ὥσπερ ἐπὶ τὸ ἐξ ἀρχῆς, τὸ μὲν κρίνειν ἤδη τὰ κατ' αὐτοὺς, καὶ

[69] Joan. VIII, 15.

τὴν ἐπὶ τούτῳ παῤῥησίαν οὐ τῷ παρόντι μᾶλλον, ἀλλὰ A τῷ πρέποντι τηρήσας καιρῷ καὶ τῷ τῆς ἐπιδημίας τρόπῳ τὸν ἴδιον ἀποσώσας σκοπόν· οὐ γὰρ ἦλθεν ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον, ὥς αὐτός πού φησι. Διάτοι τοῦτο καὶ ἀπρὶξ τῶν αὐτῷ πρεπόντων ἐχόμενος, καὶ τὸν εἰς σωτηρίαν καλοῦντα πάλιν ἀναμηρυσάμενος λόγον, ἐπιτείνει τὴν παραίνεσιν. Ἐν τούτῳ γὰρ μάλιστα θαυμάζειν ἄξιον τῆς τε ἀνεξικακίας τὸ μέτρον, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ φιλανθρωπίας τὴν ὑπερβολήν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Πέτρος ἐπιστέλλει περὶ αὐτοῦ· « Ὃς λοιδορούμενος οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπείλει, παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι δικαίως. » Οὐκοῦν ἀναλώσω, φησὶ, τὸν πρὸς ὑμᾶς νῦν μάλιστα λόγον, οὐκ ἐφ' οἷς ὑμῖν ἔθος εἰς φιλοψογίας δηλονότι, καὶ τὴν ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων τριβὴν, ἀλλὰ τὸ κρίνειν ὑμᾶς καιρῷ τηρή- B σας τῷ πρέποντι, τῶν ὑμῖν συμφερόντων ἀνθέξομαι, καὶ τῆς εἰς ὑμᾶς οὐκ ἀποστήσομαι φειδοῦς, κἂν ἐξ ἀπονοίας τῆς ἐνούσης ὑμῖν ἀσυνέτως ὑβρίζετε. Ἔλεγον τοίνυν πρὸς ὑμᾶς ἀρτίως· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἕξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. » Ἐπὶ τούτῳ παραλόγως ἀσχάλλοντες ἀνεπηδᾶτε δριμεῖς· « Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, » ἀναβοῶντες ἐκτόπως, « ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα πάλιν ἐγώ· « Κἂν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία μου, ὅτι οἶδα πόθεν ἦλθον, καὶ ποῦ ὑπάγω. » Ἀλλ' εἰ δοκῶ τις εἶναι φορτικὸς, ταῦτα λέγων ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ δεκτός εἰμι μάρτυς περὶ τῶν ἐμοὶ προσόντων C ἀξιωμάτων φυσικῶν, « Ἀλλ' ὁ πέμψας με ἀληθής ἐστι, κἀγὼ ἃ ἤκουσα παρ' αὐτοῦ, ταῦτα λαλῶ εἰς τὸν κόσμον. » Ταυτολογῶ, φησὶ, τῷ πέμψαντί με Πατρὶ, συνῳδὰ τοῖς ἐκείνου φθέγγομαι ῥήμασιν, ὅτι φῶς εἰμι κατὰ φύσιν εἰπών. Ἅπερ οὖν ἤκουσα λέγοντος περὶ ἐμοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ταῦτα λαλῶ εἰς τὸν κόσμον. Οὐκοῦν εἰ ψεύδομαι καθ' ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία μου, προεψεῦσθαι πάντως ἀναγκαῖον ὑμᾶς εἰπεῖν τὸν Πατέρα. Ἀλλ' ἔστιν ἀληθής· οὐκοῦν οὐ διέψευσμαι, καὶ εἰ μὴ τοῖς παρ' ἐμοῦ καταπείθησθε λόγοις, δυσωπήθητε, φησὶ, τὰς τοῦ πέμψαντός με φωνάς. Τί γὰρ ἔφη περὶ ἐμοῦ; « Ἰδοὺ ἀνὴρ, Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ. » Καὶ πάλιν πρὸς τοὺς σεβομένους αὐτόν· « Καὶ ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά μου Ἥλιος δικαιοσύνης, D καὶ ἴασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ. » Πρὸς ἐμὲ δέ φησιν, ὃν οὐκ εἰδότες ὑβρίζετε· « Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν. » Ἀλλ' ὅτι καὶ φῶς εἰμι πρὸς ὑμᾶς ἐλέγετο παρ' αὐτοῦ. « Φωτίζου, φωτίζου γὰρ, φησὶν, Ἱερουσαλήμ· ἥκει γάρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκε. » Ταῦτα λέγοντος ἤκουσα περὶ ἐμοῦ τοῦ ἀποστείλαντός με Πατρὸς, κἀγὼ διὰ τοῦτο φῶς ἐμαυτὸν εἶναι τοῦ κόσμου φημὶ, ὑμεῖς δὲ διὰ μόνην τὴν σάρκα κατεσμικρύνατε κρίναντες οὐκ ὀρθῶς, καὶ διὰ τοῦτο λέγειν ἀποτολμᾶτε συχνῶς· « Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς·

A adventus rationi suum scopum reservans: « Nec enim venit ut judicet mundum, sed ut salvet eum, » ut ipse ait alicubi [50]. Ideoque mordicus inhærens iis quæ sibi conveniunt, et sermonem ad salutem exhortatorium denuo repetens, pergit in iis admonendis. Hic enim potissimum mirari decet cum patientiæ modum, tum vehementissimum erga homines studium. Idcirco Petrus quoque de ipso scribit: « Cum malediceretur non remaledicebat, cum **514** pateretur, non comminabatur: tradebat autem judicanti se injuste [51]. » Itaque orationem impendam, inquit, non ut apud vos moris est in convitiis ac nihili rebus, sed judicandi munus in alind tempus reservans, nunc in ea quæ vobis conducibilia sunt incumbam, nec parcere vobis B desinam, licet vecordibus animis immerito me prosequamini. Dicebam ergo vobis paulo ante: « Ego sum lux mundi: qui sequitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ [52]. » Quam ob causam vos in iram exarsistis, et me his vocibus petistis: « Tu de teipso testaris, testimonium tuum non est verum [53]. » Quibus ego rursus: « Etsi ego testimonium perhibeo de meipso, verum est testimonium meum: quia scio unde veni, et quo vado [54]. » Sed si videor vobis importunus cum hæc apud vos dico, si minus idoneus testis earum quæ mihi secundum naturam insunt dignationum, « At qui me misit verax est, et quæ audivi ab eo hæc dico in mundo. » Eadem enim loquor, C inquit, quæ Pater a quo sum missus, illius verbis consentanea dico, cum me lucem esse natura mea aio. Quæ ergo Deum ac Patrem de me loquentem audivi, hæc ego loquor in mundo. Quocirca si, ut vultis, mentior, et testimonium meum non est verum, omnino necesse est ut Patrem prius mentitum esse dicatis. At verax est: non mentior itaque, et nisi meis verbis fidem adhibetis, reveremini saltem vocem ejus qui me misit. Ecquid enim de me dixit? « Ecce vir, Oriens nomen ejus [55]. » Et rursus ad suos cultores: « Et orietur vobis qui timetis nomen meum Sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus [56]. » Et ad me quem ignorantes contumeliis afficitis: « Ecce dedi te in testamentum generis, in lumen gentium [57]. » Sed et me lucem D esse, vobis ab eo significatum est: « Illuminare, illuminare Jerusalem, venit enim lumen tuum, et gloria Domini super te orta est [58]. » Hæc audivi de me loquentem Patrem qui me misit: propterea ego me lucem mundi esse profiteor, at vos ob solam carnem me deprimitis, haud recte judicantes, ac proinde illud identidem objicitis: « Tu de teipso testaris: testimonium tuum non est verum. » Itaque, ut in summam totius propositi sententia contrahatur, manifesto Judæos Deo pugnare ostendit, nec solum repugnare suis ipsius vocibus, sed **515** suffragio et calculo Patris. Hic enim, quia novit Filium

[50] Joan. XII, 14. [51] I Petr. II, 25. [52] Joan. VIII, 12. [53] Ibid. 13. [54] Ibid. 14. [55] Zach. VI, 12. [56] Malach. IV, 2. [57] Isa. XLIX, 6. [58] Isa. LXVIII, 1.

suum ex natura sua lucem esse, ideo Orientem et Justitiæ Solem eum appellat; at isti ultimam ex incredulitate ac rebellione perniciem in capita sua attrahentes, veritatem reprobant ac repudiant, pro bono malum vocantes, unde illos merito Væ manebit.

A ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » Οὐκοῦν, ἀνακεφαλαιώσασθαι γὰρ ὅλην ἀκόλουθον τὴν ἐν τῷ προκειμένῳ διάνοιαν, θεομαχοῦντας ἀντικρὺς ἀποφαίνει τοὺς Ἰουδαίους, καὶ οὐ μόνον ταῖς παρ' αὐτοῦ μαχομένους φωναῖς, ἀλλὰ καὶ ψήφοις ταῖς παρὰ τοῦ Πατρός. Ὁ μὲν γὰρ φῶς οἶδεν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν ἴδιον Υἱὸν, καὶ Ἀνατολὴν, καὶ Ἥλιον δικαιοσύνης διὰ τοῦτο καλεῖ· οἱ δὲ τὸν ἐξ ἀπειθείας ὄλεθρον ταῖς ἑαυτῶν ἐπισύροντες κεφαλαῖς ἀποδοκιμάζουσι τὴν ἀλήθειαν, τὸ καλὸν λέγοντες πονηρὸν, καὶ διὰ τοῦτο δικαίως αὐτοῖς ἀκολουθήσει τὸ, Οὐαί.

VIII, 27. *Non cognoverunt quia Patrem eis dicebat.*

Miratur rursus Judæorum stuporem divinus evangelista, ac merito quidem. Quid enim illis insulsius aut dementius esse possit, qui toties audito repetitis sermonibus Dei ac Patris nomine, nihildum tamen de eo cogitant, licet Servator noster eorum inculcet auribus, « Qui me misit verax est[59]. » Quo igitur prætextu, vel qua de causa beatus evangelista Judæos nescivisse dicat Christum per hæc Deum Patrem suum significare, necessario exponendum est. Quandoquidem enim dixit ad eos Servator: « Si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis[60], » ut in hoc vere locutus inveniatur, eos qui ignorent Filium infert quoque ignorare Patrem. Filius enim est tanquam janua quædam quæ in Patris cognitionem ducit. Ideoque dicebat: « Nemo venit ad Patrem, nisi per me[61]. » Tanquam enim ab imagine ad exemplar recurrens animus ex eo quod obversatur ejus speciem informat. Quare necessario fuit ostendendum Judæos nihil in animo concipere de Patre, cum ex cognitione Filii ad eum intelligendum quasi manu duci nollent. Quamobrem per hæc luculenter docet evangelista cum Christus diceret: « Qui me misit verax est[60], » Judæos non intellexisse de Patre illum loqui.

VIII, 28. *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum.*

Peritissimos medicos imitatus, morbi quo animus eorum tenebatur causam aperit, quidve prohibeat quominus ad ejus cognitionem ac fidem cito ferantur, sapienter detegit. Nam cum ad carnem et ab ea tractum genus respicerent, anguste admodum de eo sentiebant, cumque velamen illud mentis oculis obductum esset, nesciebant ipsum esse Deum, licet homo appareret. Ideoque necessario illos compellebat his verbis: Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum; » hoc est, cum exilia, abjecta **516** humique repentia de me opinari desieritis, cum sublime aliquid sapere de me inceperitis, cum Deum de Deo genitum, tametsi propter vos homo secundum vos factus sim, credideritis, tunc manifesto cognoscetis me esse lucem mundi: hoc enim vobis aiebam modo. Quid enim vetuerit, inquit, quominus is qui semel admiserit Deum esse verum, mundi quoque lucem

Οὐκ ἔγνωσαν ὅτι τὸν Πατέρα αὐτοῖς ἔλεγε.

Καταπλήττεται πάλιν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀναισθησίαν ὁ πνευματοφόρος, καὶ μάλα εἰκότως. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων ἀνοητότερον, οἵ γε καὶ μακροῦ πολλάκις πρὸς αὐτοὺς γεγονότος λόγου περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐδὲν ἐννοοῦσι περὶ αὐτοῦ τοῦ
B Σωτῆρος ἡμῶν ἀκροώμενοι λέγοντος, « Ἀλλ' ὁ πέμψας με ἀληθής ἐστι; » Τίς οὖν ἡ πρόφασις, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς οὐκ ἐγνωκέναι φησὶν Ἰουδαίους ὅτι τὸν Θεὸν αὐτοῖς καὶ Πατέρα διὰ τούτων ἐσήμανεν ὁ Χριστὸς, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτήρ· « Εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα ᾔδειτε, » ἵνα κἂν τούτῳ πάλιν ἀληθῆ λέγων εὑρίσκηται, τοὺς ἀγνοήσαντας τὸν Υἱὸν, ἀγνοοῦντας εἰσφέρει καὶ τὸν Πατέρα. Θύρα γὰρ ὥσπερ καὶ πύλη τίς ἐστι τῆς εἰς τὸν Πατέρα γνώσεως ὁ Υἱός. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ὡς γὰρ ἐξ εἰκόνος ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον ἀνατρέχων ὁ νοῦς ἐκ τοῦ παρεμπίπτοντος ἐκεῖνο φαντάζεται. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον ἐπι-
C δεῖξαι τοὺς Ἰουδαίους οὐδὲν ἐννοοῦντας περὶ Πατρὸς, ἐπείπερ οὐκ ἠθέλησαν ἀναλόγως ἀπὸ τῆς γνώσεως τῆς τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὴν ἐκείνου χειραγωγεῖσθαι κατάληψιν. Διὰ τοῦτο γοργῶς ὁ εὐαγγελιστὴς μονονουχὶ καὶ ἐπισημαίνεται, ὅτι λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Ὁ πέμψας με ἀληθής ἐστιν, » οὐκ ἔγνωσαν ὅτι τὸν Πατέρα αὐτοῖς ἔλεγεν.

Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι.

Τοὺς τῶν ἰατρῶν ἀρίστους ἀπομιμούμενος, τῆς ἐνούσης αὐτοῖς κατὰ ψυχὴν ἀῤῥωστίας ἀπογυμνοῖ τὴν πρόφασιν, καὶ τὸ διακωλύον αὐτοὺς εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ σύνεσίν τε καὶ πίστιν ἰέναι γοργῶς, ἀποκαλύπτει σαφῶς. Ἐπειδὴ γὰρ εἴς τε τὴν σάρκα, καὶ τὸ ἐντεῦθεν βλέποντες γένος, μικρά πως φρονεῖν ἀνεπείθοντο περὶ αὐτοῦ, κάλυμμα δὲ τοῦτο τοῖς τῆς διανοίας
D ἔχοντες ὀφθαλμοῖς, οὐκ ᾔδεσαν ἂν Θεὸν ὄντα, καὶ εἰ πέφηνεν ἄνθρωπος, ἀναγκαίως αὐτοῖς προσεφώνει λέγων· « Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε, ὅτι ἐγώ εἰμι, » τοῦτ' ἔστιν ὅταν τῆς ἐπ' ἐμοὶ μικρᾶς τε καὶ χαμαιπετοῦς ἀποπαύσησθε διαλήψεως, ὅταν ὑψηλόν τε καὶ ὑπέργειον φρονήσητε περὶ ἐμοῦ, καὶ Θεὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα πιστεύσητε, εἰ καὶ γέγονα δι' ὑμᾶς ἄνθρωπος, καθ' ὑμᾶς, τὸ τηνικάδε διαγνώσεσθε σαφῶς, ὅτι ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· τοῦτο γὰρ εἰς ὑμᾶς ἔλεγον ἀρτίως. Τί γὰρ ἂν ἔτι διακωλύσαι, φησὶ, τὸν ὅλως παραδε-

[59] Joan. VIII, 19. [60] Ibid. [61] Joan. XIV, 6.

χθέντα Θεὸν ὑπάρχειν ἀληθινὸν, καὶ φῶς εἶναι τοῦ A κόσμου; Οὐ γὰρ δὴ εἰς τοσαύτην κατοιχηθήσεταί τις μανίαν καὶ θράσος, ὡς καὶ τότε φάναι τολμᾷν· « Ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » Ψευδηγορήσει γὰρ οὐδαμῶς ἐφ' οἷσπερ ἂν λέγῃ Θεὸς φύσει, καὶ ἀληθινός. Ἔστι τοίνυν προδηλότατον καὶ ἐκ τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων, ὅτι σμικρὰν ἔχοντες ἐπ' αὐτῷ τὴν ὑπόνοιαν, καὶ ἄνθρωπον εἶναι γυμνὸν, ἐρημόν τε τῆς κατὰ φύσιν θεότητος διενθυμούμενοι, πάντως δήπου καὶ ἀπιστήσομεν εἰκότως αὐτῷ, καὶ οὐ παραδεξόμεθα Σωτῆρα καὶ Λυτρωτήν. Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν; τῆς ἐλπίδος ἀποπεπτώκαμεν. Εἰ γὰρ διὰ πίστεως ἡ σωτηρία, φρούδη δὲ ἡ πίστις, τί τὸ διασῷζον ἔτι; Πιστεύοντες δὲ, καὶ εἰς ὕψος αἴροντες, τὸ θεοπρεπὲς τὸν Μονογενῆ, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος, ἐξ οὐρίας ὥσπερ ἐρχόμενοι, καὶ τὸ παγχάλεπον τοῦ βίου διαθέοντες πέλαγος, πρὸς τὴν ἄνω μεθορμισόμεθα πόλιν, τὰς ἐκ τοῦ πιστεύειν τιμὰς ἐκεῖ κομιούμενοι. B

Ἄλλως τὸ αὐτό.

Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι.

Πολλοῖς τε καὶ ἀγαθοῖς περιαντλήσας τὸν τῶν Ἰουδαίων θυμὸν, σφριγῶντα πάλιν οὐδὲν ἧττον ὁρᾷ. Δυσφημοῦντες γὰρ ἀφυλάκτως οὐ καταλήγουσιν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν ἄκυρον αὐτοῦ ποιοῦσι τὴν φωνὴν, καὶ ψεύστην ἀποκαλοῦσι δυσσεβῶς· τὸ γὰρ ὅλως εἰπεῖν, « Ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής, » τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ τοῦτο; ποτὲ δὲ πάλιν ἐξ ἀγάπης αὐτοῖς τὰ εἰς σωτηρίαν εἰσηγουμένῳ, καὶ διὰ τοῦτο λέγοντι, ὅτι « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγώ εἰμι, ἀποθανεῖσθε C ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν, » ἀντηγείροντο θερμῶς, καὶ τοῖς ἐξ ἀγάπης αὐτοῖς ῥήμασι τοὺς ἐξ ἀπονοίας ἀντεξάγοντες λόγους, ἔφασκον· « Σὺ τίς εἶ; » Ἔδει τοίνυν τοῖς ἀκρατῶς οὕτως ἐγκεχυλισμένοις εἰς παράλογον θράσος τοῦ σωφρονίζοντος λόγου, καὶ μετριώτερον ἔχειν ἀναπείθοντος φρόνημα, χαλινὸν δὲ λοιπὸν ἐπιτιθέντος καὶ οὐχ ἑκούσῃ τῇ γλώττῃ. Διὰ ταύτην αὐτοῖς ἠπείλει τὴν αἰτίαν ἐναργέστατα λέγων, ὡς οὐ διαφεύξονται τὴν ἐφ' οἷς δυσσεβοῦσι κόλασιν, ἀλλ' εἰ καὶ πρὸς τὸ παρὸν ἀνεξικακοῦντα βλέπουσιν, ἀλλ' εἰς πέρας αὐτοῖς τὸ δεινὸν διεξοιχομένης τῆς εἰς αὐτὸν δυσσεβείας, τοῦτ' ἔστι τοῦ θανάτου καὶ τοῦ σταυροῦ, πάνδεινον ὑποστήσονται δίκην, καὶ ἀφόρητον ἀντιδέξονται συμφορὰν, τὴν ἐκ τοῦ πολέμου δηλονότι τοῦ πρὸς Ῥωμαίους αὐτοῖς μετὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος D συνέβη σταυρὸν ἐξοργισθεὶς ἄνωθεν παρὰ Θεοῦ. Ὅτι δὲ ἔμελλον ὑπομεῖναι τὰ παγχάλεπα, σαφέστερόν που πάλιν αὐτοῖς ὁ Σωτὴρ κατεσήμαινε λέγων, ποτὲ μὲν πρὸς τὰς κλαιούσας γυναῖκας· « Θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμοὶ, κλαίετε δὲ ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ὑμῶν· » ποτὲ δὲ πάλιν· « Ὅταν ἴδητε κυκλουμένην ὑπὸ στρατοπέδων τὴν Ἱερουσαλὴμ, τότε ἐρεῖτε τοῖς ὄρεσι· Κάμψατε ἐφ' ἡμᾶς, καὶ τοῖς βουνοῖς· Πέσετε ἐφ' ἡμᾶς. » Εἰς τοῦτο γὰρ Ἰουδαίοις τὰ ἐκ τοῦ πολέμου περίεστι πάθη, ὡς τῆς ἐκείνων πεῖρας πᾶν εἶδος θανάτου γενέσθαι γλυκιόν τε καὶ αἱρετώτερον. Τὴν δὲ τῆς χώρας αὐτῶν ἐξανά-

esse credat? Nec enim profecto in tantum furorem et audaciam quisquam prolabetur, ut et tunc dicere audeat, « Testimonium tuum non est verum. » Nec enim mentiri potest qui natura Deus est ac verus. Manifestissimum igitur est vel ex ipsis verbis Servatoris, quod si tenuem de eo suspicionem habeamus, et hominem simplicem omnisque natura sua deitatis exsortem esse putemus, merito futuri simus increduli, nec Servatorem et Liberatorem concessuri. Quid tum vero? spe nostra excidimus. Si enim salus per fidem, inanis autem sit fides, quid jam salvificum erit? At si crediderimus, et ad fastigium Deo conveniens Unigenitum, licet homo factus sit, extulerimus, secundo veluti cursu delati et difficillimum vitæ pelagus emensi ad supernam civitatem transferemur, fidei præmia illic reportaturi.

Idem aliter.

Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum.

Multis iisque bonis verbis Judæorum mente delinita, nihilominus tamen eos rursus superbia tumidos conspicit. Blasphemis quippe vocibus uti non cessant, sed modo ejus verbis fidem detrahunt, eumque mendacem impie deprædicant: dicere enim, « Testimonium tuum non est verum, » quid aliud est, obsecro, quam istud? modo rursus singulari studio tradenti ea quæ ad salutem conducunt, atque ob id dicenti: « Nisi credideritis quia ego sum, in peccatis vestris moriemini [63], » illico repugnabant, et ipsi, ex dilectione profectis verbis vesaniæ plenum sermonem opponentes, dicebant: « Tu quis es [64]? » Opus igitur erat eos, qui tanta intemperie in temerariam audaciam projecti erant, oratione castigari, et ad modestiam revocari, ac vel nolentem linguam freno coerceri. Hanc ob causam ipsis apertissime interminabatur, dicens eos impietatis suæ pœnam minime vitaturos, sed
517 quamvis in præsens injuriarum patientem videant, consummata tamen impietate, hoc est cruce ac morte, universos ingentes pœnas daturos, et calamitates intolerandas perpessuros, hoc est bellum adversus Romanos, quod post Servatoris crucem eis contigit. Quod autem gravia quæque passuri essent, Servator eis rursus significabat, dicens modo quidem ad lugentes mulieres: « Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, super vos ipsas flete, et super filios vestros [65]; » modo rursus: « Cum videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc dicetis montibus: Incurvamini super nos, et collibus: Cadite super nos [66]. » Tanta quippe mala Judæos ex bello manent, ut illorum experimento genus omne mortis jucundius sit atque optabilius. Cæterum Judæorum eversionem, et incolarum captivitates, cædemque crudelissimam, civitatum famem, ac liberorum in iis comestiones in Historiis

[63] Joan. VIII, 24. [64] Ibid. 25. [65] Luc. XXIII, 28. [66] Luc. XXI, 20; XXIII, 30.

suis Josephus commemorat. Cum ergo, inquit, A hominis Filio cruci tradito pares crimini pœnas subieritis, et flagitii erga me admissi dignum supplicium retuleritis, tunc videntes intelligetis me esse utique omnipotentem Deum. Nam si passerculus unus in venatoris laqueum absque Dei nutu non ceciderit, quomodo universa regio, inquit, et gens dilecta in exitium hoc pacto funditus ruet, nisi cunctipotens Deus id annuerit? Mala res igitur et summum piaculum est Dei contemptus, qui nos in reproborum exitium adducit. Quo fit ut Paulus nonnullos redarguat dicens: « An divitias bonitatis ejus et longanimitatis et patientiæ ejus contemnis? Ignoras quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit? Secundum autem duritiem tuam et impœnitens cor thesaurizas tibi iram in B die iræ [67]. »

στασιν, καὶ τῶν ἐνοικούντων αὐτὴν τούς τε ἐξανδραποδισμοὺς, καὶ τὴν ὠμοτάτην σφαγὴν, καὶ τοὺς ἐν ἑκάστῃ πόλει λιμοὺς, τάς τε ἐν αὐτοῖς τεκνοφαγίας, ἱστορεῖ καὶ Ἰώσηπος ἐν οἰκείοις συγγράμμασι. Ὅταν οὖν, φησὶ, σταυρῷ παραδόντες τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου τὴν ἀντίῤῥοπον ὑπομείνητε κόλασιν, καὶ τῶν εἰς ἐμὲ τολμημάτων ἰσοστάθμους ἀντεκτίσητε δίκας, τότε βλέποντες γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ πάντα ἰσχύων, δηλονότι Θεός. Εἰ γὰρ στρουθίον ἓν ὠθὲν πρὸς παγίδα τοῦ θηρεύοντος οὐκ εἰσδήσεται, πῶς δ' ἂν ὅλη χώρα, φησὶ, καὶ ἔθνος τὸ ἠγαπημένον, πρὸς ὄλεθρον οὕτως βαδιεῖται παντελῆ, μὴ οὐχὶ πάντως τοῦτο γενέσθαι κατανεύσαντος τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ; Κακὸν οὖν ἄρα, καὶ πάνδεινον ἡ Θεοῦ καταφρόνησις εἰς πέρας ἄγουσα τῶν ἀπευκτῶν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλός τισιν ἐπιπλήττει λέγων· « Ἢ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ καταφρονεῖς, ἀγνοῶν ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει, κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν, θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς; »

Idem aliter.

Longo temporis spatio Christus conversatus est cum Judæis, cum per omnem, ut verbo dicam, Synagogam eos alloquens, tum in omni Sabbato cum iis disserens, et plerumque doctrinam eis salutarem affatim largiens, ad illuminationem spiritalem frequenter eos vocabat, adeoque Deus naturalis ac verus cum **518** esset, aiebat: « Ego sum lux mundi [68]: » sed hæc dicenti stultissime repugnabant. « Tu enim, inquiunt, de teipso testaris. Testimonium tuum non est verum [69]. » Neque C vero verbis tenus Judæorum stetit audacia, nec eorum efferatus animus conviliis solis contentus fuit: sed per omnem credulitatem ruentes, eum tandem cruci mortique tradiderunt. Cum autem vita secundum naturam esset, diruptis mortis vinculis excitatus quidem est ex mortuis, et Judæorum exsecratione merito relicta jure quoque ab Israele recessit, et ad gentes conversus omnes vocavit ad lucem, et cæcis visum est largitus. Contigit ergo ut post mortem quam Servator noster in cruce pertulit, Judæorum animi tenebris fuerint obsiti, maxime cum ab iis lux recessisset, et gentium corda illustrata sint, puta cum eis lux vera illuxisset.

Ἄλλως τὸ αὐτό.

Μακροὺς διετέλεσε χρόνους τοῖς Ἰουδαίοις συνδιαιτώμενος ὁ Χριστὸς, καὶ κατὰ πᾶσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, Συναγωγὴν προσλαλῶν, καὶ ἐν παντὶ Σαββάτῳ προσδιαλεγόμενος, καὶ μάθημα πολλάκις αὐτοῖς ἀφθόνως παραθεὶς τὸ λυσιτελοῦν, ἐκάλει συχνῶς πρὸς τὸν διὰ τοῦ πνεύματος φωτισμόν· καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν, ἅτε δὴ καὶ Θεὸς ὑπάρχων κατὰ φύσιν, καὶ ἀληθινός· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· » ἀντέπραττον δὲ ταῦτα λέγοντι φρονοῦντες παραλογώτατα· « Σὺ γὰρ, φησὶ, περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » Καὶ οὐ μέχρι τῶν ἐν ῥήμασιν ἀντιλογιῶν τὰ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶ τολμήματα, οὐδὲ ἐν τῷ διαλοιδορῆσαι φιλεῖν τὸ ἀτίθασσον αὐτῶν συμπεπέρασται θράσος· ἐρχόμενοι δὲ διὰ πάσης ὠμότητος ἀφειδῶς τελευτῶντες, καὶ σταυρῷ, καὶ θανάτῳ παρέδοσαν αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν κατὰ φύσιν ζωὴ, διαῤῥήξας τὰ τοῦ θανάτου δεσμὰ, διεγήγερται μὲν ἐκ νεκρῶν, ἀποφοιτᾷ δὲ εἰκότως τῆς Ἰουδαίων βδελυρίας, καὶ τοῦ μὲν Ἰσραὴλ ἀπεπήδα καὶ σφόδρα δικαίως, ἑαυτὸν δὲ πρὸς τὰ ἔθνη μετατιθεὶς, πάντας ἐκάλεσε πρὸς τὸ φῶς, καὶ τυφλοῖς μὲν οὖσιν ἀνάβλεψιν ἐχαρίζετο. Συμβέβηκε τοίνυν μετὰ τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ θάνατον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τὰς μὲν τῶν Ἰουδαίων σκοτισθῆναι διανοίας, ἅτε δὴ καὶ ἐκχωρηκότος παρ' αὐτῶν τοῦ φωτὸς, τὰς δὲ τῶν ἐθνῶν καταλαμπρυνθῆναι καρδίας, ὡς ἐπιλάμψαντος αὐτοῖς τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ.

Cum ergo exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum. D

Id est, exspectabo impietatis vestræ finem, nec ante tempus iram meam in vos effundam. Mori quoque morte crucis sustinebo: sed et ubi cruci tradideritis Filium hominis, simplicem hominem esse rati, tunc vel nolentes intelligetis, inquit, me non mentitum esse dum dicerem: « Ego sum lux mundi. » Cum enim animadverteritis vos tenebris obsitos, illuminatam vero gentium multitudinem

Ὅταν οὖν ὑψώσητε, φησὶ, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι.

Ἀντὶ τοῦ, Περιμενῶ τῆς ὑμῶν δυσσεβείας τὸ τέλος, οὐκ ἐποίσω δὲ ὑμῖν τὴν ὀργὴν, ἐκδέξομαι τὸ παθεῖν καὶ τὸν θάνατον ὑπομενῶ πρὸς τοῖς ἄλλοις, καὶ τοῦτο· ἀλλ' ὅτε σταυρῷ παραδῶτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἄνθρωπον γυμνὸν νομισθέντα παρ' ὑμῖν, τότε γνώσεσθε καὶ οὐχ ἑκόντες, φησὶν, ὡς οὐ διέψευσμαι, λέγων, ὅτι « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ὅταν γὰρ ἑαυτοὺς σκοτισθέντας βλέπητε, πεφωτισμένην

[67] Rom. II, 4, 5. [68] Joan. VIII, 12; IX, 5. [69] Joan. VIII, 13.

δὲ τῶν ἐθνῶν τὴν ἀμέτρητον πληθὺν διὰ τὸ γενέσθαι με παρ' αὐτοῖς, πῶς οὐχὶ καὶ ἄκοντες συνερεῖτε λοιπὸν ὅτι φῶς εἰμι τοῦ κόσμου κατὰ ἀλήθειαν; Ὅτι γὰρ ἔμελλεν τῆς Ἰουδαίων ἀποφοιτήσειν Συναγωγῆς μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν ὁ Σωτὴρ, οὐδενὶ μὲν ἀμφίβολον· πέπρακται γὰρ, καὶ διήνυσται. Πλὴν ἔστι πως, μᾶλλον δὲ ἤδη σαφῶς καὶ ἐκ τῶν παρ' αὐτοῦ περιαθρῆσαι λόγων· « Ἕως γὰρ τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Ἡ γὰρ τοῦ φωτὸς συστολή τε καὶ ἀναχώρησις σκοτίας γένεσιν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἡ τοῦ φωτὸς παρουσία, σκοτίας ἀφανισμὸν ἐργάζεται. Οὐκοῦν ἀποδείκνυται φῶς ὑπάρχων κατὰ ἀλήθειαν ὁ Χριστὸς, σκοτίσας μὲν Ἰουδαίους διὰ τῆς ἀπ' αὐτῶν ἀποστάσεως, καταφωτίσας δὲ τὰ ἔθνη διὰ τῆς εἰς αὐτὰ παρουσίας, καὶ πικρὸν μάθημα τοῖς Ἰουδαίοις ἡ τῶν ἐθνῶν γέγονε πεῖρα.

Ἄλλως τὸ αὐτό.

Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι.

Ἐπείπερ εἰς τὴν σάρκα, φησὶν, ἀφορῶντες μόνην, ψιλὸν ἄνθρωπον εἶναί με πιστεύετε, καὶ τῶν καθ' ὑμᾶς ὑπάρχοντα ἕνα νομίζετε, τὸ δὲ τῆς θεότητος ἀξίωμα, καὶ ἡ ἐντεῦθεν δόξα οὐδ' ὅσον εἰς νοῦν ἄνεισι τὸν ὑμῶν, ἔσται σημεῖον ὑμῖν ἐναργέστατον τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἐκ Θεοῦ Θεὸν ὑπάρχειν ἐμὲ, καὶ φῶς ἐκ φωτὸς, τὸ πάνδεινον ὑμῶν, καὶ παρανομώτατον τόλμημα, τοῦτ' ἔστιν ὁ σταυρὸς, καὶ ὁ ἐπ' αὐτῷ τῆς σαρκὸς θάνατος. Ὅταν γὰρ ἴδητε τῆς ἑαυτῶν ἀπονοίας ἄπρακτον μὲν γενομένην ἔκβασιν, συντεθραυσμένην δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τῷ θανάτῳ πάγην, διαναστήσομαι γὰρ ἐκ νεκρῶν, τότε καὶ οὐχ ἑκόντες ὡς ἐξ ἀνάγκης ἤδη λοιπὸν συνθήσεσθε τοῖς παρ' ἐμοῦ πρὸς ὑμᾶς γεγονόσι λόγοις, καὶ Θεὸν εἶναι κατὰ φύσιν ὁμολογήσετε. Κρείττων μὲν γὰρ ἔσομαι θανάτου καὶ φθορᾶς, ὡς δὲ ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων τὸν ἐμὸν ἀναστήσω ναόν. Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶ τοῦ θανάτου κρατεῖν, καὶ τῶν τῆς φθορᾶς καταλαζονεύεσθαι βρόχων Θεῷ πρέπον τῷ κατὰ φύσιν, καὶ οὐχ ἑτέρῳ τῶν ὄντων τινὶ, πῶς οὐ κατὰ πάσης ἐκποδὼν γενομένης ἀντιλογίας καὶ παντὸς ἐνδοιασμοῦ ἀναδειχθήσομαι πάντα διὰ τοῦτο νικᾷν ἰσχύων, καὶ ἀκονιτί; Οὐκοῦν σημεῖον ἔσεσθαι τοῖς Ἰουδαίοις τὸν οἰκεῖον σταυρὸν ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ, καὶ ἀπόδειξιν τὴν ἐναργεστάτην τοῦ κατὰ φύσιν αὐτὸν εἶναι Θεόν. Τοῦτο δ' ἂν ἴδοις αὐτὸν καὶ ἑτέρωθί που λέγοντα σαφῶς· πολλῶν μὲν γὰρ, καὶ ἀναριθμήτων τερατουργημάτων ἐπιδειχθέντων δι' αὐτοῦ, προσῆεσάν ποτε πειράζοντες καὶ λέγοντες· « Διδάσκαλε, θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν. » Ὁ δὲ ἐπεὶ τοὺς ἐν αὐτῷ ἰόντας ἐθεᾶτο διαλογισμοὺς, καὶ πικρῶς διενθυμουμένους οὐκ ἠγνόει· « Γενεὰ, φησὶ, πονηρὰ, καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου· ὥσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Ἀκούεις ὅπως σημεῖον αἰ-

A innumeram, quia cum illis ero, quomodo non vel inviti mihi assentiemini quia vere sum lux mundi? Quod enim Servator ex Judæorum Synagoga recessurus esset post resurrectionem a mortuis, nemo ambigit: factum enim istud est atque completum. Verumtamen illud clare jam ex ejus quoque verbis licet contemplari: « Donec enim lucem habetis, inquit, ambulate in luce, ne vos tenebræ comprehendant [70]. » Recessu quippe luminis tenebræ fiunt, et rursus luminis præsentia tenebræ diffugiunt. Igitur Christus vera lux esse demonstratur, qui Judæis quidem tenebras intulit ab iis recedens, gentes autem sua præsentia illustravit, et grave documentum Judæis fuit experimentum
B gentium.

519 Idem aliter.

Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum.

Quandoquidem in solam carnem intuentes, simplicem hominem me putatis, et unum vestri similem me esse creditis, deitatis vero dignationem nullo modo in animum vestrum inducitis, signum erit vobis evidentissimum, me scilicet secundum veritatem Deum de Deo esse, lumen de lumine, audax illud vestrum universorum facinus, hoc est crux, et in ea mors carnis. Cum enim videritis irritum vestri facinoris exitum, contritum quoque
C mortis laqueum (resurgam enim ex mortuis), tunc certe dictis meis ex necessitate assensum præbebitis, meque Deum esse ex natura confitebimini. Ero quippe morte et corruptione superior, et cum sim vita secundum naturam, meum denuo excitabo templum [71]. At si mortem superare et corruptionis laqueos despicere Deo naturali nec ulli alii convenit, quomodo non citra dubitationem omnem et controversiam Deus apparebo, qui omnia hæc vincere possum, idque citra negotium? Igitur crucem suam signum fore Judæis Servator aiebat ac demonstrationem certissimam, ipsum esse Deum secundum naturam. Hoc autem alicubi etiam ipsum clare dicere videbis: nam cum multa et innumera per ipsum miracula edita fuissent, convenerunt
D tamen illi tentantes ac dicentes: « Magister, volumus a te signum videre [72]. » Qui cum eorum cogitationes perspectas haberet, et acerba consilia non ignoraret, « Generatio, inquit, mala et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ: sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus [73]. » Audis ut signum petentibus Judæis ipsum esse Deum secundum naturam, tametsi tentando id dicerent, non aliud ipsis indicatum iri respondeat, nisi signum Jonæ prophetæ, hoc est triduanam mortem et a mortuis resurre-

[70] Joan. XII, 35. [71] Joan. II, 19. [72] Matth. XII, 38. [73] Ibid. 39, 40.

ctionem. Quod enim tantum tamque illustre fuerit A divinæ potentiæ documentum, quantum abolere mortem, et evertere corruptionem, quæ Dei sententia naturam humanam imperio premebat? **520** Audiit enim in Adam, « Terra es, et in terram reverteris [74]. » At in Christi Servatoris potestate erat iræ suæ finem imponere, et mortem quæ ejus olim maledictione invaluerat, benedictione evertere. Cæterum Judæos signum resurrectionis vehementer reformidasse, utpote quod Christum revera Deum esse probaret, postremum eorum facinus clare docebit. Ut enim audierunt Servatoris resurrectionem, nec eum in monumento comparere, eam ob rem valde attoniti atque turbati militum calumnias multis pecuniis emere statuerunt. « Dederunt enim pecuniam eis, ut dicerent quia discipuli ejus venientes furati sunt eum nobis dormientibus [75]. » Magnum igitur est resurrectionis signum, certissimam et indubitatam in se habens demonstrationem Filium esse Deum : quamobrem etiam Judæorum durum et infractum cor turbatum est.

τοῦσι τοῖς Ἰουδαίοις εἰς ἀπόδειξιν, ὅτι Θεὸς ὑπάρχει κατὰ ἀλήθειαν, εἰ καὶ πειράζοντες ἔλεγον, οὐχ ἕτερον αὐτοῖς ἐπιδειχθήσεσθαί φησιν, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου, τοῦτ' ἔστι τὸν τριήμερον θάνατον, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν; Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας σημεῖον οὕτω μέγα καὶ περιφανὲς, ὡς τὸ καταλῦσαι θάνατον, καὶ ἀνατρέψαι φθορὰν, καίτοι κατὰ θείαν ἀπόφασιν τῆς ἀνθρωπείας κατακρατήσαντα φύσεως; Ἤκουσε γὰρ ἡ ἐν Ἀδάμ· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ἀλλ' ἦν ἐν ἐξουσίᾳ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ καὶ τέλος ἐπιθεῖναι ταῖς οἰκείαις ὀργαῖς, καὶ ταῖς εὐλογίαις ἀνατρέψαι τὸν ἐκ τῆς αὐτοῦ πάλιν ἀρᾶς ἰσχύσαντα θάνατον. Ὅτι δὲ σφόδρα κατέφριττον Ἰουδαῖοι τὸ ἐκ τῆς ἀναστάσεως σημεῖον ὡς ἀναπεῖσαι δηλονότι Θεὸς ὑπάρχοι κατὰ ἀλήθειαν B ὁ Χριστὸς, τὸ τελευταῖον αὐτῶν δραματούργημα διδάξει σαφῶς. Ὡς γὰρ ἐπύθοντο τοῦ Σωτῆρος τὴν ἀνάστασιν, καὶ ὅτι οὐχ εὕρηται ἐν τῷ μνημείῳ, τεθορυβημένοι τε καὶ περιδεεῖς ἐπὶ τοῦτο γεγονότες λίαν, τὰς ἐκ τῶν στρατιωτῶν συκοφαντίας πολλοῖς ἐξωνεῖσθαι χρήμασιν ἐμελέτων. « Δεδώκασι γὰρ ἀργύριον αὐτοῖς, ἵνα λέγωσιν ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐλθόντες ἔκλεψαν αὐτὸν ἡμῶν κοιμωμένων. » Μέγα τοιγαροῦν τὸ ἐκ τῆς ἀναστάσεως σημεῖον ἀναμφίλογον ἔχον τὴν ἀπόδειξιν τοῦ εἶναι Θεὸν τὸν Υἱὸν, ἐφ' ᾧ καὶ τῶν Ἰουδαίων ἡ σκληρὰ καὶ ἀκαμπὴς διεταράχθη καρδία.

CAP. V.

Quod non minor sit Deo ac Patre Filius virtute et sapientia, sed ipsamet potius sapientia et virtus ejus.

VIII, 28. *Et a meipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater, hæc loquor.*

Humano quidem modo loquitur, eum aliter non C possent intelligere Judæi, nec pure audire sustinerent ab eo res divinas. Ob id enim cum lapidibus petere deprehenduntur, blasphemiam ei ascribentes, quod, homo cum esset, seipsum faceret Deum. Detracto itaque verborum splendore qui divinæ dignationi debetur, auditorum infirmitati se cumprimis accommodat, cumque eorum mentem scrutatus ignorari se Deum ab ipsis reperiat, ne rursus ira excandescerent, eique vel minimum adhærere per summam stultitiam detrectarent : Cognoscetis nunc, inquit, cum exaltaveritis Filium hominis, quia ego sum : cognoscetis item a meipso me nihil facere, sed sicut docuit me Pater, ita loqui. At quænam horum, quæso, verborum est utilitas, inquiet forsan aliquis, aut quid rursus in his Christus D nos docet? **521** Paucis itaque respondebimus, singula pie explicantes. Non cessatis, inquit, mea mihi exprobrare facta, quasi impie et improbe patrata, sæpe me ut legis prævaricatorem damnastis, atque ut legislatori adversari solitum. Paralyticum enim diuturno morbo liberavi, misertus sum hominis die Sabbati. Sed cum vos inde criminandi mei ansam arripere viderem, qui suspicere potius debeatis, et ab iis quæ mihi conveniunt longe aberrare, sed et cum ea quæ ad salutem conducunt nuper vobis exponerem, ad lucis participa-

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ὅτι οὐκ ἐλάττων ἐν δυνάμει καὶ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, μᾶλλον δὲ αὐτοσοφία καὶ δύναμις αὐτοῦ.

Καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδὲν, ἀλλὰ καθὼς ἐδίδαξέ με ὁ Πατὴρ, ταῦτα λαλῶ.

Λαλεῖ μὲν ἀνθρωπινώτερον, οὐχ ἑτέρως συνιέναι δυναμένων τῶν Ἰουδαίων, οὔτε μὴν ἀκρατῶς ἐπαΐειν ἀνεχομένων παρ' αὐτοῦ τὰ θεοπρεπῆ. Ἐπὶ γὰρ τοιούτων καὶ λίθοις αὐτοῦ κατασφενδονῶντες ἁλίσκονται, βλασφημίαν αὐτοῦ καθορίζοντες, ὅτιπερ ἄνθρωπος ὢν, ἑαυτὸν ἐποίει Θεόν. Ὑπεξελὼν τοιγαροῦν τῆς θεοπρεποῦς ἀξίας τὸ πλεῖον, καὶ πολὺ τῇ ἐπὶ τούτῳ λαμπρότητι ἀπαμφιέσας τὸν λόγον, ταῖς τῶν ἀκροωμένων ἀσθενείαις εὖ μάλα συμπλάττεται, καὶ ἐπείπερ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς διάνοιαν ἐρευνῶν εὑρίσκει Θεὸν οὐκ εἰδότας αὐτὸν ἀνθρωποπρεπῆ ποιεῖται τὸν λόγον, ἵνα μὴ πάλιν αὐτοῖς εἰς ὀργὴν ἀνακαίοι τὰ φρονήματα, καὶ τοῦ προσεδρεύειν κἂν γοῦν ἐκ μέρους αὐτῷ παραλόγως ἀποπηδήσειαν· Γνώσεσθε τὰ νῦν, φησὶν, ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ὅτι ἐγώ εἰμι· γνώσεσθε πάλιν ὁμοίως, ὅτι ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδὲν, ἀλλὰ καθὼς ἐδίδαξέ με ὁ Πατὴρ οὕτω λαλῶ. Καὶ τίς ἡ χρεία τῶν τοιούτων ῥημάτων, εἰπέ μοι; ἐρεῖ τις τυχόν· τί δὲ πάλιν ἐν τούτοις διδάσκει ἡμᾶς Χριστός; Οὐκοῦν ἐροῦμεν εὐδιαστόλως ἕκαστα τῶν εἰρημένων εὐσεβῶς ἀπολεπτύνοντες. Οὐ διαλελοίπατε, φησὶ, τοῖς ἐμοῖς ἐπισκήπτοντες ἔργοις, ὡς ἐκτόπως τε καὶ ἀνοσίως γεγενημένοις, κατεκρίνατε πολλάκις ὡς παρανομεῖν οὐ παραιτούμενον, ὡς τὰ ἀπᾴδοντα τῷ νομοθέτῃ δρᾷν εἰθισμένον. Ἀπέλυον μὲν γὰρ τῆς οὕτω μακρᾶς ἀῤῥωστίας τὸν παράλυτον, ἠλέουν ἄνθρωπον ἐν Σαββάτῳ. Ἀλλ'

[74] Gen. III, 19. [75] Matth. XXVIII, 12-15.

ἰδὼν, φησὶν, ἐπὶ τούτῳ φιλεγκλήμονας, τοῦ θαυμάζειν ὀφείλοντος, καὶ πολύ τι τῶν ἐμοὶ πρεπόντων ἐσφαλμένους, ἀλλὰ καὶ ἔναγχος ὑμῖν τὰ πρὸς σωτηρίαν εἰσηγούμενος, καὶ βαδίζειν ἀνέπειθον ἐπὶ τὸ βούλεσθαι μετασχεῖν φωτός. Εἶτα τὸ φῶς ὑμῖν τὸ ἀληθινὸν ὑπεδείκνυον. Τὴν γὰρ ἐμαυτοῦ φύσιν ἐξηγούμενος ἔφασκον· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » ὑμεῖς δὲ πάλιν ἀβουλότατα δρῶντες καὶ βουλόμενοι, τῶν ἐμῶν κατεξανέστητε λόγων, ἀναίδην εἰπεῖν τετολμήκατε· « Ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » Ὅταν οὖν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τοῦτ' ἔστιν ὅταν αὐτὸν περιβαλεῖσθε θανάτῳ, καὶ τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν κρείττονα βλέπητε· ἀναστήσομαι γὰρ ἐκ νεκρῶν, ἐπείπερ εἰμὶ κατὰ φύσιν Θεὸς, τότε γνώσεσθε, φησὶν, ὅτι οὐδὲν ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ, ἀλλὰ καθὼς ἐδίδαξέ με ὁ Πατὴρ, οὕτω λαλῶ. Μαθήσεσθε δὲ, ὅταν ἴδητε κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν καὶ Υἱὸν, ὡς εἰμὶ μὲν ἰδιογνώμων οὐδαμῶς, συνεθελητὴς δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ὅσαπερ ἂν ἐργάζοιτο, ταῦτα καὶ αὐτὸς ποιεῖν οὐκ ὀκνῶ, λαλῶ δὲ πάλιν ὅσα καὶ αὐτὸν οἶδα λέγοντα. Τῆς γὰρ οὐσίας αὐτῆς εἰμι τῷ γεννήσαντι. Ἐθεράπευον μὲν κατὰ τὸ Σάββατον τὸν παράλυτον, ὑμεῖς δὲ πάλιν πρὸς τοῦτο διάκεισθε πικρῶς, ἀλλ' ἐνεργὸν ὑμῖν ὑπέδειξα τὸν Πατέρα καὶ ἐν Σαββάτῳ. Ἔλεγον γάρ· « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. » Οὐκοῦν ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν. Πάλιν ἔλεγον· Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » ἀλλ' ᾠήθητέ τι λέγειν τῶν ἀπᾳδόντων αὐτῷ, κἂν τούτῳ πάλιν ὑμᾶς ἐδυσώπουν ὑποδεικνὺς λέγοντα περὶ ἐμοῦ· « Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν. » Μάτην οὖν ἄρα καταιτιᾶσθε, φησὶ, τὸν ἀεὶ τῷ Πατρὶ συνεθέλοντα, καὶ ποιοῦντα μηδὲν τῶν ἀπᾳδόντων αὐτῷ, μήτε μήν τι λαλεῖν ἀνεχόμενον, ὃ μὴ ἔστι παρ' αὐτοῦ.

A tionem vos hortabar. Deinde veram vobis lucem ostendebam; meam quippe naturam explicans aiebam : « Ego sum lux mundi [76]; » sed vos rursus stultissime agendo et consulendo in meos sermones insurrexistis, impudenter dicere ausi estis : « Testimonium tuum non est verum [77]. » Cum ergo exaltaveritis Filium hominis, hoc est, cum morti per vos traditum vinculis mortis fortiorem compereritis, siquidem exsurgam a mortuis, quia secundum naturam sum Deus, tunc cognoscetis a meipso me nihil facere, sed sicut docuit me Pater, ita loqui. Cum autem videritis me secundum naturam esse Deum et Filium, tunc reipsa discetis, inquit, me non esse usquam propriæ sententiæ auctorem, sed semper Deo et Patri meo astipulatorem,
B et quidquid ille operaretur diligenter facientem, et quæcunque illum dicere norim loquentem. Ejusdem enim sum substantiæ cum eo qui me genuit. Et quidem sanavi in Sabbato paralyticum, propter quod vos pessime in me animati estis, verum et operantem ostendi vobis Patrem in Sabbato. Dicebam enim : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor [78]. » Igitur nihil a meipso facio. Rursus ego dixi, « Ego sum lux mundi : » sed existimatis me ei dissentanea loqui, et in hoc iterum vobis pudorem injeci, ostendens de me dicentem : « Ecce posui te in testamentum generis, in lumen gentium [79]. » Quare nequidquam, inquit, insimulatis me semper eadem cum Patre volentem, nihilque facere aggredientem quod ei displiceat, aut
C loqui volentem quod non sit ab eo.

Τουτονὶ τοῖς προκειμένοις οἶμαι δεῖν ἐφαρμόσαι τὸν νοῦν· ἀλλὰ τὸ πικρὸν ἡμῖν ἴσως ἐφαλεῖται θηρίον, τὸν χριστομάχον δὲ δηλονότι φημὶ τὸν Ἀρειανόν· καταβοήσει δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ λέγων ἀφίξεται ἐξ οὐρίας . . . . . ὄντα τὸν λόγον· Τί βιάζῃ πάλιν ἐπὶ τὸ σοὶ μόνῳ δοκοῦν ἀντωθεῖν ἐπειγόμενος, καὶ τὴν τῆς ἀληθείας παρακλέπτων δύναμιν οὐκ ἐρυθριᾷς; Ἰδοὺ σαφῶς ὁ Υἱὸς οὐδὲν ἐξ αὐτοῦ διισχυρίζεται δρᾶν, ἀλλ' ὅπερ ἂν μάθοι παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῦτο καὶ λαλεῖν, οὕτως οἶδεν ἐν ἀμείνοσιν ὄντα τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ἢ ἐν οἷς ἐστιν αὐτός. Τί οὖν, ὦ βέλτιστε, πάλιν ὁ τοιοῦτος ἀνταχούσεται; ἰσχὺν ἄρα καὶ σύνεσιν χορηγεῖται παρὰ τοῦ Πατρὸς ἵνα δύνηταί τι δρᾶν, καὶ λαλεῖν ἀνεγκλήτως. Πῶς οὖν ἔτι Θεὸς κατὰ φύσιν, ὁ παρ' ἑτέρου τὸ δύνασθαι καὶ φρονεῖν δανειζόμενος, καθάπερ οὖν ἔχει καὶ τῶν κτισμάτων ἡ φύσις; Τοῖς γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων λαχοῦσι τὴν γένεσιν, πᾶν ὅπερ ἂν γένοιτο προσὸν τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶ καὶ θεόσδοτον. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐν Υἱῷ· Θεὸν γὰρ ἀληθινὸν ἡ θεία τε οἶδε καὶ κηρύττει Γραφή. Δεῖν γε οἶμαι τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ πάντα τελείως προσεῖναι τὰ ἀγαθὰ . . . .

. . . .

Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὸ ἄφθαρτον καὶ ἀθάνατον προσ-

Hanc ego dictorum sententiam afferri posse puto : sed forsan immanis bellua adversus Christum pugnans Arianus in nos plenis velis insiliet ac vociferabitur his verbis : Quid conaris in tuam unius sententiam adducere, **522** et veritatis vim suffurari non vereris? Ecce ut aperte Filius testetur et asseveret nihil ex seipso facere, sed quæ a Deo et Patre didicerit ea loqui, sic Patrem suum meliori loco quam seipsum deputat. Quid igitur, amabo, sic enim istiusmodi hominem denuo compellare juvat, vis et intelligentia Filio a Patre sufficitur scilicet, ut possit agere et loqui modo qui exprimi non potest. Quomodo ergo deinceps Deus erit secundum naturam suam, qui ab altero posse
D et sapere mutuetur, eodem prorsus modo quo se habet creaturarum natura? Quodcunque enim rebus e nihilo productis inest, hoc eis utique a Deo datum est. Sed non ita in Filio : Deum quippe verum esse Scriptura ipsum agnoscit et prædicat. At Deo secundum naturam suam exsistenti omnia bona perfecte inesse reor. . . . .

. . . .

Quemadmodum enim immortalitas et incorruptio natura ei inest, non extrinsecus, nec ascititia, sic

[76] Joan. VIII, 12. [77] Ibid. 13. [78] Joan. V, 17, 18. [79] Isa. XLII, 6.

etiam bonorum omnium perfectio et consummatio. Sin autem, ut indocte, o quisquis es, et impie philosopharis, Filius est imperfectus quoad posse et Deo digna facere et convenienter loqui, ille autem est et vis et sapientia Patris [80] secundum divinam Scripturam, certe hæc labes Patri est potius quam ei ascribenda. Hoc enim posito, non amplius perfectum in potestate Deum et Patrem dices, neque perfecte sapientem. Vides itaque rursus quo tua vecordia recidat. Miror autem quomodo tuam illud quoque mentem fugerit. Quomodo enim, quæso, Deus ac Pater suæ virtuti posse tribuet, aut quo pacto suam sapientiam sapientiorem efficiet? Aut enim necessario dicendum erit semper in majus assurgere, ac paulatim ad majorem quam qua præditus est potentiam evehi : quod ineptum et impossibile est prorsus; aut impie putandum ipsum ab alio potius confirmari. Sed quo pacto Filius vocari possit Dominus potestatum, aut quomodo censeatur amplius sapientia et virtus, virtutem, ut vultis, et sapientiam ab alio accipiens? Procul sit tantum piaculum et in ratiocinando absurditas. Vel enim concedite aperte Filium esse facturam, ut omnem habeatis reclamantem divinam Scripturam, aut si creditis eum esse secundum naturam Deum, date etiam ut perfecte habeat omnia deitatis propria. Est autem proprium ejus quæ est secundum naturam deitatis, in nulla re potestate defici, nec suprema **523** sapientia carere, imo eum ex natura sua ipsam sapientiam, ipsam potestatem esse : atqui in sapientia nihil est disciplina comparatum, neque in prima vereque intellecta virtute posse comperiemus aliunde esse ascitum. Ut autem ipsam rerum quoque naturam inquirentes, quæ dicta sunt a Christo accuratius expendamus, istud insuper adjungamus : Quid fecit, posteaquam factus est homo Unigenitus, quod insitam ejus vim superet? Credibile enim est dicturos nonnullos, his verbis, « A meipso facio nihil [81], » ipsum convenienter asserere tunc se perfectum esse accepta nimirum a Deo et Patre potestate, cum dæmonium abegit, cum morbo paralyticum liberavit, cum leprosum curavit, cum cæcis visum restituit, cum multitudinem hominum innumeram quinque panibus satiavit, cum mare procellosum verbo compescuit, cum Lazarum e mortuis excitavit. Numquid istiusmodi miraculorum vim insitam ejus virtutem superare dicemus? At quomodo, quæso, tam vastum illud cœlum condidit, et extendit sicut tabernaculum? quomodo fundavit terram, aut quomodo solem, et lunam, et quæcunque sunt in firmamento condidit? Quomodo creavit Angelos et Archangelos, Thronos et Dominationes, ac præterea Seraphim? Et qui in tam magnis ac tam supra naturam rebus neque potestatem neque adeo sapientiam ab alio accipere opus habuit, quomodo in tam parvis defecit, aut quomodo a

A εἶναι δεῖ πάντως αὐτῷ φυσικῶς, καὶ οὐκ ἔξωθεν, οὐδὲ ἐπακτῶς· οὕτω καὶ τὸ ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς παντέλειον καὶ ἀπροσδεές. Εἰ δὲ κατὰ τὸν σὸν, ὦ οὗτος, ἀνόσιόν τε καὶ ἀμαθῆ λογισμὸν ἀτελής ἐστιν ὁ Υἱὸς κατά γε τὸ δύνασθαι δρᾷν τὰ θεοπρεπῆ, καὶ τὸ δεόντως λαλεῖν, ἔστι δὲ δύναμις καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς, κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, τῷ Πατρὶ μᾶλλον ἁρμόσει καὶ οὐκ αὐτῷ τοσοῦτον τὸ κατηγόρημα. Οὕτω γὰρ ταῦτα διαλαβὼν, οὐκ ἔτι τέλειον ὑπάρχειν ἐρεῖς ἐν δυνάμει τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἀλλ' οὐδὲ τελείως σοφόν. Ὁρᾷς οὖν ὅποι κατολισθαίνει πάλιν τῆς σῆς ἀμαθίας τὸ θράσος. Θαυμάζω δὲ ὅπως κἀκεῖνο τὴν σὴν παρατρέχει διάνοιαν. Κατὰ τίνα τρόπον, λέγε μοι, πάλιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει χορηγήσει τὸ δύνασθαι, ἢ πῶς ἂν τὴν ἑαυτοῦ σοφίαν B σοφωτέραν ἐργάσαιτο; Ἢ γὰρ ἀνάγκη λέγειν ὡς ἐπί τι μεῖζον ἄνεισιν ἀεὶ, καὶ προκόπτει κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ δύνασθαί τι καὶ πλέον τῆς ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ; ὅπερ ἐστὶν εὐηθές τε καὶ ἀδύνατον παντελῶς, ἢ δυσσεβοῦντας ὑπολαμβάνειν παρ' ἑτέρου νευροῦσθαι μᾶλλον αὐτόν. Πῶς δ' ἂν ἔτι, καὶ τῶν δυνάμεων ὀνομάζοιτο Κύριος ὁ Υἱὸς, ἢ πῶς ἂν ἔτι νοοῖτο σοφία, καὶ δύναμις, δυναμούμενος καθ' ὑμᾶς, καὶ σοφούμενος παρ' ἑτέρου; Ἄπαγε τῆς δυσφημίας, καὶ τῆς τῶν λογισμῶν ἀτοπίας. Ἢ γὰρ δότε σαφῶς ὑπάρχειν ποίημα τὸν Υἱὸν, ἵνα πᾶσαν ἔχητε καταβοῶσαν ὑμῶν τὴν θεόπνευστον Γραφὴν, ἤγουν εἰ πιστεύετε κατὰ φύσιν εἶναι Θεὸν, δότε δὴ τὸ τελείως ἔχειν αὐτὸν τὰ τῆς θεότητος ἴδια. Ἴδιον δὲ τῆς κατὰ C φύσιν ἰδιότητος τὸ μήτε περὶ μηδὲν ἀσθενεῖν, μήτε μὴν τῆς ἀνωτάτω σοφίας ἀπολιμπάνεσθαι, μᾶλλον δὲ αὐτὸν κατὰ φύσιν εἶναι σοφίαν, καὶ δύναμιν· ἐν δὲ τῇ σοφίᾳ διδακτὸν οὐδέν· ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῇ πρώτῃ τε καὶ ἀληθῶς νοουμένῃ δυνάμει τὸ δύνασθαί ποτε θεωρήσαιμεν ἐπακτόν. Ἵνα δὲ καὶ αὐτὴν ἐξετάζοντες τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, τὰ εἰρημένα παρὰ Χριστοῦ βασανίσωμεν ἀκριβέστερον, καὶ τόδε τοῖς εἰρημένοις ἐποίσωμεν. Τί τοσοῦτον εἴργασται γεγονὼς ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, ὃ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ πλεονεκτήσει δύναμιν; Εἰκὸς γὰρ δήπου φάναι τινὰς τότε γὰρ ἠνύσθαι πρεπόντως εἰπεῖν, ἅτε δὴ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ δύνασθαι δανεισάμενον· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδὲν, » ὅτι δαιμόνιον ἤλασεν, ὅτι τῶν ἀῤῥωστημάτων ἀφῆκε τὸν παράλυτον, ὅτι λεπρὸν τοῦ πάθους ἀπήλ- D λαξεν, ὅτι τυφλοῖς δέδωκεν ὁρᾷν, ὅτι πληθὺν ἀνθρώπων, οὐκ εὐαρίθμητον πέντε κατεκόρεσεν ἄρτοις, ὅτι θάλασσαν ἀγριαίνουσαν κατεκοίμισε λόγῳ, ὅτι τὸν Λάζαρον ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν. Ἆρα καὶ ἀμείνω τῆς ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ τὴν ἐν τοῖς τοιούτοις ἐροῦμεν ἐπίδειξιν; Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, τὸν οὕτω μέγαν ἔστησεν οὐρανὸν, καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν κατοικεῖν, πῶς ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, πῶς δὲ ἡλίου, καὶ σελήνης, καὶ τῶν ἐν τῷ στερεώματι γέγονεν ἐργάτης; Πῶς δὲ ἔκτισεν Ἀγγέλους, καὶ Ἀρχαγγέλους, Θρόνους, καὶ Κυριότητας, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὰ Σεραφίμ; Ὁ δὲ ἐν τοῖς οὕτω μεγάλοις καὶ ὑπερφυέσιν, οὔτε δυνάμεως, οὔτε μὴν σοφίας τῆς παρ' ἑτέρου δεηθεὶς, πῶς

[80] I Cor. I, 24. [81] Joan. VIII, 28.

A ἂν ἠτόνησεν ἐν τοῖς οὕτω μικροῖς, ἢ πῶς ἂν ἐδεήθη τοῦ διδάσκειν ὀφείλοντος, ὃν χρῆν λαλῆσαι πρὸς Ἰουδαίους, ὁ καὶ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν ὡς σοφία δοξολογούμενος; Ἀκούω γάρ τινος λέγοντος· « Κύριος ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, ὁ ἀνορθώσας τὴν οἰκουμένην τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανὸν, » πρὸς δέ γε τοῦτο, καὶ ὁ θεσπέσιος Ἱερεμίας φησίν. Εἰ δὲ αὐτοῦ κατὰ τὸν τοῦ προφήτου λόγον, καὶ ἡ ἰσχὺς, καὶ ἡ σοφία ἐστὶ, τίς ἔτι λοιπὸν τῆς τῶν ἑτεροδόξων ἀνέξεται γλωσσαλγίας, παρ' ἑτέρου καὶ δύναμιν καὶ σοφίαν χορηγεῖσθαι τῷ Υἱῷ λεγόντων τὴν σοφίαν, καὶ δύναμιν εἶναι τοῦ Πατρός; Ἀλλ' εἰ μέν τινα, φησὶν, ἐλέγομεν ἕτερον ὑπολεῖπον εἰς δύναμιν ἐπιχορηγεῖν τῷ Υἱῷ, ἤγουν διδάσκειν αὐτὸν, εὐλόγως ἂν τοῖς παρ' ἡμῶν ἐπεσκήψατε λόγοις, ὡς ὑβριζομένῳ συνηγορεῖν ἐγνωκότες αὐτῷ. B Ἐπειδὴ δὲ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ταῦτα διδόναι φαμὲν, ποία λοιπὸν ἐντεῦθεν ὑμῖν ἡ τῆς λύπης ἀναφανεῖται πρόφασις; Οὐκοῦν εἰ μηδὲν ἀδικεῖσθαι τὸν Υἱὸν εἰς τὸ εἶναι κατὰ φύσιν ἀνόμοιον τῷ Γεννήσαντι, κἂν χορηγεῖσθαί τι λέγεται παρ' αὐτοῦ, τῶν νέων, ὦ ἄνθρωπε, διαμέμνησο λόγων, καὶ ἀναπείθου διὰ τούτων μὴ σκανδαλίζεσθαι· δίδου δὲ αὐτῷ τὸ ἐν ἴσοις ὑπάρχειν κατὰ πάντα τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, καὶ κατὰ μηδένα παντελῶς ἡττᾶσθαι τρόπον ἢ λόγον. Εἰ δέ σε τοῦτο τῶν τῆς ὀρθότητος ἐξέλκει λογισμῶν, καὶ φρονεῖν ἃ μὴ θέμις ἀναπείθῃ περὶ αὐτοῦ, τί μάτην ἡμᾶς τοῖς οὕτω σαθροῖς κατασοφίζεσθαι λόγοις ἐπιχειρεῖς; Διοίσει γὰρ ὅλως οὐδὲν κἂν ταὐτῷ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, κἂν ἕτερός τις παρ' C ἐκεῖνον διδόναι τι λέγεται τῷ Υἱῷ. Ἐπὶ γὰρ τῷ τι λαβεῖν ἅπαξ κατηγορούμενος, ποίαν ἂν ἔχῃ τὴν ὄνησιν, κἂν λίαν ὑπάρχοι περιφανὲς τοῦ διδόντος τὸ πρόσωπον; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, διοίσει τῷ τὸ πλήττεσθαι παραιτουμένῳ τὸ ξυλίνῃ τυχὸν ἤγουν διαχρύσῳ παίεσθαι ῥάβδῳ; Οὐ γὰρ τὸ τοιῶσδε παθεῖν, ἀλλὰ τὸ μηδαμῶς παθεῖν ἀγαθόν. Ἐλεγχομένου τοιγαροῦν τοῦ Υἱοῦ, δυνάμεώς τε καὶ σοφίας ἐπιδεοῦς, ὅταν φαίνηταί τι παρ' αὐτοῦ λαβὼν, καὶ ἐν τούτοις σύμπαν ἔχοντος ἤδη τὸ κατηγόρημα, πῶς οὐκ εὔηθες κομιδῇ λόγοις ἡμᾶς ἑώλοις καταχροτεῖν τοὺς ἀκροωμένους, καὶ τοῖς ἐξ ἀπάτης εὑρήμασι περιπλάττειν τὸ ἔγκλημα διὰ τοῦ δεῖν οἴεσθαι τῶν μὲν ἄλλων οὐδένα, μόνον δὲ τὸν Πατέρα καταδέχεσθαι χορηγόν; Θαυμάζω δὲ ὅπως, καίτοι δοκοῦντας εἶναι σοφοὺς, καὶ λόγοις τοῖς D ἔξωθεν οὐ μετρίως ἐξησκημένους πρὸς τὸ δύνασθαι διενθυμεῖσθαι πικρὰ, κἀκεῖνο διέλαθεν, ὅτι τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κατασμικρύνοντες χαρακτῆρα, τοῦτ' ἔστι τὸν Υἱὸν, οὐκ αὐτοῦ τοσοῦτον, ὅσον ἐκείνου κατηγορεῖν ἐγνώκατε, οὗ καὶ ἔστι χαρακτὴρ, οὕτως ἔχειν ἐξ ἀνάγκης ὀφείλοντος ὡς ἂν ἐν Υἱῷ διαφαίνηται; Ἀλλ' ἐκβιάσεται, φησὶν, ἡ τοῦ Υἱοῦ φωνὴ, πρὸς τὸ καὶ οὐχ ἑκόντα συναινεῖν οἷς εἰπεῖν οὐκ ἀπηξίωσεν. Αὐτὸς γὰρ οὐδὲν ἐξ αὐτοῦ ποιεῖν ὡμολόγηκεν, ἀλλὰ καὶ ἅπερ ἂν διδάσκοιτο παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ταῦτα λαλεῖν. Ἀλλὰ σὺ μὲν, ὦ γενναῖε, καὶ τὰ καλῶς εἰρημένα δοκοῦντα ἔχειν οὐκ ὀρθῶς, ἐπείπερ ἠρνήσω τῆς ἀληθείας τὸ φῶς· ἡμεῖς δὲ πάλιν τὴν ἑαυτῶν βαδιούμεθα ὁδὸν, καὶ τὰ συνήθη, καὶ φιλοφρονήσομεν τοῦ Μονογενοῦς μετὰ τῆς πρεπούσης ἡμῖν εὐσεβείας τοῖς προκειμένοις προσβάλλοντες.

quo doceretur necesse habuit, qui Judæos docere debebat, quique per sanctos prophetas celebratur ut sapientia? Audio enim quemdam ex iis dicentem: « Dominus qui fecit terram in virtute sua, qui erexit orbem terrarum in sapientia sua, et prudentia sua extendit cœlum, » inquit Jeremias[82]. Quod si juxta prophetæ sententiam ipse virtus et sapientia est, quis hæreticorum petulantiam ultra feret, qui virtutem et sapientiam esse Patris, idem esse dicunt ac ab alio virtute et sapientia donari? At si aliquem alium, inquit, potestate defectum diceremus Filio potestatem largiri, aut eum docere, merito nobis succenseretis, tanquam qui ei injuria affecto patrocinari velitis. Sed cum Deum et Patrem hæc illi dare dicimus, quid est cur ex eo deinceps affici molestia debeatis? Quocirca si discere vis nihil obesse Filio quominus sit ejusdem cum Patre substantiæ, licet dicatur ei subministrari quiddam ab ipso, **524** recordare, quæso, eorum quæ mox diximus, et hinc disce minime scandalizari, sed fatere ipsum æqualem prorsus esse suo Genitori, nec ullo modo ipso inferiorem esse. Quod si hoc a recta doctrina te abripit, atque ut animo nefanda volvas de eo te adigit, quid nos frustra tam putidis infirmisque rationibus fascinare conaris? Nihil enim omnino refert, Deusne ipse et Pater, an alius quispiam ab eo diversus dicatur Filio dare. Cum enim semel accepisse comperietur, quid proderit quantumvis illustrem esse dantis personam? Quid enim, quæso, intererit ejus qui percuti non vult, utrum ligneo puta an inaurato baculo feriatur? Non enim taliter pati, sed omnino non pati bonum censendum est. Cum ergo Filius potestatis et sapientiæ inops prodatur, ex eo quod accepisse aliquid ab ipso videtur, adeoque in his prorsus lædatur, quomodo non stultum est vanis sermonibus auditores percellere, et fallacibus commentis crimen affingere persuadendo Patrem duntaxat, non ullum alium ei largiri? Miror qui vos, opinione sapientiæ et acrimonia ingenii præditos, illud præterierit, cum Dei et Patris characterem, nempe Filium, deprimitis, vos minorem huic quam illi cujus est character notam inurere, quippe cum necesse sit illum talem esse, qualis in Filio suo appareat? At vero, inquit, ipsa vox Filii vel nolentem coget assentiri iis quæ dicere gravatus non est. Ipse enim nihil ex seipso facere professus est, sed quæcunque didicerit a Deo et Patre, ea se loqui. Esto vero, o egregie, quæ recte dicta sunt tibi perperam dicta videantur, quandoquidem veritatis lumen semel abnegasti: nos vero denuo familiare nobis iter insistemus, et consuetudine nostra utemur, cum ea qua decet pietate ad proposita aggredientes.

[82] Jerem. LI, 15.

Si enim dixisset Unigenitus : Nihil a meipso facio, accipiens potestatem a Deo et Patre, et signa facio, et sum admirationi, esset etiam sic nonnulla ratio cur ne eam ob rem quidem accusari deberet, quippe qui seipsum ostenderet : verumtamen adversarius majori confidentia nobis obluctari videretur. Cum autem simpliciter et absolute, nullo addito, dicat : « Nihil a meipso facio, » nullo modo dicemus ipsum tanquam **525** alicujus infirmitatis sibi conscium propriam incusare naturam, sed aliquid aliud significare verum et nulli reprehensioni obnoxium. Ut enim exacte capiamus quod dicit translata vi sermonis in hominem, ponamus esse duos viros aliquos eamdem sortitos naturam, æquales inter se viribus et animis concordes : deinde dicat alter eorum : A meipso facio nihil : num tanquam imbecillus et nihil prorsus ex seipso facere potis hæc dicere censendus sit, an potius tanquam habens alterum in omnibus sibi conjunctum et unanimem astipulatoremque? Eo modo cogita mihi de Filio, et multo quidem potiori ratione. Quoniam enim ei supra omnium captum mira facienti insultabant Judæi sine causa, passim transgressionem Sabbati et legum violationem objicientes, in omnibus sibi consentientem convenientemque Deum et Patrem ostendebat, artificiose incutiens pudorem effrenibus rebellium atque incredulorum animis. Erat enim consentaneum aliquos ei crimen impingere paratos metu deterreri, cum se omnia ex voluntate Patris facere diceret, et in illius voluntate suam ostenderet. Cæterum Filium omnia facere ex voluntate Patris, non eum minorem arguet aut ministrum, sed ex ipso, et in ipso, atque consubstantialem. Quandoquidem enim is est sapientia Patris et vivens consilium, fatetur se nihil aliud facere quam quod scilicet Pater velit, cujus est sapientia et consilium, quippe cum intelligentia quæ in nobis est, ex seipsa nihil agat, sed quidquid omnino nobis libuit adimpleat. Et hoc quidem parvum est ut ad illud comparetur exemplum, aliquam tamen habet nec obscuram veritatis imaginem, et quemadmodum intelligentia quæ in nobis est non aliud quid diversum a nobis censetur, eodem puto modo et sapientia Dei atque Patris, nempe Filius, non est quid aliud ab eo, intelligo quoad substantiæ identitatem et omnimodam naturæ similitudinem. Pater enim est Pater, et Filius est Filius, secundum propriam hypostasim. Quoniam autem addit Dominus : « Sicut docuit me Pater, hæc loquor[83], » nemo putet omnino Filium ulla in re disciplinæ indigum dari : est enim absurdum : verum vis sermonis ejusmodi quiddam significat. Judæi quidem cum nihil ex iis quæ bona sunt intelligere possent, non solum ob ea quæ patrabat miracula scandalizabantur, sed ob ea quoque quæ convenienter Deo verba faciebat : etenim eo dicente : « Ego sum lux mundi[84], » dentibus fremebant, et

A Εἰ μὲν γὰρ εἰρήκει ὁ Μονογενής, Οὐδὲν ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ, λαμβάνων τὸ δύνασθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τερατουργῶ, καὶ θαυμάζομαι, ἦν μέν τις καὶ οὕτω λόγος οὐδὲν ὅλως ὀφείλοντα διὰ τοῦτο κατηγορεῖσθαι δεικνύων αὐτὸν, πλὴν ἔδοξέ πως ἂν εὐπροσωπότερον ἡμῖν ἀντιπράττειν ὁ δι' ἐναντίας. Ἐπειδὴ δὲ ἁπλῶς καὶ ἀπολύτως ἐπενεχθέντος οὐδενὸς, « Οὐδὲν ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ, » φησὶν, οὐ πάντως ἐροῦμεν αὐτὸν ὡς κατά τι γοῦν ἀσθενῆ τὴν ἰδίαν καταιτιᾶσθαι φύσιν, ἀλλ' ἕτερόν τι σημαίνειν ἀληθῶς καὶ ἀκατηγόρητον. Ἵνα γὰρ ἐπ' ἄνθρωπον μετασχηματίζοντες τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, ἴδωμεν ἀκριβῶς, ὅ φησιν· ἔστωσαν δύο τινὲς ἄνδρες τυχὸν τὴν αὐτὴν δηλονότι λαχόντες φύσιν, ἰσοσθενεῖς τε ἀλλήλοις, καὶ ὁμογνώμονες, εἶτα λεγέτω εἷς ἐξ αὐτῶν· Ἀπ' ἐμαυ-
B τοῦ οὐδὲν ποιῶ· ἆρα ὡς ἀσθενὴς, ἢ καὶ δρᾷν ὅλως οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ δυνάμενος τὸ τοιοῦτόν φησιν, ἢ ὡς ἔχων ἐφ' ἅπασι συνευδοκητὴν καὶ ὁμογνώμονα τὸν ἕτερον καὶ συνεζευγμένον αὐτῷ; Οὕτω μοι νόει καὶ ἐφ' Υἱοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦτο πολύ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐργαζομένῳ τὰ παράδοξα παραλόγως ἐπεπήδων Ἰουδαῖοι, ἄνω τε καὶ κάτω τὴν τοῦ Σαββάτου λύσιν ἐπαιτιώμενοι, καὶ παρανομίαν ἐγκαλοῦντες αὐτῷ, λοιπὸν ἐφ' ἅπασιν ὁμογνωμονοῦντα, καὶ συνευδοκητὴν ἐπεδείκνυε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, τέχνῃ δυσωπῶν τὸν ἀχάλινον τῶν ἀπειθούντων θυμόν. Ἦν γὰρ δὴ καὶ εἰκὸς ἀποφρίξαι μὲν ἤδη τινὰς τὸ ἐγκαλεῖν ἐθέλειν αὐτῷ πάντα δρᾷν λέγοντι κατὰ βούλησιν τοῦ Πατρὸς, καὶ τὸ ἴδιον ἐν τῷ ἐκείνου δεικνύοντι θελή-
C ματι. Τὸ δὲ πάντα κατὰ θέλησιν τοῦ Πατρὸς ἐργάζεσθαι τὸν Υἱὸν, οὐχ ἐλάττονα δείξει καὶ ὑπουργὸν, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ὁμοούσιον. Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν αὐτὸς ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς, καὶ ἡ ζῶσα βουλὴ, οὐχ ἕτερόν τι ποιεῖν ὁμολογεῖ παρ' ὅπερ ἂν βούληται τυχὸν ὁ Πατὴρ, οὗ καὶ ἔστι καὶ σοφία καὶ βουλὴ, ἐπεὶ καὶ σύνεσις ἡ ἐν ἡμῖν οὐχ ἀφ' ἑαυτῆς τι ποιεῖ, σύμπαν δὲ τὸ ἡμῖν δοκοῦν ἀποπληροῖ. Καὶ μικρὸν μὲν ὡς πρὸς ἐκεῖνο τὸ παράδειγμα, πλὴν ἔχον εἰκόνα τῆς ἀληθείας οὐκ ἀμυδρὰν, καὶ ὥσπερ ἡ σύνεσις ἡ ἐν ἡμῖν οὐχ ἕτερον εἶναι παρ' αὐτόν ἐστιν· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Υἱὸς, οὐχ ἕτερον παρ' αὐτόν ἐστιν ὅσον εἰς οὐσίας ταυτότητα λέγω, καὶ φύσεως ἀπαράλλακτον ὁμοιότητα. Πατὴρ γάρ ἐστιν ὁ Πατὴρ,
D καὶ Υἱὸς ὁ Υἱὸς ἰδιοσυστάτως. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τοῦτό φησιν, ὅτι « Καθὼς ἐδίδαξέ με ὁ Πατὴρ ταῦτα λαλῶ, » νομιζέτω μηδεὶς μαθήσεως ὅλως τῆς κατά τι γοῦν ἐπιδεᾶ καθεστάναι τὸν Υἱόν· πολλὴ γὰρ ἐν τούτοις ἡ τῶν λογισμῶν ἀτοπία· σημαίνει δέ τι τοιοῦτον ἡ τοῦ λόγου δύναμις. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ συνιέναι τῶν ἀγαθῶν τι οὐκ ἰσχύοντες, οὐ μόνον ἐφ' οἷς εἰργάζετο παραδόξως ἐσκανδαλίζοντο, ἀλλὰ καὶ ὅτε τι τῶν θεοπρεπῶν ῥημάτων ἐφθέγγετο, τοῦτο παθόντας ἴδοι τις ἄν· καὶ γοῦν λέγοντός τε, καὶ ἀληθεύοντος· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » διεπρίοντό τε καὶ τὰ πάνδεινα δεῖν τολμᾷν διεσκέπτοντο. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἵνα μάτην αὐτοὺς ἐπὶ τούτῳ

[83] Joan. VIII, 28. [84] Ibid. 12.

λελυπηκότας ἐλέγξῃ, τοὺς ἑαυτοῦ λόγους τοῦ Θεοῦ A καὶ Πατρός εἶναί φησιν, ἀνθρωπινώτερον μὲν τὸ *ἐδίδαξεν* εἰπών. Πλὴν οὐκ ἔξω θεωρίας λεπτῆς τὴν ἀπὸ τῆς λέξεως εὑρήσομεν δύναμιν· καὶ εἰ μὴ δέχοιτο τυχὸν ὁ τῆς ἀληθείας ἐχθρὸς τὰ ἀνθρώπινα, μάλιστα μὲν ἀδικεῖ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν λόγον. Ἐταπείνωσε γὰρ ἑαυτὸν ὁ Μονογενὴς ἄνθρωπος γεγονὼς, καὶ διὰ τοῦτο πολλάκις λαλῶν ὡς ἄνθρωπος. Πλὴν ἴστω πάλιν ὡς οὐδὲν ἀδικήσει τὸν Υἱὸν εἰς ἀξίωμα τὸ θεοπρεπὲς, τὸ εἰπεῖν, «Καθὼς ἐδίδαξέ με ὁ Πατὴρ, οὕτω λαλῶ.» Πανταχόθεν γὰρ ὑγιῶς ἔχοντα καὶ καλῶς καὶ τοῦτον αὐτοῦ τὸν λόγον ἐπιδείξομεν. Ἀποκρινάσθω δὲ ἡμῖν διερωτῶσιν ἐκεῖνος τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ὁ κατήγορος. Τίς, εἰπέ μοι, τὸ βρέφος τὸ ἀρτιγενὲς τῇ ἀνθρωπείᾳ διδάσκει κεχρῆσθαι φωνῇ; Διὰ τί μὴ βρυχᾶται κατὰ λέοντα, B ἤγουν ἕτερόν τι τῶν ἀλόγων ζώων ἀπομιμεῖταί ποτε; Ἀλλ' ἔδει δήπου πάντως, καὶ ἐπ' ἐκεῖνο δραμεῖται τὸ κοινὸν, καὶ πᾶσι κατειθισμένον· ἡ φύσις διδάσκαλος πρὸς τὴν τοῦ σπείροντος ἰδιότητα τὸ ἐξ αὐτοῦ διαπλάττουσα. Ἔστιν οὖν ἄρα ἀδιδάκτως μαθεῖν παρὰ τῆς φύσεως, ὅλης, ἵν' οὕτως εἴπω, τῆς τοῦ σπείροντο, ἰδιότητος ἐντεθείσης τῷ γεννήματι. Οὕτω τοιγαροῦν καὶ αὐτὸς ὁ Μονογενὴς μαθεῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐν τούτοις διισχυρίσατο. Ὅπερ γάρ ἐστιν ἡμῖν ἡ φύσις, τοῦτο δὴ πάντως αὐτῷ νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· καὶ ὥσπερ ἡμεῖς, ἐπειδήπερ ἄνθρωποι καὶ ἐξ ἀνθρώπων ἐσμὲν, ἀδιδάκτως μανθάνοντες παρὰ τῆς φύσεως λαλοῦμεν ἀνθρωποπρεπῶς, οὕτω καὶ αὐτὸς, ἐπείπερ Θεὸς ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν, ἔμαθεν ὥσπερ ἀπὸ τῆς ἰδίας φύσεως C λαλεῖν ὡς Θεὸς, καὶ τὰ πρέποντα Θεῷ διαλέγεσθαι, ὅπερ ἐστὶν, «Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου.» Ὃ γὰρ οἶδεν ἑαυτὸν ὄντα διὰ τὸ ἐξ οὗπερ ἐστὶ Πατὴρ, φῶς ἐστι γὰρ ἐκ φωτὸς, τοῦτο μαθεῖν ἔφη παρ' αὐτοῦ, ἀδίδακτόν τινα μάθησιν τῶν θεοπρεπῶν ἔργων τε καὶ λόγων ἐκ τῆς τοῦ γεννήσαντος ἰδιότητος ἔχων καὶ φύσεως, ὥσπερ ἀναγκαίοις δεσμοῖς εἰς ταυτοβουλίαν τὴν ἐφ' ἅπασι καὶ ταυτολογίαν ἀναβαίνων τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Πῶς γὰρ οὐκ ἔδει τὸ ἐν θελήσει ταυτὸν, καὶ τὸ ἐν λόγοις ἴσον τε καὶ ὅμοιον ἀναμφιλόγως ἐνυπάρχειν τοῖς, οἵγε μίαν ἔχουσι τὴν φύσιν; Ἐπὶ Θεοῦ δὲ πάντως ὁ λόγος, οὐκ ἐφ' ἡμῶν· ἡμᾶς μὲν γὰρ καὶ ἠθῶν παρατροπαὶ, καὶ θελημάτων διαφοραὶ, καὶ παθῶν πλεονεξίαι τῶν τοῦ πρέποντος ἐξέλκουσιν ὅρων· D ἡ δὲ θεία τε καὶ ἀπερινόητος φύσις, ὡσαύτως ἔχουσα, διὰ παντὸς καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις ἀγαθοῖς ἀκλονήτως ἐρηρεισμένη, ποίαν ἔχοι τὴν ἐφ' ἕτερόν τι παρατροπήν; ἢ πῶς οὐχὶ πάντως δραμεῖται κατ' εὐθὺ τοῦ ἰδίου σκοποῦ, καὶ τὰ ἑαυτῇ πρέποντα καὶ λαλήσει καὶ ἐξεργάσεται; Τῆς αὐτῆς οὖν οὐσίας ὑπάρχων ὁ Μονογενὴς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Γεννήτορα, καὶ τοῖς τῆς μιᾶς θεότητος ἀξιώμασι διαπρεπόντως δήπου καὶ ἀναγκαίως ἐργάσεται μὲν ἅπερ ἂν ἐργάσαιτο καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν· λαλήσει δὲ πάντως τὰ τοῦ γεννήσαντος, οὐχ ὡς ὑπουργὸς, ἢ κεκελευσμένος, ἢ ὡς μαθητὴς, ἀλλ'

ultima quæque machinabantur. Dominus autem noster Jesus Christus ut eos ostendat frustra 526 offendi, sua verba Dei ac Patris esse dicit, magis tamen humano modo usurpans hoc, *docuit.* Quanquam hujus vocis vim subtili quadam speculatione non carere comperiemus: quod nisi veritatis hostis admittat humana, maxime injurius est incarnationis mysterio. Exinanivit enim seipsum Unigenitus, homo factus [88], et propterea sæpe loquitur ut homo. Verumtamen norit etiam nihil derogare Filio quoad dignationem Deo convenientem, istud dicere, «Sicut docuit me Pater, hæc loquor.» Nam undequaque hunc sermonem recte se habere comprobabimus. Age vero respondeat nobis pietatis dogmatum accusator. Dic mihi, quis docet infantem recens natum humana voce uti? Quare non rugit instar leonis, aut non aliquid aliud brutorum animalium imitatur? Utique dicet illud protritum et pervulgatum, quod natura sit magistra, ad propriam seminantis similitudinem quod ab eo seminatur informans. Licet igitur discere sine disciplina ab universa natura, ut ita loquar, proprietate seminantis insita sato et genito. Sic ergo Unigenitus his verbis discere se a Patre asseveravit. Quod enim nobis est natura, hoc prorsus illi censendus est esse Deus et Pater. Et quemadmodum nos, utique qui homines et ex hominibus sumus, edocti sine doctrina a natura convenienter hominibus loquimur, sic ipse, quia Deus ex Deo secundum naturam est, didicit tanquam a propria natura loqui ut Deus, et convenientia Deo disserere, quod quidem est, «Ego sum lux mundi.» Quod enim novit seipsum esse, quippe lumen est de lumine, hoc se ait didicisse ab eo, disciplinam quamdam disciplinæ expertem operum verborumque Deo convenientium ex proprietate et natura Genitoris habens, veluti necessariis quibusdam vinculis in idem velle et dicere per omnia Deo et Patri adhærens. Quomodo enim non deceret quod in voluntate et verbis idem est, æquale sine controversia inesse naturam eamdem habentibus? In Deo vero omnino et semper ratio inest, non item in nobis, cum nos et morum depravationes, et voluntatum dissimilitudines, et immodici affectus atque perturbationes ab officii limitibus abstrahant: contra vero divina illa et incomprehensa natura eodem modo sese semper habens, et in propriis bonis inconcussa stabilitate fundata, quam alio declinandi causam habeat, 527 aut quomodo non omnino rectum propositum tenebit, et sibi convenientia cum loquetur, tum operabitur? Ergo Unigenitus ejusdem substantiæ cum suo Genitore, et iisdem unius deitatis radiis coruscans, convenienter utique et necessario faciet quæcunque fecerit et ipse Pater: hoc enim est facere a seipso nihil. Omnino vero loquetur quæ sunt Genitoris, non ut minister, vel jussus et coactus, vel tanquam discipulus, sed tanquam hunc

[88] Philipp. II, 7.

propriæ naturæ fructum habens, ut Dei et Patris sui verbis utatur. In hoc enim perspicue apparet, citra omne probrum esse, quod nihil quidquam ab ipso dicatur.

VIII, 29. *Et qui me misit, mecum est, et non reliquit me solum.*

Clare hic ostendit se Dei ac Patris explicare consilium, non quod diversam habeat ab eo voluntatem, nullo modo: ipse enim est vivens illud et subsistens Patris consilium ac voluntas, juxta id quod in libro Psalmorum scribitur: « In consilio tuo deduxisti me; » item: « Domine, in voluntate tua præbe decori meo virtutem [86]: » omnia quippe in Christo bona sunt diligentibus ipsum: sed tanquam qui ad nostram notitiam adducat ea quæ sunt in Deo ac Patre. B Quemadmodum enim sermo qui foras erumpit et lingua editur, ea quæ intimis nostris sensibus teguntur explicat, cum agendæ rei voluntatem quam mente habemus ceu documentum aliquod accipiens, tum ab ea ad istiusmodi rem eloquendam impulsus: ita pie cogitemus Filium supra vim hujus exempli longe positum, cum sit ipse Deus, et Verbum, et sapientia Dei ac Patris, quæ in eo sunt eloqui. Et cum non careat propria hypostasi, sed subsistens sit ac vivens, ut qui propriam in Patre et cum Patre exsistentiam habeat, ait hic se non esse solum, sed secum esse eum a quo missus est. Cum autem dicit, *mecum*, aliud rursus Deo dignum et mysticum denotat. Neque enim nos existimare fas est istud eum dicere, C quemadmodum forte Deus adsit prophetæ videlicet eum propugnans propria vi et potentia, aut divina per Spiritum illuminatione ad prophetiam excitans, sic et cum ipso esse Genitorem: verum alio quodam modo hic usurpat vocabulum, *mecum*, hoc est in eamdem mecum naturam, qui me misit, Deus ac Pater nimirum. Secundum hunc loquendi modum interpreteris mihi quod est apud Isaiam prophetam de Christo: **528** « Nobiscum Deus, » cognoscite, gentes. Credentes enim aiunt *nobiscum Deus*, non quia nobis sit auxiliator et adjutor protectorque Deus, sed quia nobiscum, hoc est unus est e nobis. Homo enim factum est Verbum Dei, et in hoc omnes servati sumus, et rupimus mortis vincula, atque peccati corruptionem exuimus, quia D descendit in nos, et nobiscum factus est qui in forma Dei erat Deus Verbum. Quemadmodum igitur eo loci intelligimus, *nobiscum Deus*, pro eo quod est, in eamdem nobiscum factus est naturam quod ex Deo et Patre est Verbum, ita hic quoque eamdem interpretandi servantes rationem, cum Christus ait: « Qui misit me, mecum est, et non reliquit me solum, » illud utique accipiemus mystice, sicuti modo diximus, nimirum, In eamdem mihi est naturam Deus ac Pater, et non dimisit me solum.

A ὡς φύσεως ἰδίας ἔχων καρπὸν, τὸ καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς χρῆσθαι λόγοις. Ἐν τούτῳ γὰρ διαφαίνεται σαφῶς καὶ λοιδορίας ἁπάσης ἀμοιροῦν τὸ λέγεσθαί τι παρ' αὐτοῦ.

Καὶ ὁ πέμψας με, μετ' ἐμοῦ ἐστι· καὶ οὐκ ἀφῆκέ με μόνον.

Ἐν τούτῳ δείκνυσιν ἐναργῶς ὅτι τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διερμηνεύει βουλὴν, οὐχ αὐτὸς ἔχων ἑτέραν παρὰ τὴν ἐν ἐκείνῳ ποθέν· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ζῶσα καὶ ἐνυπόστατος βουλή τε καὶ θέλησις τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν, κατὰ τὸ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν εἰρημένον ὑπό τινος τῶν ἁγίων· « Ἐν τῇ βουλῇ σου ὡδήγησάς με, » καὶ πάλιν· « Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παράσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν· » πάντα γὰρ ἐν Χριστῷ τὰ ἀγαθὰ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· ἀλλ' ὡς B εἰς γνῶσιν ἐκφέρων τὴν ἡμετέραν τὰ ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὰ ἐν τῷ βάθει τῆς ἡμετέρας διανοίας ὁ προφορικὸς ἡμῶν οὗτος καὶ διὰ γλώσσης προχεόμενος σαφηνίζει λόγος, καὶ τὴν ἐν τῷ νῷ θέλησιν, τὴν ἐπί τισι δηλονότι φημὶ, καθάπερ τι μάθημα λαβὼν, καὶ ἐξ αὐτῆς ἐπὶ τὸ τοιῶσδε τυχὸν λαλεῖν ὁρμώμενος· οὕτω πάλιν εὐσεβοῦντες ὑποτοπήσωμεν τὴν τοῦ παραδείγματος δύναμιν ἀναβαίνοντα τὸν Υἱὸν, ἐπείπερ ἐστὶν αὐτὸς Θεὸς, καὶ Λόγος, καὶ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὰ ἐν αὐτῷ διαλέγεσθαι. Καὶ ἐπείπερ ἐστὶν οὐκ ἀνυπόστατος ὥσπερ ὁ ἀνθρώπινος, ἀλλ' ἐνούσιός τε καὶ ζῶν ὡς ἰδίαν ἔχων ἐν Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρὸς τὴν ὕπαρξιν, οὐκ εἶναι μόνος ὡς ἐνθάδε φησὶν, εἶναι δὲ μετ' αὐτοῦ C καὶ τὸν πέμψαντα αὐτόν. Ὅταν δὲ λέγῃ τὸ, *μετ' ἐμοῦ*, σημαίνει τι πάλιν θεοπρεπὲς καὶ μυστικόν. Οὐ γὰρ δήπου νομιοῦμεν ἐκεῖνο λέγειν αὐτὸν, ὅτι ὥσπερ ἂν εἴη τυχὸν μετὰ προφήτου Θεὸς, συνασπίζων δηλονότι τῇ οἰκείᾳ δυνάμει, καὶ ταῖς εὐμενείαις ἐπίκουρον ἤτοι ταῖς διὰ τοῦ Πνεύματος ἐλλάμψεσιν εἰς προφητείαν ἐγείρων, οὕτω καὶ μετ' αὐτοῦ τὸν γεννήσαντα· ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις τίθησι τὸ, *μετ' ἐμοῦ*, καθ' ἕτερον τρόπον· Εἰς τὴν αὐτὴν γάρ μοι φύσιν (1) ὁ πέμψας με, φησὶ, Θεὸς δηλονότι καὶ Πατήρ. Κατὰ τόδε νοήσοιτο σχῆμα καὶ τὸ ἐν τῷ προφήτῃ κείμενον Ἡσαΐᾳ περὶ Χριστοῦ· « Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, » γνῶτε, ἔθνη . . . . . . ὁ λόγος, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τὴν τοῦ σώζεσθαι πεποιημένοις ἐλπίδα, φασὶ δὲ ὅμως καὶ οὗτοι τὸ, *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς*, οὐχ ὥσπερ ἂν εἴ τις ὑπο- D νοήσαι τυχὸν, ὅτι συνεργὸς μὲν γὰρ καὶ συμπαραστάτης ἔσται Θεὸς, ἀλλ' ὅτι μεθ' ἡμῶν, τοῦτ' ἔστιν εἷς ἐξ ἡμῶν. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἐν τούτῳ πάντες διασεσώσμεθα, καὶ διεῤῥήξαμεν τὰ τοῦ θανάτου δεσμὰ, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἀπεδυσάμεθα φθορὰν, ἐπείπερ καταβέβηκεν εἰς ἡμᾶς, καὶ μεθ' ἡμῶν γέγονεν ὁ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ ὑπάρχων Θεὸς Λόγος. Ὥσπερ οὖν ἐν τούτῳ νοοῦμεν τὸ, *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς*, ἀντὶ τοῦ, εἰς τὴν αὐτὴν ἡμῖν γέγονε φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος, οὕτω κἀνθάδε τὴν ἴσην τοῖς θεωρήμασιν ἀναλογίαν

[86] Psal. LXXII, 24.

(1) Deesse videtur γέγονεν, ut sententia constet, ut postea.

ἀποσώζοντες, ὅταν λέγῃ Χριστός· « Ὁ πέμψας μετ' A ἐμοῦ ἐστι, καὶ οὐκ ἀφῆκέ με μόνον, » ἐκδεξόμεθα σαφῶς ἐκεῖνο σημαίνοντα μυστικῶς, ὅτι, καθάπερ ἤδη προείπομεν, εἰς τὴν αὐτήν μοι φύσιν ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καὶ οὐκ ἀφῆκέ με μόνον. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως ἀμήχανον, μὴ οὐχὶ πάντως ἔχειν μετ' ἐμαυτοῦ τὸν ἐξ οὗ γεγέννημαι Θεὸν καὶ Πατέρα. Καὶ ἴσως ἐρεῖ τις, καὶ διερωτήσει φιλομαθέστερον, διὰ ποίαν αἰτίαν αὐτὸς τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Σωτὴρ, ἢ τί τὸ πεπεικὸς ἐπὶ ταύτην αὐτὸν ἰέναι τὴν ἐξήγησιν; Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα καὶ ἡμεῖς ἀπολογησόμεθα χρησίμως, καὶ ἀναγκαίως ἐπιδεικνύντες αὐτὸν τοῖς ἤδη προειρημένοις ἐπιτιθέντα καὶ τοῦτο. Ἐπειδὴ γὰρ εἴρηκεν, ὅτι Καθὼς ἐδίδαξέ με ὁ Πατὴρ ταῦτα λαλῶ, ἀναγκαίως ἤδη συνόντα τε καὶ ὁμοούσιον ἑαυτῷ δεικνύει τὸν Πατέρα, ἵνα πιστεύηται λοιπὸν τὰ ἐκείνου λαλῶν B ὡς Θεὸς τὰ ἐκ Θεοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς φυσικῆς τοῦ γεννήσαντος ἰδιότητος ἐπὶ τὸ λέγειν τὰ θεοπρεπῆ παρορμώμενος, καθάπερ τὰ ἀνθρώπων τέκνα μάθησίν τινα παρὰ τῆς φύσεως ἀδίδακτον ἔχοντα, καθάπερ ἐν τοῖς ἀνωτέρω προειρήκαμεν, οἶδεν ἀληθῶς τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια. Οὐ σκανδαλιστέον τοιγαροῦν, ὅταν τι λέγῃ μαθεῖν παρὰ του Πατρὸς ὁ Υἱός· οὐ γὰρ διὰ ταύτην ἔσται τὴν αἰτίαν ἐλάττων αὐτοῦ, ἀλλ' οὐδὲ ἔκφυλός τις κατ' ἐκείνους εὑρεθήσεται· καὶ λογισμῷ τοιῷδε τὸ πρᾶγμα παρασκεψώμεθα. Οὐ γὰρ ἐν τῷ εἰδέναι τι τυχὸν, ἢ μὴ εἰδέναι ὁ τῆς οὐσίας δοκιμάζεται λόγος, ἀλλ' ἐν τῷ τί ἕκαστον κατὰ φύσιν ἐστίν. Οἷον φέρε εἰπεῖν, Παῦλος ὑποκείσθω καὶ Σιλουανός· καὶ ὁ μὲν Παῦλος ἴστω καὶ πεπαιδεύσθω τελείως τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον· ἔλαττον δέ πως ἢ C κατὰ τὸν Παῦλον ὁ Σιλουανός. Ἆρ' οὖν οὐχ ὅμοιοι κατὰ τὴν φύσιν, ἢ ὑπερέξει κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ὁ Παῦλος τὸν Σιλουανὸν, ἐπείπερ ἔγνω μειζόνως ἢ κατ' ἐκεῖνον τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος; Ἀλλ' οὐδένα ληρεῖν εἰς τοσοῦτον ὑπολαμβάνω, ὡς νομίσαι ποτὲ διηλλάχθαι τὴν φύσιν αὐτοῖς διὰ τὸ ἐν γνώσει μεῖζον ἢ ἔλαττον. Ὅτε τοίνυν οὐκ ἐν τῷ τι μαθεῖν ἢ διδάξαι τὰ τῆς οὐσίας ἀκριβῶς δοκιμάζεται, καθάπερ εἰρήκαμεν, οὐδὲν ἀδικήσει τὸν Υἱὸν εἶναι κατὰ φύσιν Θεὸν, ὅταν τι λέγῃ καὶ μαθεῖν παρὰ τοῦ ἰδίου Πατρός. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοουσιότητος ἐξοιχήσεται, μένει δὲ πάντως ὅπερ ἐστὶ, τοῦτ' ἔστι Θεὸς ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς· Πῶς οὖν ἐν γνώσει μείζων ὁ Πατήρ; Διὰ γὰρ τοῦτο διδάσκει τὸν Υἱόν. Ἐροῦμεν δὲ πάλιν ὅτι μάλιστα μὲν ἤδη διὰ πολλῶν ἀπεδείξαμεν λόγων ὅτι μαθήσεως καὶ διδασκαλίας ἀπροσδεὴς ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς, καὶ πολλοὺς ἐπὶ τούτῳ συνείροντες λογισμοὺς, εἰς ἄμετρον δυσφημίαν καταστρέφοντα τὸν λόγον ἐξηλέγχομεν.

A Etenim fieri omnino nequit ut eum mecum non habeam, ex quo genitus sum, Deum ac Patrem. Quæret autem forsan aliquis, quam ob causam isthæc Servator dicat, aut quid ipsum adegit ut ad id narrandum se conferat? Ad hæc certe respondebimus ostendentes utiliter ac necessario id ante dictis eum adjungere. Quandoquidem enim dixit: Quemadmodum docuit me Pater, hæc loquor, necessario jam secum esse et consubstantialem Patrem ostendit, uti deinceps credatur loqui quæ sunt ejus ut Deus ea quæ sunt Dei, et naturali Genitoris proprietate ad loquendum Deo digna incitatus, non secus ac hominum filii doctrinam a natura citra doctoris operam habentes, ut supra diximus, probe norunt quæ sint humanitatis propria. B Non est igitur quod quisquam scandalizetur cum quid a Patre discere se ait Filius: nec enim eam ob causam minor erit ipso, sed neque diversi generis ab ipso, ut illi volunt, comperietur: quod quidem hac ratione dispiciamus. Essentiæ ratio non spectatur in eo quod quis aliquid novit, aut non novit, sed in eo quod est quodque natura. Statuamus Paulum et Silvanum exempli gratia; et Paulus quidem sciat perfecte Christi mysterium: Silvanus vero minus quodammodo quam Paulus. An similes non sunt natura, aut ratione essentiæ Silvanum Paulus excedet, quia mysterii altitudinem perfectius quam ille novit? At neminem eo insaniæ devenisse arbitror **529** ut eos natura differre putet ob majorem vel minorem cognitionem. C Cum igitur essentiæ ratio vere non constet in discendo aut docendo, sicuti diximus, nihil vetabit quominus Filius sit secundum naturam suam Deus, licet aliquid dicat etiam a Patre se didicisse. Nec enim idcirco ei consubstantialis esse desinet, sed utique manebit id quod est, hoc est Deus de Deo, et lumen de lumine. Atenim forsan inquies: Quomodo ergo Pater cognitione major est? Eam enim ob rem docet Filium. Sed repetemus denuo quod multis jam verbis ostendimus, nimirum sapientiam Patris doctrina vel institutione nullatenus indigere, multisque ad id probandum allatis rationibus demonstravimus in immensam blasphemiam eorum doctrinam vergere.

Εἶτά σοι κἀκεῖνο πρὸς τούτοις εἰπεῖν ἀναγκαῖον D ἤδη φαίνεται, ὅτι σπουδὴ τῷ Υἱῷ καὶ πολλὴ λίαν ἡ ἐπιτήρησις πρὸς τὸ κολοβοῦν ἀεὶ τὸ ἴδιον ἀξίωμα, καὶ οὐ σφόδρα θεοπρεπῶς διαλέγεσθαι διὰ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, καὶ τὴν ἐντεῦθεν δι' ἡμᾶς ἀναληφθεῖσαν ταπείνωσιν. Ποῦ γὰρ καταβέβηκεν, ἢ ἐκ ποίων εἰς οἷα μετέστη λοιπὸν, εἰ μὴ λαλεῖ τι καὶ ὑποβεβηκότως καὶ τῆς θεοπρεποῦς δόξης οὐ λίαν ἐπαξίως; Διὰ γάρ τοι τούτων πολλάκις, καὶ ἅπερ οἶδεν ὡς Θεὸς, ἀγνοεῖν ὡς ἄνθρωπος σχηματίζεται. Ὄψει δὲ τοῦτο σαφῶς ἐν ἱστορίᾳ τῇ κατὰ τὸν Λάζαρον, τὸν ἐκ Βηθανίας φημὶ,

D Præterea operæ pretium videtur illud tibi inculcare, Filium imprimis suam ipsius dignitatem semper imminuere, neque suam illam Deo dignam majestatem in disserendo multum exprimere, propter servi formam, et assumptam inde propter nos humilitatem. Quomodo enim descendit, aut ad humanam conditionem se demisit, nisi loquatur aliquid demisse, divinaque gloria minus dignum? Idcirco enim sæpenumero etiam ea quæ novit ut Deus, ignorare se fingit ut homo. Quod quidem clare videbis in historia Lazari ex Bethania oriundi,

quem triduanum jam et fœtentem revocavit ad vitam[87]. Sed vide mihi expressam in ea re dispensationem. Cum enim sciret Lazarum mortuum esse, idque prædixisset ut Deus discipulis suis, humano more sciscitabatur, his verbis : « Ubi posuistis eum[88]? » O rem admirabilem! Qui procul a Bethania degebat, neque tamen ignorabat, utpote Deus, mortuum esse Lazarum, quomodo quærebat ubinam esset ejus monumentum? At respondebis utique, si sapis, eum dissimulare quærendo, utile nonnihil interea ordinantem. Disce igitur etiam hic denuo ipsum singulari dispensatione atque consilio dicere, quæ novit ut Deus, ea se ediscere a Patre : verum cum nollet Judæorum amentiam vehementius concitari, et rudiorum furorem castigaret, non utitur erga eos oratione usquequaque Deo digna, quamvis ea uti potissimum ipsi conveniat. Sed quoniam ipsum adhuc merum hominem esse putabant, humanis sermonibus deitatis quodammodo temperans dignitatem, demissius utique quam ferat sua conditio, singulari dispensatione consilioque dicit : « Ego quæ placita sunt ei facio semper[89]. » **530** Hic mihi rursus cape solutionem difficultatis, et observa clare exponi verba illa : « A meipso facio nihil[90]. » Idcirco enim, inquit, testificatus sum me nihil ex meipso facere, cum nuper vos alloquerer, quia soleo ego nihil facere quod Deo ac Patri displiceat, neque possum aliquid facere nisi quod Genitori placeat. Manifestum igitur est hoc loco Filium intelligi nihil a seipso facere solum, in eo quod Deo ac Patri placita semper faciat, adeo ut, nisi ita operaretur, faceret aliquid etiam a seipso diversum, hoc est præter voluntatem Patris. Non ergo hic asseveravit se nihil a seipso facere, quasi virtute paterna sit inferior, aut non possit vi propria quidquam ad exitum perducere, sed quia solus velutique disjunctim nihil agat, cum concors, unanimis atque consentiens in quacunque re Genitori suo perseveret. Neque vero in absurdas suspiciones delapsi putabimus Filium in his ostendere virtutem aliquam habitu et prælectione comparatam, verum potius fructum naturæ immutabilis, consultare ad aliquid agendum, haud Deo dignum existimantis : siquidem in creaturis tanquam mutationi in pejus obnoxiis, fructus animi ad pietatem et virtutem propensi fuerit bonum. In divina vero et omnia supergressa substantia non ita. Quippe dempta omni alteratione et mutatione, fructus erit deinceps substantiæ incommutabilis bonum, veluti in igne calor, aut in nive frigus : neque enim ignis habet propriam efficaciam in voluntate, sed potius naturalem ac substantialem, quæ aliter sese habere non possit, nisi forte nutu et vi ejus a quo creatus est compellatur. Non igitur quemadmodum nos ad placendum et obsequendum Deo ex prælectione ac optione impulsi,

A ὃν καὶ παραδόξῳ δυνάμει καὶ θεοπρεπεστάτῃ φωνῇ τετραήμερον ὄντα, καὶ ὀδωδότα, λοιπὸν παλινδρομῆσαι πρὸς ζωὴν παρεσκεύασεν. Ἀλλ' ὅρα μοι τὴν ἐν τῷ πράγματι πεπλασμένην οἰκονομίαν. Εἰδὼς γὰρ ὅτι τέθνηκε Λάζαρος, καὶ τοῦτο προειρηκὼς τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὡς Θεὸς, ἀνθρωπίνως ἀντεπύθετο, « Ποῦ τεθείκατε, λέγων, αὐτόν ; » Ὢ παραδόξου πράγματος! Ὁ μακράν που τῆς Βηθανίας διαιτώμενος, καὶ οὐκ ἀγνοήσας ὡς Θεὸς, ὅτι τέθνηκε Λάζαρος, πῶς ἐζήτει μαθεῖν τὸ μνημεῖον ; Ἀλλ' ἐρεῖς ἄριστά γε φρονῶν, ὡς ὑπεπλάττετο τὴν ἐρώτησιν οἰκονομῶν τι χρήσιμον. Δέχου τοίνυν κἀν τούτῳ πάλιν οἰκονομικῶς, ἅπερ οἶδεν ὡς Θεὸς, ταῦτα λέγοντα μαθεῖν παρὰ τοῦ Πατρός· παροτρύνεσθαι δὲ οὐκ ἐπιτρέπων μειζόνως τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπόνοιαν, καὶ τὸν τῶν B ἀμαθεστέρων κολάζων θυμὸν, οὐκ ἄκρατον εἰς αὐτοὺς τὸν θεοπρεπῆ λόγον εἰσφέρει, καίτοι πρέπον οὕτω μᾶλλον αὐτῷ διαλέγεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ ἄνθρωπον ἔτι καὶ ψιλὸν αὐτὸν ὑπάρχειν ὑπενόουν, τοῖς ἀνθρωποπρεπέσι λόγοις κεράσας ὥσπερ τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα, μετριώτερόν πως ἢ καθ' ἑαυτὸν, οἰκονομικῶς προσλαλεῖ, ὅτι « Ἐγὼ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιῶ πάντοτε. » Δέχου μοι πάλιν κἀν τούτῳ τὴν λύσιν τοῦ δοκοῦντος εἶναι δυσχεροῦς, καὶ περιάθρει σαφῶς διερμηνευόμενον ὀρθῶς τὸ, « Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν. » Διὰ γὰρ τοῦτο, φησὶν, οὐδὲν ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιεῖν διεμαρτυράμην ὑμῖν ἔναγχος προσλαλῶν, ἐπείπερ ἔθος ἐμοὶ καὶ τριβὴ μηδὲν ἀπᾷδον ἐργάζεσθαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, μηδὲ εἰδέναι τι δρᾷν, εἰ μὴ C ὅπερ ἀρέσκει τῷ φύσαντι. Πρόδηλον ὡς ἐν τούτῳ καὶ μόνον τὸ μηδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν τὸν Υἱὸν νοηθήσεται, ἐν τῷ τὰ ἀρεστὰ πράττειν ἀεὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὡς εἴπερ εἰ μὴ τῶν τοιούτων εἰργάζετο τυχὸν, ἔδρασεν ἄν τι καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ, τοῦτ' ἔστι τὸ παρὰ βούλησιν τοῦ γεννήσαντος. Οὐκ ἄρα διὰ τὸ ἡττῆσθαι τῆς πατρῴας ἀρετῆς, οὐδὲ διὰ τὸ μὴ δύνασθαί τι κατορθοῦν ἐξ ἰδίας ἰσχύος, οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν ἐν τούτοις διϊσχυρίσατο, ἀλλ' ἐπείπερ ἰσογνώμων ἐστὶ καὶ συνεθελητὴς ἀεὶ τῷ γεννήσαντι πρὸς πᾶν ὁτιοῦν, καὶ οὐδὲν μελετήσας καταμόνας ὥσπερ καὶ διῃρημένως ἐπιτελεῖ. Καὶ οὐ δήπου νομιοῦμεν εἰς ἐκτόπους ἐννοίας κατολισθαίνοντες προαιρετικήν τινα καὶ ἐκτικὴν ἀρετὴν ἐνδείκνυσθαι τὸν Υἱὸν ἐν τούτοις, φύσεως δὲ μᾶλλον ἀτρέπτου καρπὸν, οὐκ ἀξιούσης τὸ θεο- D πρεπὲς ἐν τῷ τι βουλεύεσθαι δρᾷν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν κτισμάτων ἅτε δὴ καὶ τραπέσθαι δυναμένων ἐπὶ τὰ χείρω, καὶ μεταβολαῖς ὑπείκειν ταῖς ἐξ ἀμεινόνων ἐπὶ τὰ αἰσχίονα, καρπὸς ἂν εἴη θεοσεβοῦς τε καὶ φιλαρέτου γνώμης τὸ ἀγαθόν. Ἐπὶ δέ γε τῆς θείας καὶ τὰ πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας οὐχ οὕτως. Ἀλλοιώσεως γὰρ καὶ τροπῆς ἁπάσης ἐξῃρημένης, καὶ τόπον οὐκ ἐχούσης οὐδένα, καρπὸς ἔσται λοιπὸν οὐσίας ἀπαραποιήτου τὸ ἀγαθὸν, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ἐν πυρὶ τὸ θερμὸν, ἢ ἐν χιόνι τὸ ψυχρόν· οὐ γὰρ ἐν θελήσει τὸ πῦρ τὴν ἰδίαν ἐνέργειαν ἔχον ὁρᾶται, φυσικὴν δὲ μᾶλλον καὶ οὐσιώδη, ἑτέρως ἔχειν οὐ δυνάμενον, εἰ μὴ ἄρα ποιεῖν τοῖς τοῦ πεποιηκότος ἐκ-

[87] Joan. xi, 39. [88] ibid. 34. [89] Joan. viii, 29. [90] Joan. viii, 28.

βιάζηται νεύμασιν. Οὐκοῦν οὐ καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλ' A οὐδὲ ἕτερόν τι τῶν λογικῶν κτισμάτων, ἐκ προαιρέσεως τῆς ἐξαιρέτου διακρατούμενος εἰς τὸ δρᾷν ἐπείγεσθαι τὸ ἀρέσκον Θεῷ καὶ Πατρὶ τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Μονογενής, ἀλλ' ὡς φύσεως ἰδίας θεσμοῖς ἀκολουθῶν καὶ οὐδὲν ἕτερον εἰδὼς φρονεῖν τε καὶ πράττειν, εἰ μὴ τὰ ἐν θελήσει τοῦ γεννήσαντος αὐτόν. Πῶς γὰρ ἂν ὅλως ἡ ὁμοούσιός τε καὶ μία Θεότης αὕτη καθ' ἑαυτῆς διχονοῆσαι ποτέ; ἢ πῶς ἂν τὸ μὴ αὐτῇ φίλον ἐργάσαιτο, τινὸς αὐτὴν ἐφ' ἕτερόν τι παρατρέπειν ἰσχύοντος; Εἰ γὰρ ὑφέστηκεν ἰδίᾳ καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' οὖν εἰς ὁλοτελῆ μερισμὸν ἡ ἁγία καὶ ὁμοούσιος οὐ διασπασθήσεται Τριάς, εἰς μίαν δὲ μᾶλλον Θεότητος φύσιν σύμπαν αὐτῇ ἀναβαίνει τὸ πλήρωμα. Πρὸς δέ γε τούτοις κἀκεῖνο περισκεπτέον, B ὡς οὐδεὶς ἂν εἰκότως καθέλοι λόγος τῆς πρὸς τὸν Πατέρα φυσικῆς ταυτότητος τὸν Υἱόν· ἐπείπερ γὰρ ποιεῖν τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ πάντοτε διϊσχυρίσατο, ὁμοούσιος δὲ μᾶλλον ὑπάρχων αὐτῷ, καὶ διὰ τούτου γνωσθήσεται, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινός. Τίς γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, φρονήσει τὰ Θεοῦ θεοπρεπῶς τε καὶ ἀπαραλλάκτως, εἰ μὴ καὶ αὐτὸς ὑπάρχοι κατὰ φύσιν Θεός; ἢ τίς ἂν ἐπιτελέσαι πάντοτε τὸ ἀρέσκον αὐτῷ, μὴ οὐχὶ τὴν φύσιν ἄβατον ἔχων τοῖς χείροσι, καὶ τὸ ἐξαίρετον τῆς θείας φύσεως ἀξίωμα λαχὼν, τὸ μὴ εἰδέναι φημὶ τὸ ἁμαρτεῖν; Περὶ μὲν γὰρ τῶν κτισμάτων εἴρηται· « Τίς καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν, ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτιῶν; » Ὅ τε καὶ εἰς ἀκροτάτην C ὑπερβολὴν ἀνατείνουσα τὸ εἰρημένον ἡ θεία Γραφὴ, « Ἄστρα δὲ, φησὶν, οὐ καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Ἄγγελοι μὲν γὰρ, καίτοι πολὺ τῶν καθ' ἡμᾶς διαλλάττοντες, καὶ στάσιν ἔχοντες ἑδραιοτέραν τὴν εἰς ἀρετὴν, οὐ τετηρήκασι τὴν ἑαυτῶν ἀρχήν. Διὰ γὰρ τὸ κατεσπᾶσθαί τινας ὅλως ἐκεῖθεν, καὶ πεσεῖν εἰς ἁμαρτίαν, ὅλη κατηγορεῖται τῶν λογικῶν κτισμάτων ἡ φύσις ὡς ἁμαρτίας δεκτικὴ, καὶ τροπῆς τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον ἀμοιρεῖν οὐκ ἰσχύουσα. Ζῶον δὲ τὸ ἐπὶ τῆς γῆς λογικόν τε καὶ θεοείκελον οὐδὲ ἐν μακροῖς ἐξώλισθε χρόνοις, ἀλλ' ἐν πρώτῳ πέπτωκε τῷ Ἀδάμ. Οὐκοῦν ἀπείρηται παντελῶς τῇ κτίσει τὸ ἀμετάφορον καὶ ἄτρεπτον, καὶ τὸ ὡσαύτως ἔχειν δύνασθαι φυσικῶς· D μόνῳ γὰρ ἁρμόσει τῷ κατὰ ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ. Τοῦτο δὲ ἐν Υἱῷ διαφαίνεται καλῶς· ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, ὡς ὁ Πέτρος φησὶν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Θεὸς οὖν ἄρα, καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἁμαρτάνειν καὶ τρέπεσθαι μὴ εἰδότος, καὶ τὸ πρέπον τῇ ἰδίᾳ φύσει μὴ ἐκτρέχοντός ποτε. Ὅταν οὖν τὰ ἀρεστὰ τῷ Πατρὶ ποιεῖν ὁμολογῇ πάντοτε, σκανδαλιζέσθω μηδεὶς, μηδὲ ἐν ἐλάττοσι, ἢ ἐν οἷς ἐστιν ὁ Πατὴρ, ὑπάρχειν οἰέσθω τὸν ἐξ αὐτοῦ, φρονείτω δὲ μᾶλλον εὐσεβῶς, ὡς δὲ Θεὸς ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν εἰς ταυτοβουλίαν, καὶ ἵν' οὕτως εἴπω, ταυτοεργίαν ἀναβαίνει τῷ φύσαντι.

A ita hæc loquitur Unigenitus, sed velut propriæ naturæ legibus insistens, nihilque aliud cogitare aut agere sciens, quam quod in ejus qui genuit ipsum voluntate positum est. Ecqui enim omnino fieri possit uti consubstantialis et una Deitas ipsa contra seipsam dissideat? aut quomodo aliquid minus sibi gratum faciat, si aliquid eam possit ad aliud quiddam deflectere? Etsi enim proprie ac per seipsum subsistat Deus et Pater, similiter et Filius et sanctus Spiritus, tamen nusquam **531** sancta atque consubstantialis Trinitas in partes omnino distrahetur, sed potius in unam Deitatis naturam tota ejus plenitudo concedit. Ad hæc illud etiam considerandum venit, nulla prorsus ratione Filium posse a naturali cum Patre B identitate abstrahi: quia enim ei placita se facere passim confirmavit, ex hoc magis ei consubstantialis esse, et Deus ex Deo verus ac secundum naturam comperietur. Age enim, quis Deo convenienter et digne quæ Dei sunt sapiet, et eadem cum ipso prorsus ratione, nisi et ipse sit secundum naturam Deus? Aut quis placitum ei ubique perfecerit, nisi natura fretus deterioribus impervia, et eximiam naturæ divinæ prærogativam sortitus, nimirum non posse peccare? De creaturis enim dictum est: « Quis gloriabitur castum se habere cor, aut quis jactabit mundum se esse a peccatis [21]? » Quod Scriptura divina mirifice amplificans, « Stellæ autem, inquit, non sunt mundæ in C conspectu ejus [22]. » Angeli quippe, tametsi nobis multo præstantiores et longe firmiori ad virtutem statu præditi, non servarunt tamen suum principatum. Et ex eo quod nonnulli hinc dejecti sunt, et in peccatum corruerunt, universa intellectualium creaturarum natura peccati capax, nec mutationis in pejus expers arguitur. Animal autem illud terrenum rationis compos et Deo simile non diu stetit, sed in primo Adam cecidit. Igitur creatura nequaquam est immutabilis et invariabilis, neque eadem manere potis natura, sed uni et soli secundum veritatem Deo id competit. Hoc autem in Filio luculenter cernitur, quippe qui peccatum D non fecit, nec in ejus ore inventus est dolus, sicuti Petrus ait [23]. Deus igitur et ex Deo secundum naturam Filius, eoque peccati nescio, et qui quod suæ naturæ convenit nusquam egreditur. Ideoque cum placita Patri se facere ubique confitetur, nemo scandalizetur, neque minore loco quam quo Pater est, ipsum esse putet qui ex illo est, sed pie potius sentiat ipsum ut Deum de Deo secundum naturam in idem velle, et, ut ita loquar, in idem operari cum Genitore suo concedere.

Ταῦτα αὐτοῦ λαλοῦντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.

Τὸ σμικροπρεπὲς ἐν τῷ λόγῳ πολλάκις ἐπιτηδεύ-

VIII, 30. *Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum.*

Loquendi genus humile Christum sæpius affe-

[21] Prov. xx, 9. [22] Job xxix, 5. [23] I Petr. ii, 22.

etantem ad utilitatem auditorum, et aliquid eximium inde peragere **532** solitum, rursus hic sapiens evangelista miratur: cum enim cuncta dicere posset ut Deus, liberamque ac supremam de rebus omnibus disserendi potestatem haberet, singulari tamen consilio sermonem auditorum captui accommodans multos quidem ad obsequium adducit, et firmius adhærere sibi deinceps persuadet. Igitur non est vanum Servatoris consilium, humano more videlicet turbas alloqui. Nec enim mediocri audacia insolescebant eumque aversabantur imperiti quidam, cum hominem eum cernerent, quamvis Deo digna loquentem audirent. Sed cum idem esset Deus ac homo, et alterultro quo vellet modo citra culpam loqui posset, auditorum levitati se cumprimis conformabat, quæ homini conveniunt sæpe de seipso varie enarrans, cujusmodi est illud: « A meipso facio nihil [94], » et his similia. Nam cum nihil intelligerent, sed dicta potius citra disquisitionem ullam caperent, ad communem hanc et vulgo obviam opinionem se conferunt. Existimabant autem ipsum dicere: Quia posse a Deo accipio, idcirco miracula facio, et mecum est, quoniam ei placita ubique facio. Astipulantur itaque Judæis impiis exsecrandi veritatis hostes, et pietatis dogmatis adversantes anguste plane de Domino sentiunt, et quæ singulari consilio et recte dicta sunt, ad evertendam ejus gloriam potestatemque rapientes, veritatis pulchritudinem limis oculis intuentur. Nec enim Pauli meminerunt, ut videtur, dicentis, demittendas esse ratiocinationes et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigendum esse omnem intellectum in Christum et obsequium ejus [95]. Ignorant præterea id quod de divinis oraculis per unum prophetam dictum est: « Quis sapiens et intelliget hæc? aut intelligens et cognoscet ea [96]? » Nisi enim multa eos obscuritas involveret, et altum quoddam ac tenebrosum velamen tegeret, quid esset opus sapientem quærere et intelligentem, qui horum notitiam invenire posset? Sed hæc quidem impræsentiarum sufficiant; jam ex proposito textu nonnihil utile depromemus. Credebant ista loquenti Christo, ut ait evangelista [97], non omnes, sed multi; sed cum Deus exsistat verus, nihilque non in oculis ejus sit nudum et apertum, cumque sciret clarissime **533** se nequaquam omnes ad obsequium adducturum, perstabat multis sermonibus eos admonens qui ad ipsum accesserant, præclarum nobis exemplum per hoc etiam tradens, et seipsum Ecclesiæ doctoribus typum exhibens. Licet enim non omnes utilitatem capiant propter suam nequitiam, tamen quia credibile est aliquos exinde utilitatem reportaturos, in salutaribus rebus exponendis non est oscitanter agendum. Defodientes enim velut inutili silentio talentum nobis traditum, hoc est spiritalem gratiam, similes erimus illi malo

A οντα τὸν Χριστὸν, διὰ τὴν τῶν ἀκροωμένων ἀσθένειαν, καὶ μέγα τι τὸ ἐντεῦθεν κατορθοῦν εἰωθότα θαυμάζει πάλιν ἐντεῦθεν ὁ σοφὸς εὐαγγελιστής· παρὸν γὰρ ὡς Θεῷ τὰ πάντα λαλεῖν, ἐλευθέραν τε καὶ βασιλικὴν ἔχουσαν τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐξουσίαν ποιεῖσθαι τὴν διάλεξιν, συμμετριάσας οἰκονομικῶς ἐξίεισι [ʃ. προσιοῦσι] τὸν λόγον, σαγηνεύει μὲν εἰς εὐπείθειαν πολλοὺς, προσεδρεύειν τε λοιπὸν πολλοὺς ὑποπείθει σπουδαιότερον αὐτῷ. Οὐκοῦν οὐκ εἰκαῖον τῷ Σωτῆρι τὸ ἐπιτήδευμα, φημὶ δὲ τὸ λαλεῖν τοῖς ὄχλοις ἀνθρωποπρεπέστερον· ἀπεθρασύνοντο γὰρ οὐ μικρῶς, καὶ ἀπεφοίτων εὐκόλως αὐτοῦ τῶν ἀμαθεστέρων τινὲς, ἄνθρωπον βλέποντες, καὶ θεοπρεπῶν ἀκούοντες λόγων. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἐν ταὐτῷ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἀκατηγόρητον ἔχων ἐπ' ἄμφω τὴν B ἐξουσίαν, καὶ ἀνεγκλήτως καθ' ὅνπερ ἂν βούλοιτο τρόπον διαλέγεσθαι δυνάμενος, ταῖς τῶν ἀκροωμένων ἐλαφρίαις εὖ μάλα ποιῶν συνεπλάττετο, τὰ ἀνθρώπῳ πρέποντα πολλάκις περὶ ἑαυτοῦ ποικίλως ἐξηγούμενος, οἷον δέ τί φημι τὸ, « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ, » καὶ τὰ τούτοις ἀδελφά. Συνιέντες γὰρ οὐδὲν, ἀβασανίστως δὲ μᾶλλον τοῖς λεγομένοις προσβάλλοντες, ἐπὶ τὸν κοινὸν δὴ τοῦτον καὶ πρόχειρον τοῖς πολλοῖς βαδίζει νοῦν. Ὤοντο δὲ λέγειν αὐτὸν ὅτι Καὶ λαβὼν παρὰ Θεοῦ τὸ δύνασθαι θαυματουργῶ, καὶ ὅτι μετ' ἐμοῦ ἐστιν, ἐπείπερ αὐτῷ τὰ ἀρεστὰ ποιῶ πάντοτε. Συμφρονοῦσιν ἄρα τοῖς ἀνοσίοις Ἰουδαίοις οἱ ἐπάρατοι τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας ἀντιπράττοντες δόγμασι, μικρὰ περὶ τοῦ C Κυρίου φιλονεικοῦντες βουλεύονται, καὶ τὰ οἰκονομικῶς τε καὶ καλῶς εἰρημένα πρὸς καθαίρεσιν τῆς ἐνούσης αὐτῷ δόξης τε καὶ ἐξουσίας ἁρπάζοντες, τὸ τῆς ἀληθείας παραβλέπουσι κάλλος. Οὐ γὰρ διαμέμνηνται, κατὰ τὸ εἰκὸς, Παύλου μὲν λέγοντος, ὅτι χρὴ λογισμοὺς καθαιρεῖν καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, αἰχμαλωτίζειν τε πᾶν νόημα εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. Ἠγνοήκασι δὲ πάλιν τὸ περὶ τῶν θείων εἰρημένων [γρ. εἰρημένον] λογίων δι' ἑνός που τῶν προφητῶν· « Τίς σοφὸς καὶ συνήσει ταῦτα, ἢ συνετὸς καὶ ἐπιγνώσεται ταῦτα; » Εἰ μὴ γὰρ αὐτοὺς πολλὴ λίαν ἐπεπόλαζεν ἀσάφεια, καὶ βαθύ τι καὶ σκοτεινὸν ἐπενήχετο κάλυμμα, τίς ἡ χρεία τοῦ ζητεῖσθαι σοφὸν καὶ συνετὸν, ὃς ἂν εὑρεῖν δύναιτο τὴν τούτων D ἐπίγνωσιν; Ἀλλὰ τούτων μὲν ἅλις πρὸς τὸ παρὸν, ἐροῦμεν δὲ μᾶλλον ἀπὸ τῶν προκειμένων ἑλόντες τι χρήσιμον. Ἐπίστευον τὰ τοιαῦτα λέγοντι τῷ Χριστῷ, καθά φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, οὐ πάντες, ἀλλὰ πολλοί· ἀλλὰ καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, καὶ οὐδὲν ἔχων ἐν ὀφθαλμοῖς, ὃ μὴ πάντως ἐστὶ γυμνὸν, εἰδώς τε καὶ λίαν ἀκριβῶς, ὡς οὐχ ἅπαντας ἁρπάσει πρὸς εὐπείθειαν, διεκαρτέρει μακροὺς ἀναλίσκων λόγους τοῖς προσιοῦσιν αὐτῷ, κάλλιστον ἡμῖν ὑπογραμμὸν καὶ διὰ τούτων διδοὺς, καὶ τύπον ἑαυτὸν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλοις ἀνατιθείς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες ὠφελοῖντο τυχὸν ἕνεκα τῆς σφῶν αὐτῶν μοχθηρίας, ἀλλ' ἐπείπερ εἰκὸς ἀπόνασθαί τινος τῆς

[94] Joan. VIII, 23. [95] II Cor. X, 5. [96] Psal. CVI, 43. [97] Joan. VIII, 30.

ἐντεῦθεν σπουδῆς, οὐκ ὀκνητέον περὶ τὴν τῶν συμφερόντων ὑφήγησιν. Καταχωννῦντες γὰρ ὥσπερ εἰς ἄκαρπον σιωπὴν τὸ δοθὲν ἡμῖν τάλαντον, τοῦτ' ἔστι, τὴν διὰ τοῦ πνεύματος χάριν, κατ' ἐκεῖνον ἐσόμεθα τὸν πονηρὸν οἰκέτην τὸν ἀναίδην λέγοντα τῷ οἰκείῳ δεσπότῃ· « Ἤδειν ὅτι σκληρὸς ἄνθρωπος εἶ, θερίζων ὅπου οὐκ ἔσπειρας, καὶ συνάγων ὅθεν οὐ διεσκόρπισας, καὶ φοβηθεὶς κατέχωσα τὸ τάλαντόν σου. Ἴδε ἔχεις τὸ σόν. » Ἀλλ' εἰς οἷον οὕτω δειλὸς κατέστρεψε τέλος, καὶ ποίαν ἐξήτησε δίκην, ἔγνω που πάντως ὁ φιλομαθὴς τοῖς εὐαγγελικοῖς οὐχ ἅπαξ περιτυχὼν συγγράμμασιν. Οὐκοῦν ἐκεῖνο διενθυμούμεθα καὶ σκοποῦμεν ὀρθῶς, ὡς ὄκνου μὲν ἀπηλλάχθαι προσήκει παντὸς, τοῦ πρὸς τὸ χρῆναι διδάσκειν φημὶ, τὸν εἰς τοῦτο προκεχειρισμένον, τρέπεσθαι δὲ πρὸς ὀλιγωρίας οὐδαμῶς, εἰ καὶ μὴ B πάντες τοῖς παρ' αὐτοῦ καταπείθωνται λόγοις, χαίρειν δὲ μᾶλλον ἐφ' οἷσπερ ἂν ὅλως ἀποκερδαίνει πόνων, ἐννοεῖν δὲ καὶ μάλα σωφρόνως ἀκόλουθον τὸ διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρημένον· « Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ. Ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ ἵνα γένηται, ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ, καὶ τῷ δούλῳ, ὡς ὁ κύριος αὐτοῦ. » Εἰ γὰρ οὐ πάντας ὁ Κύριος πείθει διὰ τὴν τῶν ἀκροωμένων σκαιότητα καὶ σκληροκαρδίαν, τίς ἀσθενοῦντα τὸν παρ' ἡμῶν αἰτιάσεται λόγον, καίτοι προαιρετικὴν ἀπαιτοῦντα καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης τὴν σύνεσιν;

A servo, qui hero suo impudenter ait: « Scio quia homo durus es, metens ubi non seminasti, et congregans ubi non sparsisti: et timens ego abscondi talentum tuum in terra. Ecce habes quod tuum est [98]. » Sed quem exitum sortitus sit miser, et quo supplicio multatus, novit quisquis in scriptis evangelicis est versatus. Igitur recte statuimus eum ad docendum impigre accedere debere, qui ad id muneris sit assumptus, nec idcirco negligenter agere quod non omnes ejus verbis obtemperent, sed lætari potius ob eos quos suis laboribus lucrifaciat, et id in animum cumprimis inducere quod a Servatore nostro dictum est: « Non est discipulus super magistrum, neque servus super dominum suum. Sufficit discipulo ut sit sicut maB gister suus, et servo sicut dominus ejus [99]. » Nam si non omnes Dominus persuadet, propter auditorum vecordiam atque duritiem, quis imbecillitatis nostrum sermonem accusabit, quippe qui voluntarium requirit, non autem vi et necessitate coactum intellectum?

Ἔλεγεν οὖν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τοὺς πεπιστευκότας αὐτῷ Ἰουδαίους· Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταί μού ἐστε.

VIII, 31. *Dicebat ergo Jesus ad eos qui crediderunt ei Judæos: Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis.*

Τρόπον ἀπαιτεῖ τοὺς πιστεύσαντας τὸν ἐρηρεισμένον C καὶ πεπηγότα, καὶ ἑτοίμως ἔχοντα πρὸς διαμονὴν τοῦ καθάπαξ αἱρεθέντος αὐτοῖς ἀγαθοῦ. Τοῦτο δὲ ἦν ἡ πίστις ἡ εἰς αὐτόν. Τὸ γὰρ ἐπαμφοτερίζειν ἀνόητόν τε καὶ ἀκερδὲς ἀποφαίνει παντελῶς, ἐπεὶ καὶ « Ἀνὴρ δίψυχος, ἀκατάστατος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς ἑαυτοῦ, » καθὰ γέγραπται. Τὸ δὲ ἀπρὶξ ἡττῆσθαι τὸ λυσιτελοῦν ἐπείγεσθαι, σοφὸν ὄντως ἐστὶ καὶ ἐπωφελέστατον. Ὅσον μὲν οὖν ἧκεν εἰς τὸ νοῆσαι προχείρως, ἐκεῖνό φησιν, ὡς εἴπερ ἂν βούλοιντο τοῖς παρ' αὐτοῦ καταπείθεσθαι λόγοις, τότε δὴ πάντως καὶ αὐτοῦ χρηματιοῦσι μαθηταί. Ὅσον δὲ εἰς τὸ συνιέναι τι κεκρυμμένον, ἐκεῖνο δηλοῖ. Λέγων γὰρ, ὅτι « Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, » φαίνεταί πως αὐτοὺς ἀγωγῶς τε καὶ πράως διδαγμάτων ἐξέλκων τῶν Μωσαϊκῶν, καὶ τῆς μὲν τοῦ D γράμματος προσεδρίας ἀφιστὰς, οὐκέτι τε τοῖς τύποις λαληθεῖσί τε καὶ πεπραγμένοις προσκεῖσθαι κελεύων, μᾶλλον δὲ τῷ λόγῳ τῷ παρ' αὐτοῦ, ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς τῷ εὐαγγελικῷ καὶ θεσπεσίῳ κηρύγματι. Ἐλάλει γὰρ καὶ πάλιν πρὸς ἡμᾶς διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀλλ' ἦσαν οἱ μεσιτεύοντες οἱ, δι' ὧν δηλονότι τοὺς πρὸς ἡμᾶς ἐποιεῖτο λόγους. Λόγος δὲ κυρίως αὐτοῦ τὸ εὐαγγελικὸν νοηθήσεται κήρυγμα· οὐ γὰρ δι' ἑτέρου πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ γεγονὸς εὑρήσομεν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, καὶ ἐνανθρωπήσας, φησίν· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν πάρειμι. » Ἐπιμαρτυρήσει δὲ καὶ ὁ Παῦλος λέγων ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ·

A fidelibus constantem ac firmum in servando bono quod semel amplexi sunt animum requirit. Hoc autem est fides in ipsum. In utramvis enim partem nutare, cum stultum et ineptum, tum etiam inutile prorsus esse declarat, quandoquidem « Vir duplex animo, inconstans est in omnibus viis suis, » ut scriptum est [1]. » Mordicus autem inhærere ei quod conducit, sapiens est revera atque utilissimum. Jam si quod prima fronte occurrit attendamus, significat eos **534** tum certe suos discipulos nuncupatum iri, si suis sermonibus parere velint. Sin autem occultum quiddam intelligas, sensus est istiusmodi. Cum dicit: « Si vos manseritis in sermone meo, » videtur sensim eos a doctrinis Mosaicis abducere, et a studio litteræ abstractos monere uti non jam figurate dictis factisque inhæreant, sed suo sermoni potius, hoc est evangelicæ ac divinæ prædicationi. Loquebatur enim etiam ad nos per sanctos prophetas: sed internuntii erant ii per quos nobis verba faciebat. Sermo autem ejus evangelica prædicatio proprie censenda est: nec enim eam ad nos per alium, sed per ipsum factam comperiemus. Ideoque homo factus cum esset, ait: « Ipse adsum qui loquor. » Cujus rei Paulus testis accedet scribens in Epistola ad Hebræos: « Multifariam multisque modis olim loquens Deus patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio [2]. » Igitur novissimis sæculi tem-

[98] Matth. xxv, 24, 25. [99] Matth. x, 24 [1] Jac. i, 8. [2] Hebr. i, 1.

poribus factus est nobis ipsemet doctor et magister Filius, ideoque sermo ejus doctrina evangelica proprie nuncupabitur. Consentaneum enim erat eum aperte quodammodo ac nude dicere : Vos qui fidem in me suscepistis, et sero quidem, sed tandem agnovistis eum qui per legem et prophetas cœlitus vobis prædicatur, nolite jam typis Mosaicis neque legalibus umbris adhærere, nec in illis utique vim et rationem salutis positam esse putate, sed in spiritali doctrina, et evangelica meaque prædicatione ; verum cum nuper ac vix fidem suscepissent, et fragili atque versatili essent ingenio, credibile erat istiusmodi sermones non admissuros, sed nec ira temperaturos qua ægre ferebant his sermonibus Mosi sapientissimo injuriam inferri, ac pro nihilo haberi et contemni ea quæ per ipsum veteribus præscripta sunt : cumque nihil prius quam ut ei patrocinarentur haberent, Christi fidem penitus neglecturos. Singulari itaque consilio et latenter adhuc suis sermonibus opponens scripta Mosaica, hoc est legem prædicationi evangelicæ, et novam doctrinam **535** veteri longe præferens : « Si vos, » inquit, « manseritis in nomine meo et in verbo meo, vere discipuli mei estis [a]. » Nam qui integra fide relucent, et doctrinam evangelicam mente susceperunt, quique legalis umbræ curam nullam habent, vere sunt Christi discipuli : sed qui ita affecti non sunt, seipsos ludificantur, cum discipuli Christi vere esse nequeant, atque idcirco salute excidant. Unde beatus Paulus iis qui post fidem ex lege stulte justificari volebant, aperte scribit : « Evacuati estis a Christo, qui in lege justificamini ; a gratia excidistis [b]. » Admirabilis itaque et pretiosa res est fides uniformis, et firma Christi sectandi voluntas, legalibus umbris ad ejus cognitionem traductis, et figuris ad spiritalem eruditionem translatis. Prædicatur enim per legem et prophetas ejus mysterium.

A « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς προφήταις ἐν τοῖς πατράσιν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. » Οὐκοῦν αὐτουργὸς ἡμῖν εἰς διδασκαλίαν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς γέγονεν ὁ Υἱός. Διά τοι τοῦτο λόγος αὐτοῦ κυρίως ὀνομασθήσεται μάθημα τὸ εὐαγγελικόν. Ἦν μὲν γὰρ ἀκόλουθον γυμνότερόν πως καὶ ἀπημφιασμένως εἰπεῖν· Οἱ τὴν πίστιν τὴν εἰς ἐμὲ παραδεδεγμένοι, καὶ ὀψὲ μὲν, ὅμως δ' οὖν ἐπεγνωκότες τὸν ἄνωθεν ὑμῖν διὰ νόμου καὶ προφητῶν κηρυττόμενον, μηκέτι τοῖς διὰ Μωσέως προσπεπῆχθαι τύποις, μηδὲ ταῖς κατὰ τὸν νόμον προσεδρεύειν σκιαῖς ἀναπείθεσθε, μηδὲ ἐν ἐκείνοις ὅλως τὴν τῆς σωτηρίας ὁρίζεσθε δύναμιν, ἀλλ' ἐν μαθήμασιν τοῖς πνευματικοῖς, καὶ ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς, καὶ δι' ἐμοῦ κηρύγ- B μασιν· ἀλλ' ἦν οὐκ ἀπεικὸς, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀνενδοιάστως ἔχον, ὡς ἄρτι καὶ μόλις τὴν πίστιν παραδεξάμενοι σαλευομένην τε καὶ εὐανάτρεπτον εἰς μετάστασιν ἔχοντες τὴν διάνοιαν, οὐκ ἂν τῶν τοιούτων ἀνέχοιντο λόγων, ἀλλ' οὐκ ἂν διεκαρτέρησαν ὅλως ἑτοίμως ἀεὶ πίπτοντες εἰς ὀργὴν, ὡς ὑβριζομένου δὲ διὰ τούτων τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ πεμπομένου πρὸς τὸ μηδὲν διὰ τοῦ καταφρονεῖσθαι δι' αὐτοῦ τὰ τοῖς ἀρχαιοτέροις διωρισμένα, πρὸς τὴν οἰκείαν εὐκόλως ἐτράποντο τόλμαν, καὶ τὸ συναγορεύειν ἐκείνῳ μελετῶντες ἀεὶ, παρ' οὐδὲν ἂν ἐποιήσαντο τὸ πιστεύειν ἔτι βούλεσθαι τῷ Χριστῷ. Οἰκονομικῶς τοιγαροῦν καὶ ἐπεσκιασμένως ἔτι τοῖς αὐτοῦ λόγοις ἀντιδιαστέλλων τὰ Μωσέως, τοῦτ' ἔστιν, C ἀντιπαρεξάγων τὸν νόμον τῷ κηρύγματι τῷ εὐαγγελικῷ, καὶ πολὺ λίαν ἐν ἀμείνοσι τῶν ἀρχαιοτέρων τὰ νέα τιθεὶς παιδεύματα, « Ἐὰν ὑμεῖς, φησὶ, μείνητε ἐν τῷ ὀνόματί μου καὶ ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ὄντως μαθηταί μού ἐστε. » Οἱ γὰρ ὁλοκλήρῳ διαλάμποντες πίστει, καὶ ἀνενδοιάστως εἰς νοῦν τὸ εὐαγγελικὸν παραδεξάμενοι μάθημα, σκιᾶς τε τῆς κατὰ νόμον οὐδ' ὅλως φροντίζοντες, μαθηταὶ κατὰ ἀλήθειάν εἰσι τοῦ Χριστοῦ· οἱ δὲ μὴ τοῦτον αὐτὸν προσιόντες τὸν τρόπον, ἑαυτοὺς διαπαίζουσι τὸ εἶναι μαθηταὶ κατὰ ἀλήθειαν οὐκ ἔχοντες, διά τε τοῦτο τῆς σωτηρίας ἐκπεπτωκότες. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος τοῖς ἐκ νόμου δικαιοῦσθαι μετὰ τὴν πίστιν ἀνοήτως ἐθέλουσι διαῤῥήδην ἐπιστέλλει· « Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ οἵ τινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. » Θαυμαστὸν οὖν ἄρα καὶ τίμιον ἡ μονότροπος πίστις, καὶ τὸ ἀκολουθεῖν ἀραρότως βούλεσθαι τῷ Χριστῷ τὰς ἐκ νόμου σκιὰς εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ περιέλκοντας γνῶσιν, καὶ τὰ αἰνιγματωδῶς εἰρημένα πρὸς τὴν πνευματικὴν μεταπλάττοντας παίδευσιν. Κηρύττεται γὰρ διὰ νόμου καὶ τῶν προφητῶν τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον.

VIII, 32. *Et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos.*

Obscura etiamnum, nec admodum clara oratio ; eumdem tamen cum iis quæ ante dicta sunt parit intellectum, et diverso modo contexta eamdem speculationem sequitur. Ipsa quippe nos quotquot fidem suscepimus a cultu legali recedere porro suadet, docetque legem umbram putare, relictisque typis et ænigmatis ad ejus cognitionem et ad ipsam veritatem, hoc est Christum, veræ libertatis datorem atque Liberatorem contendere. Cognoscetis

D *Καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς.*

Ἀμυδρὸς μὲν ἔτι, καὶ οὐ σφόδρα διαφανὴς ὁ λόγος· ὠδίνει οὖν ὅμως ἀδελφὴν τοῖς πρὸ αὐτοῦ τὴν δύναμιν, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἡμῖν ἴησι θεωρημάτων ἑτεροτρόπως ἐξυφασμένος. Ἀποδημεῖν γὰρ καὶ αὐτὸς ἀναπείθει, καὶ λοιπὸν ἀπανίστασθαι φιλεῖν τῆς κατὰ νόμον λατρείας τοὺς ἅπαξ πεπιστευκότας· παιδαγωγῶν δὲ ἡγεῖσθαι τὴν σκιὰν εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ γνῶσιν, καὶ τὰ ἐν τοῖς τύποις ἀφέντας καὶ αἰνίγμασιν, ἐπ' αὐτὴν ἰέναι γοργῶς τὴν ἀλήθειαν,

[a] Joan. VIII, 31. [b] Galat. V, 4.

τοῦτ' ἔστι Χριστὸν, τὸν τῆς ἀληθοῦς ἐλευθερίας A δοτῆρα καὶ Λυτρωτήν. Γνώσεσθε τοίνυν, φησὶ, τὴν ἀλήθειαν τοῖς ἐμοῖς ἐμμένοντες λόγοις, ἀπὸ δὲ τοῦ γνῶναι τὴν ἀλήθειαν τὴν παρ' αὐτῆς ὠφέλειαν εὑρήσετε. Καὶ δέχου μοι πάλιν τοιοῦτόν τι λέγοντα πρὸς Ἰουδαίους τὸν Κύριον· ἐκπλατῦναι γὰρ οἶμαι δεῖν καὶ τὸ ἐν τῷ προκειμένῳ θεώρημα, διὰ τὸ τοῖς ἐντευξομένοις λυσιτελοῦν. Πικρὰν ἐν Αἰγύπτῳ, φησὶν, ὑπεμείνατε τὴν δουλείαν, καὶ τὴν ὑπὸ τῷ Φαραῷ θητείαν εἰσδεδυκότες, ἀλλ' ἐβοήσατε τὸ τηνικάδε πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ πρὸς ἔλεον τὸν ἐφ' ὑμῖν κεκινήκατε, ταῖς ἐνούσαις ὑμῖν ἐπὶ μεῖζον ταῖς συμφοραῖς ἐξ οὐρανῶν ἐζητεῖτε τὸν λυτρωτήν· ἐπεφοίτων δὲ ὑμῖν παραχρῆμα καὶ τότε, καὶ γῆς μὲν ὑμᾶς τῆς ἀλλοτρίας ἐξέπεμπον, ὠμοτάτης δὲ σφόδρα τυραννίδος ἐξελὼν πρὸς ἐλευθερίαν ἐκάλουν. Ἀλλ' B ἵνα μανθάνητε τὸν ἐπίκουρον καὶ λυτρωτὴν, κατέγραφον ὑμῖν ἐν προβάτου σφαγῇ τὸ ἐμαυτοῦ μυστήριον, καὶ τὴν δι' αἵματος σωτηρίαν προανατυποῦν ἐκέλευον τότε· διεσώζεσθε γὰρ καταχρίοντες ἑαυτούς τε καὶ τὰς φλοιὰς τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ. Οὐκοῦν ἀπὸ τῶν τύπων ἔξω τὸ βραχὺ πηδήσαντες, ὅταν μανθάνητε τὴν ἀλήθειαν, ἔσεσθε δὴ πάντως καὶ ἀληθῶς ἐλεύθεροι, καὶ ἀμφιβαλέτω, φησὶν, ἐπὶ τούτῳ μηδείς. Εἰ γὰρ τοσούτων ὑμῖν ἀγαθῶν ὁ τύπος τότε γέγονε πρόξενος, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἡ ἀλήθεια πλουσιωτέραν ἐπιδίδωσι τὴν χάριν; Τοιαῦτα μὲν δὴ τὸ κωλύον οὐδὲν πρὸς Ἰουδαίους ὑποτοπῆσαι λέγειν τὸν Ἰησοῦν, εἰς πλατεῖαν ἐκτρέχοντος θεωρίαν τοῦ λόγου. Εἰκὸς δέ τινα καὶ ἑτέραν ὑμῖν ἐκ τῶν προ- C κειμένων ἀναλάμψαι τὴν διάνοιαν. Ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως βαπτισμοὺς ἐτύπου καὶ περιῤῥαντήρια, ἀλλὰ καὶ ὅτῳ τυχὸν ἁλῶναι συμβέβηκε, καὶ τῷ τῆς ἁμαρτίας βόθρῳ περιολισθεῖν, θύειν ἐκέλευε μόσχους ἢ πρόβατον, οὕτω τε τὰ ἐφ' οἷς ἂν ἕκαστος πλημμελεῖ περικόπτειν ἐγκλήματα. Ἀλλ' οὐδὲν ἐκεῖνο πρὸς ἀπόνιψιν ἁμαρτίας. Οὐ γὰρ ἂν ἐξέλοι ποτὲ τῆς αἰτίας τοὺς κατεγνωσμένους, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ κολάζεσθαι δεῖν ἐλευθέρους ἀποφαίνει, τοὺς οἷς ὁ θεῖος πεπάτηται νόμος. Τί γὰρ ἂν ὠφελοίη τὸν ἄνθρωπον τὸ βουθυτεῖν πλημμελήσαντα, ἐν δὲ τῷ μηλοσφαγεῖν ποῖον ἂν εὕρῃ τις τὸ κέρδος; Τί γὰρ χαριεῖται διὰ τούτων οἱονεὶ, ὅσον ἧκεν εἰς τὴν τοῦ νόμου παράβασιν, ὑβρισμένῳ τῷ Θεῷ; Αὐτοῦ γὰρ λέγοντος ἄκουσον· « Μὴ φάγωμαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τρά- D γων πίομαι; » Πρὸς τούτοις ἔτι πρὸς Ἰουδαίους ἐναργῶς· « Τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν μετὰ τῶν θυσιῶν ὑμῶν συναγάγετε, καὶ φάγετε κρέα, ὅτι οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν περὶ ὁλοκαυτωμάτων καὶ θυσιῶν, ἀλλ' ἢ τὸ ῥῆμα τοῦτο ἐνετειλάμην αὐτοῖς λέγων· Κρίμα δίκαιον κρίνατε. » Οὐκοῦν ἀνόνητος παντελῶς ἡ τῶν δι' αἱμάτων προσαγωγὴ, καὶ ἀποπλύνειν οὐκ οἶδε τὴν ἐξ ἁμαρτίας προστετριμμένην ἀνθρώπῳ κηλῖδα. Πληροφορήσει δὲ πάλιν, ὅταν ἴδῃς αὐτὸν λέγοντα πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα τὴν Ἱερουσαλὴμ διὰ φωνῆς Ἱερεμίου· « Τί ἡ ἠγαπημένη ἐν τῷ οἴκῳ μου ἐποίησε βδελύγματα; Μὴ

igitur, inquit, veritatem si in meis sermonibus perstiteritis, et veritate cognita, invenietis ejus utilitatem. Porro finge tibi Dominum Judæos his compellere verbis: juvat enim hujus loci contemplationem latius exponere, ad utilitatem auditorum. Acerbam in Ægypto, inquit, servistis servitutem, jugo etiam a Pharaone vobis imposito: sed clamastis tum temporis ad Deum, et ad vestri misericordiam conciliastis, ingruentibus undique vobis calamitatibus liberatorem de cœlo quæsistis: ego vero illico vobis astiti, et ex aliena terra vos eduxi, et crudelissima tyrannide solutos ad libertatem vocavi. Sed ut opitulatorem ac liberatorem agnosceretis, descripsi vobis in ovis mactatione mei mysterium, **536** et salutem per sanguinem præfigurare tunc jussi: servati quippe estis ungendo vos postesque domorum agni cruore. Itaque, typis relictis, cum veritatem didiceritis, eritis utique vere liberi: neque vero ea de re quisquam dubitet. Si enim figura vobis fuit tantorum bonorum pararia atque conciliatrix, quomodo non multo majorem et locupletiorem vobis gratiam collatura est veritas? Talibus Jesum Judæos allocutum esse nihil vetat quominus suspicemur, cum multos sensus hic locus capiat. Non abs re autem erit alium porro vobis ex hoc loco sensum aperire. Lex Mosaica lustrationes et aspersiones constituebat, sed et quicunque forsan lapsus esset in peccatum, sacrificare vitulos aut ovem jubebatur, atque ita sua quisque amputare delicta. Sed nihil ad eluendum peccatum illud valebat. Nec enim a culpa damnatos liberaverit, nec supplicii immunes reddiderit eos, qui legem divinam conculcarunt. Quid enim ex immolato bove utilitatis accipiet homo qui peccarit, aut ex ovis immolatione quid ei futurum est lucri? Nam quid per ista Deo gratificabitur, qui transgressione legis injuriam accepit? Audi quippe ipsum dicentem: « Nunquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo [5]? Et ad Judæos præterea clare et aperte: « Holocautomata vestra congregate cum sacrificiis vestris, et comedite carnes, quia non sum locutus ad patres vestros de holocautomatibus et victimis, sed verbum hoc mandavi eis, dicens: Justum judicium judicate [6]. » Quocirca inanis ac stulta est prorsus cruenta oblatio, nec labem homini per peccatum inustam delere potest. Quæ res tibi clarius constabit, cum videbis ipsum ad Judæorum matrem Jerusalem per prophetam Jeremiam dicentem: « Quid dilecta in domo mea fecit abominationes? Numquid vota et carnes sanctæ auferent a te malitias tuas, aut propter ista effugies [7,8]? » — « Impossibile enim est sanguine taurorum et hircorum auferri peccata, » sicuti Paulus ait [9]. Quod autem repulsurus sit eos qui cultui illi addicti fuerint, et jure merito ex atrio divino deturbandi sint qui cruentas istiusmodi oblationes, nulla interim boni

[5] Psal. XLIX, 13. [6] Jerem. VII, 21, 22. [7,8] Jerem. XI 15. [9] Hebr. X, 4.

cujusvis habita ratione, facere studuerint, clare docebit, idque per vocem Isaiæ dicens: « Calcare atrium meum ne adjiciatis. Si afferatis similam, vanum incensum, abominatio mihi est [10]. » **537** Itaque in illis præceptis legalibus non est vera salus: sed nec optatissimam libertatem, a peccato nimirum, quisquam inde consequatur: verum nonnihil a figuris recedentes, et divini ac spiritalis cultus pulchritudinem contemplantes, agnita veritate, hoc est Christo, per fidem in eum justificamur, justificati autem ad veram libertatem traducimur, jam non deinceps quemadmodum ante in servorum loco deputati, sed in filiis Dei. Quod testabitur Joannes de Christo et iis qui credunt in eum, dicens: « Quotquot autem susceperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri [11]. » Ergo commode Dominus et Christus noster non amplius sinit fideles et in se credentes umbras legis mirari, in quibus nihil emolumenti est, aut unde vera libertas concilietur, contra vero præcipit intueri veritatem, per quam utique liberatum eos iri dicit, juxta eorum quæ dicta sunt sententiam.

A εὐχαὶ καὶ κρέα ἅγια ἀφελοῦσιν ἀπὸ σοῦ τὰς κακίας σου, ἢ τούτοις διαφεύξῃ; » — « Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας, » ὡς ὁ Παῦλός φησιν. Ὅτι δὲ ὡσεὶ καὶ τοὺς μελετῶντας λατρείαν, καὶ τὰς δι' αἱμάτων προσαγωγὰς ἤτοι δωροφορίας ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων ἐπιτελεῖν σπουδάζοντες τῆς θείας εἰκότως αὐλῆς ἐξεπέμποντο, διδάξει σαφῶς καὶ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου λέγων· « Πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρητε σεμίδαλιν, μάταιον θυμίαμα, βδέλυγμά ἐστιν. » Οὐκοῦν οὐκ ἐν ἐκείνοις, τοῖς ἐν νόμῳ διατεταγμένοις φημὶ, ἡ ἀληθὴς σωτηρία, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἕλοιτό τις ἐκεῖθεν τὴν τριπόθητον ἐλευθερίαν, τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας φημί· ὀλίγον δὲ τῶν τύπων ἀναπηδήσαντες, καὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας περιαθροῦντες ἤδη τὸ B κάλλος, ἐπεγνωκότες τε τὴν ἀλήθειαν, τοῦτ' ἔστι τὸν Χριστὸν, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως δικαιούμεθα· δικαιούμενοι δὲ πρὸς ἐλευθερίαν τὴν ἀληθῆ διαβαίνομεν, κατατταττόμενοι λοιπὸν οὐκ ἐν δούλοις ἔτι καθάπερ καὶ πρότερον, ἀλλ' υἱοῖς, δηλονότι Θεοῦ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Ἰωάννης περί τε Χριστοῦ καὶ τῶν πιστευόντων εἰς αὐτόν· « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. » Χρησίμως τοίνυν ὁ Κύριος καὶ Χριστὸς ἡμῶν τὸ μὲν θαυμάζειν ἐπὶ τὰς ἐν νόμῳ σκιὰς οὐκ ἐᾷ τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν. Οὐδὲν γὰρ ἐν ἐκείναις τὸ ὠφελοῦν, ἤτοι τῆς ἀληθοῦς ἐλευθερίας πρόξενον, ἐπιγνῶναι δὲ μᾶλλον ἐπιτάττει τὴν ἀλήθειαν· διὰ ταύτης γὰρ αὐτοὺς ἀραρότως ἐλευθερωθήσεσθαι λέγει, κατὰ τὴν ἐν τοῖς εἰρημένοις δύναμιν.

VIII, 33. *Responderunt ei: Semen Abrahæ sumus, et nemini servivimus unquam.*

Rursus irrident Servatoris nostri pollicitationem, imo et jam indignantur ut injuria affecti. Qui enim, inquiunt, servus non est, necesse non habet vocari ad libertatem, aut velut accessionis loco, eo quod jam possidet donari: enimvero ignorant progenitorem Abraham natum esse patre ignobili secundum mundum, sed neque illustrem admodum locum in hac vita tenuisse, sed per solam in Deum fidem inclaruisse. « Credidit autem Abraham Deo, inquit, et reputata est ei fides in justitiam, et amicus Dei vocatus est [12]. » Vides itaque jam clare admodum quæ fuerit ei causa claritatis. Quia enim vocatus est amicus cunctipotentis Dei, factus est idcirco magnus et celeberrimus, et reputata est ei fides in justitiam, et causa libertatis quæ secundum Deum est, justitia ex fide ei fuit. Igitur quando credens justificatus est, hoc est, quando peccati ignobilitatem et sordes excussit, tunc clarus et liber apparuit. Quamobrem stulte Judæi respuentes gratiam quæ ipsum generis sui auctorem liberavit, ad illum solum qui per eam liberatus est tendunt, sed neque considerantes quo pertineat illius splendor, claritatis quæ in eo est largitorem contemnunt, et fontem omnis nobilitatis relinquentes, in eo qui ejus **538** tantum est particeps magnopere gloriantur. Sed et frustra jactare comperientur se nemini unquam servisse, idque falso jactare arguentur. Servierunt quippe Ægyptiis annos numero triginta et quadringentos, et ægre tandem cœlesti

Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ· Σπέρμα Ἀβραάμ ἐσμεν, καὶ οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν πώποτε.

Διαγελῶσι πάλιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν ὑπόσχεσιν, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ δυσφοροῦσιν ὡς ὑβρισμένοι. Ὅς γὰρ ἐκ δουλείας μεθέστηκεν, οὐδέπως ἂν δέοιτο, C φησὶ, τοῦ πρὸς ἐλευθερίαν καλοῦντος ἡμᾶς, καὶ ὡς ἐν προσθήκης μέρει τὸ ἐνυπάρχον ἤδη διδόντος· ἀγνοοῦσι δὲ, καίτοι δοκησισοφεῖν εἰωθότες, ὅτι γέγονε μὲν ὁ προπάτωρ Ἀβραὰμ οὐ πατρὸς ἐπισήμου κατὰ τὸν κόσμον, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς ἐν τῷδε τῷ βίῳ θαυμαζομένοις περιφανέστατος, κατελαμπρύνθη δὲ διὰ μόνης τῆς πίστεως τῆς εἰς Θεόν. « Ἐπίστευσε δὲ ὁ Ἀβραὰμ, φησὶν, εἰς Θεὸν, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην ἡ πίστις, καὶ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη. » Ὁρᾷς οὖν ἤδη καὶ μάλα σαφῶς τῆς ἐν ἐκείνῳ λαμπρότητος τὴν αἰτίαν. Ἐπειδὴ γὰρ κεχρημάτικε φίλος τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, γέγονε διὰ τοῦτο μέγας καὶ ἀοίδιμος, ἐλογίσθη δὲ αὐτῷ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην, καὶ πρόφασις αὐτῷ γέγονεν ἐλευθερίας τῆς D κατὰ Θεὸν ἡ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη. Οὐκοῦν ὅτε πιστεύσας ἐδικαιώθη, τοῦτ' ἔστιν, ὅτε τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας δυσγένειαν ἀπεσείσατο, τότε πέφηνε λαμπρὸς καὶ εὐγενὴς, καὶ ἐλεύθερος. Ἀνοήτως τοιγαροῦν Ἰουδαῖοι τὴν καὶ αὐτὸν ἐλευθερώσασαν τοῦ γένους τὸν ἀρχηγέτην περιπτύοντες χάριν, ἐπὶ μόνον τὸν δι' ἑαυτῆς ἐλευθερωθέντα βαδίζουσιν, ἀλλ' οὐδὲ ὅθεν ἐστὶν ἢ ὅποι ποτὲ βλέπῃ τὸ ἐν ἐκείνῳ λαμπρὸν περισκεψάμενοι τὸν ἐν αὐτῷ κάλλιστον ἀτιμάζουσι χορηγὸν, καὶ τὴν ἁπάσης εὐγενείας ἀφέντες πηγὴν, ἐπὶ τῷ ταύτης μετεσχηκότι φρονοῦσι μέγα· ἁλώσονται δὲ καὶ ἐπὶ τῷ μηδενὶ δουλεῦσαι πώποτε μάτην ἐπι-

[10] Isa. I, 13. [11] Joan. I, 12. [12] Gen. XV, 6; Jac. II, 23.

κομπάζοντες, καὶ διεψευσμένως αὐτοῖς καὶ ὁ περὶ A τούτου λόγος οὐδὲν ἧττον διελεγχθήσεται. Δεδουλεύκασι μὲν γὰρ Αἰγυπτίοις ἔτη τὸν ἀριθμὸν τετρακόσια καὶ τριάκοντα, καὶ διὰ τῆς ἄνωθεν χάριτος μόλις ἐξεκομίσθησαν ἐξ οἴκου δουλείας, καὶ ἐκ καμίνου σιδηρᾶς, καθὰ γέγραπται, τῆς Αἰγυπτίων πλεονεξίας. Δεδουλεύκασι δὲ καὶ Βαβυλωνίοις καὶ Ἀσσυρίοις, ὅτε πᾶσαν τὴν Ἰουδαίων ἀναστατώσαντες χώραν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν Ἱερουσαλὴμ, εἰς τὴν ἑαυτῶν ὅλον μετέθεσαν τὸν Ἰσραήλ. Οὐδαμόθεν τοιγαροῦν τῶν Ἰουδαίων ὑγιὴς ὁ λόγος· πρὸς τῷ γὰρ τὴν ἀληθεστέραν ἀγνοῆσαι δουλείαν, τὴν ἐν ἁμαρτίαις φημὶ, καὶ τὴν ἑτέραν ἀρνοῦνται δυσγενῆ παντελῶς, καὶ ἐπὶ τῷ μηδενὶ πολλάκις μέγα φρονεῖν εἰθισμένην ἔχοντες τὴν διάνοιαν.

gratia deducente e domo servitutis et de fornace ferrea extracti sunt, ut scriptum est [13], hoc est ex Ægyptiorum tyrannide. Servierunt autem et Babyloniis et Assyriis, quando devastata omni Judæorum regione, ipsisque adeo Hierosolymis, in suas terras totum Israelem transtulerunt. Nullo modo igitur verus est Judæorum sermo: præterquam enim quod verissimam omnium servitutem ignorant, nempe quæ est in peccatis, etiam et alteram negant ignobilem prorsus, et angusta mente præditi non admodum alta sapiunt.

Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Σωτήρ· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας.

VIII, 34. *Respondit eis Jesus: Amen, amen dico vobis, quia omnis qui facit peccatum servus est* B *peccati.*

Ψυχικοὺς ὄντας αὐτοὺς, καὶ εἰς μόνα βλέποντας τὰ σωματικὰ, τῆς μὲν ἐνούσης ἀμαθείας ἐξίστησι, μεταβιβάζει δέ πως ἐπὶ πνευματικώτερα, καὶ ὥσπερ εἰς ἀτριβῆ τε καὶ ἀήθη παντελῶς μετακομίζει παίδευσιν, τὴν κεκρυμμένην αὐτοῖς καὶ ἐν πολλοῖς ἀγνοηθεῖσαν καιροῖς δουλείαν ὑποδεικνὺς, καὶ ὅτι μὲν ψευδόμενοι λέγουσι τὸ, « Οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν πώποτε, » παρίησι σαφῶς, ἀλλ' οὐδὲ μάτην ἐπικομπάζειν αὐτοὺς τῇ τοῦ προπάτορος εὐγενείᾳ φησὶν, ἵνα μὴ πάλιν αὐτοὺς ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε παροτρύνειν δοκῇ, κεκλιμένους ἤδη καὶ πολὺ ῥέποντας εἰς ὀργήν· ἐπ' αὐτὸ δὲ ὥσπερ χωρήσας τὸ ἀναγκαῖον, καὶ ὅπερ ὄντως ἔδει μαθεῖν, δοῦλον εἶναί φησι τῆς ἁμαρτίας τὸν ποιοῦντα αὐτὴν, μόνον δὲ οὐχὶ τοῦτο λέγει, Σύνθετόν τι ζῶον, ὦ οὗτοι, κατὰ τὴν γῆν ἄνθρωπος, ἐκ C ψυχῆς δηλονότι καὶ σώματος, καὶ ἡ μὲν κατὰ σάρκα δουλεία, περὶ τὴν σάρκα ἐστὶν, ἡ δὲ ἐν ψυχῇ, καὶ περὶ ψυχὴν τελουμένη, βάρβαρον ἔχει μητέρα τὴν ἁμαρτίαν. Τὸ μὲν οὖν κατὰ σάρκα τῆς δουλείας ἀφεῖναι τὸν ἄνθρωπον ἡ τῶν κρατούντων ἐξουσία κέκτηται, τὸ δὲ ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἐλευθεροῦν, μόνον μὲν ἂν πρέπον κατειρήσθω Θεῷ, ἁρμόσει δὲ τῶν ἄλλων οὐδενί. Οὐκοῦν ἀναπείθει τὰ εἰκότα φρονεῖν, καὶ τῆς ὄντως τε καὶ ἀληθοῦς ἐλευθερίας ἐφίεσθαι, ζητεῖν δὲ οὕτω λοιπὸν οὐ τὴν τῶν προγόνων λαμπρότητα πρὸς οὐδὲν οὖσαν αὐτοῖς εἰς τοῦτο λυσιτελῆ, μόνον δὲ τὸν τῶν Ἰουδαίων νόμων κατεξουσιάζοντα Θεὸν, ὧν ἡ παράβασις τὴν ἁμαρτίαν δημιουργεῖ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ δουλείας τὴν τροφόν. Ἔοικε δέ πως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς λεληθότως ἔτι καὶ πολὺ κατεσκιασμένως ἐλέγχειν αὐτοὺς, ὡσανεὶ μάτην ἐπ' ἀνθρώπῳ D φρονοῦντας μέγα, ἐλεύθερόν τε ὑπάρχειν παντελῶς οἰομένους τὸν μακάριον Ἀβραάμ. Τὸ γὰρ γενικώτερον ἀποφήνασθαι πάντα τὸν ποιοῦντα τὴν ἁμαρτίαν δοῦλον εἶναι τῆς ἁμαρτίας, καὶ αὐτὸν εἴσω βρόχων ποιεῖται τὸν Ἀβραὰμ δοῦλον ὄντα τῆς ἁμαρτίας ποτέ· δεδικαίωται γὰρ οὐ δίκαιος ὢν, ἀλλ' ὅτε πεπίστευκε τῷ Θεῷ πρὸς τὴν ἐκ τοῦ δεδικαιῶσθαι κεκλημένος ἐλευθερίαν. Καὶ οὐχὶ πάντως τῇ τοῦ δικαίου φιλονεικοῦντες δόξῃ τὰ τοιαῦτά φαμεν, ἀλλ' ἐπείπερ οὐδεὶς ἐν ἀνθρώποις τῶν τῆς ἁμαρτίας

Animales eos et in sola corporea intuentes ab insita ignorantia eximit, atque ad ea quæ magis spiritualia sunt velutique ad inviam hactenus et insolentem traducit disciplinam, occultam quidem illis et multis temporibus ignoratam servitutem ostendens, et falsa locutos esse, cum dicerent: « Nemini servivimus unquam, » clare præterit, nec redarguit, sed neque dicit eos frustra progenitoris sui nobilitate superbientes, ne rursus eos in quæ minus convenit instigare videatur, ad iram valde propensos: verum accedens ad id quod maxime necessarium, quodque imprimis didicisse oportuit, servum esse peccati ait qui committit illud, atque propemodum hoc dicit: Homo est animal compositum, o boni, ex anima scilicet et corpore, et servitus quidem secundum carnem, circa carnem est, servitus vero quæ in anima et circa animam, barbaram habet matrem, peccatum. Igitur liberare hominem a servitute secundum carnem, penes potentes et magnates sit, liberare vero peccato, soli Deo convenit. Igitur monet consentanea sapere, veramque libertatem appetere, atque deinceps non primogenitorum splendorem, qui nihil ad hoc eis conducit, sed qui Judæorum legibus imperat, quærere solum Deum, quarum transgressio **539** operatur peccatum, servitutis quæ in anima est nutricem. Latenter vero et subobscure quodammodo Dominus noster Jesus Christus reprehendit eos quasi frustra in uno homine se efferentes, et beatum Abraham liberum prorsus existimantes. Cum enim generalius demonstrarit omnem facientem peccatum servum esse peccati, et ipsum quoque beatum Abraham intra retia complexus est, servum peccati aliquando factum: justificatus est enim, cum justus non esset, sed quando credidit Deo ad libertatem ex justificatione vocatus. Neque vero justi gloriæ detrahentes hæc dicimus, sed quia nemo inter mortales impenetrabilis fuit telis peccati, subiitque etiam ille qui magnus apparebat jugum peccati, juxta illud: Non est justus quisquam, omnes enim peccarunt, et gloria Dei egent.

[13] Deut. IV, 20.

Atqui gloria Dei præ cæteris aliis est nullo modo posse labi in peccatum, quod quidem soli reservatum est Christo. Solus enim factus est liber, quia non fecit peccatum, quamvis in mortuis, hoc est in hominibus deputatus, quos peccati mors quondam sub jugo tenebat. Igitur, ut quæ dicta sunt ad propositum finem contrahamus, innuit quodammodo Dominus beatum Abraham etiam aliquando serviisse peccato, et per solam in Deum fidem liberatum, jam non idoneum esse in alios spiritalem nobilitatem transmittere, quoniam qui servitutem peccati non per seipsum excussit, neque sibi ipsi libertatis conciliator et dator apparuit, sed ab alio hanc accepit, nempe a justificante ipso Christo, nullo modo aliquos liberandi auctor aut dominus esse potest.

A βελῶν ἀπείρατος, ὑπηνέχθη δὲ πάντως καὶ ὁ δοκῶν εἶναι μέγας τῷ τῆς ἁμαρτίας ζυγῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδείς, πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Δόξα δὲ Θεοῦ πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ τὸ μηδαμόθεν δύνασθαι περιπεσεῖν ἁμαρτίᾳ, ὃ δὴ καὶ μόνῳ τετήρηται τῷ Χριστῷ· μόνος γὰρ γέγονεν ἐλεύθερος, οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, καίτοι γεγονὼς ἐν νεκροῖς, τοῦτ' ἔστιν ἐν ἀνθρώποις κατατεταγμένος, ὧν ὁ τῆς ἁμαρτίας ποτὲ κατεκράτει θάνατος. Οὐκοῦν, ἀνακεφαλαιώσομαι γὰρ τὸν ἐν τοῖς εἰρημένοις σκοπὸν, ὑπηνίττετό πως ὁ Κύριος ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ μακάριος Ἀβραὰμ, δεδουλευκὼς τῇ ἁμαρτίᾳ ποτὲ, καὶ διὰ μόνης τῆς εἰς Θεὸν πίστεως ἐλευθερωθεὶς, οὐχ ἱκανὸς εἰς ἑτέρους παραπέμψαι τὴν πνευματικὴν εὐγένειαν, ἐπεὶ μηδὲ τοῦ
B δύνασθαί τινας ἐλευθεροῦν ὑπάρχει ὁ τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας δουλείαν οὐ δι' ἑαυτοῦ ἀποπεμψάμενος, ἀλλ' οὐδὲ τῆς ἐλευθερίας αὐτῷ χορηγὸς ἀναδεικνύμενος, παρ' ἑτέρου δὲ ταύτην λαβὼν, αὐτοῦ δηλονότι τοῦ δικαιοῦντος Χριστοῦ.

VIII, 35. *Servus autem non manet in domo in æternum : filius autem manet in æternum.*

Postquam ostendit libertatis exsortem et acerbæ servituti addictum esse eum qui sit peccatis obnoxius, utiliter infert quænam obventura sint ei qui servitutem dilexerit, quidve rursus a Deo futurum sit iis qui justum vivendi genus amplexi fuerint, et in Dei filiis idcirco fuerint deputati. Servus enim, inquit, non manet in domo in æternum, quippe qui revera in tenebras exteriores præcipitaturus sit, ibi daturus pœnas illiberalis vitæ : manet vero filius in æternum. Nam qui semel gloriam adoptionis filiorum indepti fuerint, manebunt in conspectu Dei, nec ex sacra primogenitorum **540** aula ullo unquam tempore excludentur, sed longo et ineffabili tempore in ea potius manebunt. Quod quidem accurate perspicies in evangelica illa parabola, in qua Christus secreturum se ait hircos quidem a sinistris, oves autem a dextris, et hircos exclusurum, dicendo : « Discedite a me, maledicti, in ignem æternum qui paratus est diabolo et angelis ejus [14]; » oves autem ad se congregaturum ac placide suscepturum his verbis : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi [15]. » Per hircos enim sterilis peccatorum turba significatur, per oves autem piorum chorus, justitiæ fructu ceu vellere onustus. Quocirca quicunque servitutis probrum in se susceperit, de regno cœlorum ceu inutile quoddam et ignominiosum vas detrudetur : cui vero recte vivere cordi fuerit, et in filiis Dei ejus rei ergo computatus fuerit, admittetur in cœlestem mansionem et in ea permanebit. Hæc autem dicendo subindicare videtur Dominus Judæis, quoniam non admiserint libertatem quæ per fidem, omnino eos ex sacra et divina aula expulsum iri, hoc est ex Ecclesia, ut alicubi per quemdam prophetam dictum est : « Ex domo mea expellam eos [16]. » Vaticinium quippe illud ad exitum perductum fuis-

Ὁ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· ὁ υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

Ἀνελεύθερον ἀποφήνας καὶ ὑπὸ δουλείαν ὄντα πικρὰν τὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἔνοχον, ἐπιλέγει χρησίμως, καὶ τίνα μὲν ἔσται τῷ τὴν δουλείαν ἠγαπηκότι, τί δ' αὖ πάλιν ὑπάρξει παρὰ Θεοῦ τοῖς βιοῦν ἑλομένοις ἐννόμως, καὶ ἐν υἱοῖς Θεοῦ διὰ τοῦτο κατατεταγμένοις. Ὁ μὲν γὰρ δοῦλος, φησὶν, οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως εἰς τὸ σκότος δραμεῖται τὸ ἐξώτερον, ἐκεῖ δίκας ἀποτίσων τῆς ἀνελευθέρου ζωῆς, μένει δὲ ὁ υἱὸς εἰς τὸν αἰῶνα. Οἱ γὰρ ἅπαξ τῆς υἱοθεσίας ἀπολαύσαντες δόξης,
C μενοῦσιν ἐν προσώπῳ Θεοῦ, τῆς ἱερᾶς τῶν πρωτοτόκων αὐλῆς κατ' οὐδένα καιρὸν ἐξωθούμενοι, μακρὸν δὲ μᾶλλον καὶ ἀμύθητον αἰῶνα τρίβοντες.... ἐν αὐτῇ. Συνίσης [ἴσ. συνήσεις] δὲ τὸ λεγόμενον ἀκριβῶς ἐν τῇ τοῖς Εὐαγγελίοις προτιθείσῃ παραβολῇ εἰς ἀνάγνωσιν, ἐν ᾗ στήσειν μὲν τοὺς ἐρίφους ἐξ εὐωνύμων, ἐκ δεξιῶν δὲ τὰ πρόβατά φησιν ὁ Χριστὸς, καὶ ὅτι τοὺς μὲν ἐρίφους ἀποπέμψεται, « Πορεύεσθε, λέγων, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. » Συνάξει δὲ πρὸς ἑαυτὸν τὰ πρόβατα, καὶ ἀσμένως εἰσδέξεται, « Δεῦτε πάλιν, ἀναβοῶν, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Διὰ μὲν γὰρ τῶν ἐρίφων ἡ ἄκαρπος τῶν φιλαμαρτημόνων δηλοῦ-
D ται πληθὺς, διὰ δὲ τῶν προβάτων ὁ τῶν εὐσεβούντων χορὸς, καθάπερ ἐρίῳ τινὶ τῷ τῆς δικαιοσύνης καρπῷ καταβριθόμενος. Οὐκοῦν ὁ μὲν τὸ τῆς δουλείας αἶσχος ἀράμενος, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ὡς ἄχρηστόν τε καὶ ἀτιμώτατον σκεῦος ἐξωσθήσεται· εἰσδεχθήσεται δὲ εἰς τὴν ἄνω μονὴν, καὶ ἐν αὐτῇ διαμενεῖ πᾶς ὁ βιοῦν ὀρθῶς ἀγαπήσας, ἐν υἱοῖς τε διὰ τοῦτο καταλελεγμένος Θεοῦ. Εἰκὸς δὲ ὅτι τὰ τοιαῦτα λέγων ὁ Κύριος καὶ ὑπαινίττεταί πως αὐτοῖς, ὅτι τὴν διὰ πίστεως ἐλευθερίαν οὐ προσηκάμενοι, πάντως δήπου καὶ τῆς ἱερᾶς τε καὶ θείας αὐλῆς ἐξοιχήσονται, τοῦτ' ἔστι τῆς Ἐκκλησίας, κατὰ τὸ δι' ἑνός που τῶν προ-

[14] Matth. xxv, 41. [15] ibid. 34. [16] Isa. i, 8.

φητῶν εἰρημένον· « Ἐκ τοῦ οἴκου μου ἐκβαλῶ αὐτούς. » Ὅτι γὰρ εἰς πέρας αὐτοῖς τὸ ἀναφωνηθὲν ἐκβέβηκεν, αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις διαμαρτύρεται. Ἐγκαταλειφθήσεται [Ισ. ἐγκαταλείπεται] μὲν γὰρ ἡ θυγάτηρ Σιὼν ὡς σκηνὴ ἐν ἀμπελῶνι, καὶ ὡς ὀπωροφυλάκιον ἐν σικυηράτῳ, καθὰ γέγραπται. Πέπτωκε δὲ καὶ καθῃρέθη παντελῶς ὁ ναὸς, καὶ αὐτοὶ μὲν ἔξω γεγόνασιν οὐ μείναντες ἐν αὐτῷ εἰς τὸν αἰῶνα, ἀντανέβη δὲ ὥσπερ καὶ ἀντεγήγερται διὰ Χριστὸν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, ἐν αὐτῇ τε μένουσι διὰ παντὸς οἱ πρὸς τὴν θείαν υἱοθεσίαν κεκλημένοι διὰ τῆς πίστεως· πεπαύσεται γὰρ οὐδαμῶς, ἀλλ' οὐδὲ καταλήξει ποτὲ τῆς Ἐκκλησίας τὸ καύχημα. Αἱ γὰρ τῶν δικαίων ψυχαὶ τῶν ἐπιγείων ἀπαίρουσαι, πρὸς τὴν ἄνω μεθορμίζονται πόλιν, τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ἐπειδὴ δέ πως καὶ τὸν περὶ τῆς δουλείας βασανίζοντες λόγον, καὶ διὰ παντὸς τρόπου τὴν ἀλήθειαν ἰχνηλατεῖν γλιχόμενοι, καὶ αὐτὸν ἐν δούλοις κατωνομάσθαι τὸν Ἀβραὰμ εἰρήκαμεν, οὐδὲ τὸ αὐτοῦ πρόσωπον ἔξω τιθέντες τῆς ἐν τοῖς θεωρήμασι περιβολῆς, διὰ τὸ γενικώτερον εἰρῆσθαι παρὰ Χριστοῦ· « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας, » φέρε δὴ πάλιν τοῖς ἑαυτῶν ἑπόμενοι λόγοις τὴν τῶν εἰρημένων δύναμιν σαφηνίζωμεν.

A se, ipsa rerum natura testatur. Derelinquetur enim filia Sion, sicut tabernaculum in vinea et sicut pomorum custodia in cucumerario, ut scriptum est. Corruit vero et funditus eversum est templum, et ipsi quidem foras detrusi sunt, non manentes in eo in æternum, sed eorum loco successit ac velut excitata est per Christum Ecclesia gentilium, in eaque perpetuo manebunt qui ad divinam adoptionem vocati sunt per fidem : nunquam enim cessabit Ecclesiæ gloria. Justorum quippe animæ supra terrenas res erectæ ad supernam civitatem transcendunt, supercœlestem Jerusalem, illam nempe primogenitorum Ecclesiam, quæ nostra mater est, ut Paulus docet[17]. Sed quoniam de servitute verba facientes atque omni modo veritatem indagantes, B ipsum etiam Abrahamum in servorum loco deputatum esse diximus, nec eum extra reliquorum sortem posuimus, propterea quod generalius dictum est a **541** Christo : « Omnis qui facit peccatum, servus est peccati ; » age rursus eadem vestigia sequentes dictorum vim ac sensum explicemus.

Ἐφρόνουν Ἰουδαῖοι μεγάλα καὶ ὑπέρογκα, τῆς ἐνούσης αὐτοῖς εὐγενείας ἀρχηγέτην ὥσπερ τινὰ καὶ πηγὴν προϊσχόμενοι τὸν Ἀβραάμ, τὸ δὲ ὅτι προσήκει ζητεῖν τὸ διὰ τῆς ἄνωθεν ἐλευθεροῦσθαι χάριτος, οὐδ' ὅσον ἐν ψιλοῖς ἐδέχοντο λογισμοῖς, μωροὶ καὶ τυφλοὶ κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ὑπάρχοντες φωνήν. Ἀναγκαίως τοιγαροῦν ἐπιδεῖξαι βούλεται Χριστὸς, C ὅτι τὸ τῇ φύσει δοῦλον εἰς ἐλευθερίαν οὐχ ἱκανὸν τὴν ἑτέρων, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως εἰς τὴν ἑαυτοῦ· κατὰ τίνα γοῦν τρόπον ἑαυτῷ χαριεῖται τὴν ἐλευθερίαν τὸ ταύτης ἐπιδεὲς, ὅσον εἰς τὴν φύσιν, τὸ δὲ παρ' ἑτέρου τὴν ἐφ' ἑαυτῷ χάριν δανειζόμενον, πῶς ἂν ἀρκέσαι πρὸς τὴν ἑτέρων; Ἁρμόσει δὲ μόνῳ καὶ ἀνακείσεται πρεπόντως τὸ ἐλευθεροῦν δύνασθαι τῷ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Θεῷ. Ἀπόδειξιν τοιγαροῦν ποιεῖται σαφῆ τοῦ δεῖν ἀναγκαίως ὑπάρχειν καὶ ὁμολογεῖσθαι δοῦλον πᾶν, ὃ μὴ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, τοῦτ' ἔστιν, ᾧ μὴ πρόσεστι τὸ ὡσαύτως ἔχειν ἀεί. Σύμπαν μὲν γὰρ τὸ ἐν γενέσει πάντως δήπου καὶ ὑποκείσεται τῇ φθορᾷ· τὸ δὲ οὕτως ἔχον δοῦλον ἔσται δηλαδὴ τοῦ πρὸς τὸ εἶναι κεκληκότος Θεοῦ. Περὶ γὰρ τῶν κτισμάτων ἐλέγετο πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. » Γέ- D γονε μὲν ἐπὶ τούτῳ γενικὸς λόγος· ἔν γε μὴν τὸ μέρος τῷ παντὶ, τοῦτ' ἔστιν ὁ μακάριος Ἀβραάμ, ἤτοι καθόλου πάλιν ἡ ἀνθρωπότης. Σημεῖον δὲ δίδωσιν ἐναργὲς τοῦ εἶναι βασιλέα καὶ Δεσπότην τὸν Μονογενῆ ὅλον τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Θεὸν, τὸ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα· τίνι γὰρ πρέποι τὸ ὡσαύτως ἔχειν ἀεὶ, καὶ ἐν βεβαίῳ τῶν ἀϊδίων ἱδρύσθαι καλῶν, εἰ μὴ τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ; Κατὰ τοῦτον ἡμῖν τὸν λόγον καὶ ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς τὴν μὲν κτίσιν ἀπέδειξε δούλην, τὸν δὲ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Θεὸν Λόγον βασιλέα καὶ Κύριον. Ἀπὸ γὰρ μέρους ἐπὶ τὸ σύμ-

Judæi magnum quid de se ac superbum sentiebant, nobilitatis suæ auctorem et originem Abrahamum præ se ferentes, nedum libertatem superna gratia comparari cogitabant, stulti et cæci, juxta Salvatoris vocem. Necessario itaque Christus ostendere vult eum qui natura sua servus est, nec ad aliorum libertatem, nedum ad suam sufficit, nullo modo sibi ipsi præstare posse libertatem, quippe cum naturæ suæ ratione illa careat ; nam qui ab alio sibi gratiam accipit, quomodo ad aliorum libertatem suffecerit ? Uni vero ac naturali Deo libertatem aliis dare competit. Clare ergo demonstrat servum necessario esse quodcunque non manet in æternum, hoc est, quodcunque ut eodem semper modo sit a natura non habet. Quidquid enim ortum est, omnino et corruptioni subjacebit : quod autem istiusmodi est, servum erit Dei videlicet qui ad esse illud vocavit. Nam de creaturis dictum est ad eum : « Omnia serviunt tibi[18]. » Et hoc quidem dictum est in universum : pars tamen est universi beatus Abraham, aut rursus humanitas. Porro Unigenitum qui ex Deo Patre effulsit, Dominum ac regem esse, argumento est certissimo quod declarat eum manere in æternum : cui enim competet semper eodem modo se habere nisi Deo secundum naturam ? Simili ratione Psalmista creaturam quidem servam demonstravit, Deum autem ex Deo Patre Verbum genitum, regem ac Dominum. A parte enim id omne quod ortum est demonstrans, de cœlis et eo qui secundum naturam est Filio inquit : « Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium volves eos, et mutabuntur : tu

[17] Galat. IV, 26. [18] Psal. CXVIII, 91.

autem idem ipse es, et anni tui non deficient[19]. » A Vides ut hinc quoque verum esse pateat, servum quidem non manere in æternum, sed manere filium, et illud, *non manere*, argumento esse servum esse de quo prædicetur; simili quoque ratione illud, *manere in æternum*, signum manifestum fuerit eum esse Dominum ac Deum, de quo proprie ac vere istiusmodi vox **542** dicatur. Sufficeret quidem ad id probandum Psalmistæ testimonium : sed cum « in ore duorum aut trium testium, sicuti scriptum est[20], stet omne verbum, » agedum rursus beatum Jeremiam eadem porro sentire ac prædicare demonstremus. Ostendens quippe omne creatum ex eo quod corrumpitur servum esse, et Filium secundum naturam Deum esse demonstrans ex eo quod manet ac mutationis est expers, alicubi sic infit ad eum : B Tu sedens in æternum, et nos pereuntes in æternum. Omni quippe tempore res creata corruptibilis erit, ex eo quod creata sit, licet Dei virtute non corrumpatur; erit vero semper sedens Deus, sessione quæ hoc loco dicitur, stabilitatem substantiæ ejus et in identitate substantiæ firmitatem ostendente, accedente regia et suprema dignitate qua pollet : quorum omnium sessio quamdam adumbrat imaginem. Quamobrem, ut unde digressus sum eo revertar, a conditione non manendi in æternum, genitum et corruptioni obnoxium probat fuisse beatum Abraham. Mortuus enim est, et quodammodo migravit ex familia Domini, hoc est ex hoc mundo, secundum quam proportionem servum illum vult intelligi non tantum virium habentem, ut C aliis libertatem possit impertiri : a conditione vero manendi scilicet in æternum, Filium, aperte tandem Deum de Deo secundum naturam seipsum esse ait, quem omnino sequatur esse regem ac Dominum. Quid autem ex prædicta illa differentia nobis ordinatum et constitutum sit, proxime sequenti textu atque effato clare monstrabitur.

παν τὸ ἐν γενέσει φημὶ τὴν θεωρίαν ἐξαπλῶν, περί τε τῶν οὐρανῶν καὶ τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ φησιν· « Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται, σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. » Ὁρᾷς ὅπως εὖ μάλα καὶ διὰ τούτων ἀληθὲς ὑπάρχον ὁμολογουμένως, ὅτι τὸ μὲν δοῦλον οὐ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, μένει δὲ ὁ υἱός, καὶ τὸ *μὴ μένειν*, ἀπόδειξις τοῦ εἶναι δοῦλον τὸ καθ' οὗπερ ἂν κατηγοροῖτό ἐστιν· ἀναλόγως δὲ τούτων τὸ ἕτερον, τοῦτ' ἔστι τὸ *μένειν εἰς τὸν αἰῶνα*, σημεῖον ἂν γένοιτο σαφὲς τοῦ Δεσπότην εἶναι καὶ Θεὸν καθ' οὗπερ ἂν λέγοιτο κυρίως καὶ ἀληθῶς ἡ τοιαύτη φωνή. Ἐξήρκει μὲν οὖν εἰς τὸ τοῖς παρ' ἡμῶν ἐπιμαρτυρῆσαι λόγοις ὁ Ψαλμῳδός. Ἐπειδὴ δὲ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα, » φέρε πάλιν πρὸς ἐκείνῳ καὶ τὸν μακάριον Ἱερεμίαν συνῳδὰ καὶ φρονοῦντα καὶ λέγοντα δεικνύωμεν. Ἀπὸ γὰρ τοῦ καταφθείρεσθαι πᾶν τὸ ποιηθὲν, καὶ δοῦλον αὐτὸ διὰ τοῦτο δεικνὺς, ἀπὸ δὲ τοῦ μένειν τε καὶ ἀμεταποιήτως ἔχειν Θεὸν ἀποφαίνων κατὰ φύσιν τὸν Υἱὸν, δῆλον δὲ ὅτι διὰ τοῦτο καὶ Κύριον, οὕτω πού φησι πρὸς αὐτὸν, ὅτι Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐν παντὶ γὰρ χρόνῳ τὸ γενητὸν ἔσται φθαρτὸν κατά γε τὸν τοῦ πεποιῆσθαι λόγον, καὶ εἰ μὴ φθείροιτο δυνάμει Θεοῦ, ἔσται δὲ ἀεὶ καθήμενος ὁ Θεὸς, τῆς ἐνθάδε λεγομένης καθίσεως τὸ ἱδρυμένον καὶ ἐν ταυτότητι πεπηγὸς ὑποδηλούσης τῆς οὐσίας αὐτοῦ μετὰ τοῦ συνάγεσθαι, καὶ τὸ ἐν βασιλικῷ σχήματί τε καὶ πράγματι διαπρέπειν αὐτόν· εἰκόνα γάρ πως ἔχει καὶ τούτων ἡ κάθισις. Οὐκοῦν, ἀναδραμοῦμαι γὰρ αὖθις εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς, ἀπὸ μὲν τοῦ μὴ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα φθαρτόν τε καὶ γενητὸν ἐπιδεικνὺς τὸν μακάριον Ἀβραάμ· τετελεύτηκε γὰρ, καὶ μετέστη τρόπον τινὰ τῆς οἰκίας τῆς δεσποτικῆς, τοῦτ' ἔστι τοῦδε τοῦ κόσμου· ἀναλόγως ἐντεῦθεν καὶ δοῦλον νοεῖσθαι βούλεται οὐχ ἱκανῶς ἔχοντα τὸ δύνασθαι καὶ ἑτέροις τὴν ἐλευθερίαν χαρίζεσθαι· ἀπὸ δὲ τοῦ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα τὸν Υἱὸν, ἑαυτὸν ἤδη σαφῶς Θεὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν εἶναί φησιν, ᾧ δὴ πάντως ἕποιτο ἂν τὸ εἶναι βασιλέα καὶ Κύριον. Καὶ τί τὸ ἐκ τῆς ἀρτίως εἰρημένης ἡμῖν διαφορᾶς οἰκονομούμενον, ἐν τῷ γείτονι καὶ ἐν τῷ ἐφεξῆς προκειμένῳ ῥητῷ δειχθήσεται σαφῶς.

VIII, 36. *Si vos Filius liberaverit, vere liberi eritis.*

Uni, ait, secundum naturam Filio, secundum veritatem libero, extraque omnem servitutem posito D attributum comperitur ut possit liberare, alteri vero præter ipsum nemini. Quemadmodum enim, quoniam est secundum naturam sapientia, et lux, et potestas, sapientiam dat sapientiæ capacibus, lumen lumine indigentibus, robur robore carentibus, ita quoniam est Deus ex Deo, et substantiæ in omnia regnum obtinentis liber atque ingenuus fructus, quibuscunque libuerit, dat libertatem : cæterum ab eo, qui secundum naturam eam non habeat, nemo vere liber fieri potuerit. Cum vero ipse Filius volet aliquos liberos facere, proprium ipsis inserens fru-

Ἐὰν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὄντως ἐλεύθεροι ἔσεσθε.

Μόνῳ, φησὶ, τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, τῷ κατὰ ἀλήθειαν ἐλευθέρῳ, καὶ δουλείας ἁπάσης ἐξῃρημένῳ τὸ ἐλευθεροῦν δύνασθαι προσὸν εὑρίσκεται, ἑτέρῳ δὲ παρ' αὐτὸν τὸ παράπαν οὐδενί. Ὅνπερ γὰρ τρόπον, ἐπείπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν καὶ σοφία, καὶ φῶς, καὶ δύναμις, σοφοῖ μὲν τὰ σοφίας δεκτικὰ, φωτίζει δὲ τὰ φωτὸς δεδεημένα, καὶ δυναμοῖ τὰ δυνάμεως χρῄζοντα, οὕτως, ἐπείπερ ἐστὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ τῆς ἁπάντων βασιλευούσης οὐσίας γνήσιός τε καὶ ἐλεύθερος καρπὸς, οἷσπερ ἂν ἐθελήσῃ χορηγεῖ τὴν ἐλευθερίαν. Ἀπὸ μὲν τοῦ κατὰ φύσιν οὐκ ἔχοντος αὐτὴν οὐκ ἂν γένοιτό τις ἐλεύθερος ἀληθῶς· ὅταν δὲ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ἐλευθεροῦν ἐθελήσῃ τινὰς, τὸ ἴδιον αὐτοῖς ἐντιθεὶς ἀγα-

[19] Psal. CI, 27. [20] Matth. XVIII, 16.

θὸν, χρηματιοῦσιν ὄντως ἐλεύθεροι παρὰ τοῦ τὴν A ἐξουσίαν ἔχοντος κομισάμενοι τὸ ἀξίωμα, καὶ οὐχὶ παρά τινος τῶν παρ' ἑτέρου δεδανεισμένων καὶ ὀθνείοις ὥσπερ λαμπροῦ τοῖς χαρίσμασιν. Ἀναγκαιοτάτη τοιγαροῦν ἡ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἐξήγησις, καὶ πολὺ τὸ χρήσιμον τὸ ἐκ τῆς ἐκεῖσε διαφορᾶς ἀνατελεῖ τοῖς ἐκμαθέστερον ἐπαΐειν ἐσπουδακόσιν. Ἔδει γὰρ συνιέναι πόθεν ἡμᾶς ἀναγκαῖον ἐπιζητεῖν τὴν κατὰ Θεὸν εὐγένειαν, καὶ τὸν ἐλευθερῶσαι ἰσχύοντα μανθάνειν Υἱόν. Μελετάτωσαν τοίνυν μὴ ὑψηλοῖς ἐξογκοῦσθαι φρονήμασιν οἱ τοῖς ἐν κόσμῳ χαίροντες ἀξιώμασι, μηδὲ τῆς τῶν ἁγίων κατατρεχέτωσαν δόξης τε καὶ χάριτος, εἰ καὶ μικροί τινες ἐκ μικρῶν γεγόνασι κατὰ σάρκα· οὐ γὰρ τὸ ἐν ἀνθρώποις λαμπρὸν εἶναι δοκοῦν ἀρκεῖ πρὸς εὐγένειαν τὴν παρὰ Θεῷ, ἀλλὰ τὸ ἐν βίῳ καὶ τρόποις τοῖς ἐν ἀρετῇ διαφανὲς ἐλεύθερον B ὄντως καὶ εὐγενῆ τὸν ἄνθρωπον ἀπεργάζεται. Ἐπράθη μὲν γὰρ εἰς δοῦλον Ἰωσὴφ, καθὰ γέγραπται, ἀλλ' ἦν καὶ οὗτος ἐλεύθερος τῇ κατὰ ψυχὴν εὐγενείᾳ διαλάμπων· πατρὸς δὲ ἔφυ μὲν ἐλευθέρου, καὶ ἦν ὄντως Ἡσαῦ, ἀλλὰ τῇ τῶν τρόπων αἰσχρότητι τὸ δουλοπρεπὲς ἐπεδείκνυε φρόνημα. Εὐγενεῖς οὖν ἄρα παρὰ Θεῷ, καθάπερ οὖν ἀρτίως εἰρήκαμεν, οὐχ οἱ πλοῦτον ἔχοντες, καὶ χρημάτων περιουσίαις περιχεόμενοι, καὶ λαμπραῖς ἐπιχαίροντες ταῖς ἐν κόσμῳ τιμαῖς, ἀλλ' οἱ βίῳ σεμνῷ καὶ πολιτείᾳ συννόμῳ διαφανεῖς.

Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστε, ἀλλὰ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ὅτι ὁ λόγος ὁ ἐμὸς οὐ χωρεῖ ἐν ὑμῖν.

Πολυτρόπως αὐτοῖς τὸ ἐκ τῆς συγγενείας τῆς πρὸς C Ἀβραὰμ καύχημά τε καὶ φρόνημα παντελῶς εἰκαῖον καὶ οὐδεμίαν ἔχον τὴν ὄνησιν ἐπιδεικνὺς, τὰ τοιαῦτά φησιν, ἵνα ζητῶσι τὴν ἀληθῆ καὶ Θεῷ φίλην εὐγένειαν. Ὁρᾷ γὰρ οὐκ εἰς σάρκα Θεὸς, κατὰ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, « Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδὲν, » ἀποδέχεται μᾶλλον καὶ ἐπαίνου παντὸς ἀξιοῖ τὸ ἐν ψυχαῖς εὐγενὲς, καὶ εὐγένειαν οἶδεν ἔχοντας ἀληθῆ, οὕσπερ ἂν ἡ τῶν ἔργων ὁμοιότης ἤτοι τῶν ἐθῶν ἡ ταυτότης εἰς μίαν ὥσπερ ἀρετὴν συναγείρουσα, ταῖς ἴσαις τῶν ἀγαθῶν ἰδέαις ἐπισεμνύνεσθαι ποιεῖται, ἀναλόγως δὲ τούτοις καὶ τὸ ἐναντίον. Ἐπεὶ κατὰ τίνα τρόπον ἀπὸ γῆς ὄντες ἡμεῖς, καὶ ἐκ πηλοῦ διηρτισμένοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, χρηματιοῦμεν τοῦ πάντων Δεσπότου, καθάπερ οὖν ὁ Παῦλός φησι, « Γένος οὖν ὑπάρχοντες τοῦ Θεοῦ; » D ὁμολογουμένως μὲν γὰρ συγγενεῖς μὲν γεγόνατε αὐτῷ διὰ τὴν σάρκα τὴν ἐν τῷ κατὰ Χριστὸν μυστηρίῳ. Ἀλλ' ἔστι πως καὶ καθ' ἕτερον τρόπον τοῦτο συνυπάρχον ἰδεῖν ἀληθές· φρονοῦντες γὰρ τὰ αὐτοῦ, καὶ ὅτι προσῆκεν εὐσεβεῖν οὐ παρέργως διενθυμούμενοι, χρηματιοῦμεν υἱοὶ τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ, καὶ πρὸς τὴν ἐν αὐτῷ θέλησιν κατὰ τὸ ἐγχωροῦν τὸν οἰκεῖον διαπλάττοντες νοῦν. Ὅτε δέ τε τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα καὶ ἀκριβεστάτην ἐμφέρειαν εἰς συγγενείας δύναμιν λαμβάνει Θεὸς, διαγνωσόμεθα σαφῶς τοῖς ἱεροῖς ἐγκύπτοντες λόγοις, καὶ τὴν θείαν περι-

ctum, **543** vere illi liberi audient, ab eo qui jus et potestatem habet hanc dignitatem consecuti, non autem ab aliquo eorum qui aliunde mutuantur, et exoticis veluti gratiis splendescunt. Valde itaque necessaria fuit illa præcedens expositio, et multum utilitatis ex allata ibi differentia tardioribus orietur. Scire quippe decebat unde petenda sit secundum Deum nobilitas, et discendum Filium liberare posse. Discant igitur altos spiritus non ducere quicunque mundanis gaudent honoribus, neque sanctorum gloriam insectentur et gratiam, tametsi tenues sint et ex tenuibus orti secundum carnem : quod enim clarum esse videtur hominibus, ad nobilitatem quæ apud Deum est consequendam non sufficit, sed honestæ vitæ morumque claritas hominem revera liberum ac nobilem reddit. In servum venumdatus est Joseph, ut scriptum est [21], sed erat hic porro liber, animi scilicet nobilitate præfulgens: Esau vero patre libero natus est, eratque ipse liber, sed morum turpitudine servilem animum præ se tulit. Nobiles itaque illi sunt apud Deum, ut modo diximus, non qui divitiis abundant, ac pecuniarum vi, et claris hujus mundi honoribus sunt præditi, sed qui sanctitate vitæ et conversationis probitate sunt conspicui.

VIII, 37. *Scio quia semen Abrahæ estis: sed quæritis me interficere, quia sermo meus non capit in vobis.*

Multis modis eorum fastum et arrogantiam genus Abrahæ jactantium vanam esse prorsus ac inutilem ostendens, hæc ait, ut veram Deoque acceptam nobilitatem quærant. Deus enim in carnem non respicit, juxta dictum illud Salvatoris ipsius nostri Jesu Christi : « Caro non prodest quidquam [22], » sed probat potius ac laudat omnino nobilitatem animæ, eosque nobilitate vera præditos agnoscit, quos operum similitudo seu morum conformitas ad unam quodammodo virtutem conducens eadem forma bonorum ac specie conspicuos facit, et contra. Nam qui fieri potest ut, cum nos de terra et ex luto conditi simus, ut scriptum est [23], » universorum Domini genus nuncupemur, sicuti **544** Paulus ait : « Genus ergo cum simus Dei [24] ? » plane enim cognati ei facti estis propter carnem, quæ in Christi mysterio. Sed alio modo rei hujus veritatem videre licet : si enim quæ ejus sunt sapiamus, et pietatem non perfunctorie colamus, filii supremi Dei nuncupabimur, et si ad ejus voluntatem, quoad fieri potest, nostram mentem conformemus. Quod autem similitudinem et perfectam cum ipso conformitatem cognationis loco Deus accipiat, clare agnoscemus, si oraculis sacris intendamus et divinam Scripturam percurramus. Quippe Jeremiæ prophetæ temporibus exstitit quidam falsus vates, Elamita, Sameas nomine,

[21] Gen. xxxvii, 28. [22] Joan. vi, 63. [23] Gen. ii, 7. [24] Act. xvii, 29

qui de corde suo eructabat, ut scriptum est [25], et non ex ore Domini. Sed cum plurima alia turba falsorum vatum ac testium populos in errorem abduceret, merito succensuit universorum Dominus. Tum multis de Samea verbis habitis, et quales daturus esset facinoris istius pœnas exposito, ad extremum subjicit: « Et vindicabo in Sameam, et in genus ejus facientes ei similia [26]. » Audis quemadmodum in similibus facinoribus cognationem ponat? Quomodo enim qui justa judicare novit, una cum Samea genus ejus secundum carnem minime illi par improbitate castigasset, cum per Ezechielem prophetam clare dicat: « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur [27]. » Igitur ne quid tale de ipso cogitetur, ubi genus dixit, statim etiam adjunxit: « Facientes similia ei, » in factorum similitudine cognationem constituens. Sed ut de ipsis Judæis dictum illud verum esse videamus, sancti Joannis Baptistæ verba in memoriam revocemus. Nam cum vanam eorum ostentationem demonstraret qua se de genere Abraham esse dicebant: « Ne velitis, inquit, dicere intra vos: Patrem habemus Abraham. Potens enim Deus est de lapidibus istis suscitare semen Abrahæ [28]. » Cum enim a Deo dictum esset ad ipsum: « Multiplicans multiplicabo semen tuum sicut astra cœli [29], » ut Judæi omnino mendacii expertem haberent eum qui talia pollicitus esset, magnopere ideo gloriabantur, nusquam futurum rati ut a progenitoris sui affinitate **545** exciderent, ut divinis promissis sua constaret fides. Sed et hanc eis spem explicans, clare admodum ait beatus Baptista: « Potens est Deus ex istis lapidibus suscitare filios Abrahæ [30]. » Quibus astipulabitur etiam beatus Paulus ita dicens: « Non enim omnes qui ex Israel sunt, ii sunt Israelitæ: neque qui semen sunt Abrahæ, omnes filii [31]. » Demonstrato igitur ex omni parte probatoque Deum propinquitatem in moribus et actionibus agnoscere, patet jam frustra eos esse, qui bonis et sanctis majoribus sese efferant, sed ab illorum virtute procul distant. Propterea magna cum ratione Dominus Judæis hoc dicit: « Scio quia semen Abrahæ estis; sed quæritis me interficere, quia sermo meus non capit in vobis. » Enimvero quando, inquit, considero solam secundum carnem cognationem, et unde exortus sit Judæorum populus perpendo, tunc vos e semine Abrahæ propagatos video: ubi vero circumspicio præclaram illius vitæ degendæ rationem, jam non amplius vos consanguineos, sed alienos comperio. Quæritis enim me interficere, quamvis ille quo progenitore gloriamini, minime trux et homicida fuerit: quodque pessimum et a legibus alienissimum, non ob justas causas me persequimini, sed contra omnem æquitatem cædis amore flagratis, meque ob hoc unum de medio tollere statuistis, quod sermo meus non capitur a vobis, licet vos ad vitam et ad sa-

A νοστοῦντες Γραφήν. Οὐκοῦν ἐν καιροῖς Ἱερεμίου τοῦ προφήτου, γέγονέ τις Ἐλαμίτης Σαμείας τοὔνομα ψευδομάντις, τὰ ἀπὸ καρδίας ἐρευγόμενος τῆς ἑαυτοῦ, καθὰ γέγραπται, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου. Ἐπειδὴ δὲ πολλή τις ἦν καὶ ἑτέρα πληθὺς ψευδομαρτύρων καὶ ψευδοπροφητῶν, περιπλανῶσα τοὺς ὄχλους, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἐξέλκουσα, ἠγανάκτει λοιπὸν εἰκότως ὁ πάντων Δεσπότης Θεός. Εἶτα πολλοὺς ἐπὶ τῷ Σαμείᾳ δαπανήσας λόγους, καὶ ποίας ὑφέξει τούτου τολμήματος δίκας εἰπὼν, ἐν τελευταίοις ἐπάγει· « Καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ Σαμείαν, καὶ ἐπὶ τὸ γένος αὐτοῦ τοὺς ποιοῦντας τὰ ὅμοια αὐτῷ. » Ἀκούεις ὅπως ἐν τοῖς ὁμοίοις ἐπιχειρήμασι τὴν συγγένειαν ὁρᾷ; Πῶς γὰρ ἂν ὁ τὰ δίκαια κρίνειν εἰδὼς συνεκόλασε τῷ Σαμείᾳ τὸ κατὰ σάρκα γένος οὐκ ἰσότροπον αὐτῷ κατά
B γε τὸν ἐν φαυλότητι λόγον, καίτοι σαφῶς διὰ τοῦ προφήτου λέγων Ἰεζεκιήλ· « Ψυχὴ ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθανεῖται. » Οὐκοῦν ἵνα μή τι τοιοῦτο νοῆται περὶ αὐτοῦ, τὸ γένος εἰπὼν ἐπήνεγκεν εὐθύς· « Τοὺς ποιοῦντας τὰ ὅμοια αὐτῷ, » ἐν τῇ τῶν δρωμένων ταυτότητι τὴν συγγένειαν ὁριζόμενος. Ἀλλ' ἵνα καὶ ἐπ' αὐτῶν ἴδωμεν τῶν Ἰουδαίων τὸ εἰρημένον ἀληθὲς, ἀναμιμνησκώμεθα τῶν Ἰωάννου λόγων, τοῦ ἁγίου φημὶ Βαπτιστοῦ. Ἕωλον γὰρ ἀποφαίνων αὐτοῖς τῆς πρὸς Ἀβραὰμ συγγενείας τὸ καύχημα, « Καὶ μὴ λέγετε, φησὶν, ἐν ἑαυτοῖς· Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Δυνατὸς γὰρ ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων ἐγεῖραι σπέρμα τῷ Ἀβραάμ. » Ἐπειδὴ γὰρ εἴρητο πρὸς αὐτὸν παρὰ Θεοῦ· « Πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, » τῷ χρῆναι πάντως
C ἀψευδεῖν τὸν ἐπαγγειλάμενον ἐπερειδόμενος τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, ἐφρόνει μὲν μέγα, προσεδόκα δὲ οὐδαμῶς τῆς τοῦ προγόνου συγγενείας ἀποπεσεῖσθαί ποτε, ἵνα τὸ θεῖον ἐπάγγελμα σώζηται, φησίν. Ἀλλὰ καὶ ταύτην αὐτοῖς σαφηνίζων τὴν ἐλπίδα, σαφῶς δὴ μάλα φησὶν ὁ μακάριος Βαπτιστής· « Δυνατὸς ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ. » Συνδραμεῖται δὲ τούτοις καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ὧδε λέγων· « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραὰμ, πάντες τέκνα. » Δεικνυμένου τοιγαροῦν πανταχόθεν ἀληθοῦς, ὅτι τὴν ἐν ἤθει καὶ τρόποις συγγένειαν οἶδε Θεὸς, μάταιον μὲν ἤδη φαίνεται τὸ προγόνοις μὲν ἐπαυχεῖν ἁγίοις καὶ ἀγαθοῖς, ἀπολιμπάνεσθαι δὲ καὶ ἀφεστάναι μα-
D κρὰν τῆς ἐκείνων ἀρετῆς. Διά τοι τοῦτό φησιν εὐλόγως πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος· « Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστε, ἀλλὰ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ὅτι ὁ λόγος ὁ ἐμὸς οὐ χωρεῖ ἐν ὑμῖν. » Ναὶ γὰρ, φησὶν, ὅταν εἰς μόνην ἴδω τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν, καὶ ὅθεν ἐξέφυ τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος περισκέψωμαι, τότε καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ γεγονότας ὁρῶ· ἐπὰν δὲ τῆς ἐκείνου πολιτείας τε καὶ γνώμης περιαθρήσω τὸ κάλλος, ἀλλοτρίους ὑμᾶς καὶ οὐκέτι συγγενεῖς καταθεῶμαι, φησί. Ζητεῖτέ με γὰρ ἀποκτεῖναι, καίτοι τοῦ προπάτορος ἐφ' ᾧ νῦν φρονεῖτε μέγα, μὴ ὄντος φονευτοῦ· καὶ τόγε χείριστόν τε καὶ παρανομώτατον, οὐδὲ ἐπ' εὐλόγοις παρ' ὑμῶν διώκομαι ταῖς αἰτίαις,

[25] Jerem. XXIII, 16. [26] Jerem. XXIX, 32. [27] Ezech. XVIII, 4. [28] Matth. III, 9, 10. [29] Gen. XXII, 17, Hebr. VI, 14. [30] Luc. III, 8. [31] Rom. IX, 6, 7.

φονᾶτε δὴ λίαν ἀδίκως· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ μόνον A ἀναιρεῖν ἐβουλεύσασθε, ὅτι ὁ λόγος ὁ ἐμὸς οὐ χωρεῖ ἐν ὑμῖν, καίτοι καλῶν ὑμᾶς εἰς σωτηρίαν καὶ ζωήν. Οὐ χωρεῖ δὲ ἐν ὑμῖν, διὰ τὴν ἐνοικήσασαν ἐν ὑμῖν ἁμαρτίαν δηλαδή, καὶ τόπον ὥσπερ οὐκ ἐῶσαν ἔχειν τινὰ τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς συμβουλήν τε καὶ παραίνεσιν. Οὐκοῦν φονευταὶ κατ' αὐτὸν Ἰουδαῖοι, καὶ ἀδικώτατοι κριταὶ θανάτῳ χρῆναι τιμᾶσθαι διοριζόμενοι τὸν οὐδὲν ἀδικήσαντα, μᾶλλον δὲ τὸν ὠφελεῖν ἐγνωκότα, καὶ διασώζειν αὐτοὺς σπουδάζοντα. Πῶς οὖν ἔτι συγγενεῖς τῷ Ἀβραὰμ τῷ δικαίῳ καὶ ἀγαθῷ, οἱ τοσοῦτον τῶν ἐκείνῳ καλῶν λειπόμενοι, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοηθείας ἐκδεδραμηκότες, ὅσον ἀφεστάναι δοίη τις ἂν καὶ διωρεῖσθαι λέγοι τῆς ἀρετῆς τὴν φαυλότητα;

Ἐγὼ ἃ ἑώρακα παρὰ τῷ Πατρί μου λαλῶ, καὶ B *ὑμεῖς οὖν ἃ ἠκούσατε παρὰ τοῦ πατρὸς ὑμῶν ποιεῖτε.*

Ἀχώρητον ἔφη παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις τὸν ἑαυτοῦ γενέσθαι δὴ εἰπών, μᾶλλον δὲ καὶ φονῶντας ἐλέγχων, ἀναγκαίως ἐπάγει καὶ ταῦτα, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, ἐκθήσομαι πάλιν. Οὐ γὰρ ἠγνόησεν, ὡς εἰκὸς, ὡς ἀντεπαναστήσονται τῶν Ἰουδαίων τινὲς τοῖς παρ' αὐτοῦ διαμαχόμενοι λόγοις, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς φρενοβλαβείας ἐρευγόμενοι, πάλιν ἐροῦσιν· Οὐ μάτην, ὡς φῄς, ἐπὶ σοὶ φονῶσί τινες, ἐπ' εὐλόγοις εἰς τοῦτο παρώρμηνται ταῖς αἰτίαις, θεοφιλὲς ἐν αὐτοῖς τὸ κίνημα, καὶ ζῆλος οὐκ ἔχων τὸ κατηγορεῖσθαι δικαίως· ἀχώρητος γὰρ ἐν αὐτοῖς ὁ σός ἐστι λόγος, ἐπείπερ αὐτὸν ἀπῳδὸν ἐποιήσω τῷ Θεῷ, φησὶν, ἑτέραν ἡμᾶς διδάσκεις πλάνησιν, καὶ τῆς μὲν κατὰ τὸν νόμον C ἐξέλκεις ὁδοῦ, μεταβιβάζεις δέ πως ἐπὶ τὸ σοὶ καὶ μόνῳ δοκοῦν. Ταῦτα δήπου πάντως διαψιθυριζόντων κατὰ τὸ λεληθὸς τῶν Ἰουδαίων, ἢ καὶ καθ' ἑαυτοὺς διενθυμουμένων προσαπαντᾷ πάλιν ὁ Κύριος, εἰδὼς τὰ ἐν αὐτοῖς τῶν διαλογισμῶν κινήματα. Θεὸς γάρ ἐστιν ἀληθινὸς, καὶ διὰ τοῦτο λέγει· « Ἐγὼ ἃ ἑώρακα παρὰ τῷ Πατρὶ, » καὶ κατεσκεψάμην τὴν τοῦ Πατρὸς τοῦ ἐμοῦ φύσιν, ἰδὼν ἐξ ἐμαυτοῦ πολλάκις καὶ ἐν ἐμαυτῷ τὸν γεννήσαντα, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ θελημάτων γέγονα θεωρός. Εἶδον δι' ἐμφύτου δηλονότι γνώσεως, ποίων ἔργων ἐστὶν ἐραστὴς, ταῦτά τε λαλῶ πρὸς ὑμᾶς, οὐδὲν δὲ ὅλως ἀπᾷδον εἰρηκὼς ἁλώσομαι, οὐδὲ διατέταχά τι παρὰ τὸ ἐκείνῳ δοκοῦν. Ἐπ' ἐκεῖνα καλεῖν ἐσπούδακα τοὺς ἀκροωμένους, οὐ τῶν ἐμῶν D ἀφιστάς· ἐν ἐμοὶ γὰρ τὰ ἐκείνου, καὶ τὰ ἐμὰ πάλιν αὖ ἐν αὐτῷ· ἀλλ' εἰ, καὶ οὕτως ἔχων τῇ φύσει, καὶ συνεθελητὴς ἐν ἅπασιν ὑπάρχων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, δοκῶ τις εἶναι παρ' ὑμῶν [*f.* παρ' ὑμῖν] οὐκ ἀληθὴς, καὶ νενόμισμαι τῶν θείων ὑμᾶς ἀποπλανᾷν παιδευμάτων, λελύσθω τὸ ἔγκλημα, ῥίψατε τὴν ὑπόνοιαν· ἃ ἠκούσατε παρὰ τοῦ Πατρὸς ποιεῖτε. Λελάληκεν ὑμῖν διὰ Μωσέως, περάσατε τὴν ἐντολὴν, ἠκούσατε λέγοντος· « Ἀθῷον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς. » Πῶς οὖν ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς παραλύοντες ἐντολήν; Ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερον πάλιν ἐκδεξόμεθα τρόπον· « Καὶ ὑμεῖς οὖν ἃ ἠκούσατε παρὰ τοῦ πατρὸς ποιεῖτε. » Λελάληκε μὲν, φησὶ, διὰ τῶν προφητῶν ὑμῖν, ἠκούσατε· « Χαῖρε

lutem vocem. Non capitur autem a vobis, utique propter inhabitans in vobis peccatum, per quod bonis consiliis et adhortationibus locus non relinquitur. Igitur sanguinarii et homicidæ, ut ipse vult, Judæi et iniquissimi judices, qui morte plectendum decernunt eum qui nihil peccavit [32-33], imo qui et eos juvare et servare studet. Quomodo igitur deinceps affines estis justo ac bono Abrahæ, qui tantum ab ejus virtutibus, quantum virtus a vitio, distatis?

VIII, 38. *Ego quæ vidi apud Patrem meum loquor: et vos quæ audistis a Patre vestro, facitis.*

Postquam dixit sermonem suum a Judæis non capi, ac insuper ostendit eos cædem spirare, necessario quoque hæc subjicit, quam ob causam rursus exponam. Non ignoravit enim, ut videtur, quosdam e Judæis suis sermonibus **548** repugnaturos, et dementiæ plena verba ructantes denuo dicturos: Non temere, ut ais, te ad cædem nonnulli poscunt: justis de causis eo sunt inducti, Dei videlicet amore ac zelo, quem jure vituperare non possis; tuus enim sermo capi nequit ab iis, quia Deo adversatur: errorem ei contrarium nos edoces, et a via legis nos abducis, atque ad tuam unius transfers voluntatem ac sententiam. Hæc Judæis clanculum insusurrantibus aut intra se cogitantibus, occurrit denuo Dominus, cui nota erant eorum occulta consilia. Deus enim verus est, atque idcirco ait: « Ego quæ vidi apud Patrem: » contemplatus sum, inquit, Patris mei naturam, sæpenumero ex meipso et in meipso eum qui me genuit conspicatus, et quæ in eo sunt voluntates speculatus. Vidi, inquam, per insitam mihi cognitionem, quorum operum amans sit, et hæc loquor ad vos, neque vero quidquam vobis dixisse comperiar, aut mandasse quod ejus placitis repugnet. Ad illa vocare auditores studui, meis non exclusus, in me enim sunt quæ illius, et mea rursus sunt in ipso; sed tametsi talis sim natura, et ejusdem in omnibus cum Deo ac Patre voluntatis, si videor vobis esse quidam non verax, et a divinis institutis putor vos abducere, diluatur crimen, abjicite omnem suspicionem, quæ audistis a Patre facite. Locutus est vobis per Mosen, mandatum facite: audistis dicentem: « Innocentem et justum non interficies [34]. » Quomodo igitur quæritis me interficere, et Patris mandatum violatis? Alio modo rursus accipiemus: « Et vos quæ audistis a Patre vestro, facitis. » Locutus est, inquit, vobis per prophetas: audistis: « Gaude vehementer, filia Sion, prædica, Jerusalem: ecce rex tuus venit tibi justus, et salvans, et insidens super pullum asinæ filium subjugalis [35]; » sed et per vocem Isaiæ

[32-33] I Petr. III, 22. [34] Exod. XXIII, 7. [35] Zachar. IX, 9.

οὐδεμίαν μὲν ὅλως ἐδέχοντο περὶ Θεοῦ τὴν ἔννοιαν, κατασημῆναί γε μὴν αὐτὸν ἕνα τῶν ἐπὶ γῆς πατέρων, καὶ μετασκευάζειν αὐτοὺς ἐπιχειρεῖν τῆς ἐπὶ τῷ προγόνῳ φιλοτιμίας ὑπώπτευον, αἵματι δὲ τῷ οἰκείῳ προσνέμειν τὴν ἑτέρῳ χρεωστουμένην τιμὴν, καὶ τῆς πατριαρχείας τὴν ἀρχαιοτάτην δόξαν ὑποτοπήσαντες, φιλονεικότερόν τε καὶ εὐτονώτερον ὑπαντιάζουσι λέγοντες, « Ὁ πατὴρ ἡμῶν Ἀβραάμ ἐστιν· » ἴσον γὰρ ὡς εἰ καὶ ἔφασκον, κἂν σοφοῖς ἡμᾶς, ὦ οὗτος, περιαντλήσῃς λόγοις, κἂν τοῖς ἐξαισίοις περικτυπήσῃς θαύμασι καὶ ταῖς ὑπὲρ λόγον κατακροτήσῃς μεγαλουργίαις, οὐκ ἀποστήσεις τοῦ ἀρχαίου καυχήματος, οὐκ ἐπιγραψόμεθα τοῦ γένους ἀρχηγέτην πατέρα τὸν σὸν, ἑτέρῳ τὴν τοιαύτην οὐκ ἀναθήσομεν δόξαν, ἀλλ' οὐδὲ νέους γενάρχας τῶν ἀρχαιοτέρων ἀνταλλαξόμεθα. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ πιστεύεσθαι μακράν τι τοιαύταις ἀμαθίαις περιπίπτειν Ἰουδαίους, ὅπου καὶ ψιλὸν ὑπάρχειν αὐτὸν ὑπελάμβανον ἄνθρωπον, καὶ τοῦ τέκτονος ἀπεκάλουν υἱὸν πολυτρόπως ἐξευτελίζοντες, καὶ ἐν τῷ μηδενὶ κατατάττοντες τὸν ἁπάντων βασιλέα καὶ Κύριον. Ὅτι δὲ, καὶ περὶ τῆς ἁγίας Παρθένου διετέθησαν οὐκ ὀρθῶς, ὡς ὑπό του κατεφθαρμένης, διὰ τῶν ἐφεξῆς σαφῶς δὴ λίαν εἰσόμεθα.

A guini debitum alteri honorem ascribere, adeoque originis suæ vetustissimam gloriam reputantes, ambitiosius et acrius occurrunt, dicentes : « Pater noster Abraham est, » perinde ac si dicerent, licet nos sapientibus sermonibus impleas, licet stupendis miraculis undique circumsones et operum incredibili magnificentia, non abduces tamen nos ab antiqua gloriatione, non patiemur ascribi nobis generis auctorem patrem tuum, neque talem gloriam alteri concedemus, antiquiorem stirpis principem juniore commutantes. Nec mirum est Judæos in tantam inscitiam delabi, cum et nudum ipsum hominem esse putarent, et filium fabri eum nuncuparent, multis modis elevantes, et nullo numero omnium regem ac Dominum habentes. Quod au-B tem de sancta Virgine non recte sentirent, quasi nempe ab aliquo corrupta esset, ex sequentibus clare admodum cognoscemus.

Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε ἄν· νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦτο Ἀβραὰμ οὐκ ἐποίησε.

VIII, 39, 40. *Dicit eis Jesus : Si filii Abrahæ estis, opera Abrahæ facite : nunc autem quæritis me interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo : hoc Abraham non fecit.*

Διὰ παντὸς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τρόπου τε καὶ λόγου, τὸ τῶν Ἰουδαίων τιθασσεύων θράσος ἐπεσκιασμένως αὐτοῖς προσλαλεῖ Χριστὸς, οὐ γυμνὸν προσάγων τὸν ἔλεγχον, ἀλλ' ἠπίῳ μὲν λόγῳ κεχραμένον, ὑφειμένως δέ πως καὶ ποικίλως αὐτῶν καταγοητεύων τὸν θυμόν. Ἐπειδὴ δὲ λίαν ἀνοηταίνοντας βλέπει, καὶ συνιέντας τῶν εἰρημένων οὐδὲν, ἐλεύθερον ἤδη καταπετάσματος, καὶ γυμνὸν ἁπάσης περιβολῆς ποιεῖται τὸν λόγον. Ἔδει γὰρ, ἔδει, φησὶν, εἰ τὸ ἐν τέκνοις Ἀβραὰμ κατατετάχθαι, τιμὴν εἶναι τὴν ἀνωτάτω πεπιστεύκατε, τοὺς ἐκείνου σπουδάζειν ἀπομιμεῖσθαι τρόπους· ἔδει τοῦ προγόνου τὴν ἀξιέραστον ἰχνηλατεῖν ἀρετὴν, ἔδει πρὸς τούτοις τὴν εὐπείθειαν ζηλοῦν, καὶ ἀγαπᾷν. Ἤκουσε τοῦ Θεοῦ λέγοντος· « Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω. » Καὶ μελλήσας οὐδὲν περὶ τὴν τῶν χρηματισθέντων ἐκπλήρωσιν, παραχρῆμα μὲν τῆς ἐνεγκούσης ἐξεώθει, τὴν δὲ ἀλλοτρίαν οὐκ εἰδὼς καταλαμβάνεται τοῦ προστάξαντος ἐπιθαρσήσας φειδοῖ. Ἐπὶ νύσσῃ δὲ ὥσπερ αὐτῇ γεγονὼς τοῦ βίου, καὶ ἑκατοστόν που τρίβων ἐνιαυτὸν, ἤκουσεν ὅτι Ἔσται σοι σπέρμα· καὶ κατ' οὐδὲν ἐνδοιάσας, θερμὴν ἐδίδου τῷ λαλοῦντι τὴν πίστιν, οὐ τῇ τῆς σαρκὸς ἀσθενείᾳ προσεσχηκὼς, ἀλλὰ τὴν τοῦ χρηματίσαντος ἐννοήσας ἰσχύν. Ἤκουσεν εἰς θυσίαν ἀναθεῖναι τῷ Θεῷ τὸν ἀγαπητὸν, καὶ τῶν τῆς φύσεως εὐθὺς κατηγωνίζετο πόθων, δευτέραν ἐποιεῖτο τῆς θείας ἐντολῆς τὴν ἐπὶ τῷ νεανίσκῳ φιλοστοργίαν. Πᾶν δὲ τούτοις ἐν ὑμῖν εὑρίσκω τὸ ἐναντίον. Ἀποκτεῖναι γάρ με ζητεῖτε, φησὶν, ὅτι λελάληκα ὑμῖν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦτο Ἀβραὰμ

Omni modo et ratione, ut simpliciter dicam, Judæorum mitigans ferociam, obscure et adumbrate Christus eos alloquitur, nudam reprehensionem non afferens, sed blando sermone temperatam, sensimque quodammodo ac varie iram C eorum permulcens. Sed postquam insanire prorsus eos videt, nihilque eorum quæ dicuntur percipere, retecto velamine omnique amictu, demum eos alloquitur. Deceret enim, inquit, si inter Abrahæ filios ascribi summi honoris loco ducitis, illius mores imitari : deceret progenitoris vestri sectari vestigia virtutum ; deceret ejus obsequium æmulari. Ille Deum dicentem audiit : « Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et veni in terram quam monstravero tibi, » nec in perficiendis Dei jussis cunctatus, statim e patria sua discessit, cumque terram alienam ignoraret eam capessit[41], Dei bonitate et misericordia **549** confisus. Jam vero cum ipsam vitæ metam attigisset, ac centesimum D circiter annum ageret, audiit fore sibi semen, nihilque dubitans illico loquenti credidit, nequaquam attendens carnis infirmitati, sed Dei prædicentis potestatem apud se reputans. Jussus est in sacrificium offerre Deo dilectum, et naturalem affectum statim expugnavit, juvenis amorem divino mandato postposuit. Omnia vero in vobis contraria ego reperio. Interficiendum enim me quæritis, inquit, quia quæ Dei sunt vobis sum locutus. Hoc Abraham non fecit, nec enim incredulitate sua loquentem contumeliose habuit, nihil in eum molitus est qui molestiam afferebat. Quomodo ergo filii Abrahæ

[41] Gen. XII, 1.

estis, qui quantum moribus distatis, tantum ab ejus erga Deum pietate estis alieni? Observa porro quo ordine et quam apposite sermocinetur Christus: non enim dixit in his se audisse veritatem a Patre, sed a Deo, quoniam Judæi ob immanem suam stultitiam in falsas de eo suspiciones abibant, rati patrem quemdam unum e mortalibus eum dicere, verum percommode de morte sermones faciens hominem seipsum nuncupat ubique sibi ut secundum naturam Deo immunitatem corruptionis asserens, cæterum suiipsius templum a se non excludens, sed tanquam unus exsistens Filius, etiam cum homo factus est. Veritatem tamen se locutum dicit. Non enim sermo Dei docet pietatem exercere in typis et figuris, sed cultum spiritalem ac verum amplecti suadet. Cum vero dicit illud, « Audivi a Patre, » nequaquam scandalizari oportet. Quandoquidem enim hominem se profitetur, convenienter homini et hoc dicit; ut enim tanquam homo mori dicitur, dicatur etiam audire tanquam homo. Rationi autem consentaneum est, cum insitam quam habet voluntatum Patris sui notitiam tanquam in audiendo ponat, ipsa quippe sacra Scriptura ita loqui de Deo solet: siquidem cum dicit, « Et audivit Dominus, » non utique illi propriam et distinctam audiendi facultatem affingemus, qualis est in nobis. Est enim simplex, et compositionis expers natura divina, sed potius sumemus pro auditione cognitionem, et pro cognitione auditionem, nihil vero compositum est in simplici, ut diximus. Tertiam porro expositionem adjungemus, a proposito nequaquam deerrantes. Dixit alicubi de Christo Deus **550** « Prophetam suscitabo eis (Israelitis videlicet) ex fratribus eorum sicut te, et ponam sermones meos in os ejus, et loquetur eis juxta omnia quæcunque mandavero ei[45-46]. » Propter hanc, opinor, causam Dominus noster Jesus Christus se a Patre veritatem audivisse ait, eamque Judæis dicendo aperuisse, simul redarguens eos, tanquam Deo ipsi ac Patri pugnantes, seque reipsa eum esse perspicue demonstrans quem legis auctor suscitaturum iis promiserat.

A οὐκ ἐποίησεν· οὐ γὰρ ἐξύβριζεν ἀπειθείαις τὸν λαλήσαντα πρὸς αὐτὸν, οὐκ ἐζήτησέ τι δρᾶσαι τὸν λυπεῦντα αὐτόν. Πῶς οὖν ἔτι τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ἐστε, τοσοῦτον τῆς ἐκείνου φιλοθεΐας ἀποφοιτήσαντες, ὅσον ἡ τῶν τρόπων δεικνύει διαφορά; Ἐπιτήρει δὲ ὅπως οἰκονομεῖ τὸν λόγον· οὐ γὰρ εἴρηκεν ἐν τούτοις ἀκοῦσαι τὴν ἀλήθειαν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐπείπερ, ὡς ἀρτίως εἰρήκαμεν, ἐκ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀμέτρου μωρίας κατεσύροντό πως ἐπ' αὐτῷ πρὸς ἐννοίας οὐκ ἀληθεῖς, πατέρα τινὰ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς οἰόμενοι λέγειν αὐτόν· εὖ δὲ λίαν τοὺς ἐπὶ τῷ τεθνάναι ποιούμενος λόγους, ἄνθρωπον ἑαυτὸν ὀνομάζει, πανταχοῦ μὲν ἑαυτῷ φυλάττων τὸ ἀδιάφθορον ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν, πλὴν οὐ διορίσας ἑαυτοῦ τὸν ἴδιον ναὸν, ἀλλ' ὡς εἷς ὑπάρχων Υἱὸς, καὶ B ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ἀλήθειάν γε μὴν λαλῆσαί φησιν. Οὐ γὰρ ἐν τύποις ἔτι καὶ σχήμασι τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύειν ἡμᾶς ὁ τοῦ Σωτῆρος διδάσκει λόγος, ἀλλὰ τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθινὴν λατρείαν ἀναπείθει ἀγαπᾷν. Ὅταν δὲ λέγῃ τό· « Ἃ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, » σκανδαλιστέον οὐδαμῶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἑαυτὸν ἄνθρωπον εἶναί φησιν, ἀνθρωποπρεπῶς καὶ τοῦτο λαλεῖ. Ὡς γὰρ ἀποθνήσκειν ὡς ἄνθρωπος λέγεται, λεγέσθω καὶ ἀκούειν ὡς ἄνθρωπος. Εἰκὸς δὲ ὅτι τὴν ἔμφυτον γνῶσιν, ἣν ἔχει περὶ τῶν θελημάτων τοῦ ἰδίου Γεννήτορος, ὡς ἐν τῷ ἀκοῦσαι τίθησιν· οὕτω γὰρ ἀκοῦσαι ἔθος, καὶ αὐτῇ λέγειν πολλάκις τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ περὶ Θεοῦ· ὅταν γὰρ εἴπῃ, « Καὶ ἤκουσε Κύριος, » οὐχὶ δὴ πάντως ἰδικὴν καὶ ἀφωρισμένην τὴν ἀκουστικὴν αὐτῷ περι- C θήσομεν αἴσθησιν, καθάπερ οὖν ἐστιν ἐν ἡμῖν. Ἁπλῆ γάρ ἐστιν ἡ θεία φύσις, καὶ συνθέσεως ἁπάσης ἀπηλλαγμένη· παραδεξόμεθα δὲ μᾶλλον ὡς ἀκοὴν τὴν γνῶσιν καὶ ὡς γνῶσιν τὴν ἀκοήν· σύνθετον δὲ οὐδὲν ἐν ἁπλῷ, καθάπερ εἰρήκαμεν. Τρίτον δὲ τούτοις ἐποίσομεν λόγον, οὐκ ἀπὸ τοῦ πρέποντος ἰόντες σκοποῦ. Ἔφη που περὶ Χριστοῦ πρὸς Μωσέα τὸν ἱερώτατον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὅτι Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς· » δῆλον δὲ ὅτι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ· « ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὥσπερ σὲ, καὶ θήσω τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. » Διὰ ταύτην οὖν οἶμαι τὴν αἰτίαν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀκοῦσαί φησι παρὰ τοῦ Πατρὸς τὴν ἀλήθειαν, ταύτην τε λαλῆσαι τοῖς Ἰουδαίοις ὁμοῦ καὶ αὐτῷ, μαχομένους ἐλέγχων αὐτοὺς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἑαυτὸν ἐναργῶς ἐκεῖνον ἰόντα δεικνὺς, ὃν ἀναστήσειν αὐτοῖς ὁ νομοθέτης προεπηγγείλατο.

VIII, 41. *Vos facitis opera patris vestri.*

Postquam ostendit Judæos diversis a progenitore suo moribus, et ab ejus pietate in Deum longe alienos, vanam illam carnis gloriationem eis jure detrahit, cumque aperte dixerit inter ejus filios collocari non debere, alteri eos patri ascribit, et similitudinem operum propinquitatis vinculum velut quoddam statuit, docens bonos bonis conjungi, improbos vero iis qui similibus moribus obstricti fuerint loco patrum esse oportere statuens. Quemadmodum enim quibus optime vivendi cupiditas incesserit, ac jam proinde sancti nuncupati

D *Ὑμεῖς ποιεῖτε τὰ ἔργα τοῦ πατρὸς ὑμῶν.*

Ἐξετεροτροποῦντας ἀποδείξας τῷ προγόνῳ τοὺς Ἰουδαίους, καὶ πολὺ τῆς ἐκείνου φιλοθεΐας ἐξῳκισμένους, ἀπογυμνοῖ μὲν εἰκότως τοῦ εἰκαίου σαρκικοῦ καυχήματος· τὸ δὲ μὴ χρῆναι λοιπὸν ἐν τοῖς ἐκείνου κατατετάχθαι τέκνοις διαῤῥήδην εἰπὼν, ἑτέρῳ τῳ κατ' αὐτοὺς προσνέμει πατρὶ, καὶ τὴν ἔργων ὁμοιότητα δεσμὸν ὥσπερ τινὰ συγγενείας ὡρίσατο, τοὺς μὲν ἀγαθοὺς τὴν ἕξιν ὅτι τοῖς ἀγαθοῖς συνδεῖσθαι πρέπει διδάσκων, τούς γε μὴν τῷ φαύλῳ συμβιοτεύοντας τρόπῳ τοὺς ἐπὶ τοῖς ἴσοις κατεγνωσμένους ἐν τάξει ποιεῖσθαι πατέρων ἀκόλουθον εἶναι διοριζόμενος. Ὅνπερ γὰρ

[45-46] Deut. XVIII, 18.

τρόπον τοῖς ἄριστα βιοῦν ἑλομένοις καὶ ἁγίοις ἤδη διὰ A τοῦτο κεχρηματικόσιν, ἀκινδύνως ἐξέσται Πατέρα καλεῖν τὸν Θεὸν, ἐπείπερ αὐτὸν κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἀνθρώποις ἀπομιμεῖσθαι σπουδάζουσιν, οὕτω καὶ τοῖς πονηροῖς δικαίως ἂν ἐπιγράφοιτο γεννήτωρ ὁ Πονηρὸς, ἐπείπερ αὐτοῦ καὶ τῆς πονηρίας καὶ τῆς δυστροπίας ἐν ἤθεσι τοῖς ἰδίοις διαπλάττουσι τὴν εἰκόνα. Πατὴρ γὰρ οὐ πάντως ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννήσας νοεῖται μᾶλλον παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, ἀλλὰ καὶ ὁ τοῖς ἰδίοις ἤθεσι συμμόρφους ἔχων τινὰς, ὧν καὶ εἶναι λέγεται διὰ τοῦτο πατήρ. Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπιστέλλει πρός τινας· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » Ὥσπερ οὖν, καθάπερ ἐλέγομεν, καὶ Θεῷ, καὶ τοῖς ἁγίοις πατράσι σύμμορφοί τινες ἀποτελοῦνται διὰ τῆς ἐν τρόποις ὁμοιότητος καὶ ἁγιασμοῦ· οὕτω καὶ B τῷ διαβόλῳ, καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν ὁμοήθεσι, καὶ ὁμογνώμονες ἀποτελοῦνταί τινες ἐξ ἰδίας τοῦτο πάσχοντες μοχθηρίας. Οὐκοῦν ἁγίοις μὲν πατέρες οἱ ἅγιοι, πονηροῖς δ' αὖ πάλιν οἱ πονηροί. . . . . πρεπωδέστατοι. Καὶ οἱ μὲν τὴν θείαν μορφὴν, ὅσον ἧκεν εἰπεῖν, ἐν ἁγιασμῷ ταῖς ἑαυτῶν ἀναματτόμενοι ψυχαῖς καὶ τὴν οἰκείοις υἱοῖς πρέπουσαν ἔχοντες παῤῥησίαν, εἰκότως ἐροῦσι· « Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » φαῦλοι δὲ πάλιν τῷ κατ' αὐτοὺς ἀνακείσονται πατρὶ, γεννηθέντες ὥσπερ τῆς εἰς αὐτὸν ὁμοιώσεως εἰς τὴν ἴσην μοχθηρίαν αὐτῶν. Πατέρα τοιγαροῦν Ἰουδαίοις ἕτερον παρὰ τὸν ἅγιον Ἀβραὰμ ὁρίζει τε καὶ ὀνομάζει Χριστός· τίς δὲ οὗτος, οὔπω λέγει σαφῶς.

Εἶπον οὖν αὐτῷ· Ἐκ πορνείας ἡμεῖς οὐ γεγεννήμεθα, ἕνα πατέρα ἔχομεν τὸν Θεόν.

Φθάσας ἤδη προεῖπον ὅτι πικρὰς καὶ ἀνοσίους ἐπὶ C τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὰς διαλήψεις ἐνόσουν οἱ πάντα τολμῶντες Ἰουδαῖοι εὐκόλως. Ὤοντο γὰρ διεφθάρθαι μὲν τὴν ἁγίαν Παρθένον τὴν τοῦ Κυρίου μητέρα φημὶ, ἔχουσαν δὲ ἁλῶναι κατὰ γαστρὸς οὐκ ἐξ ἁγίου Πνεύματος, ἢ ἐξ ἐνεργείας τῆς ἄνωθεν, ἀλλ' ὑπό του τυχὸν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπειθεῖς γὰρ ὄντες καὶ ἀσύνετοι παντελῶς, λόγον οὐδένα τῶν προφητικῶν ἐποιοῦντο γραμμάτων, καίτοι διαῤῥήδην ἀκούοντες· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, » ἢ εἰς μόνην ὁρῶντες τὴν σάρκα, καὶ ταῖς καθ' ἡμᾶς ἀκολουθίαις ἑπόμενοι, τὴν δὲ καὶ ὑπὲρ λόγον ἐργάτιν οὐκ ἐννοήσαντες φύσιν, νηδὺς ἤνυτο μὲν οὐδὲν, ἅπαν δὲ τὸ δοκοῦν ἱππηλατῶν μὴ ἑτέρως δύνασθαι κυοφορεῖν γυναῖκα νομίζουσιν, εἰ μὴ ἐκ συνόδου τῆς πρὸς ἄνδρα καὶ μίξεως. Τοιαύτην νο- D σοῦντες τὴν ὑποψίαν οἱ δείλαιοι, συκοφαντεῖν ἀπετόλμων τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος γέννησιν τοῦ θείου τε καὶ οὐκ ἀθαυμάστου γεννήματος. Ἐπειδὴ δὲ τῆς πρὸς Ἀβραὰμ αὐτοὺς συγγενείας ἔξω τιθεὶς ἑτέρῳ προσνέμει δὲ πατρὶ, χαλεπαίνουσι σφόδρα, καὶ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ὀργὴν ἀχαλίνως ἐπαφρίζοντες, διαλοιδορούμενοι λέγουσιν· « Ἡμεῖς ἐκ πορνείας οὐ γεγεννήμεθα, ἕνα πατέρα ἔχομεν τὸν Θεόν. » Τοιοῦτόν τι γάρ φασιν αἰνιγματωδῶς· Δύο μὲν πατέρας ἔχεις αὐτὸς, ἀλλ' οὐδὲ ἐξ εὐγενῶν ἐγεννήθης γάμων, ἡμεῖς δὲ ἕνα πατέρα ἔχομεν τὸν Θεόν. Ἀλλ' ὁράτω τις

A fuerint, licebit iis citra periculum Deum vocare Patrem, quandoquidem eum, quantum fert humanitas, imitari student, sic improbis jure merito pater assignabitur ille Malus, quoniam in suis moribus improbitatis ejus et perversitatis exprimunt imaginem. Pater enim in Scriptura divina non tantum intelligitur is qui ex seipso genuit, sed et qui sibi pares moribus aliquos habet, quorum idcirco dicitur esse pater. Ita divinus ille Paulus ad quosdam scribit: « In Christo enim Jesu per Evangelium ego vos genui [44]. » Quemadmodum ergo, ut antea diximus, Deo sanctisque patribus conformes quidam redduntur per morum similitudinem atque sanctitatem, sic et diabolo et ejus B sociis similes quidam redduntur, ex improbitate sua id habentes. Igitur sanctis quidem sancti sunt patres, improbis vero improbi cumprimis conveniunt. Et illi quidem divinam formam suis animis quod licet exprimentes, et legitimis filiis dignam libertatem usurpantes jure merito dicent: « Pater noster qui es in **551** cœlis [45]. » Mali vero simili sibi patri ascribentur, in æqualem quodammodo nequitiam morum similitudine geniti. Patrem itaque Judæis alium esse a sancto Abraham Christus statuit: quis autem ille sit, nondum aperte ait.

VIII, 41 *Dixerunt itaque ei: Nos ex fornicatione non sumus nati: unum Patrem habemus Deum.*

C Antea dixi acerbis et impiis de Servatore Christo suspicionibus laborasse Judæos ad quidvis audendum præcipites. Existimabant enim corruptam quidem esse sanctam Virginem, Domini, inquam, matrem, et in utero habere deprehensam non ex sancto Spiritu aut virtute superna, sed a quodam forte homine corruptam. Increduli quippe cum essent ac imperiti prorsus, propheticorum scriptorum nullam plane rationem ducebant, quamvis palam et aperte audirent: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium [46], » et ad solam respicientes carnem ac naturæ humanæ ordinem sequentes, hanc autem mirabilium effectricem naturam non spectantes existimabant mulierem non posse aliter utero concipere quam hominis opera D et coitu. Hac suspicione laborantes miseri, calumniari audebant illam per Spiritum divinæ et admirabilis prolis generationem. Quoniam autem a cognatione Abrahæ eos excludit, et alteri adjudicat patri, vehementer excandescunt, et iram effrenate despumantes, cum convitio dicunt: « Nos ex fornicatione non sumus nati: unum Patrem habemus Deum. » Tale quid enim obscure promunt: Duos quidem patres ipse habes, qui neque ex ingenuis et legitimis natus es nuptiis, nos vero unum Patrem habemus Deum. Verum operæ pretium est rursus singularem eorum stultitiam hic attendere.

[44] I Cor. IV, 15. [45] Matth. VI, 9. [46] Isa. VII, 14.

Qui cum propter summam nequitiam et improbitatem nequidem in filiis Abrahæ computentur apud justum judicem, eo vesaniæ feruntur, ut sibi etiam Deum Patrem arrogent, forte propter illud quod est in libris Mosaicis : « Filius meus primogenitus Israel [47]; » hoc vero per vocem Isaiæ dictum apud se non perpendunt : « Væ, filii desertores, hæc dicit Dominus [48]. » At quæri merito possit, quid causæ sit cur Judæi in præsens non amplius dicant : « Pater noster est Abraham, » vel « Unum patrem habemus Abraham, » verum statim ad unum Deum confugiant. Respondemus tale aliquid apud se cogitasse. **552** Nimirum cum singulari contumelia Dominum incesserent tanquam corrupta ante nuptias matre, duos patres ascriberent, ut malignæ suæ suspicioni opitularentur unum dicebant. Nam per quæ se unum Patrem Deum habere contendunt, per hæc eadem duos patres oblique Domino exprobrant, opponentes velut unum duobus. Sic enim cogitabant, cum dicerent : « Unum patrem habemus Abraham, » se omnino negare alios, nimirum Isaac et Jacob, et duodecim qui ex illis erant : quod si facerent, videbantur jam in seipsos armari, et cum propria voluntate et gloria pugnare, et ita Israelitas a patrum nobilitate alienos ostendere, et per hoc Domini vocibus consentire. Quare ut noxam inde futuram declinent, non amplius dicunt : « Unum patrem habemus Abraham, » sed potius sibi unum Patrem Deum ascribunt, solo conviciandi studio pellecti, ut in majorem culpam incidant, qui cum impietatis omnis essent artifices, patris loco sumere audent omnis impietatis hostem.

A πάλιν, καὶ διασκεπτέσθω σαφῶς ὅσην κἂν τούτῳ νοσοῦσι μωρίαν. Οἱ γὰρ διὰ τὴν ἐν αὐτοῖς φαυλότητά τε καὶ μοχθηρίαν οὐδὲ ἐν τέκνοις Ἀβραὰμ τεθειμένοι παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ, πρὸς τοσοῦτον ἀποπληξίας οἴχονται μέτρον, ὡς καὶ Θεὸν αὐτοῖς ἐπιφημίζειν πατέρα, τάχα που διὰ τὸ εἰρημένον ἐν βίβλοις Μωσαϊκαῖς· « Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ, » τὸ δὲ διὰ τῆς Ἡσαΐου φωνῆς εἰς νοῦν οὐ δεχόμενοι· « Οὐαί, τέκνα ἀποστάται, τάδε λέγει Κύριος. » Ζητήσειε δ' ἄν τις εἰκότως, τί τὸ πεπεικὸς ἐπὶ τοῦ παρόντος τοὺς Ἰουδαίους οὐκέτι λέγειν· « Ὁ πατὴρ ἡμῶν Ἀβραάμ ἐστιν, » ἢ « Ἕνα πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ, » ἀλλ' εὐθὺς ἐπὶ τὸν ἕνα Θεὸν ἀναδραμεῖν. Καί μοι δοκοῦσι τοιοῦτόν τι διεσκέφθαι καθ' ἑαυτούς. Ἐπειδὴ γὰρ ὑποπλήττοντες τῇ λοιδορίᾳ τὸν Κύριον ὡς νενοθευμένης B πρὸ γάμου τῆς μητρὸς, δύο πατέρας ἐπέγραφον αὐτῷ, ἀναγκαίως συνεργὸν ὥσπερ τινὰ τῆς ἐπὶ τούτῳ κακονοίας τὴν τοῦ ἑνὸς κλῆσιν ἐζήτουν μαθεῖν. Δι' ὧν γὰρ αὐτοὺς ἕνα πατέρα τὸν Θεὸν ἔχειν διϊσχυρίζονται, διὰ τούτων αὐτῶν δύο τῷ Κυρίῳ πλαγίως ἐπονειδίζουσιν ἀντιπαριστάντες ὥσπερ τὸν ἕνα δυσίν. Ἐνενόουν γὰρ ὅτι λέγοντες· « Ἕνα πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ, » πάντως ἂν ἠρνήσαντο τοὺς ἑτέρους, Ἰσαὰκ δὴ λέγω, καὶ Ἰακὼβ, καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου δυοκαίδεκα, ὅπερ εἰ δρῷεν, ἐδόκουν ἤδη καθ' ἑαυτῶν ἐξοπλίζεσθαι, μάχεσθαί τε τῷ ἰδίῳ θελήματι καὶ καυχήματι, τῆς τῶν πατέρων εὐγενείας τὸν Ἰσραὴλ ἀλλοτριοῦντες, συντρέχειν τε διὰ τούτου λοιπὸν ταῖς τοῦ Κυρίου φωναῖς. Βλάβος C τοιγαροῦν ἐκτρέχοντες τὸ ἐντεῦθεν αὐτοῖς ἀναφύεσθαι δοκοῦν, οὐκέτι μὲν λέγουσιν· Ἕνα πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραὰμ, ἐπιγράφουσι δὲ μᾶλλον ἑαυτοῖς ἕνα πατέρα τὸν Θεὸν, ταῖς εἰς λοιδορίας σφαλερωτάταις ἡδοναῖς καταθελγόμενοι μόναις, ἵνα καὶ μείζοσι περιπταίωσι ταῖς αἰτίαις, δυσσεβείας μὲν ἁπάσης ὄντες ἐργάται, ἐν πατρὸς δὲ τάξει λαβεῖν θαρσήσαντες τὸν ἁπάσης δυσσεβείας ἐχθρόν.

VIII, 42. *Dixit ergo eis Jesus : Si Deus Pater vester esset, diligeretis utique me : ego enim ex Deo processi, et veni.*

Non negat his verbis Dominus licere quibusdam etiam inter Dei filios collocari, sed ostendit potius quibusnam ea gloria competat, et in sanctis id maxime reperiri, quinimo contumeliosos Judæos insanire arguit. Unus enim ac verus ego secundum naturam sum Filius, inquit, ex Deo Patre nimirum : omnes ad mei similitudinem adoptati et in gloriam meam asciti, imagines quippe archetypis sunt similes. Quomodo igitur, inquit, posse numerari inter filios Dei dicitis, qui non tantum amare detrectant Filium ex Deo genitum, qui credentes in ipsum in suam ipsius formam transfert, sed et contumeliose habent non uno modo sed pluribus? At qui Dei ac Patris characterem non suspiciunt, quomodo conformabuntur ad ipsum? Cæteroquin, non licebit quibusvis, inquit, citra reprehensionem Deum vocare Patrem, sed in quibus pietatis erga eum decus elucet, his, opinor, ac non aliis competet. Ego præclara consulturus

Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἰ ὁ Θεὸς πατὴρ ὑμῶν εἴη, ἠγαπᾶτε ἂν ἐμέ, ἐγὼ γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἥκω.

Οὐκ ἀναιρεῖ δὲ διὰ τούτων ὁ Κύριος τὸ ἐξεῖναί τισι καὶ ἐν υἱοῖς κατατάττεσθαι Θεοῦ, δεικνύει δὲ μᾶλλον τίσιν ἂν πρέποι τὸ καύχημα, καὶ ὅτι μᾶλλον ἁγίοις ἐνυπάρχον εὑρεθήσεται. Διελέγχει δὲ μᾶλλον ἀφραίνοντα τὸν ὑβριστὴν Ἰουδαῖον. Εἷς μὲν γὰρ, καὶ ἀληθὴς ἐγὼ πέφυκα κατὰ φύσιν Υἱὸς, ἐκ Θεοῦ δὲ δηλονότι Πατρός· τέθεινται δὲ πάντες ὡς πρὸς D ἐμὲ μορφούμενοι, καὶ εἰς τὴν ἐμὴν ἀναβλέποντες δόξαν· αἱ γὰρ εἰκόνες ἀεὶ πρὸς τὰ ἀρχέτυπα. Πῶς οὖν ὅλως δύνασθαί φησιν ἐναριθμεῖσθαι ἐν τέκνοις Θεοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα, καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν μεταπλάττοντα μόρφωσιν τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, φασιν, οὐχ ὅπως οὐκ ἀγαπᾷν ἐγνωκότες, ἀλλ' ἤδη καὶ ἀτιμάζοντες, οὐ καθ' ἕνα τρόπον, ἀλλὰ κατὰ πολλούς; Καὶ οἱ τὸν χαρακτῆρα μὴ δεξάμενοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πῶς ἂν ὅλως μορφωθεῖεν ὡς πρὸς αὐτόν, Ἄλλως τε καὶ οὐ τοῖς τυχοῦσιν ἀνεγκλήτως ἐξέσται, φησὶ πατέρα καλεῖσθαι τὸν Θεὸν, ἀλλ' οἷς ἂν τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἐναστράπτοι τὸ κάλλος,

[47] Exod. IV, 22. [48] Isa. XXX, 1.

ἐκείνοις οἶμαι, καὶ οὐχ ἑτέροις, ἁρμόσει. Ἐγὼ τὰ κάλλιστα συμβουλεύων ἐξ οὐρανοῦ παραγέγονα, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ μόρφωσιν καλῶν ὑμᾶς ὁ ἐμὸς εὑρίσκεται λόγος. Ἀλλ' εἴπερ ἦν ὄντως ὑμῖν ἐν σπουδῇ καὶ πόθῳ τὸ ἔχειν πατέρα τὸν Θεὸν, πάντως ὅτι καὶ ἠγαπήσατέ με, τὸν τῆς τοιαύτης ὁδοῦ καὶ καθηγητὴν, καὶ διδάσκαλον, τὸν διδόντα τῆς πρὸς τὸν ἕνα καὶ ἀληθῶς Υἱὸν ὁμοιότητος τὰς ἀφορμὰς, τὸν ἀποτελοῦντα συμμόρφους ἑαυτῷ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοὺς δεχομένους αὐτόν. Ὁ δὲ ὅλως, φησὶν, οἰκειότητι τῇ πρὸς Θεὸν ἐπαυχῶν, πῶς οὐκ ἂν ἠγάπησε τὸν παρὰ Θεοῦ; Πῶς γὰρ, εἰπέ μοι, τιμήσει τὸ δένδρον ὁ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα καρπὸν ἀνοήτως ἐκμυσαττόμενος; « Ἢ τοίνυν, φησὶ, ποιήσατε τὸ δένδρον καλὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλὸν, ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρόν. » Οὐκοῦν εἰ τὸ δένδρον εὐγενὲς, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καὶ τὴν ἑαυτοῦ λαμπρότητα ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς ἐπαντλεῖν ἐγνώκατε, διὰ τί μὴ καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ καρπὸν τοιοῦτον εἶναι πιστεύσαντες ἠγαπήσατε; Ὁμοῦ τοιγαροῦν τὸ προκείμενον καὶ πικρὸν ἔχει πρὸς Ἰουδαίους τὸν ἔλεγχον. Δεικνύει γὰρ ψευδομένους· ὅτε γὰρ πατέρα καλεῖν Θεὸν ἐπιχειροῦσι, πολύ τι τῆς ἀρετῆς τῶν εἰς τοῦτο κεκλημένων ἀφεστηκότες διὰ τοῦ μὴ ἀγαπᾷν τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν· ὁμοῦ δὲ χρησίμως καὶ τῆς ἀῤῥήτου γεννήσεως εἰσφέρει τὴν μνήμην, ἵνα πάλιν κἂν τούτῳ δυσσεβοῦντες ἁλίσκωνται, δυσσεβῆ καὶ νόθον ἀποκαλοῦντες αὐτόν. Ἐν μὲν οὖν τῷ λέγειν· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον, » τὴν ἐκ Πατρὸς ἄῤῥητόν τε καὶ ἄναρχον γέννησιν ἑαυτοῦ σημαίνει· τὸ δὲ « Ἥκω » προστιθεὶς, τὴν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πάροδον τὴν μετὰ σαρκός. Καὶ οὐ δή πού φησιν ἄρτι τότε καὶ πρῶτον τότε ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψαι τὸν Θεὸν Λόγον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· τοῦτο γὰρ ἔν τισιν ἔδοξε τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν· ἐκλήψεται δὲ μᾶλλον καὶ ἀκολούθως τὸ εἰρημένον, καὶ νοήσει πάλιν εὐσεβῶς. Οὐ γὰρ ἐπεὶ συνῆψε τὰς λέξεις τότε, *ἐξῆλθον* καὶ τὸ ἥκω φημὶ, ὁμόχρονος ἔσται πάντως τῇ γενέσει τῆς σαρκὸς ὁ ἐκ Πατρὸς Λόγος, ἀλλ' ἑκάστῳ τῶν σημαινομένων τὸ πρέπον διατηρήσομεν· πρώτην μὲν γὰρ τὴν τοῦ Λόγου γέννησιν τὴν ἐκ Θεοῦ νοουμένην ἀνάρχως εἶναι καὶ ὑπὲρ νοῦν πιστεύοντες· διὸ καὶ προτέθειται ἐν τῷ, « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον· » ἡ δὲ δευτέρα ἡ κατὰ σάρκα· « Οὐδὲ γὰρ ἀπ' ἐμαυτοῦ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἐκεῖνός με ἀπέστειλεν. » Ἐσαρκώθην καθ' ὑμᾶς, τοῦτ' ἔστι, Γέγονα ἄνθρωπος, ἐν εὐδοκίᾳ τε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀφικόμην ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ διαλεξόμενος ὑμῖν τὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ γνωρίσων οὐκ εἰδόσι τὰ ὅσαπερ αὐτῷ κατὰ γνώμην ἐστίν. Ἀλλ' οὐκ ἠγαπήσατε, φησὶ, τὸν ἐκ θείας ὑμῖν ἀναδειχθέντα βουλήσεως Σωτῆρα καὶ ποδηγόν. Πῶς οὖν ἔτι χρηματιεῖτε τέκνα Θεοῦ, ἢ κατὰ τίνα τρόπον τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἀποκερδανεῖτε τὴν χάριν, τὸν ἐξ αὐτοῦ μὴ τιμήσαντες; Εἰκὸς δὲ δή τι πάλιν ὑπαινίττεσθαι τὸν Κύριον, καὶ καθυλακτοῦντα μάτην αὐτοῦ τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆ-

cœlitus adveni, et ad Dei formam exprimendam sermonibus meis vocare vos comperior. **553** Sed si vobis curæ esset Deum habere Patrem, omnino me diligeretis, istius viæ ducem ac magistrum, similitudinis cum uno veroque Filio vobis ansam præbentem, qui conformes sibi ipsi reddit eos qui per Spiritum sanctum eum suspiciunt. Qui autem familiaritate et propinquitate cum Deo, inquit, gloriatur, quomodo non diligeret eum qui est a Deo? Quomodo enim, amabo te, arborem colet is qui fructum ejus exsecratur? « Aut ergo, inquit, facite arborem bonam, et fructum ejus bonum: aut facite arborem malam, et fructum ejus malum [79]. » Quare si nobilis est arbor, id est Deus ac Pater, ejusque splendorem vestris capitibus conciliare vultis, quidni fructum qui ex eo procedit istiusmodi esse credentes, una quoque diligitis? Simul ergo acerbam hic locus Judæorum continet reprehensionem. Eos enim ostendit esse mendaces, cum Patrem vocare Deum non vereantur qui ab eorum virtute quibus id competit longe distant, propterea quod eum non diligant qui ex Deo est secundum naturam: simulque utiliter ineffabilis generationis mentionem injicit ut vel ex hoc rursus impietatis rei sint, qui impium et spurium ipsum nuncupant. Cum ergo dicit: « Ego ex Deo processi [80], » ineffabilem et principii expertem suam ex Patre nativitatem significat; cum autem addit, « Veni, » suum in hunc mundum cum carne adventum denotat. Neque vero tum primum ex Deo ac Patre Verbum effulsisse sit, cum homo factus est, hoc enim hæretici quidam somniarunt; sed pie potius dictum illud accipiendum venit. Non enim ex eo quod has dictiones, *processi* et *veni* conjunxit, æquale erit nativitati carnis Verbum ex Patre, sed suum cuique tribuemus. Primum quidem Verbi generationem illam ex Deo principii expertem ac supra mentem hominis esse credentes: idcirco enim præposita est in his verbis: « Ego ex Deo processi; » altera vero secundum carnem his verbis designatur: « Neque enim a meipso veni, sed ille me misit. » Incarnatus sum sicuti vos, id est homo factus sum, et Dei ac Patris placito in hunc mundum veni, prompturus vobis quæ a Deo sunt, et nescientibus ejus voluntatem declaraturus. Sed non dilexistis, inquit, eum qui divina voluntate vobis Servator et dux est constitutus. Quomodo ergo jam filii Dei nuncupabimini, **554** aut qua ratione gratiam familiaritatis cum eo consequemini, si Filium ejus non honoratis? Consentaneum est porro Dominum aliquid rursus subinnuere, et Judæorum populo frustra ei oblatranti silentium his verbis imponere. Quid autem hic significetur paucis aperiemus. Multi apud Judæos Dei timorem nihili ducentes, sed honores humanos duntaxat æstimantes ac turpi lucro dediti, vaticinari audebant de corde suo loquentes, et non ex ore Do-

[79] Matth. XII, 33. [80] Joan. VIII, 42.

mini, sicut scriptum est [51]. Unde ille universorum Dominus increpabat dicens: « Non misi prophetas, non locutus sum ad eos, et ipsi prophetabant [52]. » Sed et gravia deinceps facturos interminabatur, clamans: « Væ qui vaticinantur de corde suo, et omnino non vident [53]. » Talis erat Ananias qui Jeremiæ sermonibus suum opponebat mendacium, et, ligneis catenis arreptis confractisque, dixit: « Hæc dicit Dominus: conteram jugum regis Babylonis [54]. » Quia ergo Servatore nostro dicente: » Nunc autem quæritis interficere me hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo [55], » murmurabant Judæi, et ignorantes quis esset revera, pseudoprophetam eum esse putabant, atque hanc ob causam obfirmatis animis eum conviciis incessere audebant, tantaque cædis inferendæ cupiditate flagrabant, ut ad id jam aggrederentur. Utiliter eos denuo terret, dicens haudquaquam a semetipso venisse, quemadmodum pseudoprophetæ solebant, sed missum esse a Deo, ut simul et pseudoprophetæ suspicionem a se removens et docens non mediocres pœnas daturos non tantum qui missum a Deo ac Patre contumeliose habeant, sed qui necem ei machinentur, effrenatam eorum audaciam resecaret. Istius ergo loci explicatio est hujusmodi. Sed credibile est hæreticum impietati suæ pabulum hinc arrepturum. Unigeniti quippe substantiam forsan accusabit, eumque minorem esse Patre putabit ex eo quod missum se esse dicat ab ipso. Sed recolligat quisquis ille est dispensationis antea dictæ modum, et Pauli meminerit de Filio clamantis: « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum **555** factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem [56]. » Quod si volens ac libens humiliavit semetipsum, consentiente videlicet ac simul quodammodo annuente Patre, quid culpæ demum erit in eo, qui dispensationis rationem ad finem quo decet modo perducit? Sin autem ex eo quod se missum ait, Patre minorem eum existimas, quomodo, quæso, is qui minor sit, ut stulte censes, eodem plane et per omnia simili modo quæ Dei sunt operatur? Quomodo quæ Dei sunt minus in seipso habere videtur, cum omnia perfecte contineat quæ sui sunt genitoris, et plenissimam potestatem habeat Deo dignam? Quapropter nequaquam inferior censetur propter missionem, sed Deus exsistens de Deo secundum naturam ac verus, cum sit ipse sapientia et Patris potestas, ad nos mittitur, sicut e sole lumen spargitur, ut sapientia ditet quod caret sapientia, atque ita demum evehatur per ipsum, et ad agnitionem Dei ac Patris corroboretur quod infirmum est, et ad omnem virtutem

A μον, κατασιγάζειν ἐπείγεσθαι, καὶ διὰ τῶν τοιούτων ῥημάτων. Τί δὲ ἄρα τὸ ὑποδηλούμενόν ἐστι, δι' ὀλίγων ἐροῦμεν. Πολλοὶ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις τὸν μὲν θεῖον παρ' οὐδὲν ἡγούμενοι φόβον, θαυμάζοντες δὲ καὶ ἀποδεχόμενοι μόνας τὰς ἐξ ἀνθρώπων τιμὰς, καὶ αἰσχρῶν λημμάτων ἡττώμενοι, προφητεύειν ἀπετόλμων τὰ ἀπὸ καρδίας ἑαυτῶν λαλοῦντες, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, καθὰ γέγραπται. Καὶ γοῦν αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης ἐπητιᾶτο λέγων· « Οὐκ ἀπέστειλα τοὺς προφήτας, οὐκ ἐλάλησα πρὸς αὐτοὺς, καὶ αὐτοὶ προεφήτευον. » Ἀλλὰ καὶ δράσειν αὐτοὺς τὰ δεινὰ ἐπηπείλει λοιπὸν βοῶν· « Οὐαὶ τοῖς προφητεύουσιν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, καὶ τὸ καθόλου μὴ βλέπουσι! » Τοιοῦτός τις ἦν Ἀνανίας ὁ τοῖς Ἱερεμίου λόγοις τὸ οἰκεῖον ψεῦδος ἀντιτιθεὶς, καὶ τοὺς

B μὲν ξυλίνους ἁρπάσας κλοιοὺς, συντρίψας δὲ, καὶ εἰπών· « Τάδε λέγει Κύριος· Συντρίψω τὸν ζυγὸν Βαβυλῶνος βασιλέως. » Ἐπειδὴ τοίνυν λέγοντος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· « Νῦν δέ με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Θεοῦ, » διεγόγγυζον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τίς ἐστιν ἀληθῶς οὐκ εἰδότες αὐτὸν, ψευδοπροφήτην ὑπάρχειν ἐνόμιζον, ἐσκληρύνοντό τε ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, ὡς ἤδη μὲν αὐτῷ καὶ διαλοιδορεῖσθαι τολμᾷν, φονᾷν δὲ οὕτως ἀγρίως, ὡς ἤδη τοῦτο καὶ ἐπείγεσθαι δρᾷν, χρησίμως αὐτοὺς καταπτοεῖ πάλιν, οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ μὲν ἐλθεῖν καθάπερ ἦν ἔθος αὐτοῖς ψευδοπροφητεύουσιν, ἀπεστάλθαι δὲ παρὰ Θεοῦ λέγων, ἵνα ἐν ταυτῷ καὶ τὴν τοῦ ψευδο-

C προφήτου δόξαν ἀποκρουόμενος, καὶ διδάσκων ὡς οὐ μετρίαν ὑφέξουσι δίκην, οὐχ ὅπως ἀτιμάζοντες μόνον τὸν ἀπεσταλμένον παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀλλ' ἤδη καὶ φονᾷν ἐπ' αὐτῷ τολμήσαντες, τὸ ἀχάλινον αὐτῶν ἀνακόψειε θράσος. Ὁ μὲν οὖν τοῦ προκειμένου λόγος ἐν τούτοις. Εἰκὸς δὴ πάλιν τροφὴν ὥσπερ τινὰ ποιεῖσθαι τὸν αἱρετικὸν τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυσσεβείας τὸ εἰρημένον. Κατηγορήσει γὰρ ἴσως τῆς οὐσίας τοῦ Μονογενοῦς, εἶναί τε αὐτὴν ἐν ἐλάττοσιν, ἢ ἐν οἷς ἐστιν ὁ Πατὴρ νομίσει, διὰ τὸ ἀπεστάλθαι λέγειν παρ' αὐτοῦ. Ἀλλ' ἐννοείτω πάλιν ὁ τοιοῦτος, καὶ τῆς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένης οἰκονομίας τὸν τρόπον, καὶ μεμνήσθω τοῦ Παύλου βοῶντος περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν

D ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου. » Εἰ δὲ τεταπείνωκεν ἑαυτὸν ἑκὼν, δηλονότι συγκατανεύοντος ὥσπερ καὶ συνεθέλοντος αὐτῷ τοῦ Πατρὸς, ποῖον ἕξει τὸ κατηγόρημα διεξάγων εἰς τέλος τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον, καθ' ὃν ἔδει λόγον; Εἰ δὲ διὰ τὸ λέγειν ἀπεστάλθαι, καὶ ἐν ἐλάττοσιν ἢ ἐν οἷς ἐστιν ὁ Πατὴρ οἴει κεῖσθαι τὸν Υἱὸν, πῶς, εἰπὲ γάρ μοι πάλιν, ὁ ἐν ἐλάττοσιν ὢν κατὰ τὴν σὴν ἀμαθίαν, ἀπαραλλάκτως ἐνεργεῖ τὰ τοῦ Θεοῦ; Ποῦ γὰρ τὰ Θεοῦ τὸ ἔλαττον ἐν ἑαυτῷ διαφαίνεται πάντα τελείως ἔχοντος τὰ τοῦ ἰδίου γεννήτορος, καὶ πλη-

[51] Jerem. xxiii, 16. [52] Ibid. 21. [53] Ezech. xiii, 17. [54] Jerem. xxx, 8. [55] Joan. viii, 40. [56] Philipp. ii, 6, 7.

ρεστάτην ἐξουσίαν τὴν θεοπρεπῆ; Οὐκοῦν οὐκ ἐλάττων διὰ τὴν ἀποστολὴν νοηθήσεται, ἀλλὰ Θεὸς ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἀληθινῶς, ἐπείπερ αὐτός ἐστιν ἡ σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, πέμπεται πρὸς ἡμᾶς, καθάπερ ἐξ ἡλίου τὸ ἐξ αὐτοῦ σκεδαννύμενον φῶς, ἵνα σοφοὶ τὸ σοφίας ἐπιδεὲς, οὕτω τε λοιπὸν ἀναβιβάζοιτο δι' αὐτοῦ, καὶ πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δυναμωθῇ τὸ ἠσθενηκὸς, καὶ πρὸς πᾶσαν ἀρετὴν ἀναγάγοιτο. Πάντα γὰρ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὰ κάλλιστα διὰ μόνου πέφηνε τοῦ Χριστοῦ. Ἱκετικὸν οὖν ἄρα τὸ παράπαν οὐδὲν ἐν Χριστῷ, πλὴν ἄρα μόνης τῆς κατὰ σάρκα μορφῆς, θεοπρεπὴς δὲ μᾶλλον ἡ ἐφ' ἅπασιν ἐξουσία καὶ δύναμις, κἂν ὁ λόγος ἡμῖν σχηματίζηται..... τὸ ἀνθρώπινον τῷ τῆς ταπεινώσεως μέτρῳ καλῶς συμμορφούμενος.

perducatur. Præclara quæque etenim hominis naturæ per unum Christum exorta sunt. Nibil igitur in Christo servile, nisi quod ad carnis formam tantum spectat, sed Deo digna potius in quavis re virtus ac potestas, licet humanitate spectata recte loquamur, pro demissionis ratione ac modo.

Διὰ τί τὴν λαλιὰν τὴν ἐμὴν οὐ γινώσκετε; ὅτι οὐ δύνασθε ἀκούειν τὸν λόγον τὸν ἐμόν.

Τὸ καὶ πολλάκις εἰρημένον ἡμῖν πάλιν ἐροῦμεν, διὰ τὸ τοῖς ἐντευξομένοις λυσιτελές· ἰέναι γὰρ καὶ μάλα συχνῶς τὸν λόγον διὰ τοῦ πεφυκότος ὠφελεῖν, τὸ ἀδικοῦν οὐδέν. Ἔστω τοιγαροῦν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὸν μὲν ἀπὸ γλώσσης ἀναβρασθέντα λόγον οὐ πάντως ἐκδέχεσθαι τῶν ἀπειθούντων αὐτῷ, ἐνορᾷν δὲ μᾶλλον εἰς καρδίας καὶ νεφροὺς, τὰς ἀποκρίσεις ποιεῖσθαι πρὸς τοὺς ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας αὐτῶν στρεφομένους ἔτι διαλογισμούς. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ οὐκ εἰδὼς τὰ ἐν ἑτέρῳ διανοήματα, τὸν προφορικὸν ἀναγκαίως ἐκδέξεται λόγον, Θεὸς δὲ οὐχ οὕτως· πάντα γὰρ εἰδὼς, ἀντὶ φωνῆς ἔχει τὸ ἐνθύμιον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔφη τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Κύριος ἐληλυθέναι μεν οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ, καθάπερ ἦν ἔθος τοῖς ἐξ οἰκείας γνώμης, καὶ οὐκ ἐκ θείου Πνεύματος ἐπὶ τὸ προφητεύειν βαδίζουσι, πεπέμφθαι γε μὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ, διενθυμοῦνται πάλιν, ἤτοι διαλογίζονται καθ' ἑαυτοὺς, ἢ καὶ λεληθότως ἀλλήλοις ἐμψιθυρίζοντες ἔφασκον· Πολλοὶ λελαλήκασι προφῆται τὸ περὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἐκ τοῦ Πνεύματος εἰς ἡμᾶς εἰσεκόμισαν λόγους, ἀλλ' εὑρίσκομεν οὐδὲν παρ' ἐκείνοις τοιοῦτον, ὁποῖον ἐν τοῖς τούτου ῥήμασιν. Ἀποφέρει γὰρ παντελῶς τῆς κατὰ νόμον λατρείας, καὶ εἰς ἑτέραν τινὰ μεθίστησι πολιτείαν, καὶ ξένην ἡμῖν εἰσηγεῖται βίου διαγωγήν. Οὐκοῦν ἀσύμφωνος ἐναργῶς, ἀσύμβατος δὲ τοῖς πάλαι γέγονεν ὁ λόγος αὐτῷ. Ταῦτα, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἐπείπερ ἐθεᾶτο διενθυμουμένους αὐτοὺς, δεικνὺς ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ τὰ ἐν καρδίαις εἰδὼς βουλεύματα, προλαμβάνει καί φησι· « Διὰ τί τὴν λαλιὰν τὴν ἐμὴν οὐ γινώσκετε; Ὅτι οὐ δύνασθε ἀκούειν τὸν λόγον τὸν ἐμόν. » Οὐκ ἠγνόηκα, φησὶν, ὡς τὴν ἐμὴν οὐ δύνασθε συνιέναι λαλιὰν, ἤτοι διδασκαλίαν, ἀλλ' ἐρῶ τὴν αἰτίαν ὑμῖν τοῦ πράγματος, καὶ τί τὸ ἐμποδὼν, καταστήσω σαφές. Οὐ δύνασθε τὸν ἐμὸν ἀκοῦσαι λόγον· τὸ δὲ *οὐ δύνασθέ* φησιν, ἀτονοῦντας ἐλέγχων περὶ τὸ τελείως ἀγαθὸν, διὰ τὸ ἰδίοις προσκεκρατῆσθαι πάθεσιν. Ἀπονευροῖ μὲν γὰρ ἡ φιληδονία τὸν νοῦν, καὶ ἡ πρὸς τὸ φαῦλον ἀχαλίνως ἔχουσα ῥοπὴ προσεκλύουσα τῆς καρδίας τὸν τόνον, ἀδρανῆ καὶ ἀτολμοτάτην αὐτὴν ἀπεργάζεται πρός γε τὸ δύνασθαι κατορθοῦν ἀρετήν. Προησθενηκότες τοιγαροῦν ταῖς εἰς φαυλότητα ῥοπαῖς, καὶ ὑπὸ τῶν ἰδίων παθῶν τυραννούμενοι, φησὶ, τῶν ἐμῶν ἀκούειν

VIII, 43. *Quare loquelam meam non cognoscitis? Quia non potestis audire sermonem meum.*

Quod sæpe dictum nobis est denuo repetemus in gratiam auditorum : identidem enim quæ usui esse possint inculcare, incommodi nihil est. Detur itaque Servatorem Christum incredulorum sermonem lingua expressum non excipere, sed in corda et renes eorum potius respicere, et sermocinationibus quas alto corde versabant respondere. Homo quippe cum alterius cogitationes ignoret, expressum ore sermonem excipit, Deus non item : cum enim omnia norit, pro voce cogitationem habet. Quia ergo Judæis Dominus dixit se venisse quidem non a seipso, ut moris est iis qui suopte nutu ad vaticinandum accedunt, non ex divino Spiritu, sed missum esse a Deo, cogitant apud **556** se, aut etiam inter se admurmurantes aiebant : Multi prophetæ locuti sunt de Deo et a Spiritu sermones nobis intulerunt, sed nihil tale apud eos reperimus, quale in verbis hujus. A legali enim cultu plane removet, et in aliud quoddam conversationis genus transfert, et peregrinum ac novum vivendi institutum nobis invehit. Proindeque ejus doctrina a veterum sermonibus plane dissentit. Hæc eos apud se volventes cum videret, ostendens Deum se secundum naturam esse, et agnoscens cordis consilia, prævertit eos et ait : « Quare loquelam meam non cognoscitis? Quia non potestis audire sermonem meum [57]. » Non ignoro, inquit, vos non posse percipere locutionem istam meam, sive doctrinam, sed rei vobis causam aperiam, et quid impedimento sit patefaciam. Non potestis audire sermonem meum; *non potestis* autem, inquit, arguens eos tardos et hebetes in capessendo perfecto bono, propterea quod suis vincantur affectibus. Mentem quippe voluptatis amor enervat, et ad nequitiam effrenata propensio cordis vim infringens imbecillam et segnem in colenda virtute eam efficit. Præoccupati igitur, inquit, vestris ad malum propensionibus, et vestris affectibus obnoxii meos sermones audire non potestis. « Rectæ » enim « sunt viæ Domini, « ut scriptum est, » et justi ambulabunt in iis : qui autem impii sunt, infirmabuntur in illis [58]. » Huic simile est quod ad Pharisæos alibi dictum est : « Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis, et gloriam quæ a

[57] Osee XIV, 10. [58] Ibid. 10.

solo Deo est, non quæritis [59] ? » Vel ex hoc enim quod non possunt ii credere, spontaneam mentis eorum infirmitatem, sive mentem ambitionis studio prius subactam significat. Rursus autem verum esse comperiemus quod Pauli voce de Judæis dictum est : « Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei : stultitia enim est illi [60]. » Igitur animales cum essent, stultitiam putabant eum a quo ad salutem vocabantur, et eximium conversationis iter docebantur, et per quem potest quis placere Deo virtutum amanti, cui omnis honor, gloria, potestas, in sæcula sæculorum. Amen.

A λόγων οὐ δύνασθε. « Εὐθεῖαι μὲν γὰρ αἱ ὁδοὶ Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ δίκαιοι πορεύσονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν αὐταῖς. » Συγγενὲς εὑρήσει τούτοις, καὶ τὸ ἐν ἑτέροις πρὸς τοὺς Φαρισαίους εἰρημένον· « Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητεῖτε; » Κἂν τούτῳ γὰρ δὴ τὸ μὴ δύνασθαι πιστεύειν αὐτοὺς, τὴν ἑκούσιον τῆς διανοίας ἀσθένειαν ἤτοι τὸ προκεχειρῶσθαι ταῖς φιλοδοξίαις τὸν νοῦν σημαίνει. Ἀληθὲς δὲ πάλιν ὑπάρχον ἐπὶ τοῖς Ἰουδαίοις εὑρίσκομεν τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς εἰρημένον· « Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστιν. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἦσαν ψυχικοὶ, μωρίαν ἡγοῦντο τὸν ἐπὶ τὸ σώζεσθαι καλοῦντα λοιπὸν, καὶ τῆς ἐξαιρέτου πολιτείας διδάσκοντα τὴν ὁδὸν, ἀπευθύνοντά τε καλῶς εἰς τὸ ἀρέσκειν δύνασθαι τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ, ᾧ πᾶσα τιμὴ, δόξα, κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[59] Joan. v, 44. [60] I Cor. ii, 14.

557 ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΤΟ ΕΝ ΤΩ ΕΚΤΩ ΒΙΒΛΙΩ.

—

CAPUT LIBRI SEXTI UNICUM.

—

557 *Quod morbi corporis ex præcedentibus animæ peccatis nullis obveniant, sed neque peccata patrum in filios, aut quorumvis Deus ullis inferat, puniens eos qui nihil deliquerint, sed justum de omnibus judicium ferat, proposito dicto : « Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur ? »*

B *Ὅτι οὐκ ἐκ προγενεστέρων τῆς ψυχῆς ἁμαρτημάτων τὰ σωματικά τισιν ἐπισυμβαίνει πάθη, ἀλλ' οὐδὲ ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἢ τινων ἐπάγει τισὶν ὁ Θεὸς, τοὺς οὐδὲν ἡμαρτηκότας κολάζων, ἀλλὰ δίκαιον ἐφ' ἅπασιν ἐκφέρει τὸ κρῖμα προσκειμένου ῥητοῦ· Ῥαββὶ, τίς ἥμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ;*

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ

ΒΙΒΛΙΟΝ ΕΚΤΟΝ.

—

IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER SEXTUS.

—

558 VIII, 44. *Vos ex patre diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit, quia non est veritas in eo.*

Postquam eos jure merito cognatione Abrahæ exclusit, et illius moribus dissimiles atque a pietate erga Deum longe alienos esse ostendit, ac præterea causam exposuit ob quam non possent suis sermonibus audientes esse, rursus declarat quis convenientius ac magis proprie pater eorum nuncupetur. « Vos igitur, inquit, ex patre diabolo

C *Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἕστηκεν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀλήθεια ἐν αὐτῷ.*

Ἀποδουκολήσας εἰκότως τῆς ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ συγγενείας αὐτοὺς, ἔχοντάς τε ἀνομοίως τοῖς ἐκείνου τρόποις, καὶ πολὺ τῆς εἰς αὐτὸν τὸν Θεὸν εὐσεβείας ἐξεστηκότας ἐλέγξας, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὴν αἰτίαν ἐξηγησάμενος τοῦ μὴ δύνασθαι κατηκόους εἶναι τῆς παρ' αὐτοῦ λαλιᾶς, ἐπιδεικνύει πάλιν, τίς ἂν μᾶλλον αὐτοῖς πρεπωδέστερόν τε καὶ οἰκειότερον ὀνο-

μάζοιτο πατήρ. « Ὑμεῖς τοιγαροῦν, φησὶν, ἐκ τοῦ A πατρὸς τοῦ διαβόλου ἐστὲ, » ὃν καὶ ἀνθρωποκτόνον φησὶν εἶναι ἐν ἀρχῇ, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ μὴ ἑστάναι, ψεύστην εἶναι αὐτοῖς τὸν πατέρα, ὃν καὶ ἐν τοῖς ἐφεξῆς τίς ἂν εἴη σαφῶς διωρίσατο. Αὕτη γὰρ ἐν ὀλίγοις ἡ τῶν προκειμένων προπέτεια πολλὴν ἔχουσα τὴν ἀσάφειαν, καὶ βασάνων τῶν ἐξ ἀκριβείας ὅτι μάλιστα δεομένη. Βαθὺς γὰρ ὁ περὶ τούτου λόγος, καὶ οὐκ εὐκάτοπτος, οἶμαι, πολλοῖς· ὅσον γὰρ εἰς τὴν ἐξ ἑτοίμου μὴ ληφθῆναι δυναμένην διάνοιαν, οὐχ ἕτερόν τινα τοῖς Ἰουδαίοις ὁρίζεται πατέρα παρὰ τὸν ἐξ οὐρανοῦ κατολισθήσαντα Σατανᾶν. Ἀλλ' ἐν τοῖς ἐφεξῆς κείμενον ὡς περὶ τοῦ διορισθέντος αὐτοῖς πατρὸς, ὅτι « Ψεύστης ἐστὶ, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, » θορυβεῖ ἡμᾶς, μᾶλλον δὲ οὐ μετρίως ἐπαπορεῖν ἀναγκάζει. Τίνα γὰρ τὰ εἰκότα δὴ φρονοῦντες ὑπο- B τοπήσαιμεν ἂν γενέσθαι τῷ διαβόλῳ πατέρα, ἢ τίς πρὸ αὐτοῦ κατώλισθεν ἕτερος ᾧπερ ἂν ὡς ἐν εἴδει καὶ τρόπῳ ὁ μετ' αὐτὸν παρεικάζοιτο; Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θείοις συγγράμμασιν οὐκ ἄν τις ὑμῖν ἐπιδείξοιτο τοιοῦτον ἀνάγνωσμα, παραδεκτὸν δὲ οὐδαμῶς εἰς πίστιν ὃ μὴ ταῖς θεοπνεύστοις εἴρηται Γραφαῖς. Πνεῦμα γὰρ ἅπαν τὸ ἐν δαίμοσι τελοῦν ὡς διαβόλου τέκνον Σατανᾶς καλεῖται κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· « Εἰ οὖν ὁ Σατανᾶς τὸν Σατανᾶν ἐκβάλλει, ἐφ' ἑαυτὸν ἐμερίσθη. » Ἀλλ' ἕνα τῶν ἄλλων προὔχοντά τε καὶ ὑπερκείμενον ἐκεῖνον ἠκούσαμεν πρὸς ὃν εἴρηταί που διὰ τοῦ προφήτου Ἰεζεχιήλ· « Σὺ εἶ ἀποσφράγισμα ὁμοιώσεως, καὶ στέφανος κάλλους ἐν τῇ τρυφῇ τοῦ παραδείσου τοῦ Θεοῦ γεννηθεὶς, πάντα λίθον χρηστὸν ἐνδέδυσο. » C Τίνα τοίνυν ὑπάρχειν ἕτερον ἀνεγκλήτως ὑποτοπήσωμεν, πρὸς ὃν οὗτος ἐμορφώθη, κατ' εἶδος λέγω τὸ ἐν φαυλότητι; Τινὲς μὲν γὰρ τῶν παρ' ἑτέρων ἐξηγητῶν τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ διαλαμβάνοντες, τὸν μὲν ἀρχαῖον ἐκεῖνον Σατανᾶν, ὃς καὶ τῶν ἄλλων δαιμονίων ἁπάντων πρωτοστάτης νοεῖται, δεδέσθαι φασὶ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, καὶ εἰς αὐτὸν ἐῤῥίφθαι τὸν τάρταρον τὰς ἐφ' οἷς εἰς Θεὸν πεπαρῴνηκεν εὐθύνας ὀφέξοντα, ἕτερον δὲ μετ' ἐκεῖνον ἀναπεφάνθαι τινὰ, ταῖς τοῦ Πατρὸς βδελυρίαις ἰσοτροποῦντα· καλῶς τὸν νῦν « Ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, » περὶ αὐτοῦ τε φάναι τὸν Σωτῆρα διϊσχυρίσαντο, ὅτι καὶ ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ὅτι ψεύστης ἐστὶν ὥσπερ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. Ἀλλ' εἰ μὴ πολλὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐπὶ τούτῳ διενοούμεθα, κἂν εἰκότως τὸν λόγον ἐξ ἑτοίμου D παρεδεξάμεθα. Νυνὶ δὲ ἡμᾶς συναινεῖν ἀπερισκέπτως οὐκ ἐᾷ, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐκεῖνο. Κατὰ μὲν γὰρ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καιρὸν, ἡ τοῦ διαβόλου τυραννὶς ἐδέχετο τὴν τοῦ καταπίπτειν ἀρχὴν, καὶ εἰς τὴν ἄβυσσον ἐξεπέμπετο τὰ πονηρά τε καὶ ἀκάθαρτα πνεύματα. Καὶ γοῦν προσιόντες οἱ δαίμονες διαῤῥήδην αὐτὸν παρεκάλουν, ἵνα μὴ αὐτοῖς ἐπιτάξῃ εἰς τὴν ἄβυσσον ἀπελθεῖν, καθὰ γέγραπται. Μεμνήμεθα δὲ ὅτι καὶ πολλὴν ἐποιοῦντο τὴν καταβοὴν ἐπὶ τούτῳ λέγοντες· « Ἔα, τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ; Οἴδαμέν σε τίς εἶ· ὁ ἅγιος τοῦ

A estis; « quem et homicidam ait fuisse ab initio, et in veritate non stetisse, mendacem eis esse patrem, quis autem ille sit in sequentibus clare distinxit. Ea enim se offert loci hujus sententia, quæ prima fronte multum in se obscuritatis habet et in qua opus est accurata indagine. Altus quippe est ea de re sermo, nec multis, ut reor, intellectu facilis: nam si paulo altiorem sensum scrutemur, non alium **559** patrem Judæis statuit quam qui e cœlo decidit Satanam. Sed cum in sequentibus scriptum sit tanquam de patre iis constituto: « Quia mendax est, quemadmodum et pater ejus [61], » turbat nos, imo vero non mediocriter dubitare nos cogit. Quem enim, si consentanea utique sapimus, diabolo patrem fuisse suspicabimur, aut quis ante B ipsum alius decidit, cui formæ aut morum similitudine respondeat? In sacris enim divinisque Monumentis nihil tale quisquam legerit: at pro fide nequaquam suscipi debet, quod in Scripturis divinitus inspiratis dictum non sit. Quivis enim spiritus qui in dæmonum numero censetur, ut diaboli filius Satanas nuncupatur, juxta dictum Christi nostri Servatoris: « Si ergo Satanas Satanam ejicit, adversus se divisus est [62]. » Sed unum cæteros inter eximium ac præstantem illum audivimus, ad quem alicubi per Ezechielem prophetam dictum est: « Tu es signaculum similitudinis, et corona decoris in deliciis paradisi Dei fuisti, omni lapide pretioso circumdatus es [63]. » Quem igitur alium exsistere citra culpam suspicabimur, C ad cujus effigiem formatus est, similitudine, inquam, malitiæ? Quidam enim alii interpretes propositi loci sensum explicantes, priscum illum Satanam, qui et cunctorum aliorum dæmoniorum præses intelligitur, vinctum esse aiunt Dei virtute, et in ipsum Tartarum projectum suæ in Deum petulantiæ pœnas daturum, alium vero post illum quemdam exortum, patris detestandis moribus similem, eum Salvatorem nuncupasse, « Principem sæculi hujus [64], » — « quia et homicida erat ab initio, et quia mendax est quemadmodum pater ejus. » Sed nisi multum apud nos rem perpenderemus, non immerito nos ei sermoni continuo suffragaremur. Verum illud ante omnia temere et inconsiderate D nos assentiri non sinit, quod Servatoris nostri adventus tempore diaboli ruere tyrannis cœpit, et in abyssum deturbati sunt nequam et impuri spiritus. Quippe dæmones ad eum accedentes palam rogabant, ne, ut scriptum est, in abyssum discedere juberentur [65]. Meminimus porro vehementer eam ob rem vociferatos his verbis: « Sine, quid nobis et tibi, Jesu Nazarene? Scimus quia sanctus Dei es. Venisti huc ante tempus torquere nos [66]? » **560** Domini quippe nostri Jesu Christi adventu se consumptum iri, et varie cruciatum iri noverant, multa de eo apud Israelitas dici comperientes, ipsum tamen ut qui intempestive advenisset incusa-

[61] Joan. VIII, 44. [62] Matth. XII, 26. [63] Ezech. XXVIII, 12. [64] Joan. XII, 31. [65] Luc. VIII, 31. [66] Matth. VIII, 29.

ὥσπερ διὰ τούτου παρὰ Θεοῦ, καὶ τῆς οἰκείας φύσεως τὸ μέτρον ἐκδιδασκόμενος· ἀλλ' οὐδεμίαν ἐντεῦθεν τὴν ὄνησιν ἔχων διὰ τὴν ἑαυτοῦ δυσβουλίαν, ἐνόσει τὰ χείρονα βλέπων μὲν οὐδαμῶς εἰς τὸ χρῆναι γοργῶς τὴν οἰκείαν γνώμην ἐπανορθοῦν, ἐν ἀκλονήτῳ δὲ ὥσπερ τῆς δυστροπίας διαμεῖναι σπουδάσας. Ἐπειδὴ δὲ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐπλάσθη παρὰ Θεοῦ, κατὰ τὴν Μωσέως συγγραφήν, καὶ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν δοθεῖσαν ἔτι ἐντολὴν φυλάττων, τὴν ἐπὶ τῷ ξύλῳ φημί, πρῶτος εἰς φθόνον ὁ Σατανᾶς ἀνεκαύθη, ἐλεγχομένης δὲ ὥσπερ τῆς αὐτοῦ παραβάσεώς τε καὶ παρακοῆς τοῖς πρωτοπλάστοις, ὅτι τὴν δοθεῖσαν ἐντολὴν ἐφύλαττον ἔτι, πολυπλόκοις ἀπάταις αὐτοὺς εἰς παρακοὴν ἐξέλκειν ἠπείγετο. Εἰδὼς δὲ ὅτι τεύξονται παρ' οὐδὲν ποιησάμενοι τοῦ μεγάλου βασιλέως τὰ προστάγματα, καὶ τοῦτο δρᾷν ἀναπείθει τοὺς οὐδὲν ἀδικήσαντας τοῖς ἐσχάτοις περιβάλλων κακοῖς. Ὅτι γὰρ διαβολικῆς ἀπάτης καὶ φθόνου γέγονεν ἔργον ἡ ἐν Ἀδὰμ παράβασις, καὶ ὁ δι' αὐτῆς ἐπιπηδήσας θάνατος, καὶ αὕτη μὲν ἡ τοῦ πράγματος διδάξει φύσις, σαφηνιεῖ δὲ οὐδὲν ἧττον καὶ τὸ τοῦ πανσόφου Σολομῶντος λόγιον ἔχον ὧδε· « Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησε· φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον. » Ἐν τούτοις μὲν τὰ ἐκείνου σαφῶς· δεύτερος δὲ ὁ Κάϊν ἡμῖν εἰσίτω καὶ στήτω λοιπόν. Ἦν μὲν γὰρ πρωτότοκος ἐξ Ἀδὰμ γηπόνος τὸ ἐπιτήδευμα, δεύτερος ἐπ' αὐτῷ γέγονεν Ἄβελ, ἀλλ' ἦν προβάτων ποιμήν. Ἐπειδὴ δὲ προσάγειν θυσίαν αὐτοὺς τῷ Θεῷ νόμος ἐκάλει φυσικὸς, ἀδιδάκτως ἐντιθεὶς τὴν τοῦ δημιουργήσαντος σύνεσιν, ἤτοι γνῶσιν· ἐνέσπαρται γὰρ, καὶ ἐντέθειται τῇ φύσει παρὰ Θεοῦ πάντα τὰ ἀγαθὰ, « Προσεκόμιζε μὲν ὁ Κάϊν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς, καθὰ γέγραπται, ἀλλὰ καὶ Ἄβελ ἤνεγκεν ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν προβάτων, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν. Καὶ ἐπεῖδεν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τὰ δῶρα αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ Κάϊν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχε. Καὶ ἐλύπησε τὸν Κάϊν λίαν, καὶ συνέπεσε τῷ προσώπῳ. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κάϊν· Ἵνα τί περίλυπος ἐγένου, καὶ ἵνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου; Οὐκ ἐὰν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς, ἥμαρτες; ἡσύχασον. Εἶτα πρὸς τὸν Ἄβελ· Πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ. » Οὐκοῦν ὁ μὲν Κάϊν ἠλέγχετο διελὼν οὐκ ὀρθῶς τὸ προσενεχθὲν, ἐπαίνων δὲ καὶ τιμῆς ἠξιοῦτο δικαίως ὁ Ἄβελ, ὃ δὴ καὶ τροφὴ φθόνου τῷ Κάϊν ἐγίνετο. Ἀπετραχύνετο γὰρ πρὸς ἐλέγχους τοὺς σωφρονίζοντας καθάπερ ὁ Σατανᾶς, εἶτα τὸν ἄδικον ὠδινήσας φθόνον, καθάπερ εἰρήκαμεν, δόλῳ μέτεισι τὸν ἀδελφὸν, τὸν ἀνόσιον ἤδη μελετήσας φθόνον. « Εἶπε γὰρ, φησὶ, Κάϊν πρὸς Ἄβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Διέλθωμεν δὴ εἰς τὸ πεδίον ἄλλο τούτου βέλτιον, » λέγων, καὶ καθάπερ ἐπὶ τέρψιν τινὰ καὶ χλόην, τὸν οὐδὲν εἰδότα θηριοπρεπῶς διεχρήσατο, καὶ πρῶτον μὲν ἐπὶ γῆς ἀπετέλει νεκρὸν, οἰηθεὶς, κατά γε τὸν ἐν τῷ εἰκότι λόγον, ὅτι πάντως εἴσω γενήσεται θαύματος, οὐκ ἔχων ἔτι τὸν εἰδότα νικᾷν. Ἀλλὰ καὶ φονεύσας ἐψεύδετο. Λέγοντος

A capiens, pejora agitabat melioribus mentem suam corrigere nolens, sed in obfirmata perstans malitia. Postquam autem primus homo formatus est a Deo, ut scribit Moses [69], cumque versaretur in paradiso servans adhuc mandatum de ligno sibi traditum, primus invidia flagravit Satanas; sed cum ejus prævaricatio et inobedientia a primis illis hominibus reprehenderetur, quando datum sibi mandatum adhuc servabant, multiplici fraude eos ad inobedientiam adegit. Sciens autem eos compertum iri mandatorum magni regis contemptores, idipsum ut faciant impellit, extremis insontes malis involvens. Diabolicæ quippe fraudis et invidiæ opus fuisse prævaricationem illam in Adam, et quæ per eam mors irruit, cum ipsa rei B natura docebit, tum etiam sapientissimi Salomonis effatum istiusmodi: « Deus mortem non fecit: invidia autem diaboli mors introivit in mundum [70]. » Sed de illo quidem clare hactenus: nunc de Cain deinceps nostra procedat oratio. Erat primogenitus ille Adam filius professione agricola, alter ab eo, pastor ovium Abel. Cum autem eos ad sacrificium Deo offerendum vocaret naturæ lex, quæ citra doctoris operam notitiam indit Creatoris, impressa quippe et insita sunt naturæ a Deo cuncta bona, « Cain quidem de fructibus terræ obtulit, » ut scriptum est, « sed et Abel tulit de primogenitis ovium, et de adipibus earum. Et respexit Deus super Abel, et super munera ejus; super Cain autem et super sacrificia ejus non advertit. Et con- C tristatus est Cain vehementer, et concidit vultu suo. **562** Et dixit Dominus Deus ad Cain: Cur factus es tristis, et cur concidit vultus tuus? Nonne si recte offeras, non recte autem dividas, peccasti? quiesce. Deinde ad Abel: At te conversio ejus, et tu imperabis ei [71]. » Igitur reprehensus est Cain quod non recte divisisset quod obtulerat: laude autem et honore Abel jure ornatus est; quod quidem invidiæ Caino materiam præbuit. Exasperatus enim est, sicuti Satanas, reprehensionibus; deinde concepta, ut diximus, injusta invidia, dolo fratrem invadit. « Dixit enim, inquit, Cain ad Abel fratrem suum: Transeamus in campum alium, nempe meliorem isto [72], » cum- D que velut ad delicias quasdam et pascua deductum nihil tale cogitantem ferino more trucidavit, primumque in terra morti tradidit, ratus, ut credibile est, admirationi se futurum apud omnes, si potiorem se non haberet. Sed et, eo interfecto, mentitus est. Deo quippe dicente: « Ubinam est Abel frater tuus? Nescio, » inquit, sed pro eo quo æstuabat furore statim subjecit: « Numquid custos fratris mei ego sum [73]? » Hoc enim propemodum dicere videtur: Qui eum immerito coronasti, quid ei profuisti, ipsum custodiendo? Clare itaque vides malitiæ diabolicæ totam veluti formam in eo perfecte jam expressam, et morum similitudinem accu-

[69] Gen. III, 1. [70] Sap. II, 26. [71] Gen. IV, 1-7. [72] Ibid. 8. [73] Ibid. 9.

rate depictam. Ad Judæorum igitur impietatem recta deducatur oratio, et nequitiæ Caini similitudinem eis tribuentes, eadem ostendamus eos in Christum, quæ ille in Abel, aggressos, ut eorum pater jure merito deinceps nuncupetur.

A γὰρ τοῦ Θεοῦ· « Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; » τὸ, Οὐκ οἶδα, φησὶν, ἐκ πολλῆς δὲ λίαν τῆς ἀπονοίας προσετίθει θερμῶς· « Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου ἐγώ εἰμι; » Μόνον γὰρ οὐχὶ καὶ τοῦτό φησιν εἰπεῖν· Ὁ στεφανώσας ἀδίκως, τί ὠφέλησας αὐτὸν ὁ φυλάττων αὐτόν; Ὁρᾷς οὖν καὶ μάλα σαφῶς ἤδη ἐν αὐτῷ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας ὅλον ὥσπερ ἀπηκριβωμένον τὸ εἶδος, καὶ τὴν συμμορφίαν τοῦ τρόπου κατὰ τὸ ἴσον τε καὶ ὅμοιον σχῆμα διαπεπλασμένην. Ἡκέτω τοίνυν ὁ λόγος καὶ κατ' εὐθὺ τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος, καὶ τῆς τοῦ Κάϊν φαυλότητος περιτιθέντες αὐτοῖς τὴν ὁμοίωσιν, ταῦτα δεικνύωμεν ἐπιχειροῦντας ἐπὶ Χριστοῦ, ὅσα κατὰ τοῦ Ἄβελ ἐκεῖνος, ἵνα δικαίως καὶ πρεπόντως αὐτοῖς ἤδη λοιπὸν ὀνομάζοιτο πατήρ.

Igitur primogenitus quidem est Cain, uti diximus, primogenitus similiter adoptivos inter filios Israel, ut scriptum est ad Moysen: « Filius meus primogenitus Israel [74]. » Ille fructus de terra Deo in sacrificium obtulit: « Sed non respexit ad ejus sacrificia, » sicut scriptum est [75]: atqui terrenus est quodammodo Israelis cultus legalis qui per vitulos et oves ac terræ fructus peragitur. Sed nec eum Deus suscipit: « Ut quid enim mihi, inquit, thus de Saba defertis, et cinnamomum de terra longinqua [76]? » Quinetiam per Isaiæ vocem aperte clamat: « Quis enim hæc quæsivit ex vestris manibus [77]? » Deinde post Cain Abel justus accedit facturus ovibus. Post cultum etenim legalem, et cessantibus prophetis, justus revera **563** Christus advenit, fructus de terra nequaquam offerens in sacrificium Deo ac Patri, sed pro vita omnium ac salute innocentem victimam seipsum ei consecrans in suavitatis odorem [78]. Rejecto vero legali cultu, ut terreno, Deus ac Pater ad Servatoris nostri Christi sacrificium respexit. « Respexit, » id est accessit. Quid porro? Reprehensus est Cain, quod non recte divisisset, et reprehensus laborabat invidia, atque ad cædem fratri inferendam præceps rapitur. Admonebat quoque Deus in Filio populum Judæorum, meliora ab iis in oblationem petebat, legalem cultum in spiritalem ubertatem transferre præcipiens, et litteram in veritatem transmutare. Sed exasperantur reprehensi, et paterna quidem invidia saucii Christi nostri Servatoris necem inique machinantur. Decepit Cain Abelem, et in campum deductum morte affecit: simili plane modo Judæi, quantum in se erat Christum deceperunt, submisso specie amici proditore, qui, ut eum per fraudem traderet, fraudulenter exosculatus dixit, « Ave, Rabbi [79]. » Sed et arreptum eum in campum, id est extra portam, interfecerunt. Extra portam quippe propter nos passus est, et pro nobis Christus [80]. Vides itaque ut Judæi nullo modo filiis et propinquis Abrahæ similes reperiantur, sed sui seque digni patris habeant imaginem, adeoque cognata eique conformi laborantes nequitia jure audiant: « Vos ex patre diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit, quia non est veritas in eo: cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est, quemadmo-

Οὐκοῦν πρωτότοκος μὲν ὁ Κάϊν, καθάπερ εἰρήκαμεν, πρωτότοκος δὲ πάλιν ὡς ἐν Θεοῦ τέκνοις τοῖς δὲ κατὰ θέσιν ὁ Ἰσραὴλ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, πρὸς Μωσῆν· « Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. » Προσκεκόμικεν B ἐκεῖνος τὰ ἀπὸ γῆς εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ, « Ἀλλ' οὐ προσέσχε ταῖς θυσίαις αὐτοῦ, » καθὰ γέγραπται· γεωδεστέρα δέ πώς ἐστι καὶ τοῦ Ἰσραὴλ, κατὰ τὸ εἰρημένον, ἡ τοῦ νόμου λατρεία, διὰ μόσχων καὶ προβάτων, καὶ καρπῶν τῶν ἀπὸ τῆς γῆς. Ἀλλ' οὐδὲ προσδέχεται ταύτην ὁ Θεός· « Ἵνα τί μοι γὰρ, φησὶν, λίβανον ἐκ Σαβὰ φέρετε, καὶ κινάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν; » Ἀλλὰ καὶ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου διαῤῥήδην ἀναβοᾷ· « Τίς γὰρ ἐζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; » Εἶτα μετὰ τὸν Κάϊν εἰσέρχεται θύσων Ἄβελ ὁ δίκαιος ἀπὸ τῶν προβάτων. Μετὰ γὰρ τὴν κατὰ νόμον λατρείαν, καὶ ἐπὶ τέλει τῶν προφητῶν, ὁ δίκαιος ὄντως ἐπεδήμησε Χριστὸς, οὐ καρποὺς τοὺς ἀπὸ γῆς προσκομίζων εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ζωῆς τε καὶ σωτηρίας ὡς C ἄμωμον ἱερεῖον ἑαυτὸν ἀναθεὶς εἰς ὀσμὴν εὐωδίας αὐτῷ. Ἀποπεμπόμενος δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὴν κατὰ νόμον λατρείαν ὡς γεωδεστέραν, προσέσχεν ἐπὶ τῇ θυσίᾳ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Τὸ δὲ *προσέσχε*, τὸ προσήχθη δηλοῖ. Εἶτα τί πρὸς τούτοις; ἐπετιμήθη Κάϊν οὐχ ὡς ὀρθῶς διελὼν, καὶ διελεγχθεὶς ἐνόσει τὸν φθόνον, ἐπί τε τὸ φονεύειν ἀκρίτως ὁρμᾷ. Ἐνουθέτει καὶ Θεὸς ἐν Υἱῷ τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν, ἀπῄτει τὰ κρείττονα παρ' αὐτῶν εἰς δωροφορίαν, τὴν κατὰ νόμον λατρείαν μεθιστάναι προστάττων εἰς πνευματικὴν καρποφόρησιν, καὶ μεταπλάττειν τὸ γράμμα προτρέπων εἰς ἀλήθειαν. Ἀλλ' ἐλεγχόμενοι χαλεπαίνουσι, καὶ πλήττονται μὲν τῷ πατρῴῳ φθόνῳ, φονῶσι δὲ καὶ ἀδίκως κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Ἠπάτησεν ὁ Κάϊν τὸν Ἄβελ, καὶ λαβὼν εἰς D τὸ πεδίον ἔδειξε νεκρόν· ἠπάτησαν ὁμοίως τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτοῖς Ἰουδαῖοι τὸν Χριστὸν, ἐν σχήματι φίλου τὸν προδότην ἀποστείλαντες, ὃς ἵνα παραδώσῃ πρὸς αὐτὸν ἀφιγμένος ἀπατηλῶς κατησπάζετο λέγων· « Χαῖρε, Ῥαββί. » Ἀλλὰ καὶ λαβόντες αὐτὸν εἰς τὸ πεδίον, τοῦτ' ἔστιν, ἔξω τῆς πύλης, διεχρήσαντο. Ἔξω γὰρ τῆς πύλης πέπονθε δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστός. Ὁρᾷς οὖν ὅπως τῷ μὲν Ἀβραὰμ οἱ τοῖς ἐξ ἐκείνου γεγονόσι προσεχῶς κατ' οὐδένα τρόπον ἐοικότες ἁλίσκονται, τοῦ δὲ ἰδίου καὶ πρέποντος ὄντως αὐτοῖς Πατρὸς ἔχουσι τὴν εἰκόνα, σύμμορφόν τε καὶ συγγενῆ τὴν κακίαν αὐτῷ νοσοῦντες ἐκτόπως, δικαίως ἀκούουσιν· « Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου

[74] Exod. IV, 22. [75] Gen. IV, 5. [76] Hebr. VI, 20. [77] Isa. I, 12. [78] Ephes. V, 2. [79] Matth. XXVI, 49. [80] Hebr. XIII, 12.

ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἕστηκεν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀλήθεια ἐν αὐτῷ · ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ὅτι ψεύστης ἐστὶ, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, ἐγὼ δὲ ὅτι τὴν ἀλήθειαν λέγω ὑμῖν, οὐ πιστεύετέ μοι. » Βλέπει μὲν ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς πρὸς τὸν ἐν μέσῳ παροισθέντα, καὶ ὑποδειχθέντα τῶν Ἰουδαίων πατέρα, φημὶ δὲ τὸν Κάϊν, ἐκπλατύνεται δὲ πρὸς τὸ γενικώτερον. Οὐ γὰρ μέχρι τῶν ἐκείνου τρόπων τὴν τῶν λεγομένων ἵστησι δύναμιν, περιτίθησι δὲ τῷ κατ' ἐκεῖνον παντὶ, τὸ ὡς ἐφ' ἑνὸς ἰδικῶς ἐπὶ παντὸς ὁμοίου τιθείς. Ὅταν γὰρ, φησὶν, ὁ Κάϊν ἤτοι κατ' ἐκεῖνον ἕτερος ψεύστης λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐξ ἰδίας ὥσπερ συγγενείας λαλεῖ. Ἃ γὰρ ἔχει μαθὼν παρὰ τῶν ἡγουμένων, καὶ τοῦ τῆς κακίας δεδωκότος τὴν ἀρχὴν, τινὰ καθάπερ φυσικὴν ἐπιτηδειότητα τὸ ψεύδεσθαι ποιησάμενος τὸν ἑαυτοῦ μιμεῖται πατέρα. Λαλεῖ γὰρ τὸ ψεῦδος · διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐπείπερ αὐτῷ καὶ φιλοψεύστης γέγονε πατὴρ, ἄγεται δὲ ὥσπερ τισὶ φυσικοῖς ἤδη δεσμοῖς εἰς δυσγένειαν τὴν παππῴαν τε καὶ πατρικὴν, καὶ δεικνύει μὲν ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐκείνων φαυλότητα, διαφανεστάτην δὲ ὥσπερ εἰκόνα τῶν ἰδίων ἠθῶν τε καὶ τρόπων τὴν ἐν τοῖς προγόνοις μοχθηρίαν πεποιημένος, ἐπαυχεῖ που πάντως τοῖς ἰδίοις κακοῖς. Ὅτε τοίνυν ταῦθ' οὕτως συμβαίνειν ἔθος, καὶ ἡ τῶν ἀρχαίων φαυλότης ἐγχαραττομένη τοῖς ὁμοήθεσιν ἐκείνων αὐτοὺς καὶ παῖδας ὀνομάζεσθαι ποιεῖ, τί τὸ κωλύον ἐστὶ τὴν ἀλήθειαν λέγοντι καί μοι πιστεύειν ὑμᾶς, ὅτι δὴ πάντως ἐξ ἀληθοῦς πέφηνα Πατρὸς, καὶ, καθάπερ ἤδη προεῖπον, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἥκω; Εἰ γὰρ ψεύδεταί τις ἐπειδὴ ψεύστην ἔχει τὸν πατέρα, καὶ ἐξ ἰδίας ὥσπερ συγγενείας ἐκεῖθεν λαλεῖ, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον λέγοντα κἀμὲ τὴν ἀλήθειαν νοεῖσθαι δὴ πάντως ἐξ ἀληθοῦς γεγεννῆσθαι Πατρὸς, καὶ οὐ, καθάπερ ὑμεῖς δυσσεβοῦντες ὑπετοπάσατε, τῶν ἐπιγείων τινὸς ἐκ πορνείας καὶ συνόδου τῆς οὐ κατὰ νόμον; Τοιούτοις μὲν οὖν χρήσαιτο ἂν ῥήμασι πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος. Ἰστέον δὲ ὅτι ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων ἤγουν πνευμάτων λογικῶν ἐν ἤθεσι καὶ τρόποις ὁρᾶται τὸ συγγενὲς, ὥσπερ ἂν ἔχοιεν πρός τε ἀλλήλους εἰς τὸν ἁπάσης κακίας πατέρα διάβολον. Ἐπὶ δὲ τοῦ Μονογενοῦς μόνου εἰκόνα τοῦ θεωρουμένου τὸ πρᾶγμα ληφθέν · οὐ παρ' αὐτοῦ γὰρ πάντως ἀπαραποιήτως σχηματίζεται· τὸ γὰρ ὁμοφυὲς αὐτῷ πρὸς τὸν Πατέρα φυσικόν τε καὶ οὐσιῶδες. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ ὑπάρχων, ἀληθῶς μετὰ τῆς κατὰ φύσιν ἰδιότητος πάντα ἔχων τὰ αὐτοῦ, καὶ τῆς ἐμφερείας τῆς εἰς ἅπαντα τὴν ἀκρότητα, μορφὴν, καὶ εἰκόνα, καὶ χαρακτὴρ ὁρᾶται τοῦ φύσαντος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀληθὴς ὁ Πατὴρ, ἀλήθεια πάντως καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Χριστός.

A dum et pater ejus; ego autem quia veritatem vobis dico, non creditis mihi [81]. » Sermonis quidem scopus ad Cain Judæorum patrem qui in medio profertur et innuitur pertinet : sed ad aliud generalius extenditur. Nec enim ad illius mores vim et significationem horum verborum tantum extendit, sed cuivis ei simili tribuit quod de uno singulariter dicitur de omnibus ejus similibus proferens. Cum enim, inquit, Cain aut alius ei similis mendax loquitur mendacium, ex cognatione et affinitate sua quodammodo loquitur. Nam quæ a magistris suis didicit et ab eo qui malitiæ dedit initium naturalem veluti quamdam aptitudinem mentiendi trahens, patrem suum imitatur. **504** Loquitur enim mendacium : idcireo, inquit,
B quandoquidem mendacii cumprimis amans pater ei est, et quibusdam veluti naturæ legibus ad ignobilitatem avitam ac paternam tendit, et in seipso majorum improbitatem exprimit ac illustrem quodammodo morum suorum imaginem, illam nimirum progenitorum suorum improbitatem exhibet, suis utique malis gloriatur. Cum hæc igitur ita evenire soleant, et majorum nequitia impressa iis qui similibus sunt moribus efficiat ut illorum filii nuncupentur, quid vetat quominus vos mihi quoque veritatem dicenti credatis, quia nempe ex vero effulsi Patre, et, sicut antea dixi, ex Deo processi, et veni? Nam si mentitur aliquis ex eo quod patrem habet mendacem, et pro ratione sui generis loquitur, quomodo necesse non est ut ego qui ve-
C ritatem loquor ex vero utique Patre prognatus censear, ac non ut impie suspicati estis, ex terreno aliquo patre, per stuprum nimirum et illegitimum concubitum? Talia quidem Dominus ad Judæos. Sciendum vero in hominibus aut spiritibus morum affinitatem reperiri quam inter sese habent cum malitiæ omnis parente diabolo, sed in solo Unigenito imaginem ejus quod spectatur, pro re ipsa sumio Nec enim ab eo in similitudinem immutabilem formatur, nam naturalis est ac substantialis ejus cum Patre naturæ æqualitas. Ex ipso enim cum revera sit, cum naturali proprietate habens omnia quæ ejus sunt, et omnimodæ similitudinis perfectionem, formam et imaginem, etiam character esse videtur genitoris. Cum ergo verus sit Pater, veritas utique est is, qui ex
D ipso est, id est Filius.

Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας;

Οὐκ ἐλέγχεσθαι προσδοκῶντος ἡ ἐρώτησις, ἀναιροῦντος δὲ μᾶλλον, καὶ ἀποφάσκοντος παντελῶς τὸ περιπεσεῖν ἁμαρτίᾳ δύνασθαι τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Θεὸν ἀληθινόν · ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν ὁ Χριστός. Ἅπασα μὲν γὰρ ἁμαρτία ἐκ παρατροπῆς τῆς ἀπὸ τοῦ βελτίονος ἐπὶ τὸ μὴ οὕτως ἔχον λαμβάνει τὴν γένεσιν, ἐντίκτεται δὲ τοῖς τρέπεσθαι πεφυκόσι, καὶ

VIII, 46. *Quis ex vobis arguit me de peccato?*

Interrogatio hæc non est redargui se exspectantis, sed potius amolientis et tollentis hanc opinionem, posse Deum verum qui vere ortus sit ex Deo in peccatum incidere : « Christus enim peccatum non fecit [82]. » Omne siquidem peccatum gignitur ex mutatione a meliori in id quod secus se habet, et gignitur in eis qui mutationi sunt

[81] Joan. VIII, 44, 45. [82] I Petr. II, 22.

obnoxii a natura, et in ea quæ minus decent perverti queunt. At qui nescius est omnis mutationis, et inconcussa firmitate propriis insitus est bonis, neque id ab alio, sed a seipso, quomodo peccare intelligeretur? **565** Interrogat ergo Judæos Dominus, num se arguere omnino possint de peccato. Quod quidem dici potest de omni in universum peccato: verumtamen hunc sermonem rei propositæ accommodantes non de omni peccato in præsens quærere dicimus, quasi illud facere argueretur, sed tale quid in animum inducemus, nempe cum Judæorum peccatis pudorem præsertim injicere studeret, nequaquam eos instigare voluisse ad ea rursus ingerenda quæ prius diximus: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum [83]; » objiciendamque præterea Sabbati violationem, ob quam insignis legis prævaricator habebatur. In præsentia vero peccatum vocat mendacium. Si enim, inquit, nusquam deprehendor mendax, cur vera dicenti non creditis, et clare omnino affirmanti me ex vero Patre ortum, et mendacii nescium? Fide itaque deinceps indubitata credite me quoque veracem cum de meipso dico: « Ego ex Patre exivi, et veni [84-85]; » de vobis autem: « Quia pater vester diabolus est [86]: » mentimini quippe, et ad cædem inflammati estis, non secus ac ille. Eos autem desiderio cædis flagrantes arguit, atque ita quodammodo eorum audaciam reprimit. Correptum enim peccatum sæpe subrubescit, et in melius quodammodo revocatur, cum non inveniat qua parte progrediatur ulterius, sed cum latere quodammodo sibi videtur, semper in majus attollitur, et celeri impetu pessimum in finem præcipitat.

A ἀλλοιώσεως τῆς ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε δεκτικοῖς. Πῶς ἂν οὖν νοοῖτο καὶ ἁμαρτεῖν ὁ τροπὴν οὐκ εἰδὼς, οὐδὲ ἀλλοιώσεως τῆς ἐπί τι τῶν οὐ πρεπόντων δεκτικὸς, ἀκλόνητος δὲ μᾶλλον τοῖς ἰδίοις ἐμπεφυκόσιν ἀγαθοῖς, καὶ οὐ παρ' ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' ἐξ ἑαυτοῦ; Ἀναπυνθάνεται τοιγαροῦν Ἰουδαίους ὁ Κύριος, εἴπερ ὅλως ἔχουσι διελέγχειν αὐτὸν περὶ ἁμαρτίας. Καὶ ὁ μὲν λόγος ὁ περὶ τούτου καὶ κατὰ παντὸς ἂν διήκοι πλημμελήματος ἐπὶ τὸ καθόλου ληφθείς· πλὴν τῷ προκειμένῳ πρεπόντως αὐτῷ ἐφαρμόζοντες, οὐ περὶ πάσης φαμὲν ἁμαρτίας ἔρεσθαι πρὸς τὸ παρὸν, καὶ οὕτως ἐλέγχεσθαι δὲ δὴ ὡς τοῦτο δρᾷν, διενοήθημεν δέ τι τοιοῦτον, ὅτι τὴν τῶν Ἰουδαίων ἁμαρτίαν δυσωπεῖν ὅτι μάλιστα διὰ σπουδῆς ἔχων ἀεὶ, οὐκ ἂν διὰ τούτου παραθήγειν ἠνέσχετο πρὸς τὸ πάλιν ἐκεῖνα
B κατηγορεῖν, ἃ δὴ καὶ φθάσαντες ἐλέγομεν· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὤν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν· » πρὸς δὲ τούτοις ἔτι καὶ τὴν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ παρακομίζειν κατάλυσιν ἐφ' ἧπερ ἂν λίαν ὡς παρανομήσας ἐκρίνετο. Ἁμαρτίαν οὖν ἄρα πρὸς τὸ παρὸν ὀνομάζει τὸ ψεῦδος. Εἰ γὰρ οὐδέπω, φησὶν, ἐλέγχομαι ψεύστης, τοῦ δὴ χάριν ἀπειθεῖν ἐγνώκατε τῷ διὰ παντὸς ἀληθεύοντι, λέγοντί τε πάντως σαφῶς ὅτι Πατρὸς ἐξέφυν ἀληθινοῦ, καὶ ὅτι τὸ ψεῦδος οὐκ οἶδα; Δότε δὴ, δότε λοιπὸν ἀνενδοιάστως πίστει κρατεῖν ὅτι πάντως εἰμὶ καὶ ἀληθὴς, ὅταν λέγω περὶ ἐμαυτοῦ· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἥκω· » περὶ δὲ ὑμῶν· « Ὅτι ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ διάβολός ἐστι· » ψεύ-
C δεσθε γὰρ, καὶ φονᾶτε καθάπερ ἐκεῖνος. Διελέγχει δὲ χρησίμως φονῶντας αὐτοὺς, ἀνακόπτων ὥσπερ διὰ τούτου τὰ ἐγχειρήματα. Ἐξελεγχομένη γὰρ ἁμαρτία πολλάκις ὑπερυθριᾷ, καὶ ὑπονοστεῖ τρόπον τινὰ, πρὸς τὸ πρόσω χωρεῖν καὶ ἐπεκτείνεσθαι μηδαμόθεν εὑρίσκουσα· δοκοῦσα δέ πως διαλανθάνειν ἀεὶ πρὸς τὸ μεῖζον αἴρεται, καὶ ἀδιακωλύτοις ὁρμαῖς πέρας ἕρπει τὸ χείριστον.

VIII, 46. *Si veritatem dico, quare vos non creditis mihi?*

Eumdem sermonem identidem repetit quia tardos eos cernit ac hebetes: magistrorum enim potissimum officium est eamdem rem non semel, sed sæpe sæpius inculcare, ut auditorum mentibus firmius insideat: « Cum ergo mendax, inquit, loquitur mendacium, ex propriis loquitur: mendax enim est, quemadmodum et pater ejus [87]; » contra vero, mihi veritatem loquenti non creditis: ideo loquor, quia perinde verax sum ac Pater. Videtur autem ipse Judæorum imbecillitatem reprehendere, qui non possint veritatis sermones capere, quia filii non sunt veritatis, frustra vero sibi patrem **566** ascribunt Deum, cum dicunt, ut Patrem habeamus. Deus enim, inquit, cum totus sit veritas, veritate gaudet, et eos qui adorant eum in spiritu et veritate vult adorare [88]. Veritatis autem filii quod proximum et cognatum est studiose

Εἰ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετέ μοι;

Διὰ τῶν αὐτῶν πολλάκις δίεισι λόγων, ἐπείπερ ὁρᾷ συνιέντας οὐδέν· χρῆμα γὰρ δὴ καὶ τοῦτο διδασκάλοις ὅτι μάλιστα πρεπωδέστατον, τὸν εἰς ἅπαξ φημὶ μὴ παρενεχθέντα λόγον πολυτρόπως ἀνελίττειν οὐ κατοκνεῖν, ἵνα ταῖς τῶν ἀκροωμένων ἐνιζάνῃ ψυχαῖς. « Ὅτε τοίνυν ὁ ψεύστης, φησὶ, λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ
D τῶν ἰδίων λαλεῖ· ψεύστης γάρ ἐστι, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ· » τὰ τοῖς εἰρημένοις οὐκ ἀδελφὰ λογιζόμενοί τε καὶ πράττοντες, κἀμοὶ λέγοντι τὴν ἀλήθειαν οὐ πιστεύετε, διὰ τοῦτο λαλῶ, ἐπείπερ εἰμὶ καὶ οὕτως ἀληθὴς καθάπερ καὶ ὁ Πατήρ. Εἰκὸς δὲ δήπου διελέγχειν αὐτὸν Ἰουδαίους ἀσθενοῦντας διὰ τοῦτο πρὸς τὸ μὴ δύνασθαι τοὺς ἐξ ἀληθείας χωρήσαντας (1), ἐπείπερ οὐκ εἰσὶ τῆς ἀληθείας υἱοί· ἐπιψεύδονται δὲ μάτην ἑαυτοῖς πατέρα τὸν Θεὸν ὅταν λέγωσιν, ἵνα πατέρα ἔχωμεν. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς, φησὶν, ὅλως ὢν ἀλήθεια, χαίρει τῇ ἀληθείᾳ, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας

[83] Joan. x, 33. [84-85] Joan. xvi, 28. [86] Joan. viii, 44. [87] Joan. viii, 44. [88] Joan. iv, 24.

(1) Locus corruptus.

αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ βούλεται προσκυ- A νεῖν. Τὰ δὲ τῆς ἀληθείας τέκνα δέχεται προθύμως τὸ συγγενὲς, τοῦτ' ἔστι τὴν ἀλήθειαν. Ὑμεῖς δὲ διὰ τοῦτο λέγοντί μοι. . . . . . δοκεῖ λέγειν πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος, ὁποῖόνπερ ἄν τις καὶ ἐφ' ἑτέρου σχηματίσας κατίδοι καλῶς. Λεγέτω γάρ τις τυχὸν τῶν σωφρονεῖν εἰωθότων πρὸς ἀκόλαστον υἱὸν, ἤγουν οἰκέτην, ἢ γείτονα· Εἰ σωφρονεῖν σοι δοκῶ πορνείαν παραιτούμενος, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὑπόληψιν τῆς ἐμαυτοῦ κεφαλῆς ὡς πορρωτάτω τιθεὶς, διὰ τί ἀπειθεῖς, καὶ οὐ πιστεύεις λέγοντι φαῦλον ὅτι καὶ μυσαρὸν τὸ πρᾶγμά ἐστι; Καὶ οὐ δήπου πάντως τῇ πεύσει τὴν ἀπολογίαν ἀντεπάγεσθαι ζητῶν τὰ τοιαῦτα φήσειεν ἄν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἀπειθεῖται δεικνύει σαφῶς ἐξελέγχων, ὅτι χαίρων ταῖς ἀκολασίαις οὐ χωρεῖ τὸν σωφρονίζοντα λόγον. Οὕτως οὖν ἄρα καὶ ἐπὶ τῶν B Ἰουδαίων νοήσομεν, ὅταν εἴπῃ Χριστός· « Εἰ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί οὐ πιστεύετέ μοι; » Τὸ γὰρ τῶν τοιούτων ἐρωτήσεων σχῆμα, παραπίπτουσαν ἔχει καὶ ἀεί πως παρακειμένην ἐκ τῶν ἐρωτωμένων ὁμολογίαν, ἐλέγχει δὲ μᾶλλον αὐτὰ ἡ ἐπερώτησις κατὰ τὸ πολὺ φαίη τις ἄν. Ὧν γὰρ ἡμεῖς κεκτήμεθα νοσοῦντες τὴν ἐρημίαν . . . . Ἐπιτήρει δὲ ὅπως οὐχ ἀπολύτως, ἀλλ' οὐ[δὲ] καθόλου φησί· « Διὰ τί οὐ πιστεύετέ μοι; » ἀλλὰ προστέθεικε τὸ, *ὑμεῖς*, αἰνιττόμενός πως τοὺς ἀγριώτερον ἀπειθεῖν εἰωθότας, καὶ ὑπεμφαίνων ὡς παρῆσάν τινες εὐγενεστέραν ἴσως ἔχοντες τὴν διάνοιαν, καὶ οὐκ ἀκριβεῖς τῆς τοῦ Κάϊν δυστροπίας τοὺς χαρακτῆρας ἐν τοῖς ἰδίοις ἤθεσιν ἀποσώζοντες, ἀλλ' ὅσον C οὐδέπω προκόψαντες καὶ εἰς τὸ ἐν τέκνοις κατατάττεσθαι Θεοῦ. Φημὶ γὰρ οἴεσθαι δεῖν μὴ πάντας ἄρδην ἀκράτοις ἀπονοίαις βεβαπτίσθαι τοὺς Ἰουδαίους, ἀλλ' εἶναί τινας ζῆλον μὲν ἔχοντας Θεοῦ, καθάπερ ὁ Παῦλός φησι, πλὴν οὐ κατ' ἐπίγνωσιν, διά τοι τοῦτο βραχὺ περὶ τὴν πίστιν μελλήσαντας. Ἐν δέ γε τοῖς οὕτω διακειμένοις αἰτιασόμεθα πολὺ βλέποντας εἰς ὀργὴν, καὶ ἀκρατῶς ἐκκεκαυμένους εἰς μιαιφονίαν, τοὺς ἀνοσίους μάλιστα Γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους, οἷς ἂν ἐπάγοιτο πρεπωδέστερον καὶ τὸ, « Διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετέ μοι; » ἰδικῶς ὥσπερ αὐτοῖς τὴν ἄμετρον ἀπείθειαν ἀνατιθέντος Χριστοῦ. Αὐτοὶ γὰρ ἦσαν οἱ καθηγούμενοι, καὶ συντρέχειν τοῖς σφῶν ἀνοσιουργήμασιν ἀναπείθοντες τὸ ὑπήκοον. Διά τοι τοῦτο κατηγοροῦνται δικαίως ὡς ἄραντες τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως, καὶ μήτε εἰσβαίνοντες αὐτοὶ, διακωλύοντες δὲ καὶ ἑτέρους. Ἔχει τοίνυν τὸ καὶ *ὑμεῖς* ἰδικωτέραν ὥσπερ πρὸς τοὺς ἡγουμένους μάλιστα τὴν ἀναφοράν

suscipiunt, id est veritatem. « Vos vero, quare non creditis mihi? » Idcirco tale quiddam mihi videtur ad Judæos dicere Dominus, quale sub alterius cujusvis persona fictum aspicias. Finge enim tibi continentem et castum aliquem, ita filium suum, aut domesticum, aut vicinum compellare: Si caste agere tibi videor quod scortari nolim, et illius criminis opinionem a meo capite longe repellam, quidni credis potius aienti detestandam rem esse? Neque vero hæc dixerit quod interrogationi defensionem opponi velit, sed, ex eo quod sibi non creditur, clare arguet quod qui intemperantia gaudet reprehensionem et castigationem non ferat. Ita ergo de Judæis quoque censebimus, cum Christus ait: « Si veritatem dico, quare vos non creditis mihi[89]? » Istud quippe interrogandi genus planam habet ac promptam fere eorum quæ rogantur confessionem, imo vero interrogatio ea ut plurimum arguit. Observa autem quo pacto non absolute, neque in universum dicat, « Quare non creditis mihi? » sed addat, *vos*, subinnuens quodammodo eos qui vehementius diffidere soliti erant, et subindicans adesse quosdam generosiori forsan mente præditos, nec in suis moribus notas perversitatis Cainianæ usquequaque retinentes, sed modo non inter Dei filios collocandos. Nec enim existimandum aio omnes in universum Judæos simili mentis intemperie infectos, sed esse nonnullos Dei quidem zelo præditos, sicuti Paulus ait, sed non secundum scientiam, ideoque circa fidem paulum hæsitantes[90]. Inter eos vero impios illos Scribas et Pharisæos cædem ac furorem spirantes potissimum reprehendemus, in quos illud magis quadraverit, « Quare vos non creditis mihi? » Christo immensam eis incredulitatem peculiariter quodammodo tribuente. Præibant enim illi, atque impia sua facinora sectari subditos persuadebant. Proindeque jure incusantur quasi clavem scientiæ sibi arripuerint, neque tamen ingrediantur ipsi, sed et cæteros ingredi prohibeant[91]. **567** Vocabulum igitur istud *vos*, magis peculiariter ad ipsos populi duces refertur.

Ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ ἀκούει· διὰ τοῦτο ὑμεῖς οὐκ ἀκούετε, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστέ. D

Τὸ μὲν *ἐκ τοῦ Θεοῦ* τινας εἶναι νοητέον ἐν τούτοις, οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γεννηθέντας· εὔηθες γὰρ, ἀλλ' οὐδὲ κατ' ἐκεῖνο τὸ διὰ τοῦ Παύλου λεγόμενον, « Τὰ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ· » ἐπειδὴ γάρ ἐστι δημιουργὸς καὶ γενεσιουργὸς ἁπάντων ὁ τοῖς πᾶσι τὸ εἶναι διδοὺς, διὰ τοῦτο τὰ πάντα ἐξ αὐτοῦ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Ἀλλ' ἐν τούτοις οὐχ ἁρμόσει τὸ οὕτω νοεῖν· ἅπαντες γάρ εἰσιν ἐκ Θεοῦ πονηροί

VIII, 47. *Qui ex Deo est, verba Dei audit: propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis.*

His vocibus, *ex Deo esse*, cogitandum non est significari esse ex ejus substantia genitum: stulti enim est hoc dicere: neque secundum illud quod a Paulo dicitur, « Omnia ex Deo sunt[92]; » quia enim opifex et parens omnium est, qui omnibus esse dat, propterea omnia ex eo esse ait divinus Paulus. Sed hoc loco non ita intelligendum est; quippe omnes ex Deo sunt, sive boni, sive mali,

[89] Joan. VIII, 46. [90] Rom. X, 2. [91] Luc. XI, 52. [92] I Cor. XI, 12.

quatenus omnium est auctor et artifex. Ex Deo igitur esse ait eum qui per virtutem et vitæ probitatem Deo conciliatus sit dignusque habitus aliqua velut cum illo affinitate, quomodo etiam tales in liberis computandos censet. Ergo qui ex Deo est, inquit, promptissime divina verba susceperit: fere enim quod familiare et cognatum est diligitur; qui vero ex Deo non est, hoc est qui nullam prorsus cum eo conjunctionem habet, nequaquam libenter divinos sermones audierit. Nec enim apud improbos facile bonum reperias, nec par capessendæ virtuti studium, cum eorum animus extremâ sit improbitate refertus, et propriam cujusque duntaxat spectet voluntatem. Cum vero dicit Christus: « Qui ex Deo est, verba Dei audit, » nemo putet eum præcipere duntaxat divinas voces corporeis auribus esse hauriendas: quis enim usqueadeo perditus, ut non etiam loquentis vocem audiat, nisi sensum morbo quodam plane amiserit? sed audire hic positum esse pro eo quod est annuere, obsequi, et intelligere, atque animo suo recondere, ut in libro Proverbiorum scriptum est: « Sapiens corde præcepta suscipiet [93]. » Insipientium enim vel superborum animum sermo vix pulsat, et tanquam sonitus veluti frustra obstrepens repente fugit ex auribus; sed in cor sapientium velut in fecundum arvum subit. Sapienter itaque Dominus Judæorum vecordiam revincens, et impudenti blasphemia uti significans, sua verba Dei verba esse ait. **568** Docet quippe eos de se consentanea sentire, neque putare Joseph aut alterius cujusvis terreni hominis filium esse revera, sed credere ex substantia Dei ac Patris, Deum de Deo genitum: quod certe cum audiunt indignantur, et vehementius excandescunt, iniquitatem addentes super iniquitatem, ut scriptum est [94], ex eo quod magis magisque injurii evadunt.

τε καὶ ἀγαθοὶ, καθὸ πάντων ἐστὶ δημιουργός. Ἐκ Θεοῦ τοιγαροῦν φησι τὸν ἐξ ἀρετῆς καὶ ἐννόμου πολιτείας προσοικειωθέντα Θεῷ, καὶ ἠξιωμένον ὥσπερ τῆς πρὸς αὐτὸν συγγενείας, καθὸ καὶ ἐν τέκνοις κατατάττειν τοὺς τοιούτους ἀξιοῖ. Ὁ τοίνυν, φησὶν, ὢν ἐκ Θεοῦ προχειρότατα καὶ ἀσμένως τοὺς θείους εἰσδέξεται λόγους· φίλον γάρ πως ἀεὶ τὸ συγγενὲς καὶ οἰκεῖον· ὁ δὲ μὴ ὢν ἐκ Θεοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ κατὰ μηδένα τρόπον τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκείωσιν τετιμηκὼς, οὐκ ἂν ἥδιστα τῶν θείων ἐπακροάσαιτο λόγων. Οὐδὲ γὰρ ἐνυπάρξαι τοῖς πονηροῖς τὸ ἀγαθὸν ῥᾳδίως, ἀξιόμαχος δὲ οὐδαμῶς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἐστι πόθος, ἐπείπερ αὐτοῖς τῆς ἐσχάτης ἀναπέπληΐσται μοχθηρίας ὁ νοῦς, καὶ πρὸς μόνον ὁρᾷ τὸ ἴδιον θέλημα. Ὅταν δὲ λέγῃ Χριστός· « Ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ ἀκούει· » νομιζέτω μηδεὶς ὅτι μόναις ταῖς τοῦ σώματος ἀκοαῖς τὰς θείας ἡμᾶς εἰσοικίζεσθαι φωνὰς ἐπιτάττει· τίς γὰρ τῶν ὄντων, εἰ καὶ φαῦλος εἴη κομιδῇ, τῆς τοῦ λαλοῦντος ὁτιδηποτοῦν οὐκ ἂν ἀκροάσαιτο φωνῆς, εἰ μὴ ἄρα νόσῳ τινὶ παρέῤῥιπτο τὴν αἴσθησιν; Τὸ δὲ ἀκούειν τίθησιν ἐν τούτοις, ἀντὶ τοῦ συγκατανεύειν, καὶ πείθεσθαι, καὶ ἐννοεῖν, καὶ εἰς νοῦν ἀποκρύπτειν τὸν ἑαυτοῦ, κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν βίβλῳ Παροιμιῶν· « Σοφὸς καρδίᾳ δέξεται ἐντολάς. » Τὴν μὲν γὰρ τῶν ἀνοήτων, ἤτοι καταφρονητῶν, καθάπερ τις ἄσημος ἠχεῖ περιενεχθεὶς ὁ λόγος, καὶ ὥσπερ τις κτύπος παρενοχλήσας εἰκῇ, παραχρῆμα τῶν λαβόντων ἀπαλλάττεται, εἰσδύνει δὲ καθάπερ εἰς ἄρουραν εὐγενῆ τῶν συνετῶν τὴν καρδίαν. Σοφῶς δὴ σφόδρα τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας ἐλέγχων ὁ Κύριος, καὶ δυσφημοῦντας ἀναίδην ἐπιδεικνὺς, τοὺς ἑαυτοῦ λόγους τοῦ Θεοῦ λόγους εἶναί φησι. Μεταπαιδεύει γάρ πως, φησὶν, αὐτοὺς εἰς τὸ φρονεῖν ἐπ' αὐτῷ τὰ πρεπωδέστερα, καὶ μὴ νομίζειν Ἰωσὴφ, ἤγουν ἑτέρου τινὸς τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐκπεφυκέναι κατὰ ἀλήθειαν, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνέναι πιστεύειν, ὃ δὴ καὶ συνέντες ἀσχάλλουσι, καὶ θερμοτέροις, καταφλέγουσι τοῖς θυμοῖς, προστιθέντες ἀνομίαν ἐπὶ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, καθὰ γέγραπται, δι' ὧν ἔτι μειζόνως ὑβρίζουσιν.

VIII, 48. *Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei: Nonne bene dicimus nos quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes?*

Consentaneum est rursus Judæorum lugeri stuporem et immanem vecordiam. Suis enim ipsi vocibus capiuntur, non secus ac feræ quæ in venatorum manus insiliunt, seque ipsas ferro induunt. Revicti enim tanquam qui falsa dicere soliti essent, illico rem veram esse ostendunt et rumpuntur quidem, se non esse ex Deo, a Servatore audientes. Nullo vero temporis interjecto spatio, diabolicæ malitiæ perfectissimam in seipsis imaginem exhibent. Audent quippe dicere Samaritanum, et a dæmone obsessum Dei Filium, ipsi magis virulentum et Deo contrarium in se habentes dæmonium: nemo dicit anathema Jesu, nisi in Beelzebul, juxta Pauli sententiam [95]. Mendaces ita-

Ἀπεκρίθησαν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ καλῶς λέγομεν ἡμεῖς, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις;

Καταθρηνῆσαι πάλιν ἀκόλουθον τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀποπληξίαν, καὶ τῆς εὐηθείας τὴν ὑπερβολήν. Ταῖς γὰρ σφῶν αὐτῶν ἁλίσκονται φωναῖς, καθάπερ οἱ θῆρες, ὅτε ταῖς τῶν σφαττόντων ἐπιπηδῶσι χερσὶν, αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν τὰς ἐπὶ τῷ σιδήρῳ κιχρῶντες ὁρμάς. Ἐλεγχόμενοι γὰρ, ὡς ἔθος αὐτοῖς καὶ μελέτη σύντροφος, τὸ ψευδομυθεῖν ἀληθὲς ὂν παραχρῆμα δεικνύουσι, καὶ διαπρίονται μὲν ὡς οὐκ εἶεν ἐκ Θεοῦ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἀκούοντες. Οὐδενὸς δὲ μεταξὺ διαγεγονότος χρόνου, τῆς τοῦ διαβόλου κακίας ἀκριβεστάτην ἐν ἑαυτοῖς ἀποφαίνουσι τὴν εἰκόνα. Σαμαρείτην γὰρ καὶ δαιμονῶντα τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα τολμῶσι λέγειν Θεὸν, αὐτοὶ μᾶλλον ἐν ἑαυτοῖς τὸ πικρὸν ἔχοντες καὶ θεομάχον δαιμόνιον·

[93] Prov. xvi, 21. [94] Isa. xxx, 1. [95] I Cor, xii, 2.

οὐδεὶς γὰρ λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦ, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβοὺλ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ψεῦσται μὲν οὖν, καὶ ὑβρισταὶ, καὶ λοίδοροι καὶ διὰ τούτων ὄντες ἁλώσονται, καὶ θεομαχεῖν εἰθισμένοι, τὴν πρέπουσαν ἀποτίσουσι δίκην τῷ πάντα ἰσχύοντι κριτῇ. Ζητητέον δὲ πάλιν κἀν τούτῳ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν καὶ Σαμαρείτην εἶναί φασι καὶ δαιμονῶντα τὸν Κύριον. Τὸ γὰρ προσθέντας εἰπεῖν, « Οὐ καλῶς ἡμεῖς λέγομεν, » ὑπεμφαίνει πως ὡς ἐπ' αἰτίαις τισὶ, καὶ ὡς Σαμαρείτην διασύρουσι, καὶ μὴν τὸ ἕτερον, ὅπερ τῆς ἐκείνων ἐστὶ τολμῆσαι φωνῆς. Οὐκοῦν, Σαμαρείτην εἶναί φασιν ὡς ἀδιαφοροῦντα περὶ τὰς νομικὰς ἐντολὰς, καὶ τὴν τοῦ Σαββάτου λύσιν ἐν οὐδενὶ λογιζόμενον. Οὐ γὰρ ἀκριβὴς παρὰ τοῖς Σαμαρείταις ἐστὶν Ἰουδαϊσμὸς, μέμικται δέ πως ἔθεσι τοῖς ἐθνείοις καὶ Ἑλληνικοῖς ἡ ἐκείνων λατρεία. Ἢ καθ' ἕτερον λόγον Σαμαρείτην λέγουσιν αὐτὸν εἶναι, ἐπείπερ Σαμαρείταις ἦν ἔθος ἑαυτοῖς μὲν τὴν καθαρότητα μαρτυρεῖν τε καὶ ἐπιψεύδεσθαι, κατακρίνειν δὲ τοὺς ἑτέρους ὡς μεμολυσμένους. Διὰ ταύτην γὰρ, οἶμαι, τὴν πρόφασιν οὐ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρείταις, κατὰ τὸ γεγραμμένον, παραιτοῦνται δὲ καὶ τὸ ἑτέροις τισὶν ἐπιμίσγεσθαι, καταμυσαττόμενοι τρόπον τινὰ τὸν ἐντεῦθεν μολυσμὸν, ἐπείπερ αὐτοῖς τὸ οὕτως ληρεῖν ὀρθῶς ἔχειν δοκῇ. Καταδικάζων δὲ τὰς Ἰουδαίων κακοηθείας ὁ Κύριος, υἱοὺς μὲν αὐτοὺς ἀπεκάλει τοῦ διαβόλου, ἑαυτῷ γε μὴν τὸν παντελῶς ἀνυπαίτιον εἰς ἁμαρτίαν καὶ καθαρότητα τὴν εἰς ἄκρον ἐπιμαρτυρεῖ λέγων· « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας; » Τοῦτο δὲ ἦν ἐναργῶς ἑαυτῷ μὲν καθαρότητα, διὰ τοῦ μὴ δύνασθαι περιπεσεῖν ἁμαρτίᾳ, τὴν ἀνωτάτω προσγράφοντος· διὰ δὲ τοῦ τέκνα λέγειν τοὺς Ἰουδαίους τοῦ Σατανᾶ, κατακρίνοντος ὡς μεμολυσμένους, καὶ πάσης ἀκαθαρσίας ἀνάπλεων ἔχοντας τὸν νοῦν, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές. Οὐκοῦν Σαμαρείτην μὲν διὰ ταῦτα, δαιμονᾷν δὲ πάλιν φασὶν, ὅτι τοῖς δαιμονίοις ἔθος, τὴν Θεῷ χρεωστουμένην εἰς ἑαυτὰ μετατιθέναι τιμὴν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἁρπάζειν ἀφειδῶς. Αὐτὸ δὲ τοῦτο οἴονται δρᾷν τὸν Χριστὸν, ὅταν ἑαυτὸν ἄνθρωπος ὢν ὡς εἰς Θεοῦ τόπον εἰσφέρῃ, λέγων· « Ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ ἀκούει. » Ὑπεμφαίνει γὰρ ὡς περὶ τῶν ἰδίων ῥημάτων τὰ τοιαῦτά φησι. Τῆς μὲν οὖν λοιδορίας, μᾶλλον δὲ τῆς δυσφημίας τῆς κατ' αὐτοῦ πρόφασις αὕτη τοῖς Ἰουδαίοις καὶ ἀφορμὴ πρὸς τὸ ἐκεῖνα λέγειν, ἅπερ αὐτοῖς τὴν αἰώνιον ἠῤῥαβωνίζετο φλόγα. Ἔπεισι δέ μοι θαυμάσαι κἀν τούτῳ πάλιν αὐτούς· ὀργιζόμενοι γὰρ, ἐπείπερ υἱοὶ διαβόλου καὶ ψεῦσται πολλάκις ἐκλήθησαν, ἔργῳ δεικνύουσι προσὸν αὐτοῖς τὸ ἔγκλημα, ὃ καὶ μᾶλλον ἐχρῆν διὰ τῆς εἰς ἀρετὴν ἀποτρίβεσθαι ῥοπῆς. Τὸ γὰρ ὅλως διαλοιδορεῖσθαι φιλεῖν, καὶ τὰ μὴ προσόντα τισὶν ὡς προσόντα λέγειν, οὐ τοῖς ἐν τέκνοις Θεοῦ κατατεταγμένοις, ἀλλὰ υἱοῖς διαβόλου πρεπωδέστατον. Λοιδοροῦσι δὲ οὐ μόνον οἱ δείλαιοι, οἳ καὶ τῆς ἑαυτῶν καταψεύδονται κεφαλῆς, ἵνα μὴ λέγω Χριστοῦ, ἀλλὰ γὰρ καὶ καλῶς τοῦτο διισχυρίζονται δρᾷν, οὐδὲ ὅσον εἰπεῖν καταγινώσκοντες τῆς φαυλότητος, ὅπερ ἐστὶ τυφλότητος τελειοτάτης ἀπόδειξις.

A que, et injurii atque contumeliosi esse ex hoc revincentur, et Deo pugnare sueti dignas omnipotenti judici daturi sunt pœnas. Rursus autem quærenda hic est causa, propter quam Dominum et Samaritanum, et a dæmone agitatum dicant. Quod enim præmiserunt, « Nunquid nos recte dicimus, » quodammodo indicat quod quibusdam de causis et tanquam Samaritanum eum traducant, prætereaque aliud quod proloqui ad ipsorum audaciam pertineat. Igitur Samaritanum esse dicunt, tanquam indifferenter se habentem circa legum præcepta, et solvere Sabbatum parvi ducentem. Neque enim apud Samaritanos exactus est Judaismus, sed cultus eorum moribus extraneis atque Græcanicis ut plurimum est permistus. Est et alia B ratio cur Samaritanum eum esse dicant, nempe quod solebant Samaritani sibi puritatem falso arrogare, alios autem damnare velut inquinatos. **569** Hanc enim, opinor, ob causam, non coutuntur Judæi Samaritanis, ut scriptum est [95]. Sed et aliis quibusdam misceri nolunt, veriti ne hinc aliquo modo inquinentur, qui, dum ita nugantur, recte se facere sibi persuadent. Dominus autem Judæorum improbos mores damnans, diaboli quidem filios vocabat eos, sibi vero omnis peccati immunitatem et perfectissimam puritatem vindicat, dicens: « Quis ex vobis arguit me de peccato [96]? » Quod autem non possit in peccatum incurrere, summam plane sibi puritatem ascribentis est: C quod vero Judæos filios Satanæ indigitat, damnantis est velut inquinatos, et omni mentem impuritate plenam habentes: quod verum quidem est. Quocirca Samaritanum quidem eas ob causas, et dæmone agitatum rursus dicunt, quia moris est dæmonibus debitum Deo honorem ad seipsos transferre, et Dei gloriam sibi arrogare. Quod quidem Christum facere putant, dum seipsum, cum homo sit, velut in Dei locum intrudit, dicens: « Qui ex Deo est, verba Dei audit [97]. » Sua enim verba Dei verba esse subinnuit. Convicii ergo, imo vero blasphemiæ in ipsum Judæis causa hæc erat, qua impulsi dicebant ea quæ æternæ ipsis flammæ arrhaboni essent. Mihi vero mirari subit, quod cum indignentur se vocari sæpe mendaces, et filios D diaboli, reipsa tamen ostendunt hujus criminis se reos esse, quod potius omni ratione pronsioneque ad virtutem excutere oportuit. Omnino enim conviciis delectari, et quibusdam falsa pro veris affingere atque imponere, diaboli filiis maxime convenit, non iis qui in filiis Dei computantur. Non solum autem convitiantur miseri, qui in suum ipsi caput mentiuntur, ne dicam Christi: sed hoc recte se facere asseverant, ne tantillum quidem suam nequitiam damnantes, quod extremæ cæcitatis est argumentum.

[95] Joan. IV, 9. [96] Joan. VIII, 46. [97] Ibid. 47.

VIII, 49. *Respondit Jesus : Ego dæmonium non habeo, sed honorifico Patrem meum, et vos inhonorastis me.*

Magna quidem cum lenitate sermo, sed tamen **570** efficacissime et magna cum emphasi ac significanter admodum illud : « Ego dæmonium non habeo, » seipsum autem ab iis quodammodo distinguens, ejus convicii immunem se declarat, idque dictum in eos quadrare potius ostendit. Nisi enim dæmonium reapse haberent, jure eum, qui tot operum testimoniis Deus confirmatus est, a dæmone obsessum dicere vererentur. Apposite igitur id eis tribuens, quia reapse ita sit, Ego, inquit, dæmonium non habeo, sed vos videlicet habetis, id dictum in eos quodammodo retorquens: quippe honoro Patrem meum, dum meipsum quoque Deum, et ex Deo esse, atque omnis peccati expertem assevero. Oportet quippe Deum esse qui ex Deo est, et qui ex Deo est peccati nescio talem esse qualis est is, ex quo est. Secus autem, verbis non tam splendidis uterer, ne offensioni vobis essem : neque enim Deus honoraretur, si Filium qui Deus non esset crederetur habere. Non honoraretur Pater, inquit, si Pater nuncuparetur ejus qui in peccatum incideret. Quapropter mihi ipsi præstantissima quæque assumo nequaquam blasphemans, inquit, sicuti vos existimatis, sed Genitorem potius honorans jure de vobis aio, vos ex Deo non esse, quippe nefas est dicere omni flagitio immersos esse ex Deo. Honorat enim, et familiaritate sua dignatur non mendacem, non contumeliosum, blasphemum, superbum, et injurium, nec eum qui cædem injuste machinatur, sed modestum ac lenem, pium, Dei amantem ac probum. Quapropter etiam in hoc Patrem honoro, ab ejus familiaritate excludens eos qui effreni laborant nequitia : vos vero me hoc facientem rursus probris afficitis, et laudes Patris mei etiam incessitis, ut non solum in me impii, sed et in eum deprehendamini. Si enim mihi ipsi de præstantissimis quibusque testimonium præbens, Genitorem honoro, utique eum dehonorabit, inquit, qui Filium ejus extremis probris incesset. Undique ergo et sibi constat Christus, et se Deum secundum naturam esse clare ostendit, et ex eo quod ait a se Patrem honorari, alienorum turba ab ejus familiaritate remota, ostendit Judæos a Deo esse prorsus alienos. Quid enim est iis qui ista dicunt magis impium : « Ego gloriam meam non quæro : est qui quærat et judicet[98] ; » liquet hic vere a Petro de Servatore **571** nostro dictum : « Qui cum malediceretur non remaledicebat, cum pateretur non comminabatur, tradebat autem judicanti se injuste[99]. » Videtis enim quo pacto non semel, sed frequenter audiens in se furentium sermones, in sua bonitate perstet, nec ab officio ulla ratione excidat, ad exemplum nostrum id faciens, ut ejus vestigia sequi studentes non maledictum pro maledicto,

A *Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα μου, καὶ ὑμεῖς ἀτιμάζετέ με.*

Ἐν πραότητι μὲν ὁ λόγος, γέγονε δ' οὖν ὅμως ἐν ἤθει πολλῷ. Ἐμφατικώτατα γὰρ τὸ, « Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, » φησὶν, ἑαυτὸν δὲ ὥσπερ ἀντιδιαστέλλων ἐκείνοις, τῆς μὲν ἐπὶ τούτῳ λοιδορίας ἐλεύθερον ἀποφαίνει, δεικνύει δὲ μᾶλλον ἐπ' αὐτῶν τὸ εἰρημένον ἀληθές. Εἰ μὴ γὰρ αὐτοὶ τὸ δαιμόνιον εἶχον ἀληθῶς, κἂν ἀπέφριττον εἰκότως δαιμονῶντα καλεῖν τὸν διὰ τῶν ἔργων αὐτοῖς μαρτυρηθέντα Θεόν. Εὐφυέστατα τοίνυν καὶ αὐτὸς μᾶλλον ἀπονέμων αὐτοῖς διὰ τὸ οὕτως ἔχειν κατὰ ἀλήθειαν, Ἐγὼ τοίνυν οὐκ ἔχω, φησὶν, ἀλλ' ὑμεῖς δηλονότι, τὸ δαιμόνιον, τιθεὶς ὥσπερ ἐπ' ἐκείνοις τὸ εἰρημένον, τιμῶ δὲ τὸν ἐμαυ-
B τοῦ Πατέρα, Θεὸν καὶ ἐμαυτὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνέναι λέγων, καὶ ὅτι οὐκ ἔγνων ἁμαρτίαν διισχυριζόμενος. Ἔδει γὰρ, ἔδει Θεὸν εἶναι τὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ τὸν ἐκ τοῦ μὴ εἰδότος ἁμαρτίαν κατὰ τὸν ἐξ οὗπέρ ἐστι τοιοῦτον ὁρᾶσθαι. Ἦν δὲ ὡς ἀνάγκη συμβῆναι τὸ ἐναντίον εἰς τὸ προσκρούειν ὑμῖν παραιτούμενος, τοῖς οὐχ οὕτω λαμπροῖς ἐχρησάμην λόγοις· οὐ γὰρ ἂν ἐτιμήθη Θεὸς Υἱὸν ἔχειν νοούμενος τὸν οὐκ ὄντα Θεόν· οὐκ ἂν ἐτιμήθη, φησὶν, ὁ Πατὴρ, εἰ τοῦ καταπίπτοντος εἰς ἁμαρτίαν ὠνομάσθη Πατήρ. Οὐκοῦν ἐμαυτῷ τὰ κάλλιστα μαρτυρῶ, δυσφημῶν μὲν, φησὶν, οὐδαμῶς, καθάπερ ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, τιμῶν δὲ μᾶλλον τὸν Γεννήτορα, φημὶ δικαίως περὶ ὑμῶν, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὲ, ἐπεὶ μηδὲ θέμις τοὺς εἰς τοῦτο πονηρίας ἥκοντας, καὶ πάσῃ φαυλότητι βεβαπτισμένους, ἐκ
C Θεοῦ εἶναι λέγειν. Τιμᾷ γὰρ καὶ οἰκειότητος ἀξιοῖ τῆς πρὸς αὐτὸν οὐ τὸν ψεύστην, καὶ λοίδορον, καὶ δύσφημον, καὶ ἀλαζόνα, καὶ ὑβριστὴν, οὐδὲ τὸν ἀδίκως φονᾷν εἰωθότα, ἀλλὰ τὸν ἐπιεικῆ, καὶ πρᾶον, καὶ εὐσεβῆ, καὶ φιλόθεον, καὶ ἀγαθόν. Οὐκοῦν καὶ κατὰ τοῦτο τιμῶ τὸν Πατέρα, τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἔξω τιθεὶς τοὺς ἐπ' ἀκράτῳ πονηρίᾳ κατεγνωσμένους, ὑμεῖς δὲ καὶ τοῦτο ποιοῦντα πάλιν ἀτιμάζετε καὶ τοῖς ἐπαίνοις τοῖς περὶ τοῦ Πατρὸς ἐπισκήπτοντες, ἵνα μὴ μόνον εἰς τὸν Υἱὸν, ἀλλ' ἤδη καὶ εἰς αὐτὸν δυσσεβοῦντες ἁλίσκησθε. Εἰ γὰρ ἐμαυτῷ τὰ κάλλιστα μαρτυρῶν τιμῶ τὸν Γεννήσαντα, ἀτιμάσει δήπου, φησὶν, ὁ τὸν ἐξ αὐτοῦ τοῖς ἐσχάτοις ὀνείδεσι περιβαλών. Πανταχόθεν τοιγαροῦν, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις συνίσταται Χριστὸς,
D καὶ ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀποφαίνει σαφῶς, καὶ δι' ὧν τιμᾶσθαι τὸν Πατέρα φησὶ, τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος τῆς τῶν ἀλλοτρίων πληθύος ἐξωθουμένης, ἀλλοτρίους παντάπασιν Ἰουδαίους ἀποφαίνει Θεοῦ. Τί γὰρ τῶν ἐκεῖνα λεγόντων ἀνοσιώτερον; « Ἐγὼ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν μου· ἔστιν ὁ ζητῶν καὶ κρίνων· » ἀληθὲς ἐν τούτοις ὁρᾶται διαφανῶς τὸ διὰ τοῦ Πέτρου περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρημένον· « Ὃς λοιδορούμενος, οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπείλει, παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι δικαίως. » Βλέπετε γὰρ ὅπως τὰ πάντων, καίτοι χείριστά τε καὶ ἀπηχέστατα τὰ παρὰ τῶν ἀνοσίων ἐμπαροινούντων αὐτῷ, καὶ τοῦτο πολλάκις, καὶ οὐχ εἰσάπαξ ἀκούων, ἐπιμένει τῇ οἰκείᾳ

[98] Joan. VIII, 50. [99] I Petr. II, 23.

A χρηστότητι, καὶ τοῦ πρέποντος αὐτῷ κατ' οὐδένα τρόπον ἐξίσταται. πρὸς ὑποτύπωσιν καὶ τοῦτο δρῶν ἡμετέραν, ἵνα τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, μὴ λοιδορίαν ἀντὶ λοιδορίας, μὴ ἕτερόν τι κακὸν ἀντὶ κακοῦ τοῖς ἐθέλουσι λυπεῖν ἀντιδιδόντες ἁλισκώμεθα, νικῶμεν δὲ μᾶλλον ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. Ἐγὼ τοιγαροῦν οὐ ζητῶ τὴν δόξαν μου, φησὶ, καὶ οὐχ ὡς ἀκίνδυνον καθιστὰς τὸ ἐμπαροινεῖν αὐτῷ τοὺς ἐθέλοντας, ἀλλ' οὐδὲ προτρέπων εὐπετῶς εἰς ταύτην ἰέναι τινὰς τὴν δυσσέβειαν, τοῦτο λέγων ὁρᾶται, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ὑποδηλοῖ· Ἥκω γὰρ, φησὶν, οὐ δόξαν τὴν παρ' ὑμῶν ἐμπορευσόμενος, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως τιμῆς ἢ εὐκλείας γλιχόμενος. Τεταπείνωκα γὰρ ἐμαυτὸν, ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων, καὶ ἄνθρωπος γέγονα καθ' ὑμᾶς. Ὁ δὲ δι' ὑμᾶς οὐδὲ δούλου B μορφὴν ἀπαξιώσας λαβεῖν, ἐξὸν ἐν ἰσότητι διαμεῖναι τῇ πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ τοῖς ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἐντρυφᾷν, πῶς ἂν ἔτι νοοῖτο δόξαν τὴν ὑπό τινος ζητῶν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐθελούσιον ὑπομεῖναι τὴν ἀδοξίαν διὰ τὸ ἑτέροις χρήσιμον; Ἢ γὰρ τοῦτό φησιν ἐν τούτοις ὁ Κύριος, ἢ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, οὐ ζητεῖν αὐτὸν τὴν ἑαυτοῦ δόξαν ὑποτοπήσομεν. Παρὸν γὰρ αὐτῷ παραχρῆμα κολάζειν τοὺς ὑβριστὰς, καὶ τὰς ὑπὲρ τῆς δυσφημίας εἰσπράττειν δίκας, ὡς εἰς αὐτὸν ἀσεβοῦντας τὸν ἁπάντων Κύριον, φέρει τὸ λοιπὸν ἡσυχῇ, καὶ διεκαρτέρει τοσοῦτον, ὡς μηδ' ὅσον λυπεῖν ἀντιλυπῆσαι λόγῳ ψιλῷ τοὺς ἀλαζόνας ἐθέλειν· ἀλλ' ἵνα μὴ φαίνηται τὸ δυσσεβεῖν εἰς Θεὸν τοῖς τυχοῦσιν ἱππηλατῶν, ἀναγκαίως αὐτοῖς ὥσπερ ἐπιτείχισμά τι διακωλύων εἰς τοῦτο βαδίζειν εὐθέως, τὴν C τοῦ Πατρὸς ἀντέταξεν ὀργήν. Ἀνεξικακοῦντος γὰρ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὴν ἰδίαν οὐ διεκδικοῦντος παραχρῆμα δόξαν, οὐκ ἀνέξεται, φησὶν, ὁ Πατήρ· ἔκδικος γὰρ ἔσται, καὶ τοῖς ὑβρισταῖς ἐπαναστήσεται, οὐχ ὡς ἑτέρῳ συνασπίζων τυχὸν, οὐδὲ ὡς ἑνὸς τῶν ἁγίων ὑβρισμένου λυπεῖσθαι θέλων καὶ πρέπειν οἰόμενος, ἀλλ' εἰς αὐτὸν ἀναβαινούσης τῆς ἁμαρτίας· οὐδὲν γὰρ ὅλως τὸ μεσολαβοῦν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, ὅσον εἰς οὐσίας ταυτότητά φαμεν, κἂν ἰδίως ἑκάτερος ὑπάρχειν νοοῖτο. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν ἑτέροις φησίν· « Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ. » Ἔχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα συνδοξαζόμενόν τε καὶ ἑκάτερον δηλονότι συνυφιστάμενον. Ἔχει δ' αὖ πάλιν ἐν ἑαυτῷ ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ὥσπερ κοινωνὸν τῆς οὐσίας, οὕτω καὶ τῆς ἐφ' D ἅπασι δόξης. Κολασθήσονται τοίνυν οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι διὰ τῆς εἰς τὸν Κύριον καὶ Υἱὸν δυσφημίας, εἰς ὅλην δυσσεβήσαντες τὴν ὁμοούσιον καὶ ἁγίαν Τριάδα, καὶ τὴν ἁπάντων βασιλίδα φύσιν, ὡς ἐν τῷ Υἱῷ λυπήσαντες. Παραιτητέον τοιγαροῦν παντὶ τῷ γε ὅλως σωφρονεῖν εἰωθότι, τὸ κατά τι γοῦν τῷ ἀγαθῷ προσκρούειν Θεῷ. Οὐ γὰρ ἐπείπερ οὐκ ἐπάγει παραχρῆμα τοῖς εἰς αὐτὸν πλημμελοῦσι τὴν ὀργὴν διὰ τοῦτο πάντως ἠπιώτερος. Ἀγαθὸς μὲν γάρ ἐστι, μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ἀλλ' ἐὰν μὴ ἐπιστραφῶμεν, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἐντενεῖ τὸ τόξον αὐτοῦ καθ' ἡμῶν, ἐν ᾧ τοῦ θανάτου τὰ σκεύη, τοῦτ' ἔστι, πᾶν εἶδος αἰκίας καὶ ἀφορήτου συμφορᾶς.

neve aliud quoddam malum pro malo inimicis reddamus, sed vincamus potius in bono malum [1]. « Ego itaque gloriam meam non quæro, » inquit, non quasi impune fore dicat iis qui se ferociter offenderint, sed neque quod ad istam impietatem his verbis excitet, sed illud potius subindicat: Venio, inquit, gloriam a vobis nequaquam aucupaturus, sed neque honoris aut claritatis cupidus. Humiliavi quippe meipsum, in forma Dei ac Patris cum essem, et homo factus sum vestri similis [2]. At qui propter vos ne servi quidem formam assumere dedignatus est, cum liceret in æqualitate cum Deo ac Patre permanere, et his quæ mentem et orationem excedunt acquiescere, quo pacto censeretur inde gloriam aucupari potius, quam ad aliorum utilitatem voluntariam ignobilitatem sustinere? Aut enim istud hic ait Dominus, aut certe alio modo ipsum gloriam suam non quærere putabimus. Nam cum possit e vestigio castigare injurios, et blasphemiæ pœnas ab iis exigere, tanquam in universi Dominum impie se gerentibus, fert æquo animo injuriam, ut ne simplici quidem verbo arrogantibus dolorem velit reponere: verum ne impie se gerere in Deum quibuslibet in proclivi atque adeo impune videatur, illis necessario tanquam aggerem et repagulum sui Patris iram opposuit. Filio quippe tolerante injurias et suam ipsius gloriam non illico vindicante, Pater, inquit, nequaquam feret, sed continuo vindex aderit, et in injurios, non tanquam diversum a se defendens, neque quasi sanctorum uni injuria illata excandescens, sed velut ad se pertinente injuria insurget: nihil enim est inter Patrem et Filium discriminis quantum ad substantiæ identitatem, tametsi uterque proprie subsistere concipiatur. Idcirco enim Dominus noster Jesus **572** Christus alibi ait: « Qui non honorificat Filium, neque Patrem honorificat [3]. » Habet quippe in seipso naturaliter Filius Patrem conglorificatum eumque simul exsistentem. Sed et Pater in seipso Filium habet, ut substantiæ consortem, ita quoque gloriæ. Punientur itaque miseri Judæi, per blasphemiam quam in Dominum ac Filium evomunt, in totam consubstantialem et sanctam Trinitatem omniumque reginam naturam impie se gerentes, ut qui eam læserunt in Filio. Quisquis ergo sanæ mentis est imprimis cavere debet ne vel in re qualibet bonum Deum offendat. Non enim ex eo quod iram non continuo inferat iis qui in ipsum peccent, utique lenior est. Bonus enim est, qui non infert iram quotidie, sed nisi conversi fuerimus gladium suum vibrabit, ut scriptum est [4-4], et arcum suum tendet in nos, in quo mortis vasa, id est omne genus doloris et intolerabilis calamitatis.

[1] Rom. XII, 21. [2] Philip. II, 6, 7. [3] Joan. V, 23. [4-4] Psal. VII, 13.

VIII, 51. *Amen, amen dico vobis, si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum.*

Superfluum ostendit longas defensiones opponere criminandi cupidis. Eo enim se convertit quo necesse erat, nempe ad vocationem per fidem in vitam æternam, sed et propemodum valere jussis qui præ vecordia erant injurii, arte quadam sermonem rursus temperat. Nam cum prius tanquam de Deo dixisset: « Qui ex Deo est, verba Dei audit[7], » continuo subjicit: « Si quis meum sermonem servaverit, » ostendens seipsum secundum naturam esse Deum, nihilque ad summam impietatem reliqui fecisse Judæos probans, cum dixerint ipsum habere dæmonium, qui vitam æternam largitur iis qui servare velint sermonem ejus. Nunquid enim secundum naturam Deus esse vel ex hoc agnoscetur? Cui enim alii conveniat vivificare perpetuo posse eos qui sermones suos audierint, nisi ei qui secundum suam naturam est Deus? Atqui sermo ille divinus servatur, non quidem si prætermittatur divinum mandatum, sed si quodcunque jussum erit incunctanter et prompte peragatur, rejecta omni cessatione atque pigritia. Sed observa rursus quam accurate loquatur. Neque enim dixit, Si quis sermonem meum *audierit*, sed «Si quis sermonem meum *servaverit*.» Dei enim verbum non homines solum obstricti peccatis, sed et ipsa dæmonum impia turba excipiunt: unde **573** princeps ille omnium Satanas, cum Dominum nostrum Jesum Christum tentare auderet in deserto, contra stimulum calcitrans præ immani feritate, divinam ei quippe legem proponebat dicens: « Scriptum est quia angelis suis mandabit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis[8]. » Quocirca non in nuda auscultatione salutis sermo consistit, neque vita in sola per disciplinam perceptione, sed in rei perceptæ observatione, atque si regulam ac vitæ magistrum divinum sermonem nobis proponamus. Ait vero non visurum mortem æternam quicunque verba sua constanter servaverit, non quasi omnino tollat mortem secundum carnem, aut quasi mortem non ducat esse mortem tanquam Deus, cui nihil est mortuum, quatenus potens est et id quod non est in rerum naturam et ortum producere, et id quod interiit facile in vitam restituere, sive quia negat sanctos visuros mortem in futurum sæculum, quod et proprie sæculum intelligitur non habens terminum, quemadmodum istud nostri simile, non visuros mortem ait in illud sæculum, quicunque sermonem suum observaverint, non quasi morituri sint aliqui post resurrectionem. Quippe mors omnium in morte Christi soluta est, et corruptionis eversum est imperium, sed mortem nominat pœnas æternas, et paratum impiis supplicium. Hoc autem tibi patebit, quæ ab eo superius

A *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐάν τις τὸν λόγον μου τηρῇ, θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα.*

Περιττὸν ἀποφαίνει τὸ καὶ μακρὰς ἀντεπάγειν τὰς ἀπολογίας τοῖς εἰωθόσι φιλοψογεῖν. Ἀποκλίνει γὰρ ἐφ' ὅπερ ἦν ἀναγκαῖον, τὸ καλεῖσθαί φημι διὰ πίστεως εἰς τὴν αἰώνιον ζωήν· μόνον δὲ οὐχὶ τὸ ἐῤῥῶσθαι φράσας τοῖς ἐξ ἀμαθίας λελυπηκόσι, τέχνῃ τινὶ πάλιν τὸν οἰκεῖον ἀναμίσγει λόγον. Προειρηκὼς γὰρ ὡς περὶ Θεοῦ, ὅτι « Ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ ἀκούει, » παραχρῆμά φησιν· « Ἐάν τις τὸν ἐμὸν λόγον τηρῇ· » δεικνὺς ἑαυτὸν κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν, ἀπό τε τούτου διδάσκων μηδεμίαν τοῖς Ἰουδαίοις περιλελεῖφθαι δυσσεβείας ὑπερβολὴν, ὅτε καὶ δαιμόνιον ἔχειν εἰρήκασι τὸν ζωὴν διδόντα τὴν B αἰώνιον τοῖς θέλουσι τηρεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ. Ἦ γὰρ οὐχὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς, καὶ διὰ τούτου γνωσθήσεται; Τίνι γὰρ ἂν ἑτέρῳ πρέποι τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν εἰσαεὶ τοὺς τῶν παρ' αὐτοῦ ἀκροωμένους λόγων, εἰ μὴ τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ; Τηρεῖταί γε μὴν ὁ λόγος ὁ θεῖος, οὐ παραβαίνοντός τινος τὴν θείαν ἐντολὴν, ἀλλ' ἐνισταμένου καὶ δρῶντος ἀμελλητὶ τὸ κεκελευσμένον, καὶ κατὰ μηδένα τρόπον ἐπ' ἀργίᾳ τοῦ θείου κατηγορουμένου νόμου. Ἐπιτήρει δὲ πάλιν ὅσην ὁ λόγος ἔχει τὴν ἀκρίβειαν. Οὐ γὰρ ἠνέσχετο λέγειν· Ἐάν τις τὸν ἐμὸν *ἀκούσῃ* λόγον, ἀλλ' Ἐάν τις τὸν ἐμὸν λόγον *τηρήσῃ*. Δέχονται μὲν γὰρ εἰς οὓς τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον, οὐχ ἄνθρωποι μόνον ἁμαρτίας ἔνοχοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τῶν δαιμόνων τὸ ἀνόσιον στῖφος· καὶ γοῦν ὁ πάντων ἡγούμενος Σατανᾶς, ὅτε C τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν πειράζειν ἐτόλμα κατὰ τὴν ἔρημον, λακτίζων εἰς κέντρα διὰ πολλὴν ἠθῶν ἀγριότητα, καὶ θεῖον αὐτῷ παρετίθει λόγον, « Γέγραπται, φήσας, ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. » Οὐκοῦν οὐκ ἐν ἀκροάσει ψιλῇ τῆς σωτηρίας ὁ λόγος, οὐδὲ ἐν μόνῳ τῷ μαθεῖν ἡ ζωὴ, ἀλλ' ἐν τῷ τηρῆσαι τὸ ἀκουσθὲν, καὶ ὥσπερ τινὰ κανόνα, καὶ ὁριστὴν τοῦ βίου, τὸν θεῖον ποιήσασθαι λόγον. Φησὶ δὲ ὅτι θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα τῶν αὐτοῦ ῥημάτων ὁ βέβαιος φύλαξ, οὐχὶ πάντως ἀναιρῶν τὸ τεθνάναι σαρκὶ, ἀλλ' ἢ τὸν θάνατον εἶναι θάνατον μὴ λογιζόμενος ὡς Θεός· οὐδὲν γὰρ αὐτῷ τὸ νεκρὸν, καθὸ πέφυκε καὶ τὸ μὴ ὂν ἄγειν εἰς γένεσιν, καὶ τὸ ἐνεχθὲν κατεφθαρμένον εὐκόλως ζωοποιεῖν, D ἢ θάνατον οὐκ ὄψεσθαι τοὺς ἁγίους φησὶν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ὃς δὴ καὶ κυρίως τε καὶ ἀληθέστερον αἰὼν νοεῖται πέρας οὐκ ἔχων, καθάπερ οὗτος ὁ καθ' ἡμᾶς, οὐκ ὄψεσθαι θάνατον εἰς ἐκεῖνόν φησι τὸν αἰῶνα, τοὺς τὸν θεῖον αὐτοῦ τηρήσαντας λόγον, οὐχ ὡς τεθνηξομένων τινῶν μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Λέλυται γὰρ ὁ πάντων θάνατος ἐν θανάτῳ Χριστοῦ, καὶ τὸ τῆς φθορᾶς ἠφάνισται κράτος· ἀλλὰ θάνατον ὀνομάζει, κατὰ τὸ εἰκὸς, τὸ δι' αἰῶνος κολάζεσθαι. Τοῦτο δὲ ἂν μάθοις, ὅπερ εἴρηκεν αὐτὸς ἐν τοῖς ἀνωτέρω διασκοπούμενος. Ἀμὴν γὰρ, φησὶ, λέγω ὑμῖν· Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ

[7] Joan. VIII, 47. [8] Psal. XC, 11.

ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται ζωήν. Καίτοι πάντες A ἀναβιώσονται, καὶ εἰς ζωὴν εἰσαῦθις ἀναδραμοῦνται, πιστοί τε καὶ ἄπιστοι. Μερικὴ γὰρ καὶ οὐδαμῶς ἡ ἀνάστασις, ἀλλ' ἴση τοῖς ὅλοις, κατά γε τὸν ἐν τῷ χρῆναι πάντας ἀναβιῶναι λόγον. Πῶς οὖν ὁ μὴ πιστεύων τῷ Υἱῷ, τὴν ζωὴν οὐκ ὄψεται, καίτοι πάντων ἀναστήσεσθαι προσδοκωμένων; δῆλον οὖν ἄρα παντὶ τῷ λοιπὸν ὅτι ζωὴν ἔθος ἀποκαλεῖν τῷ Χριστῷ, τὸ ἐν εὐθυμίᾳ καὶ δόξῃ βιῶναι μακρὰν, καὶ καταλήγειν εἰς πέρας παραιτουμένῃ, ὅπερ ἐστὶν ἐν ἐλπίδι τοῖς ἁγίοις τεθησαυρισμένον. Ὥσπερ οὖν ἀπειθοῦντα τῷ Υἱῷ τὴν ζωὴν ἀθέατον ἕξειν φησὶ, καίτοι πάντων ἀποβιῶναι προσδοκωμένων, οὐ τὴν τοῦ σώματος κατασημαίνων ἐν τούτοις ζωὴν, ἀλλὰ τὴν τοῖς ἁγίοις ἡυτρεπισμένην εὐθυμίαν, οὕτως ἀποκαλῶν· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον τὸν γενναῖον καὶ νεανικὸν αὐτοῦ θείων ῥημάτων B ἐσόμενον φύλακα, θάνατον οὐκ ὄψεσθαί φησιν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οὐχὶ πάντως τὸν τοῦ σώματος θάνατον διὰ τούτου δηλῶν, ἀλλὰ τὴν τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἡυτρεπισμένην κόλασιν. Ὡς γὰρ ἐν ἐκείνοις ἡ εὐθυμία διὰ τῆς ζωῆς σημαίνεται, οὕτω κἀνθάδε διὰ τοῦ θάνατον εἰπεῖν, ἡ κόλασις.

Εἶπον οὖν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Νῦν ἐγνώκαμεν, ὅτι δαιμόνιον ἔχεις.

Κατηγοροῦσι πάλιν τῆς ἀληθείας, οἱ ἐπείπερ ὠνομάζοντο ψεῦσται δυσφοροῦντες ὡς ὑβρισμένοι· μαρτυροῦσι δὲ καὶ οὐχ ἑκόντες ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς, καὶ δι' ὧν ἀτιμάζουσι, διὰ τούτων αὐτὸν ἀψευδοῦντα δεικνύουσι. Τυφλοὶ δὲ οὗτοι εἰσιν οἱ δείλαιοι, καὶ C τοσαύτης ἀμαθίας ἀναπεπλησμένην ἔχουσι τὴν καρδίαν, ὡς μηδ' ὅλως ἀποτρίβεσθαι δεῖν τὰ ἐφ' οἷς ἂν ἐγκαλοῦνται νοεῖν, ἀλλ' αἰσχίοσι τῶν παρῳχηκότων ἀεὶ περιπίπτειν κακοῖς, καὶ τοῖς ἑαυτῶν ἁλίσκεσθαι βρόχοις. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ καὶ δι' ὧν ἀπολογεῖσθαι νομίζουσιν, ὡς οὐ μάτην αὐτὸν λελοιδορημένοις, ψεῦσται διὰ τούτων μειζόνως ἐλέγχονται, καὶ σειραῖς ὥσπερ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἐντονώτερον κατασφίγγονται. Εὐηθέστατα δὲ καὶ τὸ, « Νῦν ἐγνώκαμεν, » ἐνθάδε φασίν· οἱ γὰρ καὶ πολλάκις καθυλακτοῦντες αὐτοῦ, καὶ δαιμόνιον ἔχειν ἐπιφημίζοντες, νῦν ἐγνωκέναι φασὶ τῆς προλαβούσης αὐτῶν ἀθυρογλωττίας καταδικάζοντες. Εἰ γὰρ νῦν ἐγνώκασιν, οὐκ ᾔδεσαν πάλαι. Πῶς οὖν ἔφασκον δαιμονᾷν τὸν οὔπω κατεγνωσμένον, ὥσπερ οὖν ᾠήθησαν αὐτόν; D Ψεύστης οὖν πάλαι καὶ πρότερον ἄρα ἦν ὁ δυσσεβὴς τῶν Ἰουδαίων λαὸς, καὶ ἀπυλώτῳ στόματι τὴν ἐκ τοῦ διαβόλου κακίαν ἠρεύγετο κατὰ Χριστοῦ· ἁρπάζουσι δὲ πρὸς βεβαίωσιν τῆς ἑαυτῶν φλυαρίας τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, διὰ πολλὴν, ὡς εἰκὸς, τὴν ἀποπληξίαν καὶ συνασπίζειν οἰόμενοι τῷ ψεύδει τὴν ἀλήθειαν. Εἶτα δι' ὧν ἔδει μαθεῖν ὅτι πλημμελοῦσι, δυσσεβῶς τὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς χορηγὸν ἐκτόπως ὑβρίζοντες, διὰ τούτων αὐτῶν οὐκ αἰσθάνονται πάλιν πρὸς ἐπίτασιν ἰόντες τῆς νόσου· οὐ γὰρ ὅπως ἐπ' ἐκείνοις μεταγινώσκειν αὐτοὺς ὅτι πρέποι λογίζονται, ἀλλ' ἤδη πεπεῖσθαί

* Joan. v, 24.

dicta sunt expendenti. Amen enim, inquit, dico vobis: « Qui credit in Filium, habet vitam æternam * »; qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam. Quanquam omnes reviviscent, et in vitam denuo redibunt, cum fideles, tum infideles. Nequaquam enim particularis est resurrectio, sed æqualis omnibus, in quantum omnes reviviscere debent. Quomodo ergo is qui non credit Filio vitam non videbit, quamvis omnibus se excitatum iri sperantibus? Nemini ergo non manifestum est Christum solere vitam vocare, in felicitate et gloria æterna degere, quod est in spe sanctis repositum. Quemadmodum ergo eum qui Filio non crediderit vitam non visurum dicit, licet omnes resurrectionem exspectent, his verbis vitam corporis non significans, sed illam sanctis paratam felicitatem: eodem opinor modo generosum et fortem divinorum ejus verborum custodem mortem non visurum ait in æternum, nequaquam item hoc verbo mortem corporis denotans, sed paratum peccatoribus **574** supplicium. Ut enim illic felicitas per vitam significatur, ita hic cum mortem dicit, supplicium denotat.

VIII, 52. *Dixerunt ergo Judæi: Nunc cognovimus quia dæmonium habes.*

Veritatem denuo incusant, qui cum mendaces vocarentur, quasi convicio petiti ægre ferebant; testimonium autem vel inviti præbent Servatoris vocibus, et per quæ ei probrum inferunt, per hæc eadem ipsum veracem ostendunt. Cæci vero sunt hi miseri, tantaque vecordia mentem refertam habent, ut ne abstergenda quidem esse putent ea quorum nomine male audiunt, sed deterioribus usque se obstringant, ac suis se laqueis implicent. Ecce enim, ecce et per quæ defendere se existimant, quasi non abs re convicium ei dixerint, per hæc ipsa mendacii magis arguuntur, et suorum peccatorum veluti catenis firmius obstringuntur. Stultissime porro etiam istud, « Nunc cognovimus, » hic aiunt: qui enim sæpe ei oblatrabant, et dæmonium habere aiebant, nunc cognovisse se eum dicunt, priorem ipsi damnantes linguæ suæ petulantiam. Nam si nunc cognoverunt, utique antea nesciebant. Quomodo ergo dæmone agitatum dicunt eum qui nondum cognitus sit, ut ipsi putabant. Mendax igitur et jam olim erat impius Judæorum populus, et effrenata lingua in Christum eructabat nequitiam; sed nugarum suarum probationem ex Servatore nostro Christo arripiunt, præ multo, ut videtur, animi stupore existimantes mendacio patrocinari veritatem. Præterea per quæ discere debebant se peccare, æternæ vitæ largitorem probris atrocibus invadendo, per hæc ipsa morbum suum ingravescere non sentiunt: tantum enim abest ut eorum pœnitudine ac dolore tangi se oportere putent, ut verba sua veritatem esse persuasum jam sibi esse dicant. Et verax est pro-

pheta dicens : « Quia rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in iis : qui autem impii sunt, infirmabuntur in illis [10]. » Sed immanem eorum furorem hic mirabere. Dæmoniorum et immundorum spirituum innumeram turbam videntes sola Servatoris voce contritam, et ex arreptitiorum corporibus vel nolentem expulsam, dicere tamen non
575 exhorrescunt ipsum habere dæmonium, licet necessariis argumentis certiores facti non esse ut Satanas Satanam ejiceret : « Omne enim regnum, ait Christus, divisum contra se, desolabitur, et omnis domus et civitas contra se divisa desolabitur. Si Satanas Satanam ejicit, adversus se divisus est. Quomodo ergo stabit regnum ejus [11] ? » Ecce igitur, dicet aliquis : « Populus revera stultus, et sine corde ; oculi eis, et non vident ; aures eis, et non audiunt [12]. » Nec enim verbo et doctrina ad meliorem mentem revertuntur, nec animi oculis universi reginam contemplantes naturam, probris immanibus eam ceu lapidibus petunt, imo vero suam potius quisque animam.

A φασι περὶ ὧν εἰρήκασιν ὡς ἦν ἡ ἀλήθεια . . .

. . . .

Καὶ ἀληθὴς ὁ προφήτης λέγων· « Ὅτι εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ δίκαιοι πορεύσονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν αὐταῖς. » Καταπλαγείη δ' ἄν τις τὴν ἀσύγκριτον αὐτῶν κἀν τούτῳ μανίαν. Δαιμονίων καὶ πονηρῶν πνευμάτων οὐκ εὐαρίθμητον ὄχλον μιᾷ τοῦ Σωτῆρος φωνῇ συντριβόμενον βλέποντες, καὶ οὐχ ἑκόντα τῶν ἐν οἷς ἦσαν ἐξωθούμενον, οὐ καταφρίττουσι δαιμόνιον ἔχειν λέγοντες αὐτὸν, καίτοι διὰ λογισμῶν πληροφορηθέντες ἀναγκαίων, ὡς οὐκ ἂν ὁ Σατανᾶς ἐκβάλλοι τὸν Σατανᾶν. « Πᾶσα γὰρ βασιλεία, φησὶν ὁ Χριστὸς, μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς ἐρημοῦται, καὶ πᾶσα οἰκία καὶ πόλις μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς ἐρημοῦται. Καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς
B τὸν Σατανᾶν ἐκβάλλει, ἐφ' ἑαυτὸν ἐμερίσθη. Πῶς οὖν σταθήσεται ἡ βασιλεία αὐτοῦ ; » Ἰδοὺ τοίνυν ἐρεῖ τις, καὶ μάλα εἰκότως· « Λαὸς ὄντως μωρὸς καὶ ἀκάρδιος· ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν, ὦτα αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀκούουσιν. » Οὔτε γὰρ λόγῳ καὶ διδασκαλίαις μετατίθενται πρὸς τὸ ἐθέλειν τὰ ἀμείνω φρονεῖν, οὔτε τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι τὴν ἁπάντων βασιλίδα καταθεώμενοι φύσιν, ταῖς εἰς ἀτιμίαν ὑπερβολαῖς καθάπερ τισὶ λίθοις κατασφενδονῶσιν αὐτὴν, μᾶλλον δὲ τὴν ἰδίαν ἕκαστος ψυχήν.

VIII, 52. *Abraham mortuus est et prophetæ : et tu dicis : Si quis sermonem meum servaverit, non gustabit mortem in æternum.*

Cum ad omnem audaciam Judæi præcipites in suum caput mentientes Servatori aiunt : « Dæmonium habes, » nihil aliud subinnuere volunt quam illud : Teipsum Deum facis, qui debitum naturæ divinæ honorem et gloriam tibi arrogas. Is enim mos est dæmoniorum, quemadmodum et alibi diximus. Nihil autem mente concipiunt amplius quam quod cernitur, nec in humana carne Deum Verbum agnoscunt, sed nec a corporeis vel tantillum mentem efferentes, sed solis terrenis affixi circa deteriora tantummodo versantur, quæ tactui subjecta sunt. Hanc ob causam miseri scandalizantur, et mentiri veritatem, id est Christum, existimant, sed et adversus Dei gloriam ipsum efferri suspicantur, non modo quod velit universi rectori æquari, sed quod majus quiddam se posse putet, aut se facturum promittat quam quod fecit Deus ac Pater. Quorsum enim indignentur dicentes mortuum esse Abraham et patres et prophetas, quorsum, inquam, ad evertendos Servatoris sermones sanctorum mortem obtendant, consequens est ut intelligamus. Enimvero tale quiddam volunt significare : Non mentiti sumus cum diximus, « dæmonium habes, » nempe quia teipsum Deum facis, debitam Deo gloriam ac honorem in te vertens. Nec longe petenda est dicti fides ac probatio. Ecce enim ipsum Deum miraculis exsuperare præ te fers, et ea facile peragere quæ non præstitit. **576** Abraham enim et prophetæ, licet Dei verbum servassent, legibus tamen naturæ non restiterunt, sed communem corpori mortem oppetiverunt. Et

Ἀβραὰμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον, καὶ σὺ λέγεις· Ἐάν τις τὸν λόγον μου τηρήσῃ, οὐ μὴ γεύσηται θανάτου εἰς τὸν αἰῶνα.

Ὅτε τῆς ἰδίας καταψευδόμενοι κεφαλῆς οἱ πάντολμοι τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, τὸ, « Δαιμόνιον ἔχεις, » τῷ Σωτῆρί φασιν, οὐδὲν ἕτερον ὑποδηλοῦν ἐθέλουσιν, ἢ ὅτι Θεὸν σεαυτὸν ποιεῖς, ὃς τὴν ὀφειλομένην τῇ θείᾳ φύσει τιμήν τε καὶ δόξαν εἰς αὐτὸν ὥσπερ περιπλα-
C νᾷς. Τοῦτο γὰρ τοῖς δαιμονίοις ἔθος, ὥσπερ οὖν καὶ ἐν ἑτέροις εἰρήκαμεν. Νοοῦσι δὲ τῶν ὁρωμένων πλέον οὐδὲν, οὐδὲ τὸν ἐν τῇ ἀνθρωπείᾳ σαρκὶ Θεὸν Λόγον ἐπιγινώσκουσιν, ἀλλ' οὐδὲ βραχύ τι τῶν σωματικῶν τὸν οἰκεῖον ἀνοχλίζοντες νοῦν, μόνοις δὲ τοῖς ἐπιγείοις ἐμπήξαντες, περὶ μόνα στρέφονται τὰ χείρω, ἀφαῖς ὑποπίπτοντα. Διὰ ταύτην οἱ τάλανες σκανδαλίζονται τὴν αἰτίαν, καὶ ψευδομυθεῖν οἴονται τὴν ἀλήθειαν, τοῦτ' ἔστι Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ τῆς τῷ Θεῷ πρεπούσης κατεπαίρεσθαι δόξης ὑπολαμβάνουσιν αὐτὸν, οὐχ ὅπως τὸ ἐν ἴσῃ τάξει τεθεῖσθαι τῷ πάντων κρατοῦντι καταδεχόμενον, ἀλλ' ἤδη μεῖζόν τι φρονοῦντα, καὶ δύνασθαι λογιζόμενον, ἢ καὶ δράσειν ὑπισχνούμενον, ὅπερ οὐκ ἔδρασεν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Τί γὰρ δὴ
D καὶ ἀσχάλλουσι, τεθνάναι λέγοντες Ἀβραὰμ, καὶ τοὺς πατέρας, καὶ τοὺς προφήτας, τοῦ δὴ χάριν προσανατρέπειν τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον τὸν τῶν ἁγίων προΐσχονται θάνατον, ἀκόλουθον κατιδεῖν. Οὐκοῦν τοιοῦτόν τι βούλονται δηλοῦν· Οὐ διεψεύσμεθα λέγοντες, ὅτι δαιμόνιον ἔχεις, τοῦτ' ἔστιν, ὅτι Θεὸν σεαυτὸν ποιεῖς, τὴν ὀφειλομένην τῷ Θεῷ τιμὴν εἰς ἑαυτὸν μετατιθείς. Οὐ μακρὰν τῶν εἰρημένων ἡ ἀπόδειξις. Ἰδοὺ γὰρ καὶ αὐτὸν ὑπεραλεῖσθαι τὸν Θεὸν ἐπαγγέλλῃ τοῖς θαύμασι, καὶ κατορθοῦν εὐκόλως ἰσχύσειν ἃ μὴ δέδρακεν αὐτός. Ἀβραὰμ μὲν γὰρ καὶ οἱ προφῆται, καίτοι τὸν τοῦ Θεοῦ τηρήσαντες λόγον, τοῖς τῆς

[10] Osee XIV, 10. [11] Matth. XII, 25, 26. [12] Jerem. V, 21.

φύσεως νόμοις οὐκ ἀντειρήκασιν, ἀλλ' ἐκλίθησάν τε καὶ πεπτώκασιν εἰς τὸν κοινὸν δὴ τοῦτον τοῦ σώματος θάνατον. Εἶτα σὺ φῂς ἄγευστον ἔσεσθαι τοῦ θανάτου παντελῶς τὸν τῶν παρὰ σοῦ φύλακα λόγων; Πῶς οὖν οὐκ ἀμείνω, φησὶ, τῶν ἐκείνου τὰ σὰ δεικνύεις; Ὁ δὲ Θεὸν ὑπερτερήσειν ὑπολαβὼν, πῶς οὐκ ἀπόπληκτος ἐναργῶς; Οἴονται γὰρ ἐκ πολλῆς ἀμαθίας, μόνον τὸν τοῦ σώματος θάνατον παραδηλοῦν ἐν τούτοις τὸν Κύριον, καὶ τὸ μὴ τεθνάναι σαρκὶ τοῖς εἰς αὐτὸν πειθομένοις κατεπαγγέλ[λ]εσθαι, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα σωφρόνων ἦν ἔργον ἐννοεῖν, ὡς οὐδὲν ἀποθνήσκει τῷ Θεῷ, κἂν ἀποθάνῃ ζωοποιούμενον. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρηνέχθη, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἑτοιμότερόν τε καὶ εὐπετέστερον τὸ ἤδη παρενεχθὲν ἐς τὸ καὶ εἰσαῦθις εἶναι κληθήσεται, κἂν βραχύ τι νοοῦσι κατευνασθὲν δι' οἰκονομίαν; Οὐκ εἰδότες τοιγαροῦν τοῦ Σωτῆρος τὴν δόξαν Ἰουδαῖοι, κατασοβαρεύονταί πως τῶν παρ' αὐτοῦ λόγων, καὶ δαιμονῶντα καλοῦσιν, ὡς καὶ ὧν οὐκ εἴργασται Θεὸς τὰ μείζω ποιεῖν ὑπισχνούμενον, καὶ πρὸς ἀπόδειξιν τῆς ἑαυτῶν συκοφαντίας τόν τε τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τῶν ἁγίων παρακομίζουσι θάνατον, διά τοι τούτου ἐλέγχειν οἴονται τὸν Χριστὸν, ὡς ματαίοις μὲν ἐπικομπάζοντα λόγοις, διηνεκῆ δὲ τὴν ζωὴν τοῖς φυλάττουσι τὸν λόγον αὐτοῦ δώσειν ὑπισχνούμενον, παραλύοντα δέ πως καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, δι' ὧν τὰ μείζω δώσειν αὐτοῖς ὁμολογεῖ.

Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραὰμ, ὅστις ἀπέθανε; Καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον.

Ἐπεσκιασμένος κἂν τούτῳ τῶν Ἰουδαίων ὁ λόγος, καὶ βαθεῖαν ἑαυτῷ τὴν διάνοιαν ὠδίνων ὁρᾶται. Τί γὰρ πάλιν ἐν τούτῳ φασὶν, ἀνθρωποπρεπῆ μὲν ἐννοοῦντες, πικρὰ δ' οὖν ὅμως, κατά γε τὸν ἐν ἑαυτοῖς ὄντα σκοπόν; Ἰδοὺ γὰρ καίτοι, φασὶ, τὸν θεῖον τηρήσαντες λόγον, τεθνήκασιν Ἀβραάμ τε καὶ οἱ προφῆται, ἀλλ' ἠκούσαμεν ἀρτίως σου τὰ μείζω τισὶν ἐπαγγελλομένου. Δι' ὧν γὰρ οὐδ' ὅλως αὐτοὺς ἀποτεθνήξεσθαι φῂς, μείζους δήπου πάντως, καὶ ἐν ἀμείνοσι τῶν εἰρημένων εἰσὶ, κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ μὴ τεθνάναι. Ἆρ' οὖν, εἰπὲ γὰρ, φασὶ, καὶ ἀποκρίνεται διαπυνθανομένοις ἐκεῖνον· μείζων αὐτὸς εἶ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τῶν προφητῶν, ὁ καὶ μείζους ἐκείνων ἑτέρους ἀποτελεῖν ὑπισχνούμενος; Ἆρ' οὐ τεθνήξῃ τεθνηκότων ἐκείνων, διαμενεῖς δὲ ἀθάνατος, ἄνθρωπος ὢν, καὶ ἀπὸ γῆς ἔχων τὸ σῶμα; Πῶς οὖν ἂν ἐπιδοίης ἑτέροις ὃ οὐκ ἔχεις αὐτός; τεθνήξῃ γὰρ πάντως ἄνθρωπος ὤν. Εἰ δὲ οὐκ εἶ μείζων Ἀβραάμ τε καὶ τῶν προφητῶν, τὸν κοινὸν ἐκείνοις ὑποστησόμενος θάνατον, οὐκ ἄρα δώσεις ἑτέροις ὃ μηδὲ σοὶ πρόσεστιν ἀγαθόν. Τοιαύτην τινὰ τὴν διάνοιαν ἔχει τὸ πλαγίως παρ' αὐτῶν εἰρημένον. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ πλέον οὐδὲν ἐννοοῦσι περὶ Χριστοῦ. Ὡς γὰρ πολλάκις ἤδη διὰ πολλῶν εἰρήκαμεν, ἄνθρωπον αὐτὸν εἶναι ψιλὸν, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἕνα νομίζουσι, τὸν ἑνωθέντα σαρκὶ μονογενῆ Θεὸν Λόγον παντελῶς ἀγνοήσαντες. « Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; » ἐξ ἀμέτρου φρενοβλαβείας μονονουχὶ καὶ ἐπανορθοῦν οἴονται πλημμελοῦντα τὸν Κύριον, καὶ ὥσπερ ἠγνοηκότι τὸ πρέπον, συμβουλεύουσι φρονεῖν τι μετριώτερον. Ἠγνόηκας γὰρ, ὦ οὗτος, φασὶ, τὴν ἑαυτοῦ φύσιν,

A tu nobis polliceri audes eum qui tua verba servaverit, mortem omnino non gustaturum? Nunquid ergo te illo præstantiorem ducis? Et qui se Deo præstare autumat, nunquid demens est ac furiosus? Existimant enim præ multo stupore Dominum mortem corporis hic tantum significare, et credentibus in se immortalitatem carnis polliceri, cum alioqui cogitandum esset, si modo saperent, nihil mori quod Deo, tametsi mortuum sit, vivificatur. Nam si e nihilo ad esse productum est, qui non longe facilius et promptius jam productum, denuo excitabitur, quamvis dispensationis ergo tantisper quiescere censeatur? Judæi ergo Servatoris gloriam ignorantes, ejus quodammodo verbis insultant, et dæmoniacum nominant, quippe qui B majora se facturum polliceatur quam Deus, et ad calumniæ suæ fidem atque probationem, Abrahami et sanctorum prophetarum mortem proferunt, et per hoc arguere Christum existimant, ut qui vanis se jactet sermonibus, et verba sua custodientibus perpetuam vitam daturum se polliceatur, sed ex eo quod majora se eis daturum profitetur, Dei quodammodo gloriam evertat.

VIII, 53. *Nunquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est? Et prophetæ mortui sunt.*

Tecta et involuta hic quoque est Judæorum oratio, et altam includere videtur sententiam. C Quid enim rursus hic aiunt, humana quidem volventes animo, sed acerba tamen, si eorum scopum attendamus. Ecce enim, inquiunt, Abraham et prophetæ mortui sunt, licet divinum sermonem servaverint; at nos majora quædam a te nonnullis promissa recens audivimus. Quatenus enim illos prorsus non morituros spondes, utique majores sunt prophetis, secundum eam ipsam immunitatem moriendi. Tu vero nunquid major es, inquiunt, Abrahamo et prophetis, qui alios eis majores te effecturum polliceris? Nunquid ipse tu morieris, illis mortuis, et permanebis immortalis, **577** homo cum sis corpore terreno præditus? Quomodo ergo impertieris aliis, id quo ipse cares? Morieris enim cum homo sis. Quod si non es major D Abrahamo et prophetis, communem cum illis fati sortem subiturus, quomodo ejusmodi bonum quod tibi deest aliis es daturus? Talem sententiam complectitur id quod ab eis oblique prolatum est. Neque mireris si nihil amplius de Christo concipiunt. Ut enim multis sæpe jam diximus, merum hominem eum esse nostrique similem existimant, unitum carni unigenitum Deum Verbum prorsus ignorantes, et cum præ immani vecordia: « Quem teipsum facis? » clamitent, peccantem Dominum propemodum corrigere sibi persuadent, et quasi decorum ignoranti modestius de se sentire consulunt. Tuam, aiunt, naturam ignoras, et te quodammodo hominem nescis. Mensura quæ tibi a Deo

data est haud contentus, etiam majora illo te perfecturum jactas, atque ad quidvis audendum projectus tibi ipsi plus æquo assumis. Damnant igitur eum, ut qui blasphemiam locutus sit, et scorpionum instar tandem insiliunt, adeoque Christum jure merito corripiendum statuunt, quippe qui humanitatis conditionem violet, et in tantum supra eam efferatur, ut universitatis Domini gloriam transcendat, sed et sanctorum patriarcharum et prophetarum honorem conculcet. Maligne vero ista loquuntur ut eum stimulent: « Quem teipsum facis? » rati fore ut ille respondeat : Major sum et Abrahamo et prophetis. Quanquam etsi maxime hoc diceret Dominus, nequaquam a veritate discederet, cum nulla ratione homo comparari possit Deo, qui omnem longe naturam tum quæ visu, tum quæ intellectu percipitur, excedat.

VIII, 54. *Respondit Jesus : Si ego glorifico meipsum, gloria mea nihil est.*

Omnis horum verborum scopus sancti Abrahæ et prophetarum personam respicit, sed in seipsum, ut probabile est, Servator transfert rem significatam, non ignorans Pharisæum promptum ad iram esse, vel sine causa, et quaslibet voces ad cædem **578** moliendam illico arripere. Invidia quippe cultores suos ad peccandum impellit, efficitque, ut vel ob ea quæ minus oportet vehementius indignentur. Istiusmodi vero Christus aliquid denuo significare vult. Insultabant Judæi, ejusque dictis refragabantur, beatum Abraham et prophetas ad satietatem usque nominantes, et palam clamantes: « Nunquid tu major es patre nostro Abraham et prophetis, qui mortui sunt? » Deinde quasi gloriæ sanctorum insultaret, et longe supra illos emineret, arguebant dicentes : « Quem teipsum facis ? » Consentaneum igitur erat ut Dominus ad hæc aperte responderet : Major sum Abrahamo et prophetis. Sed superbi Judæi nequaquam id tulissent. Succensuisset enim quidam illico, et patrum studium sanctorumque gloriæ defensionem præ se ferens, acrius in Christum insurrexisset, eique cædem jure demum moliri visus esset; idcirco Dominus in seipsum dicta transferens, ait : « Si ego glorifico meipsum, gloria mea nihil est. » Illud enim propemodum ait : nemo mortalium magnopere sese efferat ; si enim velimus apud nos perpendere quid sit gloria hominis, plane eam nihil esse comperiemus : « Omnis enim caro fenum, et omnis gloria hominis quasi flos agri [12]. » Nihil igitur mirum, inquit, si Abraham et prophetæ mortui sunt. Quid enim est gloria hominis, cum natura tyrannide mortis et corruptionis oppressa sit, ideoque feno facile marcescenti assimiletur? Fortasse etiam transferens in seipsum competentem Abrahamo et prophetis modum, et inquiens :

[12] Isa. XL, 6 ; I Petr. I, 24.

A ἐπελάθου δὲ ὥσπερ ἄνθρωπος ὤν. Οὐχ ἠρκέσθης τῷ παρὰ Θεοῦ δοθέντι μέτρῳ· τίνα γὰρ ἑαυτὸν ποιεῖς, ὁ καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ φιλοτιμίας τὰ ἀμείνω δώσειν καθυπισχνούμενος, καὶ μείζονα κατορθώσειν τῆς ἐκείνου δυνάμεως ῥιψοκινδύνως εἰπών; Κατακρίνουσι τοίνυν ὡς δυσφημήσαντα, καὶ σκορπίων δίκην ἐπιπηδῶσι λοιπὸν, ἐπιτιμᾶν δὲ χρῆναι καὶ σφόδρα δικαίως ὑπολαμβάνουσι τῷ Χριστῷ, ὡς τὸ μὲν τῆς ἀνθρωπότητος ἀτιμάζοντι μέτρον, ἀναπηδῶντι δὲ καὶ ἐξαλλομένῳ τοσοῦτον, ὡς ἐπέκεινα φέρεσθαι τῆς ἐνούσης δόξης τῷ πάντων Δεσπότῃ, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἁγίων πατριαρχῶν τε καὶ προφητῶν πατοῦντι τιμήν. Προσδοκῶσι γὰρ ἤδη καὶ διαῤῥήδην ἀναβοῶντος ἀκούεσθαι, δι' ὧν ἐρεθίζειν νομίζουσι, τὸ, « Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; » κακοτρόπως ἐπιφθεγγόμενοι, ὅτι B Μείζων εἰμὶ καὶ Ἀβραὰμ καὶ τῶν προφητῶν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα τοῦτο λέγων ἀληθὴς ἦν ὁ Κύριος, ἐπείπερ οὐδεὶς ἀνθρώπων λόγος εἰς τὸ συγκρίνεσθαι Θεῷ τῷ πάσης ἐπάνω φύσεως, ὁρατῆς τε καὶ νοητῆς.

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Εἰ ἐγὼ δοξάζω ἐμαυτὸν, ἡ δόξα μου οὐδέν ἐστι.

Βλέπει μὲν ἅπας ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς εἴς τε τοῦ Ἀβραὰμ τοῦ ἁγίου καὶ τῶν προφητῶν πρόσωπον, μετασχηματίζει δὲ πιθανῶς εἰς ἑαυτὸν τὸ δηλούμενον ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἀγνοήσας ὅτι πρόχειρος εἰς ὀργὴν καὶ προφάσεως δίχα τῆς εἰς τοῦτο καλούσης ὁ Φαρισαῖος, καὶ προσθήκην ἀεὶ πρὸς τὸ χρῆναι μιαιφονεῖν ἀγριώτερον πανοτιοῦν τῶν περὶ αὐτοῦ λαλουμένων ἐκδέχεται. Φιλαμαρτήμονας γὰρ ὁ φθόνος ἐργάζεται τοὺς C ἐν οἷς ἂν γένοιτο, καὶ θερμότερον ἀναπείθει δυσφορεῖν, καὶ ἐφ' οἷς ἥκιστα χρῆν. Τοιοῦτόν τι δὲ παραδηλοῦν πάλιν ἐθέλει Χριστός. Ἐπεπήδων Ἰουδαῖοι καὶ ἀντέπραττον τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις, ἄνω τε καὶ κάτω τὸν μακάριον Ἀβραὰμ καὶ τοὺς προφήτας κατὰ χόρον ὀνομάζοντες, καὶ διαῤῥήδην βοῶντες· « Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραὰμ, ὅστις ἀπέθανε· Καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον. » Εἶτα πρὸς τούτοις, καὶ ὡς τῇ τῶν ἁγίων ἀλλόμενον δόξῃ, καὶ ὑπεραιρόμενον πολὺ δὴ λίαν ὑπὲρ ἐκείνους, κατῃτιῶντο λέγοντες· « Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; » Ἔδει τοίνυν πρὸς ταῦτα σαφῶς ἀπολογεῖσθαι τὸν Κύριον, καὶ λέγειν ἐναργῶς, ὅτι Κρείττων εἰμὶ, καὶ μείζων Ἀβραὰμ, καὶ τῶν προφητῶν, ἀλλ' οὐκ ἄνοιστον ἐποιήσατο τὸν λόγον ὁ μεγαλόφρων Ἰουδαῖος. D Ἠγανάκτησε γὰρ ἂν ἐπὶ τούτῳ τις εὐθὺς, καὶ φιλοπάτωρ εἶναι πλανώμενος, καὶ τῇ τῶν ἁγίων δόξῃ συναγορεύειν ὑποκρινόμενος, θερμότερον ἂν ἐπεφύη κατὰ Χριστοῦ, καὶ δικαίως ἤδη μιαιφονεῖν ἐδόκει λελυπημένος. Διὰ τοῦτο μετασχηματίσας εἰς ἑαυτὸν ὁ Κύριος τοὺς λόγους φησίν· « Ἐὰν ἐγὼ δοξάζω ἐμαυτὸν, ἡ δόξα μού ἐστιν οὐδέν· » μόνον γὰρ οὐχὶ τοῦτό φησι· Μηδεὶς ἐφ' ἑαυτῷ φρονείτω μέγα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ γὰρ βουλοίμεθα διανοεῖσθαι καθ' ἑαυτοὺς, τίς ἡ ἀνθρώπου δόξα ἐστὶν, οὐδὲν οὖσαν αὐτὴν εὑρήσομεν. « Πᾶσα γὰρ σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου. » Θαυμαστὸν οὖν ἄρα, φησὶν, οὐδὲν εἰ τετελεύτηκεν Ἀβραὰμ, καὶ μετ' ἐκεῖνον

οἱ προφῆται. Τί γὰρ ἀνθρώπου δόξα τυραννουμένης A τῆς φύσεως, καὶ θανάτῳ καὶ φθορᾷ εὐμαράντῳ χόρτῳ διὰ τοῦτο παρεικασμένης; Εἰκὸς δὲ ὅτι μετασχηματίσας εἰς ἑαυτὸν εὐφυῶς τὸ προσὸν τῷ Ἀβραὰμ, ἤτοι τοῖς προφήταις, μέτρον, καὶ λέγων, « Ἡ δόξα μου οὐδέν ἐστιν, » εἰς ἀνάμνησιν ἄγει τὸν Ἰουδαῖον, τοῦ μὲν Ἀβραὰμ σαφέστατα λέγοντος περὶ αὐτοῦ· « Ἐγώ εἰμι γῆ καὶ σποδός· » τῶν δὲ μακαρίων προφητῶν ἀνακεκραγότων πρὸς Θεόν· « Μνήσθητι ὅτι χοῦς ἐσμεν. » Καὶ οὐ δήπου φαμὲν διὰ τοῦτο τῆς τῶν ἁγίων δόξης κατηγορεῖν τὸν δοξάζοντα αὐτούς. Ἀλλ' ἦν ἀνάγκη λοιπὸν, καὶ ὁ τοῦ χρησίμου λόγος ἐκάλει πρὸς τὸ δεικνύειν αὐτὸν, ὅσην ἔχει τὴν διαφορὰν ἡ θεία τε καὶ ἄῤῥητος αὐτοῦ φύσις πρὸς τὰ ὑποπίπτοντα θανάτῳ καὶ φθορᾷ.

« Gloria mea nihil est, » revocat in memoriam Judæis Abrahamum qui dilucide de seipso dicit : « Ego sum terra et cinis [14], » et prophetas ad Deum exclamantes : « Memento quod pulvis sumus [15]. » Neque vero idcirco dicimus eum gloriæ sanctorum detrahere, qui glorificabat eos, sed necesse erat, et ratio utilitatis id postulabat, ut ipse ostenderet quantum divina et ineffabilis sua natura distet ab iis quæ morti et corruptioni subjacent.

Ἔστιν ὁ Πατήρ μου ὁ δοξάζων με.

Ὑπὲρ σαφηνείας ἀκριβοῦς καὶ θεωρίας τῶν σημαινομένων, τοῖς αὐτοῖς ἀποχεχρήσομαι λόγοις, καὶ B διὰ τῶν αὐτῶν ἥξω ῥημάτων· Ὡς ἄμαχον ζήτημα καὶ πρότασιν οὐκ εὖ προτεινόντων τῶν Ἰουδαίων ἀεὶ, καὶ λεγόντων· « Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραὰμ, ὅστις ἀπέθανε; « Καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον. Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; » οἰομένων δὲ κατὰ ἀλήθειαν ὅτι καὶ τεθνήξεται, καὶ ὑποκείσεται καὶ αὐτὸς θανάτῳ καὶ φθορᾷ, καὶ οὐκ ἔσται μείζων κατὰ τοῦτο τοῦ τε Ἀβραὰμ καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν, φρονούντων τε τὸ παράπαν οὐδὲν ὅλως μέγα περὶ αὐτοῦ· λοιπὸν ἀναγκαίως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ ἐκ τῆς τοῦ γεννήσαντος ἀϊδιότητος ἀΐδιον αὐτὸν ὄντα δεικνύει. Διὰ τοῦτό φησιν· « Ἔστιν ὁ Πατήρ μου ὁ δοξάζων με· » τὸ *ἔστιν*, ἐν τούτοις οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ἀβασάνιστον νοεῖσθαι βουλόμενος, τεθεικὼς δὲ μᾶλλον αὐτὸ ὡς τοῦ εἶναι τὸν Πατέρα σημαντικόν. C Ὁ δὲ ἐκ τοῦ ὄντως Πατρὸς ἀῤῥήτως γεγεννημένος Υἱὸς, ἐπάγεται δήπου πάντως τὸ τοῦ γεννήσαντος ἴδιον, τουτ' ἔστι τὸ εἶναι. Κρείττων οὖν ἄρα καὶ Ἀβραὰμ καὶ τῶν προφητῶν. Οἱ μὲν γὰρ τεθνήκασιν ὡς γηγενεῖς, θνητῶν ὄντες πατέρων· ὁ δὲ ἐκ τοῦ ὄντος ἀπερινοήτως προελθὼν, ἔστιν ἀεὶ δοξαζόμενος ὑπὸ τοῦ ἰδίου Πατρὸς, οὐχ ὡς δόξης ἐπιδεὴς, βασιλεὺς γὰρ τῆς δόξης ἐστὶν, ἀλλ' ὡς ἔχων καύχημα, τὸ ἐξ ἀϊδίου γεννηθῆναι Πατρὸς, ἀΐδιός τε διὰ τοῦτο ὑπάρχων καὶ αὐτός· ἐπάγεται γὰρ οὐσιωδῶς τὸ τοῦ τεκόντος ἀξίωμα. Ἀδικήσει τοιγαροῦν οὐδὲν εἰς ὑπόληψιν τὴν θεοπρεπῆ τὸν Υἱὸν, τὸ δόξαν αὐτοῦ λέγεσθαι τὸν Πατέρα, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ δοξάζεται τὸ ὅμοιον παρὰ τοῦ Υἱοῦ, οὐχ ὡς δόξης D ἐπιδεὴς, ἀλλ' ἐπείπερ ἡγεῖται καὶ ἔχει δόξαν τὸ τοιούτου γεννήματος γνωσθῆναι Πατέρα, ἰδίου δηλονότι κατ' αὐτὸν τοῦ Θεοῦ. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὡς πρὸς τὸν Πατέρα φησί· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱὸς δοξάσῃ σε. » Οὐκοῦν ἡ μὲν ἀνθρώπου δόξα τὸ παράπαν οὐδέν. Πίπτει γὰρ τὸ ἀπὸ γῆς εἰς θάνατον, καὶ κατὰ γὰρ τὸ σῶμα, εἰ καὶ ἀναστήσεται. Δοξάζεται μέν γε ὁ Μονογενὴς παρὰ τοῦ ἰδίου Γεννήτορος, ὡς μετὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀγαθῶν καὶ τὸ ἴδιον ἔχων τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Ὅση δὲ αὐτοῦ πρὸς πᾶσαν τὴν κτίσιν ἡ διαφορὰ, καὶ ὁ μακάριος Μελῳδὸς ὡς ἐν ὀλίγοις κατα-

VIII, 54. *Est Pater meus qui glorificat me.*

Ut hujus dicti sensum clare et accurate **579** exponam, iisdem sermonibus utar, eademque verba repetam. Judæis non recte invictum veluti quoddam argumentum obtendentibus, ac dicentibus : « Nunquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est? et prophetæ mortui sunt : quem teipsum facis [16]? » revera autem existimantibus ipsum moriturum, et corruptioni subjectum iri, atque idcirco nequaquam majorem Abrahamo sanctisque prophetis futurum, adeoque nihil plane magni de eo sentientibus, necessario tandem Dominus noster Jesus Christus, qui ex æterno Patre, æternum se ostendit esse. Idcirco ait, « Est Pater meus qui glorificat me : » illud, est, hoc loco non simpliciter, neque sine cura et examine volens intelligi, sed per illud significare potius intendens, esse Patrem. Qui autem a vero Patre ineffabili modo est genitus, omnino simul et secum trahit quod est sui genitoris proprium, nempe ut sit. Præstantior igitur est Abrahamo et prophetis. Hi enim mortui sunt ut terra geniti et mortalibus nati patribus, ille vero ab eo qui est inexcogitabili ratione profectus, semper glorificatur a proprio Patre, non tanquam gloriæ indigus, quippe rex est gloriæ [17], sed tanquam habens gloriandi materiam, quod ab æterno genitus sit Patre, proptereaque et ipse immortalis exsistat ; secum enim infert substantialiter ejus qui genuit dignationem. Nihil ergo impediet quominus Filius divina dignatione præditus existimetur, quod Pater ejus gloria dicitur, cum et ipse Pater glorificetur similiter a Filio non tanquam gloriæ indigus, sed quia talis geniminis, sui nimirum Filii, qui sicut ipse, Deus est, Patrem agnosci, gloriam ducit et habet. Idcirco enim et ipse Filius ad Patrem ait : « Pater, clarifica Filium tuum ut et Filius tuus clarificet te [18]. » Itaque gloria quidem hominis prorsus nihil est. Quod enim de terra est, in mortem cadit, corpus nimirum, licet suscitandum sit. Glorificatur porro Unigenitus a suo Patre, ut qui cum reliquis bonis omnibus proprium et peculiare habeat substantiæ suæ bonum. Quantum autem sit ejus cum universa creatura discrimen, etiam ipse beatus

[14] Gen. XVIII, 27. [15] Psal. CII, 14. [16] Joan. VIII, 53. [17] Psal. XXIII, 10. [18] Joan. XVII, 2.

Psalmista paucis verbis significat, dicens : « Cœli peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium volves eos, et mutabuntur. Tu autem idem ipse es et anni tui non deficient [19] » Quidquid enim creatum est corruptioni subjacet, tametsi nondum sit corruptum, divinaque voluntate **580** sustentetur : Deus autem incorruptibilis et æternus est per naturam, non alterius voluntate id assecutus, sicuti creatura, sed in suis bonis perdurans, in quibus est suum genimen.

VIII, 54, 55. *Quem vos dicitis quia Deus vester est : et non cognovistis eum.*

Rursus eos arguit, ut qui nudis verbis tenus duntaxat Deum colant, cum interim eum non re vera agnoscant, adeoque propheticum illud rursus iis inclamat; tunc enim dicebat : « Appropinquat mihi populus iste, et labiis suis me honorant, sed cor eorum longe est a me [20]. » Nunc autem opportune et consentanee. Non cognovistis, inclamat, neque id falso. Nec enim si scias Deum esse, utique habebis quoque cognitionem Dei : quod enim sit et subsistat Deus, etiam dæmones credunt et contremiscunt, juxta id quod scriptum est [21]. Oportet autem et cognoscere quod est, et præterea opiniones eo dignas de illo imbibere; postquam autem esse cognoverimus, nemo sanus, opinor, quid secundum naturam suam sit curiose indagaverit, invenire quippe in nullius situm est potestate; quæcunque vero ei adsunt, vel non adsunt, in divinis Scripturis versatus facile agnoscet. Scimus enim et credimus quod potens est, scimus quod non est infirmus, scimus quod bonus est, et scimus quod non est malus, scimus quod justus est, et rursus quod non injustus. Scimus quod æternus : credimus quod non est tempore circumscriptus, neque sicuti nos temporarius. Judæi ergo verbis tenus confitebantur Deum esse Deum suum, nihilosecius ignorare illum sese prodebant. Nec enim cogitant eum esse immortalem et corruptioni minime obnoxium. Quod si scirent, nusquam eo dementiæ lapsi essent ut in animum inducerent moriturum esse Unigenitum ex substantia ejus profectum. Sed neque mortem ei Abrahami et prophetarum obtendentes, stulte dicerent : « Quem teipsum facis? » Nunquid enim jure quis dixerit, necessarium esse ut qui norunt quis secundum naturam suam sit Pater, tale esse credant et quod ex eo processit Verbum? Quemadmodum enim ex dulci fonte dulcis rivus manat, et ex generosis arboribus generosa mala nascuntur, ita, opinor, credendum est ex Deo secundum naturam genitum verum esse Deum, et ex æterno Patre **581** genitum, æternum esse non secus ac Pater. Opportune itaque nunc ad Judæos dici potest : « Aut facite arborem malam, et fructum ejus malum, aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum [22]. » « Non enim potest arbor bona malos

A σημαίνει βοῶν· « Οἱ οὐρανοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. » Φθαρτὸν γὰρ πᾶν τὸ ποιηθὲν, καὶ εἰ μή πω διέφθαρται, τῇ θείᾳ βουλήσει πρὸς τοῦτο διακρατούμενον· ἄφθαρτος δὲ καὶ ἀΐδιος κατὰ φύσιν Θεὸς, οὐ τοῖς ἑτέρου θελήμασιν ἀποκερδαίνων αὐτὸ, καθάπερ ἡ κτίσις, ἀεὶ δὲ ὑπάρχων ἐν ἰδίοις ἀγαθοῖς, ἐν οἷς ἐστι καὶ τὸ ἴδιον.

Ὃν ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Θεὸς ὑμῶν ἐστι, καὶ οὐκ ἐγνώκατε αὐτόν.

Διελέγχει αὐτοὺς πάλιν ὡς μόνην τὴν ἐν ῥήμασι, καὶ τοῦτο ψιλοῖς, φιλοθεΐαν ἐπιτηδεύοντας τοῦ κατὰ B ἀλήθειαν εἰδέναι τὸν Θεὸν, μόνον δὲ οὐχὶ τὸ διὰ τοῦ προφήτου διηγγελμένον ἐπιφθέγγεται πάλιν αὐτοῖς· τότε μὲν γὰρ ἔλεγεν· « Ἐγγίζει μοι ὁ λαὸς οὗτος, τοῖς χείλεσιν αὐτῶν τιμῶσί με, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ· » νυνὶ δὲ χρησίμως, καὶ τῷ πάλαι συνηρμοσμένως, τὸ, Οὐκ ἐγνώκατε αὐτὸν, ἐπιφωνεῖ· καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Οὐ γὰρ τὸ εἰδέναι τυχὸν, ὅτι ἔστι Θεὸς, τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶ καὶ γνῶσιν ἔχειν Θεοῦ· ὅτι γὰρ ὑφέστηκε καὶ ἔστιν ὁ Θεὸς, καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι καὶ φρίττουσι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πρὸς δὲ τὸ γινώσκειν, ὅτι ἔστι, καὶ δόξας ἔχει[ν] ἀκόλουθον περὶ αὐτοῦ τὰς αὐτῷ πρεπούσας καὶ χρεωστουμένας· οἷον δέ φημί τι· Τὸν ὄντα Θεὸν ὅτι μὲν ὄντως ἐστὶ κατὰ φύσιν, οὐκ ἄν, οἶμαι, τις C πολυπραγμονῆσαι σωφρονῶν· εὑρεῖν γὰρ ἀμήχανον· τά γε μὴν προσόντα αὐτῷ, καὶ μὴ προσόντα, τυχὸν ἐπιγνοίη τις ἄν, καὶ λίαν εὐκόλως, τοῖς ἱεροῖς ὁμιλήσας Γράμμασιν. Ἴσμεν γὰρ καὶ πεπιστεύκαμεν, ὅτι δυνατός ἐστιν, ἴσμεν δὲ ὅτι οὐκ ἔστιν ἀσθενὴς, ἴσμεν ὅτι ἀγαθός ἐστιν, ἴσμεν ὅτι οὐκ ἔστι πονηρὸς, ἴσμεν ὅτι δίκαιός ἐστι, καὶ πάλιν οὐκ ἔστιν ἄδικος. Ἴσμεν ὅτι ἀΐδιός ἐστι, διακείμεθα καὶ πιστεύομεν ὅτι οὐκ ἔστι χρόνῳ πεπερασμένος, ἀλλὰ οὐδὲ πρόσκαιρος καθὰ καὶ ἡμεῖς. Ἐν ῥήμασι καὶ φωναῖς φάσκοντες Ἰουδαῖοι τοίνυν ὅσον, διωμολόγουν σαφῶς Θεὸν αὐτὸν εἶναι τὸν Θεὸν, ἀγνοοῦντες αὐτὸν οὐδὲν ἧττον, ἀλλ' ὅσον τε ὅτι τε ἄφθαρτός ἐστι καὶ ἀΐδιος, συνέντας οὐχ εὑρήσομεν. Εἰ γὰρ ᾔδεσαν, οὐκ ἄν, οἶμαι, πρὸς τοῦτο κατώλισθον ἀποπληξίας, ὡς τεθνήξεσθαι προσ- D δοκᾷν τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθόντα Υἱὸν μονογενῆ. Ἀλλ' οὐδ' ἂν αὐτῷ τὸν τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τῶν προφητῶν προτείνοντες θάνατον, ἀνοήτως ἔφασκον· « Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; » Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ σφόδρα ἐρεῖ τις εἰκότως, ὡς ἦν ἀναγκαῖον τοὺς εἰδότας τίς ἐστι κατὰ φύσιν ὁ Πατὴρ, τοιοῦτον εἶναι πιστεύειν καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ προελθόντα Λόγον; Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἀπὸ γλυκείας πηγῆς γλυκὺ μὲν πάντως πρόεισι νᾶμα, καὶ ἀπὸ ξύλων εὐγενῶν εὐγενῆ πάντως ἔσται καὶ τὰ τικτόμενα· οὕτως οἶμαι δεῖν τὸν ἐκ τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ, Θεὸν εἶναι πιστεύειν ἀληθῆ, καὶ τὸν ἐξ ἀϊδίου γεγεννημένον Πατρὸς, ἀΐδιον εἶναι κατὰ τὸν γεννήτορα. Εὔκαιρον οὖν ἄρα

[19] Psal. ci, 27, 28. [20] Isa. xxix, 13. [21] Jac. ii, 19. [22] [illegible]

κἀνθάδε πρὸς Ἰουδαίους εἰπεῖν· « Ἢ ποιήσατε τὸ A δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρόν· ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον καλὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλόν. » — « Οὐ γὰρ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς ἀγαθοὺς ποιεῖν. » Πῶς οὖν ἐνδέχεται, μᾶλλον δὲ πῶς οὐχ ἁπάσης ἐστὶ μωρίας ἀνάμεστον, τὸν ἐξ ἀθανάτου γεννηθέντα Πατρὸς θνητὸν εἶναι νομίζειν, καὶ τοῖς ἐφθαρμένοις ἐναρίθμιον ποιεῖσθαι τὸν οὐκ εἰδότα φθοράν;

Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτόν· καὶ ἐὰν εἴπω ὅτι οὐκ οἶδα αὐτὸν, ἔσομαι ὅμοιος ὑμῶν ψεύστης.

Οὐκ ἐψευσάμην, φησὶν Ἰουδαίοις, λέγων· « Ἐάν τις τὸν ἐμὸν λόγον τηρήσῃ, θάνατον οὐ μὴ ἴδοι εἰς τὸν αἰῶνα. » Δύναμαι γὰρ ἀπαθανατίζειν, ἐπείπερ οἶδα τοῦτο ποιεῖν ἰσχύοντα τὸν ἐξ οὗπέρ εἰμι, οἶδα κατὰ φύσιν ὄντα ζωὴν τὸν Πατέρα τὸν ἐμαυτοῦ. Εἰμὶ τοιγαροῦν κατ' ἐκεῖνον κἀγὼ ζωὴ, δηλονότι B κατὰ φύσιν, καὶ ζωοποιός. Ἀρνησάμενος δὲ τὸ δύνασθαι ζωογονεῖν, ὡς ἀγνοῶν ἔσομαι τὸν Πατέρα, οὗ τὸ ἴδιον τῆς οὐσίας ἔχων ἐγὼ, ζωοποιεῖν δύναμαι, καθάπερ ἐκεῖνος. Οὐκοῦν ἔχειν ὁμολογῶ πάντα τὰ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ κατ' ἐκεῖνον ὑπάρχειν· λέγων δὲ μὴ ἔχειν ἀπαραποιήτως ἐν ἐμαυτῷ τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια, ψεύστης ἔσομαι καθ' ὑμᾶς, ὡς μὴ εἰδὼς τὸν Πατέρα. Ἀλλὰ καὶ ὅτε φημὶ, τὴν μὲν τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τῶν προφητῶν οὐδὲν εἶναι δόξαν, ἐπείπερ ἦσαν ἐκ γῆς, καὶ ἄνθρωποι τὴν φύσιν, οἷς καὶ τὸ ἀποθνήσκειν οὐ ξένον, τὴν δ' ἐμὴν εἶναι δόξαν, τὸ ἀΐδιον τοῦ Πατρὸς, ὡς εἰδὼς τὸν Πατέρα, τὰ τοιαῦτά φημι. Λέγων δὲ ὅτι φθαρήσομαι κατ' ἐκείνους, καὶ οὐκ εἰμὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιος, ψεύσομαι καθ' ὑμᾶς, ἀγνοήσας τὸν ἐξ οὗπέρ εἰμι Πατέρα. Ἀμήχανον γὰρ C τὸν ἐκ τοῦ ὄντος καὶ ὡσαύτως ἔχοντος ἀεὶ, μὴ οὐχὶ πάντως εἶναί τε καὶ ὡσαύτως ἔχειν ἀεί. Ἀΐδιον γὰρ τὸ ἐξ ἀϊδίου γεγεννημένον. Ἁπλούστερον γὰρ τὸ προκείμενον ἐκλαβὼν, ἐρεῖ τις αὐτὸ καθ' ἕτερον εἰρῆσθαι τρόπον· Οἶδα, φησὶ, τὸν ἐμαυτοῦ Πατέρα· λέγων δὲ μὴ εἰδέναι καθ' ὑμᾶς ἔσομαι ψεύστης, τοὺς οὐκ εἰδότας μὲν τὸν Θεὸν, εἰδέναι δὲ φάσκοντας αὐτόν. Τίς δὲ ὁ τῆς εἰδήσεως τρόπος, καὶ ἐπὶ τίσι τοῦ μὴ εἰδέναι τὰ ἐγκλήματα, σαφῶς ἤδη διειρηκότες, περιττὸν ἐποίσομεν οὐδέν.

Ἀλλ' οἶδα αὐτὸν, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶ.

Ὅσον μὲν ἧκεν εἰς τὸ ἑτοίμως τῷ προκειμένῳ D προσβάλλειν, ἐκεῖνό φαμεν, ὅτι λαλεῖ πάλιν ὡς ἄνθρωπος, καὶ καταβιβάζει πάλιν αὐτὸν εἰς τὰ ἡμέτερα Χριστὸς, τὸ δουλοπρεπὲς οὐκ ἀφιεὶς σχῆμα κατὰ καιρὸν τὸν πρέποντα. Λέγει τοίνυν καὶ εἰδέναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρεῖν, καὶ οὐχὶ πάντως ἐροῦμεν ἀναγκαίως ἑαυτῷ τὰ τοιαῦτα προσμαρτυρεῖν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν αὐτῷ πρεπόντων ἀπαριθμεῖσθαί τινα, τέχνη δέ τις ἀνεμίχθη τῷ λόγῳ πολλή. Διὰ γὰρ τοῦ φάναι καὶ εἰδέναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρεῖν, οἷς ἔχειν αὐτὸς διισχυρίζεται, ἐναντία φρονοῦντας τοὺς Ἰουδαίους ἐπιδείκνυσιν,

fructus facere: neque arbor mala bonos fructus facere [23]. » Qui ergo fieri potest, imo vero qui non omnimoda stultitia scatet ex immortali Patre genitum mortalem ducere, et corruptionis nescium corruptibilibus ascribere?

VIII, 55. *Ego autem novi eum: et si dixero quia non scio eum, ero similis vobis, mendax.*

Non mentitus sum, inquit Judæis, cum dicerem: « Si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum [24]. » Possum enim immortales facere, et quoniam novi Patrem ejus rei potentem esse, novi secundum naturam vitam esse Patrem meum. Quapropter ego sum sicut ille vita per naturam et vivificans. Quod si negaverim me posse vivificare, tanquam ignorare videbor Patrem, cujus proprietatem substantiæ cum habeam, possum vivificare sicut et ille. Igitur profiteor me habere omnia quæ sunt in Patre, et secundum illum exsistere: sin autem dicam me non habere eodem et immutabili plane modo omnia quæ sunt Patris propria, mendax ero, sicuti vos, ut qui non norim Patrem. Sed et cum dico nihil esse gloriam Abrahami et prophetarum, quia ex terra erant, et homines natura, a quibus idcirco mors aliena non erat, meam autem gloriam esse Patris æternitatem, tanquam Patris gnarus hæc dico. Quod si dicam me perinde ac illos corruptum iri, nec me Patri coæternum esse, mendax ero sicuti vos, ignorans eum ex quo sum Patrem. Fieri quippe non potest ut qui est ex eo qui est, ac eodem modo se semper habet, non utique semper sit, eodemque modo perpetuo sit. Est enim æternum quod ex æterno genitum est. Simplicius quippe si accipiatur hic locus, alio modo dictum intelligetur. Novi, inquit, Patrem meum: quod si dixero me eum ignorare, mendax ero sicuti vos, qui Deum quidem non nostis, sed eum nosse dicitis. Quænam autem illa sit cognitionis ratio, et quid in ignoratione culpæ sit, cum antea clare jam exposuerimus, nihil addemus superflui.

582 VIII, 55. *Sed scio eum, et sermonem ejus servo.*

Si locum hunc simpliciter attendamus, dicimus Christum loqui rursus quidem ut hominem, et ad nostra se rursus demittere, servilem formam congruo tempore nequaquam abjicientem. Ait ergo et se nosse Patrem, et sermonem ejus servare, neque tamen omnino dicemus eum ista sibi necessario ascribere, nec ulla quæ ei conveniunt recenseri, sed multo artificio sermonem esse temperatum. Nam cum ait se nosse Patrem, et sermonem ejus servare, ostendit Judæos refragari iis quæ habere se ipse profitetur, quippe qui neque Deum norint videlicet, neque adeo servandum ejus ser-

[illegible] VII, 18. [24] Joan. VIII, 52.

monem esse putent : alioqui enim sermonem a Mose et prophetis proclamatum prompto et libenti animo suscepissent. Istiusmodi loquendi formam apud nos comperiemus, quæ vim et rationem reprehensionis quidem habet, sensimque nonnullis sua vitia subinnuit, ita ut reprehensi non excandescant. Verbi gratia, sit aliquis frugi, atque bonus, qui furi et ebrio sua vitia exprobret, ac dicat: Ego probus homo sum, non furatus sum res alienas, nec immadui vino unquam, non tamen his verbis ista sibi ascribit, neque vero eum ita loqui in animum inducemus, sed contraria iis quibus est præditus, iis quos inculpat objicere. Eodem itaque modo Dominus noster Jesus Christus se Patrem nosse ait, et sermonem ejus servare, aliter eam ob rem Judæis impiis tribuens neque Deum nosse, neque adeo sermonem ejus sustinere, aut superne datam eis legem ullatenus observare. Quod si aliter hic locus expendendus est et subtilius observandum quod oblique subinnuitur, addemus, a Filio Patrem agnosci, non talem cognitionem habente qualis nimirum est in nobis, sed Deo dignam atque inenarrabilem. Quemadmodum enim homo ex homine genitus non ab alio quodam edoctus, sed ex eo quod est ipse genitoris sui non ignorat naturam, sic et Filius ex eo quod est novit suum Patrem, servat autem sermonem ejus, hoc est totam habet prorsus in seipso substantiæ Patris rationem. Ratio quippe hominis, hoc est, definitio substantiæ ejus, hæc est: Animal rationale, mortale, intelligentiæ et scientiæ capax. Sed et angeli ratio definitio **583** substantiæ ejus censebitur. Quia vero Dei secundum naturam rationem aut definitionem capere non licet, nescimus enim quid sit secundum naturam is qui genuit ipsum, idcirco a nostra consuetudine eam sumens, et humanis vocabulis utens, sermonem Patris tanquam definitionem substantiæ ejus servare ait in seipso. Est enim imago ejus qui genuit ipsum, et character expers omnis plane dissimilitudinis [28], sed habens omnia in seipso quæcunque Deo convenientia et præclara sunt in Patre.

A ὡς μήτε εἰδότας δηλονότι τὸν Θεὸν, μήτε μὴν οἰομένους ὅτι πρέποι τηρεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ· ἢ γὰρ ἂν ἐδέξαντο, καὶ μάλα προθύμως, τὸν διὰ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν προκεκηρυγμένον. Εὑρήσομεν δέ πως καὶ παρ' ἡμῖν σχῆμά τι τοιοῦτον ἐν λόγοις εὐφυές τε καὶ κάλλιστον, ἐλέγχου μὲν ἔχον δύναμιν, καὶ ἠρέμα τισὶν ὑποδηλοῦν τὰ ἐν οἷς εἰσι κακὰ, ὑποτέμνον δέ πως τὸν εἰς τὸ διελέγχεσθαι θυμόν. Οἷον ἔστω τις ἀνὴρ τυχὸν ἐπιεικὴς, καὶ τὰ ἄλλα χρηστὸς, ὀνειδίζων τῷ κλέπτοντι καὶ τῷ μεθύοντι, καὶ λέγων· Ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμί τις ἐπιεικὴς, οὐ κέκλοφα τὰ ἑτέρων, ἀλλ' οὐδὲ μεμέθυσμαί ποτε· καὶ οὐ πάντως ὁ τοιοῦτος ἑαυτῷ διὰ τούτου μαρτυρεῖ, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν οἰησόμεθα λαλεῖν, ἀλλ' ὧν ἔχει τὰ ἐναντία ἀπέριττα τοῖς ὀνειδιζομένοις. Οὕτω τοιγαροῦν B καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς εἰδέναι φησὶ τὸν Πατέρα, καὶ τηρεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ, ἑτεροίως διὰ τοῦτο τοῖς ἀνοσίοις Ἰουδαίοις, τὸ μήτε εἰδέναι τὸν Θεὸν περιτιθεὶς, μήτε μὴν ἀνέχεσθαι τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον, ἢ φυλακῆς τινος ὅλως ἀξιοῦν τὸν ἄνωθεν αὐτοῖς διορισθέντα νόμον. Εἰ δὲ χρὴ καὶ ἑτέρως τοῖς προκειμένοις ἐμβαλεῖν, καὶ λεπτότερόν πως ἰδεῖν τὸ πλαγίως ὑποδηλούμενον, καὶ τόδε πρὸς τούτοις ἐροῦμεν· Οἶδεν ὁ Υἱὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, οὐ τοιαύτην ἔχων γνῶσιν, ὁποίαπερ ἐστὶν ἡ ἐν ἡμῖν, ἀλλὰ θεοπρεπῆ τε καὶ ἀνεξήγητον. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἐξ ἀνθρώπου γεγεννημένος ἄνθρωπος, οὐ παρ' ἑτέρου τινὸς μαθὼν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐστιν αὐτὸς τὴν τοῦ γεννήσαντος φύσιν οὐκ ἀγνοεῖ, φησίν· οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οἶδε μὲν ἐξ ὧν ἐστι τὸν ἑαυτοῦ Γεννήτορα, τηρεῖ δὲ C τὸν λόγον αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ἔχει σωζόμενον ὁλοκλήρως ἐν ἑαυτῷ τὸν τοῦ Πατρὸς ὅρον. Λόγος μὲν γὰρ ὁ ἀνθρώπου, τοῦτ' ἔστιν ὁ ὅρος τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἀγγέλου τυχὸν ὁ λόγος, ὅρος ἂν νοοῖτο τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Ἐπεὶ δὲ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ἡμᾶς μὲν λόγον ἢ ὅρον οὐκ ἔστι λαβεῖν (οὐ γὰρ ἴσμεν τί κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ γεννήσας αὐτὸν), ἀπὸ δὲ τῆς παρ' ἡμῖν συνηθείας λαβὼν, καὶ τοῖς ἀνθρωπίνοις ἀποχρησάμενος ῥήμασι, τὸν λόγον τοῦ Πατρὸς οἱονεὶ τὸν ὅρον τῆς οὐσίας αὐτοῦ τηρεῖν ἐν ἑαυτῷ φησιν. Ἔστι γὰρ εἰκὼν τοῦ τεκόντος αὐτὸν, καὶ χαρακτὴρ οὐδαμόθεν παντελῶς εἰς ἀνομοιότητα κατηγορούμενος, ἔχων δὲ πάντα ἐν ἑαυτῷ τὰ τοῦ Γεννήτορος θεοπρεπῆ τε καὶ ἐξαίρετα.

VIII, 56. *Abraham pater vester exsultavit ut videret diem meum; et vidit, et gavisus est.*

Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη.

Diem hic, non aliud esse dicit quam tempus adventus, quo verax lux nobis infulsit, et justitiæ sol exortus est solutis caliginis instar tenebris quibus tunc detinebamur, principe sæculi hujus tyrannice nos vexante, et universum, ut verbo dicam, terrarum orbem sua perversitate offundente, atque uniuscujusque mentem variis modis obtenebrante. Idcirco divinus quoque Psalmista optatissimum ejus adventus diem quodammodo agnoscens, præcinebat in Spiritu, dicens: « Hæc est dies quam fecit Dominus. Exsultemus, et læte-

D Ἡμέραν ἐν τούτοις, οὐχ ἕτερόν τί φησι παρὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν, καθ' ὃν ἡμῖν τὸ φῶς ἔλαμψεν τὸ ἀληθινὸν, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνίσχεν ἥλιος, λελυμένου ὥσπερ ἐν ἀχλύος τάξει τοῦ συνέχοντος ἡμᾶς τὸ τηνικάδε σκότους, τυραννοῦντος ἐπὶ τοῦ ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ πᾶσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὴν οἰκουμένην ταῖς ἑαυτοῦ δυστροπίαις καταμελαίνοντός τε καὶ εἰς πολύθεον κατωθοῦντος πλάνην, διαφόρως τε τὸν ἑκάστου κατασκοτίζοντος νοῦν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς, ἡμέραν ὥσπερ εἰδὼς τὸν τριπόθητον τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ καιρὸν,

[28] Hebr. I, 3.

A προανεφώνει λέγων ἐν Πνεύματι· « Αὕτη ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος. Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ. » Ἄλλως τε καὶ *ἡμέραν* ἔθος ἀποκαλεῖν τῇ θείᾳ Γραφῇ τὸν ἑκάστου πράγματος καιρὸν, κατὰ τὸ, « Ἡμέρα γὰρ Κυρίου Σαβαὼθ ἐπὶ πάντα ὑβριστὴν καὶ ὑπερήφανον, καὶ ταπεινωθήσονται. » Καὶ πάλιν· « Τί ποιήσετε ἐν ἡμέρᾳ πανηγύρεως, καὶ ἐν ἡμέρᾳ ἑορτῆς Κυρίου; » Ἀλλὰ καὶ ἀπολεῖσθαι τούς τινων διαλογισμοὺς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ φησὶν ὁ Μελῳδὸς, πάλιν ἡμέραν ὁρίζων τὸν τοῦ θείου καὶ προσδοκωμένου βήματος καιρὸν, καθ' ὃν οὐδὲν ὠφελήσει τοὺς ἐν κόσμῳ λαμπροὺς ἡ τῶν ἀρχαίων διαλογισμῶν ἀπάτη, καὶ τῆς ὀφρύος τῆς ἐπὶ πλούτῳ τὸ διάκενον φύσημα. « Ἠγαλλιάσατο, φησὶν, ὁ πατὴρ ὑμῶν Ἀβραὰμ, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν· καὶ εἶδε, B καὶ ἐχάρη. » Καὶ πῶς ἢ πότε νομιοῦμεν τὸν μακάριον Ἀβραὰμ τὴν ἡμέραν θεάσασθαι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τοῦτ' ἔστι, τὸν καιρὸν τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ τῆς μετὰ σαρκὸς ἰδεῖν, οὐ πλατὺς μὲν ὁ λόγος· οὐ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ἐξ ἀντιῤῥήτου λαβόντα, καὶ σαφηνίσαι· πλὴν ὡς ἔνι καλῶς τὰ εἰς τοῦτο νοοῦντες ἐροῦμεν, ὅτι καθάπερ ἑνὶ τῶν ἁγίων προφητῶν ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς τὸ ἑαυτοῦ μυστήριον, ἤγουν τοῦ θεάσασθαι δώσομεν ἀληθῶς τὴν ἡμέραν αὐτὸν τῆς τοῦ Κυρίου σφαγῆς, δι' ἣν τὰ πάντα ἡμῖν αἰσίως ἐκβέβηκεν, καὶ καθάπερ ἐξ οὐρίας ἠνέχθη καλῶς ὅτε καὶ εἰς τύπον αὐτοῦ τὸν Μονογενῆ καὶ πρωτότοκον, τοῦτ' ἔστι, τὸν Ἰσαὰκ ἀναφέρειν εἰς θυσίαν ἐπέταττε· τῷ ἱερουργοῦντι γὰρ εἰκὸς αὐτῷ C τότε καθάπερ ἐν τύπῳ τῷ δρωμένῳ καταστῆναι σαφῆ τοῦ μυστηρίου τὴν ἀκρίβειαν. Δοίη τις ἂν καὶ ἑτέρας εἰς τοῦτο τοῖς φιλομαθεστέροις τὰς ἀφορμάς. Καὶ γὰρ εἶδεν ἄνδρας τρεῖς πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ, ἀλλὰ καὶ ἐπαγγελίαν ἐδέχετο παρὰ Θεοῦ, ὅτι πατὴρ ἔσται πολλῶν ἐθνῶν, ᾧπερ ἦν οὐχ ἑτέρως ἂν ἡσθῆναι δυνατὸν, εἰ μὴ διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἐκλήθη πατέρα τὰ ἔθνη τὸν Ἀβραὰμ ἐπιγραφόμενα, καὶ ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ συνανακλιθησόμενά τε καὶ συμμεθέξοντα αὐτῷ τῆς ἐφ' ἅπασιν ἀγαθοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φιλοτιμίας. Εἶδεν οὖν, φησὶν, ὁ μακάριος Ἀβραὰμ, καὶ ἰδὼν ἐχάρη τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἐπὶ τὸ καὶ ταῦτα φάναι πρόεισι Χριστὸς, ἀναγκαῖον εἰπεῖν· Ἄνθρωπον ὁρῶντες αὐτὸν Ἰουδαῖοι διὰ τὸ περίβλημα τῆς σαρκὸς, D οὐδὲν ἐνενόουν περὶ αὐτοῦ θεοπρεπὲς, ᾤοντο δὲ ὅτι καὶ θνητός ἐστι καθ' ἡμᾶς, ἅτε δὴ καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρενεχθείς· ὅτι δὲ ἦν ἀΐδιος ὡς ἐξ ἀϊδίου Πατρὸς, πιστεύειν οὐχ ἤθελον διὰ πολλὴν ἀβουλίαν. Ἵνα τοίνυν ἀποδείξῃ σαφῶς ὡς οὐ πρόσφατός ἐστιν, οὐδὲ ἀρτιγενὴς καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῖς ἀρχαιοτάτοις αὐτῶν πατράσιν ἐγινώσκετο ὡς ὢν ἀΐδιος, τὰ τοιαῦτά φησιν. Ἐνταῦθα δὲ ὡς ἔνι μὲν ὀνειδίζει χρησίμως, ὅτι περιπτύουσι δρῶντες ἀβούλως, καὶ φρονοῦντες ἀσυνέτως, ἅπερ ἦν ἐν ἑορτῆς τάξει τῷ τοῦ γένους αὐτῶν ἐξάρχοντι. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ μόνον εἶδε, καὶ ἐχάρη· ἔχοντες δὲ αὐτοὶ, καὶ ἀπολαύειν ἐξὸν ταῖς ἀπειθίαις ὑβρίζουσι, καὶ τῆς οὕτω λαμ-

A mur in ea [26]. » Præsertim cum et divinæ Scripturæ mos sit uniuscujusque rei tempus vocare, *diem*, juxta illud : « Dies enim Domini Sabaoth super omnem superbum et contumeliosum, et humiliabuntur [27]. » Et rursus : « Quid facietis in die conventus et in die solemnitatis Domini [28]? » Sed et perituras quorumdam cogitationes in illa die Psalmista dicit [29], diem rursus statuens divini et exspectati judicii tempus, quo nihil proderunt claris in hoc mundo hominibus pristinarum cogitationum fraudes, et divitiarum fastus inanis. « Exsultavit, inquit, Abraham pater vester, ut videret diem meum; et vidit, et gavisus est. » Quomodo vero aut quando putabimus beatum Abraham diem Christi nostri Servatoris, hoc est B tempus adventus ejus cum carne vidisse, explicatu facile non est; verumtamen quoad ejus est recte dicemus ei ceu sanctorum prophetarum uni Deum revelasse suum mysterium, **584** aut certe concedemus eum revera diem spectasse necis Dominicæ, ob quam cuncta nobis prospere cesserunt, ac veluti secundo cursu fluxerunt, cum et in ejus typum unigenitum et primogenitum suum Isaac in sacrificium offerre jussus est : consentaneum quippe est ei sacrificanti mysterii veritatem tunc patefactam cum in hujus typum istud fieret. Sed et aliæ rationes in studiosorum gratiam hic afferri queunt. Vidit quippe viros tres ad quercum Mambre [30], ac præterea promissionem accepit a Deo, multarum C se patrem fore gentium, quo quidem gaudere aliter non potuit, nisi quod vocatæ sunt gentes, per fidem patrem sibi Abrahamum asciscentes in regno cœlorum simul consessuræ, et in partem cum eo venturæ Servatoris nostri summæ munificentiæ. Vidit igitur, inquit, beatus Abraham diem meum, et cum vidisset, gavisus est. Quam autem ob causam Christus hæc dicat operæ pretium est exponere. Cum hominem ipsum Judæi cernerent, ob carnis velamen, nihil Deo dignum de eo concipiebant, sed sicut nos mortalem esse putabant, ut qui ex nihilo ad esse productus esset, æternum vero esse ut ex æterno Patre, nequaquam præ summa sua vecordia credere volebant. Ut ergo clare ostenderet non recentem se neque nuper D genitum sicuti nos, sed vetustissimis eorum patribus agnitum tanquam qui æternus sit, hæc ait. Simul autem, quoad licet, opportune exprobrat eos stulte respuere quæ princeps generis eorum festivitatis loco habebat. Ille enim tantum vidit, et gavisus est : sed cum habeant ipsi, fruique liceat, incredulitate sua contumeliose rejiciunt, ac tam illustrem gratiam superbe renuunt : aut certe oblique subinnuit se majorem et potiorem esse Abrahamo, cum vel ob exiguam tantum cognitionem magnum ille gaudium duceret. Aperte itaque et absque velamine ullo dici istud non debebat ob eorum intemperiem, sed alio modo rursus istud signifi-

[26] Psal. CXVII, 24. [27] Isa. II, 12. [28] Osee IX, 5. [29] Psal. CXLV, 5, 6. [30] Gen. XVIII, 1 seqq.

cat. Neque vero quisquam existimet Jesum dicendo Judæis: « Abraham pater vester mortuus est, » sibi contraria dicere, quod eos modo quidem a cognatione Abrahami alienos statuat his verbis: « Si filii Abrahæ essetis, opera Abrahæ faceretis [31]: » modo vero filios Abrahæ nuncupet. Sed sciendum est eum in his duobus sermonem suum ad veritatem dirigere. **585** Illic quippe spiritalis nobilitatis qualitatem definiens, in morum similitudine cognationem depingit: hic vero, nudam eis carnis cognationem tribuit, ut et illic vere loquatur, et hic mendacem neutiquam se præbeat.

A πρᾶς καταλαζονεύονται χάριτος· ἢ τάχα κἀκεῖνο πλαγίως ὑποδηλοῖ, ὅτι καὶ μείζων ἐστὶ καὶ κρείττων τοῦ Ἀβραάμ, ἐπείπερ ἦν ἐκείνῳ πανήγυρις, τὸ καὶ μόνον γνῶναί τι περὶ αὐτοῦ. Γυμνῶς μὲν γάρ, καὶ ἐπικαλύμματός τινος δίχα τοῦτο λέγειν οὐκ ἦν, διὰ τὸ ἐκείνων ἀκρατὲς εἰς ὀργήν, ἑτέρῳ δὲ τρόπῳ κατασημαίνει πάλιν αὐτό. Καὶ μήτις οἰέσθω, λέγοντα πρὸς Ἰουδαίους τὸν Ἰησοῦν, « Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἀπέθανεν, » ἑαυτῷ φθέγγεσθαι τἀναντία, ἐπείπερ αὐτοὺς ποτὲ μὲν τῆς τοῦ Ἀβραὰμ οἰκειότητος ἐξίστησι λέγων, « Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε ἄν· » νυνὶ δ' αὖ πάλιν υἱοὺς Ἀβραὰμ ἀποκαλεῖ. Ἰστέον δὲ ὅτι καλῶς ἐπ' ἀμφοῖν τὸν οἰκεῖον εἰς ἀλήθειαν ἀπευθύνει λόγον. Ἐν μὲν γὰρ ἐκείνοις, τῆς πνευματικῆς εὐγενείας ὁριζόμενος τὴν ποιότητα, ἐν τῇ τῶν ἠθῶν ταυτότητι τὴν οἰκειότητα ζωγραφεῖ· ἐν δὲ τούτοις, μόνην αὐτοῖς καὶ γυμνὴν τῆς σαρκὸς ἀπονέμει τὴν συγγένειαν, ἵνα καὶ ἐν ἐκείνοις ἀληθεύῃ, καὶ ἐν τούτοις μὴ ψεύδηται.

VIII, 57. *Dixerunt ergo Judæi ad eum: Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti?*

Stulta plane est Judæorum oratio, et multo risu digna; sed jure quis eos mirabitur tantam in impietatem delatos, ut nihil prorsus consentaneum in animum inducere queant. Innumeris quippe modis Servatore nostro Christo eademque verba identidem eis inculcante suamque eis æternitatem variis rationibus indicante, nihil amplius sibi fingunt quam quæ corporeis oculis cernant, sed velut attoniti ac mente perculsi non attendunt iis quæ Deo conveniunt, rursus vero ei ceu nostrum uni qui vix tum ad esse productus sit, et in rerum natura tum esse cœperit cum est genitus, absurde mendacium exprobrant, neque quod eum dicentem audierunt satis capiunt. Hic enim dixit Abrahamum diem suum vidisse, illi vero vim sermonis in contrarium vertentes aiunt: « Quinquaginta annos nondum habes, et quomodo vidisti Abraham? » Miser itaque Judæus, qui multa in ignorantia usque degit, immanemque furorem in se alit.

B *Εἶπον οὖν Ἰουδαῖοι πρὸς αὐτόν· Πεντήκοντα ἔτη οὔπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἑώρακας;*

Ἀνόητος κομιδῇ τῶν Ἰουδαίων ὁ λόγος, καὶ πολλὴν ὠδίνων τὴν γελοιότητα· θαυμάσαι δ' ἄν τις αὐτούς, καὶ σφόδρα εἰκότως, εἰς τοσαύτην ἐκδεδραμηκότας τὴν ἀσέβειαν, ὡς μηδὲν τὸ παράπαν δύνασθαι ὧν ἐχρῆν ἐννοεῖν. Μυρίας γὰρ λόγων περιστροφὰς ἐπινοοῦντος αὐτοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ἄνω τε καὶ κάτω διὰ τῶν αὐτῶν ἰόντος ῥημάτων, καὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῖς ἀϊδιότητα πολυτρόπως κατασημαίνοντος, οὐδὲν ὅλως διαλογίζονται πλέον ὧν ὁρῶσι τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς· ὥσπερ δὲ παντελῶς ἐξεστηκότες, καὶ παρακεκομμένοι τοῦ νοῦ τὴν ἐνέργειαν, οὐκ ἀνατείνουσι τὴν καρδίαν εἰς τὰ πρέποντα Θεῷ· πάλιν δὲ ὡς ἑνὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώ-C πων, τότε μόλις ἀρξαμένῳ τὸ εἶναι καὶ ἐν τοῖς οὖσι τελεῖν, ὅτε καὶ γεγέννηται, παραλόγως ἐγκαλοῦσι τὸ ψεῦδος, οὐδὲ ὅπερ ἤκουσαν λέγοντος ἐννοοῦντες ὀρθῶς. Ὁ μὲν γὰρ ἔφη τεθεᾶσθαι τὸν Ἀβραὰμ τὴν ἡμέραν αὐτοῦ· οἱ δὲ μεταθέντες πρὸς τὸ ἐναντίον τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, « Οὔπω γάρ, φασίν, ἔχεις ἔτη πεντήκοντα, καὶ πῶς τεθέασαι τὸν Ἀβραάμ; » Ἐλεεινὸς τοιγαροῦν ὁ παράφρων Ἰουδαῖος, πολλῇ μὲν ἀεὶ συζήσας ἀπαιδευσίᾳ, μανίαν δὲ τὴν ἀτίθασσον ποιησάμενος σύντροφον.

VIII, 58. *Dixit eis Jesus: Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum.*

Rursus ad familiare sibi institutum Christus revertitur. Loquitur enim interdum per ambages, variisque modis narrationem tegens, eam cunctis patere non sinit. Ubi vero nihil intelligere eos videt audiendo, tunc exuto obscuritatis velamine, sermonem nudum et apertum proponit, quod et nunc facit. Postquam enim comperit eos intelligentia carere, licet multis verbis docuerit, nec capere posse quod esset æternus ut ex æterno Patre, quodque major Abrahamo citra comparationem tanquam Deus, jam propalam dixit, sed addito « Amen, amen, » juramenti loco ad confirmationem dictorum, **586** « antequam Abraham fieret, ego sum. » Sed enim existimandum non est Unige-

Εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι.

Πάλιν ἐπὶ τὸ σύνηθες αὐτῷ καὶ φίλον ἐπιτήδευμα βαδίζει Χριστός. Λαλεῖ μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε πολὺ λίαν αἰνιγματωδῶς, καὶ διαφόροις ἐπικρύψεσιν ἐπισκιάζων τὴν ἐξήγησιν οὐ πᾶσιν ἐᾷ γενέσθαι καταφανῆ. D Ἐπὰν δὲ συνέντας ἴδῃ μηδὲν τοὺς ἀκροωμένους, τότε τῆς ἀσαφείας ἀπαμφιέσας τὸν λόγον παρατίθησι γυμνὸν καὶ σαφῆ, ὃ δὴ καὶ δρᾷν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐπείγεται. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν εὑρίσκει συνέντας, καίτοι μακροῦ διιππεύσαντος λόγου, οὐδὲ δυνηθέντας ἐννοεῖν ὅτι καὶ ἀΐδιός ἐστιν ὡς ἐξ ἀϊδίου Πατρός, καὶ ὅτι μείζων τοῦ Ἀβραὰμ ἀσυγκρίτως ὡς Θεός, ἀναφανδὸν ἤδη φησὶν ὡς ἐν ὅρκου τάξει προστιθεὶς τό, « Ἀμήν, ἀμήν, » εἰς βεβαίωσιν τῶν λεγομένων « πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. »

[31] Joan. VIII, 39.

Οἰησόμεθα δὲ οὐδαμῶς ἐπαυχεῖν τὸν Μονογενῆ τῷ εἶναι πρὸ μόνου τοῦ Ἀβραάμ. Ἔστι γὰρ πρὸ χρόνου παντὸς, καὶ πρεσβυτάτην ἔχει τὴν γέννησιν ἄναρχος ὢν ἐν Πατρί· ἐπειδὴ δὲ προὔκειτο πρὸς τὸ παρὸν ἡ πρὸς Ἀβραὰμ αὐτῷ σύγκρισις, ἐκείνου φησὶν ἑαυτὸν ὑπάρχειν ἀρχαιότερον, ὥσπερ ἂν λέγοι καὶ ὁ ἑκατὸν ἀριθμὸς τὸ τυχὸν, ὅτι Μείζων εἰμὶ τοῦ δέκα, καὶ οὐχὶ πάντως ὡς γείτονα τῷ δέκα τὴν ὑπεροχὴν ἔχων, τὰ τοιαῦτα φήσειεν ἂν, ἀλλ' ὅτι πολὺ λίαν ὑπερκείμενος, καὶ ὑπὲρ τῶν δέκα ἐστίν. Οὐκοῦν οὐ τοῖς Ἀβραὰμ ἁμιλλᾶται χρόνοις, οὐδὲ ὀλίγῳ προὔχειν ἑαυτὸν τῶν ἐκείνου καιρῶν διισχυρίζεται, ἀλλ' ἐπείπερ ἐστὶν ἄνω παντὸς χρόνου, καὶ παντὸς αἰῶνος ἀριθμὸν ἐξάλλεται, καὶ πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἑαυτὸν εἶναί φησι, πρᾶγμα λέγων ἀληθές. Οἰκείως δὲ σφόδρα, καὶ καλῶς, ἐπὶ μὲν τοῦ Ἀβραὰμ τὸ *γενέσθαι* τίθησιν, ἐφ' ἑαυτοῦ δὲ τὸ, *εἰμὶ*, δεικνὺς ὅτι τῷ μὲν ἐξ οὐκ ὄντων γενομένῳ πάντως ἕποιτο καὶ τὸ φθείρεσθαι δεῖν, τῷ δὲ ἀεὶ ὄντι τὸ πρὸς τὸ μὴ εἶναι χωρεῖν οὐκ ἂν συμβαίη ποτέ. Μείζων οὖν ἄρα καὶ κρείττων τοῦ Ἀβραάμ· μείζων μὲν ὡς ἀΐδιος, κρείττων δὲ ὅτι οὐ φθείρεται καθάπερ ἐκεῖνος.

nitum gloriari quod sit ante solum Abrahamum. Est enim ante omne tempus, et antiquissimam nativitatem habet, cum principii expers sit in Patre; sed quia in præsens proposita erat ejus cum Abrahamo comparatio, illo se ostendit antiquiorem, non secus ac si centenarius numerus, exempli causa, diceret : Major sum denario, non utique id diceret tanquam a denario haud multum distet, sed quod decem longe superet. Igitur non contendit cum Abrahami temporibus, neque parum se illius temporibus præstare asserit, sed quia supra omne tempus est, et omnis ævi numerum transcendit, etiam ante Abrahamum se esse dicit, quod verum quidem est. Proprie autem admodum ac recte de Abrahamo usurpat illud, *fieri*, de seipso vero, *sum*, docens omni quod a non esse ad generationem productum est, omnino competere ut intereat, ei vero qui semper sit nusquam contingere posse ut ad non esse procedat. Major itaque et præstantior est Abrahamo; major quidem, ut æternus; præstantior vero, quia non est interitui, ut ille, obnoxius.

Ἦραν οὖν λίθους ἵνα βάλωσιν ἐπ' αὐτόν· ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐκρύβη; καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ.

VIII, 59. *Tulerunt ergo lapides ut jacerent in eum : Jesus autem abscondit se, et exivit de templo.*

Οὐχ ὁρῶσι τὴν ἀλήθειαν, ἅτε δὴ καὶ ὄντως ψεῦσταί τε ὄντες αὐτοὶ, καὶ ψεύστην ἔχοντες τὸν πατέρα, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· ἀγανακτοῦσι δὲ πάλιν ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀνιᾶν εἰωθότων. Ὥσπερ οὖν ἀδικούμενοι τῇ τοῦ προπάτορος δόξῃ συναθλεῖν οἰόμενοι, διὰ τούτων ἀνεκαύθησαν πάλιν εἰς οὐκ εὐκαίρους ὀργὰς, καίτοι δέον μᾶλλον αὐτοὺς συνιδεῖν καὶ τῶν εἰρημένων εἰς δύναμιν, καὶ τίς ὁ ταῦτα λέγων ἐστὶν, ἀλλ' εἰς μανίαν ἀλογωτάτην καὶ θηριοπρεπῆ παραλόγως ἐκνεύοντες, λίθοις αὐτὸν ἐπιχειροῦσι σφενδονᾷν, ὥσπερ οὐκ ἀρκούντως διὰ πολλῆς ἤδη λοιδορίας προσκρούσαντες, ἤγουν μετρίαν ἐξ ἀπονοίας ἐφ' ἑαυτοῖς ἐπισυρόμενοι τὴν ὀργήν. Θερμὸν μὲν οὖν καὶ παραλογώτατον τὸ τῶν Ἰουδαίων ἐγχείρημα· πρόεισι δὲ οὐκ εἰς ἔργον εὐκαίρως· ἀπῆν γὰρ ἔτι τοῦ παθεῖν ὁ καιρός. Κατακρύπτει δὲ ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς, οὐ τοίχοις ὑποδραμὼν, οὐχ ἕτερόν τι τοῦ ἰδίου προστησάμενος σώματος, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς θεότητος ἀφανῆ τοῖς ζητοῦσιν ἑαυτὸν καταστήσας. Καὶ οὐκ ἠρκέσθη τῷ λαθεῖν, ἀλλὰ καὶ ἔξεισιν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, τύπον ὥσπερ τινὰ πραγμάτων ἡμῖν νοητῶν καταγράφων ἐν τούτοις. Τοῖς μὲν γὰρ ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐμφανὴς διὰ παντός ἐστι, κατὰ τό· « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. » Ἀποτρέχει δὲ τῶν θεομαχεῖν εἰθισμένων, καὶ οὐδενὶ τῶν δυσσεβούντων φαίνεται, ἀλλ' οὐδὲ τὸ συνεῖναι τρόπον τινὰ, καὶ συνδιαιτᾶσθαι τοῖς διώκουσιν αὐτὸν ποιεῖται φίλον, ἀποδημεῖ δὲ μᾶλλον αὐτῶν, καὶ ἀπανίσταται, πᾶσαν ὥσπερ ἑαυτῷ συνεξέλκων εὐθυμίαν, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ χαρι-

Non vident veritatem, quippe mendaces ipsi, et mendacem patrem habentes, ut ait Servator [32], sed, cum nihil sit unde lædantur, denuo tamen stomachantur. Existimantes ergo se patriarchæ gloriam quodammodo injuria affectam propugnare, intempestiva ira rursus æstuant, cum vim et rationem dictorum potius spectare et loquentis personam attendere deberent; sed, in belluinum furorem immaniter erumpentes, lapidibus eum impetere aggrediuntur, quasi non jam plus satis ei conviciis ac contumeliis insultassent, aut certe parum in se pro dementia iræ concitassent. Ardens itaque Judæorum audacia et immanis; sed non tempestive erumpit, quoniam nondum aderat patiendi tempus. Occultat autem sese Christus, non parietes subiens, non aliud quidpiam proprio corpori obtendens, sed vi deitatis se minime conspicabilem quærentibus reddens. Nec contentus latere duntaxat, egreditur templo, per hæc nobis veluti delineans figuram rerum sub intelligentiam cadentium. Diligentibus enim se **587** nunquam non est manifestus, juxta illud : « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [33]. » Ab hostibus vero Dei aufugit, nec impiis manifestatur sed nec ullo modo conversari amat cum persequentibus se, imo vero ab iis refugit, secum omnem velut pacem animorum ac tranquillitatem auferens, suaque gratia destitutos relinquens eos qui, quantum in impiorum audacia situm est, ipsum male excipiunt, licet inania cuncta Christus red-

[32] Joan. VIII, 44. [33] Matth. V, 8.

dat, impiam eorum audaciam qui in ipsum peccant incredibili virtute delens.

A σμάτων ἐρήμους ἀφες τοὺς, ἀφ' ὧν ἂν πάθοι κακῶς, ὅσον εἰς τὸ θέλειν αὐτὸν ἀδικῆσαί φημι, καὶ εἰς τὰ τῶν δυσσεβούντων ἐγχειρήματα, εἰ καὶ μάταια πάντα δεικνύει Χριστὸς, ἀφάτῳ δυνάμει τῶν εἰς αὐτὸν πλημμελούντων τὸ ἀνόσιον ἀφανίζων θράσος.

IX, 1. *Et prœteriens, vidit hominem cœcum a nativitate.*

Judæis per summam animi temulentiam lapides in eum jaculari adorientibus, egreditur confestim templo, et iis elabitur. Præteriens autem videt quemdam ab ortu ipso cæcum, certissimum velut documentum ac signum ponens se a Judæis discessurum, et impiam turbam relicturum, gentesque potius denuo respecturum, et eas invisurum, atque in illas omnem clementiæ suæ munificentiam transfusurum, quæ etiam ei qui a nativitate cæcus est assimilantur, quod in errorem natæ sint, et velut a teneris vera Dei cognitione caruerint, nec tamen lucem a Deo, hoc est illuminationem per Spiritum, habuerint. Præterea observatione dignum est quid sibi velit quod in transcursu cæcus a Christo conspectus sit. Et mihi quidem subit hæc cogitatio, non propric venisse Christum ad gentes, sed propter solum Israel, quemadmodum et ipse alicubi ait: « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt, domus Israel [34]. » In transitu vero Christi, oculi gentium sanati sunt, transferentis in eas misericordiam, propter rebellionem et incredulitatem Israel. Et hoc est quod Moses decantabat: « Ego provocabo ad zelum in non gente, in gente stulta irritabo illos [35]. » Gens enim insipiens quæ servit creaturæ posthabito Creatore, et instar animalium ratione carentium omni iniquitate pascitur, solisque rebus terrenis et caducis inhæret. Quoniam vero Israel Deum commovit ad iram sapiens et doctus et intelligens, ut fretus lege ac prophetis, vicissim in iram commotus est a Deo, 588 assumptis in ejus locum et sortem debitam antehac insipientibus, quibus per fidem et sapientiam Christus et sanctificatio et redemptio factus est, juxta Scripturam [36], adeoque lux et illuminatio.

Καὶ παράγων, εἶδεν ἄνθρωπον τυφλὸν ἐκ γενετῆς.

Ἐμπαροινούντων αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων, λίθοις τε ἤδη καταχοντίζειν ἐπιχειρούντων αὐτὸν, ἔξεισι μὲν τοῦ παρ' αὐτοῖς ἱεροῦ παραχρῆμα, καὶ τῆς τῶν διωκόντων ἀνοσιότητος ἑαυτὸν ὑπεξάγει. Παρατρέχων δὲ τὸν ἐκ γενετῆς εὐθὺς ἐπιβλέπει τυφλὸν, σημεῖον ὥσπερ καὶ τοῦτο τιθεὶς ἐναργέστατον, ὅτι τῆς μὲν Ἰουδαίων ἐπαναστήσεται βδελυρίας, καὶ τὴν θεομάχον καταλείψει πληθὺν, ἐπισκέψεται δὲ πάλιν μᾶλλον τὰ ἔθνη, καὶ εἰς αὐτὰ μεταστρέψει τῆς ἡμερότη- B τος τῆς αὐτοῦ τὴν φιλοτιμίαν, ἃ καὶ τῷ ἐκ γενετῆς παρεικάζεται τυφλῷ, διὰ τὸ ἐν πλάνῃ γεγενῆσθαι καὶ ἐκ πρώτης ὥσπερ ἡλικίας ἔρημα τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ὑπάρχειν αὐτὰ, καὶ τὸ φῶς οὐκ ἔχειν τὸ παρὰ Θεοῦ, τοῦτ' ἔστι, τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος φωτισμόν. Ἐπιτηρῆσαι δὲ πάλιν ἀκόλουθον τί ἂν βούλοιτο δηλοῦν τὸ ὡς ἐν παραδρομῇ τὸν τυφλὸν ἐπεσκέφθαι παρὰ Χριστοῦ. Καί μοι πάλιν ἔπεισι νοεῖν, ὅτι κυρίως μὲν οὐ τοῖς ἔθνεσιν ἐπεδήμησεν ὁ Χριστὸς, διὰ μόνον δὲ τὸν Ἰσραὴλ, καθὰ καὶ αὐτός που φησιν· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. » Κατωρθώθη δὲ τοῖς ἔθνεσιν ἡ ἀνάβλεψις ὡς ἐν παρόδῳ Χριστοῦ μεθορμίσαντος ἐπ' αὐτὰ τὸν ἔλεον, διὰ τὴν τοῦ Ἰσραὴλ ἀπείθειαν. C Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ διὰ Μωσέως, καὶ πάλιν προᾳδόμενον· « Ἐγὼ παραζηλώσω αὐτοὺς, ἐπ' οὐκ ἔθνει, ἐπ' ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ αὐτούς. » Ἔθνος μὲν γὰρ ἀσύνετον ἦν τὸ δουλεῦον τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, καὶ κτηνῶν ἀλόγων δίκην εἰς πᾶσαν ἁπλῶς ἀμαθίαν καταβοσκόμενον, καὶ μόνοις ἀνέχον τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ δὲ παρώργισεν ὁ Ἰσραὴλ ὁ σοφὸς διὰ τὸν νόμον, καὶ συνετὸς διὰ τὸ προφήτας ἔχειν, ἀντιπαρωργίσθη παρὰ τοῦ Θεοῦ προσληφθέντων εἰς τὸν ἐκείνοις πρέποντα τόπον τῶν ἀσυνέτων τὸ πρὶν, οἷς διὰ τῆς πίστεως καὶ σοφίας γέγονεν ὁ Χριστὸς καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις, κατὰ τὸ γεγραμμένον, δῆλον δὲ ὅτι καὶ φῶς, καὶ ἀνάβλεψις.

CAPUT UNICUM.

Quod morbi corporei ex prœcedentibus animæ peccatis nemini accidant, sed neque peccata patrum filiis, aut quorumvis Deus ullis inferat, puniens eos qui nihil deliquerint, sed justum de omnibus judicium ferat.

IX, 2, 3. *Et interrogaverunt eum discipuli ejus: Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur? Respondit Jesus: Neque hic peccavit, neque parentes ejus, sed ut manifestentur opera Dei in illo.*

Bonarum rerum perquam studiosi sunt sapien-

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΜΟΝΟΝ.

D *Ὅτι οὐκ ἐκ προγενεστέρων τῆς ψυχῆς ἁμαρτημάτων τὰ σωματικά τισιν ἐπισυμβαίνει πάθη, ἀλλ' οὐδὲ ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἢ τινων ἐπάγει τισὶν ὁ Θεὸς τοὺς οὐδὲν ἡμαρτηκότας κολάζων, ἀλλὰ δίκαιον ἐφ' ἅπασιν ἐκφέρει τὸ κρῖμα.*

Καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες· Ῥαββὶ, τίς ἥμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὔτε οὗτος ἥμαρτεν, οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ· ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ.

Χρηστομαθεῖς μὲν καὶ λίαν ἐπιεικῶς οἱ σοφώτατοι

[34] Matth. xv, 24. [35] Deut. xxxii, 21. [36] I Cor. i, 30.

A μαθηταὶ, μᾶλλον δὲ οὐκ ἀθεεὶ πρὸς τὸ βούλεσθαι ταῦτα μαθεῖν παρωρμήθησαν, καὶ φιλοπευστοῦσι χρησίμως οὐχ ἑαυτοῖς τοσοῦτον, ὅσον ἡμῖν τὴν ἐντεῦθεν ὄνησιν ἐξαρτύοντες. Ὠφελούμεθα γὰρ οὐ μετρίως παρὰ τοῦ πάντα εἰδότος, καὶ τὴν ἐν τούτοις ἀληθῆ δόξαν ἀκροώμενοι, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι βδελυρίας ἐξιτήλων δογμάτων ἀποκρουόμενοι, ἃ μὴ παρὰ μόνοις ἦν Ἰουδαίοις, ἀλλὰ καὶ ἤδη τινὲς καὶ τῶν ἐπὶ γνώσει τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀφορήτως ἐξοφρυώμενοι, καὶ δοκούντων τελεῖν εἰς Χριστιανοὺς, ἀπετόλμησαν εἰπεῖν ταῖς ἰδίαις μᾶλλον εὑρεσιλογίαις ἡδόμενοι, καὶ τῶν ἰδίων ἡττώμενοι θελημάτων, καὶ πλάνην Ἑλληνικὴν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἀναφύρειν δόγμασιν οὐ καταδείσαντες. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ τάλανες ὡς προγονικῶν ἀσεβημάτων πραττόμενοι δίκας, καὶ ἀλογώτατα τὰς τῶν πατέρων ἁμαρτίας ἐπιῤῥιπτοῦντος B αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ, διεγόγγυζον οὐ μικρῶς, καὶ κατεγέλων ὡς ἀδικωτάτου κρίματος, καὶ δὴ καὶ ἔφασκον ὡς ἐν εἴδει παραβολῆς· « Οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἐγομφίασαν. » Οὗτοι δὲ πάλιν γείτονά τε καὶ συγγενῆ νοσοῦντες ἀπαιδευσίαν τοῖς ἀρτίως ἡμῖν κατωνομασμένοις, πρὸ τῆς τῶν σωμάτων κατασκευῆς προϋπάρχειν μὲν καὶ προϋφεστάναι τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς διατείνονται, καταφοιτώσας δὲ προθύμως εἰς τὸ πλημμελεῖν, καὶ πρὸ τῶν σωμάτων, τὸ τηνικάδε συνδεῖσθαι τούτοις αὐτὰς, ὡς ἐν τάξει κολάσεως τὸ ἐν σαρκὶ γενέσθαι δεχομένας. Ἀλλ' ἑνὶ καὶ συντόμῳ λόγῳ τὰς παρὰ σφοῖν ἀσυνεσίας ἔλυσεν ὁ Χριστὸς, μήτε τὸν τυφλὸν ἡμαρτηκέναι, μήτε μὴν τοὺς τεκόντας αὐτὸν διισχυρισάμενος, ἀνατρέπει μὲν Ἰουδαίων τὸ δόγμα, οὐκ ἀπό τινος πλημ- C μελείας τυφλὸν γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον εἰπὼν, οὔτε ἐξ οἰκείας, οὔτε προγονικῆς, ἀλλ' οὐδὲ πατρὸς, ἢ μητρός. Καταστρέφει δὲ πάλιν τῆς τῶν ἑτέρων ἀβελτηρίας τοὺς ὕθλους, οἳ καὶ πρὸ σώματος ἁμαρτεῖν λέγουσι τὰς ψυχάς. Ἐρεῖ γάρ τις αὐτοῖς καὶ μάλα εἰκότως· Πῶς, εἰπέ μοι, φησὶν ὁ Χριστὸς, μήτε τὸν τυφλὸν ἁμαρτῆσαι, μήτε τοὺς γονεῖς αὐτοῦ; Καίτοι καθαροὺς ἁμαρτίας οὐκ ἂν δοίημεν ὅλως ὑπάρχειν αὐτούς. Ἀνθρώπους γὰρ ὄντας εἰκὸς δήπου πάντως, μᾶλλον δὲ ἦν ἀναγκαῖον, περιπίπτειν καὶ πταίσμασι. Ποῖον οὖν ἄρα καιρὸν ὁρίζει Χριστὸς, καθ' ὃν ἀληθὴς ἡμῖν ὁ παρ' αὐτοῦ λόγος ὀφθήσεται, ὡς οὔτε ἥμαρτεν αὐτὸς, οὔτε μὴν οἱ γονεῖς αὐτοῦ; Ἀλλ' ἔστι δῆλον ὅτι τὸν πρὸ τῆς γενέσεως λέγει, καθ' D ὃν οὐκ ὄντες ὅλως οὐδὲ ἡμάρτανον. Περὶ μὲν οὖν τῶν τοιούτων, καὶ ὅτι ληρούντων ἐστὶ, καὶ παραπαιόντων ἐστὶν ἀληθῶς τὸ λογίζεσθαι πρὸ σωμάτων ἁμαρτῆσαι ψυχὰς, σεσωματῶσθαί τε διὰ τοῦτο, καὶ εἰς τόνδε τὸν περίγειον ἀφικέσθαι χῶρον, μακρὸς ἡμῖν γέγονε λόγος ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου προκειμένου εἰς ἐξήγησιν καὶ θεωρίαν ἡμῖν· « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, » καὶ παρέλκον ἂν εἴη καὶ περὶ τούτων ἡμᾶς εἰσαῦθις διαλαβεῖν. Πόθεν δὲ Ἰουδαίοις εἰς τοῦτο δόξης καὶ ὑπονοίας ἐλθεῖν συμβέβηκεν, ἀναγκαῖον τε εἰπεῖν, καὶ ἐπιδεῖξαι σαφῶς ὅτι τὴν θείαν οὐκ ἰσχύσαντες νοῆσαι φωνὴν, λογισμοῦ τοῦ πρέποντος ἀπεσφάλησαν.

A tissimi discipuli, imo vero non sine numine ad hæc quærenda impulsi sunt, et dum curiosi sunt ac sciscitatores, non tantum sibi quantum nobis utilitatis parant. Juvamur quippe non mediocriter ab eo qui scit omnia, cum in his rebus veram opinionem audientes, tum præterea nefaria super his dogmata longe amolientes quæ non tantum apud Judæos erant, sed et aliqui divinitus inspiratæ Scripturæ cognitione nimium quantum elati, et qui Christianæ militiæ nomen dedisse videbantur, ea proferre jam ausi erant, in suis nugis delicias agentes, et opinioni suæ cumprimis addicti, erroremque Græcorum Ecclesiæ placitis admiscentes. Judæi siquidem infelices, tanquam progenitorum suorum pœnas luerent, ac præter omnem rationem B Deus peccata patrum eis impingeret, non parum immurmurabant, et ut iniquissimum judicium suggillabant, adeoque in modum parabolæ dicebant; « Patres nostri uvas acerbas comederunt, et dentes nostri obstupuerunt [37]. » Hi vero, pari cum Judæis laborantes animi inopia, contendunt ante corporum fabricam præexstitisse et substitisse hominum animas, quæ non secus ac si ultro in peccatum lapsæ essent etiam ante corpora, tum **589** illis alligatæ sint et constrictæ, pœnæ loco id habentes ut corporibus immergantur. Verum unica et compendiosa ratione utrorumque absurditates solvit Christus, neque peccasse cæcum, neque parentes ejus, asserens. Evertit enim Judæorum dogma, inquiens non ob ullum pecca- C tum hominem factum esse cæcum, neque proprium, neque majorum, sed neque patris aut matris. Rursus autem pessumdat nugas eorum qui dicunt animas antequam in corpora venerint peccare. Dicet enim aliquis eis, idque jure merito: Quomodo, quæso, Christus ait neque cæcum peccasse, neque parentes ejus? Atqui non omnino concesserimus eos immunes peccati. Quippe homines cum essent, necesse fuit ut in peccatum inciderent. Quod igitur tempus definit Christus, in quo verus ejus sermo nobis apparebit, quod videlicet nec ipse nec parentes ejus peccarunt? Certum est eum dicere tempus quod præcessit nativitatem, quo tempore cum omnino non essent, D nec peccarunt. Verum igitur delirium esse putare animas, antequam in corporibus sint, peccare, ideoque in corporibus includi et ad terrena loca devenire, multis ad initium hujus Evangelii docuimus, proposito ad explicandum loco: « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [38]: » quæ supervacaneum hic rursus inculcare. Exponendum tamen nobis est undenam Judæi in hunc errorem atque adeo insaniam inducti sint, et clare ostendendum eos, cum divinam vocem capere non possent, a recta ratione excidisse.

[37] Jerem. xxxi, 29; Ezech. xviii, 2. [38] Joan. i, 9.

Israel in Ægypto quondam fixit tabernacula, Deus autem Mosen sacrorum antistitem vocavit in montem Sina : sed cum dierum quadraginta moram ibi se facturum protenderet, cunctator populis visus est, qui et ab Aarone tunc solo defecere, et ad Ægyptiacas idololatrias pertracti inclamabant his verbis : « Fac nobis deos, qui præcedent nos : Moses enim, hic homo qui nos eduxit de terra Ægypti, non scimus quid factum sit ei [39]. » Quid porro hinc secutum sit, cursim docendum arbitror. Vitulum conflarunt, ut scriptum est [40], atque eam ob rem jure Deus indignatus, totam funditus populi congregationem sublaturum se minitabatur. Procidit Moses, et veniam multis precibus oravit : universi Deus annuit, **590** nec pœnas exacturum se a populo promisit, verumtamen nequaquam ascensurum se cum iis in terram promissionis confirmavit, sed angelum suum ductoris loco una cum ipsis missurum. Graviter id ferebat Moses, et ex eo quod nollet Deus ascendere una cum populo, perquam recte conjiciebat divinam iram nondum perfecte quievisse, ac denuo precabatur enixe ut una Dominus incederet, gnarus Israelitis manuductionem angeli solius minime suffecturam, aut forte populi infirmitatem veritus, atque idcirco sanctorum angelorum odium in improbos deprecans, bonum vero, et hominum amantem, et universi regem ac Dominum versari potius orabat cum proclivibus ad peccandum. Sciebat enim non semel eis, sed sæpenumero veniam daturum, et misericordiam peccatis eorum impertiturum. Cui Deus hoc etiam annuit. Deinde signum ab eo quæsivit indiciumque manifestum quo certior fieret prorsus datam esse veniam, nempe ut se in conspectum daret : « Si enim inveni, inquit, gratiam apud te, manifesta mihi teipsum, clare te videam, ut consecutus dicar gratiam apud te, et ut sciam quia populus tuus gens magna hæc [41] » Istud quoque Deus præstitit, quantum fieri poterat, certum faciens famulum suum se et dimisisse populo peccatum, et una se ascensurum cum eo in terram promissionis. Deinde promissioni quamdam veluti coronidem imponens, binas alias tabulas excidere jubet prioribus confractis, bonitatis suæ etiam hic non parvum argumentum indiciumque faciens. Quod cum Moses parasset, « Descendit Dominus in nube, sicut scriptum est, et astitit ei illic : et vocavit nomine Domini. Et transiit Dominus ante faciem ejus, et vocavit : Dominus Deus misericors, et miserator, longanimis, multæ misericordiæ, verax, et justitiam servans et misericordiam in millia, auferens iniquitates, et injustitiam, et peccata. Et reum non purificabit inducens iniquitates patrum super filios, et super filios filiorum, in tertiam et quartam progeniem [42]. » Sed ecce, ut quæstionem initio propositam denuo retexam, Deo dignam bonitatem et incomparabilem clementiam se habere

Ἐσκηνοπηγεῖτό ποτε κατὰ τὴν ἔρημον ὁ Ἰσραὴλ, ἐκάλει δὲ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα ὁ Θεὸς ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ· ἀλλ' ὡς εἶναι ἐκεῖσε μετὰ τοῦ Θεοῦ παρατείνων εἰς ἡμέρας τεσσαράκοντα τὸν ἀριθμὸν μελλητὴς εἶναι τοῖς παρὰ τοῖς δήμοις ἐδόκει, οἳ καὶ μόνου τότε κατεξανίσταντο τοῦ Ἀαρὼν, καὶ πρὸς τὰς ἐν Αἰγύπτῳ ψευδολατρείας ἐξ ὀλιγωρίας κατασυρόμενοι κατεβόων λέγοντες· « Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἳ προπορεύσονται ἡμῶν· ὁ γὰρ Μωσῆς οὗτος ὁ ἄνθρωπος ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἴδαμεν τί γέγονεν αὐτῷ. » Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν οἶμαι δεῖν ἐπιδρομάδην εἰπεῖν. Ἐμοσχοποίησαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ὠργίζετο δικαίως ἐπὶ τούτῳ Θεός· εἶτα καὶ ὅλην εἰσάπαξ ἀναλώσειν ἐπηπείλει τὴν συναγωγήν. Προσέπιπτεν ὁ Μωσῆς, καὶ συγγνώμην ἐξῄτει διὰ μακρᾶς προσευχῆς· ἐπένευσε πρὸς τὴν ἄφεσιν ὁ πάντων Δημιουργὸς, καὶ κολάσειν μὲν οὐκ ἔτι τὸν λαὸν, πλὴν οὐ συναναβήσεσθαι πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας αὐτῷ διετείνετο, συνεκπέμψειν δὲ μᾶλλον αὐτοῖς ὥσπερ ἐν τάξει καθηγητοῦ τὸν ἴδιον ἄγγελον. Ἐδυσχέραινε πρὸς τοῦτο Μωσῆς, καὶ, διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι συναναβαίνειν τῷ λαῷ τὸν Θεὸν, κατεστοχάζετό πως καλῶς γε σφόδρα νοῶν ὅτι τελείαν οὔπω κατάληξιν ἔχει τὰ τῆς θείας ὀργῆς, ἐδεῖτο δὲ καὶ πάλιν ἐκτενῶς συμβαδίζειν αὐτοῖς τὸν Δεσπότην, οὐκ ἀρκέσειν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὴν ἀγγέλου μόνην χειραγωγίαν εἰδὼς, ἢ τάχα καὶ δεδιὼς τοῦ λαοῦ τὴν ἀσθένειαν, διά τε τοῦτο τὴν τῶν ἁγίων ἀγγέλων μισοπονηρίαν παραιτούμενος, τὸν δὲ ἀγαθὸν, καὶ φιλάνθρωπον, καὶ τὸν ὅλων παμβασιλέα καὶ Κύριον συνεῖναι μᾶλλον τοῖς ἑτοιμότερον πταίουσι παρακαλῶν. Ἤδει γὰρ οὐχ ἅπαξ αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις συγγνωσόμενον, καὶ τὸν ἐφ' οἷς ἂν πλημμελοῦσιν ἔλεον ἐπιδώσοντα. Ἐπενεύετο δὲ καὶ ὁ πρὸς τοῦτο Θεὸς, εἶτα σημεῖον ἐζήτει παρ' αὐτοῦ, πρὸς πληροφορίαν ἐναργῆ καὶ ἀπόδειξιν τοῦ δεδόσθαι τὴν συγγνώμην ὁλοσχερῶς, τῷ ἰδεῖν αὐτόν. « Εἰ γὰρ εὕρηκα, φησὶ, χάριν παρὰ σοὶ, ἐμφάνισόν μοι σεαυτὸν, γνωστῶς ἴδω σε, ὅπως ἂν ὦ εὑρηκὼς χάριν ἐναντίον σου, καὶ ἵνα γνῶ ὅτι ὁ λαός σου τὸ ἔθνος τὸ μέγα τοῦτο. » Ἐνήργει καὶ τοῦτο Θεὸς, ὡς ἦν ἐφικτὸν, πληροφορῶν εἰς ἅπαντα τὸν θεραπευτὴν τὸν οἰκεῖον, ὅτι καὶ παρῆκε τῷ λαῷ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ὅτι συναναβήσεται πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας αὐτῷ. Εἶτα ταῖς ἐπαγγελίαις ὥσπερ τινὰ κορωνίδα διὰ τὸ λεῖπον ἐπιτιθεὶς, ἑτέρας αὐτῷ δύο πλάκας ἀναλαξεῦσαι προστάττει, συντριβεισῶν δηλονότι τῶν ἐν ἀρχῇ, πρὸς τὸ εἰσαῦθις αὐτῷ καταγράψαι τὸν νόμον, ἡμερότητος κἀν τούτῳ τῆς ἐπ' αὐτοῖς οὐ μετρίαν ποιούμενος τὴν ἀπόδειξιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ πρὸς τοῦτο γέγονεν εὐτρεπὴς ὁ Μωσῆς, « Κατέβη Κύριος ἐν νεφέλῃ, καθὰ γέγραπται, καὶ παρέστη αὐτῷ ἐκεῖ, καὶ ἐκάλεσε τῷ ὀνόματι Κυρίου. Καὶ παρῆλθε Κύριος πρὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ ἐκάλεσε· Κύριος ὁ Θεὸς οἰκτίρμων, καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, καὶ ἀληθινὸς, καὶ δικαιοσύνην διατηρῶν, καὶ ποιῶν ἔλεος εἰς χιλιάδας, ἀφαιρῶν ἀνομίας, καὶ ἀδικίας, καὶ ἁμαρ-

[39] Exod. xxxii, 1, 2. [40] Ibid. 4. [41] Exod. xxxiii, 13. [42] Exod.

τίας. Καὶ οὐ καθαριεῖ τὸν ἔνοχον, ἐπάγων ἁμαρτίας A πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἐπὶ τέκνα τέκνων ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν. » Ἀλλ᾿ ἰδοὺ δὴ σαφῶς· ἐρῶ γὰρ αὖθις ἀναλαβὼν τὸ ἐν ἀρχῇ ζητούμενον· θεοπρεπῆ τὴν ἡμερότητα, καὶ ἀσύγκριτόν τινα τὴν φιλανθρωπίαν ἔχειν ἑαυτὸν διισχυρίζεται Θεός. Αὐτοῦ γὰρ, καὶ οὐχ ἑτέρου τινὸς τὸν λόγον εἶναί φαμεν, καὶ οὐ, καθάπερ οἴονταί τινες, τοῦ πανσόφου Μωσέως τὰς χαριστηρίους ἀναπέμποντος ὑπὲρ τοῦ λαοῦ προσευχάς. Ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ πάντων Δεσπότης περὶ ἑαυτοῦ ταῦτα λέγων, οὐχ ἕτερος ἡμῖν, ἀλλ᾿ αὐτὸς ὁ μακάριος μαρτυρήσει Μωσῆς διδάσκων ἐν βιβλίῳ τῶν Ἀριθμῶν, ὅτε πάλιν προσκέκρουκεν ἐξ ἀκαίρου δειλίας Ἰσραὴλ, κακυνόντων τινῶν τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν, οἳ καὶ ταύτην κατασκεψόμενοι, διὰ προστάγματος Κυρίου παρὰ Μωσέως ἐπέμποντο. Οἱ γὰρ B ἐπείπερ ἐκ τῆς τῶν ἀλλοφύλων ἀνεκομίζοντο γῆς, ἥκοντο δὲ αὖθις ὡς τὸν λαὸν, πικροὺς μὲν περὶ αὐτῆς ἐξέπτυον λόγους, γῆν δὲ εἶναι ἀγρίαν ἔλεγον οὕτω καὶ ἀπηνῆ ὡς κατευθύνειν δύνασθαι τοὺς οἰκοῦντας αὐτὴν, εἰς τοσαύτην δυσφημίαν τοὺς ἀκροωμένους ἐκάλουν, ὡς διάβροχον μὲν ἔχειν δακρύων τὴν παρειὰν, τοὺς πόνους δὲ ἤδη, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ βούλεσθαι. « Δῶμεν γὰρ, ἔφασκον, ἀρχηγοὺς, καὶ πορευθῶμεν εἰς Αἴγυπτον. » Ἀναλώσειν δὲ αὐτοὺς ἀπειλοῦντος Θεοῦ, πάλιν ἐδεῖτο Μωσῆς, καὶ τῆς δοθείσης ἐπαγγελίας αὐτῷ μονονουχὶ καὶ εἰς ἀνάμνησιν ἄγων τὸν Θεὸν πρόσεισι βοῶν· « Καὶ νῦν ὑψωθήτω ἰσχύς σου, Κύριε, ὃν τρόπον εἶπας λέγων· Κύριος, καὶ μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, καὶ ἀληθινὸς, ἀφαιρῶν ἀνομίας, καὶ ἀδικίας, καὶ ἁμαρτίας· καὶ καθαρισμῷ οὐ καθαριεῖ τὸν ἔνοχον ἀποδιδοὺς ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς. Ἄφες τὴν ἁμαρτίαν ἀνθρώπων τῷ λαῷ τούτῳ, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καθάπερ ἵλεως αὐτοῖς ἐγένου ἐν Αἰγύπτῳ ἕως τοῦ νῦν.

Deus profitetur. Ejus enim non alterius hæc verba esse dicimus, neque, ut quidam existimant, Mosis
591 sapientissimi, gratulatoria pro populo vota emittentis. Ipsum quippe universi Dominum hæc de se profari, non alius quam Moses ipse nobis testis erit, docens in libro Numerorum Israelitas intempestivo metu perculsos, nonnullis promissionis terram elevantibus, qui a Mose missi fuerant eam lustraturi. Hi enim, ex alienigenarum terra ad populum reversi, dira quæque de ea renuntiabant, horridamque ac sævam regionem esse aiebant, tantumque illius odium in auditorum animis concitabant, ut in lacrymas effusi Ægypti laborum desiderio tenerentur. « Demus enim, aiebant, duces itineris, et revertamur in Ægyptum[43]. » Quos cum Deus eversurum se minaretur, Moses rursus deprecabatur, eumque ad promissionis eis datæ memoriam propemodum revocans, inclamat : « Et nunc exaltetur fortitudo tua, Domine, quemadmodum dixisti, dicens : Dominus longanimis, et multum misericors, et verax, auferens iniquitates, et injustitias, et peccata : et non mundabit reum, reddens peccata patrum super filios usque ad tertiam et quartam progeniem. Dimitte peccatum populo huic secundum magnam misericordiam tuam, sicut propitius fuisti eis in Ægypto usque nunc[44]. »

Δέδεικται τοίνυν ὡς αὐτὸς ἑαυτῷ τὸ φιλάνθρωπον C ἐπιμαρτυρεῖ, καὶ τὸ ἄκρως ἀνεξίκακον ὁ ἐπὶ πάντων Θεός. Πρέπον δ᾿ ἂν εἴη λοιπὸν τὴν αἰτίαν τοῦ πεπλανῆσθαι τοὺς Ἰουδαίους εἰπεῖν, καὶ μνησίκακόν τινα καὶ βεβαρυμένον ὑπάρχειν τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν οἴεσθαι Θεόν. Ἀλλ᾿ ἡγοίμην τῶν θείων λογίων οὐδαμόθεν ἔχειν αὐτοὺς ἐπιδράξασθαι, ἢ καὶ δύνασθαι κατηγορεῖν ὡς οὐκ ἄριστα γεγονότων, ἀλλ᾿ ἐκβεβηκότων πολὺ τὸν τοῦ δικαίου θεσμόν· μόναις δὲ ταῖς σφῶν αὐτῶν καὶ τοῦτο παθεῖν ἀμαθίαις αὐτοὺς, ὡς νομίσαι κατὰ ἀλήθειαν ἁμαρτίας ἐπάγεσθαι τῶν γεγεννηκότων ἐπὶ τέκνα, καὶ μακρὰν οὕτω τῆς θείας ὀργῆς γίνεσθαι τὴν παράτασιν, ὡς μέχρι τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς ἀφικνεῖσθαι, ὑπὲρ ὧν ἕτεροι κατηγόρηνται τοὺς οὐδὲν ἡμαρτηκότας ἀδίκως κολάζουσαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἔδει μᾶλλον, εἴπερ τινὲς ἦσαν σοφοὶ, D διενθυμεῖσθαι πρεπόντως, ὡς οὐκ ἂν ἡ τῆς δικαιοσύνης πηγὴ, καὶ τῶν παρ᾿ ἡμῶν ἠθῶν δράσεται τὰ αἰσχίονα; Ἄνθρωποι μὲν γὰρ τοῖς παρανομεῖν εἰωθόσι τὰς ἐκ τῶν νόμων ἐπιῤῥίπτουσι ποινὰς, οὐδὲν τὸ παράπαν τοῖς ἐξ αὐτῶν γεγονόσιν ἐπιφέροντες, εἰ μὴ ἄρα τινὲς συνυπαίτιοι καὶ κοινωνοὶ τῶν πταισμάτων ἁλίσκοιντο. Ὁ δὲ καὶ ἡμῖν τοὺς ἐφ᾿ ἅπασι τοῖς δικαίοις διορισάμενος νόμους, πῶς ἂν ἀλοίη τιμωριῶν, τῶν καὶ παρ᾿ ἡμῖν αὐτοῖς οὐ με-

Patet itaque eum qui supra omnes est Deum sibi ipsi humanitatem attribuere et summam patientiam. Porro causam exponere deceret ob quam Judæi decepti putant bonum nostrum Deum injuriæ memorem et iracundum esse. Sed non existimem eos divina oracula posse ulla ex parte carpere, aut vellicare, quasi non recte facta, aut a justi et æqui lege aberrantia, verum eos suæ ignorantiæ tantum indulgere, ut putent patrum delicta revera trajici in filios, et in tantum iram divinam extendi, ut ad tertiam et quartam generationem usque pertingat, de insontibus alienorum criminum pœnas injuste reposcens. Quomodo enim non magis deceret eos, si modo essent sapientes, existimare omnis justi et æqui fontem nihil injuste facere posse? Homines quippe legum
592 transgressoribus pœnas infligunt, eorum liberis ipsas nequaquam inferentes, nisi forte eorumdem criminum socii et consortes deprehendantur. Qui vero nobis omnis justitiæ leges præscripsit, quomodo infligere pœnas arguetur, quas non parum ipsi condemnaverimus? Præterea observandum est quamplurimas per Mosen leges edidisse, multisque modis puniri jussisse moribus impiis constrictos, sed nusquam reperiri ab eo jussum

[43] Num. xiv, 4. [44] Ibid. 18, 19.

esse ut liberi cum peccantibus patribus in discrimen venirent. Pœna quippe in eos est qui delinquunt, et supplicium in eos tantum constitutum est qui legi sunt obnoxii. Impium proinde est Judæis astipulari; sapientis autem est profecto divinam mentem attendere et omni ratione tueri quæ reginæ omnium naturæ conveniunt. Recte itaque statuimus universi Deum, pro insita sibi clementia, pro serenitate atque humanitate quam omnibus vult esse testatam, pro illa qua gloriatur patientia et misericordia, quaque tollit iniquitates et peccata, non usque adeo offensionum tenacem videri ac memorem, ut in quartam usque generationem iram protendat. Quomodo enim sit patiens, et longanimis, et multum misericors, et tollens iniquitates et peccata, qui non intra peccantis caput pœnæ modum terminet, sed ultra tertiam generationem extendat, et instar cujusdam fulminis vel innocentibus ingruat [45]? Incredibile igitur ac summæ dementiæ est existimare Deum sibi tam longam, necnon tam impotentem sui iram attribuere. His aliud addent qui Judæorum opinioni suffragantur, neque Deum congruum cuique rei tempus nossè concedent. Nam si longanimitatem pollicetur et facile admodum iram deponit, quam ob causam addidisse videtur, « inferens peccata patrum in filios, usque ad tertiam et quartam generationem [46]? » Hoc enim facere, aliud nihil est quam deterrere velle eos qui ab ipso peccatorum remissionem suscipiunt, ut qui spe sua plane carituri sint, si revera injuriarum tenax ac memor sit, qui jure super his offenditur. Quid vero, amabo vos, ipse nobis Moses sacrorum antistes? Nonne rem ab omni ratione alienissimam facere videtur, si, pœnas ob offensionem Israele daturo, supplex quidem procedit, sed, eam oblivionem offensionis **593** et misericordiam rogans, intempestive dicat ad Deum: Talis es a natura, ut reddas iniquitates patrum in filios? Hoc enim instigantis est potius ad iram, quam vocantis ad misericordiam, et injuriæ poscentis oblivionem potius quam longanimitatem. Sed his verbis, opinor, eum placare videbatur et in memoriam propemodum ea revocare quæ ipse dixit, cum bonitatem suam palam et aperte prædicaret. Quo pacto enim ipse longanimis sit, et multarum miserationum plenus, et quod natura sua iniquitates et peccata deleat, in his potissimum agnoscetur in quibus maxime acerbus esse videtur. Quonam igitur modo intelligenda sint quæ a Deo dicta sunt, tandem exponendum reor. « Dominus, inquit, longanimis, et multarum miserationum, tollens iniquitates et peccata; » deinde cætera velut cum interrogationis puncto legemus, « et mundatione non mundabit reum [47]? » ut tale nimirum quid intelligas: Longanimis, inquit, et multarum miserationum est Deus, et tollens iniquitates et peccata: numquid munda-

A τρίως κατεγνωσμένων; Εἶτα κἀκεῖνο πρὸς τούτῳ διασκεπτέον· μυρίους μὲν γὰρ διὰ Μωσέως ἐχρησμῴδησε νόμους, καὶ πολλαχῶς διατέταχε κολάζεσθαι τοὺς ἀνοσίοις συζῶντας τρόποις· ἀλλ' οὐδαμοῦ προστάττων ὁρᾶται συγκινδυνεύειν τοῖς ἁμαρτάνουσι χρῆναι τοὺς ἐξ αὐτῶν. Κατὰ γὰρ τῶν ἁμαρτανόντων ἡ δίκη, καὶ τοῖς ὑποπίπτουσι τῷ νόμῳ τὸ μόνους κολάζεσθαι πρέπειν ὡρίσατο. Δυσσεβὲς οὖν ἄρα τὸ νοεῖν Ἰουδαϊκῶς, σοφὸν δὲ δεῖ πάντως τὸ καὶ τῆς θείας καταστοχάζεσθαι γνώμης, καὶ πανταχόσε τηρεῖν τὰ τῇ πάντων βασιλίδι πρέποντα φύσει. Τοίνυν ποιοῦντες ὀρθῶς, ὡς οὐκ ἂν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ γαληνότητα προτιθεὶς ὥσπερ εἰς μέσον, καὶ ἐπ' ἀκράτῳ τῇ φιλανθρωπίᾳ θαυμάζεσθαι θέλων, διά τε τοῦτο βοῶν Κύριος μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος,
B καὶ ἀληθινὸς, ἀφαιρῶν ἀνομίας καὶ ἁμαρτίας, οὕτω μνησίκακος ἠβουλήθη γνωρίζεσθαι, ὡς καὶ εἰς τετάρτην παραπλοῦν γενεὰν τὴν ὀργήν. Πῶς γὰρ ἔτι μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, ἢ πῶς ἀνομίας καὶ ἁμαρτίας ἀφαιρῶν, ὁ μηδὲ τῆς τοῦ πταίοντος κεφαλῆς τὰ τῆς δίκης συμμετρεῖν ἀνεχόμενος, ἀλλ' ἐκτείνων ἐπέκεινα τρίτης γενεᾶς, καὶ σκηπτοῦ τινος δίκην καὶ τοῖς ἀθώοις ἐπιπηδῶν; Οὐκ οὖν ἀπίθανον κομιδῇ καὶ τῆς ἐσχάτης εὐηθείας, μακρὰν οὕτω καὶ ἀλογωτάτην ὀργὴν ἑαυτῷ προσεῖναι μαρτυρεῖν οἴεσθαι τὸν Θεόν. Εἶτά τι πρὸς τούτοις ἕτερον οἱ νοοῦντες Ἰουδαϊκῶς, οὐδὲ εἰδέναι δώσουσι τὸν Θεὸν τὸν ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων πρέποντα καιρόν. Εἰ γὰρ ἐπαγγέλλεται τὸ
C μακροθυμεῖν, καὶ τὸ κατατίθεσθαι λίαν εὐκόλως τὸν θυμὸν εὑρίσκεται, τοῦ δὴ καὶ χάριν ὁρᾶται προστεθεικὼς, « ἐπάγων ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς; » Τουτὶ γὰρ ἦν ἕτερον τοῦ δρῶντος οὐδὲν, ἢ καταπτοεῖν ἐθέλοντος τοὺς ἐκδεχομένους παρ' αὐτοῦ τῶν διεπταισμένων τὴν ἄφεσιν, ὡς οὐδαμόθεν αὐτοῖς ὑπάρξει τὸ ἐν ἐλπίσιν, εἴπερ ὄντως ἐστὶ μνησίκακος καὶ μακρὸς εἰς ὀργὴν ὁ ἐπ' αὐτοῖς εἰκότως λελυπημένος. Τί δὲ, εἰπέ μοι, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς; Ἆρ' οὐχὶ ποιήσας ὁρᾶται πρᾶγμα παραλογώτατον, εἰ προσκεκρουκότος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ κολάζεσθαι μέλλοντος, πρόεισι μὲν παρακαλῶν, ἀμνηστίαν δὲ τὴν παρὰ Θεοῦ καὶ φιλανθρωπίαν αἰτῶν οὐκ εὐκαίρως φησὶ πρὸς Θεόν· Πέφυκας εἶναι τοιοῦτος ὡς ἀποδιδόναι πατέρων
D ἁμαρτίας ἐπὶ τέκνα. Τοῦτο γὰρ ἦν παραθήγοντος μᾶλλον εἰς ὀργὴν, ἢ καλοῦντος εἰς ἔλεον, καὶ μνησικακίαν ἐξαιτοῦντος μᾶλλον, ἢ μακροθυμίαν. Ἀλλ', οἶμαι, δυσωπεῖν ἐδόκει καὶ διὰ τούτων αὐτὸν, καὶ μονονουχὶ πρὸς ὑπόμνησιν ἄγειν ὧν αὐτὸς ἐφθέγξατο, ὅτε τῆς ἐνούσης αὐτῷ χρηστότητος ἐποιεῖτο τὴν παῤῥησίαν. Ὅπως γὰρ αὐτός ἐστι μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, καὶ ὅτι πέφυκεν ἀνομίας καὶ ἁμαρτίας ἀναιρεῖν, ἐν τούτοις εὖ μάλα διαγνωσθήσεται, ἐν οἷς μάλιστα δοκεῖ τις εἶναι πικρός. Τίνα τοίνυν προσῆκε νοῆσαι τρόπον τὰ εἰρημένα παρὰ Θεοῦ, λοιπὸν οἶμαι πρέπειν εἰπεῖν. « Κύριος, φησὶ, μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, ἀφαιρῶν ἀνομίας καὶ ἁμαρτίας· » εἶτα τὸ

[45] Exod. xxxvi, 6-8. [46] Ibid. [47] Num. xiv, 18, 19; Exod. xxxiv, 6, 7.

τούτων κείμενον ἐφεξῆς ὡς ἐν ἐρωτήσει μεθ' ὑποστιγμῆς ἀναγνωσόμεθα, « καὶ καθαρισμῷ οὐ καθαριεῖ τὸν ἔνοχον; » ἵνα τι τοιοῦτον ἐννοήσῃς· Ὁ μακρόθυμος, φησὶ, καὶ πολυέλεος Θεὸς, ὁ ἀφαιρῶν ἀνομίας καὶ ἁμαρτίας, οὐκ ἂν καθαρίσαι καθαρισμῷ τὸν ἔνοχον; Ἀλλ' ἔστιν οὐκ ἀμφίβολον· καθαριεῖ γὰρ πάντως· ἐπεὶ πῶς ἐστι μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, καὶ ἀφαιρῶν ἁμαρτίας, πῶς δὲ εἰ μὴ καθαρίζει τὸν ἔνοχον; Πρὸς δέ γε τοῦτο τῆς ἐνούσης αὐτῷ πάλιν μακροθυμίας τε καὶ ἀνεξικακίας εἰς ἀπόδειξιν ἀποφέρει, καὶ ὅτι τὰς τῶν πατέρων ἁμαρτίας ἐπιθήσει τέκνοις ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς, οὐχ ὑπὲρ πατρὸς κολάζων υἱὸν, μὴ τοῦτο νομίσῃς, ἀλλ' οὐδὲ ἐκγόνων τῶν μακρὰν, καθάπερ τι φορτίον ἐπιῤῥίπτων τῶν προγόνων τὰ πταίσματα, σημαίνων δέ τι τοιοῦτον. Γέγονέ τις τυχὸν ἀνὴρ παράνομος, καὶ μοχθηρίας ἁπάσης ἀνάμεστον ἔχων τὴν διάνοιαν· καὶ κολάζεσθαι μὲν ὑπερθέσεως ἁπάσης δίχα τὸν οὕτω διαζῆν ᾑρημένον ἐχρῆν, ἐκαρτέρησε δ' οὖν ὅμως ὁ Θεὸς ἀνεξικάκως, οὐκ ἐπενεγκὼν αὐτῷ τὴν αὐτῷ χρεωστουμένην ὀργήν. Εἶτα τούτῳ γέγονεν ὁ υἱὸς ταῖς τοῦ πατρὸς δυσσεβείαις ἁμιλλώμενος, καὶ παρατρέχων ἐν κακίᾳ τὸν φύσαντα· καὶ ἐμακροθύμησε καὶ τοῦτο Θεός. Ἀλλὰ καὶ ἐκ τούτου γέγονε τρίτος, ἢ καὶ ἐκ τοῦ τρίτου τέταρτος κατ' οὐδένα τρόπον ὅσον εἰς κακίας εἶδος τῶν πατέρων ἡττώμενος, ἰσόῤῥοπον δὲ ταῖς ἐκείνων ἐπιτηδεύσας τὴν δυσσέβειαν. Ἐπάγει λοιπὸν ὁ Θεὸς τὴν ἄνωθεν, καὶ ἀπ' ἀρχῆς ὅλῳ τῷ γένει χρεωστουμένην ὀργὴν, ἀνεξικακήσας διαρκῶς, μᾶλλον δὲ καὶ ἤπερ ἐχρῆν. Τὸ γὰρ ὑπερθέσθαι τὴν τιμωρίαν καὶ μέχρι τετάρτης γενεᾶς, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο θεοπρεποῦς ὄντως ἡμερότητος ἐγκώμιον; Ὅτι γὰρ οὐχ υἱὸν ὑπὲρ πατρὸς, ἀλλ' οὐδὲ πατέρα κολάζειν οἶδεν ὑπὲρ υἱοῦ, χαλεπὸν οὐδὲν ἐκμαθεῖν καὶ ἐξ ὧν ἔφη σαφῶς διὰ φωνῆς Ἰεζεχιὴλ τοῦ προφήτου πρὸς αὐτοὺς Ἰουδαίους, ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ διαγογγύζοντας, καὶ λέγοντας· « Οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἐγομφίασαν. Καὶ ἐγένετο, φησὶ, λόγος Κυρίου πρὸς ἐμὲ, λέγων· Υἱὲ ἀνθρώπου, τίς ὑμῖν ἡ παραβολὴ αὕτη ἐν τῷ Ἰσραὴλ, λέγοντες· Οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἐγομφίασαν; Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ἐὰν γένηται ἡ παραβολὴ αὕτη ἔτι λεγομένη ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ὅτι πᾶσαι αἱ ψυχαὶ ἐμαί εἰσιν. Ὃν τρόπον ἡ ψυχὴ τοῦ πατρὸς, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ υἱοῦ ἐμαί εἰσιν. Ἡ ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα αὕτη ἀπολεῖται. Ὁ δὲ υἱὸς οὐ λήψεται τὴν ἀδικίαν τοῦ πατρὸς, οὐδὲ ὁ πατὴρ λήψεται τὴν ἀδικίαν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Ἕκαστος ἐν τῇ κακίᾳ αὐτοῦ, ᾗ ἥμαρτεν, ἀποθανεῖται ἐν αὐτῇ. » Ἀλλ' οἶμαι ληρεῖν οὐδένα τοσοῦτον ὡς νομίσαι τὰ κάλλιστα μὲν οὐκ ἐν ἀρχῇ νομοθετῆσαι Θεὸν, μεταβεβουλεῦσθαι δέ πως, καὶ μετεσκέφθαι τὸ ἄμεινον, καὶ ὡς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ὑστεροβουλήσαντα μόλις ἐπινομοθετεῖν δύνασθαι τὰ πρεπωδέστερα. Εἰ μὲν γὰρ ἐπαινοῦμεν ἐκεῖνα, τῶν δευτέρων δηλονότι διὰ τούτου κατηγορήσομεν, εἰ δὲ τοῖς δευτέροις ἀποψηφιούμεθα τὸ νικᾶν, πάντως δή που τῶν ἡττωμένων καταγνωσόμεθα. Ἑαυτῷ τοι-

A tione mundabit noxium? At dubium non est: purgabit sane; quomodo enim longanimis sit et misericors, et tollens iniquitates, quomodo, inquam, nisi purget noxium? Ad hæc nos ad demonstrationem patientiæ et longanimitatis suæ deducit, et quod patrum delicta illaturus sit filiis usque ad tertiam et quartam generationem, non qui pro patre castiget filium, ne hoc existimes; sed nec posteris majorum culpas ceu pondus aliquod impingat, sed tale quidpiam significare volens: Fuit, verbi gratia, quidam contemptor legum et ad audendum projectus, adeoque statim plectendus; toleravit tamen hunc patienter Deus, iram debitam nequaquam inferens. Deinde fuit isti filius impietate et scelere patri æmulus, eumque nequitia su-
B perans; sustinuit quoque iram super hoc Deus. Sed enim ex isto natus est tertius, et ex tertio quartus, nequaquam majoribus nequitia minor, sed parem cum illis impietatem exercens. Deinceps effundit Deus iram desuper, jampridem toti generi etiam ab initio debitam, satis et vel plus quam oportebat præstolatus. Ultionis quippe usque ad quartam generationem dilatio, quomodo non sit vere commendatio et laus divinæ mansuetudinis? Quod enim nec filium pro patre, **594** nec patrem pro filio castigare soleat, facile innotescet ex iis vel quæ per Ezechielem locutus est ad Judæos ipsos, cum super hac eadem re murmurarent ac dicerent: « Patres manducaverunt uvam acerbam, et dentes
C filiorum obstupuerunt. Et factum est, inquit, verbum Domini ad me, dicens: Fili hominis, quæ vobis parabola hæc in Israel, dicentes: Patres nostri manducaverunt uvam acerbam, et filiorum dentes obstupuerunt? Vivo ego, dicit Dominus: si fuerit ultra ut dicatur parabola hæc in Israel: quia omnes animæ meæ sunt. Quomodo anima patris, ita et anima filii meæ sunt. Anima quæ peccaverit ipsa morietur. Filius autem non accipiet iniquitatem patris, neque pater accipiet iniquitatem filii sui. Unusquisque in iniquitate sua qua peccavit, in ea morietur [48]. » Sed neminem ita delirare arbitror, ut sibi persuadeat Deum non optima quæque initio statuisse, sed quodammodo mutasse consilium, et cogitationem in melius transtulisse, ac veluti no-
D strum unum aliquem variata sententia vix statuere posse meliora. Nam si prima laudemus, altera proinde accusabimus: sin autem secundis victoriam tribuemus, utique prima condemnabimus. Deus igitur sibi ipsi contraria statuet, et a recto sicuti nos excidit, modo hæc, modo illa statuens. Sed nemo, ut reor, tantis absurditatibus ullo modo obnoxiam esse naturam divinam asseret, sed nec a recto unquam excidere. Documentum itaque incomparabilis ejus patientiæ infert illud: « Reddens peccata patrum in filios usque ad tertiam et quartam generationem [49]. » Clementem quippe Deum solitum esse peccantes haud statim punire, sed

[48] Ezech. XVIII, 2-4. [49] Exod. XX, 5.

præstolari potius, et in longum tempus supplicia differre, ex ejus ipsius verbis intelliges : « Et furorem meum implevi, et sustinui, et non consumpsi eos [80]. » Et alibi rursus : « Nondum enim impleta sunt peccata Amorrhæorum usque nunc [81]. » Vides ut iram quidem impleverit, quippe jam aliqui patrarant quæ iram maxime implerent, sed tolerat patienter, ut Deus, et in eos a quibus offensus erat iram implere differebat. Sed ut tibi velut in tabula eorum quæ diximus demonstrationem exhibeamus, et ex ipsis rebus ostendamus divinæ benignitatis laudem in hoc Scripturæ sacræ loco
595 contineri, et ex ipsis divinis Litteris ostendere conabor peccata patrum in filios illata usque ad tertiam et quartam generationem, justa quidem et ipsis luentibus debita ultione. Sed cursim id tantum ob narrationis prolixitatem faciam.

A γαροῦν νομοθετήσει τἀναντία Θεὸς, καὶ διημάρτηκε καθάπερ ἡμεῖς τοῦ δέοντος, ποτὲ μὲν ἐκεῖνα, ποτὲ δὲ ταῦτα θεσμοθετῶν. Ἀλλ', οἶμαι, πᾶς τις ἐρεῖ ταῖς μὲν εἰρημέναις ἀτοπίαις κατ' οὐδένα δύνασθαι τρόπον τὴν θείαν ὑποχεῖσθαι φύσιν, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀφαμαρτῆσαί ποτε τοῦ δέοντος. Ἀπόδειξιν ἄρα τῆς ἀσυγκρίτου φιλοτιμίας αὐτοῦ τὸ εἰρημένον εἰσφέρει, τοῦτ' ἔστιν· « Ἀποδιδοὺς ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς. » Ὅτι γὰρ ἔθος τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ μὴ παραχρῆμα κολάζειν τοὺς πλημμελήσαντας, ἀναδύεσθαι δὲ μᾶλλον, καὶ εἰς χρόνους ἀνατιθέναι μακροὺς τὰς τιμωρίας, αὐτοῦ λέγοντος συνήσεις· « Καὶ τὸν θυμόν μου ἔπλησα, καὶ ἐπέσχον, καὶ οὐ συνετέλεσα αὐτούς. » Ἑτέρωθι δὲ πάλιν· « Οὔπω γὰρ ἂν πεπλήρωνται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμοῤῥαίων ἕως
B τοῦ νῦν. » Ὁρᾷς ὅπως ἔπλησε μὲν τὸν θυμὸν, ἔδρων γὰρ ἤδη τινὲς πληρεστάτου ἄξια θυμοῦ, διακαρτερεῖ δὲ ὡς Θεὸς, καὶ τὸ συντέλειαν τοῖς λυποῦσιν ἐπενεγκεῖν ἀνεβάλλετο. Ἀλλ' ἵνα σοι, καὶ καθάπερ ἐν πίνακι τὴν τῶν εἰρημένων ἀνατυποῦντες ἀπόδειξιν, καὶ δι' αὐτῶν ἤδη πληροφορήσωμεν τῶν πραγμάτων, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐγκώμιόν ἐστι τὸ εἰρημένον παρὰ τοῖς ἱεροῖς κείμενον Γράμμασι, καὶ ἐξ αὐτῆς ἀποδεῖξαι πειράσομαι τῆς θείας Γραφῆς, ἐπενεχθείσας ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεὰν οὐκ ἀδίκως, ἀλλὰ δικαίως, καὶ τοῖς τοῦτο παθοῦσι κεχρεωστουμένως. Γενήσεται δὲ ὁ λόγος διὰ τὸ μῆκος τῆς ἱστορίας ἐν παραδρομῇ.

Igitur in tertio libro Regnorum legimus, Achaab Israelitarum regnum tenuisse, cumque alienæ vineæ iniquissima cupiditate flagraret, ejus dominum, nempe Nabuthæ, interfecisse. Etsi enim istud ipse non jusserit, uxoris tamen improbitati nequaquam succensuit. Indignatus eam ob rem est Deus, eique per Eliu prophetam in hunc modum est locutus : « Hæc dicit Dominus : Quomodo occidisti, et possedisti, propter hoc hæc dicit Dominus : In quo loco linxerunt sues et canes sanguinem Nabuthæ, ibi lingent canes sanguinem tuum, et meretrices lavabunt in sanguine tuo [82]. » Subjicit statim : « Hæc dicit Dominus : Ecce ego induco super te mala, et succendam post te, et disperdam de Achaab mingentem ad parietem, et clausum et derelictum in Israel, et dabo domum tuam sicut domum Jeroboam filii Nabat, et sicut domum Baasat filii Achia, pro exacerbationibus quibus exacerbasti et peccare fecisti Israel. Et ad Jezabel locutus est dicens : Canes manducabunt eam in antemurali Jezrael, et mortuum ejus in campo comedent volatilia cœli [83]. » Hæc omnia cum se Dominus facturum ac sine dubio illaturum minaretur, scidit quidem vestem suam Achaab, et ingressus domum suam, ut scriptum est, compunctus est, et in lacrymas effusus sacco lumbum præcinctus est. Quo in statu cum conspicatus ac misertus Deus, iram sedare cœpit, ac frenos veluti quosdam repentino furori imponens, prophetæ dicit : « Vidisti ut compunctus sit Achaab a facie mea ; non inducam hæc in diebus ejus, sed in diebus filii sui inducam malum [84]. » Numquid igitur æquum est videre sub quonam hæc completa sunt? Natus est ex Achaab Ochozias, « qui fecit

Οὐκοῦν ὡς ἐν τῷ τρίτῳ βιβλίῳ τῶν Βασιλειῶν ἀνέγνωμεν, βεβασιλευκέναι ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ μεθ' ἑτέρους τὸν Ἀχαὰβ, ὃς ἀμπελῶνος κατ' οὐδένα τρόπον αὐτῷ προσήκοντος, εἰς ἀδικωτάτην ἐμπεσὼν ἐπιθυμίαν, ἀναιρεῖ τὸν δεσπότην, φημὶ δὲ τὸν Ναβουθαί. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τοῦτο γενέσθαι προστέταχεν αὐτὸς, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς τῆς γυναικὸς δυστροπίαις οὐκ ἐδυσφόρει. Ἠγανάκτει Θεὸς ἐπὶ τούτοις ἀναγκαίως, εἶτά
C φησι πρὸς αὐτὸν διὰ τοῦ προφήτου Ἠλιοῦ· « Τάδε λέγει Κύριος· Ὡς σὺ ἐφόνευσας, καὶ ἐκληρονόμησας, διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· Ἐν τῷ τόπῳ, οὗ ἔλειξαν αἱ ὕες καὶ οἱ κύνες τὸ αἷμα Ναβουθαὶ, ἐκεῖ λείξουσιν οἱ κύνες τὸ αἷμά σου, καὶ αἱ πόρναι λούσονται ἐν τῷ αἵματί σου. » Καὶ πάλιν εὐθύς· « Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐπάγω ἐπὶ σὲ κακὰ, καὶ ἐκκαύσω ὀπίσω σου, καὶ ἐξολοθρεύσω τοῦ Ἀχαὰβ οὐροῦντα πρὸς τοῖχον, καὶ συνεχόμενον, καὶ ἐγκαταλελειμμένον ἐν Ἰσραήλ. Καὶ δώσω τὸν οἶκόν σου ὡς τὸν οἶκον Ἱεροβοὰμ υἱοῦ Ναβὰτ, καὶ ὡς τὸν οἶκον Βαασὰτ, υἱοῦ Ἀχιὰ περὶ τῶν παροργισμάτων ὧν παρώργισας, καὶ ἐξήμαρτες τὸν Ἰσραήλ. Καὶ τῇ Ἰεζάβελ ἐλάλησε λέγων· Οἱ κύνες φάγονται αὐτὴν ἐν τῷ προτειχίσματι τοῦ Ἰεζράελ, καὶ τὸν τεθνηκότα ἐν τῷ πεδίῳ
D φάγονται τὰ ὄρνεα τοῦ οὐρανοῦ. » Ταῦτα δὲ δράσειν ἅπαντα, καὶ ἀναμφιλόγως ἐποίσειν διαπειλήσαντος τοῦ πάντων Δεσπότου, διέῤῥηξε μὲν τὸ ἄμφιον ὁ Ἀχαὰβ, εἰσελθὼν δὲ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, κατενύγη, καὶ δακρύων μὲν κατετήκετο πικρῶς, σάκκῳ δὲ διεζώσατο τὴν ὀσφύν. Ἐπειδὴ δὲ ἐν τούτοις αὐτὸν γεγονότα κατηλέει Θεὸς, κολοβοῦν ἄρχεται τὴν ὀργὴν, καὶ χαλινὸν ὥσπερ ἐπιτιθεὶς τῷ παραχρῆμα θυμῷ, τῷ προφήτῃ φησίν· « Ἑώρακας ὡς κατενύγη Ἀχαὰβ ἀπὸ προσώπου μου; οὐκ ἐπάξω ταῦτα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν ταῖς ἡμέραις

[80] Jerem. VI, 11. [81] Gen. XV, 16. [82] III Reg. XXI, 19, 20. [83] Ibid. 21-24. [84] Ibid. 29.

τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἐπάξω τὴν κακίαν.» Ἄρα οὖν ἐπὶ τίνος ταῦτα πεπλήρωνται, πῶς οὐχὶ δίκαιον κατιδεῖν; Οὐκοῦν γέγονε μὲν ἐξ Ἀχαὰβ Ὀχοζίας, «ὃς ἐποίησε, φησὶ, τὸ πονηρὸν ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἐπορεύθη ἐν ὁδῷ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἀχαὰβ, καὶ ἐν ὁδῷ Ἰεζάβελ τῆς μητρὸς αὐτοῦ.» Ἀλλὰ καὶ ἐξ Ὀχοζίου γέγονε, φησὶν, Ἰωρὰμ, περὶ οὗ πάλιν γέγραπται ὅτι ἐπορεύθη ἐν ταῖς ἁμαρτίαις οἴκου Ἱεροβοάμ. Ἀλλὰ καὶ ἐξ Ἰωρὰμ, βεβασίλευκε τρίτος Ὀχοζίας, περὶ οὗ πάλιν φησὶν ὅτι ἐποίησε τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου, καθὼς ὁ οἶκος Ἀχαάβ. Ἐπειδὴ δὲ ἤδη παρῆν ὁ καιρὸς τοῦ κολάζεσθαι δεῖν τὸν οἶκον Ἀχαὰβ, μέχρι καὶ τετάρτων ἐγγόνων, τῆς κατὰ Θεοῦ δυσσεβείας οὐ καταλήξαντα, κέχρισται λοιπὸν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ εἰς βασιλέα Ἰωσαφὰτ υἱὸς Ναμεσὶ, ὃς ἀναιρεῖ μὲν τὸν Ὀχοζίαν, καὶ σὺν ἐκείνῳ τὴν Ἰεζάβελ, ἀναιρεῖ δὲ τῷ Ἀχαὰβ καὶ ἑτέρους υἱοὺς ἑβδομήκοντα, τὴν θείαν ὥσπερ διεξάγων εἰς πέρας ὀργὴν, ὡς καὶ τιμῆς καὶ χάριτος ἐπὶ τούτῳ τυχεῖν. Τί γάρ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; «Ἀνθ' ὧν ἠγάθυνας ποιῆσαι τὸ εὐθὲς ἐν ὀφθαλμοῖς μου, καὶ πάντα ὅσα ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐποίησας τῷ οἴκῳ Ἀχαὰβ, υἱοὶ τέταρτοι καθήσονταί σοι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου.» Ὁρᾷς οὖν ὅπως τοὺς μὲν πονηροὺς ἐκ πονηρῶν ἐν τετάρτῃ μόλις ἐκόλασε γενεᾷ, τῷ δὲ τιμήσαντι, καὶ μέχρι τετάρτης γενεᾶς ἐκτείνει τὸν ἔλεον. Παῦσαι τοίνυν, Ἰουδαῖε, τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης κατηγορῶν. Εἰς ἐγκωμίου γὰρ τάξιν παρ' ἡμῖν δεχθήσεται τό· «Ἀποδιδοὺς ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν.»

A malum, inquit, coram Domino, et ambulavit in via patris sui Achaab, et in via Jezabel matris suæ [55].» Sed et ex Ochozia natus est, inquit, Joram, de quo rursus scriptum est quod ambulaverit in peccatis domus Jeroboam. Porro **596** ex Joram regnavit tertius Ochozias, de quo rursus ait Scriptura, quod fecerit malum in conspectu Domini quemadmodum domus Achaab. Ubi vero advenisset tempus puniendæ domus Achaab, quæ ad quartam usque stirpem ab impietate erga Deum non cessaverat, unctus est in regem Israel Josaphat, filius Namessi, qui occidit Ochoziam et Jezabel, et alios filios Achaab septuaginta, divinam velut iram ad exitum perducens, ut et honorem et gratiam ob id consecutus sit. Quid enim inquit B Deus ad ipsum? «Pro iis quæcunque bene fecisti faciendo rectum in oculis meis, et omnia quæcunque in corde meo fecisti domui Achaab, filii quarti sedebunt tibi super thronum tuum [56].» Vides ergo ut improbos quidem ex improbis prognatos vix tandem in quarta generatione puniat: ei vero a quo honorem acceperit, etiam usque ad quartam generationem misericordiam extendat. Cessa itaque, Judæe, justitiam Dei accusare. In laude quippe ponetur a nobis illud: «Reddens peccata patrum ad tertiam usque et quartam generationem [57].»

Ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ. C

Δυσεξήγητον μέν πως ἔσται, καὶ ἀπορίας ἴσως πολλῆς τὸ προκείμενον, καὶ ἦν μὲν ἴσως οὐκ ἀμαθὲς καὶ παρατρέχειν αὐτὸ, καὶ διὰ τὸ σφόδρα δυσέφικτον ἐξῆν. Ἀλλ' ἵνα μὴ λελυμένων δογμάτων Ἰουδαϊκῶν, ἕτερόν τι συγγενὲς ἐκείνοις καθάπερ τις ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα ἐνοχλῇ κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν (εἰκὸς γὰρ ὑποτοπῆσαί τινας διὰ τοῦτο πρὸς πάθη τὰ τῶν ἀνθρώπων καλεῖσθαι σώματα, ἵνα ἐν αὐτοῖς φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ), χρησίμως, ὥς γέ μοι φαίνεται, καὶ πρὸς τοῦτο εἰπεῖν ὀλίγα ἄττα πρὸς τὸ καὶ ἐντεῦθεν ἀποκρούσασθαι βλάβην, καὶ τοῖς ἐξ ἀπάτης λογισμοῖς μηδεμίαν ἔχειν ἐπιτρέψαι παρείσδυσιν. Ὅτι μὲν οὖν οὔτε τὰς γονέων ἁμαρτίας ἐπάγει τέκνοις Θεὸς, εἰ τῆς ἐκείνων δυστροπίας εἶεν ἀμέτοχα, D καὶ ὅτι πρὸς τούτοις οὐκ ἐκ προγενεστέρων τῆς ψυχῆς ἁμαρτημάτων ἡ σωμάτωσις, ἀπεδείξαμεν. Ἀνεῖλε γὰρ παραδόξως ἀποφήσας ἄμφω Χριστὸς, ἅτε δὴ καὶ τὰ πάντα γινώσκων ὡς Θεὸς, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὑπάρχων τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων ταμίας, καὶ τῶν ἑκάστῳ πρεπόντων, ἤτοι χρεωστουμένων διανομεύς. Ἐν μὲν γὰρ τῷ μὴ ἁμαρτῆσαι λέγειν τὸν τυφλὸν, μήτε μὴν διὰ τοῦτο τὴν τύφλωσιν ὑπομεῖναι, τὸ προγενεστέροις τοῦ σώματος πλημμελήμασιν ὑπαίτιον εἶναι νομίζειν τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, ἀποφαίνει μωρόν· ἐν δὲ τῷ μήτε τοὺς γονεῖς πλημμελῆσαι διαῤῥήδην εἰπεῖν, ἵνα τυφλὸς ὁ ἐξ αὐτῶν γεννηθῇ, τὴν ἀνόητον τῶν Ἰουδαίων ὑπόνοιαν

IX, 3. *Sed ut manifestentur opera Dei in illo.*

Vix explicabile est quod proponitur, et multæ forsan plenum dubitationis, quod silentio quidem præterire consentaneum esset propter nimiam difficultatem ejus assequendi. Sed ne solutis Judaicis placitis aliud illis affine ceu radix quædam amaritudinis sursum germinans impediat, sicuti Paulus ait [58] (suspicabuntur enim forsan aliqui ideo hominum corpora incommodis affici, ut in iis opera Dei manifesta fiant), opportune, ut reor, nonnulla hic subjiciemus, ut et damnum inde repellamus, et versutis ratiocinationibus nullus porro locus relinquatur. Quod ergo neque parentum peccata liberis Deus irroget, nisi perversitatis eorum sint participes, neque vero ob ante commissa peccata animæ corporibus includantur, ostendimus. Utrumque enim negando Christus mirabiliter evertit, qui nimirum cuncta cognoscit, ut Deus, imo vero rerum ipse nostrarum dispensator est et eorum quæ cuique conveniunt aut debentur ordinator. Nam cum ait cæcum non peccasse, nec eam ob rem cæcitatem pati, stulti esse ostendit existimare hominis animam **597** ream esse peccati antequam corpori infundatur: cum autem aperte dicit neque parentes peccasse, ut cæcus eorum filius nasceretur, amentem Judæorum suspicionem evertit. Postquam ergo docuit quantum necesse erat discipulos ad evertenda quæ antea diximus dogmata, tantumque

[55] III Reg. III, 6. [56] IV Reg. xv, 12. [57] Num. v, 9. [58] Hebr. xii, 15.

iis gratiæ impertiit quantum hominis cognitioni A par erat exhiberi, ut jam nihil deesset, causam addit manifeste cur cæcus natus sit qui nullius præcedentis reus erat peccati, soli naturæ divinæ cognitionem istorum omnium et ordinationem, tanquam ei peculiarem et eximiam, tribuens. Rursus vero responsionem hanc ad aliud quiddam scite admodum transfert, et ait: « Sed ut manifestentur opera Dei in illo. » An ergo, inquiet aliquis, hæc veluti quoddam dogma Dominus tradit, quasi ob unum istud corporibus hominum incommoda contingant, ut manifesta fiant opera Dei in ipsis? Sed non ita possum mihi persuadere, imo vero absurdum plane est ita sentire; nec enim quasi dogma quoddam hoc infit: nam quod quibusdam contigit percuti ob peccata ex Scripturis sacris sæpe B didicimus. Paulus quippe aperte scribit ad eos qui illotis quodammodo pedibus ad sacrum altare accedere audent, et profana atque impia manu mysticam eulogiam attingere: « Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nos ipsos judicaremus, non utique judicaremur. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur [59-60]. » Itaque infirmis et mortuis aliquando per divinam iram morbus est illatus. Sed et ipse Dominus noster Jesus Christus, postquam paralyticum longo morbo solvisset, sanumque mirabiliter reddidisset, « Ecce, inquit, sanus factus es: jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat [61]. » Hæc enim ait, quasi C fieri possit ut, nisi caveat, pejus habiturus sit per peccatum, qui semel effugit, et ejus gratia servatus est. Sed esto, forsan inquiet, recte hæc dicta concedamus. Qui vero ab incunabulis, et ortu primo atque adeo a vulva ipsa morbis conflictantur, quam patiendi causam habeant, non est facile cogitatu. Nec enim credimus animam prius exsistere, sed neque ante corpus peccasse nobis persuaserimus. Quomodo enim peccet id quod nondum ad ortum vocatum est? Quod si nec peccatum sit,
598 nec morbus præcedat, quam demum morbi causam afferemus? At humana mente comprehendi nequeunt quæ nos valde superant, et ab iis perscrutandis abstinere sapientibus ego consuluerim, mihique præ omnibus. Revocandum enim in men- D tem nobis est quod jussi sumus, et quæ altiora sunt non curiose scrutanda, neque difficiliora quærenda, nec temere effodienda quæ in divino duntaxat et ineffabili consilio sunt recondita, sed eorum penes unum Deum relinquenda est cognitio quæ sibi pecularia et eximia sunt, simulque credendum, cum omnis justitiæ fons ille sit, nihil quidpiam facturum esse aut in rebus hominum aut cujusvis alterius creaturæ constituturum, quod non ejus majestati conveniat, et a recta ratione nequaquam dissentiat. Igitur quandoquidem eo modo nos affectos esse decet, aio Dominum illud

ἀναιρεῖ. Διδάξας τοιγαροῦν ὅσον ἦν ἀναγκαῖον εἰδέναι τοὺς μαθητὰς, διὰ τὴν τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων δογμάτων ἀνατροπὴν, καὶ τοσοῦτον αὐτοῖς χαρισάμενος, ὅσον ἔδει τὴν ἀνθρώπου παραθέσθαι γνῶσιν, καὶ οὐκέτι πᾶν τὸ λεῖπον, προστίθησιν ἐναργῶς τὴν αἰτίαν τοῦ γεννηθῆναι τυφλὸν τὸν ἐπ' οὐδενὶ προγενεστέρῳ κατηγορούμενον πταίσματι, μόνῃ τῇ θείᾳ φύσει τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς τοιούτοις εἴδησίν τε καὶ οἰκονομίαν ὡς ἐξαίρετον ἀναθείς. Εὐφυέστατα δὲ πάλιν ἐφ' ἕτερόν τι παρατρέπει τὸν τῆς ἀποκρίσεως λόγον, καί φησιν· « Ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ. » Ἆρ' οὖν ἐρεῖ τις, δογματίζει καὶ νῦν ἡμῖν ταῦτα λέγων ὁ Κύριος, ὡς διὰ τοῦτο καὶ μόνον τοῖς τῶν ἀνθρώπων σώμασι τοῦ πάσχειν ἐπισυμβαίνοντος, ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτοῖς; Ἀλλ' οὐ σφόδρα μοι δοκεῖ, μᾶλλον δὲ ἀπηχὲς παντελῶς τὸ οὕτω διακεῖσθαι καὶ φρονεῖν· οὐ γὰρ δογματίζων, ὥσπερ οὖν οἰήσεταί τις, τὰ τοιαῦτά φησιν· ὅτι μὲν γὰρ πλήττεσθαί τισιν ἐξ ἁμαρτιῶν συμβέβηκε, Γραμμάτων πολλάκις ἐπυθόμεθα τῶν ἱερῶν. Ὁ μὲν γὰρ Παῦλος ἐπιστέλλει σαφῶς πρὸς τοὺς ἀνίπτοις ὥσπερ ποσὶν ἐπὶ τὸ θεῖον ἀναθεῖν τολμῶντας θυσιαστήριον, καὶ βεβήλῳ τε καὶ ἀνοσίᾳ χειρὶ τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἐπιθιγγάνειν· « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Ὥστε τοῖς ἀῤῥωστήσασι καὶ τεθνεῶσιν ἔσθ' ὅτε διὰ θείας ὀργῆς ἐπενήνεκται τὸ παθεῖν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὅτε τὸν παράλυτον τῆς μακρᾶς ἀπέλυσε νόσου, καὶ παραδόξως ἔδειξεν ὑγιῆ, « Ἴδε, φησὶν, ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται. » Ὡς ἐνδεχομένου γὰρ, καὶ συμβαίνοντος τοῦ καὶ ἐν χείροσιν αὐτὸν γενέσθαι δι' ἁμαρτίας, εἰ μὴ φυλάξαιτο, διαφυγὼν ἅπαξ καὶ ἀνασεσωσμένος χάριτι τῇ παρ' αὐτοῦ, τὰ τοιαῦτά φησιν. Ἀλλ' ἴσως ταύτῃ μὲν εἰρῆσθαι καλῶς συγχωρήσομεν. Τοῖς δὲ ἐκ σπαργάνων, καὶ ἐκ πρώτων τῆς γενέσεως χρόνων πεπονθόσι τι τῶν ἀπευκτῶν, καὶ τοῖς νοσήμασι συναποτεχθεῖσιν ἐκ μήτρας, ποῖον ἄν τις ἐφαρμόσαι λόγον, οὐ ῥᾴδιον συνιδεῖν. Προεῖναι μὲν γὰρ τὴν ψυχὴν οὐ πιστεύομεν, ἀλλ' οὐδὲ πρὸ σώματος ἁμαρτεῖν οἰησόμεθα. Πῶς γὰρ ἂν καὶ ἁμάρτοι τὸ κεκλημένον οὔπω πρὸς γένεσιν; Ἁμαρτίας δὲ οὐκ οὔσης, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ πάθους προηγησαμένου, τίνα λοιπὸν ἐροῦμεν τοῦ παθεῖν τὴν πρόφασιν; Ἀλλ' ἔστιν ἀθέατα παντελῶς ταῖς ἡμετέραις διανοίαις τὰ πολὺ λίαν ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ τὸ περὶ τούτου ὅλως ἐθελῆσαι ζητεῖν συμβουλεύσαιμ' ἂν ἔγωγε παραιτεῖσθαι τοῖς σώφροσι, καὶ πρό γε πάντων ἐμαυτῷ. Χρὴ γὰρ διανοεῖσθαι μᾶλλον ἃ προστετάγμεθα, καὶ βαθύτερα μὲν μὴ ἐξετάζειν, χαλεπώτερα δὲ μὴ ζητεῖν, μηδὲ ἀνορύττειν πειρᾶσθαι ῥιψοκινδύνως τὰ ἐγκεκρυμμένα μόνῃ τῇ θείᾳ καὶ ἀφράστῳ βουλῇ, ἐπιτρέπειν δὲ μᾶλλον εὐσεβῶς εἰδέναι μόνῳ Θεῷ τὰ αὐτῷ πρέποντα καὶ ἐξαίρετα, μετὰ

[59-60] I Cor. XI, 30, 31. [61] Joan. V, 14.

τοῦ διακεῖσθαι καὶ πιστεύειν ἀληθῶς ὅτι δικαιοσύνης ἁπάσης ὑπάρχων πηγὴ, οὐκ ἄν τι δρᾶσαι τυχὸν, ἢ βουλεύσαιτο ἔν τε τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν τοῖς κατὰ πᾶσαν τὴν ἄλλην κτίσιν, εἰ μὴ ὅπερ ἂν αὐτῷ φαίνοιτο πρέπον, καὶ τῶν τῆς ἀληθοῦς ὀρθότητος οὐκ ἐξοίχεται λόγων. Οὐκοῦν ἐπείπερ ἡμᾶς τοῦτον διακεῖσθαι τὸν τρόπον οὐκ ἀπεικὸς, οὐ δογματικῶς εἰρηκέναι φημὶ τὸν Κύριον τὸ, « Ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ· » περισπῶντα δὲ μᾶλλον εἰς ἑτέραν ὁδὸν ὥσπερ τοῦ ζητουμένου τὴν ἀπόκρισιν, καὶ ἐκ τῶν βαθυτέρων ἢ καθ' ἡμᾶς περιάγοντα πρὸς τὰ πρεπωδέστερα· κατείθισται γάρ πως καὶ τοῦτο αὐτό. Ὅτι δὲ ἀληθὴς ὁ λόγος, ἄκουε πάλιν φιλοπευστούντων σφόδρα ποτὲ τῶν ἁγίων μαθητῶν τὰ περὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, καὶ οὐ μετρίως ἐξακριβοῦν πειρωμένων τὰ περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας, καὶ πολὺ τὸ ἀνθρώποις ἐοικὸς ἀναβαινόντων μέτρον, σαφέστερον αὐτοὺς τῶν τοιούτων ἀφιστὰς ἐρωτήσεων· « Οὐχ ὑμῶν ἐστι τὸ γνῶναι, φησὶ, χρόνους καὶ καιροὺς, οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. Ἀλλὰ λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς· καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἔν τε Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἁπάσῃ. » Ἀκούεις ὅπως ζητεῖν ἡμᾶς ἅπερ ἥκιστα χρῆν οὐκ ἐφίησι παντελῶς, παρατρέπει δὲ μᾶλλον ἐφ' ὅπερ ἦν ἀναγκαῖον ἐλθεῖν· οὕτω κἀνθάδε διειρηκὼς ἐναργῶς ὅπερ ἔδει μαθεῖν, ἀποσιωπᾷ τὸ λοιπὸν, ἑαυτῷ μόνῳ πρέπειν εἰδὼς τὸ ἐξεπίστασθαι τοῦτο. Ἵνα δὲ μὴ παντελῶς σιωπήσας καλέσῃ πως αὐτοὺς εἰς τὸ καὶ εἰσαῦθις περὶ τῶν αὐτῶν ἀναπυνθάνεσθαι φιλεῖν, ὡς ἐν ἀπολογίας σχήματι, καὶ ὥσπερ τινὰ χρεωστουμένην ταῖς ἐρωτήσεσιν ἀμοιβὴν εὐφυῶς διαπλάττων, φησὶν, « Ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ, » ὅπερ ἐστὶν ὡς ἐν ἑτέρῳ καὶ ἁπλουστέρῳ λόγῳ, οὐκ ἐξ οἰκείων ἁμαρτημάτων ἢ γονικῶν ὁ ἄνθρωπος ἀπετέχθη τυφλὸς, ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ τοῦτο παθεῖν συμβέβηκε, δυνατὸν καὶ ἐν αὐτῷ δοξάζεσθαι τὸν Θεόν. Ὅταν γὰρ ἐνεργείᾳ τῇ ἄνωθεν, τοῦ παρενοχλοῦντος καὶ ἐπισκήψαντος αὐτῷ πάθους, ἐλεύθερος εὑρεθῇ, τίς οὐ θαυμάσει τὸν ἰατρόν; τίς δὲ τοῦ θεραπεύσαντος οὐ κατόψεται τὴν δύναμιν ἐν αὐτῷ; Ταύτην οἶμαι τὴν διάνοιαν ἐγκεῖσθαι τῷ προκειμένῳ, νοεῖν δὲ τοῖς συνετοῖς ἔξεστι τὰ τελειότερα. Εἰ δὲ ὅτι πρέπει φιλονεικεῖν οἴονταί τινες, διά τε τοῦτό φασι τυφλὸν γεγεννῆσθαι τὸν ἄνθρωπον, ἵνα Χριστὸς ἐν αὐτῷ δοξασθῇ, πάλιν ἐροῦμεν αὐτοῖς· Ἆρα οὖν, ὦ γενναῖοι, μόνος ἦν ἐκεῖνος ἐν ὅλῃ τῇ Ἰουδαίᾳ τυφλὸς ἐκ γενετῆς, κατὰ τὸν τῆς παρουσίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καιρὸν, ἄλλος δὲ οὐδεὶς τὸ παράπαν; Ἀλλ', οἶμαι, καὶ οὐχ ἑκόντες ὁμολογήσονται ὡς ἦν δὲ καί που σφόδρα εἰκὸς οὐκ εὐαρίθμητον ἐν ὅλῃ τῇ χώρᾳ τῶν τοιούτων εἶναι τὴν πληθύν. Πῶς οὖν εἰς ἕνα καὶ μόνον, ἢ καὶ εἰς ἑτέρους τὸν ἀριθμὸν βραχεῖς ἡ ἐπίδειξις, ἤτοι φιλοτιμία γέγονε τοῦ Χριστοῦ; Ἀλλ' οἶμαί γε δὴ καὶ τὸ ἐπὶ τούτοις ὅλως διατείνεσθαι περιττόν. Οὐκοῦν ὡς εὐηθὲς κομιδῇ παρωσάμενοι τὸ ἐξ ἀρχῆς, ἐροῦμεν ὡς ἀληθὲς, ὅτι τοσοῦτον ἡμῖν ἀποκαλύψας ἐν τοῖς ζητουμένοις ὅσον ἔδει μαθεῖν, ἀπονεύει πρὸς ἕτερον λόγον τῆς ἐν τούτοις ἐρεύνης εὐφυῶς ὑπεξάγων τὸν ἴδιον μαθητήν.

A non tanquam dogma quoddam tradidisse cum ait, « Ut manifestentur opera Dei in illo, » sed potius velut in aliam viam abstrahendo quæsiti responsionem, et ab altioribus captu nostro ad convenientiora circumducendo : istud enim ipsum quodam modo facere solitus est. Quod autem verum istud sit, audi rursus quo pacto sanctos discipulos, de consummatione sæculi sciscitantes, et curiose admodum de secundo ejus adventu inquirentes, atque ultra captum hominis evagantes, ab istiusmodi interrogationibus palam eos abducit his verbis : « Non est vestrum, inquit, nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in potestate sua. Sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in B omni Judæa [81]. » Audis ut non permittat omnino nos quærere quæ minime oporteat, sed revocet magis ad necessaria : ita etiam hoc loco prolocutus aperte quod erat ediscendum, reliquum silentio premit, gnarus sibi uni convenire istud scire. Ne vero omnino silens ansam eis det denuo sciscitandi de iisdem, in modum responsionis ait, « Sed ut manifestentur opera Dei in illo, » quod perinde est ac si diceret, velut alio ac simpliciori sermone : Non ex propriis aut majorum peccatis homo natus est cæcus : quandoquidem vero illi sic affici contigit, fieri potest ut in eo Dominus glorificetur. Quando **599** enim divina vi et efficacia eo qui incubuit in ipsum morbo iste liberatus fuerit, C ecquis in eo medici qui eum curaverit vim non admirabitur? Hunc sensum in proposito textu latere arbitror, sed subtilioribus perfectiora quædam licet animadvertere. Quod si contendant aliqui hominem idcirco natum esse cæcum, ut Christus in eo glorificetur, rursus eis dicemus : Num igitur, o boni, Servatoris tempore solus erat ille in Judæa cæcus ab ortu, ac nullus plane alius? At vel nolentes fatebuntur, opinor, istiusmodi quamplurimos in tota Judæa repertos. Quomodo ergo in unum duntaxat aut numero sane paucos benignitatem ac vim suam Christus exhibuit? Sed de his utique contendere supervacaneum arbitror. Quocirca, eo quod initio dictum est ceu stulto rejecto, vere dicemus quod postquam tantum nobis revelavit in D rebus quæsitis, quantum discere par erat, ad alium sermonem se transfert, discipulum suum ab eorum indagine scite subducens.

Ἡμᾶς δεῖ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντος ἡμᾶς ἕως ἡμέρα ἐστίν· ἔρχεται νὺξ, ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι.

Ἰδοὺ δὴ λίαν ἐν τούτοις σαφῶς τε καὶ ἐπιεικῶς

IX, 4. *Nos oportet operari opera ejus qui misit nos, donec dies est : venit nox, quando nemo potest operari.*

Ecce rursus hic clare et scite propemodum ter-

[81] Act. I, 7, 8.

refacit, quasi aliud quiddam fecerint quam oportebat, et regia via, trita nimirum et firma relicta, aliam minime convenientem insistere ausi sunt. Quid enim quæritis, inquit, quæ sileri bonum sit? aut cur relicto quod tempori congruit, discere conamini quæ hominis captum excedunt? Non istius curiositatis, inquit, sed operis ac studii vehementis est tempus: magis enim decet, opinor, istis interrogationibus prætermissis, jussa Dei studiose exsequi, et quando nos apostolos declaravit, apostolatus opus implere. Cum autem seipsum apostolis Dominus adnumerat, et inter eos quibus operandi vices mandatæ sunt ascribit, nequaquam se nobis accenset, aut se necessitate quadam servili sicuti nos Dei jubentis voluntati subjectum ait: sed vulgata loquendi consuetudine et nobis trita ac familiari utitur. Nam cum auditores persuadere volumus, solemus nos illis adjungere et accensere, siculi nempe sapientissimus Paulus Corinthios **600** alloquens, tanquam de se et Apollo, ut in nobis discatis non supra quam scriptum est efferri[63]. Donec igitur dies est, inquit, operemur opera ejus qui misit nos: veniet quippe nox, quando nemo potest operari. » Et diem quidem hic corporeæ vitæ tempus nominat; noctem vero diem mortis. Nam cum dies tributa sit operibus, nox autem otio et somno, idcirco vitæ tempus quo operandum est bonum, diem esse dicunt, noctem vero, dormiendi tempus quo ab omni opere cessandum est. « Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato[64-65], » juxta Pauli dictum, quippe ex eo quod nihil facere potest, nec peccare posse videtur. Itaque Scriptura divina hic agnoscit diei intelligibilis rationem, et noctem ab hac diversam. Sed si congruo tempore singula intelligantur, indubitatam rerum quæsitarum edunt contemplationem. In ea vero quæ minus decet et in spiritualem explicationem quod historice sumptum utilitatem in se continet vi detorquere, nihil aliud est quam utilitatem quæ ex simplici narratione ex hoc loco indocte confundere atque conturbare.

A μονονουχὶ, καὶ ἕτερον ὑποπλήττει τοὺς μαθητὰς ὡς ἕτερόν τι . . . . μένους παρ' ὅπερ ἐχρῆν, καὶ ἀμαξιτὸν μὲν ἀφέντας. τὴν εὐτριβῆ τε καὶ στάσιμον, ὁδὸν δὲ ὥσπερ τὴν κατ' οὐδὲν αὐτοῖς πρέπουσαν ἰέναι θαρσήσαντες. Τί γὰρ ζητεῖτε, φησὶν, ἃ σιωπᾶσθαι καλόν; Τί δὲ τὸ καιρῷ πρέπον ἀφέντες, μανθάνειν ἐπείγεσθε τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπου διάνοιαν; Οὐ τῆς ἐπὶ τούτοις ἐρεύνης, ἀλλ' ἔργου, φησὶ, καὶ συντόνου σπουδῆς ὁ καιρός· δεῖ γὰρ, οἶμαι, μᾶλλον τὰ περὶ τούτων ἀνέντας φιλοπευστεῖν, ἐξανύειν ἐπείγεσθαι τὰ προστεταγμένα παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐπείπερ ἡμᾶς ἀνέδειξεν ἀποστόλους, τὰ τῆς ἀποστολῆς ἔργα πληροῦν. Ἑαυτὸν δὲ τοῖς ἀπεσταλμένοις συναναπλέκων ὁ Κύριος, καὶ τοῖς ὀφείλουσιν ἐργάζεσθαι τίθησιν ἀριθμὸν, οὐχὶ πάντως ὡς μεθ' ἡμῶν, ἢ ὡς εἷς ἐξ
B ἡμῶν ἐξ ἀνάγκης δουλοπρεποῦς τοῖς τοῦ προστεταχότος θελήμασιν ὑποκείμενος τὰ τοιαῦτά φησιν· ἀλλὰ σύνηθές τι τῷ λόγῳ, καὶ παρ' ἡμῖν τετριμμένον σχῆμα τετηρηκώς. Εἰθίσμεθα γάρ πως, ἐπὰν μάλιστα τὰ τοῦ πλήττειν τοὺς ἀκροωμένους ὁ λόγος μὴ ὑπάρχῃ γυμνὸς, ἑαυτοὺς ἐκείνοις συνδεῖν τε καὶ συνεισφέρειν, καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος Κορινθίοις προσλαλῶν, ὡς ἐφ' ἑαυτοῦ τε καὶ Ἀπολλῶ, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε, τὸ μὴ ὑπὲρ ἃ γέγραπται φρονεῖν. « Ἕως τοίνυν ἡμέρα ἐστὶ, φησὶν, ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντος ἡμᾶς· ἥξει γὰρ νὺξ, ὅτε οὐδεὶς ἐργάζεσθαι δύναται. » Καὶ ἡμέραν μὲν ἐν τούτοις τὸν τῆς ἐνσωμάτου ζωῆς ὀνομάζει καιρὸν, νύκτα δέ γε τὸν ἐν θανάτῳ χρόνον. Ἐπειδὴ
C γὰρ ἡμέρα τοῖς ἔργοις μὲν ἀπενεμήθη, νὺξ δὲ ἀργείᾳ καὶ ὕπνῳ, διὰ τοῦτο τὸν μὲν τῆς ζωῆς χρόνον καθ' ὃν δεῖ ἐργάζεσθαι τὸ ἀγαθὸν, ἡμέραν εἶναί φασι, νύκτα δὲ τὸν ἐν τῇ κοιμήσει καιρὸν, καθ' ὃν οὐδὲν ἔστιν ἐργάσασθαι παντελῶς. « Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ὑπὸ τοῦ μηδὲν δύνασθαι δρᾶν ἔξω καὶ τοῦ πλημμελεῖν εὑρισκόμενος. Ὧδε μὲν οὖν οἶδεν ἡ θεία Γραφὴ καὶ ἡμέρας τῆς νοητῆς ἕτερον λόγον, καὶ νύκτα δὲ οὐδὲν ἧττον παρὰ ταύτην ἑτέραν. Ἀλλ' ἐν καιρῷ τῷ πρέποντι τῶν νοημάτων ἕκαστον παραδεχθὲν, ἀπλανῆ τῶν ζητουμένων τὴν θεωρίαν ἐκφαίνει. Τὸ δὲ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε, καὶ ἐφ' ἃ μὴ δεῖ περιέλκειν πειρᾶσθαι βιαίως εἰς πνευματικὴν ἑρμηνείαν τὸ ἱστορικῶς ὠφελοῦν, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ συγχεῖν ἁπλῶς τὸ ἀπεριέργως λυσιτελοῦν, καὶ τὸ χρήσιμον αὐτόθεν ἐκ πολλῆς σφόδρα τῆς ἀμαθίας καταθολοῦν.

IX, 5. *Quandiu sum in mundo, sum lux mundi.*

Numquid vero Christum in mundo non esse putabimus, aut cum assumptus sit in cœlum post resurrectionem a mortuis, non jam inter homines versari credimus? Nam cum Deus sit verus, non modo cœlos et quæ supra firmamentum sunt tantum, sed et terrarum nostrum hunc orbem implet ac permeat, et quemadmodum in hoc mundo conversans in carne cum hominibus, cœlos non relinquebat, ita recte statuemus, licet ex mundo absit propter carnem, nihilominus tamen divinam et ineffabilem ejus naturam iis adesse et universitati rerum præesse, quippe quæ nec ab ulla creatura

D *Ὅταν ὦ ἐν τῷ κόσμῳ, φῶς εἰμι τοῦ κόσμου.*

Ἆρα γὰρ ὅλως οὐκ εἶναί ποτε νομιοῦμεν ἐν τῷ κόσμῳ Χριστὸν, ἢ ἀναληφθέντα πρὸς οὐρανὸν μετὰ τὴν νεκρῶν ἀναβίωσιν, οὐκ ἐνδημεῖν ἔτι τοῖς ἐν τῷδε τῷ βίῳ πιστεύομεν; Καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς οὐχ ὅπως οὐρανοὺς καὶ τὰ ἐπέκεινα τοῦ στερεώματος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην πληροῖ τε καὶ περιέπει, καὶ ὥσπερ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετὰ σαρκὸς ἀνθρώποις συνδιαιτώμενος τῶν οὐρανῶν οὐκ ἀπελιμπάνετο, οὕτω διακεισόμεθα φρονοῦντες ὀρθῶς, ὅτι κἂν ἐκ τοῦ κόσμου γένηται διὰ τὴν σάρκα, παρέσται πάλιν οὐδὲν ἧττον τοῖς ἐν αὐτῷ καὶ ἐπιστατήσει τοῖς ὅλοις ἡ θεία τε καὶ ἀῤῥη-

[63] I Cor. IV, 6. [64-65] Rom. VI, 7.

τος αὐτοῦ φύσις οὐδενὸς ἀποδημοῦσα τῶν ὄντων, ἢ A ἀπολιμπανομένη τινὸς, πανταχῇ δὲ τοῖς πᾶσι παροῦσα, καὶ πληροῦσα μὲν τόδε τὸ σύμπαν, καὶ τὸ ὑπὲρ τοῦτο νοούμενον χορηγουμένη δι' ὑπομονῆς ἑαυτοῖς. Τί οὖν ἐστιν ὅ φησιν ἐν τούτοις ὁ Κύριος, ἀκόλουθον συνιδεῖν. Ὡς ἕωλον ἀνατρέψας τὴν Ἰουδαίων ὑπόνοιαν, καὶ σαθροῖς ἐναφραίνοντας ἀποδείξας δόγμασι, συμβουλεύσασθαι [F. συμβουλεύσας τε] τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὅτι πρέποι μᾶλλον αὐτοὺς ἐργάζεσθαι φιλεῖν τὰ δοκοῦντα Θεῷ, καὶ ἀπομαθεῖν ἐπείγεσθαι τὸ ζητεῖν ὅλως τὸ ὑπερτεροῦν, καταπτοήσας δέ πως ὡς παρελάσει δρῶντας οὐδὲν ὁ τῶν ἔργων καιρὸς, εἰ μὴ πᾶσαν ποιοῖντο σπουδὴν εἰς τὸ θέλειν εὐδοκιμεῖν, ὡς εἰσὶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετὰ σαρκὸς, ἑαυτὸν εἰς εἰκόνα λαμβάνει τοῦ πράγματος. B Ἰδοὺ γὰρ κἀγὼ, φησὶ, τὸ ἐμαυτῷ πρέπον ἐργάζομαι, καὶ ἐπείπερ ἀφῖγμαι φωτίσων τὰ ἐν ἐνδείᾳ φωτὸς, δεῖ με καὶ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς, εἰ φωτὸς νοσοῖεν τὴν ἀπευκτὴν ἐρημίαν, ἐνοικίζειν τὸ φῶς, ὅταν μάλιστα τῶν πεπονθότων προσίωσί τινες. Ἐκληψόμεθα τοιγαροῦν ἱστορικώτερον, καὶ ὡς ἐν ἁπλῷ λόγῳ τὸ εἰρημένον. Ὅτι γάρ ἐστι καὶ φῶς νοητὸν ὁ Μονογενὴς καταφωτίζειν εἰδὼς καὶ δυνάμενος, οὐ τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν ὑπερκόσμιον κτίσιν, οὐκ ἀναμφίβολον. Πρὸς δὲ τῶν ἐν χερσὶ θεωρίᾳ τὴν ἐκ τῶν λαλουμένων διάνοιαν συναρμόζοντες, οὐκ ἀπίθανον, οἶμαι, τὶ δρῶντες ἁλωσόμεθα.

Ταῦτα εἰπὼν ἔπτυσε χαμαὶ, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐπέχρισεν αὐτοῦ τὸν C *πηλὸν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὕπαγε, νίψαι εἰς τοῦ Σιλωὰμ τὴν κολυμβήθραν, ὃ ἑρμηνεύεται ἀπεσταλμένος. Ἀπῆλθεν οὖν, καὶ ἐνίψατο, καὶ ἦλθε βλέπων.*

Εἰς τύπον τῶν ἐθνῶν κλήσεως τὴν ἐπὶ τῷδε τῷ τυφλῷ θεραπείαν παραδεξάμενοι, πάλιν ἐροῦμεν ὡς ἐν βραχέσιν ἀνακεφαλαιούμενοι τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον. Πρῶτον μὲν ὅτι παρατρέχων, καὶ τὸ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἀφεὶς ἱερὸν, ὁρᾷ τὸν τυφλόν· εἶτα τούτῳ κἀκεῖνο χρησίμως ἐποίσομεν, ὡς παρακλήσεως δίχα, καὶ οὐδενὸς ἐκλιπαροῦντος αὐτὸν, ἐθελουργῷ δὲ μᾶλλον, καὶ αὐτοκελεύστῳ ῥοπῇ πρόσεισιν ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τὸ θέλειν ἰάσασθαι τὸν ἄνθρωπον, σημεῖον ὥσπερ καὶ τοῦτο τιθεὶς ὡς οὐδεμιᾶς ἐκ τῶν ἐθνῶν παρακλήσεως γεγενημένης· πάντες γὰρ D ἦσαν ἐν τῇ πλάνῃ, Θεὸς ὑπάρχων ἀγαθὸς καὶ κατὰ φύσιν ἀγαθὸς, αὐτόκλητος ὥσπερ ἐπὶ τὸν ἐπ' αὐτοῖς ἔλεον παρελήλυθε. Πῶς γὰρ ἂν ὅλως ἢ κατὰ τίνα τρόπον ἐζήτησε παρὰ Θεοῦ τὸν ἔλεον ὁ πολύχους τῶν Ἑλλήνων ἀριθμὸς, ἤτοι τῶν ἐθνῶν ἀσυγκρίτοις ἀμαθίαις καταχεχωσμένον ἔχων τὸν νοῦν, ὡς μηδόλως ὁρᾷν δύνασθαι τὸν φωτιστήν; Ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ τεθεραπευμένος τυφλὸς οὐκ εἶδε τὸν Ἰησοῦν, ἐλέῳ δὲ καὶ φιλανθρωπίᾳ τὸ παρ' ἐλπίδα κερδαίνει· ὃ καὶ τοῖς ἔθνεσιν ὑπήχθη διὰ Χριστοῦ. Ἐν Σαββάτῳ γε μὴν τὰ τῆς θεραπείας τελεῖται, τύπον ἡμῖν ἐν τούτοις ἀποπληροῦν ἰσχύοντος τοῦ Σαββάτου, τοῦ τελευταίου καιροῦ τοῦ παρόντος αἰῶνος, καθ' ὃν τοῖς ἔθνεσιν ἐπέλαμψεν ὁ Σωτήρ· τέλος μὲν ἑβδομάδος

A absit, aut ab ulla relinquatur, sed ubique omnibus adsit, et hoc universum impleat, eoque perfruatur quod isto superius intelligitur. Quid ergo hic Dominus dicat, operæ pretium est considerare. Suspicione Judæorum ceu vana et futili rejecta, postquam putidis eos dogmatis insanire ostendit, consiliumque dedit suis discipulis ut quæ Deo placent faciant, et a superfluis quæstionibus abstineant, postquam item eis metum injecit quasi faciendi tempus eis **601** elapsurum sit nihil agentibus, nisi bonis actionibus quamprimum inclarescere omni ope studeant, cum sint illi in hoc mundo cum carne, seipsum in exemplum rei statuit. Ecce enim, inquit, ego quod mihi convenit operor, et quoniam illuminaturus ea quæ lucis B egent adveni, oportet me quoque corporis oculis, si cæcitate laborent, lucem immittere, maxime cum ad nos eo affectu pressi quidam venerint. Accipiemus itaque dictum illud historico ac simplici sensu. Unigenitum quippe lucem quoque esse intelligibilem, qui non tantum ea quæ sunt in hoc mundo, sed et aliam creaturam omnem supramundanam illuminare possit, dubitandum non est. Quod si eorum quæ in manibus sunt contemplationi rerum antea dictarum sensum aptemus, nihil, ut reor, absurdi facere comperiemur.

IX, 6, 7. *Hæc cum dixisset, exspuit in terram, et* C *fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos ejus, et dixit ei: Vade, lava in natatoria Siloe, quod interpretatur missus. Abiit ergo, et lavit, et venit videns.*

Quoniam cæci hujus curationem in figuram ac typum vocationis gentium accepimus, rursus velut in summam omnia recolligentes, mysterii rationem paucis aperiemus. Primum quidem quod obiter, et cum ex Judæorum templo exiret, conspicatur cæcum, deinde huic circumstantiæ illam etiam commode adjungemus, quod nullius monitu, nec cujusquam precibus, sed potius voluntarie et sponte sua procedit Servator ad sanandum hunc hominem, ut hoc signum ac documentum statueret nulla D gentium obsecratione (quippe omnes in errore versabantur), Deum natura sua bonum sponte sua impulsum ut earum misereretur. Quomodo enim quæsisset a Deo misericordiam inconditus ille et multiplex gentium numerus, tanta ignorantia obrutus, ut nullo modo illuminatorem posset intueri? Quemadmodum igitur ille qui curatus est cæcus non videbat Jesum, misericordia vero et clementia hoc præter spem et exspectationem lucratus est, sic et idem gentibus per Christum contigit. In Sabbato vero curatio illa perficitur, Sabbato nobis hic implere idoneo figuram ultimi temporis, præsentis nempe sæculi, quo Servator gentibus illuxit; finis quidem hebdomadis est Sabbatum : **602** advenit vero et apparuit nobis Unigenitus extrema

hora, et ultimis sæculi temporibus. Sed et curationis modum mirantibus exclamare est operæ pretium: « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti [66]. » Quam ob causam enim, dicet forsan aliquis, cum omnia solo verbo præstare possit nulloque negotio, lutum quidem sputo macerat; postquam autem inunxerat oculos cæci, aliud quiddam operosius imperare porro cernitur. « Vade enim, inquit, lava in natatoria Siloe [67]. » Sed, opinor, alta subest dictis ratio: nihil enim frustra facit Servator. Inungit siquidem luto quod veluti mancum et vitiatum est naturæ oculi supplens, ac per hoc ostendens ipsum se esse qui formaverit nos ab initio, quique conditor et opifex universi fuerit; sed et rationem quamdam mysticam habet vis rei istius. Quid ad hoc respondendum sit rursus dicemus. Fieri aliter non poterat ut gentes injectam sibi cæcitatem excuterent, et divinam sanctamque lucem contemplarentur, hoc est sanctæ ac consubstantialis Trinitatis notitiam assequerentur, nisi sanctæ ejus carnis fierent participes, et peccatum nigredinem inducens eluerent, exuerentque diaboli potestatem, per sanctum scilicet baptismum. Cum vero mysterii figuram tempus antevertentem in cæco Servator imprimeret, adimplebat interim participationis illius vim per inunctionem sputi. Quippe in typum baptismi jubet cito ablui cæcum in Siloe, cujus et necessario nomen interpretatur evangelista sapientissimus ac Spiritu divino afflatus. Existimamus enim alium neminem esse missum illum, quam Filium unigenitum, cœlitus a Patre huc profectum et delegatum ad peccati perniciem, et diabolicæ tyrannidis eversionem, ipsumque cognoscentes aquæ sanctæ piscinæ innatare inconspicabilem, abluimur cum fide, non ad deponendas sordes carnis, juxta Scripturam [68], sed tanquam lippitudinem quamdam et impuritatem oculorum mentis eluentes, ut deinceps puri pure divinam pulchritudinem intueri possimus. Quemadmodum ergo credimus Christi corpus esse vivificum, quoniam est viventis Dei Verbi templum et habitaculum, omnem habens ejus vim et operationem; ita dicimus esse illuminationis pararium. Quippe vere corpus est lucis secundum naturam, et veluti cum mortuum suscitaret illum viduæ filium unicum, **603** non satis habuit imperare et dicere: *Adolescens, tibi dico, surge* [69], tametsi verbo peragere soleat quæcunque placuerit, sed etiam loculo manum admovit, probans etiam corpus suum vivificam vim et potestatem habere: sic et hoc loco illinit sputo, docens et corpus suum vel exili tactu lucem posse conciliare. Corpus est enim veræ lucis, uti diximus. Abit porro cæcus confestim abluturus, et sine cunctatione imperata facit, ostendens tanquam in seipso gentium promptum obsequium, de quibus

A τὸ Σάββατον ἐπιδεδήμηκε δὲ καὶ ἐπεφάνη πᾶσιν ἡμῖν ὁ Μονογενὴς ἐν ἐσχάτῃ ὥρᾳ, καὶ ἐν τελευταίοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς. Ἀλλὰ καὶ τὸν τῆς ἰάσεως τρόπον ἄξιον ὄντως ἀποτεθηπότας εἰπεῖν· « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε, πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Τοῦ γὰρ χάριν, ἐρεῖ τις τυχὸν, καίτοι λόγῳ πάντα κατορθοῦν εὐκόλως δυνάμενος, ἀναφύρει μὲν πηλὸν ἀπὸ τοῦ πτύσματος, καταχρίσας δὲ τοῦ πεπονθότος τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ἐργωδέστερόν τι προσεπιτάττων ὁρᾶται. « Ὕπαγε, νίψαι γὰρ, φησὶν, εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλωάμ. » Ἀλλ', οἶμαι, βαθύς τις τοῖς εἰρημένοις ἐγκέχωσται λόγος· ἐπιτελεῖ γὰρ εἰκαῖον οὐδὲν ὁ Σωτήρ. Καταχρίει μὲν γὰρ τῷ πηλῷ, τὸ λεῖπον ὥσπερ καὶ ἡμαρτημένον τῇ τοῦ ὄμματος φύσει προστιθεὶς, καὶ δεικνὺς διὰ τούτου, ὡς αὐτὸς B ἦν ὁ πλάσας ἡμᾶς ἐν ἀρχῇ, κτίστης τε καὶ δημιουργὸς τοῦ παντός· ἔχει δὲ καὶ λόγον τινὰ μυστικὸν ἡ τοῦ πράγματος δύναμις. Τί γὰρ δὴ πρὸς τοῦτό φαμεν, ἢ τίνος ἦν ἐπ' αὐτῷ διεσκέμμεθα, πάλιν ἐροῦμεν. Οὐκ ἦν ἑτέρως τὰ ἔθνη δύνασθαι τὴν ἐπισκήψασαν αὐτοῖς ἀποκρούσασθαι τυφλότητα, καὶ τὸ θεῖόν τε καὶ ἅγιον ἐπαθρῆσαι φῶς, τοῦτ' ἔστι, τὴν τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος γνῶσιν ἀναλαβεῖν, εἰ μὴ γέγονε μέτοχα τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, καὶ ἀπελούσατο τὴν καταμελαίνουσαν ἁμαρτίαν, ἀπεδύσατο δὲ τοῦ διαβόλου τὴν ἐξουσίαν διὰ τοῦ ἁγίου δηλονότι βαπτίσματος. Ἐπειδὴ δὲ πρόωρον τοῦ μυστηρίου τὸν τύπον τῷ τυφλῷ ἐνεχάραττεν ὁ Σωτὴρ, ἀπεπλήρου τέως τῆς μετοχῆς τὴν δύναμιν διὰ τῆς ἐπιχρίσεως τοῦ πτύσματος. Εἰς εἰκόνα γε μὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τὸ ἐν τῷ Σιλωὰμ ἀπονίπτεσθαι C δραμόντα κελεύει, οὗ καὶ ἀναγκαίως διερμηνεύει τοὔνομα σοφὸς ἄγαν ὢν καὶ πνευματοφόρος ὁ εὐαγγελιστής. Λογιζόμεθα γὰρ ἕτερον οὐδένα τὸν ἀπεσταλμένον ὑπάρχειν, ἢ τὸν ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας ἄνωθεν ἡμῖν, καὶ παρὰ Πατρὸς ἐπιφοιτήσαντά τε καὶ ἀπεσταλμένον Υἱὸν μονογενῆ, αὐτόν τε τοῖς ὕδασιν ἀοράτως ἐπινήχεσθαι τῆς ἁγίας κολυμβήθρας γινώσκοντες, λουόμεθα μετὰ πίστεως, οὐκ εἰς ἀπόθεσιν ῥύπου σαρκὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' ὥσπερ λύμην τινὰ, καὶ ἀκαθαρσίαν τῶν τῆς διανοίας ὀμμάτων ἐκπλύνοντες, ἵνα λοιπὸν καθαροὶ καθαρῶς τὸ θεῖον ἐπαθρεῖν ἰσχύσωμεν κάλλος. Ὅνπερ οὖν τρόπον ζωοποιὸν εἶναι D πιστεύομεν τὸ σῶμα Χριστοῦ, ἐπείπερ ἐστὶ τοῦ ζῶντος Θεοῦ Λόγου ναός τε καὶ ἐνδιαίτημα, πᾶσαν ἔχων αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, οὕτως εἶναί φαμεν καὶ φωτισμοῦ πρόξενον. Σῶμα γάρ ἐστι τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀλήθειαν φωτὸς, καὶ ὥσπερ ὅτε τεθνεῶτα διανίστη τὸν μονογενῆ τῆς χήρας υἱὸν, οὐκ ἠρκέσθη μόνῳ τῷ προστάξαι, καὶ εἰπεῖν· « Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι, » καίτοι λόγῳ πάντα κατορθοῦν εἰθισμένος ὅσαπερ ἂν βούλοιτο, ἀλλ' ἐπετίθει τῇ σορῷ καὶ τὴν χεῖρα, δεικνὺς ὅτι καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ τὴν ζωοποιὸν ἐνέργειαν ἔχει· οὕτω κἀνθάδε καταχρίει τῷ πτύσματι, διδάσκων ὅτι καὶ φωτισμοῦ πρόξενον καὶ διὰ ψιλῆς τῆς ἁφῆς τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐστι. Σῶμα

[66] Psal. CIII, 24. [67] Joan. IX, 7. [68] I Petr. III, 21. [69] Luc. VII, 14.

γάρ ἐστι φωτὸς ἀληθινοῦ, καθάπερ εἰρήκαμεν. A Ἄπεισί γε μὴν ὁ τυφλὸς ᾗ τάχος ἀπονιψόμενος, καὶ ἀμελλητὶ τὸ προσταχθὲν ἀποπληροῖ, δεικνὺς ὥσπερ ἐν ἑαυτῷ τὴν τῶν ἐθνῶν εὐπείθειαν περὶ ὧν γέγραπται· « Τὴν ἑτοιμασίαν τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σόν. » Σκληροκάρδιοι μὲν γὰρ οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, τρυφεροὶ δὲ παντελῶς εἰς ὑπακοὴν, καὶ δι' αὐτῆς ἂν μαρτυρῶνται τῆς πείρας οἱ ἐξ ἐθνῶν. Ἀναμύει δὲ παραχρῆμα τὴν τυφλότητα τῷ πηλῷ συναπονιψάμενος ὁ ἀνὴρ, καὶ ὑποστρέφει βλέπων. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως γενέσθαι παρὰ τὸ δοκοῦν τῷ Χριστῷ. Καλὴ τοιγαροῦν ἡ πίστις, ἰσχύειν ἐν ἡμῖν τὴν θεόσδοτον χάριν παρασκευάζουσα, καὶ τὸ διψυχεῖν, ἐπιζήμιον. « Ὁ γὰρ δίψυχος ἀνὴρ ἀκατάστατος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, » καθὰ γέγραπται, καὶ λήψεται παρὰ Κυρίου παντελῶς οὐδέν.

scriptum est : « Præparationem cordis eorum attendit auris tua[70]. » Duri enim corde Judæi, molles vero prorsus ad obsequium et faciles gentiles, ipsa comprobante experientia. Deponit e vestigio cæcitatem luto illitus et ablutus homo, et revertitur videns. Neque enim aliter fieri poterat quam ut libebat Christo. Præclara igitur est fides, et potens in nobis divinæ donum gratiæ comparare; ambiguo vero et duplici animo esse, damnosum. « Vir enim duplex animo inconstans est in omnibus viis suis[71], » quemadmodum scriptum est; et omnino a Domino nihil accipiet.

Οἱ οὖν γείτονες, καὶ οἱ θεωροῦντες αὐτὸν τὸ B *πρότερον ὅτι προσαίτης ἦν, ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ καθήμενος, καὶ προσαιτῶν; Ἄλλος ἔλεγεν· Οὐχὶ, ἀλλ' ὅμοιος αὐτῷ ἐστιν. Ἐκεῖνος ἔλεγεν· Ὅτι ἐγώ εἰμι.*

IX, 8. *Itaque vicini, et qui viderant eum prius quia mendicus erat, dicebant : Nonne hic est qui sedebat, et mendicabat? Alius dicebat : Nequaquam, sed similis est ei. Ille vero dicebat : Quia ego sum.*

Δυσπαράδεκτά πως εἰς πίστιν τὰ τῶν θαυμάτων ὑπερφερῆ, καὶ τὸ μηδαμόθεν...... οὐκ ἀταλαίπωρον ἐφ' ἑαυτῷ τὴν σύνεσιν ἔχει, τιμᾶται δὲ μόλις ἀπεριέργως εἰσκομισθὲν ταῖς τινων διανοίαις. Τὸ γὰρ βασανίζειν πειρᾶσθαι τὰ ὑπὲρ νοῦν δεῖν καὶ λόγον, εὐηθείας οὐ μακράν. Ἐντεῦθεν οἶμαι καὶ ἀπιστῆσαί τινας τῶν εἰδότων μὲν πρότερον τὸν ταῖς τριόδοις ἐμφιλοχωροῦντα τυφλὸν, κατατεθηπότων δὲ αὖθις, ἐπείπερ αὐτὸν ἀδοκήτως φαιδρῷ διαπρέποντα βλέπουσιν ὀφθαλμῷ. Καταμερίζονται δὲ πρὸς ἐνδοιασμὸν ἀπὸ τοῦ συμβεβηκότος, καὶ οἱ μὲν τῷ C μεγέθει τοῦ πράγματος ἐνορῶντες ἀκριβέστερον, οὐδὲ αὐτὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον, ἐμφερῆ δὲ λίαν τῷ γινωσκομένῳ φασί. Καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως οὐκ ἀπεικός τι παθεῖν ἐν τούτοις τινὰς πρὸς τὸ καὶ αὐτὴν παραιτεῖσθαι τὴν ἀλήθειαν, τῷ μεγέθει τῆς θεοσημείας εἰς ἀνεθέλητον ὥσπερ ἐξωθουμένους ψευδομυθίαν. Ἕτεροι δὲ τῶν εὐμαθεστέρων ἐλευθέραν ποιοῦνται τὴν σύνεσιν, αἰδοῖ δὲ καὶ φόβῳ τὸ θαῦμα τιμήσαντες, αὐτὸν ἐκεῖνον εἶναί φασι. Λύει δὲ παραχρῆμα τὸ ζητούμενον ὁ τεθεραπευμένος, ἀξιολογωτάτην ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν ἰδίαν φέρων ὁμολογίαν. Οὐ γὰρ ἂν ἑαυτὸν ἠγνόησέ τις, οὐδὲ εἰ σφόδρα νοσεῖ τὸ ληρεῖν. Πανταχόθεν δὲ τῷ θαυματουργῷ τὸ ἐν μεγάλοις ὁρᾶσθαι προξενεῖ δι' ὑπερβολὴν δυνάμεως ἀπιστούμενον τὸ παράδοξον.

Ingentia miracula ægre fidem faciunt, et quod captum excedit hominis non facile percipitur, sed citra disquisitionem ullam tacita mente colitur. Scrutari quippe velle quæ mentem et orationem superant, proximum est insaniæ. Inde est, opinor, quod credere non possunt nonnulli eorum qui antea viderant cæcum in triviis et compitis prostantem, et rursus obstupuerunt cum præter exspectationem claro videntem oculo eum cernunt. Sed Judæi ex hoc eventu scinduntur in partes, et alii quidem, ad rei magnitudinem diligentius attendentes, non ipsum illum hominem esse aiunt, sed alium valde similem ei qui cognoscebatur. Nec mirum sic affectos esse eorum nonnullos, qui cum veritatem rejecerint, magnitudine miraculi etiam velut ad involuntarium impelluntur mendacium. Alii vero cordatiores libertatem sentiendi retinent, interim reverentia et timore **604** miraculum venerantes, ipsum illum esse aiunt. Quam controversiam extemplo solvit qui curatus est, locupletissimum de seipso videlicet proprium ferens testimonium. Nec enim est ut quisquam seipsum ignoret, etiamsi vehementer deliret ac desipiat. Miraculi vero auctorem eximium et D magnum esse prodit res inopinata, cui ob virtutis excessum fides minus adhibeatur.

Ἔλεγον οὖν αὐτῷ· Πῶς ἀνεῴχθησάν σου οἱ ὀφθαλμοί;

IX, 10. *Dicebant ergo ei : Quomodo aperti sunt tibi oculi?*

Συννεύουσι μόλις αὐτὸν ἐκεῖνον εἶναι πιστεύσαντες, ὃν ἐγίνωσκον ἐξ ἀρχῆς, καὶ τὸ περὶ τούτου ἀφέντες ἀμφιγνοεῖν, ἐρωτῶσιν ὅπως τὴν τυφλότητα διεκρούσατο, καὶ τίς ὁ τρόπος τοῦ παρ' ἐλπίδα πράγματος. Ἐν ἔθει γάρ πως ἀεὶ τοῖς θαυμάζουσι τὸ φιλοπευστεῖν ἀκριβέστερον, καὶ τῶν δρωμένων τὸν τρόπον περιεργάζεσθαι· ὃ δὴ καὶ οὗτοι ποιεῖν ἐγνώκασιν οὐκ ἄθεεὶ, κατά γε τὸν ἡμέτερον νοῦν, ἀλλ' ἵνα καὶ οὐχ ἑκόντες μανθάνωσι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν

Ægre tandem annuunt illum ipsum esse credentes quem cognoscebant, et omissa ea de re controversia interrogant quomodo cæcitatem depulerit, et quo pacto præter spem id ei contigerit. Moris enim est iis qui admirantur, ut sciscitari ament curiosius, et facti modum inquirere ac indagare, quod et istis usuvenit, nec sine divino numine, ut nostrum quidem fert judicium, sed ut etiam inviti Servatoris nostri vim et potentiam

[70] Psal. x, 17, sec. Hebr. [71] Jac. i, 8.

discant, cæco illis dilucide exponente et enarrante, quod cuivis pro figura et imagine esse possit, fore ut gentes conversæ ad fidem doceant ipsum Israel, et, antiqua cæcitate depulsa, a Servatore nostro Christo per Spiritum illuminationem lucrentur. Quod quidem verum esse ipsæ res probabunt.

IX, 11. *Respondit: Ille homo qui dicitur Jesus, lutum fecit, et unxit oculos meos, et dixit mihi: Vade ad natatoriam Siloe, et lava. Et abii, et lavi, et video.*

Ignorare quidem adhuc videtur Servatorem natura sua esse Deum. Neque enim tam exiliter et demisse de eo locutus esset, sed et de eo tanquam de aliquo sanctorum et sentire videtur et loqui, idque ex obscuriore, ut par est, fama et sermonibus de illo, cum alia passim loca, tum urbem Jerusalem pervagatis colligens. Alioqui non ita cordi esse videmus iis qui mutilato sunt corpore, conflictanturque egestate et inopia, ut circa cognitionem aliquorum occupentur, paupertate quæ fascinari omnino nescit omnem hanc curam absumente. Igitur simplicius vocat hominem, et suæ curationis modum narrat. Oportebat quippe miraculi magnitudine persuasum auctori ejus gloriam hominis natura majorem tribuere, sed quod **605** in animum induxerit sanctos posse miranda ope Dei perficere, eo trahitur ut unum esse eorum illum existimet.

IX, 12. *Et dixerunt ei: Ubi est ille? Ait: Nescio.*

Non amore erga Deum neque benevola mente Jesum quærunt, sed neque ubi et apud quos diversetur scire student, ut adeuntes eum aliquid quod ad salutem conducat postulent, verum excæcati mente multo deterius quam ille quondam corpore, ira injustissima accenduntur, et immanium ferarum more invadunt, legale mandatum de Sabbato rati a Servatore esse violatum, quod jubet ab omni prorsus opere in eo cessare ac feriari. Atque in rabiem haud mediocrem aguntur quod omnino lutum tangere ausus sit, et terram digito terere, quodque homini ut ablueret se in Sabbato præceperit. Idcirco hoc ab ira et furore evomunt, impudenter dicere non veriti, Ubi est ille? Nec enim credibile est illos ei gloriam amplam tradituros, qui cum elevando convicium faciebant, tametsi mirari oportebat, si boni essent, congruisque laudibus Dei virtutem ornare scirent: sed immani, ut reor, vecordia prætermittentes id quod sentire æquum erat, ad intempestivum zelum convertuntur, et perperam existimantes violatæ legi succurrendum, quærunt Jesum, ut qui operatus sit in Sabbato, et qui tam venerandum Dei mandatum hominem curando violaverit. Enimvero credibile est eos putare Deum

τὴν δύναμιν, ἐκδιηγουμένου καὶ σαφῶς αὐτοῖς διαγγέλλοντος τοῦ τυφλοῦ, ὅπερ εἰς εἰκόνα λήψει καλῶν τοῦ γενέσθαι διδασκάλους τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέψαντας, καὶ τὴν μὲν ἀρχαίαν διαδράντας τυφλότητα, τὸν δὲ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκερδαίνοντας φωτισμόν. Ὅτι δὲ τὸ εἰρημένον ἀληθές ἐστιν, αὐτὰ βοήσει τὰ πράγματα.

Ἀπεκρίθη· Ἐκεῖνος ἄνθρωπος Ἰησοῦς λεγόμενος πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἐπέχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ εἶπέ μοι· Ὕπαγε, νίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ. Ἀπελθὼν οὖν, καὶ νιψάμενος, ἀνέβλεψα.

Ὅτι μὲν Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Σωτὴρ, ἀγνοῶν ἔτι φαίνεται. Οὐ γὰρ ἂν οὕτω μικροπρεπῶς ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ, ἔοικε δέ πως ὡς περί τινος τῶν ἁγίων τὸ ἐπ' αὐτῷ φρονεῖν καὶ λογίζεσθαι, ἐξ ἀμυδροτέρας, ὡς εἰκὸς, καὶ τοῦτο φήμης ἑλὼν περιφοιτώσης ἅπασαν τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐκτεθρυλλημένης τῆς ἐπ' αὐτῷ λαλιᾶς πανταχῇ ἁλώσεται. Ἄλλως τε καὶ οὐ σφόδρα διὰ σπουδῆς ὑπάρχειν ὁρῶμεν τοῖς καὶ τὸ σῶμα λελωβημένοις, καὶ ἀκράτῳ μαχομένοις ἐνδείᾳ, τὸ περὶ γνῶσιν ἀσχολεῖσθαι τήν τινων, δαπανώσης ὥσπερ ὅλην αὐτῶν τὴν φροντίδα τῆς ἀγοητεύτου πενίας. Ἁπλούστερον τοίνυν καὶ ἄνθρωπον ἀποκαλεῖ, καὶ τὸν τῆς ἰάσεως ἐξηγεῖται τρόπον. Ἔδει μὲν γὰρ τῷ μεγέθει τοῦ θαύματος ἀναπεπεισμένον τὴν ὑπὲρ ἀνθρώπων φύσιν χαρίζεσθαι δόξαν τῷ τερατουργῷ, τῷ γε μὴν δύνασθαι τοὺς ἁγίους εὐεργεῖν, διὰ Θεοῦ τὰ παράδοξα τὴν πίστιν ἐπιδιδοὺς, συναρπάζεταί πως πρὸς τὸ ὑπάρχειν ἐκείνων ἕνα νομίζειν αὐτόν.

Καὶ εἶπον αὐτῷ· Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος; Λέγει· Οὐκ οἶδα.

Οὐκ ἐκ φιλοθέου γνώμης ζητοῦσι τὸν Ἰησοῦν, ἀλλ' οὐδὲ ὅποι καὶ παρὰ τίσιν ἐποιεῖτο τὰς διατριβὰς ἐπείγονται μαθεῖν, ἵνα τι τῶν συντελούντων εἰς ὄνησιν περιτυχόντες αἰτήσειαν, πεπηρωμένοι δὲ τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν, καὶ πολὺ χεῖρον ἤπερ ἐκεῖνός ποτε τὸν τοῦ σώματος, πρὸς ἀδικωτάτην ὀργὴν ἀνακαίονται, καὶ θηρίων ἀτιθάσσων ἀναπηδῶσι δίκην, λελύσθαι νομίζοντες παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν νομικὴν ἐντολὴν τὴν ἐπὶ τὸ χρῆναί φημι μηδὲν ἐν Σαββάτῳ τὸ παράπαν ἐργάζεσθαι διηγορευμένην. Λελυπήκασι δὲ οὐ μετρίως, ἐπείπερ ὅλως πηλοῦ θιγεῖν ἀπετόλμησε περιτρίψας δακτύλῳ τὴν γῆν, καὶ πρὸς ἐπὶ τούτῳ καὶ ἀπονίψασθαι δεῖν ἐν Σαββάτῳ τὸν ἄνθρωπον διετάξατο. Διά τοι τοῦτο καὶ τὸν ἐξ ὀργῆς καὶ ἀπονοίας ἐρεύγονται λόγον, τὸ, « Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος, » ἀναισχύντως οὐ παραιτούμενοι. Οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς καὶ πλουσίαν ὀφείλεσθαι δόξαν τὴν ἐκ μικρυσμοῦ λοιδορίαν προσάπτουσι, καίτοι θαυμάσαι δέον εἴπερ ἦσαν ἀγαθοὶ, καὶ τοῖς προσήκουσιν ἐπαίνοις τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν καταστέφειν εἰδότες· ἀλλ' ὅπερ, ἦν, οἶμαι, δίκαιον αὐτοὺς φρονεῖν τε καὶ δρᾷν ἐξ ἀμετρήτου κακοβουλίας παρωθούμενοι, εἰς ἄκαιρον παρατρέπονται ζῆλον, καὶ ὅτι προσῆκεν ἀδικουμένῳ τρόπον τινὰ συνειπεῖν τῷ νόμῳ κιβδήλως διενθυμούμενοι, ζητοῦσιν ὡς ἐργασάμενον ἐν Σαβ-

βάτῳ τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὴν οὕτως ἀξιάγαστον ἐντολὴν ἀδικήσαντα διὰ τοῦ θεραπεῦσαι τὸν ἄνθρωπον. Εἰκὸς γὰρ δή που νομίζειν αὐτοὺς, ἀπηνῆ τινα καὶ οὐ φιλοικτίρμονα τὸν Θεὸν ὑπάρχειν ἐν Σαββάτῳ, ἀγανακτεῖν δὲ σφόδρα, κἂν βλέπῃ σωζόμενον τὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τὴν αὐτοῦ γεγονότα, δι' ὃν καὶ τὸ Σάββατον. « Κύριος γάρ ἐστι τοῦ Σαββάτου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, » κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν.

Ἄγουσιν αὐτὸν πρὸς τοὺς Φαρισαίους τόν ποτε τυφλόν. Ἦν δὲ Σάββατον ἐν ᾗ ἡμέρᾳ τὸν πηλὸν ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἤνοιξεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς.

Ἀποκομίζουσι τοῖς ἡγουμένοις τὸν ἄνθρωπον, οὐχ ἵνα τὰ ἐπ' αὐτῷ μαθόντες θαυμάσωσιν· οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς ἐπί τινι τῶν τοιούτων ἡσθῆναί ποτε τοὺς ἀσύγκριτον ὠδίνοντας φθόνον κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ἀλλ' ὡς ἔνδηλον καταστήσαντες, καθάπερ ᾤοντο, τὴν παρανομίαν αὐτοῦ, καὶ κατηγορήσαντες ὡς ἠδικηκότα διὰ τὸ εἰργάσθαι πηλὸν ἐν Σαββάτῳ. Τὸ γὰρ ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαῦμα λακτίσαντες, ὡς πλημμελείᾳ τοῦ πράγματος ἐπιδράττονται, ἔλεγχον ὥσπερ τῶν δεδραμένων παραδεικνύντες τὸν ἄνθρωπον, ἐφ' ᾧ τετόλμηκε τὸ παράδοξον, ὁμοῦ δέ τι καὶ κατορθοῦν οἴονται συντελοῦν αὐτοῖς εἰς εὐσεβείας ὑπόληψιν ὡς ἐν ἔθεσιν Ἰουδαϊκοῖς, καὶ νομικὸν ἐπίταγμα διεξάγειν εἰς πέρας ἐπείγονται. Ἐν μὲν γὰρ τῷ Δευτερονομίῳ Θεὸς ὁ φύσει καὶ ἀληθινὸς τὸ μὴ δεῖν ἑτέρως παραφέρεσθαί ποι τῶν φιλοθέων τὸν νοῦν ἐκδιδάσκων, μήτε μὴν παρ' αὐτὸν οἴεσθαί τινας εἶναι θεοὺς, προσεδρεύειν δὲ μόνῳ τῷ κατὰ ἀλήθειαν ἐπιτάττων, ἀλλὰ καὶ λίαν ἐκπικραίνεσθαι κατὰ τῶν ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο φρονεῖν συμβουλεῦσαι τολμώντων, οὕτω φησίν· « Ἐὰν δὲ παρακαλέσῃ σε ὁ ἀδελφός σου ἐκ πατρός σου ἢ ἐκ μητρός σου, ἢ ὁ υἱός σου, ἢ ἡ θυγάτηρ σου, ἢ ἡ γυνή σου ἡ ἐν τῷ κόλπῳ, ἢ ὁ φίλος ὁ ἴσος τῇ ψυχῇ σου λάθρα λέγων· Πορευθῶμεν, καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις, οὐ συνθελήσεις αὐτῷ, καὶ οὐκ εἰσακούσῃ αὐτοῦ, καὶ οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός σου ἐπ' αὐτῷ, καὶ οὐκ ἐπιποθήσεις αὐτῷ, οὐδὲ μὴ σκεπάσεις αὐτόν. Ἀναγγέλλων ἀναγγελεῖς τὰ περὶ αὐτοῦ. » Ἰουδαῖοί τε πάλιν πρὸς μόνα βλέποντες τὰ ἑτέρου πταίσματα, καὶ τὸ καθ' ἑνὸς ὁρισθὲν πράγματος κατὰ παντὸς ἀσυνέτως ἐκδεξάμενοι, τοὺς ἁλόντας ἐπί τισι τοῖς ἔξω νόμου παρῆγον ἐπὶ τοὺς ἄρχοντας, τιμᾷν οἰόμενοι καὶ διὰ τούτου τὸν νομοθέτην. Διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν, τὸν μὲν Ἰησοῦν ἐζήτουν λέγοντες· «Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος» ; ἀνευρεῖν δὲ οὐδαμόθεν ἰσχύσαντες, ἄγουσιν ὡς ἐν δευτέρᾳ τάξει τὸν ἐφ' ᾧ τὸ θαῦμα τετέλεστο, δι' οἰκείας ὥσπερ ἐπισφραγιοῦντα φωνῆς τὸ λελῦσθαι τὸν νόμον ἐν τοῖς κατ' αὐτὸν παρὰ τοῦ θεραπεύσαντος ἐν Σαββάτῳ. Ὅτι δὲ οὐ μετρίως ἀσχάλλουσι διὰ τὸ γενέσθαι πηλὸν ἐν Σαββάτῳ σαφὲς ἡμῖν καθιστὰς ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, ἐπιτηδείως ἐπισημαίνεται τὴν τοῦ πράγματος γελοιότητα, προσθείς· « Ἦν δὲ Σάββατον, ὅτε τὸν πηλὸν ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς. »

A immitem quemdam et immisericordem esse in Sabbato, indignari vero vehementer, si videat servari hominem qui ad ejus imaginem et similitudinem factus sit, propter quem et Sabbatum est. « Dominus enim Sabbati est Filius hominis [71], » juxta Servatoris vocem.

IX, 13. *Adducunt eum ad Pharisæos qui cæcus fuerat. Erat autem Sabbatum quando lutum fecit Jesus, et aperuit oculos ejus.*

Adducunt hominem ad magistratus, quibus non id propositum est ut super eo certiores facti rem admirentur : nec enim credibile erat eos ulla tali B re oblectatum **606** iri, qui singulari in Servatorem odio flagrabant, sed ut manifestum reumque faciant violatæ legis Dominum, qui lutum in Sabbato fecisset. Nullam enim rationem habentes stupendi miraculi, factum pro crimine arripiunt, ad cujus evictionem producunt hominem, in quo miraculum facere ausus est, simulque facere se quiddam existimant quod ad pietatis opinionem aucupandam conducat, idque Judaico more, et legale mandatum conantur ad exitum perducere. In Deuteronomio quippe Deus, ille naturalis ac verus docens piorum mentem alio non abducendam, nec alios a se deos habendos, sed uni vero tantum adhærere præcipiens, imo vero excandescere in eos oportere qui contrarium C persuadere auderent, sic infit : « Si autem hortatus te fuerit frater tuus ex patre tuo, aut ex matre tua, vel filius tuus, vel filia, vel uxor tua, quæ in sinu tuo, vel amicus æqualis animæ tuæ, clanculum dicens: Eamus, et serviamus diis aliis, non consenties ei, neque exaudies eum, neque parcet oculus tuus super eum, non desiderabis super eum, neque teges eum. Annuntians annuntiabis de eo [72]. » Judæi vero, ad aliorum duntaxat peccata respicientes, et quod de una re constitutum erat de omni et in universum stulte accipientes, adducebant ad magistratus eos qui deprehensi essent facere aliquid extra legem, hoc modo se suum legislatorem colere rati. Propter hanc, opinor, causam Jesum quærebant, dicentes : « Ubi est ille? » D Quem cum invenire non potuissent, adducunt secundo loco et ut succedaneum eum in quo miraculum peractum fuerat, propria voce velut obsignaturum violatam esse circa se legem ab eo qui se curaverit in Sabbato. Quod autem non parum indignentur ex eo quod factum est lutum die Sabbati, beatus evangelista nobis ostendens, ridiculam rem esse apte significat cum addit : « Erat autem Sabbatum quando lutum fecit Jesus. »

[71] Luc. vi, 5. [72] Deut. xiii, 6, 7.

IX, 15. ***Iterum ergo interrogabant eum Pharisæi quomodo vidisset.***

Curationis modum curiose denuo sciscitantur, vehementiorem in seipsis quodammodo invidiæ flammam accendentes; sciscitantur vero, cum miraculum, **607** meo judicio, non ignorarent. Nunquid absurdum est plane ut qui ad eos olim venerant cæcum adducentes causam non rogentur cur eum adduxerint, sed quasi non satis sint illi ad Christum accusandum, ipsum etiam ore suo fateri factum adigant, graviorem hinc calumniæ vim fore credentes? Adverte enim quemadmodum non interrogent simpliciter, si curatus sit tantum, sed potius audire velint quomodo aperuerit ejus oculos, hoc autem erat avide cupientium audire duntaxat istud, « Lutum fecit, et unxit meos oculos: » in hoc enim consistere omnem legis transgressionem inepte putabant, et superna decreta violata esse causantes, jure succensere se tandem, et a violatore pœnas exigendas esse existimabant.

IX, 15. *Ille autem dixit eis: Lutum mihi posuit super oculos, et lavi, et video.*

Miraculi confessionem ultro ceu odii fomitem quemdam et furoris in eum materiam arripiunt. Simplicius quippe enarrat quod accidit, brevi velut confessione suum medicum celebrans, et quidem naturam rei obstupescit, illud, ut par est, apud animum reputans quod luti, insolentis videlicet pharmaci, illitu visum sibi mirabiliter restituerit. Verum significanter admodum et acute videtur dicere: « Lutum fecit, et oculos meos inunxit. » Perinde enim est ac si diceret: Scio me invidorum auribus dicturum, nec tamen verum celabo. Bene meritum de me gratitudine animi remunerabor, intempestivo silentio non utar, honorabo medicum agnitione beneficii, qui non operosum mihi curationis modum adhibuit, cum ille nec ferro nec sectionibus malum mihi profligarit, nec pharmacorum mistionibus et condimentis remedium concinnarit, nec usitata methodo processerit, sed nova potius ratione potenter in me usus sit. « Lutum fecit, et oculos meos inunxit, et lavi, et video. » Subit hominem mirari, nec immerito, qui cæteris verbis suis istud [*video*] tanquam coronidem addiderit, **608** tantum non hoc dicens: Non irritam reddam ejus qui curavit virtutem, non negabo gratiam. Ego quod jampridem desideravi habeo; ego ipse, inquit, ab ipso ortu cæcus, in utero et vulva sic affectus, inunctus demum luto, curatus sum, et video, hoc est, non duntaxat oculum patefacio imo tenebris offuso, sed omnino cerno. In oculis mihi est quod in nudis antea auribus. Ecce clara mihi lux solis affulget; ecce mirabilium spectaculorum decus meis oculis se offert. Agnosce demum Jerusalem, et in ea divinum templum circumquaque refulgens video; cerno in medio sanctum altare, et si ultra portam consistam, totam undique circumspiciam Judæam, et ibi quidem

A *Πάλιν οὖν ἠρώτων αὐτὸν καὶ οἱ Φαρισαῖοι, πῶς ἀνέβλεψεν.*

Περιεργάζονται τῆς θεραπείας τὸν τρόπον, θερμότερον ὥσπερ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἐκ τῆς βασκανίας ἀνακαίοντες πῦρ, φιλοπευστοῦσι δὲ λίαν, οὐκ ἀγνοοῦντες δὲ, ὥς γέ μοι φαίνεται, τὸ παράδοξον. Πῶς γὰρ οὐκ εὔηθες παντελῶς τοὺς οἵπερ ἦσαν ὡς αὐτοὺς ἀφιγμένοι ποτὲ τυφλὸν ἀποφέροντες, μὴ οὐχὶ πάντως εἰπεῖν τῆς ἐπαγωγῆς τὴν αἰτίαν, ὥσπερ δὲ οὐκ ἀρκούντων ἐκείνων εἰς τὸ κατηγορεῖν τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸν δι' οἰκείας ἀναγκάζουσι φωνῆς ὁμολογῆσαι τὸ δεδραμένον, χαλεπωτέραν ἔσεσθαι τῆς συκοφαντίας τὴν δύναμιν διὰ τούτου πιστεύοντες; Σύνες γὰρ ὅπως οὐ διερωτῶσιν ἁπλῶς εἰ τεθεράπευται μόνον, ζητοῦσι δὲ μᾶλλον πῶς ἀνέβλεψεν ἀκοῦσαι· τοῦτο δὲ B ἦν ἐπακοῦσαι λίαν ἐσπουδακότων, ὅτι « Πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἔχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς· » ἐν τούτῳ γὰρ πᾶσαν κεῖσθαι τοῦ νόμου τὴν παράβασιν ἀσυνέτως ὑπελάμβανον, καὶ τοὺς ἄνωθεν διυβρίσθαι θεσμοὺς σκηπτόμενοι, ἀπασχάλλειν ἤδη δικαίως, καὶ χρῆναι δίκας ἀπαιτεῖν τὸν λυπήσαντα διεσκέπτοντο.

Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Πηλὸν ἐπέθηκέ μου ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ἐνιψάμην, καὶ βλέπω.

Δέχονται προθύμως ὥσπερ τινὰ φθόνου τροφὴν τὴν ὁμολογίαν τοῦ θαύματος, καὶ ἀσμένως ἁρπάζουσι τῆς κατ' αὐτοῦ μανίας τὴν ὑπόθεσιν. Ἁπλούστερον μὲν γὰρ ἐξηγεῖται τὸ συμβὰν ὁ πηρὸς τότε, [καὶ κακόηθες σφόδρα φησὶν] ὡς ἐν συντόμοις ὁμολογίαις ἀνυμνῶν ὥσπερ τὸν ἰατρὸν, καταπλήττεται τρόπον τινὰ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, ἐκεῖνο δὲ, ὡς εἰκὸς, C διενθυμούμενος ὅτι πηλῷ καταχρίσας ἀσυνήθει φαρμάκῳ τὸ βλέπειν αὐτῷ παραδόξως ἐξήνυσεν. Ἐκφαντικώτατα δέ μοι δοκεῖ, καὶ ἐκ πικρῶν νοημάτων εἰπεῖν· « Πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἔχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς. » Ὅμοιον γὰρ ὥσπερ ἂν εἴ τις ὑπολάβοι λέγειν αὐτόν· Οἶδα μὲν αὐτὸς εἰς φθονούντων ἐρῶν ἀκοὰς, τἀληθὲς δ' οὖν ὅμως οὐκ ἀποκρύψομαι. Ἀμείψομαι ταῖς εὐχαριστίαις τὸν ἐμὸν εὐεργέτην, κρείττων ἔσομαι τῆς ἀκαίρου σιγῆς· τιμήσω ταῖς ὁμολογίαις τὸν ἰατρὸν, οὐ περίεργόν μοι τὸν τῆς ἰάσεως ἐπιτηδεύσαντα τρόπον, οὐ σιδήρῳ, καὶ ἀνατομαῖς τὸ πρᾶγμα κινήσαντα, οὐ φαρμάκων καρυκείαις τὸ ὠφελοῦν ἐξαρτύσαντα, οὐ μεθόδῳ χρησάμενον ἐντριβεῖ, ξέναις μᾶλλον ἐπινοίαις ἰσχύσαντα. « Πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἔχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ἐνιψάμην, D καὶ βλέπω. » Ἔστι πως θαυμάσαι καὶ δικαίως τὸν ἄνθρωπον τοῖς περὶ τούτων ῥήμασι καθάπερ κορωνίδα τινὰ χρησίμως τὸ *βλέπω* προστεθεικότα μόνον· γὰρ οὐχὶ κἂν τούτῳ φησίν· Οὐ ματαίαν ἀποφανῶ τὴν τοῦ θεραπεύσαντος δύναμιν, οὐκ ἀρνήσομαι τὴν χάριν. Ἔχω γὰρ τὸ πάλαι ποθούμενον· αὐτὸς ἐγὼ, φησὶν, ὃς καὶ ἐν ὠδῖσιν ἦν τυφλὸς, ὁ ἐν ἐμβρύῳ καὶ μήτρᾳ νοσῶν, πηλῷ καταχεχρισμένος τεθεράπευμαι, καὶ βλέπω, τοῦτ' ἔστιν, οὐχ ἁπλῶς ἀνεῳγότα δεικνύω τὸν ὀφθαλμὸν, καλύπτων ἐν βάθει τὸν σκότον, ἀλλ' ὄντως ὁρῶ. Ἔχω λοιπὸν ἐν ὄψει τὰ ἐν ψιλαῖς τοπρὶν ἀκοαῖς. Ἰδοὺ λαμπρὸν ἡλίου περιαστράπτει μοι φῶς· ἰδοὺ ξένων θεαμάτων τὸν ἐμὸν ὀφθαλμὸν περιστοιχίζεται κάλλος. Ἄρτι μόλις ἔγνων τὴν Ἱερουσαλὴμ,

καὶ βλέπω μὲν ἐν αὐτῇ θεῖον περιαστράπτοντα ναόν· A ὁρῶ δὲ ἐν μέσῳ τὸ σεπτὸν θυσιαστήριον, κἂν ἐπέκεινα πύλης εὑρεθῶ, ὅλην ἐν κύκλῳ περιαθρήσω τὴν Ἰουδαίαν, καὶ τῇ μὲν ὄρος ἐστὶ, τῇ δὲ φυτὸν ἐπιγνώσομαι. Μεταμειβομένου δὲ τοῦ καιροῦ πρὸς ἑσπέραν, οὐκ ἔτι τὸν ἐμὸν ὀφθαλμὸν τὸ τῶν ἄνω θαυμάτων διαλήσεται κάλλος, οὐχ ὁ διαφανὴς τῶν ἀστέρων χορὸς, ἀλλ' οὐδὲ τῆς σελήνης τὸ πάγχρυσον σέλας. Καταπλαγήσομαι διὰ τούτου τοῦ τεχτηναμένου τὴν τέχνην, ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ἐπιγνώσομαι κἀγὼ τὸν Δημιουργόν. Οὐκοῦν ὅσον ἧκεν εἰς πλάτος θεωρημάτων, καὶ τὴν ἐν λόγοις κομψείαν, τοιαύτην τινὰ ὠδίνει δύναμιν τὸ εἰρημένον αὐτῷ τε τῷ βλέπω, φημὶ, καὶ τῷ πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἔχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς. Οὐ γὰρ ἐξωθεῖται τὸ χαρίεν ἐν θεωρήμασιν, οὐδὲ ὡς κίβδηλον παραιτεῖται λόγος B ὁ παρ' ἡμῖν, τοῦτ' ἔστιν, ὁ ἐκκλησιαστικός. Οὐκοῦν ἀσυκοφάντητον ἀληθῶς τὴν τοῦ θεραπεύσαντος δύναμιν, ὅσον ἦν ἐν αὐτῷ, διατηρῶν τὰ τοιαῦτά φησιν, ὁ ἐπείπερ ἠλεήθη παρὰ Χριστοῦ, παρὰ τοῖς ἱερεῦσι κρινόμενος.

montem, illic plantam agnoscam. Ubi vero noctis tempus subierit, non jam tamen cœlestium miraculorum pulchritudo meum fugiet oculum, non splendidus astrorum chorus, non aureum lunæ jubar. Mirabor inde artem opificis, a pulchritudine creaturarum Creatorem agnoscam [74-68]. Quapropter si contemplationum vastitas et verborum elegantia spectetur, istiusmodi vim et significationem quamdam in se continet vox illa nimirum: « Video, » et, « lutum fecit, » et, « unxit meos oculos. » Nec enim a contemplationibus abest elegantia, aut eam velut adulterinam rejicit sermo noster, id est ecclesiasticus. Talia ergo loquitur vindicans a calumnia, quantum in ipso situm est, medici sui vim et potestatem, is qui, quoniam a Christo misericordiam consecutus fuerat, coram sacerdotibus erat postulatus.

Ἔλεγον οὖν ἐκ τῶν Φαρισαίων τινές· Οὐκ ἔστιν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, ὅτι τὸ Σάββατον οὐ τηρεῖ.

Οὐκ εἶναί φασι ληροῦντες παρὰ Θεοῦ τὸν ᾧ πρόσεστιν ἐνεργεῖν δύνασθαι τὰ Θεοῦ, καὶ ἴσῳ δόξης μέτρῳ στεφανούμενον βλέποντες τῷ πάντα ἰσχύοντι Πατρὶ τὸν Υἱὸν, τὸν ἐπ' ἀσεβείᾳ μῶμον ἐπιῤῥιπτεῖν οὐκ αἰσχύνονται παραλόγως αὐτὸν, παρωσάμενοι δὲ τὴν ἐκ τοῦ παραδόξου βοὴν, τὸν οἰκεῖον ἀντεξάγουσι φθόνον τῷ θαυματουργῷ, καὶ κατηγοροῦσιν ἀφυλάκτως ὡς πλημμελήσαντος τοῦ μὴ εἰδότος ἁμαρτίαν. Ὅλον δὲ παραλελύσθαι τὸν νόμον ἀσυνέτως πι- C στεύουσι δι' ἑνὸς δακτύλου κίνησιν ἐν Σαββάτῳ τετολμημένην, καίτοι τῆς φάτνης τὸν βοῦν ἀνιέντες αὐτοὶ, καὶ ἐφ' ὕδωρ ἀποκομίζοντες, ἀλλὰ καὶ εἰ πρόβατον εἰς βόθρον ἐμπέσῃ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τοῦτο σὺν πολλῇ διαναστάντες σπουδῇ. Οὐκοῦν διυλίζουσι τὸν κώνωπα, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, τοῦτο ἦν αὐτοῖς ἐν ἔθει πολλῷ· ἀφρόνως δὲ σφόδρα, καὶ λίαν ἀπεγνωσμένως, οὐκ ἀποτιννύντες τὸ θαῦμα Χριστῷ, οὐδὲ ἐκ τοῦ κατορθώματος, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ἐπιγινώσκειν αὐτὸν ἀνεχόμενοι, μικρολογοῦσι διὰ τὸ Σάββατον, καὶ ὥσπερ ἁπάσης κατορθουμένης αὐτοῖς ἀρετῆς διὰ μόνου τοῦ ἀργεῖν ἐν Σαββάτῳ, τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος ὁλοκλήρως ἐκπέμπουσιν, οὐκ εἶναι λέγοντες αὐτὸν παρὰ Θεοῦ, καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν τὸν τῶν ἰδίων κατ- D εξουσιάζοντα νόμων ἤδη παρόντα νοεῖν, καὶ ὅτι φίλον μὲν καὶ αἱρετὸν τῷ Θεῷ τὸ καὶ ἐν Σαββάτῳ ἀγαθουργεῖν, καὶ τὸν ἐλέου δεόμενον, τῆς ἐλπίδος οὐκ ἀφεῖναι κενόν. Πότε γάρ τις οὐκ ἂν ἐπαινέσαι τὸν τῶν ἀγαθῶν ἐργάτην, ἢ ποῖος τῆς ἀρετῆς κατατυραννήσει καιρός; Οἱ δὲ καίτοι τὸν ἀρχαῖον ἐκεῖνον θαυμάζοντες Ἰησοῦν ἑλόντα μὲν ἐν Σαββάτῳ τὴν Ἰεριχὼ, δρᾷν δὲ τὰ τοῖς νικῶσι συνήθη τοῖς πατράσιν αὐτῶν διατεταχότα, καὶ παρ' οὐδὲν ὅλως τὸ ἀργεῖν ἐν Σαββάτῳ χρῆναι ποιησάμενον, ἐπιφύονται τῷ

IX, 16. *Dicebant ergo ex Pharisæis quidam: Non est hic homo a Deo, quia Sabbatum non custodit.*

Aiunt delirantes ex Deo non esse qui quæ Dei sunt præstare potis est, cumque æquali gloria præditum videant cum Patre omnipotente Filium, non tamen erubescunt impietatis crimen ei affingere, et miraculi laude detracta ejus auctori suam invidiam objiciunt, ac temere velut peccati reum faciunt qui omnino peccatum nesciat. Scilicet totam legem violatam credunt propter unius digiti motum in Sabbato, cum interim ipsi quoque bovem a præsepi 609 solverent et aquatum ducerent, et pecudem, si in foveam incidisset, sicut scriptum est [69], magno conatu retraherent. Istud ergo facere imprimis solent qui culicem excolant, juxta Servatoris vocem [70]; sed stulte admodum ac desperate miraculum Christo non tribuentes, nec ex præclaro illo facto ad ejus agnitionem venire sustinentes, eum elevant propter Sabbatum, et quasi cessando ac feriando die Sabbati omnis virtus peragatur, a familiaritate cum Deo prorsus alienum pronuntiant, dicentes non esse ipsum a Deo, cum præstaret censere jam adesse legum suarum ipsius dominum, et Deo gratum esse existimare etiam in Sabbato benefacere, et qui misericordia indiget spe sua non frustrari. Quis enim bonorum operum cultorem non laudaverit, aut quod tempus virtuti prævalebit? Hi vero licet antiquum illum Jesum admirationi habeant qui urbem Jericho in Sabbato ceperit, et patribus eorum facere quæ victores solent jusserit, cessareque prorsus in Sabbato neglexerit, Christum tamen invadunt, et quantum in eorum malitia situm est, non solum festinant exturbare Christum gloria Deo digna, sed etiam honore sanctis debito spoliant. Cæterum sola sua malignitate ducti impietatis ac-

[74-68] Rom. I, 20. [69] Matth. XII, 11. [70] Matth. XXIII, 24.

iis gratiæ impertiit quantum hominis cognitioni par erat exhiberi, ut jam nihil deesset, causam addit manifeste cur cæcus natus sit qui nullius præcedentis reus erat peccati, soli naturæ divinæ cognitionem istorum omnium et ordinationem, tanquam ei peculiarem et eximiam, tribuens. Rursus vero responsionem hanc ad aliud quiddam scite admodum transfert, et ait: « Sed ut manifestentur opera Dei in illo. » An ergo, inquiet aliquis, hæc veluti quoddam dogma Dominus tradit, quasi ob unum istud corporibus hominum incommoda contingant, ut manifesta fiant opera Dei in ipsis? Sed non ita possum mihi persuadere, imo vero absurdum plane est ita sentire; nec enim quasi dogma quoddam hoc infit: nam quod quibusdam contigit percuti ob peccata ex Scripturis sacris sæpe didicimus. Paulus quippe aperte scribit ad eos qui illotis quodammodo pedibus ad sacrum altare accedere audent, et profana atque impia manu mysticam eulogiam attingere: « Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nos ipsos judicaremus, non utique judicaremur. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur [59-60]. » Itaque infirmis et mortuis aliquando per divinam iram morbus est illatus. Sed et ipse Dominus noster Jesus Christus, postquam paralyticum longo morbo solvisset, sanumque mirabiliter reddidisset, « Ecce, inquit, sanus factus es: jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat [61]. » Hæc enim ait, quasi fieri possit ut, nisi caveat, pejus habiturus sit per peccatum, qui semel effugit, et ejus gratia servatus est. Sed esto, forsan inquiet, recte hæc dicta concedamus. Qui vero ab incunabulis, et ortu primo atque adeo a vulva ipsa morbis conflictantur, quam patiendi causam habeant, non est facile cogitatu. Nec enim credimus animam prius exsistere, sed neque ante corpus peccasse nobis persuaserimus. Quomodo enim peccet id quod nondum ad ortum vocatum est? Quod si nec peccatum sit,
598 nec morbus præcedat, quam demum morbi causam afferemus? At humana mente comprehendi nequeunt quæ nos valde superant, et ab iis perscrutandis abstinere sapientibus ego consuluerim, mihique præ omnibus. Revocandum enim in mentem nobis est quod jussi sumus, et quæ altiora sunt non curiose scrutanda, neque difficiliora quærenda, nec temere effodienda quæ in divino duntaxat et ineffabili consilio sunt recondita, sed eorum penes unum Deum relinquenda est cognitio quæ sibi pecularia et eximia sunt, simulque credendum, cum omnis justitiæ fons ille sit, nihil quidpiam facturum esse aut in rebus hominum aut cujusvis alterius creaturæ constituturum, quod non ejus majestati conveniat, et a recta ratione nequaquam dissentiat. Igitur quandoquidem eo modo nos affectos esse decet, aio Dominum illud

ἀναιρεῖ. Διδάξας τοιγαροῦν ὅσον ἦν ἀναγκαῖον εἰδέναι τοὺς μαθητάς, διὰ τὴν τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένην δογμάτων ἀνατροπήν, καὶ τοσοῦτον αὐτοῖς χαρισάμενος, ὅσον ἔδει τὴν ἀνθρώπου παραθέσθαι γνῶσιν, καὶ οὐκέτι πᾶν τὸ λεῖπον, προστίθησιν ἐναργῶς τὴν αἰτίαν τοῦ γεννηθῆναι τυφλὸν τὸν ἐπ' οὐδενὶ προγενεστέρῳ κατηγορούμενον πταίσματι, μόνῃ τῇ θείᾳ φύσει τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς τοιούτοις εἴδησίν τε καὶ οἰκονομίαν ὡς ἐξαίρετον ἀναθείς. Εὐφυέστατα δὲ πάλιν ἐφ' ἕτερόν τι παρατρέπει τὸν τῆς ἀποκρίσεως λόγον, καί φησιν· « Ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ. » Ἆρ' οὖν ἐρεῖ τις, δογματίζει καὶ νῦν ἡμῖν ταῦτα λέγων ὁ Κύριος, ὡς διὰ τοῦτο καὶ μόνον τοῖς τῶν ἀνθρώπων σώμασι τοῦ πάσχειν ἐπισυμβαίνοντος, ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτοῖς; Ἀλλ' οὐ σφόδρα μοι δοκεῖ, μᾶλλον δὲ ἀπηχὲς παντελῶς τὸ οὕτω διακεῖσθαι καὶ φρονεῖν· οὐ γὰρ δογματίζων, ὥσπερ οὖν οἰήσεταί τις, τὰ τοιαῦτά φησιν· ὅτι μὲν γὰρ πλήττεσθαί τισιν ἐξ ἁμαρτιῶν συμβέβηκε, Γραμμάτων πολλάκις ἐπυθόμεθα τῶν ἱερῶν. Ὁ μὲν γὰρ Παῦλος ἐπιστέλλει σαφῶς πρὸς τοὺς ἀνίπτοις ὥσπερ ποσὶν ἐπὶ τὸ θεῖον ἀναθεῖν τολμῶντας θυσιαστήριον, καὶ βεβήλῳ τε καὶ ἀνοσίᾳ χειρὶ τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἐπιθιγγάνειν· « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Ὥστε τοῖς ἀῤῥωστήσασι καὶ τεθνεῶσιν ἔσθ' ὅτε διὰ θείας ὀργῆς ἐπενήνεκται τὸ παθεῖν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὅτε τὸν παράλυτον τῆς μακρᾶς ἀπέλυσε νόσου, καὶ παραδόξως ἔδειξεν ὑγιῆ, « Ἴδε, φησὶν, ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται. » Ὡς ἐνδεχομένου γὰρ, καὶ συμβαίνοντος τοῦ καὶ ἐν χείροσιν αὐτὸν γενέσθαι δι' ἁμαρτίας, εἰ μὴ φυλάξαιτο, διαφυγὼν ἅπαξ καὶ ἀνασεσωσμένος χάριτι τῇ παρ' αὐτοῦ, τὰ τοιαῦτά φησιν. Ἀλλ' ἴσως ταύτῃ μὲν εἰρῆσθαι καλῶς συγχωρήσομεν. Τοῖς δὲ ἐκ σπαργάνων, καὶ ἐκ πρώτων τῆς γενέσεως χρόνων πεπονθόσι τι τῶν ἀπευκτῶν, καὶ τοῖς νοσήμασι συναποτεχθεῖσιν ἐκ μήτρας, ποῖον ἄν τις ἐφαρμόσαι λόγον, οὐ ῥᾴδιον συνιδεῖν. Προεῖναι μὲν γὰρ τὴν ψυχὴν οὐ πιστεύομεν, ἀλλ' οὐδὲ πρὸ σώματος ἁμαρτεῖν οἰησόμεθα. Πῶς γὰρ ἂν καὶ ἁμάρτοι τὸ κεκλημένον οὔπω πρὸς γένεσιν; Ἁμαρτίας δὲ οὐκ οὔσης, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ πάθους προηγησαμένου, τίνα λοιπὸν ἐροῦμεν τοῦ παθεῖν τὴν πρόφασιν; Ἀλλ' ἔστιν ἀθέατα παντελῶς ταῖς ἡμετέραις διανοίαις τὰ πολὺ λίαν ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ τὸ περὶ τούτου ὅλως ἐθελῆσαι ζητεῖν συμβουλεύσαιμ' ἂν ἔγωγε παραιτεῖσθαι τοῖς σώφροσι, καὶ πρό γε πάντων ἐμαυτῷ. Χρὴ γὰρ διανοεῖσθαι μᾶλλον ἃ προστετάγμεθα, καὶ βαθύτερα μὲν μὴ ἐξετάζειν, χαλεπώτερα δὲ μὴ ζητεῖν, μηδὲ ἀνορύττειν πειρᾶσθαι ῥιψοκινδύνως τὰ ἐγκεκρυμμένα μόνῃ τῇ θείᾳ καὶ ἀφράστῳ βουλῇ, ἐπιτρέπειν δὲ μᾶλλον εὐσεβῶς εἰδέναι μόνῳ Θεῷ τὰ αὐτῷ πρέποντα καὶ ἐξαίρετα, μετὰ

[59-60] I Cor. xi, 30, 31. [61] Joan. v, 14.

τοῦ διακεῖσθαι καὶ πιστεύειν ἀληθῶς ὅτι δικαιοσύνης ἁπάσης ὑπάρχων πηγὴ, οὐκ ἄν τι δρᾶσαι τυχὸν, ἢ βουλεύσαιτο ἔν τε τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν τοῖς κατὰ πᾶσαν τὴν ἄλλην κτίσιν, εἰ μὴ ὅπερ ἂν αὐτῷ φαίνοιτο πρέπον, καὶ τῶν τῆς ἀληθοῦς ὀρθότητος οὐκ ἐξοίχεται λόγων. Οὐκοῦν ἐπείπερ ἡμᾶς τοῦτον διακεῖσθαι τὸν τρόπον οὐκ ἀπεικὸς, οὐ δογματικῶς εἰρηκέναι φημὶ τὸν Κύριον τὸ, « Ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ· » περισπῶντα δὲ μᾶλλον εἰς ἑτέραν ὁδὸν ὥσπερ τοῦ ζητουμένου τὴν ἀπόκρισιν, καὶ ἐκ τῶν βαθυτέρων ἢ καθ' ἡμᾶς περιάγοντα πρὸς τὰ πρεπωδέστερα· κατείθισται γάρ πως καὶ τοῦτο αὐτό. Ὅτι δὲ ἀληθὴς ὁ λόγος, ἄκουε πάλιν φιλοπευστούντων σφόδρα ποτὲ τῶν ἁγίων μαθητῶν τὰ περὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, καὶ οὐ μετρίως ἐξακριβοῦν πειρωμένων τὰ περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας, καὶ πολὺ τὸ ἀνθρώποις ἐοικὸς ἀναβαινόντων μέτρον, σαφέστερον αὐτοὺς τῶν τοιούτων ἀφιστὰς ἐρωτήσεων· « Οὐχ ὑμῶν ἐστι τὸ γνῶναι, φησὶ, χρόνους καὶ καιροὺς, οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. Ἀλλὰ λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς· καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἔν τε Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἁπάσῃ. » Ἀκούεις ὅπως ζητεῖν ἡμᾶς ἅπερ ἥκιστα χρῆν οὐκ ἐφίησι παντελῶς, παρατρέπει δὲ μᾶλλον ἐφ' ὅπερ ἦν ἀναγκαῖον ἐλθεῖν· οὕτω κἀνθάδε διειρηκὼς ἐναργῶς ὅπερ ἔδει μαθεῖν, ἀποσιωπᾷ τὸ λοιπὸν, ἑαυτῷ μόνῳ πρέπειν εἰδὼς τὸ ἐξεπίστασθαι τοῦτο. Ἵνα δὲ μὴ παντελῶς σιωπήσας καλέσῃ πως αὐτοὺς εἰς τὸ καὶ εἰσαῦθις περὶ τῶν αὐτῶν ἀναπυνθάνεσθαι φιλεῖν, ὡς ἐν ἀπολογίας σχήματι, καὶ ὥσπερ τινὰ χρεωστουμένην ταῖς ἐρωτήσεσιν ἀμοιβὴν εὐφυῶς διαπλάττων, φησὶν, « Ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ, » ὅπερ ἐστὶν ὡς ἐν ἑτέρῳ καὶ ἁπλουστέρῳ λόγῳ, οὐκ ἐξ οἰκείων ἁμαρτημάτων ἢ γονικῶν ὁ ἄνθρωπος ἀπετέχθη τυφλὸς, ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ τοῦτο παθεῖν συμβέβηκε, δυνατὸν καὶ ἐν αὐτῷ δοξάζεσθαι τὸν Θεόν. Ὅταν γὰρ ἐνεργείᾳ τῇ ἄνωθεν, τοῦ παρενοχλοῦντος καὶ ἐπισκήψαντος αὐτῷ πάθους, ἐλεύθερος εὑρεθῇ, τίς οὐ θαυμάσει τὸν ἰατρόν; τίς δὲ τοῦ θεραπεύσαντος οὐ κατόψεται τὴν δύναμιν ἐν αὐτῷ; Ταύτην οἶμαι τὴν διάνοιαν ἐγκεῖσθαι τῷ προκειμένῳ, νοεῖν δὲ τοῖς συνετοῖς ἔξεστι τὰ τελειότερα. Εἰ δὲ ὅτι πρέπει φιλονεικεῖν οἴονταί τινες, διά τε τοῦτό φασι τυφλὸν γεγεννῆσθαι τὸν ἄνθρωπον, ἵνα Χριστὸς ἐν αὐτῷ δοξασθῇ, πάλιν ἐροῦμεν αὐτοῖς· Ἆρα οὖν, ὦ γενναῖοι, μόνος ἦν ἐκεῖνος ἐν ὅλῃ τῇ Ἰουδαίᾳ τυφλὸς ἐκ γενετῆς, κατὰ τὸν τῆς παρουσίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καιρὸν, ἄλλος δὲ οὐδεὶς τὸ παράπαν; Ἀλλ', οἶμαι, καὶ οὐχ ἑκόντες ὁμολογήσονται ὡς ἦν δὲ καί που σφόδρα εἰκὸς οὐκ εὐαρίθμητον ἐν ὅλῃ τῇ χώρᾳ τῶν τοιούτων εἶναι τὴν πληθύν. Πῶς οὖν εἰς ἕνα καὶ μόνον, ἢ καὶ εἰς ἑτέρους τὸν ἀριθμὸν βραχεῖς ἡ ἐπίδειξις, ἤτοι φιλοτιμία γέγονε τοῦ Χριστοῦ; Ἀλλ' οἶμαί γε δὴ καὶ τὸ ἐπὶ τούτοις ὅλως διατείνεσθαι περιττόν. Οὐκοῦν ὡς εὐήθες κομιδῇ παρωσάμενοι τὸ ἐξ ἀρχῆς, ἐροῦμεν ὡς ἀληθὲς, ὅτι τοσοῦτον ἡμῖν ἀποκαλύψας ἐν τοῖς ζητουμένοις ὅσον ἔδει μαθεῖν, ἀπονεύει πρὸς ἕτερον λόγον τῆς ἐν τούτοις ἐρεύνης εὐφυῶς ὑπεξάγων τὸν ἴδιον μαθητήν.

A non tanquam dogma quoddam tradidisse cum ait, « Ut manifestentur opera Dei in illo, » sed potius velut in aliam viam abstrahendo quæsiti responsionem, et ab altioribus captu nostro ad convenientiora circumducendo : istud enim ipsum quodam modo facere solitus est. Quod autem verum istud sit, audi rursus quo pacto sanctos discipulos, de consummatione sæculi sciscitantes, et curiose admodum de secundo ejus adventu inquirentes, atque ultra captum hominis evagantes, ab istiusmodi interrogationibus palam eos abducit his verbis : « Non est vestrum, inquit, nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in potestate sua. Sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in B omni Judæa [61]. » Audis ut non permittat omnino nos quærere quæ minime oporteat, sed revocet magis ad necessaria : ita etiam hoc loco prolocutus aperte quod erat ediscendum, reliquum silentio premit, gnarus sibi uni convenire istud scire. Ne vero omnino silens ansam eis det denuo sciscitandi de iisdem, in modum responsionis ait, « Sed ut manifestentur opera Dei in illo, » quod perinde est ac si diceret, velut alio ac simpliciori sermone : Non ex propriis aut majorum peccatis homo natus est cæcus : quandoquidem vero illi sic affici contigit, fieri potest ut in eo Dominus glorificetur. Quando **599** enim divina vi et efficacia eo qui incubuit in ipsum morbo iste liberatus fuerit, C ecquis in eo medici qui eum curaverit vim non admirabitur? Hunc sensum in proposito textu latere arbitror, sed subtilioribus perfectiora quædam licet animadvertere. Quod si contendant aliqui hominem idcirco natum esse cæcum, ut Christus in eo glorificetur, rursus eis dicemus : Num igitur, o boni, Servatoris tempore solus erat ille in Judæa cæcus ab ortu, ac nullus plane alius? At vel nolentes fatebuntur, opinor, istiusmodi quampluri-mos in tota Judæa repertos. Quomodo ergo in unum duntaxat aut numero sane paucos benignitatem ac vim suam Christus exhibuit? Sed de his utique contendere supervacaneum arbitror. Quocirca, eo quod initio dictum est ceu stulto rejecto, vere dicemus quod postquam tantum nobis revelavit in D rebus quæsitis, quantum discere par erat, ad alium sermonem se transfert, discipulum suum ab eorum indagine scite subducens.

Ἡμᾶς δεῖ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντος ἡμᾶς ἕως ἡμέρα ἐστίν· ἔρχεται νὺξ, ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι.

Ἰδοὺ δὴ λίαν ἐν τούτοις σαφῶς τε καὶ ἐπιεικῶς

IX, 4. *Nos oportet operari opera ejus qui misit nos, donec dies est : venit nox, quando nemo potest operari.*

Ecce rursus hic clare et scite propemodum ter-

[61] Act. I, 7, 8.

refacit, quasi aliud quiddam fecerint quam oportebat, et regia via, trita nimirum et firma relicta, aliam minime convenientem insistere ausi sunt. Quid enim quæritis, inquit, quæ sileri bonum sit? aut cur relicto quod tempori congruit, discere conamini quæ hominis captum excedunt? Non istius curiositatis, inquit, sed operis ac studii vehementis est tempus : magis enim decet, opinor, istis interrogationibus prætermissis, jussa Dei studiose exsequi, et quando nos apostolos declaravit, apostolatus opus implere. Cum autem seipsum apostolis Dominus adnumerat, et inter eos quibus operandi vices mandatæ sunt ascribit, nequaquam se nobis accenset, aut se necessitate quadam servili sicuti nos Dei jubentis voluntati subjectum ait : sed vulgata loquendi consuetudine et nobis trita ac familiari utitur. Nam cum auditores persuadere volumus, solemus nos illis adjungere et accensere, sicuti nempe sapientissimus Paulus Corinthios **600** alloquens, tanquam de se et Apollo, ut in nobis discatis non supra quam scriptum est efferri[63]. Donec igitur dies est, inquit, operemur opera ejus qui misit nos : veniet quippe nox, quando nemo potest operari. » Et diem quidem hic corporeæ vitæ tempus nominat; noctem vero diem mortis. Nam cum dies tributa sit operibus, nox autem otio et somno, idcirco vitæ tempus quo operandum est bonum, diem esse dicunt, noctem vero, dormiendi tempus quo ab omni opere cessandum est. « Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato[64-65], » juxta Pauli dictum, quippe ex eo quod nihil facere potest, nec peccare posse videtur. Itaque Scriptura divina hic agnoscit diei intelligibilis rationem, et noctem ab hac diversam. Sed si congruo tempore singula intelligantur, indubitatam rerum quæsitarum edunt contemplationem. In ea vero quæ minus decet et in spiritualem explicationem quod historice sumptum utilitatem in se continet vi detorquere, nihil aliud est quam utilitatem quæ ex simplici narratione ex hoc loco indocte confundere atque conturbare.

A μονονουχὶ, καὶ ἕτερον ὑποπλήττει τοὺς μαθητὰς ὡς ἕτερόν τι .... μένους παρ' ὅπερ ἐχρῆν, καὶ ἀμαξιτὸν μὲν ἀφέντας. τὴν εὐτριβῆ τε καὶ στάσιμον, ὁδὸν δὲ ὥσπερ τὴν κατ' οὐδὲν αὐτοῖς πρέπουσαν ἱέναι θαρσήσαντες. Τί γὰρ ζητεῖτε, φησὶν, ἃ σιωπᾶσθαι καλόν; Τί δὲ τὸ καιρῷ πρέπον ἀφέντες, μανθάνειν ἐπείγεσθε τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπου διάνοιαν; Οὐ τῆς ἐπὶ τούτοις ἐρεύνης, ἀλλ' ἔργου, φησὶ, καὶ συντόνου σπουδῆς ὁ καιρός· δεῖ γὰρ, οἶμαι, μᾶλλον τὰ περὶ τούτων ἀνέντας φιλοπευστεῖν, ἐξανύειν ἐπείγεσθαι τὰ προστεταγμένα παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐπείπερ ἡμᾶς ἀνέδειξεν ἀποστόλους, τὰ τῆς ἀποστολῆς ἔργα πληροῦν. Ἑαυτὸν δὲ τοῖς ἀπεσταλμένοις συναναπλέκων ὁ Κύριος, καὶ τοῖς ὀφείλουσιν ἐργάζεσθαι τίθησιν ἀριθμὸν, οὐχὶ πάντως ὡς μεθ' ἡμῶν, ἢ ὡς εἷς ἐξ B ἡμῶν ἐξ ἀνάγκης δουλοπρεποῦς τοῖς τοῦ προστεταχότος θελήμασιν ὑποκείμενος τὰ τοιαῦτά φησιν· ἀλλὰ σύνηθές τι τῷ λόγῳ, καὶ παρ' ἡμῖν τετριμμένον σχῆμα τετηρηκώς. Εἰθίσμεθα γάρ πως, ἐπὰν μάλιστα τὰ τοῦ πλήττειν τοὺς ἀκροωμένους ὁ λόγος μὴ ὑπάρχῃ γυμνὸς, ἑαυτοὺς ἐκείνοις συνδεῖν τε καὶ συνεισφέρειν, καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος Κορινθίοις προσλαλῶν, ὡς ἐφ' ἑαυτοῦ τε καὶ Ἀπολλῶ, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε, τὸ μὴ ὑπὲρ ἃ γέγραπται φρονεῖν. « Ἕως τοίνυν ἡμέρα ἐστὶ, φησὶν, ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντος ἡμᾶς· ἥξει γὰρ νὺξ, ὅτε οὐδεὶς ἐργάζεσθαι δύναται. » Καὶ ἡμέραν μὲν ἐν τούτοις τὸν τῆς ἐνσωμάτου ζωῆς ὀνομάζει καιρὸν, νύκτα δέ γε τὸν ἐν θανάτῳ χρόνον. Ἐπειδὴ C γὰρ ἡμέρα τοῖς ἔργοις μὲν ἀπενεμήθη, νὺξ δὲ ἀργείᾳ καὶ ὕπνῳ, διὰ τοῦτο τὸν μὲν τῆς ζωῆς χρόνον καθ' ὃν δεῖ ἐργάζεσθαι τὸ ἀγαθὸν, ἡμέραν εἶναί φασι, νύκτα δὲ τὸν ἐν τῇ κοιμήσει καιρὸν, καθ' ὃν οὐδὲν ἔστιν ἐργάσασθαι παντελῶς. « Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ὑπὸ τοῦ μηδὲν δύνασθαι δρᾷν ἔξω καὶ τοῦ πλημμελεῖν εὑρισκόμενος. Ὧδε μὲν οὖν οἶδεν ἡ θεία Γραφὴ καὶ ἡμέρας τῆς νοητῆς ἕτερον λόγον, καὶ νύκτα δὲ οὐδὲν ἧττον παρὰ ταύτην ἑτέραν. Ἀλλ' ἐν καιρῷ τῷ πρέποντι τῶν νοημάτων ἕκαστον παραδεχθὲν, ἀπλανῆ τῶν ζητουμένων τὴν θεωρίαν ἐκφαίνει. Τὸ δὲ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε, καὶ ἐφ' ἃ μὴ δεῖ περιέλκειν πειρᾶσθαι βιαίως εἰς πνευματικὴν ἑρμηνείαν τὸ ἱστορικῶς ὠφελοῦν, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ συγχεῖν ἁπλῶς τὸ ἀπεριέργως λυσιτελοῦν, καὶ τὸ χρήσιμον αὐτόθεν ἐκ πολλῆς σφόδρα τῆς ἀμαθίας καταθολοῦν.

IX, 5. *Quandiu sum in mundo, sum lux mundi.*

Numquid vero Christum in mundo non esse putabimus, aut cum assumptus sit in cœlum post resurrectionem a mortuis, non jam inter homines versari credimus? Nam cum Deus sit verus, non modo cœlos et quæ supra firmamentum sunt tantum, sed et terrarum nostrum hunc orbem implet ac permeat, et quemadmodum in hoc mundo conversans in carne cum hominibus, cœlos non relinquebat, ita recte statuemus, licet ex mundo absit propter carnem, nihilominus tamen divinam et ineffabilem ejus naturam iis adesse et universitati rerum præesse, quippe quæ nec ab ulla creatura

D *Ὅταν ὦ ἐν τῷ κόσμῳ, φῶς εἰμι τοῦ κόσμου.*

Ἆρα γὰρ ὅλως οὐκ εἶναί ποτε νομιοῦμεν ἐν τῷ κόσμῳ Χριστὸν, ἢ ἀναληφθέντα πρὸς οὐρανὸν μετὰ τὴν νεκρῶν ἀναβίωσιν, οὐκ ἐνδημεῖν ἔτι τοῖς ἐν τῷδε τῷ βίῳ πιστεύομεν; Καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς οὐχ ὅπως οὐρανοὺς καὶ τὰ ἐπέκεινα τοῦ στερεώματος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην πληροῖ τε καὶ περιέπει, καὶ ὥσπερ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετὰ σαρκὸς ἀνθρώποις συνδιαιτώμενος τῶν οὐρανῶν οὐκ ἀπελιμπάνετο, οὕτω διακεισόμεθα φρονοῦντες ὀρθῶς, ὅτι κἂν ἐκ τοῦ κόσμου γένηται διὰ τὴν σάρκα, παρέσται πάλιν οὐδὲν ἧττον τοῖς ἐν αὐτῷ καὶ ἐπιστατήσει τοῖς ὅλοις ἡ θεία τε καὶ ἀῤῥη-

[63] I Cor. IV, 6. [64-65] Rom. VI, 7.

τος αὐτοῦ φύσις οὐδενὸς ἀποδημοῦσα τῶν ὄντων, ἢ ἀπολιμπανομένη τινὸς, πανταχῇ δὲ τοῖς πᾶσι παροῦσα, καὶ πληροῦσα μὲν τόδε τὸ σύμπαν, καὶ τὸ ὑπὲρ τοῦτο νοούμενον χορηγουμένη δι' ὑπομονῆς ἑαυτοῖς. Τί οὖν ἐστιν ὅ φησιν ἐν τούτοις ὁ Κύριος, ἀκόλουθον συνιδεῖν. Ὡς ἕωλον ἀνατρέψας τὴν Ἰουδαίων ὑπόνοιαν, καὶ σαθροῖς ἐναφραίνοντας ἀποδείξας δόγμασι, συμβουλεύσασθαι [F. συμβουλεύσας τε] τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὅτι πρέποι μᾶλλον αὐτοὺς ἐργάζεσθαι φιλεῖν τὰ δοκοῦντα Θεῷ, καὶ ἀπομαθεῖν ἐπείγεσθαι τὸ ζητεῖν ὅλως τὸ ὑπερτεροῦν, καταπτοήσας δέ πως ὡς παρελάσει δρῶντας οὐδὲν ὁ τῶν ἔργων καιρὸς, εἰ μὴ πᾶσαν ποιοῖντο σπουδὴν εἰς τὸ θέλειν εὐδοκιμεῖν, ὡς εἰσὶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετὰ σαρκὸς, ἑαυτὸν εἰς εἰκόνα λαμβάνει τοῦ πράγματος. Ἰδοὺ γὰρ κἀγὼ, φησὶ, τὸ ἐμαυτῷ πρέπον ἐργάζομαι, καὶ ἐπείπερ ἀφῖγμαι φωτίσων τὰ ἐν ἐνδείᾳ φωτὸς, δεῖ με καὶ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς, εἰ φωτὸς νοσοῖεν τὴν ἀπευκτὴν ἐρημίαν, ἐνοικίζειν τὸ φῶς, ὅταν μάλιστα τῶν πεπονθότων προσίωσί τινες. Ἐκληψόμεθα τοιγαροῦν ἱστορικώτερον, καὶ ὡς ἐν ἁπλῷ λόγῳ τὸ εἰρημένον. Ὅτι γάρ ἐστι καὶ φῶς νοητὸν ὁ Μονογενὴς καταφωτίζειν εἰδὼς καὶ δυνάμενος, οὐ τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν ὑπερκόσμιον κτίσιν, οὐκ ἀναμφίβολον. Πρὸς δὲ τῶν ἐν χερσὶ θεωρίᾳ τὴν ἐκ τῶν λαλουμένων διάνοιαν συναρμόζοντες, οὐκ ἀπίθανον, οἶμαι, τὶ δρῶντες ἁλωσόμεθα.

Ταῦτα εἰπὼν ἔπτυσε χαμαὶ, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐπέχρισεν αὐτοῦ τὸν πηλὸν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὕπαγε, νίψαι εἰς τοῦ Σιλωὰμ τὴν κολυμβήθραν, ὃ ἑρμηνεύεται ἀπεσταλμένος. Ἀπῆλθεν οὖν, καὶ ἐνίψατο, καὶ ἦλθε βλέπων.

Εἰς τύπον τῶν ἐθνῶν κλήσεως τὴν ἐπὶ τῷδε τῷ τυφλῷ θεραπείαν παραδεξάμενοι, πάλιν ἐροῦμεν ὡς ἐν βραχέσιν ἀνακεφαλαιούμενοι τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον. Πρῶτον μὲν ὅτι παρατρέχων, καὶ τὸ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἀφεὶς ἱερὸν, ὁρᾷ τὸν τυφλόν· εἶτα τούτῳ κἀκεῖνο χρησίμως ἐποίσομεν, ὡς παρακλήσεως δίχα, καὶ οὐδενὸς ἐκλιπαροῦντος αὐτὸν, ἐθελουσίῳ δὲ μᾶλλον, καὶ αὐτοκελεύστῳ ῥοπῇ πρόσεισιν ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τὸ θέλειν ἰάσασθαι τὸν ἄνθρωπον, σημεῖον ὥσπερ καὶ τοῦτο τιθεὶς ὡς οὐδεμιᾶς ἐκ τῶν ἐθνῶν παρακλήσεως γεγενημένης· πάντες γὰρ ἦσαν ἐν τῇ πλάνῃ, Θεὸς ὑπάρχων ἀγαθὸς καὶ κατὰ φύσιν ἀγαθὸς, αὐτόκλητος ὥσπερ ἐπὶ τὸν ἐπ' αὐτοῖς ἔλεον παρελήλυθε. Πῶς γὰρ ἂν ὅλως ἢ κατὰ τίνα τρόπον ἐζήτησε παρὰ Θεοῦ τὸν ἔλεον ὁ πολύχους τῶν Ἑλλήνων ἀριθμὸς, ἤτοι τῶν ἐθνῶν ἀσυγκρίτοις ἀμαθίαις κατακεχωσμένον ἔχων τὸν νοῦν, ὡς μηδόλως ὁρᾷν δύνασθαι τὸν φωτιστήν; Ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ τεθεραπευμένος τυφλὸς οὐκ εἶδε τὸν Ἰησοῦν, ἐλέῳ δὲ καὶ φιλανθρωπίᾳ τὸ παρ' ἐλπίδα κερδαίνει· ὃ καὶ τοῖς ἔθνεσιν ὑπήχθη διὰ Χριστοῦ. Ἐν Σαββάτῳ γε μὴν τὰ τῆς θεραπείας τελεῖται, τύπον ἡμῖν ἐν τούτοις ἀποπληροῦν ἰσχύοντος τοῦ Σαββάτου, τοῦ τελευταίου καιροῦ τοῦ παρόντος αἰῶνος, καθ' ὃν τοῖς ἔθνεσιν ἐπέλαμψεν ὁ Σωτήρ· τέλος μὲν ἑβδομάδος

A absit, aut ab ulla relinquatur, sed ubique omnibus adsit, et hoc universum impleat, eoque perfruatur quod isto superius intelligitur. Quid ergo hic Dominus dicat, operæ pretium est considerare. Suspicione Judæorum ceu vana et futili rejecta, postquam putidis eos dogmatis insanire ostendit, consiliumque dedit suis discipulis ut quæ Deo placent faciant, et a superfluis quæstionibus abstineant, postquam item eis metum injecit quasi faciendi tempus eis **601** elapsurum sit nihil agentibus, nisi bonis actionibus quamprimum inclarescere omni ope studeant, cum sint illi in hoc mundo cum carne, seipsum in exemplum rei statuit. Ecce enim, inquit, ego quod mihi convenit operor, et quoniam illuminaturus ea quæ lucis
B egent adveni, oportet me quoque corporis oculis, si cæcitate laborent, lucem immittere, maxime cum ad nos eo affectu pressi quidam venerint. Accipiemus itaque dictum illud historico ac simplici sensu. Unigenitum quippe lucem quoque esse intelligibilem, qui non tantum ea quæ sunt in hoc mundo, sed et aliam creaturam omnem supramundanam illuminare possit, dubitandum non est. Quod si eorum quæ in manibus sunt contemplationi rerum antea dictarum sensum aptemus, nihil, ut reor, absurdi facere comperiemur.

IX, 6, 7: *Hæc cum dixisset, exspuit in terram, et*
C *fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos ejus, et dixit ei: Vade, lava in natatoria Siloe, quod interpretatur missus. Abiit ergo, et lavit, et venit videns.*

Quoniam cæci hujus curationem in figuram ac typum vocationis gentium accepimus, rursus velut in summam omnia recolligentes, mysterii rationem paucis aperiemus. Primum quidem quod obiter, et cum ex Judæorum templo exiret, conspicatur cæcum, deinde huic circumstantiæ illam etiam commode adjungemus, quod nullius monitu, nec cujusquam precibus, sed potius voluntarie et sponte sua procedit Servator ad sanandum hunc hominem, ut hoc signum ac documentum statueret nulla
D gentium obsecratione (quippe omnes in errore versabantur), Deum natura sua bonum sponte sua impulsum ut earum misereretur. Quomodo enim quæsisset a Deo misericordiam inconditus ille et multiplex gentium numerus, tanta ignorantia obrutus, ut nullo modo illuminatorem posset intueri? Quemadmodum igitur ille qui curatus est cæcus non videbat Jesum, misericordia vero et clementia hoc præter spem et exspectationem lucratus est, sic et idem gentibus per Christum contigit. In Sabbato vero curatio illa perficitur, Sabbato nobis hic implere idoneo figuram ultimi temporis, præsentis nempe sæculi, quo Servator gentibus illuxit; finis quidem hebdomadis est Sabbatum: **602** advenit vero et apparuit nobis Unigenitus extrema

hora, et ultimis sæculi temporibus. Sed et curationis modum mirantibus exclamare est operæ pretium: « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti [66]. » Quam ob causam enim, dicet forsan aliquis, cum omnia solo verbo præstare possit nulloque negotio, lutum quidem sputo macerat; postquam autem inunxerat oculos cæci, aliud quiddam operosius imperare porro cernitur. « Vade enim, inquit, lava in natatoria Siloe [67]. » Sed, opinor, alta subest dictis ratio: nihil enim frustra facit Servator. Inungit siquidem luto quod veluti mancum et vitiatum est naturæ oculi supplens, ac per hoc ostendens ipsum se esse qui formaverit nos ab initio, quique conditor et opifex universi fuerit; sed et rationem quamdam mysticam habet vis rei istius. Quid ad hoc respondendum sit rursus dicemus. Fieri aliter non poterat ut gentes injectam sibi cæcitatem excuterent, et divinam sanctamque lucem contemplarentur, hoc est sanctæ ac consubstantialis Trinitatis notitiam assequerentur, nisi sanctæ ejus carnis fierent participes, et peccatum nigredinem inducens eluerent, exuerentque diaboli potestatem, per sanctum scilicet baptismum. Cum vero mysterii figuram tempus antevertentem in cæco Servator imprimeret, adimplebat interim participationis illius vim per inunctionem sputi. Quippe in typum baptismi jubet cito ablui cæcum in Siloe, cujus et necessario nomen interpretatur evangelista sapientissimus ac Spiritu divino afflatus. Existimamus enim alium neminem esse missum illum, quam Filium unigenitum, cœlitus a Patre huc profectum et delegatum ad peccati perniciem, et diabolicæ tyrannidis eversionem, ipsumque cognoscentes aquæ sanctæ piscinæ innatare inconspicabilem, abluimur cum fide, non ad deponendas sordes carnis, juxta Scripturam [68], sed tanquam lippitudinem quamdam et impuritatem oculorum mentis eluentes, ut deinceps puri pure divinam pulchritudinem intueri possimus. Quemadmodum ergo credimus Christi corpus esse vivificum, quoniam est viventis Dei Verbi templum et habitaculum, omnem habens ejus vim et operationem; ita dicimus esse illuminationis pararium. Quippe vere corpus est lucis secundum naturam, et veluti cum mortuum suscitaret illum viduæ filium unicum, **603** non satis habuit imperare et dicere: *Adolescens, tibi dico, surge* [69], tametsi verbo peragere soleat quæcunque placuerit, sed etiam loculo manum admovit, probans etiam corpus suum vivificam vim et potestatem habere: sic et hoc loco illinit sputo, docens et corpus suum vel exili tactu lucem posse conciliare. Corpus est enim veræ lucis, uti diximus. Abit porro cæcus confestim abluturus, et sine cunctatione imperata facit, ostendens tanquam in seipso gentium promptum obsequium, de quibus

A τὸ Σάββατον ἐπιδεδήμηκε δὲ καὶ ἐπεφάνη πᾶσιν ἡμῖν ὁ Μονογενὴς ἐν ἐσχάτῃ ὥρᾳ, καὶ ἐν τελευταίοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς. Ἀλλὰ καὶ τὸν τῆς ἰάσεως τρόπον ἄξιον ὄντως ἀποτεθηπότας εἰπεῖν· « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε, πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Τοῦ γὰρ χάριν, ἐρεῖ τις τυχὸν, καίτοι λόγῳ πάντα κατορθοῦν εὐκόλως δυνάμενος, ἀναφύρει μὲν πηλὸν ἀπὸ τοῦ πτύσματος, καταχρίσας δὲ τοῦ πεπονθότος τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ἐργωδέστερόν τι προσεπιτάττων ὁρᾶται. « Ὕπαγε, νίψαι γὰρ, φησὶν, εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλωάμ. » Ἀλλ', οἶμαι, βαθύς τις τοῖς εἰρημένοις ἐγκέχωσται λόγος· ἐπιτελεῖ γὰρ εἰκαῖον οὐδὲν ὁ Σωτήρ. Καταχρίει μὲν γὰρ τῷ πηλῷ, τὸ λεῖπον ὥσπερ καὶ ἡμαρτημένον τῇ τοῦ ὄμματος φύσει προστιθεὶς, καὶ δεικνὺς διὰ τούτου, ὡς αὐτὸς
B ἦν ὁ πλάσας ἡμᾶς ἐν ἀρχῇ, κτίστης τε καὶ δημιουργὸς τοῦ παντός· ἔχει δὲ καὶ λόγον τινὰ μυστικὸν ἡ τοῦ πράγματος δύναμις. Τί γὰρ δὴ πρὸς τοῦτό φαμεν, ἢ τίνος ἦν ἐπ' αὐτῷ διεσκέμμεθα, πάλιν ἐροῦμεν. Οὐκ ἦν ἑτέρως τὰ ἔθνη δύνασθαι τὴν ἐπισκήψασαν αὐτοῖς ἀποκρούσασθαι τυφλότητα, καὶ τὸ θεῖόν τε καὶ ἅγιον ἐπαθρῆσαι φῶς, τοῦτ' ἔστι, τὴν τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος γνῶσιν ἀναλαβεῖν, εἰ μὴ γέγονε μέτοχα τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, καὶ ἀπελούσατο τὴν καταμελαίνουσαν ἁμαρτίαν, ἀπεδύσατο δὲ τοῦ διαβόλου τὴν ἐξουσίαν διὰ τοῦ ἁγίου δηλονότι βαπτίσματος. Ἐπειδὴ δὲ πρόωρον τοῦ μυστηρίου τὸν τύπον τῷ τυφλῷ ἐνεχάραττεν ὁ Σωτὴρ, ἀπεπλήρου τέως τῆς μετοχῆς τὴν δύναμιν διὰ τῆς ἐπιχρίσεως τοῦ πτύσματος. Εἰς εἰκόνα γε μὴν
C τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τὸ ἐν τῷ Σιλωὰμ ἀπονίπτεσθαι δραμόντα κελεύει, εὖ καὶ ἀναγκαίως διερμηνεύει τοὔνομα σοφὸς ἄγαν ὢν καὶ πνευματοφόρος ὁ εὐαγγελιστής. Λογιζόμεθα γὰρ ἕτερον οὐδένα τὸν ἀπεσταλμένον ὑπάρχειν, ἢ τὸν ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας ἄνωθεν ἡμῖν, καὶ παρὰ Πατρὸς ἐπιφοιτήσαντά τε καὶ ἀπεσταλμένον Υἱὸν μονογενῆ, αὐτόν τε τοῖς ὕδασιν ἀοράτως ἐπινήχεσθαι τῆς ἁγίας κολυμβήθρας γινώσκοντες, λουόμεθα μετὰ πίστεως, οὐκ εἰς ἀπόθεσιν ῥύπου σαρκὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' ὥσπερ λύμην τινὰ, καὶ ἀκαθαρσίαν τῶν τῆς διανοίας ὀμμάτων ἐκπλύνοντες, ἵνα λοιπὸν καθαροὶ καθαρῶς τὸ θεῖον ἐπαθρεῖν ἰσχύσωμεν κάλλος. Ὄνπερ οὖν τρόπον ζωοποιὸν εἶναι
D πιστεύομεν τὸ σῶμα Χριστοῦ, ἐπείπερ ἐστὶ τοῦ ζῶντος Θεοῦ Λόγου ναός τε καὶ ἐνδιαίτημα, πᾶσαν ἔχων αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, οὕτως εἶναί φαμεν καὶ φωτισμοῦ πρόξενον. Σῶμα γάρ ἐστι τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀλήθειαν φωτὸς, καὶ ὥσπερ ὅτε τεθνεῶτα διανίστη τὸν μονογενῆ τῆς χήρας υἱὸν, οὐκ ἠρκέσθη μόνῳ τῷ προστάξαι, καὶ εἰπεῖν· « Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι, » καίτοι λόγῳ πάντα κατορθοῦν εἰθισμένος ὅσαπερ ἂν βούλοιτο, ἀλλ' ἐπετίθει τῇ σορῷ καὶ τὴν χεῖρα, δεικνὺς ὅτι καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ τὴν ζωοποιὸν ἐνέργειαν ἔχει· οὕτω κἀνθάδε καταχρίει τῷ πτύσματι, διδάσκων ὅτι καὶ φωτισμοῦ πρόξενον καὶ διὰ ψιλῆς τῆς ἀφῆς τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐστι. Σῶμα

[66] Psal. CIII, 24. [67] Joan. IX, 7. [68] I Petr. III, 21. [69] Luc. VII, 14.

γάρ ἐστι φωτὸς ἀληθινοῦ, καθάπερ εἰρήκαμεν. Ἄπεισί γε μὴν ὁ τυφλὸς ᾗ τάχος ἀπονιψόμενος, καὶ ἀμελλητὶ τὸ προσταχθὲν ἀποπληροῖ, δεικνὺς ὥσπερ ἐν ἑαυτῷ τὴν τῶν ἐθνῶν εὐπείθειαν περὶ ὧν γέγραπται· « Τὴν ἑτοιμασίαν τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σόν. » Σκληροκάρδιοι μὲν γὰρ οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, τρυφεροὶ δὲ παντελῶς εἰς ὑπακοὴν, καὶ δι' αὐτῆς ἂν μαρτυρῶνται τῆς πείρας οἱ ἐξ ἐθνῶν. Ἀναμύει δὲ παραχρῆμα τὴν τυφλότητα τῷ πηλῷ συναπονιψάμενος ὁ ἀνὴρ, καὶ ὑποστρέφει βλέπων. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως γενέσθαι παρὰ τὸ δοκοῦν τῷ Χριστῷ. Καλὴ τοιγαροῦν ἡ πίστις, ἰσχύειν ἐν ἡμῖν τὴν θεόσδοτον χάριν παρασκευάζουσα, καὶ τὸ διψυχεῖν, ἐπιζήμιον. « Ὁ γὰρ δίψυχος ἀνὴρ ἀκατάστατος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, » καθὰ γέγραπται, καὶ λήψεται παρὰ Κυρίου παντελῶς οὐδέν.

Οἱ οὖν γείτονες, καὶ οἱ θεωροῦντες αὐτὸν τὸ πρότερον ὅτι προσαίτης ἦν, ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ καθήμενος, καὶ προσαιτῶν; Ἄλλος ἔλεγεν· Οὐχί, ἀλλ' ὅμοιος αὐτῷ ἐστιν. Ἐκεῖνος ἔλεγεν· Ὅτι ἐγώ εἰμι.

Δυσπαράδεκτά πως εἰς πίστιν τὰ τῶν θαυμάτων ὑπερφερῆ, καὶ τὸ μηδαμόθεν...... οὐκ ἀταλαίπωρον ἐφ' ἑαυτῷ τὴν σύνεσιν ἔχει, τιμᾶται δὲ μόλις ἀπεριέργως εἰσκομισθὲν ταῖς τινων διανοίαις. Τὸ γὰρ βασανίζειν πειρᾶσθαι τὰ ὑπὲρ νοῦν δεῖν καὶ λόγον, εὐηθείας οὐ μακράν. Ἐντεῦθεν οἶμαι καὶ ἀπιστῆσαί τινας τῶν εἰδότων μὲν πρότερον τὸν ταῖς τριόδοις ἐμφιλοχωροῦντα τυφλὸν, κατατεθηπότων δὲ αὖθις, ἐπείπερ αὐτὸν ἀδοκήτως φαιδρῷ διαπρέποντα βλέπουσιν ὀφθαλμῷ. Καταμερίζονται δὲ πρὸς ἐνδοιασμὸν ἀπὸ τοῦ συμβεβηκότος, καὶ οἱ μὲν τῷ μεγέθει τοῦ πράγματος ἐνορῶντες ἀκριβέστερον, οὐδὲ αὐτὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον, ἐμφερῆ δὲ λίαν τῷ γινωσκομένῳ φασί. Καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως οὐκ ἀπεικός τι παθεῖν ἐν τούτοις τινὰς πρὸς τὸ καὶ αὐτὴν παραιτεῖσθαι τὴν ἀλήθειαν, τῷ μεγέθει τῆς θεοσημείας εἰς ἀνεθέλητον ὥσπερ ἐξωθουμένους ψευδομυθίαν. Ἕτεροι δὲ τῶν εὐμαθεστέρων ἐλευθέραν ποιοῦνται τὴν σύνεσιν, αἰδοῖ δὲ καὶ φόβῳ τὸ θαῦμα τιμήσαντες, αὐτὸν ἐκεῖνον εἶναί φασι. Λύει δὲ παραχρῆμα τὸ ζητούμενον ὁ τεθεραπευμένος, ἀξιολογωτάτην ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν ἰδίαν φέρων ὁμολογίαν. Οὐ γὰρ ἂν ἑαυτὸν ἠγνόησέ τις, οὐδὲ εἰ σφόδρα νοσεῖ τὸ ληρεῖν. Πανταχόθεν δὲ τῷ θαυματουργῷ τὸ ἐν μεγάλοις ὁρᾶσθαι προξενεῖ δι' ὑπερβολὴν δυνάμεως ἀπιστούμενον τὸ παράδοξον.

Ἔλεγον οὖν αὐτῷ· Πῶς ἀνεῴχθησάν σου οἱ ὀφθαλμοί;

Συννεύουσι μόλις αὐτὸν ἐκεῖνον εἶναι πιστεύσαντες, ὃν ἐγίνωσκον ἐξ ἀρχῆς, καὶ τὸ περὶ τούτου ἀφέντες ἀμφιγνοεῖν, ἐρωτῶσιν ὅπως τὴν τυφλότητα διεκρούσατο, καὶ τίς ὁ τρόπος τοῦ παρ' ἐλπίδα πράγματος. Ἐν ἔθει γάρ πως ἀεὶ τοῖς θαυμάζουσι τὸ φιλοπευστεῖν ἀκριβέστερον, καὶ τῶν δρωμένων τὸν τρόπον περιεργάζεσθαι· ὃ δὴ καὶ οὗτοι ποιεῖν ἐγνώκασιν οὐκ ἄθεεί, κατά γε τὸν ἡμέτερον νοῦν, ἀλλ' ἵνα καὶ οὐχ ἑκόντες μανθάνωσι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν

scriptum est: « Præparationem cordis eorum attendit auris tua[70]. » Duri enim corde Judæi, molles vero prorsus ad obsequium et faciles gentiles, ipsa comprobante experientia. Deponit e vestigio cæcitatem luto illitus et ablutus homo, et revertitur videns. Neque enim aliter fieri poterat quam ut libebat Christo. Præclara igitur est fides, et potens in nobis divinæ donum gratiæ comparare; ambiguo vero et duplici animo esse, damnosum. « Vir enim duplex animo inconstans est in omnibus viis suis[71], » quemadmodum scriptum est; et omnino a Domino nihil accipiet.

IX, 8. *Itaque vicini, et qui viderant eum prius quia mendicus erat, dicebant: Nonne hic est qui sedebat, et mendicabat? Alius dicebat: Nequaquam, sed similis est ei. Ille vero dicebat: Quia ego sum.*

Ingentia miracula ægre fidem faciunt, et quod captum excedit hominis non facile percipitur, sed citra disquisitionem ullam tacita mente colitur. Scrutari quippe velle quæ mentem et orationem superant, proximum est insaniæ. Inde est, opinor, quod credere non possunt nonnulli eorum qui antea viderant cæcum in triviis et compitis prostantem, et rursus obstupuerunt cum præter exspectationem claro videntem oculo eum cernunt. Sed Judæi ex hoc eventu scinduntur in partes, et alii quidem, ad rei magnitudinem diligentius attendentes, non ipsum illum hominem esse aiunt, sed alium valde similem ei qui cognoscebatur. Nec mirum sic affectos esse eorum nonnullos, qui cum veritatem rejecerint, magnitudine miraculi etiam velut ad involuntarium impelluntur mendacium. Alii vero cordatiores libertatem sentiendi retinent, interim reverentia et timore **604** miraculum venerantes, ipsum illum esse aiunt. Quam controversiam extemplo solvit qui curatus est, locupletissimum de seipso videlicet proprium ferens testimonium. Nec enim est ut quisquam seipsum ignoret, etiamsi vehementer deliret ac desipiat. Miraculi vero auctorem eximium et magnum esse prodit res inopinata, cui ob virtutis excessum fides minus adhibeatur.

IX, 10. *Dicebant ergo ei: Quomodo aperti sunt tibi oculi?*

Ægre tandem annuunt illum ipsum esse credentes quem cognoscebant, et omissa ea de re controversia interrogant quomodo cæcitatem depulerit, et quo pacto præter spem id ei contigerit. Moris enim est iis qui admirantur, ut sciscitari ament curiosius, et facti modum inquirere ac indagare, quod et istis usuvenit, nec sine divino numine, ut nostrum quidem fert judicium, sed ut etiam inviti Servatoris nostri vim et potentiam

[70] Psal. x, 17, sec. Hebr. [71] Jac. i, 8.

discant, cæco illis dilucide exponente et enarrante, quod cuivis pro figura et imagine esse possit, fore ut gentes conversæ ad fidem doceant ipsum Israel, et, antiqua cæcitate depulsa, a Servatore nostro Christo per Spiritum illuminationem lucrentur. Quod quidem verum esse ipsæ res probabunt.

IX, 11. *Respondit : Ille homo qui dicitur Jesus, lutum fecit, et unxit oculos meos, et dixit mihi : Vade ad natatoriam Siloe, et lava. Et abii, et lavi, et video.*

Ignorare quidem adhuc videtur Servatorem natura sua esse Deum. Neque enim tam exiliter et demisse de eo locutus esset, sed et de eo tanquam de aliquo sanctorum et sentire videtur et loqui, idque ex obscuriore, ut par est, fama et sermonibus de illo, cum alia passim loca, tum urbem Jerusalem pervagatis colligens. Alioqui non ita cordi esse videmus iis qui mutilato sunt corpore, conflictanturque egestate et inopia, ut circa cognitionem aliquorum occupentur, paupertate quæ fascinari omnino nescit omnem hanc curam absumente. Igitur simplicius vocat hominem, et suæ curationis modum narrat. Oportebat quippe miraculi magnitudine persuasum auctori ejus gloriam hominis natura majorem tribuere, sed quod **605** in animum induxerit sanctos posse miranda ope Dei perficere, eo trahitur ut unum esse eorum illum existimet.

IX, 12. *Et dixerunt ei : Ubi est ille? Ait : Nescio.*

Non amore erga Deum neque benevola mente Jesum quærunt, sed neque ubi et apud quos diversetur scire student, ut adeuntes eum aliquid quod ad salutem conducat postulent, verum excæcati mente multo deterius quam ille quondam corpore, ira injustissima accenduntur, et immanium ferarum more invadunt, legale mandatum de Sabbato rati a Servatore esse violatum, quod jubet ab omni prorsus opere in eo cessare ac feriari. Atque in rabiem haud mediocrem aguntur quod omnino lutum tangere ausus sit, et terram digito terere, quodque homini ut ablueret se in Sabbato præceperit. Idcirco hoc ab ira et furore evomunt, impudenter dicere non veriti, Ubi est ille? Nec enim credibile est illos ei gloriam amplam tradituros, qui cum elevando convicium faciebant, tametsi mirari oportebat, si boni essent, congruisque laudibus Dei virtutem ornare scirent : sed immani, ut reor, vecordia prætermittentes id quod sentire æquum erat, ad intempestivum zelum convertuntur, et perperam existimantes violatæ legi succurrendum, quærunt Jesum, ut qui operatus sit in Sabbato, et qui tam venerandum Dei mandatum hominem curando violaverit. Enimvero credibile est eos putare Deum

A τὴν δύναμιν, ἐκδιηγουμένου καὶ σαφῶς αὐτοῖς διαγγέλλοντος τοῦ τυφλοῦ, ὅπερ εἰς εἰκόνα λήψει καλὴν τοῦ γενέσθαι διδασκάλους τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέψαντας, καὶ τὴν μὲν ἀρχαίαν διαδράντας τυφλότητα, τὸν δὲ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκερδαίνοντας φωτισμόν. Ὅτι δὲ τὸ εἰρημένον ἀληθές ἐστιν, αὐτὰ βοήσει τὰ πράγματα.

Ἀπεκρίθη· Ἐκεῖνος ἄνθρωπος Ἰησοῦς λεγόμενος πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἐπέχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ εἶπέ μοι· Ὕπαγε, νίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ. Ἀπελθὼν οὖν, καὶ νιψάμενος, ἀνέβλεψα.

Ὅτι μὲν Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Σωτήρ, ἀγνοῶν ἔτι φαίνεται. Οὐ γὰρ ἂν οὕτω μικροπρεπῶς ἐλάλησε B περὶ αὐτοῦ, ἔοικε δέ πως ὡς περί τινος τῶν ἁγίων τὸ ἐπ' αὐτῷ φρονεῖν καὶ λογίζεσθαι, ἐξ ἀμυδροτέρας, ὡς εἰκὸς, καὶ τοῦτο φήμης ἑλὼν περιφοιτώσης ἅπασαν τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐκτεθρυλλημένης τῆς ἐπ' αὐτῷ λαλιᾶς πανταχῇ ἁλώσεται. Ἄλλως τε καὶ οὐ σφόδρα διὰ σπουδῆς ὑπάρχειν ὁρῶμεν τοῖς καὶ τὸ σῶμα λελωβημένοις, καὶ ἀκράτῳ μαχομένοις ἐνδείᾳ, τὸ περὶ γνῶσιν ἀσχολεῖσθαι τήν τινων, δαπανώσης ὥσπερ ὅλην αὐτῶν τὴν φροντίδα τῆς ἀγοητεύτου πενίας. Ἀπλούστερον τοίνυν καὶ ἄνθρωπον ἀποκαλεῖ, καὶ τὸν τῆς ἰάσεως ἐξηγεῖται τρόπον. Ἔδει μὲν γὰρ τῷ μεγέθει τοῦ θαύματος ἀναπεπεισμένον τὴν ὑπὲρ ἀνθρώπων φύσιν χαρίζεσθαι δόξαν τῷ τερατουργῷ, τῷ γε μὴν δύνασθαι τοὺς ἁγίους εὐεργεῖν, C διὰ Θεοῦ τὰ παράδοξα τὴν πίστιν ἐπιδιδοὺς, συναρπάζεταί πως πρὸς τὸ ὑπάρχειν ἐκείνων ἕνα νομίζειν αὐτόν.

Καὶ εἶπον αὐτῷ· Ποῦ ἔστιν ἐκεῖνος; Λέγει· Οὐκ οἶδα.

Οὐκ ἐκ φιλοθέου γνώμης ζητοῦσι τὸν Ἰησοῦν, ἀλλ' οὐδὲ ὅποι καὶ παρὰ τίσιν ἐποιεῖτο τὰς διατριβὰς ἐπείγονται μαθεῖν, ἵνα τι τῶν συντελούντων εἰς ὄνησιν περιτυχόντες αἰτήσειαν, πεπηρωμένοι δὲ τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν, καὶ πολὺ χεῖρον ἤπερ ἐκεῖνός ποτε τὸν τοῦ σώματος, πρὸς ἀδικωτάτην ὀργὴν ἀνακαίονται, καὶ θηρίων ἀτιθάσσων ἀναπηδῶσι δίκην, λελύσθαι νομίζοντες παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν νομικὴν ἐντολὴν τὴν ἐπὶ τὸ χρῆναί φημι μηδὲν ἐν Σαββάτῳ τὸ παράπαν ἐργάζεσθαι διηγορευμένην. Λελυπήκασι δὲ οὐ μετρίως, D ἐπείπερ ὅλως πηλοῦ θήγειν ἀπετόλμησε περιτρίψας δακτύλῳ τὴν γῆν, καὶ πρὸς ἐπὶ τοῦτο καὶ ἀπονίψασθαι δεῖν ἐν Σαββάτῳ τὸν ἄνθρωπον διετάξατο. Διά τοι τοῦτο καὶ τὸν ἐξ ὀργῆς καὶ ἀπονοίας ἐρεύγονται λόγον, τὸ, « Ποῦ ἔστιν ἐκεῖνος, » ἀναισχύντως οὐ παραιτούμενοι. Οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς καὶ πλουσίαν ὀφείλεσθαι δόξαν τὴν ἐκ μικρυσμοῦ λοιδορίαν προσάπτουσι, καίτοι θαυμάσαι δέον εἴπερ ἦσαν ἀγαθοὶ, καὶ τοῖς προσήκουσιν ἐπαίνοις τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν καταστέφειν εἰδότες· ἀλλ' ὅπερ, ἦν, οἶμαι, δίκαιον αὐτοὺς φρονεῖν τε καὶ δρᾷν ἐξ ἀμετρήτου κακοβουλίας παρωθούμενοι, εἰς ἄκαιρον παρατρέπονται ζῆλον, καὶ ὅτι προσῆκεν ἀδικουμένῳ τρόπον τινὰ συνειπεῖν τῷ νόμῳ κιβδήλως διενθυμούμενοι, ζητοῦσιν ὡς ἐργασάμενον ἐν Σαβ-

βάτῳ τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὴν οὕτως ἀξιάγαστον ἐντολὴν ἀδικήσαντα διὰ τοῦ θεραπεῦσαι τὸν ἄνθρωπον. Εἰκὸς γὰρ δή που νομίζειν αὐτούς, ἀπηνῆ τινα καὶ οὐ φιλοικτίρμονα τὸν Θεὸν ὑπάρχειν ἐν Σαββάτῳ, ἀγανακτεῖν δὲ σφόδρα, κἂν βλέπῃ σωζόμενον τὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τὴν αὐτοῦ γεγονότα, δι' ὃν καὶ τὸ Σάββατον. « Κύριος γάρ ἐστι τοῦ Σαββάτου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, » κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν.

Ἄγουσιν αὐτὸν πρὸς τοὺς Φαρισαίους τόν ποτε τυφλόν. Ἦν δὲ Σάββατον ἐν ᾗ ἡμέρᾳ τὸν πηλὸν ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἤνοιξεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς.

Ἀποκομίζουσι τοῖς ἡγουμένοις τὸν ἄνθρωπον, οὐχ ἵνα τὰ ἐπ' αὐτῷ μαθόντες θαυμάσωσιν· οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς ἐπί τινι τῶν τοιούτων ἡσθῆναί ποτε τοὺς ἀσύγκριτον ὠδίνοντας φθόνον κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ἀλλ' ὡς ἔνδηλον καταστήσαντες, καθάπερ ᾤοντο, τὴν παρανομίαν αὐτοῦ, καὶ κατηγορήσαντες ὡς ἠδικηκότα διὰ τὸ εἰργάσθαι πηλὸν ἐν Σαββάτῳ. Τὸ γὰρ ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαῦμα λακτίσαντες, ὡς πλημμελείᾳ τοῦ πράγματος ἐπιδράττονται, ἔλεγχον ὥσπερ τῶν δεδραμένων παραδεικνύντες τὸν ἄνθρωπον, ἐφ' ᾧ τετόλμηκε τὸ παράδοξον, ὁμοῦ δέ τι καὶ κατορθοῦν οἴονται συντελοῦν αὐτοῖς εἰς εὐσεβείας ὑπόληψιν ὡς ἐν ἔθεσιν Ἰουδαϊκοῖς, καὶ νομικὸν ἐπίταγμα διεξάγειν εἰς πέρας ἐπείγονται. Ἐν μὲν γὰρ τῷ Δευτερονομίῳ Θεὸς ὁ φύσει καὶ ἀληθινὸς τὸ μὴ δεῖν ἑτέρως παραφέρεσθαί ποι τῶν φιλοθέων τὸν νοῦν ἐκδιδάσκων, μήτε μὴν παρ' αὐτὸν οἴεσθαί τινας εἶναι θεούς, προσεδρεύειν δὲ μόνῳ τῷ κατὰ ἀλήθειαν ἐπιτάττων, ἀλλὰ καὶ λίαν ἐκπικραίνεσθαι κατὰ τῶν ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο φρονεῖν συμβουλεῦσαι τολμώντων, οὕτω φησίν· « Ἐὰν δὲ παρακαλέσῃ σε ὁ ἀδελφός σου ἐκ πατρός σου ἢ ἐκ μητρός σου, ἢ ὁ υἱός σου, ἢ ἡ θυγάτηρ σου, ἢ ἡ γυνή σου ἡ ἐν τῷ κόλπῳ, ἢ ὁ φίλος ὁ ἴσος τῇ ψυχῇ σου λάθρα λέγων· Πορευθῶμεν, καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις, οὐ συνθελήσεις αὐτῷ, καὶ οὐκ εἰσακούσῃ αὐτοῦ, καὶ οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός σου ἐπ' αὐτῷ, καὶ οὐκ ἐπιποθήσεις αὐτῷ, οὐδὲ μὴ σκεπάσεις αὐτόν. Ἀναγγέλλων ἀναγγελεῖς τὰ περὶ αὐτοῦ. » Ἰουδαῖοί τε πάλιν πρὸς μόνα βλέποντες τὰ ἑτέρου πταίσματα, καὶ τὸ καθ' ἑνὸς ὁρισθὲν πράγματος κατὰ παντὸς ἀσυνέτως ἐκδεξάμενοι, τοὺς ἁλόντας ἐπί τισι τοῖς ἔξω νόμου παρῆγον ἐπὶ τοὺς ἄρχοντας, τιμᾷν οἰόμενοι καὶ διὰ τούτου τὸν νομοθέτην. Διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν, τὸν μὲν Ἰησοῦν ἐζήτουν λέγοντες· « Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος; » ἀνευρεῖν δὲ οὐδαμόθεν ἰσχύσαντες, ἄγουσιν ὡς ἐν δευτέρᾳ τάξει τὸν ἐφ' ᾧ τὸ θαῦμα τετέλεστο, δι' οἰκείας ὥσπερ ἐπισφραγιοῦντα φωνῆς τὸ λελῦσθαι τὸν νόμον ἐν τοῖς κατ' αὐτὸν παρὰ τοῦ θεραπεύσαντος ἐν Σαββάτῳ. Ὅτι δὲ οὐ μετρίως ἀσχάλλουσι διὰ τὸ γενέσθαι πηλὸν ἐν Σαββάτῳ σαφὲς ἡμῖν καθιστὰς ὁ μακάριος εὐαγγελιστής, ἐπιτηδείως ἐπισημαίνεται τὴν τοῦ πράγματος γελοιότητα, προσθείς· « Ἦν δὲ Σάββατον, ὅτε τὸν πηλὸν ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς. »

A immitem quemdam et immisericordem esse in Sabbato, indignari vero vehementer, si videat servari hominem qui ad ejus imaginem et similitudinem factus sit, propter quem et Sabbatum est. « Dominus enim Sabbati est Filius hominis [71], » juxta Servatoris vocem.

IX, 13. *Adducunt eum ad Pharisæos qui cæcus fuerat. Erat autem Sabbatum quando lutum fecit Jesus, et aperuit oculos ejus.*

Adducunt hominem ad magistratus, quibus non id propositum est ut super eo certiores facti rem admirentur: nec enim credibile erat eos ulla tali
B re oblectatum **606** iri, qui singulari in Servatorem odio flagrabant, sed ut manifestum reumque faciant violatæ legis Dominum, qui lutum in Sabbato fecisset. Nullam enim rationem habentes stupendi miraculi, factum pro crimine arripiunt, ad cujus evictionem producunt hominem, in quo miraculum facere ausus est, simulque facere se quiddam existimant quod ad pietatis opinionem aucupandam conducat, idque Judaico more, et legale mandatum conantur ad exitum perducere. In Deuteronomio quippe Deus, ille naturalis ac verus docens piorum mentem alio non abducendam, nec alios a se deos habendos, sed uni vero tantum adhærere præcipiens, imo vero excandescere in eos oportere qui contrarium
C persuadere auderent, sic infit: « Si autem hortatus te fuerit frater tuus ex patre tuo, aut ex matre tua, vel filius tuus, vel filia, vel uxor tua, quæ in sinu tuo, vel amicus æqualis animæ tuæ, clanculum dicens: Eamus, et serviamus diis aliis, non consenties ei, neque exaudies eum, neque parcet oculus tuus super eum, non desiderabis super eum, neque teges eum. Annuntians annuntiabis de eo [72]. » Judæi vero, ad aliorum duntaxat peccata respicientes, et quod de una re constitutum erat de omni et in universum stulte accipientes, adducebant ad magistratus eos qui deprehensi essent facere aliquid extra legem, hoc modo se suum legislatorem colere rati. Propter hanc, opinor, causam Jesum quærebant, dicentes: « Ubi est ille? »
D Quem cum invenire non potuissent, adducunt secundo loco et ut succedaneum eum in quo miraculum peractum fuerat, propria voce velut obsignaturum violatam esse circa se legem ab eo qui se curaverit in Sabbato. Quod autem non parum indignentur ex eo quod factum est lutum die Sabbati, beatus evangelista nobis ostendens, ridiculam rem esse apte significat cum addit: « Erat autem Sabbatum quando lutum fecit Jesus. »

[71] Luc. vi, 5. [72] Deut. xiii, 6, 7.

IX, 15. *Iterum ergo interrogabant eum Pharisæi quomodo vidisset.*

Curationis modum curiose denuo sciscitantur, vehementiorem in seipsis quodammodo invidiæ flammam accendentes; sciscitantur vero, cum miraculum, **607** meo judicio, non ignorarent. Nunquid absurdum est plane ut qui ad eos olim venerant cæcum adducentes causam non rogentur cur eum adduxerint, sed quasi non satis sint illi ad Christum accusandum, ipsum etiam ore suo fateri factum adigant, graviorem hinc calumniæ vim fore credentes? Adverte enim quemadmodum non interrogent simpliciter, si curatus sit tantum, sed potius audire velint quomodo aperuerit ejus oculos, hoc autem erat avide cupientium audire duntaxat istud, « Lutum fecit, et unxit meos oculos: » in hoc enim consistere omnem legis transgressionem inepte putabant, et superna decreta violata esse causantes, jure succensere se tandem, et a violatore pœnas exigendas esse existimabant.

IX, 15. *Ille autem dixit eis: Lutum mihi posuit super oculos, et lavi, et video.*

Miraculi confessionem ultro ceu odii fomitem quemdam et furoris in eum materiam arripiunt. Simplicius quippe enarrat quod accidit, brevi velut confessione suum medicum celebrans, et quidem naturam rei obstupescit, illud, ut par est, apud animum reputans quod luti, insolentis videlicet pharmaci, illitu visum sibi mirabiliter restituerit. Verum significanter admodum et acute videtur dicere: « Lutum fecit, et oculos meos inunxit. » Perinde enim est ac si diceret: Scio me invidorum auribus dicturum, nec tamen verum celabo. Bene meritum de me gratitudine animi remunerabor, intempestivo silentio non utar, honorabo medicum agnitione beneficii, qui non operosum mihi curationis modum adhibuit, cum ille nec ferro nec sectionibus malum mihi profligarit, nec pharmacorum mistionibus et condimentis remedium concinnarit, nec usitata methodo processerit, sed nova potius ratione potenter in me usus sit. « Lutum fecit, et oculos meos inunxit, et lavi, et video. » Subit hominem mirari, nec immerito, qui cæteris verbis suis istud [*video*] tanquam coronidem addiderit, **608** tantum non hoc dicens: Non irritam reddam ejus qui curavit virtutem, non negabo gratiam. Ego quod jampridem desideravi habeo; ego ipse, inquit, ab ipso ortu cæcus, in utero et vulva sic affectus, inunctus demum luto, curatus sum, et video, hoc est, non duntaxat oculum patefacio imo tenebris offuso, sed omnino cerno. In oculis mihi est quod in nudis antea auribus. Ecce clara mihi lux solis affulget; ecce mirabilium spectaculorum decus meis oculis se offert. Agnosce demum Jerusalem, et in ea divinum templum circumquaque refulgens video; cerno in medio sanctum altare, et si ultra portam consistam, totam undique circumspiciam Judæam, et ibi quidem

A *Πάλιν οὖν ἠρώτων αὐτὸν καὶ οἱ Φαρισαῖοι, πῶς ἀνέβλεψεν.*

Περιεργάζονται τῆς θεραπείας τὸν τρόπον, θερμότερον ὥσπερ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἐκ τῆς βασκανίας ἀνακαίοντες πῦρ, φιλοπευστοῦσι δὲ λίαν, οὐκ ἀγνοοῦντες δὲ, ὥς γέ μοι φαίνεται, τὸ παράδοξον. Πῶς γὰρ οὐκ εὔηθες παντελῶς τοὺς οἵπερ ἦσαν ὡς αὐτοὺς ἀφιγμένοι ποτὲ τυφλὸν ἀποφέροντες, μὴ οὐχὶ πάντως εἰπεῖν τῆς ἐπαγωγῆς τὴν αἰτίαν, ὥσπερ δὲ οὐκ ἀρκούντων ἐκείνων εἰς τὸ κατηγορεῖν τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸν δι' οἰκείας ἀναγκάζουσι φωνῆς ὁμολογῆσαι τὸ δεδραμένον, χαλεπωτέραν ἔσεσθαι τῆς συκοφαντίας τὴν δύναμιν διὰ τούτου πιστεύοντες; Σύνες γὰρ ὅπως οὐ διερωτῶσιν ἁπλῶς εἰ τεθεράπευται μόνον, ζητοῦσι δὲ μᾶλλον πῶς ἀνέβλεψεν ἀκοῦσαι· τοῦτο δὲ B ἦν ἐπακοῦσαι λίαν ἐσπουδακότων, ὅτι « Πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἔχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς· » ἐν τούτῳ γὰρ πᾶσαν κεῖσθαι τοῦ νόμου τὴν παράβασιν ἀσυνέτως ὑπελάμβανον, καὶ τοὺς ἄνωθεν διυβρίσθαι θεσμοὺς σκηπτόμενοι, ἀπασχάλλειν ἤδη δικαίως, καὶ χρῆναι δίκας ἀπαιτεῖν τὸν λυπήσαντα διεσκέπτοντο.

Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Πηλὸν ἐπέθηκέ μου ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ἐνιψάμην, καὶ βλέπω.

Δέχονται προθύμως ὥσπερ τινὰ φθόνου τροφὴν τὴν ὁμολογίαν τοῦ θαύματος, καὶ ἀσμένως ἁρπάζουσι τῆς κατ' αὐτοῦ μανίας τὴν ὑπόθεσιν. Ἁπλούστερον μὲν γὰρ ἐξηγεῖται τὸ συμβὰν ὁ πηρὸς τότε, [καὶ κακόηθες σφόδρα φησὶν] ὡς ἐν συντόμοις ὁμολογίαις ἀνυμνῶν ὥσπερ τὸν ἰατρὸν, καταπλήττεται τρόπον τινὰ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, ἐκεῖνο δὲ, ὡς εἰκὸς, C διενθυμούμενος ὅτι πηλῷ καταχρίσας ἀσυνήθει φαρμάκῳ τὸ βλέπειν αὐτῷ παραδόξως ἐξήνυσεν. Ἐκφαντικώτατα δέ μοι δοκεῖ, καὶ ἐκ πικρῶν νοημάτων εἰπεῖν· « Πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἔχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς. » Ὅμοιον γὰρ ὥσπερ ἂν εἴ τις ὑπολάβοι λέγειν αὐτόν· Οἶδα μὲν αὐτὸς εἰς φθονούντων ἐρῶν ἀκοὰς, τἀληθὲς δ' οὖν ὅμως οὐκ ἀποκρύψομαι. Ἀμείψομαι ταῖς εὐχαριστίαις τὸν ἐμὸν εὐεργέτην, κρείττων ἔσομαι τῆς ἀκαίρου σιγῆς· τιμήσω ταῖς ὁμολογίαις τὸν ἰατρὸν, οὐ περίεργόν μοι τὸν τῆς ἰάσεως ἐπιτηδεύσαντα τρόπον, οὐ σιδήρῳ, καὶ ἀνατομαῖς τὸ πρᾶγμα κινήσαντα, οὐ φαρμάκων καρυκείαις τὸ ὠφελοῦν ἐξαρτύσαντα, οὐ μεθόδῳ χρησάμενον ἐντριβεῖ, ξέναις μᾶλλον ἐπινοίαις ἰσχύσαντα. « Πηλὸν ἐπ- D οίησε, καὶ ἔχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ἐνιψάμην, καὶ βλέπω. » Ἔστι πως θαυμάσαι καὶ δικαίως τὸν ἄνθρωπον τοῖς περὶ τούτων ῥήμασι καθάπερ κορωνίδα τινὰ χρησίμως τὸ *βλέπω* προστεθεικότα μόνον· γὰρ οὐχὶ κἂν τούτῳ φησίν· Οὐ ματαίαν ἀποφανῶ τὴν τοῦ θεραπεύσαντος δύναμιν, οὐκ ἀρνήσομαι τὴν χάριν. Ἔχω γὰρ τὸ πάλαι ποθούμενον· αὐτὸς ἐγὼ, φησὶν, ὃς καὶ ἐν ὠδῖσιν ἦν τυφλὸς, ὁ ἐν ἐμβρύῳ καὶ μήτρᾳ νοσῶν, πηλῷ καταχεχρισμένος τεθεράπευμαι, καὶ βλέπω, τοῦτ' ἔστιν, οὐχ ἁπλῶς ἀνεῳγότα δεικνύω τὸν ὀφθαλμὸν, καλύπτων ἐν βάθει τὸν σκότον, ἀλλ' ὄντως ὁρῶ. Ἔχω λοιπὸν ἐν ὄψει τὰ ἐν ψιλαῖς τοπρὶν ἀκοαῖς. Ἰδοὺ λαμπρὸν ἡλίου περιαστράπτει μοι φῶς· ἰδοὺ ξένων θεαμάτων τὸν ἐμὸν ὀφθαλμὸν περιστοιχίζεται κάλλος. Ἄρτι μόλις ἔγνων τὴν Ἱερουσαλὴμ,

καὶ βλέπω μὲν ἐν αὐτῇ θεῖον περιαστράπτοντα ναόν· A ὁρῶ δὲ ἐν μέσῳ τὸ σεπτὸν θυσιαστήριον, κἂν ἐπέκεινα πύλης εὑρεθῶ, ὅλην ἐν κύκλῳ περιαθρήσω τὴν Ἰουδαίαν, καὶ τῇ μὲν ὄρος ἐστὶ, τῇ δὲ φυτὸν ἐπιγνώσομαι. Μεταμειβομένου δὲ τοῦ καιροῦ πρὸς ἑσπέραν, οὐκ ἔτι τὸν ἐμὸν ὀφθαλμὸν τὸ τῶν ἄνω θαυμάτων διαλήσεται κάλλος, οὐχ ὁ διαφανὴς τῶν ἀστέρων χορὸς, ἀλλ' οὐδὲ τῆς σελήνης τὸ πάγχρυσον σέλας. Καταπλαγήσομαι διὰ τούτου τοῦ τεχνηναμένου τὴν τέχνην, ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ἐπιγνώσομαι κἀγὼ τὸν Δημιουργόν. Οὐκοῦν ὅσον ἧκεν εἰς πλάτος θεωρημάτων, καὶ τὴν ἐν λόγοις κομψείαν, τοιαύτην τινὰ ὠδίνει δύναμιν τὸ εἰρημένον αὐτῷ τε τῷ βλέπω, φημὶ, καὶ τῷ πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἔχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς. Οὐ γὰρ ἐξωθεῖται τὸ χαρίεν ἐν θεωρήμασιν, οὐδὲ ὡς κίβδηλον παραιτεῖται λόγος B ὁ παρ' ἡμῖν, τοῦτ' ἔστιν, ὁ ἐκκλησιαστικός. Οὐκοῦν ἀσυκοφάντητον ἀληθῶς τὴν τοῦ θεραπεύσαντος δύναμιν, ὅσον ἦν ἐν αὐτῷ, διατηρῶν τὰ τοιαῦτά φησιν, ὁ ἐπείπερ ἠλεήθη παρὰ Χριστοῦ, παρὰ τοῖς ἱερεῦσι κρινόμενος.

montem, illic plantam agnoscam. Ubi vero noctis tempus subierit, non jam tamen cœlestium miraculorum pulchritudo meum fugiet oculum, non splendidus astrorum chorus, non aureum lunæ jubar. Mirabor inde artem opificis, a pulchritudine creaturarum Creatorem agnoscam [68]. Quapropter si contemplationum vastitas et verborum elegantia spectetur, istiusmodi vim et significationem quamdam in se continet vox illa nimirum : « Video, » et, « lutum fecit, » et, « unxit meos oculos. » Nec enim a contemplationibus abest elegantia, aut eam velut adulterinam rejicit sermo noster, id est ecclesiasticus. Talia ergo loquitur vindicans a calumnia, quantum in ipso situm est, medici sui vim et potestatem, is qui, quoniam a Christo misericordiam consecutus fuerat, coram sacerdotibus erat postulatus.

Ἔλεγον οὖν ἐκ τῶν Φαρισαίων τινές· Οὐκ ἔστιν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, ὅτι τὸ Σάββατον οὐ τηρεῖ.

IX, 16. *Dicebant ergo ex Pharisæis quidam : Non est hic homo a Deo, quia Sabbatum non custodit.*

Οὐκ εἶναί φασι ληροῦντες παρὰ Θεοῦ τὸν ᾧ πρόσεστιν ἐνεργεῖν δύνασθαι τὰ Θεοῦ, καὶ ἴσῳ δόξης μέτρῳ στεφανούμενον βλέποντες τῷ πάντα ἰσχύοντι Πατρὶ τὸν Υἱὸν, τὸν ἐπ' ἀσεβείᾳ μῶμον ἐπιῤῥιπτεῖν οὐκ αἰσχύνονται παραλόγως αὐτὸν, παρωσάμενοι δὲ τὴν ἐκ τοῦ παραδόξου βοὴν, τὸν οἰκεῖον ἀντεξάγουσι φθόνον τῷ θαυματουργῷ, καὶ κατηγοροῦσιν ἀφυλάκτως ὡς πλημμελήσαντος τοῦ μὴ εἰδότος ἁμαρτίαν. Ὅλον δὲ παραλελύσθαι τὸν νόμον ἀσυνέτως πι- C στεύουσι δι' ἑνὸς δακτύλου κίνησιν ἐν Σαββάτῳ τετολμημένην, καίτοι τῆς φάτνης τὸν βοῦν ἀνιέντες αὐτοὶ, καὶ ἐφ' ὕδωρ ἀποκομίζοντες, ἀλλὰ καὶ εἰ πρόβατον εἰς βόθρον ἐμπέσῃ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τοῦτο σὺν πολλῇ διαναστάντες σπουδῇ. Οὐκοῦν διυλίζουσι τὸν κώνωπα, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, τοῦτο ἦν αὐτοῖς ἐν ἔθει πολλῷ· ἀφρόνως δὲ σφόδρα, καὶ λίαν ἀπεγνωσμένως, οὐκ ἀποτιννύντες τὸ θαῦμα Χριστῷ, οὐδὲ ἐκ τοῦ κατορθώματος, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ἐπιγινώσκειν αὐτὸν ἀνεχόμενοι, μικρολογοῦσι διὰ τὸ Σάββατον, καὶ ὥσπερ ἁπάσης κατορθουμένης αὐτοῖς ἀρετῆς διὰ μόνου τοῦ ἀργεῖν ἐν Σαββάτῳ, τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος ὁλοκλήρως ἐκπέμπουσιν, οὐκ εἶναι λέγοντες αὐτὸν παρὰ Θεοῦ, καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν τὸν τῶν ἰδίων κατ- D εξουσιάζοντα νόμων ἤδη παρόντα νοεῖν, καὶ ὅτι φίλον μὲν καὶ αἱρετὸν τῷ Θεῷ τὸ καὶ ἐν Σαββάτῳ ἀγαθουργεῖν, καὶ τὸν ἐλέου δεόμενον, τῆς ἐλπίδος οὐκ ἀφεῖναι κενόν. Πότε γάρ τις οὐκ ἂν ἐπαινέσαι τὸν τῶν ἀγαθῶν ἐργάτην, ἢ ποῖος τῆς ἀρετῆς κατατυραννήσει καιρός; Οἱ δὲ καίτοι τὸν ἀρχαῖον ἐκεῖνον θαυμάζοντες Ἰησοῦν ἑλόντα μὲν ἐν Σαββάτῳ τὴν Ἱεριχὼ, δρᾷν δὲ τὰ τοῖς νικῶσι συνήθη τοῖς πατράσιν αὐτῶν διατεταχότα, καὶ παρ' οὐδὲν ὅλως τὸ ἀργεῖν ἐν Σαββάτῳ χρῆναι ποιησάμενον, ἐπιφύονται τῷ

Aiunt delirantes ex Deo non esse qui quæ Dei sunt præstare potis est, cumque æquali gloria præditum videant cum Patre omnipotente Filium, non tamen erubescunt impietatis crimen ei affingere, et miraculi laude detracta ejus auctori suam invidiam objiciunt, ac temere velut peccati reum faciunt qui omnino peccatum nesciat. Scilicet totam legem violatam credunt propter unius digiti motum in Sabbato, cum interim ipsi quoque bovem a præsepi **609** solverent et aquatum ducerent, et pecudem, si in foveam incidisset, sicut scriptum est [69], magno conatu retraherent. Istud ergo facere imprimis solent qui culicem excolant, juxta Servatoris vocem [70]; sed stulte admodum ac desperate miraculum Christo non tribuentes, nec ex præclaro illo facto ad ejus agnitionem venire sustinentes, eum elevant propter Sabbatum, et quasi cessando ac feriando die Sabbati omnis virtus peragatur, a familiaritate cum Deo prorsus alienum pronuntiant, dicentes non esse ipsum a Deo, cum præstaret censere jam adesse legum suarum ipsius dominum, et Deo gratum esse existimare etiam in Sabbato benefacere, et qui misericordia indiget spe sua non frustrari. Quis enim bonorum operum cultorem non laudaverit, aut quod tempus virtuti prævalebit? Hi vero licet antiquum illum Jesum admirationi habeant qui urbem Jericho in Sabbato ceperit, et patribus eorum facere quæ victores solent jusserit, cessareque prorsus in Sabbato neglexerit, Christum tamen invadunt, et quantum in eorum malitia situm est, non solum festinant exturbare Christum gloria Deo digna, sed etiam honore sanctis debito spoliant. Cæterum sola sua malignitate ducti impietatis ac-

[68] Rom. I, 20. [69] Matth. XII, 11. [70] Matth. XXIII, 24.

cusant eum qui mundum justificat, et illius ergo ad nos a Patre missus est.

A Χριστῷ, καὶ ὅσον εἰς ἰδίαν κακόνοιαν, οὐκ ἐξωθεῖν ἐπείγονται μόνον τῆς θεοπρεποῦς δόξης αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἁγίοις πρεπούσης ἀποστεροῦσι τιμῆς. Εἰκαιομυθεῖν δὲ σφόδρα διὰ μόνης τῆς σφῶν βασκανίας ἀναπειθόμενοι, τὴν ἐπ' ἀσεβείᾳ καταχέουσι ψῆφον τοῦ δικαιοῦντος τὸν κόσμον, καὶ διὰ τοῦτο παρὰ Πατρὸς ὡς ἡμᾶς ἀφιγμένου.

IX, 16. *Alii autem dicebant: Quomodo potest homo peccator hæc signa facere? Et schisma erat inter eos.*

Nimis humiliter etiamnum ipsi sentiunt, tanquam de simplici homine ista dicentes atque conjectantes, in eo tamen æqui judices apparent, quod hæc divinorum signorum documenta cessationi Sabbati anteponerent. Quippe insontem facere, et extra noxam eum ponere qui in Sabbato aliquod operæ pretium facere non dubitarit, quomodo non legi de Sabbato latæ vehementer adversatur? Ratione vero omnino necessaria et alto admodum sensu prædita ad illud sentiendum adducti, hæc loquuntur. Inter omnes enim convenire oportet, divinam legem violantibus nunquam Deum concessurum esse ut aliquid præclarum et admiratione dignum efficiant. **610** Verum hoc dedit Christo, ut Judæi putant, licet Sabbati legem solventi. Non ergo aliquid facere in Sabbato, facit ut peccemus: sed neque cessationem in Sabbato bonarum rerum operatione præstantiorem quis censuerit. Nam, ut ipse alicubi Servator ait, sacra facere Levitis in Sabbato præceptum est [71], et culpa vacat ea operari, imo vero ab iis abstinere periculo non vacat. Nemo enim eos reprehenderit quod boves immolent in Sabbato, aut aliis sacrificiorum generibus utantur; imo vero jure quis arguerit nisi quæ par est faciant, et quæ cultus legibus præscripta sunt. Cum ergo pro nonnullorum salute sacras oblationes ad divinum altare etiam in Sabbato adduci nefas non sit, quomodo non magis consentaneum est gratiam erga hominem peragi, propter quem etiam in Sabbato miraculum probatur? Convenienti itaque ratione ad recte judicandum aliqui Judæorum adducti, et gentilis ignorantiæ depulsa caligine, Servatoris gloriam suspiciunt, tametsi non satis effuse neque pro ejus dignitate loquantur, sed dissentiunt ab iis qui condemnant illum. Et alii quidem, plus impio livori quam rectæ rationi tribuentes, traducunt et calumniantur ut legi contrarium quod omnino nullam reprehensionem meretur; alii vero ad naturam rei attendentes merito damnant illorum insaniam. Porro credibile est eos aliud quiddam moliri dum aiunt: « Quomodo potest homo peccator hæc signa facere? » Omnem quippe, ut verbo dicam, sanctorum turbam defendere nituntur. Nam si fatebimur, inquiunt, licere quoque peccatoribus clarere miraculis, eaque edere, quid prohibebit demum quominus cavillatores prophetarum turbam incusent, aut in beatum ipsum Mosen insurgant, ac tantæ venerationis virum nihili

Ἄλλοι δὲ ἔλεγον· Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν; Καὶ σχίσμα ἦν ἐν αὐτοῖς.

Σμικρὰ μὲν ἔτι καὶ οὗτοι φρονοῦσιν ὡς ἐπ' ἀνθρώπῳ ψιλῷ λαλοῦντες καὶ λογιζόμενοι, πλὴν . . . . τὴν ἀπὸ τῆς θείας θεοσημείας ἐπίδειξιν τῆς κατὰ τὸ Σάββατον ἀργίας ἤδη τιθέντες, ἐν ἀμείνοσιν ὀρθοὶ φαίνονται δικασταί. Τὸ γὰρ ὅλως τοῦ πλημμελεῖν ὑπεξάγειν, καὶ ἁμαρτίας ἔξω ποιεῖν B τὸν ὅτι προσήκοι καὶ ἐν Σαββάτῳ τι δρᾷν οὐ παραιτούμενον, πῶς οὐ σφόδρα τοῖς ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ διωρισμένοις ἀνθοπλίζεται; Οἱ δὲ, ὡς εἰκὸς, λογισμῷ ἀναγκαίῳ, καὶ πολλὴν ἐν ἑαυτῷ τὴν σύνεσιν ἔχοντι, πρὸς τὸ οὕτω διακεῖσθαι βαδίζοντες τὰ τοιαῦτά φασι. Πρόδηλον μὲν γὰρ καὶ ἀναμφιλόγως ὁμολογούμενον, ὅτι τοῖς τὸν θεῖον παραβλέπουσι νόμον, καὶ παρ' οὐδὲν τιθεμένοις τὰ διὰ τῆς ἄνωθεν ψήφου διωρισμένα, οὐκ ἂν ἐπιδοίη Θεὸς τὸ δύνασθαί τι πώποτε τῶν ἀξιαγάστων ἐπιτελεῖν. Ἀλλ', ὡς Ἰουδαῖοι νομίζουσι, δέδωκε τοῦτο Χριστῷ, καίτοι τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ νόμον λύσαντι. Οὐκ ἄρα τὸ ἐν Σαββάτῳ τι δρᾷν κρατύνει πρὸς ἁμαρτίαν, ἀλλ' οὐδὲ ἀργίαν τις ἐν αὐτῷ πολὺ δὴ λέγοι κρείττονα τῆς ἐπ' ἀγαθοῖς ἐργασίας. C Καὶ γοῦν ὡς αὐτός που πάλιν φησὶν ὁ Σωτὴρ, ἱερᾶσθαι τοῖς Λευΐταις ἐφεῖται κατὰ τὸ Σάββατον, καὶ ἀζήμιον ἔχουσι τὴν ἐπὶ τούτῳ σπουδὴν, μᾶλλον δὲ τὴν ἀργίαν οὐκ ἀζήμιον. Αἰτιάσαιτο γὰρ μέν τις αὐτοὺς βουθυτεῖν ἑλομένους κατὰ τὸ Σάββατον, ἢ καὶ τοὺς τῶν ἄλλων θυσιῶν ἐπιτηδεύοντας τρόπους; Ἐγκαλέσαι μὲν πάλιν μᾶλλον εἰκότως εἰ μὴ δρῷεν ἃ χρῆν, καὶ τοῖς τῆς λατρείας νόμοις ὠφείλετο. Ὅτε τοίνυν τὰ ὑπὲρ τῆς τινων σωτηρίας κατὰ νόμον καθοσιούμενα ἀδιακωλύτως καὶ ἐν Σαββάτῳ πρὸς τὸ θεῖον ἀναβαίνει θυσιαστήριον, πῶς οὐκ ἂν μᾶλλον ἐπιτελοῖτο πρεπωδέστερον ἡ εἰς ἄνθρωπον χάρις, δι' ὃν τὸ θαῦμα καὶ ἐν Σαββάτῳ δεκτόν; τοιγαροῦν λογισμῷ τῷ πρέποντι πρὸς τὸ κρίνειν ἄριστα κεκλιμένοι τῶν Ἰουδαίων τινὲς, καὶ μόλις τῆς τῷ ἔθνει πρεπούσης D ἀμαθίας τὴν ἀχλὺν τῶν τῆς διανοίας ὀμμάτων ἀποπεμψάμενοι, τὴν τοῦ Σωτῆρος θαυμάζουσι δόξαν, εἰ καὶ οὔπω σφόδρα καλῶς· ἐλάττονα γὰρ ἤπερ ἐχρῆν λαλοῦσι περὶ αὐτοῦ, ἀποσχίζονται δὲ τῶν ἑτοίμως κατακρινόντων αὐτόν. Οἱ μὲν γὰρ ἀνοσίῳ φθόνῳ τὸ νικᾷν ἢ λογισμῷ διδόντες τῷ πρέποντι, καὶ τὸ μηδαμόθεν ἐγκαλεῖσθαι πεφυκὸς εἰς παρανομίας δέχονται δύναμιν· οἱ δὲ τῇ φύσει τοῦ πράγματος ἐνορῶντες ὀρθῶς, τῆς ἐκείνων μωρίας καταδικάζουσιν. Εἰκὸς δὲ δήπου καὶ ἕτερόν τι κατορθοῦν ἑλομένους εἰπεῖν τό· « Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν; » Ὅλῳ γὰρ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, συναθλεῖν ἐπείγονται τῷ τῶν ἁγίων ἑσμῷ. Εἰ γὰρ ὅλως ἐξεῖναι, φασὶν, ἐπιτρέψομεν καὶ τοῖς εἰωθόσι πλημμελεῖν τοῖς

[71] Matth. xii, 5.

ὑπὲρ λόγον ἐπισεμνύνεσθαι, καὶ θαυμάτων ὁρᾶσθαι αὐτοὺς δημιουργούς, τί τὸ κωλύον ἔτι φανεῖται τοὺς φιλεγκλήμονας τῆς τῶν προφητῶν πληθύος κατηγορεῖν, ἢ καὶ αὐτῷ λοιπὸν ἐπιφύεσθαι τῷ μακαρίῳ Μωσεῖ, καὶ ἐν μηδενὶ ποιεῖσθαι λόγῳ τὸν οὕτω σεπτὸν, εἰ καὶ ἐπὶ τοῖς ἁπάντων ἀρίστοις μαρτυροῖτο κατορθώμασιν; Οὐκοῦν καὶ αὐτοὶ συναγορεύουσι τῇ τῶν πατέρων δόξῃ διὰ Χριστὸν, πρόφασιν ὥσπερ τινὰ τῆς εἰς ἐκείνους ἀγάπης καὶ τὰ ἐπ' αὐτῷ δεξάμενοι.

A faciant, licet tot rebus præclare gestis probatus sit atque conspicuus? Quocirca patrum quoque gloriam propter Christum defendunt, prætextum veluti quemdam erga illos amoris capientes quæ de ipso dicebantur.

Λέγουσιν οὖν πάλιν τῷ τυφλῷ· Τί σὺ λέγεις περὶ σεαυτοῦ, ὅτι ἤνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς;

Παραπαίειν νομίζουσι τοὺς τὰ δίκαια κρίνειν προθυμουμένους, ἐπιλελῆσθαι δέ μοι δοκοῦσι παντελῶς τοῦ λέγοντος· « Κρῖμα δίκαιον κρίνατε· » προκατειλημμένοι δὲ ὥσπερ τοῖς ἀπὸ φθόνου δεσμοῖς, φωνῆς ὅλως ἐπαΐειν τιμώσης Χριστὸν οὐκ ἀνέχονται, ἀλλ' ὥσπερ αὐτοῖς τινα τῶν αὐτοῖς πολεμιωτάτων παράδοξον συνειπεῖν θέλοντα παραιτούμενοι, καὶ B μικρὰ τῆς ἑαυτῶν φροντίσαντες κεφαλῆς, παρατρέπουσιν ἀλαζόνως τοὺς λόγους ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον, ὃς ἦν τεθεραπευμένος, καὶ τὸ πολλάκις ἀκουσθὲν ἐρωτῶσιν εἰσαῦθις, προσκεκληκότες μὲν ἤδη φαῦλόν τε καὶ ἁμαρτωλὸν τὸν ἐνεργήσαντα κατὰ τὸ Σάββατον· οἰόμενοι δὲ διὰ τοῦτο καταδικάζειν αὐτοῦ σὺν αὐτοῖς τὸν τυφλὸν, καὶ ταῖς παρ' αὐτῶν ἀκολουθήσειν φωναῖς, τὰς μὲν ἐπὶ τῇ τοῦ πάθους ἀπαλλαγῇ χαριστηρίους εὐχὰς περιστείλαντα, δεδιότα δὲ καὶ τὴν παρ' ἐκείνων ὀργὴν καταπεφρικότα, κατηγορήσειν εὐκόλως ὡς παροινήσαντος τῷ νόμῳ διὰ τὸ Σάββατον. Πονηρὸς μὲν οὖν τῶν Φαρισαίων ὁ λογισμὸς, ὅτι δὲ ἀμαθὴς οὐκ ἀμφίβολον. Τί γὰρ ἂν ἠδίκησε τοῦ παραδόξου τὴν δύναμιν ἑνὸς ἀχαρίστου φωνή; ἢ πῶς οὐκ C ἐν δόξῃ θεοπρεπεῖ φανεῖται Χριστὸς εἴπερ ἐνικήθη τῷ φόβῳ τὸ τυχὸν ὁ τυφλὸς, καὶ τὸ ὑπομεῖναί τι τῶν εἰωθότων λυπεῖν παραιτούμενος τὴν χάριν ἠρνήσατο; Ἀλλὰ δεινὸς εἰς τὸ πείθειν ὁ φθόνος τοὺς ὠδίνοντας αὐτὸν πρὸς τὸ δρᾷν ἐπείγεσθαί τι θερμῶς, κἂν ἔχῃ πολὺ τὸ γελᾶσθαι δικαίως· ἀπηλλαγμένος δὲ τῶν τοιούτων ὁ νοῦς, λογισμοὺς μὲν ἀσυνέτους διαπηδᾷ, ἀθόλωτον δὲ τὸ οἰκεῖον ἀεὶ διασώζων κάλλος, φέρεται κατ' εὐθὺ τοῦ πρέποντος, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας ὅρων οὐκ ἀποφοιτᾷ. Δείλαιοι τοιγαροῦν, καὶ ἀλαζόνες οἱ Φαρισαῖοι, τοὺς μὲν ὀρθὰ καὶ φρονεῖν ἑλομένους καὶ λέγειν, παραπαίειν ἡγούμενοι, ἐπαναγκάζοντες δὲ, καὶ ἃ μὴ θέμις εἰπεῖν περὶ τοῦ παραδόξως εἰς τὰ παρ' ἐλπίδα καλέσαντος τὸν ἕτοιμον μὲν εἰς εὐχαριστίας, ἐγγὺς δὲ ἤδη λαμπρᾶς ἐπιγνώσεως διὰ τοῦ παραδόξου γεγενημένον.

IX, 17. *Dicunt ergo cæco iterum: Tu quid dicis de illo qui aperuit oculos tuos?*

Desipere putant eos quibus studium est juste judicare, sed obliti mihi videntur **611** prorsus Dei dicentis: « Justum judicium judicate [72], » adeoque livoris veluti constricti vinculis omnino vocem Christum laudantem audire non sustinent, sed, tanquam hostem infensissimum aversantes eum qui miraculum una confitetur parumque sibi consulentes, orationem superbe convertunt ad hominem qui curatus fuerat, et quod sæpe audierant denuo rogant, improbum insuper eum et peccatorem vocitantes qui in Sabbato operatus sit, rati se habituros astipulatorem cæcum ipsum, qui præ metu suppressa gratiarum actione facile criminaturus esset eum tanquam legis violatorem propter Sabbatum. Malum ergo Pharisæorum consilium et insulsum esse dubitandum non est. Ecquid enim potuisset convellere potestatem et vim stupendi signi unius ingrati vox? aut quomodo non divina Christi gloria eluxisset, si forte cæcus metu victus et periculi timore ingratus esset erga bene de se meritum? Sed invidia suos auctores ad quidvis audendum præcipites facit quamvis oppido ridiculum: verum hisce liber animus stulta consilia transilit, purumque et illibatum decus perpetuo retinens recta fertur, et a veritatis finibus non recedit. Miseri ergo et insolentes Pharisæi, desipere qui putant eos qui recte sentiunt ac loquuntur, dum interim hominem gratum quidem ac memorem accepti beneficii, sed per miraculum claram jam propemodum auctoris cognitionem nactum, de eo a quo præter spem in ea quæ spem omnem superant vocatus erat, etiam, quæ dictu nefas proferre adigunt.

Ὁ δὲ εἶπεν· Ὅτι προφήτης ἐστίν.

Ὀξὺ κατὰ καρδίας δέχονται βέλος οἱ τὸν ὀρθὸν μὲν καὶ δίκαιον οὐ προσιέμενοι λόγον, μόνῳ δὲ τῷ φθόνῳ δοκοῦν θηρᾶσθαι σπουδάζοντες. Οὐ γὰρ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Παρατρέπεται γὰρ αὐτοῖς εἰς τὸ παρὰ γνώμην τὸ σπούδασμα, καὶ πολὺ τῆς ἐλπίδος ἐσφάλησαν ἀδοκήτως ἀκούσαντες· « Ὅτι προφήτης ἐστί. » Συμφρονεῖ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἄριστά γε ποιῶν ὁ τεθεραπευμένος. Οἱ μὲν γὰρ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν οὐκ ἀσυνέτως διεσκεμμένοι, ἄνθρωπον ἁμαρτωλὸν μηδὲν τῶν τοιούτων δύνασθαι δρᾷν ἀποφαίνονται· ὁ δὲ ἐφ' ᾧ τὸ θαῦμα τετέλεσται,

D IX, 17. *Ille autem dixit: Quia propheta est.*

Telum acutum corde suscipiunt qui rectam quidem et justam doctrinam non admittunt, sed quod invidiæ tantum libuerit venari student. Sed enim dolosus non assequetur prædam, ut scriptum est [73]. Aliter enim eis cecidit quam putabant, et spe sua multum frustrati sunt, præter exspectationem audientes prophetam esse Jesum. Recte quippe aliis cæcus astipulatur. Illi enim, rei naturam non indocte considerantes, hominem peccatorem talia patrare posse negant: **612** hic autem eorum mentem propemodum scrutatus, ex eo quod patratum est

[72] Deut. I, 16. [73] Isa. XLIX, 24.

miraculum prophetam esse ait, nondum quidem accurate edoctus quisnam vere esset, sed usurpans id quod apud Judæos tritum erat. Moris enim illis erat vocare prophetas eos qui signa facerent, utpote per hæc a Deo testimonium adeptos quod probi essent. Quemadmodum igitur illi non elevant miraculi magnitudinem ob Sabbati reverentiam, ideoque peccati exsortem prorsus statuunt eum esse qui sit operatus, eodem, opinor, modo hic valere jubens istum de Sabbato scrupulum, melius suffragium ei defert qui sibi usum oculorum et videndi facultatem præbuerit, quem in sanctorum numero deputans, prophetam appellat. Mihi autem videtur legalia præcepta haud multum curare. Nec enim eum tantopere miratus esset, nec prophetæ loco habuisset medicum qui legem de Sabbato latam violare videbatur. Utilitatem igitur miraculo consecutus, et melius quam Judæi affectus, ejus auctorem observatione legali superiorem esse vult, qui legis transgressionem boni gratia culpæ prorsus exsortem statuit.

IX, 18-19. *Non crediderunt ergo Judæi de illo quia cæcus fuisset, et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus qui viderat. Et interrogaverunt eos, dicentes : Hic est filius vester, quem vos dicitis quia cæcus natus est? quomodo ergo nunc videt?*

Livor oppido vehemens in medicum rem omnibus perspectam credi non sinit, et furoris œstro perciti parum omnino veritatem curant, et falsa loqui adversus Christum, ipsum imprimis cæcum, deinde etiam parentes ejus vi impellebant, tametsi utrinque operam perdiderunt, re longe aliter quam putabant cadente. Superflue vero prorsus parentes hominis interrogant, mihique videntur præ immensa vecordia legem quam et venerabantur et summopere tuebantur contemnere. Adduxerunt quippe vicini, ut scriptum est, eum qui olim cæcus fuerat, et astantes iis qui hæc rogabant utique renuntiabant et cæcum fuisse ab ortu, et nunc visum recepisse testabantur. Præterea cum lex pronuntiaverit in ore duorum **613** aut trium testium verum esse omne verbum [74], ipsi non duorum duntaxat aut trium testimonium irritum facientes, sed vel plurium adducentium ad eos cæcum, ad alios transeunt, nempe parentes ejus qui curatus est, rem iniquam et stultam facientes. Sed lex curæ nihil iis est, cum pro sua libidine aliquid perficere nituntur. Nam cum miraculum etiam invitos flecteret, cum vicinorum tum ejus qui curatus fuerat voce comprobatum, sperarunt se eos adigere posse quos rogabant ut nihili veritatem facerent, et ex sua sententia loquerentur. Vide enim ut ferocius quodammodo interrogantes dicant : « Hiccine est filius vester, quem vos di-

[74] Deut. xvii, 6.

A μονονουχὶ τὴν ἐν ἐκείνοις γνώμην ἰχνηλατῶν, προφήτην εἶναί φησιν, οὔπω μὲν ἀκριβῶς τίς ἐστι κατὰ ἀλήθειαν ἐκμαθὼν, τετριμμένῳ δὲ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἀκολουθήσας πράγματι. Ἦν γὰρ αὐτοῖς ἐν ἔθει προφήτας ἀποκαλεῖν τοὺς τερατουργοὺς, ὡς μαρτυρουμένους διὰ τοῦτο παρὰ Θεοῦ, ὅτι ἀγαθοί εἰσιν. Ὅνπερ οὖν τρόπον ἐκεῖνοι ποιοῦντες ὀρθῶς οὐκ αἰδοῖ τῇ περὶ τὸ Σάββατον τὸ τῆς θεοσημείας ἀτιμάζουσι μέγεθος, διά τε τοῦτο καὶ ἁμαρτίας ἀνυπαίτιον παντελῶς εἶναί φασι τὸν ἐνεργήσαντα, τὸν αὐτὸν, οἶμαι, καὶ οὗτος τρόπον τὴν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ σμικρολογίαν παρωσάμενος, τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσιν ἀπονέμει δόξαν τῷ τὸ βλέπειν δωρησαμένῳ, ὃν καὶ ἐν τῇ τῶν ἁγίων τάξει τιθεὶς, προφήτην ἀποκαλεῖ. Δοκεῖ δέ μοι λοιπὸν οὐ σφόδρα τῶν νομικῶν μετα- B ποιεῖσθαι διαταγμάτων. Οὐ γὰρ ἂν ἐθαύμασε τοσοῦτον αὐτὸν, οὐδ' ἂν ἐν προφήτου τάξει παρεδέξατο τὸν ἰατρὸν, καίτοι παραλύειν τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ δοκοῦντα θεσμόν. Ὠφελημένος οὖν ἄρα τῷ θαύματι, καὶ πρὸς ἕξιν ἤδη τῆς Ἰουδαίων τὴν κρείττονα διαβεβηκὼς, τῷ θαυματουργῷ τὸ χρῆναι νικᾷν ἀπονέμει νομικὴν ἐπιτήρησιν ἀνυπαίτιον παντελῶς τοῖς ἐπ' ἀγαθοῖς ποιουμένῳ παράβασιν.

Οὐκ ἐπίστευσαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι περὶ αὐτοῦ ὅτι τυφλὸς ἦν, καὶ ἀνέβλεψεν, ἕως ὅτου ἐφώνησαν τοὺς γονεῖς αὐτοῦ τοῦ ἀναβλέψαντος. Καὶ ἠρώτησαν αὐτοὺς λέγοντες· Οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ὑμῶν, ὃν ὑμεῖς ἐλέγετε ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη; Πῶς οὖν βλέπει ἄρτι;

C Οὐκ ἐᾷ πιστεύεσθαι τὸ πᾶσιν ὁμολογούμενον δριμὺς ὢν ἐν αὐτοῖς ὁ κατὰ τοῦ θεραπεύσαντος φθόνος, καὶ τῷ τῆς μανίας οἴστρῳ τυραννούμενοι μικρὰ μὲν κομιδῇ τῆς ἀληθείας φροντίζουσι, ψευδηγορεῖν τε κατὰ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸν μὲν ἐν πρώτοις ἐξεβιάζοντο τὸν τυφλὸν, οὐδὲν δὲ ἧττον νυνὶ καὶ τοὺς τεκόντας αὐτὸν, εἰ καὶ ἐπ' ἀμφοῖν ματαιοπονοῦντες, πρὸς πᾶν τοὐναντίον ἐκβεβηκότος τοῦ πράγματος. Περιττοτάτην δὲ σφόδρα τὴν πεῦσιν προσάγουσι τοῖς γεγεννηκόσι τὸν ἄνθρωπον, καί μοι δοκοῦσιν ἐξ ἀμέτρου δυσβουλίας, καὶ τὸν δι' αἰδοῦς αὐτοῖς ὄντα, καὶ σφόδρα συνηγορούμενον ἀτιμάζειν νόμον. Ἦγον μὲν γὰρ οἱ γείτονες, καθὰ γέγραπται, τόν ποτε τυφλὸν, καὶ τοῖς ταῦτα διερωτῶσι νυνὶ παραστήσαντες πάντως δήπου καὶ ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη διήγγελλον, καὶ D ὅτι νῦν ἀνέβλεψεν ἐμαρτύρουν. Εἶτα τοῦ νόμου σαφῶς ἐπὶ στόματος δύω καὶ τριῶν μαρτύρων ἀληθὲς εἶναι πᾶν ῥῆμα διηγγελκότος, οὐ δύο μόνον καὶ τριῶν ἀκυροῦντες ἐπιμαρτύρησιν, ἀλλ' ὡς εἰκὸς καὶ πλειόνων τῶν παραστησάντων αὐτοῖς τὸν τυφλὸν, ἐφ' ἑτέρους ἔρχονται, τοὺς συγγενεῖς τοῦ τεθεραπευμένου, πρᾶγμα ποιοῦντες παράνομόν τε καὶ ἀμαθές. Ἀλλ' οὐδὲν αὐτοῖς ὁ νόμος, ὅτε τι τῶν ἐν οἰκείαις ἡδοναῖς ἐξανύειν ἐπείγονται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδυσώπει καὶ οὐχ ἑκόντας ἤδη τὸ θαῦμα μαρτυρούμενον διά τε τῆς τῶν γειτόνων, καὶ διὰ τῆς τοῦ θεραπευθέντος φωνῆς, προσεδόκησαν ἀναπείθειν δύνασθαι τοὺς ἐρωτωμένους παρ' οὐδὲν μὲν ποιήσασθαι τὴν ἀλήθειαν,

εἰπεῖν δὲ μᾶλλον τὰ κατὰ γνώμην αὐτοῖς. Ὅρα γὰρ ὅπως ἐμβριθέστερόν πως διερωτῶντές φασιν· « Οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ὑμῶν, ὃν ὑμεῖς λέγετε ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη; » Μόνον γὰρ οὐχὶ τὰ πάνδεινα δρᾷν εἰς αὐτοὺς διϊσχυρίζονται, καὶ ἀμέτρῳ καταπτοοῦσι δείματι πρὸς ἐκεῖνο καλοῦντες, ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, ὅπερ ἀκούειν ἤθελον. Τοῦτο δὲ ἦν τὸ, Οὐκ ἐγεννήθη τυφλός. Εἷς γὰρ ἦν ἐν αὐτοῖς καὶ δυσσεβὴς ὁ σκοπὸς, τὴν ἐπὶ Χριστῷ τῶν ὄχλων παραλῦσαι διάληψιν, καὶ ἀνατρέψαι τῶν ἤδη τεθαυμακότων τὴν ἀγνώμονα πίστιν. Ὅνπερ δὲ τρόπον οἱ πόλιν τινὰ τῶν εὐτυχεστάτων ἐξελεῖν σπουδάζοντες, κύκλῳ μὲν ἅπασαν περιθέουσι, παντοδαποῖς δὲ αὐτὴν ἐκπολιορκοῦσι τρόποις, ποτὲ μὲν διορύττειν τὰς ὑποβάθρας ἐπείγονται, ποτὲ δὲ τοῖς πύργοις τὰς ἐκ τῶν ἑλεπόλεων ἐφιστᾶσι πληγάς· οὕτω καὶ οἱ πάντολμοι Φαρισαῖοι B ταῖς σφῶν αὐτῶν δυστροπίαις πολιορκοῦσι τὸ θαῦμα, καὶ τρόπον οὐδένα δυσσεβείας καταλιμπάνουσιν. Ἀλλ' οὐκ ἦν τὸ πᾶσι διεγνωσμένον ὡς ἕωλον ἀποκρούσασθαι, καὶ τὸ πολλοῖς ἤδη τεθαυμασμένον εἰς ἀφανεστέραν καταστρέψαι διάληψιν.

A citis quia cæcus natus est? » Quippe gravissima propemodum interminantur, et ingenti metu percellunt, adigere volentes velut ex vi et necessitate ut respondeant quod ipsi audire cupiunt, nimirum non natum esse cæcum. Unum enim, idque impium, propositum eis erat, populi de Christo existimationem labefactare, et fidem eorum qui jam eum suspiciebant evertere. Et quemadmodum qui munitissimam urbem oppugnant, eam undique circumvallant, omnibusque modis obsident, et modo quidem fundamenta suffodiunt, modo turres machinis labefactant : sic et ad omnem audaciam projecti Pharisæi perversitate sua miraculum obsident, nullumque impietatis modum relinquunt. Sed fieri non poterat ut quod multis perspectum est ceu vanum et futile respuerent, et quod in admiratione jam multis erat ex eorum mentibus deleretur.

Ἀπεκρίθησαν οἱ γονεῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπον· Οἴδαμεν ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν, καὶ ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη· πῶς δὲ νῦν βλέπει, οὐκ οἴδαμεν· ἢ τίς ἀνέῳξεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἡμεῖς οὐκ οἴδαμεν· αὐτὸν ἐρωτήσατε, ἡλικίαν ἔχει· αὐτὸς περὶ αὐτοῦ λαλήσει.

IX, 20-21. *Responderunt eis parentes ejus, et dixerunt : Scimus quia hic est filius noster, et quia cæcus natus est; quomodo autem nunc videat, nescimus; aut quis ejus aperuerit oculos, nos nescimus : ipsum interrogate, ætatem habet, ipse de se loquetur.*

Ὁμολογοῦσιν ὡς ἀληθὲς, τὸ μηδαμόθεν ἀμφίβολον, καὶ ἐφ' ᾧπερ εἰκὸς ἦν ὑπομεῖναι τῶν ἀβουλήτων οὐδὲν, εἰδέναι μὲν γὰρ τὴν ἰδίαν φάσκουσι γονὴν, καὶ τῆς ὠδῖνος οὐκ ἀρνοῦνται τὸ γνήσιον, συνετέχθη δὲ ὅτι τῷ πάθει λέγουσι σαφῶς, ἀναδύονταί γε μὴν τοῦ θαύματος τὴν ἐξήγησιν, τῇ τοῦ πράγματος φύσει τοῦτο βοᾷν ἐπιτρέποντες, καὶ αὐτὸ μᾶλλον πρεπω- C δέστερόν πως εἶναι διαβεβαιούμενοι τὸ, τίνα τρόπον τεθεράπευται λέγειν τῷ ἰδίῳ γεννήματι· δεινὸς δέ πώς ἐστιν εἰς τὸ ἀποστῆσαι τοῦ πρέποντος ὁ ἐπὶ κινδύνῳ φόβος. Διὸ δὴ τὴν τῶν Φαρισαίων ὠμότητα καταφρίττοντες, οὐ τετηρήκασι τὸ καλῶς εἰρημένον· « Ἕως θανάτου ἀγώνισαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. » Εἰκὸς δὲ δή τι παθεῖν αὐτοὺς ἕτερον· δειλὸς γὰρ ὁ πένης πανταχῇ, καὶ τὸ ἀντιβλέπειν δύνασθαί τισιν ἐξ ἀχρηματίας παραιτούμενος, ὑποφεύγει πολλάκις εἰς ἀβούλητον σιωπὴν, καὶ τὴν ἐξ ἀνάγκης ἀνεξικακίαν. Ὡς γὰρ ἤδη διαρκῶς τῷ τῆς πτωχείας ἄχθει συντετριμμένος, ὡς τὸ καὶ ἑτέροις καταφορτίζεσθαι κακοῖς ἀποναρκᾷ· τοιοῦτόν τι παθεῖν ὑποτοπητέον τοὺς τεκόντας τὸν τυφλὸν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα σὺν ἀκολουθίᾳ πολλῇ πρόεισιν ὁ λόγος αὐτοῖς. Τὸ μὲν D γὰρ εἰδέναι τὸν ἐξ ἑαυτῶν δήπου πάντως μᾶλλον αὐτοῖς καὶ οὐ τῷ γεννηθέντι πρεπωδέστερον ἀναθείη τις ἄν, τό γε μὴν εἰδέναι τὸν ἰατρὸν οὐχὶ πάντως τοῖς γεγεννηκόσιν, εἴη δ' ἂν μᾶλλον ἁρμοδιώτερον τῷ διὰ πείρας ἔχοντι τὴν ἀπὸ τοῦ θαύματος χάριν. Οὐκοῦν ὅπερ ἴσασιν ὁμολογοῦσι σαφῶς, ἅτε δὴ καὶ τῷ πρέποντι πρὸς τοῦτο καλούμενοι· ὅπερ δὲ ἦν ἀληθέστερον ἐκεῖνον εἰπεῖν, ὡς ἀκριβεστέραν ἔχοντα τὴν γνῶσιν, τοῦτο παρακαλοῦσι διδάσκειν. Οὐκ ἀθεεὶ δὲ

Fatentur ut verum, quod nullo modo dubium est, quodque sibi fraudi esse non potest, nimirum agnoscere se suum filium, nec partum legitimum negant, eumdemque cum cæcitate natum esse aiunt; abstinent tamen a narratione miraculi, quia natura rei satis per se ipsa quasi vociferans id ostendat, multoque convenientius **614** esse asserunt uti filius suus ipse dicat quomodo sanatus sit; sed periculi metus ab officio nimium quantum homines abducit. Quo fit ut, formidantes crudelitatem Pharisæorum, illud præclare dictum alicubi non observent : « Usque ad mortem certa pro veritate [78]. » Usuvenit et illis aliud quidpiam, quippe pauper ubique timidus est, ac propter egestatem resistere in os alicui non audens, sæpe vel invitus ad silentium et necessariam patientiam confugit. Quasi enim jam plus satis paupertatis onere sit contritus, aliis præterea malis non vult opprimi : quod accidisse puto parentibus cæci, etsi sermo eorum nequaquam a veritate deflexit. Etenim nosse quem ipsi genuerant magis eis conveniebat quam ipsi genito quomodo genitus esset; nosse vero medicum non omnino parentibus competebat, sed ei qui miraculi gratiam ac beneficium in seipso expertus erat. Ergo quod sciunt aperte fatentur, ad id officii ratione invitati : quod vero erat magis consentaneum eum referre, utpote qui certiorem haberet notitiam, hoc exponere ipsum jubent. Nec sine divino numine mihi videntur hoc suis adjungere verbis, « ætatem habet, » quod nonnullam in se includit impietatis Pharisæorum

Eccli. IV, 33.

accusationem. Si enim is qui visum recepit sapientiam habet a tempore et ab ætate, nihil hercle pro puero dicturus est cum refert miraculum et ejus modum, sed maturo judicio et mente provecta poterit sciens prudensque quibus voluerit suffragari. Inde licebit conspicere impudentissimam Pharisæorum pervicaciam et incredulitatem. Ecce enim neque vicinis neque ipsi cæco credunt, nequaquam ex imbecillo hæc animo dicenti, neque ex puerili mente ad mentiendum facile proclivi, sed ætatem habenti quæ hoc conciliare solet hominibus, ut naturas rerum non ignorent.

A μοι δοκοῦσι τοῖς ἑαυτῶν ἐπενεγκεῖν λόγοις τὸ, « Ἡλικίαν ἔχει· » κατηγορεῖ γάρ πως, καὶ τοῦτο τῆς τῶν Φαρισαίων ἀνοσιότητος. Εἰ γὰρ ἔχει τὸ δύνασθαι φρονεῖν ἀπό τε τοῦ χρόνου, καὶ τῆς ἡλικίας ὁ πρὸς τὴν ἀνάβλεψιν κεκλημένος, ὅταν λέγῃ τὸ θαῦμα, καὶ τίς ὁ ἐπ' αὐτῷ γέγονε τρόπος, οὐχ ἐκ μειρακειώδους ἐρεῖ τῆς φρενὸς, ἀλλ' ἐκ νοῦ βεβηκότος τε ἤδη καλῶς, καὶ ἃ συναγορεύειν οἷς ἂν ἐθελήσαιτο τυχὸν ἰσχύοντος. Συμβήσεται δὴ οὖν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐντεῦθεν ἀναιδεστάτην ὁρᾶσθαι τὴν τῶν Φαρισαίων ἀπείθειαν. Ἰδοὺ γὰρ οὔτε τοῖς γείτοσιν, οὔτε αὐτῷ πιστεύουσι τῷ τυφλῷ, καὶ οὐχ ἐξ ἁπαλῆς τρόπον τινὰ ταυτὶ λέγοντι φρενὸς, οὔτε μὴν ἐκ μειρακιώδους διανοίας ἐπὶ τὸ ψευδηγορεῖν εὐκόλως κατολισθαίνοντι, ἀλλ' ἡλικίαν ἔχοντι τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις προξενοῦσαν μὴ ἀγνοεῖν.

IX, 22. *Hæc dixerunt parentes ejus, quoniam timebant Judæos : jam enim conspiraverant Judæi, ut, si quis eum confiteretur esse Christum, extra Synagogam fieret.*

B *Ταῦτα εἶπον οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ὅτι ἐφοβοῦντο τοὺς Ἰουδαίους· ἤδη γὰρ συνετέθειντο οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα ἐάν τις ὁμολογήσῃ τὸν Χριστὸν αὐτὸν εἶναι, ἀποσυνάγωγος γένηται.*

Recte Dominus noster Jesus Christus Pharisæorum capitibus infert illud: « Væ vobis legisperitis, quia tulistis clavem **615** scientiæ, ipsi non introistis, et eos qui introibant, prohibuistis [76]. » Videat enim rursus quisquis Dei est amans, nunquid his dictis veritatis pulchritudinem perspecturus sit : nec enim Christus unquam mentietur. Ecce enim præterquam quod nullus accingitur docere sermonem de Domini adventu in mundum, etiam iis qui ex fulgore rerum gestarum intelligere possent, immitibus verbis terrorem injiciunt, ac duram necessitatem suæ feritatis imponentes, fateri prohibent eum qui sit ex ipsis miracula edere. Ejicere enim a cœtu et Synagoga non verentur miseri beneficii memorem, atque idcirco ad credendum facilem ; a Deo vero alienare quodammodo eum qui Deo adhæret sibi assumunt, suique in omnes furoris astipulatorem universi Deum esse persuadent. Defendit tamen eos divinus evangelista, et interrogatos metu exhorruisse dicit, ideo tamen dicere noluisse filium suum esse a Christo curatum, ut magnitudinem furoris Judæorum detegens, etiam posteris notum faciat. Quid enim dici potest istis immanius, qui gratos et beneficiorum memores pœna dignos censent, et supplicia intendunt iis omnino qui Christum per legem et prophetas annuntiatum intelligunt? Sanctis autem prophetis non ignotum fuisse Judæorum consilium ex sacris Paginis comperiemus. Per Isaiam enim ait : « Qui corda et renes scrutatur [77], et pertingit usque ad divisionem animæ et spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis [78], cui omnia nuda sunt et aperta [79]. Væ, filii desertores ; hæc dicit Dominus : Fecistis consilium, et non per me : pacta, non per Spiritum meum, ut adderetis peccata peccatis [80]. » Nam quicunque dicit, Dominus Jesus, utique illud dicturus est in sancto Spiritu, juxta Pauli sententiam [81]. Qui autem contrarium molitus fuerit, ne-

Καλῶς καὶ πρεπόντως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ταῖς τῶν Φαρισαίων κεφαλαῖς ἐπιφέρει τό· « Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς, ὅτι ἤρατε τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως, αὐτοὶ οὐκ εἰσήλθετε, καὶ τοὺς εἰσερχομένους ἐκωλύσατε. » Ἐπαθρείτω γὰρ πάλιν ὁ θεοφιλὴς εἰ μὴ τοῖς εἰρημένοις τὸ ἐκ τῆς ἀληθείας ὄψεται κάλλος· οὐ γὰρ ἂν διαψεύσαιτό ποτε Χριστός. Ἰδοὺ γὰρ πρὸς τῷ μηδένα διδάσκειν ἐπείγεσθαι τὸν περὶ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ λόγον, καὶ τοὺς συνιέναι δυναμένους ἐκ τῆς τῶν κατορθουμένων λαμπρότητος ἀμειλίκτῳ καταπτοοῦσι φόβῳ, καὶ σκληρὰν ἐπιτιθέντες C ἀνάγκην τὴν ἐκ τῆς σφῶν ἀγριότητος, ὁμολογεῖσθαι διακωλύουσι τὸν ἐξ αὐτῶν ὁρᾶσθαι τῶν παραδόξων οὐκ ἀτονήσαντα. Ἀποσύνακτον γὰρ ποιοῦντες τὸν εὐγνώμονα διά τε τοῦτο πρὸς τὸ πιστεύειν εὔκολον οὐκ ἐρυθριῶσιν οἱ δείλαιοι, ἀλλοτριοῦν δὲ τρόπον τινὰ τοῦ Θεοῦ τὸν Θεῷ κολλώμενον ἐπ' ἐξουσίας αὐτοῖς, καὶ αὐτὸν ἀναπείθειν τὸν ἁπάντων Κύριον συνεθελητὴν γενέσθαι τῆς ἐνούσης αὐτοῖς κατὰ πάντων μανίας. Ἀπολογεῖταί γε μὴν ὁ θαυμάσιος εὐαγγελιστὴς, καὶ τῷ φόβῳ νενικῆσθαί φησι τοὺς ἐρωτωμένους, οὐκ ἐθελῆσαί τε διὰ τοῦτο εἰπεῖν ὡς τὸν ἐξ αὐτῶν γεγονότα τεθεράπευκεν ὁ Χριστὸς, ἵνα τῆς Ἰουδαίων ἀπονοίας ἀπογυμνώσας τὸ μέγεθος φανερὸν καταστήσῃ καὶ τοῖς μετ' αὐτούς. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων ἀπανθρωπότερον, οἵ γε καὶ τιμωρίας ὁρίζουσι D τοῖς εὐγνώμοσιν, ἄγουσι δὲ πρὸς τὸ κολάζεσθαι δεῖν τοὺς συνέντας ὅλως τὸν διὰ νόμου καὶ προφητῶν κηρυττόμενον; Οὐκ ἀγνοηθεῖσαν δὲ τοῖς ἁγίοις προφήταις τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀνόσιον σκέψιν, ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων εὑρήσομεν. Διὰ γὰρ Ἡσαΐου φησίν· « Ὁ καρδίας καὶ νεφροὺς ἐρευνῶν, διϊκνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων, καὶ ἐννοιῶν καρδίας, ᾧ πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα ἐστίν. Οὐαὶ, τέκνα ἀποστάται, τάδε λέγει Κύριος· Ἐποιήσατε βουλὴν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ, συνθήκας, οὐ διὰ τοῦ Πνεύματός μου προσθεῖναι ἁμαρτίαν ἐφ' ἁμαρτίας. » Ὁ μὲν γὰρ λέγων ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, ἐρεῖ δήπου

[76] Luc. XI, 16. [77] Psal. VII, 10. [78] Hebr. IV, 12. [79] Ibid. 13. [80] Isa. XXX, 1. [81] I Cor. XII, 3.

πάντως ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Μελετήσας δέ τις τὸ ἐναντίον, οὐκ ἐν ἁγίῳ Πνεύματί ποθεν, λαλήσει δὲ μᾶλλον ἐν Βεελζεβούλ. Οὐκοῦν, οὐ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος αἱ τῶν Ἰουδαίων συνθῆκαι· προσετέθησαν γὰρ ἁμαρτίας ἐφ' ἁμαρτίαις, αὐτοὶ μὲν πρὸ πάντων τὸν ἐκ τῆς ἀπειθείας ὄλεθρον ταῖς ἑαυτῶν ἐπισύροντες κεφαλαῖς, παραπέμποντες δὲ καὶ εἰς ἑτέρους διὰ τοῦ κωλύειν αὐτοὺς ὁμολογεῖν τὸν Χριστόν. Δυσσεβείας μὲν γὰρ τῆς ἐσχάτης ἀνάμεστον ὄντως τὸ ἐγχείρημα· πλὴν ἀνηνύτῳ πράγματι σφαλερῶς ἐγκειμένους διαγελᾷ λέγων ὁ Ψαλμῳδός· « Κύριε, ἐν ὀργῇ σου συνταράξεις αὐτοὺς, καὶ καταφάγεται αὐτοὺς πῦρ, τὸν καρπὸν αὐτῶν ἀπὸ τῆς γῆς ἀπολεῖς, καὶ τὸ σπέρμα αὐτῶν ἀπὸ υἱῶν ἀνθρώπων, ὅτι ἔκλιναν εἰς σὲ κακὰ, διελογίσαντο βουλὴν, ἣν οὐ μὴ δύνωνται στῆσαι. Ἴσχυσαν γὰρ οὐδαμῶς τὴν θεομάχον κρατῦναι βουλὴν, καίτοι πολλάκις, καὶ διὰ μυρίων ἐπιχειρήσαντες τρόπων ἀφανίσαι τὴν δόξαν Χριστοῦ. Διὸ καὶ τέθεινται νῶτος, τοῦτ' ἔστιν ἐκ προσώπου γεγόνασι, καὶ ἐξ ὀφθαλμῶν τοῦ πάντων Δεσπότου. Δικαίως πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ, ᾗ ἐξεκαύσατε.

A quaquam id certe in sancto Spiritu fecerit, sed loquetur potius in Beelzebul. Quocirca non per Spiritum sanctum erant pacta Judæorum, addiderant enim peccata peccatis [81], ipsi quidem præ omnibus ex incredulitate suis capitibus perniciem arcessentes et in alios porro transmittentes, eos Christum fateri prohibendo. Extremæ quippe impietatis illud est, sed eos inani rei frustra affixos ridet Psalmista, dicens : « Domine, in ira tua conturbabis eos, et devorabit eos ignis ; **616** fructum illorum de terra perdes, et semen eorum a filiis hominum : quoniam declinaverunt in te mala, cogitaverunt consilium quod non poterunt stabilire [82] » Nequaquam enim potuerunt Deo infensum stabilire consilium, licet innumeris modis Christi gloB riam delere aggressi sint. Idcirco positi sunt dorsa [83], hoc est, a facie repulsi sunt et ex oculis Domini. Jure itaque ambuletis in lumine ignis vestri, et in flamma quam succendistis [84].

Ἐφώνησαν οὖν ἐκ δευτέρου τὸν ἄνθρωπον ὃς ἦν τυφλὸς, καὶ εἶπον αὐτῷ· Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος οὗτος ἁμαρτωλός ἐστιν.

IX, 24. *Vocaverunt ergo rursum hominem qui fuerat cæcus, et dixerunt ei : Da gloriam Deo. Nos scimus quia hic homo peccator est.*

Ἀποστῆσαι τῆς εἰς Χριστὸν εὐφημίας τὸν ἄνθρωπον οὐκ ἰσχύσαντες, ἑτέρῳ πρὸς τούτῳ μεθοδεύειν ἐπιχειροῦσι λόγῳ, καὶ χρηστῷ τρόπον τινὰ τῷ δελεάσματι πρὸς τὸν οἰκεῖον καθέλκειν ἐπείγονται σκοπὸν, τὸ δὲ μηδ' ὅλως μεμνῆσθαι Χριστοῦ, μήτε μὴν ἀνακηρύττειν αὐτὸν ὡς ἰατρὸν διὰ πολλῶν ἀναπείθειν ἐκμηχανώμενοι λόγων, πανουργότατα λίαν χρῆναι μὲν δόξαν ἀναθεῖναι τῷ Θεῷ διὰ τὸ θαῦμά φασιν, εὐσεβεῖν ἐν τούτῳ πλαττόμενοι, συνδιακεῖσθαί γε μὴν καὶ πιστεύειν αὐτοῖς ἐπιτάττουσι, κἂν τῆς ἀνωτάτω πασῶν ἀσεβείας ἀπτόμενοι ἁμαρτωλὸν εἶναι λέγουσι τὸν ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς ἁμαρτίας ἐπιδημήσαντα. Καὶ τῆς μὲν ἐπὶ τοῦτο συκοφαντίας οὐδεμίαν παντελῶς παρακομίζουσι τὴν ἀπόδειξιν, περιαυτιζόμενοι δὲ καὶ φρονοῦντες ἐφ' ἑαυτοῖς μέγα τι καὶ ἐξαίσιον διὰ τοῦτο καὶ μόνον τὸ ἡγεῖσθαι λαῶν, τῇ τῶν προσώπων περιφανείᾳ τὴν πίστιν χαρίζεσθαι καὶ καθάπερ ἐν ὀφλήματος τάξει καταθέσθαι διακελεύονται. Τὸ γὰρ, « Ἡμεῖς οἴδαμεν, » τὴν ἀσύγκριτον ὠδῖνον ὑπεροψίαν ἁλώσεται παρά γε τοῖς τὸν ἑαυτὸν μανθάνοντα (1) βασανίζουσι νοῦν. Ἀλλ' ἔστι κἀντεῦθεν οὐ μετρίως ἀποθαυμάσαι τὸν τῶν Ἰουδαίων ἀπόπληκτον νοῦν. Ἀνατιθέναι γὰρ τῷ Θεῷ τὴν ἐπὶ τῷ παραδόξῳ προστάττοντες δόξαν, ἅτε δὴ καὶ μόνον τῶν τοιούτων ἐργάτην τὸν ἐξ οἰκείας ἰσχύος ἐνεργήσαντα, τοῦ Θεοῦ καταχρίνουσι, καὶ οὐχ ὅπως αὐτοὶ μόνον οἱ τάλανες, συμφρονεῖν δὲ καὶ ἑτέρους ἐπαναγκάζουσι, μόνῃ δὲ γνώσει τῇ ἑαυτῶν ἀπονέμοντες τὸ εἰδέναι σαφῶς ὡς ἁμαρτωλὸς εἴη Χριστὸς, ἀγνοοῦσιν ὅπως τὰ χείριστα

Cum eum impedire non potuissent quominus gloriam Christo daret, alia ratione sibi viam muniunt ad propositum suum, et blanditiis in suam sententiam eum pelliciunt; et ut fateatur minime se a Christo curatum esse multis rationibus perC suadere conantes, astutissime quidem jubent dare gloriam Deo ob miraculum, in hoc pietatem simulantes, sibi tamen suffragari sibique credere volunt, quamvis extrema cum impietate peccatorem esse dicentibus eum, qui ad evertendum peccatum advenerit. Cujus suæ calumniæ nullam prorsus fidem faciunt, sed inani de se opinione duntaxat et fastu tumidi, ob id solum fidem adhibere sibi statuunt, quod populis præsint, et quasi personarum id suarum claritati et auctoritati debeatur. Hæc enim verba, « Nos scimus, » incomparabilem fastum præ se ferre nemo non animadvertet, quicunque accuratius illa perpenderit. Sed et hinc non parum mirari subit Judæorum vecordiam, qui cum jubeant Deo gloriam reddere ob miraculum, D utpote qui solus istiusmodi rerum opifex potestate sua id effecerit, Deum tamen condemnant, quia et alios sibi astipulari cogunt : sed cum suæ tantummodo cognitionis esse putent perspectum habere Christum esse peccatorem, nesciunt se in suum caput pessima statuere. Multi quippe legis scientiam venditare soliti, et sacris Litteris intolerabiliter elati, graviores utique pœnas daturi sunt ex eo quod cum nosse debeant Christi mysterium

[81] Isa. xxx, 1. [82] Psal. xx, 10-12. [83] Ibid. 13. [84] Isa. L, 10

(1) Cotelerius (*Monum. E. G.*, II, 585) legit λανθάνοντα et vertit : *Hæc enim verba « Nos scimus » incomparabili fastu turgere deprehenduntur ab iis qui mentem ignorantem se perscrutabuntur.* Edit.

per legem et prophetas multis **617** modis expressum atque decantatum, spontaneam tamen præ multa segnitie ignorantiam arripiunt, licet quid agendum sit accurate norint, atque id facere in animo quondam habuerint. Satius quippe erat plebis animos ad mysteriorum Christi comprehensionem edocere, et aliis ad rerum necessariarum cognitionem præesse. Sed in verba profusi et arrogantes qui superbe exclamaverunt illud, « Nos scimus, » legis quidem voces repudiantes, doctrinam Mosis et prophetarum pro nihilo ducunt, nec enim revocant ad animum ea quæ per vocem prophetæ prædicta sunt circa tempus adventus Christi. « Tunc enim, inquit, aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient. Tunc saliet sicut cervus, claudus, expedita autem erit lingua balborum[86]. » Sanatus enim est in piscina Bethsaida paralyticus, cumque octavum et tricesimum annum in sua infirmitate exegisset, sicuti scriptum est, uno Servatoris verbo lectulo expeditus, instar cervi exsiliit, et cum illud ob factum admirationi Jesus esse deberet, Sabbatum idcirco tamen violatum ægre ferebant, et legis transgressionem prætexentes miraculi gratiam maligne elevabant[87]. Sub idem tempus ejecto dæmonio locutus est mutus. Illi vero eo stuporis lapsi sunt, ut ne tantulum quidem fructum inde reportarint. Visum recepit cæcus: propheticum impletum est præconium, vox per Spiritum emissa ad exitum perducta est. Quid porro? ægrescunt his illi rursus, damnant miraculi auctorem, peccati reum faciunt qui Deo digna majestate elucere potest, et qui quod multis retro temporibus exspectabatur adesse jam ostendit[88].

A τῆς οἰκείας καθορίζουσι κεφαλῆς. Πολλοὶ γὰρ ταῖς νομομαθείαις ἐπαυχεῖν εἰωθότες, καὶ τοῖς ἱεροῖς ἀφορήτως ἐπισοβαρευόμενοι Γράμμασι, μείζονα δὴ πάντως ἀποτίσουσι δίκην ἐξ ὧν μὲν εἰδέναι τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον διά τε νόμου καὶ τῶν προφητῶν πολυειδῶς ἐκτυπούμενόν τε καὶ βοώμενον, αὐτόκλητον δὲ διὰ πολλῆς ἄγαν τῆς ῥαθυμίας ἁρπάζοντες ἄγνοιαν, εἰ καὶ εἰδότες μὲν ἀκριβῶς γε μὴν ὅπερ ἔδει δρᾷν καὶ μάλιστα προθύμως ἐθελήσαντές ποτε. Παιδαγωγεῖν γὰρ ἔδει τῶν ἀγελαίων τὸν νοῦν πρὸς κατάληψιν τῶν ἐπὶ Χριστῷ μυστηρίων, καὶ πειρᾶσθαι μᾶλλον καθηγεῖσθαι τῶν ἄλλων πρὸς ἐπίγνωσιν ὧν ἔδει μαθεῖν. Ἀλλ' οἱ πλατεῖς εἰς λόγους, καὶ δεινοὶ πρὸς ἀλαζονείας, τὸ, « Ἡμεῖς οἴδαμεν, » πολὺ λίαν ἀπηυχενισμένως ἀναβοήσαντες, τὰς μὲν τοῦ νόμου B παρωθοῦντες φωνὰς, οὐδὲν τὰ Μωσέως εἶναι λογίζονται, ὄχλος δὲ ἄλλως αὐτοῖς, καὶ τὰ ἐκ προφητῶν εἶναι δοκεῖ· τίθενται γὰρ εἰς διάνοιαν οὐδαμῶς τὰ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς ἔσεσθαι προηγγελμένα κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐπιδημίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Χριστοῦ· « Τότε γὰρ, φησὶν, ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὦτα κωφῶν ἀκούσονται. Τότε ἀλεῖται ὡς ἔλαφος ὁ χωλὸς, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων. » Τεθεράπευται μὲν γὰρ ὁ παράλυτος ἐπὶ τῇ κολυμβήθρᾳ τῇ Βηθεσδὰ, τριακοστὸν δὲ καὶ ὄγδοον ἔτος διατετελεκὼς ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, ἑνὶ τοῦ Σωτῆρος ῥήματι τὸ κλινίδιον ἀφεὶς ἐλάφου δίκην ἐξήλατο· καὶ ἐπ' ἐκείνῳ θαυμάσαι δέον τὸν Ἰησοῦν, τὴν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ λύσιν ἐθρήνουν, καὶ παραβεβᾶσθαι τὸν νόμον διατεινόμενοι, τὴν ἐπὶ τῷ θαύματι C κατεσοφίζοντο χάριν. Ἐκβληθέντος δὲ τότε δαιμονίου λελάληκεν ὁ κωφός. Οἱ δὲ πρὸς οὕτω δεινὴν ἀσυνεσίαν ἐξώλισθον, ὡς μηδὲ βραχεῖαν ἐντεῦθεν ἀποκερδᾶναι τὴν ὄνησιν. Ἀνέβλεψεν ὁ τυφλὸς, προφητικὸν πεπλήρωται κήρυγμα, ἡ διὰ τοῦ Πνεύματος εἰς πέρας ἤχθη φωνή· Καὶ τί; πάλιν ἐπὶ τούτοις νοσοῦσιν ἐκεῖνοι, κατακρίνουσι τὸν θαυματουργὸν, ἁμαρτίαν καθορίζουσι τοῦ θεοπρεπῶς ἐκλάμπειν ἰσχύοντος, καὶ τὸ ἐκ μακρῶν ἄνωθεν χρόνων ἔσεσθαι προσδοκηθὲν, παρὸν ἤδη δεικνύοντος.

IX, 25. *Dixit ergo eis ille: Si peccator est, nescio; unum scio, quia cæcus cum essem, modo video.*

Ἀπεκρίθη οὖν ἐκεῖνος· Εἰ ἁμαρτωλός ἐστιν οὐκ οἶδα· ἓν οἶδα, ὅτι τυφλὸς ὤν, ἄρτι βλέπω.

Duplicem, ut videtur, qui antea cæcus erat a Christo gratiam accepit, quando cum corporis oculis etiam ei mens illustrata est, et jam solis qui a nobis conspicitur fulgorem habet in carnis oculis, radium vero velut sub intellectum cadentem, sancti, inquam, Spiritus illuminationem, intromittit, et corde suscipit. **618** Audi enim quemadmodum multa in Christum charitate ac dilectione nequissimis magistratibus resistat, et eos propemodum ebrios scite objurget, simulque sermonem conjuncta verecundia temperans et gradui præfecturæ debitum honorem reddens, apposite dicat: « Si peccator est, nescio; » neque tamen idcirco dicimus ignorasse cæcum annon esset peccator Christus, potius existimabimus eum talibus illos affari. Et forsitan ita loquatur: Stare quibus non est fas coactus præter consilium meum

Διττὴν, ὡς ἔοικεν, ὁ ποτὲ τυφλὸς συνεκομίσατο χάριν παρὰ Χριστοῦ· συνελαμπρύνθη γὰρ αὐτῷ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς καὶ ὁ νοῦς· καὶ ἡλίου μὲν τοῦ καθ' ἡμᾶς τὸ σέλας ἐν σαρκικοῖς ἔχει τοῖς ὄμμασιν, ἀκτῖνα δὲ ὥσπερ τὴν νοητὴν, τὸν διὰ τοῦ Πνεύ- D ματος λέγω φωτισμὸν, εἰσοικίζεται πρὸς τὸ εἴσω τε καὶ ἐν καρδίᾳ λαμβάνει. Ἄκουε γὰρ ὅπως ταῖς τῶν ἡγουμένων βδελυρίαις ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἀντιστατεῖ, καὶ μονονουχὶ μεθύουσί τε καὶ διαρριπτουμένοις εὐφυῶς ἐπιπλήττει, αἰδοῖ δὲ συμμέτρῳ συνυφάνας τὸν λόγον, καὶ τῇ τάξει τῆς ἡγεμονίας ἀναθεὶς τὸ χρεωστούμενον, ἐν ἤθει φησίν· « Εἰ ἁμαρτωλός ἐστιν οὐκ οἶδα· » καὶ οὐ διὰ τοῦτό φαμεν ἠγνοηκέναι τὸν ἄνθρωπον, ὡς οὐκ ἦν ἁμαρτωλὸς ὁ Χριστὸς, οἰησόμεθα δέ πως αὐτὸν τοιαῦτά τινα πρὸς ἐκείνους ἀναφωνεῖν. Λεγέτω γὰρ οὕτω τυχόν· Στέργειν ἃ μὴ χρὴν ἀβουλήτως ἀναγκαζόμενος οὐκ ἀν-

[86] Isa. xxxv, 5. [87] Joan. v, 1 seqq. [88] Matth. ix, 32 seqq.

ἕξομαι συκοφαντεῖν τὸν ἐμὸν εὐεργέτην, οὐ συνδιακείσομαι τοῖς ἀτιμάζειν ἐθέλουσι τὸν ᾧ πᾶσα χρεωστεῖται τιμή. Ἁμαρτωλὸν οὐκ ἐρῶ τὸν οὕτω θαυματουργὸν, πονηρὰν οὐκ ἐποίσω ψῆφον τῷ δρᾷν ἰσχύοντι τὰ τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἐᾷ με τοῖς παρ' ὑμῶν συγκατανεῦσαι λόγοις ἐν ἐμοὶ τὸ θαῦμα βλεπόμενον· τυφλὸς ἤμην, καὶ βλέπω, οὐχ ἑτέρου λέγοντος τὰ ἐκείνου πεπίστευκα, οὐχ ἁπλῶς ὀθνείοις διαρπάζομαι διηγήμασιν, οὐ τὰ ἐφ' ἑτέροις ἔπεισί μοι θαυμάζειν κατορθώματα. Αὐτὸς ἐγὼ, φησὶ, τῆς ἐκείνου δυνάμεως ἡ ἐπίδειξις ἕστηκα βλέπων ὁ πάλαι τυφλὸς, εἰκὼν ὥσπερ τις τῆς ἐκείνου φιλανθρωπίας τὸ κάλλος ἐπιδεικνύουσα, καὶ τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας τὸ μέγεθος ἐξαστράπτουσα. Τοιοῦτόν τι οὖν ἐφηρμόσθαι προσήκειν ὑπολαμβάνω τοῖς τοῦ ἀναβλέψαντος λόγοις. Τὸ γὰρ εἰπεῖν μέν· « Εἰ ἁμαρτωλός ἐστιν οὐκ οἶδα, » παραχρῆμα δὲ τοῦτο συνείρετο· « Ἓν οἶδα, ὅτι τυφλὸς ἤμην, καὶ ἄρτι βλέπω, » οὐχ ἁπλῆς τινος θεωρίας, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σοφῆς ὑπόνοιαν εἰσφέρει.

Εἶπον οὖν αὐτῷ πάλιν· Τί ἐποίησέ σοι; πῶς ἤνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς;

Φιλοπευστοῦσι πάλιν καὶ τὸν τῆς θεοσημείας διερευνῶσι τρόπον, οὐκ ἐκ φρενὸς ἀγαθῆς, ἢ χρηστομαθείας, τὸ πρᾶγμα ποιούμενοι, ἀλλὰ καίτοι ζημίας ἁπάσης . . . . καὶ παντὸς κακοῦ ἐπέκεινα τιθέντες, καὶ λογιζόμενοι τὸ ὑπό του τῶν ὄντων εὐφημεῖσθαι Χριστὸν, ταῦτα πάντα πάλιν ἀνασκαλεύουσιν, οἰόμενοί πως τὸν ἄνθρωπον οὐ ταυτολογήσειν ἔτι, διαπεσεῖν δέ πως περὶ τοῦ πράγματος ἐξήγησιν, καίτοι τοῖς πρότερον ἔχων ἐναντίως εἰπεῖν, ἵνα τῆς διαφωνίας ἐπιδραξάμενοι, πεπλασμένον τινὰ, καὶ ψεύστην αὐτὸν ἀποφήνειαν. Διελογίζοντο γὰρ οἱ ἐπὶ πολλῇ σφόδρα συνέσει κατωφρυωμένοι ἐν ψιλαῖς τοῦ ἀνθρώπου φωναῖς τὴν τοῦ παραδόξου σώζεσθαι δύναμιν, καὶ οὐ μᾶλλον ἐν τῷ πεπρᾶχθαι διαφαίνεσθαι. Οἶμαι δέ τι καὶ τοιοῦτον αὐτοὺς ὑπομεῖναι πάλιν, οἷ μισεῖν ἀδίκως οὐ καταναρκῶντές τινας, ὅταν ἐκπύθωνταί τι τῶν αὐτοῖς δεδραμένων, εἶτα τοῦτο μὴ δικαίως πεπρᾶχθαι δοκεῖ, οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις αὐτὸ παρὰ τῶν ἐξηγουμένων ἐπαΐειν ἐθέλουσιν, ἀκονῶντες ὥσπερ εἰς ὀξυτέραν κίνησιν βραδύνοντά πως τὸν ἐπ' ἐκεῖνον θυμόν. Δυσωπεῖ γὰρ ἀεὶ τὸ συνειδὸς ἐξελέγχον τὰ ἐν ἡμῖν, καὶ τῆς ἀδικίας κατηγορῶν οὐ παύεται, κἂν ἐκ προσπαθείας ἡδύ πως φαίνηται τὸ ἀδικεῖν. Ἀνακινοῦσι τοίνυν, καὶ οὐχ ἑκόντα παροτρύνουσιν εἰς τὸ καὶ εἰσαῦθις ἀνακυκλοῦντα αὐτὸν, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἔρχεσθαι λόγων τὸν τεθεραπευμένον μονονουχὶ διανεύοντες ἀλλήλοις καὶ λίαν ἐπιτηρεῖν διακελευόμενοι εἰ μὴ πέπρακταί τι τῶν ἔξω νόμου διὰ τὴν ἐν Σαββάτῳ θεοσημείαν. Ἀγριαίνοντα γὰρ τὸν ἐν αὐτοῖς θηριοπρεπῆ λογισμὸν κατάγχει τὸ συνειδὸς, χαλινὸν ὥσπερ ἐπιφέρον καὶ οὐχ ἑκοῦσι τὸ ἔλεγχον.

A et voluntatem, non sustinebo calumniari benemeritum de me, nec induam affectus eorum qui dedecorare cupiunt eum cui omnis honor debetur Peccatorem non dicam tanti miraculi factorem, nec iniquo calculo premam illum qui quæ Dei sunt potest efficere. Quod in me cernitur miraculum, vestris assentiri sermonibus non me sinit; cæcus eram, et video, non alio referente facta ejus credidi, non abreptus sum alienis narrationibus, quæ in alio facta sunt mirari mihi non subit. Ipse ego, inquit, ipsius vis ac potentiæ documentum exsto : ecce video qui olim eram cæcus, velut imago quædam pulchritudinem ejus humanitatis expromens, et potentiæ Deo dignæ magnitudinem instar fulgetri coruscantis ejaculans. Tale B quiddam convenire existimo verbis ejus qui visum receperat. Siquidem dicere : « An peccator sit nescio, » et statim subjungere illud : « unum scio quod cæcus eram et jam video, » non simplicis cujusdam considerationis, sed valde cordati hominis conceptum includit.

IX, 26. *Dixerunt ergo illi : Quid fecit tibi ? quomodo aperuit tibi oculos ?*

Rursus cupide sciscitantur divini miraculi modum, non bono quidem animo neque discendi studio id agentes, sed cum omnis noxæ malique exsortem Christum statuerent, putarentque eum ab aliquo benedici, cuncta hæc subinde ingerunt, existimantes hominem suis dictis non staturum, C sed aliqua in re titubaturum, et prioribus contraria dicturum, ut,arripientes hanc variationis occasionem, eum planum quemdam et impostorem declarent. Sic enim ratiocinabantur homines superciliosi et opinione scientiæ inflati, miraculi vim in nudis constare cæci verbis, et non in eo quod factum esset apparere. Deinde **619** arbitror et tale quidpiam illis usuvenisse, quale solet iis qui aliquem injuste oderunt, qui cum percontati fuerint aliqua ejus facta, nec ea justa videantur, non semel, sed sæpius idem a narrantibus audire cupiunt, iram in eum segniorem velut ad graviorem impetum exacuentes. Terret enim conscientia nos redarguens, et injustitiam incusare non cessat, quamvis ex affectu dulcis nobis quodammodo D videatur injuria. Instigant igitur, et vel nolentem cæcum adigunt ut eadem ipsa identidem repetat, quasi se invicem nutibus monentes ut observent annon aliquid extra legem admissum sit, propter divinum illud signum factum in Sabbato. Efferatum enim eorum animum conscientia comprimit, increpationem freni cujusdam instar adhibens etiam invitis.

Ἀπεκρίθη αὐτοῖς· Εἶπον ὑμῖν ἤδη, καὶ οὐκ ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετε ἀκούειν;

Περιττὸν ἤδη φαίνεται, φησὶ, τὸ καὶ εἰσαῦθις εἰπεῖν εἰς ἀπειθεῖς ἀκοὰς, εἰκαῖον δὲ σφόδρα τὸ καὶ πλειστάκις ὑμᾶς περὶ τούτων διερωτᾶν, οἵ γε ὠφε-

IX, 27. *Respondit eis : Dixi vobis jam, et non audistis : quid iterum vultis audire ?*

Superfluum jam videtur, ait, hæc incredulis auribus instillare, vanum item vos toties me de his rebus percontari, qui nequaquam inde meliores

evasistis, licet edocti atque persuasi, et jam retexere me jubetis eosdem sermones haudquaquam in bonum finem, ut experimentum satis probat. Per hæc enim ostendit cæcus Pharisæos valde insanire, qui aures a veritate avertant, ut scriptum est [89], et quasi de violata lege sine causa indignentur, ideoque eum qui auctori miraculi benedicere velit, accusatoris personam in illum induere jubeant, aut cum eum laudatorem et admiratorem esse putarent : id enim eis revera propositum erat; nam indifferens prorsus iis erat ac pro nihilo habebatur legis transgressio; idcirco, relicto recto judicio, suæ tantum opinioni ac libidini obsequebantur, non recordantes Dei dicentis : « Labia sacerdotis loquentur, et custodient judicium, et legem requirent ex ore ejus [90]. »

IX, 27. *Nunquid et vos vultis discipuli ejus fieri ?*

Confessus est palam demum et sine ulla dissimulatione se factum esse discipulum si non verbi, attamen miraculi, et credidisse jam præter opinionem facultatem **620** videndi in locum disciplinæ consecutum. Dicendo enim : Nunquid vos vultis ejus esse discipuli ? suam ipsius mentem retexit, tanquam jam contenti esse adeoque facti, meditansque quodammodo, etiam ante fidem adeptam, illud : « Gratis accepistis, gratis date [91], » ipsos instituit et admonet ut ad salutaria et conducibilia sibi impigre accingantur. Præclare igitur observavit id quod in Proverbiorum libro scriptum est : « In aures audientium loquere [92]. » Quinetiam videtur aliquid in his abditum significare. Quid autem illud sit, paucis dicam. Erant quidam ex principibus populi qui norant Christum quidem esse revera miraculi auctorem, sed abditam adhuc intra se cognitionem ejus servabant ; cujus rei testis nobis erit sapiens ipse evangelista dicens, principes quidem nosse ipsum esse Christum, sed propter Pharisæos veritos confiteri. Idipsum etiam testabitur Nicodemus aperte clamans, et ad Dominum nostrum Jesum Christum dicens : « Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister; nemo enim potest hæc signa facere quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo [93]. » Sciebant itaque nonnulli, deque eo rumor sparsus erat per totam Jerusalem, et principibus quidem notum esse multitudo suspicabatur, verumtamen præ malignitate et invidia eos id fateri nolle. Quod autem verum istud sit, ex Evangeliis ipsis ostendemus. Ipse quippe beatus Joannes alicubi ait, stetisse quidem in ipso templo Jesum docentem, et quæcunque legi contraria esse videbantur auditoribus exponentem, sed cum Judæorum magistratus nihil prorsus in eum moverent, nedum præcipere auderent ut veteri legi contraria docere cessaret, plebem in eam quam diximus suspicionem venisse. Et quidem, ut scri-

A λεῖσθε μὲν τὸ παράπαν οὐδὲν, καίτοι μαθόντες καὶ πεπεισμένοι, ἀνελίττειν δέ με καὶ νῦν τοὺς αὐτοὺς προστάττετε λόγους ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων, ὡς ἡ πεῖρα βοᾷ. Ἐλέγχει γὰρ διὰ τούτων τοὺς Φαρισαίους ὁ τεθεραπευμένος ὡς ἀνοηταίνουσι κομιδῇ τὴν μὲν ἀκοὴν ἀποστρέφοντες ἀπὸ τῆς ἀληθείας, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπὶ δὲ τῷ λελύσθαι τὸν νόμον οὐκ εὐλόγως παρωργισμένοι, διά τε τούτων τὸν εὐφημεῖν ἐθέλοντα τὸν τερατουργὸν ἐν κατηγόρου τάξει εἶναι κελεύοντες, ἢ θαυμαστὴν ὑπάρχειν ὑπολαμβάνοντες· ἦν γὰρ οὗτος ἀληθῶς ἐν ἐκείνοις ὁ σκοπὸς, ἐπείπερ αὐτοῖς ἀδιάφορον παντελῶς, καὶ ἐν λόγῳ τοῦ μηδενὸς ἦν τοῦ νόμου παράβασις· διά τοι τοῦτο τὰ δίκαια κρίνειν παρωσάμενοι, πρὸς τὸ δοκοῦν ἐτράποντο μόνον, καίτοι λέγοντος ἀμνημονοῦντες Θεοῦ· « Χείλη
B ἱερέως λαλήσεται, καὶ φυλάξεται κρίσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ. »

Μὴ καὶ ὑμεῖς μαθηταὶ αὐτοῦ θέλετε γενέσθαι;

Ὡμολόγηκεν ἤδη σαφῶς, καὶ ὑποστολῆς ἁπάσης ἐξῃρημένης, ὡς εἰ καὶ μὴ καὶ λόγῳ τυχὸν, ἀλλ' οὖν ἐμαθητεύθη τῷ θαύματι, καὶ πεπίστευκεν ἤδη παραδόξως τὸ βλέπειν ἐν διδασκαλίας τάξει λαβών. Ἐν γὰρ δὴ τῷ πρὸς ἐκείνους εἰπεῖν· Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε μαθηταὶ αὐτοῦ γενέσθαι; τὴν οἰκείαν ὥσπερ προεκάλυψε γνώμην, ὡς ἤδη θελήσαντός τε καὶ γεγονότος· μελετῶν δὲ τρόπον τινὰ, καὶ πρὸ ὁλοκλήρου τῆς πίστεως τό· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε, » ηὐτρέπισται τάχα, καὶ λίαν ἀφθόνως εἰς τὸ παι-
C δεύειν αὐτοὺς ἀοκνότατα τὰ λυσιτελῆ ἑτοιμάζεσθαι. . . . . Τετήρηκεν οὖν ἄρα, καὶ σφόδρα καλῶς τὸ ἐν βίβλῳ Παροιμιῶν· « Εἰς ὦτα ἀκουόντων λάλει. » Ἔοικε δέ πως ὑπαινίττεσθαι διὰ τούτων λεληθός τι καὶ κεχρυμμένον. Καὶ τί τοῦτο, ἐν βραχέσιν ἐρῶ. Ἦσάν τινες ἐν τοῖς ἡγουμένοις οἱ διεγνώκεισαν μὲν ὅτι Χριστὸς εἴη κατὰ ἀλήθειαν ὁ θαυματουργῶν, κεχωσμένην δὲ ὥσπερ ἐν ὠδῖσι τὴν ἐπ' αὐτῷ κρύπτοντες γνῶσιν ἔτι πολλοὺς διελάνθανον· μαρτυρήσει δὲ καὶ ἡμῖν αὐτὸς ὁ σοφὸς λέγων εὐαγγελιστὴς, ὅτι ἔγνωσαν μὲν οἱ ἄρχοντες, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, διά γε μὴν τοὺς Φαρισαίους οὐχ ὡμολόγουν. Ἐπαγωνιεῖται δέ πως, τοῖς περὶ τούτου λόγοις καὶ ὁ Νικόδημος διαρ-
D ῥήδην ἀναβοῶν, καὶ λέγων πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· « Ῥαββὶ, οἴδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος, καὶ ὅτι οὐδεὶς δύναται ταῦτα τὰ σημεῖα ποιεῖν ἃ σὺ ποιεῖς, ἐὰν μὴ ᾖ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ. » Ἤδεσαν οὖν ἄρα τῶν ἀρχόντων τινὲς, καὶ διετεθρύλλητό πως ὁ περὶ τούτου λόγος ἀνὰ πᾶσαν τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἐγνωκέναι μὲν τοὺς ἄρχοντας ἡ τῶν Ἰουδαίων πληθὺς ὑπονοεῖ, μὴ μὴν καὶ ὁμολογεῖν οὐ βούλεσθαι διὰ βασκανίαν καὶ φθόνον. Ὅτι δὲ ἀληθὲς καὶ τοῦτό ἐστιν, ἐξ αὐτῶν ἐπιδείξομεν τῶν εὐαγγελικῶν Γραμμάτων. Αὐτὸς γάρ πού φησιν ὁ μακάριος Ἰωάννης, ὡς εἱστήκει μὲν διδάσκων ὁ Ἰησοῦς ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ, καὶ ὅσα τὸν νόμον ἐδόκει λυπεῖν κατά γε τὴν τῶν

[89] II Tim. IV, 4. [90] Malach. II, 7. [91] Joan. II, 5. [92] Prov. XXIII, 9. [93] Joan. III, 2.

A ἀκροωμένων ὑπόνοιαν ἐξηγούμενος, οὐδὲν δὲ τὸ παράπαν οἱ τῶν Ἰουδαίων ἡγούμενοι κινήσαντες, ἀλλ' οὐδὲ ὅσον εἰπεῖν ἀποτολμήσαντες φῆσαι λόγον· Ὦ οὗτος, ἢ παῦσαι διδάσκων τὰ τοῖς πάλαι νόμοις ἀπᾴδοντα, ἐν ὑπονοίᾳ παρὰ τοῖς ὄχλοις ἐγίνοντο τῇ καὶ ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένῃ. Καὶ γοῦν, καθὰ γέγραπται, ἔλεγόν τινες τῶν Ἱεροσολυμιτῶν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν, ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Ἴδε παῤῥησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Μή ποτε ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; » Μονονουχὶ γάρ, φησὶν οὗτος, ἴσασιν οἱ καθηγήσασθαι λαχόντες ὡς αὐτὸς ὄντως ἐστὶν ὁ Χριστός. Ἰδοὺ καίτοι φονᾷν νομιζόμενοι κατ' αὐτοῦ λαλοῦντες μετὰ πολλῆς ἄγαν τῆς παῤῥησίας, οὐδὲ ψιλοῖς ἐπισκήπτουσι λόγοις. Τοιαύτης τοιγαροῦν ὑπονοίας διεσπαρμένης ἀνὰ πᾶσαν τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἐξεπύθετό ποτε καὶ ὁ τυφλὸς, καὶ εἶχεν B ἐν ὠσὶ τὸν ἐπὶ τούτοις λόγον. Χαριέντως οὖν ἄρα τρόπον τινὰ διελέγχων φησίν· « Ἆρά με μάτην τοὺς αὐτοὺς ἀναμηρύσασθαι λόγους, καὶ ἀνυμνεῖν τὸ θαῦμα προστάττετε, ἢ σφόδρα ποιεῖσθαι τὴν καθ' ἡδονὴν ἐξήγησιν, διψῶντες μὲν ἤδη τὴν ὑπ' αὐτῷ μαθητείαν, ἀλλήλους δὲ ἐπιδυσωπούμενοι, καὶ ἀχάριστον προτιμῶντες αἰδῶ τῆς οὕτως ἀξιαγάστου γνώσεως;

plum est, dicebant ex Hierosolymitis aliqui: « Nonne hic est quem quærunt interficere? Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Nunquid vere cognoverunt principes quia hic est Christus [95]? » Propemodum, inquit, sciunt principes eum revera Christum esse. Ecce licet ei cædem machinentur multa cum libertate in eum debacchantes, tamen ne verbo quidem tenus ipsum objurgant. Cum ergo ea suspicio per totam Jerusalem increbuisset, id aliquando **621** cæcus inaudierat, eumque sermonem auribus hauserat. Scite igitur eos quodammodo redarguens ait: An me frustra eumdem sermonem repetere et miraculum subinde laudare, vobisque gratam narrationem iterare jubetis, ut vos ad eum discipulos applicetis, cum vos interim pudore deterreamini, et ingratam verecundiam tam admirabili cognitioni præferatis?

Καὶ ἐλοιδόρησαν αὐτὸν, καὶ εἶπον· Σὺ μαθητὴς ἐκείνου εἶ, ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωσέως ἐσμὲν μαθηταί;

Ὑπογελᾷ τρόπον τινὰ τοῦτο λέγων ὁ εὐαγγελιστής. Ὅρα γὰρ τοὺς ἱερᾶσθαι λαχόντας ἀποπληξίας εἰς τοῦτο κατολισθήσαντας, ὡς λοιδορίας ἡγεῖσθαι χρῆμα τὸ οὕτω σεπτὸν, τὴν ὑπὸ Χριστοῦ δηλονότι παιδαγωγίαν, ἧς εἰς ἀξιέραστον ἰόντες ἀγάπην φασὶ τῶν ἁγίων τινὲς, οἱ μὲν ὅτι « Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ C στόματί μου· » ἕτερος δὲ πάλιν, ὡς πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν περὶ τῶν ἀπειθούντων αὐτῷ· « Συντέλεσον αὐτοὺς, καὶ ἔσται ὁ λόγος σου ἐμοὶ εἰς εὐφροσύνην, καὶ ἀγαλλίαμα, καὶ χαρὰν καρδίας μου. » Ἀλλ' οὐδὲν τῶν ἱερῶν μεταποιούμενοι λόγων, τὸν ὑπὸ Χριστοῦ παιδαγωγούμενον, καὶ δι' αὐτὸ δὴ καὶ τοῦτο μόνον οὐκ ἀνεγκλήτως εἶναι νομίζουσιν, ἀληθῆ δὲ καθ' ἑαυτῶν καὶ ψηφοφοροῦντες δόγματα, διδάσκαλον μὲν τῷ τυφλῷ τὸν Χριστὸν ἀπονέμουσιν, ἑαυτοῖς δὲ Μωσέα. Καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως κατεφωτίσθη μὲν τὰ ἔθνη παρὰ Χριστοῦ διὰ παιδεύσεως εὐαγγελικῆς, ἐναπέθανε δὲ τοῖς διὰ Μωσέως τύποις ὁ Ἰσραὴλ, καὶ τῇ τοῦ γράμματος ἐνεχώσθη σκιᾷ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος περὶ αὐτῶν D πού φησι· « Μέχρι γὰρ σήμερον ἡνίκα ἀναγινώσκηται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. » Ὅτι δὲ καὶ εἰς τύπον τῶν ἐθνῶν τὴν ἐπὶ τῷ τυφλῷ καθάπερ ἐν εἰκόνι κατεγράφομεν ἱστορίαν, τὰ ὡς ἐν τύπῳ τὰ κατ' αὐτὸν εἰς τὴν ἐπ' ἐκείνοις ἀλήθειαν μεταπλάττοντες, οὐκ ἀμφίβολον· πλὴν ἐκεῖνο σημειωτέον, ὅτι χρῆμα τερπνὸν, καὶ πάσης εὐκλείας ἀνάμεστον ὁ διὰ Χριστὸν ὀνειδισμός. Δι' ὧν γὰρ οἴονται χρῆναι λυπεῖν οἱ διώκειν οὐ παραιτούμενοι τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, διὰ τούτων αὐτῶν οὐκ εἰδότες εὐφραίνουσι, λαμπροτέρους δὲ μᾶλλον αὐτοὺς ἀποφαίνουσιν ἤπερ ἀληθῶς ἀδικεῖν ἰσχύουσι. Κατασμικρύνονται δὲ, ὡς εἰκὸς, οἱ πανώλεις Φαρισαῖοι τὰς ἑαυτῶν κεφαλὰς, ἵνα μὴ λέγω Χριστὸν, περὶ μὲν αὐτοῦ, τὸ

IX, 28. *Maledixerunt ergo ei, et dixerunt: Tu discipulus illius sis; nos autem Moysi discipuli sumus.*

Subsannat quodammodo hoc dicens evangelista. Cerne enim eos, quibus sacrificandi vices demandatæ erant, eo stuporis delatos ut rem tam sanctam, Christi nimirum doctrinam traducant, cujus amore capti sancti nonnulli aiunt, « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua! super mel et favum ori meo [95]; » Alter vero velut ad Dominum nostrum Jesum Christum de infidelibus: « Consumma eos, et erit mihi verbum tuum in lætitiam, et exsultationem, et gaudium cordis mei [96]. » Sed divinos sermones nihil morati, eum qui a Christo instituitur vel hoc nomine culpandum existimant, adeoque vera contra seipsos sciscentes placita, doctorem Christum cæco, sibi vero Mosen attribuunt. Siquidem gentes a Christo per doctrinam evangelicam illuminatæ sunt, Israel vero in figuris Mosaicis mortuus est, et umbra litteræ defossus. Propterea et Paulus de ipsis alicubi ait: « Usque enim in hodiernum diem, cum legitur Moyses, velamentum positum est super cor eorum. » Quod autem in figuram gentium historiam cæci velut imagine delineamus, ejus typum ad veritatem quæ in illis est transferentes, dubium non est; sed notandum rem esse delectationis et gloriæ plenam propter Christum opprobrium pati. Per quæ enim persecutores diligentibus ipsum dolorem inferre se putant, per hæc eadem etiam nescii exhilarant, et multo plus eis splendoris quam nocumenti afferunt. Deprimentes vero, ut par est, sua ipsorum capita nefarii Pharisæi, ne dicam Christum, de ipso, hoc, **622** *illius*, per contemptum proferunt, ipsi vero intolerabili fastu elati, stulte dicunt: « Nos Moysis discipuli sumus [98]. »

[94] Joan. VII, 26. [95] Psal. CXVIII, 103. [96] Jerem. XV, 16. [97] II Cor. III, 15. [98] Joan. IX, 28.

ἐκείνου φασὶν, ἐκπλατυνόμενοι δὲ ὥσπερ εἰς ἀλαζονείαν ὑπέροχον, ἀνοήτως λέγουσιν· « Ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωσέως ἐσμὲν μαθηταί. »

IX, 29. *Nos scimus quia Moysi locutus est Deus: hunc autem nescimus unde sit.*

Superbe et insolenter se gerunt denuo, familiari et gratissima sibi armati dementia, et præfracta impudentia tumidi, « Nos scimus, » inclamant. Cum autem addant, « quia Moysi locutus est Deus, » eum idcirco valde honorandum esse statuentes, alio modo rursus ei contumeliam inferunt pro nihilo habentes ejus placita. Stulte quippe condemnant quem nondum agnoscunt, imo vero postquam eum cognoverunt impie dedecorant, tametsi lex vetat quemquam injuste aliquid facere aut omnino decernere. Tale vero quiddam rursus aiunt : Omnium consensu locutus est ad Mosen Deus : leges quasdam per eum præscripsit, neque ulla ratio quemquam sinit de his dubitare. Ergo sacrarum Litterarum transgressor est, qui traditis ab eo contraria sentit, et statutum de Sabbato aperte violatum est. Quippe in Sabbato curatio facta est : ejus rei manifestum ac damnatum non nosse æquum est. Non sine causa dicimus ipsum divinam non servasse legem. Igitur quando hæc dicunt de Christo, « Nescimus unde sit, » non hæc dicunt tanquam nesciant quis et unde sit, nam alias confessi diserte comperiuntur se eum nosse. « Nonne hic, aiunt, est fabri filius, cujus nos novimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit, quia de cœlo descendi [99]? » Non igitur tanquam in significatione ignorantiæ accipiemus istud, « Non novimus istum unde sit, » sed velut ab eorum arrogantia profectum considerabimus. Despuentes enim illum, ac prorsus nihili facientes, ejusmodi vocem de eo proferunt. Forte et illud etiam indicant; nam contemplationum ratio altius quiddam scrutari nos cogit. Scimus, inquiunt, Deum locutum esse Mosi, ideo confestim credamus his quæ per illum locutus est, et servemus quæ a Deo mandata sunt : hunc vero non novimus, quippe ad eum Deus locutus non est, neque tale quidquam de eo constituimus. Verum oportebat Pharisæis, licet vana opinione sapientiæ et divinarum litterarum cognitionis tumidis, **623** illud in mentem venire, Deum et Patrem, cum per sapientissimum Mosen prædicit tanquam venturum tempore suo Jesum, sic loqui : « Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te : et dabo verba mea in ore ejus, et loquetur iis secundum quod mandabo ei. Et homo, qui non audierit quæcunque locutus fuerit propheta ille in nomine meo, ego vindictam sumam de eo [1]. » Nam Judæos ita jure aliquis compellaverit : Vos quibus incredulitas tantum cordi est, si Mosis sermonibus illico fidem adhibetis, quia locutus est ei Deus, qui non id facere in Christo etiam oportebat, cum palam clamantem audiatis : « Verba quæ ego loquor non sunt mea,

A *Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι Μωσεῖ λελάληκεν ὁ Θεός· τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν.*

Ἀπαυθαδίζοντες πάλιν, ὅπλον ἔχοντες τὴν αὐτοῖς συνήθη καὶ φιλεστάτην ἀπόνοιαν, καὶ ἐπ' ἀθραύστοις ἀναισχυντίαις σοβαρευόμενοι, τὸ « Ἡμεῖς οἴδαμεν » ἀναφθέγγονται. Προστιθέντες δὲ, « ὅτι Μωσεῖ λελάληκεν ὁ Θεὸς, » διά τε τούτου τιμᾷν ὅτι πρέποι καὶ σφόδρα διεγνωκότες αὐτὸν, ἑτέρῳ τρόπῳ πάλιν ὑβρίζειν. . . . . ἐν οὐδενὶ τὰ ἐκείνου τιθέντες δόγματα. Καταχρίνουσι γὰρ ἀσυνέτως, ὃν οὔπω γινώσκουσι, μᾶλλον δὲ καὶ μαθόντες δυσσεβῶς ἀτιμάζουσι, καίτοι τοῦ νόμου τὸ ἀδίκως ἐξεῖναί τισιν ἀπηχές τι δρᾷν ἢ ψηφίζεσθαι παντελῶς ἀποφάσκοντος. Τοιοῦτον δέ τί φασι καὶ διὰ τούτου πάλιν· Ὁμολογουμένως λελάληκε πρὸς Μωσέα ὁ Θεός· οὐδεὶς ἐπὶ τούτῳ λόγος B ἐνδοιάζειν ἀναπείθων, τινὰς νόμους ὡρίσατο δι' αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πρακτέων τέθεικεν ὅρους. Παραβάτης οὖν ἄρα, φησὶν, τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ὁ τοῖς δι' ἐκείνου φρονῶν τἀναντία, καὶ λέλυται σαφῶς ὁ ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ θεσμός. Ἐθεραπεύθη γὰρ ἐν Σαββάτῳ· τὸν ἐπὶ τούτοις ἁλόντα, καὶ κατεγνωσμένον οὐκ εἰδέναι δίκαιον. Εὐλόγως ἤδη φαμὲν ὅτι τὸν θεῖον οὐ τετήρηκε νόμον. Οὐκοῦν ὅτε λέγουσι περὶ Χριστοῦ, τὸ, « Οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστὶν, » οὐχ ὡς ἀγνοοῦντες τὸ τίς ἢ πόθεν ἐστὶ τὰ τοιαῦτά φασιν· ἁλίσκονται γὰρ ἑτέρωθεν διαῤῥήδην ὁμολογήσαντες εἰδέναι τὰ ἐπ' αὐτῷ. « Οὐχ οὗτος γάρ ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱὸς, οὗ ἡμεῖς τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα οἴδαμεν; Πῶς οὖν λέγει ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα; » Οὐχ ὡς ἀγνοίας οὖν C ἄρα σημαντικὸν ἐκδεξώμεθα τὸ, « Οὐκ οἴδαμεν τοῦτον πόθεν ἐστὶν, » ἀλλὰ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀλαζονείας καρπὸν ἐπαθρήσομεν. Περιπτύοντες γὰρ αὐτὸν, καὶ ἐν τῷ μηδενὶ τὸ παράπαν λογιζόμενοι, τὴν τοιαύτην ἐπ' αὐτῷ λέγουσι φωνήν. Εἰκὸς δὲ δή που κἀκεῖνο βούλεσθαι δηλοῦν· ἀναπείθει γάρ πως ἡμᾶς τὸ τοῖς θεωρήμασι πρέπον, καὶ εἰς λεπτοτέραν ἰέναι βάσανον. Οἴδαμεν, φησὶν, ὅτι Μωσῇ λελάληκεν ὁ Θεὸς, πιστεύσωμεν οὖν ἄρα καὶ ἀμελλητὶ τοῖς δι' αὐτοῦ, καὶ τηρήσωμεν τὰ θεόθεν διεσταλμένα, τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν· οὐ γὰρ λελάληκε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς, οὐδέ τι τοιοῦτον ἐπ' αὐτῷ διεγνώκαμεν. Ἀλλ' ἔδει τοὺς Φαρισαίους, καίτοι δοκησισοφεῖν εἰθισμένους, καὶ πολὺ τῇ γνώσει τῶν θείων ἐπαυχοῦντας λόγων, ἐκεῖνο λογίζεσθαι, ὅτι διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως D προκηρύττων ὡς ἥξοντα κατὰ καιρὸν τὸν Ἰησοῦν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ οὕτω φησί· « Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὥσπερ σὲ, καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθότι ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. Καὶ ἄνθρωπος ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Καίτοι φήσειεν ἄν τις τοῖς Ἰουδαίοις εὐλόγως ἐπιφυόμενος· Μόνον εἰδότες τὸ ἀπειθεῖν, εἰ τοῖς τοῦ Μωσέως λόγοις καταπείθεσθε προαλέστερον, ἐπείπερ αὐτῷ λελάληκεν ὁ Θεὸς, πῶς οὐκ ἐχρῆν τοῦτο δρᾷν καὶ ἐπὶ

[99] Matth. xiii, 55. [1] Deut. xviii, 14, 15.

Χριστῷ, καίτοι διαῤῥήδην ἀνακεκραγότος ἀκούοντες; « Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρός. » Καὶ πάλιν· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε, τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω. » Πρόφασις οὖν ἄρα, καὶ λογισμῶν εἰκαίων εὑρήματα τῶν Φαρισαίων οἱ λόγοι. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτό φασι Μωσεῖ μᾶλλον ἕπεσθαι δεῖν, ἐπείπερ αὐτῷ λελάληκεν ὁ Θεὸς, τί μὴ καὶ ταῦτα φρονοῦσιν ἐπὶ Χριστῷ, καίτοι λέγοντι σαφῶς ἅπερ ἀρτίως εἰρήκαμεν; Ἀλλ' ἐν μέρει τιμῶντες τὸν νόμον, καὶ σεπτὸν ἡγεῖσθαι προσποιούμενοι τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, πλήττουσιν ἑτέρως χειρόνως ἀτιμάζοντες διὰ τοῦ μὴ παραδέχεσθαι θέλειν τὸ καιριώτερον κήρυγμα· τοῦτο δὲ ἦν τὸ ἐπὶ Χριστῷ διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν ὡς ἐν προφήτου τάξει κατηγγελμένον.

Ἀπεκρίθη ὁ ἄνθρωπος, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐν τούτῳ γὰρ τὸ θαυμαστόν ἐστιν, ὅτι ὑμεῖς οὐκ οἴδατε πόθεν ἐστὶ, καὶ ἤνοιξέ μου τοὺς ὀφθαλμούς.

Καταπέπληγμαι, φησὶ, καὶ σφόδρα καλῶς εἰ τὸν ἐν ἁγιότητι τοσαύτῃ, καὶ θεοπρεπεῖ δυναστείᾳ δι' ὧν εἴργασται μαρτυρούμενον ἠγνοηκέναι φατέ. Καὶ τὸ προσεδρεύειν ἀπερισπάστως τῷ Θεῷ νομιζόμενοι, καὶ νόμου προεστηκότος, καὶ ταῖς ἱεραῖς ἐντρυφῶντες Συλλαβαῖς, καὶ λαχόντες ἡγεμονίαν εἰ καὶ μάλιστα τὸ ἀγαθοὺς εἶναι φροντιστάς. Τίνι γὰρ ἂν καὶ πρέποι τὸ εἰδέναι καλῶς τοὺς τερατουργοῦντας διὰ Θεοῦ, εἰ μὴ καὶ τοῖς ἱερᾶσθαι προστεταγμένοις, καὶ οἷς εἰς φροντίδα τὸ σεπτὸν ἀπενεμήθη μυστήριον· C καταπλήττεσθαι δὲ λέγων ὡς ἠγνοηκότας κομιδῇ τὸν οὕτως ἀξιάγαστον καὶ ξένην εἰς αὐτὸν ἐπιτελέσαντα τὴν θεοσημείαν, ὑποπλήττει λεληθότως, ὅτι τοσοῦτον ἀφεστᾶσιν ἁγιασμοῦ, καὶ τῆς εἰς εὐσέβειαν ἐπιεικείας, ὡς καὶ ἀναισχύντως ὁμολογεῖν μηδὲ εἰδέναι παντελῶς τὸν ἀληθῶς ἅγιον, τοῦτ' ἔστι Χριστόν. Ἵνα γὰρ τὸν καθ' ἡμᾶς γυμνάσωμεν λόγον ἔτι, ἀληθὲς τοῦτό που καλῶς εἰρημένον, ὅτι πᾶν ζῶον ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτοῦ, καὶ τῷ ὁμοίῳ αὐτοῦ προσκολληθήσεται ἀνὴρ, πῶς εἴπερ ἦσαν ἅγιοί τε καὶ ἀγαθοὶ, τὸ κολλᾶσθαι φιλεῖν ἀπετρέποντο τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ; Ἔλεγχον οὖν ἄρα τῆς τῶν Φαρισαίων ἐναργοῦς πολιτείας, ἤτοι διαγωγῆς ὠδίνει τὸ εἰρημένον. . . . . . . ἐπὶ τούτῳ παραδηλοῦν. Δεῖν γὰρ οἶμαι τοῖς θεωρήμασι D φιλεργὸν ἐπάγοντα τὴν διάνοιαν, τὸ ἐν ἑκάστῳ κεκρύφθαι δοκοῦν ὀξυωπέστερον καθορᾷν. Τί τοίνυν ἐστὶ τοῦτο; Πολὺς μὲν ἅπασαν τὴν Ἰουδαίαν περιηχεῖτο λόγος περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, πλὴν ὡς περὶ προφήτου. Οὕτω γὰρ ὁ νόμος αὐτὸν ἥξειν προεχρησμῴδησε· « Προφήτην, » λέγων, « ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν· » εἶχόν γε μὴν ἐν ἐλπίσιν ὡς ἀναδειχθεὶς καιρὸν κατὰ τὸν οἰκεῖον, τὰ ὑπὲρ τὸν νόμον αὐτοῖς διαλεχθήσεται, καὶ τὴν ἀληθεστέραν τοῦ νομοθέτου βούλησιν εὖ μάλα διεξιὼν μεταπαιδεύσει τὰ πρεπωδέστερα. Καὶ μὴ θαυμάσῃς εἰ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἐλπὶς ἦν καὶ λόγος

A sed ejus qui misit me Patris [2]. » Et rursus : « A meipso non loquor, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar [3] » Pharisæorum itaque sermones tergiversatio tantum sunt et vanæ ratiocinationis inventa. Nam si Mosem ideo sequendum esse potius aiunt, quod ei locutus sit Deus, quidni hæc ipsa de Christo sentiunt, qui quæ modo retulimus aperte enuntiat? Sed cum ex una parte legem venerentur et sanctam esse apud se Dei voluntatem simulent, ex alia parte eam violant, deterius eam dedecorantes in eo quod opportuniorem prædicationem nolunt suscipere, quæ de Christo, nimirum tanquam propheta, propter incarnationis dispensationem annuntiata erat.

B

IX, 30. *Respondit ille homo, et dixit eis : In hoc enim mirabile est, quia vos nescitis unde sit, et aperuit meos oculos.*

Vehementer, inquit, miror, quomodo dicatis vos ignorare eum qui tanta sanctitate præditus est, quique potentia sua divina talia faciendo satis probatus est. Nam qui profitemini vos Deo adhærere, qui legi præestis, et in sacris Litteris perpetuo versamini, quique populi nacti estis principatum, utique deceret recte philosophari. Quis enim rectius et convenientius eos agnoscere debeat qui per Deum miracula faciunt, quam qui sacris præ- C sunt et quibus demandata est sancti cura mysterii? Quæ cum dicit latenter eos increpat **624** quod tam longe absint a sanctificatione et pietate, ut se non nosse prorsus vere sanctum, hoc est Christum, impudenter profiteantur. Nam ut repetamus quod alicubi dictum est, si verum est omne animal sui simile amare, et hominem ad sui similem adhæsurum, quomodo, si sancti essent ac probi, adhærere nollent sancto et bono? Reprehensionem ergo Pharisaicæ conversationis continet dictum istud, ac insuper aliud subinnuit. Studiose enim arbitror, quicunque contemplationibus animum adjunxerit, quid in unoquoque lateat penitus intuendum. Quodnam ergo est illud? Rumor per universam Judæam longe lateque sparsus erat de Servatore nostro D Christo, sed tanquam de propheta. Sic enim venturum eum lex prædixerat dicens : « Prophetam suscitabit Deus noster ex fratribus vestris [4]; » sperabant tamen, ubi suo tempore venisset, traditurum esse quæ supra legem essent, et veriorem legislatoris voluntatem cumprimis enarrando ad convenientiora translaturum. Neque mireris si apud Judæos spes ac sermo talis esset, cum apud alienigenas idipsum increbuisset. Nam Samaritana illa mulier : « Scio, inquit, quia Messias venit, qui dicitur Christus : « Cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia [5]. » Sciebant igitur idque manifeste

[2] Joan. xiv, 24. [3] Ibid. 10. [4] Deut. xviii, 18. [5] Joan. iv, 25.

Judæi, venturum Christum: hoc enim Messias significat, et præstantiorem Dei voluntatem expositurum, præterea cæcorum oculos aperturum patet ex Isaia manifeste dicente: « Quia tunc aperientur oculi cæcorum [6]. » Sed et alia fama apud Hierosolymitas obtinebat, ex eo quod Isaias propheta Dei ac Patris ineffabilem Filium ignotum esse ait his verbis: « Generationem ejus quis enarrabit [7]? » Judæos ad suum sensum detorta istius loci significatione censuisse ignotum prorsus fore Christum, nemine plane agnoscente unde sit, quamvis divina Scriptura ejus generationem secundum carnem apertissime nobis exprimat, et idcirco hæc vociferetur: « Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium [8]. » Quod autem rursus Judæorum animus ad rerum necessariarum comprehensionem durus et intractabilis cum esset, Christum ignoratum iri putarent, difficile non est **625** iis quæ beatus evangelista Joannes Hierosolymitis de eo dicere se asseveravit. Dicebant enim ex Hierosolymitis aliqui: « Nonne hic est quem quærunt interficere? Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Nunquid vere cognoverunt principes, quia hic est Christus? Sed hunc scimus unde sit: Christus autem cum venerit, nemo scit unde sit [9]. » Ergo Judæis absurde talia de Christo censentibus, subitas de eo cogitationes suscipit qui antea cæcus erat, ex miraculo, ac tantum non arripit in confirmationem suæ ratiocinationis Pharisæorum verbum. Hoc enim mirum, inquit, quod nescitis unde sit, et tamen aperuit oculos meos. Duo, inquit, habeo signa, eaque manifestissima quæ probent eum esse Christum. Ignoratis enim unde sit, et porro oculos meos aperuit. Ipse igitur is est sine controversia, qui per legem prædicitur, et prophetarum oraculis venturus nuntiatur.

A τοιοῦτος, ὅπου καὶ παρὰ τοῖς ἀλλογενέσι ταυτόθρους διέσπαρτο λόγος. Καὶ γοῦν ἡ Σαμαρεῖτις ἐκείνη γυνή· « Οἴδαμεν ὅτι Μεσσίας ἔρχεται ὁ λεγόμενος Χριστός· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα. » Ἤδεσαν τοιγαροῦν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι καὶ ἥξει Χριστὸς, τοῦτο γὰρ ὁ Μεσσίας δηλοῖ, καὶ βούλησιν αὐτοῖς τὴν ἀμείνω διερμηνεύσει Θεοῦ, πρὸς δέ γε τούτοις ὅτι καὶ ὀφθαλμοὺς ἀνοίξει τυφλῶν, διωμολόγηται παρὰ τοῦ Ἠσαΐου φάσκοντος ἐναργῶς· « Ὅτι τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν. » Ἀλλὰ καὶ ἕτερός τις τὴν Ἱερουσαλὴμ περιεφοίτα λόγος, ἐπειδήπερ τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἄῤῥητον τόκον ἄγνωστον εἶναι πάντως φησὶν ὁ προφήτης Ἠσαΐας λέγων· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » Πάλιν Ἰουδαῖοι πρὸς ἰδίας παρατρέποντες ἐννοίας τῶν εἰρημένων B τὴν δύναμιν, ἀγνοηθήσεσθαι παντελῶς τὸν Χριστὸν ὑπετόπησαν, οὐδενὸς τὸ παράπαν εἰδότος πόθεν ἐστὶ, καίτοι τῆς θείας Γραφῆς φανωτάτην αὐτοῦ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν καθιστώσης ἡμῖν, διά τε τοῦτο βοώσης· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει καὶ τέξεται υἱόν. » Ὅτι δὲ πάλιν ἀχειραγώγητος εἰς τὴν τῶν ἀναγκαίων κατάληψιν τῶν Ἰουδαίων ὑπάρχων ὁ νοῦς, ἀγνοήσεσθαι τὸν Χριστὸν ὑπελάμβανον, οὐ χαλεπὸν οὖν ἰδεῖν, ἐξ ὧν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης Ἱεροσολυμίταις ἐπ' αὐτῷ φάναι διϊσχυρίσατο. Ἔλεγον γάρ τινες τῶν Ἱεροσολυμιτῶν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; καὶ ἴδε παῤῥησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Μήποτε ἀληθῶς ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ἀλλὰ τοῦτον οἴδαμεν πόθεν ἐστὶν, ὁ δὲ C Χριστὸς ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν. » Οὐκοῦν τὰ τοιαῦτα δογματιζόντων ἀσυνέτως ἐπὶ Χριστῷ τῶν Ἰουδαίων, ἐννοίας ἤδη τὰς ἐπ' αὐτῷ λαμβάνει γοργῶς ὁ ποτὲ τυφλὸς ἀπὸ τοῦ θαύματος, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἁρπάζει πρὸς βεβαίωσιν τῶν οἰκείων διαλογισμῶν τῶν Φαρισαίων τὸ ῥῆμα. Ἐν τούτῳ γάρ, φησίν, ἐστὶ τὸ παράδοξον, ὅτι οὐκ οἴδατε πόθεν ἐστὶ, καὶ ἤνοιξέ μου τοὺς ὀφθαλμούς. Δύο, φησίν, ἔχω σημεῖα, καὶ μάλα σαφῆ τοῦ αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστόν. Οὔτε γὰρ οἴδατε πόθεν ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἤνοιξέ μου τοὺς ὀφθαλμούς. Αὐτὸς οὖν ἄρα οὗτος σαφῶς ὁ διὰ νόμου προβοώμενος, καὶ διὰ φωνῆς προφητῶν μαρτυρούμενος.

IX, 31. *Scimus quia peccatores Deus non audit, sed si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit, hunc exaudit.*

In prædictionibus prophetarum ac legis quodammodo prius exspatiatus quasi jam adimpletis, quod ignoretur unde sit Christus, et aperti sint cæcorum oculi undequaque contrahens fidei faciendæ subsidia, insuper et aliud quiddam excogitat. Quippe ex necessariis et confessis ad ejus quod sibi conducit perquisitionem ire prætexit, et pium veluti syllogismum componit, siquidem contendit et cordate quidem Deum justitiæ amantem et virtutis peccatores nusquam audire, quod cum posuit pro indubitato prorsus et minime controverso, illico infert contrarium tanquam verum, nullaque ex parte oppugnatum, videlicet semper et ubique Deum universi exaudire omnes pios, cujus conclu-

Οἴδαμεν ὅτι ἁμαρτωλῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἀκούει, ἀλλ' ἐάν τις θεοσεβὴς ᾖ, καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ, τούτου ἀκούει.

D Προεντρυφήσας τρόπον τινὰ τοῖς διὰ τῶν προφητῶν καὶ νόμου κηρύγμασιν, ὥσπερ ἤδη τετελειωμένοις, ἐν τῷ καὶ ἠγνοῆσθαι πόθεν ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἀνοιχθῆναι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν, πανταχόθεν ἑαυτῷ τὰ εἰς πίστιν ἐρανιζόμενος βοηθήματα, προσεπινοεῖ τι καὶ ἕτερον. Ἐξ ἀναγκαίων γὰρ καὶ ὁμολογουμένων ἐννοιῶν ἐπὶ τὴν τοῦ χρησίμου καὶ τοῦ πρέποντος ζήτησιν ἰέναι σχηματίζεται, καὶ συλλογισμὸν ὥσπερ τινὰ συνάγει θεοφιλῆ· φιλαμαρτημόνων γὰρ οὐκ ἀκοῦσαι πώποτε τὸν φιλοδίκαιόν τε καὶ φιλάρετον Θεὸν, ἄριστά γε φρονῶν διϊσχυρίζεται, καὶ τοῦτο ἐν τάξει τῶν ἀνενδοιάστως ὁμολογουμένων τιθεὶς, ἀντιπαρεισάγει τὸ ἐναντίον ὡς ἀληθὲς, ὡς μηδαμόθεν ἀντιλεγόμενον, φημὶ δὲ τῷ πάντῃ τε καὶ πάντως ὑπακούειν

[6] Isa. xxxv, 5. [7] Isa. LIII, 8. [8] Isa. VII, 14. [9] Joan. VII, 26, 27.

τῶν θεοσεβεῖν εἰωθότων τὸν ἁπάντων Κύριον, καὶ ὁ μὲν τοῦ συμπεράσματος σκοπὸς εἰς μόνον ὁρᾷ τὸν Χριστὸν, πεποίηται δέ πως ἐπὶ τὸ γενικώτερον, καὶ καθολικὴν ἔχει τὴν δήλωσιν. Ὡς γὰρ ἤδη φθάσας ἐμήνυσα, χθαμαλωτέραν ἔχει τὴν ἐπὶ Χριστῷ διάληψιν ὁ ποτὲ τυφλὸς, οὔπω δὲ ὄντα κατὰ φύσιν Θεὸν ἀκριβῶς ἐκμαθὼν, ὡς περὶ προφήτου διανοεῖται καὶ λαλεῖ, ἐφ' οὗπερ ἀκατηγορήτως τάττοιτο τὸ θεοσεβεῖν· Χριστῷ δὲ οὐδαμόθεν ἁρμόσει· Θεὸς γάρ ἐστι κατὰ φύσιν, τὴν ἐκ τῶν θεοσεβούντων λατρείαν, ὡς ἐν τάξει θυσίας πνευματικῆς προσδεχόμενος.

Ἐκ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἤνοιξέ τις ὀφθαλμοὺς τυφλοῦ γεγεννημένου.

Καταδηχθεὶς ὡς ἔοικεν οὐ μικρῶς, ἐπαλγήσας δὲ ὥσπερ ταῖς ἐπὶ Χριστῷ λοιδορίαις καὶ ἀφορήτως λελυπημένος, ἐπείπερ ὡς ὀνειδίζοντες ἔφασαν· «Σὺ μαθητὴς εἶ ἐκείνου, ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωσέως ἐσμὲν μαθηταὶ,» συναγορεύειν ἐπείγεται τῷ οἰκείῳ καθηγητῇ, καὶ ἀντιπαρεξάγει τρόπον τινὰ τοῖς διὰ Μωσέως τετελεσμένοις τὰ λαμπρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατορθώματα, ὅσῳ μείζων ἐστὶν εἰς τερατουργίαν, τοσούτῳ δεικνὺς ἐν ἀμείνοσιν. Ἢ γὰρ οὐκ ἀνάγκη τὸν τοῦ μείζονος ἀποτελεστὴν εἶναι δὴ πάντως καὶ κατὰ τὴν δόξαν ὑπερφερῆ; Ἀλλ' ἔστιν οὐκ ἀμφίβολον. Ὁμοῦ δὲ ὡς εἰκὸς δηλοῖ τι τοιοῦτον, ἀρχαιοτάτης μὲν προαδούσης προφητείας, ἐχούσης δὲ ὧδε περὶ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, Τότε, φησὶν, ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν· οὐδεὶς μέντοι πρότερον τοιοῦτόν τι δεδρακὼς ἐθαυμάσθη, πεπλήρωται δὲ διὰ τούτου καὶ μόνου ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε, ὅπως, φησὶν, ἁμαρτωλὸν ἀποκαλεῖν οὐ κατεναρκήσατε. Καίτοι πολὺς μὲν ἁγίων προφητῶν ἀνεδείχθη χορὸς, οὐκ εὐαρίθμητοι δὲ δικαίων ἐσμοὶ (1) διὰ τῶν ἱερῶν φέρονται Γραμμάτων, ἀλλ' «ἐκ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσθη ὅτι ἤνοιξέ τις ὀφθαλμοὺς τυφλοῦ γεγεννημένου.» Οὗτος οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ Χριστὸς ὁ πέρας ἐπενεγκὼν τοῖς τῶν προφητῶν μηνύμασιν, ὁ πρὸς τέλος διεξαγαγὼν τὰ πάλαι διηγγελμένα; Εἰ γὰρ οὐδεὶς παρ' αὐτὸν ἀνοίγει ἕτερος τυφλῶν ὀφθαλμοὺς, τί λοιπὸν ἀντιστατήσει τῇ πίστει; τί δὲ ἀνατρέψει τὴν ἐπ' αὐτῷ συναίνεσιν; ἢ πῶς οὐ παντὸς ἐνδοιασμοῦ γεγονότος ἐκποδὼν, διὰ λειοτάτης ὥσπερ δραμεῖται τῆς ὁδοῦ τῆς ἐπ' αὐτῷ γνώσεως τὸ μυστήριον; Συναγορεύει τοιγαροῦν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ καὶ διὰ τούτων ὁ τεθεραπευμένος· βλέπε δὲ ὅπως εὐφυῶς τὸν τῆς συνηγορίας ἐξυφαίνει λόγον. Ἦν μὲν γὰρ ὄντως ἐλευθέρας παντελῶς παῤῥησίας εἰπεῖν, ὅτι καὶ Μωσέως καὶ προφητῶν ἀμείνων τε καὶ διαφανέστερός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἦν οὐκ ἀπεικὸς ἐννοεῖν ἀλύοντας ἐπὶ τούτῳ τοὺς Φαρισαίους τὸ μὲν ἐπαγωνίζεσθαι τοῖς ἁγίοις ὡς ὑβρισμένοις προσποιεῖσθαι πανούργως, εὐαφόρμως δὲ ἤδη καὶ κολάζειν ἐπιχειρῆσαι τὸν ἄνθρωπον, ἵνα μὴ ζῶν καὶ ὁρώμενος ὑπόμνημα τῆς τοῦ Χριστοῦ φέροιτο δόξης, καὶ εἰκὼν ὥσπερ τις τῆς ἐνούσης αὐτῷ θεοπρεποῦς ἐξουσίας· διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὑπεκνεύων ὀργὴν, καὶ ταῖς ἐκείνων μιαιφονίαις ἀποκλείων τὴν εἰς τὸ πρόσω πάροδον,

sionis scopus in solum Christum intendit, sed facta est generalius, et universalem habet significationem. Quippe cæcus, ut jam subinnui, paulo humiliorem habet de Christo conceptum, necdum satis edoctus eum esse secundum náturam Deum, tanquam de propheta sentit et loquitur, de quo recte et inculpate dici potest, pium et religiosum eum esse; sed Christo nullo modo **626** competet: quippe cum sit Deus per naturam, præstitum a piis cultum loco sacrificii spiritualis accipiens.

IX, 32. *A sæculo non est auditum quia quis aperuit oculos cæci nati.*

Non parum, ut videtur, indignatus et ægre ferens cæcus tot conviliis impeti Christum, summaque molestia affectus quod sibi ut probrum ingererant: «Tu discipulus illius es, nos autem Mosis sumus discipuli,» festinat suo magistro patrocinari, et quodammodo gestis Mosis præclara Servatoris nostri facta opponit, quanto major sit in miraculis patrandis, tanto præstantiorem esse demonstrans. Numquid enim necesse est ut qui majora patrat, omnino et gloria exsuperet? Dubium certe non est. Simulque uti consentaneum est tale quidpiam designat, antiquissima prophetia de Christi adventu præcinente fore ut tunc cæcorum oculi aperiantur **; nemo utique antea tale quidquam faciens admirationi fuit, sed hoc adimpletum est per hunc solum, quem vos nescitis unde est, ut dictis, nec vos piguit eum appellare peccatorem. Quamvis autem multus sanctorum prophetarum chorus in terris exortus sit, et non pauca justorum examina in sacris Litteris ferantur, «non tamen auditum est a sæculo quemquam aperuisse oculos cæci nati.» Numquid igitur is est Christus qui prophetarum vaticiniis finem imposuit, et olim prædicta complevit? Si enim nemo præter eum cæcorum oculos aperit, quid superest quod fidei repugnare, aut evertere certam de illo confessionem possit? Vel quomodo non, sublata omni dubitatione, deinceps plana et facili via cognitionis ejus mysterium decurret? Hujusmodi verbis ergo patrocinatur Servatori Christo cæcitate liberatus; et animadverte quam apte et ingeniose hujus patrocinii orationem contexat. Fuisset quidem summæ libertatis dicere, Christum esse Mose et prophetis majorem ac illustriorem, sed consentaneum etiam erat conjicere, Pharisæos ob id irritatos malitiose simulaturos esse se pugnare pro sanctis ut injuria affectis, et jam honesto prætextu de homine pœnas expetituros, ne vivus et in oculis omnium Christi monumentum ac imago veluti quædam insitæ ipsi divinæ potestatis exstaret: **627** propterea iram eorum ab ea parte declinans, cruentæque illorum audaciæ aditum ad ulteriora intercludens, scopum sermonis sui ad generaliora et minus distincta convertit, post homines natos a

** Isa. xxxv, 5.

(1) Aubertus, ἐμοί, et interpres, *et ex sacris Litteris innumeri justi se mihi offerant.* Edit.

nemine prorsus factum esse inquiens, quod Christus in se fecisset. Quod nihil erat aliud quam hoc ostendere, majorem esse Christum omnibus et gloriosiorem, qui tantam sibi insitam vim et potestatem re ac operibus declaret, quantam nullus sanctorum unquam in se habuit. Quare suum medicum omni excellentiæ genere coronat, ad probationem afferens id quod ab aliis nec factum unquam nec peractum est, nempe cæcitatis depulsionem.

IX, 33. *Nisi hic esset a Deo, non poterat facere quidquam.*

En qui recens videt perspicacior est ad veritatem cognoscendam quam qui lege instituti sunt. Multa enim jam fecit verba, falsissimam demonstrans et adulterinam Pharisæorum mentem. Et quoniam dixerunt de Christo absque ratione: Istum non novimus unde est, rursus coarguit eos vehementer ut injuste sentientes, qui tantorum miraculorum auctorem prorsus se cognoscere negent, cum omnibus liquido constet fieri non posse ut qui non sit ex Deo, aliquid agat eorum quæ divina vi perficiuntur. Deus enim per sanctos duntaxat operatur talia: alieno vero, et qui nondum pietatem in ipsum assecutus sit, nusquam tanta gloria fulgere et extolli concesserit. Sed prodeat in medium demens Pharisæus, nobisque dicat quænam apud Deum sancti et profani sit differentia, justi et peccatoris, impii et Dei cultoris. Si enim dicatis utrumque æqualiter splendescere, nihil est intermedium, et omnia confusa sunt, et quod illud Scripturæ cum ratione usurpabimus: « Quid est Omnipotens, ut serviamus ei, et quid nobis prodest si oraverimus [10]? » Si enim, ut poetarum Græcorum quidam ait,

Æqua pars remanenti, ac strenue dimicanti [*tribuitur*,

et perinde honorantur bonus ac malus, qui non vanum est duros virtutis causa labores inire? Sed nusquam in animum inducemus hæc ita se habere: « Nam glorificantes me, » inquit Deus, « glorificabo, et qui spernit me, spernetur [11]. » Verum libenter interrogaverim istos qui sibi sapere videntur Pharisæos: **628** Si citra discrimen, et per peccatores talia operatur Deus, quidni eadem cum magno Mose fecerunt Ægyptiorum magi? quamobrem cum per eadem ierint miracula et ostenta, non eamdem cum illo gloriam reportarunt? Sed dices virgam Mosis lapsam in terram, versam esse in serpentem, nec minus magorum virgas in angues esse conversas [12]. Audies a nobis contra, magorum virgas non in angues esse transformatas, sed fuisse fraudem et præstigias humanis illudentes oculis, atque artem magicam baculum specie anguis ostendentem. At virga Mosis in anguem reipsa mutata

A ἐπὶ τὸ καθόλου καὶ ἀσημότερον παρατρέπει τοῦ λόγου τὸν σκοπὸν, ἐκ τοῦ αἰῶνος, ὑπὸ μηδενὸς τὸ παράπαν γεγενῆσθαι λέγων ὅπερ εἰργάσατο Χριστὸς ἐπ' αὐτῷ. Τοῦτο δὲ ἦν ἕτερον ὑποδεικνύοντος οὐδὲν, ἢ ὅτι μείζων ἁπάντων καὶ ἐπιδοξότερος ὁ Χριστὸς, ὁ τοιαύτην ἐνοῦσαν αὐτῷ τήν τε δύναμιν καὶ ἐξουσίαν διὰ πραγμάτων ἐπιδεικνὺς, ἣν ἐμπεφόρηκεν οὐδεὶς τῶν ἁγίων πώποτε. Καταστέφει τοιγαροῦν τὸν οἰκεῖον ἰατρὸν τῇ κατὰ πάντων ὑπεροχῇ, λαβὼν εἰς ἀπόδειξιν τὸ τοῖς ἑτέροις ἀνήνυτόν τε καὶ ἀνεπιχείρητον· τοῦτο δὲ ἦν ἡ τυφλότητος ἀνατροπή.

Εἰ μὴ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ, οὐκ ἠδύνατο ποιεῖν οὐδέν.

Ὀξυωπέστερος εἰς ἀλήθειαν τῶν διὰ νόμου πεπαιδευμένων ὁ ἄρτι βλέπων, καὶ τῆς ἀρχαίας τυφλότη-B τος παραδόξως ἀπηλλαγμένος. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ πολλοῖς ἄγαν καὶ σοφοῖς ἀποκέχρηται λόγοις κιβδηλοτάτην ἐπιδεικνὺς τῶν Φαρισαίων τὴν γνώμην. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφασαν ἀνοήτως περὶ Χριστοῦ, ὅτι Τοῦτον οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστὶν, ἐξελέγχει πάλιν εὐτόνως, ὡς φρονοῦντας πλημμελῶς, ὅτε τὸ παράπαν οὐκ εἰδέναι φασὶ τὸν οὕτω θαυματουργὸν, προδήλου πᾶσιν ὑπάρχοντος ὡς ἀμήχανόν τι δρᾷν τῶν διὰ θείας ἐνεργείας ἀποτελουμένων τὸν οὐκ ὄντα παρὰ Θεοῦ. Ἐνεργεῖ γὰρ μόνον δι' ἁγίων τὰ τοιαῦτα Θεός· ἀλλοτρίῳ δὲ, καὶ οὔπω βεβηκότι τὴν εἰς αὐτὸν εὐσέβειαν οὐκ ἂν ἐπιδοίη ποτὲ τὸ δύνασθαι τοιαύταις ἐναβρύνεσθαι δόξαις. Ἐπεὶ λεγέτω παρελθὼν ὁ παραπλὴξ Φαρισαῖος, τίς ἐστι λοιπὸν ἡ διαφορὰ C παρὰ Θεῷ ἁγίου καὶ βεβήλου, δικαίου καὶ ἁμαρτωλοῦ, ἀνοσίου καὶ θεοφιλοῦς. Εἰ γὰρ ἐφεῖται διὰ τῶν ἴσων ἀπαραποιήτως διαλάμπειν ἑκάτερον, οὐδὲν ἔτι τὸ μεσολαβοῦν, πάντα δὲ ἤδη συγκέχυται, καὶ τὸ γεγραμμένον εὐλόγως ἐροῦμεν· « Τί ἱκανῶς δουλεύσωμεν αὐτῷ, ἢ τίς ὠφέλεια ὅτι ἀπαντήσωμεν αὐτῷ; » Εἰ γὰρ, καθάπερ ἔφη τις τῶν παρ' Ἕλλησι ποιητῶν,

Ἰσήμοιρα μένοντι, καὶ εἰ μάλα τις πολεμίζει,

καὶ ἐν ἴσῃ τιμῇ κακός τε καὶ ἀγαθὸς, πῶς οὐκ εἰκαῖον τὸ πικρῶν ἀποπειρᾶσθαι πόνων διὰ τὴν ἀρετήν; Ἀλλ' οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχειν λογιούμεθά ποθεν· « Τοὺς γὰρ δοξάζοντάς με, φησὶν ὁ Θεὸς, δοξάσω· καὶ ὁ ἐξουθενῶν με ἐξουθενωθήσεται. « Ἐροίμην δ' D ἂν ἔγωγε τοὺς οἰησίφρονας Φαρισαίους, Εἰ ἀδιακρίτως, καὶ διὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ἐνεργεῖ τὰ τοιαῦτα Θεὸς, τί μὴ ταυτὰ τῷ μεγάλῳ Μωσεῖ δεδράκασι τῶν Αἰγυπτίων οἱ μάγοι; διὰ τί μὴ διὰ τῶν ἴσων ἰόντες θαυμάτων τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ δόξαν ἀπηνέγκαντο; Ἀλλ' ἐρεῖς ὅτι γέγονε μὲν ὄφις πεσοῦσα πρὸς γῆν ῥάβδος ἡ Μωσαϊκὴ, γεγόνασι δὲ οὐδὲ ἧττον καὶ αἱ τῶν μάγων. Ἀντακούσῃ παρ' ἡμῶν ὡς αἱ μὲν ἐκείνων οὐκ εἰς ὄφιν μεταπεποίηντο, ἀλλ' ἦν ἀπάτη καὶ φάντασμα τῆς ἀνθρωπίνης ὄψεως παρακλέπτον τὴν ἀκρίβειαν, καὶ τέχνη τις μαγικὴ τὴν ῥάβδον ὡς ὄφιν ἐπιδεικνοῦσα. Ἡ δὲ Μωσέως ἀληθῶς εἰς ὄφιν μετεσκευάζετο, καὶ εἰς τὴν τοῦ θηρίου μετεπήδα φύ-

[10] Job XXI, 15. [11] I Reg. II, 30. [12] Exod. VII, 10, 12.

σιν. Ἀπὸ δὲ τῆς διαφορᾶς τῆς τοῖς ἱεροῖς ἐντεθείσης Γράμμασιν, ἀληθὲς κατόψει τὸ εἰρημένον· κατέφαγε γὰρ ἡ Μωσέως τὰς ἐκείνων ῥάβδους· καὶ γὰρ ἦσαν ἐν ψιλοῖς τῶν ὄφεων σχήμασιν, ἡ δὲ ἀληθῶς τε καὶ φυσικῶς τοῦθ' ὅπερ ἐφαίνετο, παρεκομίσθη καὶ εἰς ὀργὴν, ἵνα ζῶον φαίνηται, καὶ ῥάβδος οὐκέτι, κατα-δάκνει δὲ καὶ ὑπὲρ δύναμιν ὄφεως ἀφάτῳ δυνάμει, καὶ τὸ οὕτω χαλεπὸν ἐξευμαρίζοντος τοῦ Θεοῦ. Λεγέτω δέ μοι πάλιν ὁ Φαρισαῖος, οἱ ταῖς ἑαυτῶν ῥάβδοις τὰ τῶν ὄφεων ἐπιτιθέντες σχήματα, καὶ πῶς καὶ χεῖρα λεπρῶσαν οὐκ ἔδειξαν καθαρὰν, ἀπο-νήσαντες δὲ διαῤῥήδην ἔφασκον· « Δάκτυλος Θεοῦ ἐστι τοῦτο· » πῶς δὲ, εἰπέ μοι, πῦρ ἐξ οὐρανῶν οὐ κατῆγον οἱ τοῦ Βαὰλ ἱερεῖς, καίτοι κατενεγκόντος Ἡλίου; Ἐν προσωποληψίαις οὖν ἄρα τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ· μὴ γένοιτο. Δίκαιος γὰρ ὢν, καὶ δικαίων ἐραστὴς, καὶ διὰ μὲν τῶν ἁγίων ἐνεργεῖ τὰ χαρίσματα τὰ παράδοξα, διὰ δὲ τῶν πλημμελούντων οὐδαμῶς. Εὐλογώτατα τοίνυν ὁ ποτὲ τυφλὸς ταῖς τῶν Φαρι-σαίων ἀθυρογλωττίαις ἐπιτιμᾷ, καὶ πλημμελῶς ἐλέγχει πεφρονηκότας, ἐπείπερ οὐκ εἶναί φασι παρὰ Θεοῦ τὸν ἐκ τοῦ δύνασθαι δρᾷν τὰ παράδοξα θεόθεν ὄντα κατὰ φύσιν μαρτυρούμενον.

Ἀπεκρίθησαν καὶ εἶπον αὐτῷ· Ἐν ἁμαρτίαις σὺ ἐγεννήθης ὅλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς; Καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω.

Δυσπαράδεκτα τοῖς πολλοῖς τὰ ἐξ ἐλέγχων τραύ-ματα, καὶ ἡ δι' αὐτῶν ἐπανόρθωσις. Ἧττα μὲν γὰρ καὶ ἡδέα τοῖς σοφοῖς, ἐπείπερ ἔχει πολλὴν ἐν ἑαυτοῖς τὴν ὄνησιν καὶ τὴν εἰς τὸ ἄμεινον ἀνακομιδὴν, κἂν συμβαίνῃ τὸ δάκνον. Πικρὰ δὲ τοῖς φιλαμαρτήμοσι, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἄκουε. Εὐριζώσαντες γὰρ ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς τὴν διάνοιαν τὴν ἐντεῦθεν αὐ-τοὺς ἀποκείρουσαν νουθεσίαν, ὡς τὸ λυποῦν ἐκτρέ-πονται, καὶ ζημίαν ἡγοῦνται τὴν ἐκ τῶν ἡδέων ἀποδρομὴν, οὐδένα τοῦ λυσιτελεῖν πεφυκότος ποιού-μενοι λόγον. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ νεὼς ἀποπίπτοντες, καὶ ποταμίῳ ῥεύματι γεγονότες ἁλώσιμοι ἀντι-πράττειν μὲν οὐδαμῶς ἰσχύουσι, τὸ δὲ ἀντινήχεσθαι τοῖς ὕδασι σφαλερὸν ἡγούμενοι, μόνῃ φέρονται τῇ ῥύμῃ· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ οὗτοι, περὶ ὧν ἀρτίως ὁ λόγος, τῇ τῶν οἰκείων ἡδονῶν τυραννίδι νι-κώμενοι, πάσας ἔχειν αὐταῖς ἐπιτρέπουσι τὰς ἡνίας, τὸ ἀντιστατεῖν κατά τι γοῦν ἀπαυδήσαντες. Δυσφο-ροῦσι τοιγαροῦν οἱ δείλαιοι Φαρισαῖοι, καὶ τῷ τῶν ἀρίστων εἰσηγητῇ θηριοπρεπῶς ἐπιτρίζοντες, ἐπὶ τὰ τῆς ὀργῆς χωροῦσι προοίμια, καὶ μανίας ἀπρόσ-ιτον ἀπαρχὴν ἀναβλύζοντες λοιδοροῦσιν ἀθέσμως, ἀναπηδῶντες δὲ τρόπον τινὰ πρὸς τὴν σύντροφον αὐτοῖς ὑπεροψίαν, ἐν ἁμαρτίαις γεγεννῆσθαί φασι τὸν τυφλὸν, Ἰουδαϊκαῖς ἀπονοίαις πρὸς τοῦτο δια-παιζόμενοι, καὶ ἀσυστάτῳ δόγματι συναγορεύοντες ἀμαθῶς. Ὅτι γὰρ τῶν ὄντων οὐδεὶς οὔτε δι' ἑαυτὸν κυρίως, οὔτε μὴν διὰ τοὺς τεκόντας αὐτὸν τυφλὸς ἀποτίκτεται, ἤγουν ἕτερόν τι πάθος ἔχων σωματικὸν, ἀλλ' οὐδὲ ὅτι τὰς τῶν πατέρων ἁμαρτίας ἐπὶ τέκνα καταφέρει Θεὸς, οὐκ ἀκόμψως, ὥς γέ μοι φαίνεται, διὰ μακροῦ δεδείχαμεν λόγου προτεθέντος ἡμῖν εἰς

A est, et in feræ transiit naturam. Quinetiam ex diffe-rentia quæ sacris inserta est Litteris verum depre-hendes esse quod dictum est, siquidem virga Mosis illorum virgas devoravit: quoniam illæ in nudis tantum anguium figuris, ista autem vere et natura-liter id erat quod apparebat, exarsit in iram, ut animal et non amplius virga videretur, morde-batque etiam supra vim anguis, vi inexplicabili, et Deo difficultatem expediente. Rursus dicat mihi Pharisæus, qui suis virgis anguium speciem in-duerunt, quomodo et manum lepra obsitam non protulerunt puram, quod cum non potuissent, diserte confessi sunt: « Digitus Dei est: » quo-modo, dic mihi, sacerdotes Baal non ignem e cœlo devocarunt, cum Elias deduxisset? Ergo B Deus habet acceptionem personarum: absit istud. Est enim justus, et justorum amans, et per sanctos operatur stupenda charismata, per flagitiosos vero nequaquam. Quamobrem recta ratione cæcitate liberatus succenset temerariis Pharisæorum ser-monibus, et coarguit ut pessime sentientes, quo-niam negant a Deo esse quem ex Deo esse se-cundum naturam hoc satis testatur, quod miranda præter omnium spem facere possit.

IX, 34. *Responderunt et dixerunt ei: In pecca-tis natus es totus, et tu doces nos? Et ejecerunt eum foras.*

Gravia sane multis et non ferenda castigationum vulnera quæque ex his consequitur emendatio. At sapientibus dulcia sunt et suavitatis plena, quo-C niam plurimum in se utilitatis habent, et ad me-liora reversionem, licet contingat reprehensionis morsus. Sed quam ob causam acerba sint flagi-tiosis et extra legem viventibus, accipe. Cum altas radices in pravis cupiditatibus animo fecerint, exhortationem eos inde abstrahentem ut molestam aversantur, et **629** voluptatum abstinentiam damni loco deputant, nulla ejus quod conducibile est ratione habita. Quemadmodum enim qui navi excidunt et fluctibus involvuntur, resistere nullo modo queunt, sed adverso fluctu natare pericu-losum ducentes, ejus impetu ferri se sinunt: sic, opinor, illi quos modo diximus, suarum volupta-tum tyrannide pressi, totas eis habenas laxant, ac ne vel tantisper resistere dignantur. Quapro-D pter miseri Pharisæi optima monenti indignantur, in morem ferarum infrendentes, iræque et furori ultra modum indulgentes, conviciantur sine more, deinde, ad insitam sibi superbiam quodammodo revoluti, cæcum in peccatis natum esse aiunt, Judaica amentia in eo delirantes, instabilique dogmati inepte suffragantes. Quod enim omnium qui sunt nemo neque propter se proprie, neque propter parentes suos, vel cæcus aut alio quodam corporis incommodo affectus nascitur, quod neque patrum peccata in filios transfert Deus, non in-eleganter, ut opinor, jam probatum est, proposito nobis ad explicandum illo dicto, « Rabbi, quis peccavit, hic aut parentes ejus, ut cæcus nasce-

retur [13]? » Quoniam itaque cæcitate liberatus ausus est coarguere Pharisæos, non modo contumeliis impetitus, sed et foras ejectus ab iis, accipe rursus id quod factum est in rei veræ figuram. Quod enim futurum erat ut Israelitæ exsecrationi haberent gentes tanquam in peccatis innutritas propter præcedentem fraudem, quivis cognoscet ex his quæ Pharisæi ad eum dixerunt. Emittunt vero et ejiciunt illum; nam et apud Judæos rejiculi sunt et exterminabiles qui Christi fidem prædicant ac testantur.

IX, 35. *Audivit Jesus quia ejecerunt eum foras.*

Audivisse Dominum nostrum Jesum Christum evangelista divinus ait, non omnino, neque ex necessitate aliquo renuntiante id quod factum esset, sed quoniam, ut quidam sapientium dixit: « Spiritus Domini replevit orbem terrarum, et auris auscultationis audit omnia [14]. » Audit enim, sicuti Psaltes ait: « Qui plantavit aurem, non audit? et qui finxit oculum non considerat [15]? » Cum ergo injuria afficimur propter eum, vel aliquid molestiæ sustinemus ab hostibus Dei, credendum est prorsus inspectorem adesse Deum; **630** audit vero tanquam supervenientem tentationem: ipsa enim rei natura, et eorum qui propter eum dedecorantur ingenuitas, in divinis auribus magnum clamorem habet.

IX, 35. *Et cum invenisset eum, dixit ei: Tu credis in Filium Dei?*

Qui cæcus fuerat, a Pharisæis ejectus est, sed quærit illum non longo post tempore Christus, et inventum arcana docet. Erit ergo et istud documentum curæ esse Christo eos qui defendere ipsum parati sint, et pro ejus fide periclitari non vereantur. Audis enim quemadmodum, velut loco amplissimæ mercedis se manifestum ei faciens, perfectissimum fidei desiderium ejus animo inserere satagit. Injicit porro interrogationem, ut accipiat assensionem. Is enim est credendi modus. Propterea eos qui ad divinum baptisma procedunt, primum interrogatos an credant, deinde assentientes jam et confessos tanquam genuinos ac legitimos deinceps gratiæ transmittimus. Quare nobis rei figura inde originem habet, et ex eo modum didicimus quo de Servatore nostro Christo sermones habendi sunt. Ob eam rem divinus quoque Paulus se confessum esse hanc confessionem coram multis testibus asseveravit [16], hoc est sanctis angelis: quod si horrendum est ei qui coram angelis locutus sit fallere et mentiri, quanto magis coram ipso Christo! Igitur interrogat cæcitate liberatum, non simpliciter an velit credere, sed addit etiam in quem: fides enim est in Filium Dei, et non tanquam in hominem unum e nobis, sed tanquam in Deum hominem factum. Hoc enim modo plenum est de Christo mysterium. Dicens vero hoc, *Tu credis?*

A ἐξήγησιν, « Ῥαββὶ, τίς ἥμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ; » Ἐπειδὴ τοίνυν διελέγχειν ἔγνω τοὺς Φαρισαίους ὁ ποτὲ τυφλὸς, οὐχ ὅπως ἐλοιδορήθη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκβάλλεται παρ' αὐτῶν, καὶ δέχου πάλιν εἰς τύπον πράγματος ἀληθοῦς τὸ τετελεσμένον. Ὅτι γὰρ ἔμελλον οἱ ἐξ Ἱερουσαλὴμ καταβδελύσσεσθαι τοὺς ἐξ ἐθνῶν ὡς τεθραμμένους ἐν ἁμαρτίαις διὰ τὴν προλαβοῦσαν ἀπάτην, ἐπιγνώσεταί τις ἐξ ὧν οἱ Φαρισαῖοι πρὸς ἐκεῖνον εἰρήκασιν. Ἐκπέμπουσι δὲ αὐτόν· ἀπόπεμπτοι γὰρ καὶ ἀπόβλητοι παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις οἱ τὸν ἐπὶ Χριστῷ πρεσβεύοντες λόγον.

Ἤκουσεν ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω.

Ἀκοῦσαί φησιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν οὐχὶ πάντως, οὐδὲ ἐξ B ἀνάγκης ἀπαγγέλλοντός τινος αὐτῷ τὸ γεγενημένον, ἀλλ' ἐπείπερ, ὥς πού τις ἔφη τῶν σοφῶν, ὅτι « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην, καὶ οὖς ἀκροάσεως ἀκροᾶται τὰ πάντα. » Εἰσακούει γὰρ, ὡς ὁ Ψάλλων φησίν· « Ὁ φυτεύσας τὸ οὖς, οὐχὶ ἀκούει; καὶ ὁ πλάσας ὀφθαλμοὺς οὐχὶ κατανοεῖ; » Ὅταν τοίνυν ὑβριζόμεθα δι' αὐτὸν, ἤ καί τι τῶν πεφυκότων λυπεῖν ὑπομείνωμεν παρὰ τῶν θεομαχεῖν εἰωθότων, πιστεύειν ἀκόλουθον, ὅτι δὴ πάντως ἐπόπτης ἔσται Θεὸς, ἀκούει δὲ ὥσπερ τὸν ἐπιβαίνοντα πειρασμόν· αὐτὴ γὰρ ἡ φύσις τοῦ πράγματος, καὶ τῶν δι' αὐτὸν ἀτιμαζομένων τὸ γνήσιον ἐν ὠσὶ τοῖς θείοις μεγάλην ἔχει τὴν βοήν.

Καὶ εὑρὼν αὐτὸν, εἶπεν αὐτῷ· Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ,

C Ἐκβέβληται παρὰ τῶν Φαρισαίων ὁ ποτὲ τυφλὸς, ἀλλ' οὐ μακροῦ μεταξὺ χρόνου ζητεῖ μὲν αὐτὸν ὁ Χριστὸς, εὑρὼν δὲ μυσταγωγεῖ. Σημεῖον οὖν ἔσται καὶ τοῦτο τοῦ ἐν φροντίδι κεῖσθαι τῇ παρὰ Θεῷ τοὺς συναγορεύειν ἐθέλοντας αὐτῷ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως προκινδυνεύειν οὐ καταφρίττοντας. Ἀκούεις γὰρ ὅπως ὡς ἐν τάξει καλῆς ἀντιμισθίας ἑαυτὸν ἐμφανῆ καθιστὰς, τελεώτατον αὐτῷ τὸν ἐπὶ τῇ πίστει πόθον ἐμφυτεύειν ἐπείγεται. Προσάγει δὲ τὴν πεῦσιν ἵνα λάβῃ τὴν συναίνεσιν. Οὗτος γὰρ τοῦ πιστεύειν ὁ τρόπος. Διὰ γὰρ τοῦτο τοὺς ἐπὶ τὸ θεῖον ἰόντας βάπτισμα προδιερωτωμένους παρέργως εἰ πεπιστεύκασι, συναινοῦντάς τε οὕτως καὶ διωμολογηκότας, ὡς γνησίους ἤδη τῇ χάριτι παραπέμπομεν. Ἄρχεται ὁ τοῦ πράγματος τοίνυν τύπος ἐντεῦθεν D ἡμῖν, καὶ ἐξ αὐτοῦ μεμαθήκαμεν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸ τίνα χρὴ τὸν τρόπον τὸν ἐπὶ τῇ πίστει ποιεῖσθαι λόγον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὁμολογεῖσθαι τὴν ἐν τούτοις ὁμολογίαν ἐπὶ πολλῶν μαρτύρων διϊσχυρίσατο, τοῦτ' ἔστι τῶν ἁγίων ἀγγέλων· καὶ εἰ φρικῶδές ἐστι τὸ ἐπ' ἀγγέλων εἰρηκότα διαψεύσασθαι, πόσῳ μᾶλλον ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ; Ἐρωτᾷ τοιγαροῦν τόν ποτε τυφλὸν οὐχ ἁπλῶς εἰ βούλοιτο πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ εἰς τίνα, προστίθησιν· ἡ γὰρ πίστις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐχ ὡς εἰς ἄνθρωπον ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς εἰς Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα. Πλήρες γὰρ οὕτω τὸ

[13] Joan. IX, 2. [14] Sap. I, 7, 10. [15] Psal. XCIII, 9. [16] I Tim. VI, 12.

ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον. Λέγων δὲ τὸ, *Σὺ πιστεύεις;* μονονουχί φησι, Βούλει τῆς ἐκείνων ἀπονοίας ὁρᾶσθαι κρείττων; σὺ ταῖς ἐκείνων ἀπειθίαις ἐῤῥῶσθαι φράσας καταδέχου τὴν πίστιν. Τὸ γὰρ, *σὺ*, τοιαύτην εἰσφέρει τινὰ τὴν ὡς πρὸς ἑτέρους ἀντιδιαστολήν.

Καὶ τίς ἐστι, Κύριε, φησὶν, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν;

Ἡ σώφρονι λογισμῷ προκατηρτισμένη ψυχὴ, ἐλευθέροις τε τῆς διανοίας ὄμμασι τὸν τῆς ἀληθείας διερευνῶσα λόγον ἀπαραποδίστως ἐν αὐτῇ καθάπερ εἰς λιμένα καταίρει, καὶ ἀταλαίπωρον ἔχει τὴν τοῦ συμφέροντος θύραν. Ἔσται δὲ πάλιν ἀπόδειξις τῶν εἰρημένων ὁ ποτὲ τυφλός. Διὰ πολλῶν γὰρ ἤδη λογισμῶν τε καὶ ἐννοιῶν τὸ ἐπὶ Χριστῷ θαυμάσας μυστήριον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄῤῥητον αὐτοῦ καταπεπληγμένος ἰσχὺν, ἐξ ὧν οὐχ ἕτερός τις, ἀλλ' αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ πεπείραται, πρόχειρος οὕτως εἰς τὸ πιστεύειν εὑρίσκεται, καὶ ἀμελλητὶ πρὸς τοῦτο βαδίζων. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ τίνι δεήσει προσάγειν τὴν ἤδη προοικοδομηθεῖσαν ἐν αὐτῷ πίστιν διερωτᾷ· λείπει γὰρ αὐτῷ τοῦτο μόνον προηυτρεπισμένῳ πρὸς ἐκεῖνο, καθάπερ εἰρήκαμεν.

Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Καὶ ἑώρακας αὐτὸν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν.

Εἰς τίνα προσήκει πιστεῦσαι διερωτώμενος, ἑαυτὸν ἐπιδεικνύει, καὶ οὐχ ἁπλῶς, Ἐγώ εἰμι, λέγων, ἀλλὰ τὸν ὁρώμενόν τε καὶ προσλαλοῦντά φησι τὸν Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ, ὠφελείας τῆς ἡμετέρας πανταχῇ προνοῶν, καὶ τὰ εἰς πίστιν βοηθήματα τὰ τὴν ἀπλανῆ τε καὶ ἀδιάστροφον ὁδὸν ἐξυφαίνει ποικίλως, ἵνα μὴ δοκοῦντες εὐσεβεῖν εἰς βρόχους καὶ παγίδα ἐμπέσωμεν διαβολικὴν, τοῦ μυστηρίου τὴν ἀλήθειαν ἀσυνέτως ἀποτρεπόμενοι. Ἤδη γάρ τινες καὶ τῶν δοκούντων εἶναι Χριστιανοὶ, οὐ συνέντες ἀκριβῶς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν σκοπὸν, ἀποδιελεῖν τετολμήκασι τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν ἐκ γυναικὸς δι' ἡμᾶς ληφθέντα ναὸν, καὶ εἰς υἱῶν κατεμερίσαντο δυάδα τὸν ἕνα καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, καὶ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος διὰ γὰρ πολλὴν ἀποπληξίαν ἀπαξιοῦσι, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὁμολογεῖν, ὃ καὶ δρᾶσαι δι' ἡμᾶς οὐκ ἀπηξίωσεν ὁ Μονογενής. « Αὐτὸς γὰρ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν, » ἵνα γένηται καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, δηλαδὴ χωρὶς ἁμαρτίας. Οἱ δὲ φρονοῦσιν ἐκτόπως ἐπιτιμῶντες τρόπον τινὰ τῇ θείᾳ καὶ φιλανθρώπῳ βουλῇ, παρωσάμενοι δὲ ὅσον εἰς οἰκείας ἐννοίας τῆς ἀληθοῦς υἱότητος τὸν ἐκ γυναικὸς ληφθέντα ναὸν, οὐ παραδέχονται τὴν ταπείνωσιν, πολὺ δὲ τῆς ἀληθείας ἐπεσφαλμένην ἐπινοοῦντες δόξαν, ἕτερον μὲν εἶναί φασι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Υἱὸν μονογενῆ, τοῦτ' ἔστι, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γεννηθέντα Λόγον, ἕτερον δὲ πάλιν τὸν ἐκ γυναικὸς υἱόν. Εἶτα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς Υἱὸν καὶ Χριστὸν ἀνακηρυττούσης ἕνα, πῶς οὐχ ἁπάσης εἰσὶ δυσσεβείας ἀνάπλεῳ διατέμνοντες εἰς δύο τὸν ἕνα καὶ

[17] Philipp. II, 6, 7.

A ferme dicit, Vis illorum furore et amentia superior conspici? tu, valere jubens eorum pertinaciam et incredulitatem, suscipe fidem. Illud enim, *tu*, talem quamdam includit ab aliis distinctionem.

IX, 36. *Et quis est, Domine, inquit, ut credam in eum?*

Anima prudenti ratione præparata, ac perfecta liberaque mentis oculorum acie verbum veritatis exquirens, citra impedimentum in eam tanquam in portum defertur, et aditum ad id quod conducibile est facilem continet. Quorum omnium cæcus certissimo nobis est argumento. Cum enim jam per multas ratiocinationes et cogitationes Christi
B mysterium admiratus **631** sit, sed et ineffabilem ejus vim his quæ non alius quispiam, sed ipse in seipso est expertus, obstupuerit, ita promptus ad credendum invenitur, et impigre eo progreditur. Ecce enim percontatur cui adjicienda sit fides in eo ædificari cœpta, quod unum ei tantum deest ad illud satis ante præparato, uti diximus.

IX, 37. *Et dixit ei Jesus: Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ipse est.*

Dominus interrogatus in quem credendum sit, seipsum ostendit, et non simpliciter, Ego sum, dicit, sed, qui cernitur et qui loquitur, eum Filium Dei esse ait, ubique nostræ utilitati consulens, et disci-
C plinam quæ ad fidem omnis erroris expertem dirigit varie contexit, ne obtentu pietatis in diaboli casses et laqueos incidamus, mysterii veritatem sine ratione aversantes. Jam enim quidam etiam ex illis qui videntur esse Christiani, non exacte intelligentes scopum incarnationis, ausi sunt separare a Verbo Deo templum propter nos ex muliere desumptum, atque in duos filios partiti sunt unum et vere Filium, et factum esse hominem præ multa vecordia fateri dedignantur, quod tamen propter nos non est dedignatus Unigenitus. « Ipse enim in forma Dei cum esset, » ut scriptum est, « non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens [17], » ut fieret sicuti nos homo, sine peccato tamen. Ili vero,
D stulte sentientes, divinæ et hominum amanti providentiæ quodammodo succensent, templumque assumptum ex muliere quoad in se est a vera filiatione excludentes, demissionem illam non probant, sed opinionem excogitantes a veritate longe alienam, alium quidem esse statuunt Filium ex Deo Patre unigenitum, hoc est ex ejus substantia genitum Verbum, et alium ex muliere natum. Porro, cum sacra Scriptura Filium et Christum proclamet unum, quomodo non impietatis rei sunt qui unum et vere Filium in duos partiuntur? Quatenus enim est Deus Verbum, alius concipitur et diversus a carne; quatenus vero caro est, alius censetur a

Verbo : quatenus autem Verbum ex Deo Patre factum est homo, aliud ac diversum **632** esse desinit, propter ineffabilem unionem et conjunctionem. Unus enim ac solus Filius est, et ante conjunctionem cum carne, et postquam carni unitus est, sed per carnem in solidum hominem appellamus, anima, inquam, et corpore constantem. Propter hanc ergo causam rursus admodum provide Dominus, quis sit Filius Dei, interrogatus, non dixit, Ego : forte enim quidam stulte existimassent solum Verbum quod ex Deo et Patre effulsit per hoc significari, sed, sublata omni dubitatione, seipsum prius ostendens his verbis, « et vidisti eum, » etiam inhabitans ipsum in carne demonstrat Verbum, illud addendo, « et qui loquitur tecum, ipse est. » Vides ergo quantam Verbum habeat unionem : non enim posuit differentiam, sed se ait ipsum esse qui et corporis oculis subjicitur, et ex loquela cognoscitur. Igitur summæ impietatis est et inscitiæ quod nonnulli inconsiderate dicunt, Homo Christi : Deus enim cum esset, homo factus est, et quidem indivisus, in quantum Deus est, et Filius, et cum carne; perfectissima enim fidei in illum confessio et cognitio in his consistit.

A ἀληθῶς Υἱόν; Ἦ μὲν γάρ ἐστι Θεὸς Λόγος, ἕτερος νοεῖται παρὰ τὴν σάρκα· ᾗ δὲ σάρξ ἐστιν, ἑτερόν τι νοεῖται παρὰ τὸν Λόγον· ᾗ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἀργήσει παντελῶς τὸ ἕτερος καὶ ἕτερος διὰ τὴν ἄῤῥητον ἕνωσίν τε καὶ σύνοδον. Εἷς γὰρ καὶ μόνος Υἱὸς, καὶ πρὸ τῆς σαρκὸς συνόδου, καὶ ὅτε συνῆλθε σαρκὶ, διὰ δὲ τῆς σαρκὸς ὁλοκλήρως τὸν ἄνθρωπον ὀνομάζομεν, τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος λέγω. Διὰ ταύτην οὖν ἄρα τὴν πρόφασιν, προνοητικώτατα πάλιν ὁ Κύριος, τίς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ διερωτώμενος, οὐκ εἶπεν, Ἐγώ· ἦν γὰρ δή τινας, ὡς εἰκὸς, ἀσυνέτως ὑπολαμβάνειν ὅτι μόνος ὁ Λόγος ὁ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πεφηνὼς διὰ τούτου κατεσημαίνετο, αὐτὸ δὲ τὸ δοκοῦν ἀμφιβάλλεσθαι παρά τισιν ἑαυτὸν προαποδείξας διὰ τοῦ B εἰπεῖν, « καὶ ἑώρακας αὐτὸν, » καὶ τὸν ἐνοικοῦντα αὐτὸν τῇ σαρκὶ παραδεικνύει Λόγον, διὰ τοῦ πάλιν εἰπεῖν καὶ ἐνεγκεῖν, « καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. » Ὁρᾷς οὖν ὅσην ὁ Λόγος ἔχει τὴν ἕνωσιν· οὐ γὰρ τέθεικε διαφορὰν, ἀλλ' ἑαυτὸν εἶναί φησι, καὶ τὸν τοῖς σώματος ὀφθαλμοῖς ὑποπίπτοντα, καὶ τὸν ἐκ τῆς λαλιᾶς γινωσκόμενον. Ἀπαίδευτον οὖν ἄρα, καὶ δυσσεβὲς κομιδῇ τὸ λέγειν ἀπερισκέπτως τινὰς, Ὁ ἄνθρωπος τοῦ Χριστοῦ· Θεὸς γὰρ ὢν γέγονεν ἄνθρωπος καὶ ἀδιαίρετος ὅσον εἰς τὸ εἶναι Θεὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ μετὰ σαρκός· τελεωτάτη γὰρ ἐν τούτοις ἡ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ὁμολογία καὶ γνῶσις.

IX, 38. *At ille ait : Credo, Domine, et procidens adoravit eum.*

Promptus utique ad confessionem fidei et ad pietatem cæcus. Postquam enim cognovit præsentem et vere oculis subjectum Filium unigenitum, adoravit eum, tanquam Deum; tametsi eum videret in carne, gloria Deo digna prorsus carentem; verum illuminato corde vi et potestate illi insita, proportione quadam ad cogitationes bonas et sapientiæ plenas assurgit, divinæque illius et ineffabilis naturæ pulchritudinem sibi animo repræsentat : non enim adorasset ut Deum, nisi Deum esse credidisset, ex facto in se miraculo ad ita sentiendum institutus. Verum quando totum cæci negotium ac historiam ad gentium quasi personam transtulimus, age aliquid rursus ea de re dicamus. Ac imprimis considera mihi quomodo per adorationem figuram cultus in spiritu repræsentet, ad quam quasi manuductæ sunt gentes per fidem. Moris quidem erat Israeli universi Dominum colere immolationibus taurorum, et thura adolere, et alia etiam animalia offerre ex præcepto legis : qui vero e gentilibus crediderunt, hac via cultus relicta, **633** ingressi sunt aliam, nempe spiritualem, quam maxime sibi cordi esse Deus ipse profitetur. « Non enim manducabo carnes taurorum, inquit, neque sanguinem hircorum potabo [18]. » Sed potius sacrificare præcipit sacrificium laudis, hoc est cum cantu adorationem, ad quam cum omnino venturas esse gentes per fidem Psaltes in sancto Spiritu videret, velut ad Dominum nostrum et Servatorem

Ὁ δὲ εἶπε· Πιστεύω, Κύριε, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ.

Ὀξὺς εἰς ὁμολογίαν, τὴν ἐπὶ τῇ πίστει φημὶ, καὶ θερμὸς εἰς εὐσέβειαν ὁ ποτὲ τυφλός. Ἐπειδὴ γὰρ C ἔγνω παρόντα τε καὶ ὁρώμενον τὸν ἀληθῶς Υἱὸν τὸν μονογενῆ, προσεκύνησεν ὡς Θεῷ, καίτοι βλέπων αὐτὸν ἐν σαρκὶ, δόξαν οὐκ ἔχοντα τὴν ἐν τῷ Θεῷ πρέπουσαν, πεφωτισμένος δὲ τὴν καρδίαν ἀπὸ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυνάμεώς τε καὶ ἐξουσίας, ἀναλόγως εἰς ἐννοίας ἀναπηδᾷ σοφάς τε καὶ ἀγαθὰς, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ἀῤῥήτου φύσεως τὸ κάλλος καταφαντάζεται· οὐ γὰρ ἂν προσεκύνησεν ὡς Θεῷ, εἰ μὴ Θεὸν εἶναι πεπίστευκεν, ἀπὸ τοῦ γεγονότος εἰς αὐτὸν καὶ παραδόξως τετελεσμένου θαύματος ἐπὶ τὸ φρονεῖν οὕτω παιδαγωγούμενος. Ἐπειδὴ δὲ ὅλην τὴν ἐπ' αὐτῷ πραγματείαν εἰς τὸ τῶν ἐθνῶν μετηγάγομεν πρόσωπον, φέρε δὴ περὶ τούτου λέγωμεν πάλιν. Βλέπε γάρ μοι πληροῦντα διὰ τῆς προσκυνήσεως τῆς ἐν πνεύματι λατρείας τὸν τύπον, εἰς ὃν D ἐχειραγωγήθη τὰ ἔθνη διὰ τῆς πίστεως. Βουθυσίαις γὰρ καὶ λιβανωτοῖς, καὶ ταῖς τῶν ἑτέρων ζώων προσαγωγαῖς θεραπεύειν ἦν ἔθος τῷ Ἰσραὴλ τὸν ἁπάντων Κύριον κατ' ἐπίταγμα νομικόν· οἱ δὲ ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότες οὐ ταύτην ἴσασι τῆς λατρείας τὴν ὁδὸν, ἐτράποντο δὲ τὴν ἑτέραν, τοῦτ' ἔστι, τὴν πνευματικὴν, ἣν δὴ καὶ μάλιστα φιλεῖν αὐτὸν, καὶ ἡδίονά φησιν εἶναι Θεός. « Οὐ γὰρ φάγωμαι κρέα ταύρων, φησὶν, ἀλλ' οὐδὲ αἷμα τράγων πίωμαι. » Θύειν δὲ μᾶλλον ἡμῖν ἐπιτάττει θυσίαν αἰνέσεως, τοῦτ' ἔστι, τὴν μετ' ᾠδῆς προσκύνησιν, εἰς ἣν ὅτι πάντως ἀναβήσεται, φησὶ, τὰ ἔθνη διὰ τῆς πίστεως ἐν ἁγίῳ

[18] Psal. XLIX, 13.

Πνεύματι θεωρήσας ὁ Μελῳδὸς ὡς πρὸς τὸν Κύριον A ἡμῶν καὶ Σωτῆρά φησι· « Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ ψαλάτωσάν σοι, ψαλάτωσαν δὴ τῷ ὀνόματί σου. » Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τῆς νομικῆς λατρείας ἐν ἀμείνοσιν οὖσαν ἐπιδεικνὺς τὴν πνευματικὴν, πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σαμαρείας γυναῖκά φησι· « Πίστευσόν μοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα ὅτε οὔτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνήσετε τῷ Πατρί. Ἀλλ' ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ· καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιούτους ζητεῖ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτόν. Πνεῦμα ὁ Θεός· καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » Διαλογιζόμεθα δὲ φρονοῦντες ὀρθῶς τούτῳ διαπρέπειν τῷ τρόπῳ καὶ τοὺς ἁγίους ἀγγέ- B λους, καὶ ὥσπερ τινὰ δωροφορίαν πνευματικὴν προσκομίζειν Θεῷ τὴν προσκύνησιν. Καὶ γοῦν ὅτε τὴν θεοπρεπῆ προσάγειν τιμὴν τῷ πρωτοτόκῳ καὶ Μονογενεῖ τὸ Πνεῦμα τοῖς ἄνω διεκελεύετο, « Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ, φησὶ, πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ἀλλὰ καὶ ὁ θεῖος Ψαλμῳδὸς ἡμᾶς πρὸς τοῦτο λέγων ἐκάλει· « Δεῦτε, προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ. » Καὶ μακρηγορεῖν μὲν ἦν ἐπὶ τούτοις οὐ χαλεπόν· μέτρον δὲ τοῖς εἰρημένοις ἐπιθέντες τὸ πρέπον, τῆς τῶν ῥητῶν παραθέσεως πρὸς τὸ παρὸν ἀφεξόμεθα. Πλὴν ἐκεῖνο πάλιν ἀναμνήσωμεν, ὅτι τῆς τῶν ἐθνῶν λατρείας τὸν τύπον ἀπεπλήρου καλῶς ὁ ποτὲ τυφλὸς, τῇ τῆς πίστεως ὁμολογίᾳ γείτονα τιθεὶς τὴν προσκύνησιν.

ait : « Omnis terra adoret te, et psallant tibi psalmum dicant nomini tuo [19]. » Sed et ipse Dominus noster Jesus Christus, adoratione legali potiorem esse ostendens spiritalem, ad Samaritanam mulierem ait : « Crede mihi, mulier, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque in Hierosolymis adorabitis Patrem. Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate : nam Pater tales quærit qui adorent eum. Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate adorare oportet [20]. » Eodem quoque modo conspicuos esse recte existimamus sanctos angelos, et quasi doni oblationem spiritualem afferre Deo ipsam adorationem. Spiritus quippe cœlitibus præcipiens primogenito et Unigenito honorem Deo convenientem offerre, ait: « Et adorent eum omnes angeli Dei [21]. » Ad quod nos etiam David invitat, inquiens: « Venite, adoremus, et procidamus ei [22]. » Et quidem in his prolixum esse non est difficile : verum modum dictis imponentes, ab istiusmodi testimoniis proferendis abstinebimus Cæterum illud etiam atque etiam recordemur, cæcum egregie repræsentasse figuram cultus gentium, cum fidei confessioni proximam etiam posuit adorationem.

Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Εἰς κρῖμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται.

IX, 39. *Et dixit ei Jesus : In judicium ego in hunc mundum veni, ut qui non vident videant, et* C *qui vident cæci fiant.*

Τῆς ἀναδείξεως τῆς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ φημὶ τὴν αἰτίαν ἡμῖν ἐξηγούμενος διὰ φωνῆς Ἡσαΐου φησὶν ὁ Χριστός· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, ἰάσασθαι τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. » Ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθί πού φησιν· « Οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε ἰδεῖν. » Ὅτε τοίνυν ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας κεχειροτονῆσθαι λέγει παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἵνα κηρύξῃ τυφλοῖς τὴν ἀνάβλεψιν, πῶς ἐνθάδε φησὶν, « Εἰς κρῖμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἐλήλυθα, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται; » — « Ἄρα οὖν, ἐρεῖ τις, Χριστὸς ἁμαρτίας διάκονος; » D κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· « Μὴ γένοιτο. » Ἀφίκετο μὲν γὰρ ἐξανύσων τὸν ἐξ ἡμερότητος τῆς εἰς ἡμᾶς προτεθέντα σκοπὸν, τοῦτ' ἔστι, καταφωτίσαι σύμπαντας τῇ τοῦ Πνεύματος δᾳδουχίᾳ. Δεινοὶ δὲ πρὸς ἀπείθειαν ὑπάρχοντες Ἰουδαῖοι τὴν καταλαμπρύνουσαν αὐτοὺς οὐ παρεδέξαντο χάριν, ἀπόκλητον ὥσπερ ἐφ' ἑαυτοὺς καλοῦντες τὸν σκοτισμόν. Καὶ γοῦν γέγραπται περὶ αὐτῶν ἐν προφητικοῖς μηνύμασιν· « Ὑπομεινάντων αὐτῶν φῶς, ἐγένετο αὐτοῖς σκότος, μείναντες αὐγὴν, ἐν ἀωρίᾳ περιεπάτησαν. » Ὅσον γὰρ ἧκεν εἰς τὸ τοῦ νόμου κήρυγμα, περι-

Christus per vocem Isaiæ causam suæ in hoc mundo apparitionis exponens, ait : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me; evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde, prædicare captivis remissionem, et cæcis visum [23]. » Sed et alibi ait : « Surdi, audite, et cæci, suspicite ut videatis [24]. » Quando igitur **634** ob hanc causam electum se dicit a Deo et Patre, ut prædicet cæcis visus recuperationem, quorsum hoc loco ait : « In judicium veni in hunc mundum, ut qui non vident videant, et qui vident cæci fiant? » — « Numquid ergo Christus peccati minister est [25]? » inquiet aliquis, juxta Pauli vocem : « Absit ». Venit enim ad exsequendum erga nos bonitatis suæ propositum, hoc est ad omnes illuminandos face Spiritus. Obstinati vero et increduli Judæi affulgentem sibi gratiam non receperunt, accersitis potius ad se velut tenebris. De quibus scriptum est in prophetarum vaticiniis : « Cum exspectarent lucem, factæ sunt eis tenebræ : præstolantes splendorem, in obscuritate ambularunt [26]. » Etenim quoad legis prædictionem opperiebantur Judæi diem et lucem, hoc est Christum. Venturum enim ipsum exspectabant ac præstolabantur; sed qui hac in re pietatem colere videban-

[19] Psal. LXV, 4. [20] Joan. IV, 21, 22. [21] Psal. XCVI, 7. [22] Psal. XCIV, 6. [23] Luc. IV, 18; Isa. LXI, 1. [24] Isa. XLII, 18. [25] Galat. II, 17. [26] Isa. LIX, 9.

tur, in nocte ambulaverunt, hoc est in densis tenebris, non aliunde oborta ipsis harum tenebrarum causa, quod ipsi sua incredulitate et pertinacia eum morbum sibi arcessebant. Adveni ergo, inquit, daturus cæcis usum videndi per fidem. At pervicacium et intractabilium ferox animus ad rebellionem spectans, ut adventus illuminantis in condemnationem sibi cederet effecit. Quia enim non credunt, condemnantur. Quod quidem apertius alias dixit Servator: « Amen, amen dico vobis, qui credit in Filium, non judicatur: qui autem non credit in Filium, jam judicatus est, quia non credidit in nomine Filii Dei [27]. » Quapropter scite admodum ab ea re quæ præ manibus habetur disputat, et quod admiranda ratione in isto quidem cæco factum est, velut radicem et originem sermoni statuit, quippe illum recepisse visum non modo quoad corpus, sed et quoad animum confirmat, quoniam fidem receperit; contrarium vero Pharisæis evenisse, qui gloriam ejus non viderint, in maximo et novo miraculo clarissime refulgentem.

A ἐμενον Ἰουδαῖοι τήν τε αὐγὴν, καὶ τὸ φῶς, τοῦτ' ἔστι τὸν Χριστόν. Ἤξειν γὰρ καὶ παρεδέχοντο, καὶ προσεδόκων αὐτόν· ἀλλ' οἱ κατὰ τοῦτο δοκοῦντες εὐσεβεῖν, ἐν ἀωρίᾳ περιεπάτησαν, τοῦτ' ἔστιν, ἐν σκότῳ βαθεῖ, οὐχ ἑτέρου τινὸς αὐτοῖς γεγονότος αἰτίου τοῦ παθεῖν τὸν σκοτισμὸν, ἀλλὰ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀπειθείαις ἀντεπίσπαστον ἐφ' ἑαυτοῖς ἐχόντων τὴν νόσον. Παραγέγονα τοίνυν, φησὶ, τυφλοῖς ἐπιδώσων τὸ βλέπειν διὰ τῆς πίστεως· ἡ δὲ τῶν ἀχειραγωγήτων καὶ ἀνυποτάκτων ἄτεγκτος γνώμη, πολὺ βλέπουσα πρὸς ἀπείθειαν, εἰς κατάκριμα γενέσθαι παρεσκεύασεν αὐτοῖς τὴν τοῦ φωτίζοντος ἄφιξιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πιστεύουσι, κατακρίνονται. Τοῦτο δέ σοι σαφέστερον καὶ δι' ἑτέρων εἴρηκεν ὁ Σωτήρ· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν,
B οὐ κρίνεται, ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ ἤδη κέκριται, ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Χαριέντως τοιγαροῦν ἀπὸ τοῦ παρακειμένου καὶ ἐν χερσὶν ὄντος διαλέγεταί τε πράγματος, καὶ τὸ παραδόξως ἀποτελεσθὲν ἐπὶ τῷ ποτε τυφλῷ ῥίζαν ὥσπερ ποιεῖται τῷ λόγῳ· ἀναβλέψαι μὲν γὰρ αὐτὸν οὐ κατὰ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅσον εἰς νοῦν διϊσχυρίζεται, διὰ τὸ παραδέξασθαι τὴν πίστιν, παθεῖν δὲ τὸ ἐναντίον τοὺς Φαρισαίους· οὐ γὰρ ἐθεάσαντο τὴν δόξαν αὐτοῦ, καίτοι φανώτατα διαλάμπουσαν, καὶ ἐν τῷ μεγίστῳ καὶ νεαρῷ θαύματι.

IX, 40. *Audierunt quidam ex Pharisæis qui cum ipso erant, et dixerunt ei: Numquid et nos cæci sumus?*

Insidiantur Christo Servatori Pharisæi, eumque assectantur, quamvis **635** acutum telum corde susceperint. Cumque dolore et invidia ob ejus gloriam contabescerent, tamen eum assectantur, nova odio suo pabula et varias eludendis ejus miraculis calumnias exquirentes, et simpliciorum mentem ideo pervertentes. Ubi vero hæc dicentem Christum audiunt, rursus dissecantur: neque enim ignorare poterant, sermonis habiti scopum ad se pertinere. Verum quia vage adhuc et indefinite dictum fuerat hoc, « ut qui vident cæci fiant [28], » nondum occasionem nacti aperte succensendi ut de injuria illata, malitiose interrogant, dictorum vim ad suam ipsorum trahentes personam, jubentesque apertius declarare an et ipsos cæcos esse dicat, ut rursus tanquam violatæ legis reum peragant. Apprime enim Mosaica scripta noverant, cum ea continuo volverent, nec ignorabant in iis scriptum esse: « Principi populi tui non maledices [29]. » Vel igitur hæc dicunt, sperantes se injuria illum affecturos, quo non sine ratione in eum invadere, et citra reprehensionis periculum insidias ei struere viderentur, vel certe amarulentius aliquid intra se coquentes, et calumniam parturientes. Quoniam enim dixerat Christus: « In judicium ego in hunc mundum veni, ut qui non vident videant, » et per hoc innuebat restitutionem oculorum cæco, cum non possint hujus miraculi ferre mentionem, consurgunt rursus in eum stimulante invidia, ac ferme

Ἤκουσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων ταῦτα οἱ μετ' αὐτοῦ ὄντες, καὶ εἶπον αὐτῷ· Μὴ καὶ ἡμεῖς τυφλοί ἐσμεν;

Προσεδρεύουσιν οἱ Φαρισαῖοι, καὶ συμβαδίζειν
C ἐπείγονται τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, καίτοι πικρὸν εἰς καρδίαν ἔχοντες βέλος. Καὶ λύπῃ καὶ φθόνῳ διατηκόμενοι διὰ τὴν δόξαν αὐτοῦ, συμβαδίζουσι δὲ ὅμως τροφὰς τῷ μίσει συλλέγοντες, καὶ πολυτρόπους τοῖς θαύμασι συκοφαντίας ἀρτύοντες, παραλύοντές τε διὰ τοῦτο τῶν εὐπειθεστέρων τὴν ἀκακοήθη διάνοιαν. Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα λέγοντος διεπυνθάνοντο τοῦ Χριστοῦ, διεπρίοντο πάλιν· οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς ἀγνοεῖν ὅτι τέτραπται πρὸς αὐτοὺς ὁ τοῦ λόγου σκοπός. Ἐπειδὴ δὲ ἀπολελυμένως ἔτι καὶ ἀδιορίστως εἴρητο παρ' αὐτοῦ, τὸ, « ἵνα οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται· » οὔπω καιρὸν ἔχοντες ἐγκαλεῖν εὐλόγως ὡς ὑβρισμένοι, διερωτῶσι πανούργως τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν εἰς τὸ οἰκεῖον περιέλκοντες πρόσωπον, καὶ σαφέστερον ὥσπερ ἀξιοῦντες εἰπεῖν,
D εἰ καὶ αὐτοὺς εἶναι λέγει τυφλοὺς, ἵνα δὴ πάλιν ὡς νομικὴν ἐντολὴν ἀδικήσαντα κατακρίνωσιν. Ἤδεσαν γὰρ ἄνω καὶ κάτω τὰ Μωσέως συγγράμματα, καὶ περινοστοῦντες ὅτι γέγραπται· « Ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. » Ἢ τοίνυν ὑβρίσασθαι προσδοκήσαντες τὰ τοιαῦτά φασιν, ἵνα δοκοῖεν εὐλόγως ἐπιφύεσθαι, καὶ ἀκατηγόρητον ἤδη ποιεῖσθαι τὴν ἐπιβουλὴν τὴν ἐπὶ Χριστοῦ, ἢ καὶ ἀληθῶς ἔχοντές τι πικρότερον εἰς νοῦν, καὶ συκοφαντίας εἶδος τὸ αὐτοῖς πρέπον ὠδίνοντες. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη Χριστὸς, « Εἰς κρῖμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσιν, » ὑπεδήλου δὲ διὰ τούτου τοῦ τυφλοῦ τὴν ἀνάβλεψιν, οὐ δυνηθέντες ἐνεγκεῖν

[27] Joan. III, 18, 19. [28] Joan. IX, 39. [29] Exod. XXII, 28.

τοῦ παραδόξου τὴν ἀνάμνησιν. ἀντεγείρονται πάλιν διατετηγμένοι τῷ φθόνῳ, καὶ ἀντιπράττειν ἐπιχειροῦσι τοῖς παρ' αὐτοῦ μονονουχὶ λέγειν οὐ παραιτούμενοι· Δεινὰ κομπάζεις, ὦ οὗτος, κατορθώσας οὐδὲν ὧν εἰργάσθαι νομίζεις, ἀλλ' ἄρα μὴ βούλει, φασὶ, καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν πλάττεσθαι τὴν θαυματουργίαν; ἄρα μὴ παρέσται σοι λέγειν ὅτι καὶ ἡμᾶς ὄντας τυφλοὺς τεθεράπευκας; Βούλει σοι περιθῶμεν τὴν ἰατροῦ δόξαν καὶ θαυματουργοῦ, ψευσάμενοι κατ' ἐκεῖνον, ὃν φὴς ἀναβλέψαι γεννηθέντα τυφλόν; Μὴ καὶ ἡμᾶς ἄρα συκοφαντήσεις ἀποτολμήσας εἰπεῖν τὰ ἐπ' ἐκείνῳ; Πονηρὸς οὖν ἄρα, καὶ σφόδρα πικρὸς τῶν Φαρισαίων ὁ λόγος διαγελώντων τὰ ἐπ' ἐκείνῳ, καὶ συκοφαντίαν εἶναι μᾶλλον οἰομένων ἤπερ ἀλήθειαν· δυσωπεῖ γὰρ οὐδὲν τὸν ἀγνώμονα.

Εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἰ τυφλοὶ ἦτε, οὐκ ἂν εἴχετε ἁμαρτίαν. Νῦν δὲ λέγετε· Ὅτι βλέπομεν· αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν μενοῦσι.

Κατατήκει πάλιν αὐτοὺς ὁ Σωτὴρ τέχνῃ κεράσας τὸν ἔλεγχον. Λοιδορίας μὲν γὰρ ἁπάσης ἀποφοιτᾷ, δυσωπεῖ δὲ τῆς ἀληθείας παρατιθεὶς τὴν δύναμιν· ἐπ' οὐδενὶ δὲ χρησίμῳ τὸ βλέπειν ἔχοντας ἀποδείκνυσι, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦ μηδόλως ὁρῶντας πεσόντας ἐν χείροσιν. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ ὁ τυφλὸς, φησὶ, τῷ τεθεᾶσθαι μηδὲν τῶν παραδόξως ἀποτελουμένων, ἔξω βέβηκεν ἁμαρτίας, καὶ ἀνυπαίτιός πως ὑπάρχει· οἱ δὲ τῶν θαυμάτων ἐπόπται καὶ θεωροὶ διὰ πολλὴν ἀβουλίαν καὶ κακόνοιαν τὴν ἐξ αὐτῶν οὐ παραδεξάμενοι πίστιν, δυσαπόνιπτον ἔχουσι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ δυσεξίτητον ὄντως τὴν ἐπὶ τούτῳ κατάκρισιν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῆς σωματικῆς τυφλότητός τε καὶ ἀναβλέψεως τῇδε νοεῖν οὐκ ἀπίθανον· ἀναλόγως δὲ διαβαίνοντες εἰς τὸ νοητὸν, καὶ τὴν ἴσην ἐντεῦθεν ἀναματτόμενοι τῷ λόγῳ δύναμιν πάλιν ἐροῦμεν, ὡς ἄνθρωπος μὲν ὁ ἀσύνετος εὐλογωτάτην ἂν τὴν ἐπὶ τοῦ δικάζοντος αἰτῆσαι συγγνώμην, ὁ δὲ ὀξὺς εἰς νόησιν, καὶ συνιεὶς τὸ συμφέρον, εἶτα τοῖς αἰσχίοσι τῆς ἑαυτοῦ διανοίας καταπωλήσας τὴν ῥοπὴν, καὶ τὸ νικᾷν ἡδοναῖς οὐ τῷ χρησίμῳ δωρούμενος, ἀναισχύντως αἰτήσει τὸν ἔλεον, καὶ παραίτησιν τὴν ἐπὶ τῷ κολάζεσθαι δεῖν, οὐδαμόθεν ἕξει βοηθουμένην, ἀπολεῖται δὲ καὶ σφόδρα δικαίως ἀσυνηγόρητον ἐφ' ἑαυτῷ τηρήσας τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς αὐτὸ δὴ τοῦτο κατασημαίνων ἐν Εὐαγγελίοις φησίν· « Ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς. » Ἀγνοίας μὲν γὰρ ἐπὶ τῷ μὴ εἰδότι τὰ ἐγκλήματα, καταφρονήσεως δὲ τῆς ἐσχάτης ἐπὶ τῷ νενοηκότι, καὶ τὸ δρᾷν ἀβούλως ἐξωθουμένῳ. Ἐπιτήρει δὲ πάλιν ὅπως κἀν τούτῳ γέγονεν ἀσφαλὴς τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος· οὐ γὰρ δὴ φησιν ἀποφαντικῶς ὅτι *βλέπετε*, ἀλλ' ὑμεῖς, φησὶ, « λέγετε ὅτι Βλέπομεν. » Ἦν γὰρ δὴ καὶ λίαν ἀτοπώτατον σύνεσιν ἐπιμαρτυρεῖν τοῖς οὕτω τυφλοῖς, καὶ ἀπεσβηκότα φοροῦσι τὸν νοῦν, ὡς τολμῆσαι φάναι περὶ αὐτοῦ· « Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἁμαρτωλός ἐστιν. » Αὐτοκατάκριτοι τοιγαροῦν Ἰουδαῖοι βλέπειν μὲν ἑαυτοὺς

A dicunt : Magnifice te jactas, o egregie, cum nihil prorsus feceris eorum quæ te operari putas; sed numquid etiam vis, aiunt, et in nobis ipsis fingere miracula? numquid audebis dicere nos cæcos a te curatos esse? Vis tibi attribuamus medici et miraculorum editoris gloriam, mentientes velut ille quem tu cæcum natum visum recuperasse prædicas? An et nobis imponere audebis, referens quæ in illo gesta sunt? Improba itaque et acerba Pharisæorum oratio irridentium miraculum cæci, et imposturam potius quam veritatem esse arbitrantium, quando nihil est quòd ingrato pudorem possit incutere.

B IX, 41. *Dixit eis Jesus : Si cæci essetis, non haberetis peccatum. Nunc vero dicitis : Quia videmus : peccatum vestrum manet.*

Rursus eos emollit Servator, reprehensione artificiose temperata. Abstinet **636** quippe ab omni convicio, sed objecta veritatis vi pudorem incutit : nihil vero utilitatis percipere ex eo quod videant ostendit, imo quod pejus est, ne videre quidem prorsus. Homo enim cæcus, inquit, eo quod miraculorum quæ facta sunt nihil viderit, extra peccatum est : at spectatores eorum, qui tot stupenda oculis usurparunt, nec tamen per summam insipientiam ac malitiam fidem inde collegerunt, peccatum habent nusquam eluendum, et condemnationem. C De corporea igitur cæcitate et visus recuperatione ita censere consentaneum est : proportione vero et similitudine quadam ad id quod sub intellectum cadit gradum facientes, et parem vim ac intelligentiam sermonis hinc exprimentes, rursus dicemus, nempe hominem ignarum et imprudentem jure petiturum a judicante veniam, acutum vero et intelligentem quid sit utile, deinde turpissimis quibusque rebus aciem mentis suæ applicantem impudenter facturum, si misericordiam roget, nec deprecationem pœnæ omnino ei profuturam, et quidem merito periturum esse cum foverit adversus se peccatum, quod nullum patrocinium et defensionem admittat. Quare Dominus noster Jesus Christus idipsum significans in Evange- D liis, ait : « Qui cognovit voluntatem domini sui et non fecit, vapulabit multis [30]. » Crimen enim est ignorantiæ in eo qui nescit, contemptus vero summi in eo qui novit, et tamen facere amens recusavit. Observa autem mihi rursus quemadmodum certa et circumspecta est in his Servatoris oratio : non enim ait affirmative, videtis, sed vos, ait, « dicitis, Videmus. » Fuisset enim absurdissimum prudentiam attribuere tam cæcis exstinctaque mentis luce hominibus, qui audebant dicere de ipso : « Nos scimus quod iste homo peccator est [31]. » Igitur suo ipsorum ore damnati Judæi affirmantes se videre, sed omnino nihil eorum quæ oportuit

[30] Luc. XII, 47. [31] Joan. IX, 24.

facientes, et cognoscentes quidem voluntatem Patris, sed ita contemptores et superbi, ut maximis etiam miraculis resistere auderent.

A διαβεβαιούμενοι, πράττοντες δὲ τὸ σύμπαν οὐδὲν ὧν ἔδει δρᾷν, καὶ λίαν εὐτόνως, καὶ γινώσκοντες μὲν τοῦ Κυρίου τὸ θέλημα, περιφρονοῦντες δὲ οὕτως, ὡς καὶ τοῖς ἀρίστοις ὑπαντιάζειν θαύμασιν.

X, 1-5. *Amen, amen dico vobis, qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est et latro; qui autem intrat per ostium, pastor est ovium : huic ostiarius aperit, et oves vocem ejus audiunt, et proprias oves vocat nominatim, et educit eas,* **637** *et cum proprias oves emiserit, ante eas vadit, et oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus : alienum autem non sequuntur, sed fugiunt ab eo, quia non noverunt vocem alienorum.*

Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ μὴ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλὴν τῶν προβάτων, ἀλλὰ ἀναβαίνων ἀλλαχόθεν, ἐκεῖνος κλέπτης ἐστὶ καὶ λῃστής· ὁ δὲ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας, ποιμήν ἐστι τῶν προβάτων· τούτῳ ὁ θυρωρὸς ἀνοίγει, καὶ τὰ πρόβατα τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούει, καὶ τὰ ἴδια πρόβατα φωνεῖ κατ' ὄνομα, καὶ ἐξάγει αὐτά· ὅταν δὲ πάντα τὰ ἴδια ἐκβάλῃ, ἔμπροσθεν αὐτῶν πορεύεται, καὶ τὰ πρόβατα αὐτῷ ἀκολουθεῖ, ὅτι οἴδασι τὴν φωνὴν αὐτοῦ· ἀλλοτρίῳ δὲ οὐ μὴ ἀκολουθήσουσιν, ἀλλὰ φεύξονται ἀπ' αὐτοῦ, ὅτι οὐκ οἴδασι τῶν ἀλλοτρίων τὴν φωνήν.

Non satis accurate rem expendentibus videri possit hujus parabolæ sermo parum opportune invectus : siquidem de cæcitate et visus recuperatione verba faciens, de ovibus statim, et stabulo, et ostio loquitur. Sed qui sapientia præditus est, atque attentius adjicere animum solet speculationi, rursus sermonem recta via progredientem, nulloque modo a decoro deerrantem animadvertet : quod autem sæpenumero dixi, iterum et dicam. Moris est Servatori Christo, quando aliqui ad eum accedant, non ad solum voce editum verbum respondere; sed, quoniam scrutatur renes et corda [31], etiam ad conceptus et cogitationes solas respondet. Omnia quippe nuda ei et aperta sunt [32], neque ulla est creatura invisibilis in conspectu ejus. Propterea et ad unum e sanctis loquitur : « Quis est qui celat me consilium? cohibens autem verba in corde, et me celare putat [33]? » Quandoquidem ergo Pharisæi malitiose et vafre interrogabant, sicut antea diximus, an et ipsi cæci essent, ut dicens vere id quod erant, nempe cæci, iterum condemnaretur, velut injurius principibus ac magistratibus : immane enim quantum ea de re superbiebant : necessario Dominus noster Jesus Christus huic eorum cogitationi resistens, infert commode parabolam, obscure quidem ac velut ambagibus innuens, non fore illis stabilem et firmum principatum, sed neque constare posse tutam dignitatem illis qui ejus datorem Deum arroganter despiciunt, ac docet hoc solis illis affuturum quos ipse ad populorum præfecturam vocaverit. Ergo seipsum januam esse ait, proprio consilio ducendis rationalibus gregibus adhibentem eum quem et gubernandi peritum, et Dei amantem cognoverit. Latronem vero et furem appellat eum qui alia via grassatur, et per vim ac tyrannidem non datum sibi honorem posse assequi putat, quales nonnulli erant, de quibus per unum ex prophetis ait : « Regnaverunt, et non per me : principes exstiterunt, et non per Spiritum meum [34]. » Significat autem per hæc, **638** si illis regendorum populorum incesserit cupiditas, ad

B Δόξειεν ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, τοῖς ἀβασανίστως ἐπακροωμένοις οὐ λίαν εὐκαίρως ὁ τῆς προκειμένης παραβολῆς εἰσπεφορῆσθαι λόγος· τυφλότητός τε γὰρ ἀναβλέψεώς τε πέρι διαλεγόμενος, περὶ προβάτων εὐθὺς, αὐλῆς τε καὶ θύρας ποιεῖται τοὺς λόγους. Ἀλλ' ὅτῳ σοφὸς ἐνῴκισται νοῦς, καὶ περιεργότερον τοῖς θεωρήμασι προσβάλλειν ἐσπούδασται, κατόψεται πάλιν ἐπ' εὐθείας ὥσπερ ἰόντα τὸν λόγον, καὶ μηδαμόσε τοῦ πρέποντος ἀπεσφαλμένον· ὃ δὲ πολλάκις εἶπον ἐρῶ καὶ εἰσαῦθις ἀναλαβών. Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ μὴ πρὸς μόνους ἀποκρίνεσθαι τοὺς διὰ φωνῆς ἀποκτυπηθέντας λόγους, ὅταν αὐτῷ προσιῶσί τινες, ἀλλ' ἐπείπερ ὁρᾷ καὶ νεφροὺς, καὶ καρδίας, καὶ πρὸς ἐνθυμήσεις ἀπολογεῖται μόνας. Πάντα γὰρ αὐτῷ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα, καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφα-
C νὴς ἐνώπιον αὐτοῦ. Διά τοι τοῦτο καὶ πρὸς ἕνα τῶν ἁγίων φησί· « Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλὴν, συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ δὲ οἴεται κρύπτειν; » Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ τῶν Φαρισαίων ἀνόσιον στῖφος κακούργως διεπυνθάνετο, καθάπερ ἐλέγομεν ἀρτίως, εἰ καὶ αὐτοὶ τυφλοί εἰσιν, ἵνα λέγων ἀληθῶς ὅτι πέρ εἰσι, τυφλοὶ δηλονότι, καταδικάζηται πάλιν ὡς τοῖς ἡγουμένοις διαλοιδορησάμενος, καὶ κακῶς εἰρηκὼς τοὺς ἄρχειν λαχόντας λαῶν· ἐφρόνουν γὰρ ἐπὶ τούτῳ μέγα τι καὶ ἐξαίσιον· ἀναγκαίως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, καὶ ταύτῃ πάλιν αὐτῶν τῇ διενθυμήσει μαχόμενος, εἰσκομίζει χρησίμως τὴν παραβολὴν ἀμυδρότερόν πως, καὶ ὡς ἐν αἰνίγμασιν ὑποδηλῶν ὡς οὐχ ἕξουσιν ἐκ πλεονεξίας τὸ καθηγεῖσθαι βεβαίως, ἀλλ' οὐδὲ πάγιον αὐτοῖς προσέσται τὸ ἀξίωμα τὸν
D τούτου δοτῆρα τὸν Θεὸν ἐξ ἀλαζονείας ὑβρίζουσι· διδάσκει δὲ ὅτι τοῦτο προσέσται μόνοις τοῖς δι' αὐτοῦ καλουμένοις εἰς λαῶν ἡγεμονίαν. Θύραν τοιγαροῦν ἑαυτὸν εἶναί φησιν εἰσφέροντα διὰ βουλῆς ἰδίας εἰς τὸ καθηγεῖσθαι ποιμνίων τῶν λογικῶν τὸν ἐπιστήμονα καὶ φιλόθεον. Κλέπτην δὲ καὶ λῃστὴν ἀποκαλεῖ καὶ ἀλλαχόθεν ἀναβαίνοντα τὸν ἐκ βίας καὶ τυραννίδος τὴν οὐ δοθεῖσαν αὐτῷ τιμὴν δύνασθαι λαβεῖν οἰόμενον, ὁποῖοί τινες ἦσαν περὶ ὧν πού φησι δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν, ὅτι « Ἐβασίλευσαν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ, ἦρξαν, καὶ οὐ διὰ τοῦ Πνεύματός μου. » Αἰνίττεται δὲ διὰ τούτων ὡς, εἴπερ αὐτοῖς καθ' ἡδονὴν τὸ ἡγεμονεύειν

[31] Psal. VII, 10. [32] Hebr. IV, 13. [33] Job XLII, 3. [34] Osee VIII, 4.

ἐστὶ τῶν λαῶν, δεήσει πιστεύσαντας καὶ τὸ θεῖον παραδεξαμένους κήρυγμα δι' αὐτοῦ πρὸς τοῦτο δραμεῖν, ἵνα καὶ ἀκλόνητον καὶ καλῶς ἱδρυμένην ἔχοιεν τὴν ἀρχήν, ὃ δὴ καὶ γέγονεν ἔν τε τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, καὶ τοῖς μετ' ἐκείνους τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν διδασκάλοις, οἷς καὶ ὁ θυρωρὸς ἀνοίγει, τοῦτ' ἔστιν, ἢ ὁ τεταγμένος ἄγγελος εἰς τὸ ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπιστατεῖν, καὶ συμπράττειν τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσιν εἰς τὰς τῶν λαῶν ὠφελείας, ἢ πάλιν αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, αὐτὸς καὶ θύρα, καὶ τῆς θύρας ὑπάρχων Κύριος. Καταπείθεσθαί γε μὴν καὶ ὑπείκειν ὀρθῶς τῇ τοῦ ποιμαίνοντος φωνῇ τὴν τῶν προβάτων ἀγέλην εὖ μάλα διισχυρίζεται, παραιτεῖσθαι δὲ καὶ λίαν ἐσπουδασμένως τὴν τῶν ἀλλοτρίων φωνὴν, ἵνα πρᾶγμα νοῇς ἀληθὲς ἐπὶ τὸ γενικώτερον ἐκπλατύνων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν. Διδάσκομεν γὰρ ἐν Ἐκκλησίαις τὰ διὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς παρακομίζοντες δόγματα, καὶ ὥσπερ τινὰ τροφὴν πνευματικὴν τὸν εὐαγγελικόν τε καὶ ἀποστολικὸν παρατιθέντες λόγον. Κατήκοοι δὲ τῶν τοιούτων εἰσὶν οἱ πιστεύοντες εἰς Χριστὸν, καὶ ἀδιαστρόφῳ διαπρέποντες πίστει, παραιτοῦνται δὲ πρὸς τὰς τῶν ψευδοποιμένων φωνὰς, καὶ ὡς ὀλέθριον ἀποτρέπονται πάθος. Τί οὖν ἄρα τὸ ἐντεῦθεν, ἐρεῖ τις, τοῖς Φαρισαίοις ὑποδηλούμενον; Συνελὼν ὡς ἐν βραχεῖ τε καὶ κεφαλαιώδει λόγῳ πάλιν ἐρῶ. Ἑαυτὸν ἐπιδεικνύει καὶ τῆς αὐλῆς κύριον, καὶ θύραν, καὶ θυρωρὸν, ἵνα δὴ μάθοιεν ἀκριβῶς ὡς οὐχ ἕξουσι τῆς ἡγεμονίας ἱδρυμένην τὴν στάσιν, εἰ μὴ δι' αὐτοῦ πρὸς ταύτην ἰόντες τὸ θεόσδοτον ἔχοιεν ἀγαθόν. Προστιθεὶς δὲ ὅτι τὰ πρόβατα τοῖς ἰδίοις καταπείθεται ποιμέσι, τῶν δὲ ἀλλοτρίων ἐξάλλεται, πάλιν εὐφυῶς ὑπαινίττεται ὡς ἐπιστατήσουσι μὲν οὐδαμῶς αὐτοὶ τῶν μελλόντων πιστεύειν εἰς αὐτὸν, ἀποφοιτήσει δὲ πάλιν τῆς παρ' αὐτοῖς διδασκαλίας τὰ πρόβατα, καὶ τοῖς δι' αὐτοῦ ποιμέσι προσκείσεται.

A id credentibus ac divinum præconium per se accipientibus esse tendendum, ut deinceps ab omni vi tutum principatum obtineant, quod factum est et in sanctis apostolis, et in sanctarum Ecclesiarum post illos doctoribus, quibus et janitor aperit, hoc est, vel ordinatus angelus ad præsidendum Ecclesiis, et opem ferendam iis qui sacerdotium sortiti sunt ad populorum utilitatem, vel rursus ipse Servator, ipse et janua et januæ Dominus. Obedire vero pastoris voci ovium gregem percommode asseverat, detrectare vero et refugere maxime alienorum vocem, ut rem veram intelligas, latius extendens et accipiens sermonis vim. Docemus enim in Ecclesiis, sacræ Scripturæ dogmata proferentes, et evangelicum atque apostolicum ser- B monem velut quemdam cibum spiritalem apponentes. Audiunt vero talia credentes in Christum, et recta ac incorrupta fide coruscantes, rejiciunt vero falsorum pastorum voces, et ut malum atque perniciem quamdam aversantur. Quid igitur inde, dicet quispiam, Pharisæis significatur? Paucis ego et summatim comprehendam. Seipsum designat et stabuli et januæ dominum atque janitorem, ut intelligant se non habituros firmum et stabilem principatus statum, nisi per eum illuc progredientes divino munere concessum bonum fuerint consecuti. Adjungens vero oves suis pastoribus obsequi, ab alienis vero resilire, rursus ingeniose subindicat eos nunquam præfuturos iis qui credi- C turi sunt in ipsum, contra vero oves ab eorum doctrina refugient, et pastoribus ab eo datis adhærebunt.

Ταύτην τὴν παροιμίαν εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, ἐκεῖνοι δὲ οὐκ ἔγνωσαν τίνα ἦν ἃ ἐλάλει αὐτοῖς.

Ἁπλοῦς τῶν ἁγίων ὁ λόγος, καὶ τῆς Ἑλλήνων περιεργίας ἀπηλλαγμένος. « Ἐξελέξατο γὰρ ὁ Θεὸς τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, « ἵνα καταισχύνῃ τοὺς σοφούς. » Κατεχρήσατο τοίνυν τῷ τῆς παροιμίας ὀνόματι· καλεῖ γὰρ οὕτω τὴν παραβολήν. Τάχα δὲ ὅτι μέμικταί πως ἀεὶ τῶν τοιούτων ὁ χαρακτὴρ, καὶ δι' ἀμφοῖν ὡς δι' ἑνὸς νοεῖται τὸ δηλούμενον· πλὴν ἐκεῖνό φαμεν ὡς ἀποθαυμάζει σφόδρα τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀσυνεσίαν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής. Ὡς γὰρ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα διαμαρτύρεται, πέτραις ἢ σιδήρῳ παραπλησίαν ἔχουσι τὴν διάνοιαν, οὐδὲν τὸ παράπαν ἐπωφελῶν ἀκροαμάτων εἰσδέχεσθαι μελετήσασαν. Διὰ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς ἐλέγετο διὰ φωνῆς Ἰωὴλ τοῦ προφήτου· « Διαῤῥήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν. » Δοκεῖ δέ μοι πάλιν οὐκ ἀπερισκέπτως εἰπεῖν ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεὺς, ὅτι « Ταύτην τὴν παραβολὴν εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· οἱ δὲ οὐ συνῆκαν, φησὶ, τίνα ἦν ἃ ἐλάλει αὐτοῖς, » ἐκφωνεῖ δὲ ταύτην μετ' ἐμφάσεως οὐ μικρᾶς. Ἐν ἴσῳ γὰρ εἰ λέγοι σαφῶς· Οὕτως ἀφιστᾶσι τοῦ δύνασθαί τι συνιέναι τῶν ἀναγκαίων

X, 6. *Hoc proverbium dixit eis Jesus : illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis.*

Simplex est sanctorum sermo, et cultus ac curiositatis Græcorum expers. « Elegit enim Deus quæ stulta sunt mundi, » ut ait Paulus, « ut sapientes confundat [36]. » Abusus est autem hoc loco parœmiæ nomine : sic enim vocat parabolam. Forte quod earum character et nota ut plurimum confunditur, ac per **639** utramque tanquam per unam res significata intelligitur : verum illud as- D severamus, evangelistam magnopere admirari Judæorum stuporem. Quippe ut ipsa rerum experientia testatur, saxo vel ferro simillimum habent animum, salutarium auditionum nullo modo capacem. Idcirco ad eos per vocem Joel prophetæ dictum est : « Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra [37]. » Porro videtur mihi Evangelii hujus scriptor non temere dixisse : « Hanc parabolam dixit eis Jesus : illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis, » eamque non parva cum emphasi proferre. Idem enim est ac si diceret : Tantum abest ut aliquid eorum quæ necessaria sunt intelligere valeant Pharisæi, licet opi-

[36] I Cor. I, 27. [37] Joel II, 13.

nione sapientiæ oppido inflati, ut istam parabolam non capiant, tam alioqui perspicuam ac dilucidam, in qua difficile nihil est aut flexuosum, impedimentumque ad concipiendum et comprehendendum. Scite vero Judaicam irridet amentiam, qui nihili Christum ducebant, quamvis doceret quæ supra legem, et multo quam Moses gratiorem institutionem adhiberet.

X, 7. *Dixit eis Jesus : Amen dico vobis, ego sum ostium ovium.*

Novit sane, utpote cum secundum naturam Deus sit, et quæ in profundo posita sunt perspiciat, Pharisæum, licet intolerabili fastu et opinione sapientiæ et eruditionis in lege supra modum inflatum, nihil tamen eorum quæ supra dicta sunt percipere. Idcirco manifestissime rem eis exponit, et prolixo sermone velut in compendium misso parœmiæ mentem paucis aperit. Cum enim bonus sit natura, etiam immerentes quasi manu ducit ad cognitionem, ut aliquis saltem utilitatis modus eis alluceat. Seipsum vero aperte ovium ostium esse profitetur, docens nimirum id quod inter omnes convenit : per solam quippe in eum fidem in Dei velut familiaritatem et consortium admittimur; cujus rei testis ipse est, dicens : « Nemo venit ad Patrem, nisi per me [38]. » Vel igitur tale quidpiam vult significare, vel quod proposito magis convenit, explanat rursus nos per eum ad principatum, et ad greges ratione utentes moderandos devenire, juxta id quod dixit Paulus : « Nec enim quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo [39]. » Et quidem nullus sanctorum prophetarum seipsum elegit et renuntiavit, **640** sed neque clarus ille et magnus apostolorum chorus seipsum ad id vocasse comperietur. Electus enim est per voluntatem Christi, qui vocavit eos ad apostolatum nominatim et singulos, quemadmodum ait in proposita parabola. Scimus enim quo pacto in Evangelio secundum Matthæum posita sint ordine apostolorum nomina, deinde statim subjunctus sit electionis modus : Hos enim, inquit, « duodecim elegit Salvator, quos et apostolos nominavit [40]. » Pharisæos igitur libidine imperandi prurientes, atque principatus re et nomine haud mediocriter accensos videns, commode docet seipsum esse principatus datorem, cui potestas sit facile eo perducendi. Cum enim janua sit sacræ ac divinæ aulæ, admittet idoneum ac merentem, et ei qui talis non est aditum ad interiora intercludet.

X, 8. *Omnes quotquot venerunt ante me, fures sunt et latrones : sed non audierunt eos oves.*

Undequaque cicurare volens, et delinire feram mentem Pharisæorum, atque ad sapientem rationem traducere, nititur ostendere rem esse inutilem ac periculosæ aleæ plenam, velle præesse, non cœlitus ad id electos, nec divina voluntate, sed humana

A οἱ Φαρισαῖοι, καίτοι δοκησισοφοῦντες ἐκτόπιως, ὥστε ταύτην οὐ συνῆκαν τὴν παραβολὴν, τὴν οὕτως εὐκάτοπτον, καὶ λελευκασμένην, ἐν ᾗ δυσχερὲς οὐδὲ καμπύλον οὐδὲν εἰς νόησιν, οὐ χαλεπὸν εἰς κατάληψιν. Διαγελᾷ δὲ πρεπόντως τὴν Ἰουδαϊκὴν δυσβουλίαν, ἐπείπερ αὐτοῖς τὸ μηδὲν εἶναι Χριστὸς κατεφαίνετο, καίτοι τὰ ὑπὲρ νόμον διδάσκων, καὶ πολὺ τῆς Μωσέως χαριεστέραν ποιούμενος τὴν ὑφήγησιν.

Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐγώ εἰμι ἡ θύρα τῶν προβάτων.

Ἔγνω δὴ πάντως κατὰ τὴν φύσιν ὑπάρχων Θεὸς καὶ τὰ ἐν τῷ βάθει κείμενα βλέπων, ὡς οὐδὲν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων συνῆκεν ὁ Φαρισαῖος, καίτοι μεγάλα φρονεῖν εἰωθὼς ἐπί τε νομομαθείᾳ, καὶ ἐπὶ τῷ δοκεῖν εἶναι σοφὸς, ἀσυγκρίτως ἐξοφρυώμενος. B Διὰ τοῦτο φανωτάτην αὐτοῖς ποιεῖται τὴν ἐξήγησιν, καὶ ἀναμηρυσάμενος ὥσπερ διὰ τῶν μακρῶν λόγων ἐν ὀλίγοις κομιδῇ τὸν τῆς παροιμίας διερμηνεύει σκοπόν. Ἀγαθὸς γὰρ ὢν φύσει, χειραγωγεῖ πρὸς κατάληψιν καὶ οὐκ ὄντας ἀξίους, ὡς τάχα τις αὐτοῖς ὠφελείας ἐλλάμψοι τρόπος. Ἑαυτὸν δέ φησιν ἐναργῶς τῶν προβάτων εἶναι τὴν θύραν, πρᾶγμα διδάσκων ὁμολογούμενον· μόνης γὰρ διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν, εἰς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν εἰσελαύνομεν, καὶ μάρτυς αὐτὸς ἐπὶ τούτῳ λέγων· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἢ τοίνυν τοιοῦτόν τι σημαίνειν βούλεται, ἢ ὅπερ ἐστὶ τοῖς προκειμένοις θεωρήμασι πρεπωδέστερον, ἀπολευκαίνει πάλιν ὡς δι' αὐτοῦ πρὸς ἡγεμονίαν, καὶ τὸ καθηγεῖσθαι τῶν λογικῶν ποιμνίων ἐρχόμεθα, κατὰ τὸ εἰρη- C μένον διὰ τοῦ Παύλου· « Οὐ γὰρ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. » Καὶ γοῦν οὐδεὶς ἑαυτὸν ἀνέδειξε τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀλλ' οὐδὲ ὁ λαμπρὸς καὶ μέγας τῶν ἀποστόλων χορὸς ἑαυτὸν εἰς τοῦτο κεκληκὼς ἁλώσεται. Ἀνεδείχθη γὰρ διὰ θελήσεως τοῦ Χριστοῦ καλέσαντος εἰς ἀποστολὴν αὐτοὺς κατ' ὄνομα, καὶ καθ' ἕνα, καθά φησιν ἐν τῇ προκειμένῃ παροιμίᾳ. Ἴσμεν γὰρ ὅπως ἐν Εὐαγγελίῳ τῷ κατὰ Ματθαῖον συνετέθη μὲν ἐφεξῆς τὰ τῶν ἀποστόλων ὀνόματα, εἶτ' εὐθὺς ἐπενήνεκται τῆς ἀναῤῥήσεως ὁ τρόπος· τούτους γὰρ, φησὶ, « τοὺς δώδεκα ἀνέδειξεν ὁ Σωτὴρ, οὓς καὶ ἀποστόλους ὠνόμασεν. » Ἀρχοντιῶντα τοιγαροῦν τὸν ἀπόπληκτον Φαρισαῖον, καὶ οὐ μετρίως ἐγκεκαυμένον ὁρῶν πρὸς τὸ τῆς ἡγεμονίας ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα, διδάσκει D χρησίμως ἑαυτὸν ὄντα, καὶ τοῦ καθηγεῖσθαί τισι χορηγὸν, καὶ πρὸς τοῦτο ῥᾳδίως εἰσκομίζειν ἰσχύοντα. Θύρα γὰρ ὢν τῆς ἱερᾶς τε καὶ θείας αὐλῆς, εἰσδέξεται μὲν τὸν ἐπιτήδειον, ἀποτειχιεῖ δὲ τῷ μὴ τοιούτῳ τὴν εἰς τὸ εἴσω πάροδον.

Πάντες ὅσοι πρὸ ἐμοῦ ἦλθον, κλέπται εἰσὶ καὶ λῃσταί· ἀλλ' οὐκ ἤκουσαν αὐτῶν τὰ πρόβατα.

Πανταχόθεν τὴν ἀτίθασσον τῶν Φαρισαίων καταγοητεύων διάνοιαν, καὶ πρὸς ἔμφρονα μετατιθεὶς λογισμὸν, πειρᾶται δεικνύειν, ὡς ἀνόνητόν τι χρῆμα καὶ σφαλερώτατον, τὸ καθηγεῖσθαι τιμᾷν, οὐ διὰ τῆς ἄνωθεν χειροτονίας, οὐδὲ διὰ τῆς θείας βουλήσεως,

[38] Joan. XIV, 6. [39] Hebr. V, 4. [40] Luc. VI, 13 Cf. Matth. X, 2.

ἀλλ' ἐξ ἀνθρωπίνης ἀπονοίας οἰομένους ὅτι περιέσονται τῆς ἀρχῆς, κἂν ὁ ταύτης μὴ βούληται χορηγός. Ἑαυτὸν τοιγαροῦν θύραν εἶναι διαῤῥήδην εἰπὼν, ἅτε δὴ καὶ μόνον εἰσκομίζοντα πρὸς ἡγεμονίαν τοὺς ἐπιτηδείους, τὰ τῶν ἀρχαιοτέρων ἐπιχειρήματα παρατίθησιν εὐθὺς, ἵνα καθάπερ ἐν πίνακι σκιαγραφουμένην βλέποντες τὴν εἰς τέλος τοῦ πράγματος διεξαγωγὴν, μάθοιεν ἤδη σαφῶς ὡς τὸ δύνασθαι κρατεῖν καὶ προηγεῖσθαι ποιμνίων καὶ λαῶν, διὰ μόνης τῆς ἄνωθεν ὑπάρχει χάριτος, καὶ οὐκ ἐξ ἐπιχειρημάτων τυραννικῶν. Χρησίμως τοιγαροῦν κἀνθάδε φησὶ πρὸς ἀνάμνησιν ἀνακομίζων τὴν ἐν τοῖς ἀρχαιοτέροις· « Πάντες ὅσοι ἦλθον, κλέπται εἰσὶ καὶ λησταὶ, ἀλλ' οὐκ ἤκουσαν αὐτῶν τὰ πρόβατα. » Ὑποκρινάμενοι γὰρ τὴν τῶν ἀγαθῶν ποιμένων ἐπιστασίαν, παρῆλθον εἰς μέσον τινὲς, ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἦν αὐτοῖς ὁ ὑποτιθεὶς τὸ ἡγούμενον, καὶ ὑπακούειν ἀναπείθων ὧν ἡγεμονεύειν ἐχρῆν, ἀπεσκίρτησεν ἡ τῶν προβάτων πληθύς. Ὑποτοπητέον δὲ οὐδαμῶς διὰ τὸ *πάντες* εἰπεῖν, ἀκυροῦσθαι παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τῶν ἁγίων προφητῶν τὴν ἀποστολήν· οὐ γὰρ κατ' ἐκείνων, ἀλλὰ καθ' ἑτέρων ὁ λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ περί τε ψευδοποιμένων, καὶ τῶν ἀλλαχόθεν ἀναβαινόντων εἰς τὴν αὐλὴν τῶν προβάτων προὔκειτο λέγειν, ἀναγκαίως ἤδη προσημανθέντων ἐναργῶς τῶν ἐφ' οἷς ἦν ὁ λόγος, τὸ *πάντες*, φησὶν, οἰησόμεθα δὲ οὐδαμῶς τὸ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀθετεῖσθαι πρόσωπον. Πῶς γὰρ ἂν ἠθέτησεν ὁ τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας δι' ἐκείνων ἐναργῆ καταστήσας τὰ μηνύματα; ὁ λέγων· « Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην; » πρὸς Ἱερεμίαν δὲ εἰπών· « Μὴ λέγε ὅτι νεώτερος ἐγώ εἰμι, ὅτι πρὸς πάντας πρὸς οὓς ἂν ἀποστελῶ σε πορεύσῃ, καὶ κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαί σοι, λαλήσεις, » πρὸς δὲ τὸν μακάριον Ἰεζεκιήλ· « Υἱὲ ἀνθρώπου, ἐξαποστελῶ ἐγώ σε πρὸς τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ, τοὺς παραπικραίνοντάς με. » Οὐκοῦν ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς οὐκ εἰς τὸν τῶν ἁγίων προφητῶν τέτραπται χορὸν, ὁρᾷ δὲ μᾶλλον εἰς ἐκείνους, οἵπερ ἦσάν ποτε κατὰ τὴν Ἰουδαίαν προφητείας ὑποκρινόμενοι, καὶ ψευδηγοροῦντες ὡς παρὰ Θεοῦ ἥκοντες, καὶ τὸν λαὸν ἀναπείθοντες οὐ τοῖς ἀληθῶς παρὰ Θεοῦ προφητεύουσι καταπείθεσθαι μᾶλλον, ἢ τοῖς παρ' αὐτῶν διαπεπλασμένοις ἐπιχειρήμασί τε καὶ λόγοις, περὶ ὧν πού φησι καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ὁ πάντων Δεσπότης καὶ Θεός· « Οὐκ ἀπέστελλον τοὺς προφήτας, καὶ αὐτοὶ ἔτρεχον, οὐκ ἐλάλησα πρὸς αὐτοὺς, καὶ αὐτοὶ ἐπροφήτευον· » πρὸς δέ γε τὸν μακάριον Ἱερεμίαν· « Ψευδῆ οἱ προφῆται προφητεύουσιν ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, οὐκ ἀπέστειλα αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐλάλησα πρὸς αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐνετειλάμην αὐτοῖς, ὅτι ὁράσεις καὶ οἰωνίσματα καὶ προφητείας καρδίας αὐτῶν αὐτοὶ προφητεύουσιν ὑμῖν. Εἰ προφῆταί εἰσι, καὶ εἰ ἔστι λόγος Κυρίου ἐν αὐτοῖς, ἀπαντησάτωσάν μοι. Τί τὸ ἄχυρον πρὸς τὸν σῖτον; » Ὁ μὲν γὰρ λόγος ὄντως ὁ παρὰ Θεοῦ τροφιμωτάτην ἔχει τὴν δύναμιν, καὶ στηρίζει καρδίαν ἀνθρώπου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὁ δὲ τῶν ἀνοσίων προφητῶν, ἤτοι ψευ-

A amentia, arbitrantes se principatus fore compotes, etiam invito datore. Quare seipsum januam esse aperte prolocutus, tanquam qui solus idoneos admoveat rerum gubernaculis, proponit evestigio antiquorum molitiones, ut quasi depictam in tabula videntes totius rei seriem ac eventum, jam manifesto intelligant potestatem imperandi gregibus et populis non ab audacia tyrannica, sed a numinis gratia esse petendam. Utiliter igitur et hoc loco ad refricandam vetustiorum memoriam ait: « Omnes quotquot venerunt fures sunt et latrones, sed non audierunt eos oves. » Prodierunt quippe in medium nonnulli bonorum pastorum officium simulantes; verum quia non erat qui et ipsis imperium et a subditis obsequium præstaret, ovium multitudo ab iis resiluit. B Sed nullo modo e voce *omnes* suspicari convenit sanctorum prophetarum missionem a Servatore nostro Christo **641** irritam fieri: nec enim contra illos est sermo, sed contra alios. Siquidem quia intendebat loqui de falsis pastoribus, et in caulas aliunde ascendentibus, necessario tanquam abunde demonstratis de quibus sermo est, ait hoc, *omnes*; nec existimandum est personam sanctorum prophetarum explodi aut abdicari. Qui enim eos abdicaret, qui eis internuntiis manifestas sui adventus dedit significationes? qui dicit: « Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum [41]; » qui ad Jeremiam dixit: « Noli dicere quia junior sum: quoniam ad omnes ad quos mi- C sero te, ibis: et juxta omnia quæ mandavero tibi, loqueris [42] »; et ad beatum Ezechiel: « Fili hominis, mittam ego te ad domum Israel, exacerbantes me [43]. » Igitur non pertinet sermo ad cœtum sanctorum prophetarum, sed magis ad eos spectat qui aliquando fuerant in Judæa prophetias fingentes, et mentientes quasi a Deo venirent, et populo persuadentes, ut non missis a Deo prophetis, sed suis ipsorum commentis adhæreret, de quibus ait alicubi ipse universi Dominus ac Deus: « Non mittebam prophetas, et ipsi currebant; non locutus eram ad eos, et ipsi prophetabant [44]; » et ad beatum Jeremiam: « Falsa prophetæ dicunt in nomine meo; non misi eos, et non locutus sum ad eos, et non mandavi eis, quia visiones et prophe- D tias cordis sui ipsi prophetant vobis [45]. Si prophetæ sunt, et si est verbum Domini in eis, occurrant mihi. Quid palea ad triticum [46]? » Sermo enim a Deo vere procedens habet in se vim maximam alendi, et confirmat cor hominis, juxta Scripturam [47]: impiorum vero prophetarum aut falsorum doctorum sermo, fragilis et paleæ simillimus, nullam audientibus importat utilitatem. Cum ergo fures nuncupat et latrones eos qui adventum suum præcesserunt, vel multitudinem eorum quos modo diximus fallacem mendacemque denotat, vel certe vim sermonis transferas licet in eos de quibus in Actibus apostolorum scriptum est. Magistratus

[41] Osee XII, 10. [42] Jerem. I, 7. [43] Ezech. II, 3. [44] Jerem. XXIII, 21. [45] Jerem. XVII, 15. [46] Jerem. XXIII, 28. [47] Psal. CIII, 15.

enim Judæorum aliquando coactis sanctis apostolis, et impio suo concilio **642** sistere jussis, urbe Jerusalem interdicere volebant, atque extrema quæque pericula intentare; sed Gamaliel eis falsos doctores in memoriam revocavit dicens: « Viri Israelitæ, attendite vobis super hominibus istis quid acturi sitis. Ante eos enim dies exstitit Theudas, dicens se esse aliquem, cui consensit numerus virorum circiter quadringentorum: qui occisus est: et omnes qui credebant ei, dissipati sunt et redacti ad nihilum. Post hunc exstitit Judas Galilæus in diebus professionis, et avertit populum post se. Et ipse periit, et omnes quotquot consenserunt ei dispersi sunt [48]. » Ex quibus certum et indubitatum relinquitur, non de sanctis prophetis, sed de alium ordinem sortitis hæc loqui Christum, ut vel nolentibus Pharisæis persuadeat non esse appetendam invito Deo a propria temeritate consiliique inopia populorum præfecturam, sed omnium arbitrium divinæ voluntati esse permittendum, et per veram januam potius ingrediendum, quam more prædonum alia parte enitendum in ovium caulas.

A διδασκάλων εὐδιαθρυπτότατός τε καὶ ἀχυρώδης ὑπάρχων οὐδεμίαν τοῖς ἀκροωμένοις ἐμποιεῖ τὴν ὄνησιν. Ὅταν τοίνυν κλέπτας ὀνομάζει καὶ λῃστὰς τοὺς προελάσαντας τῆς παρουσίας αὐτοῦ, ἢ τὴν ψευδήγορον καὶ ἀπατεῶνα τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων ὑποσημαίνει πληθὺν, ἢ τοῦ λόγου τὴν δύναμιν ἐποίσεις κἀκείνοις, περὶ ὧν ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων γέγραπται. Οἱ μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταὶ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους συνενεγκόντες ποτὲ, καὶ εἰς τὸ παρανομώτατον ἑαυτῶν στήσαντες βουλευτήριον ἐξελαύνειν μὲν τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐβουλεύοντο, κινδύνοις δὲ τοῖς ἐσχάτοις ἀναγκάσαι προσομιλεῖν, ἀλλ' εἰς ἀνάμνησιν αὐτοὺς ψευδοδιδασκάλων ἐκάλει λέγων ὁ Γαμαλιήλ· « Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, προσέχετε ἑαυτοῖς ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, τί B μέλλετε πράττειν. Πρὸ γὰρ τῶν ἡμερῶν τούτων ἀνέστη Θευδᾶς λέγων τινὰ ἑαυτὸν εἶναι μέγαν, ᾧ προσεκολλήθησαν ἀνδρῶν ἀριθμὸς ὡσεὶ τετρακόσιοι, ὃς ἀνῃρέθη, καὶ πάντες ὅσοι ἐπείθοντο αὐτῷ, οὗτοι διελύθησαν, καὶ ἐγένοντο εἰς οὐδέν. Μετὰ τοῦτον ἀνέστη Ἰούδας ὁ Γαλιλαῖος ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἀπογραφῆς, καὶ ἀπέστησε λαὸν ἱκανὸν ὀπίσω αὐτοῦ. Κἀκεῖνος ἀπώλετο, καὶ πάντες ὅσοι ἐπείθοντο αὐτῷ διεσκορπίσθησαν. » Ὁρᾷς οὖν ἐν τούτοις ἀνενδοιάστως καὶ σαφῶς, ὡς οὐ περὶ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀλλὰ περὶ τῶν τὴν ἑτέραν ἐχόντων τάξιν τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Χριστὸς, ἵνα καὶ οὐχ ἑκόντας ἀναπείσῃ τοὺς Φαρισαίους μὴ ταῖς ἑαυτῶν ἀπονοίαις ἐπιτρέπειν ἀβούλως τὸ δύνασθαι προξενεῖν αὐτοῖς, καὶ οὐχ ἑκόντος Θεοῦ, τὸ προεστάναι λαῶν, ἀλλὰ νεύματι τῷ θείῳ τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐξουσίαν παραχωρεῖν, καὶ διὰ τῆς ὄντως θύρας εἰστρέχειν ἐπείγεσθαι μᾶλλον, ἢ τοῖς συλῶσι παραπλησίως ἀλλαχόθεν ἀναβαίνειν ἐπιχειρεῖν εἰς τὴν τῶν προβάτων αὐλήν.

X, 9. *Ego sum ostium; per me si quis ingressus fuerit, salvabitur: et ingredietur, et egredietur, et pascua inveniet.*

Ex eo quod usuvenire solet ad spiritualem contemplationem velut ex historico sensu sermonem componit, et propemodum ex iis quæ notiora sunt atque omnium oculis exposita, nec ad comprehendendum ardua, ignotiorum ducit imaginem. Fures enim, inquit, et latrones in stabula ovium irrumpentes, per januam quidem non introeunt, sed aliunde insilientes, ac caulæ septum transcendentes, periclitantur. Nam adeo inconsideratus latro ac maleficus prope est ut capiatur; qui vero per ipsam januam ingrediuntur, longe a periculo absunt, utpote non ignobiles, neque ovium domino ignoti: quippe intrant, aperiente eis januæ præfecto. Atqui tales, inquit, cum ovibus degent summa cum securitate ac libertate, tanquam maxime legitimo et maleficii vacuo, itaque a prædandi suspicione alieno ingressu facto. Et hæc quidem historiæ ratio est, **643** cujus sensum ad spiritualem utilitatem traducentes, dicimus, eos qui sine permissu ac voluntate Dei ad regendos populos accedunt, perinde ac qui per januam ingredi recusant omnino, utique esse perituros, divino judicio, quantum in eorum audacia situm est, vim inferentes. Qui vero divinitus sibi concessa gubernacula susceperunt, atque ad ea capessenda per Christum veniunt, summa cum auctoritate et gratia

C *Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα· δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ σωθήσεται, καὶ εἰσελεύσεται, καὶ ἐξελεύσεται, καὶ νομὴν εὑρήσει.*

Ἀπὸ τοῦ συμβαίνειν εἰωθότος εἰς θεωρίαν πνευματικὴν καθάπερ ἐξ ἱστορίας διαπλάττει τοῦ λόγου τὸ σχῆμα, καὶ μονονουχὶ τὰ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡπλωμένα, καὶ οὐδὲν ἔχοντα χαλεπὸν εἰς κατάληψιν, εἰκόνα ποιεῖται τῶν ἀφανεστέρων. Οἱ μὲν γὰρ κλέπται, φησὶ, καὶ λῃσταὶ τοῖς τῶν προβάτων σηκοῖς ἀναιδῆν προσβάλλοντες, διὰ μὲν τῆς θύρας οὐκ εἰσελαύνουσι, καταπηδῶντες δὲ ἀλλαχόθεν, καὶ τῆς αὐλῆς τὸ θριγκίον ὑπεραλλόμενοι κινδυνεύουσιν. Ἁλῶναι γὰρ δή που καὶ σφόδρα εἰκὸς τὸν οὕτω λῃστεύοντα, καὶ ἀπερισκέπτως κακουργεῖν ᾑρημένον, οἱ δὲ δι' αὐτῆς τῆς θύρας εἰσβαίνοντες, ἀκινδυνωτάτην ποιοῦνται D τὴν εἰσδρομὴν, οὐκ ἄσημοι δηλονότι τυγχάνοντες, ἀλλ' οὐδὲ ἄγνωστοι τῷ τῶν προβάτων δεσπότῃ· εἰστρέχουσι γὰρ ἀνοιγνύντος αὐτοῖς τοῦ ταῖς θύραις ἐφεστηκότος. Ἀλλ' οἱ τοιοῦτοι, φησὶ, συνέσονται τοῖς προβάτοις ἐν πολλῇ παῤῥησίᾳ νομιμωτάτην ὥσπερ καὶ ἀκάκουργον, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ λῃστεύειν ὑποψίας ἀπηλλαγμένην τὴν εἰσβολὴν ποιησάμενοι. Οὗτος μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ὁ τύπος· μεταβιβάζοντες δὲ τὸ ἐξ αὐτῆς ὑποδηλούμενον εἰς ὠφέλειαν πνευματικὴν, ἐκεῖνό φαμεν, ὅτι μὴ διὰ θείας ἐπιτροπῆς τε καὶ γνώμης εἰς τὸ κατάρχειν λαῶν ἀναβαίνοντες, ὥσπερ οἱ τὸ διὰ θύρας γε εἰσελθεῖν παραιτούμενοι πάντως δήπου καὶ ἀπολοῦνται, φησὶ, κρῖμα τὸ θεῖον ἐκβιαζόμενοι, κατά γε τῶν ἐγχειρημάτων τὸν λόγον. Οἱ δὲ

[48] Act. v, 35-38.

Θεόσδοτον λαχόντες ἡγεμονίαν, καὶ διὰ Χριστοῦ πρὸς τοῦτο βαδίζοντες, ἐν πολλῇ παῤῥησίᾳ καὶ χάριτι τῆς ἱερωτάτης κατάρξουσιν αὐλῆς, τοσοῦτον ἀφεστηκότες τῆς ἐπ' ἐκείνοις ὀργῆς, ὡς καὶ τιμὰς ἐντεῦθεν ἐκδέχεσθαι, καὶ στεφάνους ἄνωθεν ἥξοντας ὅσον οὐδέπω καραδοκεῖν, ἐπείπερ σκοπὸς αὐτοῖς οὐ διαλυμήνασθαι μὲν τὰ πρόβατα, ἐπωφελεῖν δὲ μᾶλλον αὐτὰ, καὶ τῷ τῆς ἀγέλης δεσπότῃ τὰ θυμήρη δρῶντας διὰ παντὸς διασώζεσθαι φιλεῖν τοῖς ὑπ' αὐτῷ γεγονόσι. Θορυβεῖ δὲ σφόδρα καὶ διὰ τούτων ὁ Κύριος τοὺς ἀκαμπεῖς Φαρισαίους, ἥκιστα μὲν αὐτοὺς διασωθήσεσθαι λέγων, ἀποπεσεῖσθαι δὲ πάντως τῆς ἐν ᾗπέρ εἰσιν ἀρχῆς, καὶ μάλα δικαίως, ἐπείπερ οὐ διὰ Θεοῦ, διὰ δὲ τῆς σφῶν αὐτῶν κακονοίας παγίως αὐτὴν ἕξειν ὑπολαμβάνουσιν. Ἀλλά μοι καὶ διὰ τοῦτο θαυμάζειν ἐπέρχεται τὴν ἀσύγκριτον τοῦ Σωτῆρος φιλανθρωπίαν. Οἰκτίρμων γὰρ ὄντως καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος προτιθεὶς μὲν ἅπασι τῆς σωτηρίας τὴν ὁδὸν, πολυτρόπως δὲ καλῶν ἐπ' αὐτὴν καὶ τὸν σφόδρα δυσήκοον καὶ ἀπεσκληκότα. Ἔσται δέ μοι πάλιν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἡ τῶν εἰρημένων ἀπόδειξις. Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε διὰ θαυμάτων, οὔτε μὴν πόθῳ τῷ πρὸς ἐλπίδα καὶ δόξαν ὁρῶντι τὴν μέλλουσαν ἀναπείθει τὸν Φαρισαῖον τὸν παρ' αὐτοῦ προσήκασθαι λόγον, ἐπ' ἐκεῖνο βαδίζει γοργῶς, ἐφ' ᾧπερ ἦν μάλιστα θορυβουμένους εἰκὸς, ὡς ἐξ ἀφύκτου λοιπὸν ἀνάγκης εἰς εὐπείθειαν ὁρᾷν. Τῆς γὰρ ἐκ τοῦ καθηγεῖσθαι δόξης μεταποιουμένους εἰδὼς, καὶ οὐκ ἐν τοῖς τυχοῦσι τὸ ἐντεῦθεν λογίζεσθαι κέρδος ἐσπουδακότας, ἀπογυμνωθήσεσθαι αὐτοὺς ταύτης φησὶ, καὶ ἐρήμους ἔσεσθαι παντελῶς τοὺς σφόδρα τετιμημένους, καὶ μετὰ χεῖρας ὄντως αὐτοῖς, εἰ μὴ τὴν ταχίστην ἑαυτοὺς μεταστήσαντες ἐπὶ τὸ θέλειν ὑπακούειν αὐτῷ τῆς παρ' αὐτοῦ φειδοῦς ἀπολαύσειαν.

A sacro præerunt ovili, adeo nullam inde iram et offensionem incursuri, ut potius honores hinc accipiant, et coronis cœlestibus fruantur, quandoquidem eis non perniciem ovibus, sed utilitatem potius afferre consilium sit, et gregis domino grata facientes, omnino servare studeant ejus subditos. Sed et per hæc metum gravem incutit duris Pharisæis Dominus, eos minime servatum iri inquiens, sed exturbatum iri ab eo in quo sunt potentiæ gradu, nec immerito quidem, quando non per Deum, sed per suam improbitatem ac malitiam se habituros eam firmam ac stabilem arbitrantur. Verum et propter hoc mirari mihi subit incomparabilem Servatoris humanitatem. Misericors enim profecto et benignus est Dominus [69], proponens
B quidem omnibus salutis iter, et multis modis ad illud vocans etiam contumaces ac duros. Porro ipsa res eorum quæ dicta sunt documento esse potest. Nam cum neque miraculis, neque eo quod ad spem et gloriam futuram spectat desiderio Pharisæos ad sermonem suum excipiendum permoveat, ad illud acriter tendit in quo consentaneum est turbatos maxime Pharisæos tanquam ab ineluctabili necessitate deinceps in obsequium esse inclinaturos. Sciens enim eos imperandi gloriam ardenter expetere, nec parum inde lucri sibi proponere, fore ut ab ea recedant dicit, penitusque spolientur qui maximo honore donati fuerunt, nisi quamprimum ad parendum conversi, veniam ab eo et misericordiam consequantur.

Ὁ κλέπτης οὐκ ἔρχεται εἰ μὴ ἵνα κλέψῃ, καὶ θύσῃ, καὶ ἀπολέσῃ. Ἐγὼ ἦλθον ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι.

Θύραν ἑαυτὸν εἶναι φάσκοντος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐπ' αὐτῷ κεῖσθαι διδάσκοντος τὸ καὶ εἰσκομίζειν οὓς ἂν βούλοιτο τυχὸν, ἔξω τε μένειν ἐᾷν τὸν ἀνεπιτήδειον, καὶ πρὸς τὸ ποιμαίνειν ἀτεχνέστατον, ἔτι τε πρὸς τούτοις καὶ λῃστὰς, καὶ κλέπτας ἀποκεκληκότος τοὺς οἵπερ ἦσαν αὐτόμολοι πρὸς τὴν οὐ δοθεῖσαν αὐτοῖς ἄνωθεν χάριν, διελογίζοντο πάλιν οἱ δείλαιοι Φαρισαῖοι τίς ἄρα ὑπάρχων οὑτοσὶ πρὸς τοσαύτην ἄνεισι παῤῥησίαν, ἐκείνοις ὧν τάχα καὶ αὐτὸς ἐναρίθμιος, ὧν καταιτιᾶται τὴν ἄφιξιν. Ψευδοποιμένα γὰρ ᾤοντο καὶ ψευδεπιστάτην καὶ αὐτὸν ὡς ἐξ οἰκείας ἀναδεδεῖχθαι γνώμης, οὐχ ὅτι Θεὸς ὢν γέγονεν ἄνθρωπος, κατὰ τὸ ἀρχαιότατον κήρυγμα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· εἰκὸς δὲ δὴ καὶ συλλέξαντας τὴν ἀληθῆ γνῶσιν περὶ αὐτοῦ καθάπερ τι τῶν δυσαχθῶν ταῖς ἀπειθίαις ἀποφορτίζεσθαι. Ἐπεὶ τοίνυν ἔγνω ταῦτα διενθυμουμένους, ἢ καὶ ἀλλήλους ἐκψιθυρίζοντας, οὐ περιμείνας τὴν παρ' αὐτῶν ἐμφανεστέραν κατάῤῥησιν, ἀπολογεῖται πρεπόντως, καὶ ἐξ αὐτῶν χρῆναι τῶν πραγμάτων δοκιμάζεσθαι διισχυρίζεται, τίς μὲν ὁ ποιμὴν, τίς δὲ ὁ κλέπτης ἐστί. δυσδιάκριτόν γε μὴν τὸ τοιοῦτον οὐδα-

C X, 10. *Fur non venit, nisi ut furetur, et mactet, et perdat. Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant.*

Cum Servator noster Jesus Christus januam seipsum diceret, ac penes se esse ostenderet quos vellet introducere, rursus quos voluisset ut ad pascendum **644** ineptos excludere, præterea etiam latrones et fures appellaret eos qui se ultro ad non sibi datam desuper gratiam obtruderent, cogitabant Pharisæi denuo quisnam iste foret tantæ libertatis homo, illis ipsis forte annumerandus quorum adventum culparet. Etenim eum falsum pastorem arbitrabantur, et falsum doctorem tanquam ex voluntate sua electum esse, non autem quod Deus exsistens factus est homo, juxta vetu-
D stissimum divinæ Scripturæ præconium : et credibile est eos acceptam de illo veram cognitionem ceu molestum onus incredulitate sua rejicere. Quorum cogitationes tacitosque susurros cum intelligeret, non exspectans ut apertius ab iis incessatur, decenter respondet, contenditque ab ipsis operibus esse discutiendum quis pastor et quis fur : nec illud quidem judicatu difficile ait, ubi quis utriusque finem et mores circumspicere volet. Nam fur, inquit, ad perniciem ovium venit, quo-

[69] Joel II, 13.

A καὶ ἐν ἑνὶ τῷ Χριστῷ, τῷ ἐξ ἀρχῆς καὶ πρώτῳ καταλύσαντι τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ εἰς ζωὴν ἐγερθέντι τὴν διηνεκῆ ὁ κοινὸς τῆς ἀνθρωπότητος ὅρος καὶ πρὸς ἀφθαρσίαν ἀναμορφούμενος, καθάπερ οὖν ἐν Ἀδὰμ ἐν ἑνὶ πάλιν καὶ πρώτῳ πρὸς θάνατον καὶ φθορὰν καταδικαζόμενος· ἀλλὰ πολλή τις κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῶν ἀνισταμένων ἔσται ἡ διαφορὰ, καὶ πολύ τι τὸ διαλλάττον εὑρεθήσεται. Οἱ μὲν γὰρ ἐν πίστει τῇ εἰς Χριστὸν ἀναπαυσάμενοι, καὶ τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος κατὰ τὸν καιρὸν τῆς μετὰ σώματος ζωῆς κομισάμενοι, τελεωτάτην ἀποκομιοῦνται τὴν χάριν, καὶ ἀλλαγήσονται πρὸς δόξαν ἀνακομιζόμενοι τὴν παρὰ Θεοῦ. Οἱ δὲ ἀπειθήσαντες τῷ Υἱῷ καὶ τὴν περίβλεπτον ἀντιμισθίαν παρ' οὐδὲν ποιησάμενοι διελεγχθήσονται, καὶ μόνον τὸ ἀναβιῶναι τοῖς ἄλλοις συγκληρωσάμενοι, τῆς οὕτω μακρᾶς ἀπειθείας ἀποτίσουσι δίκας. Κατοιχήσονται γὰρ εἰς ᾅδου κολασθησόμενοι, καὶ ἀνόνητον ἕξουσιν ὑστεροβουλίαν. « Ἔσται γὰρ ἐκεῖ ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. »

erit tunc temporis eorum qui resurgent discrimen. Qui enim in fide Christi requieverint, et arrhabonem Spiritus in tempore vitæ corporeæ tulerint, perfectissimam gratiam consequentur, et ad gloriam cœlestem revocati immutabuntur. Qui autem Filio non crediderint, ac tam illustrem retributionem pro nihilo duxerint, condemnabuntur, et solum resurrectionis beneficium consecuti, tam longæ incredulitatis pœnas sunt daturi. Ibunt enim ad inferos supplicio afficiendi, nec quidquam illis sera pœnitentia proderit : « Erit enim ibi fletus et luctus, et stridor dentium [42]. »

B *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.*

Προσεπιδείξας εὖ μάλα καὶ σαφῶς ὅσα τοῖς ἀρχαιοτέροις ἡ τῶν ψευδοπροφητῶν, ἤτοι ψευδοποιμένων ὑπόκρισις διελυμήνατο, ἐμφανῆ τε καταστήσας τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας τὰ κατορθώματα, καὶ ἐξ αὐτῆς ἤδη τῆς τῶν προβάτων συγκρίσεως τὴν νικῶσαν ἀπενεγκάμενος, καὶ ταῖς ἐξ ἀληθείας στεφανούμενος ψήφοις, εἰκότως ἀναφθέγγεται τὸ, « Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. » Μάτην οὖν ἄρα, φησὶν, ἐκεῖνα κατ' ἐμοῦ διεσκέπτεσθε, ἐγκαλεῖν δὲ οὐκ ἔχοντες ὡς κατά τι γοῦν ὅλως παραχαράττειν ἐθέλοντι τὸ τοῖς προβάτοις λυσιτελὲς, τοῖς τοῦτο δρᾷν εἰωθόσιν ἐπαριθμεῖν οὐ κατεναρκήσατε, τὸν δὲ ἀληθῶς ἀγαθὸν, πονηρὸν εἶναί φατε, καὶ τὸ δύνασθαι κρίνειν ὀρθῶς ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι κατὰ τὴν τοῦ νομοθέτου C διάταξιν ἐκ τοῦ φιλαυτεῖν ζημιούμενοι. Οὐκοῦν ὡς ἀλογήσαντας κομιδῇ τῶν διὰ Μωσέως, ὡς ἠγνοηκότας τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ τὸν σκοπὸν ἐλέγχει τοὺς ἡγουμένους, ἵνα δὴ λοιπὸν καὶ ἀληθεύων ἐπ' αὐτοῖς ὁ προφήτης Ἡσαΐας εὑρίσκηται· « Οὐαὶ γὰρ, φασὶν, οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν, οἱ λέγοντες τὸ γλυκὺ πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν γλυκὺ, οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς. » Ἢ γὰρ οὐχὶ τοῦτο δρῶντες ἁλώσονται, τὸ κατὰ ἀλήθειαν φῶς, τοῦτ' ἔστι, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τιθέντες εἰς σκότος, διὰ τοῦ τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν ποιμένα τοῖς ψευδωνύμοις ποιμέσιν οὐ παραιτεῖσθαι συντάττειν, καὶ τάχα τῆς ἐκείνων τιμῆς ὀπίσω πέμπειν ἀποτολμᾷν; Τοὺς μὲν γὰρ τὸν θεῖον ἑαυτοῖς ἐπιφημίζοντας λόγον, καὶ τῷ τῆς προφητείας D ὀνόματι καταληΐζεσθαι μὲν μελετήσαντας τῶν ἀγελαίων τὸν νοῦν, καὶ ὁδοῦ μὲν τῆς πρὸς ἀλήθειαν ὑπεκκλέπτοντας, ἀποβουκολοῦντας δέ ποι πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς, καὶ οὐχὶ πάντως Θεῷ, διὰ πολλῆς εἶχον αἰδοῦς οἱ καὶ τότε δοκοῦντες κρατεῖν. Σαμαίας γοῦν ὁ Αἰλαμίτης τοῖς παρὰ Θεοῦ λόγοις τὴν ἐξ ἑαυτοῦ ψευδομυθίαν ἀντιτιθεὶς, τῆς Ἱερεμίου δόξης κατεθρασύνετο. Ὁ μὲν γὰρ ἦν ἐν δεσμοῖς, ὁ δὲ τὴν παρὰ Σεδεκίου τιμὴν, γέρας εἶχε τῆς ψευδηγορίας. Φαρισαῖοι δὲ νῦν οἱ δείλαιοι πολὺ τῆς ἐκείνων δυσσεβείας ἰόντες ἐπέκεινα, καὶ ἀσχημονοῦντες νεανι-

X, 11. *Ego sum pastor bonus.*

646 Cum antea clare admodum ostendisset quantam veteribus perniciem falsorum prophetarum aut falsorum doctorum hypocrisis attulerit, et adventus sui præclaras utilitates manifestas fecisset, et ex ipsa ovium comparatione palmam reportasset, ac veritatis calculo donatus esset, jure inclamat illud : « Ego sum pastor bonus. » Frustra igitur est, inquit, vestra illa contra me molitio, qui cum commodis ovium detrahere me vel minimum quid arguere non possitis, me tamen eorum numero qui istud faciunt habere non gravamini, et quod vere bonum est, malum esse dicitis, et rectum ex legislatoris præscripto de unaquaque referre judicium hominis nimium sui amantis esse dicitis. Itaque magistratus ut injustos carpit, ut Mosaicorum mandatorum contemptores, ut consilium adventus ejus ignorantes, adeo ut vere de ipsis Isaias propheta dicere comperiatur : « Væ qui dicunt malum bonum, et bonum malum : qui dicunt dulce amarum, et amarum dulce, qui ponunt lucem tenebras, et tenebras lucem [42*]. » Numquid enim id facere comperientur, qui veram lucem, hoc est Dominum nostrum Jesum Christum ponunt in tenebras, dum bonum pastorem nostrum in falsorum pastorum numero collocare non verentur, atque, si diis placet, inferiorem facere? Nam qui tum temporis populis præerant, magno in honore habebant eos qui divinam doctrinam sibi assumerent et prophetiæ nomine simpliciorum animos deprædari conarentur et a via veritatis avertere, eosque suis placitis magis quam Deo adhærere cogerent. Et certe Samæas Ælamites, divinis sermonibus sua mendacia opponens, ausus est in Jeremiæ gloriam insurgere. Hic enim in vinculis est habitus, ille a Sedecia honorem mendacii præmium retulit. Sed infelices Pharisæi, nunc illorum impietatem longe superantes majorique audacia præditi, ne Christo quidem quod falsis doctoribus relinquunt. Quid enim de ipso dicunt ad eos qui sermonem ejus libenter

[42] Matth. VIII, 12. [42*] Isa. V, 20.

audiebant? « Dæmonium habet, et insanit: quid eum auditis [43]? » Idcirco etiam ipse per prophetam Isaiam de iis infit: « Væ eis, quoniam resilierunt a me. Meticulosi sunt, quoniam impie egerunt in me; ego vero redemi eos: ipsi locuti sunt contra 647 me mendacia [44]. » Item: « Cadent in gladio principes eorum propter imperitiam linguæ eorum [45]. » Quomodo enim non quavis pœna digni sunt qui linguam tam procacem in Christum acuunt, ut in illum dicere audeant, quæ sui similes tantum deceat vel in aures admittere, vel temere deblaterare?

A κώτερον, οὐδὲ τὸ ὑπάρξαν τοῖς ψευδοδιδασκάλοις ἀπονέμουσι τῷ Χριστῷ. Τί γὰρ δὴ καί φασι περὶ αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἥδιστα τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον ἐπακροωμένους; « Δαιμόνιον ἔχει, καὶ μαίνεται· τί αὐτοῦ ἀκούετε; » Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ προφήτου φησὶν Ἡσαΐου περὶ αὐτῶν· « Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεπήδησαν ἐπ' ἐμοῦ. Δείλαιοί εἰσιν, ὅτι ἠσέβησαν εἰς ἐμέ· ἐγὼ δὲ ἐλυτρωσάμην αὐτοὺς, αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν κατ' ἐμοῦ ψευδῆ. » Καὶ πάλιν· « Πεσοῦνται ἐν ῥομφαίᾳ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν δι' ἀπαιδευσίαν γλώσσης αὐτῶν. » Πῶς γὰρ οὐχ ἁπάσης ἄξιοι δίκης οἱ γλῶτταν οὕτω δριμεῖαν ἀνοήτως ἐπασκήσαντες, ὡς ἐκεῖνα φάναι τολμῆσαι κατὰ Χριστοῦ, ἅπερ ἡμῖν μὲν οὐδαμῶς, μόνοις δὲ ἁρμόσει τοῖς κατ' αὐτοὺς ἀκοῆς τε τῆς σφῶν εἴσω ποιήσασθαι, καὶ ῥιψοκινδύνως εἰπεῖν;

X, 11-13. *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis; mercenarius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves, videt lupum venientem, et relinquit oves, et fugit; et lupus rapit et dispergit oves. Mercenarius autem fugit, quia mercenarius est, et non pertinet ad eum cura de ovibus.*

B *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων· ὁ δὲ μισθωτὸς, καὶ οὐκ ὢν ποιμὴν, οὗ οὐκ ἔστι τὰ πρόβατα ἴδια, θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησι τὰ πρόβατα, καὶ φεύγει· καὶ ὁ λύκος ἁρπάζει αὐτὰ, καὶ σκορπίζει τὰ πρόβατα. Ὁ δὲ μισθωτὸς φεύγει, ὅτι μισθωτός ἐστι, καὶ οὐ μέλει αὐτῷ περὶ τῶν προβάτων.*

Postquam opposuit singulari artificio quorumdam blaterationibus suorum operum splendorem, et latrones aliunde in ovium caulam irrumpentes, se vero pastorem omnino bonum ostendit, jam ad ipsos Judæorum principes transit, ac Pharisæorum principatu suum potiorem esse demonstrat. Quam demonstrationem rursus comparatione magnopere illustrat. Opponit enim tanquam horum ignaviæ vigilantiam et charitatem suam, ac eos quidem redarguit, ut sui gregis omnino securos, sibi vero curam pro illis eo usque progredi ait, ut vitam quæ omnibus charissima est negligat. Definit vero quonam fere modo bonum pastorem probari oporteat, ac ipsam quidem animam prodigere debere pro salute ovium pugnantem docet, quod quidem per Christum factum est: homo enim a charitate et affectu erga Deum discessit, in peccatum lapsus, ideoque divina aula, paradiso, inquam, exturbatus est, cumque ea calamitate premeretur, diabolo ad peccatum illicienti et morti ex peccato germinanti, acerbis revera et truculentis lupis in prædam cessit. Posteaquam vero pastor bonus renuntiatus est Christus super omnes, animam suam pro nobis posuit [46], pugnans adversus par et bigam illam ferarum immanium, crucem sustinuit propter nos, ut morte mortem perimeret, condemnatus autem est propter nos, ut universos criminis 648 ac peccati damnatos eximeret, abolita per fidem peccati tyrannide, et affixo suæ cruci quod contra nos erat chirographo, quemadmodum scriptum est [47]. Igitur parens peccati velut oves in inferno posuit morti nos pascendos tradens, sicut in Psalmis scriptum est [48]. Mortuus autem est propter nos vere bonus, ac pastor, ut obscuro mortis specu exemptos cœlestibus cœtibus atque

Ἀντιπαραθεὶς ἐντέχνως ταῖς τινων γλωσσαλγίαις, καὶ ἀθέσμοις τολμήμασι τὴν ἐκ τῶν ἰδίων ἔργων φαιδρότητα, καὶ λῃστὰς μὲν καταπηδῶντας ἀλλαχόθεν εἰς τὴν τῶν προβάτων αὐλὴν, ἑαυτὸν δὲ ποιμένα τὸν ὄντως ἀγαθὸν ἀποφήνας τε καὶ ὀνομάσας, ἐπ' αὐτοὺς ἤδη μεταχωρεῖ τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητὰς, καὶ τῆς τῶν Φαρισαίων ἡγεμονίας ἀμείνω δεικνύει C τὴν ἑαυτοῦ. Ποιεῖται δὲ πάλιν ἀπὸ συγκρίσεως φανερωτάτην αὐτοῖς τὴν ἀπόδειξιν. Ἀντιπαρεξάγει γὰρ ὥσπερ ταῖς παρ' αὐτῶν ῥαθυμίαις γρήγορσίν τε καὶ ἀγάπην τὴν παρ' αὐτοῦ, καὶ πεφροντικότας μὲν τῆς ἀγέλης οὐδὲν ἐξελέγχει πάλιν, ἑαυτῷ γε μὴν ἥκειν εἰς τοῦτο τὴν ὑπὲρ αὐτῆς φροντίδα φησὶν, ὡς καὶ τῆς ἅπασι φιλτάτης ὑπερφρονῆσαι ψυχῆς. Ὁρίζει δὲ ὥσπερ κατά τινα δοκιμάζεσθαι προσήκοι τρόπον ποιμένα τὸν ἀγαθὸν, καὶ αὐτὴν γὰρ χρῆναι μὴ κατοκνεῖν προέσθαι τὴν ψυχὴν διορίζεται τῆς τῶν ποιμνίων σωτηρίας ὑπερμαχόμενον, ὃ δὴ καὶ τετέλεσται διὰ Χριστοῦ· ἀπεσκίρτησε μὲν γὰρ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ὁ ἄνθρωπος, ἀπονεύσας εἰς ἁμαρτίαν, ἐξῳκίσθη διὰ τοῦτο τῆς ἱερᾶς τε καὶ θείας αὐλῆς τῶν τοῦ παραδείσου περιβόλων φημὶ, καὶ ταύτην νοσήσας D τὴν συμφορὰν τῷ πρὸς ἁμαρτίαν φενακίσαντι διαβόλῳ, καὶ θανάτῳ τῷ ἐξ ἁμαρτίας ἀναβλαστήσαντι, πικροῖς ὄντως καὶ ἀγοητεύτοις κατεσαγηνεύθη λύκοις. Ἐπειδὴ δὲ ποιμὴν ἀγαθὸς ἐφ' ἅπαντας ἀνεδείχθη Χριστὸς, ἔθηκεν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν τῇ τῶν ἀτιθάσσων θηρίων ξυνωρίδι μαχόμενος, σταυρὸν ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς ἵνα θανάτῳ νεκρώσῃ τὸν θάνατον, κατεκρίθη τε δι' ἡμᾶς ἵνα τῆς ἐπὶ τῷ πλημμελεῖν κατακρίσεως πάντας ἐξέληται, καταργήσας διὰ τῆς πίστεως τὴν τυραννήσασαν ἁμαρτίαν, καὶ προσηλώσας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τῷ ἰδίῳ σταυρῷ, καθὰ γέγραπται. Οὐκοῦν ὁ μὲν τῆς ἁμαρτίας πατὴρ ὡς πρόβατα ἐν ᾅδῃ ἔθετο θανάτῳ ποιμανεῖν ἡμᾶς ἐπι-

[43] Joan. x, 20. [44] Osee, vii, 13. [45] ibid. 16. [46] I Joan. iii, 16. [47] Coloss. ii, 14. [48] Psal. xlviii, 15.

sui proditores, ignavi et imbelles prorsus, ac pugnare pro subditis gregibus detrectantes. Ideoque Deus ipsos arguit dicens : « Pastores stulte egerunt, et Dominum non quæsierunt : propterea non intellexit omnis grex, et dispersi sunt [52]. » Ex ipsis itaque rebus ostensum est Christum revera esse bonum pastorem ovium, illos vero esse corruptores potius et pestes quam bonos, et a vera laude longe alienos.

A σαντες· « Οὐκ ἔχομεν βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα. » Καὶ ταῦτα τοῖς ἡγουμένοις ὀρθῶς ἔχειν ἐδόκει, δρώμενά τε καὶ ἀναφωνούμενα· αὐτοῖς οὖν ἄρα τὰς ἐφ' ἅπασι τοῖς κακοῖς ἀναθετέον αἰτίας. Κατακρίνονται δὲ καὶ μάλα εἰκότως ὡς τῶν ποιμνίων προδόται, ὡς δειλοὶ, καὶ ἄνανδροι, καὶ φιλόμαχοι παντελῶς, καὶ ἀπαυδήσαντες ὁλοκλήρως τὸ ὑπερασπίζειν, καὶ ὑπερμάχεσθαι θέλειν τῶν ὑπὸ χεῖρα ποιμνίων. Διὰ τοῦτο καὶ Θεὸς αὐτοὺς ὑπαιτιᾶται λέγων, ὅτι « Οἱ ποιμένες ἠφρονεύσαντο, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐξεζήτησαν· διὰ τοῦτο οὐκ ἐνόησε πᾶσα ἡ νομὴ, καὶ διεσκορπίσθησαν. » Ἐξ αὐτῶν τοιγαροῦν ἀποδέδεικται τῶν πραγμάτων, ὅτι ποιμὴν μὲν προβάτων ἀγαθὸς ὄντως ὁ Χριστὸς, οἱ δὲ φθόροι μᾶλλον ἢ ἀγαθοὶ ἐπαίνων τε τῶν ἐπὶ γνησιότητι πολὺ δὴ λίαν ἐξῳκισμένοι.

X, 14. *Ego sum pastor bonus.*

Exsultavit rursus, tanquam causa superior et Judaici principatus calculum adeptus, non aliquorum testimoniis, sed ipsarum jam rerum documentis evidentibus delatum. Quemadmodum enim postquam opposuit facta sua falsorum prophetarum maleficiis, suaque ipsius opera et præclaros effectus eorum mendaciis potiores ostendit (siquidem illos venisse duntaxat ut furentur, ut mactent, et perdant, ac præterea ut mentiantur, et quæ dictu sint nefas, se vero non modo ut vitam ovibus, sed ut et aliquid amplius daret), exclamavit illud : « Ego sum pastor bonus, » ita et hoc loco ubi definivit bonum vere pastorem, qui mori vult pro ovibus, et animam suam **650** libenter ponat pro illis; mercenarium vero et extraneum præfectum fugacem esse ac timidum, et quidvis tale, quoniam norat se eum esse qui animam pro ovibus esset positurus, rursus merito exclamat illud : « Ego sum pastor bonus. » Oportebat enim eum omnes vincere, qui in omnibus primas obtinebat, ut et vere dixisse Psalmista videatur, ad ipsum alicubi dicens his verbis : « Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas, cum judicaris [53]. » Jam vero præter supradicta illud expendendum est. Puto enim Dominum proponentem utilia Judæis non suis tantum verbis, sed et ex prophetarum oraculis monere eos ut quæ rationi consentanea sunt, sentiant, et aperte noverint, ipsum esse bonum et egregium pastorem, istos vero nequaquam. Probabilis enim conjectura erat fore ut, si non ejus verbis fidem haberent, attamen vel inviti prophetarum vaticiniis assentirentur. Ait ergo : « Ego sum pastor bonus, » revocans in memoriam Judæis quæ per vocem Ezechiel dicta sunt. Sic enim de Christo et de iis quibus sorte obtigerat præesse gregi Judæorum ait : « Hæc dicit Dominus : O pastores Israel, numquid pastores pascunt semetipsos ? Nonne oves pascunt ipsi pastores? Ecce lac comeditis, et lanis operimini, et quod crassum est occiditis, et oves meas non pascitis. Quod infirmum fuit non confortastis, et quod ægrotum non sanastis, et quod contritum non alligastis, et quod errabat non reduxistis, et quod perierat non quæsistis, et quod forte erat af-

Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.

Ἀνεσκίρτησε πάλιν ὡς τὴν νικῶσαν εὑρὼν, καὶ B τὴν ἐπὶ τὸ χρῆναι προτάττεσθαι τῆς Ἰουδαίων ἀρχῆς ἀποκομισάμενος ψῆφον, οὐ ταῖς τινων μαρτυρίαις, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς ἤδη τῆς τῶν πραγμάτων συνεξετάσεως ἀναφωνουμένην. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἀντιπαρατιθεὶς τὰ οἰκεῖα τοῖς διὰ τῶν ψευδοπροφητῶν κακουργήμασι, καὶ ἀμείνω δεικνὺς τῆς ἐκείνων ψευδολογίας τῶν οἰκείων κατορθωμάτων τὴν ἔκβασιν (τοὺς μὲν γὰρ ἐπὶ μόνῳ τῷ κλέψαι, καὶ θῦσαι, καὶ ἀπολέσθαι γενέσθαι φησὶν αὐτομόλους ἐπὶ τὸ ψεύδεσθαι, καὶ ἃ μὴ θέμις εἰπεῖν, ἑαυτόν γε μὴν ἀφῖχθαι πρὸς τὸ μὴ μόνον ἔχειν ζωὴν, ἀλλὰ καὶ περισσόν τι τὰ πρόβατα ἔχωσιν) καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀνεφώνει τὸ, « Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, » οὕτω κἀνθάδε τὸν ἀγαθὸν ὄντως ποιμένα διορισάμενος ἐν τῷ καὶ προθνήσκειν ἐπείγεσθαι τῶν προβάτων, καὶ τὴν ψυχὴν προθεῖναι C προθύμως ὑπὲρ αὐτῶν, τὸν δὲ μισθωτὸν καὶ ὀθνεῖον ἐπιστάτην, καὶ δειλὸν, καὶ φυγάδα, καὶ τί γὰρ τῶν τοιούτων οὐχὶ προειρηκὼς, ἐπείπερ ἑαυτὸν οἶδε καταθήσοντα τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων, εὐλόγως πάλιν ἀναβοᾷ τὸ, « Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. » Ἔδει γὰρ, ἔδει πάντας νικᾷν τὸν ἐν πᾶσι πρωτεύοντα, ἵνα καὶ ἀληθὴς φαίνηται πάλιν ὁ Μελῳδὸς πρὸς αὐτόν που λέγων· « Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε. » Πρὸς δέ γε τοῖς εἰρημένοις κἀκεῖνο διασκεπτέον. Οἶμαι γὰρ ἔγωγε τὰ πρὸς ὠφέλειαν ἐσόμενα πολλῆς τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς παραθέντα τὸν Κύριον, μὴ μόνον ἐξ οἰκείων ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς τῶν προφητῶν χρησμῳδίας ἀναπείθειν αὐτοὺς ἐπείγεσθαι τὰ εἰκότα D φρονεῖν, καὶ εἰδέναι σαφῶς, ὡς αὐτὸς μὲν ἔστιν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, οἱ δὲ οὐκέτι ποθέν. Ἦν γὰρ οὐκ ἀπεικὸς ἐννοεῖν ὡς εἰ μὴ τοῖς παρ' αὐτοῦ καταπείθωνται λόγοις, ἀλλά γε τοῖς δι' ἐκείνων καὶ οὐχ ἑκόντες ἐνδώσουσι. Λέγει τοίνυν τὸ, « Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, » εἰς ἀνάμνησιν ὥσπερ τῶν εἰρημένων διὰ φωνῆς Ἰεζεκιὴλ τοῦ προφήτου τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀνακομίζων διάνοιαν. Λέγει γὰρ οὕτω περί τε Χριστοῦ, καὶ τῶν καθηγεῖσθαι λαχόντων τῆς Ἰουδαίων ἀγέλης· « Τάδε λέγει Κύριος· Ὦ ποιμένες τοῦ Ἰσραὴλ, μὴ βόσκουσιν οἱ ποιμένες ἑαυτούς; Οὐχὶ τὰ πρόβατα βόσκουσιν οἱ ποιμένες; Ἰδοὺ τὸ γάλα κατεσθίετε, καὶ τὰ ἔρια περιβάλλεσθε, καὶ τὸ παχὺ σφάζετε, καὶ τὰ πρόβατά μου οὐ βόσκετε. Τὸ ἠσθενη-

[52] Jerem. x, 20. [53] Psal. L, 6.

κὸς οὐκ ἐνισχύσατε, καὶ τὸ κακῶς ἔχον οὐκ ἐσωματοποιήσατε, καὶ τὸ συντετριμμένον οὐ κατεδήσατε, καὶ τὸ πεπλανημένον οὐκ ἀπεστρέψατε, καὶ τὸ ἀπολωλὸς οὐκ ἐζητήσατε, καὶ τὸ ἰσχυρὸν κατειργάσασθε μόχθῳ. Καὶ διεσπάρη τὰ πρόβατά μου διὰ τὸ μὴ εἶναι ποιμένας, καὶ ἐγενήθη εἰς κατάβρωμα πᾶσι τοῖς θηρίοις τοῦ ἀγροῦ, καὶ διεσπάρη τὰ πρόβατά μου ἐν παντὶ ὄρει, καὶ ἐπὶ πάντα βουνὸν ὑψηλὸν, καὶ ἐπὶ προσώπου πάσης τῆς γῆς, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐκζητῶν, οὐδὲ ἀποστρέφων. » Εἷς γὰρ τοῖς Ἰουδαίων καθηγηταῖς ὁ σκοπὸς πρὸς μόνην ὁρᾷν τὴν φιλοκερδίαν, καὶ χρηματίζεσθαι μὲν ταῖς παρὰ τῶν ὑπηκόων προσαγωγαῖς, δασμούς τε συλλέγειν, καὶ τὰ ὑπὲρ νόμον διατάσσειν, τοῦ δέ γε λυσιτελοῦς εἶναι μέλλοντος, ἢ καὶ τοῦ διασώζειν ἰσχύοντος τοὺς ὑπὸ χεῖρα λαοὺς, μηδένα ποιεῖσθαι λόγον. Διὰ τοῦτο πάλιν ἐπ' αὐτοῖς οὕτω φησὶν ὁ καλὸς ὄντως ποιμήν· « Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ τοὺς ποιμένας, καὶ ἐκζητήσω τὰ πρόβατά μου ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ ἀποστρέψω αὐτοὺς τοῦ μὴ ποιμαίνειν τὰ πρόβατά μου, καὶ οὐ βοσκήσουσιν ἔτι οἱ ποιμένες αὐτὰ, καὶ ἐξελοῦμαι τὰ πρόβατά μου ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ οὐκ ἔτι ἔσονται αὐτοῖς εἰς κατάβρωμα. » Καὶ πάλιν μεθ' ἕτερα· « Καὶ ἀναστήσω αὐτοῖς ποιμένα ἕνα, καὶ ποιμανεῖ αὐτοὺς, τὸν δοῦλόν μου Δαβὶδ, καὶ ἔσται αὐτῶν ποιμὴν, καὶ ἐγὼ Κύριος ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ Δαβὶδ ἄρχων ἐν μέσῳ· ἐγὼ Κύριος ἐλάλησα καὶ διαθήσομαι τῷ Δαβὶδ διαθήκην εἰρήνης, καὶ ἀφανιῶ θηρία πονηρὰ ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ κατοικήσουσιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ὑπνώσουσιν ἐν τοῖς δρυμοῖς. Καὶ δώσω αὐτοὺς περικύκλῳ τοῦ ὄρους μου, καὶ δώσω τὸν ὑετὸν ὑμῖν, ὑετὸν εὐλογίας, καὶ τὰ ξύλα τοῦ πεδίου δώσουσι τὸν καρπὸν αὐτῶν, καὶ ἡ γῆ δώσει τὸν καρπὸν αὐτῆς. » Οὐκοῦν ἐν τούτοις εὖ μάλα καὶ σαφῶς, ὅτι μὲν τῆς τῶν Ἰουδαίων ἡγεμονίας ἐκστήσεται τῶν Φαρισαίων ἡ ἀνοσία πληθὺς διαγορεύει Θεὸς, ὅτι δὲ μετ' ἐκείνους ἐπιστατήσει ταῖς λογικαῖς τῶν πιστευόντων ἀγέλαις ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς ἀναφανδὸν ὡρίσατο. Διαθήκην γὰρ εἰρήνης συντέτακται δι' αὐτοῦ, τὸ εὐαγγελικὸν δηλονότι καὶ θεσπέσιον κήρυγμα πρὸς φιλίαν ἡμᾶς ἀναφέρον τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν περιποιοῦν. Δι' αὐτοῦ τε πάλιν ὁμοίως ὁ τῆς εὐλογίας ὑετὸς, τουτ' ἔστιν, ἡ τοῦ Πνεύματος ἀπαρχὴ καρποφόρον ὥσπερ τινὰ γῆν ἀποτελοῦσα τὴν ἐν ᾗπερ ἂν γένοιτο ψυχήν. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς μὲν προβάτοις οὐ μετρίως οἱ Φαρισαῖοι διελυμήναντο, καταβόσκοντες μὲν οὐδαμῶς, καταλωβᾶσθαι δὲ μᾶλλον αὐτὰ πολλαχῶς ἐπιτρέποντες, διέσωσε δὲ ὁ Χριστὸς, καὶ τῆς ἄνωθεν εὐλογίας ἐδείχθη καὶ δοτὴρ καὶ πρόξενος, εἰκότως ἀναφαίνεται τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ὁμολογῶν, « Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. » Σκανδαλιζέσθω δέ μοι μηδεὶς, εἰ δοῦλον ἀπεκάλεσεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ γενόμενον ἄνθρωπον, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν καὶ Υἱὸν ἀληθινὸν, ἐννοείτω δὲ μᾶλλον, ὅτι τεταπείνωκεν ἑαυτὸν μορφὴν δούλου λαβών. Πρεπόντως ἄρα τῇ ληφθείσῃ μορφῇ κέκληται δοῦλος παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.

flixistis labore. Et dispersæ sunt oves meæ, propterea quod non sunt pastores, et factæ sunt in devorationem omnibus bestiis campi; et dispersæ sunt oves meæ in omni monte, et super omnem collem excelsum, et super faciem universæ terræ, et non erat qui requireret, neque qui reduceret [54]. » Unus enim Judæorum præpositis scopus erat, lucri nempe studium, et subditorum oblationibus ditari, ac tributa exigere et edicta supra legem facere, ejus autem quod prodesse populis sibi subditis aut eos servare posset, nullam plane curam habere. Idcirco de ipsis rursus ait pastor ille vere bonus his verbis : « Hæc dicit Dominus : Ecce ego super pastores ; et requiram oves meas de manibus eorum et amovebo eos ne pascant oves meas ; et non pascent amplius pastores eas, et separabo oves meas de **651** manibus eorum, et ex ore eorum, et non erunt eis ultra in devorationem [55]. » Et paulo post : « Et suscitabo super eos pastorem unum, et pascet eos, servum meum David. Et erit eorum pastor : et ego Dominus ero eis in Deum, et David princeps in medio : ego Dominus locutus sum, et disponam David testamentum pacis, et delebo bestias pessimas de terra, et habitabunt in deserto, et somnum capient in saltibus montis. Et dabo eos in circuitu montis mei : et dabo pluviam meam, pluviam benedictionis, et ligna quæ in campo dabunt fructum suum, et terra dabit fructum suum [56]. » Per hæc ergo Deus manifestissime declarat futurum ut a Judæorum principatu Pharisæorum impius cœtus amoveatur, et post illos rationali credentium gregi præsit e semine David secundum carnem Christus. Fœdus enim pacis per eum pepigit, evangelicam nimirum et divinam prædicationem, quæ nobis amicitiam cum Deo et regnum cœlorum conciliat. Per ipsum itidem rursus benedictionis pluvia, id est primitiæ Spiritus, quæ animum in quo exstiterit ceu agrum quemdam fecundum efficit. Quia vero Pharisæi suis ovibus non mediocrem perniciem inferunt multis modis eas deformari sinentes, nedum eas pascentes, Christus autem eas servat, ac supernæ benedictionis largitor eis est atque pararius ; idcirco jure profitetur id quod est, dum ait, « Ego sum pastor bonus. » Nemo porro scandalizetur, quod Deus ac Pater eum servum appellaverit, qui ex semine Davidis homo factus est, quamvis secundum naturam Deus verus sit ac Filius, sed cogitet potius ipsum se humiliasse forma servi sumpta [57]. Quare convenienter formæ illi servi assumptæ a Deo et Patre servus nuncupatus est.

[54] Ezech. xxxiv, 3, 6. [55] ibid. 10. [56] ibid. 23-27. [57] Philipp. ii, 6, 8.

X, 14. *Et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ. Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem.*

Nibil aliud hic innuere velle Dominum quispiam simpliciter dixerit, nisi se suis manifestum fore, seque credentibus in eum largiturum esse sine labore sui cognitionem, et se suos agniturum esse, non inutile utique cognosci, quibus id forte obtigerit, insinuans. **652** Quid enim melius dicemus quam innotescere Deo? Sed cum id quod dictum est subtiliorem requirat indaginem, maxime quia additum est : « Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem : » age verborum istorum sensum expendamus. Neque enim opinor quisquam dicere ausit, posse quemquam talem de Christo percipere notitiam, qualis forte sit in Deo et Patre de eo. Solus enim Pater novit suam genituram, et cognoscitur a sola genitura. « Nemo enim novit Filium nisi Pater : neque Patrem quis novit nisi Filius, » secundum ipsius Servatoris vocem [58]. Quod enim et Deus sit Pater et Filius similiter verus Deus, scimus atque credimus : quid vero sit secundum substantiam ineffabilis illa natura prorsus supra nostrum et aliarum intellectualium creaturarum captum est. Quomodo igitur sciemus eodem modo quo Pater Filium? Despiciendum enim quomodo cogniturum ipse nos affirmet, cognitum vero iri a nobis, sicut ipse Patrem novit, et Pater ipsum. Exactius itaque inquirendum quo pacto nos a proposito non alienam explicationem huic dicto accommodemus; ego quidem quod in mentem venit non reticebo, quod tamen liberum sit volentibus accipere. Puto enim hic cognitionem dicere, non duntaxat scientiam, sed necessitudinem et conjunctionem, sive eam quæ secundum genus est et naturalem, sive eam quæ tanquam in participatione est honoris et gratiæ. Notos igitur Græci vocare solent, non tantum genere propinquos, sed et fratres consanguineos; quod autem Scriptura sacra cognitionem pro necessitudine et conjunctione accipiat, hinc intelligemus. Ait enim alicubi Christus de iis qui minimè ipsi conjuncti sunt : « Multi dicent mihi in illa die, judicii nimirum : Domine, Domine, nonne in nomine tuo virtutes multas fecimus, et dæmonia ejecimus? Tunc confitebor eis : Amen dico vobis, nunquam novi vos [59]. » Atqui si notitia nobis solam significaret scientiam, quomodo ignoraret aliquos, qui omnia habet nuda et aperta in oculis suis, quemadmodum scriptum est [60], quique omnia novit antequam fiant [61]. Ergo non solum absurdum, sed etiamnum impium est suspicari Dominum ignorare aliquos, quinimo potius existimandum est eum dicere nullam secum prorsus similitudinem ac relationem habere. Non enim, inquit, novi eos amantes virtutis, non verbi mei cultores ac retinentes, sed neque bonarum actionum conjunctione

A *Καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκουσί με τὰ ἐμά. Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα.*

Ἀπεριεργότερον μὲν ἐπὶ τούτῳ φαίη τις ἂν ἕτερον οὐδὲν βεβουλῆσθαι κατασημῆναι τὸν Κύριον, ἢ ὅτι σαφὴς μὲν αὐτὸς ἔσται τοῖς ἑαυτοῦ, καὶ τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν ἀταλαίπωρον χαριεῖται τὴν περὶ αὐτοῦ γνῶσιν, ἐπιγνώσεται δὲ καὶ αὐτὸς τοὺς ἰδίους, οὐκ ἀνόνητον δηλονότι τὸ γινώσκεσθαι καθιστὰς τοῖς τοῦτο δὴ λαχοῦσι. Τί γὰρ ἐροῦμεν τὸ ἄμεινον τοῦ γινώσκεσθαι Θεῷ; Ἐπειδὴ δὲ πικροτέραν ἐφ' ἑαυτῷ τὴν βάσανον ἐξαιτεῖ πως τὸ εἰρημένον διὰ τὸ προσκεῖσθαι μάλιστα, « Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα· φέρε πρὸς αὐτὴν ἴωμεν τοῦ προκειμένου τὴν ἔννοιαν. Οὐ γὰρ, οἶμαι, τις ἐρεῖ B τῶν ἐῤῥωμένον ἐχόντων τὸν νοῦν κατισχύσαι τῶν ὄντων τινὰ τοιαύτην δύνασθαι λαβεῖν περὶ Χριστοῦ τὴν γνῶσιν, ὁποίαπερ ἂν εἴη τυχὸν ἡ ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ περὶ αὐτοῦ. Μόνος γὰρ οἶδεν ὁ Πατὴρ τὸ ἴδιον γέννημα, γινώσκεται δὲ ὑπὸ μόνου τοῦ ἰδίου γεννήματος. « Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, οὐδ' ἂν τὸν Πατέρα τις οἶδε τίς ἐστιν εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, » κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ὅτι μὲν γὰρ Θεὸς ὁ Πατὴρ καὶ Θεὸς ὁμοίως ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς, ἴσμεν τε καὶ πεπιστεύκαμεν· τὸ δὲ τί κατ' οὐσίαν ἐστὶν ἡ ἄῤῥητος φύσις, ἀνέφικτον παντελῶς ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἄλλοις λογικοῖς κτίσμασι. Πῶς οὖν ἰσομέτρως εἰσόμεθα τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν; Ἀθρητέον ὅπως ἐπιγνώσεσθαι μὲν αὐτὸς ἡμᾶς διϊσχυρίζεται, ἐπιγνωσθήσεσθαι δὲ παρ' ἡμῶν ὡς οἶδεν αὐτὸς τὴν Πα- C τέρα, καὶ ὁ Πατὴρ αὐτόν. Οὐκοῦν ἐπεξεργαστέον, καὶ τίνα τοῖς εἰρημένοις ἐφαρμόσωμεν θεωρίαν, οὐκ ἀπὸ τοῦ προκειμένου φέρουσαν σκοποῦ· ζητητέον δὲ τό γε ἧκον εἰς νοῦν, ἐγὼ μὲν οὐκ ἀποκρύψομαι, τοῖς γε μὴν ἐθέλουσιν ἔστω παραδεκτόν. Οἶμαι γὰρ ὅτι τὴν γνῶσιν ἐν τούτοις οὐχ ἁπλῶς τὴν εἴδησιν λέγει, δέχεται δὲ μᾶλλον ἀντὶ τῆς οἰκειότητος, ἤτοι τῆς κατὰ γένος, καὶ φυσικῆς, ἢ τῆς ὡς ἐν μεθέξει χάριτος καὶ τιμῆς. Γνωστοὺς οὖν ἔθος ἀποκαλεῖν τοῖς Ἑλλήνων παισὶν οὐχ ὅπως τοὺς κατὰ γένος οἰκείους μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁμαίμους ἀδελφούς· ὅτι δὲ καὶ ἡ θεία Γραφὴ γνῶσιν οἶδε τὴν οἰκειότητα, διὰ τούτων εἰσόμεθα. Λέγει γάρ που Χριστὸς περὶ τῶν οὐδαμόθεν οἰκειωθέντων αὐτῷ· « Πολλοὶ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ D τῇ ἡμέρᾳ, τῇ τῆς κρίσεως δηλονότι· Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν, καὶ δαίμονας ἐξεβάλομεν; Τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς, ὅτι Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς. » Ἀλλ' εἴπερ ἡ γνῶσις μόνην ἡμῖν κατασημαίνει τὴν εἴδησιν, πῶς ἠγνόησε τῶν ὄντων τινὰς ὁ πάντα ἔχων γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται· ὁ καὶ πρὶν γενέσεως πάντα εἰδώς. Οὐκοῦν ἀνόητον κομιδῇ μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ δυσσεβὲς τὸ ἀγνοῆσαί τινας ὑποτοπῆσαι τὸν Κύριον, οἰησόμεθα δὲ μᾶλλον εἰπεῖν αὐτὸν ὡς οὐδαμόθεν τὴν οἰκειότητα τὴν πρὸς αὐτὸν καὶ σχέσιν ἐπάγονται. Οὐκ οἶδα γὰρ, φησὶ, γεγονότας ἐραστὰς ἀρετῆς, οὐ τὸν ἐμὸν τιμή-

[58] Matth. xi, 27. [59] Matth. vii, 22, 23. [60] Hebr. iv, 13. [61] Dan. xiii, 42.

σαντας λόγον, ἀλλ' οὐδὲ συναφθέντας ἐμοὶ διὰ πράξεων ἀγαθῶν. Ἀκολούθως τίς ἂν νοήσῃ καὶ ἐπὶ τοῦ πανσόφου Μωσέως, ὅταν πρὸς αὐτὸν λέγῃ Θεός· «Οἶδά σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὗρες παρ' ἐμοῦ,» ἀντὶ τοῦ, Ἐν οἰκειότητι τῇ ὑπὲρ πάντας ἐτέθης παρ' ἐμοὶ, καὶ πολλὴν ἐπορίσω τὴν χάριν· καὶ οὐκ ἀναιροῦντες τὸ καὶ εἰς εἰδήσεως δύναμιν λαμβάνεσθαι τὰ τοιαῦτά φαμεν, ἀλλὰ τρόπον τοῖς θεωρήμασιν ἐπινοοῦντες τὸν πρεπωδέστερον. Οὐκοῦν «Γινώσκω, φησὶ, τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκομαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν. Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα,» ἀντὶ τοῦ, Προσοικειωθήσομαι τοῖς προβάτοις τοῖς ἐμοῖς, οἰκειωθήσεται δέ μοι τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ, κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον καθ' ὃν ἐμοὶ μὲν οἰκεῖός ἐστιν ὁ Πατὴρ, ἐγὼ δὲ αὖ πάλιν οἰκεῖός εἰμι τῷ Πατρί. Ὄνπερ γὰρ τρόπον οἶδεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ γνησίαν ἔχων ὠδῖνα τὸν ἴδιον Υἱὸν, καὶ καρπὸν τῆς οὐσίας αὐτοῦ, οἶδε δὲ πάλιν ὁ Υἱὸς Πατέρα κατὰ ἀλήθειαν ἔχων τὸν Θεὸν, ἅτε δὴ γεννητὸς ὑπάρχων ἐξ αὐτοῦ, κατὰ τὸν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς τρόπον προσοικειωθέντες αὐτῷ, γένος αὐτοῦ χρηματίζομεν, καὶ κεκλήμεθα τέκνα, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ, «Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός.» Γένος δὲ καὶ γνήσιόν ἐσμεν, καὶ χρηματίζομεν τοῦ Υἱοῦ, καὶ δι' αὐτὸν τοῦ Πατρὸς, ἐπείπερ ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ Θεὸς μονογενὴς ἄνθρωπος γέγονε, τὴν αὐτὴν ἡμῖν φύσιν ἀναλαβὼν, εἰ καὶ δίχα πάσης ἁμαρτίας. Ἐπεὶ πῶς γένος ἐσμὲν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τίνα δὲ τρόπον θείας φύσεως κοινωνοί; Οὐ γὰρ ἐν μόνῳ τῷ ἐθελῆσαι Χριστὸν εἰς οἰκειότητα λαβεῖν ἡμᾶς τὸ τῆς C καυχήσεως ἔχομεν μέτρον, ἀλλ' ἐπαληθεύεται πάλιν ἡμῖν ἡ τοῦ πράγματος δύναμις. Θεία μὲν γὰρ φύσις ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ μετὰ σαρκὸς, ἡμεῖς δὲ γένος αὐτοῦ, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ, διὰ τὸ τὴν αὐτὴν ἡμῖν σάρκα λαβεῖν. Οὐκοῦν ἐμφερὴς ὁ τῆς οἰκειότητος τρόπος. Ὡς γὰρ ᾠκείωται μὲν αὐτὸς τῷ Πατρὶ, ᾠκείωται δὲ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως ὁ Πατὴρ αὐτῷ, οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτῷ καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ αὐτὸς δὲ ἡμῖν. Δι' αὐτοῦ δὲ ὡς διὰ μεσίτου τῷ Πατρὶ συναπτόμεθα. Μεθόριον γὰρ ὥσπερ τι θεότητός τε τῆς ἀνωτάτω, καὶ ἀνθρωπότητός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἐν ταυτῷ τε ὢν τὰ ἀμφότερα, καὶ οἷον συνέχων ἐν ἑαυτῷ τὰ τοσοῦτον διῳκισμένα, καὶ συνάπτεται μὲν ὡς φύσει Θεὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἀνθρώποις δὲ πάλιν ὡς κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπος. D Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Οὐχ ὁρᾷς, ὦ οὗτος, ὅποι ποτὲ πάλιν ὁ σὸς ἀποκινδυνεύει λόγος; Εἰ γὰρ καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος γινώσκειν αὐτὸν οἰησόμεθα τὰ αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ἐλθεῖν εἰς οἰκειότητα τῶν προβάτων αὐτοῦ, τίς ἔξω μένει τῆς ἀγέλης; Ἔσονται γὰρ οἰκεῖοι σύμπαντες καθὸ καὶ ἄνθρωποι, καθάπερ αὐτός. Τί οὖν ἐν τῷ λέγειν ἔτι τὸ περισσὸν *τὰ ἐμά*; τί δὲ τοῖς ὄντως αὐτοῦ τὸ ἐξαίρετον; Εἰ γὰρ πάντες οἰκεῖοι διὰ τὴν ἤδη προειρημένην αἰτίαν, τί τοῖς γνωρίμοις ἔσται τὸ πλεῖον; Πρὸς τοῦτό φαμεν, ὅτι κοινὸς μὲν ἅπασι καὶ τοῖς ἐγνωκόσιν αὐτὸν, καὶ τοῖς ἀγνοήσασιν ὁ τῆς οἰκειότητος τρόπος· γέγονε

A **653** mihi devinctos. Eodem modo et ad sapientissimum Mosen dictum est: «Scio te præ omnibus, et gratiam invenisti apud me [62],» pro eo quod est, Præ omnibus mihi conciliatus es, et magnam nactus es gratiam: quæ quidem dico, non quod inficias ire velim notitiam etiam significatione scientiæ accipi, sed ut modum, quam maxime fieri potest convenientem conceptibus, excogitem. Igitur, «Cognosco, inquit, meas, et cognoscunt me meæ. Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem [63],» hoc est, Familiaris sum meis ovibus, et mihi oves meæ conjungentur eo modo quo mihi conjunctus est Pater, et ego vicissim conjunctus sum Patri. Quo enim modo novit Deus et Pater suum ingenuum ac germanum B fetum, habens proprium Filium ac fructum substantiæ suæ; et rursus, novit Filius Patrem, eum revera Deum habens, tanquam qui ex eo genitus est, eodem modo et nos familiares ei facti, genus ejus audimus et vocamur, quemadmodum ab illo dictum est: «Ecce ego et pueri quos dedit mihi Deus [64].» Verum autem genus sumus Filii ac dicimur [65], ac propter eum, Patris, quandoquidem exsistens ex Deo Deus unigenitus, homo factus est, eadem nobiscum natura assumpta, citra tamen omne peccatum. Si quidem quomodo genus sumus Dei, aut qua ratione divinæ naturæ participes [66]? Nec enim in eo solo quod voluerit Christus nos in affinitatem accipere, gloriationis modum habemus, sed vis ipsa rei vere nobis competit. Divina quippe natura Dei Verbum etiam cum carne, nos vero genus ejus, quamvis sit secundum naturam Deus, quod eamdem nobiscum carnem assumpserit. Itaque similis est conjunctionis modus. Ut enim conjunctus est ipse Patri, et conjunctus est per identitatem naturæ Pater ipsi, sic et nos ei, in quantum homo factus est, et ipse nobis. Per eum autem tanquam per mediatorem Patri conciliamur. Quippe Christus est veluti quoddam divinitatis et humanitatis interliminium in uno eodemque exsistens utrumque, et veluti comprehendens in seipso ea quæ tantopere sunt dissita, et conjungitur quidem tanquam natura Deus Deo et Patri: rursus et hominibus tanquam secundum veritatem homo. Sed dicet forsan aliquis: Nonne vides quodnam te demum in periculum conjicias? **654** Si enim quatenus homo factus est ipsum suas agnoscere putabimus, hoc est in familiaritatem ovium suarum venire, quisnam extra gregem manet? Erunt universi familiares, quatenus homines, sicut ipse. Quid ergo eximii est quod ait, *meæ*? aut quid ultra cæteras est ejus ovibus? Nam si omnes conjuncti propter causam ante dictam, quid noti plus habituri sunt? Ad hoc respondemus communem quidem esse omnibus, tum qui noverint ipsum, tum qui ignoraverint, conjunctionis modum: factus est enim homo,

[62] Exod. xxxiii, 12. [63] Joan. x, 14. [64] Isa. viii, 18. [65] Act. xvii, 29. [66] II Petr. i, 4.

non gratificatus privatim quibusdam, aliis non item, sed universam naturam lapsam miseratus. Sed nihil profuturus est ille conjunctionis modus, contumacia et rebellione in eum peccantibus; contra diligentibus eum tanquam præmium aliquod singulare attribuetur. Quo enim modo resurrectionis ratio pertinet quidem ad omnes propter resurrectionem Servatoris, qui secum totam naturam humanam suscitat, nec tamen id quidquam proderit peccati amantibus, quippe qui ad inferos ibunt præcipites, vita in hoc duntaxat ut puniantur recuperata; magno contra usui erit iis qui vitam virtuti consentaneam exercuerint, quia ad participatum bonorum captum mentis superantium resurrectionem accipient: eodem modo opinor conjunctionis rationem ad omnes bonos ac malos pertinere, sed non æqualiter omnibus inesse, sed iis qui credunt in eum veræ cognationis et prærogativæ omnis ei debitæ causam, secus facientibus ingratitudinis ac impietatis gravissimum crimen exsistere. Et de his quidem nos ista, quibus meliora excogitare cuivis liberum esto. Cæterum animadvertendum est quomodo sermo verus simul ac certa dispositione sibi constans sit, in suo et convenienti ordine rebus positis. Non enim dixit: Cognoscunt me meæ, et cognosco meas, sed seipsum priorem infert cognoscentem suas oves, deinde sic seipsum cognitum iri ab eis ait. Sumpta vero cognitione pro scientia, sicuti principio diximus, hoc ferme modo intelliges: Non nos ipsum cognovimus primi, cognovit nos vero primus ipse. Paulus quippe scribens iis qui ex gentibus erant, tale quid ait: « Propter quod memores estote vos gentes in carne, qui dicimini præputium ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta, quia eratis in illo tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum promissionis, spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo; nunc autem in Christo Jesu, vos, qui aliquando eratis longe, facti **655** estis prope in sanguine Christi [67]. » Ex immensa enim benignitate seipsum gentibus Christus obtulit, et præcognovit potius quam cognitus est a nobis. At vero accepta cognitione pro conjunctione et affinitate, rursus illud dicimus: Non nos recepimus, sed qui ex Deo Deus unigenitus est: nec enim nos apprehendimus deitatem quæ supra naturam est, sed ipse qui natura Deus est semen Abrahæ apprehendit, quemadmodum Paulus ait [68], et factus est homo, ut fratribus assimilatus per omnia, in conjunctionem accipiat eum, qui non habet eam a seipso, nempe hominem. Itaque necessario nos ipse prius nosse ait, deinde et nos ipsum.

X, 15. *Et animam meam pono pro ovibus.*

Spondet deinceps se paratum esse omni modo propugnare et periclitari tanquam pro suis pro-

[67] Ephes. II, 11-13. [68] Hebr. II, 16, 17.

A γὰρ ἄνθρωπος, οὐ χαριζόμενος ἀνὰ μέρος τισὶ, τισὶ δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ὅλην πεσοῦσαν ἐποικτείρας τὴν φύσιν. Ὀνήσει δὲ οὐδὲν ὁ τῆς οἰκειότητος τρόπος τοὺς διὰ τῆς ἀπειθίας ὑβρίζοντας, ἀπονεμηθήσεται δὲ μᾶλλον καθάπερ γέρας ἐξαίρετον τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος διήκει μὲν ἐπὶ πάντας, διὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, ὅλην ἑαυτῷ συνανιστῶντος τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὠφελήσει δὲ οὐδὲν τοὺς φιλαμαρτήμονας, κατοιχήσονται γὰρ εἰς τὸν ᾅδην ἐπὶ μόνῳ τῷ χρῆναι κολάζεσθαι τὸ ἀναβιῶναι δεχόμενοι, τοῖς γε μὴν τὸν ἐξαίρετον ἠσκηκόσι βίον πρὸς ὠφελείας ἔσται πολλῆς. Ἐπὶ γὰρ μετουσίᾳ τῶν ὑπὲρ νοῦν ἀγαθῶν λήψονται τὴν ἀνάστασιν, κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον τὸν τῆς οἰκειότητος λόγον ἥκειν μὲν ἐπὶ πάντας πονηρούς τε
B καὶ ἀγαθοὺς, μὴ μὴν ἐν ἴσῳ ὑπάρχειν πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς μὲν πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν συγγενείας ἀληθοῦς, καὶ τῶν ταύτῃ χρεωστουμένων ἀφορμὴν, τοῖς δὲ μὴ τοιούτοις ἀχαριστίας τε καὶ ἀνοσιότητος ἔγκλημα χαλεπώτατον. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τούτοις ἡμεῖς· διανοείσθω δέ τις τὰ τελεώτερα. Ἐπιτηρητέον δέ γε μὴν ὅπως ἐστὶν ἀληθής τε ὁμοῦ καὶ ἀσφαλὴς ὁ λόγος, οὐ γὰρ διαφορήσας περὶ αὐτὸν ὁρᾶται, ἀλλ' ἐν τάξει τῇ οἰκείᾳ καὶ πρεπωδεστάτῃ τῶν πραγμάτων ἕκαστα τιθείς. Οὐ γὰρ ἔφη· Γινώσκει με τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐγνωκότα πρότερον εἰσφέρει τὰ ἴδια πρόβατα, εἶθ' οὕτως γνωσθήσεσθαί φησι παρ' αὐτῶν. Ἐκληφθείσης δὲ τῆς γνώσεως ἐπὶ μὲν τῆς εἰδήσεως, ὥσπερ οὖν ἐλέγομεν ἐν ἀρχῇ,
C τοιῶσδέ πως νοήσεις. Οὐχ ἡμεῖς αὐτὸν ἐπεγνώκαμεν πρῶτοι, ἐπέγνω δὲ ἡμᾶς πρῶτον αὐτός. Καὶ γοῦν ὁ Παῦλος τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστέλλων τοιοῦτόν τί φησι· « Διὸ μνημονεύετε ὑμεῖς τὰ ἔθνη ἐν σαρκὶ τῇ λεγομένῃ ἀκροβυστίᾳ ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου, ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ· νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς οἵ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγὺς ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. » Ἐξ ἀμετρήτου γὰρ ἡμερότητος ἑαυτὸν τοῖς ἔθνεσι προσαγήοχεν ὁ Χριστὸς, καὶ προέγνω μᾶλλον, ἢ ἐγνώσθη παρ' ἡμῶν. Εἰς δέ γε τὴν οἰκειότητα καὶ συγγένειαν νοουμένης τῆς γνώσεως, πάλιν ἐκεῖνό φαμεν, οὐχ
D ἡμεῖς ἠρξάμεθα τοῦ πράγματος, ἀλλ' ὁ ἐκ Θεοῦ Θεὸς μονογενής· οὐ γὰρ ἡμεῖς ἐπεδραξάμεθα τῆς ὑπὲρ φύσιν θεότητος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ φύσει Θεὸς σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, καθά φησιν ὁ Παῦλος, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθεὶς κατὰ πάντα, χωρὶς ἁμαρτίας, πρὸς οἰκειότητα λάβῃ τὸν οὐκ ἔχοντα ταύτην ἐξ ἑαυτοῦ, τοῦτ' ἔστι τὸν ἄνθρωπον. Οὐκοῦν ἀναγκαίως αὐτὸς ἡμᾶς προεγνωκέναι φησὶν, εἶθ' οὕτως ἡμᾶς αὐτόν.

Καὶ τὴν ψυχήν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων.

Ὡς ὑπὲρ οἰκείων ἤδη καὶ συγγενῶν ηὐτρέπισται μὲν εἰς τὸ παντὶ μὲν ὑπερασπίζειν τρόπῳ, καὶ κατ-

ἐπαγγέλλεται καὶ προκινδυνεύειν μὲν ἑτοίμως, συνιστὰς ἐν ταυτῷ διὰ τῆς ἐπαναλήψεως ὅτιπερ αὐτὸς ὄντως ἐστὶν ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Οἱ μὲν γὰρ τοῖς λύκοις ἀνέντες τὰ πρόβατα, καὶ δειλοὶ καὶ μισθωτοὶ διὰ τοῦτο καὶ μάλα κατωνομάσθησαν· ὁ δὲ ἐπείπερ ἔγνω τοσοῦτον αὐτῶν ὑπεραγωνίσασθαι δεῖν, ὡς μηδὲ αὐτὸν καταναρκῆσαι τὸν θάνατον, εὐλόγως ἂν δὴ νοοῖτο ποιμὴν ὁ καλός. Λέγων δὲ, ὅτι «Τίθημι τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ τῶν προβάτων,» ἐπείπερ εἰμὶ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὑποπλήττει τὸν Φαρισαῖον, καὶ δίδωσί πως ἐννοεῖν ὅτι τοσοῦτον ἐμπαροινήσει ποτὲ, καὶ εἰς τοῦτο μανίας τῆς ἐπ' αὐτῷ κληθήσεται, ὡς θανάτῳ περιβαλεῖν ὃν ἥκιστα μὲν τοῦτο πάσχειν ἐχρῆν, ἐπαίνου δὲ μᾶλλον παντὸς ἀξιοῦσθαι καὶ θαύματος αὐτῶν τε ὧν εἰργάζετο χάριν, καὶ τῆς ἐν τῷ ποιμαίνειν εὐτεχνοῦς ἐπιστήμης. Σημειωτέον γε μὴν ὅτι τὸν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς θάνατον οὐχ ἀκούσιον ὑπέμεινεν ὁ Χριστὸς, ἐθελοντὴς δὲ πρὸς τοῦτο βαδίζων ὁρᾶται, καίτοι ῥᾷστα τὸ πάσχειν διαδρᾶναι δυνάμενος, εἰ μὴ βούλοιτο παθεῖν. Οὐκοῦν τὸ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγάπης ὡς καλὸς, καὶ τὸ τῆς ἡμερότητος ὑπερφυὲς, ἐν τῷ καὶ ἑκόντα παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ὀψόμεθα.

Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης· κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσι, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, καὶ εἷς ποιμήν.

Πολυτρόπως τὸν ἄτακτον περικροτεῖ Φαρισαῖον· ὅτι μὲν γὰρ τῆς τῶν προβάτων ἐπιστασίας ὅσον οὐδέπω παρωσθήσεται, κατάρξει δὲ μᾶλλον αὐτὸς, καὶ καθηγήσεται διὰ πολλῶν ὑπεμφαίνει λόγων. Ὑποσημαίνει δὲ ὅτι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ εὐγνωμονεστέροις τὰς ἐκ τῶν ἐθνῶν ἀναμίξας ἀγέλας, οὐ μόνης ἡγεμονεύσει τῆς Ἰουδαίων, ἀλλ' ἤδη καὶ εἰς ὅλην διαβαίνει τὴν γῆν τῆς ἑαυτοῦ δόξης τὸ φῶς, καὶ καλέσει πρὸς θεογνωσίαν τοὺς ἁπανταχόσε λαοὺς, οὐχ ἐν μόνῃ τῇ Ἰουδαίᾳ γνωστὸς εἶναι καταδεχόμενος, ὥσπερ οὖν ἐν ἀρχαῖς, ἁπάσῃ δὲ μᾶλλον τῇ ὑπ' οὐρανὸν προτιθεὶς εἰς ἀπόλαυσιν τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας τὴν ἐπιστήμην. Ὅτι δὲ παιδαγωγὸς εἰς εὐσέβειαν τοῖς ἔθνεσιν ἀνεδείχθη Χριστὸς ἐκμάθοι τις ἂν καὶ λίαν εὐκόλως· μεστὴ γὰρ ἡ θεόπνευστος Γραφὴ τῶν ἐπὶ τούτῳ μαρτυριῶν, καὶ ἣν μὲν ὡς ἔοικε παρατρέχειν οὐκ ἀπεικὸς ἀνέντα τοῖς εὐμαθεστέροις τὴν ἐπὶ τούτῳ ζήτησιν, παραθεὶς δ' οὖν ὅμως δύο τῶν προφητῶν, ἢ τρεῖς περὶ τούτου λόγους ἐρῶ πάλιν τὰ ἐφεξῆς. Φησί που τοίνυν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ περὶ αὐτοῦ· «Ἰδοὺ μαρτύριον ἔθνεσι δέδωκα αὐτὸν, ἄρχοντα καὶ προστάσσοντα ἔθνεσιν.» Διεμαρτύρατο γὰρ τοῖς ἔθνεσιν ὁ Χριστὸς μάθημα τὸ σωτήριον, καὶ δι' ὧν ἀνασώζεσθαι χρῆν ἀνυποστόλως εἰπών. Μελῳδὸς δὲ ὁ θεῖος καθάπερ εἰς θίασον ἕνα τοὺς ἁπανταχόσε καλῶν, καὶ πρὸς οὐράνιον ἑορτὴν συναγείρεσθαι τὴν ὑφ' ἡλίῳ κελεύων, «Πάντα τὰ ἔθνη, φησὶ, κροτήσατε χεῖρας, ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως.» Ἀλλ' εἴ τῳ δοκοίη καὶ τῆς οὕτω λαμπρᾶς καὶ ἀοιδίμου πανηγύρεως πολυπραγμονεῖν τὴν αἰτίαν, εὑρήσει λέγοντα σαφῶς ὅτι «Βασιλεὺς πάσης τῆς

A priis ac cognatis, simulque hac resumptione astruens, se vere bonum esse pastorem. Qui enim lupis suas relinquunt oves, merito timidi et mercenarii nuncupati sunt; qui vero ita paratus est ad eas defendendas ut ne mortem quidem detrectet, jure bonus pastor censeatur. Cum autem ait, «Pono animam meam pro ovibus,» quia pastor bonus sum, Pharisæos increpat, et indicat illos eo temulentiæ ac furoris venturos ut eum morte afficiant quem minime id pati oportuit, laude vero et admiratione dignum haberi et eorum quæ fecit operum summæque in pascendo industriæ ac scientiæ gratiam accipere. Et quidem notandum est mortem pro nobis non invitum sustinuisse Christum, imo ultro ei volens se offerre conspicitur, B quamvis, si nollet pati, nullo negotio passionem posset evitare. Igitur in eo quod volens et sponte pro nobis passus sit, ejus erga nos dilectionem et bonitatis magnitudinem magis ac magis suspiciemus.

X, 16. *Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili: et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor.*

Multis modis Pharisæos insolentes confundit: eos quippe præfectura ovium jamjam deturbatum iri, se vero eis præfuturum **656** multis verbis C innuit. Significat vero quod gratioribus ex Israel greges e gentibus admiscens, non Judæis tantum præerit, sed in universam terram suæ gloriæ lumen diffundet, et vocabit ad Dei cognitionem omnes undequaque populos, nolens in Judæa sola cognosci sicut ab initio, sed omnibus potius qui sub cœlo sunt, ad perfruendam veram Dei cognitionem, scientiam proponens. Quod vero pædagogus gentibus institutus fuerit Christus [69], nullo negotio videre est: plenæ quippe sunt Litteræ divinæ de eo testimoniis, quæ prætermittere non abs re ducimus, relicta studiosioribus eorum indagine; verumtamen duobus prophetarum aut tribus locis allatis pergam deinceps ad reliqua. Ait igitur alicubi Deus ac Pater de ipso: «Ecce D testimonium gentibus dedi eum, principem et præcipientem gentibus [70].» Contestatus enim est ac denuntiavit Christus gentibus disciplinam salutarem, et ea per quæ salvandæ essent protulit. Psaltes vero ille divinus tanquam ad unam celebritatem effusos undequaque populos invitans, et ad cœleste festum congregari terram universam præcipiens: «Omnes gentes, inquit, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exsultationis [71].» Sed sicut libuerit hujus adeo claræ et illustris festivitatis causam perscrutari, inveniet clare dicentem quoniam «Rex omnis terræ Deus, psallite sapienter: regnavit Deus super omnes gentes [72].» Et ipsum in-

[69] Galat. III, 24. [70] Isa. LV, 4. [71] Psal. XLVI, 1. [72] ibid. 8, 9.

duxit alicubi Dominum universis simul gentibus evangelicam annuntiantem prædicationem. In octavo quippe et quadragesimo psalmo ait: « Audite, omnes gentes, auribus percipite, omnes qui habitatis orbem, quique terrigenæ, et filii hominum, in unum dives et pauper. Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei intelligentiam [72]. » Quibus verbis doctrinam Christi innui comperimus. Itaque ut ad institutum sermonem revertar, gentium multitudinem congregatum iri una cum iis qui ex Jerusalem convertentur, aperte denuntiat. Sed forte dixerit aliquis hujus loci sensum subtilius indagans, Servator alloquens principes Judæorum, et ad homines quibus cor odio et invidia æstuabat verba faciens, revelat mysteria. Quid enim, quæso, tales necesse fuit scire imperaturum gentibus, et oves quæ extra **657** Judæam sunt in suas caulas impositurum? Quid igitur ad hoc dicemus aut respondebimus? Non quod tanquam amicis mysteria communicet, neque tamen vanam de his expositionem faciat; verum quia sciebat se profuturum quantum in seipso; id enim propositum erat, licet audientibus animus durus esset et intractabilis. Quoniam autem sciebat eos librum Mosis et sanctorum prophetarum prædictiones tenere, et prolixum esse apud prophetas sermonem, fore ut Christus gentes ad Dei cognitionem velut irretiret, ideo rem illis velut signo et documento ponens, quod is ipse manifesto esset olim prædictus et prænuntiatus, palam asseveravit se oves quæ non essent ex Judæorum stabulo vocaturum, ut deinceps eum ipsum vere esse crederent, quem sanctorum virorum oracula et vaticinia prædixissent.

A γῆς ὁ Θεὸς, ψάλλετε συνετῶς, ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη. » Καὶ αὐτὸν δέ που τὸν Κύριον ἐν ἰδίοις λόγοις εἰσαγήοχε πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἔθνεσι τὸ εὐαγγελικὸν περιαγγέλλοντα κήρυγμα. Ἐν γὰρ τῷ ὀγδόῳ καὶ τεσσαρακοστῷ λέγει ψαλμῷ· « Ἀκούσατε, πάντα τὰ ἔθνη, ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, οἵ τε γηγενεῖς, καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπιτοαυτὸ, πλούσιος καὶ πένης. Τὸ στόμα μου λαλήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνεσιν. » Ἀληθὲν εὑρήσομεν ὡς μάθημα τὸ διὰ Χριστοῦ. Οὐκοῦν, ἐπανήξει γὰρ ὁ λόγος εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς, ὅτι τοῖς ἐξ Ἱερουσαλὴμ ἐπιστρέφουσι συναγελασθήσεται τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς, προαγορεύει σαφῶς. Ἀλλὰ τοῦ δὴ χάριν, φαίη τις ἄν, τὴν ἐν τῷ προκειμένῳ διάνοιαν πικρότερον ἐρευνῶν, τοῖς Ἰου- B δαίων ἡγουμένοις προσδιαλεγόμενος ὁ Σωτὴρ, καὶ πρὸς ἄνδρας μίσει καὶ φθόνῳ διακεχαυμένην ἔχοντας τὴν καρδίαν λαλῶν, ἀποκαλύπτει μυστήρια. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοὺς τοιούτους ἐχρῆν ὅτι τῶν ἐθνῶν κατάρξει μαθεῖν, καὶ ὅτι τὰ ἔξω τῆς Ἰουδαίας πρόβατα ταῖς ἰδίαις αὐλαῖς εἰσοικιεῖ; Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς τοῦτο; τί δὲ ἀπολογησόμεθα; Οὐχ ὡς φίλοις ἀνακοινοῦται μυστήρια, ἀλλ' οὐδὲ εἰκαίαν αὐτοῖς ποιεῖ τὴν ἐπὶ τούτοις ἐξήγησιν· ἀλλ' ἐπείπερ ὠφελήσων ἠπίστατο, ὅσον δὲ ἦν ἐφ' ἑαυτῷ· τοῦτο γὰρ ἦν τὸ προκείμενον, εἰ καὶ τῶν ἀκροωμένων δυσάλωτος κομιδῇ καὶ πρὸς εὐπείθειαν οὐκ εὐχερὴς ὑπάρχων ὁ νοῦς διέμεινεν ἀκαμπής. Ἐπειδὴ δὲ τήν τε Μωσέως συγγραφὴν καὶ τὰ τῶν ἁγίων προφητῶν μηνύματα C διεγνωκότας ἠπίστατο, πολὺς δὲ καὶ μακρὸς παρὰ τοῖς προφήταις ὁ λόγος, ὅτι καὶ τὰ ἔθνη πρὸς θεογνωσίαν σαγηνεύσει Χριστὸς, διὰ τοῦτο σημεῖον αὐτοῖς ὥσπερ τὸ πρᾶγμα τιθεὶς ἐναργέστατον ὡς αὐτὸς εἴη σαφῶς ὁ προηγγελμένος, ὅτι καλέσει καὶ τὰ οὐκ ὄντα ἐκ τῆς Ἰουδαίων αὐλῆς πρόβατα, διαῤῥήδην διϊσχυρίσατο, ἵνα λοιπὸν, ὥσπερ οὖν ἐλέγομεν ἀρτίως αὐτὸν ὄντως ἐκεῖνον εἶναι πιστεύσειαν, ὃν καὶ ὁ τῶν ἁγίων ἀνδρῶν προεχρησμῴδει χορός.

X, 17. *Propterea me diligit Pater, quia ego pono animam meam, ut iterum sumam eam.*

Non tantum iis quæ lingua pronuntiata sunt, sed etiam quæ in imo pectore sunt abdita sæpius occurrit: cum enim Deus verus exsistat, omnium certam habet notitiam. Irridentibus igitur impiis Judæis ejus sermonem et nugari eum putantibus, qui tantopere se suas oves propugnaturum spoponderet, ut etiam vitam profundere paratus esset, necessario simul et ex inscitia atque impietate ridentes demonstrat etiamnum reprehendere ausos, cum verbis tum rebus, quod Deus et Pater magno honore dignum ducat. Amat enim me, inquit, propter hoc quod præ summa inscitia et stupore nihili penditis. Quomodo ergo non arrogantes ac prorsus impii estis qui ridiculum appellatis id quod Deo acceptissimum est? Per hæc etiam quodammodo eis significat eos Deo maxime invisos et abominatos. Si enim amat eum qui ponit animam pro commisso sibi grege, omnino necesse est existimare, eum odio dignum ducere, qui cernit lupum

Διὰ τοῦτό με ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ, ὅτι τίθημι τὴν ψυχήν μου, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν.

Ὑπαντᾷ πολλάκις οὐ μόνον τοῖς ἤδη διὰ γλώττης ἐκπεφωνημένοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐν τῷ βάθει λογισμοῖς· Θεὸς γὰρ ὑπάρχων ἀληθινὸς, πάντων ἔχει σαφῆ τὴν ἐπίγνωσιν. Διαγελώντων τοιγαροῦν τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον, καὶ ἐπείπερ εἰς τοσοῦτον τοῖς ἰδίοις προβάτοις συναθλήσειν κατεπηγγέλλετο, καὶ σφόδρα προθύμως, ὡς καὶ προ- D τεθνάναι λίαν ἑτοίμως ἔχειν, ληρεῖν οἰομένων ἤδη καὶ μαίνεσθαι δοκούντων αὐτῶν [ἴσ. αὐτὸν], ἀναγκαίως ἤδη λοιπὸν ἐξ ἀπαιδευσίας ὁμοῦ, καὶ δυσσεβείας ἀμέτρου τῆς ἐνούσης αὐτοῖς διαγελῶντας ἐπιδεικνύει λόγοις τε καὶ πράγμασιν ἐπιτιμᾷν ἑλομένους ἃ πολλῆς οἶδε τιμῆς ἀξιοῦν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Ἀγαπᾷ γάρ με διὰ τοῦτο, φησὶν, ὃ διὰ πολλὴν ἀσυνεσίαν πεποίησθε παρ' οὐδέν. Πῶς οὖν οὐκ ἀλαζόνες, καὶ δυσσεβείας ἁπάσης ἐντὸς, οἳ καταγέλαστον εἶναί φατε τὸ τῷ Θεῷ θυμηρέστατον; Δίδωσι δέ πως αὐτοῖς καὶ διὰ τούτων ἐννοεῖν, ὅτι μεμίσηνται σφόδρα παρὰ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ἀγαπᾷ τὸν τιθέντα τὴν ψυχὴν

[72] Psal. XLVIII, 2-4.

ὑπὲρ τῶν προβάτων τῆς ἐγχειρισθείσης ἀγέλης, ἀνάγκη δὴ πᾶσα νοεῖν, ὅτι βδελυρὸν ἡγήσεται τὸν θεωροῦντα τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀνέντα μὲν τὴν ἀγέλην ἐπιπηδῶντι, καὶ μαινομένῳ, τρεπόμενον δὲ πρὸς φυγὴν, ὃ δὴ καὶ δρῶντας ἐξήλεγχε τοὺς ἄρχειν λαχόντας τοῦ Ἰουδαίων λαοῦ, ἤτοι αὐλῆς. Ἐν ταυτῷ τοιγαροῦν, καὶ θεομισεῖς, καὶ ἀσεδοῦντας ἐλέγχει διὰ τοῦ μὴ καταφρίξαι γελᾷν τὸ παρὰ τῷ Θεῷ τιμιώτατον, ἠγαπῆσθαί γε μὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διϊσχυρίζεται Χριστὸς, οὐχ ὅτι μόνον τίθησι τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ὅτι τίθησιν ἵνα καὶ λάβῃ· ἐν γὰρ δή τοι μάλιστα τούτῳ τῶν εἰς ἡμᾶς κατωρθωμένων ἀγαθῶν διαλάμπει τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ ἐτεθνήκει μὲν μόνον, μὴ ἐγήγερτο δὲ, τί τὸ πλέον ἦν ἔτι; Κατὰ τί δ' ἂν τὴν φύσιν ὀνήσας ἐφάνη νεκρὸς σὺν ἡμῖν ἀπομείνας, ὑπὸ τὰ τοῦ θανάτου δεσμὰ, καὶ ὑπὸ τῆς ἐπεισάκτου φθορᾶς ἀναμὶξ τοῖς ἄλλοις τυραννούμενος; Ἐπειδὴ δὲ τέθεικεν ἵνα καὶ λάβῃ, διέσωσεν ὅλην κατὰ τοῦτο τὴν φύσιν, καταργήσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος καὶ κτίσιν ἵνα ἀναδείξῃ καινήν. Ἀγαπᾶται τοιγαροῦν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐχ ὡς ἔξω τῆς ἀγάπης διαμένων, εἰ μὴ συνέβη τὸ καθ' ἡμᾶς· ἦν γὰρ ἀεὶ καὶ διὰ παντὸς ἀγαπώμενος. Βαδιούμεθα δὲ πρὸς τὴν τοῦ λεγομένου κατάληψιν· τὰ φύσει προσόντα τισὶν, ἢ καὶ καθ' ἕξιν συμβαίνοντα, τότε δὴ μάλιστα χαριεστάτην ἔχει τὴν ἔκφανσιν, ὅταν ἄγηται πρὸς ἐνέργειαν. Οἷον, τὸ πῦρ ἔχει φυσικῶς τὴν ἰδίαν ἐν ἑαυτῷ θερμότητα· ἀλλ' ὅταν ἐνεργῇ τι περὶ τὰς ὕλας, τότε δὴ μάλιστα τίς αὐτῷ καὶ ποία δύναμις ἐνυπάρχῃ διαγινώσκομεν. Ὁμοίως ὁ γραμματικῆς τυχὼν, ἤγουν ἑτέρας τοιαύτης τινὸς ἐπιλαδόμενος ἐπιστήμης, οὐκ ἂν, οἶμαι, θαυμάζοιτο σιωπῶν, προστιθεὶς δὲ μᾶλλον εἰς γνῶσιν ἑτέροις τὸ τῆς ἐνούσης αὐτῷ μαθήσεως κάλλος. Οὕτω τοιγαροῦν ἡ θεία τε καὶ ἄῤῥητος φύσις ὅταν ἐνεργῇ τι τῶν ἰδίως ἀνακειμένων αὐτῇ, καὶ προσεῖναι πεφυκότων, τότε δὴ μάλιστα καὶ αὐτὴ παρ' ἑαυτῇ χαριεστέρα φαίνεται, ὁρᾶται δὲ οὕτω καὶ παρ' ἡμῖν. Καὶ γοῦν ἡ σοφία φησὶν ἐν βιβλίῳ Παροιμιῶν· « Ἐγὼ ἤμην, ᾗ προσέχαιρε, καθ' ἡμέραν δὲ ηὐφραινόμην ἐν προσώπῳ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ, ὅτε ηὐφραίνετο τὴν οἰκουμένην συντελέσας, καὶ ἐνηυφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. » Καὶ τὸ χαίρειν ἀεὶ πρόσεστι τῷ Θεῷ, καὶ τὸ ἀτελεύτητον εὐθυμηδίας. Τὸ γὰρ λυποῦν ὅλως τῶν ἁπάντων οὐδὲν ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν· ἀλλὰ προσέχαιρε τῇ ἰδίᾳ σοφίᾳ συντελέσας τὴν οἰκουμένην. Εἰς ἔργον γὰρ ἐνεχθεῖσαν ὁρῶν τῆς ἑαυτοῦ σοφίας τὴν ἐνέργειαν, τότε δὴ μάλιστα χαίρειν ᾤετο δεῖν πλουσιώτερον. Οὕτω τοιγαροῦν κἀνθάδε νοήσωμεν. Ἀγάπη γὰρ ὑπάρχων ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, καὶ οὐκ ἀγαθὸς ἁπλῶς, αὐτὸ δὲ μᾶλλον τὸ ἀγαθὸν, ἐπείπερ οἶδε τὸν ἴδιον Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν τιθέντα διὰ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγάπης, καὶ ἀσυγκρίτου χρηστότητος τῆς αὐτοῦ φύσεως ἀκριβεῖς ἀποσώζοντα τοὺς χαρακτῆρας, ἠγάπησεν εἰκότως, οὐ μισθὸν ὥσπερ τινὰ τῶν εἰς ἡμᾶς γεγονότων τὴν ἀγάπην αὐτῷ δωρούμενος,

A venientem, et relinquit gregem invadenti vertitur-que in fugam. Quod quidem facere convincit eos qui Judæorum populo aut stabulo præsunt. Simul ergo et Deo invisos et impios ostendit, ex eo quod **658** subsannare non vereantur eum qui summo in honore est apud Deum, et se dilectum esse Deo et Patri affirmat Christus, non quia duntaxat ponit animam, sed quia ponit ut et accipiat: in hoc enim maxime collatorum in nos bonorum magnitudo elucet. Si enim tantum mortuus fuisset, nec resurrexisset, quod inde operæ pretium? Et quid naturam juvisset mortuus nobiscum manens, vinculis mortis obseptus, atque invectæ corruptionis tyrannide promiscue cum aliis oppressus? Quoniam igitur posuit, ut et acciperet, universam secundum
B hoc servavit naturam, debilitata mortis potentia, nobisque alia veluti creatione renovatis. Enimvero diligitur a Deo et Patre Filius, non tanquam extra dilectionem positus, nisi occasio illa de nobis incidisset: erat enim semper dilectus. Et sic quidem dictum interpretemur, quod quæ natura insunt aliquibus, vel etiam per habitum contingunt, tunc maxime grata sese exserunt specie, cum ad effectum perducuntur. Veluti ignis quidem habet naturaliter proprium in seipso calorem; cum verum operatur in materiam et ligna, hinc maxime qualis quantaque vis insit ei, dignoscimus. Consimiliter et grammaticæ vel alterius alicujus scientiæ peritus, non erit, opinor, admirationi si sileat, sed potius si ad utilitatem et cognitionem aliorum partæ sibi scien-
C tiæ pulchritudinem exponat. Sic igitur divina et ineffabilis natura, cum aliquid eorum quæ ipsi proprie competunt et naturaliter insunt operatur, tunc maxime et ipsa apud seipsam gratior apparet, et sic apud nos cernitur. Unde sapientia libro Proverbiorum ait: « Ego eram cui adgaudebat, per singulos dies lætabar in conspectu ejus, in omni tempore, cum lætaretur orbe terrarum perfecto et lætaretur in filiis hominum [74]. » Et lætitia Deo semper inest, atque interminabile gaudium. Nec enim ulla mœroris causa in eum cadere potest, qui omnium rerum potestatem habet; sed adgaudebat suæ sapientiæ perfecto orbe terrarum. Suæ quippe sapientiæ vim et energiam in actum deductam
D cernens, tunc maxime sibi lætandum censebat. Sic igitur et hoc loco accipiemus. Cum enim Deus et Pater sit dilectio, juxta vocem Joannis [75], et non simpliciter bonus, sed ipsamet potius bonitas, quando vidit Filium suum, per dilectionem erga nos et bonitatem incomparabilem servantem germanas ac veras suæ ipsius naturæ notas, merito dilexit, non velut **659** aliquam suorum in nos meritorum mercedem ei tribuens dilectionem, sed, quemadmodum diximus, veritatem suæ ipsius substantiæ genuinam in Filio conspiciens, ac veluti quibusdam necessariis et ineluctabilibus naturæ illecebris ad id invitatus. Quemadmodum igitur si

[74] Prov. VIII, 30, 31. [75] I Joan. IV, 8.

quis nostrum formæ exactum et vivum characterem inspiciens, affectum amoris intendit, maxime cum eum intuetur, ad eumdem, opinor, modum Deus ac Pater diligere Filium dicitur, ponentem pro nobis suam animam, et rursus accipientem. Dilectionis enim opus elegisse pati, idque cum ignominia propter aliquorum salutem, et non mori duntaxat, sed et depositam animam resumere, ut morte mortem afficeret, et omnem ex morte et corruptione mœrorem abstergeret. Dilectus igitur exsistens semper propter naturam, dilectus fuisse etiam censebitur, quod per dilectionem nostri Genitorem suum oblectaverit, cernentem illinc omnino puram, ac vividam nulloque fuco elucentem suæ ipsius naturæ imaginem.

A ἀλλ' ὥσπερ εἰρήκαμεν, τῆς οὐσίας τῆς ἑαυτοῦ τὸ γνήσιον ἐν Υἱῷ θεωρῶν, καὶ φύσεως ὥσπερ τισὶν ἀναγκαίοις τε καὶ ἀπαραιτήτοις ὁλκοῖς πρὸς τοῦτο καλούμενος. Ὥσπερ οὖν εἴτις τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν ἰδίῳ τέκνῳ τυχὸν τῆς οἰκείας μορφῆς ἀκριβῆ τὸν χαρακτῆρα καταθεώμενος, αἴρεται πρὸς ἐπίτασιν ἀγάπης ὅτε μάλιστα βλέπει· κατὰ τοῦτον, οἶμαι, τὸν τρόπον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀγαπῆσαι λέγεται τὸν ἴδιον Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν τιθέντα τὴν ἰδίαν ψυχὴν, καὶ αὖθις λαμβάνοντα. Ἀγάπης γὰρ ἔργον τὸ καὶ παθεῖν ἑλέσθαι, καὶ τοῦτο ἀδόξως διὰ τήν τινων σωτηρίαν, καὶ οὐχ ὅπως τεθνάναι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὖθις τὴν τεθεῖσαν ψυχὴν λαβεῖν, ἵνα νεκρώσῃ τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φθορᾶς ἐλάσῃ κατήφειαν. Ἀγαπητὸς οὖν ὑπάρχων ἀεὶ διὰ τὴν φύσιν, ἠγαπῆσθαι νοηθήσεται καὶ διὰ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγάπης, καλῶν εἰς θυμηδίαν τὸν ἑαυτοῦ γεννήτορα· ἐπείπερ ἦν κἀντεῦθεν ὁρᾷν ἀθόλωτον παντελῶς καὶ ἀπαραποιήτως ἐκλάμπουσαν τῆς ἑαυτοῦ φύσεως τὴν εἰκόνα.

ORDO RERUM QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI SEPTUAGESIMI TERTII.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.